



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

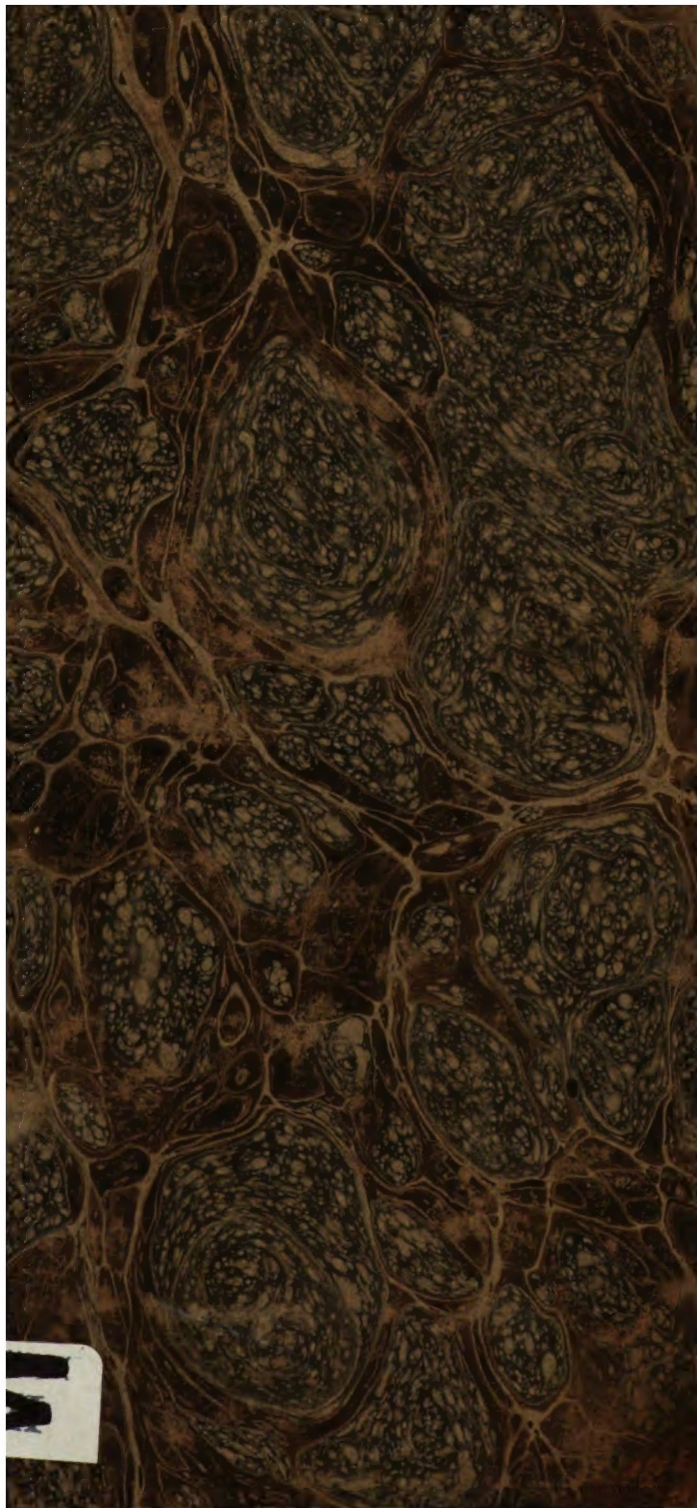
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



5202

.784

V.2

~~ANNEX LIB.~~



ERN. FRID. CAR. ROSENMÜLLERI

THEOL. DOCT. ET LITTERR. OO. IN UNIV. LIPS. P. P. O.

SCHOLIA

IN

JESAJAE VATICINIA

IN COMPENDIUM REDACTA.

**PRAEMISSAE SUNT SAM. DAVIDIS LUZZATTO IN JESAJAE VATICINIA
ANIMADVERSIONES.**

L I P S I A E,

SUNTIBUS JO. AMBR. BARTHII

MDCCCXXXV.

ERN. FRID. CAR. ROSENMÜLLERI

THEOL. DOCT. ET LITTER. OO. IN UNIV. LIPS. P. P. O.

SCHOLIA

IN

VETUS TESTAMENTUM

IN COMPENDIUM REDACTA.

VOLUMEN SECUNDUM,

SCHOLIA IN JESAJAE VATICINIA

CONTINENS.

**PRÆFATIAE SUNT SAM. DAVIDIS LUZZATTO IN JESAJAE VATICINIA
ANIMADVERSIONES.**

L I P S I A E,

SUMTIBUS JO. AMBR. BARTHII

MDCCCXXXV.

LECTURIS

S.

SAMUEL DAVID LUZZATTO, in Collegio Rabbिनico Patavino Professor, qui nominis sui famam adeptus est praestantissimo, quem anno 1830. Vindobonae sermone hebraico edidit, hoc libro: *פירוש ספר משלי Philoxenus, sive de Onkelosi chaldaica Pentateuchi versio* *), e suo, quem editurus est, in Jesajae vaticinia Commentario per litteras nobiscum communicavit animadversiones suas in complura prophetae loca, in quibus explicandis ab aliorum sententia sibi discedendum esse videretur. Transmisit mihi illas Vir Doctissimus benevole eo fine, ut in Compendio, quod tum parabam, Scholiorum in Jesajam, si vellem, illis uterem. Ego vero in iis reperi tam multa erudite, solide et sagaciter observata, ut mihi satis dignae viderentur, quae cum orbe erudito communicarentur, et ab harum rerum peritis expenderentur. Ceterum consultius duxi, Viri Doctissimi animadversiones integras eoque quo eas scripsit sermone, quam Latine translatas meoque Commentario insertas, lectoribus tradere. Scribebam Lipsiae d. XXVIII. Dec. MDCCCXXXIV.

*) Retuli de hoc libro in Ephemeridibus litterarum Lipsiensibus (*Leipziger Literatur-Zeitung*) anni 1832. No. 27. p. 209. sqq.

SAM. DAV. LUZZATTO
ANIMADVERSIONES
IN
JESAJAE VATICINIA.

Chap. 1, 4. C'est une loi presque constante dans la syntaxe hébraïque de tourner en troisième personne la proposition qui succède aux mots *toi qui, vous qui*, toutes les fois que les mots *אֲנִי, אַתָּה, אַתְּ* ne sont pas écrits. Par exemple *הוּא מְשַׁקֵּת רֵעֵהוּ* (Habac. 2, 15.) *o toi, qui donnes à boire à ton ami*, qui est comme si on disait: *o toi, qui es celui qui donne à boire à son ami* (tu, qui ille es, qui potum dat socio suo). *הוּא בֹצֵעַ שְׂמֵעוֹ אֵלַי יִדְעִי צָדֵק* (id. 2, 9), *בֹצֵעַ רַע לְבִיחוֹ לְשׁוֹם בְּמָרוֹם קִנּוּ* (id. 54, 1.), *רָנִי עֲקָרָה לֹא יִלְדֶּת* (Jes. 51, 7.), *עִם חוֹרְתִי בְלִבָּהּ וְעִתָּהּ שָׁמַע יַעֲקֹב עֲבָדֵי וְיִשְׂרָאֵל* (id. 5, 21.), *הוּא חֲכָמִים בְּעִינֵיהֶם בִּקְשׁוּ אֶת-ה' כָּל-עַנְוֵי הָאָרֶץ אֲשֶׁר מִשְׁפָּסוּ* (id. 44, 1.), *בְּחֹרְתֵי בֵר מִכִּין הָרִים* (Job. 18, 4.), *טוֹרֶת נִמְשָׁה בְּאֶפֶס* (Sophon. 2, 3.), *פָּעִלָּהּ גָּבְחָהּ* (Ps. 65, 7.). C'est ainsi qu'Isaïe dit ici *הוּא הוּא גוֹי חוֹטֵא* ... *O vous ... qui ont quitté Dieu*; comme qui disait: *qui êtes ceux qui ont quitté Dieu*. Cette loi ignorée, on s'est trompé dans le verset *הוּא קָבְרִי מָרוֹם קָבְרִי מֵת-לִךְ מֵת* (Jes. 22, 16.), où quelques Savans supposent une parenthèse, et quelques autres (parmi les quels Gesenius) une Enallage, tandis que d'après cette loi la syntaxe y est tout-à-fait régulière. L'ignorance de cette loi a aussi, si je ne me trompe, contribué à maintenir plusieurs Savans dans l'erreur d'attribuer à l'interjection *הוּא* la signification de *malheur à*, tandis qu'elle n'exprime (du moins chez les Ecrivains plus anciens et plus purs) que le vocatif *o toi, o vous*, et n'est jamais suivie du datif, qui a presque toujours lieu après *אֵלַי* : *לָהֶם מַלְּהוּר אֵלַי* *malheur à eux!* Jérémie et Ezéchiel ont seuls écrit *הוּא* au lieu d' *אֵלַי* (Jer. 48, 1. 50, 27. Ezech. 13, 3.).

5. Je traduis: Pourquoi voulez-vous être encore punis? Pourquoi poursuivez-vous dans la désobéissance? — Rien de plus commun que l'ellipse d'une particule dans le second membre, où elle est aisément sousentendue. Ainsi la seconde proposition est l'explication de la première.

27. Je traduis וְשִׁבְיָתָּהּ et ses habitans, שִׁבָּה = יִשָּׁב, comme וְשִׁבְיָתִי בְּבֵית ח' יֵעָץ = עוֹץ, יֵנֶק = נֶקֶץ, יִסֹּב = סוֹב (Ps. 23, 6.) = וְיִשְׁבְּתִי.

30. עֵלֶה n'est pas un mot defectif, mais le nom עֵלֶה dans l'ancien hebraïsme n'est pas susceptible de pluriel, signifiant proprement *feuillage*; et l'on se trompe, quand on veut corriger וְעֵלֶה וְעֵלֶה (Gen. 3, 7.) d'après le Samaritain עֵלֵי. Seulement dans le bas âge de l'hebraïsme Nehémie (8, 15.) a écrit עֵלֵי זֵיתָה, et les Rabbins ont dit עֵלִים, comme ils ont dit פְּרִיָּה פְּרִיָּה *fruits*, de פָּרָה *produit*, qui n'a pas de pluriel dans l'Écriture. La ponctuation de עֵלֶה n'en prouve pas la pluralité; car on a trois fois (Lev. 13.) מִרְאֵה au singulier.

Quant à l'argument de tout ce premier Chapitre, je crois qu'Isaïe prédit la chute de Sebna, Préfet du Palais, qui devait être remplacé par Eljakim (Jes. 22, 20.). L'élévation de ce dernier, qui est appelé serviteur de Dieu, a dû occasionner la destitution des juges iniques, qui ont dû céder la place à des hommes plus vertueux. C'est le sens de versets 25 — 31. de ce chapitre. Les grands arbres (אֵילִים v. 29.) ne se rapportent point au culte idolatrique, dont il n'y a aucune trace dans tout ce chapitre; ils ne sont qu'un symbole des grands dignitaires, sous la protection des quels les petits tyrans exerçaient leurs concussions. Le puissant (חֲסִיד v. 31.) c'est Sebna; son produit (פְּעֻלָּה), ce sont ses créatures, les juges indignes qu'il soutenait.

II, 20. Je traduis (malgré les accents): Alors l'homme jettera ses idoles, ceux qu'on lui a fait d'argent et d'or; pour se prosterner (non plus à ces idoles, mais) aux taupes et aux chauve-souris; c'est-à-dire pour aller se cacher dans les cavernes, comme le verset suivant l'explique.

III, 17. Je traduis פְּחֻתָּן leur front, de l'araméen פְּחֻתָּא fréquent dans le Talmud, que Buxtorf a mal à propos rapporté à la racine פָּחַת.

24. J'explique נֶקֶף נֶקֶף emplâtre, de l'araméen נֶקֶף, נֶקֶף adhaerit, de ce qu'il s'attache à la peau. Quant à בִּי חֲזוֹת יָמִי, je trouve vraisemblable l'opinion du Grammairien Salomon Hanau dans son מִלְּמֹה שְׁלִמֹה, que בִּי soit pour קִיא vomissement, ici chose dégoûtante qui excite le vomissement.

V, 29. J'approuve l'explication de Salomon Löwisoñ (מִלְּמֹה, p. 70.), qui traduit וְיִתְּנֵם il laisse échapper sa proie. C'est la coutume des bêtes féroces de s'amuser à laisser leur proie en liberté pendant quelques instans, après l'avoir blessée de façon à ne pouvoir plus leur échapper.

VII, 8. 9. L'obscurité de ces deux versets est trop connue. J'y propose une interprétation nouvelle. Je suppose, que le Prophète rapporte ici 4 propositions proverbiales, qui étaient à son

a *

tems dans la bouche du peuple. L'ellipse du verbe **אמר** est très-fréquente (Ps. 2, 3. Jes. 3, 6. 14, 8. 22, 13. Jer. 11, 19. 30, 17. etc.). Or le premier de ces proverbes populaires était: **ראש ארם דמשק וראש דמשק רצין**, c'est-à-dire: Comme Damas ne cessera pas d'être la Capitale de la Syrie, de même Resin (et sa descendance) ne cessera pas d'être le souverain de Damas. Le **ו** dans le mot **ראש** exprime la correspondance entre deux membres d'une similitude (Prov. 25, 25. Job. 5, 7. 12, 11. etc.). Le second de ces proverbes est: **בעוד ששים וחמש שנה יחה אפרים מעם**, (seulement) à la fin de 65 ans Ephraïm aura peur de quelque nation étrangère; c'est-à-dire: Il faut que cette génération s'écoule, et que le Roi Pekabh (qui alors était probablement dans sa jeunesse) atteigne l'âge de 100 ans, avant que nous ayons à craindre d'une autre nation quelconque. Il se pourrait aussi que le nombre 60 fût en usage chez les anciens hébreux (comme il l'est chez les Talmudistes) à exprimer un très-grand nombre indéfini (comme chez nous le nombre 100), et le nombre 5 au contraire à exprimer une petite quantité indéterminée (cf. Lev. 26, 8. 1 Sam. 21, 4.); de manière que 65 soit dit comme nous dirions: cent et plus. Le troisième proverbe est: **ראש אפרים שמרון וראש שמרון בן רמליהו**, qui doit être entendu dans le même sens que le premier. Le quatrième est: **אם לא האמינו כי לא האמנו**, si vous n'y croyez pas (faites-en l'épreuve, venez nous attaquer), car vous ne résisterez point (vous succomberez).

14. Abhaz s'étant refusé de demander un signe, afin (comme dit S. Jérôme) de ne pas donner lieu au prophète de se faire honneur auprès du peuple, Dieu pour le punir ne lui donne pas un signe, qui dût s'accomplir avant l'événement, ce qui aurait servi à tranquilliser le Roi, qui en était indigne. Il lui dit: **עלמה** va être mère d'un enfant, qu'elle appellera Immanuel; c'est-à-dire: Au moment de la naissance de cet enfant le Roi et la nation seront si joyeux de la récente libération du peril d'à présent (libération, dans la quelle on reconnaîtra la main de Dieu), que cette femme, qui participera de la joie universelle, imposera au nouveau-né le nom de *Dieu est avec nous*. Quant au mot **עלמה**, je le prends comme dans la Cantique 7, 8. une maîtresse, une favorite du Roi, qui n'était pas sa femme légitime. Je ne sais pas quels caractères distinguaient une **עלמה** d'une **פילגש**; cependant ce texte de la Cantique suppose sans doute que ce fussent deux conditions différentes.

VIII, 1. Le **ל** de **למהר** **שלל** représente le verbe *devoir*, comme dans **לכגור ויהי השמר לבא** (Jos. 2, 5.), **ויהי השמר לבא** (Gen. 15, 12.), **שומר הבית למצוא טוב** (Prov. 19, 8.). Cette valeur du **ל** étant comme (Gesen. *Lehrgeb.* p. 786.) je ne vois pas pourquoi on ait trouvé de la difficulté dans les mots **למהר** **שלל** le pillage doit se hâter. La même idée est exprimée par les synonymes **אז** **בן** la déprédation se hâte.

10. La racine **רָעַע** signifie primitivement *rompre*, *briser*, ensuite faire bruit. De même en Latin: *Fragor*, *sonitus* qui ex arbore, aut alia re inter frangendum redditur; accipitur tamen pro quovis magno sonitu. Ainsi fracasser (*briser*), et fracas (*bruit*). De même en italien *fracassare*, et *fracasso*. (C'est aussi peut-être l'étimologie de **תִּרְעָעָה**). Ainsi **רָעַע עַמִּים** signifie: *Faites, o nations, du fracas*; et le mot **וְהָרָע** (de la racine **וָרָעָה** qui signifie proprement *se briser* [Ps. 18, 35.], et ensuite perdre le courage), fait un beau contraste avec **רָעַע**: Vous pouvez bien, o peuples, faire du fracas: vous serez enfin fracassés. Edite, *populi, fragorem: confringemini tandem*.

IX, 20. **יִתְדוֹ תָמָה עַל יְהוּדָה** Il n'est pas du sujet de cette prophétie d'annoncer de maux à Judas. Je crois que ce soit une espèce de sarcasme. — Autre fois ils étaient unanimes pour nuire à Judas. C'est-à-dire: Manassé et Ephraïm, autrefois *canemisi* jurés de Judas, vont se ravager réciproquement.

X, 3. 4. Je lis: **וְאָמַר חֲזוּ כְבוֹדְכֶם בְּלִחֵי כְרַע חֲזוּ חֲזוּ** Où quitterez-vous votre faste, qui n'était pas accoutumé à s'abaisser? — Oui, ils tomberont sous les (monceaux de) prisonniers et sous les (monceaux de) tués.

25. Au lieu de **וְאָמַר עַל-כָּל-בְּלִיָּתָם** je lis **וְאָמַר עַל-כָּל-יָהָם** Mon courroux contre tout le monde finira. Le tyran qui ravageait pour ainsi dire toute la terre était le flagellum Dei, l'effet ou l'instrument de la colère de Dieu contre tout le monde; et cette colère finira.

XI, 15. Je doute fort qu'il n'y ait erreur de copistes dans le mot **ἀπαξ λεγόμενον** **בְּעֵץ**. Je trouve que dans l'ancienne écriture samaritaine le **א** et le **צ** ont presque la même figure (**𐤀**, **𐤆**); et je lis **בְּעֵצָם רָחֳמֵי**.

XVIII, 1. Les deux premiers versets de ce Chapitre ont fort exercé les Savans. Quant au sens du premier, et par conséquent quant à la définition de la contrée à laquelle le Prophète dresse son discours, je trouve très-simple et très-vraisemblable le sentiment de Coccejus, qui traduit: *Vae terrae* (ou plutôt: *O terra*) *obumbratae* (*obumbrata*) *alio, quae sunt ultra fluenta Cusae*; ce qu'il explique avec ces paroles: *Terra, quae spem habet in Aethiopiae Tirhaka*. On sait par le Chap. vingtième (v. 5. **וְהָיָה מִצְרַיִם**), que ceux de la Judée avaient placé leurs espérances dans le roi d'Éthiopie: il ne doit donc nous surprendre si Isaïe appelle la Judée un pays ombragé (couvert, protégé) par les ailes qui sont au de là des fleuves de l'Éthiopie. Ici les ailes sont dans leur sens propre, c'est-à-dire qu'elles ne signifient pas des armées; mais l'ombre des ailes est ici le symbole de la protection; comme elle l'est dans Ps. 17, 8. 36, 8. 57, 2. 63, 8. etc., et ici bas (30, 3) **וְהָיָה מִצְרַיִם**. Géscius dit que le quadrilittère **צִלְצִל** n'est en usage que par

rapport au son, au bruit (צִלְצִלִּים, צִלְצִלִּים): cependant on a צִלְצִלִּים (Job. 40, 31.), qui ne se rapporte à aucun son, mais vraisemblablement à l'immersion dans l'eau, צִלְצִלִּים se plonger.

2. Le Prophète parle aux Grands de la Judée, qui (apparemment à l'insu du roi Ezéchie) tenaient correspondance avec Tirhaka, et lui adressaient des Envoyés sur mer, c'est-à-dire sur la mer rouge; lesquels Envoyés achevaient leur voyage sur le Nil, montant dans des navires de papyrus. גִּי מִמִּשְׁקֵי וּמִרְמָסִים voilà deux caractères physiques propres aux Ethiopiens, tous les deux dans le visage. מִמִּשְׁקֵי allongé: les Ethiopiens ont les mâchoires sensiblement saillantes (Blumenbach, *Handbuch d. Naturgeschichte*); מִרְמָסִים glaber, sans barbe: on sait que les Ethiopiens sont sans barbe, ou ont très-peu de barbe. עַם נִרְאָה מִן הַדָּא עם נִרְאָה מִן הַדָּא nation qui est formidable depuis qu'elle existe, dès qu'elle a commencé à être nation. מִן הַדָּא, comme מִימֵי הָיָה (Nah. 2, 9.), depuis qu'elle est. קִרְיָה נִרְמָסִים nation qui poursuit le fil de ses entreprises, nation que personne ne saurait détourner ou empêcher d'effectuer ses projets. קִרְיָה ligne, règle, plan. La répétition de קִרְיָה נִרְמָסִים exprime la continuation constante et régulière, sans changement de direction; comme בְּדֶרֶךְ בְּדֶרֶךְ אֵלֶיךָ (Deut. 2, 27.). אֲשֶׁר נִרְמָסִים nation qui foule aux pieds les autres peuples. אֲשֶׁר נִרְמָסִים dont la terre est pillée, ravagée, c'est-à-dire inondée par les fleuves. — Parmi les anciens, St. Ephrem reconnaît de même que ce sont les Ethiopiens, auxquels l'ambassade devait être adressée. Dans la version syriaque je ne vois pas pourquoi on a ponctué de Pthohho ܡܡܠܚܐ, et non plutôt de Hhovosso ܡܡܠܚܐ formidable, qui répond exactement à נִרְמָסִים?

3. Il n'est plus besoin d'envoyer des ambassadeurs en Ethiopie, pour en avoir des secours: il faudrait au contraire aller y annoncer le prodige arrivé dans la Judée (la défaite de l'armée des Assyriens): mais cela même est superflu: le miracle sera connu par tout le monde: il sera (pour ainsi dire) tel, que tous les habitans de la terre le verront de loin, comme on voit de loin un étendart élevé sur les montagnes, et l'entendront à grandes distances, comme on entend le son de la trompette.

4. Car voilà ce que Dieu m'a dit: Il m'a dit que je restasse à ma place tranquille spectateur d'un événement inopiné, inattendu comme une chaleur sèche après la pluie, ou comme un nuage de rosée dans les chaleurs de la moisson: אֲרִידָה aride, sec. אֲרִידָה pluie (Job. 36, 32. 37, 11.). Quant à la fin du verset, cf. 1 Sam. 12, 17.

XIX, 5. וְנִשְׁתַּחֲוֶה מִן הַנָּהָר Je ne vois pas nécessité d'entendre sous le nom de נָהָר le fleuve, le Nil. Pourquoi ne serait-ce pas le lac Moeris, destiné à obvier aux irrégularités des inon-

dations du Nil? On sait que quand l'inondation était trop basse, et menaçait de stérilité, on tirait de ce même lac, par des coupures et des saignées, une quantité d'eau suffisante pour arroser les terres. Le Prophète dit donc que l'eau manquera dans le lac, c'est-à-dire que l'inondation du Nil ne sera pas si abondante, pour que le lac eût à s'en remplir; et il ajoute ensuite que le Nil même sera sec: וְנִתְּרָה יְהוֹרֵב וְיִבֵּשׁ.

9. Les cultivateurs du lui seront couverts de honte; les cardours et les tisserands pâliront. וְכָרְדִּים וְשָׂרִיקוֹת cardours, à peu près comme dans la Misna (בְּלִים 12, 2.) שָׂרִיקוֹת של כְּרֹדָּה (תְּשׁוּמֵי, חוֹזִי, שָׂדֵי, תַּלְלוּנִי עַמֵּי —, comme וְיִבֵּשׁ, cf. 29, 22. בְּיֹשׁ, répond à בְּיֹשׁ, cf. 29, 22. בְּיֹשׁ — יִתְּרָה).

13. Memphis. מֶמְפִּיס. On lit aussi מֶמְ (Hos. 9, 6.). Le nom primitif qui était מֶמְכָּה, ou מֶמְכָּה (voyez Rosenmüller, Ezech. 30, 13. et Hos. 9, 6.), a été diversement mutilé, en ayant été retranché tantôt le מ, tantôt le נ. De cette manière je suppose qu'on a fait de מֶמְכָּה דָּרְדָּנִים Dardaniens, tantôt דָּרְדָּנִים (Gen. 10, 4.), et tantôt דָּרְדָּנִים (1 Paral. 1, 7.); et de מֶמְכָּה דְּרַעְיָאֵל brachium Dei, tantôt דְּרַעְיָאֵל (Num. 1, 14. 7, 42. 10, 20.), et tantôt דְּרַעְיָאֵל (2, 14.)

XXI, 5. On traduit communément צִפּוֹת תְּצַפִּיר la sentinelle observe. Cependant les deux versets antécédents nous représentent le malheur comme tout-à-fait imprévu par le roi de Babylone, ce qui suppose que les Babyloniens vivaient cette nuit-là dans la plus grande sécurité; ce qui est en pleine conformité avec les narrations d'Hérodote et de Xénophon. Si les sentinelles étaient au guet, d'où une si grande surprise, une si grande consternation, telles que le Prophète nous représente dans le troisième et le quatrième verset de ce Chapitre? — Je pense que le cinquième verset est tout antithétique: On apprête la table. — Il vaudrait mieux poster les sentinelles. — On mange, on boit. — Capitaines, vous devriez plutôt oindre (apprêter) le bouclier. — L'Infinitif exprime l'action d'une façon vague et indéterminée: il s'applique indifféremment à ce qu'on fait, et à ce qu'on doit, ou qu'on devrait faire. D'ailleurs, l'hébreu, à qui le verbe devoir manque, se sert même du verbe fini, du futur, pour exprimer une chose qui devrait, ou qui aurait dû se faire. C'est ainsi qu'Obadiah dit à Edom: וְאַל תִּשְׂמַח, וְאַל תִּרְצָח, וְאַל תִּשְׂמַח, וְאַל תִּרְצָח, וְאַל תִּשְׂמַח, וְאַל תִּרְצָח, pour signifier: Tu ne devais pas. . . C'est ainsi que la femme prudente d'Abel-Beth-Maacha (2 Sam. 20, 18.) dit à Joab: וְהָיָה כִּי יִשְׁאַלְךָ, וְהָיָה כִּי יִשְׁאַלְךָ, On devait auparavant parler, on devait interroger. Cf. Ezech. 34, 2., et, selon Kimchi, Jes. 16, 3. Explique de la même manière (Jes. 2, 9.) וְאַל תִּשְׂמַח לָהֶם (O Dieu) tu ne devais pas être si tolérant envers eux; c'est-à-dire: ta trop grande tolérance et miséricorde les a animés à se corrompre de plus en plus. Et (Gen. 49, 4.) וְאַל תִּהְיֶה אֵל הַיֹּחֵד Tu es

uzzatto animado. in Jes.

tu es dans le même tems supérieurement
tu n'eusses de même l'éminence dans
le à l'eau!

qui voit en distance des gens à che-
s'approcher, et entend du bruit, du fr
un lion, mais): Au lion! C'était (pens
ui criaient au secours, quand ils voyaien
roce. Ce cri est passé très-naturellemen
; parce qu'on a posté des guets pour
es ours, avant que de les placer pour

luis: Rongis, o Sidon, de ce que tu fésa
er qui était ta force: Je n'ai jamais
hement, je n'ai jamais enfanté; et cepen
des jeunes gens, n'ai-je pas levé en hau
avoir honte de ce que, cf. Ps. 25, 2
אמר de ce que la mer disait, c'es
lequel du vantais la prospérité de to
à l'asiatique) à la mer même ces parol

superbes, la misère et l'humiliation, su
u faste, sont représentés par les Prophète
audité (cf. Jer. 13, 22. 26. et Nah. 3, 5.)
sentent quelquefois le dépouillement, I
l'une personne qui passe un fleuve. C'es
ens que nous lisons dans ce même livr
לי שוק עברי נהרות חגל ערוותה גם הרא
ontenue dans ce verset בראר ארצה
O toi, fille de Tyr, passe (c'est-à-dire
ton païs, comme on passe un fleuve: et
est plus de ceinture (Ps. 109, 19.) pour
serez l'une et l'autre dépouillées et ré-
ignominie.

le commencement de ce Chapitre jusqu'à
un hymne concernant la chute des tyrans,
ne. Les derniers mots de ce verset ערב
נצל n'appartiennent pas à l'hymne: il
te manière qu'après la ruine de Babylon
es tyrans (l'hymne contre les tyrans, cf.
, tranquillement et joyeusement, comme
andes chaleurs à l'ombre d'un bôcage. עב
comme dans Jer. 4, 29. et en Arabe. יענה
17. Ps. 147, 7.: le mot est impersonnel.

ait ne pas dériver du nom מלוח moëlle, mais
l dérive nécessairement quant à la forme
bible étant propre aux ברוי לה, qui signifie

proprement nettoyer, essuyer (2 Reg. 21, 13. Prov. 30, 20.). Ce verbe pourrait être passé à signifier lécher, et מִמָּחַח signifierait morceau délicat qu'on lèche, friand; comme on dit en allemand *Leckerbissen*, et en italien *loccumo*.

XXVI, 4. Je traduis: Confiez toujours en Dieu; oui, en Dieu, qui est un asile en tout tems. Ainsi le ב de בְּיָהוָה n'est pas superflu. La conjonction כִּי a très-souvent cette valeur confirmative, p. e. Jes. 1, 29. 9, 4. 13, 10. 14, 1. 27. 15, 8. 9. 26, 19. 32, 13. et très-frequemment dans les Pseaumes.

10. מִמָּחַח étant synonyme de יִשְׁרָה, מִמָּחַח exprime la même idée que מִשְׁוֹר מִמָּחַח terrain plan. Or le terrain plan et sans inégalités et scabrosités représente une vie heureuse (Ps. 143, 10.). Ainsi מִמָּחַח נִכְחוֹת יְעֹזֵל signifie, tout comme l'hémistiche précédent: Tant que le méchant prospère, il ne se corrige point, il suit la carrière de ses iniquités.

11. Je trouve préférable l'explication de R. Salomon: Ta main vengeresse, ta justice se tenait trop en haut, il ne la voyaient pas (c'est-à-dire ils ne la sentaient pas): qu'ils la voyent (qu'ils en sentent le poids), et qu'ils soient confondus. On a une expression tout-à-fait analogue dans מְרוֹם מִשְׁפָּטֶיךָ מְרוֹם מִנְּהוּ (Ps. 10, 5.). Voyez aussi Rosenmüller Jes. 30, 18. aux mots לְרִחַםְכֶּם וְלִכְנֹן יְרוּם. — D'ailleurs je traduis עַם קָנָא ou peuple irritant, insultant; comme s'il était écrit עַם קָנָא (dans le sens de עַם הַקָּנָא Ezech. 8, 3. 5.); et ce peuple est le nominatif des verbes יִחַד וְיִבֹּשֶׁשׁ. Cette inversion est fréquente, p. e. הָאֵל = מִיִּטְבַּח הָאֵל (voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 644. 645.) De même הָאֵל הַחַרְבַּ (Gen. 3, 24.) = הַחַרְבַּ הָאֵל; et הָאֵל הַשְׁלֵחַן (Job. 36, 16.) = הַשְׁלֵחַן הָאֵל ta table tranquille, ton heureuse table: c'est pourquoi le verbe מִלָּא concorde avec הָאֵל, et pas avec הָאֵל qui est de genre féminin.

12. Je traduis: Dieu, tu nous accorderas une paix solide: oui, de toutes nos actions tu nous donneras la récompense. Ces actions sont la constance et la fidélité à Dieu au milieu des adversités (cf. le verset suivant, et הָאֵל הַמְּנִיחַ vs. 2.). Les événemens qui nous arrivent ne sont pas nos actions. Le verbe מַלֵּא peut bien signifier récompenser, puisque les noms מַלֵּא et מַלְאָךְ signifient souvent salaire, récompense.

15. L'expression הָאֵל יִסְתַּח ne saurait, ce me semble, signifier augmenter, amplifier la nation: il faudrait dire הָאֵל יִסְתַּח (cf. Ps. 115, 14. 1 Reg. 12, 11. 14.). On a הָאֵל (2 Sam. 24, 3. et Ezech. 23, 14.) au lieu de הָאֵל (1 Paral. 21, 3.); mais le ב après le verbe יִסְתַּח et avant un nom ou un pronom, représente toujours le datif, et est suivi d'un accusatif; cf. Gen. 30, 24. Lev. 19, 25. Deut. 19, 9. Prov. 3, 2. 9, 11.: l'accusatif n'y manque jamais, il peut seulement être représenté par un pronom, p. e.

וְאִסְיָמָה, (2 Sam. 3, 9.) כֹּת יוֹסִיף לוֹ, (Ps. 120, 3.) מִתּוֹ יוֹסִיף לָךְ
 לָךְ כְּתוּבָה וְכְתוּבָה (id. 12, 8.), où les particules pronominales
 יִסְמָה, כֹּת, כְּתוּבָה représentent l'accusatif. Je prends donc יִסְמָה
 pour un verbe adverbial (voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 823 — 825.).
 Le verbe נִכְבֵּד signifie se faire honneur, et avec le verbe adver-
 bial יִסְמָה se faire beaucoup d'honneur, acquérir une grande gloire
 (cf. שְׂמָחָה יִסְמָה יְהוָה עַבְדֵּי בְּיָמֵי הַיָּמִים Jes. 29, 19. les humbles, les misé-
 rables se réjouiront infiniment en Dieu). לְגוֹי signifie à chaque
 nation, chez toutes les nations; comme לְיוֹם tous les jours,
 לְאִישׁ (Gen. 45, 22.) à chacun, לְבַיִת (Ex. 12, 3.) pour chaque
 maison, לְשִׁבְתָּם (Deut. 1, 23. Jos. 3, 12. 18, 4.) pour chaque tribu,
 לְדוֹר (Ps. 22, 31.) dans chaque génération. Je traduis donc:
 Magnam apud omnes gentes, Deus, magnam apud omnes gentes
 tibi comparasti gloriam. Ce discours entrecoupé, où les premiers
 mots יִסְמָה לְגוֹי n'expriment pas une idée complète, ne doit
 point nous surprendre: c'est une figure fréquente dans les livres
 poétiques de l'Écriture d'insérer un nom au vocatif après le
 premier, ou les premiers mots, qu'on répète ensuite en achevant
 la proposition. P. e. אֵל לְמַלְכִּים, לְמַנְאֵל! אֵל לְמַלְכִּים שְׁחַד יִיךְ
 (Prov. 31, 4.), אֵתִי מִלְכּוֹן, כְּלֵה! אֵתִי מִלְכּוֹן, תְּבִאִי (Cant. 4, 8.).
 Voyez Ps. 29, 1. 77, 17. 92, 10. 93, 3. 94, 1. 3. 96, 7. 113, 1.
 115, 1. Exod. 15, 6. Jud. 5, 12. Cant. 4, 9. 7, 1. L'énergie de
 cette figure consiste précisément dans la suspension qu'elle pro-
 duit, entrecoupant la proposition, de manière que sa première
 partie ne présente point un sens complet. De cette même ma-
 nière j'explique (malgré les accens) וְיָ! אֵם הַבְּהִירִים תְּהִרָה,
 הַבְּהִירִים תְּהִרָה, וְיָ! אֵם הַבְּהִירִים (Hab. 3, 8.). Le nom de Dieu n'est pas le sujet
 de la proposition, il est au vocatif; et le verbe תְּהִרָה se rapporte
 au nom אֵם, et est sousentendu dans le second membre: הַבְּהִירִים
 תְּהִרָה, וְיָ! אֵם הַבְּהִירִים (תְּהִרָה) אֵם? — Enfin je traduis les der-
 niers mots כִּלְ-תִּקְוָתָה בְּחַקֵּיךָ elongasti (dilatasti, diffudisti,
 scilicet gloriam tuam) ad omnes terminos terrae. Cf. 2 Paral.
 26, 15. et Ps. 48, 11. Quant à l'omission de la particule עַד,
 ou אֶל, cf. Jes. 30, 4. et Lev. 5, 7.

XXVII, 1. Je convient avec Gésenius qu'il n'est question
 ici que de la punition d'un seul et même empire, c'est-à-dire
 de celui de Babylone: mais je ne conviens pas avec lui en ce
 qu'il prétend que les deux לְיִרְחָן et le תְּנִין ne soient qu'un seul
 et même monstre. L'analogie des trois épithètes הַקָּשָׁה הַגְּדוֹלָה
 הַחֲזָקָה ne prouve rien: là le substantif est un seul (תְּנִין), et
 c'est précisément comme הַגָּדוֹל הַחֲזָקָה הַקָּשָׁה: mais ici les
 deux לְיִרְחָן et le תְּנִין sont trois substantifs, et ce sont néces-
 sairement trois sujets, lesquels cependant sont l'emblème d'un
 seul empire.

2. Le nom בְּרָם étant toujours masculin, je préfère l'inter-
 pretation de Kimehi et d'Abbravanel, qui rapportent le pronom לָהּ
 à la Judée, dont le nom est un commencement du Chap. précé-

dant, dont celui-ci n'est que la continuation. Je traduis donc : Célébrez-la (la Judée) sous le nom d'une vigne du plus bon vin. Les versets suivans ne contiennent nullement une ode.

3 — 5. Ce n'est pas Dieu qui dit *לִי נֶאֱמַר*, c'est le Prophète; et le nom de Dieu doit se prendre au vocatif: Moi, Dieu! je la garde (cf. 2 Sam. 7, 18.). Après avoir représenté la Judée sous la figure d'une vigne, le Prophète institue avec Dieu un dialogue symbolique. Il dit: Dieu! moi je fais le gardien à la Judée: je l'arrose à tous les momens; j'exerce mon ministère prophétique, reprochant aux citoyens leurs vices, afin qu'ils s'en corrigent. Ensuite interrompant son dialogue avec Dieu, il dit, comme en se tournant vers les circonstants: *עַן יִסְקֶר עֲלֶיהָ* etc. De peur qu'il ne vienne s'en faire rendre compte, je lui fais la garde jour et nuit. Ces paroles supposant Dieu penchant à exercer contre son peuple une rigoureuse justice, Dieu répond: *לִי נֶאֱמַר אֵין לִי* *Je ne suis point colère et sévère*: si j'étais tel, qui (quelle vigne) oserait me produire des épines et des ronces (au lieu de raisin)? j'y mettrais mon pied en ennemi, et je l'embraserais tout d'un coup. L'explication de ce dernier verset est de R. Joseph Kimchi. C'est bien vrai que l'expression *עַן יִסְקֶר* a communément une autre valeur: voyez cependant Job. 14, 4. D'ailleurs, après *לִי נֶאֱמַר אֵין לִי* il faut sous-entendre l'adverbe *autrement*, c'est-à-dire si cela n'était pas ainsi. Nous avons un exemple frappant de cette omission dans le verset (2 Paral. 25, 8.) *בִּי אָם בָּא אֲהֵא עֲשֵׂה חֹזֶק לְמַלְחָמָא יִכְשִׁילָךְ חֲמֻלָּתִים לְפָנֶי אֱלֹהִים*. Cet adverbe est aussi sous-entendu dans (1 Reg. 1, 21.) *וְהָיָה כְּשֶׁכֶּב אֲדֹנִי הַמֶּלֶךְ עִם אֲבֹתָיו* autrement, quand le Roi sera mort, etc. De cette même manière il faut, à mon avis, entendre le passage (1 Reg. 18, 37.) *וְהָיָה חֲסֻמָּתָא* autrement (si tu ne fais pas miracle que j'ai annoncé) tu va causer l'égarément de ce peuple, tu vas être la cause qu'ils se raffermissent dans leur idolâtrie. — A ce discours *לִי נֶאֱמַר אֵין לִי* etc. la vigne (la Judée) répond: O puisse-t-il renoncer à sa sévérité, me continuer son secours, et m'accorder la paix et le bonheur! *אֵי*, exclamation primitive, exprime naturellement l'optatif (comme en latin, en français, en italien et en allemand); et le verbe *אָהֵא* pourrait bien en être dérivé. On a vraisemblablement un autre exemple de cet *אֵי* dans Lev. 26, 41. *וְיָחִזֶּק בְּמַעֲוִי* puisse-t-il continuer à être mon appui! Cf. Job. 23. Prov. 4, 13. *יָעֲשֶׂה שְׁלוֹמִי לִי* puisse-t-il m'accorder la paix! C'est tu plus fort, du vainqueur qu'on dit .. *יָעֲשֶׂה שְׁלוֹמִי לִי*, cf. Jos. 9, 15.

11. Sa moisson étant périée (comme) par la sécheresse, ces femmes qui venaient y allumer des feux seront abattues. Je suppose que les femmes allumaient au tems de la moisson des feux de joie, dont les feux de la veille de S. Jean-Baptiste (23. Jouin, tems de la moisson), continués jusqu'à nos jours, et

qui, d'après le témoignage de S. Bernard, se pratiquaient aussi chez les Sarrasins (voyez l'Encyclopédie, art. Feu de joie) pourraient bien être un vestige. L'empire étant ravagé et réduit à désert, il n'y aura plus de moisson, plus de réjouissance, et plus de feux de joie. Ces feux étaient apparemment une cérémonie religieuse; car le verbe *וְנָתַר* dans le sens d'allumer le feu ne se trouve que dans le culte (Mal. 1, 10.). On sait que la Religion consacrait chez les anciens les fêtes de réjouissance publique.

XXVIII, 9. A qui pourrait-on apprendre la sagesse? qui pourrait-on instruire, et en être écouté? Qui? Ceux qui viennent d'être sevrés, qui viennent d'être retirés de la mamelle. C'est-à-dire: Il n'y a que l'âge de l'innocence qui soit susceptible de profiter des leçons de la sagesse: les grands sont irréparablement dépravés.

10. Car ceux-ci (les grands, le corps de la nation) paraissent ne point concevoir l'ensemble, la substance de la Religion qu'on leur prêche: ils ne conçoivent tout au plus que quelques préceptes détachés, quelques lois partielles, jamais le tout, l'essence, l'esprit de la Religion; par conséquent leur pratique ne peut-être qu'une bigarrure, un mélange de piété et d'impiété; ils ne peuvent qu'osciller un peu de ce côté, un peu de l'autre. — Que telle ait été la Religion de ses contemporains, Isaïe le dit clairement plus bas (29, 13.). *צַר לְצַר* proprement: un précepte à soi, c'est-à-dire isolé, séparé; dans l'hebreu rabbinique on dirait *צַר לְעַצְמוֹ*. De même *יוֹם לְיוֹמוֹ*, *לַיְלָה לְלַיְלָתוֹ* (Ps. 19, 3.). Le jour de son côté, et la nuit du sien, annoncent séparément et d'une manière particulière et individuelle la grandeur de Dieu. *צַר לְצַר* ne saurait nullement, ce me semble, signifier l'accumulation de préceptes sur préceptes: ils faudrait dire *צַר עַל צַר* (cf. Jes. 29, 1. 30, 1. Jer. 4, 20. Ezech. 7, 26. Ps. 61, 7.), ou *צַר אֶל צַר* (cf. Ezech. 7, 26.). D'ailleurs, pouvaient-ils les Juifs reprocher à Isaïe l'accumulation de préceptes puériles, comme Gésénius prétend? A Isaïe qui n'a jamais prêché les lois cérémoniales, mais exclusivement la plus pure morale? En effet, de toutes les lois cérémoniales Isaïe n'en inculque aucune, excepté le Sabbat, et cela même seulement dans les derniers Chapitres, qui selon ce même Savant et les autres Critiques rationalistes n'appartiennent pas à Isaïe. Isaïe au contraire s'est expliqué trop clair contre l'exécution des lois cérémoniales détachée de la pratique de la vertu dans le premier Chapitre de son livre (11—14.), et plus bas (29, 13.). D'ailleurs, ce même soin, ce même zèle d'Isaïe d'invectiver contre l'observation machinale des préceptes de la Loi prouvent (contre Gésénius) que les lois du Pentateuque n'étaient point alors de fraîche date; car quelques siècles ont dû s'écouler, pour que l'idée morale que le Pentateuque attache à plusieurs de ses pré-

ceptes, p. e. le Sabbat (Deut. 4, 14. voyez aussi *Jost*, Allgemeine Geschichte des Israelitischen Volkes, T. I. p. 112.) pût tomber en oubli, et que ceux-ci se changeassent en des pratiques purement cérémoniales, de manière que les Prophètes fussent obligés d'élever leur voix contre cet abus, contre ce pervertissement de la destination primitive de ces mêmes préceptes.

11. Car il arrive quand on parle à ce peuple la même chose que lorsque quelqu'un parle en bégayant, ou qu'il parle une langue étrangère. Quand c'est un bègue qui nous parle, ou qu'on nous parle une langue étrangère, nous acquérons le plus souvent une idée imparfaite de ce qu'on nous dit; car quelques mots que nous ne pouvons démêler nous empêchent de bien concevoir l'ensemble du discours. De même ce peuple n'a qu'une idée imparfaite de la Loi; dont il entend et exécute quelques préceptes partiels, sans pénétrer dans l'ensemble, l'essence et l'esprit de la même Loi.

12. Car on leur a dit: Voilà le moyen de vous procurer le repos (le bonheur), profitez-en, etc. מָרָר est ici impersonnel.

13. Mais la parole de Dieu n'est pour eux que des préceptes partiels, des lois détachées, et ils penchent un peu à un côté, un peu à l'autre; de manière que etc.

14. La racine פָּצַח n'a dans aucun endroit de l'Ecriture la signification de *dérision* et *raillerie*, qu'on lui attribue: elle n'exprime que *l'inconsidération*, *l'étourderie*, la *légèreté*; elle est l'antithèse de חָכָם (Prov. 9, 8. 12.). Un פָּצַח est un événement, dont la conduite n'est jamais réglée par la raison; il n'obéit qu'à la fougue de ses passions (id. 21, 24); si on lui fait des reproches, on ne gagne que des insultes (9, 7.), on on s'attire sa haine (9, 8.); il agit en ivrogne (20, 1., où le vin, c'est-à-dire l'ivrogne, est comparé au פָּצַח); si quelquefois il veut agir en sage, il ne le peut (14, 6.). Cette racine est analogue à l'arabe فَاخَّ = פָּצַח *torquere, flectere, inflectere* (voyez Rosenmüller), et à l'hébreu פָּצַח qui a la même valeur (Prov. 2, 15. 3, 32. Jes. 30, 12.); et פָּצַח signifie proprement *égare*, qui est hors du droit chemin (*devius*). וְיָדִים תִּלְיִצְוֹנִי (Ps. 119, 51.) = וְיָדִים נִתְחַזְּקוּ (id. vs. 78.). וְיָדִים תִּלְיִצְוֹנִי (Prov. 14, 9.) = וְיָדִים תִּלְיִצְוֹנִי (le Targum מתליך pourrait bien être une corruption de תִּלְיִצְוֹנִי (Pehil, dont le singulier est תִּלְיִצְוֹנִי) qui est le Targum de תִּלְיִצְוֹנִי (Prov. 2, 15.). וְיָדִים תִּלְיִצְוֹנִי (id. 19, 28.) = וְיָדִים תִּלְיִצְוֹנִי occasionne un jugement inique. L'interprète est appelé תִּלְיִצְוֹנִי, comme on dit en latin: *ex una in aliam linguam vertere, convertere*. Le nom תִּלְיִצְוֹנִי, qu'on trouve toujours associé à תִּלְיִצְוֹנִי et תִּלְיִצְוֹנִי (Prov. 1, 6. Hab. 2, 6.), signifie un *discours figuré*, et contraire à la manière ordinaire de s'exprimer (cf. *τρόπος, convertio*). Voyez aussi ci-dessous vs. 22. — מִשְׁלֵי הָעָם הַזֶּה poëtes de ce peuple (R. Salomon et Aben-Esra, cf. Num. 21, 27.

Ezech. 16, 44. 18, 2.). En effet le verset suivant est sans doute un מַשַּׁל.

15. חֲזוֹרָה et חֲזוֹרָה sont analogues au גָּלוּי de Jérémie (32, 11.), et à la רִאיוֹת des Rabbins (חֲזוֹרָה מִתּוֹךְ אֲסָפְדָּהוּ) Sanhedrin 3, 8.): tout cela exprime un document, un instrument, une preuve par écrit; ici un contrat, un traité.

16. חֲזוֹרָה = חֲזוֹרָה. Événement tel que personne ne s'empressera de le croire, c'est-à-dire que chacun aura de la peine à la croire. חֲזוֹרָה = חֲזוֹרָה. Le participe exprime quelquefois le pronom *quelqu'un*, p. e. וְכִי יָבוֹא מֵהָ (Num. 6, 9.), וְשָׁמַע הַשָּׁמַע (2 Sam. 17, 9.), et *quelqu'un* accompagné de la négation signifie *personne* (cf. ullus, nullus), p. e. לֹא יִבְרָךְ לָהֶם כֵּס (Amos 9, 1.). De même on trouve l'Infinitif exprimant un tems quelconque, p. e. וְשָׁמַע אִישָׁה בְּיוֹם וְשָׁמַע (Num. 30, 8.) si son mari l'apprend dans quel tems que ce soit. Il faut entendre de la même manière וְבְיוֹם פְּקָדִי וְפְקָדִי (Exod. 32, 34.). חֲזוֹרָה est ici un verbe adverbial, après le quel il faut sousentendre le verbe principal לְחַזְקוֹת. Voyez-en des exemples dans Gesen. *Lehrgeb.* p. 825.

22. אַל תְּחִלְצֶנּוּ ne soyez pas étourdis, évanouïs, en ne voulant point entendre raison; פֶּן-יִחְזָקוּ מִיִּכְרִיבְכֶם, qu'on ne vous lie, comme on lie les fous.

XXIX, 1. פֶּרְגִּיטֶה כֶּסֶף שָׁנָה עַל שָׁנָה חַיִּים יִנְקֹסֶה *Pergite per annos et annos, vos qui victimas caeditis.* פֶּרְגִּיטֶה est un verbe adverbial, après lequel on doit suppléer le verbe principal exprimant l'action qui doit être continuée, c'est-à-dire יִנְקֹסֶה. יִנְקֹסֶה est à la troisième personne, parce qu'on y sousentend les mots אַתֶּם אַתֶּם vous qui (voyez ci-dessus la première de ces Notes).

XXX, 7. קִרְאֹתִי לְזֹאת רַחֲבֵהּ חֵם שְׁבֵתָה *Je dis de cette entreprise, que ceux qui s'en occupent sont dans le cas qu'on indique communément par l'expression proverbiale: diligence qui n'est qu'oisiveté, qui ne vaut mieux que l'oisiveté.* La racine רַחֲבֵהּ (analogue aux verbes syriaques רַחֲבֵהּ et רַחֲבֵהּ) signifie presser (*urgere*) et se presser (*festinare*) user de diligence et d'assiduité (voyez Rosenmüller, Prov. 6, 3.). On a cru que cette signification ne convenait pas dans Jes. 3, 5. parce qu'on a supposé qu'il était question d'une émeute du peuple contre ses magistrats; tandis qu'il se pourrait bien qu'il ne s'agit dans tout ce passage (Jes. 3, 5—7.) que d'un tems de misère, où personne ne veut se charger de l'administration publique; de manière que יִרְחֲבֵהּ signifierait précisément presser, solliciter, comme le verset suivant le dit sans équivoque; ce qui est aussi confirmé par le mot וְנָגַשׁ, puisque le verbe נָגַשׁ signifie de même presser (*urgere*) — שְׁבֵתָה signifie oisiveté (Exod. 21, 10.). קִרְאֹתִי était, à mon avis, une locution populaire, qu'on appliquait à qui s'occupait

avec assiduité d'une entreprise qui n'aboutissait à rien d'utile. Le mot **הם** entrecoupe la locution, comme le mot **הם** entrecoupe le nom **הם** - **הם** (Jes. 56, 7.).

10. **מהחליות** On connaît l'étrange anomalie du verbe **התל** (voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 316.). Je propose une conjecture. On a en Syriacque **ܐܝܬܠܝܬ** *insanivit*, et dans la dialecte Talmudique (avec changement de **ח** en **ט**) **אִיטְלִיט** *irrisio, ludificatio*. Peut-être avons-nous un exemple de cette racine dans **הוֹלִיטִינִי** (Ps. 137, 3.), où cependant le premier **ל** devrait alors être ponctué de **שׁוּ**. Or, **התל** ne pourrait-il être l' **הַתְּלִי** de **הַתְּלִי**? Alors on comprendrait, pourquoi le **ח** n'a pas le **דָּגֶשׁ**, et pourquoi au contraire le **ל** l'a dans **הַתְּלִי** (Job. 13, 9.), **הַתְּלִי** (Jer. 9, 4.), et dans les noms **הַתְּלִי** et **הַתְּלִי**. D'ailleurs le soupçon qui pourrait naître les Punctateurs est presque détruit par le **י** de **התל** (Jes. 44, 20.). Dans cette hypothèse il ne resterait dans le verbe **התל** d'autre anomalie que le chaldaïsme fréquent (voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 323. 386.) de conserver, l' **ח** de l' **הַתְּלִי** après les préformantes **אֵיתָן** dans les mots **הַתְּלִי** et **הַתְּלִי**; et l'omission également fréquente (voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 372) du **דָּגֶשׁ** dans **הַתְּלִי** (Jud. 16, ter). Il est vrai que le nom **הַתְּלִי** serait le seul qui conservât l' **ח** de l' **הַתְּלִי** après le **מ** héémantique; mais combien n'y a-t-il pas de noms uniques dans leur forme?

16. J'approuve le sentiment de R. Jona rapporté par Aben-Eara, qui fait **נָכֹס** analogue à **לְהַנְכֹס** (Ps. 60, 6.), dérivé de **נָכַס** *étender*; de manière que **נָכֹס** signifie *eminelatus* (**נָכֹס** = **נָכַס**, **נָכַס** = **נָכַס**). Et j'approuve de même le sentiment de Coccejus sur **נָכַס** **בְּמַסָּה** (Jes. 10, 8.) et *fiet, ut tabes, quod eminet*.

26. Maïmonides (Moré, II. Partie, Chap. 29.) entend par les sept jours dont il est parlé ici les sept jours de l'inauguration du Temple de Salomon (1 Reg. 8, 65. 2 Paral. 7, 9.), circonstance de la plus grande réjouissance universelle dans l'histoire du peuple hébreu. L'article dans **הַיָּמִים** semble appuyer cette interprétation.

31. **בַּשָּׁבֶט** **בִּי יְהוָה** = **אֲשֶׁר** *Assur, qui était le bâton, avec lequel Dieu frappait* (cf. 10, 5.). Cette syntaxe n'est pas sans exemples. On a (Gen. 31, 32.) **עִם אֲשֶׁר הִמָּצָא** = **אֲשֶׁר הִמָּצָא עִמּוֹ** (הַאֲשֶׁר); et (Jes. 47, 12.) **בְּאֲשֶׁר יִגְעַת** = **הַמִּלְאָה הַגָּאֵל אֹתָהּ** (Gen. 48, 16.) = **אֲשֶׁר מִלְאָהּ הוּא הַגָּאֵל אֹתָהּ** Dieu, dont l'ange m'a toujours sauvé de tout malheur.

33. **הַתְּלִי** ou **הַתְּלִי** était apprêté à l'honneur de Moloch (**מִלְכָּה**). Isaïe dit avec un jeu de mots: Ce **הַתְּלִי** dont je parle est aussi apprêté au **מִלְכָּה**; c'est-à-dire non pas au Moloch, mais au Roi Assyrien.

XXXII, 2. Alors (sous un Roi et des ministres vertueux) l'on se trouvera comme dans un lieu à l'abri du vent, comme dans un lieu à l'abri des orages; comme auprès de ruisseaux etc. Après tous ces כ il faut sousentendre un ב (qu'on omet fréquemment après le כ, voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 837.), et אִישׁ signifie chacun, l'homme = l'on (man = Mann).

5. Le נָבִל ne sera plus appelé, c'est-à-dire ne sera plus נָדִיב. Je prends l'expression *être appelé* dans le sens d'*être* qu'elle a très-souvent dans les Prophètes. Je ne trouve aucun exemple où נָדִיב exprime une qualité morale; il signifie toujours une dignité, ou bien richesse et puissance: voyez Num. 21, 18. Ps. 83, 12. 113, 8. 1 Sam. 2, 8. Job. 12, 21. Ps. 107, 40. Job. 21, 28. 34, 18. Jes. 13, 2. Il faut dire נָדִיב לֵב pour signifier généreux. נָדִיב בְּחֻכְמָה (1 Paral. 28, 21.) est obscur. De même ci-dessous (8) וְהָאֵל עַל נְדִיבוֹתָיִם יָקוֹם signifie: C'est lui qui mérite d'être élevé aux dignités. Il y a paronomase dans la répétition du mot נְדִיבוֹתָיִם dans le même verset, le premier signifiant des traits de générosité et de magnanimité (d'après la signification propre du verbe נָדַב), et de second les dignités, les honneurs. De même le mot שֹׁרֵץ qui ne se rencontre ailleurs qu'une seule fois (Job. 34, 19.) signifie non pas quelque vertu, mais richesse et puissance: וְלֹא נָבִיר שָׂרִים וְלֹא נָבִיר שֹׁרֵץ. שֹׁרֵץ לְפָנַי יָלֵךְ.

12. 13. Après avoir parlé de la désolation des femmes, le Prophète représente celle des hommes. Sur le sein des femmes on jette des cris de douleur. Les femmes étant pénétrées de tristesse, leur compagnie, loin d'être agréable et voluptueuse, excite et augmente l'affliction. Il y a jeu de mots dans שָׂרִים et וְיָרִי חֶמֶד, et de même dans la preposition עַל, laquelle exprime la première fois la situation, l'endroit (sur le sein), et la seconde la cause de la désolation. Elle conserve cette seconde signification dans le verset suivant, où il faut sousentendre le mot גָּשֶׁר : קוֹץ (אֲשֶׁר) עַל אֲדָמָתָם עָמִי (אֲשֶׁר) קוֹץ : שְׁמִיר הַעֲלָה (סָפָדִים) עַל כָּל-בְּתוּלֵי מְשׁוּשָׁם. De même (סָפָדִים) עַל כָּל-בְּתוּלֵי מְשׁוּשָׁם. Le כִּי est confirmatif, voyez ci-dessus 26, 4.

XXXIII, 7. C'est à tort que quelque Critique voudrait lire אֲרִי-אֵל. Le mot אֲרִי-אֵל étant un nom composé de deux, אֲרִי-אֵל *leo Dei*, il serait absurde d'en mettre au pluriel le second qui est au génitif, en disant אֲרִי אֵלִים *leo Deorum*. C'est ainsi qu'on dit אֲרִי-אֵל, אֲרִי-אֵלִים, גְּבוּרֵי חַיִּל, pas אֲרִי אֵלִים etc.; et ce n'est que dans l'hébraïsme de l'âge de fer qu'on trouve גְּבוּרֵי חַיִּלִּים (Paral.). C'est pourquoi on a aussi מִלֵּא מִלֵּא (2 Sam. 23, 20.), pas מִלֵּא מִלֵּא. Il est vrai qu'il fallait rigoureusement dire אֲרִי-אֵל, ou אֲרִי-אֵלִים *leones Dei*; ce qu'on n'a pas dit, parce qu'אֲרִי-אֵל est devenu un seul mot, et que la langue hébraïque, peu accoutumée aux mots composés, ne connaît

point cette sorte de flexion partielle et intérieure dans les noms. J'avoue qu'il y a quelques noms composés, que le peuple a improprement et par méprise mis au pluriel; p. e. מְלֻכָּי (vraisemblablement [d'après Elias Levita] de מְלֻכֵּי אֶשְׁתֵּי semiuxor), מְלֻכָּשִׁים, et צִפְרָדִּים (de צִפְרֵי חַדָּשׁ sautant dans le marais, Gesen. *Hebr. Grammatik*, 1831. p. 73.) צִפְרָדִּים. Cet abus n'a pu avoir lieu dans מְלֻכָּי, où la syllabe מְלֻ, qui est si fréquente à la fin des noms propres, était un nom trop connu, pour qu'on pût s'y méprendre, et n'y pas reconnaître le nom de Dieu.

21. La rame est appelée, מִשֹּׁט (Ezech. 27, 29.), où le \aleph hébraïque indique l'instrument nécessaire à l'exécution de l'action exprimée par le verbe, comme dans מִשֶּׁטֶן, מִנְיָן. Mais la forme nude de שֹּׁט signifie plutôt l'action même, comme צִיד (Gen. 10, 9.), בִּישׁ (Lev. 26, 5.). Ainsi שֹּׁט signifie, à mon avis, la course, la profession du corsaire, la piraterie.

23. Le Prophète parle à l'אֵלֵי יָם, au navire à pirates, qu'il imagine voulant infester la Judée, qu'il a ci-dessus (vs. 21.) représentée sous la figure de grands fleuves (מִקְיָם נְהָרִים יָאֵרִים) / représentée sous la figure de grands fleuves (מִקְיָם נְהָרִים יָאֵרִים). Quant au mot חֲבִלָּהּ j'approuve l'explication de R. Salomon (הַמוֹשְׁכִים אֶת הַכְּפִינָה), et je lis חֲבִלָּהּ tes matelots. נָשָׁא ils sont étendus, couchés, cf. אֶדְמָתָהּ (Amos 5, 2.) et 1 Sam. 30, 16. Le verbe נָשָׂא qui signifie *distension*, ne saurait signifier le relâchement des cordes, qui en est le contraire. Le Prophète dit: Tes matelots demeurent dans l'inertie, ils n'ont pas soin que le mât soit bien affermi, ils ne déploient point les voiles: le manièr que tout d'un coup on t'attaque, et on dépouille le grand prédateur. מִרְבֵּה שָׁלַל = שָׁלַל מִרְבֵּה.

24. Après avoir dit que les boiteux mêmes pilleront l'ennemi, il ajoute que celui même qui est obligé au lit ne se croira pas dispensé par sa maladie de prendre part au pillage. C'est le sentiment de Coccéjus, qui traduit שֹׁכֵב *procumbens*, cf. יִשְׁכְּבָהּ (Nah. 3, 18.).

XXXIV, 12. Ses grands, ses nobles parleront de dignité royale, mais elle n'existera plus; et tous ses princes seront réduits au néant. Après la chute d'un royaume, les nobles, les gentilshommes, les grands dignitaires, aiment à parler de l'ancienne splendeur de la cour, à laquelle ils appartenaient. Les mots וְאֵין שָׁם, qui forment une parenthèse, doivent dans nos langues être postposés. Cf. מִתְאַדָּה וְאֵין נִפְשׁוֹ עֲצָל (Prov. 13, 4.) = עֲצָל, נִפְשׁוֹ מִתְאַדָּה, וְאֵין.

XXXVI, 5. Je pensais que ta rébellion n'était qu'un vain caquet, une rodomontade; car enfin il faut conseil (prudence, science) et valeur pour entreprendre une guerre. C'est-à-dire: Je pensais que tu n'aurais jamais sérieusement entrepris de secouer mon joug et me fermer les portes de ta Capitale; que tu

aurais bien pu le dire par vanité, mais jamais penser à l'exécuter; car on sait que pour faire la guerre il en faut posséder l'art et la valeur; et tu sais bien que tu ne possèdes ni l'un ni l'autre. Mais je vois que je me suis trompé, car en effet tu m'a fermé les portes. Or, en qui mets-tu ta confiance, puisque tu t'es revolté contre moi? — אֲמַרְתִּי suivi, dans le second membre du discours, de עֲתָח, וְהָיָה, אָה, ou אֲכַן signifie toujours: Je pensais telle ou telle chose, que je ne pense plus. Cf. 1 Sam. 2, 30. Num. 24, 11. Job. 32, 7. 8. Ps. 82, 6. 7. Jes. 49, 4. Jon. 2, 5. On doit sousentendre les mots *il faut* avant les mots מִלְחָמָה וְנִבְרָה, עֲצָה, cf. Prov. 26, 3. 21.

XXXVII, 13. Je pense que tous ces מִלְכָּה, dont il est fait mention dans ce verset, n'indiquent pas des rois, mais des divinités; cf. מִלְכָּה, et סִפְרוֹנִים אֱלֹהֵי וְעִנְמִלָּה אֲדַרְמִלָּה (2 Reg. 17, 31.). Cela est confirmé par la nature de toute cette allocution, dont le but n'est que de détourner le roi juif de sa confiance en son Dieu; aussi bien que par le verset parallèle (36, 19.) אֵיחָה אֱלֹהֵי יְהוָה. Quant à עֲנָה וְעָנָה, je pense que c'étaient deux divinités, plus connues sous les noms de דְּוִעַמְלֶךְ et עֹמְלֶךְ, et dont les noms propres étaient דִּוְעָה et עֹדָה. Voyant dans la version alexandrine au lieu de דִּוְעָה le mot Anagugana, je suppose que les traducteurs liaient דִּוְעָה avec un כ au lieu d'un ג. Confondant dans un seul mot ces deux noms דִּוְעָה et עֹדָה (דְּוִעַמְלָה), et donnant au ע le son du g, comme ils ont fait dans עֲמֶרְה, עֲזָה et autres, ils ont pu lire Anagugana. D'après cette leçon, notre עֲנָה appelé סִפְרוֹנִים אֱלֹהֵי מִלְכָּה serait le même que אֱלֹהֵי סִפְרוֹנִים.

14. Je suppose que c'était l'usage d'envoyer deux exemplaires identiques des lettres de quelque importance. C'est ainsi qu'il est dit plus bas (39, 1.) סִפְרִים וּמִנְחָה *des lettres* au pluriel; et c'est ainsi que les Samaritains modernes écrivant à Job Ludolphe lui envoyèrent deux lettres presque identiques. Cela supposé, on comprend bien le sens de ces mots אֶת-הַסִּפְרִים וְיִקְרְאוּ: on recevait les lettres, c'est-à-dire les deux exemplaires de la lettre, et on n'en lisait qu'un.

22. On a trouvé de la difficulté au sujet du secouement de la tête, dont il est souvent fait mention dans l'Écriture, parce qu'on a cru que ce geste était dans la Bible un geste de dérision (voyez le Commentaire de Gésenius à ce même verset). Je crois que dans l'Écriture, de même que dans la pratique actuelle des peuples modernes, le secouement de la tête exprime la compassion, et jamais la dérision. On sait que les verbes נָנַח et נָנַח sont synonymes. Or, on a avec le verbe נָנַח: נָנַח (id. 42, 11.), וְנָנַח אָחִי (Job. 2, 11.), מִי יִחַמֵּל עֲלֵיךָ יִרְשָׁלַם (Ps. 69, 21.), וְנָנַח לְנֹד וְאִין וְלִמְנַחֲמִים (Jer. 15, 6.); et il est évident que dans tous ces

passages le verbe נוד exprime précisément le sentiment de la compassion. Or, il est aussi, ce me semble, évident, que le verbe נד n'a point en lui même cette signification, mais qu'il l'emprunte de la locution נוד ראש secouer la tête. Cette locution se présente deux fois dans son intégrité : ישם ויניד בראשו (Jer. 18, 16.), משל בגוים-מנוד ראש בללמים (Ps. 44, 15.), et avec le verbe נוע יפסיר, ונניעה עליכם כמו ראשי : נוע (Job. 16, 4.), שרק ויניעה ראשם (Thren 2, 15.). J'avoue que les deux derniers passages paraissent appuyer l'opinion que je réfute, et ce sont eux sans doute qui l'ont fait naître : j'observe cependant que le dernier texte commence par נוע, et que ce geste (frapper des mains) est ailleurs (Num. 24, 10.), sans équivoque, un geste de douleur et de désolation ; et j'en conclus, appuyé principalement aux exemples supérieurement cités du verbe נוד, que le secouement de la tête est dans l'Écriture une marque de commisération, et que les Poètes hébreux ont pu attribuer à quelques gens, à l'occasion de la vue des maux de ceux qui leur étaient indifférens, un sentiment mixte, mêlé d'étonnement, de dérision (שרק, יפסיר, ונניעה), et de compassion (ראש, ויניעה ראש) : en quoi, s'ils n'ont pas suivi l'élégance de l'art, ils n'en ont été que plus fidèles à la nature. De la même manière, et avec la même vérité psychologique, Isaïe a pu dire que la Judée méprisait ses ennemis et s'en moquait, et que dans le même tems elle plaignait leur sort, prévoyant leur fin tragique.

25. C'est sans aucun exemple biblique qu'on a attribué au verbe קר l'acception de creuser. Cette racine ne signifie que jaillir (scaturire), d'où מקור source Dans l'הפעיל ce verbe est actif, et signifie *faire jaillir, pousser* (Jer. 6, 7.) : dans le קל il est intransitif, et signifie *jaillir* ; מים קרים (Jer. 18, 14. Prov. 25, 25.) *eaux jaillissantes*, non pas *eau fraîche*. Or, Isaïe ayant représenté le roi assyrien montant le sommet du Liban, il le change, par une figure aussi sublime que hardie, en une source qui jaillit au pied d'une montagne ; et il lui fait dire : À peine avais-je commencé à couler, que j'ai bu d'autres eaux (c'est-à-dire : Je me suis enflé par d'autres ruisseaux qui se sont réunis à moi), et j'ai séché, chemin faisant, tous les fleuves de l'Égypte (c'est-à-dire : j'ai réuni à moi de grands fleuves, lesquels ont aussitôt perdu leur existence individuelle). Voilà une image très-vive d'un grand Conquérant. Peut-être avons-nous la même image (et c'était le sentiment de mon Père) dans le dernier verset du Psaume 110. מנחל בדרה ישתח על-בן ירים ראש.

26. Je pense qu'il faut lire עתה הבאתי ומהי, cf. Deut. 18, 22. Ezech. 39, 8. Il est vrai que l'événement n'était que futur ; mais combien de fois les Prophètes ne représentent-ils pas l'avenir comme étant déjà arrivé !

XXXVIII, 11. Je pensais: Je ne verrai plus Dieu: Dieu est dans la terre des vivans. C'est-à-dire: Je croyais n'avoir plus à jouir des effets de la bonté de Dieu, car la bonté de Dieu ne se manifeste que parmi les vivans (cf. vs. 18. Ps. 6, 6. 30, 10. 88, 11—13. 115, 17.). On doit sousentendre le verbe *est*. — D'ailleurs il me semble que le nom יְהוָה exprime particulièrement la bonté de Dieu, Dieu envisagé comme auteur du bien; cf. Exod. 15, 2. Jes. 26, 4. Ps. 68, 5. 77, 12. 94, 12. 102, 19. 115, 17. 18. 118, 5. 14. 17. 18. 19. 150, 6. et l'expression si fréquente יְהוָה - יִגְדָּל . Je ne conviens cependant pas avec Coccéjus et Gussétius, qui dérivent יְהוָה de יָאֵה ; mais je regarde יְהוָה comme une exclamation primitive, une interjection de joie, dont on a fait ensuite le nom de l'auteur du bien. Je pense qu'on disait aussi dans le même sens יְהוָה , forme qui s'est conservée à la fin de noms propres (p. e. יְהוֹנָתָן). Peut-être le mot allemand *jauchzen* tire-t-il son origine de cette même interjection de joie יְהוָה . On peut-aussi comparer avec יְהוָה l'Io Pæan d'Ovide, et même les mots joie, gioja, et jocus. Je pense que l'Hébreu avait aussi l'interjection de douleur יְהוָה , analogue au syriaque ܐܝܬܐ , au chaldaïque rabbinique ܝܐܝܬܐ , à l'arabe يٰ , au grec *ouai*, au latin *vae*, et à l'allemand *weh*, et dont on a fait le nom יְהוָה calamité. Enfin je pense que de ces deux exclamations, יְהוָה ou יְהוָה pour la joie, et יְהוָה pour la douleur, on a formé le nom יְהוָה , par lequel les Juifs indiquèrent leur Dieu unique, l'auteur du bien et du mal. Voilà pourquoi Moïse s'étant plaint à Dieu du mal que sa mission avait causé aux Israélites (Exod. 5, 22.) $\text{יְהוָה חַרְצְתָּ לָּם חַוְוָה}$, Dieu lui répond (6, 3.): Je me suis montré à Abraham, à Isaac et à Jacob en Dieu puissant; mais je ne me suis point fait connaître à eux par mon nom יְהוָה ; c'est-à-dire: je ne me suis pas montré à eux en auteur du bien et du mal, n'ayant pas eu motif de leur faire du mal. La Religion mosaïque étant fondée sur ce dogme, que c'est Dieu qui est l'auteur du bien et du mal, et que c'est lui qui règle le sort des hommes, il ne suffisait pas que les Israélites conçussent de leur Dieu la même idée qu'en avaient conçu les Patriarches, c'est-à-dire comme d'un souverain bienfaiteur et protecteur puissant: il fallait qu'ils reconnussent en lui la source unique du bien et du mal, le dispensateur de toute prospérité, aussi bien que de tout infortune.

12. Le verbe נָסַח dans la forme נִסְחָה ne se rencontre aucune part dans son acception intransitive (emigravit), mais toujours dans sa signification active (rexit). Le poète, comparant sa vie (דְּוָרִי) aux tentes des Nomades (כְּאַהֲלֵי רֹעִי), dit qu'elle a été arrachée, c'est-à-dire que les chevilles de fer fichées en terre, auxquelles étaient accrochés les cordons qui arrêtaient le pavillon dans sa circonférence, ont été arrachées

(יכנ, cf. יתרוהיו יכס בל Jes. 33, 20.); après quoi il ajoute qu'elle a été découverte, c'est-à-dire qu'on en a aussi ôté le pavillon, le drap qui la couvrait.

13. J'imaginai qu'avant demain (c'est-à-dire en très-peu de tems) la maladie aurait comme un lion rompu tous mes os; que toi, Dieu, pendant l'espace d'une journée (en très-peu de tems) tu m'aurais fini, détruit. L'expression ער בקר avant demain, signifie en très-peu de tems, aussitôt, et est analogue à מיד (Prov. 12, 16.).

15. À quoi bon que je parle (que je prie)? puisque Dieu me l'a annoncé (que je dois mourir), et il accomplira sa parole. De cette manière: je passais inquiet tous mes sommeils (toutes mes nuits) dans l'affliction de mon ame. — Je derive שניתי du singulier שנה, et ארדה du verbe נדר, d'après R. Salomon. Il est vrai qu'il faudrait lire ארדה. Le verbe נדר se rapporte le plus souvent au sommeil même (Gen. 31, 40. Est. 6, 1.): on le trouve cependant dans le style poétique rapporté à la personne qui passe des nuits inquiètes: ושבתי נדרי (Job. 7, 4).

16. Seigneur! que ta bonté se manifeste sur eux (sur mes os, va. 13.), en sorte qu'ils revivent, qu'ils guérissent; et à mon esprit, dont la vie est entièrement en eux; c'est-à-dire: que ta bonté se manifeste aussi en soulageant mon esprit abattu, lequel ne saurait être sain, sans la santé des os, c'est-à-dire du corps. Je rapporte עליהם et בתן à עצמותי: עליהם est de genre masculin, et בתן de genre féminin, parce qu'on dit également עצמים et עצמות. Avant le mot עליהם il faut suppléer un verbe, היה, ou הוגלת. וְלִרְחִי תִּי בְּתֵן = וְלִרְחִי (אֲשֶׁר) = וְלִרְחִי (אֲשֶׁר) בְּלֵם בְּתֵן, ou, si l'on veut, = כֹּל-תִּי בְּתֵן.

20. Dieu! poursuis toujours à me sauver, à me conserver. Les actions de grâces qu'on rend à Dieu doivent terminer par des prières pour l'avenir; parce que la prospérité actuelle, quelque grande qu'elle puisse être, ne saurait nous placer hors de la dépendance de Dieu; cf. Ps. 118, 24. 25.

XL, 5. La Majesté de Dieu se rendra manifeste, tous les mortels indistinctement la verront: c'est Dieu qui l'a dit. Les mots כִּי יִי דָּבָר sont une formule fréquente chez les Prophètes; cf. Jes. 1, 20. 58, 14. Mich. 4, 4. Voir la Majesté de Dieu, c'est reconnaître qu'un événement quelconque est l'ouvrage de Dieu, y voir la main de Dieu; cf. Exod. 16, 7. Jes. 35, 2. 66, 18. C'est dans le même sens que Moïse dit וְרָאָה אֱלֹהֶיכֶם (Lev. 9, 4.). Les Punctateurs (fidèles aux traditions des anciens Rabbins, qui avaient par la voie de l'enseignement oral fixé, et en plusieurs endroits modifié la prononciation du texte sacré (jamais le texte même), suivant l'exigence de leur tems) séparèrent par l'אָתָּה les deux premières propositions, et en rapprochèrent la seconde à la troisième; afin d'ôter au peuple le

scandale de cette locution *voir Dieu*, dont il n'entendait plus le vrai sens. C'est dans le même esprit qu'on a ponctué *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* (Jes. 1, 12.) au lieu de *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים*, *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* (Ps. 42, 3.) au lieu de *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים*, *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* (Exod. 34, 24.) au lieu de *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים*. Dans tous ces passages, et en d'autres semblable, l'expression *voir Dieu* a un autre sens; elle signifie *se présenter à Dieu*, c'est-à-dire se rendre au Temple. On ne peut douter que l'on n'eût dit dans ce sens *voir Dieu* (*וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* dans le קל), aussitôt qu'on fait les observations suivantes. 1) On ne lit pas une seule fois *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים*, mais toujours *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים*, ou *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים*. On n'a qu'une fois *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* (Exod. 23, 17.), où cependant le Samaritain et plusieurs MSS. hébreux lisent *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים*. 2) Dans le texte *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* (Exod. 23, 25.) c'est évidemment la face de Dieu qui est le sujet, le nominatif (nec videatur facies mea vacue), et ce n'est qu'avec violence qu'on traduit: nec compareant coram me vacue, a) car dans tout le cours de ce Chapitre, aussi bien que des deux antécédens, il est parlé à la nation en seconde personne; b) parce que *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* sans *לִי* ne signifie jamais *devant moi*, mais seulement *ma face*, *mon visage*. c) Le mot *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* est toujours écrit avec *ה* (2Sam. 17, 17. 1Reg. 18, 2. Ezech. 21, 29.) lorsqu'il s'agit de quelque autre chose que de paraître devant Dieu. De même là où il s'agit de l'apparition de Dieu, ou d'un ange, de façon que Dieu ou l'ange est *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים*, on lit toujours *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* avec *ה* (Jud. 13, 21. 1Sam. 3, 21.). Au contraire on lit toujours *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* defectif, quand il est question de se présenter à Dieu (Exod. 34, 24. Deut. 31, 11. Jes. 1, 12.). On pourrait m'objecter le texte *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* (1Sam. 1, 22.); mais ce ne serait encore que l'autorité des Punctateurs qu'on m'opposerait. Ils ont été conséquens, et ils ont changé *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* (nous verrons Dieu, c'est-à-dire: nous nous présenterons à Dieu, nous nous rendrons au Temple) en *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* il paraîtra devant Dieu. Anne dit: Je veux attendre jusqu'à ce que l'enfant soit sevré, alors je le porterai avec moi; alors nous nous présenterons à Dieu, et l'enfant restera là. Se présenter à Dieu c'est visiter le Temple, mais ce n'est pas y fixer sa demeure: l'expression *וַיֵּרְאֵהוּ אֱלֹהִים* convenait exactement aux parens de Samuel, qui ne sésaient que se présenter, et ne convenait point à Samuel même, qui devait rester là pendant toute sa vie.

18. 19. À qui voudriez-vous comparer Dieu? Quelle image lui opposeriez-vous? Serait-ce une statue que le menuisier a fabriquée, etc.? Je lis *וְהָיָה כִּי יִשְׁאַלְכֶם* avec l'interrogatif.

XLIII, 14. À cause de vous, pour l'amour de vous, que j'avais chassés (exilés) à Babylone, je ferai baiser toutes les barres, et je changerai en cris de douleur les chants des Chaldéens. Je supplée *אֲשֶׁר* après *וְהָיָה כִּי יִשְׁאַלְכֶם*; je traduis (d'après S. Jérôme et

d'autres) בריחיים (lisez בריחיים) barres, et באניות (lisez באניות) cris de douleur, cf. Jes. 29, 2. et Thren. 2, 5. Le ב de באניות indique le changement d'une chose en une autre, cf. Lev. 27, 10. Hes. 4, 7. On sait que Babylone a été prise pendant une nuit de fête et de réjouissance.

XLV, 1. On a le verbe פתח dans le sens de mettre bas l'épée (1 Reg. 20, 11.). Ainsi j'explique וּמַחֲנִי מַלְכֵיכֶם אֶפְתָּח *j'édifierai les rois à poser les armes*; cf. וְהַפְלַחְתִּי אֶת-תַּחֲרֹב (Ezech. 30, 22.). — Le changement de construction (אֶפְתָּח au lieu de לְפַתֵּחַ) est fréquent dans le style poétique; voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 801 — 803.

8. Le verbe פָּרַד est actif (Deut. 29, 17.): ici יֵשַׁע est l'accusatif du verbe יִפְרַד (Gussétius), dont שָׁמַיִם est le nominatif, comme אֶרֶץ l'est de תִּצְמַח.

14. Les Egyptiens industriels, les Ethiopiens, gens commerçans, et les Sabéens, gens de grande taille, passeront auprès de toi (Jérusalem), et souhaiteront t'appartenir et te suivre, lorsqu'ils passeront (emmenés captifs) les fers aux pieds: en toi ils se prosterneront (à Dieu), en toi ils prieront (Dieu, et diront): C'est en toi seule qu'on adore le vrai Dieu, il n'y a pas d'autre divinité. — Le Prophète annonce que Cyrus ou Cambyses soumettront l'Egypte, l'Ethiopie et les pays des Sabéens, et en emmèneront quantité d'habitans esclaves en Perse; lesquels en passant auprès de la Judée, qui est sur le chemin en allant de l'Egypte en Perse, seront témoins de la prospérité du peuple juif, rétabli dans son ancien pays, après l'édit de Cyrus: alors ces captifs envieront le sort des habitans de la Judée, souhaiteront lui appartenir, et feront hommage à la Divinité qui y est adorée. מַצְרַיִם אֲנָשֵׁי יָגִיעַ וְכוּשׁ אֲנָשֵׁי מִסְחָר — יָגִיעַ מַצְרַיִם וְכוּשׁ, ce qui est prouvé par מִדָּת אֲנָשֵׁי מִדָּת. Les verbes הָיָה et יִהְיֶה dans les expressions וְיָהִי וְיִהְיֶה et יִהְיֶה וְיִהְיֶה expriment seulement la volonté, le désir (voyez-en des exemples en Glassius, de Verbo, Canon VII.). וְיִהְיֶה וְיִהְיֶה אֵלֶיךָ יִשְׁתַּחֲוֶה וְיִהְיֶה ne signifie pas qu'ils se prosterneront adorant Jérusalem et lui adressant leurs prières, mais qu'étant dans cette ville, ou dans son territoire, ils se prosterneront et ils adresseront leurs prières à la Divinité du pays; cf. וְיִהְיֶה וְיִהְיֶה אֵל הַמָּקוֹם הַזֶּה (1 Reg. 8, 30.), וְיִהְיֶה וְיִהְיֶה אֵל הַמָּקוֹם הַזֶּה (id. vs. 38.). Le verbe וְיִהְיֶה et le nom וְיִהְיֶה ne sont nullement en usage, quand il s'agit de supplications adressées à d'autres qu'à Dieu.

15. Vraiment tu es un Dieu qui aime à se cacher (à cacher sa puissance); toi, Dieu d'Israel; toi, Libérateur. C'est la fin du discours de ces étrangers captifs, dont le sens est que le Dieu d'Israel est vraiment puissant, mais qu'il aime quelquefois à cacher sa puissance, p. e. lorsqu'il a permis que son peuple fut emmené à Babylone; mais qu'il n'en est pas moins puissant.

et capable de libérer ses adorateurs, lorsqu'il le veut, comme il a fait par le moyen de Cyrus.

19. Je n'ai pas dit à la descendance de Jacob : venez me chercher (consulter) dans un lieu désert. בְּמִקְוֵי הַדֶּשֶׁת = הַדֶּשֶׁת répond à בְּמִקְוֵי אֶרֶץ הַשֶּׁתָּה

20. 21. Le mot פָּלִיט ne signifie pas exclusivement *échappé* (evasus, fugâ elapsus); il signifie quelque fois fugitif, fuyard; cf. Num. 21, 29. Jerem. 50, 28. Obad. 14. Le Prophète adresse son discours aux peuples défaits par Cyrus. Il les représente fuyant et emportant leurs dieux sur leurs épaules : ce poids retarde leur fuite, et il tombent entre les mains de l'ennemi (46, 1. 2.). Le Prophète leur dit : Assemblez-vous, venez-ici, o fugitifs insensés, qui portez vos statues, et priez un Dieu qui ne peut sauver : dites, est-il quelqu'un de vos dieux, qui ait de longue main annoncé cet événement (les victoires de Cyrus)? Donc, moi (qui l'ai annoncé par mes Prophètes), je suis le seul vrai Dieu.

XLVIII, 6. Je trouve très-plausible le sentiment des Punctateurs, qui ont placé l'accent distinctif sur הוֹדָה, pas sur שָׁמַעְתָּ. Le mot הוֹדָה forme comme une parenthèse, et הוֹדָה se rapporte à שָׁמַעְתָּ. Il faut traduire : Audivisti (videsne?) penitus, ou : Ecce, audivisti penitus; car הוֹדָה = רָאָה, et רָאָה est aussi une interjection (Deut. 1, 8. 11, 26.), comme le *voilà* des Français, et le *siehe* des Allemands.

7. 8. Les choses que je t'annonce sont des événements extraordinaires, inopinés, qui arriveront soudainement, sans être préparés d'avance (par des causes naturelles); ce sont des événements tels, que tu n'aurais pu en être instruit un seul jour avant leur arrivée : de façon que tu ne peux pas dire : je les savais déjà. Ce sont des choses que tu n'aurais jamais ouïes (dont personne n'aurait pu t'instruire), que tu n'aurais jamais vues; auxquelles ton oreille ne se serait jamais ouverte (auxquelles tu n'aurais pas prêté l'oreille, si quelqu'un fût venu te les annoncer : tant elles t'auraient paru impossibles) — et cela, parce que je connaissais bien ton infidélité (c'est-à-dire : c'est parce que je connaissais ton incrédulité, que je t'annonce des événements tout-à-fait inopinés et incroyables, afin qu'à leur arrivée tu avoues, que ce n'était que le Dieu qui les a opérés, qui pouvait les prédire).

13. בְּמִסְדֵּר צֶדֶק הַשְּׁפָחוֹת fait antithèse avec הַסִּדְרָה; cf. הַשְּׁפָחוֹת (1 Reg 7, 9.).

XLIX, 6. Je prends le mot נִקְלָא au vocatif. Toi (Israel), qu'on répute trop-méprisable pour être mon serviteur (indigne d'être choisi par moi pour être mon serviteur), et pour que je dusse relever les tribus de Jacob, et remettre (dans leur ancien lustre) les lieux déserts d'Israel : je te rendrai illustre parmi les

nations, de manière que la libération que tu recevras de moi soit connue jusqu'aux extrémités de la terre. — נָקַל fait antithèse avec וְאֶבְרַח בְּיָמָיו.

8. לָעַם בְּרִיָּה = לְבָרִיָּה עַם (R. Salomon); voyez ci-dessus (20, 11.) ce que j'ai remarqué sur עַם קִנְיָהוּ.

L, 2. Je pense que ce discours est adressé à ceux d'entre les Juifs, qui n'ont pas voulu retourner en Palestine, après la permission qu'ils en avaient reçu de Cyrus. On sait que ceux qui se rendirent à leur ancienne patrie n'étaient qu'en petit nombre (42360, Esr. 2, 64.).

4. Le Prophète fait ici (4—9.) parler les fidèles et les croyans d'entre les Juifs de la captivité, ceux qui prêtant foi aux promesses des Prophètes, étaient disposés à profiter de l'édit de Cyrus, et aller établir leur séjour en Palestine. Il fait dire à chacun d'entre eux: Dieu m'a donné la langue des initiés (c'est-à-dire des Prophètes), qui savent avec leurs prédictions soutenir et relever les faibles; il excite tous les jours mon oreille à écouter (sa parole) à la manière des initiés (c'est-à-dire: par l'organe des Prophètes j'écoute la parole de Dieu, comme si j'étais moi-même prophète).

6. J'ai exposé mon dos être frappé, etc. Cela se rapporte au tems de la captivité, et sied très-bien dans la bouche des Juifs croyans et pieux. Cela ne convient nullement au Prophète, 1) parce qu'il ne prédisait pas des malheurs, mais des prospérités, et il ne pouvait être haï; 2) parce qu'il ne parlait pas à ses contemporains, mais aux siècles avenir; 3) parce que supposant (avec les Interprètes rationalistes) qu'il vivait du tems des événemens, sa personne n'était point connue, puisque (selon le sentiment de ces mêmes savans) il a écrit ses prophéties de manière et dans l'intention qu'on leur attribuât une haute antiquité.

10. Dans ce verset c'est Dieu qui répond aux Juifs croyans.

11. Ici Dieu parle aux Babyloniens, contre lesquels les Juifs avaient dit ci-dessus (v. 9.): יְהוָה בְּלִים בְּבָנָהּ יְבִלָהּ וְגו'.

LL, 6. בְּכֵן בְּמִוֶּלֶךְ dans un instant; proprement: dans le tems qu'on dit בְּכֵן. Cette locution est analogue à la phrase allemande: in einem Nu.

12. מִצִּיר יִצְחָק comparable à l'herbe. C'est le sentiment de Jonathan. Cf. Ezech. 28, 2. Ici le כֵּן de comparaison est omis, comme dans plusieurs autres endroits.

13. Tu crains incessamment la colère de l'ennemi, le quel dans l'instant même qu'il s'apprête à exercer ses cruautés . . . où est-elle la colère de l'ennemi? Ce qui répond à מִאֲנֹשׁ יָמוּתָהּ. Je supplée אֲנֹשׁ avant les mots לְהַשְׁחִית כֹּלֶךָ, après lesquels je suppose une réticence. Le mot omis est אֲנִינָה, ou quelque autre expression semblable.

LII, 5. מְשִׁלֵּי יִתְיַלְלוּ ses poètes gémissent. Ces deux mots expriment au vif la condition la plus malheureuse d'un peuple; cf. la Pseaume 137., et יִתְיַלְלוּ שִׁירֵרוֹת הַיָּבֵל בַּיּוֹם הַהוּא (Amos 8, 3.). Cela s'accorde très-bien avec les mots suivans: יִתְמַיֵּד בְּל-תִּיּוֹם שְׁמִי מְזֻמָּץ. Les poètes juifs, accoutumés à chanter les louanges du Dieu d'Israel, ne font que gémir sur les malheurs de leur nation; et les vainqueurs au contraire chantent leurs divinités, et blasphèment le Dieu des vaincus.

15. On saute de joie; mais on saute aussi, ce me semble, de surprise et d'étonnement. De cette manière בֵּן יִזָּה répond exactement à בָּאֲשֶׁר שָׁמַעוּ. Quand le Prophète ajoute que ceux qui le verront, les rois mêmes, fermeront leur bouche, il suppose plutôt l'étonnement que la réjouissance. D'ailleurs, quant au passage du verbe יִזָּה de son acception primitive *faire sauter* à celle de l'aspersion, on peut ajouter l'analogie des deux verbes allemands, *springen*, sauter, *sprengen*, faire sauter (p. e. une mine), et asperger, arroser. Je pense aussi qu'il y a un jeu de mots dans יִקְפְּצוּ: le verbe קָפַץ signifie *sauter*, de même que נָזַח (נָזַח); mais il est pris ici dans le sens de fermer.

LIII, 1. Qui aurait prêté foi à notre annonce? Les peuples, pour justifier leur étonnement, disent: En effet l'événement est si extraordinaire, que si nous l'eussions annoncé à quelqu'un, personne ne nous aurait prêté foi.

7. Il était vexé, et il s'y soumettait (il le souffrait patiemment). C'est le sentiment de Coccéjus. Le verbe עָנָה dans le נִסְעָה a sans doute cette signification (analogue à l'adjectif עָנִי) dans Exod. 10, 3. Les Talmudistes disent dans le même sens בְּעִנְיָתִי לְךָ מְחֻלָּה לִּי je m'humilie à toi (je te demande pardon), pardonne moi (Berachoth 28. a.). Voyez aussi Joma 22. b., et Chethubboth 67. b. R. Salomon se trompe, en expliquant cette locution talmudique par les mots מְדַאי יוֹתֵר דְּבַרְתִּי יוֹתֵר j'ai trop parlé, et Buxtorf encore plus, en traduisant (Lexicon Chald. col. 1630.) *Exoratus sum tibi, responsavi tibi*.

8. Gussétius a remarqué (מ, L. 3.) que la préposition מִן a aussi la signification de *sans*, comme le latin *absque*, qui n'est autre chose que *a, ab, abs*. Gésénius explique à peu près de la même manière le מ de מִמַּעַל נִפְשׁוּ (ci-dessous, v. 11.) qu'il traduit: *Frey vom Leiden setzen Seele*. Je traduis de même מִלְּפָנֶיךָ וּמִמְשָׁפֶת לִקְחָה On l'emportait (on le tuait) sans autorité souveraine, et sans justice, c'est-à-dire: on pouvait le tuer impunément. Je prens עָצָר dans le sens de עָצָר (Jud. 18, 7.), et du verbe עָצָר dans 1 Sam. 9, 17. — יִשְׁוֹחֵת מִי יִשְׁוֹחֵת y avait-il personne qui eût parlé (en sa faveur) à ses contemporains? שׁוֹחֵת = שִׁיחַ parler, raisonner. La préposition מִן = עִם est le régime de שׁוֹחֵת, comme elle l'est du synonyme דִּבֶּר (דִּבֶּר אִתּוֹ).

9. Il eut avec les scélérats la sépulture; lui, qui méritait avoir avec les riches les monumens. במתיו (lisez במתיו) les monumens qui lui étaient dûs; comme ci-dessus (v. 4) הַלְלִיכָה, מְבַאֲרֵת. Le ו de קָשֶׁר־לָהּ signifie *tandis que*.

10. Mais il a plu à Jéhova, que si celui qu'il avait accablé de misères offrirait sa personne en victime (souffrant ses malheurs avec résignation, comme s'ils étaient l'expiation, c'est-à-dire la punition due à ses propres péchés), il dût jouir de postérité et de longue vie, et qu'il fût l'instrument, par lequel la volonté de Jéhova sortit son effet. — Le mot דָּבָא = דָּבָא, comme מִקְדָּשׁוֹ, נִדְחוֹ, signifie proprement *contritus suus* (Gustavus), et est (pour le sens) analogue à דָּבִיר dans le texte לשון שֶׁקֶר יִשְׁבֹּט דָּבִיר (Prov. 26, 28.) *Homo falsiloquus odit contritos suos* (R. Salomon, R. Levi, et Rosenmüller), maxime analogue à cette-ci de Tacite (Agricola): *Proprium humani ingenii est, odisse quem laeseris*. Il faut sousentendre le mot אֲשֶׁר avant et après le mot דָּבָא: דָּבָא אֲשֶׁר דָּבָא אֲשֶׁר דָּבָא. Placuit Jehovae, ut contritus suus, quem ipse (Jehova) summa aegritudine affecit. D'ailleurs je puis bien me passer de cette équation דָּבָא = דָּבָא; car il est sûr, que mon interprétation ne s'accorde pas avec le sentiment, ou la tradition des Punctateurs, lesquels en marquant le mot דָּבָא d'un accent ministre, et דָּבָא d'un accent distinctif, se sont ouvertement déclarés pour l'interprétation commune (דָּבָא = דָּבָא). Ce qui m'empêche d'acquiescer à cette interprétation commune (Dieu a voulu l'affliger), ou à celle de Gésenius (Jehovae placuit, ejus volens aegrum [i. e. grave] facere), c'est particulièrement le verbe דָּבָא, lequel n'exprime jamais la simple volonté, mais signifie agréer, avoir plaisir, se plaire. Or, on peut bien dire que Dieu veut quelquefois le mal des hommes, mais non pas qu'il en a plaisir (הִתְפַּחֵץ אֶתְפַּחֵץ מִלֹּא רָשָׁע Ezech. 18, 23.), excepté où il s'agit de quelques grands scélérats (כִּי הִתְפַּחֵץ יְיָ לְהַחֲרִיבָם 1 Sam. 2, 25.), et où cela est dit par avance, dans le style menaçant, souvent outré (Deut. 28, 63.): et comment le Prophète aurait-il dit, ou aurait-il fait dire aux nations, que Dieu s'est plu à tourmenter son fidèle et innocent serviteur? — Le verbe דָּבָא dans נָפְשׁוֹ אֲשֶׁם נָפְשׁוֹ a un sens réciproque (se mettre, se constituer); cf. Jud. 9, 23. 1 Sam. 15, 2. 1 Reg. 20, 12. Le mot אֲשֶׁם ne signifie jamais une rançon (כֶּסֶף, פְּדִיּוֹן), ni une victime destinée à expier les péchés d'autrui (idée étrangère aux livres de l'ancien Testament). Les peuples peuvent bien dire אֲבָן הַלְלִיכָה הוּא נִשְׂאָה pour exprimer qu'ils méritaient eux-mêmes plutôt que le serviteur de Dieu les maux qu'ils lui avaient fait souffrir; mais ils ne peuvent pas lui attribuer l'infatigation, qu'il ne pouvait avoir, de les supporter pour l'expiation des péchés de ses persécuteurs. — D'ailleurs on a inutilement

cherché les caractères distinctifs des deux sacrifices **חֲטָאת** et **אֶשֶׁת** (voyez Gésénius, *Lexicon manuale*, p. 107.). Rosenmüller (*Lev.* 5, 6.) a justement remarqué que „inter utrumque illud interfuisse constat, quod sanguis victimarum **חֲטָאת** altarium cornibus, victimarum **אֶשֶׁת** vero arae lateribus adaspersendus erat.“ Or je pense, que ce n'est que cela même le caractère distinctif de ces deux sacrifices, et que **חֲטָאת** ne signifie pas sacrificium pro peccato, mais précisément sacrificium aspersionis, du verbe **חָטַת**, dont on a méconnu la véritable signification, qui n'est que adspersione expiare, adspersione mundare, adspargere. La même valeur a aussi l'Hithpaël **הִתְחַטַּת**. C'est aussi dans le même sens qu'on dit **חֲטָאת מֵי נָדָה** aqua lustratoria, = **חֲטָאת מֵי נָדָה** aqua adspersionis. Il n'y avait aucun péché à expier, lorsqu'on avait touché un mort, ou qu'on avait été lépreux. Le verbe **נָדָה** = **נָדָה** n'est pas étranger à la langue hébraïque. N'est-il pas plus raisonnable de dériver **נָדָה** (Thren. 3, 53.), et **נָדָה גִּוְרָל** (Joel 4, 3. Nah. 3, 10. Obad. 11.) de **נָדָה** = **נָדָה**, dans **הִתְחַטַּת** faire sauter, jeter, que de créer les verbes **נָדָה**, dont on n'a point d'autre exemple, et **נָדָה**, dont on n'a que le mot de signification obscure **לִיָּדָה** (Zach. 2, 4.)? Car d'ailleurs il est très-vraisemblable qu'on doit lire avec trois **מֵי נָדָה** au lieu de **נָדָה** (Jer. 50, 14.). — **יָרָא יְרָאָה זֶרַע יִשְׂרָאֵל** il se conservera, il survivra à ses malheurs. **וְחִסְפָּן יְיָ בְּיָדוֹ רִצְלָתוֹ** l'universalisation du monothéisme, et de la morale épurée qui en découle.

11. **יָרָא יְרָאָה זֶרַע יִשְׂרָאֵל** Délivré de ses malheurs (Gésénius). **יָרָא יְרָאָה זֶרַע יִשְׂרָאֵל** (Abravanel). Dieu enchérit ici sur ce que les nations avaient prononcé. Il dit: De la même manière que mon serviteur devait se conserver et ne pas périr au milieu des persécutions, il doit de même perpétuellement subsister après sa libération. Les mots suivans (**בְּרִלְתוֹ וְגו'**) se rapportent à l'état antécédent à cette même libération. Dieu fait la recapitulation des titres que son serviteur s'est acquis à sa bienfaisance par sa résignation. Il dit: Scientiâ (i. e. probitate, pietate) sua justificabat (justum pronuntiabat) Justum (i. e. Deum; scilicet in voluntate justissimi Dei acquiescebat) servus meus (dum servus esset), potentissimorum hominum; et iniquitates eorum patienter ferebat. — Le mot **יָרָא יְרָאָה** = **יָרָא יְרָאָה** signifie quelquefois probité, piété; cf. Job. 36, 12. Prov. 22, 12. Hos. 4, 6. Jes. 5, 13. Le verbe **יָרָא יְרָאָה** étant toujours immédiatement suivi (ou précédé) de l'accusatif exprimant la personne qui est déclarée juste, laquelle personne n'est jamais marquée avec un **ל**, et d'ailleurs le **ל** exprimant souvent le génitif, j'explique **יָרָא יְרָאָה זֶרַע יִשְׂרָאֵל** il justifiait le Juste, il justifiait Dieu, il disait **יָרָא יְרָאָה זֶרַע יִשְׂרָאֵל** (cf. Thren. 1, 18. Dan. 9, 14. Esr. 9, 15. Neh. 9, 33. 2 Paral. 12, 6.); et j'explique **יָרָא יְרָאָה זֶרַע יִשְׂרָאֵל** mon serviteur, qui était (ou lorsqu'il était) le serviteur, l'esclave de

peisans. רַבִּים les grands, les puissans, cf. Job. 35, 9. Jos 63, 1., et אֶחָד-לִּי בְּרַבִּים dans le verset qui suit, qui fait antithèse avec עֲבָדֵי לְרַבִּים.

12. Je préfère le sentiment de ces anciens Interprètes cités par Aben-Esra, qui expliquaient לְמוֹת נָשָׂא nudabit, restit, comme מָקְרָה הָעֶרְוָה (Lev. 20, 18.). Le serviteur de Dieu n'a pas versé son ame, il n'était pas suicide; mais il exposait sa personne toute nue (sans opposer résistance) à la mort, tandis qu'il lui était très-aisé de se soustraire à toute persécution en apostasiant. Si הָעֶרְוָה signifie verser, le mot לְמוֹת est tout-à-fait superflu. De même הָעֶרְוָה נָשָׂא (Ps. 141, 8.) ne signifie pas *ne effundas vitam meam*, mais *ne relegas me*. Le poète dit: C'est auprès de toi que je me réfugie, c'est à toi que je viens pour me mettre à couvert (קָדַךְ חֲסִיתִי); ne me laisse donc pas à découvert (אֶל הָעֶרְוָה נָשָׂא), en butte aux trahisons de mes ennemis (שְׁמֵרְנִי מִיַּד סוֹחַ גִּזְלוֹתָי). La racine חָסַה renferme toujours l'idée de couvert, d'abri, et est analogue à כָּסָה. — וְהוּא חָסָה רַבִּים נָשָׂא Il pardonnait aux puissans leurs injustices, וְלַפְּשָׁעִים יִפְגַּע et priait (Dieu) pour les coupables. La locution נָשָׂא חָסָה (חָסָה, עָלָן, פָּשַׁע) פְּלוֹנִי signifie toujours pardonner (Gen. 50, 17. Exod. 10, 17. 32, 32. 34, 7. Ps. 32, 5. 85, 3. Job. 7, 21), une fois expier (Lev. 10, 17.), jamais supporter les péchés, les iniquités d'autrui. Pour exprimer ce dernier sens il faut dire נָשָׂא בְעוֹן (Ezech. 18, 19. 20.).

LIV, 6. וְאִשָּׁה צוֹרֵרִים בִּי חָמָא L'épouse de la jeunesse pourrait-elle être abhorrée, détestée? Non! מְרַגֵּעַ קֶטֶן צוֹבְחִיהָ etc. — בִּי אִישׁ חֲרָגָהּ לַפְּעָעִי (Gen. 4, 23.), בִּי חֲצִילוֹ בִּי חֲצִילוֹ אֶחָד-שְׁמֵרוֹן מִיָּד (2 Reg. 18, 34.), בִּי חֲצִילוֹ אֶחָד-שְׁמֵרוֹן מִיָּד (Jos. 36, 19.), et le בִּי si fréquent dans la Michna. D'ailleurs le verbe חָמָא signifie une réjection absolue, à jamais, sans retour; cf. לֹא מֵאֲחֵרִים (Lev. 26, 44.), חָמָא (Jer. 14, 19.); il n'y a point de réconciliation avec une personne qu'on a une fois prise en horreur.

11. Je suppose une hypallage (voyez Glassius, de Figuris grammaticis, observatio XXI.) dans מְרַבִּיץ בַּפֶּה אֲבִינָה, que j'explique par מְרַבִּיץ פִּיהָ מֵאֲבִינָה, c'est-à-dire אֲבִינָה: je vais étendre de l'antimoine (stibium) sur tes pierres; je vais rendre tes pierres brillantes, luisantes, à l'instar des yeux enduits d'antimoine. J'explique de la même manière בִּי חֲקָרְעִי בַּפֶּה בִּי חֲקָרְעִי פִּיהָ בְּצִינָה (Jer. 4, 30.) = בְּצִינָה, ajoutant seulement que je fais קָרַע = קָרַע étendre.

LV, 4. Le verbe עָדָה (d'où le nom עָדָה) dérive, à mon avis, du syriaque עָדָה se recorder, se souvenir: l'Hiphil חָעֵדָה signifie faire souvenir, avertir (cf. μέμνηται et ἀναμνησκω, meminere et moneo). Le témoin s'appelle עָדָה, parce qu'il rappelle à la

memoire les choses passées (de même en Français, dans le langage de coutume, *record* signifie *témoin*); mais ce nom (רָדָה) signifie aussi quelquefois (en analogie avec son verbe רָדָה) *moniteur*, et par conséquent *prince*, *souverain*, celui qui peut donner des lois. רָדָה et רָדָה signifient tout de même *admonition*, *loi*. רָדָה est aussi dérivé de רָדָה, soit qu'on ait changé l'aspiration en un *sibilus*, soit que le ו (originellement ו) exprime le שָׁעַל, et que le ו ait été tout-à-fait éliminé. Enfin le verbe רָדָה et les noms qui en dérivent n'ont rien à faire avec רָדָה, רָדָה, רָדָה, רָדָה. Le verbe רָדָה dérive de l'adverbe רָדָה. Le verbe רָדָה vient du nom רָדָה, dérivé de רָדָה (Dan. 5, 12.), du verbe araméen רָדָה *fermer* (רָדָה = סָתַם Ezech. 28, 3. *absconditum*, *occultum*).

LVI, 9 — LVII, 2. Le verset 56, 9. et les seize qui le suivent n'ont la moindre cohérence avec ce qui précède, et sont même en opposition ouverte avec les prophéties et les admonitions suivantes. Ici il s'agit d'un peuple idolâtre (57, 5 — 8.), et plus bas il est question d'un peuple monothéiste, observateur minutieux des cérémonies religieuses (58, 2. 3.). Je pense, que ces 17 versets (56, 9 — 57, 13.) constituent une pièce particulière, tout-à-fait indépendante de ce qui précède et de ce qui suit, et qu'elle est ici hors de sa place. On a dans Isaïe d'autres Chapitres déplacés, p. e. le 13. et quelques autres, qui appartiennent à la seconde partie du livre. Je pense aussi, que cette pièce n'est point de la main d'Isaïe, mais que cependant elle a un rapport étroit avec ce Prophète, et qu'elle n'a pas été sans raison insérée dans son ouvrage; quoique ou l'aurait mieux placée à la fin du livre. Cette pièce est à mon avis une Élégie, faite à l'occasion de la mort d'Isaïe, arrivée sous le règne de Manassé. Le poète déplore la mort de l'homme juste (57, 1.), et déplore dans le même tems la corruption du peuple, et le rétablissement de l'idolatrie sous ce roi infidèle. Les Prophètes sont les pasteurs et les gardiens du troupeau de Dieu: le grand Prophète étant mort, le troupeau est exposé à être la proie des bêtes féroces. Le poète, élève peut-être d'Isaïe, et héritier incontestablement de son génie hardi et sublime, débute par avertir ces mêmes bêtes sauvages qu'elles peuvent sans crainte venir rassasier leur facin; que le troupeau n'est pas gardé; que ses gardes sont aveugles et insensés; que ce ne sont que des chiens; mais quels chiens? des chiens muets, incapables d'aboyer, et n'aimant qu'à dormir. Mais ces mêmes chiens si vils sont aussi d'insatiables gourmands. Ce sont des bergers étourdis, qui ne pensent qu'à leur propre profit; ce sont même de grands buveurs. Après ce début symbolique, le poète passe à exposer d'un ton plus simple et naturel le sujet de son élégie. „L'homme juste n'est plus, et personne n'y songe.“ Ce n'est pas la mort

de l'homme juste qui afflige si vivement notre poète: c'est la dépravation du peuple, qui paraît insensible à cette perte. Et que l'on ne pense pas, que le trépassé avait quelque défaut, qui le rendait peu chéri à sa nation; car ce n'est pas lui seul qui meurt inhonoré: „les hommes vertueux se retirent de ce monde, sans que personne y fasse attention.“ De là le poète tire sujet de conclure: „Oui, c'est à cause de la méchanceté générale, que l'homme juste s'est retiré.“ — מִפְּנֵי רָעַת רַעְהֶבֶם cf. מִפְּנֵי הָרָעָה (Hos. 10, 15.). Le verbe נָאֲחָה est réciproque (reflexivum), et représente la mort comme une action volontaire: dans la locution נָאֲחָה אֶל נַפְשׁוֹ c'est l'âme qui quitte son séjour terrestre, pour se rendre auprès des autres âmes, ses semblables: ici les hommes justes se retirent du monde, afin de s'éloigner des méchants. — Après cela notre poète s'écrie: „L'homme juste va entrer dans le séjour de la paix: son corps va reposer sur son lit (cf. 2 Paral. 16, 14.). — Hélas! il n'est plus, cet homme qui suivait le droit chemin (ou bien: Il n'y a plus d'homme qui suive le droit chemin).“ Je lis: יָנִיחַ עַל-מִשְׁכְּבוֹ הָם הַלֵּךְ נָכוֹחַ. Après qu'on a, par mégarde, joint en un seul mot les deux הָם מִשְׁכְּבוֹ הָם, on a nécessairement changé le mot יָנִיחַ en יָנוּחַ: יָנוּחַ s'est conservé en deux *codices*. — Cette exclamation הָם הַלֵּךְ נָכוֹחַ donne à notre poète l'occasion d'invectiver contre la dépravation de ses contemporains, ce qu'il fait depuis הָנַח קָרְבֵּי הָנַח וְאַתֶּם קָרְבֵּי הָנַח יָנוּחַ חַר קָדְשִׁי אֲנִי.

LVIII, 3. זָרַע מְנָאָה וְהַזְנָה *Progenies adulteri, quas idcirco scortaria; ab adultero geniti, ideo scortatores et ipsi.* C'est le sentiment d'Abraham, et c'est aussi celui de Gussétius (נאח, F.). Suivant cette interprétation il ne manque aucun mot dans le texte, et le ו conversif (ou, d'après Ewald, relatif) est précisément à sa place; tandis que lorsqu'on traduit, avec le commun des interprètes: *semen adulteri et fornicarios*, on doit suppléer le mot מְנָאָה, ou bien on doit avouer qu'au lieu d'un futurum conversum (וְהַזְנָה) on devait s'attendre à un participe (וְהַזְנָה). Gesenius (Lehrgeb. p. 802.) place cet hémistiche זָרַע מְנָאָה וְהַזְנָה à côté de מְשַׁדֵּד אֶבְרִיתָא, et d'autres exemples du changement de construction. Mais dans tous les exemples qu'il en cite, ayant dans le premier membre le verbe au participe, et l'ayant dans le second en un tems fini, le sujet de la proposition est toujours le même; tandis que dans notre texte, מְנָאָה וְהַזְנָה sont deux sujets différens. Le changement de construction en deux sujets différens a, il est vrai, des exemples, lorsque la construction commence par l'infinitif (Job. 29, 3. 38, 7. 38.); mais je doute fort qu'il y en ait un seul, où la construction commence par un participe, sans que la diversité des sujets soit marquée par le mot וְאִשְׁרֵי, p. e. וְאִשְׁרֵי יְיָ וְאִשְׁרֵי (Soph. I, 6.). Il fallait dire וְאִשְׁרֵי מְנָאָה וְאִשְׁרֵי, et encore, quelle dureté!

9. Il ne faut pas chercher ce que c'est que ce roi (מלך): le poète, ayant représenté le peuple infidèle sous la figure d'une femme impudique, ne songe plus au peuple, mais à la femme: il dit que cette femme était si effrontée, qu'elle osait se présenter aux rois mêmes; et qu'elle, toujours insatiable, envoyait des émissaires lui procurer de nouveaux amans; qu'elle les envoyait partout, dans les contrées les plus reculées, même dans le enfer. — Qu'il me soit permis de faire, à propos du mot ציריך, une petite digression. On est accoutumé (d'après R. Moïse Haccohen, cité par Aben-Esra, Dan. 4, 10.) de dériver le mot araméen ציר ange (Dan. 4, 10. 14. 20.) de l'hébreu צר vigil; on a fait l'équation vigil (vigilans) = custos; et on a attribué à Daniel (ou à l'auteur du livre qui porte son nom) l'idée de l'ange gardien. Cependant il est évident que le ציר et les ציריך de Daniel ne sont nullement des anges gardiens, attachés à quelque individu du genre humain; mais que ce sont des anges qui descendent du ciel, portant sur la terre les decrets de Dieu, et qu'ils ont même voix dans son conseil. Comment n'a-t-on pas vu que ציר = ציר, et que, pour le sens, ציר = מלאך = *angelos*? Mais il arrive souvent dans les recherches étymologiques, qu'on se trompe, songeant plus à la ressemblance des sons qu'à l'analogie des idées, et plus à l'analogie grammaticale qu'à la logique. C'est ainsi, p. e., qu'on dérive בל, בלי, בלתי de בלה, plutôt que de בלא (cf. בלי); גמל de l'arabe غمל foment (fovit), plutôt que de גמר (cf. חסל, qui répond aux verbes גמל et גמר dans toutes leurs acceptions, voyez Buxtorf, Lexic. chald. col. 800. 801. a.); לנה de לנה, plutôt que de ל avec la terminaison des noms féminins au pluriel (מלכות), cf. לנה, לנה, מלך, מלך de מלך consilium, plutôt que de מלך מלך dux; משא de מש, plutôt que de משא, cf. משא; גמל de l'arabe سجد hausit aquam, plutôt que de גמל; חמל, ou de חמל, plutôt que de חמל, dies, quae completa, praeterita est; cf. חמל, חמל avec le jod.

10. ברב דרבה וגו' J'approuve le sentiment de Judas Wolfsohn (אוצר חשרשים), qui attribue au nom דרבה la signification (entr'autres) d'écart, débauche (Ausschweifung), cf. Prov. 31, 3.

11. ואת מי דאגת ואת מי דאגת Quienam reverita es, metuens ne forte deficeret? דאגת deficere, comme ci-dessous 58, 11.

15. שכן עד וקדוש שמו Celui, dont le nom est עד וקדוש, c'est-à-dire עד וקדוש. Je crois עד וקדוש = מרום וקדוש, ce qui est indiqué par les mots suivants מרום וקדוש אשכנז. Le mot עד est en usage le plus souvent en relation au tems, il exprime l'éternité, un tems infini, ou

indéfini; mais j'observe que plusieurs mots se rapportent également aux idées de tems et d'espace, p. e. אחר, לפנים, אחר, ובעלה, ותלצה, עד-אנה, כח, תנה, קדם, קדמון, אחרון, קדם, et je pense que עד exprime aussi un espace infini, une hauteur infinie; peut-être ce mot a-t-il cette même signification dans la locution עד, הורי עד, הורי עד. En effet ce même mot עד, lorsqu'il est une préposition, ne se rapporte-t-il pas également au tems et à l'espace? Et le synonyme עולם ne signifierait-il pas une hauteur infinie dans les expressions גבעות עולם, במות עולם, et dans חסד ורחמים (Ps. 89, 3.), où עולם répond à שמים de l'hémistiche parallèle? Et ne serait-ce pas par une extension semblable, que le mot עולם, qui signifiait originairement un tems infini ou indéfini, est passé à signifier le monde, l'univers, l'infinité de l'espace?

18. 19. Les mots ברא ניר שפתים me semblent appartenir au verset 18. נלחבליו ברא (אני) ניר שפתים. Le silence est dans l'Ecriture une image de deuil et de désolation; cf. Thren. 2. 10. Jer. 47, 5. Au contraire, le dénouement de la langue est une image de réjouissance et de triomphe, cf. Ezech. 29, 21. Notre ניר שפתים répond au פתחון פה d'Ezéchiel.

LVIII, 3. למה צום La racine צום (analogue à צמם et צם) ne signifie pas originairement le jeûne, mais (comme il a été remarqué par R. Joseph Kimchi, cité par son fils dans son Dictionnaire) la convocation du peuple, qui s'assemblait dans les jours de pénitence et de jeûne à prier Dieu, et à écouter des sermons. Cf. (1 Reg. 21, 9.) את-נבית צום, et placez Naboth à la tête du peuple, c'est-à-dire qu'il monte la chaire, et qu'il prêche: ce qui devait le porter à invectiver contre les déréglemens et l'idolâtrie du peuple et du roi (ברך נבית אלזים ומלך); (Joel 1, 14.) תקדש צום קראו עצרה אספו זקנים כל ישיב הארץ; (Jer. 14, 12.) Cela rend raison de ce qui est dit ici (sa. 4.) כי יצאמו אינני שמע אל רגלי ענוי ה' car la réunion du peuple occasionnait des querelles. Le jeûne s'appelle proprement צום, et a été ensuite appelé aussi, quoiqu'improprement, צום.

10. ותפק לרעב נפדך Il me semble que l'hébreu ait formé du verbe מצא mis à l'Hiphil חוציא, le verbe מצא, et que d'après l'analogie de ce verbe hébreu les Poètes ont formé de la racine פק = נפק l'Hiphil חפיק, qu'ils ont adopté dans le sens de מצא; cf. יפיק חבנה = מצא חכמה (Prov. 3, 13.), ויפק (רצון) = מצא (חיים) (id. 8, 35.), ויפק (חב) = מצא (id. 18, 22.). Ici ותפק est dans le sens de ותמצא (présenter, Lev. 9, 12. 13. 18.): tu présenteras, tu offriras ta personne au famélique, c'est-à-dire: tu seras prêt à lui donner du secours. Le verbe חפיק étant déjà Hiphil lorsqu'il

répond au verbe מַצִּיא, il n'était pas possible de lui donner une autre forme lorsqu'il répond au verbe הוֹמָצִיא: c'est le même cas du verbe הִכִּיר (voyez Ewald, Krit. Gramm. p. 218.).

LX, 5. C'est à tort qu'on a attribué au verbe פָּחַד la signification d'une forte émotion de joie (Gésenius: trepidavit prae gaudio). Le texte qu'on allègue de Jérémie (33, 9.) ne le prouve nullement: il dit que „les autres nations craindront et trembleront en voyant le bonheur extraordinaire que Dieu accordera à la Judée“: y a-t-il en cela rien qui répugne? Ici le Prophète dit que Jérusalem, déserte depuis long-tems, en voyant approcher un grand nombre d'étrangers, en aura peur; mais qu'aussitôt son coeur resserré par la crainte, se dilatera par la joie, lorsqu'elle apprendra que ces étrangers ne viennent pas en ennemis, mais qu'ils lui apportent ses enfans, avec de riches présens.

9. נִסְעַל יִקְרוּ לִי אֲנִים יָקָרָה lisez יִקְרוּ du נִסְעַל, cf. Jer. 3, 17. D'ailleurs le verbe נִקְנָה vient de קָן ligne, fil, et ne se dit proprement que de l'assemblage des liquides, qui s'étendent en ligne (apparemment) droite (cf. aequor), sans former un monceau, à la manière des solides: au figuré il ne dit que lorsque plusieurs gens, autrefois divisés par leurs dissensions, se réunissent unanimes, et se confondent en un même parti; à l'instar de plusieurs eaux, qui, confluant en un même endroit, se mêlent et ne se distinguent plus. Le verbe קָנָה *espérer* vient aussi de קָן ligne: il signifie proprement diriger ses yeux, sa ligne visuelle à quelqu'un ou à quelque chose; cf. צָפָה, נִקְטָא עֵינָיו, et exspecto. Il se pourrait aussi que les mots aqua, et aequus tirassent leur origine de même קָן.

LXI, 3. אֲיֵלֵי הַצֶּדֶק Je pense que צֶדֶק est ici (comme ailleurs, p. e. Jes. 11, 5. 48, 1. 59, 4. Ps. 96, 13. Zach. 8, 8. 1 Reg. 3, 6.) synonyme de אֱמֶת et אֱמוּנָה; et que אֲיֵלֵי הַצֶּדֶק = אֲיֵלֵי אֱמוּנָה = אֲיֵלִים נְאֻמָּיִם térébinthes de longue durée (diu duraturae, perennes). Je prens dans le même sens עֵיִר הַצֶּדֶק עֵיִר הַנְּאֻמָּה (Jes. 1, 26.).

10. יִעָבְדֵנִי Pourquoi ne lirait-on pas יִעָבְדֵנִי, futur de l'Hi-phil de עָבַד, puisque יָעַבְדֵּנִי est sans exemple? Est-ce que le passage du passé au futur (יִעָבְדֵנִי, יְהִלְבִּישֵׁנִי) est si rare dans les Prophètes?

LXIII, 11. וַיִּזְכֹּר וַיִּזְכֹּר וַיִּזְכֹּר lisez וַיִּזְכֹּר. Les tems malheureux rappellent le souvenir du bonheur passé. Dieu se montrant l'ennemi des enfans d'Israel (וַיִּהְיֶה לָהֶם לְאֹיֵב הוּא בְלָחֶם בָּם), il les porte à se souvenir des tems anciens, des tems du sauveur de son peuple (Moyse): ils cherchent envain celui qui les a tirés de la mer; ils se souviennent de celui (Moyse), qui était le pasteur de son troupeau (du troupeau de Dieu); ils cherchent envain

celui, dans lequel Dieu versait son saint Esprit. Ils se souviennent de ces tems heureux, où Dieu fésait marcher à la droite de Moÿse son bras glorieux; etc. Le mot $\text{שָׁם} = \text{הָשָׁם}$ (יְיָ).

LXIII, 7 — LXV. Cette pièce, jusqu'à la fin du Chap. 61., est une prière que le Prophète met en la bouche du peuple Juif vivant loin de son ancienne patrie. Le Chap. 65. contient la réponse de Dieu. Le sujet principal de plaintes des supplians est l'absence des miracles, laquelle, disent-ils, est la cause qu'ils se raffermissent toujours dans leurs péchés. Ils commencent par célébrer les miracles des anciens tems, en apparence pour en louer Dieu, mais en effet pour lui reprocher, pour ainsi dire, son changement à l'égard de son peuple, qu'il laisse languir dans la misère (63, 15 — 19.). Ils déclarent que Dieu en les abandonnant de la sorte, est la cause de leurs égaremens et de leur endurcissement (v. 17. $\text{לְמַדָּה תִּחְזַקְנָה וְגו'}$); car leur état actuel dément leurs fastes anciens, vs. 19., où je ne doute pas qu'on ne doive lire לֹא קָרַעַתָּ au lieu de לֹא . Cette leçon (לֹא) appuyée de l'autorité de Symmachus, de Jonathan, et de Saadiah, fut aussi adoptée par le Poète du onzième siècle, R. Simeon B. Isaac (voyez Zanz, die gottesdienstlichen Vorträge der Juden, p. 391.) lequel dans une הִלְיָתָה (ליום ד' בין רה ליהב) a chanté:

חיינו כַּמְעוֹלָם לֹא מִשְׁלַח בְּרַחוּמִים
וְלֹא נִקְרָא שְׁמֶךָ עַל תְּחֻמֵּי דָמִים
וְלֹא קָרַעַתָּ שְׁמִים וְיִרְדָּתָּ מִמְרוּמִים

Dans le premier verset du Chap. 64. les supplians corrigent leurs trop fortes expressions autécédentes. „Non, disent-ils, il n'est pas vrai que tu n'aies jamais fendu le ciel, et fait trembler les montagnes, en descendant en faveur de ton peuple. Au contraire, il est sûr que tu as autrefois fait trembler les nations, fésant connaître ton nom à tes ennemis; et tu l'as fait avec cette même facilité, avec laquelle du bois sec allume le feu, et le feu fait bouillir l'eau. Mais c'est cela même qui justifie nos plaintes. Tu prodiguais les miracles, lorsque nous ne nous y attendions pas (vs. 2. $\text{בְּעִשְׂוֹךְךָ נִרְאִיתָ לֹא נִקְדָּדָה}$), et tu n'en fais point à présent, que la connaissance de l'histoire ancienne nous donne le droit d'en attendre des nouveaux.“ Les supplians fortifient leur argument par une comparaison entre leur Dieu et ceux des autres peuples (3. 4). „Les autres nations n'ont jamais appris, aucun oeil n'a jamais vu, que quelque autre divinité ait opéré des prodiges en faveur de ses adorateurs. Toi, au contraire, tu rencontres, tu trouves en nous des gens, qui se souviennent (c'est-à-dire qui savent par l'expérience des siècles passés), que toi, dans tes voies (dans ta manière d'agir), tu te plais à exercer des traits de bonté et de justice (c'est-à-dire à opérer des miracles en faveur des malheureux). Or, depuis que tu t'es courroucé contre nous (et que tu ne déploies plus ta puissance pour

nous délivrer de nos malheurs), nous ne faisons que pécher. Que ne veux-tu suivre toujours ces mêmes voies, comme jadis; et aussitôt nous serions heureux?" Les mots

פגעת את-שש ועשה צדק בדרךך יזכריך
= פגעת את יזכריך בדרךך שש ועשה צדק

Offendis (invenis) homines, qui te, in viis tuis, talem esse memores sunt, ut justitiam cum gaudio exerceas. Utinam in ipsis (viis tuis), ut olim בָּהֶם עִלְמָם וְנִנְשָׁע כִּימִי = כְּעוֹלָם = עוֹלָם) *est analogue à* אֵת מִדְּבַר אֱלֹהִי (Ezech. 2, 2.). Les supplicants continuent (5. 6.) à représenter leur égaremens comme l'effet de la conduite que Dieu tient envers eux; et finissent (7—11.) en déplorant leurs malheurs, et invoquant la miséricorde de Dieu. À cela Dieu répond dans le Chap. 65. Il dit que les supplicants sont indignes d'être exaucés, parce que leurs prières ne sont point sincères; que les méchans doivent être punis; et qu'il montrera sa puissance bienfaisante à une autre génération, qui se rendra plus digne de ses faveurs. Les quatre propositions qui commencent par פִּרְשְׁתִּי, אֲמַרְתִּי, נִמְצְאתִי, נִרְשַׁתִּי, doivent s'entendre interrogativement: Devrais-je?

On pourra à juste titre s'étonner, comment je m'approprie (dans la Note à Jes. 30, 10.) la conjecture concernant le verbe הִחֵל, tandis qu'elle se trouve à peu près dans la Grammaire critique de M^r Ewald, et dans le Lexicon manuale de M^r Gésenius, ouvrages que j'ai cités ailleurs dans les cours de ces Notes. Comme cela pourrait occasionner des soupçons contre mon caractère moral, au prix duquel qu'est-il le mérite littéraire? je déclare que le peu de facilité qu'on a en Italie à avoir connaissance et à se procurer des livres de l'Allemagne, et particulièrement des livres théologiques et de littérature orientale, a été la cause que ce deux ouvrages ne me sont parvenus qu'avant peu de semaines, lorsque j'avais déjà fait parvenir la première moitié de ces Notes à M^r Rosenmüller, qui a eu la bonté de leur faire place à la tête de son ouvrage, honneur que je reconnais bien au dessus de leur mérite. Je prie tous ces Savans qui voudront honorer ces Notes de leurs jugemens et de leurs censures, de m'en envoyer directement un exemplaire: sans cela il me serait très-difficile d'en profiter; je ne dis pas d'y répondre, car ce n'est point mon intention.

JESAJAE VATICINIA.

Libri inscriptio.

Cap. 1, 1. Verba חֲזֹן יִשְׁעִיָּה בֶן-אֲמוּץ אֲשֶׁר חָזָה עַל-
 visio Jesajae, filii Amosi, quam vidit super
 Juda et Hierosolyma, videntur olim inscriptionem primi tantum-
 modo vaticinii constituisse: perinde atque oraculo sequenti, Capite
 secundo, similis inscriptio praeposita est; cf. et Cap. 13, 1.
 Quum autem omnia, quae in hoc volumine continentur, vaticinia
 in unum corpus colligerentur, cui Jesajae, celebris olim vatis,
 nomen praefigere visum esset, illi, qui eo negotio fungebantur,
 oraculum hocce, grave illud, et generalioris argumenti, in fronte
 libri posuerunt cum titulo praescripto, qui, licet huic soli vati-
 cinio adscriptus, visus tamen ipsis est commode transferri posse
 in titulum generalem totius libri, adjectis in vicem complementi
 verbis: חֲזֹן בְּיַמֵּי צִדְקִיָּהוּ יְרֵמְיָהוּ אֶחָז וְיִשְׁכָּמִי בְּלִבְרֵי יְהוֹנָתָן in diebus
 Usiae, Jothami, Achasi et Hiskiae, regum Judae. Nomen חֲזֹן
 proprie est visum, hinc oraculum, vaticinium, carmen fatidicum.
 Proprie ita videtur vocata esse prophetia, in qua visum per
 quietem, aut κατ' ἄστυον prophetae oblatum narratur, unde
 translatum ad quaslibet prophetias significandas. Vid. 1 Sam. 3, 1.
 Ezech. 12, 27. (quo quidem loco חֲזֹן vidit, idem est quod נָבֵא
 vaticinatus est). Hinc dicitur Gad 2 Sam. 24, 11. חֲזֹן et חֲזָן.
 Cf. 1 Sam. 9, 9. 2 Reg. 17, 13. 1 Chron. 9, 22. 21, 9. Eodem
 prophetiae significatu N. T. scriptores uti solent voce ὄρασις,
 Act. 11, 5. 16, 9., cui convenit ὄρασις, quod nostro loco LXX
 posuerunt. HERODOTUS L. I. Cap. 108. 120. de somniis, quae
 Astyagi, Medorum regi, divinitus missa feruntur, loquens utitur
 voce οὔρεσις, quae tantundem valet. Recte Chaldaeus: prophetia
 Jesajae. יִשְׁעִיָּה, nomen nostri vatis, significat salus Jovae;
 nam quemadmodum a שָׁבַע in statu constr. sit שָׁבַע, et a יָשַׁע
 יֵשַׁע in regimine dicitur יָשַׁע, ita pari modo a יָשַׁע in statu
 constructo יָשַׁע salutem (Domini) formare et explicare licebit.
 Ceterum יִשְׁעִיָּה significatu non differt a יִשְׁעִיָּה, quod nomen
 pluribus hominibus inditum legitur, vid. Esr. 8, 7. 19. Neh. 11, 7.
 1 Chron. 3, 21., ut: בְּנֵי יִשְׁעִיָּה et בְּנֵי יִשְׁעִיָּה, et בְּרֵי יִשְׁעִיָּה
 Jesaj.

et אֱלִיָּא promiscue usurpantur. אֱמוֹס-בֶּן-אֲמִי „*Amos*, pater Esajae, non, ut plerique autumant, tertius duodecim prophetarum est, sed alius, diversisque apud Hebraeos scribuntur literis. Iste primam et extremam literas habet א et ז, ille ע et ס. Et iste secundum quosdam interpretatur *fortitudo* sive *robustus*, ille populo *durus* et *gravis*, de quo in *Amos* plenius diximus.“ HIERONYMUS. Ceterum *Amozum*, patrem Esajae, Amasiae, regis Judae (2 Reg. 14, 1.), fratrem fuisse, Judaei constanter affirmant ex majorum traditione, cujus jam Hieronymus mentionem facit in Commentar. ad Jesaj. 20. Sed infirmissima haec traditio nullam plane meretur fidem. Particula על nomini יהודה praemissa non reddenda est *contra*, sed indicat objectum vaticinii, ut Graecorum ὑπὲρ, Latinorum *super, de*; cf. Zach. 12, 1., ubi vaticinio consolanti praepositur. Per *Judam* et *Hierosolimam* hic primo sensu intelligendi sunt *Judaei*, qui ortum traxerunt ex *Juda*, Jacobi filio (Gen. 29, 35.), sub quibus censebantur *Benjaminitae*, et qui inter eos versabantur *Levitae*, quatenus illi diversi erant ab *Ephraimitis*, sive ceterarum tribuum Israelitis, quae sub *Ephraimo* putabantur. Sic in hoc ipso libro (7, 17. 11, 13.), et passim in prophetiis *Juda* et *Ephraim* sibi opponuntur. *Judaei* vero una cum *Benjaminitis* communi *Judas* nomine tanquam una tribus comprehenduntur 1 Reg. 11, 36., ut vicissim 1 Reg. 12. solo *Benjaminis* nomine et *Juda* tribus significatur. Et *Hierosolymae* quidem in hac inscriptione nominatim mentio fit, quod regni totius esset metropolis, regia, procerum, judicum, sacerdotum, doctorum, primaria et praecipua sedes, ut significetur, agi in hoc primo viso Cap. 1., et in universum quoque quod ad majorem partem in ceteris visis hoc volumine comprehensis, de *fatia Judaeorum*, quorum maxime conspicuam partem facerent *Hierosolymitani*. Ita *Juda* et *Hierosolyma* junguntur et infra 2, 1. 2 Reg. 18, 22. 23, 1. 2. 2 Chron. 34, 3. 5. 29. 35, 24. 36, 4. 10. Rarius legitur ordine inverso: *Hierosolyma* et (reliqua) *Juda*, ut infra 3, 1. 5, 2. 2 Reg. 24, 20. Ezer. 2, 1. Eodem modo dicitur *Zion* et *Hierosolyma*, 10, 12. 24, 23. Reliqua inscriptionis pars designat temporis spatium, per quod *Jesajas* vaticinia edidit: בְּיָמֵי עֲזַרְיָהוּ, *in diebus Usiae*, qui et *Asariae* dicitur 2 Reg. 15, 1. sqq., cujus res gestas peculiari libro descripsisse *Jesajas* dicitur 2 Paral. 26, 22. Regni ejus initia in annum fere octingentesimum cadunt ante aerae Dionysianae initium. Regnavit in *Judaea* annos duos et quinquaginta, 2 Reg. 15, 2. יִרְמְיָהוּ *Jothami*, qui sedecim annos imperium tenuit, 2 Reg. 15, 33. אֲחָז *Ahas*, totidem annos, 2 Reg. 16, 2. חִשְׁקִיָּהוּ *Hiskiae*, qui viginti et novem annos regno praefuit, 2 Reg. 18, 2. Observat Hieronymus, *Ezechiam* in *Hierusalem* duodecimo anno *Romuli*, qui sui nominis in *Italia* condidit civitatem, regnare coepisse. Anni vero, quibus reges illi regnum tenuerunt, si colligantur, *centum* reperiuntur et *tredecim* sive *duodecim*, quo toto

temporis spatio Jesajam vitam egisse, nedum vaticinia edidisse, parum est probabile. Demus itaque illi, quod fieri oportet, integros Jothami et Ahasi annos, qui quidem sunt *triginta et duo*, vel saltem *triginta et unus*, si Ahasi ultimus illi cum filio fuerit communis: supponere licebit, vatem Usiae et Hiskiae temporum partem tantummodo vixisse. Et quidem quod ad Hiskiam, liquet ex 2 Reg. 20, 1., Jesajam circa *decimum quartum* regni ejus annum adhuc superfuisset, eo enim anno rex, morbo difficillimo defunctus de sanitate recuperanda per Jesajam certior est factus. Sed verisimile est, vatem, jam tum aetate gravem, non adeo longe post illud tempus vita excessisse. Minimum igitur ex Hiskiae annis illi dandi sunt *quindecim*, qui cum *triginta et duobus* patris et avi illius regis conficiant annos *septem supra quadraginta*. Quibus si addas *tres quatuorve* ex postremis regni Usiae annis; saltem ultra annos *quinguainginta* in munere egit publico, ad quod si tricenarius aut quadragenarius accesserit, satis ille sero et senex naturae debitum persolvit. Colligit quidem Abarbenel ex 2 Chron. 26, 22., ubi Jesajas Usiae, regis, res gestas *priores et posteriores* literis mandasse narratur, vatem jam a primis Usiae initiis floruisse. Ei vero argumento quam parum insit certi ac solidi, quisque intelliget ipse. Quidni enim vates, quum in eo esset, ut res ab Usia sua aetate gestas literis consignaret, simul tradere potuit historiam temporis proximi, quo ipse adolescentiae aut juventutis cursum peregit? Cum enim recens erat earum rerum memoria, tum vero ipse ex illis suae aetatis hominibus narrationem illam facile contexere potuit. Multo autem minus credibile est, vatem nostrum vivendo attigisse Manassen, regem, degenerem Hiskiae filium, cujus jussu terra inter cedri asseres illum vivum fuisse dissectum, tradunt Hebraei et antiquissimi Christiani scriptores. Cf. not. ad 52, 13. 57, 1. Neque enim aetas tanta vatis, quem oportuisset ita ultra centum et viginti annos vivendo confecisse, verisimilis est, neque narratio illa de crudeli supplicii genere, quo trucidatus sit Jesajas, testibus fide dignis nititur. Ceterum quemadmodum totius libri inscriptio quatuor reges nominat, quibus regnantibus Noster vaticinia ediderit, sic inscriptionibus per singulas partes sibi succedentibus definiri videtur, quot vaticinia ad cujusque regis tempus pertineant. Nam Cap. 6, 1. mentio fit anni, quo rex Usias mortuus est, cujus inscriptionis a morte decedentis potius, quam ab initio regnantis desumptae ratio infra ad illum locum reddenda erit. Sequitur Cap. 7, 1. expressa temporis Ahasi commemoratio, tum Cap. 14, 24. anni, quo Ahas mortuus est. Quum dehinc Hiskias regnum capesseret, ad ejus tempora reliqua et longe maxima libri pars referenda est, cf. Capp. 36—39. Quare quae quinque prioribus Capitibus leguntur, referenda erunt, ex mente quidem ejus, qui hoc vaticiniorum syntagma in eum, quo nunc comparet, ordinem redegit, ad Usiae tempora; Cap. 6.

Jothami aëvo assignandum erit; ad Ahasi tempus pertinent, quae leguntur Cap. 7 — 14, 27.; denique ad Hiskiae tempora referenda sunt cuncta reliqua, inde a Cap. 14, 28. usque ad libri finem. Verum temporis, quo vaticinia sint édita, ordinem in iis collocandis non ubique esse servatum, apparebit cum in singula inquisiverimus.

Quatuor constitui possunt hujus, quod a Jesaja nomen gerit. voluminis *partes generales*, quarum *prima*, Capitibus *duodecim* primis, continet conciones propheticas in Judaeos et Ephraimitas, quos propheta varie redarguit, hortatur, consolatur. Pars *secunda* inde a Cap. 13. usque ad finem Capitibus 23., continet vaticinia de fatiis aliarum gentium, Cap. 22. si excipias, quod Hierosolymitanis mala denunciat. Videntur haec vaticinia primum singulare aliquod syntagma effecisse, quod hoc peculiare habet, quod singulis oraculis נִבְּיָהּ *effatum* praenotatum est. Parte *tertia*, Capp. 24 — 35., comprehenduntur vaticinia, quae utrumque regnum Judaicum et Ephraimiticum spectant, Hiskiae tempore edita, quibus appendicis loco Capp. 36 — 39. historica quaedam, quae de Jesaja referunt, sunt addita. Pars *quarta*, Capp. 40 — 66., liber est singularis a vate Jesaja seriore, sub exilii Babylonici finem compositus, uti in Prooemio illi Parti praemittendo ostendamus.

I.

C A P. 1.

A r g u m e n t u m.

Gravissimo orationis genere Deus et coelorum terraeque obestatione stuporem atque ingratitude Judaeorum incusat (Vs. 2—4.), expositoque misero universi populi et reipublicae statu (Vs. 5—9.), respuit sacrificia et victimas, quae ipsi neque sancte, neque legitime offeruntur (Vs. 10—15.), docetque, quid fieri ab ipsis debeat, si velint et suas preces admitti, et sua vota compleri (Vs. 16. 17.). Quibus obsequentibus secunda omnia large promittit, recusantibus vero dura atque horribilia minatur (Vs. 18—20.). Tum, ut his monitis eo majorem adderet gravitatem, malum hunc atque infelicem reipublicae statum deplorat, eumque cum pristino bono atque felici comparat (Vs. 21—23.). Sperat tamen meliora, et pollicetur tempora, quibus, extincta mala ista progenie, pietas et justitia, et cum iis pax et quies reipublicae rediturae essent (Vs. 24. usque ad finem).

Qui oracula hoc volumine comprehensa ordine chronologico posita existimant, ad seriem regum, qui in libri inscriptione indicantur (vid. not. ad Inscript. sub fin.); eos nostrum vaticinium una cum iis, quae proxime usque ad Cap. 6. sequuntur, Usia regnante editum sumere necesse est. Verum status reipublicae Judaicae afflictissimus et miserrimus, qualis in hac concione Vs. 7. 8. describitur, Usiano regno minime convenit, quo florentissimae erant res Judaicae. Alii, ut Jarchi, Vitringa, H. E. G. Paulus et Eichhorn, hanc pericopam ad ultima Hiskiae tempora referre malunt, a quibus prophetae querelae de summa vastatione terrae illata morumque corruptione aliena non videntur. Sanheribi quidem irruptio non levem terrae destructionem intulit. Atque comatus pii regis populum suum a morum pravitate et idolorum cultu ad virtutem et veri Dei cultum revocandi, tam parum felicem successum habuisse, quam abnepotis sui Josiae, idem molientis. Hiskiae tamen tempori Gesenius obstat monumentum idololatriae cum cultu Jovae conjunctae commemorationem Vs. 2. 28. 29. Illo enim regnante idolorum cultum inter Judaeos viguisse, nec dicunt libri historici, nec queruntur oracula Capp. 28 — 33. edita, quae

Hiskiae tempore edita esse haud dubium est. Optime autem quae in hoc sermone de tristi reipublicae statu, de neglecto Jovae cultu, corruptiaque omnium ordinum moribus legimus, conveniunt Ahasi temporibus, post Syrorum et Israelitarum in Judaeam irruptionem, vid. not. ad Vs. 7.

2. דְּבַר — שְׁמַעוּ *Audite, o coeli, attende, o terra, nam Jova loquitur.* Magnificum et grave exordium! Excitatur omnis natura, ut audiat Jehovam, de populi sui ingratitude conquesturum. Haud insolita apud vates Hebraeos apostrophe, qua, indignatione contra ingratum populum Jehovae commoti, coelum et terras obtestantur, totique rerum naturae silentium inducunt; apud montes causam orant, et colles vocant, ut vocem ipsorum audiant; cf. Ezech. 6, 3. 36, 1. Jerem. 2, 12. Micha 6, 1. 2. Ps. 50, 3. 4. Qua in re imitari videntur Mosen, qui praeclarum illud carmen suum, Deut. 32. eodem gravi exordio incipit. Verbis דְּבַר יְהוָה בִּי יְהוָה attentionem parat a dignitate loquentis, quasi dicat: quae mox proferam, non sunt mea, sed Jovae, quo loquente universam naturam attentam esse, par est. Praeteritum, דְּבַר, usurpatur h. l. pro Praesenti, ut saepissime alias eadem ratione dicitur אָמַר, v. c. Exod. 4, 22. 11, 4., et ipsum nostrum דְּבַר adhibetur Exod. 19, 8. coll. Vs. 9. Jes. 16, 13. 37, 22. Quare nulla est causa, cur cum Lowtho legamus לִבְרִי בָנִים גְּדַלְתִּי *Filios alui et educavi.* Verbi רָם forma Piel (רִמַּם), quae in genere notat *extollere*, ubi de liberis est sermo, et jungitur verbo גָּדַל, notat *educere in proceritatem*, ut infra 23, 4. Ezech. 31, 4. Chaldaeus: *populum meum, domum Israel, filios appellavi, amavi eos, et honoravi eos.* Pro גְּדַלְתִּי Alexandrini ponunt ἐγέννησα, *genui*, quasi גִּלְדִּיתִי legissent, quod commendare posset locus non absimilis infra 33, 4. לֹא-יִלְדִּיתִי וְלֹא גְדַלְתִּי. בְּחֻרִים רִמַּמְתִּי בְּחֻלּוֹת. Verum quum ceteri veteres codicesque in recepta legendi formula consentiant, verbumque גְּדַלְתִּי *alui*, vel *enutriv*, μετρονυμῶς comprehendere possit τὸ γέννησι, ut Hos. 9, 12.; nil mutandum erit. Cf. ceterum loca parallela, infra 49, 21. 51, 18. וְהֵם קָשְׁעוּ בִּי *Illi tamen a me defecerunt*, non solum simulacra colendo (illorum cultus saepius verbo קָשַׁע, ubi de Deo sermo est, indicatur, vid. Jerem. 2, 8. coll. cum Vs. 10 11. 3, 13. cet.), verum et sceleribus pluribus aliis, quibus quam parum curae cordique ipsis essent divina praecepta, ostenderunt.

3. חִזְבִּינִן יָדַע — *Novit bos herum suum, et asinus domini praesepe; Israel non novit, populus meus non sapit.* Hac comparatione stupor et vecordia hominum ita significantur, ut nullo modo videantur exprimi posse significantius: quando nec illud rependunt Deo, quod omnium animantium stolidissima referre solent possessori suo. יָדַע hic est ἐπιγινώσκειν, *agnoscere*, ut Jesaj. 41, 20. Hos. 2, 10. 11, 3. *Bos et asinus ad majorem*

Israëitarum invidiam ponuntur, quod vera indoles brutina in nullis fere animalibus clarius, quam in his agnoscitur. Vide similem imaginem Jerem 8, 7. et cf. Hos. 11, 4. אָבֹב a rad. אָבַב Chald. *cibavit, saginavit* pecus, denotat locum ubi saginatur pecus, et in quo asservatur pabulum (Prov. 14, 4. ; potest itaque aeque apte *stabulum* et *praesepe* verti; praefero tamen posterius. Ita et veteres omnes. Post verba לֹא יָדַע Lowthus, Scheidius, alii אֵינִי *me*, textu excisum, eique inferendum putant, coll. Jer. 4, 22. Excitant pro hac lectione Alexandrinos (Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ᾔδει) et Vulgatum (*Israel autem ME non cognovit*). Sed verisimilius est, hos interpretes illud: *me*, ex ingenio addidisse, dictionem ellipticam existimantes. Melius ἀπὸ τοῦ κοινού reperitur בְּצִלָּי et קִנְיָה. Verum ne opus quidem est, quidquam subaudire, modo observes, verbum יָדַע absolute usurpatum, significantius simul et elegantius esse, hoc modo: *Israel nihil novit, populus meus nihil intelligit*; sicut infra apud nostrum, 56, 10. יָדַעוּ בָּנָם לֹא יָדַעוּ, צִפּוֹר עוֹרִים בָּנָם לֹא יָדַעוּ, item, 41, 18. Job. 8, 9. Improbatur haec interpretationem Gesenius, ut quae sensum fundat nimis generalem. Sed eodem sensu absoluto statim additur עַמִּי לֹא יָדַעוּ *populus meus non intelligit*. Geminus huic loco est Ps. 82, 5. לֹא יָדַעוּ וְלֹא רָבִינוּ *nihil noverunt, nec quicquam intelligunt et advertunt*. Cf. Ps. 73, 22. infra 32, 4. 44, 9. 18.

4 Additur gravis querimonia, quod filii a tanto patre non provide solum, sed etiam amanter nutriti, in pessimam naturam degenerarint. עַם כְּבֵד צֶדֶק Jarchi interpretatur *populum gravitatis a caeris iniquitatis*, i. e. onustum gravitate iniquitatis, nam כְּבֵד non, ut alii, pro statu constructo nominis adjectivi, כְּבֵד *gravis*, habet, sed, vi formae suae, pro substantivo, idem quod כְּבֹדֶת Exod. 14, 25. denotante. Verum quemadmodum אָרָה in formula notissima פָּנִים אָרָה *longanimus*, in statu absoluto (qui tamen nusquam legitur) אָרָה sonasse videtur, ita et כְּבֵד est a כְּבֹד deductum. Delictorum conscientia oneri comparatur gravi, quo succumbit homo, cf. Ps. 38, 5., cui opponitur נָשָׂא צֶדֶק *calpa levatus*, infra 33, 24. וְרַע מְרִיעִים h. l. et infra 14, 2. non significat *malos, malorum posteros, malos mulis satos*, sed coetum maleficorum nullo ad majores respectu, pro וְרַע *proles malefica*; nomina collectiva enim non tantum ut singularia, ratione formae suae, verum et ut pluralia, ratione significationis, construi possunt, ut 1 Sam. 13, 15. וְהַמְצָאִים עִמִּי *populus inventi cum eo*. Vid. N. G. SCHROEDERI *Syntax*. Reg. 26. a Est itaque מְרִיעִים וְרַע i. q. בְּיַת מְרִיעִים infra 31, 2. et וְרַע רְשָׁעִים Ps. 37, 28. Oppositum infra 61, 9. 65, 23. וְרַע בְּרֹכֵי הַתְּהֵה *progenies benedictorum Jovae*, i. e. coetus eorum, quibus Jova favet. בְּנֵים מַשְׁחִיתִים *Filii corruptentes*, acil. *se ipsos*, ut subaudiendum sit לְהָם coll. Jud. 2, 12., vel בְּרֹכֵם *viam suam*, ut Genes. 6, 12. Zephan. 3, 7. Eodem, quo h. l.,

modo מִשְׁחִיתָהּ absolute pro *scelerate egit* dicitur Deut. 31, 29. Jud. 2, 19. Jerem. 6, 28. Ezech. 16, 47. Indicatur, Israelitas a majorum suorum religione moribusque puris et castis deflexisse. Lowthus mavult vertere *filios corruptos*, quasi pro מִשְׁחִיתָהּ positum esset Hophal מִשְׁחִיתָהּ, ut Prov. 25, 26. Quam conjecturam commendat quinque codicibus Kennicottianis, in quibus Jod prius omissum est. Sed forma Hiphil, מִשְׁחִיתָהּ, alias quoque defective scribitur, vid. Genes. 19, 13. Jerem. 22, 7., ut saepe fit in vocibus, in quibus geminum י occurrit. עָזַב אֶת-יְהוָה *Dereliquerunt Jovam*; verbum עָזַב, quod apud Arabes de animalibus, v. c. camelis, ovibus, equis, dominum deserentibus alioque divagantibus dicitur, in V. T. saepe usurpatur de Hebraeis, qui derelicto cultu Jovano simulacris divinos exhibuerunt honores, vid. infra 65, 11. Jer. 2, 19. Hos. 4, 10. Verbum נָאץ significat, et in Piel, *sprevit cum contumelia et subsannatione, rejecit cum contentu*, conf. Ps. 10, 3. Num. 14, 11. Veterum quidem plures verbum נָאץ reddunt: *ad iram provocavit*, et Jarchi quoque h. l. illud מִשְׁחִיתָהּ exponit, ita ut, si auctoritatum numero standum, haec notio, in plura lexica recepta, facile vicerit. At quum locis haud paucis, *contemnendi, spernendi* significationem prope poscentibus, e. c. Proverb. 1, 30. 5, 12. 15, 5. Jesaj. 52, 5. etc., ista significatio parum apta sit, solaque interpretum auctoritate aut conjectura nitatur, plane ea est abdicenda. Jo. WILH. SCHROEDERUS in *Commentario in Psalm. 10, 3.* p. 74. et SCHEIDIUS in *Specim. Animadverss.* p. 11. nostrum נָאץ conferunt cum Arabico ناص, quod usurpari solet de *indomito ferroque jumento, exsolvere se vinculis magna vi nitente*; unde verba nostra sic reddunt: *extraxerunt se ad defugiendum Sanctum Israelis, excusserunt frenum Sancti Israelis.* Quam *contumaciter renitendi* significationem Schroederus transfert quoque ad Num. 11, 11. Deut. 31, 20. קָדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל Sanctus, i. e. Venerandus, Deus, Israelis. קָדֵשׁ est synonymum כְּבוֹד roṯ, *majestatis*, hinc קָדוֹשׁ *venerandus, augustus*, a vate nostro saepe poni solet pro usitato אֱלֹהִים, vid. e. c. 12, 6. נָזְרוּ אָחֳרֵי *Recesserunt retrorsum.* Nam נָזַר non est a נָזַר *separavit*, ut vult Jarchi, collato Levit. 22, 2. וַיִּנָּזְרוּ מִקִּדְשֵׁי בְנֵי-יִשְׂרָאֵל *ut separarent se a sanctitatibus filiorum Israel*; sed Niphāl verbi נָזַר (uti a נָזַר est נִזְנָה *parata sunt*, Ezech. 16, 7.) *declinare, retrocedere, abalienare se ab aliquo* (uti זָרָא pro זָוַר in Conjugat. VI. VIII. IX. XI.), praesertim usurpatur de iis, qui a Dei cultu et pietate sese alienant, quo sensu et סָגָר et סָנַג usurpatur, vid. Ps. 44, 19. infra 50, 5. Alii conferunt cum Arabico ناز (med. Je), *fastidivit, abhorruit.* Ceterum observa in membro posteriori gradationem poeticam: עָזַבָּהּ *reliquerunt* — נִאָצְתָהּ *spreverunt* נָזְרוּ *recesserunt.*

5. Significat Deus, nullum esse supplicii genus, quod non indixerit rebeli populo, ut eum a peccando deterreret. עַל-מָה עַל-מָה חָכַם עַד חֲכִימוֹ כָּהָה *Super quonam, quamam in parte, seriemini dum additis recessionem?* Nonnulli interpretes duplicem in hoc membrum inferunt interrogationem, hoc modo: *amplius percutimini? additis recessionem?* Sed orationis seriei videtur aptius, verba posteriora cum bene multis interpretibus sine interrogatione vertere: *dum peccare pergitis.* עַל-מָה multi vertunt: *cur?* ut Num. 22, 32. מָה תִּבְרִית אֶת-אֲחִינֹךְ *cur percussisti asinam tuam?* Quasi dicat: quid prodest percutere vos, quum castigatione non erudiamini? Verum malum cum Vulgata: *super quo? super quamam parte?* ut Job. 38, 6. 2 Chron. 32, 10. Ita et Doederlein: *quis in vobis castigationi locus superat?* id quod melius convenit cum iis, quae sequuntur, *a planta pedis usque ad caput nihil est sani.* Eandem imaginem habet Οτις Pont. 2, 742. *Vix habet in vobis jam nova plaga locum.* כָּהָה a סָרָה proprie est *recedere*, recessio praesertim a Jova, defectio ab eo, ut Deut. 13, 6. Jer. 28, 16. Aliis est *refragatio, contumacia*, a סָרָה, quod verbum Deut. 21, 18. 20. ex filo orationis et auctoritate veterum interpretum de *filio refractario* intelligitur. Hinc Hos. 4, 16. כַּפְּרָה לְרָרָה *sicut juvenca refractaria.* Cf. Zachar. 7, 11. Respublica calamitatibus obruta comparatur homini per totum corpus caeso et saucio. כָּל-רֹאשׁ לְחָלִי *Omas caput in aegritudinem abiit*, ut 2 Paral. 21, 18. *Percussit cum Deus in intestinis suis לְחָלִי ut in morbum abirent insanabilem.* Vel לְ statum indicat, ut Ps. 45, 15. לְרֶקְמֹת *vestibus phrygioniciis indutus*, vid. not. ad eum loc. HIERONYMUS: „Per metaphoram docet, quod a principibus usque ad extremam plebem, a doctoribus usque ad imperitum vulgus, in nullo sit sanitas, sed omnes ad impietatem pari ardore consentiant.“ דָּרִי

Languidum (coll. Arab. اَعْرَضَ *aegrotavit, intus corruptus, languidus fuit*), praeter hunc locum bis, Jerem. 8, 18. Thren. 1, 22, et de *corde* quidem tantummodo usurpatur. Ubi vero caput moeret, et cor languet, aegrum est atque imbecillum totum corpus. LXX ultima verba sic reddunt: καὶ πᾶσα καρδία εἰς ἀπᾶν. Cf. Thren. 5, 17. עַל-זֶה דָּרִי לִבֵּנוֹ *hanc ob rem languet cor nostrum.*

6. מִכָּה - רָגַל וְעַד רֹאשׁ, ut Deut. 28, 35. Job. 2, 7. מִכָּה רָגַל וְעַד רֹאשׁ *a planta pedis usque ad vorticem.* מִכָּה alias *integrum*, hic *sanum*, ut Ps. 38, 4. 8. Hebraei recte exponunt: *plagam unde effluit sanguis, vulnus*, ut recte Vulgatus. מִכָּה significat *tumorem*, ex verberibus ortum, Graecis μῶλωψ, Latinis *vibex*; vid. Genes. 4, 23. Exod. 21, 25. Proprie est *nota alicui rei impressa*, coll. Arab. جَبَر

atramentum, color, lineamenta; et حَبْرَة virgatio, cum quid notis

et striis longioribus insignitur. מַבְה טָרִיחַ *Vulnus recens humidum*, i. e. saniosum et purulentum. טָרִיחַ, praeter hunc locum seniel tantum, Jud. 15, 13., obvium, ubi de maxilla asini recens occisi dicitur, vocabulum esse arabicum, Kimchi ad eum

loc. et Aben-Esra ad nostr. loc. recte asserunt. Nam طَرِي est

recens, et usurpatur de animalibus, butyro, carne, plantis, atque de *vulnere humido* ab Avicenna *Can. Med. P. I. p. 127. lin. 45.* (ed. Rom. 1593. fol.). לֹא זָרַר *Non sunt expressa*, quod statim ab initio fieri necesse est, ut ex vulnere exeat sanguis. Verbum זָרַר, quod hic exstat, differt a זָרַר *declinare*, quod supra Vs. 4. legimus; nostrum convenit cum Arabico زَجَرَ *comprimere*, et Syrorum زَجَرَ *manu vel pugillo aliquid capere*. Idem, quod hic habemus, זָרַר, legitur etiam Jud. 6, 38. Job. 39, 15. — הָבַשׁ, quod proprie in universum notat *ligare, obligare*, deinde praecipue dicitur de *obligatione*, sive *fasciis et emplastris vulnerum*, ut Ps. 147, 3. Ezech. 34, 4. 16. Job. 5, 18. לֹא רִבְכָה בַּשֶּׁמֶן *Non delinita est oleo*, plaga recens, sanguine manans, מַבְה טָרִיחַ, ad haec enim verba referendum est רִבְכָה, sicuti זָרַר et הָבַשׁ ad חֲבַרְתָּה et חֲבַרְתָּה. Vulneribus ad deliniendum instillabatur oleum; vid. Luc. 10, 34. COLUMELLA 7, 5. 18. *Fracta pecudum non aliter quam hominum crura sanantur, involuta lanis oleo atque vino insuccatis et mox circumdatis ferulis confligata.*

7. Quod vates antea per imaginem expressit, id nunc propriis dicit verbis. אֶרְצְכֶם שְׁמֵמָה *Terra vestra solitudo*, s. in solitudinem redacta est. Cf. infra 62, 4. Respicit comminationes, quae leguntur Levit. 26, 33., ubi inter alia legum divinarum contemtoribus denunciatur: וְהָיָה אֶרְצְכֶם שְׁמֵמָה — אֶרְצְכֶם אוֹתָהּ לְגִזְרֵי אֲכָלִים זָרִים *Agrum vestrum*, s. collective, *agros vestros*, quod attinet, *coram vobis barbari consumunt eos*, i. e. possessiones vestrae, et fructus, quos vester vobis labor parere debuit, externis sunt praedae, quae, vobis spectantibus, avide devorant. אֶרְצָה h. l. denotat *agros fructiferos arbigerosque*, ut infra 30, 23. Agri autem ponuntur pro ipsorum *proventibus*, qui ab hostibus barbaris consumti dicuntur. Cf. Hos. 7, 9. בְּשִׁמְמָה זָרִים *Et desolatio est ut subversio hostium*, omnia veluti a barbaris sunt eversa. Alii sic interpretantur: *veluti subversio inundationis*, ut זָרִים sit nomen substantivum, ad formam פָּקִיד, ut e. c. נְבִיאָה *praedictio* Dan. 9, 24., ad radicem זָרַם *fluxit, se effudit, inundavit* (Ps. 90, 5.), referendum, unde זָרַם *imber*. Ita Sandias: *sicut rapido torrentis onuu*. Doederlein: *omnia veluti tempestate sunt eversa*. Sed haec parallelismo membrorum non satis apta videntur. Sensus potius est, subver-

nostrum esse ejusmodi, qualem quis exspectet ab hostibus peregrinis, alienigenis, barbaris, nullo cognationis vinculo nobiscum conjunctis. Sic Alexandrini: καὶ ἡρημῶται κατεστραμμένῃ ὑπὸ λαῶν ἄλλοτριῶν. Vulgatus: *et desolabitur, sicut in vastitate hostiū.* מְדִינָהּ summam indicat rerum omnium *subversionem*, qua *immo summis mutantur* (uti HORATIUS loquitur *Carm. L. 1, 34. 12.*), diciturque de eversione Sodomae et Gomorrhae infra 13, 19. Dent. 29, 22. מְדִינָהּ apud Hebraeos eodem sensu sumitur, quo Lacedaemonii voce ξένιος, *peregrinus*, utebantur, pro hostibus alienigenis barbaris, vid. HERODOT. L. IX. p. 608. CICERO de Offic. L. I. C. 12. *Hostis apud majores nostros is dicebatur, quem nunc peregrinum dicimus.* Qua *hostis barbari* significatione nostrum מְדִינָהּ quoque usurpatur infra 25, 2. Jerem. 39, 8. Describuntur hisce verbis tempora illa regno Judaico tristissima, quibus Ahaso regnante non Israelitae modo, Rege Pececho, sed et Syri ab aquilone, Idumaei ab austro, Philisthaei ab occidente, Judaeam invaderent, terraque spoliata et vastata, urbibus occupatis, multisque hominum millibus abductis bello capta, cladem Judaeae inferrent gravissimam, atque Hierosolymae obsidionem, irrita licet conatu, tentarunt, vid. 2 Reg. 16, 5. 2 Chron. 28, 5 — 8. sqq. Qui oracula hoc volumine comprehensa ad temporis, quo singula sunt edita, ordinem digesta putant (vid. not. ad Vs. 1. p. 3. sqq.); hunc sermonem, omnium primum, a Ieremia imperante Usia, quo rege munus propheticum est auspiciatus, pronuntiatum esse volunt. Quum vero regis illius temporibus res Judaeorum florerent, nec ejusmodi querelis, quales hic vates effundit, locus esset; eas referunt ad calamitates illas, quarum auctor erat Amazia rex, qui quum animo elatus post victoriam ab Edomitibus reportatam Joasum, regem Israelis, ad certamen provocasset, magna ab eo clade accepta captus ipse, et durissimis conditionibus dimissus est, spoliata non solum terra et urbe, sed moenibus etiam Hierosolymitanis magnam partem dirutis (id quod respicitur Vs. 8.). Vid. 2 Reg. 14, 8 — 14. 2 Paral. 25, 14 — 24. Verum si etiam demus, vixisse adhuc Usiae tempore plures, qui illas calamitates experti essent, parum tamen verisimile est, vatem eas post longioris temporis intervallum tanquam recentes suis auditoribus proposuisse.

8. Servata quidem erat a communi vastitate urbs regia, sed sine dignitate, ad angustias redacta, et grassantium circum-
 quaque hostium vi conclusa et quasi obsessa. נְהִיחָהּ בְּתַ צִיּוֹן
Reliqua facta est filia Zionis, i. e. Hierosolyma, a regia sede
 sic dicta, 2 Sam. 5, 7. *Zion* nomen erat montis, in quo arx Je-
 busitarum a Davide expugnata cum parte urbis Hierosolymitanae
 sita erat, unde *Zion* haud raro pro ipsa Hierosolyma ponitur,
 vid. Ps. 87, 2. 3. 102, 14. 17., et infra apud Nostrum, 2, 3.
 בְּתַ צִיּוֹן *Filia vero Zionis* urbem una cum incolis designat, ex

more scriptorum Orientalium, quo praesertim in stilo sublimiori, regnum, populum, aut civitatem, ut *mulierem, puellam, virginem* sistere solent, vid. GLASSII *Philol. S.* p. 1022—24. edit. Dath. Sic *filia Babylonis* infra 47, 1., *filia Aegypti* Jerem. 46, 11., *filia Zidonis* infra 23, 12. Cf. Ps. 45, 12. 137, 8. צִיּוֹן *GESSENIUS* observat pro בְּנֵי צִיּוֹן *filii*, i. e. incolae *Zionis* poni, ut Mich. 1, 11. יִשְׁכֵּחַ שְׁכִירָתוֹ pro יִשְׁכֵּחַ שְׁכִירָתוֹ *incolae Schaphiri*, eundemque usum loquendi et apud Syros obtinere, quibus *filia Abrahami* sint ejus filii, *filia Hebraeorum* Hebraei. כְּסָפָה בְּכָרָם *Sicut tugurium in vinea*, quod peracta vindemia a custode, cui erat umbraculum, vacuum relinquitur, et brevi ita collabitur, ut nuda supersint statura. כְּסָפָה hic propriam suam significationem habet, *tugurium ex ramis frondibusque arborum factum*, cf. Levit. 23, 40—42., ubi de tuguriis festi tabernaculorum ponitur, nec non Jon. 4, 5. de virente ricini tugurio. Hic dicitur de custodia vineae tugurio, ut Job. 27, 18., quod ex ramis arborum construi docet SHAW p. 124 *Itinerarii* vers. germ. מְלִנְיָה *est tugurium*, in quo custos noctem agit, qualia et nostris in hortis, maturescentibus fructibus, habemus. Observat Jarchi, in cucumerario poni מְלִנְיָה, in vinea vero כְּסָפָה, accurato et eleganti verborum delectu. Nam posterius dici de tuguriis ramorum confectorum compage constantibus, qualia fiebant in festo tabernaculorum, ut in iis dies noctesque agerentur. In כְּסָפָה igitur vineae adjuncta custodes poterant diu noctuque habitare, prout vinea eget utroque tempore custodiri, a furibus noctu, ab avibus autem die. Sed מְלִנְיָה, quae a verbo *pernoctandi* (לִנָּה, unde מְלִנָּה infra 10, 29.) denominatur, quadrare cum cucumerarii necessitate. Nam cucumeres sola nocte custodiri egent, quoniam a furibus tantum periclitantur, ab avibus minime. HIERONYMUS: „Similitudo vastationis Hierusalem sumpta est ab agricolis, qui, quamdiu vinea uvarum plena est, ponunt custodes in umbraculis. In cucumerario quoque, quod Septuaginta *pomorum custodiam* vocant, parvulae sunt casulae propter ardorem solis ac radios declinandos, et inde vel homines, vel bestiolas, quae insidiari solent natis frugibus, abigunt. Cum autem ablata fuerint istiusmodi genimina, remanent arentium fruticum umbracula casulaeque recedente custode, quia non habet ultra, quod servet.“ מְקָשָׁה hoc tantummodo loco obvium, est *cucumerarium*, hortus cucumeribus consitus a מְקָשָׁה *cucumeres*, Num. 11, 5. idem

quod Arabicum مَقْشَاة, quod Saadias posuit. Est igitur מְקָשָׁה eliso & pro מְקָשָׁה, ut Habac. 3, 17. מְלִנְיָה *caula*, pro מְלִנְיָה. Cucumeres in deliciis Orientis esse, non modo e Num. 11, 5. apparet, verum etiam ex testimoniis peregrinatorum recentiorum. AKVSIUS quidem in *Relationibus suis* passim Aegypti et Syriae cucumeres ob saporis praestantiam laudat, aliisque longe praefereandos esse confirmat. Hinc mirum non est, hortos in Palae-

stis integros hoc fructu esse consitos. Cf. HASSELQUISTI *Itiner.* p. 530. vers. germ. כְּעִיר נִצְוֶרֶת plerique interpretes vertunt: sicut urbs obsessa, ut נִצְוֶרֶת sit Participium Niphal verbi צוֹרֵר crepare, hinc de urbe usurpatum, eam obsidere (vid. 2 Sam. 11, 1. 20, 15.), pro נִצְוֶרֶת, Schurek pro Cholem posito. Ita LXX: ὡς πόλις πολιορκουμένη. Chaldaeus: sicut urbs, cui insidiantur, i. e. quam obsident. Syrus: sicut urbs inclusa. Eos sequutus Vitranga, sensum ita exponit: Hierosolyma hic comparatur cum urbe obsessa, quod circa eam omnia vastata desolataque essent, nam hostes, qui obsessionem urbis meditantur, proxima omnia, ne impedimento iis sint, diruere solent et nudare. Verum recte jam monuit GUSSETIUS in *Commentarr. Ling. Hebr.* sub radice צוֹר lit. B., non congruere similitudinem urbis obsessae neque cum reliquiis, quas Deus proxime antea servasse dicitur, nec cum tugurio, cui illae comparantur, de quibus reliquiis certe ut a Deo custoditis vates Va. 9. loqui pergit. Nostrum נִצְוֶרֶת Gussetius non diversum esse observat ab הַנִּצְוֶרֶת, quod Ezech. 6, 12. illud quod a gladio servatum fuerit a הַנִּצְוֶרֶת, denotat, ut praecedens הַנִּשְׁמָר, quod de peste relictum fuerit; neque igitur necessarium esse, nostrum נִצְוֶרֶת pro Participio Niphal habere, idque contra analogiam, imo anomalia vix unum exemplum habere. Vertendum igitur esse nostrum כְּעִיר נִצְוֶרֶת sicut urbs custodita sive servata, i. e. ex universali devastatione reliqua servata est. Urbem servatam nostrum כְּעִיר נִצְוֶרֶת interpretatur quidem et ALB. JAC. ARNOLDI, Theologus Marburgensis, in *Programma. cui insunt Observationes ad quaedam Jesajae loca, Marburg. 1796.* in quat. p. 12.; sed quum parum concinna ipsi videatur comparatio, qua urbs cum urbe conferatur; Caph nomini כְּ praefixum, h. l. ἀποδοτικόν esse arbitratur, quod illi Caph, quod nomini מְלִיכָה est praepositum, respondeat ut προπομπικός; geminatum verò hujusmodi Caph aequipollere Latino: ut, ita; qualis, talis, est notum (vid. N. G. SCHROEDERI *Synlar.* §. 112. et STORRII *Observatt.* p. 246.), et infra apud Nostrum 24, 2. sexies eo modo geminatum exstat. Quare Versum integrum hunc in modum vertit: reliqua facta est Zion, ut tugurium in vinea; ut casa in cucumerario, ita urbs illa servata, scil. Hierosolyma. Qui tamen sensus ut prodeat, pro כְּעִיר Vir Doctissimus כְּעִיר efferre necesse habet, pro Schevate reposito Cametz, quo scilicet exprimatür articulus elisus. Nec carere articulo debuit, si illum sensum vates exprimere voluit, נִצְוֶרֶת, quod tamen minus urgendum, quum sint exempla (a Schroedero l. c. §. 107. 2. not. 1. et Storrio l. c. p. 126. allata), quibus alterum הַנִּצְוֶרֶת articuli in ejusmodi loquutionibus desit. Ego tamen quod in omnibus codicibus scriptum est כְּעִיר, mera et conjectura mutare, periculosum esse, et in Gussetii interpretatione acquiescendum existimo. Hieronymus vertit: sicut urbs, quae vastatur (quod sequutus Lutherus: wie eine verheerte Stadt),

auctore procul dubio Judaico suo magistro, qui, ut alii a Kimchio commemorati Hebraei, nostrum נַצְיָרִים ad נַצְיָרָה infra 65, 4. referunt, quod *ruinas*, sive *loca vastata* aliqui notare opinantur.

9. Jovae tantummodo debemus clementiae, quod Sodomae et Gomorrhae fata non experti sumus. כִּמְעַט — לְנִיִּי Nisi Jova, agminum Deus, parum residui nobis reliquisset. Nisi e nostris exiguum numerum conservasset, hujusmodi hominum, puta, qui veri Dei cultores appellari mereantur, quorum causa adhuc parcit nostris, ut olim urbibus illis, sceleribus inquinatis, pepercisset Deus, si quinquaginta, quin etiam si decem justi inter improborum colluviem fuissent, Gen. 18. יְהוָה צְבָאוֹת Jova exercituum fere per ellipsin pro יְהוָה אֱלֹהֵי צְבָאוֹת Jova Deus exercituum, uti Jer. 5, 14. 15, 16. 38, 7. dictum volunt, quod יְהוָה, nomen proprium, secundum canones grammaticos, cum alio nomine construi nequeat. Sed monuit GESENIUS, et nomina propria in statu constructo poni, ut notum illud אֲרָם נְתָרִים Aram s. Syria duorum fluminum i. e. Mesopotamia, בֵּית לֶחֶם יְהוּדָה Bethlehem Judae I Sam. 17, 12. Arabica exempla affert Rabiath pauperum, i. e. liberalis in pauperes, et Antara equitum sc. princeps. Illi exercitus vero sunt astra (צִבְאָה תְּשֻׁבִּים, Deut. 4, 19. I Reg. 22, 19.), quae saepius ut Dei ministri sistuntur, cf. Ps. 103, 21. 68, 12. הוֹתִיר, quod alia, ut Deut. 28, 11. 30, 9. abundantiae notionem habet, h. l. residuum facere, ut Jerem. 44, 7. Ezech. 12, 16. notare, docet additum שְׂרִיר, quod proprie notare videtur semen, superstes, quod ad sationem superest, inde in univ. relinquantur significationem accepit, vid. Num. 21, 35. Job. 18, 19. 20, 21. Hinc Alexandrini vocem hebraeam vertunt σνίρα, quod vocabulum Syrus interpres Rom. 9, 29. reddit nostro שְׂרִיר, quod et h. l. retinet. Exstincta magna parte gentis, qui pauci supersunt, haberi possunt instar seminis ad propagationem gentis. כִּמְעַט propr. tanquam parum. At littera כ hic non indicat similitudinem aliquam, sed veritatem ejus rei, de qua est sermo, ut Deut. 9, 10. Nehem. 7, 2. Ps. 105, 12., unde Caph veritatis olim vocabant Grammatici, rectius vero intensivum vocandum esse ostendit Gesenius in Lex. man. hebr. lat. p. 459. a. Significare enim כ praedicatis qualitatem designantibus praemissum, aliquam rem quam fieri potest maxime, igitur majorem in modum talem esse. Quo eodem sensu Graeci et Romani utuntur Particulis ὥς, ὅσον, quam, Superlativis praemissis. Hoc loco Adverbium כִּמְעַט praemissum, quam paucissimo, ὅσον ὀλίγον valet, ut שְׂרִיר כִּמְעַט sit residuum quam minimum. Cf. 2 Chron. 12, 7. Si accentum Masorethicum non respicias, כִּמְעַט possit referri ad membrum posterius, hoc sensu: fere tanquam (qua significatione כִּמְעַט occurrit Prov. 5, 14.) Sodoma evasissemus etc. Quod tamen languidius. Ceterum constans haec est vatum spes, in Israele semper melioris progeniei semen re-

aditum mansurum, vid. e. c. infra 17, 6. Ezech. 12, 16. Quare cum Paulus Rom. 9, 29. nostrum locum ut communem adducit, non per accommodationem, sed legitima interpretatione id facit. Nam Jesajae ratiocinatio in hoc Versu eadem est, atque ista foret: si decem probi fuissent Sodomae, haec non fuisset destructa. Iude pariter Israelis conservatio pendit.

10. Jam orationem convertit ad majorem, eamque pejorem popularium suorum partem. *Proceres populi* vates appellat קְצִינֵי עם כְּמֶלְכָּה principes Sodomae, et populum Israeliticum כְּמֶלְכָּה גִּמְוֹרֵהָ ut significet, mores eorum haud meliores esse, quam istorum hominum, eademque inde poena, qua illi sint affecti, eos dignos esse. Vitranga opinatur, non intelligendam esse veterem Sodomam et Gomorrhham, sed indicari potius Ammonitas et Moabitas, qui ex illis originem habebant, quorumque proprium vitium erat superbia et afflictorum pauperumque neglectio; cf. Ezech. 16, 49. Jerem. 43, 27. 49, 1. Jes. 16, 6. קְצִין non differt ab Arabico قاضي (Cadi) *judex*, a קָצָה *securit*, *decidit*, q. d. *decisor*, hinc in universum *magistratus*, *proceres*, ut hic. Alexandrini: ἄρχοντες. Vulgatus: *principes*. הוֹרַת אֱלֹהִים *Lex Dei* hic est *Dei institutio*, ejus voluntas, quam vates in iis, quae sequuntur, refert.

11. Quum gens illa tantum tribueret sacrificiis a se oblati, ut expiatum iri crederet peccata sua, aut fore impunita, si sacrificia illa statis temporibus et praescriptas a lege caeremonias obiret; Deus non modo nihil eis profutura sacrificia, verum et ingrata sibi esse ait, si pietas abesset aut morum honestas. Eadem inculcantur 1 Sam. 15, 22. Jerem. 6, 20. Hos. 6, 6. Amos 5, 21—24. לָמַדָּה לִּי Ad quod mihi? i. e. quem in usum? ut Gen. 27, 46. זֶבַח significat *quodvis sacrificium*, quod Deo sit ex animalibus apud aram jugulandis, et vel partem, vel totum in eam inferendis. שָׂבַעְתִּי *Satiatus sum*, ut Ps. 88, 4., ita ut sint mihi fastidio, et nauseam moveant. עֹלֹת *Holocausta*, quae, excepta pelle, tota cremabantur in ara, cf. not. ad Levit. 1, 1. 2. Sanguis et adeps memorantur, quia haec in omnibus sacrificiis Deo seponebantur. Adeps semper in altari cremabatur; sanguis vero pro diversitate victimarum, mox ad altaris cornua adspargebatur, mox ad ejus latera effundebatur. Vid. Levit. 4. מְרִיָּאִים מֵאָרָא *cibo repletus, saginatus fuit*, sunt *pecora*, vel ad esum, vel ad sacrificium *saginata*, speciatim e genere bovillo, nam conjungitur plerumque cum שׁוֹר et בָּקָר, ut 2 Sam. 6, 13. 1 Reg. 1, 9.

12. כִּי הִבֵּאתִי בִּי *Quando* (ita כִּי infra 8, 19. et Gen. 4, 12.) *venitis ad conspici ad faciem meam*, ad comparendum coram me in sacrario. Non est necesse, ut pro לִרְאוֹת legamus in Kal לִרְאוֹת, quod habet unus codex Ross., et fortasse Syrus quoque legit. At לִרְאוֹת פָּנַי positum est pro לִתְרַאוֹת

אל-פני, quae phrasis integra legitur Exod. 28, 17. 1 Reg. 18, 1. 2. 15., et cognata per praepositionem את ad, Exod. 34, 23. 24. Deut. 31, 11. Eadem ellipsis est Ps. 42, 3. Accedit, quod Hebraei nusquam dicere solent: *Dei videre faciem* (רְאוּת פְּנֵי אֱלֹהִים); eam enim a nullo mortali conspici posse existimarunt, sine praesentissimo mortis periculo. Intelligitur solennis ille totius populi conventus ad locum Deo sacrum, in tribus solennibus festis; de quo conventu vid. Exod. 23, 17. מִי-בִקֵּשׁ זֶה מִיָּדְכֶם Quis quaerit, *exigit hoc*, haec omnia, quorum mentio fiebat Versu antecedente, et hoc, *ex manibus vestris*, a vobis. Verbis postremis, רָכַס אֶתְרֵי, *conculcare atria mea*, s. *ut conculcetis atria mea*, indicatur, ab iis, qui sacrificiis a manibus usque adeo impiis oblatis onusti templum ingrediantur, calcari potius et pollui sacra, quam ornari et coli. Cf. 1 Macc. 3, 45. τὸ ἀγίασμα καταπαύμερον. Ceterum *apparere ad Dei faciem* et *ejus conculcare atria*, orationis membra sunt sibi mutuo respondentia, ita ut quod medium intercedit: *quis requirit id a manu vestra*, utrique commune jungat utrumque.

13. Hactenus sacrificia ex animalibus, sive *cruenta*, memorata erant; nunc transit vates ad sacrificia *incruenta*, sive *ferta*. לֹא תוֹסִיפוּ — הִיא לִי Ne addatis, ne pergitote *offerre oblationem vanitatis, suffitus abominationis est mihi*. מִנְחָה erat sacrificii species, ex simila et farina puriori parata, cui oleum cum thure affundebatur, adeoque *munus igne absumtum odoris grati Jovae*, Levit. 2, 1. Licet igitur in se מִנְחָה fuerit oblatio naribus gratissima; attamen, quia ingratum ex impuris sceleratorum manibus contraxerat foetorem, non poterat non Deo sanctissimo displicere. Ceterum מִנְחָה שָׁוָה *munus s. oblatio inanitatis s. vanitatis*, est *munus vanum*; solent enim Hebraei eo modo per regimen conjungere duo nomina substantiva, quorum posterius, sc. rectum, *adjectivi* locum tenet, ut Exod. 29, 29. שָׂרֵי הַקֹּדֶשׁ *vestes sanctitatis*, i. e. sanctae. Jerem. 12, 10. שָׁנָה עוֹלָם *somnus perpetuitatis*, i. e. perpetuus. *Inanis* vero oblatio dicitur, sive, quod ea merum et nudum sit munus absque recto animi sensu; sive quod Deus eam eandem illam ob causam non velit respicere, unde nullus ad offerentes redundaturus sit usus. Clericus מִנְחָה שָׁוָה vertit *munus mendacis*, i. e. *fucatum*, munus, quo ii, qui id offerebant, falso animum religiosum prae se ferebant, cum nullus esset in iis. Tunc שָׁוָה positum esset pro שָׁקֶר, ut Exod. 20, 7. קִטְרֵהוּ *Suffitus*, sacer, compositus e stacte, onyche, galbano et thure, vid. Exod. 30, 34. et not. ad eum loc. קִטְרֵהוּ הוֹעֵבֵת *Suffitus abominationis*, i. e. abominandus, qui fastidium et nauseam creat. Similis est sententia Levit. 26, 31., ubi Deus minatur iis, qui sibi non futuri sint morigerantes: וְלֹא אֶרִיחַ בְּרִיחַ נִיחֻחֶכֶם *neque vestrorum sacrificiorum odore delectabor*. Cf. Proverb. 15, 2. הַיּוֹם הַזֶּה *Novilunium*, primus dies

mensis, quo luna nova conspicitur. Is dies festus erat apud Judaeos, ut apud Romanos *Kalendae*. Vid. Levit. 23, 24. 25. Num. 28, 11. 29, 1. Per קרא מְקרא, *convocare concionem*, significantur sabbatha omnis generis, non hebdomadalia tantummodo, verum etiam festorum majorum primi dies et ultimi, dies pentecostes, calendae mensis primi, ejusdemque dies decimus; qui omnes dies indicabantur (יְקרא), i. e. renunciabantur per praecionem, ne quid operis illis diebus fieret. Cf. Levit. 23, 2. 7. 8. Id verbis קרא מְקרא denotari, multis probavit VITRINGA de Synag. Vet. L. I. P. II. Cap. 11. לא אֶכַּל Non possum sc. ferre, apsiopesis indignantis, ut Ps. 101, 5. Infinitivus לִשְׂמֹחַ, h. l. omnisus, exprimitur Jerem. 44, 22. אֲנִי h. l. significat *scelerum, peccata*, ut Jerem. 4, 14. Ps. 94, 23. Scheidius h. l. nomine hebraeo *simulacrorum cultum* indicari existimat, quae superstitionis religio veri Dei religioni eadem illa dictione opponitur infra 66, 3. Amos 5, 4. Cf. Zachar. 10, 2. עָצָרָה ab עָצַר *cohibuit, prohibuit*, proprie *cohibitionem operis*, quo minus id peragatur, notare, inde fit verisimile, quod ter, Levit. 23, 36. Num. 29, 35. Deut. 16, 3. post עָצָרָה הִיא additur tanquam explicationis causa: הַיְנוּ בְּלֹא מְלָאכָה עֲבֹדָה *ullum opus servile non facietis*, vel, עָצָרָה הִיא לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ לֹא תַעֲשֶׂה מְלָאכָה *cohibitio est Jovae, Deo tuo, non facies negotium*. Unde 2 Paral. 7, 8. 9. *festo*, חַג, opponitur עָצָרָה, per medios enim festi tabernaculorum dies licebat labores peragere, non ultimo, qui Sabbati jus habebat. Tum עָצָרָה et עָצָרָה generatim de omni *festo*, praesertim *soleniorem (feriato)* dicitur, veluti 2 Reg. 10, 20. de festo extraordinario in honorem Baalis, cf. Joel 1, 14. Amos 5, 21., et quod Exod. 13, 6. vocatur לַיהוָה חַג, idem Deut. 16, 8. dicitur עָצָרָה לַיהוָה. *Congregationis s. coetus* notio, quam id nomen Jerem. 9, 1. (עָצָרָה בִּוְגֵדִים) obtinere videtur, a priore illa, *festi*, translata est, quod festis diebus magna hominum copia congregari solet. Cf. not. ad Levit. 23, 36. Ceterum quum לא-אֶכַּל accentibus verbis וְעָצָרָה אֲנִי jungatur, verba quae praecedunt, הָדָשׁ וְשָׂבָתָה קרא מְקרא, pro Nominativis absolutis sunt habenda, et totum posterius Versus hemistichium ita sit reddendum: *Kalendae, Sabbatha, conventuumque actiones* quod attinet, *non possum ferre ferias et vanitatem*, s. una eum vanitate. Neque mala KOCHERI interpretatio in Vindiciis p. 18. 19.: „*Sabbathum, convocare, convocarique coelum* (nam Infinitivus קרא utrumque sensum peraeque admittit); et verba Versus ultima, אֲנִי וְעָצָרָה, *iniquitatem et festum*, mutata phrasi rem eandem dicunt: quod vere intercedit, לא-אֶכַּל *non possum ferre*, itidem ac praecedente observatum Versu [ad verba זֶאת מִיָּדְכֶם אֲנִי], ad utrumque pertinens utrumque conjungit. Atque וְעָצָרָה אֲנִי, *iniquitas et festum*, sunt, mea quidem sententia, *festi iniquissima* (cf. infra 58, 3. sqq.); quale illud VIRGILII Georg. 2, 192. *Pateris libanus et auro*, ubi Servius: id est, *pateris aureis*,

ἐν διὰ θυοῖν facit, ut *molestusque et molestis*. Sic LUCANI 6, 398. *Chalybem frenosque memoratit*. Cf. Job. 4, 16. 10, 17.

14. וּמִלִּפְנֵיכֶם וּמִלִּפְנֵיכֶם *Novilunia*, inquam, *vestra, vestraeque celebritates*, ἐπαύλησις, quam Kocherus adhibitam observat, vel ob effrenam illo tempore Kalendarum licentiam, vel quod ipsa repetitio gravitatem pondusque aequae atque elegantiam habeat. Ceterum ad sensum cf. Hos. 5, 7. וְנִשְׁכַּח *Odit anima mea*, eadem phrasis de Deo usurpata Ps. 11, 5. הֵיוּ עָלַי לְטָרָח *Sunt super me oneri*. לְטָרָח, quod praeter hunc locum tantummodo Deut. 1, 12. legitur, אֶחָד *projecit, aljecit*, proprie rem significat, quam quis a se amoliri cupit; et laudato Deuteronomii loco tanquam synonymum illi jungitur וְנִשְׂא *onus* (a נִשָּׂא *portavit*). Chaldaeus h. l. posuit רִיחֻק, quod *rem elongandam, amovendam*, adeoque *abominandam* denotat. Nec male Vulgatus: *facta sunt mihi molesta*. LXX: ἐρεθήμεν μοι εἰς πλησμονήν. נִשְׂאִיתִי *Defessus sum ferendo*, cf. Jerem. 44, 22. Vulgatus: *laboravi sustinens*, q. d. usque adeo mihi gravia sunt et molesta, ut in eis perferendis non parum mea laboret potentia. Alii נִשָּׂא h. l. *condonandi* significatione capiunt, ut infra 2, 9. Ps. 99, 8 et alias haud raro. Ita Alexandrinus: οὐδέτι ἀνήσω τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν, quod Hieronymus in sua interpretatione expressit: *nequaquam dimittam peccata vestra*. Symmachus: ἐκονήθη ἡ ἁμαρτία. Chaldaeus: *nullus fui condonare*. Sed figurae oneris gravis et molesti, quod Deus a se amoliri laborare sinitur, melius concinit נִשָּׂא sumtum pro bajulatione oneris, ea enim fatigat, numumque creat cessandi tandem ab illo labore. Accedit, quod נִשָּׂא, ubi *condonandi* notionem obtinet, semper additum habet לִי aut לָהֶם.

15. וּבְתַרְשָׁכֶם בְּתַרְשָׁכֶם *Cum expanderitis palmas vestras*, ritu supplicantium, manus et palmas opis implorandae causa ad coelam tendentium, qui ritus in sacris aequae atque exteris scriptoribus notus, et communiter, instinctu rationis, receptus est. Vid. Exod. 9, 29. 17, 11. 12. 1 Reg. 8, 22. 2 Reg. 19, 14. HORATIUS *Odor. L. III. 21, 1. Coelo supinas si tulerit manus*. VIRGILIUS *Aeneid. 1, 93. Ingemit, et duplices tendens ad sidera palmas*. In voce בְּתַרְשָׁכֶם Aben-Esra et Kimchi observant, sub *Resch* esse *Chirek* loco τοῦ Segol; collato בְּתַרְשָׁכֶם, Exod. 12, 31. אֶבְסֹדָם *Abscondam oculos meos a vobis*, simulabo, me non videre, oculos alio flectam (cf. Levit. 20, 4. Ezech. 22, 26. Prov. 28, 27.), i. e. negligam, non attendam, nec erit mihi ea res curae. גַּם כִּי *Etiamsi*, si vel maxime, ut Hos. 8, 10. 9, 16. תְּרַבּוּ תַּפְלִית *Multiplicaveritis orationem*, ut Vulgatus vertit. Cf. phrasin 1 Sam. 1, 12. הִתְחַפְּצָה לְפָנֵי יְהוָה *proces prolixas fudit coram Jova*. יְדֵיכֶם דָּמִים מְלֵא *Manus vestrae plenae sunt sanguine*, i. e. rapinis et oppressionibus egenorum, viduarum, orphanorum, ut multi cum Vitringa hanc imaginem expo-

sunt. Sed nll obstat, quo minus vere *caedes et homicidia* intelligamus; nam in corrupto illo judiciorum statu, qui infra Vs. 21. 23. 27. describitur, multi innocui, mox ex partium studio, mox ex facultatum divitiarumque cupiditate, non occidi non potuerunt. Chaldaeus דם זכאי, *sanguinem innocentem*, posuit. Gravis hinc erit sententia: *manus, sanguine innocuorum madentes, ad Deum protenditis!* Sacrificia illa etiam gentibus barbaris execrabilia censebantur, quae pollutae manus obtulissent. Sic Hector apud HOMERUM *Iliad.* Z, 267. seq.

— οὐδὲ πῇ ἐστὶ, κελαισφεῖ Κροῖωρε

αἵματι καὶ λυθρῷ πεπυλαγμένον συχεῖσθαι.

Et Amphyction Herculi ad preces se paranti, apud SENECAM *Hec. Fur.* 5, 917.

— Nate, manantes prius

Manus cruenta caede et hostili expia.

¶ HESIODI *Opera et Dies* Vs. 724. seqq. 740. HORATHI *Od.* III, 23, 17. seqq.

16. Prima hujus Versus verba respiciunt ad finem proxime antecedentis. Admonentur Israelitae, ut *manus madentes sanguine* lavent. Alludit vates ad ritus ablutionis corporum et vestium in cultu Levitico praeceptos. רחצו *Lavate*, scil. manus vestras a sanguine, quem effudistis. Alii: *lavate vos*, neque enim tantummodo transitive usurpatur verbum רחץ, ut *Exod.* 29, 4., verum et reciproce, ut *2 Reg.* 5, 10., ubi Elissae angelus jubet: רחצו לי, *lava te septem vicibus in Jordano*. In voce רחצו litteram *Kuch* suppositam habere *Palach*, quod sit Imperativus (qui in Singulari רחץ), quum Praeteritum foret רחצו, a Singulari רחץ, notat Jarchi. A peccando sordes sibi contrahere homo censitur, quare qui ad meliorem frugem redit, omissis peccatis, ab iis sese *lavare* dicitur. Ita Jeremias 4, 14. כבסי מרצו *lava a malo cor tuum, Hierosolyma*. Et in Actis 22, 16. *Surgens, baptizator, καὶ ἀπόλυσαι τὰς ἀμαρτίας*. Cf. *1 Cor.* 6, 11. Eodem sensu additur וְהִנֵּחַ *purificate vos*, Hithpael verbi וָחַט, pro וְהִתְוַדַּע, vel potius וְהִתְוַדַּע, quae transpositio et metatio Chaldaeis familiarior. Ita Num. 24, 7. וְהִתְנַשֵּׂא pro וְהִתְנַשֵּׂא *mundans se*, Levit. 14, 4. Cf. Ps. 73, 13. נִשְׁוֹתִי בְּרִיקָה נִשְׁוֹתִי בְּרִיקָה *Nae ego frustra mentem meam expurgo, et manus innocentia perluo*. Jam vates quod antea poetice expresserat, propriis dicit verbis. רַע *Pravitas operum vestrorum*, i. e. opera vestra prava, Substantivum prius sustinet Adjectivi vicem, ut saepe, exempla vide apud GLASSIUM *Phil. Saor.* L. I. Tract. L. Can. 8 p. 23. 24. edit. Dath. Eadem phrasis Ps. 28, 4. *Pravis vero operibus* imprimis videtur intelligenda oppressio proximi et vis atque injuria, innocui illata, cf. Vs. seq. וְהִלַּךְ הָרַע, Jarchio observante, possum pro וְהִלַּךְ, *desinite malefacere*; nam verbum וְהִלַּךְ

sequenti Infinitivo jungi solet non praefixo **נ** sed **ל**, ut Num. 9, 13. **וְהָיָה לְעֵשֶׂת הַפֶּסַח** *et desierit celebrare Pascha*, et Gen. 41, 49. **עַד כִּי-יִחְלַל לִסְפֹּר** *donec desierit numerare*. Ceterum **וְהָיָה לְעֵשֶׂת הַפֶּסַח** h. l. est *malefacere proximo*, quippe quod ex sequentibus liquet, estque haec genuina vocis significatio, vid. Gen. 19, 9.

17. **לִמְדוּ הַיָּטִב** *Discite benefacere*, prioribus studiis contraria agite. Sunt, qui haec verba de omnis virtutis studio intelligant, qua significatione verbum **יָטִב** occurrit Jerem. 13, 23., sicut **וְעָשִׂיתָ טוֹב** *facere bonum*, virtuti studere, Ps. 14, 1. Hoc tamen nostro loco **וְהַיָּטִב**, ob ea quae sequuntur, restringendum videtur ad officia justitiae et humanitatis erga alios. Verbum **לִמְדוּ** hic est *assuescere*, ut Jerem. 10, 2. 31, 18. Nunc vates alloquitur iudices. **דַּרְשׁוּ מִשְׁפָּט** *Studete aequitati*. Propria verbi **דַּרְשׁוּ** significatio est *palpare*, sive manibus id fiat, sive pedibus, coll. Arab. **دَرَسَ**; hinc *quaerere*, quaerentes enim aliquid sollicite, manibus etiam locum contrectamus. Unde plurimis in locis id verbum denotat: *rei alicui studere, rem aliquam curare*. Sic infra 16, 5. Zeph. 1, 6. et h. l. **מִשְׁפָּט** hic non tam est *judicium*, quam potius *jus, justitia* ut saepe, e. c. infra 9, 6. 56, 1. Hos. 2, 18. vel 21. **אֲשַׁרְךָ חֲמוּץ** *Rectificate*, in pristinum felicem statum reducite, *oppressum*. **אֲשַׁר** Chaldaeis est *beatum, felicem reddidit*. **חֲמוּץ** positum pro **חֲמוֹס** (sicut vicissim **חֲמוֹס** nonnunquam a **חֲמוּץ** significationem mutuatur), *vi injusta affectus*, ut Ps. 71, 4., a **חֲמוֹס** *injuria afficere*; Prov. 8, 36. Jerem. 13, 22., cf. MICHAELIS *Supplem.* p. 822. 823. et 826. 827. GESENIUS interpretatur: *dirigite corruptum, impium*. Qui sensus huic loco minus congruus videtur. Recte Alexandrinus: **ἐὺνομεν ἀδικουμένων**. Vulgatus: *subvenite oppresso*. Chaldaeus: *justum pronunciate qui vim patitur*. Syrus: *et benefacite injuria affectis*. **שִׁפְטוּ יְתוֹם** *Judicate*, sc. **מִשְׁפָּט** *jus, jus dicite pupillo*, id non pervertite, cf. Deut. 24, 17. **וְאַלְמָנָה** *Litigate*, sc. **לִיתֵם**, *viduas*, eam suscipite, ne, quod forsitan nullum inde lucrum facturos putetis, causam viduae suscipere recusate. Cf. Vs. 22. *Vidua vero, nec minus orphanus*, ponuntur saepe pro omni *derelicto auxilioque inope*, ut Deut. 24, 17.

18. **בָּנֵי-נָא** *Venite quaeeso!* Agite! voces adhortantis, seu invitantis, ut infra 55, 1. 3. Jerem. 18, 18. Eccles. 2, 1. **וְנִבְכַּחְתֶּם** *Disceptemus invicem*, alter alterum arguamus, i. e. mutuam demonstrationem veri instituamus probationibus et convictionibus, ut in actione forensi fieri solet, in qua quaesitio et accusatio, instituta vel a iudice ipso, vel a persona publica, reipublicae aut iudicis personam sustinente, et a parte reorum exceptio sive defensio causae locum obtinet, qui actus habet speciem disputationis. Eodem *arguendi, disceptandique* significatu Niphal verbi **יָבִחַ** usurpatur Job. 23, 7., et Ilithpaël Mich. 6, 2. **לִי** est *Jovae cum populo suo*, **וְיִשְׂרָאֵל יְהוֹבֵחַ** *et cum Israele mutuam*

instituit *discepcionem*. Sistitur h. l. Deus antequam sententiam
 fiat tanquam peccatoris audiens defensionem, vel si culpam
 fateatur Deoque fidem et poenitentiam probet, eum poena afficiens.
 GESENIUS נִכְבְּדוֹת h. l. de Deo usurpatum existimat, qui Judaeos
 objurget iisque simul poenas inserat, quemadmodum verbum נִכְבְּדוֹת
 legitur Exech. 17, 20. 21. 20, 35 — 38. Quibus tamen locis
 omibus verbum ponitur in prima *Singularis* persona, hoc vero
 loco, ubi prima *Pluralis* persona adhibetur, ad utramque partem
 et Deum et populum referri patet sensu eo, quem indicavimus.
 Sequitur in secundo hemistichio, אֲנִי-יְהוָה רֹגֵז, si peccata vo-
 stris sint ut coccus, dealbabitur instar nivis, si rubeant instar
 coeci, ut lana fient, i. e. etiamsi peccata vestra vel gravissima
 fuerint, et in vos atrocem induxerint reatum, impetrabitis tamen
 eorum absolutam et perfectam condonationem, ut quasi insontes
 sitis. Sed GESENIUS planum hunc et sese sponte quasi offeren-
 tem sensum repudians, ut hemistichium alterum congruat cum
 sua verbi נִכְבְּדוֹת interpretatione, hoc potius dici vult, fore, ut,
 e medio sublati impiis a justo iudice Deo, populus Judaicus
 exparetur. Qui sensus quomodo e verbis hebraicis elici queat,
 me laud intelligere fateor. De assumendis impiis Versu demum
 20. loquitur. אֲנִי initio secundi hemistichii est *etiama*, ut Job.
 20, 6. אֲנִי, pluralis nominis אֲנִי (solo ה adsumto, ut a אֲנִי
 infra 58, 6. אֲנִי liberi, a אֲנִי I Chron. 28, 11. אֲנִי in-
 teriore), rubor splendens, pro quo in Pentateucho mox אֲנִי
 אֲנִי vermis ruboris (ut Exod. 25, 4.), mox אֲנִי (ut Levit.
 14, 4. et saepius), rubor vermis, sc. coeci, mox (ut Gen. 38,
 28. 30. Jos. 2, 18. 21.) in singulari solum אֲנִי legitur. A אֲנִי
 iterat, BOCHARTUS in Hieroz. P. II. L. IV. C. 32. T. III. p. 525.
 edidit Lips. nomen אֲנִי proprie *iterationem* notare existimavit,
 hinc διβαρον, ut quemadmodum Graeci διβαρον appellarint, quod
 purpura, ita Hebraei אֲנִי, quod coeco bis tinctum fuit. Sed
 quum non constet, coccinea his tingi solita esse, quod in pur-
 pura Tyria receptum erat; praestat, nomini אֲנִי primam splen-
 doris notionem tribuere, collato Arabico سَآ splenduit, unde سَآ
 lux, splendor, ut coccineus color nomen acceperit a rubore
 splendente, sicut Chaldaeis a יְהוָה splendor, coccineum dicitur
 יְהוָה (Syris ܝܚܝܐ, idemque Graecis λαμπρόν χρώμα, unde
 λαμπρά ἐσθής, vestis coccinea, apud Lucam 23, 11. Cf. Bibl.
 Naturgesch. P. II. p. 447. Idem ille color statim vocatur אֲנִי
 vermis, quod paratur ex sanis vermiculorum, qui nascuntur in
 grano, sive excrecente quodam tumore, cortici et ramis fruticis
 (non arboris) ilicis adhaeresciente instar lenticulae, qui cocco
 dicitur, totusque vermiculis parvis scatet, unde hodie quoque
 Franco-Gallis vermeil (vermiculus, Graecis σκωληξ), dicitur.
 Vid. not. ad Exod. 25, 4. Recte LXX אֲנִי ως φοινικούν,

Vulgatus ut *coccinum*, בְּחֹלֶלֶט vero ὡς κόκκινον, et Vulgatus quasi *vermiculus* reddiderunt. Verba יִלְבִּינּוּ et יִאֲדִימוּ Strom in *Observatt. ad Analog. et Syntax.* p. 191., *intensi albeunt*, et *valde rubeant* interpretanda esse docet, quod verba a nominibus auctis majorem saepe vim habent, quam quae in prima Conjugatione obtinebat. כְּצֶמֶר יָתִיד Sicut lana sc. alba, *sient*. Subaudiendum adjectivum ex indole comparationis et parallelo כְּשֵׁלַג *nivis instar*, ut 1 Reg. 22, 10. 2 Chr. 18, 9. מִלְּבָשִׁים בְּגָדִים *induti vestibus*, sc. pretiosis. Exempli plura adjectivi omissi et hoc modo subaudiendi reperies in H. B. STARKII *Luce Grammaticae Ebraeae* p. 480. seq. edit. Bosseck. Hinc Chaldaeus et Saadias: *instar lanas mundae*. Lana non solebat artificiali colore tingi, qui rarus et pretiosus, et longe maximam partem incognitus erat apud veteres; sed laus pannerum lotio et albedo erat.

19. אִם-חֲאָבִי וְשִׁמְעֶתֶם Si *volueritis et auscultaveritis*, l. e. si volueritis auscultare (nam duo verba per copulam conjuncta, saepe sic sumuntur Hebraeis, ut apud Latinos verbum cum Infinitivo, vid. GLASSII *Philol. Sacr.* L. I. Tract. III. Can. 27. p. 271. edit. Dath.) scil. mea monita, quodsi meis monitis obtemperare volueritis. טוֹב הָאָרֶץ תֹּאכְלֶנּוּ *Bona*, h. e. fructus, *terrae comedetis*, recuperabitis usum securum agrorum vestrorum, quorum proventum hostes absumserunt. Opposita iis, quae Vs. 7. de praesenti terrae Judaicae statu dicta erant.

20. Sin contra, ait Deus, meliora moniti, consilia haec mea salutaria spernatis, et in perversa mente vestra obstinato haereatis, hostium gladio vos tradam, misereque omnes peribitis. וְהָיָה אִם-לֹא-תִשְׁמָעוּ וְהִרְיֵתֶם Si *vero renueritis auscultare et refractarii fueritis*. וְהִרְיֵתֶם Hieronymus dicit sonare *et me ad iracundiam provocaveritis*, quod ipsum et nunc in Vulgata latina comparet. Male; nam in Hiphil tantummodo, הִרְיֵת (ut infra 3, 8.), verbum מָרַח valet *exacerbare, ad iram provocare*, sed in Cal מָרַח semper *rebellis, contumax fuit* denotat; vid. e. c. infra 63, 10. 20, 24. Ps. 78, 8. Quod Alexandrini verba הִרְיֵתֶם תִּרְבּוּ תִּרְבּוּ vertunt: μάχαιρα ὑμᾶς κατέδετα, movit Lowthum, ut suspicaretur eos legisse תִּרְבּוּ תִּרְבּוּ (ut infra 33, 11.), pro תִּרְבּוּ תִּרְבּוּ, quod praefert illi, quod nunc legitur. Verum recte monuit Kocherus, Alexandrinos, et, qui eos sequuntur, Vulgatum et Arabem, active transtulisse commodioris loquutionis gratia. Qua eadem de causa Saadias vertit: *perdam vos ense*. Nec cogit necessitas quicquam mutare; nam תִּרְבּוּ vel positum est pro בְּתִרְבּוּ, ex ellipsi praepositionis, satis frequenti, ut Jos. 7, 25. בְּתִרְבּוּן pro תִּרְבּוּן, Ps. 17, 10. פִּימִי pro בְּפִימִי, vid. WALTHERI *Ellipses Hebr.* p. 133. edit. Schulz.; vel sunt cum Gesenio verba תִּרְבּוּ תִּרְבּוּ solvenda in haec: אֶבְלֵתִי אֶתְחַבֵּן *faciam ense vorare vos*, efficiam, ut ensis vos devoret. Ceterum observa lusum παρρηγῆσας in vocibus

תִּכְבֹּד (Vs. 19.) et תִּאָכְלָה. Si morigeros se darent Deo, *comederat bonam terrae, secus, ipsi comederentur a gladio*, cui os tribuitur (פִּי — חֶרֶב Jer. 21, 7. Job. 1, 15. 17.), quod est acumen quoque vitae mortalium infestum. Jarchi hisce verbis respici existimat sententiam divini decreti vulgatam in interminationibus Moaisicis. Levit. 26, 25. וְהִבֵּאתִי עֲלֵיכֶם חֶרֶב *adducam in vos gladium*. בִּי פִי יְהוָה דִּבֶּר *Nam loquutus est Jova, qui minas implet aequae ac promissiones, nec temere revocat quae dixit.*

21. Etiam si vates superiore oratione consilium suggessisset improbis vitae in melius convertendae, praevidebat tamen, fore, ut non facile illi pedem retraherent a vitiis, et consilia suis obsequerentur. In novas igitur erumpit querelas de perditissimis eorum moribus, docetque, quid populo huic corrupto in posterum ex divini consilii statuto sit expectandum. אֵיכָּה *Quomodo!* plorantis et admirantis, ut 2 Sam. 1, 25. 27. Thren. 1, 1. 4, 1. Olim Hierosolyma erat קִרְיַת נֶאֱמָנָה *urbs fidelis*, quae instar castae uxoris fidem Deo, ut marito suo, praestiterat, nunc facta זִנָּה *meretrix*, quippe pacti fidem violaverat, quum idololatriam sequendo, a Deo descivisset, id quod verbum זָנָה saepe indicat apud Mosem, ut Levit. 19, 29. Num. 25, 1. Cf. Ezech. 16, 15. sq. Hos 1, 2. et nott. ad ea loca. מְלֵאָתִי *Plena*, pro מְלֵאָה, cum Iod paragogico, ut in רִבְוִי Thren. 1, 1. צֶדֶק יֵלֵךְ בָּהּ *Justitia pernoctabat in ea*, sedem in ea fixerat (ut Job. 19, 4.); assidue in ea colebatur. Respicere videtur vates statum urbis illius, qualis fuerat sub Davide, Salomone, Asa, et imprimis Josaphato, cujus hic laus eximia est, vid. 2 Chron. 19, 6. 7. 8. Per מְרַצְחִים *homicidas* indicantur, ut ex orationis nexu apparet, judices iniusti eorumque socii et ministri, qui pauperes, viduas et pupillos necessariis vitae subsidiis fraudabant.

22. כֶּסֶף — בְּסֵפֶה *Argentum tuum in scorias mutatum est; meracum tuum aqua est mixtum*. Principes adeo et proceres populi quam maxime corrupti sunt. Ita hic Versus explicatur per eum, qui sequitur. Quare non sunt audiendi, qui haec verba proprie accipiunt, de fraude, quae ab argentariis et camponibus committebatur in argenti et vini corruptione. Proceres populi significantur per *argentum*, quod inter metalla, et per *vinum*, quod inter potus est nobilissimum. סִיגִים *Scoriae*, et quidem *tales*, in quas ignobilius metallum auro argentoque admixtum conflatur atque ab auro et argento puro igne seceratur. Ex plumbo argentum admixtum extracturus, plumbum igne in vitrum (scoriam) redigit, quam scoriam deinde iterum, chemica et metallurgica arte, id fieri cogit, quod fuerat, plumbum ex ea restituit. Sic quidem, dum auro argentoque admixtum, est *adulterinum metallum*, אֲדוֹמָמוֹר, fornacis ope in scorias redigendum. Id per vocem סִיג indicari, apparet ex Ezech. 22, 18. d. ibi not. בָּרָא poetice positum pro consueto בָּרַךְ, et conferen-

dum cum Arab. سَبَّأٌ *emit vinum bibendum*, سَبَّأٌ *vinum*, et سَبَّأٌ *ingurgitatio vini*. Cf. Hos. 4, 18., ubi eadem imago. מִחֹלֶל *Mixtum*, proprie *secatum*. Est enim מִחֹלֶל idem quod מִחֹל (pro quo in Chaldaicis versionibus saepissime ponitur), proprie *secare*, hinc *circumcidere*, quae posterior significatio frequentior est in V. T. (Litterae ו et ח haud raro in dialectis orientis inter se commutantur, veluti pro פֹּרַר Arabes ponunt פֹּהַר, et אֶלֶל saepe pro אֶהֱל). Solent vero Arabes dicere *scindere*, *secare*, *vulnerare*, *jugulare vinum*, pro *miscere et aqua diluere*. Plura exempla hujus loquendi usus collegit SCHULTENSIVS in *Animadverses. Philologg. ad Genes* 40, 11., quibus alia addidit Gesenius ad h. l., ita ut res extra dubium posita sit. Dicunt quoque Germani *den Wein verschneiden*, cum nobiliori vini generi ignobilius admiscetur.

23. Hoc Versu propriis verbis dicitur, quod in praecedente more poetico expressum erat. שְׂרִיקָהּ סוֹרְרִים *Principes tui, o civitas, sunt malefici* (coll. Arab. شَرٌّ *malus, maleficus fuit*). Ita Hoseas 9, 18. שְׂרִיקָהּ סוֹרְרִים כל - *omnes eorum principes malefactores*. Cf. Jerem. 6, 28. חֲבֵרֵי גַזְבִּים *Socii furum*, ad eos connivebant, furta approbabant et participabant. כֵּלֹו אֶהֱב שָׁחַד *Omnes largitionum cupidi*. שָׁחַד est *munus*, inprimis, *quo corrumpitur judex*, ut Deut. 10, 17. Cf. infra 5, 23. Ezech. 22, 12. Mich. 3, 11. שְׂלֵמָנִים רִדָּה *Sectans* (unusquisque) *retributiones*, mercedibus inhiant; nihil gratis faciunt, omnia muneris ergo, cf. Mich. 7, 3. Chaldaeus: *dicunt unus alteri: fac mihi bonum in judicio, et retribuam tibi in judicio tuo*. יָחֹום לֹא יִשְׁפָּט *et. Vs. 17. Et lis viduae non ingreditur, s. pervenit ad illos, non admittitur ad illos; audire illos renunt, cf. Jerem. 5, 28.*

24. Querelam de inemendabili populi corrupti statu excipit praedictio rerum futurarum. Sublatis illis injustis populi principibus, eorum locos boni et justii iudices occupabunt, totaque respublica in pristinum statum felicem restituetur. Populus relinquet idololatriam, et mores emendabit. Inducitur vero hoc Versu Deus persona herois generosi, se ipsum excitantis ad vindictam, postquam injurias sibi illatas aliquamdiu patienter pertulisset, et adversarios ad officium frustra verbis revocasset. לְכֵן *Propterea*, ob tantam illam reipublicae corruptionem. נֹאֵם *Dictum, effatum*, Participium passivum verbi נֹאֵם, quod, uti Arab. نَامَ, proprie videtur dictum esse de *anhela, stridula, submissa voce*, hinc translatum ad *oracula*, ut Num. 24, 3., quod ea ejusmodi voce edi solerent, ut homines eo majore timore et reverentia afficerentur; unde verbum illud a poetis apte usurpari

potuit de ipsius *Dei sermone*, ut hic, et infra 3, 15. Cf. 2Sam. 23, 1. *הַאֲדֹנָי Domini illius*, in emphasi sic dicti, omnium dominorum *domini*, אֲדֹנָי הָאֲלֵנִים, ut Deut. 10, 17., vel *totius terrae domini*, אֲדֹנָי כָּל-הָאָרֶץ, ut Zach. 4, 14. vocatur. יְהוָה צְבָאוֹת pro יְהוָה אֱלֹהֵי צְבָאוֹת, ut supra Vs. 8. *Potentis, domini, Israelis*, a cujus voluntate totius reipublicae status pendet. Ut infra 49, 26. אֲבִיר יַעֲקֹב *potens Jacobi*, dicitur. חַי hic non est vertendum: *heu, vae*; sed est vox ἐτοιμάσας τοις τιμωρίαις, et minantis. Observat Jarchi, חַי h. l. esse vocantis et proclamantis, ut Zach. 2, 10. (al. 6.), q. d. omnibus innotescat, me vindictam capturum de hostibus meis, qui me suis facinoribus ad iram provocarunt. אֶנְחָם מִצָּרֵי *Consolationem capiam de hostibus meis*, sc. ultionem sumendo ab iis, sicut Ezech. 5, 13. וְהִנֵּיחוֹתִי חֲמָתִי בָם וְהִתְחַוֵּי *faciam in illis, ut requiescat aestus meus, et consolabor me*. Metaphora desumta ab homine, qui se solari dolorem, quem inimici creaverant, ait, cum injurias sibi illatas acriter ulciscitur. Sensu non diversum est quod subjicitur, וְאֶנְקָמָה מֵאֹיְבָי *et vindicabor de inimicis meis*, ut recte Valgatus, cf. quoad phrasin Jud. 16, 28. Jerem. 46, 10. *Hostes et adversarii Dei* sunt Judaei, idolorum cultum sectantes et pessimis moribus corrupti.

25. Judices tibi reddam justos, ab omni avaritia et munerum cupiditate alienos. Ita hic Versus explicatur Versu sequ. *Mos est nostro vati*, ut, quae primum figurate expresserat, statim propriis verbis subjiciat. Cf. supra Vs. 5. 6. 7. 22. 23. וְאֶשִׁיבָה *Reducam manum meam super te*, i. e. admovebo tibi manum meam, scil. emendatricem, ut apparet ex iis, quae sequuntur. Per se enim illa loquutio in utramque partem accipi potest, quod semper ex contextu est judicandum. In malum sensum accipienda est Amos 1, 8. Ita Chaldaeus h. l.: *reducam plagam fortitudinis meas super te*. Verba וְאֶצְרֶף בְּכֶבֶד כְּנִיָּה *non sunt vertenda: expurgabo ad puritatem*, i. e. purissime, *scorias tuas*, quod contra linguae hebraicae usum, quamvis ita reddiderint LXX (σις καθαρών), et Hieronymus (*ad purum*), sed hoc modo: *igne excoquam* (ita de excoquendis sive purgandis metallis verbum צָרַף dicitur Jerem. 6, 29. Ps. 12, 7. 66, 10.) *tanquam sale lixivii scorias tuas*; nec aliter cepit haec verba Chaldaeus, qui ea sic reddidit: *et expurgabo tanquam per alcali omnem improbum*. Etenim כְּבֶבֶר contracte pro כְּבָבֶר est positum; כָּר vero idem, quod alias (ut Mal. 3, 2) כְּרִית *sal lixivii, sal alcali, Potasche*, qui fundendis et purificandis metallis adhibetur, facit enim, ut citius liquescant, et, ubi mixta sibi invicem metalla sunt, ut plumbum argento, vilius in scoriam vitrescat, argentum purum eniteat. Cf. J. D. MICHAELIS *Commentat. de Nitro Hebraeorum* (quae in ejus *Commentat. in Societ. Reg. Gotting. per annos 1758—1762. praelectt. Brem. 1774. in quat.*

cat septima), §. 4. et *Supplem. ad Lexx. Hebr.* P. I. p. 231. וְאַסִּירָהּ כָּל-בְּרִיָּהּ *Et amovebo omne stannum tuum*, i. e., Chaldaeo explicante, *auferam omnia peccata tua*. בְּרִיָּהּ *Stannum*, hic est plumbum nigrum, quod in fodinis invenitur argento mixtum, et vi ignis ab eo separatur (בְּרִיָּהּ *separavit*) nostratibus *Werk*, vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 64. H. I. contra morem pluraliter ponitur. Receditur hic a consuetudine, quia ejus particulae, auro et argento intermistae, sunt horum metallorum acoriae ac sordes, purgando rejiciendae.

26. Tales justitiae administratores jurisque arbitros constituam, quales olim habuistis, pristinis similes, sub Mose, Josua, iudicibus; nec non Davide et Salomone regnantibus. וְשֹׁפְטֵיךָ et וְיוֹעֲצֵיךָ pro וְשֹׁפְטִים לְךָ et וְיוֹעֲצִים לְךָ. Sub וְיוֹעֲצִים intelligendi videntur *consiliiarii regum*, ut 2 Sam. 15, 12., et *adsores iudiciorum*. Sperat vates, fore, ut, quae formata esset a Mose republica, et prudentibus atque aequis iudicibus instructa, eundem in modum reformaretur et instauraretur in pristinum. Recte vero Kimchi monet, haec et quae sequuntur temporibus Messiae exspectanda esse. Cf. Zeph. 3, 13. וְאַחֲרֵי-כֵן *Ita ut, ut post-haec*. וְקָרָא לְךָ *Clamabitur ad te*, s. *acclamabitur tibi: urbs pia!* h. e. appellaberis urbs pia, sc. jure meritoque, eris urbs pia, ut saepe apud Nostrum, veluti 4, 3. 9, 5. 19, 18. 30, 7. Idem loquendi genus est Gen. 2, 23. וְזֹאת וְקָרָא אֵשֶׁה *ad hanc clamabitur: vira!* i. e. vira vocabitur. Alii supplent שֵׁם *vocabitur tibi*, scil. *nomen*, ut Gen. 1, 5. coll. 2, 20. וְקָרָא בְּאֵמֶנָה *Urbs fida*, Jehovae, ejus cultui atque legibus; cf. Vs. 21. et Jeremi. 23, 5. 33, 15.

27. Hic Versus arcte cohaeret cum praecedente: justitiae et probitatis studio respublica tam ab internis, quam ab externis malis liberabitur. וְצִיּוֹן *Zion*, i. e. populus Israeliticus, ut infra 49, 14. וּבְמִשְׁפָּחַת הַפָּדָה *Judicio redimetur*, liberabitur, quod Chaldaeus recte ita exponit: *Zion, cum in ea iudicium justum exercbitur, liberabitur, s. se servabit*. Hinc JARCHI: „Propterea quod in ea futuri sint, qui justitiam exercent, redimetur ab iniquitatibus suis.“ Et KIMCHI: „Per justitiam, quam fecerint, revertentur ad eam, qui exulaverant.“ וְשָׁבִיָּהּ *Reduces ejus*, quibus aliqui intelligunt Zionem reversuros ex captivitate, et eo referunt, quod rex Israelis ducenta millia hominum captivos abduxisse narratur, 2 Chron. 28, 8. Ita Alexandrini, qui ἡ αἰχμαλωσία αὐτῆς posuerunt. Aliis נִבְּיִים sunt generatim *miseri*, coll. Ps. 14, 7., ubi שְׁבוּתָהּ est communis miseriae imago. Sed intelligendos potius esse sensu morali: *qui revertuntur a via*, quam ingressi sunt, *mala*, docet locus parallelus infra 59, 20. *Veniet Zioni vindex, et qui se a peccato retraxerint inter Jacobitas*. Recte igitur Jarchi nostrum שְׁבוּתָהּ exponit עֲלֵשֵׁי וְשָׁבִיָּהּ *resipiscentes in ea*. Verbum שָׁבִיָּהּ de *reditus ad*

melioram frugem a de resipiscendo dicitur Deut. 30, 2. 8. 10. Post יִשְׁכְּרוּ repetendum יִסְרוּ *redimentur*, e מִתְּפִירָה in priori hemistichio. Chaldaeus: *et qui legem observant, revertentur ad eam in puritate, s. puri, probi.*

28. Qui Jovae cultum et leges contemnunt, interibunt, nimis sero ipsorum dementiam intelligentes. יִשְׁכְּרוּ פְּשָׁעִים וְחַטָּאִים *Confractio*, ruina, *praevaricatorum et peccatorum simul fel*, communis erit calamitas. פְּשָׁעִים *Deficientes*, scil. a Deo, simulacrorum cultores, cf. Jerem. 3, 13. infra 43, 27., voco חַטָּאִים vero quilibet *alii scelesti* significantur, ut Jarchi observat. E nomine יִשְׁכְּרוּ *confractio*, ruina (i. q. שֹׁר, quod utrumque nomen jungitur infra 59, 7.), erue ipsum verbum יִשְׁכְּרוּ *confractio* *confringentur*, ut saepius verbum finitum e sensu et universae orationis tenore est supplendum. Chaldaeus: *confringentur rebelles*. יְהוָה *Una*, ad unum omnes, i. q. כֻּלָּם, ut infra 45, 16. 52, 8. Ps. 14, 3., et locis pluribus aliis. In altero hemistichio illis, *qui Jovam derelinquunt*, עֲזָבוּ יְהוָה, utrumque, quod membro priori commemoratur, hominum genus, פְּשָׁעִים וְחַטָּאִים, comprehenditur, cf. infra 65, 11. יִכְלֹו *Consumentur*, peribunt, ut infra 31, 3.

29. Tum, cum Jehova exitio eos dabit, intelligent, deos istos, in quibus fiduciam posuerunt, frustra ab iis invocatos esse; et ab spe frustratam pudore afficientur. כִּי יִבְשׁוּ מַאֲיָלִים אֲשֶׁר יִתְחַדְּשׁוּ *Quippe pudebit eos terebinthorum, quibus vos delectati estis*; oratione a persona tertia ad secundam transeunte, ut saepius poetae Hebraeorum solent, cf. infra 49, 25. 26. Deut. 32, 15. 17. 18. Mich. 2, 3.; quare non est necesse, pro יִבְשׁוּ legere יִכְבְּשׁוּ, ut Lowthus vult. Legitur quidem ita in duobus codicibus Kennicotti, et uno De-Rossii; nec non in Munsteri biblia anno 1536. editis. Sed vix dubium, a manu id profectum esse emendatrice. In secunda persona vertit quoque Chaldaeus, qui tamen testis excitari nequit, quum interpretes illam personarum mutationem, poetis Hebraeis solennem, ad suarum linguarum indolem flectere soleant. Idem valet h. l. de Alexandrinis, Syro et Arabe in Polyglottis, qui omnes tertiam pluralis personam posuerunt, nec non de Vulgato, qui in membro priori in tertia, in posteriori vero in secunda persona vertit. כִּי hic vel est vertendum *certe, sane*, ut Num. 22, 33. Jos. 2, 24., vel plane redundat, ut 2 Sam. 19, 23. Zach. 3, 8. מַאֲיָלִים LXX verterunt εἰς τὴν εἰδωλῶν, Mieronymus *ab idolis*, quasi יִהְיֶה esset pluralis nominis הָאֵל *Deus*. Sed longe commodius de *arboribus* sumitur, sive *quercubus*, sive *ulmis* (quod volunt Hebraei), sive *terebinthis* (vid. not. ad Vs. sq.), quia hic junguntur *artis*, et Verum proximo exerte alluditur ad arborem אֶרְזֵי, cujus pluralis perinde אֲרָזִים, vid. infra 57, 5. 61, 3. Recte Chaldaeus: *nam pudere efficiemini propter arbores idolorum, quas desiderastis.*

אל-פני, quae phrasis integra legitur Exod. 28, 17. 1 Reg. 18, 1. 2. 16., et cognata per praepositionem אל ad, Exod. 34, 23. 24. Deut. 31, 11. Eadem ellipsis est Ps. 42, 3. Accedit, quod Hebraei nusquam dicere solent: *Dei videre faciem* (וַיִּרְאוּ אֱלֹהִים); eam enim a nullo mortali conspici posse existimarunt, sine praesentissimo mortis periculo. Intelligitur solennis ille totius populi conventus ad locum Deo sacrum, in tribus solennibus festis; de quo conventu vid. Exod. 23, 17. מִי־בִקֵּשׁ זֶאת מִיָּדְכֶם *Quis quaerit, exigit hoc*, haec omnia, quorum mentio fiebat Versu antecedente, et hoc, *ex manibus vestris*, a vobis. Verbis postremis, וְכַלֵּס חֲצֵרִי, *conculcare atria mea*, s. *ut conculcelis atria mea*, indicatur, ab iis, qui sacrificiis a manibus usque adeo implis oblati onusti templum ingrediantur, calcari potius et pollui sacra, quam ornari et coli. Cf. 1 Macc. 3, 45. τὸ ἀγίασμα καταπαύμερον. Ceterum *apparere ad Dei faciem* et *ejus conculcare atria*, orationis membra sunt sibi mutuo respondentia, ita ut quod medium intercedit: *quis requirit id a manu vestra*, utrique commune jungat utrumque.

13. Hactenus sacrificia ex animalibus, sive *cruenta*, memorata erant; nunc transit vates ad sacrificia *incruenta*, sive *ferta*. הִיא לִי — לֹא תוֹסִיפוּ *No addatis*, ne pergitote *offerre oblationem vanitatis, suffitus abominationis est mihi*. מִנְחָה erat sacrificii species, ex simila et farina puriori parata, cui oleum cum thure affundebatur, adeoque *munus igne absumtum odoris grati Jovae*, Levit. 2, 1. Licet igitur in se מִנְחָה fuerit oblatio naribus gratissima; attamen, quia ingratum ex impuris sceleratorum manibus contraxerat foetorem, non poterat non Deo sanctissimo displicere. Ceterum מִנְחָה שָׁוָה *munus s. oblatio inanitatis s. vanitatis*, est *munus vanum*; solent enim Hebraei eo modo per regimen conjungere duo nomina substantiva, quorum posterius, sc. rectum, *adjectivi locum* tenet, ut Exod. 29, 29. בְּגָדֵי הַקֹּדֶשׁ *vestes sanctitatis*, i. e. sanctae. Jerem. 12, 10. שֵׁנָה עוֹלָם *somnus perpetuitatis*, i. e. perpetuus. *Inanis* vero oblatio dicitur, sive, quod ea merum et nudum sit munus absque recto animi sensu; sive quod Deus eam eandem illam ob causam non velit respicere, unde nullus ad offerentes redundaturus sit usus. Clericus שָׁוָה מִנְחָה vertit *munus mendacii*, i. e. *fucatum*, munus, quo ii, qui id offerebant, falso animum religiosum prae se ferebant, cum nullus esset in iis. Tunc שָׁוָה positum esset pro שָׁקֵר, ut Exod. 20, 7. קֹטֵר *Suffitus, sacer, compositus e stacte, onyche, galbano et thure*, vid. Exod. 30, 34. et not. ad eum loc. קֹטֵר תוֹעֵב *Suffitus abominationis*, i. e. abominandus, qui fastidium et nauseam creat. Similis est sententia Levit. 26, 31., ubi Deus minatur iis, qui sibi non futuri sint morigerantes: וְלֹא אֶרְיֶה בְּרִיחַ אֶרְצְכֶם *neque vestrorum sacrificiorum odore delectabor*. Cf. Proverb. 15, 2. הַיּוֹם *Novilunium*, primus dies

mensis, quo luna nova conspicitur. Is dies festus erat apud Judaeos, ut apud Romanos *Kalendae*. Vid. Levit. 23, 24. 25. Num. 28, 11. 29, 1. Per קרא מִקְרָא, *convocare concionem*, significantur sabbatha omnis generis, non hebdomadalia tantummodo, verum etiam festorum majorum primi dies et ultimi, dies pentecostes, calendae mensis primi, ejusdemque dies decimus; qui omnes dies indicabantur (נִקְרָא), i. e. renunciabantur per praeconem, ne quid operis illis diebus fieret. Cf. Levit. 23, 2. 7. 8. Id verbis קרא מִקְרָא denotari, multis probavit VITRINGA de *Synag. Vet.* L. I. P. II. Cap. 11. לֹא אֶכֶּל Non possum sc. *ferre*, aposiopesis indignantis, ut Ps. 101, 5. Infinitivus לִשְׂמֹחַ, h. l. omissus, exprimitur Jerem. 44, 22. אֲנִי h. l. significat *scelerum, peccata*, ut Jerem. 4, 14. Ps. 94, 23. Scheidius h. l. nomine hebraeo *simulacrorum cultum* indicari existimat, quae superstitionis religio veri Dei religioni eadem illa dictione opponitur infra 66, 3. Amos 5, 4. Cf. Zachar. 10, 2. עָצָר ab עָצָר *cohibuit, prohibuit*, proprie *cohibitionem operis*, quo minus id peragatur, notare, inde fit verisimile, quod ter, Levit. 23, 36. Num. 29, 35. Deut. 16, 3. post עָצָר הָיָה additur tanquam explicationis causa: לֹא תַעֲשׂוּ כֹל מְלָאכָה עֲבֹדָה לֹא תַעֲשׂוּ ullum opus servile non facietis, vel, עָצָר הָיָה לִיהוָה אֱלֹהֶיךָ לֹא תַעֲשֶׂה מְלָאכָה *cohibitio est Jovae, Deo tuo, non facies negotium*. Unde 2 Paral. 7, 8. 9. *festo*, חַג, opponitur עָצָר, per medios enim festi tabernaculorum dies licebat labores peragere, non ultimo, qui Sabbati jus habebat. Tum עָצָר et עָצָר generatim de omni *festo*, praesertim *soleniore (feriato)* dicitur, veluti 2 Reg. 10, 20. de festo extraordinario in honorem Baalis, cf. Joel 1, 14. Amos 5, 21., et quod Exod. 13, 6. vocatur לִיהוָה חַג, idem Deut. 16, 8. dicitur עָצָר לִיהוָה. *Congregationis s. coetus* notio, quam id nomen Jerem. 9, 1. (עָצָר בְּיָדִים) obtinere videtur, a priore illa, *festi*, translata est, quod festis diebus magna hominum copia congregari solet. Cf. not. ad Levit. 23, 36. Ceterum quum לֹא-אֶכֶּל ac centibus verbis וְעָצָר אֲנִי jungatur, verba quae praecedunt, הָרַשׁ וְשָׂמַח קרא מִקְרָא, pro Nominativis absolutis sunt habenda, et totum posterius Versus hemistichium ita sit reddendum: *Kalendae, Sabbatha, conventuumque actiones* quod attinet, non possum *ferre ferias et vanitatem*, s. una cum vanitate. Neque mala KOCHERI interpretatio in *Vindiciis* p. 18. 19.: „*Sabbathum, convocare, convocarique coelum* (nam Infinitivus קרא utrumque sensum peraeque admittit); et verba Versus ultima, וְעָצָר אֲנִי, *iniquitatem et festum*, mutata phrasi rem eandem dicunt: quod vere intercedit, לֹא-אֶכֶּל non possum *ferre*, itidem ac praecedente observatum Versu [ad verba זָאת מִיָּדְכֶם *ferre*, itidem ac praecedente observatum Versu] ad verba זָאת מִיָּדְכֶם, ad stramque pertinens utrumque conjungit. Atque וְעָצָר אֲנִי, *iniquitas et festum*, sunt, mea quidem sententia, *festi iniquissima* (cf. infra 58, 3. sqq.); quale illud VIRGILII *Georg.* 2, 192. *Paleris libamus et auro*, ubi Servius: id est, *paleris aureis*,

ἐν διὰ δυοῖν facit, ut *molesteque et monteis*. Sic LUCANI 6, 398. *Chalybem frenosque momorâit*. Cf. Job. 4, 16. 10, 17.“

14. וּבְמִצְרֵיכֶם וּבְמִצְרֵיכֶם *Novilunia*, inquam, *vestra, vestraeque celebritates*, ἐπαυλήσεις, quam Kocherus adhibitam observat, vel ob effrenam illo tempore Kalendarum licentiam, vel quod ipsa repetitio gravitatem pondusque aequae atque elegantiam habeat. Ceterum ad sensum cf. Hos. 5, 7. שָׁנְאָה נַפְשִׁי *Odit anima mea*, eadem phrasis de Deo usurpata Ps. 11, 5. הָיָה עָלַי לְטָרָח *Sunt super me oneri*. טָרָח, quod praeter hunc locum tantummodo Deut. 1, 12. legitur, a طرح *projecit, aljecit*, proprie rem significat, quam quis a se amoliri cupit; et laudato Deuteronomii loco tanquam synonymum illi jungitur וְנָשָׂא *onus* (a נָשָׂא *portavit*). Chaldaeus h. l. posuit רִיחֹק, quod *rem elongandam, amovendam*, adeoque *abominandam* denotat. Nec male Vulgatus: *facta sunt mihi molesta*. LXX: ἐ;ερήθητέ μοι εἰς πλησμονήν. נִלְאִיתִי נֶשֶׁם *Defessus sum ferendo*, cf. Jerem. 44, 22. Vulgatus: *laboravi sustinens*, q. d. usque adeo mihi gravia sunt et molesta, ut in eis perferendis non parum mea laboret potentia. Alii נָשָׂא h. l. *condonandi* significatione capiunt, ut infra 2, 9. Ps. 99, 8 et alias haud raro. Ita Alexandrinus: οὐδέτις ἀνήσω τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν, quod Hieronymus in sua interpretatione expressit: *nequaquam dimittam peccata vestra*. Symmachus: ἐκοπήθη ἰλακόμερος. Chaldaeus: *multus fui condonare*. Sed figurae oneris gravis et molesti, quod Deus a se amoliri laborare sistitur, melius concinit נָשָׂא *sumtum pro bajulatione oneris*, ea enim fatigat, numumque creat cessandi tandem ab illo labore. Accedit, quod נָשָׂא, ubi *condonandi* notionem obtinet, semper additum habet לוֹ aut לָהֶם.

15. וּבְפָרְשֵׁיכֶם וּבְפָרְשֵׁיכֶם *Cum expanderitis palmas vestras*, ritu supplicantium, manus et palmas opis implorandae causa ad coelum tendentium, qui ritus in sacris aequae atque exteris scriptoribus notus, et communiter, instinctu rationis, receptus est. Vid. Exod. 9, 29. 17, 11. 12. 1 Reg. 8, 22. 2 Reg. 19, 14. HORATIUS *Odor*. L. III. 21, 1. *Coelo supinas si tulerit manus*. VIRGILIUS *Aeneid*. 1, 93. *Ingemit, et duplices tendens ad sidera palmas*. In voce בְּפָרְשֵׁיכֶם Aben-Esra et Kimchi observant, sub *Resch* ease *Chirek* loco יוֹו Segol; collato בְּדַבְרֵיכֶם, Exod. 12, 31. אֶבְסַנְדָם אֶפְיֵי אֲנִי מִבָּם *Abseondam oculos meos a vobis*, simulabo, me non videre, oculos alio flectam (cf. Levit. 20, 4. Ezech. 22, 26. Prov. 28, 27.), i. e. negligam, non attendam, nec erit mihi ea res curae. כִּי עַתָּה *Etiamsi*, si vel maxime, ut Hos. 8, 10. 9, 16. תְּרַבּוּ תַּפִּלֹּת *Multiplicaveritis orationem*, ut Vulgatus vertit. Cf. phrasin 1 Sam. 1, 12. הִרְבֵּתָה לְהַתְפַּלֵּל יְהוָה *preces prolixas fudit coram Jova*. יְדֵיכֶם מְלֵאָה *Manus vestras plenae sunt sanguine*, i. e. rapinis et oppressionibus egenorum, viduarum, orphanorum, ut multi cum Vitringa hanc imaginem expo-

ment. Sed nil obstat, quo minus vere *caedes* et *homicidia* intelligamus; nam in corrupto illo judiciorum statu, qui infra Vs. 21. 23. 27. describitur, multi innocui, mox ex partium studio, mox ex facultatum divitiarumque cupiditate, non occidi non paterunt. Chaldaeus דָּם נְכִי, *sanguinem innocentem*, posuit. Gravis hinc erit sententia: *manus, sanguine innocuorum madentes, ad Deum protenditis!* Sacrificia illa etiam gentibus barbaris execrabilia censebantur, quae pollutae manus obtulissent. Sic Hector apud HOMERUM *Iliad.* Z, 267. seq.

— οὐδὲ πῇ ἐστὶ, κλειροφῆϊ Κροίσωι
αἵματι καὶ λύθρῳ πεπυλαγμένον συχεῖσθαι.

Et Amphyction Herculi ad preces se paranti, apud SENECAM *Her. Fur.* 5, 917.

— Nate, manantes prius

Manus cruenta caede et hostili expia.

CL. HESIODI *Opera et Dies* Vs. 724. seqq. 740. HORATHI *Od.* III, 23, 17. seqq.

16. Prima hujus Versus verba respiciunt ad finem proxime antecedentis. Admonentur Israelitae, ut *manus madentes sanguine* lavent. Alludit wates ad ritus ablutionis corporum et vestium in cultu Levitico praeceptos. רָחֹץ *Lavate*, scil. manus vestras a sanguine, quem effudistis. Alii: *lavate vos*, neque enim tantummodo transitive usurpatur verbum רָחֹץ, ut *Exod.* 29, 4., verum et reciproce, ut *2 Reg.* 5, 10., ubi Elisiae angelus jubet: רָחֹץ i, *lava te septem vicibus in Jordane*. In voce רָחֹץ litteram *Kasch* suppositam habere *Palach*, quod sit Imperativus (qui in Singulari רָחֹץ), quum Praeteritum foret רָחַץ, a Singulari רָחַץ, notat Jarchi. A peccando sordes sibi contrahere homo sinitur, quare qui ad meliorem frugem redit, omissis peccatis, ab illis sese *lavare* dicitur. Ita Jeremias 4, 14. כִּבְסֵי מַרְצֶה *lava a malo cor tuum, Hierosolyma*. Et in Actis 22, 16. *Surgens, baptizator, καὶ ἀπόλυσαι τὰς ἁμαρτίας*. Cf. *1 Cor.* 6, 11. Eodem sensu additur תְּחַוְּבוּ *purificate vos*, Hithpael verbū וְכַת, pro תְּחַוְּבוּ, vel potius תְּחַוְּבוּ, quae transpositio et mutatio Chaldaeis familiarior. Ita Num. 24, 7. וְתִחַשְׁבֶּה pro וְתִחַשְׁבֶּה *mundans se*, *Levit.* 14, 4. Cf. Ps. 73, 13. אֶף-רֵיק זְבִיתִי לִבִּי *Nae ego frustra mentem meam* *ergo*, וְאֶרְחֹץ בְּגִלְיוֹן כְּפִי *et manus innocentia perluo*. Jam wates quod antea poetice expresserat, propriis dicit verbis. רַע *Pravitas operum vestrorum*, i. e. opera vestra prava, Substantivum prius sustinet Adjectivi vicem, ut saepe, exempla vide apud GLASSIUM *Phil. Sacr.* L. I. Tract. I. Can. 8 p. 23. 24. edit. Dath. Eadem phrasis Ps. 28, 4. *Pravis vero operibus* imprimis videtur intelligenda oppressio proximi et via atque injuria, innocuis illata, cf. Vs. seq. תְּחַלְּבוּ תְּרַע, Jarchio observante, positam pro תְּחַלְּבוּ תְּרַע, *desinite malefacere*; nam verbum תְּחַלְּבוּ

sequenti Infinitivo jungi solet non praefixo מ sed ל, ut Num. 9, 13. וְחָדַל לַעֲשׂוֹת הַפֶּסַח *et desierit celebrare Pascha*, et Gen. 41, 49. עַד כִּי-חָדַל לִסְפֹּר *donec desierit numerare*. Ceterum תָּרַץ h. l. est *malefacere proximo*, quippe quod ex sequentibus liquet, estque haec genuina vocis significatio, vid. Gen. 19, 9.

17. לִמְדוּ הַיָּמֵב *Discite benefacere*, prioribus studiis contraria agite. Sunt, qui haec verba de omnis virtutis studio intelligant, qua significatione verbum לִמְדוּ occurrit Jerem. 13, 23., sicutי טוב עֲשׂוֹת *facere bonum*, virtuti studere, Ps. 14, 1. Hos tamen nostro loco הַיָּמֵב, ob ea quae sequuntur, restringendum videtur ad officia justitiae et humanitatis erga alios. Verbum לִמְדוּ hic est *assuescere*, ut Jerem. 10, 2. 31, 18. Nunc vates alloquitur judices. דְּרֹשׁוּ מִשְׁפָּט *Studete aequitati*. Propria verbi דְּרֹשׁוּ significatio est *palpate*, sive manibus id fiat, sive pedibus, coll. Arab. درس; hinc *quaerere*, quacrentes enim aliquid solliciti, manibus etiam locum contrectamus. Unde plurimis in locis id verbum denotat: *rei alicui studere, rem aliquam curare*. Sic infra 16, 5. Zeph. 1, 6. et h. l. מִשְׁפָּט hic non tam est *judicium*, quam potius *jus, justitia* ut saepe, e. c. infra 9, 6. 56, 1. Hos. 2, 18. vel 21. אֲשָׁרוּ הָמוּץ *Rectificate*, in pristinum felicem statum reducite, *oppressum*. אֲשֶׁר Chaldaeis est *beatum, felicem reddidit*. הָמוּץ positum pro הָמוֹס (sicut vicissim הָמוֹס nonnunquam a הָמוּץ significationem mutuatur), *vñ injusta affectus*, ut Ps. 71, 4., a הָמוֹס *injuria afficere*; Prov. 8, 36. Jerem. 13, 22., cf. MICHAELIS *Supplem.* p. 822. 823. et 826. 827. Gesenius interpretatur: *dirigite corruptum, impium*. Qui sensus huic loco minus congruus videtur. Recte Alexandrinus: ὑψάσθε ἀδικου-
μενον. Vulgatus: *subvenite oppresso*. Chaldaeus: *justum pronunciate qui vim patitur*. Syrus: *et benefacite injuria affectis*. שֹׁפְטוּ יְתוֹם *Judicate*, sc. מִשְׁפָּט *jus, jus dicite pupillo*, id non pervertite, cf. Deut. 24, 17. לִיתֵב אֶלְמָנָה *Litigate*, sc. לִיתֵב *lititem, viduae*, eam suscipite, ne, quod forsan nullum inde lucrum facturos putetis, causam viduae suscipere recusate. Cf. Vs. 22. *Vidua vero, nec minus orphanus, ponuntur saepe pro omni derelicto auxilioque inope*, ut Deut. 24, 17.

18. לָכוּ-נָא *Venite quareso!* Agite! voces adhortantis, seu invitantis, ut infra 55, 1. 3. Jerem. 18, 18. Eccles. 2, 1. וְנִבְכַּחְתָּה *Disceptemus invicem*, alter alterum arguamus, i. e. mutuam demonstrationem veri instituiamus probationibus et convictionibus, ut in actione forensi fieri solet, in qua quaesitio et accusatio, instituta vel a iudice ipso, vel a persona publica, reipublicae aut iudicis personam sustinente, et a parte reorum exceptio sive defensio causae locum obtinet, qui actus habet speciem disputationis. Eodem *arguendi, disceptandique* significatu Niphal verbi יָכַח usurpatur Job. 23, 7., et Hithpaël Mich. 6, 2. *Lis est Jovae cum populo suo, et ישראל יְהוֹכַח et cum Israele mutuam*

instituit disceplationem. Sinitur h. l. Deus antequam sententiam ferat tanquam peccatoris audiens defensionem, vel si culpam fateatur Deoque fidem et poenitentiam probet, eum poena afficiens. GESENIUS בְּכִכְתּוֹ h. l. de Deo usurpatum existimat, qui Judaeos obijget iisque simul poenas inserat, quemadmodum verbum כִּכְתּוֹ legitur Ezech. 17, 20. 21. 20, 35 — 38. Quibus tamen locis omni bus verbum ponitur in prima *Singularis* persona, hoc vero loco, ubi prima *Pluralis* persona adhibetur, ad utramque partem et Deum et populum referri patet sensu eo, quem indicavimus. Sequitur in secundo hemistichio, אִם-יִדְּוּרֵי רָגֶר, si peccata vestra sint ut coccus, dealbabitur instar nivis, si rubeant instar cecci, ut lana fient, i. e. etiamsi peccata vestra vel gravissima faciat, et in vos atrocem induxerint reatum, impetrabitis tamen eorum absolutam et perfectam condonationem, ut quasi insontes sitis. Sed GESENIUS planum hunc et sese sponte quasi offerentem sensum repudians, ut hemistichium alterum congruat cum sua verbi בְּכִכְתּוֹ interpretatione, hoc potius dici vult, fore, ut, e medio sublati impiis a justo iudice Deo, populus Judaicus expurgeretur. Quis sensus quomodo e verbis hebraicis elici queat, me haud intelligere fateor. De absumendis impiis Versu demum 20. loquitur. אִם initio secundi hemistichii est *etiamsi*, ut Job. 20, 6. שְׂנֵי, pluralis nominis שְׂנֵי (solo ה adsumpto, ut a שְׂנֵי infra 58, 6. חֲשֵׁימִי *liberi*, a פְּתִימִי 1 Chron. 28, 11. פְּתִימִי *interiora*), *rubor splendens*, pro quo in Pentateucho mox חֲשֵׁימִי *vermis ruboris* (ut Exod. 25, 4.), mox חֲשֵׁימִי (ut Levit. 14, 4. et saepius), *rubor vermis*, sc. cecci, mox (ut Gen. 38, 28. 30. Jos. 2, 18. 21.) in singulari solum שְׂנֵי legitur. A שְׂנֵי *iterat*, BOCHARTUS in *Hieroz.* P. II. L. IV. C. 32. T. III. p. 525. edit. Lips. nomen שְׂנֵי proprie *iterationem* notare existimavit, hinc *disparos*, ut quemadmodum Graeci *δίσπαρος* appellarint, quod *purpura*, ita Hebraei שְׂנֵי, quod *cocco* bis tinctum fuit. Sed quem non constet, *coccinea* bis tingi solita esse, quod in purpura Tyria receptum erat; praestat, nomini שְׂנֵי primam *splendoris* notionem tribuere, collato Arabico سَنَا *splenduit*, unde سَنَا *splendor*, ut coccineus color nomen acceperit a rubore *splendente*, sicut Chaldaeis אִדְּוִר *splendor*, coccineum dicitur אִדְּוִר (Syris ܐܕܘܪ, idemque Graecis λαμπρόν χρώμα, unde λαμπρά ἱμάτια, *vestis coccinea*, apud Lucam 23, 11. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 447. Idem ille color statim vocatur חֲשֵׁימִי *vermis*, quod paratur ex *sanis vermiculorum*, qui nascuntur in grano, sive excrecente quodam tumore, cortici et ramis *fruticis* (non *arboris*) *ilicis* adhaerescente instar lenticulae, qui *coccum* dicitur, totusque vermiculis parvis scatet, unde hodie quoque Franco-Gallis *vermeil* (*vermiculus*, Graecis σκῆληξ), dicitur. Vid. not. ad Exod. 25, 4. Recte LXX כִּכְתּוֹ אֵס פִּינִימִי, *ut*

Vulgatus ut *coccinum*, כְּחֹלֶץ vero ὡς κόκκινον, et Vulgatus quasi *vermiculus* reddiderunt. Verba יִלְבִּינּוּ et יִאֲדִימוּ Storr in *Observat. ad Analog. et Syntax.* p. 191., *intensi albebunt*, et *valde rubeant* interpretanda esse docet, quod verba a nominibus auctoria majorem saepe vim habent, quam quae in prima Conjugatione obtinebat. כְּצֹמֶר יְהִי Sicut *lana* sc. *alba*, *fient*. Subaudiendum adjectivum ex indole comparationis et parallelo מְלִנְשֵׁים בְּגָדִים *nivis instar*, ut I Reg. 22, 10. 2 Chr. 18, 9. מְלִנְשֵׁים בְּגָדִים *induti vestibus*, sc. *pretiosis*. Exempli plura adjectivi omissi et hoc modo subaudiendi reperies in H. B. STARKII *Luce Grammatices Ebraeae* p. 480. seq. edit. Bosseck. Hinc Chaldaeus et Saadiaz: *instar lanae mundae*. Lana non solebat artificiali colore tingi, qui rarus et pretiosus, et longe maximam partem incognitus erat apud veteres; sed laus pannerum lotio et albedo erat.

19. אִם-הֶאֱזַנְתֶּם וְשָׁמַעְתֶּם Si *volueritis et auscultaveritis*, i. e. si volueritis auscultare (nam duo verba per copulam conjuncta, saepe sic sumuntur Hebraeis, ut apud Latinos verbum cum Infinitivo, vid. GLASSII *Philol. Sacr.* L. I. Tract. III. Can. 27. p. 271. edit. Dath.) scil. mea monita, quodsi meis monitis obtemperare volueritis. טוֹב הָאָרֶץ תֹּאכְלוּ *Bona*, h. e. *fructus, terrae comedetis*, recuperabitis usum securum agrorum vestrorum, quorum proventum hostes absumserunt. Opposita iis, quae Va. 7. de praesenti terrae Judaicae statu dicta erant.

20. Sin contra, ait Deus, meliora moniti, consilia haec mea salutaria spernatis, et in perversa mente vestra obstinato haereatis, hostium gladio vos tradam, misereque omnes peribitis. וְהָיִיתֶם כְּחֶרֶב וְכַחֲרֵב וְכַחֲרֵב Si *vero renueritis auscultare et refractarii fueritis*. Hieronymus dicit sonare *et me ad iracundiam provocaveritis*, quod ipsum et nunc in Vulgata latina comparet. Male; nam in Hiphil tantummodo, חֲרִיב (ut infra 3, 8.), verbum חֲרִיב valet *exacerbare, ad iram provocare*, sed in Cal חֲרִיב semper *rebellis, contumax fuit* denotat; vid. e. c. infra 63, 10. 20, 24. Ps. 78, 8. Quod Alexandrini verba חֲרִיב וְכַחֲרֵב vertunt: μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται, movit Lowthum, ut suspicaretur eos legisse חֲרִיב וְכַחֲרֵב (ut infra 33, 11.), pro חֲרִיב, quod praefert illi, quod nunc legitur. Verum recte monuit Kocherus, Alexandrinos, et, qui eos sequuntur, Vulgatum et Arabem, active transtulisse commodioris loquutionis gratia. Qua eadem de causa Saadiaz vertit: *perdam vos enses*. Nec cogit necessitas quicquam mutare; nam חֲרִיב vel positum est pro חֲרִיב, ex ellipsi praepositionis, satis frequenti, ut Jos. 7, 25. בְּאֶבֶן pro אֶבֶן, Ps. 17, 10. פִּימִי pro בְּפִימִי, vid. WALTHERI *Ellipses Hebr.* p. 133. edit. Schulz.; vel sunt cum Gesenio verba חֲרִיב וְכַחֲרֵב solvenda in haec: חֲרִיב אֶבְרָתִי אֶתְכֶם חֲרִיב *faciam ense vorare vos*, efficiam, ut ensis vos devoret. Ceterum observa lusum παρηχέως in vocibus

תֹּאכְלוּ (Vs. 19.) et תִּמְאָכְלוּ. Si morigeros se darent Deo, *comedat bonam terrae, secus, ipsi comederentur a gladio*, cui os tribuitur (פִּי — חֶרֶב Jer. 21, 7. Job. 1, 15. 17.), quod est acumen ejus, vitae mortalium infestum. Jarchi hisce verbis respici existimat sententiam divini decreti vulgatam in interminationibus Moais. Levit. 26, 25. וְהִבֵּאתִי עֲלֵיכֶם חֶרֶב adducam in vos gladium. בִּי פִי יְהוָה דָּבַר Nam loquutus est Jova, qui minas implet aequae ac promissiones, nec temere revocat quae dixit.

21. Etiam si vates superiore oratione consilium suggessisset improbis vitae in melius convertendae, praevidebat tamen, fore, ut non facile illi pedem retraherent a vitiis, et consiliis suis obsequerentur. In novas igitur erumpit querelas de perditissimis eorum moribus, docetque, quid populo huic corrupto in posterum ex divini consilii statuto sit expectandum. אֵיכָּה Quomodo! plerantis et admirantis, ut 2 Sam. 1, 25. 27. Thren. 1, 1. 4, 1. Olim Hierosolyma erat קִרְיַת נֶאֱמָנָה *urbs fidelis*, quae instar castae uxoris fidem Deo, ut marito suo, praestiterat, nunc facta זִוְנָה *meretrix*, quippe pacti fidem violaverat, quum idololatriam sequendo, a Deo descivisset, id quod verbum זִוְנָה saepe indicat apud Mosem, ut Levit. 19, 29. Num. 25, 1. Cf. Ezech. 16, 15. sq. Hos 1, 2. et nott. ad ea loca. מְלֵאָתִי Plena, pro מְלֵאָה, cum Iod paragogico, ut in רֶבֶתִּי Thren. 1, 1. צֶדֶק יֵלֵךְ בָּהּ *Justitia pernoctabat in ea*, sedem in ea fixerat (ut Job. 19, 4.); assidue in ea colebatur. Respicere videtur vates statum urbis illius, qualis fuerat sub Davide, Salomone, Aza, et imprimis Josaphato, cujus hic laus eximia est, vid. 2 Chron. 19, 6. 7. 8. מְרַצְחִים *homicidas* indicantur, ut ex orationis nexu apparet, iudices iniusti eorumque socii et ministri, qui pauperes, viduas et pupillos necessariis vitae subsidiis fraudabant.

22. כֶּסֶף — בְּכֶסֶף Argentum tuum in scorias mutatum est; moracum tuum aqua est mixtum. Principes adeo et proceres populi quam maxime corrupti sunt. Ita hic Versus explicatur per eum, qui sequitur. Quare non sunt audiendi, qui haec verba proprie accipiunt, de fraude, quae ab argentariis et casponibus committebatur in argenti et vini corruptione. Proceres populi significantur per argentum, quod inter metalla, et per vinum, quod inter potus est nobilissimum. סְרִיָּה Scoriae, et quidem tales, in quas ignobilius metallum auro argentoque admixtum conflatur atque ab auro et argento puro igne seceratur. Ex plumbo argentum admixtum extracturus, plumbum igne in vitrum (scoriam) redigit, quam scoriam deinde iterum, chemica et metallurgica arte, id fieri cogit, quod fuerat, plumbum ex ea restituit. Sic quidem, dum auro argentoque admixtum, est adulterinum metallum, ἀδόκιμον, fornacis ope in scorias redigendum. Id per vocem סְרִיָּה indicari, apparet ex Ezech. 22, 18. d. ibi not. סְרָא poetice positum pro consueto סְרִיָּה, et conferen-

dum cum Arab. سَبَّأَ *emit vinum bibendum*, سَبَّأَ *vinum*, et سَبَّأَ

ingurgitatio vini. Cf. Hos. 4, 18., ubi eadem imago. מִחְוֶל *Mixtum*, proprie *secatum*. Est enim מִחְוֶל idem quod מִדֵּל (pro quo in Chaldaicis versionibus saepissime ponitur), proprie *secare*, hinc *circumcidere*, quae posterior significatio frequentior est in V. T. (Litterae ו et ח haud raro in dialectis orientis inter se commutantur, veluti pro מִדֵּל Arabes ponunt מִדֵּל, et מִדֵּל saepe pro מִחְוֶל). Solent vero Arabes dicere *scindere*, *secare*, *vulnerare*, *jugulare vinum*, pro *miscere et aqua diluere*. Plura exempla hujus loquendi usus collegit SCHULTENSIVS in *Animadversis. Philologg. ad Genes* 40, 11., quibus alia addidit Gesenius ad h. l., ita ut res extra dubium posita sit. Dicunt quoque Germani *den Wein verschneiden*, cum nobiliori vini generi ignobilius admiscetur.

23. Hoc Versu propriis verbis dicitur, quod in praecedente more poetico expressum erat. שְׂרֵיפָה כֹהֲנִים *Principes tui*, o civitas, sunt *malefici* (coll. Arab. شَرَّ *malus, maleficus fuit*). Ita Hoseas 9, 15. שְׂרֵיפָה כֹהֲנִים - שְׂרֵיפָה כֹהֲנִים *omnes eorum principes malefactores*. Cf. Jerem. 6, 28. שְׂרֵיפָה כֹהֲנִים *Socii furum*, ad eos connivebant, furta approbabant et participabant. כָּלֹא אֶהֱבֶה שְׂרֵיפָה *Omnes largitionum cupidi*. שְׂרֵיפָה est *munus*, imprimis, quo *corruptus judex*, ut Deut. 10, 17. Cf. infra 5, 23. Ezech. 22, 12. Mich. 3, 11. שְׂרֵיפָה כֹהֲנִים *Sectans* (unusquisque) *retributiones*, mercedibus inhiant; nihil gratis faciunt, omnia muneris ergo, cf. Mich. 7, 3. Chaldaeus: *dicunt unus alteri: fac mihi bonum in judicio, et retribuam tibi in judicio tuo*. וְיָחֹם לֹא יִשְׁפָּטוּ *cf. Vs. 17. Et lis viduae non ingreditur, s. pervenit ad illos, non admittitur ad illos; audire illos renunt, cf. Jerem. 5, 28.*

24. Querelam de inemendabili populi corrupti statu excipit praedictio rerum futurarum. Sublatis illis injustis populi principibus, eorum locos boni et justii judices occupabunt, totaque respublica in pristinum statum felicem restituetur. Populus relinquet idololatriam, et mores emendabit. Inducitur vero hoc Versu Deus persona herois generosi, se ipsum excitantis ad vindictam, postquam injurias sibi illatas aliquamdiu patienter pertulisset, et adversarios ad officium frustra verbis revocasset. לָכֵן *Propterea*, ob tantam illam reipublicae corruptionem. נִאֵם *Dictum, effatum*, Participium passivum verbi נִאֵם, quod, uti

Arab. نَامَ, proprie videtur dictum esse de *anhela, stridula, submissa voce*, hinc translatum ad *oracula*, ut Num. 24, 3., quod ea ejusmodi voce edi solerent, ut homines eo majore timore et reverentia afficerentur; unde verbum illud a poetis apte usurpari

potuit de ipsius *Dei sermone*, ut hic, et infra 3, 15. Cf. 2Sam. 23, 1. דְּמִינִי *Domini illius*, in emphasi sic dicti, omnium *dominorum domini*, מְלִכֵי הָאֲרָצִים, ut Deut. 10, 17., vel *totius terrae domini*, מֶלֶךְ כָּל-הָאָרֶץ, ut Zach. 4, 14. vocatur. יְהוָה צְבָאוֹת, *propter multitudinem exercitus*, ut supra Vs. 8. אֲבִיר יִשְׂרָאֵל *Potentis, domini, Israelis*, a cujus voluntate totius reipublicae status pendet. Ut infra 49, 26. אֲבִיר יַעֲקֹב *potens Jacobi*, dicitur. חַיִּי hic non est vertendum: *heu, vae*; sed est vox ἐτοιμάσατο τὸ προφητῶν, et minantis. Observat Jarchi, חַיִּי h. l. esse vocantis et proclamantis, ut Zach. 2, 10. (al. 6.), q. d. omnibus innotescat, me vindictam capturum de hostibus meis, qui me suis facinoribus ad iram provocarunt. אֶנְחָם מִצָּרֵי *Consolationem capiam de hostibus meis*, sc. *ultionem sumendo* ab iis, sicut Ezech. 5, 13. וְהִיחֵיחוּתִי בָּם הִנֵּחֵתִי *faciam in illis, ut requiescat aestus meus, et consolabor me*. Metaphora desumpta ab homine, qui se solari dolorem, quem inimici creaverant, ait, cum injurias sibi illatas acriter ulciscitur. Sensu non diversum est quod subjicitur, וְאֶנְקָמָה מֵאֹיְבָי *et vindicabor de inimicis meis*, ut recte Vulgatus, cf. quomodo phrasin Jud. 16, 28. Jerem. 46, 10. *Hostes et adversarii Dei* sunt Judaei, idolorum cultum sectantes et pessimis moribus corrupti.

25. Judices tibi reddam justos, ab omni avaritia et munerum cupiditate alienos. Ita hic Versus explicatur Versu sequenti. Mos est nostro vnti, ut, quae primum figurate expresserat, statim propriis verbis subijciat. Cf. supra Vs. 5. 6. 7. 22. 23. וְאֶשְׁיְבָה *Reducam manum meam super te*, i. e. admovebo tibi manum meam, scil. emendatricem, ut apparet ex iis, quae sequuntur. Per se enim illa loquutio in utramque partem accipi potest, quod semper ex contextu est judicandum. In malum verum accipienda est Amos 1, 8. Ita Chaldaeus h. l.: *reducam plagam fortitudinis meae super te*. Verba וְאֶצְרֶף בְּבָרָה סָבִיבָה non sunt vertenda: *expurgabo ad puritatem*, i. e. purissime, *scorias tuas*, quod contra linguae hebraicae usum, quamvis ita reddiderint LXX (εἰς καθάρων), et Hieronymus (*ad purum*), sed hoc modo: *igne excoquam* (ita de excoquendis sive purgandis metallis verbum צָרַף dicitur Jerem. 6, 29. Ps. 12, 7. 66, 10.) *tanquam sale lixivii scorias tuas*; nec aliter cepit haec verba Chaldaeus, qui ea sic reddidit: *et expurgabo tanquam per alcali omnem improbum*. Etenim בְּבָרָה contracte pro בְּבִרָה est positum; בְּרִית vero idem, quod alias (ut Mal. 3, 2) בְּרִית *sal lixivii, sal alcali, Potasche*, qui fundendis et purificandis metallis adhibetur, facit enim, ut citius liquescant, et, ubi mixta sibi invicem metalla sunt, ut plumbum argento, vilius in scoriam vitrescat, argentum purum eniteat. Cf. J. D. MICHAELIS *Commentat. de Nuro Hebraeorum* (quae in ejus *Commentatt. in Societ. Reg. Gotting. per annos 1758—1762. praefectt. Brem. 1774. in quat.*

est septima), §. 4. et *Supplem. ad Lexx. Hebr.* P. I. p. 231. וְהָסִירָהּ כָּל-בְּרִילָהּ. Et *removebo omne stannum tuum*, i. e., Chaldaeo explicante, *auferam omnia peccata tua*. בְּרִיל Stannum, hic est plumbum nigrum, quod in sodinis invenitur argento mixtum, et vi ignis ab eo separatur (בְּרִיל separavit) nostratibus *Werk*, vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 64. H. I. contra morem pluraliter ponitur. Receditur hic a consuetudine, quia ejus particulae, auro et argento intermistae, sunt horum metallorum scoriae ac sordes, purgando rejiciendae.

26. Tales justitiae administratores jurisque arbitros constituam, quales olim habuistis, pristinis similes, sub Mose, Josua, iudicibus; nec non Davide et Salomone regnantibus. וְשֹׁפְטִים et וְיוֹעֲצִים pro שֹׁפְטִים לָהֶם et יוֹעֲצִים לָהֶם. Sub וְיוֹעֲצִים intelligendi videntur *consiliiarii regum*, ut 2 Sam. 15, 12., et *adsores judiciorum*. Sperat vates, fore, ut, quae formata esset a Mose republica, et prudentibus atque aequis iudicibus instructa, eundem in modum reformaretur et instauraretur in pristinum. Recte vero Kimchi monet, haec et quae sequuntur temporibus Messiae expectanda esse. Cf. Zeph. 3, 13. וְאֶחָרֵי-כֵן Ita ut, ut post-haec. וְיָקָרָא לָהֶם Clamabitur ad te, s. acclamabitur tibi: urbs pia! h. e. appellaberis urbs pia, sc. jure meritoque, eris urbs pia, ut saepe apud Nostrum, veluti 4, 3. 9, 5. 19, 18. 30, 7. Idem loquendi genus est Gen. 2, 23. וְיָקָרָא אֶתְּךָ ad hanc clamabitur: viru! i. e. vira vocabitur. Alii suppleant וְשֵׁם vocabitur tibi, scil. nomen, ut Gen. 1, 5. coll. 2, 20. וְיָקָרָא אֶתְּךָ Urbs fida, Jehovae, ejus cultui atque legibus; cf. Vs. 21. et Jerem. 23, 5. 33, 15.

27. Hic Versus arcte cohaeret cum praecedente: justitiae et probitatis studio respublica tam ab internis, quam ab externis malis liberabitur. וְיִצְיֹן Zion, i. e. populus Israeliticus, ut infra 49, 14. וְיִצְיֹן יִשְׁפָּט בְּמִשְׁפָּט הַפֶּדְיָה Judicio redimetur, liberabitur, quod Chaldaeus recte ita exponit: Zion, cum in ea iudicium justum exercbitur, liberabitur, s. se servabit. Hinc JARCHI: „Propterea quod in ea futuri sint, qui justitiam exercent, redimetur ab iniquitatibus suis.“ Et KIMCHI: „Per justitiam, quam fecerint, revertentur ad eam, qui exulaverant.“ וְיָשִׁיבָה Reduces ejus, quibus aliqui intelligunt Zionem reversuros ex captivitate, et eo referunt, quod rex Israelis ducenta millia hominum captivos abduxisse narratur, 2 Chron. 28, 8. Ita Alexandrini, qui ἡ αἰχμωλωσία αὐτῆς posuerunt. Alii נִשְׁבִּים sunt generatim miseri, coll. Ps. 14, 7., ubi שְׁבוּתָה est communis miseriae imago. Sed intelligendos potius esse sensu morali: qui revertuntur a via, quam ingressi sunt, mala, docet locus parallelus infra 59, 20. וְיָשִׁיבָה Zioni vindex, וְיָשִׁיבָה פָּשָׁעַי תִּשְׁכַּח et qui se a peccato retraxerint inter Jacobitas. Recte igitur Jarchi nostrum וְיָשִׁיבָה exponit וְיָשִׁיבָה וְיָשִׁיבָה resipiscientes in ea. Verbum וְיָשִׁיבָה de reditu ad

meliorum frugem a. de resipiscendo dicitur Deut. 30, 2. 8. 10. Post יִשְׁבְּרוּ repetendum יִסְבְּרוּ redimentur, e יִסְבְּרוּ in priori hemistichio. Chaldaeus: *et qui legem observant, revertentur ad eam in puritate, s. puri, probi.*

28. Qui Jovae cultum et leges contemnunt, interibunt, nimis sero ipsorum dementiam intelligentes. יִשְׁבְּרוּ פְּשָׁעִים וְחַטָּאִים Confractio, ruina, praevaricatorum et peccatorum simul fel, communis erit calamitas. פְּשָׁעִים Deficientes, scil. a Deo, simulacrorum cultores, cf. Jerem. 3, 13. infra 43, 27., voce חַטָּאִים vero quilibet alii scelesti significantur, ut Jarchi observat. E nomine שְׁבַר confractio, ruina (i. q. שָׁד, quod utrumque nomen jungitur infra 59, 7.), erue ipsum verbum יִשְׁבְּרוּ confractioes confringentur, ut saepius verbum finitum e sensu et scivero orationis tenore est supplendum. Chaldaeus: *confringatur rebelles.* יְחַדֵּר Una, ad unum omnes, i. q. כֻּלָּם, ut infra 45, 16. 52, 8. Ps. 14, 3., et locis pluribus aliis. In altero hemistichio illis, qui Jovam derelinquunt, עֲזָבֵי יְחִידָה, utrumque, quod membro priori commemoratur, hominum genus, פְּשָׁעִים וְחַטָּאִים, comprehenditur, cf. infra 65, 11. יִכְלֶה Consumuntur, peribunt, ut infra 31, 3.

29. Tum, cum Jehova exitio eos dabit, intelligent, deos istos, in quibus fiduciam posuerunt, frustra ab iis invocatos esse; et ob spem frustratam pudore afficientur. כִּי יִבְשּׁוּ מַאֲיָלִים אֲשֶׁר בִּי יִבְשּׁוּ Quippe pudebit eos terebinthorum, quibus vos delectati estis; ratione a persona tertia ad secundam transeunte, ut saepius poetae Hebraeorum solent, cf. infra 49, 25. 26. Deut. 32, 15. 17. 18. Mich. 2, 3.; quare non est necesse, pro יִבְשּׁוּ legere יִבְשְׁנוּ, ut Lowthus vult. Legitur quidem ita in duobus codicibus Kennicotti, et uno De-Rossii; nec non in Munsteri biblis anno 1536. editis. Sed vix dubium, a manu id profectum esse emendatrice. In secunda persona vertit quoque Chaldaeus, qui tamen testis excitari nequit, quum interpretes illam personarum mutationem, poetis Hebraeis solennem, ad suarum linguarum indolem flectere soleant. Idem valet h. l. de Alexandrinis, Syro et Arabe in Polyglottis, qui omnes tertiam pluralis personam posuerunt, nec non de Vulgato, qui in membro priori in tertia, in posteriori vero in secunda persona vertit. כִּי hic vel est vertendum certe, sane, ut Num. 22, 33. Jos. 2, 24., vel plane intendat, ut 2 Sam. 19, 23. Zach. 3, 8. מַאֲיָלִים LXX verterunt εἰς τὴν εἰδωλῶν, Mieronymus ab idolis, quasi אֱלֹהִים esset pluralis nominis אֱלֹהִים Deus. Sed longe commodius de arboribus sumitur, sive quercubus, sive ulmis (quod volunt Hebraei), sive terebinthis (vid. not. ad Va. sq.), quia hic junguntur herbas, et Verum proximo exerte alluditur ad arborem אֶלֶף, cujus pluralis perinde אֶלֶף, vid. infra 57, 5. 61, 3. Recte Chaldaeus: *nam pudore afficiemini propter arbores idolorum, quas desiderastis.*

Significantur enim *luci sacri*, aris, simulacris et fanis instructi, quorum fit mentio Deut. 16, 21. 1 Reg. 14, 21. 2 Reg. 16, 4. 2 Chron. 28, 4. Ezech. 6, 13. Pluribus de iis disseruit SPENCERUS de *Legibus Hebraeor. rituali*. L. II. Cap. 16. כּוּנֵסִים ante חֲנֻכּוֹת et חֲנֻכּוֹת significat *propter*, ut infra 21, 3 53, 5. 8. Jerem. 22, 22. Verbum חֲפֹר, quod hic exstat, est discernendum ab alio, quod Hebraice iisdem litteris scribitur et *fodere* significat. Nostrum, quod et infra 24, 23. Ps. 35, 4. 26. 20, 15. al. legitur, est Arab.

خَفَر (cum *Cha*) pudore suffundi; alterum vero Arab. حَفَر (cum

Hha) fodit. חֲנֻכּוֹת *Harti* hic intelligendi sunt *luci*, idolis sacri, in quibus cultus illorum peragi solebat. Horti in Oriente etiamnum non sunt nostris similes, in areas divisus et floribus oleribusque plantatis; sed arboribus tantummodo umbrosis obsiti sunt, instar lucorum (vid. KAEMPFERI *Amaenit. Exot.* p. 193. MAUNDRELL *Itinerar.* p. 179. vers. germ. CHARDIN *Voyages III.* p. 28.); unde a poeta apte unum pro altero poni potuit. Vitringa hic alludi existimat ad ritum aliquem superstitiosum illorum temporum, quo epula sacra in honorem idolorum (Solis et Lunae) instruebant in hortis sacris, iisque sacra faciebant panum dapiumque oblatione; cf. infra 65, 3. 66, 17.

30. Apta imagine ostendit, qualis futura sit eorum species, qui lucos religionis et voluptatis ergo obibant; talis nempe, qualis est arboris, a qua foliorum luxuries et amoenitas defluxit. JARCHI: „Qua in re illi peccabant, eadem in re comparat vates eorum poenam.“ KIMCHI: „Ait: vos exacerbastis me in querectis, idcirco eritis, ut quercus, cujus decidunt folia; item vos elegistis hortos, ideo similes eritis horto, cui desint aquae.“ חֲנֻכּוֹת proprie *arborem* quamvis *robustam*, speciatim vero *terebinthum pistaciam*, in Palaestina frequentem, denotat; vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 229. חֲנֻכּוֹת Jarchi explicat chaldaico חֲמָדָא *marcidum, flaccidum*, et franco-gallico *flétri*; verbumque חֲנֻכּוֹת dici observat de omni re, *quae defatiscitur, et cujus vigor consumitur*, coll. Exod. 18, 18. „Cum folium,“ addit, „tangitur aestu aut frigore, fit marcidum, atque humor ejus perit et consumitur.“ De flore deciduo nostrum verbum et infra 28, 1. 4. dicitur; de *foliis marcidis*, ut h. l., infra 64, 5. Jerem. 8, 13. חֲנֻכּוֹת defective scriptum est pro חֲנֻכּוֹת *foliis suis*, notantibus Masorethis Grammaticisque Hebraeis. Sunt tamen plures codices a Kennicotto et De-Rossio recensiti, in quibus plene scriptum legitur. חֲנֻכּוֹת חֲנֻכּוֹת *Mareida foliis*, Kimchi observat eodem modo dici, quo Jerem. 41, 5. חֲנֻכּוֹת *rasi barba*. Si verum est, quod nonnulli affirmant, terebinthum esse arborem semper viventem, eo gravior erit similitudo, quod ejusmodi arbor, foliis destituta, mortua sit. Sin minus, similitudo quidem stabit, sed intelligenda erit de tempestate, qua frondosa est arbor. KIMCHI:

„Comparat eos terebintho magis, quam alii arbori, quod ea, postquam folia ejus defluerunt, videtur prorsus arida, magis ceteris arboribus, quarum commemorat unam ad similitudinem.“
 וְכַגֵּן אֲשֶׁר מִים אֵין בָּהּ *Et instar horti, cui nulla inest aqua*, illis enim regionibus sine aquae copia nonnulla, nullus est viror; hinc omnes Orientalium horti divisi sunt rivulis et canalibus (cf. auctores supra excitatos), quibus exsiccatis arbores et ceterae plantae in iis marcescunt.

31. Principes et procures populi, quorum pessimos mores vates saepius in hoc carmine castigat, per mala ipsorum facta sibi ipsis interitum parabunt. Hanc sententiam imagine eleganti exprimit. Erunt illi veluti materia incendii, quae facile flammam concipit, stupa; causa incendii, scintilla, opera ipsorum. חֲסִידֵי *Robusti, pollentis* nomine comprehenduntur ii, qui inter populares potentissimi fuerunt, eivesque suos oppresserunt. Ita de Amoraean ait Amos 2, 9. וְחֲסִידֵי הָאֱלֹהִים *robustos eos esse instar terebinthorum*. לְנֶפֶת Quasi in stupam; eo enim nomine, quod e line excutitur, denotari, notant Hebraei, convenitque ea notio loco alteri, quo solo praeter hunc nostrum in V. T. exstat, Jud. 16, 9. וְעָצֵב *Opus s. opera eorum*, ut Jerem. 22, 13. נִרְצָץ veteres omnes *scintillam* interpretantur, consentientibus Hebraeis, quibus accedit, quod Chaldaei idem nomen eodem significatu usurpare solent. Est autem illud formae נִרְצָץ Gen. 8, 11., a verbo נָצַץ *scintillavit, micavit*, unde Ezech. 1, 7. נִרְצָצִים *scintillantes, micantes*. N. G. SCHROEDER in *Observatt. selectt. ad Origg. Hebr.* Cap. 7., ubi verba נִרְצָץ, נִרְצָץ, נִרְצָץ, aliaque cognata linguae Arabicae ope illustravit, §. 12. p. 131., hominem נִרְצָץ propria *micationem*, nostro vero loco *micantem flammam* notare arbitratur, ut idem sit quod לְהִקָּבֵט, infra 10, 17., ubi imago hoc loco adhibitae haud dissimilis. Alii חֲסִידֵי, *robusto*, intelligi volunt idolum, quod ita dictum vel quod a duro et denso ligno factum esset, vel quod cultores ejus in ejus fortitudine fiduciam ponerent, חֲסִידֵי vero, quod pro Participio verbi נָצַץ habent, vertunt *operator, fabricator, ejus, idoli*. Qua interpretatione adscita, haec prodibit, parum profecto concinna, sententia, fabros, qui sculptilia parassent, ea, stupae instar, incensuros esse, tanquam scintillas, et una cum illis perituros. Sed verum sensum expressit Chaldaeus: *et erit fortitudo impiorum sicut stupa lini, et opus maximum eorum sicut scintilla ignis, quae cum invicem applicatur, ardent ambo simul; sic consumentur impii et opera eorum prava, nec erit super eis misericordia*.

II.

CAP. II. III. IV.

Argumentum.

Orditur ab aureae aetatis, qua pietas et pax universa inter omnes gentes regnaturae sint, descriptione (2, 2. 3. 4.). In qua quum inducerentur gentes exterae sese ad cultum Jovae excitantes; vates eam adhortationem ad suum populum convertit (2, 6.), quem profanae superstitioni, avaritiae, deastrorum cultui deditum, verbo, adeo corruptum describit (2, 6. 7. 8.), ut Jovam tot et tantis sceleribus poenas severissimas irrogare et cultui idolorum finem facere oporteat. In earum poenarum comminatione maxima concionis pars versatur (2, 9 - 4, 1.), intermistis querimoniis de procerum rectorumque populi impietate et mulierum luxu atque mollitie. Exstincta vero mala progenie, aetas succedet felicissima, ad cujus descriptionem redit 4, 2. usque ad fin.

Quo tempore hanc concionem vates habuit res Judaicas pacatas florentesque fuisse, quales Usiae vel Jothami temporibus fuerint, arguunt quae de auri et argenti copia, atque de equorum curruumque multitudine, 2, 7., nec non de mulierum fastu et ornamentis 3, 16—24. legimus. Verum et idolorum cultum tunc viguisse, docent 2, 8. 20. Quae omnia primis Ahasi regnantis annis congruunt, cui tempori et Gesenius hanc concionem assignat.

Cap. 2, 2. Quae quatuor prioribus hujus Capituli Versibus continetur seculi aurei descriptio, totidem verbis legitur apud Micham, Jesajae aequalem, 4, 1—4. Celebre illis temporibus vaticinium fuisse apparet, utroque vate, uti credibile, antiquius: vanum igitur, disquirere, ab eorum utro illud prius sit prolatum. J. D. Michaelis tamen et Gesenius a Micha primum illud prolatum existimant, quod in ejus vaticiniis post Vs. 3. eodem tenore continuatur. Eichhornii conjecturam, esse Versus 2. 3. 4. ab aliena manu vaticinio, quod Versu demum quinto incipiat, praemissos, pluribus argumentis refutavit Gesenius. Joeli vetus illud vaticinium ob certas quasdam imagines et loquendi formulas, quae in Joelis vaticiniis adhuc reliquis reperiuntur (Mich. 4, 4. coll. Joel. 1, 7. 12. 2, 22. Mich. 4, 3. עַם רַב וְצָרוּם coll. Joel.

1, 6, 2, 2, Mich. 4, 3. coll. Joel. 4, 10., vindicare ſtaſuit FERP. Hinc in peculiari Commentatione, quae legitur in *den Theolog. Studien und Kritiken* ab Umbreit edit. Vol. I. p. 349. יְהוָה *Futurum est, fiet*, ut Deut. 12, 11. infra 3, 24. 4, 3. locisque innumeris aliis. יְהוָה יִתְחַדֵּשׁ *In posteritate dierum*, i. e. futuro aliquo tempore, ut Genes. 49, 1., ad quem loc. cf. not. Deut. 4, 30. Jerem. 48, 47. Dan. 2, 28. LXX: ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις. Chaldaeus: בְּסוֹף יְמֵיָא *in fine dierum*. Nam aureum saeculum, cujus h. l. sequitur descriptio, ultima mundi aetate reditorem sperabant; unde Hebraei tradunt, formula יְהוָה יִתְחַדֵּשׁ designari יְמֵי מָשִׁיחַ, *dies Messiae*. Cf. ἐσχάτα τῶν ἡμερῶν Hebr. 1, 2., et ἐσχάται ἡμέραι 1 Petr. 1, 20. נִכְוֶה יְהוָה *Stabilis, firmiter constitutus erit*, ita ea vox 2 Sam. 7, 26. de domo a. familia, et 1 Reg. 2, 45. de throno firmiter fundato dicitur. הַר צִיּוֹן *Mons domus, templi, aedis, Jovae*, montanum illud, quod urbs Hierosolymitana suo complexa est ambitu, praecipue *Zion*, potior et altior urbis pars ejusque λόφος, *collis*, ut eum vocat Josephus (de Bello Jud. 6, 6.), *Moria mons*, vid. 2 Chron. 3, 1. coll. 33, 15.; sedes cultus Jovani. De montano tamen integro, cujus partem faciebat *mons templi*, hic cogitandum esse, suadet Vs. 3., ubi diserte idem illud per *Zionem* et *Hierosolymam*, id est, τὴν κάτω πόλιν, *urbem inferiorem*, sitam in *collo*, *Zioni* ad septentrionem opposito, post Syrorum tempora *Acra* dicta, Josepho τὸ βύρρειον κλίμα (Ps. 48, 3.), declaratur. Etiam si enim hi colles ab invicem divisi essent; solent tamen V. T. scripturae promiscue illos vel inter se conjungere, vel de his divinum loqui, uti fert orationis suae argumentum; quae ratio est, cur passim, ut Ps. 76, 3. 78, 68., *templum* vindicetur *Zioni*. Ps. 87, 1. vocantur הַרְרֵי קֹדֶשׁ *montes sacri*. בְּהַרְרֵי יְהוָה *In verticibus montium*, Ps. 72, 16. JARCHI: „In illo monte, qui censeri debet princeps montium, si pro dignitate sua inter se comparentur.“ Omnibus aliis montibus majoribus, et sanctitatis fama celebribus, ille superior et celebrior habebitur. וְהָיָה מִן־הַהֲרֵי *Et elatior collibus reliquis, super omnes colles eminebit, ratione dignitatis*. Recte KIMCHI: „Commemorat *montes*, quod gentes Deos suos in montibus excelsis colere solebant.“ וְהָיָה אֵלֵינוּ *Et confluent ad eum* (montem) *omnes gentes*, i. e. congregabunt sese, concurrent ad eum tanquam flumina. הָרֵי *montes* Hebraeis idem plane est, quod Latinis *confluere*, ubi de multorum hominum ad locum aliquem conventu est sermo; eodem significato verbum exstat Jer. 31, 12. et 51, 44. Sic VIRGILIUS quoque Georg. 4, 558. *apex confluere arbore summa* dicit. Sensus, qui sub his imaginibus latet, est: cultum Jovae, vatis tempore in Palaeatina tantummodo notum, in posterum per totum orbem propagatum iri. Chaldaeus: *et convertent se, ut cultum* (religionem) *peragant super eum omnes gentes*. Idem praedicatur infra 50, 5. Jerem. 3, 17.

3. עַמִּים רַבִּים quidam reddunt *amplos*, *potentes*, *populos*, qua significatione Ps. 89, 51. sumendum est, ubi Ethan dicit, se in sinu suo portare עַמִּים רַבִּים כָּל- omnes *potentes populos*; vid. quoque infra 13, 4. Jerem. 25, 14. Rectius vero alii רַבִּים significatione frequentiore, pro *multis*, capiunt; cf. Vs. 2. ultima verba. לָכֵן *Venite*, vox hortantis et excitantis, ut Graecorum *δεῦτε*, Latinorum *agite!* ut infra Vs. 5. Hos. 6, 1. In אֶל-תָּרֶם omissum est בִּיָּדָה, ut saepius in hac phrasi, veluti Ps. 24, 3. Mich. 4, 2. coll. Vs. 1., Mich. 3, 1.; suppletur infra 3, 2. Nostrum locum imitantur Jeremias 31, 6. et Zacharias 8, 21. 22. *Ut doceat nos ex viis suis* aliquid, vias suas (idem loquendi modus Num. 5, 6. Ezech. 18, 10.), i. e. rationem ipsum colendi et per eum cultum felicitatem consequendi; ita דְּרָכָה sumitur quoque infra 48, 17. Chaldaeus: *et doceat nos de viis, quas rectae sunt coram eo.* וְנִלְכְּדָה בְּאַרְחֵיהֶיךָ *Ut ambulemus in semitis ejus*, ut sequamur ejus institutionem et disciplinam, cf. infra 26, 7. 8. Ps. 25, 4. 10. Chaldaeus: *ut ambulemus in doctrina legis ejus.* כִּי מִצִּיּוֹן *Nam e Zione*, sede cultus Jovani, et coelestis sapientiae, cf. Vs. 2. יֵצֵא תוֹרָה *Exit institutio*, cf. infra 51, 4. KIMCHI: „Haec sunt verba prophetarum, non populorum, quasi dicat: cur dicent gentes: *agite, ascendamus?* quia de Zione exhibit lex et praeceptum omnibus populis; docens vero erit rex Messias, de quo Vs. seq.“ Eundem, qui hic, *Hierosolymas et montis Zion* parallelismus vid. infra 37, 32.

4. וְשָׁפַט בֵּין הַגּוֹיִם *Judicabit inter gentes*, i. e. dissidia earum componet, easque ad pacem adducet scilicet judex. Eum Kimchi regem Messiam futurum existimat. Alii Jovam, quibus favet locus infra 51, 5., ubi Jova se suis brachiis populos judicaturum promittit. *Et arguet*, i. e. arbiter pacis erit *populis multis*, sive *inter multos populos*, ut ל' ante *agite* hic sit idem quod בֵּין (Gen. 31, 37. שְׁנֵינֵינוּ *sine iudices inter nos ambo*, et Job. 9, 33.), nec aliter ל' vertendum est Num. 3, 40. Ezech. 34, 17. Verbum יָכַח propr. *demonstravit*, haud raro dicitur de iudice, qui interloquitur, et *demonstrationem facit nunc huic nunc illi parti*; vid. Genes. 30, 38. Jesaj. 11, 4. Job. 9, 38.; parallelum igitur וְשָׁפַט בֵּין. KIMCHI: „Quodsi inter duos populos lis inciderit, rem deferent ad regem Messiam, qui erit omnium populorum dominus, isque litem inter utrumque dirimet; quare bella studiaque militaria plane cessabunt.“ Id quod vates altero hemistichio eleganter sic expressit: *et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces*, ut recte Vulgatus vertit, quod HIERONYMUS ita enarrat: „Omne bellandi studium vertetur ad pacem, et pro discordia erit in toto orbe concordia. Gladii mutabuntur in vomeres, et lanceae in falces, ut omisso furore bellandi agriculturae serviant, et uberrimas

falibus messes secent.“ Quemadmodum apud VIRGILIUM Georg. 1, 597. de praeparatione ad bellum dicitur: — *squalent abductis arva colonis, Et curvae rigidum falces conflantur in ensem*: et Aeneid. 7, 635. *Vomeris huc, et falcis honos, huc omnis aratri Cessit amor; recoquunt patrios fornacibus enses*: nec non apud OVIDIUM Fast. 1, 699. *Sarcula cessabunt, versique in pila ligones* (cf. Joel. 4, 10. ; ita, cum pacis studium depingit noster, contraria illis imaginibus dicit. De militaribus armis in rustica translatis MARTIALIS Lib. XIV. Epigr. 32., cui inscriptio: *Falx ex ense: Pax me certa ducis placidos curvavit in usus, Agricolas nuno sum, militis ante fui*. Talia pertinent ad aurei seculi descriptionem, cf. infra 9, 9. Hos. 2, 20. Zach. 9, 10. כְּתֹרֶה *Cudent*, i. e. conflabunt, instrumenta bellica liquefacta recudent. לִיגוֹן *lignonem* verterunt non pauci interpretes, Judaeos sequuti; verum sine veterum auctoritate, praeter Symmachum, qui I Sam. 13, 10. σαρκεῖον vertit. Plerique reddunt *vomer*, praecedentibus veteribus omnibus. At ex I Sam. 13, 20. 21. apparet, מַחְרֶשֶׁת esse *vomerem*, a חָרַשׁ *arare*, אֵת vero ab eo diversum instrumentum: fortasse *culter aratri* (*das Pflugmesser*), de quo PLINIUS Hist. Nat. L. XVIII. c. 18. *Vomerem plura genera: Culter vocatur, praedensam, priusquam proscindatur, terram secans, futurisque sulcis vestigia praescribens incisuris, quae resupinus in arando mordeat vomer*. מְזַמְרֹת *Falces*, quales sunt, quibus utuntur, in putandis vitibus et arboribus. Verbum זָמַר enim de *vitium* amputatione usurpatur infra 5, 6. Levit. 25, 3. 4. לֹא יִשָּׂא גּוֹי אֶל-גּוֹי חֶרֶב *Nec tollet, s. stringet* (una) *gens contra alteram ense*, gentes non amplius armis inter se pugnabunt. Voci לֹא ex emendatione וְ praemittitur in codicibus et libris editis, ut habent Alexandrini, Syrus, Theodotion, Chaldaeus, et Michas, Cap. 4, 1. Sed omittendum potius est; nam in oratione poetica particulae copulativae languent. אֵל *Ad*, h. l. *contra* vertendum, ut Genes. 4, 8. Exod. 14, 5. Num. 32, 14. וְלֹא יִלְמְדוּ כָרֵת מִלְחָמָה *Nec ultra bello advescent*, non amplius artes bellicas exercebunt.

5. בֵּית יַעֲקֹב לֵבֶן *Domus Jacobi agite!* Haec verba quidam tribuunt gentibus, quae quum divinae legis aequitatem et suavitatem essent expertae, Judaeus hortentur, ut ipsi quoque inventae pacis commoditatem capiant. Distant tamen haec verba longius a superiore gentium oratione (Vs. 3.), quam ut connecti cum ea commodode queant. Alii hanc orationem faciunt Judaeorum se mutuo exhortantium. Ita Chaldaeus: *dicent qui domus Jacobi, s. qui de domo Jacobi sunt*. Verum illud *dicent* de suo addidisse interpretem patet. Quae sequuntur, satis diserte docent, inde ab hoc Veru prophetam loqui, atque popularibus suis demonstrare, indignum esse, ut ab ipsis contemnatur et negligatur ille Deus, ad quem colendum aliae gentes, dummodo ejus notitiam

sequenti Infinitivo jungi solet non praefixo **נ** sed **ל**, ut Num. 9, 13. **וְהָיָה לְעֵשֶׂת הַפֶּסַח** et *desierit celebrare Pascha*, et Gen. 41, 49. **עַד כִּי-יִחְסַר** *donec desierit numerare*. Ceterum **הָרַע** h. l. est *malefacere proximo*, quippe quod ex sequentibus liquet, estque haec genuina vocis significatio, vid. Gen. 19, 9.

17. **לִמְדוּ הַיָּטֵב** *Discite benefacere*, prioribus studiis contraria agite. Sunt, qui haec verba de omnis virtutis studio intelligant, qua significatione verbum **יָטֵב** occurrit Jerem. 13, 23., sicuti **עָשִׂיתָ טוֹב** *facere bonum*, virtuti studere, Ps. 14, 1. Hoc tamen nostro loco **הַיָּטֵב**, ob ea quae sequuntur, restringendum videtur ad officia justitiae et humanitatis erga alios. Verbum **לִמְדוּ** hic est *assuescere*, ut Jerem. 10, 2. 31, 18. Nunc vates alloquitur iudices. **דַּרְשׁוּ מִשְׁפָּט** *Studete aequitati*. Propria verbi **דַּרְשׁוּ** significatio est *pālpāre*, sive manibus id fiat, sive pedibus, coll. Arab. **دَرس**; hinc *quaerere*, quaerentes enim aliquid sollicite, manibus etiam locum contrectamus. Unde plurimis in locis id verbum denotat: *rei alicui studere, rem aliquam curare*. Sic infra 16, 5. Zeph. 1, 6. et h. l. **מִשְׁפָּט** hic non tam est *judicium*, quam potius *jus, justitia* ut saepe, e. c. infra 9, 6. 56, 1. Hos. 2, 18. vel 21. **אֲשַׁרְרָה חֲמוּץ** *Rectificate*, in pristinum felicem statum reducite, *oppressum*. **אֲשַׁר** Chaldaeis est *beatum, felicem reddidit*. **חֲמוּץ** positum pro **חֲמוֹס** (sicut vicissim **חֲמוֹס** nonnunquam a **חֲמוּץ** significationem mutuatur), *vi injusta affectus*, ut Ps. 71, 4., a **חֲמוֹס** *injuria afficere*; Prov. 8, 36. Jerem. 13, 22., cf. MICHAELIS *Supplem.* p. 822. 823. et 826. 827. GESENIUS interpretatur: *dirigite corruptum, impium*. Qui sensus huic loco minus congruus videtur. Recte Alexandrinus: **ὑψαυθὲς ἀδικούμενον**. Vulgatus: *subvenite oppresso*. Chaldaeus: *justum pronunciate qui vim patitur*. Syrus: *et benefacite injuria affectis*. **שֹׁפֵטוּ יְהוֹם** *Judicate*, sc. **מִשְׁפָּט** *jus, jus dicite pupillo*, id non pervertite, cf. Deut. 24, 17. **רִיבוּ אֶלְמָנָה** *Litigate*, sc. **רִיב** *litem, viduae*, eam suscipite, ne, quod forsā nullum inde lucrum facturos putetis, causam viduae suscipere recusate. Cf. Vs. 22. *Vidua vero, nec minus orphanus*, ponuntur saepe pro *omni derelicto auxilioque inope*, ut Deut. 24, 17.

18. **בֹּא-כֹהֵן** *Venite quæso!* Agite! voces adhortantis, seu invitantis, ut infra 55, 1. 3. Jerem. 18, 18. Eccles. 2, 1. **רִנְנְכֶם זֶה** *Disceptemus invicem*, alter alterum arguamus, i. e. mutuam demonstrationem veri instituamus probationibus et convictionibus, ut in actione forensi fieri solet, in qua quaesitio et accusatio, instituta vel a iudice ipso, vel a persona publica, reipublicae aut iudicis personam sustinente, et a parte reorum exceptio sive defensio causae locum obtinet, qui actus habet speciem disputationis. Eodem *arguendi, disceptandique* significatu Niphal verbi **יָבַח** usurpatur Job. 23, 7., et Ilithpaël Mich. 6, 2. **לִי** est *Jovae cum populo suo*, **יָבַח יִשְׂרָאֵל יְהוֹיָכָן** et *cum Israele mutuam*

instituit disceplationem. Sistitur h. l. Deus antequam sententiam ferat tanquam peccatoris audiens defensionem, vel si culpam fateatur Deoque fidem et poenitentiam probet, eum poena afficiens. GeseNIUS נִכְחָתָהּ h. l. de Deo usurpatum existimat, qui Judaeos objurget iisque simul poenas inserat, quemadmodum verbum נִכְחָתָהּ legitur Ezech. 17, 20. 21. 20, 35 — 38. Quibus tamen locis omnibus verbum ponitur in prima *Singularis* persona, hoc vero loco, ubi prima *Pluralis* persona adhibetur, ad utramque partem et Deum et populum referri patet sensu eo, quem indicavimus. Sequitur in secundo hemistichio, אֲנִי-יְהוָה וְגו', *si peccata vestra sint ut coccus, dealbabitur instar nivis, si rubeant instar cocci, ut lana fient*, i. e. etiamsi peccata vestra vel gravissima fuerint, et in vos atrocem induxerint reatum, impetrabitis tamen eorum absolutam et perfectam condonationem, ut quasi insontes sitis. Sed GeseNIUS planum hunc et sese sponte quasi offerentem sensum repudiens, ut hemistichium alterum congruat cum sua verbi נִכְחָתָהּ interpretatione, hoc potius dici vult, fore, ut, e medio sublati impii a justo iudice Deo, populus Judaicus expurgetur. Qui sensus quomodo e verbis hebraicis elici queat, me haud intelligere fateor. De assumendis impii Versu demum 20. loquitur. אֲנִי initio secundi hemistichii est *etiamai*, ut Job. 20, 6. אֲנִי, pluralis nominis אֲנִי (solo ה adsumto, ut a אֲנִי infra 58, 6. חֲפִצִים *liberi*, a אֲנִי 1 Chron. 28, 11. אֲנִי *interiora*), *rubor splendens*, pro quo in Pentateucho mox רוֹחֵצֶה אֲנִי *vermis ruboris* (ut Exod. 25, 4.), mox אֲנִי רוֹחֵצֶה (ut Levit. 14, 4. et saepius), *rubor vermis*, sc. cocci, mox (ut Gen. 38, 28. 30. Jos. 2, 18. 21.) in singulari solum אֲנִי legitur. A אֲנִי *iteravit*, BOCHARTUS in *Hieroz.* P. II. L. IV. C. 32. T. III. p. 525. edit. Lips. nomen אֲנִי proprie *iterationem* notare existimavit, hinc διβαρον, ut quemadmodum Graeci διβαρον appellarint, quod *purpura*, ita Hebraei אֲנִי, quod *cocco* bis tinctum fuit. Sed quum non constet, *coccinea* bis tingi solita esse, quod in purpura Tyria receptum erat; praestat, nomini אֲנִי primam *splendoris* notionem tribuere, collato Arabico سَبَا *splenduit*, unde سَبَا *lux, splendor*, ut coccineus color nomen acceperit a rubore *splendente*, sicut Chaldaeis אֲנִי *splendor*, coccineum dicitur אֲנִי (Syris ܐܢܝܐ, idemque Graecis λαμπρόν χρῶμα, unde λαμπρά ἐσθής, *vestis coccinea*, apud Lucam 23, 11. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 447. Idem ille color statim vocatur אֲנִי *vermis*, quod paratur ex *sanis vermiculorum*, qui nascuntur in grano, sive excrescente quodam tumore, cortici et ramis *fruticis* (non *arboris*) *ilicis* adhaeresciente instar lenticulae, qui *coccum* dicitur, totusque vermiculis parvis scatet, unde hodie quoque Franco-Gallis *vermeil* (*vermiculus*, Graecis αὐλώξ), dicitur. Vid. not. ad Exod. 25, 4. Recte LXX אֲנִי ὡς πορφυροῦν,

Vulgatus ut *coecinum*, כְּחֹלֶלֶט vero ὡς κόκκινον, et Vulgatus quasi *vermiculus* reddiderunt. Verba יִלְבִּינּוּ et יִאֲדִימוּ STOKK in *Observatt. ad Analog. et Syntax.* p. 191., *intensi albeunt*, et *valde rubeant* interpretanda esse docet, quod verba a nominibus auctis majorem saepe vim habent, quam quae in prima Conjugatione obtinebat. כֶּצֶמֶר יָהִיר *Sicut lana sc. alba, fient.* Subaudiendum adjectivum ex indole comparationis et parallelo מְלֵטְשִׁים בְּגָדֵיהֶם *nivis instar*, ut 1 Reg. 22, 10. 2 Chr. 18, 9. מְלֵטְשִׁים בְּגָדֵיהֶם *induti vestibus*, sc. pretiosis. Exempli plura adjectivi omissi et hoc modo subaudiendi reperies in H. B. STARKII *Luce Grammatices Ebraeae* p. 480. seq. edit. Bosseck. Hinc Chaldaeus et Saadiaz: *instar lanae mundae*. Lana non solebat artificiali colore tingi, qui rarus et pretiosus, et longe maximam partem incognitus erat apud veteres; sed laus pannerum lotio et albedo erat.

19. וְשָׁמַעְתֶּם אֶם-הָאָבִיר וְשָׁמַעְתֶּם *Si volueritis et auscultaveritis*, i. e. si volueritis auscultare (nam duo verba per copulam conjuncta, saepe sic sumuntur Hebraeis, ut apud Latinos verbum cum Infinitivo, vid. GLASSII *Philol. Sacr.* L. I. Tract. III. Can. 27. p. 271. edit. Dath.) scil. mea monita, quodsi meis monitis obtemperare volueritis. טוֹב הָאָרֶץ הָאֲכָלוּ *Bona*, h. e. fructus, *terrae comedetis*, recuperabitis usum securum agrorum vestrorum, quorum proventum hostes absumserunt. Opposita iis, quae Va. 7. de praesenti terrae Judaicae statu dicta erant.

20. Sin contra, ait Deus, meliora moniti, consilia haec mea salutaria spernatis, et in perversa mente vestra obstinato haereatis, hostium gladio vos tradam, misereque omnes peribitis. וְהָאָבִיר וְהָאָבִיר *Si vero renueritis* auscultare *et refractarii fueritis*. Hieronymus dicit sonare *et me ad iracundiam provocaveritis*, quod ipsum et nunc in Vulgata latina comparet. Male; nam in Hiphil tantummodo, הִמְרִיתָ (ut infra 3, 8.), verbum מָרַת valet *exacerbare, ad iram provocare*, sed in Cal מָרַת semper *rebellis, contumax fuit* denotat; vid. e. c. infra 63, 10. 20, 24. Ps. 78, 8. Quod Alexandrini verba הָאָבִיר וְהָאָבִיר vertebant: μάχαιρα ὑμῶν κατέδετα, movit Lowthum, ut auspicaretur eos legisse הָאָבִיר (ut infra 33, 11.), pro הָאָבִיר, quod praefert illi, quod nunc legitur. Verum recte monuit Kocherus, Alexandrinos, et, qui eos sequuntur, Vulgatum et Arabem, active transtulisse commodioris loquutionis gratia. Qua eadem de causa Saadiaz vertit: *perdam vos ense*. Nec cogit necessitas quicquam mutare; nam הָרַב vel positum est pro הָרַב, ex ellipsi praepositionis, satis frequenti, ut Jos. 7, 25. בְּאֶבֶן pro אֶבֶן, Ps. 17, 10. בְּסִימִי pro סִימִי, vid. WALTHERI *Ellipses Hebr.* p. 133. edit. Schulz.; vel sunt cum Gesenio verba הָרַב הָאָבִיר solvenda in haec: הָרַב אֶבְרָתִי אֶתְכֶם הָרַב *faciam enses vorare vos*, efficiam, ut ensis vos devoret. Ceterum observa lusum παρηχέως in vocibus

הַנֶּחֱבֵל (Vs. 19.) et הַמִּזְבֵּל. Si morigeros se darent Deo, *comederent bonum terrae, secus, ipsi comederentur a gladio*, cui os tribuitur (פִּי — חֶרֶב Jer. 21, 7. Job. 1, 15. 17.), quod est acumen ejus, vitae mortalium infestum. Jarchi hisce verbis respici existimat sententiam divini decreti vulgatam in interminationibus Moisaicis. Levit. 26, 25. וְהִבֵּאתִי עֲלֵיכֶם חֶרֶב adducam in vos gladium. בִּי פִי יְהוָה דִּבֶּר Nam loquutus est Jova, qui minas implet aequae ac promissiones, nec temere revocat quae dixit.

21. Etiam si vates superiore oratione consilium suggessisset improbis vitae in melius convertendae, praevidebat tamen, fore, ut non facile illi pedem retraherent a vitiis, et consiliis suis obsequerentur. In novas igitur erumpit querelas de perditissimis eorum moribus, docetque, quid populo huic corrupto in posterum ex divini consilii statuto sit expectandum. אֵיכָּה Quomodo! plorantis et admirantis, ut 2 Sam. 1, 25. 27. Thren. 1, 1. 4, 1. Olim Hierosolyma erat קִרְיָה נְאֻמָּה *urbs fidelis*, quae instar castae uxoris fidem Deo, ut marito suo, praestiterat, nunc facta מְרֵטֵרֵץ meretrix, quippe pacti fidem violaverat, quum idololatriam sequendo, a Deo descivisset, id quod verbum מְרֵטֵרֵץ saepe indicat apud Mosem, ut Levit. 19, 29. Num. 25, 1. Cf. Ezech. 16, 15. sq. Hos 1, 2. et nott. ad ea loca. מְלֵאָה Plena, pro מְלֵאָה, cum Jed paragogico, ut in רֶבֶחַי Thren 1, 1. צֶדֶק יֵלֵךְ בָּהּ *Justitia pernoctabat in ea*, sedem in ea fixerat (ut Job. 19, 4.); assidue in ea colebatur. Respicere videtur vates statum urbis illius, qualis fuerat sub Davide, Salomone, Asa, et imprimis Josaphato, ejus hic laus eximia est, vid. 2 Chron. 19, 6. 7. 8. Per מְרַצְחִים homicidas indicantur, ut ex orationis nexu apparet, judices iniusti eorumque socii et ministri, qui pauperes, viduas et pupillos necessariis vitae subsidiis fraudabant.

22. כֶּסֶף — בְּסֵפֶךָ *Argentum tuum in scorias mutatum est; meracum tuum aqua est mixtum*. Principes adeo et proceres populi quam maxime corrupti sunt. Ita hic Versus explicatur per eum, qui sequitur. Quare non sunt audiendi, qui haec verba proprie accipiunt, de fraude, quae ab argentariis et casponibus committebatur in argenti et vini corruptione. Proceres populi significantur per *argentum*, quod inter metalla, et per *vinum*, quod inter potus est nobilissimum. סִיגִים Scoriae, et quidem tales, in quas ignobilius metallum auro argentoque admixtum conflatur atque ab auro et argento puro igne discernitur. Ex plumbo argentum admixtum extracturus, plumbum igne in vitrum (scoriam) redigit, quam scoriam deinde iterum, chemica et metallurgica arte, id fieri cogit, quod fuerat, plumbum ex ea restituit. Sic quidem, dum auro argentoque admixtum, est *adulterinum metallum*, ἀδόκιμος, fornacis ope in scorias redigendum. Id per vocem סִיגִים indicari, apparet ex Ezech. 22, 18. cf. ibi not. סִיגִים poetice positum pro consueto יִיגִים, et conferen-

dum cum Arab. سَبَّأَ *emit vinum bibendum*, سَبَّأَ *vinum*, et سَبَّأَ

ingurgitatio vini. Cf. Hos. 4, 18., ubi eadem imago. מִחֹל *Mixtum*, proprie *secatum*. Est enim מִחֹל idem quod מָחַל (pro quo in Chaldaicis versionibus saepissime ponitur), proprie *secare*, hinc *circumcidere*, quae posterior significatio frequentior est in V. T. (Litterae ח et ט haud raro in dialectis orientis inter se commutantur, veluti pro טור Arabes ponunt טהר, et אֵלֶּל saepe pro אֵחֵל). Solent vero Arabes dicere *scindere*, *secare*, *vulnerare*, *jugulare vinum*, pro *miscere et aqua diluere*. Plura exempla hujus loquendi usus collegit SCHULTENSIIUS in *Animadversas. Philologg. ad Genes* 40, 11., quibus alia addidit Gesenius ad h. l., ita ut res extra dubium posita sit. Dicunt quoque Germani *den Wein verschneiden*, cum nobiliori vini generi ignobilius admiscetur.

23. Hoc Versu propriis verbis dicitur, quod in praecedente more poetico expressum erat. שְׂרִיף שְׂרִיף *Principes tui*, o civitas, sunt *malefici* (coll. Arab. شَرَّ *malus, maleficus fuit*). Ita Hoseas 9, 15. שְׂרִיפֵיהֶם שְׂרִיפֵיהֶם *omnes eorum principes malefactores*. Cf. Jerem. 6, 28. חֲבֵרֵי גִזְבִּים *Socii furum*, ad eos connivebant, furta approbant et participabant. כֵּלֹו אֶהֱבֵה שְׂחָד *Omnes largitionum cupidi*. שְׂחָד est *munus*, inprimis, *quo corrumpitur judex*, ut Deut. 10, 17. Cf. infra 5, 23. Ezech. 22, 12. Mich. 3, 11. שְׂלֵמָנִים רִדָּה *Sectans* (unusquisque) *retributiones*, mercedibus inhiant; nihil gratis faciunt, omnia munera ergo, cf. Mich. 7, 3. Chaldaeus: *dicunt unus alteri: fac mihi bonum in iudicio, et retribuam tibi in iudicio tuo*. יְהוֹם לֹא יִשְׁמָע *cf. Vs. 17. Et lis viduae non ingreditur, s. pervenit ad illos, non admittitur ad illos; audire illos renunt, cf. Jerem. 5, 28.*

24. Querelam de inemendabili populi corrupti statu excipit praedictio rerum futurarum. Sublatis illis injustis populi principibus, eorum locos boni et justii iudices occupabunt, totaque respublica in pristinum statum felicem restituetur. Populus relinquet idololatriam, et mores emendabit. Inducitur vero hoc Versu Deus persona herois generosi, se ipsum excitantis ad vindictam, postquam injurias sibi illatas aliquamdiu patienter pertulisset, et adversarios ad officium frustra verbis revocasset. לְכֵן *Propterea*, ob tantam illam reipublicae corruptionem. נֶאֱמַר *Dictum, effatum*, Participium passivum verbi נֶאֱמַר, quod, uti

Arab. نَامَ, proprie videtur dictum esse de *anhela, stridula, submissa voce*, hinc translatum ad *oracula*, ut Num. 24, 3., quod ea ejusmodi voce edi solerent, ut homines eo majore timore et reverentia afficerentur; unde verbum illud a poetis apte usurpari

potuit de ipsius *Dei sermone*, ut hic, et infra 3, 15. Cf. 2 Sam. 23, 1. דֹּמִינוּ *Domini illius*, in emphasi sic dicti, omnium *dominorum domini*, אֱלֹהֵי הָאֲדָמָה, ut Deut. 10, 17., vel *totius terrae domini*, אֲדֹנָי כָּל-הָאָרֶץ, ut Zach. 4, 14. vocatur. יְהוָה צְבָאוֹת *Potentis*, domini, *Israelis*, a cujus voluntate totius reipublicae status pendet. Ut infra 49, 26. יְהוָה אֲבִיר יַעֲקֹב *potens Jacobi*, dicitur. חַיִּי hic non est vertendum: *heu, vas*; sed est vox ἐτοιμάσατο τὸ ποιεῖν, et minantis. Observat Jarchi, חַיִּי h. l. esse vocantis et proclamantis, ut Zach. 2, 10. (al. 6.), q. d. omnibus innotescat, me vindictam capturum de hostibus meis, qui me suis facinoribus ad iram provocarunt. אֶנְחָם מִצָּרֵי *Consolationem capiam de hostibus meis*, sc. *ultionem sumendo* ab iis, sicut Ezech. 5, 13. יַהֲרִיחֵם יְהוָה וְיִקְרִיחֵם יְהוָה *faciam in illis, ut requiescat aestus meus, et consolabor me*. Metaphora desumta ab homine, qui se solari dolorem, quem inimici creaverant, ait, cum injurias sibi illatas acriter ulciscitur. Sensu non diversum est quod subjicitur, וְאֶנְקָמָה מֵאֹיְבָי *et vindicabor de inimicis meis*, ut recte Vulgatus, cf. quoad phrasin Jud. 16, 28. Jerem. 46, 10. *Hostes et adversarii Dei sunt Judaei, idolorum cultum sectantes et pessimis moribus corrupti*.

25. Judices tibi reddam justos, ab omni avaritia et munerum cupiditate alienos. Ita hic Versus explicatur Versu sequ. *Mo* est nostro vati, ut, quae primum figurate expresserat, statim propriis verbis subjiciat. Cf. supra Vs. 5. 6. 7. 22. 23. וְאֶשְׁיבָה *Reducam manum meam super te*, i. e. admovebo tibi manum meam, scil. emendatricem, ut apparet ex iis, quae sequuntur. Per se enim illa loquutio in utramque partem accipi potest, quod semper ex contextu est judicandum. In malum scilicet accipienda est Amos 1, 8. Ita Chaldaeus h. l.: *reducam plagam fortitudinis meae super te*. Verba בְּבֶר סָגִיף *non sunt vertenda: expurgabo ad puritatem*, i. e. purissime, *scorias tuas*, quod contra linguae hebraicae usum, quamvis ita reddiderint LXX (εἰς καθαρὸν), et Hieronymus (*ad purum*), sed hoc modo: *igne excoquam* (ita de excoquendis sive purgandis metallis verbum צָרַף dicitur Jerem. 6, 29. Ps. 12, 7. 66, 10.) *tanquam sale lixivii scorias tuas*; nec aliter cepit haec verba Chaldaeus, qui ea sic reddidit: *et expurgabo tanquam per alcali omnem improbum*. Etenim בְּבֶר contracte pro בְּבָר est positum; וְזוֹ vero idem, quod alias (ut Mal. 3, 2) בְּרִיחַ *sal lixivii, sal alcali, Potasche*, qui fundendis et purificandis metallis adhibetur, facit enim, ut citius liquescant, et, ubi mixta sibi invicem metalla sunt, ut plumbum argento, vilius in scoriam vitrescat, argentum purum eniteat. Cf. J. D. MICHAELIS *Commentat. de Nitro Hebraeorum* (quae in ejus *Commentatt. in Societ. Reg. Gotting. per annos 1758—1762. praelect. Brem. 1774. in quat.*

est septima), §. 4. et *Supplem. ad Lexx. Hebr.* P. I. p. 231. וְאֶסְרָה בְּלִי-בְרִיּוֹתָ Et *semovebo omne stannum tuum*, i. e., Chaldaeo explicante, *auferam omnia peccata tua*. בְּרִיּוֹתָ Stannum, hic est plumbum nigrum, quod in fodinis invenitur argento mixtum, et vi ignis ab eo separatur (בְּרִיּוֹתָ separavit) nostratibus *Werk*, vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 64. H. I. contra morem pluraliter ponitur. Receditur hic a consuetudine, quia ejus particulae, auro et argento intermixtae, sunt horum metallorum scoriae ac sordes, purgando rejiciendae.

26. Tales justitiae administratores jurisque arbitros constitutam, quales olim habuistis, pristinis similes, sub Mose, Josua, judicibus; nec non Davide et Salomone regnantibus. וְשֹׁפְטֵיךָ et וְיוֹעֲצֵיךָ pro שֹׁפְטִים לְךָ et יוֹעֲצִים לְךָ. Sub וְיוֹעֲצִים intelligendi videntur *consilarii regum*, ut 2 Sam. 15, 12., et *adseors judiciorum*. Sperat vates, fore, ut, quae formata esset a Mose republica, et prudentibus atque aequis judicibus instructa, eundem in modum reformaretur et instauraretur in pristinum. Recte vero Kimchi monet, haec et quae sequuntur temporibus Messiae expectanda esse. Cf. Zeph. 3, 13. וְאֶחָרֵי-כֵן Ita ut, ut post-haec. וְקָרָא לְךָ Clamabitur ad te, s. acclamabitur tibi: urbs pia! h. e. appellaberis urbs pia, sc. jure meritoque, eris urbs pia, ut saepe apud Nostrum, veluti 4, 3. 9, 5. 19, 18. 30, 7. Idem loquendi genus est Gen. 2, 23. וְלֹאֲדָה וְקָרָא אֵלֶיהָ ad hunc clamabitur: vira! i. e. vira vocabitur. Alii supplent שֵׁם vocabitur tibi, scil. nomen, ut Gen. 1, 5. coll. 2, 20. וְקָרָא בְּאֵמֶנָה Urbs fida, Jehovahae, ejus cultui atque legibus; cf. Vs. 21. et Jerem. 23, 5. 33, 15.

27. Hic Versus arcte cohaeret cum praecedente: justitiae et probitatis studio respublica tam ab internis, quam ab externis malis liberabitur. צִיּוֹן Zion, i. e. populus Israeliticus, ut infra 49, 14. וּבִמְשָׁפָם הַפֶּדְדָה Judicio redimetur, liberabitur, quod Chaldaeus recte ita exponit: Zion, cum in ea iudicium justum exercabitur, liberabitur, s. se servabit. Hinc JARCHI: „Propterea quod in ea futuri sint, qui justitiam exercent, redimetur ab iniquitatibus suis.“ Et KIMCHI: „Per justitiam, quam fecerint, revertentur ad eam, qui exulaverant.“ וְשָׁבִיָּה Reduces ejus, quibus aliqui intelligunt Zionem reversuros ex captivitate, et eo referunt, quod rex Israelis ducenta millia hominum captivos abduxisse narratur, 2 Chron. 28, 8. Ita Alexandrini, qui ἡ αἰχμαλωσία αὐτῆς posuerunt. Aliis צָבִים sunt generatim miseri, coll. Ps. 14, 7., ubi שְׁבוּתָה est communis miseriae imago. Sed intelligendos potius esse sensu morali: qui revertuntur a via, quam ingressi sunt, mala, docet locus parallelus infra 59, 20. Veniet Zioni vindex, וְיִשְׁבֵּר תִּשְׁעַת בְּרִיעֶיךָ et qui se a peccata retraxerint inter Jacobitas. Recte igitur Jarchi nostrum שָׁבִיָּה exponit עוֹשֵׂי שְׁבוּתָה resipiscientes in ea. Verbum שָׁב de reditu ad

meliorē frugem a. de resipiscendo dicitur Deut. 30, 2. 8. 10. Post יִשְׁכְּרוּ repetendum יִפְרָר *redimentur*, e תִּפְרָר in priori hemistichio. Chaldaeus: *et qui legem observant, revertentur ad eam in puritate, s. puri, probi.*

28. Qui Jovae cultum et leges contemnunt, interibunt, nimis sero ipsorum dementiam intelligentes. יִשְׁכְּרוּ פְּשָׁעִים וְתַשְׁאִים *Confractio, ruina, praevaricatorum et peccatorum simul facti*, communis erit calamitas. פְּשָׁעִים *Deficientes*, scil. a Deo, simulacrorum cultores, cf. Jerem. 3, 13. infra 43, 27., voca תַּשְׁאִים vero quilibet *alii scelesti* significantur, ut Jarchi observat. E nomine שְׁכָר *confractio, ruina* (i. q. שָׁד, quod utrumque nomen jungitur infra 59, 7.), erue ipsum verbum יִשְׁכְּרוּ *confractiōis confringentur*, ut saepius verbum finitum e sensu et universa orationis tenore est supplendum. Chaldaeus: *confringentur rebelles*. יֶחְדָּר *Una*, ad unum omnes, i. q. כֻּלָּם, ut infra 43, 16. 52, 8. Ps. 14, 3., et locis pluribus aliis. In altero hemistichio illis, *qui Jovam derelinquunt*, עֲזָבֵי יְהוָה, utrumque, quod membro priori commemoratur, hominum genus, פְּשָׁעִים וְתַשְׁאִים, comprehenditur, cf. infra 65, 11. יִכְלֹו *Consumuntur*, peribunt, ut infra 31, 3.

29. Tum, cum Jehova exitio eos dabit, intelligent, deos istos, in quibus fiduciam posuerunt, frustra ab iis invocatos esse; et ob spem frustratam pudore afficientur. כִּי יִבְשׂוּ מַאֲיָלִים אֲשֶׁר יִתְחַדְּדוּ *Quippe pudebit eos terebinthorum, quibus vos delectati estis*; oratione a persona tertia ad secundam transeunte, ut saepius poetae Hebraeorum solent, cf. infra 49, 25. 26. Deut. 32, 15. 17. 18. Mich. 2, 3.; quare non est necesse, pro יִבְשׂוּ legere תִּבְשְׁוּ, ut Lowthus vult. Legitur quidem ita in duobus codicibus Kennicotti, et uno De-Rossii; nec non in Munsteri editis anno 1536. editis. Sed vix dubium, a manu id profectum esse emendatrice. In secunda persona vertit quoque Chaldaeus, qui tamen testis excitari nequit, quum interpretes illam personarum mutationem, poetis Hebraeis solennem, ad suarum linguarum indolem flectere soleant. Idem valet h. l. de Alexandrinis, Syre et Arabe in Polyglottis, qui omnes tertiam pluralis personam posuerunt, nec non de Vulgato, qui in membro priori in tertia, in posteriori vero in secunda persona vertit. כִּי hic vel est vertendum *certe, sane*, ut Num. 22, 33. Jos. 2, 24., vel plane redundat, ut 2 Sam. 19, 23. Zach. 3, 8. מַאֲיָלִים LXX verterunt ἐξ τῶν εἰδωλῶν, Hieronymus *ab idolis*, quasi יִיָּלִים esset pluralis nominis אֱלֹהִים *Deus*. Sed longe commodius de *arboribus* sumitur, sive *quercubus*, sive *ulmis* (quod volunt Hebraei), sive *terebinthis* (vid. not. ad Va. sq.), quia hic junguntur *herbis*, et Verbo proximo exerte alluditur ad arborem אֶלֶף, cujus pluralis perinde אֶלֶפִּים, vid. infra 57, 5. 61, 3. Recte Chaldaeus: *nam pudore afficiemini propter arbores idolorum, quas desiderastis.*

Significantur enim *luci sacri*, aris, simulacris et fanis instructi, quorum fit mentio Deut. 16, 21. 1 Reg. 14, 21. 2 Reg. 16, 4. 2 Chron. 28, 4. Ezech. 6, 13. Pluribus de iis disseruit SPENCERUS *de Legibus Hebraeor. rituali*. L. II. Cap. 16. חֲזִיטִים ante אֵלִים et חֲזִיטִים significat *propter*, ut infra 21, 3 53, 5. 8. Jerem. 22, 22. Verbum חָפַר, quod hic exstat, est discernendum ab alio, quod Hebraice iisdem litteris scribitur et *fodere* significat. Nostrum, quod et infra 24, 23. Ps. 35, 4. 26. 20, 15. al. legitur, est Arab.

حَفَرَ (cum *Cha*) *pudore suffundi*; alterum vero Arab. حَفَرَ (cum

Hha) *fodit*. חֲזִיטִים *Harti* hic intelligendi sunt *luci*, idolis sacri, in quibus cultus illorum peragi solebat. Horti in Oriente etiamnum non sunt nostris similes, in areas divisas et floribus oleribusque plantatis; sed arboribus tantummodo umbrosis obsiti sunt, instar lucorum (vid. KAEMPFERI *Amaenitt. Exott.* p. 193. MAUNDRELL *Itinerar.* p. 179. vers. germ. CHARDIN *Voyages III.* p. 28.); unde a poeta apte unum pro altero poni potuit. Vitringa hic alludi existimat ad ritum aliquem superstitiosum illorum temporum, quo epula sacra in honorem idolorum (Solis et Lunae) instruebant in hortis sacris, iisque sacra faciebant panum dapiumque oblatione; cf. infra 65, 3. 66, 17.

30. Apta imagine ostendit, qualis futura sit eorum species, qui lucos religionis et voluptatis ergo obibant; talis nempe, qualis est arboris, a qua foliorum luxuries et amoenitas defluxit. JARCHI: „Qua in re illi peccabant, eadem in re comparat vates eorum poenam.“ KIMCHI: „Ait: vos exacerbastis me in quercetis, idcirco eritis, ut quercus, cujus decidunt folia; item vos elegistis hortos, ideo similes eritis horto, cui desint aquae.“ חֲזִיטִים proprie *arborem* quamvis *robustam*, speciatim vero *terebinthum pistaciam*, in Palaestina frequentem, denotat; vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 229. חֲזִיטִים Jarchi explicat chaldaico מַרְצִי *marcidum, flaccidum*, et franco-gallico *flétri*; verbumque מַרְצִי dici observat de omni re, *quae defatiscitur, et cujus vigor consumitur*, coll. Exod. 18, 18. „Cum folium,“ addit, „tangitur aestu aut frigore, fit marcidum, atque humor ejus perit et consumitur.“ De flore deciduo nostrum verbum et infra 28, 1. 4. dicitur; de *foliis marcidis*, ut h. l., infra 64, 5. Jerem. 8, 13. חֲזִיטִים defective scriptum est pro חֲזִיטִים *foliis suis*, notantibus Masorethis Grammaticisque Hebraeis. Sunt tamen plures codices a Kennicotto et De-Rossio recensiti, in quibus plene scriptum legitur. חֲזִיטִים חֲזִיטִים *Mareida foliis*, Kimchi observat eodem modo dici, quo Jerem. 41, 5. חֲזִיטִים *rasi barba*. Si verum est, quod nonnulli affirmant, terebinthum esse arborem semper viventem, eo gravior erit similitudo, quod ejusmodi arbor, foliis destituta, mortua sit. Sin minus, similitudo quidem stabit, sed intelligenda erit de tempestate, qua frondosa est arbor. KIMCHI:

„Comparat eos terebintho magis, quam alii arbori, quod ea, postquam folia ejus defluerunt, videtur prorsus arida, magis ceteris arboribus, quarum commemorat unam ad similitudinem.“

וְכַגְנֹת אֲשֶׁר מִים אֵין בָּהֶן *Et instar horti, cui nulla inest aqua*, illis enim regionibus sine aquae copia nonnulla, nullus est viror; hinc omnes Orientalium horti divisi sunt rivulis et canalibus (cf. auctores supra excitatos), quibus exsiccatis arbores et ceterae plantae in iis marcescunt.

31. Principes et proceres populi, quorum pessimos mores vales saepius in hoc carmine castigat, per mala ipsorum facta sibi ipsis interitum parabunt. Hanc sententiam imagine eleganti exprimit. Erunt illi veluti materia incendii, quae facile flammam concipit, stupa; causa incendii, scintilla, opera ipsorum. חֲסֹן *Robusti, pollentis* nomine comprehenduntur ii, qui inter populares potentissimi fuerunt, civesque suos oppresserunt. Ita de Amoraenis ait Amos 2, 9. כְּאַלֹנִיִּים הָיָה חֲסֹן הָאֱמֹרִי *robustos eos esse instar terebinthorum*. לְנִעְרָה *Quasi in stupam*; eo enim nomine, quod e lino excutitur, denotari, notant Hebraei, convenitque ea notio loco alteri, quae solo praeter hunc nostrum in V. T. exstat, Jud. 16, 9. פְּעִלָּה *Opus s. opera eorum*, ut Jerem. 22, 13. נִי־צִוִּץ veters omnes *scintillam* interpretantur, consentientibus Hebraeis, quibus accedit, quod Chaldaei idem nomen eodem significatu usurpare solent. Est autem illud formae נִי־חִוִּית Gen. 8, 11., a verba נִצֵּץ *scintillavit, micavit*, unde Ezech. 1, 7. נִצִּצְתִּים *scintillantes, micantes*. N. G. SCHROEDER in *Observatt. selectt. ad Orig. liberr.* Cap. 7., ubi verba נִצֵּץ, נִי־צִוִּץ, aliaque cognata linguas Arabicae ope illustravit, §. 12. p. 131., hominem נִי־צִוִּץ propria *micationem*, nostro vero loco *micantem flammam* notare arbitratur, ut idem sit quod לְתִקְהָה, infra 10, 17., ubi imago hoc loco adhibitae haud dissimilis. Alii חֲסֹן, *robusto*, intelligi volunt idolum, quod ita dictum vel quod a duro et denso ligno factum esset, vel quod cultores ejus in ejus fortitudine fiduciam ponerent, עֹצֵם vero, quod pro Participio verbi פָּעַל habent, vertunt *operator, fabricator, ejus, idoli*. Qua interpretatione adscita, haec prodibit, parum profecto concinna, sententia, fabros, qui aculptilia parassent, ea, stupae instar, incensuros esse, tanquam scintillas, et una cum illis perituros. Sed verum sensum expressit Chaldaei: *et erit fortitudo impiorum sicut stupa lini, et opus nanum eorum sicut scintilla ignis, quas cum invicem applicantur, ardent ambo simul; sic consumentur impii et opera eorum prava, nec erit super eis misericordia.*

II.

CAP. II. III. IV.

Argumentum.

Orditur ab aureae aetatis, qua pietas et pax universa inter omnes gentes regnaturae sint, descriptione (2, 2. 3. 4.). In qua quum inducerentur gentes exterae sese ad cultum Jovae excitantes; vates eam adhortationem ad suum populum convertit (2, 6.), quem profanae superstitioni, avaritiae, deastrorum cultui deditum, verbo, adeo corruptum describit (2, 6. 7. 8.), ut Jovam tot et tantis sceleribus poenas severissimas irrogare et cultui idolorum finem facere oporteat. In earum poenarum comminatione maxima concionis pars versatur (2, 9 - 4, 1.), intermistis querimoniis de procerum rectorumque populi impietate et mulierum luxu atque mollietate. Exstincta vero mala progenie, aetas succedet felicissima, ad cujus descriptionem redit 4, 2. usque ad fin.

Quo tempore hanc concionem vates habuit res Judaicas peccatas florentesque fuisse, quales Usiae vel Jothami temporibus fuerint, arguunt quae de auri et argenti copia, atque de equorum curruumque multitudine, 2, 7., nec non de mulierum fastu et ornamentis 3, 16—24. legimus. Verum et idolorum cultum tunc viguisse, docent 2, 8. 20. Quae omnia primis Ahasi regnantis annis congruunt, cui tempori et Gesenius hanc concionem assignat.

Cap. 2, 2. Quae quatuor prioribus hujus Capituli Versibus continetur seculi aurei descriptio, totidem verbis legitur apud Micham, Jesajae aequalem, 4, 1—4. Celebre illis temporibus vaticinium fuisse apparet, utroque vate, uti credibile, antiquius: vanum igitur, disquirere, ab eorum utro illud prius sit prolatum. J. D. Michaelis tamen et Gesenius a Micha primum illud prolatum existimant, quod in ejus vaticiniis post Vs. 3. eodem tenore continuatur. Eichhornii conjecturam, esse Versus 2. 3. 4. ab aliena manu vaticinio, quod Versu demum quinto incipiat, praemissos, pluribus argumentis refutavit Gesenius. Joeli vetus illud vaticinium ob certas quasdam imagines et loquendi formulas, quae in Joelis vaticiniis adhuc reliquis reperiuntur (Mich. 4, 4. coll. Joel. 1, 7. 12. 2, 22. Mich. 4, 3. עם רב וצצום coll. Joel.

1, 6. 2, 2, Mich. 4, 3. coll. Joel. 4, 10., vindicare studuit FERD. HIRS in peculiari Commentatione, quae legitur in *den Theolog. Studien und Kritiken* ab Umbreit edit. Vol. I. p. 349. וְהָיָה
Futurum est, fiet, ut Deut. 12, 11. infra 3, 24. 4, 3. locisque
 saepius aliis. בְּאַחֲרֵי הַיָּמִים *In posteritate dierum*, i. e.
 futuro aliquo tempore, ut Genes. 49, 1., ad quem loc. cf. not.
 Deut. 4, 30. Jerem. 48, 47. Dan. 2, 28. LXX: ἐν ταῖς ἐσχάταις
 ἡμέραις. Chaldaeus: בְּסוֹף יוֹמָיָא *in fine dierum*. Nam aureum
 saeculum, cujus h. l. sequitur descriptio, ultima mundi aetate red-
 iturum sperabant; unde Hebraei tradunt, formula אַחֲרֵי הַיָּמִים
 designari יָמֵי מָשִׁיחַ, *dies Messiae*. Cf. ἐσχάται τῶν ἡμερῶν
 Hebr. 1, 2., et ἐσχάται ἡμέραι 1 Petr. 1, 20. נִכְוֵן יִהְיֶה *Stabi-*
litas, firmiter constitutus erit, ita ea vox 2 Sam. 7, 26. de domo
 a familia, et 1 Reg. 2, 45. de throno firmiter fundato dicitur.
 הָיָה בֵּית דָּוִד מוֹן *Mons domus, templi, aedis, Jovae*, montanum illud,
 quod urbs Hierosolymitana suo complexa est ambitu, praecipue
 Zion, potior et altior urbis pars ejusque λόφος, *collis*, ut eum
 vocat Josephus (de Bello Jud. 6, 6.), Moria mons, vid. 2 Chron.
 3, 1. coll. 33, 16.; sedes cultus Jovani. De montano tamen in-
 tegro, cujus partem faciebat *mons templi*, hic cogitandum esse,
 suadet Vs. 3., ubi diserte idem illud per *Zionem* et *Hierosoly-*
mam, id est, τὴν κάτω πόλιν, *urbem inferiorem*, sitam in *colle*,
 Zioni ad septentrionem opposito, post Syrorum tempora *Acra*
 dicto, Josepho τὸ βόρειον ἄκρον (Ps. 48, 3.), declaratur. Etiam si
 enim hi colles ab invicem divisi essent; solent tamen V. T.
 scriptores promiscue illos vel inter se conjungere, vel de his di-
 visionem loqui, uti fert orationis suae argumentum; quae ratio est,
 cur passim, ut Ps. 76, 3. 78, 68., *templum* vindicetur *Zioni*.
 Ps. 87, 1. vocantur הַרְרֵי קֹדֶשׁ *montes sacri*. בְּרָאשׁ הַתְּהָרִים *In*
vertice montium, Ps. 72, 16. JARCHI: „In illo monte, qui cen-
 seri debet princeps montium, si pro dignitate sua inter se com-
 parentur.“ Omnibus aliis montibus majoribus, et sanctitatis fama
 celebribus, ille superior et celebrior habebitur. וְהָיָה מִן־הַתְּהָרִים *Et*
etiam collibus reliquis, super omnes colles eminebit, ratione
 dignitatis. Recte KIMCHI: „Commemorat *montes*, quod gentes
 Deo suos in montibus excelsis colere solebant.“ וְהָיָה אֵלֶיךָ
 כָּל־תְּהוֹמֵי *Et confluent ad eum* (montem) *omnes gentes*, i. e.
 congregabunt sese, concurrent ad eum tanquam flumina. וְהָיָה
 Hebraeis idem plane est, quod Latinis *confluere*, ubi de multo-
 rum hominum ad locum aliquem conventu est sermo; eodem
 significato verbum exstat Jer. 31, 12. et 51, 44. Sic VIRGILIUS
 quoque *Georg.* 4, 558. *apes confluere arbore summa* dicit. Sensus,
 qui sub his imaginibus latet, est: cultum Jovae, vatis tempore
 in Palaestina tantummodo notum, in posterum per totum orbem
 propagatum iri. Chaldaeus: *et convertent se, ut cultum* (reli-
 giosum) *peragant super eum omnes gentes*. Idem praedicitur
 infra 50, 5. Jerem. 3, 17.

3. **רְבִים עַמִּים** quidam reddunt *amplos, potentes, populos*, qua significatione Ps. 89, 51. sumendum est, ubi Ethan dicit, se in sinu suo portare **כָּל-רְבִים עַמִּים** omnes *potentes populos*; vid. quoque infra 13, 4. Jerem. 25, 14. Rectius vero alii **רְבִים** significatione frequentiore, pro *multis*, capiunt; cf. Vs. 2. ultima verba. **לְכוּ** *Venite*, vox hortantis et excitantis, ut Graecorum *δεῦρε*, Latinorum *agite!* ut infra Vs. 5. Hos. 6, 1. In **אֶל-יְהוָה** omissum est **בְּיָדוֹ**, ut saepius in hac phrasi, veluti Ps. 24, 3. Mich. 4, 2. coll. Vs. 1., Mich. 3, 1.; suppletur infra 3, 2. Nostrium locum imitantur Jeremias 31, 6. et Zacharias 8, 21. 22. **וַיִּוְרְכּוּ מִדְּרָכָיו** *Ut doceat nos ex viis suis* aliquid, vias suas (idem loquendi modus Num. 5, 6. Ezech. 18, 10.), i. e. rationem ipsum colendi et per eum cultum felicitatem consequendi; ita **דְּרָכָיו** sumitur quoque infra 48, 17. Chaldaeus: *et doceat nos de viis, quas rectas sunt coram eo.* **וְנִלְכֹּת בְּאַרְחֵיהֶיו** *Ut ambulemus in semitis ejus*, ut sequamur ejus institutionem et disciplinam, cf. infra 26, 7. 8. Ps. 25, 4. 10. Chaldaeus: *ut ambulemus in doctrina legis ejus.* **כִּי מִצִּיּוֹן** *Num o Zion*, sede cultus Jovani, et coelestis sapientiae, cf. Vs. 2. **יֵצֵא הוֹרָה** *Exit institutio*, cf. infra 51, 4. KIMCHI: „Haec sunt verba prophetae, non populorum, quasi dicat: cur dicent gentes: *agite, ascendamus?* quia de Zion exhibit lex et praeceptum omnibus populis; docens vero erit rex Messias, de quo Vs. seq.“ Eundem, qui hic, *Hierosolymas et montis Zion* parallelismus vid. infra 37, 32.

4. **וְשָׁפַט בֵּין הַגּוֹיִם** *Judicabit inter gentes*, i. e. dissidia earum componet, easque ad pacem adducet scilicet iudex. Eum Kimchi regem Messiam futurum existimat. Alii Jovam, quibus favet locus infra 51, 5., ubi Jova se suis brachiis populos judicaturum promittit. **וְהוֹכִיחַ לְעַמִּים רְבִים** *Et arguet*, i. e. arbiter pacis erit *populis multis*, sive *inter multos populos*, ut ל' ante **עַמִּים** hic sit idem quod **בֵּין** (Gen. 31, 37. **וַיִּוְכַחֲשׁוּ בֵּין שְׁנֵינֵינוּ** *sint judices inter nos ambo*, et Job. 9, 33.), nec aliter ל' vertendum est Num. 3, 40. Ezech. 34, 17. Verbum **יָכַח** propr. *demonstravit*, haud raro dicitur de iudice, qui interloquitur, et *demonstrationem facit nunc huic nunc illi parti*; vid. Genes. 30, 38. Jesaj. 11, 4. Job. 9, 38.; parallelum igitur שָׁפַט. KIMCHI: „Quodsi inter duos populos lis inciderit, rem deferent ad regem Messiam, qui erit omnium populorum dominus, isque litem inter utrumque dirimet; quare bella studiaque militaria plane cessabunt.“ Id quod vates altero hemistichio eleganter sic expressit: **וְכָתְתוּ חֲרִבּוֹתָם לְאֵתִים וְחֲנִיחוּתֵיהֶם לְמִזְמֵרוֹת** *et constabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces*, ut recte Vulgatus vertit, quod Hieronymus ita enarrat: „Omne bellandi studium vertetur ad pacem, et pro discordia erit in toto orbe concordia. Gladii mutabuntur in vomeres, et lanceae in falces, ut omisso furore bellandi agriculturae serviant, et uberrimas

falces messes secant. " Quemadmodum apud VIRGILIUM Georg. 1, 607. de praeparatione ad bellum dicitur: — *squalent abductis arva colonis, Et curvae rigidum falces conflantur in ensem*: et Aeneid. 7, 635. *Vomeris huc, et falcis honos, huc omnis aratri Cessit amor; recoquunt patrius fornacibus enses*: nec non apud OVIDIUM Fast. 1, 699. *Sarcula cessabunt, versique in pila ligones* (cf. Joel. 4, 10.); ita, cum pacis studium depingit noster, contraria illis imaginibus dicit. De militaribus armis in rustica translatis MARTIALIS Lib. XIV. Epigr. 32., cui inscriptio: *Falx ex ense: Pax me certa ducis placidos curvavit in usus, Agricolas nunc sum, militis ante fui*. Talia pertinent ad aerei seculi descriptionem, cf. infra 9, 9. Hos. 2, 20. Zach. 9, 10. כְּתֹרֶה Cudent, i. e. conflabunt, instrumenta bellica liquefacta recudent. לִיגוֹן ligonem verterunt non pauci interpretes, Judaeos sequuti; verum sine veterum auctoritate, praeter Symmachum, qui 1 Sam. 13, 10. σαρκεσίων vertit. Plerique reddunt vomer, praecuntibus veteribus omnibus. At ex 1 Sam. 13, 20. 21. apparet, מִתְרָשָׁה esse vomerem, a חָרַשׁ arare, אֶת vero ab eo diversum instrumentum: fortasse culter aratri (das Pflugmesser), de quo PLINIUS Hist. Nat. L. XVIII. c. 18. *Vomerum plura genera: Culler vocatur, praedensam, priusquam proscindatur, terram secans, futurisque sulcis vestigia praescribens incisuris, quas resupinus in arando mordeat vomer*. מְזַמְרוֹת Falces, quales sunt, quibus utuntur, in putandis vitibus et arboribus. Verbum זָמַר enim de vitium amputatione usurpatur infra 5, 6. Levit. 25, 3. 4. לֹא יִשָּׂא גֹי אֶל — גֹּי חֶרֶב Nec tollet, s. stringet (una) gens contra alteram enses, gentes non amplius armis inter se pugnabunt. Voci לֹא ex emendatione וְ praemittitur in codicibus et libris editis, ut habent Alexandrini, Syrus, Theodotion, Chaldaeus, et Michas, Cap. 4, 1. Sed omittendum potius est; nam in oratione poetica particulae copulativae languent. אֲדָא Ad, h. l. contra vertendum, ut Genes. 4, 8. Exod. 14, 5. Num. 32, 14. וְלֹא יִלְמְדוּ כֹדֵד מִלְחָמָה Nec ultra bello adulescent, non amplius artes bellicas exercebunt.

5. בֵּית יַעֲקֹב לְכֹנֹה Domus Jacobi agite! Haec verba quidam tribuunt gentibus, quae quum divinae legis aequitatem et suavitatem essent expertae, Judaeos hortentur, ut ipsi quoque inventae pacis commoditatem capiant. Distant tamen haec verba longius a superiore gentium oratione (Vs. 3.), quam ut connecti cum ea commode queant. Alii hanc orationem faciunt Judaeorum se mutuo exhortantium. Ita Chaldaeus: *dicent qui domus Jacobi, s. qui de domo Jacobi sunt*. Verum illud dicent de suo addidisse interpretem patet. Quae sequuntur, satis diserte docent, inde ab hoc Veru prophetam loqui, atque popularibus suis demonstrare, indignum esse, ut ab ipsis contemnatur et negligatur ille Deus, ad quem colendum aliae gentes, dummodo ejus notitiam

consequutae essent, summo cum studio confluxurae sint. KIMCHI: „Haec sunt verba prophetae ad suos aequales. Quia supra (Vs. 3.) dixerat, gentes sese mutuo exhortaturas, ut ad montem domus Domini ascendant, nunc ait: vos, quibus id incumbit, et praeceptum est, *agite! ambulemus in lumine Domini*. אֲנִי אֲדַבֵּר אֲדַבֵּר אֲדַבֵּר adhortantis est vox, ut supra 1, 18. Dum ait prima pluralis persona אֲנִי אֲדַבֵּר *ambulemus*, sociat se illis, ut supra 1, 9.“ צִיּוֹן יִצְקֶךָ *Domus*, i. e. familia, *Jacobaea*. Hebraeorum צִיּוֹן, plane ut Ara-

bum אֲנִי אֲדַבֵּר, simul *tentorium*, s. domum et *familiam*, s. tribum, in tentoriis habitantem, indicat. Utitur vates hac appellatione insolentiore, poetarum more, pro usitatiore אֲנִי אֲדַבֵּר, sive אֲנִי אֲדַבֵּר, ut infra 48, 1. אֲנִי אֲדַבֵּר לִי לִי לִי *Luce Jovae* significantur *leges ejus*, quae in tenebris erroris et inscientiae clarissimum lumen praeferunt menti, cf. Prov. 6, 3. Ps. 119, 105., ut adeo sensus sit, *sequamur cultum, leges Jovae*. Ita Chaldaeus: *in doctrina legis Domini*. Koppius cum Clerico vertit: *ambulabimus in luce faciei Jovae*, i. e. Deum propitium nobis reddamus per mores, favore ejus non indignos. Nam *lux faciei* alicujus, s. frons serena, est gratia, benevolentia, vid. Proverb. 16, 15. (אֲנִי אֲדַבֵּר אֲדַבֵּר אֲדַבֵּר, quod statim explicatur אֲנִי אֲדַבֵּר). Similis phrasis est: *fronte serena adspicere*, apud poetas Romanos saepe obvia. Ex qua interpretatione haec verba arctius quidem cohaerent cum iis, quae sequuntur, hoc sensu: ita vivamus, ut Jova nos iterum fronte serena adspiciat, nobis faveat, nam quia leges ejus negleximus, ille nos quoque neglexit (faciem suam a nobis avertit). Sed obstat, quod vox אֲנִי אֲדַבֵּר in aliis quidem loquutionibus, uti poni debuit, saepe omissa, in hac אֲנִי אֲדַבֵּר nusquam omissa reperitur.

6. Causam adfert proxime antecedentis adhortationis, populi scelera, ob quae Jova eum reprobavit. בֵּית נְטָשָׁה עִמָּךְ בֵּית יִצְקֶיב *Nam tu, Jova, repudiasti populum tuum, familiam Jacobi* (Vs. 5.). Oratio convertitur ad Deum, de quo antea semper in persona tertia dicebatur; ex more poetico, vid. supra ad 1, 29. HIERONYMUS: „Quumque quod (hoc Vs. 5. legitur) loquutus fuisset ad populum Judaeorum, cernens impoenitens cor eorum, et animam in crudelitate durissimam; facit apostrophem ad Dominum et dicit: ideo eos hortor, ut ad te veniant, et mecum tuo lumine perfruantur, quia pro merito peccatorum suorum reliquisti populum tuum, domum quondam Jacob.“ At Chaldaeus: *nam dereliquistis venerandum et fortem, qui salvabit vos, qui domus Jacobi estis!* Videtur verba hebraica eodem modo, quo recentiorum quidam, accepisse, inter quos MICHAELIS, qui non improbat quidem interpretationem vulgarem; sed mavult tamen, accentus Masorethicos relinquens, sic vertere: *nam tu, familia Jacobaea, deseruisti populum tuum*, i. e. religionem et mores, populo tuo proprios; deseris religionem patrum tuorum, et se-

queris superstitionem et scelera peregrinorum. Ita Saadias: *nam deservisti religionem gentis tuae, o familia Jacobaea!* Sed praestat, nostro judicio, interpretatio prior. *ה* ad נִשְׁתַּחֲוֶה est paragogicum, ut in פְּנִדְתָּה *praevaricatus es*, Malach. 2, 14. נִתְּתָה *dedisti*, Genes. 3, 12. Personae, ad quam oratio convertitur, nomen non discrete exprimi, poetis minime insolens. Ceterum נִשְׁתַּחֲוֶה proprium est verbum, quod adhiberi solet de Deo, populum aliquem ob ejus scelera repudiante quasi, adeoque omnimoda miseria eum cumulante, vid. Jud. 6, 13. 2 Reg. 21, 14. Jer. 7, 29. 23, 33. oppos. *Jovam esse cum aliquo*, 1 Reg. 8, 57. In verborum מִקְדָּם מִלֵּא נִי interpretatione dissentiunt. Nomen קֶדֶם, quod de loco pariter, siue de terris ad solis ortum, ac de tempore usurpatur, veteres raro consensu de tempore antiquo ceperant. Videntur de illo tempore cogitasse, quo prius Palaestinae incolae, Cananaei, idolorum cultores, terram tenuerunt. Eandem non dubito Hieronymi sententiam fuisse, cujus haec sunt verba: „Redditque causas, quare projecit Deus populum suum, domum Jacob, *quia repleti sunt*, inquit, *ut fuerunt in principio*, auguribus, et somniis, cunctisque sordibus idololatriae.“ Verum recte monuit VITRINGA, קֶדֶם aperte oppositum esse רֹאשׁוֹ הַמִּזְרִי, qui Israelitis ad occidentem habitaverunt, hinc parallelismum flagitare, קֶדֶם de regionibus orientalibus intelligere. Vitringa ipse vertit: *repleti sunt spiritu divinatorio magis quam orientales*. Scilicet qui inter gentes exercebant divinationem, prae se ferebant, se obideri a Daemone, eoque repletos esse; id vero indicari existimat verbo מִלֵּא, quasi voce technica, qua prophetae etiam Israelitici uterentur, cum dicerent, se Jovae spiritu impleri (תִּמְלֵא) e. c. Mich. 3, 8.; cf. Job. 32, 18. Sed nullo alio loco מִלֵּא, simpliciter positum, eam, quam ei Vitringa adscribit, significationem obtinet. Michae enim loco, quem ille adfert, res, qua propheta impletus dicitur, est apposita (מִלֵּא מִי כֹהֵן אֶת-רִיחָה יְהוָה). Verte: *repleti sunt oriente*, i. e. superstitionibus, artibusque malis orientis, s. Orientalium; subjecti, ut loqui solent, metonymia, qua locus pro re in loco contenta dicitur, e. c. Ophir pro auro Ophirino, Job. 22, 24., coelum pro Deo, Dan. 4, 23. Verbum מִלֵּא et constructionem per מִן admittere, patet ex loco Ezech. 32, 6., ubi legitur וַאֲפִיקִים יִמְלֵאנִי מִמֶּךָ et *alvei implebantur de te*, tuo videlicet sanguine; et Jer. 51, 34. מִלֵּא כִרְשִׁי מִיֶּדֶי implebit ventrem suum de meis delictis. Syrorum et Chaldaeorum potissimum superstitiones nomine קֶדֶם spectari, suadet locus infra 9, 11., ubi Philisthaeis plane ut hic opponitur Oriens, hoc modo: אֲרָם מִקְדָּם וּפְלִשְׁתִּים מֵאַחֵר Syri ab ortu, et Philisthaei ab occidente. מַעֲוִנִים et עֹנְנִים Deut. 18, 10. 14. proprie videntur esse ii, qui ex nubibus omnia captant, ab עֲנָנִים, quia tales praestigiatores ex nubium figura et motibus de rebus futuris vaticinari gestiunt. Hic tamen per synecdochē universim *superstitiosae hariolationes* ea voce videntur indicari.

Alii vocabulum nostrum referunt ad צִיָּה, צִיָּה, cui nomini *stati temporis* notionem tribuunt, ut צִיָּה sit is, *qui observat tempora cuilibet negotio apta*, *Tagewähler*, ut Lutherus reddit. Gesenio ab צִיָּה, quod, ut affinia verba צִיָּה et צִיָּה *terit*, significare existimat, צִיָּה et צִיָּה est *lecte agens*, inde qui *artibus lectis*, i. e. arcanis et magicis *utilitur*, qui praestigias facit. כְּפִלְתָּיִם *Sicut Philisthaei*, qui auguriis dediti erant (1 Sam. 6, 2.), et Judaeae ab occidente erant, sicuti Syri ab oriente. Ex malis his vicinis Israelitae artes malas didicerant, vid. 2 Reg. 21, 6. 2 Paral. 33, 6. Verba צִיָּה צִיָּה צִיָּה צִיָּה plerique sic interpretantur: *et filii exterorum plaudunt*, i. e. illorum studiis, superstitionibus vitiisque mirifice se oblectant, quemadmodum Romani, antiquae disciplinae tenaces, corruptis temporibus Neronis querebantur, Tacito *Annal.* XIV. c. 20. referente, *juventutem studiis externis degenerare*. קָפַץ, sive, ut aliis locis scriptum reperitur, קָפַץ, i. q. Arabum سَفَق et صَفَق *manus complosit*, idque vel prae dolore, ut Jer. 48, 26., vel prae gaudio et admiratione, ut Thren. 2, 15., quo tamen loco de iis dicitur, qui de aliorum malis gaudent illisque illudentes manus complodunt. Sed quum Arabicum verbum, recte observante GeseNio, et denotet: *percussâ utrinque manu asseruit illi emtionem, inaugurationem* (cf. A. Schultens ad Job. 20, 22. et Silv. de Sacy ad Haririum p. 48.), malim verba hebraea ita capere: *dexterâ jungunt cum exteris*, i. e. paciscuntur, foedus ineunt cum iis, et eorum pravae mores superstitionesque imitantur. JARCHI verbum קָפַץ franco-gallico *s'ébâter*, i. e. *delectari, placere sibi in aliqua re* explicat, ceterum autem hunc locum ad matrimonia refert, quae inivissent Judaei cum feminis alienigenis, et superstitionibus deditis, e quibus liberi orti, matribus haud meliores, patrum deliciae. Ita jam LXX: καὶ τέκνα πολλὰ ἀλλόφυλα ἐγενέθη αὐτοῖς. Syrus: *multitudinem filiorum peregrinorum educarunt*. HOHEISEL in *Observatt.* p. 16. verbum קָפַץ abundandi significatu, Aramaeis familiari, capiendum censet, hoc sensu: *abundabunt Israelitae natis alienigenarum*, quibus verbis poenas, quas ob nefariam superstitionem morumque peregrinorum imitationem daturi sint Judaei, describi existimat, q. d.: *exteri hostes magno agmine in Judaeam irruent, quumque antea Judaei mores gentium exterarum et superstitiones sollicitè imitati sint, Deus justissimo talionis jure usus, per eosdem illos externos meritos a populo Judaico repetet poenas*. Sed poenarum comminatio Versu demum 9. incipit. Sensum recto expressit Chaldaeus: *et in institutis, secundum instituta populorum aliorum ambulant*. Ceterum צִיָּה צִיָּה i. e. צִיָּה צִיָּה, quibus *gentes exterae* significantur infra 60, 10. 61, 5. Ps. 18, 45. 144, 7. 11.

7. Connumerat peccata alia: avaritiam, quae ad opes congerendas inhiat, et fastum atque ambitionem, qua adducti magnam

apparatus bellicum coegerunt. וְתִמְלֵא אֶרְצוֹ בְּסֶפֶד וְזָחַב *Etenim repleta est terra ejus* scil. populi, quem Vs. 5. reprobatum esse a Deo dixerat, *auro et argento*. וְאֵין קֶצֶד *Nec finis* i. e. modus est, Nahum. 2, 10. 3, 3. 9. לְאִצְרֵתָיו *Thesauris ejus* congerendis. Quadrant haec exacte in statum florentissimum Judaeae gentis et regni sub Usia atque Jothamo, qualis ille describitur 2Chron. 26, 5. seqq. Divitiarum augendarum cupiditatem cum luxurie et morum corruptione plerumque conjunctam esse, quis nescit? כְּסִיִּים *Equis*, bellatoribus, quorum magnam copiam alere vetitum erat, Deut. 17, 16. וְאֵין קֶצֶד לְמַרְכָּבָתָיו *Nec modus est curribus ejus*, quorum vel ad luxum, vel ad bellum usus erat; eorum apud Judaeos multitudinem graviter quoque reprehendit Micha, Jesajae aequalis, 5, 9. sqq.

8. וְתִמְלֵא אֶרְצוֹ אֱלִילִים *Et repleta est terra ejus idolis*, ut apud Israelitas iisdem temporibus, vid. Hos. 2, 10. 8, 4. 10, 1., eo tamen discrimine, quod apud Judaeos peregrinorum deorum cultus magis privatus, quam publicus esset; nam Jothamus et Usias Jovae cultores erant. Quare nomine אֱלִילִים, quod generale est *idolorum* nomen, quo proprie *res nihili*, *vanae* significantur (cf. Jerem. 2, 11. Habac. 2, 18. 19.), VITRINGA potissimum deos illos penates תְּרָסִים dictos, quorum cultui gens Judaea ab antiquissimis temporibus dedita fuit (vid. Gen. 31, 19. et ibi not.) spectari existimat. לְמַעַשְׂתָּהּ יָדֵיהֶם יִשְׁתַּחֲוּ *Operi manuum suarum se prosternunt*, eo progressi sunt amentiae, ut adorent, quae suis ipsi manibus dolaverunt et finxerunt (cf. Hos. 8, 6. 14, 4. Mich. 5, 12.). לְאִשֶּׁר עָשָׂה אֲצַבְחֵתָיו *Ei idolo quod fecerunt digili sui* (cf. Cap. 17, 8.), quae insania Judaeis et exprobratur infra 44, 15. sqq.

9. Subito transit ad comminanda supplicia tantis criminibus digna; quo in argumento prolixus versatur. וְיִשָּׁח אָדָם *Deprimetur homo et humiliabitur vir*, quisque, cladem mole oppressus. Sunt, qui haec verba de adoratione, qua idolorum cultores idola venerati essent, intelligant, et ostendere vatem, latissime patere hanc populi labem divinique nominis injuriam, quando non vulgo tantum Judaei (qui אָדָם *hominis* nomine significantur), sed etiam principes (qui אִישׁ *viro* intelliguntur), corruisse proni ante muta deorum simulacra dicuntur. Ei tamen interpretationi obstat primum, quod verbum שָׁח *nusquam usurpatum* de incurvatione corporis in adorandis idolis; tum, quod tota quae sequitur oratio in hoc decurrit argumento, fore, ut superbi humiliarentur, ita ut haec verba propositionem quasi generalem efficiant eorum, quae sequuntur. Eam, quam dedimus, interpretationem confirmant loca parallela, infra Vs. 11. 17., et 5, 15. Consonat Chaldaeus: *humiliabitur homo et infirmabitur fortitudo virorum*. אִישׁ et אָדָם ubi in eadem ponuntur sententia, illud homines *ordinis excellentioris et dignitatis*, hoc

allioris et gregarii significat; exemplum manifestum hujus oppositionis habes Ps. 49, 3., ubi אֲבִיּוֹן עַד בְּנֵי אֶדְם, et בְּנֵי אֶדְם עַד אֲבִיּוֹן respondet; vid. etiam Ps. 4, 3. Prov. 8, 4. Eodem modo Graeci suum ἀνὴρ de viro honorato, ἀνθρώπος vero de homine ex plebe usurpare solent. וְאַל תִּשָּׂא לָהֶם Sed ne dimittas eis, imprecationis speciem habet haec oratio, sed est revera comminatio, quae et alias, veluti infra 47, 2., per Imperativum effertur. Sensus: tu, Jova, non sines eos impunitos abire. Subaudiendum est עֲוֹן peccatum post תִּשָּׂא, vid. Num. 14, 19. coll. 18., ut in כִּלְיָה, vid. Deut. 29, 19. coll. Exod. 34, 9. HIERONYMUS: „Ne ergo dimittas eis. Pro quo LXX interpretati sunt: καὶ οὐ μὴ ἀνῆσω αὐτούς, id est, non dimittam eis. Si Deus loquitur, ita intelligendum est: quia tanta fecerunt; non parcam eis, nec tam innumerabilia peccata dimittam. Si propheta, sic sentiendum: ne ergo dimittas eis, qui tanta scelera perpetrarunt.“ Sed non dubium, prophetae haec esse verba, non sane imprecantis suis vindictam, sed eam denunciantis et interminantis ut certissimam, nisi sua eam praevenirent et everterent resipiscentia.

10 Nemo descendantis ad exterminandam malam istam progeniem numinis terribilem aspectum sustinebit. Quem jam praesentem videns vates acclamat hominibus: בֹּא בְצֹרִי Ingredere, ingredimini, rupem, i. e. speluncas rupium, בְּמַעְרֹת צֹרִים, Vs. 19., ut ibi lateatis. וְהִשְׁמַן בְּעָפָר Et abscondite vos in pulvere, i. e. בְּמַחְלֹת עָפָר, Vs. 19., in cavernis subterraneis. מפני פחד יהוה Prae pavore Jovae, quem sentietis contra vos manus afferre ultrices et armatas. פחד summum metum et pavorem indicat, et semper fere de pavore Jovae dicitur, ut 1 Sam. 11, 7. 2 Sam. 17, 9. וַיִּמְחֲדֵר גִּבְאוֹ Et praesplendore majestatis suae, quam horrendis prodigiis contra idola vindicabit. Describitur non hostilis alicujus exercitus irruptio; sed ruina multo gravior, qua totus concutietur orbis, vid. Vs. 19. 21. Versus hic cum 19. et 21. parallelus, nisi quod in nostro non additum, quod in posterioribus subjicitur, בְּקִימֹתֵי לַעֲרֹץ הָאָרֶץ, quae verba Graecus Arabsque cum uno ms. codice hebraeo hic supplent, Lowthusque sequitur. Sed tres hi Versus consulto sciteque stilo variant; res eadem, color non idem.

11. In eo, quod reliquum est Capitis, praedicit propheta, quemadmodum illa omnia, quae in hominum judicio magni aestimabantur, ruitura sint adventante ultore Deo. עֵינַי גְּבוּהוֹת אֶדְם Quod ad oculos altitudinis, superbiae fastusque (cf. Ps. 101, 5. 131, 2.) hominis, humiliatur, dejicietur homo. Praesens pro Futuro, quod solenne prophetis futura tanquam praesentia videntibus. Ceterum verbum h. l. respondet nomini posteriori recto, cum deberet convenire priori regenti, ut saepius, veluti 2 Sam. 10, 9. כִּי הָיְתָה אֵלָיו פָּנֵי הַמִּלְחָמָה quod esset contra se facies belli, pro הָיָה חֲבֵמָה Job. 32, 8.

multitudo annorum notam faciunt sapientiam, pro יָדִיעַ, *notam facit*. Infra Cap. 22, 7. מְלֵאךְ מְלָאךְ רָכֵב, *delectus vallium tuarum plenae sunt curribus*, pro מְלָא; i. e. lectissimae valles tuae curribus refertae sunt. Vid. quoque I Sam. 2, 4. Ps. 75, 4. Job. 15, 20. et cf. STORRII *Observatt.* p. 361. 362, ubi hujus idiotismi ratio fusius exposita est, et GESENI *Lehrgeb.* p. 720. Alia ratione KOCHERUS haec explicat: „Quae in Tere, inquit, verba exeunt, ejusdem formae Participia habent, ut וְקָן *senescens*; וְשָׁפֵל *perinde humilis factus est*; *humilis, humile*. Inde וְשָׁפֵל — וְעֵינָי *oculi* — *humile, humillimum, sunt*, i. e. erunt, eritve. Ut: *Omnia pontus erat: Amantium iras amoris reintegratio est*. Tale Ps. 119, 137. יֵשַׁר מִשְׁפָּטֶיךָ *rectum judicium tua*; et infra 16, 8. אֲמַלְל שְׁרָמוֹת חֲשֹׁבוֹן אֲמַלְל *arva Hesbonis languidissimum*. Quale scitum illud Virgilii: *Triste lupus stabulis*. Ἰλνυὺ ἡ ἀλγίστη, apud Plutarch. in Apophthegmm. „Sed *humilis, s. humile est* וְשָׁפֵל, vid. 2 Sam. 6, 22. Ps. 138, 6. וְנָחַל *Et deprimetur*, Vs. 17. Job. 9, 13. רָוֵם *Altitudo*, i. e. spiritus altus, fastus, i. q. alias לֵב רָוֵם, Jerem. 48, 29., ut רָוֵם וְנִשְׁאָר, Prov. 21, 4. וְנִשְׁאָר יִתְהַדָּר *Exaltabitur Jova solus*, unus erit Jova, cujus exaltetur majestas et gloria. בְּיוֹם תִּהְיֶה *Die illo, de quo* Vs. 12. sqq.

12. *Dies Jovae constitutus, quo durum judicium atque severum in homines distringet, quod seculum illud aureum, de quo Noster priori hujus Capituli particula, praecedet. Suprema illa dies, quae orbi huic veteri perituro illucescet, quae יוֹם יִהְיֶה, variis hebraeis dici solet, vid. infra 13, 6. 9. Jerem. 46, 10. Ezech. 30, 3. Zeph. 1, 7. 14. Joel. 2, 31., ut N. T. scriptoribus ἡ ἡμέρα Κυρίου, 1 Thess. 5, 2. 2 Petr. 3, 10. Superveniet igitur fatalis illa dies כָּל-כָּל-כָּל *omni elato*, Job. 40, 11. 12. *Vulgatus: super omnem superbum*. Nos latiore sensu, etiam physico, capiendum esse arbitramur. וְעַל כָּל-נִשְׁאָר וְשָׁפֵל *Et super omnes elatum ut humilietur*. Cf. not. ad Vs. 11.*

13. Plures ejusmodi res, quae vel natura, vel arte humana super alias eminent, cumulat. וְעַל כָּל-אֲרָצֵי תִלְבָּבוֹן *Et super omnes cedros Libani*, ut infra 14, 8. „Μεταφορικῶς,“ ait Hieronymus, „sermo est de magnis atque principibus, quod quanto magis superbierint, tanto amplius deprimantur.“ Ita et Chaldaeus: *et super omnes reges populorum fortes et robustos*. Sed quemadmodum montes, colles, turres, muri praealti, naves, ceteraque magna et sublimia, quae deprimenda prorsus et humilianda vates praenuntiat Vs. sqq., proprie sunt accipienda, ita tunc et quae hoc Versu commemorantur, proceras et magnificas Libani cedri terebinthique Basaniticae. De אֲרָץ *cedro* vid. not. ad Ps. 29, 5. *Cedros Libani* vero et *quercus*, s. potius *Terebinthos Basaniticas* arbores esse prae aliis altitudine conspicuas, ex multis Veteris Testamenti locis notum est, vid. Jud. 9, 15.

2 Reg. 14, 9. Ps. 104, 16. Ezech. 27, 6. Amos. 2, 9. Zach. 11, 6. De regione *Basan* vid. not. ad Genes. 49, 26. et Ezech. 27, 6. Cf. libr. nostr. *Handbuch der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 127. 139.

15. בְּצִנְרָה *Inaccessum* (אֶבְצָר *abscidit, cohibuit*), hinc *altum*, ὑψηλόν, ut vertunt Alexandrini, cf. Deut. 1, 28. עָרִים בְּצִנְרָה *urbes arduas in coelum*, i. e. munitae altis moenibus ad coelum usque pertingentibus. Recte h. l. Saadias: *murus munitus et altus*.

16. תַּרְשִׁישׁ *Naves Tarschisch*, quae Tartessum ibant mercaturae causa. Hic vero ea adpellatione naves quaevis majores onerariae et diuturnae navigationis patientes indicantur, quales erant, quae longam et periculosam navigationem in Hispaniam adgredebantur; quemadmodum hodie naves onerariae magnae *naves Indicas* vocari solent, quod eae majores et maris tempestatibus sufferendis aptiores reliquis essent. De תַּרְשִׁישׁ *Tartesso*, vid. not. ad Gen. 10, 4. coll. not. ad Ezech. 27, 12. תְּכֵימָה *Imagines desiderii*, i. e. imagines desideratissimas, sive eae factae essent ad usus superstitiosos, sive ad ornamenta cubiculorum. Non incommode Vulgatus: *super omne, quod visu pulchrum est*. Nec multo aliter Saadias: *et super omnia artificiose facta desiderata*. תְּכֵימָה hoc solo loco obvium haud diversum videtur a מַשְׁבִּית, quod de *imaginibus* vel ex lapide (Levit. 26, 1. Num. 33, 52), vel pictis (Ezech. 8, 12.) dicitur. Sunt, qui significari existiment imagines, quibus navium prorae vel puppes ornari solent, quas ipsas et a LXX spectari volunt, καὶ ἐπὶ πᾶσαν θεῶν πλοῖαν ἀλλους. Sed videntur hi de navium artificiose et eleganter fabricatarum pulchro adspectu cogitasse. Palatia, quae strata essent pavimentis marmoreis figuratis intelligit JARCHI, Chaldaicum sequutus, qui vertit: *qui habitant in palatiis pulchris*.

17. Vid. Vs. 11.

18. וְהָאֱלִילִים בְּלִיל יַחְלֶה *Idola vero quod attinet, universum transibit, peribit*, ut Ps. 90, 5. 6. Nam בְּלִיל adjectivum, cujus femininum בְּלִילָה, cum substantivo usurpatum, verbum poscit singulare, ut Jud. 20, 40. עָלָה בְּלִיל הָעִיר *ascendebant totum urbis*.

19. Simulacrorum cultores, edocti suo magno periculo, in illis nihil esse virtutis et praesidii, confringent illa, salutemque potius petent a montium cavernis, quam ab illorum patrocinio. Cf. Vs. 10. וְבָאָה *Ingredientur*, idolorum cultores terrore percussi. In antra (Jud. 6, 2. 1 Sam. 13, 6.) *petrarum*. Et in fissuras pulveris, terrae, cf. Job. 30, 6. וְהָרִי עֶפֶר *foramina terrae*. מַחְלֹת, hoc solo loco obvium, significare *cavernas*, seu *specus subterraneas*, sive natura, sive, quod

rectius videtur, hominum industria paratas, a *perforando* (חָלַל), nulla dubitatio. Convenit cum Chaldaico מְחִילִין *cavitates subterraneas*, quo ipso nomine interpres hoc loco usus est. בְּקִיבוֹ. *Quando surget ad concutiendam terram*, ea enim genuina verbi עָרַץ notio est, coll. Arab. عَرَصَ *vibravit, tremulo motu agitatus fuit*, transitive, *agitavit*, metaphora desumpta ab arboribus, vento majore concussis, ut earum decidant folia, vid. Job 13, 25.

20. Descriptio fugae repentinae et summae perturbationis. Malis obruti, idola abjicietis, cum eorum impotentiam ad opem vobis ferendam, cernetis. בְּיוֹם הַדּוֹנָה *Die illa*, qua Jova judicium exercet, בְּיוֹם לִיהוָה, Vs. 12. יִשְׁלִיךְ הָאָדָם אֶת אֱלֹהֵי בָכָסוֹ. *Abjiciet homo idola argenti sui et idola auri sui*, i. e. ex argento et auro suo facta. Vel: *idola sua argentea et aurea*, ut nomina יָתֵב et בָּכָסָה, in statu constructo posita, sustineant adjectivorum vices; nam eo modo Hebraei saepe solent adjectivorum in sua lingua defectum sarcire (ut בְּלִי זָהָב et בְּלִי כֶּסֶף sunt *vasa aurea et argentea*, Exod. 11, 2. Jud. 7, 13. vid. Sturmius *Observat.* p. 233.). Quoniam vero status constructus duo nomina ita conjungit, ut *unum* verbum efficiant; *pronomem* utique *interjici* non solet inter nomen regens atque rectum, quae desiderant numerari duae voces, sed vocabulo composito, h. e. nomini recto, quod *postremum* est, *subjicitur*, si etiam ad prius nomen, s. regens, pertineat; veluti חֲלִמְתִּי הָלָקָה *desiderabilis terra mea*, Jerem. 12, 10.; עִיר קְדֻשָּׁךְ *urbs tua sancta*, infra 64, 9. 10. 56, 7. Ps. 2, 6. אֲשֶׁר עָשׂוּ לִי *Quas fecerunt quisque eorum sibi*, omissum est אֵינִי, vid. Jud. 9, 55. Gen. 40, 5. Vel est impersonaliter positum: *quae facta sunt* (propr. *fecerunt* scil. artifices) *ei*, in ejus usum, לְהַשְׁתַּחֲוֹת *ad adorandum*. Quidquid sit, non est delendum בְּלִי, ut Lowthus vult, ex duorum co-dicum auctoritate. Verba hujus Versus postrema, לְחַפֵּר יִפְרוּ *talpis et vespertilionibus*, veteres ei quod proxime praecedit לְהַשְׁתַּחֲוֹת ita conjungunt, quasi diceret vates, adorasse Iudeos talpas et vespertiliones. LXX: ἃ ἐποίησαν προσκυνεῖν τοῖς παταίοις καὶ ταῖς νυκτερίαις, *quae fecerunt ad adorandum talpas et vespertiliones*. Hieronymus: *idola argenti sui, quas fecerat, ut adoraret talpas et vespertiliones*. Verum ne inter Aegyptios quidem eo usque descendit superstitionis vesania, ut talpas et vespertiliones pro diis coluissent. Neque id ab ullo inquam populo factum esse constat. Quare alii *talpis et vespertilionibus* designari existimant idola caeca et lusciosa, uti haec ἄσπερα describuntur Ps. 115, 5 — 7., qui et accentibus praecipue observant, ut nomina לְחַפֵּר יִפְרוּ cum proxime antecedenti לְהַשְׁתַּחֲוֹת jungantur. Ita Hieronymus: „Istiusmodi animantibus idola comparata sunt, quae caeca et tenebrosa coluntur a caecis.“ Sed concinnior prodit sententia, si, quod

II.

CAP. II. III. IV.

Argumentum.

Orditur ab aureae aetatis, qua pietas et pax universa inter omnes gentes regnaturae sint, descriptione (2, 2. 3. 4.). In qua quum inducerentur gentes externae ad cultum Jovae excitantes; vates eam adhortationem ad suum populum convertit (2, 6.), quem profanae superstitioni, avaritiae, deastrorum cultui deditum, verbo, adeo corruptum describit (2, 6. 7. 8.), ut Jovam tot et tantis sceleribus poenas severissimas irrogare et cultui idolorum finem facere oporteat. In earum poenarum comminatione maxima concionis pars versatur (2, 9 - 4, 1.), intermistis querimoniis de procerum rectorumque populi impietate et mulierum luxu atque mollietate. Exstincta vero mala progenie, aetas succedet felicissima, ad cujus descriptionem redit 4, 2. usque ad fin.

Quo tempore hanc concionem vates habuit res Judaicas pacatas florentesque fuisse, quales Usiae vel Jothami temporibus fuerint, arguunt quae de auri et argenti copia, atque de equorum curruumque multitudine, 2, 7., nec non de mulierum fastu et ornamentis 3, 16—24. legimus. Verum et idolorum cultum tunc viguisse, docent 2, 8. 20. Quae omnia primis Ahasi regnantis annis congruunt, cui tempori et Gesenius hanc concionem assignat.

Cap. 2, 2. Quae quatuor prioribus hujus Capituli Versibus continetur seculi aurei descriptio, totidem verbis legitur apud Micham, Jesajae aequalem, 4, 1—4. Celebre illis temporibus vaticinium fuisse apparet, utroque vate, uti credibile, antiquius: vanum igitur, disquirere, ab eorum utro illud prius sit prolatum. J. D. Michaelis tamen et Gesenius a Micha primum illud prolatum existimant, quod in ejus vaticiniis post Vs. 3. eodem tenore continuatur. Eichhornii conjecturam, esse Versus 2. 3. 4. ab aliena manu vaticinio, quod Versu demum quinto incipiat, praemissos, pluribus argumentis refutavit Gesenius. Joeli vetus illud vaticinium ob certas quasdam imagines et loquendi formulas, quae in Joelis vaticiniis adhuc reliquis reperiuntur (Mich. 4, 4. coll. Joel. 1, 7. 12. 2, 22. Mich. 4, 3. עם רב וצָצוּם coll. Joel.

1, 6, 2, 2, Mich. 4, 3. coll. Joel. 4, 10.), vindicare studuit FERD. HRRIG in peculiari Commentatione, quae legitur in *den Theolog. Studien und Kritiken* ab Umbreit edit. Vol. I. p. 349. וְהָיָה
Futurum est, fiet, ut Deut. 12, 11. infra 3, 24. 4, 3. locisque
innumeris aliis. בְּאַחֲרֵי הַיָּמִים *In posteritate dierum*, i. e.
futuro aliquo tempore, ut Genes. 49, 1., ad quem loc. cf. not.
Deut. 4, 30. Jerem. 48, 47. Dan. 2, 28. LXX: ἐν ταῖς ἐσχάταις
ἡμέραις. Chaldaeus: בְּסוֹף יוֹמָיָא *in fine dierum*. Nam aureum
seculum, cujus h. l. sequitur descriptio, ultima mundi aetate red-
itorum sperabant; unde Hebraei tradunt, formula אַחֲרֵי הַיָּמִים
דְּמָשִׁיחַ, *dies Messiae*. Cf. ἐσχάται τῶν ἡμερῶν
Hebr. 1, 2., et ἐσχάται ἡμέραι I Petr. 1, 20. נִכְוֵן יִתְקַן *Stabi-*
litas, firmiter constitutus erit, ita ea vox 2 Sam. 7, 26. de domo
a familia, et I Reg. 2, 45. de throno firmiter fundato dicitur.
הָרַר בְּיֶזֶק הָרַר *Mons domus, templi, aedis, Jovae*, montanum illud,
quod urbs Hierosolymitana suo complexa est ambitu, praecipue
Zion, potior et altior urbis pars ejusque λόφος, *collis*, ut eum
vocat Josephus (de Bello Jud. 6, 6.), Moria mons, vid. 2 Chron.
3, 1. coll. 33, 15.; aedes cultus Jovani. De montano tamen in-
tegro, cujus partem faciebat *mons templi*, hic cogitandum esse,
suadet Vs. 3., ubi diserte idem illud per *Zionem* et *Hierosoly-*
mam, id est, τὴν κάτω πόλιν, *urbem inferiorem*, sitam in *colle*,
Zioni ad septentrionem opposito, post Syrorum tempora *Aora*
dicto, Josepho τὸ βύρειον κλίμα (Ps. 48, 3.), declaratur. Etiam si
enim hi colles ab invicem divisi essent; solent tamen V. T.
scriptores promiscue illos vel inter se conjungere, vel de his di-
visim loqui, uti fert orationis suae argumentum; quae ratio est,
cur passim, ut Ps. 76, 3. 78, 68., *templum* vindicetur *Zioni*.
Ps. 87, 1. vocantur הָרֵי יְרוּשָׁלַם *montes sacri*. בְּרָאשׁ הַהָרִים *In*
partes montium, Ps. 72, 16. JARCHI: „In illo monte, qui cen-
seri debet princeps montium, si pro dignitate sua inter se com-
parentur.“ Omnibus aliis montibus majoribus, et sanctitatis fama
celebribus, ille superior et celebrior habebitur. וְהָיָה מִן־הָהָרִים *Et*
elatior collibus reliquis, super omnes colles eminebit, ratione
dignitatis. Recte KIMCHI: „Commemorat *montes*, quod gentes
Deos suos in montibus excelsis colere solebant.“ וְהָיָה אֵלֶיךָ
כָּל־הַגּוֹיִם *Et confluent ad eum* (montem) *omnes gentes*, i. e.
congregabunt sese, concurrent ad eum tanquam flumina. וְהָיָה
Hebraeis idem plane est, quod Latinis *confluere*, ubi de multo-
rum hominum ad locum aliquem conventu est sermo; eodem
significatu verbum exstat Jer. 31, 12. et 51, 44. Sic VIRGILIUS
quoque Georg. 4, 558. *apes confluere arbore summa* dicit. Sensus,
qui sub his imaginibus latet, est: cultum Jovae, vatis tempore
in Palaestina tantummodo notum, in posterum per totum orbem
propagatum iri. Chaldaeus: *et convertent se, ut cultum* (reli-
giosum) *peragant super eum omnes gentes*. Idem praedicitur
infra 50, 5. Jerem. 3, 17.

3. עַמִּים רַבִּים quidam reddunt *amplos*, *potentes*, *populos* qua significatione Ps. 89, 51. sumendum est, ubi Ethan dicit, *in sinu suo portare עַמִּים כָּל-רַבִּים omnes potentes populos* vid. quoque infra 13, 4. Jerem. 25, 14. Rectius vero alii עַמִּים significatione frequentiore, pro *multis*, capiunt; cf. Vs. 2. ultim. verba. לָכֵן *Venite*, vox hortantis et excitantis, ut Graecorum *δεῦρε*, Latinorum *agite!* ut infra Vs. 5. Hos. 6, 1. In יִתְרֶה-יְהוָה omisum est בִּיחֹל, ut saepius in hac phrasi, veluti Ps. 24, 3. Mich. 4, 2. coll. Vs. 1., Mich. 3, 1.; suppletur infra 3, 2. Nostrum locum imitantur Jeremias 31, 6. et Zacharias 8, 21. 22. וַיִּרְאֵנוּ מִדֶּרֶכֵּיךָ *Ut doceat nos ex viis suis* aliquid, vias sua (idem loquendi modus Num. 5, 6. Ezech. 18, 10.), i. e. rationem ipsum colendi et per eum cultum felicitatem consequendi; ita יִרְאֵנוּ sumitur quoque infra 48, 17. Chaldaeus: *et doceat nos de viis quae rectae sunt coram eo.* וְנִלְכֹּךְ בְּאַרְחֵיךָ *Ut ambulemus is semitis ejus*, ut sequamur ejus institutionem et disciplinam, cf. infra 26, 7. 8. Ps. 25, 4. 10. Chaldaeus: *ut ambulemus in doctrina legis ejus.* כִּי מִצִּיּוֹן *Num e Zione*, sede cultus Jovani et coelestis sapientiae, cf. Vs. 2. יֵצֵא תִּרְחָה *Exit institutio* cf. infra 51, 4. KIMCHI: „Haec sunt verba prophetarum, non populorum, quasi dicat: cur dicent gentes: *agite, ascendamus!* quia de Zione exhibit lex et praeceptum omnibus populis; docens vero erit rex Messias, de quo Vs. seq.“ Eundem, qui hic, *Hierosolymae et montis Zion* parallelismum vid. infra 37, 32.

4. וְשָׁפַט בֵּין הַגּוֹיִם *Judicabit inter gentes*, i. e. dissidia earum componet, easque ad pacem adducet scilicet iudex. Eum Kimchi regem Messiam futurum existimat. Alii Jovam, quibus favet locus infra 51, 5., ubi Jova se suis brachiis populos judicaturum promittit. וְהוֹכִיחָהּ לְעַמִּים רַבִּים *Et arguat*, i. e. arbiter pacis erit *populis multis*, sive *inter multos populos*, ut ל' ante וְהוֹכִיחָהּ בֵּין שְׁנֵינֵינוּ (Gen. 31, 37. *sint iudices inter nos ambo*, et Job. 9, 33.), nec aliter ל' vertendum est Num. 3, 40. Ezech. 34, 17. Verbum יָכַח propr. *demonstravit*, haud raro dicitur de iudice, qui interloquitur, et *demonstrationem facit nunc huic nunc illi parti*; vid. Genes. 30, 38. Jesaj. 11, 4. Job. 9, 38.; parallelum igitur וְשָׁפַט קִימְכִי. KIMCHI: „Quodsi inter duos populos lis inciderit, rem deferent ad regem Messiam, qui erit omnium populorum dominus, isque litem inter utrumque dirimet; quare bella studiaque militaria plane cessabunt.“ Id quod vates altero hemistichio eleganter sic expressit: וְהִתְחַיְוּתֵיהֶם לְמִזְמֶרֶת וְכִתְתֵּי חֶרְבֹתָם לְאֵתִים *et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces*, ut recte Vulgatus vertit, quod Hieronymus ita enarrat: „Omne bellandi studium vertetur ad pacem, et pro discordia erit in toto orbe concordia. Gladii mutabuntur in vomeres, et lanceae in falces, ut omisso furore bellandi agriculturae serviant, et uberrimas

fabulis messes secant. " Quemadmodum apud VIRGILIUM Georg. 1, 507. de praeparatione ad bellum dicitur: — *squalent abductis arva colonia, Et curvae rigidum falces conflantur in enses*: et Aeneid. 7, 635. *Vomeris huc, et falcis honos, huc omnis aratri Cessit amor; recoquunt patris fornacibus enses*: nec non apud OVIDIUM Fast. 1, 699. *Sarcula cessabunt, versique in pila ligones* (cf. Joel. 4, 10. ; ita, cum pacis studium depingit noster, contraria illis imaginibus dicit. De militaribus armis in rustica translatis MARTIALIS Lib. XIV. Epigr. 32., cui inscriptio: *Falx ex ense: Pax me certa ducis placidos curvavit in usus, Agricola nunc sum, militis ante fui*. Talia pertinent ad aerei seculi descriptionem, cf. infra 9, 9. Hos. 2, 20. Zach. 9, 10. כְּתֹרֶה *Cudent*, i. e. conflabunt, instrumenta bellica liquefacta recudent. אֶת *ligonem* verterunt non pauci interpretes, Judaeos sequenti; verum sine veterum auctoritate, praeter Symmachum, qui I Sam. 13, 10. *σαρκεσίων* vertit. Plerique reddunt *vomer*, praecedentibus veteribus omnibus. At ex I Sam. 13, 20. 21. apparet, מִחֲרָשׁוֹ esse *vomerem*, a חָרַשׁ *arare*, אֶת vero ab eo diversum instrumentum: fortasse *cultus aratri* (*das Pflugmesser*), de quo PLINIUS Hist. Nat. L. XVIII. c. 18. *Vomerum plura genera: Cultor vocatur, praedensam, priusquam proscindatur, terram secans, futurisque sulcis vestigia praescribens incisuris, quas resupinus in arando mordeat vomer*. מִחֲרָשׁוֹ *Falces*, quales sunt, quibus utuntur, in putandis vitibus et arboribus. Verbum אֶת enim de *vitium* amputatione usurpatur infra 5, 6. Levit. 25, 3. 4. גִּיר אֶל-גִּיר יִשָּׂא לֹא יִשָּׂא *Nec tollit, s. stringet* (una) *gens contra alteram enses*, gentes non amplius armis inter se pugnabant. Voci לֹא ex emendatione ꝛ praemittitur in codicibus et libris editis, ut habent Alexandrini, Syrus, Theodotion, Chaldaeus, et Michas, Cap. 4, 1. Sed omittendum potius est; nam in oratione poetica particulae copulativae languent. אֶל *Ad*, h. l. *contra* vertendum, ut Genes. 4, 8. Exod. 14, 5. Num. 32, 14. וְלֹא יִלְמְדוּ כִּד מִלְחָמָה *Nec ultra bello aduescent*, non amplius artes bellicas exercebunt.

5. בֵּית יַעֲקֹב אֲגִידוּ *Domus Jacobi agite!* Haec verba quidam tribuunt gentibus, quae quum divinae legis aequitatem et suavitatem essent expertae, Judaeos hortentur, ut ipsi quoque inventae pacis commoditatem capiant. Distant tamen haec verba longius a superiore gentium oratione (Vs. 3.), quam ut connecti cum ea commode queant. Alii hanc orationem faciunt Judaeorum se mutuo exhortantium. Ita Chaldaeus: *dicent qui domus Jacobi, s. qui de domo Jacobi sunt*. Verum illud *dicent* de suo addidisse interpretem patet. Quae sequuntur, satis diserte docent, inde ab hoc Veru prophetam loqui, atque popularibus suis demonstrare, indignum esse, ut ab ipsis contemnatur et negligatur ille Deus, ad quem colendum aliae gentes, dummodo ejus notitiam

consequutae essent, summo cum studio confluxurae sint. KIMCHI: „Haec sunt verba prophetae ad suos aequales. Quia supra (Vs. 3.) dixerat, gentes sese mutuo exhortaturas, ut ad montem domus Domini ascendant, nunc ait: vos, quibus id incumbit, et praeceptum est, *agite! ambulemus in lumine Domini*. לִכְנֹךְ adhortantis est vox, ut supra 1, 18. Dum ait prima pluralis persona בְּיָהוּיָא *ambulemus*, sociat se illis, ut supra 1, 9.“ בֵּית יַעֲקֹב *Domus*, i. e. familia, *Jacobaea*. Hebraeorum בֵּית, plane ut Ara-

bum אֹהֶל, simul *tentorium*, s. domum et *familiam*, s. tribum, in tentoriis habitantem, indicat. Utitur vates hac appellatione insolentiore, poetarum more, pro usitatiorē בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, sive עַם יִשְׂרָאֵל, ut infra 48, 1. לֹחַ לִי לֹחַ לִי *Luce Jovae* significantur *leges ejus*, quae in tenebris erroris et inscientiae clarissimum lumen praeferunt menti, cf. Prov. 6, 3. Ps. 119, 105., ut adeo sensus sit, *sequamur cultum, leges Jovae*. Ita Chaldaeus: *in doctrina legis Domini*. Koppius cum Clerico vertit: *ambulabimus in luce faciei Jovae*, i. e. Deum propitium nobis reddamus per mores, favore ejus non indignos. Nam *lux faciei* alicujus, s. frons serena, est gratia, benevolentia, vid. Proverb. 16, 15. (רָצוֹן פְּנֵי - מִלִּפְנֵי הַיָּיִם), quod statim explicatur פְּנֵי יָחִיד. Similis phrasis est: *fronte serena adspicere*, apud poetas Romanos saepe obvia. Ex qua interpretatione haec verba arctius quidem cohaerent cum iis, quae sequuntur, hoc sensu: ita vivamus, ut Jova nos iterum fronte serena adspiciat, nobis faveat, nam quia leges ejus negleximus, ille nos quoque neglexit (faciem suam a nobis avertit). Sed obstat, quod vox פְּנֵי in aliis quidem loquutionibus, uti poni debuit, saepe omissa, in hac פְּנֵי פְּלֹנִי אֵלֶּךָ nusquam omissa reperitur.

6. Causam adfert proxime antecedentis adhortationis, populi scelera, ob quae Jova eum reprobavit. כִּי נִשְׁתַּחֲוֶה עִמָּךְ בֵּית יַעֲקֹב *Nam tu, Jova, repudiasti populum tuum, familiam Jacobi* (Vs. 5.). Oratio convertitur ad Deum, de quo antea semper in persona tertia dicebatur; ex more poetico, vid. supra ad 1, 29. HIERONYMUS: „Quumque quod (hoc Vs. 5. legitur) loquutus fuisset ad populum Judaeorum, cernens impoenitens cor eorum, et animam in crudelitate durissimam; facit apostrophē ad Dominum et dicit: ideo eos hortor, ut ad te veniant, et mecum tuo lumine perfruantur, quia pro merito peccatorum suorum reliquisti populum tuum, domum quondam Jacob.“ At Chaldaeus: *nam dereliquistis venerandum et fortem, qui salvabit vos, qui domus Jacobi estis!* Videtur verba hebraica eodem modo, quo recentiorum quidam, accepisse, inter quos MICHAELIS, qui non improbat quidem interpretationem vulgarem; sed mavult tamen, accentus Masorethicos relinquens, sic vertere: *nam tu, familia Jacobaea, deseruisti populum tuum*, i. e. religionem et mores, populo tuo proprios; deseris religionem patrum tuorum, et se-

quis superstitionem et scelera peregrinorum. Ita Saadias: *nam duernisti religionem gentis tuae, o familia Jacobaea!* Sed praestat, nostro judicio, interpretatio prior. *הַנְּשִׁתָּה* est paragogicum, ut in *הַנְּגִדְתָּה* *praevaricatus es*, Malach. 2, 14. *הַנְּתַתָּה* dedisti, Genes. 3, 12. Personae, ad quam oratio convertitur, nomen non diserte exprimi, poetis minime insolens. Ceterum *עֲנִי* proprium est verbum, quod adhiberi solet de Deo, populum aliquem ob ejus scelera repudiante quasi, adeoque omnimoda miseria eum cumulante, vid. Jud. 6, 13. 2 Reg. 21, 14. Jer. 7, 29. 23, 33. oppos. *Jovam esse cum aliquo*, 1 Reg. 8, 57. In verborum *מִן הַמָּקָרִים* *מִן הַמָּלְאָכִים* *מִן הַמַּלְאָכִים* interpretatione dissentiunt. Nomen *מִן הַמָּלְאָכִים*, quod de loco pariter, siue de terris ad solis ortum, ac de tempore usurpatur, veteres raro consensu de tempore antiquo ceperunt. Videntur de illo tempore cogitasse, quo prisci Palaestinae incolae, Cananaei, idolorum cultores, terram tenuerunt. Eandem non dubito HIERONYMI sententiam fuisse, cujus haec sunt verba: „Redditque causas, quare projecit Deus populum suum, domum Jacob, quia repleti sunt, inquit, ut fuerunt in principio, auguribus, et somniis, cunctisque sordibus idololatriae.“ Verum recte monuit VITRINGA, *מִן הַמָּלְאָכִים* aperte oppositum esse *מִן הַמָּלְאָכִים*, qui Israelitis ad occidentem habitaverunt, hinc parallelismum flagitare, *מִן הַמָּלְאָכִים* de regionibus orientalibus intelligere. Vitringa ipse vertit: *repleti sunt spiritu divinatorio magis quam orientales*. Scilicet qui inter gentes exercebant divinationem, prae se ferebant, se obideri a Daemone, eoque repletos esse; id vero indicari existimat verbo *מִן הַמָּלְאָכִים*, quasi voce technica, qua prophetae etiam Israelitici uterentur, cum dicerent, se Jovae spiritu impleri (*מִן הַמָּלְאָכִים*) e. c. Mich. 3, 8.; cf. Job. 32, 18. Sed nullo alio loco *מִן הַמָּלְאָכִים*, simpliciter positum, eam, quam ei Vitringa adscribit, significationem obtinet. Michae enim loco, quem ille adfert, res, qua propheta impletus dicitur, est apposita (*מִן הַמָּלְאָכִים* - *מִן הַמָּלְאָכִים*). Verte: *repleti sunt oriente*, i. e. superstitionibus, artibusque malis orientis, s. Orientalium; subjecti, ut loqui solent, metonymia, qua locus pro re in loco contenta dicitur, e. c. *Ophir pro auro Ophirino*, Job. 22, 24., *coelum pro Deo*, Dan. 4, 23. Verbum *מִן הַמָּלְאָכִים* et constructionem per *מִן* admittere, patet ex loco Ezech. 32, 6., ubi legitur *וְהִמְלֵאנוּךָ וְהִמְלֵאנוּךָ* *et alvei implebuntur de te*, tuo videlicet sanguine; et Jer. 51, 34. *וְהִמְלֵאנוּךָ* *implebit ventrem suum de meis deliciis*. Syrorum et Chaldaeorum potissimum superstitiones nomine *מִן הַמָּלְאָכִים* spectari, nadet locus infra 9, 11., ubi *Philisthaeis* plane ut hic opponitur *Oriens*, hoc modo: *מִן הַמָּלְאָכִים* *וְהִמְלֵאנוּךָ* *Syri ab ortu, et Philisthaei ab occidente*. *מִן הַמָּלְאָכִים* et *מִן הַמָּלְאָכִים* Deut. 18, 10, 14. proprie videntur esse ii, qui ex nubibus omnia captant, ab *עָנָן* *nubes*, quia tales praestigiatores ex nubium figura et motibus de rebus futuris vaticinari gestiunt. Hic tamen per synecdochen universam *superstitiosae hariolationes* ea voce videntur indicari.

Alii vocabulum nostrum referunt ad צִיָּן, צִיָּה, cui nomini *stati temporis* notionem tribuunt, ut צִיָּן sit is, *qui observat tempora cuiuslibet negotio apta*, *Tagewähler*, ut Lutherus reddit. Gesenio ab צִיָּן, quod, ut affinia verba צִיָּן et צִיָּן *terit*, significare existimat, צִיָּן et צִיָּן est *lecte agens*, inde qui *artibus lectis*, i. e. arcanis et magicis *utilitur*, qui praestigias facit. כְּפִלְשְׁתִּים *Sicut Philisthaei*, qui auguriis dediti erant (1 Sam. 6, 2.), et Judaeae ab occidente erant, sicuti Syri ab oriente. Ex malis his vicinis Israelitae artes malas didicerant, vid. 2 Reg. 21, 6. 2 Paral. 33, 6. Verba צִיָּן וְכִלְיֵי נְכָרִים יִשְׁפִּיקוּ plerique sic interpretantur: *et filiis exterorum plaudunt*, i. e. illorum studiis, superstitionibus vitiisque mirifice se oblectant, quemadmodum Romani, antiquae disciplinae tenaces, corruptis temporibus Neronis querebantur, TACITO *Annal. XIV. c. 20.* referente, *juventutem studiis externis degenerare*. שָׁפַק, sive, ut aliis locis scriptum reperitur, שָׁפַק, i. q. Arabum سَفَق et صَفَق *manus complosit*, idque vel prae dolore, ut Jer. 48, 26., vel prae gaudio et admiratione, ut Thren. 2, 15., quo tamen loco de iis dicitur, qui de aliorum malis gaudent illisque illudentes manus complodunt. Sed quum Arabicum verbum, recte observante GESENIO, et denotet: *percussâ utrinque manu asseruit illi emtionem, inaugurationem* (cf. A. Schultens ad Job. 20, 22. et Silv. de Sacy ad Haririum p. 48.), malim verba hebraea ita capere: *dexteras jungunt cum exteris*, i. e. paciscuntur, foedus ineunt cum iis, et eorum pravae mores superstitionesque imitantur. JARCHI verbum שָׁפַק franco-gallico *s'ébato*, i. e. *delectari, placere sibi in aliqua re* explicat, ceterum autem hunc locum ad matrimonia refert, quae inivissent Judaei cum feminis alienigenis, et superstitionibus deditis, e quibus liberi orti, matribus haud meliores, patrum deliciae. Ita jam LXX: καὶ τέκνα πολλὰ ἀλλόφυλα ἐγενέθη αὐτοῖς. Syrus: *multitudinem filiorum peregrinorum educarunt*. HOHEISEL in *Observatt.* p. 16. verbum שָׁפַק abundandi significatu, Aramaeis familiari, capiendum censet, hoc sensu: *abundabunt Israelitae natis alienigenarum*, quibus verbis poenas, quas ob nefariam superstitionem morumque peregrinorum imitationem daturi sint Judaei, describi existimat, q. d.: *exteri hostes magno agmine in Judaeam irruent, quumque antea Judaei mores gentium exterarum et superstitiones sollicitè imitati sint, Deus justissimo talionis jure usus, per eosdem illos externos meritos a populo Judaico repetet poenas*. Sed poenarum comminatio Versu demum 9. incipit. Sensum recte expressit Chaldaeus: *et in institutis, secundum instituta populorum aliorum ambulant*. Ceterum יִלְכִּי נְכָרִים i. e. יִלְכִּי נְכָרִים, quibus *gentes exterarum* significantur infra 60, 10. 61, 5. Ps. 18, 45. 144, 7. 11.

7. Connumerat peccata alia: avaritiam, quae ad opes congerendas inhiat, et fastum atque ambitionem, qua adducti magnam

apparatum bellicum coegerunt. וְהַמְלָא אֶרְצוֹ כֶּסֶף וְזָהָב *Etenim repleta est terra ejus* scil. populi, quem Vs. 5. reprobatum esse a Deo dixerat, auro et argento. וְאֵין קֶצֶף *Nec finis* i. e. modus est, Nahum. 2, 10. 3, 3. 9. לְאִצְרָתָיו *Thesauris ejus* congerendis. Quadrant haec exacte in statum florentissimum Judaeae gentis et regni sub Usia atque Jothamo, qualis ille describitur 2Chron. 26, 5. seqq. Divitiarum augendarum cupiditatem cum luxurie et morum corruptione plerumque conjunctam esse, quis nescit? סוּסִים *Equis*, bellatoribus, quorum magnam copiam alere vetitum erat, Deut. 17, 16. וְאֵין קֶצֶף לְמַרְכָּבָתָיו *Nec modus est curribus ejus*, quorum vel ad luxum, vel ad bellum usus erat; eorum apud Judaeos multitudinem graviter quoque reprehendit Micha, Jesajae aequalis, 5, 9. sqq.

8. וְהַמְלָא אֶרְצוֹ אֱלִילִים *Et repleta est terra ejus idolis*, ut apud Israelitas iisdem temporibus, vid. Hos. 2, 10. 8, 4. 10, 1., eo tamen discrimine, quod apud Judaeos peregrinorum deorum cultus magis privatus, quam publicus esset; nam Jothamus et Usias Jovae cultores erant. Quare nomine אֱלִילִים, quod generale est idolorum nomen, quo proprie *res nihili*, *vanas* significantur (cf. Jerem. 2, 11. Habac. 2, 18. 19.), VITRINGA potissimum deos illos penates תְּרַפִּים dictos, quorum cultui gens Judaea ab antiquissimis temporibus dedita fuit (vid. Gen. 31, 19. et ibi not.) spectari existimat. לְמַעַשְׂתָּהּ יָדָיו יִשְׁתַּחֲוּ *Operi manuum suarum* vae prosterunt, eo progressi sunt amentiae, ut adorent, quae sua ipsi manibus dolaverunt et finxerunt (cf. Hos. 8, 6. 14, 4. Mich. 5, 12.). לְאִשֶּׁר עָשָׂה אֲבֹתֵינוּ *Ei idolo quod fecerunt digiti sui* (cf. Cap. 17, 8.), quae insania Judaeis et exprobratur infra 44, 15. sqq.

9. Subito transit ad comminanda supplicia tantis criminibus digna; quo in argumento prolixus versatur. וְיִשָּׁח אָדָם *Deprimetur homo et humiliabitur vir*, quisque, cladem mole oppressus. Sunt, qui haec verba de adoratione, qua idolorum cultores idola venerati essent, intelligant, et ostendere vatem, latissime patere hanc populi labem divinique nominis injuriam, quando non vulgo tantum Judaei (qui אָדָם *hominis* nominis significantur), sed etiam principes (qui אִישׁ *viro* intelliguntur), corruisse proni ante muta deorum simulacra dicuntur. Ei tamen interpretationi obstat primum, quod verbum שָׁח nusquam usurpatur de incurvatione corporis in adorandis idolis; tum, quod tota quae sequitur oratio in hoc decurrit argumento, fore, ut superbi humilientur, ita ut haec verba propositionem quasi generalem efficiant eorum, quae sequuntur. Eam, quam dedimus, interpretationem confirmant loca parallela, infra Vs. 11. 17., et 5, 15. Consonat Chaldaeus: *humiliabitur homo et infirmabitur fortitudo virorum*. אִישׁ et אָדָם ubi in eadem ponuntur sententia, illud homines ordinis excellentioris et dignitatis, hoc

allioris et gregarii significat; exemplum manifestum hujus oppositionis habes Ps. 49, 3., ubi אֲבִירֹן שֶׁ בְּנֵי אָדָם, et בְּנֵי אִישׁ שֶׁ בְּנֵי אִישׁ respondet; vid. etiam Ps. 4, 3. Prov. 8, 4. Eodem modo Graeci suum ἀνὴρ de viro honorato, ἀνθρώπος vero de homine ex plebe usurpare solent. וְאַל תִּשָּׂא לָהֶם Sed ne dimittas eis, imprecationis speciem habet haec oratio, sed est revera comminatio, quae et alias, veluti infra 47, 2., per Imperativum effertur. Sensus: tu, Jova, non sines eos impunitos abire. Subaudiendum est עוֹן peccatum post תִּשָּׂא, vid. Num. 14, 19. coll. 18., ut in כִּלָּה, vid. Deut. 29, 19. coll. Exod. 34, 9. HIERONYMUS: „Ne ergo dimittas eis. Pro quo LXX interpretati sunt: καὶ οὐ μὴ ἀρῶσω αὐτοῦς, id est, non dimittam eis. Si Deus loquitur, ita intelligendum est: quia tanta fecerunt; non parcam eis, nec tam innumerabilia peccata dimittam. Si propheta, sic sentiendum: ne ergo dimittas eis, qui tanta scelera perpetrarunt.“ Sed non dubium, prophetae haec esse verba, non sane imprecantis suis vindictam, sed eam denunciantis et interminantis ut certissimam, nisi sua eam praevenirent et everterent resipiscentia.

10 Nemo descendantis ad exterminandam malam istam progeniem numinis terribilem adspectum sustinebit. Quem jam praesentem videns vates acclamat hominibus: בוא בצער Ingredere, ingredimini, rupem, i. e. speluncas rupium, במְעָרוֹת צָרִים, Vs. 19., ut ibi lateatis. וְהִשְׁמַן בְּעָפָר Et abscondite vos in pulvere, i. e. במְחִלּוֹת עָפָר, Vs. 19., in cavernis subterraneis. מפני פחד יהוה Prae povere Jovae, quem sentietis contra vos manus afferre ultrices et armatas. פחד summum metum et pavorem indicat, et semper fere de povere Jovae dicitur, ut 1 Sam. 11, 7. 2 Sam. 17, 9. וּבְמַחְדָּר גָּאֻוֹ Et praesplendore majestatis suae, quam horrendis prodigiis contra idola vindicabit. Describitur non hostilis alicujus exercitus irruptio; sed ruina multo gravior, quam totus concutietur orbis, vid. Vs. 19. 21. Versus hic cum 19. et 21. parallelus, nisi quod in nostro non additum, quod in posterioribus subjicitur, בְּקוֹמֵי לְעָרֵי הָאָרֶץ, quae verba Graecus Arabsque cum uno ms. codice hebraeo hic supplent, Lowthusque sequitur. Sed tres hi Versus consulto aciteque stilo variant; res eadem, color non idem.

11. In eo, quod reliquum est Capitis, praedicat propheta, quemadmodum illa omnia, quae in hominum judicio magni aestimabantur, ruitura sint adventante ultore Deo. עֵינֵי גְבוּהַת אָדָם Quod ad oculos altitudinis, superbiae fastusque (cf. Ps. 101, 5. 131, 2.) hominis, humiliatur, dejicietur homo. Praesens pro Futuro, quod solenne prophetis futura tanquam praesentia videntibus. Ceterum verbum h. l. respondet nomini posteriori recto, cum deberet convenire priori regenti, ut saepius, veluti 2 Sam. 10, 9. כִּי הָיְתָה אֵלָיו פָּנֵי הַמִּלְחָמָה quod esset contra se facies belli, pro הָיָה חֲכָמָה. Job. 32, 8.

multitudo annorum notam faciunt sapientiam, pro יָדִיעַ, notam facit. Infra Cap. 22, 7. יָדִיעַ מְבִרָה עֲמֻקָּה מְלֵאָה רֶכֶב. *delectus vallium tuarum plenae sunt curribus, pro מְלֵאָה; i. e. lectissimae valles tuae curribus refertae sunt.* Vid. quoque 1 Sam. 2, 4. Ps. 75, 4. Job. 15, 20. et cf. STORRII *Observatt.* p. 361. 362, ubi hujus idiotismi ratio fusiùs exposita est, et GESENII *Lehrgeb.* p. 720. Alia ratione KOCHERUS haec explicat: „Quae in Tere, inquit, verba exeunt, ejusdem formae Participia habent, ut יָנֵן *senescens*; שָׁפֵל *perinde humilis factus est; humilis, humile.* Inde שָׁפֵל — עֵינֵי — *humile, humillimum, sunt, i. e. erant, eritve.* Ut: *Omnia pontus erat: Amantium irae amoris redintegratio est.* Tale Ps. 119, 137. יָשָׁר מִשְׁפָּטֶיךָ *rectum judicium tua;* et infra 16, 8. אֲרָצָה שְׁדֵמָה וְשָׁבוּן אֲמָלָל *arva Hesbonis languidissimum.* Quale scitum illud Virgillii: *Triste lupus stabulis.* Ἰλνυδὴ ἡ ἀλγίστη, apud Plutarch. in Apophthegmm. „*Sed humilis, s. humile est* שָׁפֵל, vid. 2 Sam. 6, 22. Ps. 138, 6. Et deprimetur, Vs. 17. Job. 9, 13. רֵוָה *Altitudo, i. e. spiritus altus, fastus, i. q. alias רָוָם לֵב, Jerem. 48, 29., ut רָוָם יָנִיעַ, Prov. 21, 4. יִנְשָׁבֵהּ יְהוָה לְבָדּוֹ Exaltabitur Jova solus, unus erit Jova, cujus exaltetur majestas et gloria. בְּיוֹם יְהוָה* Dis illo, de quo Vs. 12. sqq.

12. *Dies Jovae constitutus, quo durum judicium atque severum in homines distinet, quod seculum illud aureum, de quo Noster priori hujus Capituli particula, praecedet.* Suprema illa dies, quae orbi huic veteri perituro illucescet, יוֹם יְהוָה *vulgo hebraeis dici solet, vid. infra 13, 6. 9. Jerem. 46, 10. Ezech. 30, 3. Zeph. 1, 7. 14. Joel. 2, 31., ut N. T. scriptoribus ἡ ἡμέρα Κυρίου, 1 Thess. 5, 2. 2 Petr. 3, 10. Superveniet igitur fatalis illa dies בָּל-גָּ-בָל-בָּל omni elato, Job. 40, 11. 12. Vulgatus: *super omnem superbum.* Nos latiore sensu, etiam physico, capiendum esse arbitramur. יָעַל בָּל-נִשְׂאָה וְשָׁפֵל *Et super omne elatum ut humilietur.* Cf. not. ad Vs. 11.*

13. Plures ejusmodi res, quae vel natura, vel arte humana super alias eminent, cumulat. יָעַל בָּל-אֲרָזִי תִלְבִּינִי *Et super omnes cedros Libani, ut infra 14, 8. „Μεταφορικῶς,“ ait Hieronymus, „sermo est de magnis atque principibus, quod quanto magis superbierint, tanto amplius deprimantur.“ Ita et Chaldaeus: et super omnes reges populorum fortes et robustos.* Sed quemadmodum montes, colles, turres, muri praealti, naves, ceteraque magna et sublimia, quae deprimenda prorsus et humilianda vates praenuntiat Vss. sqq., proprie sunt accipienda, ita sane et quae hoc Versu commemorantur, proceras et magnificas Libani cedri terebinthique Basaniticae. De אֲרָז *cedro* vid. not. ad Ps. 29, 5. *Cedros Libani vero et quercus, s. potius Terebinthos Basaniticas arbores esse prae aliis altitudine conspicuas, et multis Veteris Testamenti locis notum est, vid. Jud. 9, 15.*

2 Reg. 14, 9. Ps. 104, 16. Ezech. 27, 6. Amos. 2, 9. Zach. 11, 6. De regione *Basan* vid. not. ad Genes. 49, 26. et Ezech. 27, 6. Cf. libr. nostr. *Handbuch der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 127. 139.

15. בְּצִוְרָה *Inaccessum* (a בָּצַר *abscondit, cohibuit*), hinc *altum*, ὑψηλόν, ut vertunt Alexandrini, cf. Deut. 1, 28. עֲרִים בְּשָׁמַיִם בְּצִוְרָה *urbes arduae in coelum*, i. e. munitae altis moenibus ad coelum usque pertingentibus. Recte h. l. Saadias: *murus munitus et altus*.

16. תַּרְשִׁישׁ נָוִים תַּרְשִׁישִׁי *Naves Tarschiach*, quae Tartessum ibant mercaturae causa. Hic vero ea adpellatione naves quaevis majores onerariae et diuturnae navigationis patientes indicantur, quales erant, quae longam et periculosam navigationem in Hispaniam adgrediebantur; quemadmodum hodie naves onerariae magnae *naves Indicae* vocari solent, quod eae majores et maris tempestatibus sufferendis aptiores reliquis essent. De תַּרְשִׁישׁ *Tartesso*, vid. not. ad Gen. 10, 4. coll. not. ad Ezech. 27, 12. תְּחִמָּה שְׂכִינֹת *Imagines desiderii*, i. e. imagines desideratissimas, sive eae factae essent ad usus superstitiosos, sive ad ornamenta cubiculorum. Non incommode Vulgatus: *super omne, quod visus pulchrum est*. Nec multo aliter Saadias: *et super omnia artificiose facta desiderata*. שְׂכִינֹת hoc solo loco obvium haud diversum videtur a מְשָׁכִיט, quod de *imaginibus* vel ex lapide (Levit. 26, 1. Num. 33, 52), vel pictis (Ezech. 8, 12.) dicitur. Sunt, qui significari existiment imagines, quibus navium prorae vel puppes ornari solent, quas ipsas et a LXX spectari volunt, καὶ ἐπὶ πᾶσαν θεὸν πλοῖα καλλοῦς. Sed videntur hi de navium artificiose et eleganter fabricatarum pulchro adpectu cogitasse. Palatia, quae strata essent pavementis marmoreis figuratis intelligit JARCHI, Chaldaicum sequutus, qui vertit: *qui habitant in palatiis pulchris*.

17. Vid. Vs. 11.

18. וְהָאֱלִילִים בְּלִיל יַחֲלֶה *Idola vero quod attinet, universum transibit, peribit*, ut Ps. 90, 5. 6. Nam בְּלִיל adjectivum, cujus femininum בְּלִילָה, cum substantivo usurpatum, verbum poscit singulare, ut Jud. 20, 40. עָלָה בְּלִיל הָעִיר *ascendebant totum urbis*.

19. Simulacrorum cultores, edocti suo magno periculo, in illis nihil esse virtutis et praesidii, confringent illa, salutemque potius petent a montium cavernis, quam ab illorum patrocinio. Cf. Vs. 10. וְהָאֱלִילִים *Ingredientur*, idolorum cultores terrore percussi. בְּמַעְרֹת צְרִים *In antra* (Jud. 6, 2. 1 Sam. 13, 6.) *petrarum*. Et in fissuras pulveris, terrae, cf. Job. 30, 6. וְהָאֱלִילִים *foramina terrae*. מַחְלֹת, hoc solo loco obvium, significare *cavernas*, seu *specus subterraneas*, sive natura, sive, quod

rectius videtur, hominum industria paratas, a *perforando* (חִלְיָה), nulla dubitatio. Convenit cum Chaldaico מחילין *cavitates subterraneae*, quo ipso nomine interpret hoc loco usus est. בקוננו. *Quando surget ad concutiendam terram*, ea enim gemina verbi עָרַץ notio est, coll. Arab. عَرَصَ *vibravit, tremulo motu agitato fuit*, transitive, *agitavit*, metaphora desumta ab arboribus, vento majore concussis, ut earum decidant folia, vid. Job. 13, 25.

20. Descriptio fugae repentinae et summae perturbationis. Malis obruti, idola abjicietis, cum eorum impotentiam ad opem vobis ferendam, cernetis. ביום חורבן *Die illa*, qua Jova judicium exercit, ביום ליהוה, Vs. 12. יִשְׁלִיךְ הָאָדָם אֶת אֱלֹהֵי בָסָפוֹ *Abjiciet homo idola argenti sui et idola auri sui*, i. e. ex argento et auro suo facta. Vel: *idola sua argentea et aures*, ut nomina זָהָב et כֶּסֶף, in statu constructo posita, sustineant adjectivorum vices; nam eo modo Hebraei saepe solent adjectivorum in sua lingua defectum sarcire (ut בָּלִי וְזָהָב et בָּלִי וְכֶסֶף sunt *vasa aurea et argentea*, Exod. 11, 2. Jud. 7, 13. vid. Storr's *Observatt.* p. 233.). Quoniam vero status constructus duo nomina ita conjungit, ut *unum* verbum efficiant; *pronomem* utique *interjici* non solet inter nomen regens atque rectum, quae desiderant numerari duae voces, sed vocabulo composito, h. e. *nomini recto*, quod *postremum* est, *subjicitur*, si etiam ad prius nomen, s. regens, pertineat; veluti הָלַקְתָּ הַמִּדְּתִי *desiderabilis terra mea*, Jerem. 12, 10.; עִיר קְדֻשָּׁךְ *urbs tua sancta*, infra 64, 9. 10. 56, 7. Ps. 2, 6. אֲשֶׁר עָשׂוּ לִי *Quae fecerunt quisque eorum sibi*, omissum est אֵינִי, vid. Jud. 9, 55. Gen. 40, 5. Vel est impersonaliter positum: *quae facta sunt* (propr. *fecerunt* sol. artifices) *ei*, in ejus usum, לְהַשְׁתַּחֲוֹת *ad adorandum*. Quidquid sit, non est delendum לִי, ut Lowthus vult, ex duorum eod. auctoritate. Verba hujus Versus postrema, לְחַפְּרֵי פִּרְוֹת וְלַעֲנַבֵּי תַלְפִּיס וְלַעֲנַבֵּי תַלְפִּיס *talpis et vespertilionibus*, veteres ei quod proximo praecedit לְהַשְׁתַּחֲוֹת *ita* conjungunt, quasi diceret vates, adorasse Hebraeos talpas et vespertiliones. LXX: ἃ ἐποίησαν προσκυνεῖν τοῖς παταῖσι καὶ ταῖς νυκτερίαις, *quae fecerunt ad adorandum talpas et vespertiliones*. Hieronymus: *idola argenti sui, quae fecerat, ut adoraret talpas et vespertiliones*. Verum ne inter Aegyptios quidem eo usque descendit superstitionis vesania, ut talpas et vespertiliones pro diis coluissent. Neque id ab ullo unquam populo factum esse constat. Quare alii *talpis et vespertilionibus* designari existimant idola caeca et lusciosa, uti haec τοῖς ἀόφθαλμοις describuntur Ps. 115, 5 — 7., qui et accentibus praecipi observant, ut nomina לְחַפְּרֵי פִּרְוֹת וְלַעֲנַבֵּי תַלְפִּיס cum proxime antecedenti לְהַשְׁתַּחֲוֹת jungantur. Ita Hieronymus: „Istiusmodi animantibus idola comparata sunt, quae caeca et tenebrosa colantur a caecis.“ Sed concinnior prodit sententia, si, quod

monuit KIMCHI, nomina illa nectantur verbo יִשְׁלִיךְ, initio Versus, hoc sensu: *projicienda esse idola*, olim magno studio culta, ut res vilissimae, *talpis et vespertilionibus*, i. e. in cavernas terrae, aut alia loca tenebricosa et a nemine culta, ac si talparum et vespertilionum usui consecrarentur. חֲפָרֹת חֲפָרֹת haud pauci habent pro voce una, sed divisim scripta, pro חֲפָרֹת, ut 2 Par. 34, 6. in plerisque libris scribitur בְּחַרְבֵּיהֶם בְּחַרְבֵּיהֶם pro *malleis eorum*; Jerem. 46, 20. יִפְּהוּ פִּיהָ pro יִפְּהוּ פִּיהָ *formosissima*; Thren 4, 3. בְּרִצְנִים pro בְּרִצְנִים *ut struthiones*. Ea tamen huc non pertinere monet Gesenius, quum vel scribarum errori debeantur (cf. not. nostr. ad Thren. 4, 5.), vel alias explicationes admittant. Unam vocem, quemadmodum etiamnum in codicibus nonnullis exstat, legerunt veteres interpretes; eam vero esse חֲפָרֹת enunciandam, ad formam קַטְלָמַל, censet Gesenius; cf. *Lehrgeb.* p. 497. Ceterum *talpas* illam vocem notare, a *fossione* dictas (est enim geminatum a חָפַר *fodit*, q. d. continenter fodiens, ut חֲפָכֶפֶךָ *tortuosissimus*, a חָפַךְ, vid. exempla plura alia in STORRII *Observatt.* p. 190. not.), quod in terrae fossione continua sunt, vulgo recepta est sententia, ab Hieronymi jam ducta temporibus, et comprobata a BOCHARTO *Hieroz.* P. I. L. III. Cap. 35. T. II. p. 448. sqq. edit. Lips. *Mures majores (Ratten)* nomine חֲפָרֹת intelligit Gesenius. פָּאֵר referendum ad פָּאֵר

Arab. فأر *mus*, cujus femininum فأרה (nulla tamen admodum ratione habita sexus physici, quum satis constet, animalium plura nomina in aliis etiam linguis *ἐπίκοινα* esse sub utraque forma), contracte פָּאֵר, ut 1 Sam. 1, 17. pro שְׂאֵלָה est שְׂאֵלָה. Talpis s. rattis hic junguntur עֲטֹלִימוֹת *vespertilionēs*, simile animantium genus, itidem in locis foedis et tenebriosis latens. Ut praecedens ita et hoc nomen est compositum, et quidem ex עֲטֹל *caliginosus fuit*, et עָף *volans*, ע' eliso.

21. לָבוֹא *Veniendo s. intrando*; vel, ut vult Kimchi, fugient, *ut intrent*, בְּנִקְרוֹת הַצִּדִּים *in scissuras petrarum*, ut Vulgatus, cf. Exod. 33, 22. וּבִסְעָמֵי הַסִּלְעִים *Et in fissuras petrarum*, ut infra 57, 5. Jud. 15, 8. 11. Convenit Arabicum شغب

(permutatis literis labialibus ב et פ), *via inter montes*, φάραγξ. וּמִדֶּרֶךְ גְּאוֹרֵי *Et a gloria majestatis ejus*, a terrore, quem veneranda ejus majestas et pompa incutiet. LXX: ἀπὸ τῆς δόξης τῆς λαλῶντος αὐτοῦ, quod Paulus mutuatus est 2 Thessal. 1, 9.

22. Dixerat vates Vs. 17., *deprimendam esse altitudinem hominum* vi et ferocia elatorum, ac tumidorum spirituum; jam igitur subjicit adhortationem, qua suos advocat a fiducia ponenda in hominibus, quantumvis dignitate excellentibus, et alta ac sublimia spirantibus. Illorum enim vim atque potentiam nullam

plaus fore numine ad vindictam adventante. Voces hominum tum temporis se mutuo adhortantium exprimi putat Kimchi. Ahasi, regia, consiliarios nimium sibi fidentes et arrogantes, atque securitatem, cui se committebat populus, finito cum Rexino et Pecacho, Syriae et Israelis regibus, bello, perstringi his quae inde a Va. 22. usque ad 3, 11. leguntur, existimat EICHHORN in *den Hebräischen Propheten* P. I. p. 164. **דִּסְיִתֶּם לָכֶם מִן הָאָדָם** *Desistite vobis ab homine*, i. e. **מִמַּסּוֹת הָאָדָם לָכֶם** *abstinete a fidendo in homine*. Verbum **דִּסְיִתֶּם**, ubi conjungitur cum **מִן**, significat *desistere ab ea re*, de qua est sermo, *missum aliquem facere, abstinere ab aliquo, nihil rei cum eo habere*, Exod. 14, 12. 23, 5. 2 Paral. 35, 21. Job. 7, 16. E contextu apparet, *hominem missum facere*, h. l. nihil aliud posse significare, quam, in eo fiduciam amplius non ponere. **אֲשֶׁר נְשָׁמָה בְּאַפִּי** *In cujus naribus est anima*, i. e. cujus vita pendet a spiritu, quem per nares efflat, qui si intercludatur, confestim exstinguitur. **נְשָׁמָה** *Spiritus vitalis, anima*, quam Jova Deus homini a se recens formato indidisse dicitur Genes. 2, 7. **נִיַּפְחָה בְּאַפִּיר נְשָׁמָה חַיִּים** *Cl. Genes. 7, 22. Locus nostri geminus Ps. 146, 3. 4. Ne confidatis principibus*, **אָדָם בֶּן-בֶּן** *filio hominis*, homini imbecilli, qui salbare nequit; *exit spiritus ejus, revertitur ad terram suam; illo die pererunt splendor ejus cogitationes*. **כִּי בְמָה נִחְשָׁב הוּא** *Nam pro quonam ille reputabitur?* i. e. quanti est faciendus? quanti aestimatur? nil valebit, cum tot et tanti errores undique circumstabunt. Sensum hujus Versus recte expressit Chaldaeus: *ne subjiciatis vos homini, cum factus fuerit terribilis, cujus spiraculum spiritus vitae in naribus ejus est: quia hodie est virus, et cras non est et quasi nihilum reputatus est ipse*.

C A P. III.

A r g u m e n t u m.

Capitis hujus initium arctissime cohaeret cum fine praecedentis. Qui tum, vates inquit, cum Jova poenas illas severas exercebit, sub mortalis alicujus tutamine securum se sperabit, is in re sane fragili fiduciam ponet; nam in universa illa reipublicae ruina sapientes, procures, principes, quibus homines fidere solent, de dignitate sua deturbabuntur, populusque hoc suo vanae fiduciae fulcro privabitur. Hanc sententiam Vs. 1—8. poetice enunciat.

1. יהוה צבאות, הָאֵלֹהִים דָּוִדָּן *Dominus Jova, Deus agminum coelestium* (J, 9.), qua angusta appellatione vates eo consilio videtur usus esse, ut eo magis sentiatur humanarum virium (de quibus 2, 22.) fragilitas. מְסִיר *Auferens* erit, auferet, i. q. יָסִיר infra Vs. 18., ut Exod. 11, 5. הַיֹּשֵׁב *est is qui sedebit*; Prov. 30, 27. חֹצֵץ *praedaturus*, Jon. 1, 3. בָּאָה *ventura*. Quem Participiorum usum ad varia tempora significanda explicatum vid. in N. G. SCHROEDERI *Institutt. L. H. Reg.* 55. a. מִירוּשָׁלַם וּמִיְהוּדָה *Ab Hierosolymis, capite, et universa Judaea*. מִשְׁעָן וּמִשְׁעָנָה *Scipionem marem et scipionem feminam*, i. e. omne fulcrum atque praesidium; nam voces ejusdem potestatis, sed generis diversi, conjunctae, universitatem ejus rei, de qua susceptus sermo, significant. Exempla vid. Cohel. 2, 8. (שָׂרִים וְשָׂרִיטִים *cantores et cantatrices*, i. e. omne musicorum genus), Nah. 2, 13. Cf. GLASSI *Phil. S. L. I. Tract. I. Can. 20. p. 52. sq. edit. Dath* Idem loquendi mos Arabibus est usitatus. Ita in HARIRII *Consessu I.* p. 37. edit. Schultens. *praeda mascula et praeda femella* est omnis generis praeda. Exempla ex scriptoribus Arabicis collegit SCHEIDIUS *ad Cant. Hisk.* p. 135. et in Ind. verb. OO. sub דָּם J. H. MAJUS *Observatt. SS. L. I. p. 48. sqq.* formula וּמִשְׁעָן וּמִשְׁעָנָה *utriusque sexus posteritatem* designari existimat, initio miseriae facto a morte successorum. Ut Tob. 5, 17. Anna, Tobiae mater ita ad maritum de filio: τί ἐξαπέστειλας τὸ παιδίον ἡμῶν; ἢ οὐχ ἡ ῥάβδος τῆς χειρὸς ἡμῶν ἐστίν; Et apud Sophoclem *Oedip Colon.* Vs. 848. Creon infelicem Oedipum, filias indicans, ita alloquitur: Οὐκ οὐν ποτ' ἐκ τούτων γε μὴ σκήπτρου ἐτι ὁδοιπορήσεις *Non amplius his scipionibus posthao nixus ambulabis*. Alii tamen nostri loci est ratio, quem eo, quo diximus, modo capere praestat. Enumerantur jam singulae res; primum, omne aliment

genus. Id indicatur verbis, כָּל מִשְׁעָן-לֶחֶם וְכָל מִשְׁעָן-מֵיִם, *omne fulcrum panis et omne fulcrum aquae*, quod haec vitam nostram sustineant. Inde Hebraei pro *comedere* dicunt *cor fulcire*, Genes. 18, 5. סָעַד לִבְכֶּם, Jud. 19, 5. סָעַד לִבְךָ פֶּת לֶחֶם. Sic apud Mosem, Levit. 26, 26. מִשְׁעָן-לֶחֶם, et apud Ezech. 4, 16. 5, 16. Similiter HORATIUS *Sat.* 2, 3. 153.

Deficient inopem venae te, ni cibus atque

Ingens accedat stomacho fultura ruenti.

2. Transit vates ad praesidia humana, quae et CICERO *Epist.* 1, 8. *reipublicae firmamenta* dicit. Cf. similem locum Mich. 5, 9. et supra 2, 7. גִּבּוֹר *Heroes, fortes viri*, qui manu et opere rempublicam defendunt. יִשְׂרָאֵל מִלְחָמָה *Milites*, militia exercitati et clari. שֹׁפְטִים *Judices*, et magistratus, qui rempublicam manere et officio suo sustinent. נְבִיאִים *Prophetas*, et *falsos*, ut infra 9, 14. 28, 7., et veros, qui populum instituebant, eumque in angustiis consolabantur. חֹסֶה *Divinatorem, hariolum*, qui ab hominibus superstitiosis consulitur; inter poenas nonnumquam numeratur, quod populus vitiosis quoque subsidiis sit privandus, vid. Hos. 3, 4. Potest tamen חֹסֶה et in bonam partem accipi, ut חֹסֶה Prov. 16, 10., pro homine prudentissimi consilii et magis animi, σοφιστήν, ut habent LXX, qui *de instantibus verisime judicat, et de futuris oallidissime conjicit*, quae Themistoclis laus est apud Thucydidem, et ex eo apud Nepotem, *Themist.* Cap. 1. Chaldaeus pro חֹסֶה וְנָבִיא posuit שֹׁפֵט וְרוֹגֵם *scribam et rogatum*, i. e. quem homines consulere solent in rebus dubiis. זָקֵן *Et senem*, praestantem usu rerum et prudentia.

3. שֹׁר הַמִּשְׁפָּחָה „*Principem super quinquaginta, συνεκδοχίας*; a parte totum; quomodo enim *centuriones* vocantur, qui centum praesunt militibus, et *chiliarchi*, qui mille, quos nos *tribunos* appellamus, ab eo quod praesunt tribui; sic in Israelitico exercitu *quinquagenarii* vocabantur, qui in capite erant quinquaginta militum. Unde et *decanos* dicimus, qui decem praesunt hominibus.“ HIERONYMUS. Sed שֹׁר הַמִּשְׁפָּחָה h. l. nomen esse *muneris civilis* MICHAELI *Supplem.* p. 837. ideo est verisimile, quod munerum civilium nomina antecedant et sequantur; nec inter milites solum sed inter cives quoque haec in *cohortes quinquagenarios* divisio instituta sit a Mose, Exod. 18, 25. Verum ea divisio ad tempus tantum peregrinationis per desertum erat instituta, postea vero, cum Israelitae in urbibus et pagis habitarent, abrogata, ut ex Deut. 16, 18. colligere licet, et ut Michaelis ipse vidit, *Mosaisches Recht* P. I. §. 49. Praeterea ceteris locis omnibus, veluti 1 Reg. 6, 31. 2 Reg. 1, 9—14. Jos. 1, 14. 4, 12. Jud. 7, 10. שֹׁר הַמִּשְׁפָּחָה *praefecti militaris* est nomen. Cf. περι-
στράτης 1 Macc. 11, 70., *semicenturio*. Significat vates, vix superfuturum aliquem, qui ad munus infimum et minimum suscipiendum idoneus sit. נְשֹׂא פָּנִים *Elatus facie*, est vir honoratus.

gravis, 2 Reg. 5, 1. infra 9, 14., qui valet auctoritate et gratia apud populum. **יִצְחָק** *Consiliarius*, i. e. vir prudens, prudentis consilii, qui in dubiis casibus consuli et meliora suadere potest; qui *versatus est in negotiis et consuetudinibus seculi*, ut Hebraei interpretantur. **וְיָחִיבֵם הָרָשִׁים** *Et prudens fabrorum*, sive, ut LXX recte, σοφός ἀρχιτέκτων, in artibus mechanicis exercitatus, easque callide tractans. Aquila, Hieronymo teste, transtulit *sapientissimum artificum*, „ut ostenderet, eos plures quondam habuisse artifices.“ Quum **וְיָחִיבֵם הָרָשִׁים** apud Chaldaeos *praestigias* significet, LUDOV. DE DIEU **וְיָחִיבֵם הָרָשִׁים** vertendum censet *peritum praestigiarum*, uti Chaldaeus quoque reddidit. Praefert hoc GENSENIUS, quod nulla ratio appareat, cur et artifices e medio tollendi essent. Sed quum vates in eo sit, ut civitatem privatum iri praenunciet omnibus iis, qui sua prudentia, solertia, industria illi praesidio sint; inter eos satis apte et artifices commemorare potuit. **וְיָחִיבֵם הָרָשִׁים** *Peritum incantationis* (vid. Jerem. 8, 17. Cohel. 10, 11.), ut **וְיָחִיבֵם הָרָשִׁים** *rerum peritus*, 1 Sam. 16, 18., i. e. eloquentiae peritum, ut recte Kimchi explicat. Nam **וְיָחִיבֵם** proprie est *susurrare, mussitare*, hinc *incantare* oratione, quia incantatores *mussitando* loquebantur, unde omnis oratio delenifica, quae ἡδεῖα φωνῇ καὶ γλῶσση εὐτρόχῳ καὶ ταχεῖα, *suavi voce, linguaque rotunda et volubili* profertur, ut de Pericle Plutarchus, et auditores *incantat* quasi, nomine **וְיָחִיבֵם** indicatur. LXX, qui συνετὸν ἀκούειν, *prudentem auditorem*, verterunt, videntur **וְיָחִיבֵם** haud multo aliter, sed in partem deteriore cepisse, pro oratione delenifica seductrice, quae animum hominis incantat; unde **וְיָחִיבֵם** *prudens orationis incantatrix* est ejusmodi orationis auditor, qui sibi non facile blando seductorum sermone illudi patitur. HIERONYMUS: *prudentem eloquii mystici*, „videtur,“ inquit in Commentario, „mihi vir esse eruditus et exercitatus in lege et prophetis.“ Expressisse illum non dubito magistri sui Hebraei interpretationem eam, quam JARCHI nobis servavit, qui **וְיָחִיבֵם** sic explicat: *qui idoneus est, ut ei tradantur secreta legis, quas data sunt oretenus*, s. per traditionem.

4. Idoneo et necessario praesidio nudata respublica virorum prudentium et fortium committetur rectoribus imperitis, imbellibus, rudibus. **וְיָחִיבֵם** *Dabo*, sc. ego Jova, qui subito loquens inducitur. **וְיָחִיבֵם** *Pueros*, non tam aetate, quam ingenio et moribus, praefectos nullius consilii, rerum imperitos; cf. Cohel. 10, 16. **וְיָחִיבֵם** Alexandrini et, Hieronymo teste, Theodotion vertunt *ἐμπαῖκτας*, *illusores*, eodemque modo Syrus: *ܠܡܚܝܬܐ* *derisores*, *illusores*. Haud male quidem. Nam abstractum, **וְיָחִיבֵם** *ludificationes* (infra 66, 4.), positum est pro concreto, **וְיָחִיבֵם** (Vs. 12.), qui pueriliter in omnibus negotiis agunt; respondet τοῖς **וְיָחִיבֵם** in membro priori. Jarchi intelligit tales, qui aliis sunt derisui et ludibrio, coll. verbo **וְיָחִיבֵם** *illuserim*, Ex. 10, 2.

Nemini abstracti significationem retinendam arbitratus SCHULTZIUS in *Origg. Hebr.* L. I. Cap. 6. §. 39. p. 100. 101. hac voce non modo *puerorum ludibria*, sed *acerbas quoque exactiones vexationesque ac concussiones importunius dominantium comprehendendi* opinatur, quod Arabum عَجَل in Conjugat. 2. utramque significationem habet. Verum ob נָעַר, quod nostro תַּעֲלֹזִים respondet, non licet, ipsi significationem tam late patentem tribuere.

5. Egregia τῆς ἀναρχίας descriptio. רָגַשׁ הָעַם *Populus urgetur*, concussionibus exactionibusque vexabitur, quo sensu ejusdem verbi haec ipsa, quae hic legitur, forma I Sam. 13, 6. 14, 24. infra 53, 7. usurpatur. Sese invicem vexabunt et oppriment. In libris nonnullis legitur רָגַשׁ (cum Schin) *accedet* (vid. De-Rossi Scholl. critt. ad h. l.), quod commodam interpretationem vix admittat. אִישׁ בָּאִישׁ וְאִישׁ בְּרֵעֵהוּ *Alter alterum* (cf. I Reg. 20, 20. Gen. 11, 3.), *et vir socium suum* sc. וְאִישׁ וְרֵעֵהוּ *vexabit*, quod verbum construitur cum ב personae, vid. Exod. 5, 6. infra 9, 3. בְּזֶקֶן וְנוֹעֵר יִרְחָבּוּ *Violenter agent*, inferent se ferociter *pueri contra senes*. וְתִנְקָהוּ *Et vilis, contemptus, ignobilis*, I Sam. 18, 23. Prov. 12, 9. בְּנִכְבֹּד *Adversus nobilem*, 23, 8. 9. I Sam. 9, 6.

6. Continuat descriptio confusi et perturbati reipublicae status sub figura scite ornateque ficta, ac si eventurum esset, ut in tanta spectabiliū et rei gerendae aptorum hominum penuria, si quos obvios haberet sibi populus, qui aliqua dignitatis specie se prae ceteris ostenderent, hos prehenderent, interpellarent, et regiminis curam iis niterentur obtrudere; illi vero, ratione habita calamitatis temporum, suaeque Imperitiae, hoc onus sint detrectaturi. כִּי-יִתְפָּשׂ *Tum, si adprehenderit*, Genes. 39, 12. Jerem. 38, 13. בָּאִחִיו *fratrem, socium suum*; Genes. 13, 11. בֵּית אָבִיו *plerique cum veteribus vertunt domus patris* sc. a. e domo, e familia paterna, ut בֵּיתָא positum sit pro מִבֵּיתָא, ut infra 16, 2. מִן הַנִּידָה *ex vinculis*, Jer. 10, 20. יָצְאוּ *egressi sunt ex me*. Plura alia exempla vid. apud NORZI *Concordd. Particc.* p. 470. 471. ed. Tympii. Melius tamen placet KOCHERI interpretatio: *paternis illius in aedibus* (בֵּיתָא pro מִבֵּיתָא, quo nil frequentius), ut talis vir significetur, qui antiqua et opulenta ortus familia, vitaeque integra, quam factionibus notior, *suae se domi* contineat, procul turbis civilibus. Post subaudiendum est לְאָמֹר, ut infra 14, 8. 22, 16. 33, 14. Jerem. 51, 19. Ps. 11, 3. Additum invenitur in duobus codd. Kennicott. haud dubie a manu librarii alicujus nimis seduli. שִׁמְלָתָהּ *Vestis tibi adhuc est*, proprie *pallium*, vid. not. ad Exod. 2, 34. 22, 25. לְבָדָהּ pro לְבָדָהּ, cum הַ paragogico, ut Gen. 27, 37. Exod. 13, 16. Prov. 24, 10. דֹּחַ *Dux* (Vs 7. 1, 10. Dan. 11, 18.) *nobis sis*. Usque adeo exhaustae erunt hominum

affioris et gregarii significat; exemplum manifestum hujus oppositionis habes Ps. 49, 3., ubi אֲבִירֹן וְאֵשׁ בְּנֵי אָדָם, et בְּנֵי אֵשׁ וְאֵשׁ רֶשֶׁת׃ respondet; vid. etiam Ps. 4, 3. Prov. 8, 4. Eodem modo Graeci suum ἀνὴρ de viro honorato, ἄφρωνος vero de homine ex plebe usurpare solent. וְאַל תִּשָּׂא לָהֶם Sed ne dimittas eis, imprecationis speciem habet haec oratio, sed est revera comminatio, quae et alias, veluti infra 47, 2., per Imperativum effertur. Sensus: tu, Jova, non sines eos impunitos abire. Subaudiendum est עוֹן peccatum post תִּשָּׂא, vid. Num. 14, 19. coll. 18., ut in סִלָּח, vid. Deut. 29, 19. coll. Exod. 34, 9. HIERONYMUS: „Ne ergo dimittas eis. Pro quo LXX interpretati sunt: καὶ οὐ μὴ ἀρῶσω αὐτοῦς, id est, non dimittam eis. Si Deus loquitur, ita intelligendum est: quia tanta fecerunt; non parcam eis, nec tam innumerabilia peccata dimittam. Si propheta, sic sentiendum: ne ergo dimittas eis, qui tanta scelera perpetrarunt.“ Sed non dubium, prophetae haec esse verba, non sane imprecantis suis vindictam, sed eam denunciantis et interminantis ut certissimam, nisi sua eam praevenirent et everterent resipiscentia.

10. Nemo descendantis ad exterminandam malam istam progeniem numinis terribilem aspectum sustinebit. Quem jam praesentem videns vates acclamat hominibus: בּוֹא בַצֹּר Ingredere, ingredimini, rupem, i. e. speluncas rupium, בְּמַעְרוֹת צִרִים, Vs. 19., ut ibi lateatis. וְהִשְׁמַן בְּעָפָר Et abscondite vos in pulvere, i. e. בְּמַחְלוֹת עָפָר, Vs. 19., in cavernis subterraneis. מִפְּנֵי פֶחַד יְהוָה Prae pavorē Jovae, quem sentietis contra vos manus afferre ultrices et armatas. פֶּחַד summum metum et pavorem indicat, et semper fere de pavorē Jovae dicitur, ut 1 Sam. 11, 7. 2 Sam. 17, 9. וּמִתִּדְרָךְ גָּאֹל Et prae splendore majestatis suae, quam horrendis prodigiis contra idola vindicabit. Describitur non hostilis alicujus exercitus irruptio; sed ruina multo gravior, quae totus concutietur orbis, vid. Vs. 19, 21. Versus hic cum 19. et 21. parallelus, nisi quod in nostro non additum, quod in posterioribus subjicitur, בְּקִדְמוֹ לְעֵרֶץ הָאָרֶץ, quae verba Graecus Arabsque cum uno ms. codice hebraeo hic supplent, Lowthusque sequitur. Sed tres hi Versus consulto sciteque stilo variant; res eadem, color non idem.

11. In eo, quod reliquum est Capitis, praedicat propheta, quemadmodum illa omnia, quae in hominum judicio magni aestimabantur, ruitura sint adventante ultore Deo. עֵינֵי גְבוּהַת אָדָם עֵינֵי Quod ad oculos altitudinis, superbiae fastusque (cf. Ps. 101, 5. 131, 2.) hominis, humiliatur, dejicietur homo. Praesens pro Futuro, quod solenne prophetis futura tanquam praesentia videntibus. Ceterum verbum h. l. respondet nomini posteriori recto, cum deberet convenire priori regenti, ut saepius, veluti 2 Sam. 10, 9. מִי הָיְתָה אֵלָיו פָּנֵי הַמִּלְחָמָה quod esset contra se facies belli, pro הָיְתָה פָּנֵי Job. 32, 8. מִי הָיְתָה פָּנֵי הַמִּלְחָמָה

multitudo annorum notam faciunt sapientiam, pro יָדִיעַ, *notam facit*. Infra Cap. 22, 7. יִדְּעוּ מִלְּאֵה רֶכֶב. *delectus vallium tuarum plenae sunt curribus*, pro מִלְּאֵה; i. e. lectissimae valles tuae curribus refertae sunt. Vid. quoque 1 Sam. 2, 4. Ps. 75, 4. Job. 15, 20. et cf. STORRII *Observatt.* p. 361. 362., ubi hujus idiotismi ratio fusius exposita est, et GESENII *Lehrgeb.* p. 720. Alia ratione KOCHERUS haec explicat: „Quae in Tseret, inquit, verba exeunt, ejusdem formae Participia habent, ut יָקַן *senescens*; שָׁפַל *perinde humilis factus est*; *humilis, humile*. Inde שָׁפַל — עֵינֵי — *humile, humillimum, sunt*, i. e. erunt, eritve. Ut: *Omnia pontus erat: Amantium iras amoris redintegratio est*. Tale Ps. 119, 137. יֵשׁר מִשְׁפָּטֶיךָ *rectum judicia tua*; et infra 16, 8. שְׂרָמֹת וְחֶשְׁבֹן אֲמָלֵל *arva Hesbonis languidissimum*. Quale scitum illud Virgillii: *Triste lupus stabulis*. Πλὴν ἡ ἀλήθεια, apud Plutarch. in Apophthegmm. “ Sed *humilis, s. humile est* שָׁפַל, vid. 2 Sam. 6, 22. Ps. 138, 6. יִדָּח *Et deprimetur*, Vs. 17. Job. 9, 13. רֹם *Altitudo*, i. e. spiritus altus, fastus, i. q. alias לֵב רֹם, Jerem. 48, 29., ut רֹם עֵינֶיךָ, Prov. 21, 4. יִשָּׁבַח וְיִהְיֶה לְבָדּוֹ *Exaltabitur Jova solus, unus erit Jova, cujus exaltetur majestas et gloria*. בְּיוֹם זִהְרָא *Dis illo, de quo Vs. 12. sqq.*

12. יוֹם יִהְיֶה לָּךְ *Dies Jovae constitutus, quo durum judicium atque severum in homines distringet, quod seculum illud aureum, de quo Noster priori hujus Capituli particula, praecedet. Suprema illa dies, quae orbi huic veteri perituro illucescet, יוֹם יִהְיֶה vaticiniis hebraeis dici solet, vid. infra 13, 6. 9. Jerem. 46, 10. Ezech. 30, 3. Zeph. 1, 7. 14. Joel. 2, 31., ut N. T. scriptoribus ἡ ἡμέρα Κυρίου, 1 Thess. 5, 2. 2 Petr. 3, 10. Superveniet igitur fatalis illa dies גָּאָה — כָּל — עַל — *omni elato*, Job. 40, 11. 12. Vulgatus: *super omnem superbum*. Nos latiore sensu, etiam physico, capiendum esse arbitramur. יָעַל כָּל — נִשָּׂא וְשָׁפַל *Et super omne elatum ut humilietur*. Cf. not. ad Vs. 11.*

13. Plures ejusmodi res, quae vel natura, vel arte humana super alias eminent, cumulat. יָעַל כָּל — אֲרָזֵי הַלְבָּנִי *Et super omnes cedros Libani*, ut infra 14, 8. „Μεγαροποιῶς,” ait Hieronymus, „sermo est de magnis atque principibus, quod quanto magis superbierint, tanto amplius deprimantur.” Ita et Chaldaeus: *et super omnes reges populorum fortes et robustos*. Sed quemadmodum montes, colles, turres, muri praecalti, naves, ceteraque magna et sublimia, quae deprimenda prorsus et humilianda vates praenuntiat Vss. sqq., proprie sunt accipienda, ita sane et quae hoc Versu commemorantur, procerae et magnificae Libani cedri terebinthique Basaniticae. De אֲרָז *cedro* vid. not. ad Ps. 29, 5. *Cedros Libani* vero et *quercus*, s. potius *Terebinthos Basaniticæ* arbores esse prae aliis altitudine conspicuas, ex multis Veteris Testamenti locis notum est, vid. Jud. 9, 15.

2 Reg. 14, 9. Ps. 104, 16. Ezech. 27, 6. Amos. 2, 9. Zach. 11, 6. De regione *Basan* vid. not. ad Genes. 49, 26. et Ezech. 27, 6. Cf. libr. nostr. *Handbuch der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 127. 139.

15. *בְּצִוְרָה* *Inaccessum* (a *בָּצַר* *abscidit, cohibuit*), hinc *allum*, *ὄψηλον*, ut vertunt Alexandrini, cf. Deut. 1, 28. *עֲרִים בְּצִוְרֹת בְּשָׁמַיִם* *urbes arduae in coelum*, i. e. munitae altis moenibus ad coelum usque pertingentibus. Recte h. l. Saadias: *murus munitus et altus*.

16. *אֲנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ* *Naves Tarschisch*, quae Tartessum ibant mercaturae causa. Hic vero ea adpellatione naves quaevis majores onerariae et diuturnae navigationis patientes indicantur, quales erant, quae longam et periculosam navigationem in Hispaniam adgrediebantur; quemadmodum hodie naves onerariae magnae *naves Indicae* vocari solent, quod eae majores et maris tempestatibus sufferendis aptiores reliquis essent. De *תַּרְשִׁישׁ* *Tartesso*, vid. not. ad Gen. 10, 4. coll. not. ad Ezech. 27, 12. *שְׂכִיּוֹת תַּחְמֶדָה* *Imagines desiderii*, i. e. imagines desideratissimas, sive eae factae essent ad usus superstitiosos, sive ad ornamenta cubiculorum. Non incommode Vulgatus: *super omne, quod visum pulchrum est*. Nec multo aliter Saadias: *et super omnia artificiose facta desiderata*. *שְׂכִיּוֹת* hoc solo loco obivum haud diversum videtur a *מַשְׂבִּיּוֹת*, quod de *imaginibus* vel ex lapide (Levit. 26, 1. Num. 33, 52), vel pictis (Ezech. 8, 12.) dicitur. Sunt, qui significari existiment imagines, quibus navium prorae vel puppes ornari solent, quas ipsas et a LXX spectari volunt, καὶ ἐπὶ πᾶσαν θεῶν πλοῖαν κάλλους. Sed videntur hi de navium artificiose et eleganter fabricatarum pulchro adspectu cogitasse. Palatia, quae strata essent pavementis marmoreis figuratis intelligit JARCHI, Chaldaicum sequutus, qui vertit: *qui habitant in palatiis pulchris*.

17. Vid. Vs. 11.

18. *וְהָאֱלִילִים בְּלִיל בְּחֶלֶף* *Idola vero quod attinet, universum transibit, peribit*, ut Ps. 90, 5. 6. Nam *בְּלִיל* adjectivum, cujus femininum *בְּלִילָה*, cum substantivo usurpatum, verbum poscit singulare, ut Jud. 20, 40. *עָלָה בְּלִיל הָעִיר* *ascendebant totum urbis*.

19. Simulacrorum cultores, edocti suo magno periculo, in illis nihil esse virtutis et praesidii, confringent illa, salutemque potius petent a montium cavernis, quam ab illorum patrocinio. Cf. Vs. 10. *וְבָאָה* *Ingredientur*, idolorum cultores terrore perculsi. *בְּמַעְרֹת עָרִים* *In antra* (Jud. 6, 2. 1 Sam. 13, 6.) *petrarum*. *וּבְמַחְלוֹת עָפָר* *Et in fissuras pulveris*, terrae, cf. Job. 30, 6. *מַחְלוֹת הָאֲרֶז* *foramina terrae*. *מַחְלוֹת*, hoc solo loco obivum, significare *cavernas*, seu *specus subterraneas*, sive *natura*, sive, quod

rectius videtur, hominum industria paratas, a *perforando* (חָלַל), nulla dubitatio. Convenit cum Chaldaico מְחַלְלִין *cavitates subterraneas*, quo ipso nomine interpres hoc loco usus est. בְּקִנְיָנוּ. Quando surget ad concutiendam terram, ea enim

genuina verbi צָרַח notio est, coll. Arab. عَرَضَ *vibravit, tremulo motu agilitus fuit*, transitive, *agitavit*, metaphora desumta ab arboribus, vento majore concussis, ut earum decendant folia, vid. Job. 13, 25.

20. Descriptio fugae repentinae et summae perturbationis. Malis obruti, idola abjicietis, cum eorum impotentiam ad opem vobis ferendam, cernetis. בַּיּוֹם הַהוּא *Die illa*, qua Jova judicium exercebit, בַּיּוֹם לִיהְיוֹת, Vs. 12. יִשְׁלִיךְ תְּאֵדָם אֶת אֱלֹהֵי כֶסֶף וְאֶת אֱלֹהֵי זָהָב *Abjiciet homo idola argenti sui et idola auri sui*, i. e. ex argento et auro suo facta. Vel: *idola sua argentea et aurea*, ut nomina זָהָב et כֶּסֶף, in statu constructo posita, sustineant adjectivorum vices; nam eo modo Hebraei saepe solent adjectivorum in sua lingua defectum sarcire (ut בְּיָד וְזָהָב et בְּיָד וְכֶסֶף sunt *vasa aurea et argentea*, Exod. 11, 2. Jud. 7, 13. vid. STORRII *Observatt.* p. 233.). Quoniam vero status constructus duo nomina ita conjungit, ut *unum* verbum efficiant; *pronomem* utique *interjici* non solet inter nomen regens atque rectum, quae desierunt numerari duae voces, sed vocabulo composito, h. e. nomini *recto*, quod *postremum* est, *subjicitur*, si etiam ad prius nomen, s. regens, pertineat; veluti הַלֵּקֶת הַמְּדִינָה *desiderabilis terra mea*, Jerem. 12, 10.; עִיר קְדֻשָּׁה *urbs tua sancta*, infra 64, 9. 10. 56, 7. Ps. 2, 6. אֲשֶׁר עָשׂוּ לֵנוּ *Quas fecerunt quisque eorum sibi*, omissum est אֵינִי, vid. Jud. 9, 55. Gen. 40, 5. Vel est עָשׂוּ impersonaliter positum: *quae facta sunt* (propr. *fecerunt* scil. artifices) ei, in ejus usum, לְהִשְׁתַּחֲוֹת *ad adorandum*. Quidquid sit, non est delendum לֵנוּ, ut Lowthus vult, ex duorum codicum auctoritate. Verba hujus Versus postrema, לְחַפֵּר פְּרוֹת, רַגְלֵי תַּלְפִּים וְרַגְלֵי עֵצִים *talpis et vespertilionibus*, veteres ei quod proximo praecedit לְהִשְׁתַּחֲוֹת ita conjungunt, quasi diceret vates, adorasse Judaeos talpas et vespertiliones. LXX: ἃ ἐποίησαν προσκυνεῖν τοῖς ματαίοις καὶ ταῖς νυκτερίαις, *quae fecerunt ad adorandum caeca et vespertiliones*. Hieronymus: *idola argenti sui, quas fecerat, ut adoraret talpas et vespertiliones*. Verum ne inter Aegyptios quidem eo usque descendit superstitionis vesania, ut talpas et vespertiliones pro diis coluissent. Neque id ab ullo unquam populo factum esse constat. Quare alii *talpis et vespertilionibus* designari existimant idola caeca et lusciosa, uti haec σοφὰ πρόσωπα describuntur Ps. 115, 5 — 7., qui et accentibus praecipui observant, ut nomina רַגְלֵי עֵצִים *perrot* cum proxime antecedenti לְהִשְׁתַּחֲוֹת jungantur. Ita HIERONYMUS: „Istiusmodi animantibus idola comparata sunt, quae caeca et tenebrosa colantur a caecis.“ Sed concinnior prodit sententia, si, quod

monuit KIMCHI, nomina illa nectantur verbo יִשְׁלִיךְ, *Infide. Versus*, hoc sensu: *projicienda esse idola*, olim magno studio culta, ut res vilissimae, *talpis et vespertilionibus*, i. e. in cavernarum terrarum, aut alia loca tenebricosa et a nemine culta, ac si talparum et vespertilionum usui consecrarentur. תַּפְּרוֹת חָפֵר haud pauci habent pro voce una, sed divisim scripta, pro תַּפְּרוֹת, ut 2 Par. 34, 6. in plerisque libris scribitur בְּחִיָּהוּם בְּחִיָּהוּם בְּחִיָּהוּם *malleis eorum*; Jerem. 46, 20. יִפְּהוּ יִפְּהוּ *formosissima*; Thren 4, 3. כִּי עֲנִים pro כִּי עֲנִים *ut struthiones*. Ea tamen hic non pertinere monet Gesenius, quum vel scribarum errori debeantur (cf. not. nostr. ad Thren. 4, 5.), vel alias explicationes admittant. Unam vocem, quemadmodum etiamnum in codicibus nonnullis exstat, legunt veteres interpretes; eam vero esse תַּפְּרוֹת enunciamdam, ad formam תַּפְּרוֹת, censet Gesenius; cf. *Lehrgeb.* p. 497. Ceterum *talpas* illam vocem notare, a *fossione* dictas (est enim geminatum a תַּפֵּר *fodit*, q. d. continenter fodiens, ut תַּפְּרוֹת *tortuosissimus*, a תַּפֵּר, vid. exempla plura alia in STORRII *Observatt.* p. 190. not.), quod in terrae fossione continua sunt, vulgo recepta est sententia, ab Hieronymi jam ducta temporibus, et comprobata a BOCHARTO *Hieroz.* P. I. L. III. Cap. 35. T. II. p. 448. sqq. edit. Lips. *Mures majores (Ratten)* nomine תַּפְּרוֹת intelligit Gesenius. פִּאֵר referendum ad פִּאֵר

Arab. فَر mus, cujus femininum פִּאֵר (nulla tamen admodum ratione habita sexus physici, quum satis constet, animalium plura nomina in aliis etiam linguis *ἐπίκοινα* esse sub utraque forma), contracte פִּר, ut 1 Sam. 1, 17. pro שִׁאֵלָה est שִׁאֵלָה. Talpis s. rattis hic junguntur עֲטָלִים *vespertilioes*, simile animantium genus, itidem in locis foedis et tenebricosis latens. Ut praecedens ita et hoc nomen est compositum, et quidem ex עֲטָל *caliginosus* fuit, et עָף *volans*, ע' eliso.

21. לְבֹא *Veniendo s. intrando*; vel, ut vult Kimchi, *fugient, ut intrent*, בְּקִרְוֹת הַצִּדִּים *in scissuras petrarum*, ut Vulgatus, cf. Exod. 33, 22. וּבְקִרְוֹת הַצִּדִּים *Et in fissuras petrarum*, ut infra 57, 5. Jud. 15, 8. 11. Convenit Arabicum شَعَب

(permutatis literis labialibus ב et פ), *via inter montes*, φάραγξ. וּמִדְּוָר גְּאוֹנֵי *Et a gloria majestatis ejus*, a terrore, quem veneranda ejus majestas, et pompa incutiet. LXX: ἀπὸ τῆς δόξης τῆς λαός αὐτοῦ, quod Paulus mutuatus est 2 Thessal. 1, 9.

22. Dixerat vates Vs. 17., *deprimendam esse altitudinem hominum* vi et ferocia elatorum, ac tumidorum spirituum; jam igitur subjicit adhortationem, qua suos avocat a fiducia ponenda in hominibus, quantumvis dignitate excellentibus, et alta ac sublimia spirantibus. Illorum enim vim atque potentiam nullam

plane fore numine ad vindictam adventante. Voces hominum tum temporis se mutuo adhortantium exprimi putat Kimchi. Ahasi, regis, consiliarios nimium sibi fidentes et arrogantes, atque securitatem, cui se committebat populus, finito cum Rexino et Peca-cho, Syriae et Israelis regibus, bello, perstringi his quae inde a Vs. 22. usque ad 3, 11. leguntur, existimat EICHHORN in *den Hebräischen Propheten* P. I. p. 164. *חַדְלֵךְ לָכֶם מִן הָאָדָם* *Desistite vobis ab homine*, i. e. *חַדְלֵךְ לָכֶם מִמְּבוֹתָהוּ הָאָדָם* *abstinete a fidendo in homine*. Verbum *חַדְלֵךְ*, ubi conjungitur cum *מִן*, significat *desistere ab ea re*, de qua est sermo, *missum aliquem facere*, *abstinere ab aliquo*, *nihil rei cum eo habere*, Exod. 14, 12. 23, 5. 2 Paral. 35, 21. Job. 7, 16. E contextu apparet, *hominem missum facere*, h. l. nihil aliud posse significare, quam, in eo fiduciam amplius non ponere. *אֲשֶׁר נְשָׁמָה בְּאַפִּי* *In cujus naribus est anima*, i. e. *cujus vita pendet a spiritu*, quem per nares efflat, qui si intercludatur, confestim exstinguitur. *נְשָׁמָה* *Spiritus vitalis, anima*, quam Jova Deus homini a se recens formato indidisse dicitur Genes. 2, 7. *נִי־פֶתַח בְּאַפִּיר נְשָׁמָה חַיִּים*. Cf. Genes. 7, 22. Locus nostri geminus Ps. 146, 3. 4. *Nō confidatis principibus*, *אָדָם בֶּן-בֶּן - אָדָם* *filio hominis*, homini imbecilli, qui salutare nequit; *exit spiritus ejus, revertitur ad terram suam*; *illo die pereunt splendidae ejus cogitationes*. *כִּי בִמָּה יִתְשָׁב הָרָא* *Nam pro quonam ille reputabitur?* i. e. *quanti est faciendus?* *quanti aestimatur?* nil valebit, cum tot et tanti errores undique circumstabunt. Sensum hujus Versus recte expressit Chaldaeus: *nō subjiciatis vos homini, cum factus fuerit terribilis, cujus spiraculum spiritus vitae in naribus ejus est: Quia hodie est vivus, et cras non est et quasi nihilum reputatus est ipse*.

C A P. III.

A r g u m e n t u m.

Capitis hujus initium arctissime cohaeret cum fine praecedentis. Qui tum, vates inquit, cum Jova poenas illas severas exercebit, sub mortalis alicujus tutamine securum se sperabit, is in re sane fragili fiduciam ponet; nam in universa illa reipublicae ruina sapientes, procures, principes, quibus homines fidere solent, de dignitate sua deturbabuntur, populusque hoc suo vanae fiduciae fulcro privabitur. Hanc sententiam Vs. 1—8. poetice enunciat.

1. **הָאֲדֹנָי יְהוֹה צְבָאוֹת** *Dominus Jova, Deus agminum coelestium* (1, 9.), quā angusta appellatione vates eo consilio videtur usus esse, ut eo magis sentiat humanarum virium (de quibus 2, 22.) fragilitas. **מִסִּיר** *Auferens* erit, auferet, i. q. **יִסִּיר** infra Vs. 18., ut Exod. 11, 5. **הַיֹּשֵׁב** *est is qui sedebit*; Prov. 30, 27. **חֹצֵץ** *praedaturus*, Jon. 1, 3. **בָּאָה** *ventura*. Quem Participiorum usum ad varia tempora significanda explicatum vid. in N. G. SCHROEDERI *Institutt. L. H. Reg.* 55. a. **מִירוּשָׁלַם וּמִיְהוּדָה** *Ab Hierosolymis, capite, et universa Judaea*. **מִשְׁעָן וּמִשְׁעָנָה** *Scipionem marem et scipionem feminam*, i. e. omne fulcrum atque praesidium; nam voces ejusdem potestatis, sed generis diversi, conjunctae, universitatem ejus rei, de qua susceptus sermo, significant. Exempla vid. Cohel. 2, 8. (**שָׂרִים וְשָׂרִיטִים** *cantores et cantatrices*, i. e. omne musicorum genus), Nah. 2, 13. Cf. GLASSII *Phil. S. L. I. Tract. I. Can. 20. p. 52. sq. edit. Dath* Idem loquendi mos Arabibus est usitatus. Ita in HARIRII *Consessu I. p. 37. edit. Schultens. praeda mascula et praeda femella est omnis generis praeda*. Exempla ex scriptoribus Arabicis collegit SCHEIDIUS *ad Cant. Hisk. p. 135. et in Ind. verbb. OO. sub דָּם*. J. H. MAJUS *Observatt. SS. L. I. p. 48. sqq. formula מִשְׁעָן וּמִשְׁעָנָה utriusque sexus posteritatem designari existimat, initio miseriae facto a morte successorum*. Ut Tob. 5, 17. Anna, Tobiae mater, ita ad maritum de filio: **τί ἐξ ἀπίστευλας τὸ παιδίον ἡμῶν; ἢ οὐχὲ ἡ ὑάβδος τῆς χειρὸς ἡμῶν ἐστίν;** Et apud Sophoclem *Oedip. Colon. Vs. 848. Creon infelicem Oedipum, filias indicans, ita alloquitur: Οὐκ οὐν ποτ' ἐκ τούτων γε μὴ σῆπτροι ἐν ὁδοιπορήσεις. Non amplius his scipionibus posthac nixus ambulabis*. Alia tamen nostri loci est ratio, quem eo, quo diximus, modo capere praestat. Enumerantur jam singulae res; primum, omne alimentū

gens. Id indicatur verbis, כָּל מַשְׁעָן-לֶחֶם וְכָל מַשְׁעָן-מִים, *omne fulcrum panis et omne fulcrum aquae*, quod haec vitam nostram sustineant. Inde Hebraei pro *comedere* dicunt *cor fulcire*, Genes. 18, 8. סָעַד לֶבְכֶם, Jud. 19, 5. סָעַד לְבָדָךְ סֵת לֶחֶם. Sic apud Mosem, Levit. 26, 26. מִשְׁדֵּה-לֶחֶם, et apud Ezech. 4, 16. 5, 16. Similiter HORATIUS Sat. 2, 3. 153.

*Deficient inopem venas te, ni cibis atque
Ingens accedat stomacho fultura ruenti.*

2. Transit vates ad praesidia humana, quae et CICERO *Epist. 1, 8. reipublicae firmamenta* dicit. Cf. similem locum Mich. 5, 9. et supra 2, 7. גִּבּוֹר *Heroes, fortes viri*, qui manu et opere rempublicam defendunt. אִישׁ מִלְחָמָה *Milites*, militia exercitati et clari. שׁוֹפֵט *Judices*, et magistratus, qui rempublicam munere et officio suo sustinent. נְבִיא *Prophetas*, et *falsos*, ut infra 9, 14. 28, 7., et veros, qui populum instituebant, eumque in angustiis consolabantur. קֶסֶם *Divinatore*, *hariqlum*, qui ab hominibus superstitiosis consulitur; inter poenas nonnumquam numeratur, quod populus vitiosis quoque subsidiis sit privandus, vid. Hos. 3, 4. Potest tamen קֶסֶם et in bonam partem accipi, ut קֶסֶם Prov. 16, 10., pro homine prudentissimi consilii et sagacis animi, στοχαστή, ut habent LXX, qui *de instantibus verissime judicat, et de futuris callidissime conjicit*, quae Themistoclis laus est apud Thucydidem, et ex eo apud Nepotem, Themist. Cap. 1. Chaldaeus pro קֶסֶם וְנָבִיא posuit וְנִשְׁתַּחֲוֶה *scribam et rogatum*, i. e. quem homines consulere solent in rebus dubiis. וְזָקֵן *Et senem*, praestantem usu rerum et prudentia.

3. שַׂר הַחֲמִשִּׁים „*Principem super quinquaginta*, συνεκδοχίας a parte totum; quomodo enim *centuriones* vocantur, qui centum praesunt militibus, et *chiliarchi*, qui mille, quos nos *tribunos* appellamus, ab eo quod praesunt tribui; sic in Israelitico exercitu *quinquagenarii* vocabantur, qui in capite erant quinquaginta militum. Unde et *decanos* dicimus, qui decem praesunt hominibus.“ HIERONYMUS. Sed שַׂר הַחֲמִשִּׁים h. l. nomen esse *muneris civilis* MICHAELI *Supplem.* p. 837. ideo est verisimile, quod munerum civilium nomina antecedant et sequantur; nec inter milites solum sed inter cives quoque haec in *cohortes quinquagenarios* divisio instituta sit a Mose, Exod. 18, 25. Verum ea divisio ad tempus tantum peregrinationis per desertum erat instituta, postea vero, cum Israelitae in urbibus et pagis habitarent, abrogata, ut ex Deut. 16, 18. colligere licet, et ut Michaelis ipse vidit, *Mosaisches Recht* P. I. §. 49. Praeterea ceteris locis omnibus, veluti 1 Reg. 6, 31. 2 Reg. 1, 9 — 14. Jos. 1, 14. 4, 12. Jud. 7, 10. שַׂר הַחֲמִשִּׁים *praefecti militaris* est nomen. Cf. περι-ζώνταρχος 1 Macc. 11, 70., *semicenturio*. Significat vates, vix superfuturum aliquem, qui ad munus infimum et minimum suscipiendum idoneus sit. נְשֹׂא פָּנִים *Elatus facie*, est vir honoratus.

gravis, 2 Reg. 5, 1. infra 9, 14., qui valet auctoritate et gratia apud populum. **יָצִיץ** *Consiliarius*, i. e. vir prudens, prudentis consilii, qui in dubiis casibus consuli et meliora suadere potest; *qui versatus est in negotiis et consuetudinibus seculi*, ut Hebraei interpretantur. **וְהָיָה חָרָשׁ** *Et prudens fabrorum*, sive, ut LXX recte, σοφός ἀρχιτέκτων, in artibus mechanicis exercitatus, easque callide tractans. Aquila, Hieronymo teste, transtulit *sapientissimum artificum*, „ut ostenderet, eos plures quondam habuisse artifices.“ Quum **וְהָיָה חָרָשׁ** apud Chaldaeos *praestigias* significet, LUDOV. DE DIEU **וְהָיָה חָרָשׁ** vertendum censet *peritum praestigiarum*, uti Chaldaeus quoque reddidit. Praefert hoc GZSENIUS, quod nulla ratio appareat, cur et artifices e medio tollendi essent. Sed quum vates in eo sit, ut civitatem privatum iri praenunciet omnibus iis, qui sua prudentia, solertia, industria illi praesidio sint; inter eos satis apte et artifices commemorare potuit. **וְהָיָה חָרָשׁ** *Peritum incantationis* (vid. Jerem. 8, 17. Cohel. 10, 11.), ut recte Kimchi explicat. Nam **וְהָיָה חָרָשׁ** proprie est *susurrare*, *mussitare*, hinc *incantare* oratione, quia incantatores *mussitando* loquebantur, unde omnis oratio delenifica, quae ἡδεια φωνή καὶ γλαίσση εὐερόχῳ καὶ ταχεύῳ, *suavi voce, linguaque rotunda et volubili* profertur, ut de Pericle Plutarchus, et auditores *incantat* quasi, nomine **וְהָיָה חָרָשׁ** indicatur. LXX, qui συνετὸν ἀποσπῆν, *prudentem auditorem*, verterunt, videntur **וְהָיָה חָרָשׁ** haud multo aliter, sed in partem deteriorem cepisse, pro oratione delenifica seductrice, quae animum hominis incantat; unde **וְהָיָה חָרָשׁ** *prudens orationis incantatricis* est ejusmodi orationis auditor, qui sibi non facile blando seductorum sermone illudi patitur. HIERONYMUS: *prudentem eloquii mystici*, „videtur,“ inquit in Commentario, „mihi vir esse eruditus et exercitatus in lege et prophetis.“ Expressisse illum non dubito magistri sui Hebraei interpretationem eam, quam JARCHI nobis servavit, qui **וְהָיָה חָרָשׁ** sic explicat: *qui idoneus est, ut ei tradantur secreta legis, quas data sunt orelenus*, s. per traditionem.

4. Idoneo et necessario praesidio nudata respublica virorum prudentium et fortium committetur rectoribus imperitis, imbellibus, rudibus. **וְהָיָה חָרָשׁ** *Dabo*, sc. ego Jova, qui subito loquens inducitur. **וְהָיָה חָרָשׁ** *Pueros*, non tam aetate, quam ingenio et moribus, praefectos nullius consilii, rerum imperitos; cf. Cohel. 10, 16. **וְהָיָה חָרָשׁ** Alexandrini et, Hieronymo teste, Theodotion vertunt ἐμπαιστὰς, *illusores*, eodemque modo Syrus: **וְהָיָה חָרָשׁ** *derisores, illusores*. Haud male quidem. Nam abstractum, **וְהָיָה חָרָשׁ** *ludificationes* (infra 66, 4.), positum est pro concreto, **וְהָיָה חָרָשׁ** (Vs. 12.), qui pueriliter in omnibus negotiis agunt; respondet **וְהָיָה חָרָשׁ** in membro priori. Jarchi intelligit tales, qui aliis sunt derisui et ludibrio, coll. verbo **וְהָיָה חָרָשׁ** *illuserim*, Ex. 10, 2.

Nomina abstracti significationem retinenda arbitratus SCHULTENSUS in *Orig. Hebr.* L. I. Cap. 6. §. 39. p. 100. 101. hac voce non modo *puerorum ludibria*, sed *acerbas quoque exactiores vexationesque ac concusiones importunius dominantium* com-

prehendi opinatur, quod Arabum عَجَل in Conjugat. 2. utramque significationem habet. Verum ob נָעַר, quod nostro הַעֲלִיץ responds, non licet, ipsi significationem tam late patentem tribuere.

5. Egregia τῆς ἀναρχίας descriptio. רָגַשׁ הָעָם *Populus urgetur*, concusionibus exactionibusque vexabitur, quo sensu ejusdem verbi haec ipsa, quae hic legitur, forma I Sam. 13, 6. 14, 24. infra 53, 7. usurpatur. Sese invicem vexabunt et opprimunt. In libris nonnullis legitur רָגַשׁ (cum *Schin*) *accedet* (vid. DE-ROSSII *Scholl. critt.* ad h. l.), quod commodam interpretationem vix admittat. אִישׁ מֵאִישׁ וְאִישׁ מֵרֵעֵהוּ *Alter alterum* (cf. I Reg. 20, 20. Gen. 11, 3.), *et vir socium suum ac. vexabit*, quod verbum construitur cum ב personae, vid. Exod. 5, 6. infra 9, 3. יִרְדּוּ בְּיָדָם חֲזָקָה *Violenter agent*, inferent se ferociter *pueri contra senes*. וְהִזְקָהוּ *Et vilis, contemptus, ignobilis*, I Sam. 18, 23. Prov. 12, 9. בְּנִכְבֹּד *Adversus nobilem*, 23, 8. 9. I Sam. 9, 6.

6. Continuat descriptio confusi et perturbati reipublicae status sub figura scite ornatque ficta, ac si eventurum esset, ut in tanta spectabiliū et rei gerendae aptorum hominum penuria, si quos obvios haberet sibi populus, qui aliquas dignitatis specie se prae ceteris ostenderent, hos prehenderent, interpellarent, et regiminis curam iis niterentur obtrudere; illi vero, ratione habita calamitatis temporum, suaeque imperitiae, hoc onus sint detrectaturi. כִּי-יִחַפֵּשׁ *Tum, si adprehenderit*, Genes. 39, 12. Jerem. 38, 13. מִי־אֶחָיו *fratrem, socium suum*; Genes. 13, 11. מִבֵּית אָבִיו *plerique cum veteribus vertunt domus patris sui, s. e domo, e familia paterna*, ut מִבֵּית *positum sit pro מִבֵּית, ut infra 16, 2. קִנְיָן e nido*, 52, 2. מִסִּבְרֵי *ex vinculis*, Jer. 10, 20. וְאֶגְרֹסִי *agressi sunt ex me*. Plura alia exempla vid. apud NOLDIUM *Concordd. Partic.* p. 470. 471. ed. Tynpii. Melius tamen placet KOCHERI interpretatio: *paternis illius in aedibus* (מִבֵּית *pro מִבֵּית, quo nil frequentius*), ut talis vir significetur, qui antiqua et opulenta ortus familia, vitaeque integra, quam factionibus notior, *suae se domi contineat*, procul turbis civilibus. Post subaudiendum est לְאָמַר, ut infra 14, 8. 22, 16. 33, 14. Jerem. 51, 19. Ps. 11, 3. Additum invenitur in duobus codd. Kennicott. haud dubie a manu librarii alicujus nimis seduli. שְׂמִיטָה *Vestis tibi adhuc est*, proprie *pallium*, vid. not. ad Exod. 12, 34. 22, 25. לְבָשׁ *pro לְבָשׁ, cum ה paragogico*, ut Gen. 27, 37. Exod. 13, 16. Prov. 24, 10. קָצִין הָהִיא לָנוּ *Dux* (Vs 7. 1, 10. Dan. 11, 18.) *nobis sis*. Usque adeo exhaustae erunt hominum

fortuna, ut dignus, aut idoneus existimetur regno, cui paulo honestius vestimentum habere contigerit. HIERONYMUS: „Significat raritatem hominum, et maxime rerum omnium penuriam, quod qui cibum et vestimentum habuerit, potens, et dives, et inclytus esse credatur.“ VITRINGA, distinctione Masorethica relicta, vertit: *prehendet quisque proximum suum, in cujus domo paterna est vestis*, spectabilior, magistratu dignior, dicendo: *אָגֵה אֶתְּ דָּוִד אֶתְּ אֲבִירֵי שְׂמֹנֶתְךָ* *age, ducem praesta te nobis*, ut *אֲבִירֵי שְׂמֹנֶתְךָ* positum esset pro *אֲבִירֵי בְּרִית אֲשֶׁר בְּבֵית אֲבִירֵי שְׂמֹנֶתְךָ*. Duriuscule. *וְיָחִידֵי הַבְּשִׁמָּה הַזֹּאת*. Et, igitur, *ruina haec* (Zeph. 1, 3.) reipublicae, confRACTA haec respublica, esto *sub manu*, potestate, cura, *tua*, ut ei medelam afferas. Tibi committimus ruinOSAM provinciam ac plane desperatam, cui praesis, quam instaures atque constituas. Pro *יָחִיד*, in numero singulari, codd. Kennicott. viginti et unus, de-Ross. quatuordecim, tres libri impressi, et Talmud. Babylonicum legunt *יָחִידִים*, in numero duali. Sed recte KOCHERUS: „Probabilius habeo, *יָחִיד* hic singulari numero, non dualiter *יָחִידִים* legendum esse; quorum hoc quidem illa phrasi reperitur Genes. 16, 9. [*וְיָחִידִים יָחִידִים*]; sed alterum usu viget. Ceterum Talmud Masorae praeferre, consilium non est, quippe major illic in citando licentia, et minor in describendo observatur accuratio.“

7. Sed tam tristis et deplorata illorum temporum erit calamitas, ut omnes officium illud, sibi oblatum, sint recusaturi. *וְיִשָּׂא* *Tollit*, scil. *קוֹלִי* *vocem suam*, ut plene legitur Num. 14, 1. Alii subaudiendum existimant *יָדוּ* *manum suam*, gestu jurantis, jurans, cf. Gen. 14, 22. Exod. 6, 8. Deut. 32, 40. Ita Saadias: *videbis eum illis jurantem*. *לֹא אֶחָדָה* *Non potero esse*, futurum saepe potentialiter ponitur, ut Job. 9, 3. 14, 4. 14. Jer. 2, 23. 32. *וְיִבְשׁ* *obligans*, scil. *שִׁבְרֵי* *fracturam, vulnus*, ut suppletur infra 30, 26. Respondet illi quod in Vs. 6. erat, *אֶתְּ דָּוִד אֶתְּ אֲבִירֵי שְׂמֹנֶתְךָ* *ducem te nobis praebeas*, unde LXX et Symmachus et hic *וְיִבְשׁ* *ἀσθενέοντων* reddiderunt. Theodotion: *ἐνδυναμέοντων*, id est, explicante Hieronymo, *qui liget vulnera, et provideat sanitati*. Vox hebraea propria chirurgorum est, vulnera *obligantium*, vid. supra 1, 6., ubi eadem verba, eademque imago. Negat ergo, se idoneum esse, qui isthoc reipublicae statu clavum capessat; vulnera reipublicae peritiorum chirurgum requirere. *וְיִבְשִׁי אֵין בָּתֵּם וְאֵין* *Nam in domo mea neque punis, neque vestis*, non habeo, unde inopiae vestrae subveniam. Vel est sensus: non sunt mihi tantae facultates, quales illius dignitates splendor poscit KIMCHI: „Significat, inopiam et paupertatem magnam fore in urbe; nani etiam illi, qui in plateis praebeant se conspiciendos, domum habebunt omni bono vacuum.“

8. Ostendit jam, unde tanta populo calamitas sit adventura: quia factis impudenter et impie, et lingua inverecunde et procaciter Dei furorem laceassunt. *וְיִבְשִׁי אֵין בָּתֵּם וְאֵין* *Nam*

qui Hierosolyma et cadit Juda. „Hoc propheta loquitur, non, ut plerique arbitrantur, ille, qui princeps fuerat electus. Et dicit, ideo nullum velle praeesse populo peccatori, quia et Judae et Hierusalem, et urbs et Judaea provincia, sive tribus Juda, pariter considerint.“ HIERONYMUS. בִּי-לְשׁוֹנָם וּמַעֲלָלֵיהֶם אֶל-יְהוָה *Nam lingua et facta eorum sunt contra Jovam, verbis et operibus Jovam laceassunt.* אֶל pro על *contra*, ut Gen. 4, 8. Num. 32, 14. Jos. 10, 6. מַעֲלָלִים de facinoribus scelestis usurpari solet, vid. e. c. infra Vs. 10. Mich. 7, 13. לְמַרְוֹת עֵינֵי כְבוֹדִי *Rebellando contra oculos majestatis ejus, i. e. contra majestatem ejus.* „*Oculi glorie ex Hebraismo satis noto sunt oculi gloriosi, per synecdochen positi, pro: deo glorioso; i. q. Ps. 78, 17. לְמַרְוֹת עֵלְיוֹן.* Verbum מַרָה in Kal et Hiphil construitur cum Accusativo personae, ut Ps. 78, 17., vel per ב, vel cum Accusativo rei ad personam proxime pertinentis, ut cum פִּי saepe, cum אֶמְרֵי, דְּבָרִים, רַחֵם, hic cum עֵינֵי eleganter, quasi facere quo laedantur doleantque alterius oculi, cui haud absimile legitur Job. 17, 2. Nec enim insuetum, talia (ut עֵינֵי) defective (עֵנִי) scribi, ut בִּינִי ex בִּינָה, Jos. 22, 25. in codicibus plerisque; צִדְקָה et צִדְקָה promiscue ex צִדֵּק, חָל, *antemurale, pro חֵיל etc.*“ KOCHERUS.

9. Omnem deposuere verecundiam. הִבְרַת פְּנֵיהֶם recte explicat KIMCHI: *agnitio vultus eorum, i. e. quod dant cognoscendum in facie sua; est enim nomen a forma Hiphil verbi נִכַּר agnovit* (vid. Dent. 33, 9.). Davidis Kimchi pater, Josephus, הִבְרַת habuit pro radicali, et הִבְרַת (nomen formae הִשְׁתַּחֲוֹת, בְּהִבְרַת) asseruit notare *impudentiam* עֲזוּת פְּנִים, vid. Prov. 7, 13. 21, 39.),

ut Arabum فَكْرٌ. Ei tamen Lexica tribuunt solum *stuporis, dormitationis* notionem. Cf. not. ad Job. 19, 3. Sed eodem, quo Kimchi, modo accepit jam Chaldaeus, qui vertit: *agnitio enim vultus ipsorum in judicio testatur contra eos.* עֲנָתָהּ בָם *Respondet, testatur contra eos.* עֲנָתָה cum ב personae conjunctum denotat *contra aliquem testem esse, testis enim est respondere*, vid. infra 59, 12. Hos. 5, 5. Exod. 20, 13. Deut. 19, 16. 2 Sam. 1, 16. וְחַטֹּאתֵיהֶם כַּסְדָם תִּגְרֹד *Et peccata sua ut Sodomei profitentur, palam et sine pudore*, vid. Gen. 19, 5. לֹא כִתְרוֹ *Ne quidem celant*, Jos. 7, 19. 1 Sam. 3, 17. 18. וְאִי לִנְפֹשָׁם *Vae! animae eorum, ipsis*, Hos. 7, 13. בִּי-גִמְלוֹ לָהֶם רָעָה *Nam tribuunt sibi ipsi malum, sibi ipsi inferunt malum, talia faciunt, propter quae malum iis certe rependetur.* מַל in malam partem h. l. sumitur, ut Gen. 50, 17. Non male LXX: βεβούλευτας βουλῆς, πρὸς τὴν κατὰ ἐαυτῶν.

10. Verba אֱמַר צְדִיק בִּי טוֹב varie reddunt. Alii, subaudito ante צְדִיק praefixo ל: *dicite justo, bene ei esse.* Ita Chaldaeus: *dicite, acclamate, justo: o vos beatos!* Illud ל praefixum nomini צְדִיק est in codice Rossiano 226., ab antiqua ipsa

ejus, qui puncta apposuit, manu. Alii verba hebraea ita struenda putant: בְּיָדָיו הָיָה צְדִיקָה *dicite, bonum s. bene esse, justum, pium, esse, quia, ut sequitur, justi operum suorum mercedem obtinent.* KOCHERUS: „*Dicite justum, quod bene;* seu potius, *quod beatus sit;* qualia Romanorum, *scin' me in quibus sim gaudiis; fac me ut sciam, illum, ut vivat, optant;* etc. Neque aliter 1 Reg. 5, 17. אֲתָה יָדַעְתָּ אֶת-דָּוִד אָבִי בִּי לֹא *tu nosti Davidem patrem meum quod non potuerit, per eandem ἀντιπρωτον accusativi pro nominativo.* Cf. Ps. 139, 20. אֲשֶׁר יִמְרוּךְ לְמִוְמָה, et Joan. 9, 19. ὃν ὑμεῖς λέγετε ὄτι. Mallem: *praedicate, celebrate justum, quod bene ei sit; i. e. felicem praedicate pium.* Eodem *praedicandi* sensu אָמַר usurpatur Ps. 145, 6. 11. Sic *dicere pro canere, celebrare,* in his HORATII Od. 1, 21, 1. sq. *Dianam tenerae dicite virgines, Intonsum, pueri, dicite Cynthium.* בֹּרַח hic est *felix, beatus,* ut Jerem. 44, 17. 22, 16. Thren. 3, 26. et Syris ܐܒܪܗܡ *בִּרְפָּרִי מַעֲלִיָּהֶם.* Nam *fructum operum suorum comedent, percipient; bene eis erit.* Cf. Proverb. 1, 31. Pro יִאֲכֻלָּה codex Kennicott. unus, Regiomontanus, legit יִאֲכֹל, quod Lilienthal probat in notis ad eundem codicem p. 326. Verum nihil mutandum est; nam צְדִיקָה sumitur collective.

11. Verba אֵי לִרְשָׁע רַע plerique vertunt: *vas impio et improbo!* quasi esset asyndeton, ut Hos. 8, 10. Habac. 3, 11. Exod. 1, 2. infra 63, 11. Alii ante רַע subaudiendam existimant particulam בִּי, quae haud raro deest, veluti Gen. 17, 14. (אֶת-רַע *quia foedus meum irritum fecit*); Dan. 8, 25. (וְהַצְלִיחַ *et quia prosperat*); unde vertunt: *quia est malus, h. e. malitiae suae causa.* Equidem verterim: *heu impio, misero, infelici!* רַע hic videtur habere *miseriae* notionem, ut Exod. 5, 19. Ps. 10, 6.; oppositum enim est טוֹב *fortunato*, Versu anteced. Vel: *heu! impio malum eveniet.* Quidquid sit: non est necesse, ut cum De-Rossio רַע, quod in codice ipsius 24. deest, redundans et incommodum censeamus. בִּי-גִמְגֹל יָדָיו *Nam retributio manuum suarum, i. e. ejus, quod fecit* (Jud. 9, 16. Prov. 12, 14.), *fiet ei, expendet poenas eorum operum, ad quae impias et aceleratas manus adjecit.*

12. A populo transit vates ad ejus rectores, quorum industriam in rapiendo trahendoque populum in alienissimos a patria religione mores accusat. Versus quatuor (12 — 15.), qui sequuntur, Eichhorn a reliquis sejungendos existimat, utpote qui singularem magistratuum malorum, Ahaso regnante, objurgationem contineant. עֲמֵי נִקְשְׁרוּ מֵעוֹלָלָה *Quod attinet ad populum meum* (Nominativus absolutus, ut 2 Reg. 22, 18. Levit. 4, 2. 2 Sam. 4, 10.), *exactores ejus sunt pueri, propr. exactorum ejus quisque est puer, loquutio distributiva, ut Gen. 47, 3., רִצּוֹן צֶאֱן, add. Exod. 31, 14. Prov. 14, 1. Ceterum confer Vs. 4.*

זָנִיז *argens, impellens*, hic est magistratus Imperium in populum
 ferociter exercens, et inprimis tributis colligendis praefectus, se-
 vere debitum exigens, ut Zach. 9, 8. זָנִיז propr. *ludens*, i. q.
 זָנִיז supra Vs. 4. pro זָנִיז *puer, infans*, Jerem. 44, 7. Ps.
 8, 3. Alexandrinus pro זָנִיז posuit καλαυῶνται ὑμᾶς, sumta
racemandi, vindemiandi, verbi זָנִיז significatione, hoc sensu: ex-
 pilant vos et exhauriunt, quomodo qui vineam non vindemiant
 modo et spoliant uvis suis, sed et residuos racemos inter folia
 latitantes sedulo exquirunt, quin et folia ipsa decutiunt, et pal-
 mites confringunt. Ita et Chaldaeus: *populum meum moderatores*
sui exspoliaverunt quasi vindemiantes vineam. Syrus: *principes*
populi mei racemant eum. Vulgatus: *populum meum exactores*
sui spoliaverunt. Sed *mulieribus* (נָשִׁים), quarum statim fit
 mentio, aptius junguntur *pueri*. נָשִׁים מְשֻׁכָּרִים *Feminae domi-*
nantur ei, i. e. molles et effeminati, excordes et vecordes homi-
 nes. Clericus intelligit regum et procerum uxores aut pellices,
 quae virorum amore abusae multa impotenter factitarent; quod
 Israelitae experti erant ante Jesajae tempora in regno Jehokami,
 Judae regis, cujus uxor fuit Athalia, mulier impotens et crudelis,
 vid. 2Chron. 21, 22. Gesenius respici existimat juvenes imperi-
 tos et vecordes, qui una cum mulieribus gynaecei sui Ahaso,
 qui tunc vigeimum annum attigisset, stolidi consilia impertirent.
 Hieronymus: „Pro mulieres, quas solus interpretatus est Sym-
 machus, et Hebraice dicitur *Nasim*, Aquila et LXX transtu-
 lerunt ἀπαγωγῆς, qui significant *exactores*, Theodotio δαρεί-
 στος, id est, *fueneratores*.“ Quod ipsum expressit Chaldaeus,
 qui זָנִיז וְנָשִׁים posuit. Legerunt נָשִׁים, Michael et Doederleinio
 probantibus. Sane si זָנִיז hemistichio priori *racematorem per*
spoliatorem veritas, נָשִׁים haud male convenit. Verba מְאַשְׁרִיךְ
 מְהֵרָה bene exponit JARCHI: *qui te dirigunt*, quorum est, recta
 te via ducere, *te seducunt, ductores tui sunt seductores*, plane
 ut infra 9, 15. אֲשֶׁר *facere procedere*, i. e. ducere, Prov. 23, 19.
 Alii מְאַשְׁרִיךְ vertunt: *beatum te praedicantes*, ab אֲשֶׁר *felicitas*,
 Gen. 30, 13., unde אֲשֶׁר *beatum praedicare*. Ps. 41, 3. Ita LXX:
 Οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς πλανῶσιν ὑμᾶς. Vulgatus: *qui te beatum*
dicunt, decipiunt te. Chaldaeus: *qui te laudant, decipiunt te*.
 Lutherus: *qui te solantur (deine Tröster)*, sensu eodem, qui te
 jubent esse securum et in utramque aurem suaviter dormire,
 atque hac ratione adversus prophetarum verorum ruinas solantur.
 Prior illa interpretatio videtur tamen praeferenda in hoc contextu.
 Est enim rectorum, populum ducere, et viam ei praevire, inprimis
 doctorum, ad quos hic praecipue respicitur. Recte igitur Saadias
 מְאַשְׁרִיךְ h. l. vertit *dirigentes*. Ceterum cf. Ezech. 13, 10. Mich.
 3, 6. וְהָרְקָה אֶרְחֵיךְ בְּלִעָה Et *viam semitarum tuarum*, i. e. qua
 tibi gradiendum est, *absorbent*, perdunt, efficiunt ut in exitium
 ruas. LXX: ταράσσουσιν, *turbant*. Falsi prophetae doctoresque
 male docendo, malos adulando, omnia assentando, pericula dissi-

mulando, fausta quaevis promittendo, faciunt, ut nulla appareat, pateat, supersit recti salutisque via. Cf. infra 19, 3. 25, 7. 8. Ps. 107, 28.

13. Jam malis illis et nequam populi ductoribus litem intendentem Deum minatur. *Stetit se ad litem Jova accinctus*, cf. Hos. 4, 1. Ps. 82, 1. *Statque paratus ad judicandum populos*; cf. Ps. 96, 13. KIMCHI: „לָרִיב, et לָדִין pro לְהַרְיִב et לְהַדִּין; si enim esset nomen substantivum, Lamed haberet Schva. Hoc ait: ne cogitatis, quod Deus non sit mulctaturus vos ob mala, quae facitis, siquidem omni tempore stat et manet ad judicandum omnes populos, multo magis igitur populum suum Israellem.“ Sine necessitate igitur pro עַמִּים Lowthus, LXX et Syro auctoribus, עַמִּי reponendum censet.

14. *Jova in judicium venit*, ad jus vocat, ut Ps. 143, 2. *Cum senibus*, senatoribus, populi sui, Exod. 3, 16. Jud. 11, 5. *Vos enim*, principes et seniores populi suil Jova ipse loquens inducitur. HIERONYMUS: „Servat consuetudinem prophetalem, ut mutet repente personas. Supra enim (Vs. 12.) Dominus dixerat: *populo meus, qui beatum te dicunt, ipsi te decipiunt*, et postea Propheta subiecerat: *stat ad judicandum Dominus*. Igitur post prophetam ipse Dominus, qui ad judicium venerat cum senibus populi sui et principibus ejus, loquitur ad eos, et corripit delinquentes.“ מַעֲרָהֶם LXX ἐνεργήσατε, et Syrus incendiatis verterunt. Verum etsi verbum hebraicum eum significatum locis haud paucis obtinet; hic tamen parum commode locum habebit. Nam vinea (בִּקְרָם) igne accendi et perdi haud facile potest; accedit, quod lucrum fecisse dicuntur ii, quos vates castigat, cf. quae sequuntur in hoc ipso Versu. Aptius igitur sumitur h. l. pro verbo denominativo a בעיר *jumentum*, unde בער *brutum esse* (Jerem. 10, 8.), et in Piel *jumentum in pratum, agrum, pastum pellerre, depascere* (abhūten), quam potestatem hoc verbum sine omni dubitatione habet Exod. 22, 4. *כי יבער אִישׁ שְׂדֵה אוֹ בְרֵם וְשֵׂלַח אִתּוֹ* si quis emissio pecore depaverit agrum aut vineam alterius. Cf. et infra 5, 5. Recte igitur Vulgatus et Saadias: *depasti estis*. Vineam, i. e. rempublicam Judaicam, quae vinea a Jova plantatae comparatur et infra 5, 7. atque Ps. 80, 9 — 15. *Rapina pauperis in domibus vestris*, contra legem Levit. 5, 23. 9, 13. Eadem querela Ezech. 18, 7.

15. *Synaeresis* pro לָכֶם, ut Exod. 4, 2. Malach. 1, 13. *quid vobis?* i. e. quo jure id agitis? qua ratione, aut rationis specie, quo obtentu? מִי תִּרְבֹּא עַמִּי *Atteritis populum meum*, acerbè vexatis, quo sensu idem verbum et Ps. 10, 10. 94, 5. usurpatur. LXX: Τῖ ὑμεῖς ἀδικεῖτε τὸν λαόν μου. וְסָרְי Et facies pauperum commolitis. Maxima populi

oppressio describitur. Quae enim mola conteruntur, ita attenuantur, ut plane in nihilum redigi videantur. Exsugebant proceres illi omnes populi viros, omnemque ejus substantiam. Eundem

in sensum Arabes utuntur suo *طحن* *moluit, commoluit*. Similes imagines vide Mich. 3, 1—3. Amos. 2, 7.

16. Pergit vates in describendis populi vitiis, quibus Jova ad judicium exercendum commoveatur, dum castigat *corruptos mulierum mores*, immodicamque earum in corporis cultu luxuriam, qua injuste rapta profuderunt. Pacatis enim sub Usia rebus, et florente reipublicae statu (2 Chron. 26, 5. sq.) populus, et inprimis sequior sexus, in superbiam et luxuriam incidit. Exstiteret jam Hieronymi aetate, qui, quae hic de mulieribus Judaeorum leguntur, metaphorice de urbibus Judaeae dici arbitrarentur, quae appellantur *filiae Sion*, minores videlicet civitates, vici et oppida; ut in libro Jesu per singulas tribus ponuntur nomina civitatum, et postea describuntur villae atque castella, et *filias* nuncupantur, e. c. Jos. 15, 45. 47. Cui sententiae Hieronymus ipse calculum addit, ad Vs. 25., ubi est: *pulcherrimi viri tui gladio cadent*, haec scribens: „Ex his sermonibus docebimur, non de mulieribus prophetae esse sermonem, quarum viri in proelio corruerunt, sed de *urbibus Judaeae*, quas *filias Sion* appellavit, et quarum belatores ceciderunt in certamine. Denique de eadem Sion sequens versiculus [26.] loquitur.“ Cum Hieronymo inscius consentit EICHORN, qui tota hac pericopa inde a Vs. 16. usque ad 4, 6. vatem existimat invehi in Judaeos, qui, inito ab Ahaso cum Tiglathpilesare foedere, rempublicam opitulante Assyriorum potentia firmari atque stabiliri sibi persuaderent. Hanc igitur incolarum Hierosolymae reliquarumque civitatum Judaicarum temerariam fiduciam comparari mulierum superbe sese efferentium atque lascivientium fastui. Vide *Blumen alt-hebr. Dichtkunst*, p. 357. sqq., et *die Hebräischen Propheten*, P. I. p. 204. Cur vero allegorice intelligamus, quibus proprie acceptis locus erit aptissimus? Quum enim vates proceres redarguisset iniquitatis et rapacitatis, ejus rei argumentum petit ex superbia et luxu nobilium matronarum et virginum, quarum ornamenta ex plebis spoliis collecta superbe et insolenter ab ipsis gerebantur. Pluribus Eichhornii sententiam refutavit Gesenius ad h. l. Ceterum novem, qui jam sequuntur, Versus ob multa, quae in iis occurrunt, rei vestiariae nomina, difficillimos, data opera illustravit NICOL. GUIL. SCHROEDERUS in libro eruditissimo *de Vestitu mulierum Hebraeorum ad Jesaj. 3, 16—24*. Lugd. Batav. 1745. in quat. *יָצַן כִּי גִבְרֹת בְּנוֹת צִיּוֹן* *Propterea quod superbiunt filiae Zionis*. Verbum *גִּבְרֹת* alii intelligunt de animi superbia, ut Ps. 131, 1. Ezech. 28, 2. 5. Zeph. 3, 11.; alii de corpore, atque hi iterum diversimode utrumque, tam animi fastum et superbiam, quam externa ejus in corpore indicia, omnemque luxum et nimium

se ornandi studium exprimit. Cf. supra 2, 11. 17. Ps. 101, 5. Ezech. 16, 50. Nunc vates specialius recenset varios corporis gestus singulaque ornamenta, animi elati et ad luxuriam proni indicia. Quorum primum est: *יָתְלַכְנָה נְטוּרוֹת גְּרוֹן* *incedunt erectae gutture, s. collo*, ut recte Alexandrini et Vulgatus, i. e. capite erecto vultuque altius sublato, quod superborum est, et altos spiritus gerentium, ut contrario vultus demissus modestiae signum. Plus difficultatis est in verborum, quae sequuntur, *מִשְׁקֵרוֹת עֵינַיִם*, interpretatione. Ipsa scriptura vocis *מִשְׁקֵרוֹת* a quibusdam in controversiam vocatur; nempe utrum littera *ש* punctum gerere debeat in latere dextro (ut exstat in plus quam quadraginta libris editis et codicibus pluribus), aut in sinistro? Qui prius probant, vocabulum referunt ad *שָׁקַר* *mentitus est, fefellit aliquem*. Hinc vertendum erit: *mentiri facientes oculos*, quod alii intelligunt de fuco et ornatu, quibus multo formosiores videbantur, quam erant, alii de fallaci oculorum nutu. Verum praestantissimi quique codices, et impressi et manuscripti, legunt *מִשְׁקֵרוֹת* per *Sin*. Qui id adoptant, in diversas iterum abeunt sententias. Alii huc referunt Chaldaicum *פָּקַר* *fucare, colore inficere, colorare*, pecul. oculos stibio, vid. BUXTORFII *Lexio. Chald.* p. 1542. Moris enim etiamnum est apud Orientis virgines, oculos collyrio vel stibio (*Kohl*) intingere, et quasi majores orbes mentiri; vid. ARVIEUX *die Sitten der Beduinen-Araber*, p. 112. et not. nostr. 37. Cf. 2 Reg. 9, 30. et quae ex Graecis Romanisque scriptoribus conguessit Grotius ad h. l., Jerem. 4, 30. Hoc sensu Chaldaeus locum nostrum vertit: *stibio oculos fucantes incedunt*. Alii vero nostrum verbum idem quod Chaldaeorum *פָּקַר* *intueri, oculis vagari*, significare existimant, ut hebraea sic vertenda sint, *circumspectare faciunt oculos*, quod est mulierum lascivarum. Ita Alexandrinus: *ἐν νεύμασιν ὀφθαλμῶν*, *nutibus oculorum*, ut Vulgatus reddidit, nec non Syrus: *notationibus oculorum*. Videtur vates noster intelligere idem, quod poetice expressit NONNUS *Dionysiac.* L. XXXIV. Vs. 28. seq. — *ἐρωματέων δὲ γυναικῶν Νεύμασι ποιητοῖσι τύπον μιμήσατο κόρη*, *Ὀμματα δινεύουσα*, *insanientium amore mulierum mores puella nutibus simulatis imitabatur, oculos circumagens*. Hebraeis alias id dicitur *קָרַץ עֵינַיִם* s. *קָרַץ בְּעֵינַיִם* *oculos motitare*, prae lascivia et petulantia, ut Prov. 6, 13. 10, 10. 16, 30. Quae haud dubie praeferenda interpretatio, ob ea quae antecedunt et sequuntur, externos feminarum gestus, qui lasciviam et mollietiem produnt, describentia. *יְלַכְנָה חֲלוּףָּהּ וְחֲסוּפָּהּ תְּלַכְנָה* *Minutis et aequalibus passibus utendo incedunt*, ut recte Schroederus, verbo *חֲסוּפָּה*, hoc solo loco obvio, collato cum Arabico *تَفَّ* et *طَفَّ* *agilis fuit, pedes manusque movit agiler*. Notatur delicatarum feminarum studium passus formandi molles et ad decus compositos. Seadiaz usus est verbo *خَطَرَ*, *pone in dextram sinistramque se motitavit*,

quod maxime de camelo dicitur, caudam et femora incedendo jactante. Eundem sensum expressit Lutherus: *die treten einher und schwanzzen*. וְבִרְגְלֵיהֶם תַּעֲכֹסֶנָּה *Et in pedibus earum compeditas sunt*, seu *compedes* (עֲכֹסִים infra Vs. 18. Prov. 7, 22.) *gestant*. Solent videlicet in Syria, Arabia, finitimisque provinciis mulieres opulentiores etiamnum circum pedes ligamenta, ad compedum instar, cum interjectis catenulis, ex auro argenteo gestare, eaque vel tinnitu inter ambulandum ostentare. Sunt vero hae *periscelides*, s. *compedes*, laminae, unum duosve, vix plures, digitos latae, figurae orbicularis, non tamen continue in orbem redeunt, sed, quia crus ambiunt strictius, ab aliqua parte apertae; ad unam extremitatem orbiculo, seu fibula, ad alteram unce, qui fibulae innectitur, instructae, quibus deinde catenulam

interponebant. Arabibus hae compedes hodie vocantur خَلْخُل, estque frequens earum mentio in poematibus Arabicis Persicisque. Vid. libr. nostr. *das alte u. neue Morgenl.* P. IV. p. 212. In בִּרְגְלֵיהֶם generis enallage admissa, posito suffixo masculino, זָרָם, pro זָרָה, feminino. De feminis enim prophetae sermo est, ut ex toto contextu apparet; nec masculini generis nomen, ad quod illud זָרָם commode referri posset, praecedit.

17. וְשִׁפָּה אֶלְנִי קָרָךְ בְּנוֹת צִיּוֹן *Defluere faciet Dominus verticem filiarum Zion*, i. e. eum capillis denudabit, comamque in altum aggestam et ornatam, qua mulieres superbiebant, auferet. Recte igitur Hieronymus: *decalvabit Dominus verticem filiarum Sion*. Quae capitis nuditas et calvities omne genus ignominiae, dedecoris, inopiae et miseriae in mulieres delicatas immittendum comprehendit. Solennis enim veterum erat consuetudo, in graviore et acerbiori luctu capitis ornamenta abjiciendi, comamque tondendi, vid. Job. 1, 20. Jesaj. 22, 2. Jerem. 41, 5. Ezech. 7, 18. Clericus intelligit tonsionem probrosam. וְיִהְיֶה יָרֵהָ פְתוּחָן יָרֵהָ *Et Jova pudendum earum denudabit*. פֶּתַח פְּדוּמָה esse pu-

dendum muliebri, Schroederus probavit ex Arabico فَوْت, quod inter alia *interstitium inter duos digitos* denotat. Per pudendi denudationem violentam inferenda feminis maxima ignominia denunciatur. Cf. infra 47, 3. Nah. 3, 5. Jerem. 13, 22. Significat vates, fore, ut illae, quae tanta ornamentorum inutilium mole superbirent, ab hostibus vestimentis quibuscunque, etiam iis, quibus opus est ad tegendum verendas corporis partes, spoliarentur, nudaeque in exilium abducerentur. Hic enim mos erat hostium ferocium, ut superatas bello gentes vestibus nudatas in triumpho ducerent, vid. infra 20, 4. Poeta quidem Arabs, a Schroedero adductus: *Quando Adabathus Sadaeus accesserit cum exercitu suo; O quot tenerae vestibus nudatae super ephippiis in captivitatem abripiuntur.*

18. Ut vates immodicum feminarum luxum eo fortius perstringat, singula ornamenta (תְּכֵרִים, ut infra 62, 3.) recenset. De תְּכֵרִים vid. supra ad Vs. 16. Nomine תְּכֵרִים interpretes haud pauci significari existimant vestimentorum quoddam genus, *tessellis* vel *ocellis* distinctum et variegatum; verbo תְּכֵרִים eandem significationem tribuentes, quam verbum תְּכֵרִים habet Exod. 28, 39, id est, *ocellavit, intertextum opus fecit*, collato Syriaco *ܚܬܝܡܝܢܝܬ* *confudit, tenuit*. Ita LXX: τὰ ἐμπλόκια, *opera implexa*, vel, ut alii volunt, *reticula*. JARCHI quoque intelligit *speciem operis reticulati ad caput ornandum*, ornamentum capitis reticulatum sive tessellatum. Ad eum proxime accedit C. G. BLUMBERG, qui in Dissertat. de תְּכֵרִים et שְׂהָרִים, Lips. 1684. (repet. in *Thesauro Novo Philolog. Theolog. T. I. p. 857. seqq.*) evincere studet, תְּכֵרִים fuisse *ornamenta capitis filis aureis, sericis, aliisque pretiosis inter se implicatis, constantia*, adque modum תְּכֵרִים תְּכֵרִים (Exod. 28, 4.) formata; ea mulieres capiti ita applicasse, ut, vittis ad frontem adjuncta, pertingerent ab una aure ad alteram, impositasque haberent laminas vel bracteas aureas, pretiosa monilia et margaritas, Talmude teste, e quo plura loca affert. Schroedero vero (Cap. 2.) שְׂהָרִים est idem quod Arabicum شَمْسَة, quod derivatur a voce شَمْس sol, indeque significat *soliculum bullamve solarem, s. colli monile, cujus bulla ad solis imaginem efformata*. Multis exemplis probavit Schroederus, literas כ et מ, utpote labiales, in Orientalium dialectis saepe inter se permutari, satisque verisimile fecit, Arabes olim pro شَمْس pronunciasse شَبَس, et hinc in forma diminutiva dixisse شَبِيس vel شَبِيسَة sol parvus, quod est ipsum שְׂהָרִים Jesajae. Videntur feminae Hebraeae una cum superstitioso solis cultu, et bullas ad solis imaginem expressas ab Arabibus vicinis mutuatae esse, suoque ornatui illas inseruisse. Scholiasta Safeiri (poetae cujusdam celeberrimi Arabum) bullas illas describit ita: *est quoddam genus monilium colli, ex auro vel argento confectum, quasi ex lamina rotunda. Caeteri solent in ejusmodi bullis elegantes figurae, radii quoque in iis egrediuntur acuti, quos nonnumquam circulus circumdat aureus halonem solis repraesentans*. His apte junguntur שְׂהָרִים, quod praeter hunc locum exstat quoque Jud. 7, 21. 26., utroque loco recte videntur reddidisse Alexandrini per μηνίσκουσ, et post eos Vulgatus *lunulas*. Hesychius μηνίσκουσ interpretatur πέταλα περιτραχήλια, *lamellas, collo appensas*. Suidas: περιτραχήλια κόσμια. Papias in Glossis: *lunulae sunt ornamenta mulierum, in similitudinem lunae dependentes bullae*. Conferendum est Arabicum سَاهور, luna. Apud Orientales ab antiquissimis inde temporibus, ad hodiernum usque diem vulgatissimum esse harum lunularum usum, satis apparet tam ex Jud. 8, 26., quam ex multis Arabicorum scriptorum locis, eorumque,

qui locos Orientis adierunt, narrationibus. Ex his constat, lunulas illas esse figuræ falcatae, ita ut non toto dimidio plenae sint, sed inter cornuum extremitates vacuum relinqueretur. Unde eadem illae Arabibus أَهْلَةٌ appellantur, ab هلال luna nascenti et corniculanti. Vertit quoque in utroque loco Saadias. Adpendebantur illo, funiculo adplicatae, ut apparet ex Jud. 8, 21.

19. נִסְפוֹת *Guttas* ob similitudinem vocantur *margaritae*, non ex collo, verum ex aure pendentes, *inaures*, coll. Arabico نَسْفَةٌ, proprie gutta, hinc margarita, denique *inauris*, indèque denominativum تَنْطَفُ inauribus ornata fuit puella; vid. SCHROEDERUM Cap. 4. p. 45—56. et MICHAELIS Supplem. p. 1635. צִיָּרוֹת, proprie *catenae*, hic sunt *armillae*, docente dialecto Chaldaica. Concinit Arabicum سوار *armilla*. Hunc ornatum esse antiquissimum, patet ex Gen. 24, 22. Num. 31, 50., idemque etiamnum inter omnes Orientis populos invenitur, ut satis notum est.

רִמְלוֹת sunt *vela* s. *pepla tremula*, coll. Arab. رَعْلٌ *calantica*, *fibula conjuncta*, e regione oculorum. Est tegumentum capitis muliebre, ipsam quoque faciem obvelans; nomen inde sortitum, quod anterior ejus pars, vultum tegens, e regione oculorum, fibula sive circellis ita est conjuncta, ut nonnihil spatii relinquatur, per quod oculi transpiciant, *tremere*, et, quod a tenuibus loris dependeat, huc illuc, in incessu, *jactari* solet. JARCHI: *Mos est Arabibus feminis, caput, atque adeo vultum, exceptis oculis, velorum quodam genere operire, quas in Arabica lingua רִמְלוֹת appellantur.* Idem mos invenitur jam Gen. 24, 65. 38, 14. Viget etiamnum in Oriente. LEO AFRICANUS *Descript. Afric. l. 1. Facies mulieribus quibusdam panniculis cooperitur, qui ad oculi locum foramen habent, quo ceu perspicillo quodam utuntur.* Apud HOMERUM quoque peplorum saepe fit mentio, vid. *Odyss. A, 334. II, 416. Σ, 209. Iliad. Γ, 141. Ξ, 184.* Videntur vero mulieres hebraeae in his velis superbiam et sumtuosam profusionem ostendisse, dum ea vel ex pretiosissima materia confecta, vel auro argentoque exornata erant.

20. תְּאֵרִים esse *tutulos*, sive diademata capitis, altius exsurgentia, forma fastigata, ostendit SCHROEDERUS Cap. 7. p. 101. seq. Nam ad caput esse referendos τούτους תְּאֵרִים, patet ex Ezech. 24, 23. et 44, 18. Nec minus clarum est ex Ezech. 24, 17. 26, 10. fasciam fuisse capiti circumligandam. Hoc diadema vero capiti ita alligatum et adplicatum fuisse, ut forma prodiret sublimior et fastigata, clarissime apparet ex Exod. 39, 28., ubi *sacerdotum tiaras* תְּאֵרֵי הַמִּשְׁכָּה *tiaras collis formam habentes*, i. e. fastigatas vocantur. Tutulos Latini haec ornamenta una voce appel-

larunt. Ita enim FESTUS: *Tutulum vocari ajunt flaminicarum capitis ornamentum, quod fiat vitta purpurea innexa crinibus, et exstructum in altitudinem.* Cf. VARRO *de Ling. Lat.* 6, 3. Haud infrequens hujus ornatus mentio fit in Arabum et Persarum monumentis, ex quibus nonnulla adduxit Schroederus p. 107. 108. Etiamnum hunc ornatum capitis apud Arabum feminas usitatum esse, apparet ex NIEBUHR *Itinerario*, P. I. Tab. XXIII. Fig. 46. צַדְדִּיּוֹת sunt *catenulae crurales*, Arab. مَصْعَدَان, quae per annulos infibulabantur periscelidibus, צַבְצָבִים רוֹזִים, de quibus supra ad Vs. 18. Quod fiebat non ornatus solum, sed gressus quoque coarctandi et exaequandi causa. Nam apud veterum feminas delicatas passus breviores et aequales in deliciis habitus, imo et hodie apud nostrates habentur. Etiamnum apud Arabes id moris esse, constat ex locis, quos Schroederus Cap. 8. attulit. קֶשְׂרִים sunt *zonae, cingula*, ut patet ex Jerem. 2, 32. et ex verbi קָשַׁר significatione, *ligare, constringere*. Zonis tunicae non minus retraherantur sursum, ne incessum inhiherent, quam stringebantur et continebantur. In illis exornandis magnos sumtus olim collocabant feminae. Byssinae enim memorantur apud Ezech. 16, 10., aureae apud Homerum, *Odyss.* E, 230. Veterum Persarum feminae, nobiliores maxime, et reginae, tantam zonae exornandae pecuniam insumebant, ut redditus totarum provinciarum in solum hunc usum destinati essent, Platone referente in Alcibiade. בְּהִי דִּמְקָשׁ *Domus halitus*, sive *odoris*, sunt *olfactoriola*, qua voce Hieronymus quoque h. l. usus est. Nomen בֵּית usurpatur de quovis vase, quo aliquid reconditur, ut Exod. 25, 27. בְּהִים לְבָדִים sunt *domus*, i. e. receptacula, *vectium*. Apud Syros כַּמְחֵן כַּמְחֵן *domus aromatum*, i. e. thuribulum. בְּהִי נֶפֶשׁ vero *halitum*, i. e. odorem ex fragrantibus aromatibus et unguentis exhalantem, designare, ex cognata Arabica dialecto multis exemplis probavit Schroederus p. 151. 152. Similiter Hebraeorum ex Arabum רוּחַ, Latinorum *spiritus*, Graecorum πνοή et *halitum* et odorem denotat. Ab Hebraeis feminis autem talia vascula gestata fuisse atque ornamentis annumerata, probabile est ex eodem Arabum et Persarum more hodierno. Vide LE BRUN *Voyages* T. I. p. 234. Hafiz, nobilis Persarum poeta: *zonam myrothecium exornat*. Apparet hinc, olfactoriola cingulis appendi solere. Qui mos fortasse et apud Hebraeos olim obtinuit. Saltem hinc non obscure perspicimus rationem, cur בְּהִי דִּמְקָשׁ a Jesaja רוֹזִים קֶשְׂרִים cingulis subjuncti fuerint. בְּהִי דִּמְקָשׁ propr. *susurrus*, praesertim praestigiatorum et incantatorum formulas sussus missitantium, hinc *incantationes* (supra Vs. 3.); hoc vero loco designantur remedia incantationis, i. e. *amuleta*, ornamenta superstitiosa, plerumque gemmae lapidesque pretiosi, vel auri argentique laminae, quibus formulae magicae inscriptae erant, quaeque ex collo vel ex auribus suspendere solebant feminae.

21. *annulos esse*, notum. Memorantur quoque Exod. 35, 22. inter mulierum ornamenta. De *נָזִיזִי נָזִיזִי* *nasi annulis*, vid. not. ad Gen. 24, 22.

22. *מְעִפְצוֹת* sunt *vestes splendidiore, chlamydes plumatae*, coll. Arab. *خلع* et *خلع* (nam litterae *ץ* et *צ* ex Aramaeismo saepe inter se permutantur), induit aliquem *veste splendida et pretiosa*, unde *خلعة* *vestis pretiosior*. Inprimis vero voce illa designari *chlamydes*, auro variisque signis plumatas, quas Latini una voce *Attalicas* dixerunt, magna ex scriptoribus Arabicis exemplorum congerie ostendit Schroederus Cap. 14. *מְעִפְצוֹת* sunt *stolae* sive tunicae exteriores, et hinc *laxiores, longiores, manicatae* tamen, zona cingendae, ac sub pallio induendae; coll. Arab. *مغطف* *vestimentum*, quod per diversos flexus corpori applicatur et circumflectitur, ita ut hoc totum cooperiatur; vid. Schroederum Cap. 15. p. 247 — 277. *מְעִפְצוֹת* Schroederus confert cum Arab. *صفيحة*, quod de latiori et exteriori cujuscunque rei operimento dicitur; hinc vocem Hebraicam reddit *pallium*.

MICHAELI in *Supplem.* p. 1021. est *Hik* (حيك) Arabum, a SHAWIO in *Itinerario* p. 159. vers. german. descriptum, *pannus, sex velum quadratum, satis magnum, reliquis vestibus, totique corpori circumvolutum, in quo et noctu dormiebant*. Colligit id ex historia Ruthae (3, 15.), ubi narratur, eam, cum proximo Boazo cubaret, *מְעִפְצוֹת* involutam fuisse, hancque non vestem esse corpori aptam, aut in qua domum regredi necesse esset, sed pannum, tantae capacitatis, ut sex hordei mensuras continere posset. *הַרְיָטִים* sunt *loculi, conii forma, ex metallo*, ut ostenderunt SCHROEDERUS Cap. 17. et MICHAELIS in *Supplem.* p. 919. Nempe a *خروط* *tornare*, primo *conii* dicti, deinde *loculi*, in quibus argentum gestatur, qui *conii* figuram habere solebant. ABARBENEL: *הַרְיָטִים* *notat loculos, ornatiores, figuris variis insignitos, quales feminae portabant; quam significationem ea vox et apud Arabes gerit*. Nempe *خرايط الدرهم* Arabibus sunt *marsupia, sive crumenae, quibus asservantur nummi*. Michaelis monet, hos loculos vix ex lino solo confici potuisse, cum ob formam conicam, tum, quod sacculum rumpi necesse fuisset; si, ut fieri 2 Reg. 5, 23. legimus, talentum argenti ei infundas. Conferendus (HARDIN *Voyages*, T. IV. p. 204. *Les sacs d'argent sont faits de cuir, longs, étroits*.

23. Nomine *גְּלִיזִימִים* plerique interpretes significari existimant *specula*, Chaldaeo et Vulgato praeceuntibus, quibus MICHAELIS ad stipulatur in *Supplem.* p. 313. Confert Arabicum *جلي* *polire*; veterum enim specula ex metallo polito erant. Et fuisse specula feminis Hebraeis in usu, patet ex Exod. 38, 8. Iis tamen hic vix erit locus, quum non sint muliebri ornatui accensenda.

Inserviunt quidem specula mundo muliebri eleganter apponendo, domique asservantur; non autem ipsius ornatus partem aliquam constituunt. At vati de iis tantum vestibus et ornamentis sermo est, quibus feminae in publicum prodeuntes superbiebant, ut ex tota nominum, quae praecedunt et sequuntur, serie satis apparet. Praeterea *speculum* Hebraeis a *videndo* מִרְאָה Exod. 38, 8. et רִאָּה Job. 37, 18. vocatur. LXX διαφανῆ λακωνικά, scil. ἱμάτια, vel χιτῶνια, uti haec verba Suidas adducit s. v. διαφανῆ, quod explicat per χιτῶνια, οὐ τὰ λαμπρὰ, ἀλλὰ τὰ ἱσχνὰ, δι' ὧν διαφαίνεται τὰ σώματα τῶν γυναικῶν, *tunicas non splendentes, sed tenues, per quas feminarum corpora pellucunt.* A Graeco interprete proxime abest. Kimchi, qui in Lexico מִרְאָה notare ait תְּהִלָּה תְּהִלָּה indumenta tenuia, Arabibus كَيْفٌ dicta, nomen inde sortita, quod cutis sub illis, ob ninitiam eorum tenuitatem, nudetur, transpareat. A נָדָה nudavit (vid. infra 47, 2. 3) מִרְאָה aptissime appellari potuit istiusmodi *vestis pellucida*, quasi *nudantem* dixeris, quod corpus ea nudaret potius, quam tegeret. Quod ipsum ait de veste Coa loquens PLINIUS Hist. Nat. L. XI. §. 26. *Telas araneorum modo texunt ad vestem luxumque feminarum, quae bombycina appellatur. Primas eas redordiri, rursusque texere invenit in Coa mulier Pamphila, Latoi filia, non fraudanda gloria excogitatae rationis, ut denudet feminas vestis*, i. e. ut femina, licet induta veste bombycina, tamen videatur esse nuda. Quod confirmat HORATIUS Serm. L. I. Sat. 2, 101. — — *Cois tibi paene videre est Ut nudam.* מִרְאָה, quorum et Jud. 14, 12. 13. Prov. 31, 24. mentio fit, esse *interulas linteas*, seu tunicas interiores, nudae carni impositas, quas Latini vocant *subuculas*, vel etiam *indusias*, satis probabile reddidit Schroederus Cap. 19. KIMCHI in Lexico: מִרְאָה *notat vestem nocturnam, carni proxime adhaerentem, ex lino confectam; quam tamen interdum etiam induunt.* Ita σινδὼν usurpatur apud Hellenistas, vid. Marc. 14, 51. Luc. 23, 53. Galenus: μὴ γυμνὸς κοιμίζεσθω, ἀλλ' ἐπιβεβλημένος σινδῶνα. *Ne nudus dormias, sed indutus sindone*, i. e. indusio. מִרְאָה sunt fasciae, villae, quae capiti circumvolvuntur, et in formam rotundam circumducuntur, pro more Orientalium antiquissimo et nemini ignoto.

Consonum Arabicum مِثْقَالٌ et مِثْقَالٌ quaecumque notat *fasciam*,

quae ducitur in formam rotundam. Et ex Zachar. 3, 5. Exod. 29, 6. Levit. 8, 9. apparet, מִרְאָה fuisse *capitis tegumentum*. Consentiant veteres interpretes. Vid. SCHROEDERUM Cap. 20. מִרְאָה est genus *pepli*, quod circumjicitur capiti, humeris, et vestibus exterioribus, corporis aut vestium velandarum causa, idem quod מִרְאָה in historia Rebeckae, Gen. 24, 65. et 38, 14., ubi pro מִרְאָה Onkelos posuit מִרְאָה. Est Syrorum مِثْقَالٌ s. مِثْقَالٌ *pallium, peplum subtile*, et Arab. مِثْقَالٌ, *pallium vel palla; vestis*

ut experimentum exterius quodcunque, usurpari solitum prodeuntibus foras; sive consutum sit nec ne; capiti impositum, et in humeros reiectum, aut de solis humeris pendens.

24. וְהָיָה חֵזָה בְּשָׁם מִן יְהוָה *Futurum erit, ut loco aromaticis sit pulredo.* בְּשָׁם genus quoddam aromaticis est, vel unguenti odorati, vid. Cant. 5, 1. מִן אֶמְקָא *liquefactus est, contabuit*, h. l. est foetor ulcerum putidorum corporis vigorem credentium. Cf. verbum Ps 38, 6. וְהָיָה חֵזָה *et tatescant vibices meae*, foeda ex illis tabe effluente. Verba חֵזָה וְהָיָה *plures interpretantur et pro cingulo vulnus* (ut Chaldaicum נִקְשָׁה *ulcus*, i. e. eo loco, ubi antea vestis cingulo elegantiore constringebatur, jam ulcera erunt et vulnera, ab asperiore, haud dubie, loro, quo cinguli loco cingentur. Verum zonae, recte monente Gesenio, aptius opponitur *funiculus*, a cingendo dictus, quem significatum נִקְשָׁה cum cognatis קָשָׁה et קָשָׁה (cf. not. ad Ps. 22, 17.) communem habuerit. Ita Graecus Alexandrinus: ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ. Vulgatus: *pro zona funiculus*. Syrus: *et loco zonae lumborum suorum funes ligant.* וְהָיָה חֵזָה *Pro opere tornatili glabretum.* Nomen חֵזָה a verbo קָשָׁה, quod non solum *durum esse*, verum etiam, uti Arabicum لَاشَ *dolavit, torno elaboravit et in formam aliquam figuravit* significat, est, ut חֵזָה Exod. 25, 18. 31. 36. 37, 7. 17. 22., *opus tornatile*, quo hic per irrisionem חֵזָה חֵזָה cincianni artificiose intorti et eleganter inflexi et crispati designantur. וְהָיָה חֵזָה *Et pro pallio amplo cingulum cilicii.* חֵזָה, alias non obvium, Hieronymus dicit esse genus ornamenti muliebris. „Fascia pectus tegit, et eum possidet locum in feminis, quem pectorale in pontificibus.“ Graecus Alexandrinus: πρὸς μεσσηνέφυρος, quod Hieronymus *tunicam clavalam purpuream* explicat. Quae tamen interpretationes quibus fundamentis etymologicis nitantur, haud intelligitur. Verisimile est, nomen חֵזָה compositum esse e חֵזָה *amplitudo*, coll. Chald. חֵזָה *latus, amplius*, et חֵזָה i. q. Chald. חֵזָה *pallium, stola*. חֵזָה *Cilicium*, angustum, sordidum, et vilius tegumenti genus, quo lugentes sese vestiebant, vid. Gen. 37, 34. et not. nostr. 58. ad libellum Arvicianum de moribus Arabum Nomadum. In verbis חֵזָה חֵזָה vocula חֵזָה interpretes bene multos haud parum facessit, quod eam pro Conjunctione haberent. Quidam illam reddunt asseverative, hoc sensu: *omne hoc, quod dixi, tibi eveniet pro pulchritudine*. Ita Chaldaeus: *haec vindicta sumetur ab iis, quia fornicatas sunt in pulchritudine sua*. Quod sequutus JARCHI: „Nam istud conveniens erat, ut eis fieret loco pulchritudinis, qua superbiebant.“ Syrus: *propterea quod corruptetur pulchritudo eorum*. LXX et Vulgatus verba חֵזָה חֵזָה non expresserunt, חֵזָה vero ad Versum proximum traxerunt. Alii vero textum h. l. sive mancum, sive corruptum judicarunt, et varias proposuerunt conjecturas illam emendandi, quibus recensendis non immoramur. Neque

enim dubium est, כִּי esse *adustionem*, a בָּרַח *ussit, adussit*, quod pro כִּי positum; nam ultima ה, quoties est quiescens, euphoniae gratia pro ו et י substitui solet, vid. SCHULTENSII *Clavem Dialectt.* p. 209. et ejusdem *Institt. ad Fundamm. Ling. Hebr.* Reg. 132. Itaque a כִּי ductum nomen כָּי, formae פָּקִיר, unde media ו in quietem data, assumtum כִּי. Sic apud Job. 37, 11. רִי *rigatio* est a רָוַה s. רָוִי. אִי, *insula, regio*, ab אָהָה s. אָרִי. עִי, *acervus*, ab עָרַה s. עָרִי. Idem viderunt jam olim ex Hebraeis interpretes, ab Aben-Esra et Kimchio memorati, qui adagium fuisse observant, geminum illi, quod in Talmude (Cod. Schabbath, fol. 62.) legitur: חֲלוּפֵי שְׂפָרָא בְּוָאָה *pro pulchritudine adustio*. Non vero intelligenda adustio faciei per solis calorem, ea enim post poenas, quarum mentio fit in antecedentibus, levior esset. Sed indicatur, ut recte monuit Schroederus p. 407., adustio,

quae fit per ignem, vel prunas, vel cauterium. Arabibus كَوَى est *cutim ussit cauterio*, et كَى *inustum stigma*. Designantur stigmata, ab hostibus crudelibus delicatarum puellarum cuti inurenda. *Hist. Tamerlani* p. 320., ubi auctor ferocium militum Timuri facinora describit: *latera et terga hominum, ex suavis lectis protractorum, cauteriis adusserunt* (كوا). MICHAELIS in *Supplem.* p. 1220. mallet de stigmate mancipiis inusto cogitare, probante Gesenio, qui observat, ejusmodi stigmata fronti inuri solita fuisse, quod confirmari addit hoc poematis cujusdam Arabici loco (in *Excerptis ex Hamasa* p. 364. not.): *et cauterio eum inussi supra oculos desuper*. Sed loquitur poeta figurate de vulnere, quod adversario in pugna in fronte impexit.

25. מְחִיךְ בְּחֶרֶב יִפֹּל *Viri tui gladio cadent*. Gravius malum, quam ornatus amissio, orbitas et viduitas feminarum. Alloquitur vero vates ipsam Zionem, ut supra Vs. 16. מְחִיךְ *Viri*, feminis et parvulis oppositi, vid. Deut. 2, 34. 33, 6. Gen. 34, 30. collato Aethiopico מֵת *sponsus, maritus*. וְגִבּוֹרֵתָּהּ בְּמִלְחָמָה *pro eo quod plene esset et גִּבּוֹרֵתָּהּ בְּמִלְחָמָה יִפֹּל et viri fortitudinis tuae*, quorum viribus confidebas, *in bello cadent*. Chaldaeus: *victores tui in bello*. Inde, quod nonnulli veterum verterunt *fortes tui*, Lowthus collegit, eos legisse גִּבּוֹרֵיךְ. Verum, quis non videt, interpretes illos concretum posuisse pro abstracto?

26. Zion sistitur ut femina, omni ornatu spoliata, et viduae instar lugentis humi desidens. Persona ex secunda mutatur in tertiam, ex more poetarum Hebraicorum. וְאָנֹכִי וְאֶבְלָה פְתָחֶיהָ *Lugebunt et moerebunt portae ejus*, in omnibus et urbium et domorum portis erit planctus, ut Jarchi recte. אָנָה ab אָנָה, quod *moerendi, ejulandi* significationem communem habet cum אָנָן, Arabice أُن *gemuit*, Chaldaice אָנָן *tristis fuit*. Cf. infra 29, 2.

אֶתֶּנָּה, et אֶתֶּנָּה Deut. 26, 14., quibus nominibus ab אֶתֶּנָּה derivatis *maeroris luctusve* notio inest. Verbum utrumque אֶתֶּנָּה et אֶתֶּנָּה jungitur et infra 19, 8. *Portae autem lugere* dicuntur poetice, ut Thren. 1, 4. צִיּוֹן אֶתֶּנָּה *vias Zionis lugentes*. וְנִקְתָּהּ בְּאֶרֶץ הַחַיִּים *Evacuata in terra sedebit*. נִקְתָּה proprie *purgata*, i. e. inanis, incolis exinanita, *erit*. Nam verbum נִקְתָּה universae puritatis, hinc vacuitatis notionem obtinet, ut *vacuum esse a periculis*, Num. 5, 19. coll. 21. sive, *ab labore*, 1 Reg. 15, 22. Deut. 24, 5. Amos 4, 6.; unde denique translata est ad illam *vacuitatem*, quae in *vastitate* ponitur. Sic Arabibus quoque استنقى est: *urbem plane expurgare, nihil in ea incolarum vel opum relinquere*. Jarchi e Mischna affert similem vocis נִקְתָּה usum in formula: יֵצֵא מִכְּכִסִּי נָקִי מִכֶּסֶּרֶת *exit ille purus, i. e. vacuus a facultatibus suis*. וְנִקְתָּהּ בְּאֶרֶץ הַחַיִּים *in terra sedebit*, more lugentium, vid. Job. 2, 13. Thren. 2, 10. 3, 28. In argenteo nummo Vespasiani, cuso in memoriam devictae Judaeae, expressa conspicitur mulier in terra sedens, dorsum in palmam reclinans, cum hac inscriptione: *Judaea capta*.

Cap. 4, 1. Hunc Versum male divulgum esse a Capite praecedente, quisque sponte intelligit. Cujus divisionis ineptae VITRINA rationem adfert hanc, quod inter veteres aliqui haec verba in meliorem partem acceperint, per *septem mulieres* mystice sive *dona Spiritus S. sive feminas*, quae in Christum crediderunt, de quo אֶתֶּנָּה אֶתֶּנָּה interpretati sunt, intelligentes. Continuaturs descriptio miseri reipublicae status. Maxima erit virorum clades. וְהִחְזִיקוּ שִׁבְעַת נָשִׁים בְּאִישׁ אֶתֶּנָּה *Tunc apprehendent septem mulieres unum virum*, „ob viduarum multitudinem plures unum rogabunt virum, ut ipsas uxores ducat,“ Jarchio explicante. שִׁבְעַת *septem*, i. e. plures; numerus definitus pro indefinito, ut Levit. 26, 28. Prov. 24, 16. Zach. 3, 9. וְהִחְזִיקוּ proprie est *constrinxit*, ut consona Arabica et Syriaca verba docent, et אֶתֶּנָּה *aliquem adprehendit*, Jud. 7, 8. Job. 27, 8. Plena locutio, ejus exempla exstant Genes. 21, 18. Job. 8, 20. infra 51, 18, est: וְהִחְזִיקוּ יָדוֹ בּוֹ *circumligavit manum suam illi*. בְּיָדוֹ הִחְזִיקוּ, tempore judicii divini, respicit ad 2, 12. 3, 25. 26. וְנִקְתָּהּ בְּאֶרֶץ הַחַיִּים *Panem nostrum comedemus, et vestimentum nostrum induemus*. Non expectabimus abs te, quae lex a maritis exigit, Exod. 21, 10. Nullum tibi aut onus aut summam afferemus. Illud unum satis erit, si nos ad legitimam thalami societatem admittas, quod his verbis exprimit: וְנִקְתָּהּ בְּאֶרֶץ הַחַיִּים *tantum vocetur nomen tuum super nos*, ut dicamur uxores tuae. Quale illud Marciae apud LUCANUM 2, 342. *Da tantum nomen inane Connubii: liceat tumulo scripsisse, Catonis Marcia*. וְנִקְתָּהּ בְּאֶרֶץ הַחַיִּים *Aufer modo opprobrium nostrum*. Summum enim opprobrium feminis est apud Orientis populos, innuptas et steriles manere; vid. Gen. 30, 23. infra 54, 4. 5. De verbo

קִלְקִלָּה, proprie *collegit*, hinc, quia quae colliguntur, de loco, unde colliguntur, domum vel alio auferuntur, *abstulit*, ut Gen. 30, 23. Jerem. 10, 17. Ps. 85, 4. al., vid. STÖRRII *Observatt.* p. 36.

2. Laetiora promittuntur, ex more vatum Hebraeorum, quorum interminationes in consolationibus solent desinere. Describitur prosper et florens reipublicae Israeliticae status, postquam ea per judicia divina a malis et improbis purgata fuerit. Per virum quendam eximium, in terra illa natum, religio pristinae suae puritati restituetur. בְּיָוִם הַהוּא *Dis illa*, quae sequetur mala praedicta; populo his calamitatibus purgato, deletis impiis, reliquis emendatis; coll. Vs. 4. יְהִי צֶמַח יְהוָה *Erit germen Jovae*, quo quid sit intelligendum, dissentiunt interpretes. LXX et Syrus צֶמַח non intelligunt de *germinis* propullulatione, sed de *solis ortu*, sub cujus imagine felicem populi Israelitici statum, a Jova ei parandum, expressum fortasse existimarunt; vertunt enim: ἐπιλαμβάνει ὁ θεός, *erit ortus Domini*. Male; nam צֶמַח semper de *plantarum germinatione* usurpatur. GROTIUS *germen Domini* primo sensu sunt reliquiae exulum, quae Esrae et Nehemiae temporibus domum reversae, laudabilem vitam duxerunt, mystice vero Christus et Christiani. Novos terrae Judaicae incolae post exilium Babylonicum intelligit quoque VOGELIUS. De *populo Israelitico* emendato צֶמַח intelligunt MICHAELIS, KOPPIUS, alii, quod ille saepius sub *plantae* imagine sistatur, ut infra 5, 7. 61, 3. Ps. 80, 9—12. Quasi hoc dicat vates: summotis malis et luxuria diffluentibus civibus novam melioremque exorituram esse progeniem. Sic DATHIUS, qui vertit: *existet germen Jovae summo decorum* (Substantiva enim cum Praepositionibus ל, ב, מ, ut h. l. לְצֶמַח, לְכֶבֶד, לְגִּבּוֹר, ut Adjectiva verti posse ait), et terrae fructus plane egregius, eorum nempe, qui de Israelitis evaserint. Verum *germen Jovae* hoc ipso Versu manifeste distinguitur a reliquiis populi Israelitici. Dathius quam dedit interpretationem contactam esse, haud est quod moneamus. Alii dictiones in hoc Versu poeticas proprie sumunt, de felici terrae proventu, quo Deus reliquias Israelis post mala temporum superiorum sit beaturus. Ita GSENIUS in *Lex. man. hebr. lat.*, ubi p. 867. integrum Versum sic interpretatur: *erit proventus Jovae*, i. e. proventus agri terrae sanctae Dei beneficio concessus, *decori et ornamento, eruntque fructus terrae ornatui et splendori Israelitis superstitionibus*, i. e. universa terra sancta pulchrius efflorescet, et frugum fructuumque copia ornabitur eorum in gratiam, qui ex illis cladibus superstitibus erunt. Cui interpretationi haud convenit totius orationis magnificentia. Nec magis probandi, qui hunc locum interpretantur de Hiskia et sapientibus viris, qui cum eo superfuturi essent cladibus, quibus respublica sub Ahaso afflicta erat. Loca vero, tam Zachariae, 3, 8. 6, 12., quam Jeremiae, 23, 5. 33, 15., dubitare nos minime sinunt, *germinis*, צֶמַח;

nomine significari quendam virum insignem et illustrem, qui cunctam Jovanum pristinae puritati, resque Judaicas antiquae gloriae sit restituturus. Quare nobis certum est, cogitasse et Jesajam h. l. de rege illo magno, sub quo reipublicae suae auream aetatem redituram esse, Israelitae sperabant. De Messia hunc locum interpretatus est et Chaldaeus: *in tempore illo erit unctus Jovae in gaudium et gloriam.* KIMCHI: „*Germen Jovae intelligendum de Messia, filio Davidis, uti dicitur Jerem. 23, 5. וְהָקֵמְתִי יְהוֹשֻׁעַ בְּרִי יְצִיבָהוּ יְהוֹשֻׁעַ* suscitabo Davidi germen justum. לְצִבְיָהוּ signifi-
ficat desiderium, aut decorem et ornamentum, ut Ezech. 20, 6. Jer. 28, 5. Et פְּרִי חֲמֶרֶץ [in altero Versus hemistichio], *fructus terrae*, itidem de Messia dicitur, qui initio germinis erit instar pulchri, cujus adspectu gaudeant homines, cum vero eo perve-
nerit, ut fructus ferat, majus ab eo emolumentum capiant, ma-
gisque eo laetentur. Ita erit rex Messias; principio eo gaudebunt;
postquam vero opera patnaverit, belloque vicerit Gogum et Ma-
gogum, atque terram quietam et tranquillam reddiderit, universus
terrarum orbis eum reverebitur. Tum erit גִּבּוֹר וְהִתְקַדְּשָׁהוּ עַל-
מִלִּיתוֹ et decori Israelitis, quia superbient et gloriabuntur eo
super omnes gentes.“ Bene DOEDERLEIN hujus Versus sensum
expressit: „Tum progenies Jehovae decora erit et illustris, et
vire, hac patria nato, tanquam eximio decore, gloriabuntur super-
stites Israelitae.“ לְחֵלְיוֹתֵי יִשְׂרָאֵל pro לְחֵלְיוֹתֵי יִשְׂרָאֵל, abstracto
posito pro concreto, *evaporibus*, i. e. residuis (cf. infra 10, 20.
37, 31. Genes. 32, 9.) *Israelitis*, extinctis malis et improbis.
Kimchi confert locum Zeph. 3, 11. 12. *Tunc ex te removebo tui
fastus protervos, et in te humilem tenuemque populum relin-
quam, qui Jovae nomini confidant.*

3. Describitur status populi illius regis aetate. וְהָיָה —
וְהָיָה Et futurum est, quod attinet unumquemque, qui reli-
quus erit in Zione, et qui superstes erit Hierosolymis, sanctus
vocabitur. Zionem et Hierosolymam ut caput regni meminit.
קָדוֹשׁ Sanctus, i. e. Deo peculiari modo consecratus, pius, qualis
esse debebat gens Israelitica ex mente ejus, qui illius populi
religionem instituerat, Exod. 19, 6. יֵאמָר לוֹ Dicetur ei, s. de
eo, vocabitur, omnis adscriptus vivis Hierosolymis, i. e. erit,
consequens pro antecedente, ut infra 47, 3. 7. 56, 7., כָּל-הַיְּהוֹדָבִּים
לְחַיִּים בְּיָרֵדָה, quicumque in vivis tum supererit. Solebant
civium nomina apud Hebraeos in censum referri seu catalogum,
vid. Exod. 32, 32. Ps. 69, 28. Ezech. 13, 9. (ad quem loc. vid.
not.) Dan. 12, 1.

4. וְהָיָה אֲזַי יִרְחַץ אֶת-צִיּוֹן מִדָּמָה וְהָיָה זָכוֹר Quando abluerit
Dominus sordes filiarum Zion, sicut ista, postquam Deus popu-
lum suum longa calamitate expurgaverit. Zacharias 13, 1. fontem,
Hierosolymis ait aperiendum pro emundanda impuritate erimini-
bas contracta. אֲזַי Quando, vel, quando, Gen. 38, 9. Levit. 2, 14.
Jesaj.

Num. 36, 4. צִיּוֹן plerique interpretes derivant a צִיָּא *excrementa*. MICHAELIS vero in *Supplem.* p. 1240 vocem illam mavult referre ad Syriacum ܥܝܢܐ *foedavit*, unde ܥܝܢܐ *foeditas, turpitudine*, et צִיּוֹן vertit *sordes*. Intelliguntur viti idololatriae et superstitionis. בְּנוֹת צִיּוֹן *Filias Zionis* intelliguntur plures h. l. oppida minora, quae ab Orientalibus ut filiae matris metropoleos, sistuntur, vid. Jos. 16, 16. 1 Paral. 18, 1. Sed vi detur vates proprie mulieres Hierosolymitanas intelligere, quarum fastum et luxuriam supra 3, 16—24. descripsit. Gesenius pe syneclochen et viros comprehendi putat. אֶת-דְּמֵי יִרְשָׁלָיִם יִרְיֶה Et quando *sanguines Hierosolymae abluerit e medio ejus* quod bene Chaldaeus interpretatus est: *et effundentem sanguinem innocuum Hierosolymae ex ea removerit*. Verbum יִרְיֶה de altari ablutione legitur Ezech. 40, 38. 2 Paral. 4, 6. Sed Jerem. 51, 34 *ejiciendi* notionem habet. „Nempe Arabibus,” inquit MICHAELIS *Supplem.* p. 414., „ܐܪܒܝܐ *vilis fuit*, ab *eluendo*, ut puto, ducta significatione, ut proprie purgamenta significet, indeque in conjugatione sexta *abjecit*.” Quae significatio et nostro loco idonea est. בְּרוּךְ מִשְׁפָּט *Spiritu judicii*, i. e. judicante, quo bono a malis discernet, et utrisque pro meritis rependet. Quo sensu haec ipsa phrasis infra 28, 6. recurrit. וְבָרָתָהּ בָּעֵר *quidam interpretantur: et spiritu ardoris*, quo significatu vox בָּעֵר infra 40, 16. legitur. Sic LXX: καὶ πνεύματι καύσεως, et *Vulgatus et spiritu ardoris*. Cogitant nonnulli de *vento urente*, רָיָם alias dicto, qui vi sua omnia citissime rapit ac consumit; ut si repentinarum belli tempestatum imago, prophetis familiarissima Praestat tamen, מָצַר h. l. *auferendi, eliminandi* notione capere quam pluribus locis obtinet, v. c. Num. 24, 22. Jud. 20, 13 1 Reg. 22, 47. *Spiritus eliminationis* est vis divina, quae impios exterminat.

5. Quo facto numen denuo praesens aderit, populumque sibi sanctum tuebitur. Quam sententiam vates hoc et seq. Versu duabus exprimit imaginibus. Prior est desumpta ab itinere Israelitarum per deserta Arabiae, ubi Jova nube diurna et luce nocturnum praesentiam suam declaravit, tum peregrinantibus tutelam adversus coeli injurias praestitit. יִבְרָא - הָיָה *Creabitque Jova* in omnes Zionis montis stationes atque conventus *nubem inter diu fumumque, noctu autem flammantis ignis splendorem*, v. olim Exod. 13, 21. 14, 20. 40, 38. מְכוֹן ceteris quidem, quibus exstat, locis *locum firmum, basin* significat; hic vero videtur

simpliciter *locum* denotare, ut Arabum مَكَان. Nempe verbum יָבֵן inter alia significat, *reatus stetit*, ut ergo a קָם *stando*, וָקָם *locus*, ita a מְכוֹן nostrum מְכוֹן idem significat. Vocula כל in nonnullis codicibus Kennicotti omissa, in uno vero Kennicottiano codice et in Alexandrina versione ante מְקַרְאָה posita est; id quod

probat Lowthus, quod מְכוּן idem atque צִיּוֹן, nec nisi unus mons Zionis sit. Sed quis non videt, מְכוּן esse collective capiendum? מִקְרָא plerumque quidem significat *coetum populi ad festum celebrandum convocatum*, ut Levit. 23, 3. 7. 8. 24. 27. hic vero, docente nexu orationis, *locum*, ubi talis coetus solet convenire. Suffixum הָ pertinet ad montem Zion. Pro מִקְרָאֵיהֶם libri multi, et manuscripti, et impressi, legunt in plurali מִקְרָאֵיהֶם. Nomine צֶנֶךְ Kimchi *nubem densam* significari ait. נָבָה proprio est *saxosa*, coll. Syr. نَبَا, vid. Proverb. 4, 18. infra 60, 3. 62, 1., hinc *resplendescencia*, ut Ezech. 1, 4. 13, 27. Hab. 3, 4. HIERONYMUS: „Cum ille venerit, reddetur populo felicitas pristina, quam aliquando habuere in eremo, praecedente Domino eis per diem in columna nubis et per noctem in columna ignis, ut nec in prosperis, nec in adversis aliquando turbentur.“ כִּי עַל-עַל-כֵּן Nam *super omni gloria*, re gloriosa, magnifica, *protectio*. Sensus est, Jovam populo suo defensionis auxilium praestitutum; plane ut res excellentiores, in quibus decoris quid et pretii majoris est, ne quid vitii iis accidat, operiri solent et obtegi. Nomen חֲפָה, a חָפַף, ut consonum Arabicum verbum, *operuit, velavit*, unde חֲפָה Deut. 33, 12. *protegens*, ceteris duobus, quibus in V. T. legitur locis, Ps. 19, 6. Joel 2, 10., de *tegmine nuptiali* dicitur Judaeis usitato, quod novos conjuges in consecratione tegit, et quatuor perticis gestatur, hoc vero latius de tegumento, obtectione in universum ponitur.

6. Imago altera (cf. not. ad Vs 5. sub init.), qua exprimitur cura singularis, qua Jova populum suum tuebitur, desumpta est a tabernaculis et tuguriis, quibus pastores utuntur adversus coeli injurias. נִסְכָּה חֲתִיכָה לְצֶלֶל-יוֹמָם מִחֶרֶב Sitque *umbraculum ad opacandum interdiu adversus aestum*. Eadem imagines recurrunt infra 25, 4. 32, 2. KIMCHI: „Ipsa illa protectio erit eis pro umbra interdiu, ne percutiat eos sol et aestus.“ Chaldaeus: *et super Hierosolymis obumbrabit nubibus, ut sit umbra super eam*. Sunt, qui respici existiment ad Israelitarum per Arabiae deserta iter, quo sub umbraculis degebant; vid. Levit. 23, 43. וְלִמְחֹשֶׁת וּלְמַסְחֹר מִזֶּרֶם וּמִמְּבָרֵר Et *ad receptaculum atque operimentum contra nimbos et pluvias*. יָרֵךְ est *imber*, nec vero foecundus, terraeque sitiienti exspectatus, semper enim in malam partem ponitur, sed *frigidus*, omnia evertens, vid. infra 25, 4. 32, 2.

III.

C A P. V.

A r g u m e n t u m.

Hic novam perloopam incipere, ostendit inscriptio, Vs. 1. In hac quoque oratione, ut in superioribus, vates scelera et mores corruptos populi Israelitici castigat, poenasque divinas minatur. Primum populus Israeliticus sistitur sub imagine vineae, a vinatore in fertili solo plantatae, cultae providaeque et liberali cura conservatae, sed in edendis fructibus domini sui expectationem deludentis; eamque ob causam omni influxu coelesti, et cura atque custodia vinitoris privandae, ac penitus diruendae. Cujus fabulae significationem vates Vs. 7. ipse exponit. Tum singula populi scelera perstringit, veluti avaritiam et rapacitatem (Vs. 8—10.); intemperiem, luxuriam, temeritatem et inconsiderantiam (Vs. 11—17.); ratiocinia improba, quae suadent peccandi licentiam (Vs. 18. 19.); eversionem omnium veri et justae legum (Vs. 20.); vanam fiduciam, quam in ingenio et viribus suis ponunt (Vs. 21.); temulentiam et injustitiam (Vs. 22.). Denique horum scelerum et criminum poenas denunciat (a Vs. 24. usque ad fin.).

Tempus quod attinet editae hujus prophetiae, videtur circa idem fere tempus, quo ea quae proxime praecessit, id est, sub finem regni Usiae, vel in Jothami initiis edita esse. Nam quo tempore vates hanc concionem habuit, florebat adhuc status Judaeae (Vs. 8.); proceres populi Judaici indulgebant luxui, tanquam statu tranquillitatis et securitatis publicae, affluente omni bonorum copia (Vs. 11. 12.), quin prosperis rebus intumescerent vatum praedictiones de poenis divinitus iis infligendis deridebant (Vs. 19.). In vitiis et criminibus populi nulla mentio idololatriae, quae Usia et Jothamo regnantibus singulorum quidem delictum fuerit, sed non publice viguit. Accedit, quod in hac prophetia Versu 15. eadem plane verba, quae superiore 2, 9. 11. seqq. leguntur, repetita deprehendimus.

Haec concio in linguam vernaculam translata et explicata a J. G. EICHORN legitur in *Anthologia*, cui epigraphe: *Blumen altthebräischer Dichtkunst*, p. 378. seqq., et in *den biblischen Propheten*, P. I. p. 45. seqq.

1. לשירתי דודי לברמי *Cantabo nunc pro dilecto meo canticum dilecti mei de vinea ejus*, i. e. canam amici mei vice canticum ejus de vinea sua; sive: illud preferam canticum, quod ipse amicus meus vineae suae occinere solet. נא Hebraei h. l. *jam*, nunc, significare observant. לירידי interpretum plures reddunt *de meo amico*, ל eodem, quo statim ante ברמי ponitur, modo, *de*, sumto. Sed JARCHI explicat: *pro amico meo, et loco ejus, et mandato ejus* explicat, adducto loco Exod. 14, 14., ubi particulae ל idem usus: ילחם לכם Jova pro vobis pugnabit, dum vos quiescetis. Nam Versibus 3 — 6. vatis amicus, i. e. Jova, loquens inducitur. לשירתי דודי, nomen antecedens ponitur loco pronomini, ut saepe; veluti I Reg. 13, 9. צוה אחי ברבר ידוה *praecepit mihi (Jova) mandato Jovae*, i. e. id. injunxit mihi Jova mandato suo. Vid. et Gen. 4, 23. 9, 6. Num. 27, 11. I Reg. 9, 1. דודי i. q. יריד *dilectus, amicus*, ut saepissime in Cantico, c. c. 1, 13. 14. 2, 16. etc. Verba דודי

et ירד (Arabice رَدَّ) communem amandi significationem habent, ut ירש et שרש utrumque *auxilium, salutem*. *Dilecto* s. *amico*: vates intelligit dominum vineae, Deum, ut docent quae sequantur. ל nomini ברמי praefixum *super, de* notat, *de rebus, negotiis vineae ejus*, ut Jarchi ait, quemadmodum Genes. 26, 7. וישאלו אנשי המקום לאשה *interrogarunt viri loci illius de uxore ejus*. KIMCHI: „Verba prophetae, allegoriam proponentis, in qua Israellem vocat vineam, Deum vero, dominum vineae.“ Similiter populus Israeliticus vitis imagine, ex Aegypto in Palaestinam transplantatae imagine sistitur Ps. 80, 9. seqq. Jerem. 2, 21. ביום תחת לירידי בקרן *Vinea erat amico meo in cornu*, i. e. in loco editiore, qui *cornu* appellatur, quia id altissimam constituit partem animalis. Ut Syris id nomen denotat *extremitatem*, v. c. vestis, Matth. 9, 20., et lintei, Act. 11, 5.; ita Ara-

bibus quoque قَرْن non tantum est *tractus et extremitas terrae*, sed etiam *vertex montis*, item parvus mons, ab aliis seorsim extans, aut *pars montis ab aliis divisa*, quod huc praeceteris quadrat. Graecis quoque *κέρως* dicitur *de montibus et promontoriis*. Preponit vates illa omnia, quae et opportunissima, et pacae summa spectari solent a solerti et sollicito agricola in plantanda vinea. Primum ex rei rusticae disciplina, ut pro vinearum satu locus eligendus sit sublimis. Ita VIRGILIUS *Georg.* 2, 113. *Apertos Bacchus amat colles*. Et ipsa docet experientia, nobiliorem esse vindemiam ex altis collibus, locisque patentibus, quam ex campo atque valle. KIMCHI: „Appellat autem terram Israelis *cornu*, quia elatior est ceteris omnibus terris, quemadmodum cornu elatius est universo corpore.“ Montosam regionem esse Palaestinam, notum; cf. Dent. 11, 11. Quum autem non omnis collis sationi vitium opportunus sit, quia sterili est inter,

dam et infelici solo, ideo addit **בן-שמן** *filio olei*, i. e. pingui, fertili. Hebraei enim ob penuriam vocabulorum, Adjectiva sola terminatione exprimentium, saepe voce **בן** ad ea exprimentum utantur. Sic **בני-חול** (Deut. 3, 18. 2 Sam. 2, 7. 1 Reg. 1, 52.) sunt *robusti*; **בני-בלי-על** (Deut. 13, 13.) *impii*; **בני-שן** (Job. 28, 8.) *feroces*; **בני-גלגל** (Dan. 2, 25.) *exules*. **שמן**, ut Arab.

סמני, proprie *oleum pinguiissimum*, deinde omne *pingue*, denique omnino *fertilitatem* designare, ut Deut. 32, 13., notum est. Ita JARCHI: „In angulo terrae proferente fructus pingues instar olei praestantia.“ Addit aliam interpretationem: „in angulo terrae, qui convenit oleis, quae oleum proferant, quemadmodum **בן-מית** *filius mortis*, est is, qui morti addiotus.“ Et sunt ex nostris interpretibus, qui, quod terra Hebraeorum etiamnum abundet oleo, dictione **בן-שמן** tractum terrae olivae consitum indicari existiment. Huc referendus Symmachus, qui *ἐν μέσῳ ἐλαιῶν* vertit. Cepit **בן** defective scriptum pro **בין**, ut Ezech. 10, 2. **מִבֵּיתוֹ לְבֵרְבִים** *e medio Cherubimorum*. Sed quum hoc loco de *vineae* tantummodo plantatione sit sermo, retinenda prior interpretatio. Dicit igitur vates, plantatam esse vineam in loco sublimi, cujus gleba esset felix, et uber, et ad proventum copiosum idonea.

2. **וַיִּצְקָהָּ** LXX: *παραμόν παρίσθηκε*. Vulgatus: *et sepsit eam*. Convenit JARCHI: „Sepimento atque muro munivit eam (vineam) circumquaque ad instar annuli, qui Chaldaico **צִיָּקָה** dicitur.“ Ita et KIMCHI in Commentar. ad h. l. nostram vocem interpretatur **עָשָׂה גֶרֶר כְּבִיבֹתָי** *facit murum circa eam*, qui ambiat eam sicut annulus, **וַיִּצְקָהָּ**, pro quo Exod. 35, 22. Chaldaeus **צִיָּקָה** posuit. „Qui enim vult plantare vineam, primum sepsit eam, ne ingreditur bestia, et plantas corrumpat.“ Sed in Lexico idem Kimchi, nostram vocem exponit **וַיִּפְרָהָּ** *fodit eam*, loco quodam e Talmude allato, quo **צִיָּקָה** ea significatione exstat.

Arabibus quoque **عَرَقَ** (quo ipso verbo h. l. utitur Saadias) est *federe terram lapideam*, unde **عَرَقَ** est *instrumentum*, qua *terra aperitur*, ubi *aratro non est locus*, nempe cum lapidosa est terra. Quae significatio, et Gesenio adoptata, hic quidem bene convenit, statim enim subjungitur: *elapidavit eam*: primo terram fiderat, ut lapides erui facilius possent, deinde eos abtulit. Mallem tamen ob Versum quintum, quo diserte *sepsit*, qua vinitor circumdederit vineam, sit mentio, priorem illam, eamque vetustissimam dictionis **וַיִּצְקָהָּ** interpretationem retinere. **וַיִּפְרָהָּ** *Et lapides ejecit ex illa*, ut recte Hieronymus. **סָקַל** enim, ut ex Syriaco ejus usu, itemque Arab. **سَقَلَ** et **سَقَل** patet, proprie est *nitidum effecit, polivit*, et in Piel, *diligenter purgavit, vacuum fecit*, peculiariter a lapidibus, ut infra 62, 10. **סָקַל מִבְּרֶךְ**. Quippe haec est debita culturae vineae pars, et quidem novae,

cui nihil curarum non adhibitum affirmatur, ut lapidibus purgetur. COLUMELLA *de Arbor. sat.* C. 3. *Saxa, summa parte terrae, et viles et arbores laedunt; ima parte refrigerant.* וַיִּשְׁעוּהוּ
 עֵץ Et generosa vite eam consevit. עֵץ enim, bis praeter hunc locum obvium, Gen. 49, 11. Jerem. 2, 21., Jarchio notante significat viles, quae ceteris palmitibus praestantiores sunt ad plantandum. Cf. not. ad laudat. Geneseos loc. וַיִּבְנֶה מִגְדָּל בְּחוּכֹי
 Aedificavit in ea turrim, custodiae et defensionis ergo; πύργος dicitur Matth. 21, 33., quales et Romanos in villis habuisse constat ex Livio 33, 48. Apud Talmudicos שומירה בכרם *specula vineae*, unde nempe custos ad omnes illius terminos propicere possit. SCHULZIUS quoque, per eam Palaestinae regionem, quae olim tribus Judae erat, iter faciens, in omnibus fere vineis ejusmodi turres se vidisse narrat, *Leitungen des Hüchsten*, P. V. p. 128. וַיִּחְצַב חֶצֶב וַיִּקְבַּח אֶת-הַחֶצֶב Etiam lacum torculari excavavit in ea. וַיִּקְבַּח collato Arab. وَقَبْ depressus fuit in cavitate sua, unde وَقَبٌ scrobs, sive fovea in monte vel saxo, in qua stagnat aqua, item puteus aquae in petra existens unius aut alterius orygae, unde significatio lacus torcularis, quam haec vox apud Hebraeos tantummodo habet, quae vero indubitata est, si conferamus 2 Reg. 6, 27. Hos. 9, 2. Hagg. 2, 16. Jer. 48, 33. Prov. 3, 10. JARCHI: „וַיִּקְבַּח significat locum, qui est ante torcular, a. torculari, לִבְנָה, in quo calcantur et exprimuntur uvae, subjectum, in quem vinum expressum defluit.“ Solent autem etiamnam in Oriente torcularia subterranea esse, ut refert Chardinus apud Harmerum, l. c. T. III. p. 117. et KAEMPFERUS in *Amoenitt. Exott.* p. 376., ubi de vini Persici confectione loquitur: *vini confectio instituitur in cella, vel intimas domus camera quadam, a ventorum ingressu remota.* Effossionem torcularis in saxo vates noster quoque videtur respicere, cum utatur verbo חֶצֶב, quod, ut notum est, de lapidum excavatione usurpatur. Dignus est, qui cum nostro conferatur, Nonnii locus, quo describitur Bacchus e saxo lacum torculari sculpsit, *Dionysiac.* L. XII. וַיִּקְוֶה לַעֲשׂוֹת עֵנָבִים Et expectavit, ut faceret, ferret, uvas bonas, וַיַּעַשׂ בְּאֵשִׁים sed fecit labruscas, i. e. malas uvas, a verbo בָּאֵשׁ, quod Chaldaeis et Aethiopibus *malus et praeus* fuit significat. HIERONYMUS: „Pro labruscis, quas nos vertimus, in Hebraeo scriptum est *Busim*, quod Aquila interpretatus est *σανκιάς*, i. e. *fructus pessimos*, Symmachus *ἀτελῆς*, h. e. *imperfectos*; LXX et Theodotio *ἀκάρθους*, i. e. *spinas*. Puto autem melius esse, *Busim* labruscas, quam spinas intelligi, ut coeptae translationis similitudo servetur.“ JARCHI explicat Gallico *lambruches* (Heerlinge). Ceterum in tota hac allegoria non sunt singula argute persequenda: propheta simpliciter hoc vult, Deum optimi vinitoris partibus sedulo esse defunctum, ni-

hilque ab eo praetermissum; Hebraeos vero nihilominus turpiter degenerasse, fructusque malos protulisse.

3. Amicus vatis loquens inducitur. יְצַחְיָהוּ יוֹשֵׁב יְרוּשָׁלַם *Et nunc, habitator Hierosolymae, et vir Judae!* Collective haec nomina capienda esse, ut infra 20, 6. Zach. 12, 7. 8. 10., vix monitu opus. Quare non est opus, ut cum tribus codicibus Kennicott. יֹשְׁבֵי in Plurali legamus. שְׂמִינִי-נָא בִּינִי *Judicate, quaeso, inter me, et vineam meam*, de me vineaque mea statuete; vestro quippe judicio totam discernendae causae facultatem permitto.

4. Summatim Vs. 1. 2. optimi vinitoris officium descripsit, a quo in excolenda atque instruenda vinea nihil praetermissum est; nunc Judaeos, id est, vineam ipsam interrogat, an in sua providentia, vel industria aliquid unquam desideraverint? מַה-לַּעֲשׂוֹת עוֹד לְכַרְמִי וְלֹא עָשִׂיתִי בוֹ *Quid faciendum amplius fuisset vineae meae, quod non fecerim in ea?* Chaldaeus: *quod bonum dixi, promisi, facere populo meo, quod non fecerim eis?* Similiter apud Jeremiam 2, 5. interrogat Jova Judaeos: *Quam deprehenderunt in me culpam vestri majores, ut a me recederent?* Et apud Micham 6, 3. *Mi popule, quid tibi feci? aut quid te laesi? responde mihi.* מַדְדָּע קָרִיתִי לַעֲשׂוֹת עֲנָבִים וְיָעַשׂ *Quare expectavi, i. e. quare, cum expectarem, ut faceret uvas, fecerit labruscas?* quare me meo voto expectationeque fraudavit? quum enim expectarem uvas, labruscas attulit. Neo alium sensum Vulgatus videtur expressisse, dum vertit: *an quod expectavi, ut faceret uvas, et fecit labruscas?* sed multo significantius, quasi dicat: ut mihi dolorem faceret, inhiantemque ad fructum laboris mei maligne deluderet, ideo non modo negavit uvas, quas meo mihi jure repetebam, sed etiam insuaves et amaros fructus produxit. Fuiisset quidem molesta minus, si nihil peperisset infidelis vinea.

5. יְצַחְיָהוּ אֲדִירְעָה-נָא אֲתוֹכֶם וְגו' *Itaque scire vos faciam*, indicabo vobis (ut Prov. 1, 23.), quid factururus sim vineae meae. Hieronymus: „Provocavi, inquit, vos supra, o habitatores Hierusalem, et viri tribus Judae, ut judicaretis inter me et vineam meam, et interrogavi, ut diceretis, quid debuerim facere, quod non fecerim. Et quia non vultis respondere quod sciscitor, ego mihi respondebo ipse pro vobis, indicans, quid factururus sim.“ רִמּוֹבֵנּוֹ *Removendo*, sc. רִמּוֹבֵנּוֹ *removebo*, frequens verbi finiti ellipsis, ut Genes. 41, 43. Levit. 2, 6. 6, 7. Vid. WALTHERI *Ellipses* p. 155. seq. JARCHI: „*removere* soil. decrevi.“ שֶׁפֶם מִשְׁבֵּהוּ *Sepem ejus*. מִשְׁבֵּהוּ Kimchi idem esse notat, quod Prov. 15, 19. מִשְׁבֵּהוּ *sepimentum ex spinis contextum* (verba שֶׁבֶה et שֶׁבֶה, ad quod nostrum nomen esse referendum, arguit Dagesch, literae ך inditum, non differunt significatione). Tali vero sepe circumdari addit Kimchi vineam, praeter maceriem lapideam, ne haec ipsa

laedatur. וְהָיָה לְבַעַר *Et erit ad pascendum*, ut depascatur, cf. supra 3, 14. infra 6, 13. Exod. 22, 4. פָּרִץ *Diruendo*, scil. di-
nam; cf. Ps. 80, 13. Sive, ut Jarchi: *diruere* decrevi. מְרִירָה
Murum ejus; nam מְרִירָה murus est lapideus, et, plane ut Arab.

جَنْر, praecipue de muro circa vineam usurpatur, vid. Num. 21,
24, 25. Prov. 24, 31. Etiamnum in Oriente vineae duplici muro
solent cingi, altero viridi, altero lapideo, vid. HARMERI *Observatt.*
P. III. p. 154. וְהָיָה לְמַרְמָס *Ut sit in conculcationem*, ut pro-
teratur a pecudibus et feris bestiis in illa pascentibus. Cf. infra
7, 25. 10, 6. 26, 6.

6. וְאֶשְׂיָמְנָהּ בְּתֵהוּ *Et ponam, reddam eam vastitatem*; sive,
ut Vulgatus vertit, *ponam eam desertam*. Vocem בְּתֵהוּ veteres
omnes reddunt *vastitatem*. Pluralis exstat infra 7, 19., ubi vero
Kamez transit in Patach, sequente Dagesch. Quo ex loco, si
nostrum iisdem punctis instruas, בְּתֵהוּ referendum erit ad radicem

בָּתָּה, quae apud Arabes adhuc superest. His בָּתָּה significat *secus*,
resecuit, *abrupit* aliquid, ita ut non detur regressus, et nomen

בָּתָּה rem abruptam, quae haud iterum fit. Si igitur hanc in-
terpretationem adsciscas, vinea hic significatur *prorsus desolata*.
MICHAELIS vero in *Supplem.* p. 174. vocem nostram utroque
loco mavult legere sine Dagesch, eamque referre ad radicem בָּתָּה,
quae apud Chaldaeos (בָּתָּה), Syros (بَات) et Arabes (بَات) signi-
ficat *pernoctavit*. Hinc בָּתָּה esset *locus pernoctationis*, i. e. in
quo greges pernoctant. Prius tamen praeferendum. KIMCHI:
„In vitibus, quae relictas forsitan fuerint in ea, non faciam quid-
quam culturae, ut proferant fructus; sed eam derelinquam, ut
 fiat desolatio.“ לֹא יִזְמַר *Non putabitur*, tollendo palmites super-
fluos, qui succum exhauriunt, Levit. 25, 3. Verbum עָרַר terram
respicit, ut praecedens plantas, et significat: terram sentibus
liberare et expurgare eamque circa radices plantarum aperire.

Nam Aramaeis עָרַר est *sarriovit, pastinavit*, et עָרַר vomer. Mi-
CHAELIS verbum nostr. reddit: *dass ihre Reihen nicht in Ord-
nung erhalten werden*, quasi esset Niphal a verbo עָרַר ordinavit,
ordinem instruxit. Verum Niphal hujus verbi semper significat

desiderari, nusquam ordinari. Sunt, qui collato Arabico عَدَرَ
aqua abundavit locus, IV. *locum aqua abundare fecit*, VIII. *pluvia
madefactus et rigatus fuit*, nostra verba reddant: *nec irriga-
bitur*. Sed sarriendi, pastinandi significatus accommodatus est
nostrae orationis. seriei. Sequitur enim statim, *increlescere sentes
et vepres*, id quod fieri solet, cum ager aut vinea non colitur,
i. e. non foditur, pastinatur. וְעָלָה שְׁמִירָה וְשִׁיתָ *Et ascendet,
excrescet, abibit in vepres spinasque*, tota, videlicet, illa vinea.

Similliter Prov. 24, 31. *אֲסַעֲדֵר עִלָּהּ כָּלִי קִמְשִׁינִים* *ascenderat, ex creverat, totum illud* (בָּרֶם, שָׂדֶה, Vs. 30., *omnis illa vinea ille ager*) *in carduos; operuerunt faciem ejus חֲרָלִים paliuri et maceries ejus lapidea erat destructa.* Cf. de hoc loquendo GESENI *Lehrgeb.* p. 809. *עַל הָעֵבִים אֲצַנֶּה מִחֲמִטִּיר עֲלֵיו* *Et nubibus interdiciam, ne pluant super ea.* מִ ante חֲמִטִּיר est privativum, ut non, ut infra 8, 11. 23, 1. 24, 10. multisque aliis locis. Nam vocabulum מִן, ex quo nostrum מ, resecto Nun ortum est, proprie indicat *resectionem, abruptionem*, ut intelli-

gitur ex Arabico *م* *prascidere, abrumpere, diminuere*, hincque universe negat; id quod fusius explicavit STORRIUS in *Observatt ad Analog. et Syntax. Hebr.* p. 252. seq. Chaldaeus: *et prophetis meis praecipiam, ne prophetiarum suarum copiam ill faciam.* Ceterum vere animadvertit Gesenius, vatem postremo hoc Versus membro parabolicā, quam incepit, narratione de vinatore excidere, eumque, quem ejus personā intelligit, Jovan ipsum loquentem inducere, quum parabolae explicatio proximae demum Versu sequatur.

7. *כִּי* hic indicat transitum et adplicationem carminis, quod praecessit, allegorici, et recte videtur exprimi per Latinorum *jam* *כָּרֶם יְהוָה צִבְאוֹת פִּיחַ יִשְׂרָאֵל* *Vinea Jovae agninum coelestium dei* (vid. ad 1, 9), de qua Vs. 1. sqq., est *domus, familia, gens Israel.* *וְאִישׁ יְהוּדָה נָכֵס מִצְעָנָיו* *Et vir, viri, gens Juda planta deliciarum ipsius* (cf. Prov. 8, 31.). HIERONYMUS: „*Et viri Juda germen delectabile ejus, id est, Dei.* Sive, ut LXX transtulerunt, *νεόφυτον ἡγαπημένον*, id est, *novella plantatio dilectissima.* Israel et Juda hoc inter se differunt, quod omnis populus prius appellabatur Israel, et postea regnante David super tribum Judam, et Roboam, filio Salomonis, super duas tribus Judam et Benjamin, hi, qui erant in Samaria, hoc est, decem tribus, vocabantur Israel, et quibus regnant de genere David appellabantur Juda. Et quoniam ab Israel vituli colebantur in Dan et in Bethel, propterea ab Assyriis primum capta est Samaria et multo post tempore Judas a Chaldaeis ductus est in Babylonem, quia minora peccaverant. Unde et in Ezechiele [4, 10. ad utriusque populi peccata purganda, Israel in sinistro later ponuntur juxta Septuaginta dies centum nonaginta, sive, ut verius in Hebraico continetur, dies trecenti nonaginta, Juda autem quadraginta dies. Hoc dico, ut comparatione Israel, id est, decem tribuum, amabilem atque dilectum ostendam Judam, in quo erant sacerdotes et Levitae, et dei religio versabatur eo tempore, quum propheta Esajas loquebatur ad populum. Et pulchre Israel, hoc est, totus populus, *domus* est, Judas autem, qui separatim tribum postea pullulavit, *novellum* dicitur *delectabile.* Sed et hoc mendum, quod, juxta consuetudinem prophetalem, quae prius per metaphoram dicta sunt, vel per parabolam, postea exponuntur

manifestius, quod vinea et novella plantatio Israel et Judas sit.“
 וַיִּקְרַע לְמַעַן *Et expectavit Jova* (Va. 2. 4.) *jus*, et omnium
 morum probitatem, cf. Mich. 6, 8. וְיָתוּם מִשְׁפָּחָה *Sed enī caedes*.
 מִשְׁפָּחָה nonnullis interpretibus est *scabies*, i. q. מִסְפָּחָה, Levit. 13,
 6. 7. 8. Ita KIMCHI: „Ego, inquit, expectavi, ut pauperibus et
 oppressis, quod justum esset tribuerint, verum sunt eis scabies et
 plaga leprae.“ Sed videtur hoc loco proprie significari *sanguinis*

effusio, collato Arabico سَفَح *effudit*, aquam, lacrymas, speciatim
 vero hoc verbum quandoque notat, *effudit sanguinem*, unde سَفَحٌ
 significat *effusorem sanguinis, hominem cruentum, tyrannum*.
 צִדְקָה *Clamor* eorum, qui injuste oppressi sunt. Cf. Job. 34, 28.
 Genes. 18, 20. Observa elegantem Hebraeis paronomasiam inter
 מִשְׁפָּחָה et מִסְפָּחָה, inter צִדְקָה et צִדְקָה.

8. In eo quod reliquum est Capituli evolvitur, quod invo-
 latum esse videbatur in duabus dictionibus *caedes* et *clamor*
 (Va. 7.). Et primum ambitionem proponit, magnum injuriae
 atque violentiae principium. Quae ut supra alios emineat, eos
 expoliat. דָּרִי Jarchi significare observat clamorem gemitumve
 ob poenam, quae sit ventura. וַאֲנִי בֵּית בְּרִית Vae illi qui con-
 jungit domum domui, i. e. domui possessae domum nuper emtam.
 Item vitium castigatur Mich. 2, 2. Nehem. 5, 1—8. Erat hoc
 contra leges Levit. 25., quibus Moses sapientissime caverat, ut
 possessiones quaeque suis in tribubus et familiis conservarentur,
 et ii fundi, quos possessores sui, paupertate coacti, vendiderunt,
 in anno Jubilaeo restituerentur, ne earum alienatio et commixtio
 aequalitatem illam tolleretur, quam in populo suo obtinere voluit.
 Cf. MICHAELIS *Jus Mosaic.* P. I. §. 73. 76. שָׂדֵה בְּשָׂדֵה יִקְרִיבוּ
Agrum agro adjiciunt s. continuant, vi ac fraude. KIMCHI:
 „Loquitur de illis, qui attingunt confinia, ac diripiunt pauperes.
 Quodsi enim sit pauperi domus conjuncta domui divitis, aut ager
 conjunctus agro illius, venit ad eum cum astutiis, ut ab ipso
 capiat.“ עַד אֶפֶס מְקוֹם *Usque ad defectum loci*, quem occupent
 alii, ut nihil pauperibus supersit; sive, donec totum occupetur
 spatium, quod suae cupiditati definierunt. Chaldaeus: *dicentes:*
donec possideamus omnem locum. וְהוֹשַׁבְתֶּם לְבָדְכֶם בְּקֶרֶב הָאָרֶץ
Quandoquidem habitatores facti estis soli media in terra. KIM-
 CHI: „Existimatis, vos solos esse dignos, qui terram habitetis,
 eo quod sitis magni atque divites. וְהוֹשַׁבְתֶּם *habitare facti estis*,
 ex forma Hophal. Qui vero vos faciunt habitare, sunt iudices
 iniqui.“ Vulgatus interrogative: *nunquid habitabitis vos soli in*
medio terras? Nunquid terra vobis propria est, et non com-
 munis cum aliis, ut a vobis solis habitandam esse existimetis?
 LXX: μή οὐκ ὀλησέτε μόνον ἐν τῇς γῆς.

9. Ante בְּאָזְנוֹי subaudiendum est נִגְלֶה, ex 22, 14. *Reve-*
larit se in auribus meis Jova. Alii supplēt אָמַר, cujus ellipsis

satius frequens est, vid. supra ad 3, 6. Quare non est opus, ut cum MICHAËLE *Biblioth. Orient.* P. XIV. p. 110. pro מִנְיָן lo-gamus מִנְיָן, quod quatuor codices Kennicott. exhibent. Chal-daeus: *dixit Propheta: in auribus meis audiui, hoc decretum esse a Domino.* HIERONYMUS: „Pro eo, quod nos juxta Hebraicum vertimus, *in auribus meis sunt haec Domini exercituum,* id est, verba, quae loquutus est Dominus, adhuc resonant in auribus meis, LXX transtulerunt: *ἡκούσθη γὰρ εἰς τὰ ὦτα Κυ-πρίου Σαβαὸθ ταῦτα*, i. e. *audita sunt haec in auribus Domini Sabaoth*, non quod propheta verba Domini audierit, sed in auri-bus Domini audita sint, quae propheta dicturus est, quum con-sequentius sit intelligere, audisse prophetam, quae Dominus sit loquutus.“ Sed Graecus interpres hoc potius voluisse videtur, clamorem pauperum et oppressorum (צָעֲקָתָא Vs. 7.) ad Jovae aures pervenisse. Legit ille מִנְיָן. — אִם-לֹא *Profecto, certe, pro-prie iurandi formula, quam expositam vide ad Deut. 1, 35.* Cf. infra 14, 24. Ps. 131, 2. בָּתִּים רַבִּים לְשֹׁמֵת יִתְרִי *Domus multae in desolationem*, i. e. *desolatae erunt.* Respicit Vs. 8. רַבִּי הַמֶּלֶךְ Kimchi *magnas* interpretatur, coll. Jerem. 42, 1. רַבִּי הַמֶּלֶךְ *magnates regis*, „ac si dicat: aestimatae ob structuram pulcher-rimam, quod mox exprimit vocibus aliis מַגְנָתִים וְטוֹבִיִּים *magnas et pulchras.*“ Desolatae igitur erunt (לְשֹׁמֵת יִתְרִי) illae domus מֵאֵין יוֹשֵׁב *a defectu incolae*, incolarum, ut infra 6, 11. Jerem. 19, 11. 46, 19.

10. כִּי *Nam*, „jam rationem reddit, quare domus futurae sint desolatae absque incolis; quia agris et vineis sterilitas im-mittetur; propterea quod eripuerunt illos pauperibus, tenuis exiguusque erit eorum proventus: deficiente autem frumento de-ficient quoque incolae.“ KIMCHI. עֲשֶׂרֶת צִמְדֵי-כָרֶם יַעֲשֶׂה בַת *Decem jugera vineae facient Bathum unum*, tanta erit ster-ilitas, ut e decem vinearum jugeribus, id est, ex eo spatio, quod arari decem jugis potest, tam tenuis sit futura vindemia, ut vix tantum exprimat musti, quantum implere possit *tres amphoras*, quantum Hieronymus unum Bathum capere sit. Eum ejusdem in liquidis capacitatis fuisse, cujus in aridis fuit Ephā, patet ex Ezech. 45, 14. Capiebat 72. Sextarios Romanos, teste JOSEPHO *Antiqq.* VIII, 2. 9. Ὁ δὲ βάθος δύναται χωρῆσαι ἑξήκοντα ἐβδο-μύκοντα μέτρα. *Et semen Chomeris faciet Epham*, ex copiosa Chomeris semente, vix decima ejus pars ex-arabitur. חֹמֶר erat sacrarum mensurarum maxima, vid. Ezech. 45, 11. אֵיפֶסֶת decima pars Chomeri, vid. Ezech. 45, 11.

11. Alterum vitium redarguit vates, intemperantiam et crapulam. הֵיוּ מְשִׁימִי בַמָּקָר שֹׁכֵר יִרְדָּסוּ *Vae his qui mane surgentes potum inebriantem sectantur*, qui mane surgunt, ut potationi indulgeant, sive, ut Vulgatus vertit: *vae qui consur-gitis mane ad ebrietatem sectandam.* De שֹׁכֵר vid. not. ad Levit.

10, 9. Judaeorum, ut plurimum antiquitatis populorum disciplina maxime videtur fuisse ad sobrietatem, quae matutino et antemeridiano tempore tenui cibo contenta famem et vesperam usque, id est, ad coenae tempus, sustentabat. Mane enim cibum sumere, quasi aliquid inusitatum et rarum reprehenditur Cohel. 10, 16. Iamque vero tempore adeo erat soluta, et in omnem intemperantiam profusa Hebraeorum disciplina, ut matutinum, imo et antelucanum tempus ebrietati et epulis impenderint. *ישׁוּבֵי בִּנְיָמִן* *Iis qui morantur* (ut Prov. 23, 29. 30. Gen. 32, 5.) ad pocula usque ad (ita ב sumitur quoque Gen. 11, 4. Esra 9, 7.) *crepusculum* vel *matutinum*, ut I Sam. 30, 17. Job. 7, 4., q. d. computationem per noctem, ad alterum usque mane continuant; vel *vespertinum*, ut Job. 24, 15. Prov. 7, 9., q. d. totum diem, laboribus destinatum, potando insumunt. *יַיִן יִהְיֶה לִּיכָהֵם* *Vinum inflamat eos*, ut incalcescant vino.

12. *בְּנֹרִי* *Cithara, quae plectro pulsatur*, I Sam. 16, 23. Graecorum *κίθαρα* s. *κίθαρα*, quam ipsam vocem Alexandrini plerumque ponere solent. Videndus de hoc instrumento SPANHEMUS ad *Callimachum*, p. 466. sq. MICHAELIS in *Suppl.* p. 1314. nomen ductum existimat a *כַּנְבִּי* *cannabis*, nam pro chordis filis olim ex lino fuerunt. *בְּבִי* *Nablium*, quod digitis tractabant. Suidas sub voce *ψαλτήριον*: ὄργανον μουσικόν, ὅπερ καὶ τὰ βλά καλεῖται. JOSEPHUS *Antiqq.* VII. Cap. 12. §. 3. Ἡ μὲν κιθάρα, δὲνα χορδαῖς ἐξημμένη, τύπτεται πλάκτρῳ· ἡ δὲ τὰ βλά, δαΐδακα φούγγους ἔχουσα, τοῖς δακτύλοις κρούεται. De *הָהָה* vid. ad Exod. 15, 20. Ante *הָהָה* omissum est ב, quod saepius omitti solet, ubi Ablativus loci exprimi debebat, ut Gen. 24, 23. — *וַיֵּשֶׁב בֵּיתוֹ* *וַיֵּשֶׁב בֵּיתוֹ*, Genes. 38, 11. *וַיֵּשֶׁב בֵּיתוֹ* — *וַיֵּשֶׁב בֵּיתוֹ*, Jerem. 37, 4. 15. coll. Ezech. 4, 9. Mich. 6, 10. *וַיֵּשֶׁב בֵּיתוֹ* et *וַיֵּשֶׁב בֵּיתוֹ* *molimina Dei et opera manuum ejus*, vatibus saepe sunt mala gravissima, quae Deus praeparat impiis. Sic nostro infra Vs. 19. 10, 12. *et fiet, cum absolverit Jova* *וַיֵּשֶׁב בֵּיתוֹ* — *וַיֵּשֶׁב בֵּיתוֹ* *omnis opus suum in monte Zion*, intelliguntur judicia, populo foedifrago decreta. 22, 11., ubi vates describit studium et artes, quibus Judaei Hierosolymam munituri essent adversus Assyrium in summa calamitate, iis impendente, hoc iis imputat vitium: *et non respicietis ad eum, qui fecit illud*, i. e. qui vobis haec mala immisit. Cf. quoque infra 28, 21. Habac. 1, 5. Ps. 64, 10.

13. Jam incipit enumerare infortunia, quae populum illum ebrium atque stolidum manent. *וְכִי־כִן* *Propterea captivus abductus est*, i. e. deportabitur; Praeterito utitur more vatum pro Futuro, quia quae minatur, certissime sunt futura. — *וְעַמִּי בְּלִי־דָעַת* *Populus meus sine scientia*, i. e. omni carens cogitatione eorum, quae evenire possent, fata imminencia haud curans. Alii vertant: *propter inscientiam sive incogitantiam*, quod stupidi

sunt et sensibus mancipati, coll. infra 27, 11. Ps. 92, 7. 94, 8. Alii: *inopinato, insperato*, כְּבוֹד ex opposito טוֹב תְּבוֹנָה *turbas, plebis*, significat hic nobiliorem populi partem, *proceres, magnates*, ut infra 8, 7. מִלֵּךְ אֲשֶׁר נָאָה - כָּל - כְּבוֹדוֹ 17, 3. 4. מְתֵי *Viri famis*, i. e. famelici; per מְתֵי enim effinguntur adjectiva, ut Gen. 34, 30. מְתֵי מִסְפָּר *numerabiles, pauci*, Job. 11, 11. מְתֵי שוֹא *vani*. Chaldaeus: *et honorati eorum moriuntur fame*. Hunc interpretem pro מְתֵי legisse מְתֵי *mortui*, jam Kimchi observat. Idem reliqui veteres expresserunt, praeferuntque recepto מְתֵי Michaelis et Lowthus. Commodum sensum tamen dabit et hoc: tolerabunt famem, fame cruciabuntur. Congruit ei, quod additur: צָמָא - צָחָה et *turbo*, multitudo, *ejus siti ardebit*. KIMCHI: „Vocis צָחָה explicatio petenda est ex illo vatis 48, 11. *Saturabit בצָחָתוֹ in ariditatibus animam tuam*. Significat *aridentem*. Chaldaeis צָחָתָא est sitis [צָחָתָא *siccitas*, Syris *incoluit*]. Ratio vero, cur arescent, est, quia guttur eorum prae siti arehiet. Et autem צָחָה Adjectivum in statu constructo formae אֲשֶׁר *ignitum*, Levit. 1, 9.“ Idem Kimchi notat, dictiones, *fame cruciari et siti ardere*, in duas populi partes esse divisas, ut quaeque earum ad alteram sit supplenda, et de utraque parte dictum sit, eam misere perituram esse. Aliter hunc locum interpretatur LUNOV. DE DIEU. תְּבוֹנָה intelligit de *multitudine opum*, de *facultatibus et divitiis*, ut Ps. 37, 16. Eccles. 5, 9. Hinc vertit: *et gloria ejus erunt famelici, et opulentia ejus arebit siti*; ut *gloria metonymice posita sit pro honoratis, et opulentia pro divitibus*. Sed concinnior erit sensus adscita communi interpretatione. Qui prius immoderatis epulis indulgebant et poculis, dignissimo ejus intemperantiae supplicio cruciandi, atque adeo perituri dicuntur fame ac siti.

14. Mala haec et calamitates terminantur in *exilio*; quod ut graphice pingeret vates; infert hic *mortem sive orcum* per prosopopoeiam sub imagine magnae belluae, quae immani rictu oris inhians improbis, prodat ingentem appetitum, illos consumendi et devorandi. לֵכֵן תִּרְחֶבֶה שְׂאוֹל נֶפֶשׁ *Propterea dilatabit orcus animam suam*. נֶפֶשׁ hic est *appetitus*, ut Prov. 10, 3. *Non patietur Deus esurire נֶפֶשׁ צְדִיק* *appetitus justus*; sic quoque infra apud nostrum 32, 6. *Dilatare vero appetitum est, summa cupiditate in aliquid inhiare*. Alii נֶפֶשׁ positum capiunt loco Pronominis reciproci, ut vertendum sit: *dilatabit sese orcus*. Eandem, quam hic, imaginem videmus Proverb. 1, 12. 30, 16. Nostrum imitatur Habacuc 2, 5. VIRGILIUS quoque *Aeneid. VI, 273. orco tribuit fauces*. KIMCHI: „*Dilatabit sepulchrum spiraculum suum ad recipiendos mortuos*. *Dilatandi* verbo autem utitur ad indicandam ingentem copiam eorum, qui moriuntur ex Judaeis.“ JARCHI: „Par referetur pari. Illi dilataverant rictum suum ad deglutiendum cibum potumque multum, atque disten-

derant os suum ad absorbendum: quare etiam infernus rictum suum, ut eos absorbeat.“ וּפְתָרָהּ פִּיָּה *Et distendet os suum*, eadem phrasis Ps. 119, 131. Job. 16, 10. לְבִי-חֶק *Usque ad defectum statuti*, i. e. absque modo; fauces diducet in immensum. Jarchi phrasin Hebraeam explicat כִּהְיָ לְאֵין *absque fine*, additque, hoc eo spectare, quod improbis illis non fuerit modus in sectandis voluptatibus. וְיֵרַד הָרָרָה *Et descendet in orcum decor ejus*, vel terrae, vel urbis Hierosolymorum. Ludov. de Dieu וְיֵרַד iterum intelligit de opibus, ut Vs. praeced., vertitque: *et descendet decor ejus, et opulentia ejus, et strepitus ejus, et exultabundus in ea*, ita ut omnia referantur ad honoratos et divites, qui in comensationibus et perduto luxu strepitum excitare et exultare solent.

15. וְיֵרַד גְּבוּהֵי־אֵשׁ Vid. supra 2, 9. וְיֵרַד אֶדְמַת אֵשׁ Vid. 2, 11. et cf. Prov. 6, 17. 21, 4.

16. וְיִגְבַּהּ הָהָה צְבָאוֹת *Exaltabitur vero Jova, Deus agnitionis coelestium* (vid. ad 1, 9.), ab illis nefarie contemptus, Vs. 12. 19. Cf. 2, 11. 3, 16. בְּמִשְׁפָּט *Per judicium*, quod in populum peccantem exercebit. JARCHI: „Quando Deus justam a vobis exiget poenam, nomen ejus in mundo extolletur.“ Nomen מִשְׁפָּט exponit gallico *justice*, quo poena per sententiam judicis prolata intelligitur. וְהָאֵל הַקָּדוֹשׁ הַקָּדוֹשׁ *Et Deus sanctus sanctus agnosceatur*, atque ut talis coletur ab iis, qui tunc superstites erunt, cf. Ezech. 36, 23. 24. 39, 27. Levit. 10, 3. בְּצִדְקָה *Per justitiam*, ob judicium, quod juste exercuit. Sanctus Deus ob justitiam sancte coletur.

17. וְרָעוּ הַבָּשִׂים *Et pascentur agni*, quibus interpretes plures, quos et nos antehac sequuti sumus, pios, mites significari existimant, qui tanquam agni imbecilles a potentiorum vi atque inclementia opprimebantur, justo Dei judicio (de quo Vs. 16.) pascentur, e quibus expulsi erant, recuperabunt, eisque tranquille fruuntur. Ita magno consensu Hebraei, auctore Chaldaeo: וְהַחֲסִידִים וְהַיְסוּדִים *et pascentur justii*. Favet huic interpretationi locus parallelus infra 14, 30., ubi de Judaeis dura tyrannorum jugo liberandis dicitur: *Pascentur (וְרָעוּ) tenuium primogeniti, et pauperes tute cubabunt*. Eandem imaginem pluribus exornavit Ezechiel, 34, 13 — 17. Cf. Zeph. 3, 13. Magis tamen jam placet LUD. DE DIEU sententia, a Gesenio quoque adscita, praedicere vatem, fore, ut loca amoena, ubi divites delectabantur et pinguebant, vertantque in deserta, fiantque pascua agnorum, qui ibi secure pascent, divitibus illis morte absumtis, Vs. 14. הַבָּשִׂים alii vertunt *secundum morem suum*, s. more suo, uti דָּבָר idem sit quod הִבְרָה *ductus, mos, ratio, consuetudo*, quod Hebraei recentiores dicunt בְּמִקְוָנָם (ita Symmachus: κατὰ τὴν τάξιν αὐτῶν, et Vulgatus: *juxta ordinem suum*), alii *juxta caulas suas*, ut

דָּבָר sumitur Mich. 2, 12., ubi Deus congregatas Judaeorum et Israelitarum reliquias simul collocaturus dicitur tanquam Bostranas oves, כְּצֶדֶן בְּחוֹלָהּ הַדְּבָר, sicut gregem in sua caula, qua a ferarum impetu sint tuti. Alii: ductu suo, quo nempe ducuntur a pastore. Jejune. Elegantiores sensum praebet a Lowtho proposita interpretatio, ex qua hoc dicit vates, agnos nemine prohibente, secundum ductum eorum, i. e. suo ipsorum ductu, libitu atque arbitrato suo pasturos esse. Et נְהַרְבֹּת מְחִים גְּרִים יֵאָכְלוּ vastatas pinguium terras advenae comedent, quod Chaldaeus sic explicat: et facultates impiorum possidebunt justi. Quod sequutus KIMCHI: „domos vastatas pinguium, id est, divitum, qui alios opprimebant, advenae vorabunt, id est, pauperes, qui ab eis fugerant, venient ad illas habitandas, et ad comedendam portionem eorum.“ מְחִים Hebraei שְׂמִנִּים pingues, explicant, et hoc loco, et altero, quo exstat eadem vox Pa. 66, 15., מְחִים holocausta pinguium tibi offeram. A מֶגֶד medulla, proprie designat medullatos, μεμελωμένους. Sic Arabibus a nomine مَخْ medulla, est verbum مَخَّ medullosa, pinguis ovasit ovis, et مَخْبِخَة medullata, dicitur pinguis ovis. De pinguibus pro divitibus dictis vid. not. ad Ps. 22, 80. גְּרִים Peregrinis s. advenis cum Gesenio denotari putamus pastores Scenitas finitimorum populorum, praesertim Arabum, qui ut olim Hebraei, ab omni retro tempore Palaestinam cum suis gregibus pererrabant. Vulgatus: et deserta in ubertatem versa advenae comedent. מְחִים cepit de agris pascuisque pinguibus, ut hic sit sensus: loca a potentioribus vacua, deserta atque sterilia, propter eorum iniquitatem, facta, jam postquam in pauperum potestatem transierint, foecunda, horum usui destinata erunt. Jos. FRID. SCHELLING in *Animadverse. philol. critt. in difficiliora loca Jesajas* (Lips. 1797.) p. 1. vatem hoc Versu novam jam desolatam et vacuefactam terram faciem depingere ait ita, ut ovium gregibus quaeris loca pascendo obire, et in quibus alias non licuisset pascuis discurrere, nulloque impediante ea depascere, liberum tunc futurum esse significet. Vertit locum ita: pascent tum agni suo libitu, et arva depopulata oves pingues palantes depascent. „Nimirum,“ inquit, מְחִים oves pingues, גְּרִים dicuntur, quod solitos pascuorum fines excedunt, atque in arvis depopulatis quasi peregrinantur, h. e. libere discurrunt. Hac ratione גְּרִים in hoc altero membro idem fere alia loquendi forma dicit, quod per דְּבָרָם in priori innuitur.“ Sed palandi notio plane est aliena a verbo גָּר, quod commorari potius in loco aliquo ut hospes aut advena denotat, unde גְּרִים 2 Sam. 4, 3. sunt advenae. Cf. Levit. 19, 33. 34. (הָגֵר חָגֵר אִתְּכֶם) peregrinus, qui commoratur vobiscum, s. inter vos). Quare Kimchi nostrum גְּרִים recte exposuit: שיבאו לגור בחם qui venient, ut inter eos habitent.

18. *Vas trahentibus*, sive, ut alii volunt, *protrahentibus*, in longum producentibus (Ps. 36, 11. 109, 12. Nehem. 9, 30.) *delictum*, שָׁוָא בְּחַבְלֵי שָׁוָא *cum funibus vanitatis*, i. e. filis vanissimis, tenuissimis, quibus nihil est firmitatis aut soliditatis; וְכַעֲבוֹת הָעֵנִילֹת וְהַמֵּאֲתָר *sed instar funis plaustris sit peccatum*, quae Chaldaeus sic exponit: *vas iis qui incipiunt pusillum peccare, trahentes peccata in funiculis vanitatis; angentur et crescunt, donec fortiora facta sint, et quasi vinculum plaustris peccata*. Nostorum interpretum nonnulli de iis agi volunt, qui poenas divinas aventuras esse negantes (Vs. 19.), securi decreverint dies suos in peccatis transigere, et ad hoc sibi licentiam parent aliis aliisque peccatis connexis. Quae interpretationes tamen coactiones videntur. Nos cum Dathio, aliisque interpretibus, quibus et Gesenius accessit, עֲוֹן et הַמֵּאֲתָר, metonymice effectum, i. e. poenas et judicia divina indicare putamus, ut Gen. 19, 15. 20, 9. Zach. 14, 19. al., ut *funibus poenas divinas ad se trahere* dicantur profani isti homines, qui prophetae minas contemnerent et judicia divina provocarent, quasi eorum viderum desiderio tenerentur.

19. Pergit vates in describendis impis illis, de quibus Versu 18. loqui coeperat. יַמְחֵר *Acceleret*, ut 2 Sam. 15, 14. יִרְדֵּה *propere producat*, ut infra 60, 22. מְעַשֶׂהוּ *Opus suum*, id est, JARCHIO exponente, „supplicium, quod ipse dixit se immittendum esse, לִמְעַן נִרְאֶה *ut videamus*, cujus verbum sit ad effectum perventurum,“ Dei, an nostrum. KIMCHI: „Quotiescunque, inquit Deus, ego ad eos prophetas mitto, qui illis poenas immittendas denuntient, respondent: nequaquam nos credimus, *acceleret, festinet opus suum*, ultionis videlicet, ut videamus, num prophetae nostri vera pronuncient; nunc enim haud credimus.“ Tam longe erant, ut propheticis minis deterrentur, ut potius aerumnosum illud tempus viderentur optare. In quale hominum genus Amos 5, 18. *Hu, qui Jovae diem cupitis!* Neo Jer. 17, 15. *Isti sic ad me dicunt: אֵיךְ דְּבַר-יְהוָה יְבוֹא בָּנוּ? *ubi est Jovae praedictio? eveniat sane. וְהִתְקַרְבַּת וְהַבְּוֹאָה עִמָּנוּ. *Appropinquet eveniatque consilium Venerandi Israelis*, i. e. quod decrevit nobis immittere quem Israelitae Deum suum reverentur, ut id cognoscamus.**

20. *Vae illis, qui dicunt malo bonum, qui malo boni, et bono mali nomen tribuunt*. Significatur tales homines, qui omnia turbant et pervertunt; qui omnia boni et mali discrimina conantur pervertere. JARCHI innuit existimat illos, qui probant laudantque cultum idolorum, rejiciunt vero Jovae cultum, tanquam aliquid mali. Quae verbis propriis dixerat, repetit jam loquutionibus figuratis. שְׂמִים חֹשֶׁךְ לְאוֹר *Qui ponunt, convertunt, tenebras in lucem, lucem vero in tenebras*. Similis formula, sed diverso sensu, legitur Jesaj.

Job. 17, 12. לְיָלֵךְ לְרוּחַ וְשִׁרְמָה, ad quem loc. vid. not. Chaldaeus: *Nonne cum venerit lux justis, tenebras erunt impiis?* JARCHI: „De re, quae ipsis allatura est tenebras, ipsi dicant: illam eis lucem adferre.“ מֵר לְמַחֹק וּמַחֹק לְמֵר *Qui convertunt amarum in dulce, et dulce in amarum.* JARCHI haec verba iterum refert ad illos, qui cultum Jovae, qui est dulcis, amarum judicent. KIMCHI totius Versus sensum hoc modo declarat: „Mala sua facinora ipsi bona dicunt; occupari vero sese legis et sapientiae studio, rem malam molestiaeque plenam reputant. Quare ita se habent, perinde ac si mutarent tenebras in lucem; quandoquidem cum intellectu non distinguunt, quid sit bonum, quid malum, ideoque sunt similes iis, qui sensibus nihil discernunt, quosque fallit visus et gustus.“

21. הֵיוּ הַכַּמִּים בְּעֵינֵיהֶם *Vae, qui sapientes in suis oculis, qui sibi ipsi sapientes videntur, qui falsa sapientiae opinione inflati sunt, unde pudet eos, ab aliis discere, et monitiones Dei aliorumque contemnunt. Cf. Prov. 3, 7. וְנָגַד פְּנֵיהֶם בְּבָרִים Et coram facie ipsorum, suo judicio sunt prudentes.*

22. הֵיוּ גְבוּרִים לְשִׁתּוֹת יַיִן *Vae illis, qui fortes sunt ad potandum vinum, quales supra Vs. 11. et infra 56, 12. describuntur. Illos taxat, qui quum ad cetera molles sint et effeminati, strenuum tamen et indomitum animum ad pocula et ebrietatem praestant. Nam quicquid virium habent et ingenii, id totum ad luxum et voluptatem conferunt. Ita KIMCHI. וְאֵנְשֵׁי - יָדָם לְמִסְכָּה *Et robusti ad miscendum temetum.* Plures interpretes innui existimant mixtionem vini cum aqua; J. D. MICHAELIS vero vinum medicatum, admixtis, ut fortius fiat, aromatum variis generibus, aut aliis inebriantibus. DOEDERLEIN cum HARMERE *Observatt. super Orient. P. I. p. 346.* loquutionem *merum miscere* interpretatur: plurimas antiqui vini lagenas epotare; dum enim aperiuntur, miscetur cum faece vinum. Cf. Prov. 23, 29. 30.*

23. Initio Versus plures subaudiunt הֵיוּ *vae!* Sed GESNIUS eosdem illos ebriosos homines, de quibus Versu praecedente, nunc et injustos judices, qui muneribus corrupti jus pervertunt, describi observat, ut infra 28, 7. 8. 9. מִצְדִּיקֵי רֶשַׁע *Qui justum declarant impium in judicio, Deut. 25, 1. מוֹנֵה שֹׁחַד Munere mercedis, Chaldaeus: pro eo quod acceperunt ab eis divitias iniquas.* Corrupta judicia largitionibus questus erat et supra 1, 23. וְצִדִּיקֵת מִצְדִּיקִים *Et justitiam justorum remonent ab eo, unoquoque eorum, insontibus suum jus eripiunt, innocentes declarant reos et suppliciis obnoxios.*

24. Reliqua carminis pars accleratis istis omnibusque contaminatis flagitiis gravissima supplicia denunciat. לֵבָן כְּאֹחַל קֵשׁ *Propterea sicut stipulam consumit (Exod. 15, 7.) לִשׁוֹן אֵשׁ lingua ignis, i. e. flamma; sic dicta quod speciem linguae prae se fert;*

nam rubet et in acutiem tendit. Similiter VIRGILIUS *Aen.* 2, 684. *flammam dicit lambere comas*. Ceterum JARCHI verba hebraea *וַיִּשְׂחַן קַשׁ בְּאֵלֶּיךָ* posita observat pro eo, quod clarius esset *וַיִּשְׂחַן קַשׁ לְשׁוֹן הָאֵשׁ*, et KIMCHI notat, ex linguae usu aliam praeponi agentem patienti; ubi vero res adeo sit perspicua, ut errori nullus plane sit locus, praeponi patientem agenti, ut hic; res enim ipsa docet, ignem devorare stipulam, non hanc illum; coll. infra 64, 1. Job. 14, 19. *וַיִּשְׂחַן לְהַבּוֹה* *Et fuenum flammae*, i. e. inflammatum aut flagrans. Vel: *foenum in flamma*, sive *per flammam*, subaud. *ב* ante *וַיִּשְׂחַן*, ut Exod. 31, 17. *וַיִּשְׂחַן בְּיָמֵינוּ* *in sex diebus fecit Jova coelum et terram*. *וַיִּשְׂחַן* idem quod

Arabum *حشيش* et *حشيش* herba siccata, pabulum siccum,

foenum; a *חָשׂ* in Conj. 4. *aruit*. *וַיִּרְחַח* *Remittit* i. e. solvitur, extinguitur. LXX: *Kai (ὃν τρόπον) συγκαυθήσεται ὑπὸ φλογὸς ἀναιμέτης*. KOCHERUS: „*Et stramen flammam remittit, concidit*. *וַיִּרְחַח* ex *Kal* intransitive de igne *remittente, deficiente*, in cinerem *concidente*; id *ἀναιμέτης* apud LXX, nam altera lectio *ἀναιμέτης* minus convenit.“ *וַיִּרְחַח* Sic *radix et robur eorum*, ut infra 14, 30. Hos. 9, 16. Mal. 3, 19. Job. 18, 16. Chaldaeus: *וַיִּרְחַח* *fortitudo eorum*. *בְּמָקָם* *Sicut tabes s. putredo*, id est, sicut res quae tabescit et in putredinem abit, a *מָקָם*; cf. supra 3, 21. KIMCHI confert illud Talmudis: *מָקָם שֶׁל סַפְרִים* *de libris*, qui *blattis et putredine consumuntur*. *וַיִּרְחַח* *Et flos, gemma, eorum*, ut infra 18, 5. *בְּאֵבָק* *Sicut pulvis ascendet*, et evolabit, evanescet. *וַיִּרְחַח* *Nam repudiavit legem Jovae, Dei agminum*, haec respondebit poena divinae legi tam impudenter conculcatae. *וַיִּרְחַח* *וְאֵת אֲמַרְתָּ קִדְשׁ* *Et eloquium Venerandi Israelis spreverunt*, divina oracula deriserunt et respuerunt. De verbo *וַיִּרְחַח* vid. not. ad 1, 4.

25. *וַיִּרְחַח* *Propterea*, propter illa istorum scelera. *וַיִּרְחַח* *Exarsit ira Jovae in populum suum*, ut Num. 11, 33. 2 Reg. 23, 26. Hos. 8, 3. *וַיִּרְחַח* *Et extendet manum suam contra eum*, ad plagam eis infligendam. Chaldaeus: *et levavit plagam potentias suas contra eos*, quomodo idem interpres eandem phrasin reddit Ezech. 6, 14. Cf. Exod. 7, 19. 8, 1. *וַיִּרְחַח* *Et percutiet eum ita ut commoveantur montes*, quibus Jarchi reges principesque significari existimat. Alii haec de tempore praeterito sumenda, proprieque intelligenda de ingenti illo terrae motu, regnante Usia, cujus mentio Amos 1, 1. Zach. 14, 5., arbitrantur. Quae sententia tamen minime probari potest, quum vates de poenis futuris agat. KIMCHI pro metaphoricis habet: ut quasi contremiscant terrae fundamenta praeter terrore. Cf. infra 14, 16. Ps. 18, 8. *וַיִּרְחַח* *Eruntque eorum cadavera sicut sordes in medio platearum*. In *וַיִּרְחַח* veteribus omnibus *ב* similitudinis particula

vina, solae litterae תרנן nomen, quod eodem, quem תרנן Thren. 3, 45. habet, significatu, *purgamentorum, sordium, quas aqua inducta scopis everruntur* (a תרנן *abluit, abrasit*, Ezech. 26, 4.) ceperunt. LXX: ὡς κοπρία ἐν μέσῳ ὁδοῦ. Vulgatus et Chaldaeus: *quasi stercus*. Syrus: *sicut lutum*. JARCHI: „Sicut sputum et vomitus, qui e corpore humano ejicitur, quod est res rejectanea; idem quod apud Talmudicos תרנן, et Thren. 3, 45. obvium.“ Sane verba secundae et tertiae radicalis quiescentis saepe a se invicem significationes mutuuntur. KIMCHIO vero littera כ in תרנן est radicalis, ut sit nomen formae תרנן, Cantic. 4, 2. Quum תרנן et Hebraeis et Aramaeis et Arabibus *succidit, amputavit* denotet (unde Levit. 25, 4. pro Hebraeo מלך וזמר Onkelos posuit תרנן מלך); Kimchi nostra verba ita interpretatur: *cadavera eorum amputata, mutilata, in plateis jacent*. Sed תרנן verbum esse *amputandis plantis* proprium, docent tam ea loca, quibus in V. T. occurrit, quam illius usus apud Aramaeos, quibus praesertim de *vilium amputatione* dicitur. Arabibus vero كَسَح non solum *amputavit, evulsit plantam*, sed praeterea etiam *verrit, everrit domum, purgavit limo puteum* significat, unde كَسَاخَة *purgamentum, quod everrendo rejicitur*. Quare Saadias nostrum תרנן vertit مَكْسُوخَة quod *everritur*. Aethiopice autem כר is est *stercus, excrementum*, quo Phil. 3, 8. graecum σκύβυλα interpretis Aethiopicus reddit. Praeferenda tamen prior sententia, תרנן esse nomen כר i. q. תרנן, praemisso כ similitudinis, quod in hac oratione non omitti debuit. Ceterum ad rem confer infra 10, 6. Zach. 10, 5. תכל-ואת In omnibus hisce, quae illis obventura sunt, ut Jarchi addit. לא-שב אפן Non *aversa est ira ejus*, ut sibi blandiebantur, Jerem. 2, 35. JARCHI: „Non emendati fuerunt in operibus suis, ut iram Dei a se averterent.“ Et adhuc manus ejus extensa ad plagas eis infligendas. Cf. infra 9, 11. 16. 10, 4. Hostes barbaros, vehementes et violentos Deum illis immisurum esse minatur.

26. Inde ab hoc Versu describitur expeditissimi exercitus adventus improvisus, qui impetu hostili cum horrendis clamoribus, barritum vocant, pro more veterum conjuncto (Vs. 29.) tantum terrorem infliciet Judaeis, ut velut oculorum deliquium passi, obscura omnia circum se videant. נשא-נס לגוים מרחק *Elevabit signum gentibus e longinquo*, ex longinquo Deus populos ad Israelitas puniendos accerset; id quod terribilius. Sistit Deum ut ducem ejus exercitus, a quo caedes Judaeis comparata est. Est autem ducis, signum elevare, delectus habere, aciem armis et bellicis artibus instruere. Quae omnia praestabit summus hic imperator ea solertia, ut nulla excogitari possit major, et ea

celeritate, ut Judaci imminere sibi hostem prius adspexerint, quam venturum putarent. Primum igitur est, ut milites signo erecto convocentur. Id indicat נֶקֶד-נֶקֶד, ut infra 11, 12. 13, 2. 18, 3. 49, 21. JACHU: „Deus gentibus inauet signo, ut sese congregent, et contra Judaeos veniant. Signi vero sublatio est tanquam pertica longa, cujus summitati affigunt linteum, imponuntque vertici montis excelsi, unde eminus conspicuum est, quo significatur hominibus ut sese congregent. Perticas longae significatione נֶקֶד legitur et Numer. 21, 9.“ Ejusmodi signum militare describit CURTIUS L. V. c. 2. *Tuba, quum castra movere vellet (Alexander), signum dabat, cujus sonitus, plerumque tumultuantium fremitu exoriente, haud satis exaudiebatur. Ergo perticam, quas undique conspici posset, supra praetorium statuit, ex qua signum eminebat, pariter omnibus conspicuum.* CAESAR de Bello Gall. L. II. c. 20. *Caesari omnia uno tempore erant agenda: vexillum proponendum, quod erat insigne, cum ad arma concurrere oporteret.* MICHAELIS in Supplem. p. 1648. sub נֶקֶד intelligit mulum, in cujus summo copia picis accenditur (*Stange mit Pechfässern*); idemque infra 13, 2. aliisque locis, ubi in montibus signum elevari, aut remotis populis erigiviam

monstraturum dicitur. Talia viae signa, مَنَارٌ dicta, historia Arabum jam ante Josuae tempora tribuit Abrahamo, intima Africæ occidentalis adeunti et exploranti, utque redire viam posset, ejusmodi malos erigent. Vid. SCHULTENSII *Histor. Imper. Vetust. Joctanidar.* p. 7. et 63. וְשָׂרָק לֵי Sibilabit ei, per sibilum advocabit. JACHU verbum שָׂרָק exponit gallico siffler (*pfeiffen*). Alluditur, ut patet ex loco nostro simillimo, infra 7, 18., ad apiarios, qui apes sibilo ad alvearia sua perducere solent. CYRILLUS ad h. l.: *Sumit hoc rursus ex muscarum (i. e. apum) consuetudine. Solent enim apiarii iis assibilare, et ita ex alvearibus ad flores et herbas eas educere, et ex agris revocare, demique ut immorentur, efficere.* Sententia igitur simplex est, Deum congregaturum esse populos magna copia, et collectos instar apum, levissimo imperio suae voluntatis adducturum in Judaeam ad exsequendam vindictam suam. Sic plane ut apud Zachariam 10, 8. de Israelitis recolligendis in Cananaeam: וְשָׂרָקָה לָהֶם וְאַתְּבָצֵם sibilabo eis eosque congregabo. E quo loco simul apparet, לֵי nostro loco non esse sibi vertendum, uti Drusius fecit, sed ei, scil. אֶתְּבָצֵם exercitui, sive אֶתְּבָצֵם hosti. מִקְצֵהוּ הָאָרֶץ De extremitate terrae, uti denunciatur illis, qui loges divinas contemnerent, Deut. 28, 49. וְהָיָה כִּי יִבְרַח מִקְצֵהוּ הָאָרֶץ adducet in te Jova gentem remotam usque ab extremis orbis terrarum finibus, rel. Frustra laborant interpretes in definiendis populis, de quibus cogitarit vates, quos alii Romanos, alii Chaldaeos, alii Assyrios esse volunt. GZÆNIUS collato loco infra 7, 18., ubi Jova Assyrios et Aegyptios ad Judaeos casti-

gaudos per sibilum advocaturus dicitur, eodem illos populos vatem et hoc loco in mente habuisse putat. Sed hic in universum gentes barbaras, longinquas, lingua, cultu, moribus plane alienas a Judaeis, quod augeat terrorem, in eos adducendas minatur. Sic LIVIUS Lib. V. c. 37. de Gallia loquitur tanquam de *inuitato atque inaudito hoste, ab oceano, terrarumque ultimis oris bellum ciente*. וְהִנֵּה מְהֵרָה קָל רִבּוֹא *Et ecce cito velociter veniet*. Voces מְהֵרָה et קָל adverbialiter adhibentur per ellipsin praefixi ב, ut Num. 17, 11. Deut. 11, 17. Jos. 8, 19. Ceterum non est haesitandum in eo, quod verba in hoc Versu in tempore praeterito posita sunt. Nam in vaticinatione Praeteritum vel Praesens pro Futuro usurpatur, ut res futurae tanquam praesentes spectentur, et quo magis eae ipsa etiam orationis forma ob oculos ponuntur, hoc vehementius animum commoveant.

27. Indefessus vigor, vigilantia, strenuitas, alacritas, disciplina militaris exacta adventantis describitur exercitus. אֵין צִיָּה *Nulla est defessus*, Deut. 25, 18. 2 Sam. 16, 14. אֵין צִיָּה - בִּישָׁל *Neo impingens, sive labans in eo exercitu* (vid. ad Vs. 26.). Non impingent ad impedimenta in via, cf. infra 63, 13. Jerem. 31, 9. אֵין צִיָּה וְלֹא יִישָׁן *Non dormitabit nec dormiet*. בָּטָח *minus quam* יִישָׁן. Est enim illud sopor ille, qui somnum praecedit, et ita proponitur, quasi αἰτιολογικῶς dicat: *non dormitabit, quare nec dormiet*: sicut duo priora verba - אֵין צִיָּה וְלֹא יִישָׁן connectuntur eadem ratione causali: *non erunt defessi, quapropter non cespitabunt*.“ GUSSETIUS. אֵין צִיָּה וְלֹא יִישָׁן *Neo solvetur*, ut idem verbum Gen. 24, 32. de camelis onere et clivellis solutis dicitur. אֵין צִיָּה וְלֹא יִישָׁן *Cingulum lumborum suorum*, perpetuo erunt accincti et parati vel itineri, vel actioni, cf. 1 Reg. 18, 46. 2 Reg. 9, 1. Ps. 45, 4. אֵין proprie est *cingulum*, quo veteres adstringebant vestes, quoties ad iter ingrediendum, sive ad aliud quodvis negotium peragendum se pararent, ut expeditior esset incesus, neque vestibus laxioribus et demissioribus, huc illuc diffluentibus, impediuntur. Ubi vero sermo de militibus, nomine אֵין videtur *militare cingulum* indicari, cui gladius insertus, quod apud Hebraeos non ex utroque humero ad pectus descendebat, quemadmodum olim apud Graecos, sed renes tantum stringebat, unde omnibus, qui aedificandis Hierosolymae moenibus operam praestabant, edixisse dicitur Nehemias, ut *gladio accinctos renes* habeant, Neh. 4, 18. Et Ezech. 23, 15. milites Babylonis dicuntur *accincti fuisse cingulo lumbos suos*. Hinc balteorum sive cingulorum nomine omnis armatura per synecdochen designata videtur. Arabes virum bellicosum *virum cingulo accinctum* appellant. Huo refer illud HOMERI *Iliad. K. 77. 78. Πῶρ δὲ ζωστήρ κείτο παναλόος, ᾧ ὃ ὁ γεραίρος Ζώνησθ', ὅτ' ἐκ πόλεμος φθισήτορα θωρήσσοιτο*. Prope enim balteus jacebat valde varius, quo senex cingebatur, quando ad bellum perniciiosum armaretur.

Cum igitur noster militum *cingula non esse solvenda* ait, tantumdem id erit, ac si dixisset, illos numquam inermes fore. *וְלֹא נִבְחַק שָׂרְיָהּ וְנִלְכָּז* *Nec rumpetur corrigia calcei ejus*; subnectantur illi lorae cancellorum in modum pedibus, plantas tantummodo munientes. Hoc vult, corrigias, quibus calceamenta militum adstringuntur, ita esse firmas et durabiles, ut non rumpantur, nec opus sit, illis subinde alias substituere, quod exercitus progressui moram et impedimentum inferret.

28. Superiore commate milites descripsit, hoc, militiae instrumenta ad usum paratissima. *אֶשֶׁר חָצִיר שִׁנִּינִים* *Cusps tela, s. sagittae sunt acutae*, Ps. 45, 6. 120, 4. *כָּכֹל-קִשְׁתוֹתַי דְּרָכֹה* *Et omnes arcus ejus tensi*, proprie: *calcati*, quod quum veteres orientales populi arcus haberent magnos, subinde staturam hominis longitudine aequantes, eos tendendo calcaverint, imposito videlicet iis pede sinistro, de quo insignis est Arriani locus, quem attulimus ad Ps. 11, 11. LXX: *Καὶ τὰ τόξα αὐτῶν ἐν-τεταμένα*. Vulgatus et Chaldaeus: *et omnes arcus ejus extenti*. Hostium appropinquantium celeritas tanta sistitur, ut ne arcum quidem in proficiscendo remittant, verum semper ad aggrediendum sint parati. *וְנִלְכָּז כַּסְיִי כַּסְיִי* *Ungulae equorum suorum instar saxi reputantur*. *צֶרֶר*, quod alias *angustiam* denotat, h. l. idem est quod *צֶרֶר* *petra*. Ita LXX: *ὡς στερεὰ πέτρα*. Chaldaeus: *sicut petrae fortissimae*. Vulgatus: *ut silex*. Cf. Arabicum *لَاحِظ* *lapis*, in specie, *acutus cultri instar*. Et igitur equo-

rum *ungulae* comparantur ob firmitatem et duritiem, qua sit, ut non atterantur cursu et viae asperitate. Nempe veteres equorum *ungulae* soleis ferreis non vestiebant; unde ungularum firmitas inter praecipuas equorum virtutes numerari solebat. Sic in *Hippiæ* XENOPHON vult, ut in equis maxime sollicite simus *περὶ τὸν ὄπισθεν ὅπως κατεργαί ἔσονται*, de *ungula ut firma sit*. Eques hujusmodi HOMERUS *χαλκίποδας* appellat, veluti *Iliad*. Θ. 41. — *ὅν ὄχεσφι τιτύσκετο χαλκίποδ' ἵππῳ*, *curri adaptavit asripedes equos*. Et *Odyss*. Φ. 30. eosdem vocat *καταρῶνυχας*, *fortes ungulis*. *וְרֹתָיו* *Rotae ejus*, i. e. curruum, quibus in preliis utebantur, vid. Jos. 17, 16. Jud. 1, 10. 4, 3. 7. Nah. 2, 5. Comparantur cum *תַּרְבִּיט* *turbine*, tam ob velocitatem, quam ob vim ingentem, qua omnia dejiciunt et secum propiunt. Cf. infra 66, 15.

29. Nec vigilantia, nec labor indefessus, aut disciplina, et instrumentorum militarium cura sufficiunt militibus ad rem bene gerendam. Requiritur praeterea audacia, animus imperterritus et generosus, vindictae, gloriae, aut praedae cupiditas, quae illos inflammant. Quales ut copias hostiles depingat propheta, adhibet imaginem leonum et leonum juvenum, imperterritorum, nihil timentium periculi, et praedae, quam coram oculis habent, inten-

torum. רָעַגָהוּ *Rugitus est ei hosti*, Zach. 11, 3. Job. 4, 10. כְּלִבְיָא *Instar leonae*, quae leonem aequat aut etiam superat: audacia et saevitia. Cf. Num. 23, 24. Unde HERODOTUS 3, 108. Ἡ δὲ λέαινα ἐὼς λευκοστόλον καὶ θρασύστολον. Cum rugitus leonum hostium truculentorum barritus et Jerem. 2, 15. comparatur. וְשָׁאָה (ita enim legendum, quod in textu ascribitur, pro quo ad marginem וְשָׁאָה Futurum, legendum praecipitur) *Et rugiet*, Amos 3, 8. כְּפִתְיִים *Instar leonum juvenum*, Ezech. 19, 2. 3: וְנִנְהָם *Et fremit*, nonnisi de leunculis usurpatur, vid. Prov. 19, 12. 20, 2. וְיִאָּחֶז טָרֶף *Et capiet praedam*; post leoniarugitum statim sequitur strages et dilaceratio. Neque enim acri illo et contento rugitu rugire solet, nisi cum videt praedam, in quam protinus irruat. KIMCHI: „Non est rugitus ac fremitus, ejus frustra, sed quum ceperit praedam, uti dicitur Amos 3, 4. Nunquid rugiet leo in sylva, quando ei non fuerit praeda?“ וְיִסְלִיט *Et evadere faciet eam*, praedam, i. e. in tutum locum adducet, securam a manu omnium eam eripere atque asserere volentium. Eodem sensu וְהִסְלִיט et Mich. 6, 14. occurrit, וְאֵין מִצִּיל *Nec erit, qui eripiat*, ut Ps. 7, 3., tam mordicus praedam tenebit, ut nullus eam ex illius unguibus expediat.

30. וְנִנְהָם עָלָיו בַּיּוֹם הַהוּא בְּנִהְמַת-יָם *Fremetque hostilis exercitus contra eum*, populum Judaicum, *die illa instar fremitus maris*, veniet contra Judaeos hostis infensus cum sonitu horribili ex armorum strepitu, buccinarum clangore, et barbarae vocis horrissono ululatu, non secus atque si mare saeviens cum ingenti fragore vastos devolvat atque frementes fluctus in obiectas rupes. וְנִבְּטָה לָאָרֶץ *Et si adspexerit populus Judaecorum ad terram*, humana auxilia circumspiciens; utt Chaldaeus explicat: *quodsi quiesiverint impii auxilium ab habitatoribus terrae*. וְנִבְּטָה Piel, ut infra 22, 8. 11. Sed Vulgatus, qui *adspiciemus in terram* vertit, cepit pro prima persona pluralis Fnt. Kal, ut sit sensus: tunc si *respiciamus terram*, patriam nostram, nil nisi tenebrae ibi erunt. Alii cum Jarchio capiunt pro Niphal, impersonaliter: *respicietur in terram* hanc, de qua agitur, et ecce omnibus in eam respicientibus apparebit חֹשֶׁךְ caligo, nihil lucis, nihil solatii et laetitiae, nihil auxilii a Deo aut hominibus expectandi superest miseris, omnia sunt desperata, merae tenebrae et caligines. Cf. infra 59, 9. Amos 5, 18. 20. Thren. 3, 2. Verba צָר וְאֹר *angustia et lux*, varii explicant varie. VITRINGA: *angustum erit et lux*, h. e. *lux erit angusta*. KOCHERUS: *lux angustissima* i. e. *fortuna maligna*. Conferre jubet וְצָר וְאֹר supra 1, 13., ubi not. vid. Mallet: *angustia fiet ipsa etiam lux*, i. e. et sicubi etiam aliquod auxilium videatur populo adfulgere, tamen mox in meram angustiam convertetur: si forte spes aliqua salutis aliunde affulgeat, ipsa quoque populum confundet et angustia afficiet. Pluribus verbis idem exprimitur infra

59, 2. 10. Similiter GESSENIUS haec verba de lucis et angustiae, i. e. spei et metus vicissitudine, ut fit in turbulentis rerum publicarum temporibus, intelligit. KIMCHI relicta interpunctione Maerethica jungit חֶשֶׁךְ וְאֵר, vertitque: *et en! tenebrae angustiae*, i. e. angore, metuque plenae; cf. infra 8, 22. *Et terram respiciet, וְחֶשֶׁךְ וְאֵר et en! angustia et caligo*. Tum: *וְאֵר חֶשֶׁךְ et lux ipsa obscuratur*. Ita et Vulgatus: *et ecce tenebras tribulationis; et lux obtenebrata est in caligine ejus*. Sed qui accentibus distinxerunt textum hebraeum gravibus rationibus permotos, traditionemque, cui multum esset auctoritatis, sequutos esse credibile est, dum accentu distinctivo majore, *Saph-katon*, nominibus חֶשֶׁךְ et וְאֵר impositis, ea ab iis, quae sequuntur, separarent. Praeterea verba וְאֵר חֶשֶׁךְ, quae accentu Munach, voci צַר supposito, conjunguntur, non esse divellenda, significarunt et illi, qui puncta vocalia apposuerunt, eo quod copulam וְ nomini וְאֵר non cum Schva, sed cum Camex praefigerent. Sic וְאֵר וְחֶשֶׁךְ Genes. 1, 2, פֶּתַח וְנֶפֶת infra 24, 17. Haud minor interpretum dissensus est circa postremam Versus nostri phrasin, חֶשֶׁךְ וְאֵר וְחֶשֶׁךְ. JARCHI, cum quo Hebraeorum plerique consentiunt, a *stillandi* significatione, quam verbum וְאֵר Deut. 32, 2. obtinet, *vapores nebulasque*, quibus humidum et caliginosum redditur coelum, sive aer, nomine וְאֵר indicari existimat. Quam Hos. 10, 2. verbum וְאֵר *destruendi* significatum obtineat (*וְאֵר וְחֶשֶׁךְ destruet altaria eorum*), Hebraeorum alii וְאֵר interpretantur *destructiones, ruinas*. Ita verborum hebraeorum sensus hic erit: *obscurabitur lux in ruinis ejus*, terrae et urbis, s. tum, cum pervertetur atque vastabitur. TINGSTADIUS in *Supplum. ad Lexx. Hebr.* p. 33. וְאֵר significatu haud diversum putat ab וְחֶשֶׁךְ *tenebrari*, locumque nostrum sic vertit: *intusaberis terram, et ecce! tenebrae angustiarum! Solis lumen propter tenebras ejus (terrae) obscuratur*. Addit, nomen וְאֵר ejusdem esse significatus cum וְחֶשֶׁךְ, cui additum לְ servile vim sensus augeat atque intendat. Nobis tamen magis arridet *nubium* significatio, quae cognata est cum *vaporum* vel *nebularum* notione, quam Hebraei nomini וְאֵר tribuunt. Hinc verba וְאֵר וְחֶשֶׁךְ vertimus: *caligo ingruet in nubibus ejus*, terrae, i. e. in coelo, quod terram illam circumtegit.

IV.

C A P. VI.

A r g u m e n t u m.

Illustris species Dei in sua maiestate et gloria obicitur oculis prophetae (Vs. 1.), quem laudant cuique assistunt alati Seraphi (Vs. 2. 3.). Hujus adspectus magnificentia et maiestate percussus vates vitam suam periclitari putat, suae sibi indignitatis et viciositatis conscius (Vs. 4.). Postquam vero Seraphus ab iniustis labiis candenti carbone impuritatem detergit (Vs. 5. 6.), offert se vates ultro, in quacunque Deus provinciam et ministerium vocet (Vs. 7.). Cui ad extremum Deus id dat in mandatis, ut Iudaeorum genti caecitatem et obstinationem denunciaret et exprobraret (Vs. 9.), et quod propterea illi iterum atque iterum infortunium impendat (Vs. 10 — 13.).

DOEDERLEIN visionem divinam, quae Versibus septem prioribus narratur, oracula, seu potius orationi severiori, quae sequitur, introductoriam esse censet. Praevisionem prophetam, quantum sibi invidiam oratione invectiva in populi impietatem et minis plena creaturus esset, nisi auctoritate divina praemuniretur. Ad hanc igitur aut cavendam, aut emolliendam, excitandamque attentionem, vatem tradere, se non sine numinis admonitu talia edicere, sed divinitus instructum confirmatumque publice censorio officio defungi. Ceterum omnem hanc representationem symbolicam esse, variis compositam figuris, aliis ex historia, aliis ex ingenio et fabula, aliis ex cultu Iudaico petitis, ad depingendam summi omnium Imperatoris maiestatem aptissimis. Nos tamen haud dubitamus iis accedere interpretibus, qui solennem inaugurationem ad munus prophetae gerendum hoc carmine describi statuunt. Suadent id et carminis sublimitas et similes visiones, quibus ad munus propheticum inaugurati sunt Ieremias Cap. 1. et Ezechiel Cap. 1. Atque quemadmodum Ieremiae deprecanti munus propheticum sibi oblatum, cui se imparem sentit, Deus animum addit tactoque ejus ore prophetam consecrat, munerisque partibus instruit; ita et Noster haud parem maneri prophetas gerendo se sentiens labiis contactis igneo lapide a sua immunditie liberatur; et hoc ipso ad suum munus inauguratur. Sic et alii vates, quibus numen sanctissimum visu sese offerret, suae

infirmitatis memores, se tanta visione indignos judicarunt. VII. Esch. 1, 28. Dan. 8, 17. 18. 10, 9. 10. Apoc. 1, 17. Erit igitur hoc Carmen omnium quae Jesajas edidit primum; nec obstat huic sententiae libri inscriptio, in qua Jesajas sub Usia prophetae munere fungi coepisse dicitur. Quum vero quae hoc Capite describitur visio eo quo Usias rex obiit anno objecta fuerit (Vs. 1.), aliquot menses ante regis mortem id accidisse necesse est. Cur vero qui Jesajana vaticinia in unum volumen collegerunt, hoc, quod temporis ratione omnium primum est, non in libri fronte collocarint, ratio probabilis nunc vix reddi poterit.

1. בְּשָׁנָה - מוֹת הַמֶּלֶךְ עֲזַיָּהוּ. *In anno mortis regis Usias,* quo mortuus est rex Usias; cf. similem phrasin infra 14, 28. Sed Chaldaeus: *in eo anno quo lepra percussus est Usias rex.* Id sequuntur plures Hebraeorum interpretes; nam ex eorum placitis leprosus pro mortuo habebatur. Verum locus parallelus nostri vatis modo indicatus arguit, verba nostra simpliciter esse intelligenda de obitu Usiae regis. Et quemadmodum illud vaticinium, cui 14, 28. inscribitur מוֹת הַמֶּלֶךְ עֲזַיָּהוּ, plures volunt Ahaso mortuo editum esse, ita et nostrum, cui eadem epigraphe, non *ante* sed *post* mortem Usiae proditum statuunt. Sed visio quae hoc Capite describitur si vati objecta fuisset mortuo Usia, credibile est, primum annum Jothami, successoris Usiae in regno, notari. וַיֵּרָא וַיִּדְּ עֵינָיו *Vidi oculis mentis;* nam de visione phantastica, quae prophetae vigilanti et in *ἔκστασι* raptō obtigerit, ea omnia, quae hac pericopa narrantur, intelligenda esse, inter Hebraeos recte observat ABARBENEL, haud longe diversus a MAIMONIDE, qui in *Mora Nebochim* P. II. C. 45. Jesajae hoc visum in somnio prophetico obtigisse contendit, quod ipsum a visione ecstastica parum, aut nihil differt. Eadem ratio visionum est, quae narrantur a Michā 1 Reg. 22, 19., Amos 7, 1. 8, 1. 9, 1., Jeremia 1, 11. 12. 13., Ezechiele 1, 1. 10, 1., Daniele 7, 13. וְאַחֲרָיו est Particula temporis, *tunc*, ut Genes. 3, 6. אֲתָּה - יְיָ *Dominum*, Jovam, Israelitarum regem, ut Vs. 5. appellatur. Chaldaeus יְיָ גִּלְיָהוּ *gloriam Jovae*, posuit, ut inueneret, vatem non vidisse ipsum Deum, cujus מְדוּתָה sive מְצִיאוֹתָה *essentiam, substantiam*, uti Hebraeorum philosophi loquuntur, mortalium nemo vel oculis usurpare vel imaginandi vi repraesentare sibi potest, sed symbolicum quoddam phantasma, quod Deum repraesentaret. Specie humana autem vatem animo concepisce Jovam suum, patet inde, quod throno eum insidentem splendidaque trabea indutum describit. Et Ezechiel numen in visione sibi oblatum describit 1, 26. דְּמוּת כְּמֶלֶךְ אָדָם *figura humanas simili.* Interpretum antiquiorum et recentiorum haud pauci eum, qui hic describitur אֱלֹהֵי, *Deum filium* fuisse existimant ob locum Joh. 12, 41. Sed non sunt inferenda Jesajae senioris theologiae Judaicae placita. Verba יֵשׁוּעַ בְּלִי - בְּטָא רָם וְנִשְׂאָה vulgo

vertunt: *sedentem super throno alto et elato*, notaeque KIMCHI, cui et GESENIUS adstipulatur, ׀ך et אָנֹכִי esse adjectiva substantivi אָנֹכִי. Sed est docta ABARBENELIS observatio, voces illas aequae commode referri posse ad Deum, ut sensus sit, speciem, quae occuparet thronum, visam esse augustam et humana longe majorem. Certe haec ipsa epitheta alibi Deo tribuuntur, et apud ipsum nostrum prophetam infra 57, 17. Nam sic ait אָנֹכִי ׀ך *altus et elatus, habitans aeternitatem*. Cf. Ps. 99, 2. Ad Deum, non ad thronum, referenda esse adjectiva ׀ך et אָנֹכִי, indicarunt et illi, qui Accentus apposuerunt. ׀ךִּיְהוָה *Et fimbriarum ejus*, i. e. orae, partes extremae vestis amplae et magnificae, qua indutus esset. ׀ךִּיְהוָה non sunt *orae stragulorum sive tapetum*, quibus thronus tectus fuerit (cujusmodi a Plutarcho in Vita Alexandri ἀλουργὰ καὶ ποικίλα περιβόλαια dicuntur), ut quidam volunt; sed *fimbriarum vestis*, ut Exod. 28, 33. 34. Orientalium dignitas enim aestimatur ex laciniis laxioribus, quas opulentiores et reges pone se trahunt. Ejusmodi erant stolae Medorum; vid. BRISSONIUM *de regno Persarum* L. II. §. 186. p. 247. edit. Sylburg. Summum imperatorem vestimenti lacinias non alias, quam quae omnia circa se obtegunt, habere decet. JARCHI: „Indicantur fimbriae inferioris pallii Dei. Vidi, inquit vates, illum sedentem super solio suo in coelis; pedes autem ejus fuerunt in templo; videlicet scabellum pedum ejus fuit in Sanctuario.“ Vid. I Paral. 28, 2. Thren. 2, 1. Ps. 99, 5. coll. Ezech. 43, 7. et infra 60, 13. Hieronymus: *et ea, quae sub ipso erant, implebant templum*. ׀ךִּיְהוָה, quod proprie aedificium quodvis magnum et capax signi-

ficat, ut Arabum قَيْكَل *palatium*, quo significato infra 39, 7. I Reg. 21, 1. Dan. 4, 1. exstat, mox dicitur de templo, Jovae palatio, et de tota quidem aede sacra, cum porticibus atriisque suis, veluti Ps. 48, 10. 68, 30. infra 44, 28., mox vero de *media ejus parte*, inter porticum et adytum, quae *Sanctum* dicebatur, quadraginta cubitos longa, viginti lata, pars igitur domus capacissima, vid. I Reg. 6, 3. 4. Ezech. 41, 1 — 4. Quid vero hoc loco intelligendum sit per ׀ךִּיְהוָה, non consentiunt interpretes. Sunt, qui existiment, oblatum fuisse Jesajae Deum throno insidentem extra templum in *coelo*, augusta adeo specie, et tam lata et fluxa veste, ut illius fimbriae implerint templum. Ita Chaldaeus: *vidi gloriam Domini residentem super solium excelsum et elevatum* בְּשִׁמְי מְרוֹרָא in *coelis supremis*. Videtur ejus menti obversatus esse locus infra 66, 1. Dicit Jova: הָאֵמִים בְּרָאִי וְהָאָרֶץ הָאֵלֶּיךָ *coelum est thronum meum et terra scabellum pedum meorum*. Sed nostri loci alia plane est ratio. De eo recte GROTIUS: „Visum est vati tribunal (בֵּיתֵךְ) erectum in Templo tanquam in Dei regia, ut ex sequentibus apparebit.“ Primo enim dicuntur fimbriae vestis repleas templum, hoc est, ipsam templi aedem, quod intelligi nequit, nisi supponatur Deus in ipso visus sedisse

templo. Templum enim quum superne clausum tectumque esset, non potuit trabes regalis lacinia implere templum, si Deus apparuerit vati extra templum. Tum, postquam dictum esset (Vs. 2. 3.), Seraphos gloriam maiestatemque Dei concorde voce praedicasse, additur Vs. 4., commotos esse postes limitis a voce clamantium. Quomodo vero, si haec acclamatio in ipso templo facta non sit? Porro, quod subsequitur, domum repletam esse fumo, idem evincit. Denique altaris mentio Vs. 6. extra omnem dubitationem ponit, scenam hujus visi poni in templo. Translatum igitur spiritu se vidit vates in templum, ubi contemplatus est Jovam in ipso adyto, sanctissimo templi penetrali, eodem in loco, ubi sedes erat arcae foederis, throni Jovani imago, sedentem in throno, augusta specie, tam laxa et fluxa veste, maiestatis indice, ut orae, sive fimbriae ejus largae protensae fuerint in templum, hoc est, mediam templi partem, huic penetrali contiguam, velo et intermurali intermedio, quae Sanctum (חֹדֶשׁ) ab adyto (דְּבִיר) diviserunt, remotis.

2. Summi regis throno adstant ministri coelestes. שְׂרָפִים ceteris V. T. locis Num. 21, 6. Deut. 8, 15., infra apud Nostrum 14, 29. 30, 6. sunt *serpentes alati*, qui eos, quos mordent, letali ardore afficiunt, a שָׂרָף, cui *urendi* notionem inesse constat. Nostro vero loco eo nomine ministros spiritusve coelestes significari, docet res ipsa; cf. Vs. 6. Hinc Chaldaeus *ministros sanctos* vertit. Eos nomine illo appellat vates, quasi *ardentes* dicat, quod natura eorum cogitabatur tanquam ignis quidam flammans, lucida, subtilissima et purissima. Vid. Ps. 104, 4. Hebr. 1, 7., et cf. Gen. 3, 24. 2Reg. 2, 11. 6, 17. Matth. 28, 3. Animantes igneam praefereutes speciem Cherubos describit Ezechiel 1, 13. *Adspectus animantium erat tanquam carbonis ignis, ardentes instar taedarum*. Elegit vates illud ipsum שְׂרָפִים nomen, non solum quod serpentibus ita appellatis *volatus* tribuitur infra 14, 29., ut hic ministris coelestibus, verum etiam ideo, quod, quemadmodum illi serpentes contactu suo alios urunt et inflammant, ita et Seraphi, Spiritus coelestes, eo vatis lapide ignito, tangerent, Vs. 6. 7. HIERONYMUS: „*Seraphim interpretantur ἑμπρηστῆς, quod nos dicere possumus incendentes sive comburentes, juxta illud, quod alibi (Ps. 104, 4.) legimus: Qui fecit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem.*“ Ex Hebracis ABEL-WALID quoque שְׂרָפִים exponit *angelos igneos*, referente Gesenio, sed ideo improbante, quod שָׂרָף *urere*, non vero *lucere* significat. Quod nos tamen haud movet, ut illam interpretationem repudiandam censeamus; nam ignis qui *ardet* et *lucet*. Ipse Vir Doctissimus hebraeorum nomen mallet *nobiles* significare, collato Arabico شَرِيف et شَارَف, a شَرَف *excelsus et nobilis fuit, minuit*. Sed cum significatum radicem et Hebraico usu obtinuisse,

haud sonstat. Aramaeis certe ille ignotus est. Quod quum Gesenius ipse perpendiasse videatur, עֲרֻרִים vere ceteris quibus legitur locis *serpentes alatos* denotare videret, *Seraphos* h. l. animantia allegorica sive symbolica Cheruborum instar, ex variorum animalium formis composita fuisse conjicit, quibus praeter alas volucrium et pedes hominum (יְכַסּוּ רַגְלֵיךָ) forsitan serpentum caput fuerit. Aliena tamen ab hoc loco videntur quae Vir Doctissimus attulit de serpentibus sacris, quos Aegyptii coluere. De numero eorum nihil memorat vates; cogitasse autem illos sibi in duos ordines divisos, ex eorum ἀντιφωρία liquere videtur. עֲרֻרִים *Stabant*, ut ministri, 1 Reg. 10, 8. 22, 19. מִמַּעַל לוֹ *Circa, juxta eum*, qua significatione cognata particula מִמַּעַל legitur Jerem. 36, 21. Neh. 3, 28. 12, 37. 2 Chron. 26, 19. Similiter Genes. 18, 8. Abrahamus angelis hospitibus postquam apposuisset cibos, dicitur עֲלֵיהֶם עָמַד *coram eis* sive *juxta eos adstitisse* sub arbore. Recte igitur nostro loco LXX: ἀνὰ τὸ αὐτοῦ. KIMCHI: לוֹ סְמוּךְ *prope ipsum*, AREN-ESRA: *stantes juxta eum, a dextra et sinistra ejus*. VITRINGA retinet usitatiorē particulae מִמַּעַל significationem, *super, supra*; prophetam enim putat significare voluisse, Seraphos sibi in hoc viso objectos esse tanquam ministros coelestes, qui venerint ex superiore loco, et utrinque ad latera throni constiterint in hunc modum, ut visi sint eo, qui sedebat in throno, paulo superiores; non plane supra throni verticem, sed a latere paulo remotiores et superiores rege thronum insidente. Sed nusquam legimus angelos *supra* Jovam, verum Jovam potius *supra* angelos, ut Ezech. 10, 4. 18., et angelos *ante* vel *coram* ipso, Dan. 7, 10. Apoc. 4, 6., uti decet ministros. שֵׁשׁ כְּנָפִים שֵׁשׁ כְּנָפִים לְאֶחָד *Sex alae unicuique eorum*. Repetitio phraseos indicat distributionem, ut Num. 14, 34. לַשָּׂנָה יוֹם לַשָּׂנָה יוֹם *diem pro anno* posui tibi, i. e. quemlibet diem pro quolibet anno. Cf. Num. 17, 21. Levit. 24, 8. Alis instructos ministros illos vates describit, ut eos expeditissimos esse doceat ad jussa domini exsequenda. Unde barbari quoque poetae Mercurium, deorum nuncium, alatum faciunt. בִּשְׂתֵּי יְכַסּוּתָם *Binis tegebat faciem suam*, i. e. quisque eorum binis velabat faciem, ut Amos 6, 9. 10. Si *residui fuerint in una domo viri decem; morientur illi*: וְנִשְׁאָר *et tollet eum*, h. e. unumquemque eorum, *consanguineus ejus* ceter. Tegebant autem faciem, ne intuerentur majestatem divinam, ut recte Jarchi observat. Hinc Chaldaeus addit: וְלֹא הָיוּ *ne videret* scil. Deum. Cf. Exod. 3, 6. 1 Reg. 19, 13. Est majestatis regiae apud principes Orientales, subditorum oculis sese subtrahere. Quantum autem regem, quem adpicere nobilissimis etiam ministris nefas est! Sic coram Imperatore Turcico, ut DE LA VALLE in *Itinerum Commentar.* T. I. Epist. 5. p. 58. vers. germ. narrat, nobiles, *Pascha* dicti, capitibus demissis et manibus circa medium corpus plicatis, stare solent. וְבִשְׂתֵּי יְכַסּוּתָם *Binisque alis tegebat*

manusque pedes suos, l. e. mediam et inferiorem corporis partem, ut רגליים infra 7, 20., et alite locis secundum nonnullos interpretes post Grotium, de his corporis partibus dici solet, quas velari jubet pudor, vid. Exod. 4, 26. (ubi vid. Schol.), Deut. 28, 57. Ezech. 16, 25. Confer, quae modo ex *de la Vallio* notavimus. וְבִשְׁתֵּים יָעוֹפֵף Et cum binis quisque volabat, quod Chaldaeus recte וְבִתְרֵין מְשַׁמֵּשׁ et cum duabus ministrabat vertit; cf. enim Va. 6.

3. וְקָרָא הוּא אֶל-זוֹ Et clamabat hic ad hunc, unus ad alterum, ut Exod. 14, 20., l. e. alternis ehoris canebant, ita ut primus chorus inciperet קָרָא, alter responderet קָרָא, uterque chorus dein simul caneret קָרָא, et reliqua verba, quae in hoc Va. sequuntur. Cujusmodi ἀντιφωνήας antiquissimis jam temporibus usitatas fuisse, patet ex Exod. 15, 20. 21. Ps. 136, 1. 1 Sam. 18, 6. Cf. Lowthum *de sacra poesi Hebraeor.* Praef. XV. p. 361. sq. ed. Goetting. sec. a. p. 207. ed. Lips. Ceterum, quod dicitur, clamasse הוּא אֶל-זוֹ hunc ad illum, quosdam in hanc induxit sententiam, duos tantummodo Seraphos esse intelligendos; male. Notum enim est, formulas synonymas אִישׁ אֶחָד, אִישׁ רֵעֵהוּ, אִישׁ וְרֵעֵהוּ, אִישׁ וְרֵעֵהוּ, aequae de pluribus ac de duobus usurpari; vid. Exod. 14, 20. 36, 10. Jesaj. 19, 18. Jerem. 46, 16. קָדוֹשׁ Venerabilis, omni cultu prosequendus, ut Hos. 11, 9. Jes. 43, 4. In tria vocis קָדוֹשׁ repetitione aliquid mysterii latere, tam Judaei, quam Christiani interpretes opinati sunt. Et horum quidem et veteres et recentiores longe plerique Sancti nomine ter repetito trinitatis mysterium spectari sibi persuadent. Verum recte Grotius trinam vocis unius repetitionem vehementius affirmare observat, allatis locis Ezech. 21, 32. Jerem. 22, 29. Et Jo. Bugnorarius Nepos, in *Catalectis* Cap. 70. p. 75. ita scribit: „Ejusmodi sane repetitiones et alias in sacris paginis offendere est mysterio carentes, nec aliud quid innuentes, praeter eximiam rem, de qua agitur, praestantiam, vel singularem quandam affectus vehementiam. Ita Judaei olim clamabant: יְיָ יְיָ יְיָ תִּיכַל יְהוָה תִּיכַל יְהוָה תִּיכַל יְהוָה templum Jovae, templum Jovae, templum Jovae, Jerem. 7, 4. Et Cap. 22, 29. Jeremias inquit: אָרֶץ אָרֶץ אָרֶץ e terra! terra! terra! audi verbum Jovae. Ezech. 21, 32. similis occurrit repetitio: צַד צַד צַד עָוָה עָוָה אֲשִׁימָנָה perversam, perversam, perversam ponam eam, scil. coronam. Subjiciam his locum 2 Sam. 18, 33. בְּנֵי אַבְשָׁלֹם בְּנֵי בָנִי fili mi Absalom, fili mi! fili mi! Itaque Angeli simili hic repetitione utentes partim velum produnt et ardorem quo flagrant celebrandae sanctitatis divinae, partim etiam perfectionem atque excellentiam ejus extollere satagunt.“ Similia apud Graecos et Romanos exempla sunt obvia, qui τετραήμερος, id est termaximum vocarunt Mercurium, et honores tergeminos amplissimos vocant. In verbis כְּבוֹד הָאָרֶץ כְּבוֹד plenitudo omnis terrae gloria ejus, vox gloria accipi potest vel ut subjectum, vel ut praedicatum. Si ut

praedicatum, sensus erit: *quicquid implet terram, est gloria ejus*, sive, facit ad gloriam ejus. Sic saepe מלא sumi solet, quando cum דוארץ, aut alio simili nomine conjungitur, ut Ps. 24, 1. *Domini est terra ומלאה et plenitudo ejus*, i. e. quicquid in ea est. Num. 22, 18. *Si dederit mihi Balacus כסף כדך בבור* ac-
cipias ut subjectum, sententia erit haec: *gloria Dei est plenitudo* totius terrae, h. e. implet totam terram. Ita veteres omnes. Tunc בבור hic idem erit quod תהלה *laus*, ut Heb. 3, 3. תהלה בבור דוארץ *laude ejus plena est terra*. Eodem significatu בבור occurrit in locis parallelis, Num. 14, 21. Ps. 72, 19. Sensus semper idem manet: in cunctis orbis terrarum regionibus majestas Jovae celebretur! Dignissimus est, ejus fama ab omnibus terrae incolis divulgatur!

4. אמור וינכר *Commovēbantur*, 7, 2. 19, 1. Exod. 20, 15. אמור וינכר LXX reddunt υπερχυον, Vulgatus: *superliminaria cardinum*. Syrus: *limina portarum*. Chaldaeus: *postes liminum templi*. JAUCHI nomine אמור postes (מזוזות) liminum sive januae denotari ait, qui nomen inde sint adepti, quod mensurantur mensura cubitorum (quos אמור alias significat, veluti Gen. 6, 15. Exod. 26, 16.) quoad altitudinem et latitudinem. J. D. MICHAELIS אמור vertit *superliminaria* (propr. *summitates liminum*), *Oberschwelken*, quod Orientales orane summum rei *matrem* dicere solent. Sed *matres* hebraice sunt אמור, vid. Thren. 2, 12. 5, 3. Jerēm. 16, 3. al. His tamen omnibus verisimilior Gese-
nii sententia, אמור וינכר esse *bases liminum*, אמור (ab אמר i. q. אמ) ⁸²

metropolis) collato cum Arabico أم, quod proprie quidem *matrem*, hinc vero et *radicem, principium, basin* rei denotat, Talmudicis quoque אמור וינכר est *basis lapidum molarium*; vid. Buxtorfii *Lexic. Chald.* p. 113. Verbum וינכר hic convenit nomini posteriori recto, quum deberet priori regenti (תנכר); de quo Hebraicae linguae idiotismo vid. supra ad Cap. 2, 11. מקול תקרא *A voce clamantis* ejusque Seraphi, Vs. 3. ותמיה ימלא עשן *Et domus replebatur fumo*. Interpretes nonnulli illud, quod limina tremebant et templum fumo implebatur, signum irae divinae in populum Israeliticum (Vs. 9.) existimant. Sed non est dubium, illis divinam majestatem, qualis antiquis objeci solebat, demonstrari; ad quam etiam spectant et prolixae vestimentorum laciniae, et illa de sanotitate tergeminata Seraphorum acclamatio. Recte DOEDERLEIN: „Utrumque Numinis praesentis et annuentis symbolum: alterum ex profanis scriptoribus haud ignotum, juxta illud VIRGILII *Aeneid.* 6, 255.

— — *juga coepta moveri*

Adventante Dea — — ;

alterum ex historia sacra petitur, 1 Reg. 8, 10. 11.⁴ Cf. Exod. 40, 34. Ezech. 10, 4. Apoc. 15, 8.

5. וְאֵנִי Vae mihi! dolentis exclamatio, ut infra 24, 16. בִּי - נִדְמִיתִי Nam parū, *percundum mihi est!* Actum est de me! Formula hominis graviore aliquo casu, qui exitum sibi minari videtur, dejecti et consternati. Verbum hebraicum JARCHI recte h. l. *excindendi*, *percundi* notionem obtinere observat, ut in illo Zephan. 1, 11. בִּי - נִדְמִיתִי כָּל - עַם כְּנָעַן nam *excindetur omnis populus Canaanis*. Cf. Jerem. 6, 2. Hos. 4, 5. Additque ille haec: „Perii, ait vates, quoniam non sum dignus, qui adspiciam faciem majestatis divinae; quemadmodum Manoach (Jud. 13, 22.) dixit: *moriemur, quoniam Deum vidimus*.“ Recte. Vates vitam suam periclitari putat, quod Deum perspexerit, ex communi populorum persuasionē; vid. Exod. 24, 10. 11. Jud. 6, 22. Alii נִדְמִיתִי cum Hieronymo *tacui* interpretantur. Ita et Kimchi et J. D. MICHAELIS, qui in *Supplem.* p. 499., sententiam hanc esse ait: vae mihi, cui has inter festas acclamations tacendum est, cui non licet, superiorem vocibus vocem miscere. Impurus enim sum labiis. Non vereri dicit vatem, ne poenas silentii repentina morte det: sed dolere, sibi silendum esse. Sane *silendi* significatio in tribus inter se cognatis radicibus, דָּמָה, דָּמָה et דָּמָה, aequaliter regnat, ut non sit necesse, cum Michaele mutatis punctis נִדְמִיתִי (a דָּמָה) legere. Attamen interpretatio vulgaris praeferenda videtur ob ea, quae sub fin. Vs. nostri legimus, בִּי אֶת - יְהוָה יָצְאוּת רָאוּ, nam *regem Jovam, Deum agminum viderunt oculi mei*. Nec, quod ad istam interpretationem commendandam addit Michaelis, nisi de silentio haec verba intelligerentur, rationem nullam reddi posse, cur vates labiis se pollutum dicat, nec potius sive simpliciter *impurum*, sive, quod usitatius, *impurum manibus*; nec id, inquam, me movet, ut interpretationem vulgarem relinquam. Non est argutandum in poeta. *Laborum immunditiae* poetice exprimitur humanae naturae indignitas et vitiositas; unde quoque universus *populus Israeliticus pollutus labiis* dicitur. Recte Chaldaeus שִׁפְתָּי - עָם - פְּגָמָה vertit: *populus qui pollutus est peccatis*.

6. וַיָּצֵף אֵלַי אֶחָד מִן - הַשֵּׁרָפִים Volavitque ad me unus ex Seraphis. Ad וַיָּצֵף notat Kimchi, Ain hoc loco signari cum Camez - chatuph, loco vero 2 Sam. 21, 15. legi וַיָּצֵף cum Patach, ob significationis diversitatem; illo enim Samuelis loco verbum hebraicum *deficiendi animo*, hoc nostro vero *volandi* notione usurpari. וַיָּצֵף non est *pruna*, ut Hebraei exponunt, sed, uti recte Hieronymus, *calculus, ignitus* videlicet et *candefactus*; qualis Arabice iisdem litteris et vocalibus صَفَا, dicitur. Hujus-

modi lapidum apud Arabes multiplex usus est. Iis enim lac coquere, carnes ad esum assare, stigmata etiam et cauteria vivae carni imprimere et inurere solent. Vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. I.

Lib. II. Cap. 34. p. 328. T. I. p. 337. ed. Lips. Videntur quoque in altari hujusmodi fuisse lapides, quorum contactu caro victimarum, quae Deo offerebantur, vel coqueretur, vel consumeretur citius. Ante בְּמִלְקָחִים, *cum forcipe*, ut Exod. 25, 38. 37, 23. omissum est pronomen relativum אֲשֶׁר, ut saepe, e. c. Ps. 49, 21. נִמְשַׁל בְּבִתְמוֹת נֶדְמָה *Similis est jumentis, quae excinduntur*. Job. 3, 6. אֲנִי יוֹם (אֲשֶׁר) נִמְלַד *dies, quo sum natus*. Cf. infra 42, 16. מִעַל-הַמִּזְבֵּחַ *Ab altari*, quod erat in atrio, ut notat Jarchi. Cf. Levit. 16, 12. Num. 17, 11. Chaldaeus haec parabolice interpretatur: *Et volavit ad me unus ex ministris, in cujus ore erat verbum, quod acceperat a conspectu majestatis ejus super thronum gloriae in coelis excelsis ex altari*.

7. רִיגַע עַל-פִּי *Attigitque os meum*, ut Jerem. 1, 9. Dan. 10, 16. שָׁסְחִיף עַל-זֶה *attigit hic, calculus ignitus labia tua*. וְרָסַר עֲוֹנִיךָ *Et recessit iniquitas tua*, abolita est, 10, 27. 27, 9. Prov. 27, 22. וְחִשָּׁאֲתָהּ חֲכָמָךְ *Et peccatum tuum oblietur*, expiatum est, 22, 14. Exod. 29, 33. Lapis ignitus sacer, ab altari sumtus, quidquid tetigerit, sacrum reddit. Igni alias quoque vis *purgandi*, quod metalla inde a scoriis purgantur, et hinc metaphorice a *peccatis expiandi* tribuitur; vid. Malach. 3, 2. 3. Omne igitur impedimentum, quod a peccato natum esset, calculo ardente admoto labiis prophetae, ab ore jam purificato removebatur. Quasi dicat Deus: non impediunt dehinc ista, quae metuis, quo minus ad meas laudes et judicia praedicanda tuo utar ministerio. Sub עֲוֹנִיךָ et חֲכָמָתָהּ DOEDERLEIN intelligit facinus illud a propheta commissum, quod ad sancta regis adyta oculis penetraverit. Sed quum vatis inauguratio ad munus propheticum hoc carmine describatur, verbis: *abiit iniquitas tua, et peccatum tuum expiatum est*, significatur, Jesajam jam non amplius indignum esse visionibus divinis.

8. Vates liberatus ab indignitatis suae conscientia paratissimum se jam sentiebat ad serviendum tanto regi cum ministris ceteris, Seraphis. Quum igitur audiret quaerentem Dominum, quem ad magnam aliquam provinciam habiturus esset ministrum, jam audacior factus, ultro se offert. מִי יֵלֵךְ-לָנוּ *Quis ibit nobis*, i. e. pro nobis, ad nostra mandata exsequenda, ut KIMCHI explicat, qui praeterea observat, usurpari pluralem, לָנוּ, quod Deus cum Seraphis loquutus, et consilium cum eis iniens de hac re inducatur. Indignum id Deo MICHAELIS censet. Sed quum hoc viso Deus sistatur ut rex, omnesque illius imagines desumtae sint ab aula regia; Jova haud incommode describi possit instar regis, e solio consiliarios suos interrogantis de eo, quem missurus esset ad Judaeos, ut mandata ad eos ferret. Malo tamen לָנוּ pro simplici Plurali majestatico habere, quo Deus de se loquens utitur. Cf. GESENI *Lehrgeb.* p. 663. 799.

9. שְׁמַעוּ שְׁמוֹעַ וְאַל תִּבְיִנוּ וְרֵאוּ וְאַל תִּדְעוּ *Audite audiendo, nec intelligetis, et videte videndo, nec cognoscetis*, id est, explicante KIMCHIO, vos auditis verba prophetarum, vos redarguentium, sed non intelligitis, et videtis admiranda opera creatoris, et non cognoscitis. Imperativi capiendi sunt pro Futuris, quod maxime usitatum est prophetis; e. e. infra 8, 10. עֲצוּ עֲצוּ וְתִסָּר גְּבִרְוֹ דְּבָרִי וְלֹא יָקִים, i. e. *consilia inite, sed dissolventur; decernite rem, sed irrita erit*. Add. infra 29, 9. 54, 1. Hic vero Infinitivi Imperativis additi sunt ad exprimendam *continuitatis* et *studii* notionem; vid. GESENI *Lehrgeb.* p. 779. 781. Sensus igitur: denuncia huic populo, divino iudicio sic decretum statutumque esse, ut, quum Judaei iterum iterumque audiant vatum monita, ad ea tamen non advertant animum; et quam videant vel admiranda creatoris opera, vel, uti vult JARCHI, portenta, quibus vates futura praeunniat, nil tamen intelligant. Cf. Ezech. 12, 2. et Matth. 13, 14., et Paulus Act. 18, 26., qui τοὺς LXX sequutus: Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνήτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ceterum proverbiales hae loquutiones sunt, Graecis quoque usitatae. Sic DEMOSTHENES *contra Aristogit. I.* sub fin.: ὥστε τὸ τῆς παροιμίας, ὁρῶντας μὴ ὁρᾶν, καὶ ἀκούοντας μὴ ἀκούειν.

10. חֲזַק לִבְךָ - חֲזַק לִבְךָ *Pingue redde cor populi hujus.* Vates hic *pinguefacere* jubetur animum Judaeorum, h. e. *praenunciare*, quod Deus illum *pinguefacturus*, sive permissurus sit, ut pingue fiat (cf. not. ad Exod. 4, 21.), istosque homines, quorum aures nullis monitis pateant, surditati suae et poenis imminentibus sit relicturus. Saepe vero prophetae *facere* dicuntur, quae fore praenuntiant, ut *extirpare*, *perdere*, *occidere*, pro exitii denunciatione (Jerem. 1, 10. coll. 9., et 31, 28. Hos. 6, 5. Ezech. 43, 3.); *impertiri alicui aliquid* (Genes. 27, 37.) pro *divini muneris praedictione* (Vs. 28.), positum est. Plura exempla collecta invenies apud GLASSIUM *Phil. S. L. I.* Tract. 3. Can. 15. p. 216. edit. Dath. GESENIUS Imperativos hoc Versu positos simpliciter pro Futuris capit, hoc sensu: *indurabis eorum animos, surdas reddes eorum aures, coecabis eorum oculos*, i. e. tantum abest, ut tuis monitis hunc populum ad frugem reducas, ut potius eum obstinatiores reddas; suo enim fate ad interitum properant. Quam interpretationem dubito multos assensores naturam esse. In translatione teutonica Vir Doctissimus locum sic reddidit, ac si in fonte verba intransitiva posita sint: *Verstockt seyn wird das Herz dieses Volks, seine Ohren taub, seine Augen verblindet*. Quod magis cum vulgo recepta interpretatione, quam supra proposuimus, convenit. Homines, quorum cor pingue est (חֲזַק לִבְךָ), iidem sunt, quos Latini simili metaphora *pingues*, *hebetes ingenio* appellant. Ps. 119, 70. חֲזַק לִבִּי בְּחֵלֶב בְּחֵלֶב *arvina velut obductum est cor eorum*, i. e. omni

sensu et intelligentia carent, וְאָזְנוֹי הִכְבֵּד *Et aures ejus aggrava*, i. e. denuncia illis, aures eorum veluti mole aliqua obturandas, sordibusque aut alia re aliqua fore implendas, ne possint exaudire. וְעֵינָיו הָשַׁע *Et oculos ejus illine*, dic eos caecos fore. וְהָשַׁע est a שָׁנַע, quod convenit cum harmonico Syriaco *oblinere, obducere*, quo ipso verbo h. l. Syrus interpres utitur. JARCHI et KIMCHI nostrum שָׁנַע per בָּוֶה exponunt, observantque, Levit. 14, 42. verba אֶת-הַבַּיִת חִמֵּיתָ, וְכֹחַ אֶת-חִמֵּיתָ, *oblina hanc domum*, ab Onkeloso reddi בִּיתָה-יֵת-רִישָׁנָה. Cf. infra 44, 18. *Non cognoverunt neque intellexerunt*, בִּי כַח מֵרְאוּתָה עֵינֵיהֶם, *quia oblinovit visum oculorum eorum*. LXX: καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμυσσαν, quod retinuerunt Matthaeus 13, 15. et Lucas Actor. 28, 27. Particulam כֵּן ante verba וְשָׁמַע יְהוָה, יִבְרִין, וְשָׁב, et רָפָא subaudiendam esse, vix monitu opus. וְלִבְבּוֹ autem pro וְלִבְבָּם positum. וְשָׁב *Et ne se convertat*, ne vitam in melius mutet. לֵן וְרָפָא *Et ne sanetur ipsi*, i. e. medicina, sanatio ipsi obtingat, ne salutem a me consequatur. Aut mutata persona: *et sanitatem praestet ei*, sanetve eum Deus. Ita esset personae enallage, pro אֲרָפָה, aut רִפְאוּתִי, quomodo habent LXX ἰάσασθαι, vel, ut habent Matthaeus et Lucas, ἰάσωμαι, *sanem*. KIMCHI sanationem animae, quae sit condonatio peccatorum, intelligendam ait, collato Ps. 41, 5. רָפָא רִפְאוּתִי נָפְשִׁי *sana animam meam, quia peccavi*, i. e. ignosce mihi. Adde Ps. 103, 3. *Qui condonat omnes iniquitates tuas*, הַחֲלוּתֵיכִי לְכֹל-חַטֹּאתֶיךָ *qui sanat omnes aegritudines tuas*. Et 2 Chron. 30, 20. *Et exaudivit Dominus Hiskiam*, וַיִּרְפָּא וְהָשַׁע *et sanavit populum*, i. e. ei ignovit, ita ut ex peccati reatu, tanquam ex morbo convalesceret. Hinc Chaldaeus nostram phrasin לֵן וְרָפָא vertit: וְיִשְׁתַּבֵּק לְחוּן *et remittatur iis*. Et Marcus, qui hunc ipsum locum Cap. 4, 12. Evangelii adducit, haec ultima sic παραφράσει: *Ne forte se convertant*, καὶ ἀπεστῇ αὐτοῖς τὰ ἁμαρτήματα. Arabibus quoque عافية et sanationem et peccatorum condonationem significare, ut in ABULFEDAE Annall. T. II. p. 266. T. III. p. 296., observat Gesenius.

11. Non est ausus propheta opponere se pro populo, aut orare, ut indignationem illam Deus, aut supplicium temperet. Rogat tamen de duratione aut effectu illius obdurationis et caecitatis: וְאָמַר עַד-מָחַר אֶזְכְּרִי *Et dixi: quamdiu, Domine? sive*, ut Vulgatus vertit: *usquequo?* quousque perventura est perveracis populi durities? aut quem modum habiturus est animi tui furor, quem Judaeae gentis intemperies inflamat? Cui respondet Deus: עָרִים עַד אֲשֶׁר אֵם-שָׂאָה עָרִים *eo usque procedet et populi vesania et indignatio mea, donec vastatae fuerint urbes*. שָׂאָה i. q. Arabum

تُفَی *disrumpi cum frangore*, quod et infra 37, 26. de urbium excidio dicitur. עַד אֲשֶׁר אֵם KIMCHI notat dictum esse pro כִּי *usque quando*, ut אֵם pro כִּי *cum, quando*, et Levit. 2, 14. Num.

36, 4. dicitur. **מֵאִין יוֹשֵׁב** *Ita ut non sit qui habitet in illis, ut rari habeant incolae.* Eadem phrasis supra 5, 9. Et fieri tamen potest, ut in urbibus desolatis, in quibus rari sunt incolae, supersint sparsim domus aliquae, quae a paucis adhuc habitentur: sed neque illud futurum esse ait, dum addit: **וְכִבְיִים מֵאִין אָדָם** *et domus seil. אָדָם, destruentur, ut nullus exstet homo, qui in illis degat.* Sed vastatis urbibus et urbium aedificiis, in agris tamen, qui cultores suos absque aliorum commercio sustinent, probabile videri poterat, aliquos superfuturos. Verum illud etiam temperamentum Deus praescindit, subdit enim: **וְהָאָרֶץ וְהָאָדָם וְהַבְּהֵמָה** *et terra vastata reddita sit solitudo, donec relegatis civibus deserta regio in solitudinem redigetur.* Hanc gradationem in hoc Versu esse, observat KIMCHI.

12. **וְיָרַחַק יְהוָה אֶת-הָאָדָם** *Et elongabit Jova hominem,* ablegabit longe a terra patria suos habitatores. **וְיִרְמָה וְעִזּוּבָה** *וְיִרְמָה וְעִזּוּבָה* *Et magna s. multa erit derelictio in medio terrae,* magna erit terrae desolatio. **וְרַחֵץ** KIMCHI exponit *multum temporis, per longum tempus.* Sed rectius JARCHI: *multi loci erunt derelicti in terra.* **וְעִזּוּבָה** hic est nomen formae **מִלְכִּיבָה**, infra 34, 12. De locorum desolatione capiendum esse, non dubium, cf. infra 17, 2. Jerem. 4, 29. Zephan. 2, 4.

13. **וְעִזְרִיתָּהּ עַד עֲשִׂירִית** *Et si adhuc in ea terra superstes fuerit pars decima, sive, et decima quaedam pars in ea superstes erit.* **וְשָׁבָה וְהָיְתָה לְבָצֵר** *Revertetur et erit (μύλλουσα) ad incendendam, sive rursus erit (destinata) ad id incendiare, i. e. illa quoque pars decima delebitur.* Notum est, verbo substantivo, ad quod **עֲשִׂירִית** (*paratus, hinc futurus, vid. Deut. 32, 34.*), aut simile quoddam adjectivum subaudiendum est, Infinitivum cum Lamed ita saepe jungi, ut *futuri* vim obtineat. Cf. Gen. 15, 12. 28am. 18, 3. Sensus igitur erit hic: si forte in terra illa, sic desolata, aliqui adhuc, veluti decima quaedam pars, superfuerint, qui aliquando radioes de novo agere in terra, et eam implere possent, ne his quidam parsurum esse Deum; sed illos novo quodam et iterato Dei iudicio sic esse feriendos, ut ipsi quoque illi cum ceteris, sive potius, post ceteros, interituri sint. Quae sententia quum durior nonnullis visa esset, haec verba in hunc sensum flectere studuerunt, ac si poena, quam vates Vs. praeced. minatur, his mitigaretur. Tunc *decima parte* intelligendi erunt *prii et probi*, qui in populo superfuturi essent post primam illam calamitatem. Nec tamen hi interpretes singula verba uno modo interpretantur. Chaldaeus ita vertit: *et relinquetur in ea unus ex decem justis, et convertentur, et erunt in combustionem; sicut terebinthus* cet. Quibus lucem dabit JARCHI interpretatio: „Etiam in illas reliquias vertam manum meam, veluti una post aliam sequentur purificatione, et erunt in combustionem, usquequo in illis non superfuerint alii, quam justii perfecti, qui toto corde

se ad me convertent.“ Sic possit conferri locus noster cum Zachariae Cap. 13, 9., ubi de *tertia parte* post duas excisas superstite dicitur: *et ducam tertiam illam partem in ignem, et conflabo eos, ut conflatur argentum. Et nostri vatis Cap. 1, 25. et conflabo ad puritatem scorias tuas.* Verum recte monet VITRINGA, huic interpretationi obstare verbi בָּצַר significationem, quae in Piel est, *incendere, vel depasci*; et hoc quidem frequentissime, ut supra Cap. 3, 14. Non enim omne, quod *incenditur*, hoc ipso *purgatur*, sed, exceptis metallis et rebus durioribus, *consumitur*; unde בָּצַר Hebraeis est בְּלִיּוֹן *perfecta destructio, πανολσθρία*. Veluti Num. 24, 22. כִּי אִם יִהְיֶה לְבָעַר קֵין *quia Cain erit ad eliminandum, i. e. sede et loco suo movebitur.* CAPPELLUS priora nostri Versus verba, וְעוֹר בָּהּ עֲשִׂירִית, veluti per modum *παρενθίσσεως* legit atque ea, quae Deus dixerat de excaecatione Judaeae gentis, sic intelligenda putat, ut excipiat *decima* quaedam *pars*, quae sit piorum, quos Deus exempturus sit supplicio toti genti decreto; reliquos vero de novo tradendos esse exterminio. Sententia, si eam in se spectes, non est inconcinna quidem, sed ut cum iis, quae sequuntur, cohaereat, pariter coacta. *Decima* enim illa *pars*, si ad *pios* pertineret, debebat ab aliis aliqua nota distingui; quod quum non factum sit, id, quod sequitur, *et rursus erit in depastionem*, multo facilius ad *decimam* illam *partem*, quam alio refertur. Retinendus igitur erit is, quem supra indicavimus, sensus: *decimam quoque illam partem, quae superfutura esset, rursus succubituram novo exterminii iudicio.* Quae interpretatio confirmatur parallelo Ezechielis loco, 5, 1—5., ubi vates a Jova jubetur, *pilos capitis et barbas* (totum populum indicantes) *radere*, eosque in *tres partes*, varie consumendas, dividere; *partem* autem *exiguam* involvere *alis pallii*, et *ex ea*, quae servanda esse videbatur, rursus aliquos conjicere in ignem, ad idem exemplum perdendos. בְּאֵתָהּ וְכִאֲלוֹן *Qualis terebinthus aut quercus, quarum, cum dejiointur, stipes manet*, ita semen sanctum stipes illius terrae. שְׁלָכָה est Nomen *participiale* (a שָׁלַךְ, unde Hiphil הִשְׁלִיךְ *jacere, prajicere, dejicere*), ut vertendum sit: *in dejectione*; quod duplicem admittit sensum, *activum et passivum*. Si *active* sumas, vertendum erit: *dam abjiciunt folia*, ut significetur arbor, quae tempore hyemis ipsa folia sua dejicit, frondem atque ornatum demittit, et plane videtur emori ac marcescere. Sane nomina hujus formae *habitudinem* aut *qualitatem*, pleraque *vitiosum*, s. morbum, denotant, veluti דִּלְקָה *febris ardens*, Dent. 28, 22., בְּתוּרָה *papula alba*, Levit. 13, 23. 24. 28. saepius יִבְלָה *verruca, verrucosum*, Levit. 22, 22., יִבְשָׁה *siccitas*, קִרְחָה *calvities*, al. Quodsi vero שְׁלָכָה *passive* acceperis, denotabitur arbor, quae caesa ferro, dejicitur atque prosternitur, vel fronde et ramis ita nudatur, ut solus stipes et truncus ei supernit; quo fortior erit *metaphora*. מַצְבָּה quum

proprie sit *omnis firmum et stabile*, et hoc nostro loco, flagitante contextu, erit id, quo nititur arbor, *truncus, stipes*. עץ in illis scil. est, erit, manet; numero quidem ad arborem utramque, sed genere ad עץ, nomen propius, sexusque potioris, referendum. Multi libri veteres pro עץ legunt עץ in ea scil. terra. Sed retinenda lectio Masorethica, quippe difficilior, et sensum bonum fundens. Affixum in voce עץ referendum est non ad עץ, ut nonnulli fecerunt, sed ad עץ, quod tamen procul dubio metonymice accipiendum est de *arbore*, olim in illa terra plantata, quae est gens Judaica. Chaldaeus vertit עץ *plantatio eorum*, non quod עץ legit, quod Michaelis probat, sed quod suffixum femininum ad terrae incolas recte retulit. Imaginem MICHAELIS desumptam putat a terebinthis et quercubus, quae in loco natali vix, nisi vi, plane intereunt, nova arbore, sive ex semine antiquae terebinthi sparso, sive ex radice surculo, semper revirescente. Sic circa Hebronem ne nunc quidem interciderunt terebinthi; vid. ad Genes. 13, 18. Chaldaeus totum Versum ita exponit: *Et relinquentur in ea terra unus ex decem justis, et revertentur et erunt in combustionem, sicut terebinthus, et sicut quercus, quarum cum defluunt folia, videntur quasi aridae, sed adhuc retinent humorem, ut sufficiant sustinendo semini; sic exules Israelis congregabuntur et redibunt in terram suam, nam semen sanctum est plantatio eorum*. Id sequenti JARCHI et KIMCHI: licet terebinthus et quercus hyeme abjiciant folia et omnem extrinsecum virorem, ut nuda remaneat stipes; ea ipsa tamen retinet vigorem, quo transacta hyeme iterum frondes et folia producant. Sic Deus populum Judaicum universum non delebit, sed reliquias quasdam, et semen sanctum, unde Sanctissimus, i. e. Messias proditurus est, conservabit. In hunc modum hujus commatis sensum et recte DOEDERLEIN expressit: paucos instantem calamitatem esse evasuros, qui tamen evaserint ex multis pauci, neutiquam tutos fore, sed repetitis exiliis obnoxios; quamquam multiplici infortunio universa gens Judaeorum non sit penitus exstirpanda, quippe propter sanctas origines duratura ac perennis.

V.

C A P. VII—XII

Sex, quae jam sequuntur, Capitibus (7—12.) peculiaris quaedam suisque propriis circumscripta limitibus pars constituitur hujus, quod a Jesaja nomen gerit, vaticiniorum syntagmatis. Praenunciantur fata non solum regni utriusque, Judaici et Israelitici, verum quoque eorum populorum, quibuscum Judaeis et Israelitis illa aetate aliqua intercedebat ratio, Syrorum atque Assyriorum. Oraculorum summa haec: castigatis severe Judaeis et Israelitis, ob gravissima crimina, quibus utraque gens Deo vindictae obstricta erat ad poenam, deletis vero plane illis ipsis hostibus, quibus Numen ad suum populum puniendum usus esset, fore, ut rege quodam prodigiose nascituro aureum redeat seculum. Omne autem, quod sex hisce Capitibus decurrit vaticinium, est bipartitum; pars prior (7, 1—9, 6.) ad *Judaeos* spectat, eorumque hostes, *Israelitas* et *Syros*; posterior (9, 7—12, 6.) ad *Israelitas*, et, qui eorum rempublicam everterunt, *Assyrios*; utraque terminatur magnifica descriptione illustris illius atque divini herois, quo adspice placidissima pax et tranquillitas per orbem regnabunt. Ceterum totus hic libellus vaticinus, qui Capp. 7—12. constituitur, concinnatus est ex pluribus singulis oraculis, quae diversis temporibus sunt edita. Nam quum vaticinia Cap. 7. seqq. primis regni Ahasi annis sint prolata; ea, quae 10, 11. leguntur, Samaria ab Assyriis capta (sexto Hiskiae anno) sunt enunciata, vid. 2 Reg. 18, 10. Cf. not. ad 10, 8. 9. 10. Sed illa quoque, quae in Ahasi regnum cadunt, vario tempore sunt edita, vid. 8, 1. 5.

C A P. VII.

A r g u m e n t u m.

Conjurant contra regem Ahasum populumque Judaicum, adversis bellis jam saepe debilitatum et attritum, duo reges, Syriae atque Samariae (Vs. 1.). Quorum armis quum Rex resistere se posse diffideret, auxiliares Assyriorum copias conducere meditabatur. Huic a Jova libertatem et salutem promittit Jesajas; insuper duorum regum et duorum etiam regnorum hostilium interitum (Vs. 2—9.). Offert deinde, quo magis Regis, ac proce-

rum de genere Davidico animos confirmet, signum quodcunque velis oblatae salutis. Quod Rex vesanus religionis specie recusavit (Vs. 10 — 12.). Sed vates nihilominus promissa praestat, et illius insperati eventus signum praenuntiat nasciturum e virgine Immanuelem (Vs. 13. 14.). Tum tempus definit praedictorum regnorum excidio (Vs. 15. 16.). Sed Judaeae quoque ab iisdem Assyrijs, quorum copias auxiliares rex advocaverat, mala minatur multo graviora, quam inde a diviso regno experta fuerit (Vs. 17 — 25.).

Quaerunt interpretes, quo tempora ea, quae hisce oraculis occasionem dederunt (Vs. 1 — 4.), contigerint? Ubi illud quidem certum est, intra tres priores regni Ahasi annos ea contigisse, siquidem Pecachus, rex Israeliticus, non ultra tertium Ahasi annum superstes fuit; 2 Reg. 15, 27. Atque historia quidem librorum Regum habet, antequam narrasset mortem Jothami, 2 Reg. 15, 37., circa illud tempus Deum *immittere coepisse in Judaeam copias Rezinis et Pecachi*; mox post mentionem factam obitus Jothami, et suscepti ab Ahaso regni, commemorat Ahasi impietatem et defectionem a Jova, et subjungit 16, 1 — 6., *tum temporis Rezinem et Pecachum expeditionem suscepisse adversus Ahasum, cumque obcedisse Hierosolymis, sed absque successu*. Sed auctor libri Chronicorum, postquam ipse quoque memorasset Ahasi impietatem et flagitia, subjicit, 2 Chron. 28, 1. seqq., Deum tradidisse Ahasum his nimirum de causis potestati regis Syriae, qui ipsum magna clade affecerit, et multos captivos abduxerit Damascus; simul etiam illum traditum esse in potestatem regis Israelis, qui pariter magnam in Judaeis commiserit caedem hominum, ad centum et viginti millia virorum fortium, et captivos etiam fecerit majore adhuc numero, sed ad orationem seriam Odedi prophetae postmodum dimissos. Quae quum ita se habeant, quaeritur, an expeditio haec, cujus mentio est in historia Chronicorum, eadem sit, quae memoratur hoc Jesajae Capite et in historia Regum. De qua enim hoc Jesajae loco sermo est, eandem esse expeditionem, quae in libro Regum memoratur, non est dubium, quum eadem utrobique verba usurpentur. Sed Jesajae promissio de irrita successu expeditionis regum Syriae et Israelis non satis videtur convenire historiae libri Chronicorum, quae tradit, Judaeos hoc tempore magnam ab utroque rege cladem accepisse. Hic vero Historici et interpretes hujus loci in diversa abeunt. Multi existimant, expeditiones esse diversas, sed utra praecesserit, vel sequuta sit, inter illos non convenit. GROTIUS et USSERIUS (*Annal. ad A. M. 3262. p. 51.*) putant, expeditionem eam, cujus hic, et in libro Regum mentio fit, esse priorem, eamque incidisse in annum Ahasi primum; sed expeditionem historiae Chronicorum esse posteriorem et factam anno Ahasi secundo. Alii contra opinantur, eam expeditionem, quae hic et in Regum libro narratur, esse posteriorem, illam vero, quae in libro

(a principe tribu, in qua etiam Samaria, regni caput, *Ephraim* dicto), fretus, auxiliisque ejus fidens Syrus, Judaeam ejusque metropolin adgreditur. Nam repugnantibus Israelitis, Syri vix poterant Hierosolymam obsidere, aut diutius obsidionem tolerantem ad deditionem perducere; quum Israelitarum terra esset Syriam inter et Judaeam media. Hunc sensum et Graecus Alexandrinus expressit: συνασπώρησεν Ἀράμ πρὸς τὸν Ἐφραΐμ, et Chaldaeus: מֶלֶכָא דִּישְׂרָאֵל כִּנְסִיבָא דְאַרָם *consociavit se rex Syriae cum rege Israelis*. Quod verbum נִסְבָּ in feminino ponitur, quum nomina populorum alias sint generis masculini, rationem nonnulli reddunt hanc, quod subaudiatur nomen צִדוֹ *coetus*, sive, ut JARCHI vult, מַלְכוּת *regnum*. Verba enim, quae ad societatem referuntur, in lingua Hebraea amant genus femineum; cf. e. c. 2 Sam. 8, 6. 24, 9. Sed recte monet STORR in *Observatt.* p. 370. not., nomina *regionum*, quale est hic אֶרֶץ, generis feminei, etiamsi pro *incolis*, sive *populis* usurpentur, genus tamen femininum retinere, ut שְׁבָא Job: 1, 15. יְהוּדָה Ps. 114, 2. KIMCHI sumit particulam על significatione *cum*, et sensum facit hunc: *quiescit Syrus una cum Ephraimo*, quod sequutus GLASSIUS *Philol. S. Grammat. L. III. Tract. VI. Can. 12.*, locum nostrum ita explicat: venerunt ambo reges prope Hierosolymam, ibique castra sua tetenderunt, et quiescunt ibi ad obsidendam urbem. Potest tamen verbum נָסַב, cujus tertia feminina Praeteriti est נִסְבָּ, usitato *quiescendi*, *consedendi*, hic, castra metandi significatu capi, quem et infra Vs. 19. et 2 Sam. 21, 10. obtinet. Ita GROTIUS: „Syrus cum suis copiis consedit in terra decem tribuum, quarum princeps erat tribus Ephraim, ut inde conjunctis cum rege Samariae viribus moveret contra Hierosolymam.“ MICHAELI in *Supplem.* p. 1625. נִסְבָּ est 3. pers. masc. sing. praet., quod

verbum confert cum Arabico نَكَا, pro نَكَو *contendere ad aliquem*, vel virum, vel locum; unde vertit: *tendit Syrus ad Ephraimum*, castra illa conjuncturus. Sed Masorethae ad נִסְבָּ notarunt, esse vocem מִלֵּל *Milol*, id vero est, tonum in penultima habere, quo significarunt, esse tertiam Praeteriti femininam verbi נָסַב *quiescere*. Quam observationem a majoribus illos accepisse, ideoque dignum judicasse, quam scripto consignarent, credibile est. אֶרֶץ STEUDEL h. l. nomen urbis in tribus ejusdem nominis ditione ad Judaeam et Samariae confinia sitae, cujus mentio 2 Sam. 13, 23. facta, esse putat, על vero hic ut alias, v. c. Ps. 1, 5. *prope* valere, ut vertendum sit: *castra metati sunt Syri prope Ephraimum*, quasi diceret: jam terrae Judaicae finibus instant hostes. Negat quidem GESSENIUS, existitisse urbem Ephraim; sed, ut mihi quidem videtur, sine idonea ratione; vid. libr. nostr. *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 148, (ubi lin. 1. pro 2 Reg. ponendum 2 Sam., et lin. 9. pro Joh. 12. legend. 11.). וַיֵּבֶל לָבָב וּלְלֵבָב עָמַל בְּנוֹעַ עֲצֵי-יָעַר מִסְכֵּי-דָרָה

Et commotum est cor ejus et cor populi ejus, sicut commoventur arbores sylvae a vento, conscientia impotentiae suae, regum adversariorum viribus comparata, et gravissimae nuper ab illis acceptae cladis. Imago h. l. usurpata, quo regis populiue metas exprimitur, similis est illi Ahiae, licet in alio casu usurpata, arundinis, a vento percussae et circumactae in aquis, in oratione ad uxorem Jeroboami, 1 Reg. 14, 15. OVIDIUS in Epist. Canaces, Vs. 76. 77.

*Ut quatitur tepido fraxina virga nato
Sic mea vibrari pallentia membra videtur.*

Et in Epist. Hypermnestrae Vs. 40. seq.

*Frigida populeas ut quatit aura comas,
Aut sic, aut etiam tremui magis.*

3. Jubetur propheta obviam ire Ahaso cum filio, ejus nomen ominosum יִשָּׁכָב *reliquum redibit*, „in typum,“ ait Hieronymus, „populi Juda, qui erat de duorum regum manibus liberandus.“ Similiter KIMCHI nomen illud Jesajae filio inditum putat, ut portenderetur, reliquias Judaici, duorum tribuum, populi, redituras quondam e terris exteris, in quas ille ait deportandus, sed populi Israelitici, s. decem tribuum, reliquias non item. Verum ex loco infra 10, 21., ubi legitur; שָׂאֵר יִשָּׁכָב שָׂאֵר יִשָּׁכָב לְיְהוָה לְיִשְׂרָאֵל *residuum redibit, residuum Jacobi ad Deum fortissimum*, cui statim additur, Vs. 22., licet populus Judaicus copia aequet arenam maris, שָׂאֵר יִשָּׁכָב הַיָּם, tamen *residuum tantum rediturum esse*, apparet, nomine illo hoc potius innui, ex multis paucos tantum ad meliorem mentem redituros, ideoque a communi exitio servandos esse. STEUDEL nomen יִשָּׁכָב ominosum esse, et ipse quidem agnoscit, sed aliud quid h. l. quam infra 10, 21. significare existimat, quoniam hic de tranquillandis Judaeorum animis ob instans periculum agitur. Paucos potius Syrorum et Israelitarum, qui Judaeorum debellarent exercitum, reliquias fore reduces portendi, Viro Doctissimo videtur. Verum unum idemque nomen ad res diversas significandas adhiberi, nobis vix persuademus. LXX שָׂאֵר pro appellativo habuere, sed יִשָּׁכָב nomen filii proprium autumarunt. Ita enim verterunt: καὶ ὁ παραλειφθεὶς Ιασουβ ὁ υἱὸς σου. Quod sequutus Vulgatus: *et qui derelictus est Jasub filius tuus*, defenditque C. L. HOHEISEL in *Observatt. philologg.* p. 70. eo quod vox שָׂאֵר per accentum Tiphcha a voce יִשָּׁכָב distinguitur, unde vertit: *et residuus, Jaschub, filius tuus*. Sed hanc sententiam vates haud dubie ita expressisset: יִשָּׁכָב אֶל-תְּצֵהוּ הַצֵּלָה הַבְּרִיכָה הַעֲלִינָהּ. בְּנֵה הַיָּם הַזֶּה *Ad extremum aqueductus piscinae superioris*. Hierosolymitanæ urbi ad euronotum (Südost), non, uti Bachiene et Gesenius volunt, ad occidentem urbis (vid. *Handb. d. bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 260.), e regione montis Zion, erat fons Gichon, גִּיחֹן (1 Reg. 1, 33. 2 Paral. 33, 14.), qui et Siloah, שִׁילֹחַ, Σιλωάμ (Joh. 9, 7. Neh.

2, 13. 14. 15.) appellabatur. Ex hoc fonte ducti erant rivi in duas *piscinas majores* (Hebraeis בְּרִכּוֹת, coll. Arab. بِرْكَة *piscina, conceptaculum aquae*), quarum altera dicebatur חֲצִי־הָרְחֵק *superior*, altera הַרְחֵק־הַקָּרוֹת *inferior*, cujus mentio fit infra 22, 9. Prior illa, cui quoque בְּרִכַּת הַמֶּלֶךְ *piscinae regiae* nomen inditum erat, quod jussu Salomonis regis constructa esset, ea ipsa est, cujus hoc nostro loco mentio fit. Ad hunc locum vero Ahasum se contulisse existimant quidam eo consilio, ut dispiceret, qua ratione deducendae essent aquae, ut muniendae urbi contra vim oppugnantium servirent. Cui sententiae tamen recte obvertit Vitringa, fontem Siloae non potuisse tantam copiam aquae subministrare Hierosolymitanis, ut iis implerent fossam, qua urbs ab hostibus tuta praestaretur; nec urbem a parte occiduo australi, ubi erat fons Gichon, ejusmodi munimento indiguisset; quippe ea parte, si muris cincta erat necessariis, per naturam satis munitam. Magis probabile, Ahasum se illuc contulisse, ut videret, annon qua commoda ratione obturare posset fontem, vel aquas ejus abducere in urbem, aut fossam, illi subjectam, et ejus aequae ac piscinarum usum hosti adimere. Quod colligi potest ex Paral. 32, 1 — 4., coll. cum Vs. 30., ubi multis exponitur et laudatur prudens consilium filii Ahasi, Hiskiae, qui, simulac intellexerit, Sanheribum meditari obsidionem Hierosolymorum, ut hostibus adimeret commodum aquae, mox deliberaverit de fontibus, qui apud urbem erant, obturandis, et aquis abducendis ab occidente muri Zionis, nec non de siccando torrente Cedrone. Narratur quoque in historia *belli sacri*, iis, qui Hierosolyma obsederint, magno impedimento fuisse aquae penuriam, fontibus circa urbem obturatis. Adire vero voluit vates regem in eo loco, ubi magnus satis et frequens populi concursus esse soleret; qui nusquam erat celebrior et frequentior, quam apud hunc fontem, ejusque piscinas. אֶל־מַסְלַח שְׂדֵה כֹּהֲנִים *Ad viam, qua itur ad agrum fullonum*, in quo fullones siccant pannos, quos curaverunt et purgarunt in canali ipsius lacunae superioris. Chaldaeus: *quae est in via agri extensionis fullonum*, i. e. quo fullones vestes lotas ad solem siccandas expandere solebant. מַסְלַח non est *agger*, ut multi reddunt, sed *viam aggesta, publica*, אֶל־כֵּן *viam parare*, Prov. 15, 19. Joh. 19, 12. 30, 12.

4. הִשָּׁמֶר *plures*, inter recentiores et STEUDEL et GESENTUS, vertunt *cave tibi*, ut Job. 36, 21., ubi tamen הִשָּׁמֶר, cum accentu in penultima. Volunt autem, moneri regem a vate, ut caveat a peccato, ne omnipotenti Deo diffusus ad regem Assyriae confugiat; cf. 2 Reg. 16, 7. Vel, uti STEUDEL interpretatur: habes, quod circumspecte agas, sed haud desperandum. DATHII interpretationi: *cura ut sis tranquillus*, idem ille Vir Doctissimus recte opposuit, שָׁמֶר, ut Latinorum *cavere*, significare quidem

posse: operam dare, ne quid fiat; vix autem: operam dare, ut quid fiat. *Cavendi* notione verbum illud ceperunt et veteres. Ea tamen, quomocunque eam veritas, sensum satis commodum vix dabit. Sed observant Hebraei, vocem *הַשְׁמֵר*, quum hoc solo loco sit *acuta*, non, ut ceteris locis, *penacula* (*הַשְׁמֵר*), significationem suam arcessere a *שְׁמֵרִים* *faeces*, et vertendam esse, *conside super faeces tuas*, i. e. ne move te, sis tranquillus, quiesce. JARCHI: „Sedeas quiete, sicut vinum super faeces suas.“ Cui interpretationi, quamvis Gesenius eam *somnium Rabbinicum* vocat, tamen favet locus huic plane similis Jeremiae, Cap. 48, 11. *Tranquillus est Moab a juventute sua*, *וְשִׁוְיָתָם מֵחַיָּוִת מֵאֶל-שְׁמֵרֵיו* et *quiescit ille super faeces suas*. Vid. et Zephan. 1, 12. Cf. N. G. SCHROEDERI *Observatt. ad Origg. Hebraeas*, Cap. 6. §. 21. p. 110., qui recte observat, hominem *נִשְׁמַר defaecari* dici, quando curarum et sollicitudinum quasi faeces ex animo commoto et conturbato expellit, ut is ad instar vini defaecati serenus et liquidus fiat. Ita PLAUTUS *Aulul.* 1, 2, 1: *Nunc defaecato demum animo egredior domo*. „Apparet inde,“ addit SCHROEDERUS, „quam apte et eleganter illud *הַשְׁמֵר* additum sibi habeat *וְשִׁוְיָתָם fac animum sidere*, ut sit instar liquoris sidentis, in quo quicquid turbidum et faeculentum erat, subsidit [nempe Arabibus, ut pluribus Schroederus ostendit, *سَقَط* est *subsidit*], nullaue externa vi, nullo interiore aestu suscitatur et commovetur. Credibile est, usitatam hanc veteribus Hebraeis fuisse dicendi formulam, *וְנִשְׁמַר הַשְׁמֵר defaecatus esto, et facito animum sidere*, qua metu conturbatos bono esse animo jubebant.“ De animi tranquillitate *וְשִׁוְיָתָם* et Ezech. 16, 49. dicitur. *אֶל-תִּירָא וְלִבְבְּךָ מֵאֶל-יִרְךָ* *Ne timeas nec cor tuum mollescat*, sive, ut Vulgatus reddidit, *noli timere, et cor tuum ne formidet; mollitie cordis significatur metus femineus*, cf. Dent. 20, 3. 2 Reg. 22, 19. Jer. 51, 46. *מִשְׁנֵי זְנָבוֹת הָאֲדָמִים וְגו'* *Propter duas caudas titionum fumantium istorum, aestuante ira Rezinis, et Syrorum, et filii Remathias*. KIMCHI: „Quemadmodum caudae titionis non est vis ad accendendum aliquid, sed fumat tantummodo et dolore aliquantisper afficit, qui in domo versantur, donec fumus consumetur; sic isti duo reges venerunt in aestu furoris sui, sed non est vis in eis ad accendendum et consumendum, ac paucio temporis consumetur fumus eorum, et revertentur deficientque.“ *Caudas* vero titionum vocat illos reges, quia extremi erant sui ordinis, iisque utrumque regnum, Syriacum et Ephraimiticum, sive Israeliticum, brevi perituum erat. Jam enim illorum regnis imminabat ab Assyriorum armis extrema clades. Verba *בְּתָרִי-אֵת* STEUDEL pendere monet ab *וְהַשְׁמֵרִים*, ut vertendum sit: *ob duas extremitates titionum istorum fumantium aestu irae*, nec impedimento esse *אֵת* medium inter utramque vocem positum. „Eodem modo,“ addit, „Jos. 23, 12. inter *וְהַשְׁמֵרִים* et *אֵתְּכֶם* unde *אֵתְּכֶם* pendet,

ponitur וְהָאֵלֹהִים. Si בְּחֵרֵי-אֵלֶּה appositio esset טוֹ' וְנִבְּלוּ וְגו', loco Praepositionis כ potius Praepositio מ poni debebat. Usitata vero est vocis אֵלֶּה cum עִשָּׂן conjunctio, ut Deut. 29, 19. Jesaj. 65, 5.; nec minus Hebraeis mos usitatus, adjungere tropico dicendi generi voces proprio sensu sumendas, vid. e. c. Ps. 80, 9—18. Ezech. 31, 3—18. “בֶּן רִמְלִיָּהוּ, i. e. Pecachus, quem non dignatur nomine regis, et sic appellat per contemptum, ut filium privati hominis, per scelus regem factum. Post רִמְלִיָּהוּ Kimchi יִאָסְרִים subaudiendum esse monet, ut antea nomini regis Syrorum additur נֶאֱרָם. Rege comprehenditur simul ejus populus; ut contra Versu proximo אֶרֶם solum memoratur, non expresso regis nomine.

5. יֵצֵן בִּי יַעֲזֹץ עֲלֶיךָ אֶרֶם רָעָה. *Eo quod consilium inierit contra te Syria in malum*, ut recte Vulgatus vertit. Non tibi timori aut curae sit, quod duo illi reges consillumque foedusque inierint contra te.

6. וְנִקְצָצָהּ Vitringa a קָצָה *amputavit, detruncavit*, vertit: *accidamus eam*, scil. terram Judae, i. e. avulsis ab ea regionibus, cuique nostrum commodis, eam inter nos dividamus. J. D. MICHAELIS in *Supplem.* p. 2178. collato Arabico قُوص *diruere*, reddendum censet: *evetamus eam*. Ita Syrus, qui tamen vocem nostram ad קָצָה vel קָצֵץ *amputavit, scidit, abscidit* retulisse videtur, uti Saadias: *et extrema ejus abscindemus*. Rectum vero non dubitamus vidisse Kimchium, qui נִקְצָצָהּ a קָצָה *taedere* (i. q. קָיָה), Genes. 27, 46. Levit. 20, 23. referens interpretatur: *taedio afficiamus, defatigemus, eam*, i. e. obsidione eam cingamus, donec pertaesa aperiat nobis portas. Observat enim A. SCHULTENS in *Animadverss. philologg.* ad h. l., *taedio afficere urbem stylo*

Orientis esse, *eam obsidione premere*. Sic Arabibus verbum ضَجَرَ *taedio affici*, in tertia Conjug., ubi transitivam recipit vim, saepissime *obsidione premere* notat. Affixum femininum in נִקְצָצָהּ atque respiciet ad (עִיר) *urbem Hierosolymitanam*, Judaeae metropolin. Satis notum enim est, Hebraeos non tam accuratos esse in loquendo; ita ut haud raro nomen substantivum, quod respicitur, ex mera contextus observatione supplendum sit. Quod ipsum valet de suffixo verbi proximi, וְנִבְּקִיעָנָה *et perurpamus*, i. e. expugnemus *eam*, quo sensu idem verbum 2Sam. 23, 16. 2Reg. 3, 26. 2Paral. 21, 17. 32, 1. אֶלֵינוּ *Ad nos*, i. e. ut ad nos deficiat, s. in potestatem nostram veniat. Vulgatus: *et avellamus eam ad nos*. וְנִבְּקִיעָנָה מִלְּהָּ בְּחֵיכָה *Et constituamus regem in ea*, sive: *vel constituamus regem*, ut sensus sit: *vel partiamur terram Judaicam inter nos, vel praeficiamus ei regem*, nobis obnoxium, clientem fiduciarium, uti rex Aegypti Judaeae praefecit Eljakimum, vid. 2Reg. 23, 34., et rex Babyloniae Zedekiam, 2Reg. 24, 17. אֶת בֶּן-טַבְעֵל *Filium Tabeelis*, unum fortasse ex

his, qui contra gentem Davidicam conspiraverant, infra 8, 12. Haud repudianda eorum sententia, qui hunc filium Tabeelis Syrum fuisse e posteris Tabrimmonis existiment. Gens תַּבְרִמּוֹן erat inter Syros nobilis, quippe quem constat parentem fuisse Benhadadi, clari Syriae regis, 1 Reg. 15, 18. Atque nomina תַּבְאֵל et תַּבְרִמּוֹן idem valent. רִמּוֹן enim est nomen idoli Syrorum, vid. 2 Reg. 5, 18.; quod nomen ingredi potuit compositionem nominis proprii, pro more populorum Orientalium, ipsis quoque Hebraeis in nominibus אֵל et יְהוָה recepto. Exempla plura hujus moris attulit GESENIUS in Commentar. p. 281. not. Ita תַּבְאֵל significat *bonum Deum*, et תַּבְרִמּוֹן *bonum Rimmon*. תַּבְאֵל vero, uti notat SIMONIS Onomast. p. 497., „pro תַּבְאֵל dicitur, vel ob pansam, vel per paronomasiam, quales in Jesaja frequentissimae, quia in hoc nomine intelligitur Deus falsus, qui est אֵל, *nihil*, sicuti et alibi deastri vocantur אֱלִילִים pro אֱלֹהִים. Cf. מוֹבִיַּת, מַחֲיֵה-תַּבְאֵל, item Graecum *Τωβιηλ*, Tob. 1, 1.“ Certe quum Rezinus in hoc bello praevalerent auctoritas et vires, neutiquam probabile est, illum hanc praedam relinquere voluisse Pecacho, sed potius suae gentis et fidei homini eandem committere.

7. לֹא תִקְוּ Non stabit, consistet illud hostium consilium; cf. infra 8, 10. 14, 24.

8. Quod in genere promiserat vates, hoc Versu et proximo uberius declarat, docetque, utrumque regnum, tam Syriae, quam Ephraimi, suis limitibus circumscriptum mansurum esse, nec Syriae nec Ephraimi reges imperii sui fines dilaturos, usquequo utrumque regnum subvertatur. נָאמַר בִּי רֹאשׁ אֶרֶץ דָּמָשֶׁק *Nam caput, metropolis, Syriae Damascus*, i. e. Damascus (subjectum enim ponitur loco praedicati) porro manebit caput Syriae tantummodo, nec simul Judaeae. וְרֹאשׁ דָּמָשֶׁק רִצִּין *Et caput Damasci Rezin*, i. e. non latius imperabit rex Syriae, quam nunc imperat, sed manebit caput Damasci tantummodo, nec simul Hierosolymae. וְבִעֶדֶר שְׁשִׁים וְחָמֵשׁ שָׁנִים *Et intra sexaginta quinque annos*, i. e. dum sexaginta quinque anni ad finem decurrunt, et antequam expleti fuerint, quo sensu בִּיעֶדֶר et infra 21, 16. Jos. 1, 11. Gen. 40, 13. 19. יִהְיֶה אֶפְרַיִם מְעַם *Confringetur Ephraim a populo*, i. e. ut populus amplius non sit, usque adeo Ephraimitarum populus atteretur, ut omnis reipublicae species ei sit peritura. LXX: Ἐξλείψει ἡ βασιλεία Ἐφραΐμ ἀπὸ λαοῦ, sine sensu idoneo. Hebraicum מְעַם hic est, vulgata satis phrasi, pro מְחִיּוֹת, *non sit populus*. Recte igitur Hieronymus: *desinet Ephraim esse populus*. Sed duplex hic oritur quaestio, altera, unde ducenda sit epocha illorum quinque et sexaginta annorum, quibus reipublica Ephraimitarum plane subvertenda esset et solvenda, et in quo desinant termino? Altera, quomodo haec verba superioribus cohaereant, ubi mentio fuerat facta regni Syriae, quum propheta sequenti demum commate loqui incipiat de regno Ephraimi, Jesaj.

ad quod haec verba pertinent. Atque ad harum quaestionum primam quidem quod attinet, observandum est, regnum Ephraimiticum post editum hoc oraculum duplicem accepisse cladem; alteram biennio circiter post hoc tempus, quando Tiglath-Pilesar, Assyriorum rex, ab Ahaso in auxilium vocatus, Pecacho florentissimam regni sui partem, Gileadem Trans-Jordanensem, et Galilaeam ademit, abductis in Assyriam incolis (2 Reg. 15, 29. 30.), obtruncato simul Pecacho a conjuratis, principe Hosea; quo tempore idem Assyriae rex Damascus cepit, Rezinem occidit, et Syros pariter in Assyriam et Mediam transtulit (2 Reg. 16, 9.); alteram, quando Salmanassar sexto Hiskiae regis anno, ab edito hoc oraculo vicesimo primo, post Samariam expugnatam et destructam Ephraimitas reliquos in Assyriam abduxit, et rempublicam evertit (2 Reg. 17, 3. 4.). Neutri convenit terminus hōe nostro loco definitus. Animadvertit hanc difficultatem jam Hieronymus indicata simul ratione, qua suae aetatis Judaei hunc nodum expedire solerent: „Regnum decem tribuum, id est, populi Ephraim, post sexaginta et quinque annos esse cessabit. Quod nisi diligentius attendamus, stare non poterit. Duodecimo enim anno Achaz, filii Joatham, in tribu Juda, regnavit Osee super Samariam, et nono anno imperii sui captus est. Regnavit autem Achaz super Judam annis sedecim, post cujus mortem septimo anno imperii sui captus est Osee, et destructa Samaria, omnisque populus est traductus in Medos, ita ut si voluerimus sedecim annos Achaz et septem Osee ponere, efficiantur anni viginti tres aut, ut multum, viginti quatuor; et ubi erunt sexaginta et quinque anni, in quibus regnum Israel dicitur finiendum? Igitur Hebraei hunc locum ita edisserunt, ut Amos, qui sub Ozia coepit prophetare, quando et Isajas prophetiae suae habuit exordium, primus prophetaverit contra Israel, dicens [Amos 7, 11. 17.]: *Israel autem captivus ducetur de terra sua*. Titulus quoque prophetiae ejus contra Samariam sit; et prophetare coeperit in diebus Oziae, regis Juda, ante duos annos terrae motus, quem volunt eo tempore accidisse, quo ingressus Ozias in templum Dei, sibi sacerdotium vindicabat, et terra percussa est, et cineres altaris effusi sunt, et ipse rex percussus est lepra. Volunt autem annum fuisse vigesimum quintum Oziae, quando haec acciderunt, cujus reliqui anni sunt viginti septem. Ozias enim regnavit annos quinquaginta duos, post eum regnavit Joatham, filius ejus, annis sedecim, et hujus filius, Achaz, annis aliis sedecim; post quem regnavit Ezechias, cujus sexto imperii anno capta Samaria est, atque ita effici simul annos sexaginta quinque.“ Eandem hanc a majoribus acceptam supputandi rationem tradit JARCHI, quocum consentiunt ABEN-ESRA et ABARBENEL. Ab Amosi vaticinio hos sexaginta quinque annos computandos censet quoque KIMCHI, etsi paulo diversa finita ratione, qua asserenda, ne longus sim, supersedeo. Sed plane arbitrario illud

sumitur ab Hebraeis. Nullum prorsus nostro loco indicium est, respici Amosi oraculum. Quomodo vero persuadere sibi potuit Jesajas, cogitatu-
 ros auditores vel lectores de epocha, plane extraordinaria, cujus ipse ne verbo quidem meminisset? maxime vero quum Amos prophetam praecipue inter Ephraimitas egerit. Neque admittit illam interpretationem particula מְצֹר; ea enim si cum futuri temporis verbo jungitur, significat, periodum inchoare a tempore pronuntiati sermonis. Quare e nostris interpretes plures statuunt, hoc vaticinium referendum esse ad extremum reipublicae Ephraimiticae excidium, quod figendum arbitrantur non in destructa a Salmanassare republica, cum expugnata Samaria, Ephraimitae in Assyriam et Mediam sunt abducti, sed in eo temporis articulo, quo Assarhaddon, Sanheribi filius, novos colonos ex Babel, Hava, Cutha, Hamatha, et Sepharvaimis transtulit in ditionem Samaritanam et Ephraimiticam (2 Reg. 17, 24.), qui reliquias gentis adhuc in terra superstites, quae aliquam adhuc reipublicae faciem retinuerant, sua multitudine obruerunt, et cum iis confusi atque commixti sunt, ut illae pro populo, ab aliis discreto haberi amplius non potuerint, id quod verbis יִהְיֶה אֶפְרַיִם כְּמֶצֶר, *dejicietur Ephraim, ut non sit amplius populus*, significari volunt, quod majus quid esse putant, quam si simpliciter respublica excindenda dicta esset. Computum vero ita instituunt: post editum a Jesaja vaticinium anni elapsi sunt 21 ad finem regni Israelitici, 23 ad initia regni Assarhaddini in Assyria, 17 ad occupationem regni Babylonici per eundem, 4 ad ea tempora, circa quae provinciae Israeliticae inter plures colonos distributae nomen extinctum est, et nomen Israelitarum, ut genti peculiare, desiit, quibus anni 65 efficiuntur. Verum ut fateamur, plura esse et in hac computandi ratione, quae pro labitu sumantur et sine idoneo argumento; vix justa reddi poterit ratio, cur vates, regni Ephraimitici excidium denunciaturus, ad translatos potius aliunde in Samaritidem colonos respexerit, quam ad casum multo gravio-
 rem expugnatae Samariae, destructi regni, et deportatorum in Assyriam et Mediam Israelitarum. Quod autem illi urgent phrasin: *ut non sit populus*, dubium non est, quin in ea magis quam par est quaerant. Ephraimitae vere desiderant *esse populus*; quando soluta est respublica, destructum regnum, transportati in Assyriam incolae. Quod autem sumunt, reliquias in terra superstites aliquam adhuc post illud tempus retinuisse faciem reipublicae, nullo nititur argumento. STEUDEL ei interpretationi, quae 65 annos inde ab edito oraculo usque ad plene subvertendam rempublicam Ephraimiticam elapsuros supputat, grammaticum etiam usum non favere judicat. Nam prophetae, si illud voluisset, potius ita dicendum fuisse: מְצֹר שְׁעִירִים שְׁנֵי שָׁנִים וְחֶמֶשׁ שָׁנִים. Sed vere monet Gesenius, post numeros compositos שְׁנֵי tam saepe in Singulari usurpari, ut id linguae usum fuisse appareat; et eundem, qui hic, numerum, חֲמֵשׁ וְשָׁנִים שְׁנָה,

legi Genes. 5, 21. 22. Postquam nonnulla alia commemorasset Steudel, quae receptae verborum hebraeorum interpretationi ob stare existimat, ita pergit: „Quum res ipsa postulare videatur, ut vates Ahaso non ita remotum auxilium annunciet, numerum 65 de *diebus* explicandum putavi, et שָׁנָה non ut Substantivum, sed ut Verbum vertendum: *res mutantur*. Et hac quidem rerum mutatione brevi ea regni Ephraimitici subversio eveniet, ut populus non amplius haberi possit. Facilior etiam sensus erit, si puncta in שָׁנָה mutare non haesitaris, loco Kamez sub Nan posueris Cholem (שָׁנָה), huncque Infinitivum junxeris יָחַד: elapsis sexaginta quinque, nec pluribus, diebus subinde ita frangetur (s. frangi incipiet) Ephraim, ut non sit populus. In priori proposita explicatione subjectum יָחַד שָׁנָה addendum desideratur; Ephraim si subaudire voluerimus, sequens יָחַד per copulam ו debet jungi. In altera explicatione haec difficultas tollitur, et usitatio *iterandi* quam *mutandi* verbo שָׁנָה est significatio.“ Sed שָׁנָה *subinde*, *iterum* significare, linguae usu probari haud potest. Ut vero post יָמִים שְׁמֵינִים שָׁנָה subaudiamus יָמִים, *dies*, causa idonea non est. Nam vatem auxilium Ahaso promissum in multo longius quam 65 dierum temporis spatium differre, patet e Versibus 14. 16. Quia igitur nulla idonea hoc oraculum cum historia conciliandi apparet ratio, fuerunt, qui verba hebraea in mendo cubare existimarent. Ei sanando remedia adhibuere alii alia, quae in Scholiis uberioribus recensuimus. Sunt autem illa merae conjecturae, quibus perlectis multo eris incertior, quam fueras antea. Nobis quidem contra codicum omnium, quotquot inspecti sunt, contra versionum veterum omnium fidem textum hebraeum pro lubitu mutare, res videtur esse aleae plena. Minime igitur nobis dubium, genuinum esse id, in quo libri omnes consentiunt. Frustra tamen quis e monumentis historiae veteris demonstrare allaboret, inter editum hoc oraculum et regni Israelitici eversionem intercessisse 65 annos. Respexit, ut mea fert opinio, Jesajas celebre aliquod illis temporibus vaticinium, quo regni Israelitici interitus definitus esset atque terminus, ad quem illo ipso, quo vates loquebatur, temporis articulo 65 annorum supererat spatium. Judaei autem sciores quum ejusmodi oraculum quaerent inter ea vaticinia, quae in V. T. libris literis sunt consignata, nullum reperiebant aliud, quod tanto jure huc referri possit, quam illud Amos 7, 11. 17. Et hinc enata forsitan illa 65 nostri vaticinii annos computandi ratio, Judaeis jam Hieronymi aetate recepta, jam supra attulimus. A nostra sententia haud longe discedit Gesenius, nisi quod, quum sibi vix persuadeat, Jesajam annos tam scrupulose computasse, verba illa, quae posterius Versus 8. hemistichium constituunt, ab alio quodam, Jesajae contemporaneo, codici suo ex aliquo antiquiore oraculo, in quo numerus septuagenarius, prophetis usitatio, exstiterit, ad marginem adscripta fuisse existimet, de-

tractis tamen quinque annis, qui tum jam effluxerint. Interpolata, addit, case verba illa, arguere et illud, quod seriem quatuor membrorum Versum 8. 9., quae singula nomine שָׁמָר incipiunt, interrumpunt, et quod illud 65 annorum spatium, intra quod regnum Ephraimiticum evertendum fuerit, haud convenit cum rerum gestarum veritate, id quod jam supra ostendimus. — Quantum ad alteram quaestionem, de nexu horum verborum cum superioribus, patet, si posterius hujus Versus hemistichium sequenti sententiae subjiceretur, longe profecto id videri fieri commodius, hoc modo: *et caput Ephraim Samaria, et caput Samariae erit filius Remalias, et intra sexaginta quinque annos dejicietur Ephraim, ut non sit populus.* Sed monet VITRINGA, vatem jam hic ordiri prophetiam de lapsu regni Ephraimitici, et id quod gravius est praeposuisse leviori, quod intelligeret id efficacias fore ad Ahasum et Judaeum populum erigendum. Alia et satis probabili ratione quod huic loco inest difficultatis tollere instituit STEUDEL, ex natura, puta, parallelismi hebraici. „Saepissime,“ inquit, „alterum phraseos cujusdam membrum ex altero supplendum; e. g. Prov. 10, 1., ubi nemo filii sapientiam patrem solum laetitia, ejusdemque stultitiam matrem solam moerore affecturam esse putabit; sed sententia hoc sibi vult: sapiens filius et patri et matri gaudio, stultus filius et patri et matri moerori est. Vid. et Prov. 10, 14. Sic hoc etiam loco alterum utriusque com-matis membrum ex altero vieissim supplendum, hoc modo: licet Syriae caput fuerit Damascus, Damasci caput Rezin; (est tamen quod confidatis etc.; nam) Ephraim contextetur cet.; — et: licet Ephraimi caput fuerit Samaria, Samariae caput filius Remaliae; (est tamen quod confidatis; nam Syria conteretur cet.). Sensus autem est hic: licet utrumque et Syrorum et Israelitarum regnum floreant, munita sint regnorum capita, fortes viri regnis praesint, ita ut alter alteri socius firmissimo fore praesidio videri possit, tamen ab interitu sese vicissim haud tuebuntur. Ita facile intelligitur, qua de causa Ephraim Vs. 8. deletum iri dicatur, quamvis praecedens hemistichium de Syria loquatur. Eadem, qua h. l., ratione 17, 3. regni Israelitici sors conjungitur cum sorte Damasci, ita quidem, ut destructa Damasco munimento suo orbatus fore Ephraim dicatur.“

9. וְרֹאשׁ אֶפְרַיִם שָׁמָר וְרֹאשׁ שָׁמָר בֶּן-רֵמָלִיאָה Interca temporis *Samaria erit caput Ephraimi*, nec latius extendet imperii sui terminos, *et caput Samariae manebit filius Remaliae*, contentus erit regno, quale nunc possidet usquequo interest ipse. Post illa verba e Versu 8. supplenda esse haec: יָחַד אֲרָם מִעַם יִדְּיָאֵל STEUDEL, uti notavimus. In verbis, quae sequuntur, וְאֵם לֹא תִּמְצִיחַ בִּי לֹא תִּמְצִיחַ, iterum admodum variant interpretes. Alexandriui vertunt: οὐδὲν μὲν πιστεύετε, οὐδὲν μὲν οὐκ έστε, si non credideritis, non intelligatis, quasi legiment, לֹא תִּמְצִיחַ. Sed

fortasse, quum haec sine punctis legerent, vocem posteriorem non acceperunt in forma Niphal, sed cum voce נִפְּלָא, quoad formam Hiphil, confuderunt, et ut sensum commodum efficerent, vocem posteriorem interpretati sunt de *intelligentia et sapientia*. HIERONYMUS: „Haec per prophetam Domino praedicente, et Achaz et populus futura non credidit. Unde subjungitur: *si non credideritis, non permanebitis*, ut Symmachus transtulit, id est, et vos non permanebitis in regno vestro, sed in captivitatem ducemini, sustinentes eorum poenas, quorum imitati estis infidelitatem. Vel certe juxta LXX: *οὐδὲ μὴ συνῆτε*, id est, non intelligetis. Et est sensus: quia quae Dominus dicit futura, non creditis, intelligentiam non habebitis.“ Genuinum sensum non dubium est expressum esse a Symmacho, quem Hieronymus bene explieuit. Concinit Chaldaeus: *si non credideritis verbis prophetarum, certum est quod non permanebitis*. Nempe Judaei et eorum rex, Ahasus, trepidantes ad famam novae expeditionis bellicae binorum regum taciti respiciebant opem regis Assyriae et prophetarum promissa frigide excipiebant. Id quod bene perspiciebat vates, addit: si non credatis verbis meis, nec fiduciam ponatis in Deo; assevero vobis, rerum vestrarum statum numquam firmum fore et stabilem. כִּי inservit inchoandae apodasi, et proprie *tum* valet, ut Job. 8, 6. 37, 20. Convenit haec sententia per omnia orationi regis Josaphati ad Judaeos, et inde huc translata videtur. Legitur illa 2 Paral. 20, 20.: *credite* (אֱמִינִי) *in Jova Deo vestro* (h. e. fiduciam ponite in Jova, quae vis est verbi אֱמִינִי cum ב); וְהִתְחַמַּנְתִּי *et confirmabimini*; *credite prophetis ejus*, fiduciam ponite in illorum verbis, *et prospere res vestras gerite*. Utrobique est elegans Hebraicis lusus paronomasticus inter אֱמִינִי et הִתְחַמַּנְתִּי. Eventus omnia comprobavit. Syri quidem et Ephraimitae, suis posthac inclusi limitibus, Judaeae non magnopere nocuerunt; quin utriusque populi respublica brevi est excoisa; sed Assyrii, in quibus Judaei spem suam posuerant, ipsos quoque illos et Ahasum regem afflixerunt, spoliaverunt, vexarunt, ut docet historia 2 Paral. 28, 20. 21. STEUDEL verba אֱמִינִי כִּי לֹא הִתְחַמַּנְתִּי sic interpretatur: *est sane quod confidatis, quamvis non optime muniti sitis*. לֹא הִתְחַמַּנְתִּי, inquit, „h. l. *profecto*, ut saepius, v. c. Jos. 14, 9. significat. Ellipticam hanc dicendi formulam esse constat, et variae subaudiri possunt protaseos hypotheticae apodoses; cf. 2 Sam. 3, 35. 1 Sam. 24, 7. אֱמִינִי concessive sumendum: *est tamen profecto, quod confidatis*, s. *confidere licet*. Sequens כִּי ut כִּי initio Versus 8. vertendum puto *quamvis* et אֱמִינִי *muniti sitis*. Deo confidere licet, quamvis parum vobis confidendum vobis videatur, quum ipsi vobis parum praebere posse securitatis probe noritis.“ Verum לֹא הִתְחַמַּנְתִּי etiam in jurejurando *profecto* reddi possit, ut indicato Josuae loco, hic tamen ita recte verti, vehementer dubito.

10. וַיִּסְּף יְהוָה אֶל-מָנָסֶה *Addiditque Jova loqui ad*
Ahasum, per ministrum suum, prophetam, perinde ac 2Chron.
23, 10. dicitur: *Dominus loquebatur ad Manassem, et populum*
suum, nimirum per prophetas.

11. Superiorem prophetarum orationem Ahasus frigidius videtur excepisse, et reverentia vatis magnae auctoritatis non quidem obloquutus esse prophetae in os, sed tamen silentio suo et externa gestus significatione non obscurum fecisse indicium, se parum tribuere illis promissis. Videbatur enim vates, quod ad praesentem rerum statum, non loqui probabilia, et rex ipse cum proceribus jam coquebat pectore consilia de sollicitando auxilio regis Assyrii. Quod quum observaret Jesajas, regem Dei nomine jubet aliquod petere signum, quo certior fieret tum de auctoritate vatis, tum de indubio promissi implemento. *שאל-לך אור. Pete tibi signum a Jova, Deo tuo. אור.* quod proprie signum quodcumque denotare constat, saepe indicat signum prognosticum, quod fidem facit, certe eventurum esse aliquid, quod a propheta futurum praenunciatur, sive sit illud signum factum aliquod, quod secundum naturae ordinem accidit, quale est, quod 1 Sam. 2, 27—36. 10, 2. seqq., 2 Sam. 10, 2. seqq. commemoratur, sive sit aliquid insolitum, mirandum, praeter consuetum naturae ordinem, ex quo manifeste cognosci possit, adesse numen, et ratum habere vatis effatum, quale est, de quo infra 38, 7. 22. Jud. 6, 17., cf. Deut. 13, 2. 3. Atque hoc quidem loco posterioris generis signum intelligi, dubium non potest esse cogitanti, quoniam consilio propheta regem jussit a Jova signum petere. „Dubius,“ inquit STEUDEL, „ac haesitans stetit Ahasus videtur, quum vates liberationem ab hostibus non ita procul imminentem annuntiaret. Propheta autem in memoriam ei revocat, nihil esse, quod Deus perficere non possit. Quodcumque insolens et mirum homo a Deo speraverit, haud consilii inopem esse Deum, quum tota natura Dei subsit imperio. Sive in coelis, sive in terris insolens opus fuerit phaenomenon, quo ipse posset juvari, id impedimento esse non debere, quo minus Deum adeat in rebus suis ambignis; hunc ipsi non defuturum. Haud, quo futuri quid portenderetur, omen est, quod petere propheta jubetur, sed mirabile quid factum, quo ipso Jovae auxilium sese exhiberet, quum Jovam profecto confidere liceat, penes quem sit factis etiam quam maxime insolitis demonstrare facultatem suam juvandi. Hoc tantum prophetarum sensu assumpto Ahasi responsum ut improbum non vituperari non poterat. Omen quoddam petere si jubebatur, responsum, quod dabat, fiducia signum esse poterat. Sed Jovae mirabile auxilium si implorare jubebatur, impietatem sane recusatio prodebat.“ Optionem dat regi petendi signum quaecumque et undecumque vellet: *הֲנִחָה אֶת הַיָּדָא בְּהַיָּדָא דִּמְחָה* demitte te in profundum petendo,

sive, ad infernum usque, aut offer te in sublimo sursum. **הִלָּאִי** Imperativus vel Infinitivus verbi **לָאֵשׁ** cum הַ paragogico, Patach, ob accentum in Camex producto, ut in **הִלָּאִי**, *audire* (Dan. 9, 19.), **סִלְחָה**, *condonare* (ibid.). JARCHI **הִלָּאִי הָעֵמֶק אֲסוּדָיוֹ** esse observat pro **הָעֵמֶק וְהָעֵמֶק**, *profundum fac et pete*. Alii vero **הִלָּאִי** idem valere existimant quod **הִלָּאִי**, *infernum usque, ad inferos*, quod melius respondeat **וְהָעֵמֶק**. Ita Aquila, Symmachus et Theodotion: *βάθυρον εἰς ᾗδην*. Sed quodnam signum ex orco peti potuerit? Recte Chaldaeus: *pete ut fiat tibi miraculum super terram, aut appareat tibi signum in coelis*. Sic Pharisei Matth. 16, 1. *τὰ σημεῖα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ* opponunt miraculis, quae Dominus edebat in terris.

12. Oblatum signum Ahasus recusat his verbis: **לֹא-אֶנְסֶה אֶת-יְהוָה** *non petam, nec tentabo Jovam*, pietatis et religionis simulatione; respicit enim legem Deut. 6, 16. **לֹא תִנָּסֶה אֶת-יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם**, *non tentabitis Jovam Deum vestrum*. Cum tacita ironia autem haec enunciasse censendus est, quasi diceret: non perdat operam tentando illum, scio enim, quod praestare non possit, quae promittit. Munera etiam vel miseratam, vel mittere decreverat ad regem Assyrium, quibus ejus amicitiam sibi conciliaret, et auxiliares copias impetraret; vid. 2 Reg. 16, 7. 8. KOPPIUS haec ab Ahaso in ludibrium vatis et Jovae dicta putat, quasi sensus esset hic: nolo prodigium poscere, ne, si tale, quale vellem, facere non possis, te et Deum tuum derisui exponam. In contrariam prorsus partem Ahasi orationem trahit VOGELIUS: negavit, inquit, Ahasus, se signum esse petiturum, cum eloquiis divinis sine addito signo, quo de certitudine eorum confirmaretur, fidem habere velit. Verum si hic Ahasi verbis sensus inesset, cur vates Ahaso tam indignabundus responderit (Vs. seq.), non perspicui potest.

13. **דִּיכַרְתִּיכֶם בְּיַד יְרֵךְ** *Dicit igitur Jesajas, uti manifestum est ex oratione, quae sequitur. Vos, Domus Davidis!* qua appellatione tum regem ipsum, tum principes regis proceresque, qui regem comitabantur, intelligit, ut supra Vs. 2. Qui quum probare se responsum regis ostendissent, cunctos illos vates castigat. Quod vero aulicos illos *Davidis domum*, et non potius *Ahasi domum* appellaverit, KIMCHI a vate ideo factum existimat, ut Ahaso pudorem incutiat, et mentione Davidis, pii regis, Ahasi impietatem redargueret. „Opprobrii causa,” inquit, „non appellavit eum nomine ejus, ut 1 Sam. 22, 12. *Audi, quaeso, filii Ahitob*. Mentionem Davidis, neo patris ejus, fecit, quod propter Davidem regnum impetravit. Simili de causa Moses Num. 16, 8. 9. Corachum alloquitur: **שָׁמַעְתִּיכֶם בְּנֵי לֵוִי הָרַב מְעַבְדִּים** *audite, quaeso, filii Levi, parumne vobis videtur*, et quae sequuntur.“ Sane non est improbabile, vatem imitatum esse Moysen, et quemadmodum hic Coracho eo quod ei in mentem

revocaret, Levi ortum esse, ruborem incuteret; ita et Jesajam Davidis mentione Ahasus redarguere voluisse. Davides enim, e cujus posteris erat Ahasus, pius Deoque fidens rex fuit, qui prophetarum effata minime sprexit. Vid. 1 Sam. 16, 1. seqq. 2 Sam. 12, 1. Sed degener Ahasus, Davidis virtutes non imitatus, divinis promissis per prophetas factis fidem non habuit. **מִיָּנִים הֵמָּנָה** sunt qui sic capiant: *parumne a vobis* fit, i. e. reputatur? Sed recte STEUDEL interpretatur: *minus quam ut vobis sufficiat*, nimis parum pro vestro judicio. Quo eodem sensu haec formula et Num. 16, 9. Job. 15, 11. legitur, et Deut. 1, 17. **יִקְשֶׁה מִכֶּם** *difficile erit prae vobis*, difficilius quam ut vos pares negotio judicetis. Elliptica est phrasis, **מִכֶּם** pro **מִכֶּם**, aut pro **מִיָּנִים הֵמָּנָה** *minus quam ut vobis conveniat*. Cf. GESENII *Lehrgeb.* p. 290. not. 4. LXX: *Μὴ μικρόν ὑμῖν*; Vulgatus: *numquid parum vobis est?* **וְהִלָּחִיתִי אֲנָשִׁים** *Defatigare homines*, sive, ut recte Vulgatus, *molestos esse hominibus*, quibus prophetiae intelligendi. Unde Chaldaeus: *num parum vobis, quod defatigatis prophetas?* Molesti autem erant et injurii prophetis Ahasus et, quibuscum de summa rerum deliberabat, regni proceres, dum propheticis oraculis inesse fidem aut negabant aut dubitabant. **כִּי הִלָּחִיתִי אֲנִי - אֱלֹהֵי** *Quod defatigatis, taedio, molestia afficitis, etiam Deum meum*, dum signum oblatum cum contemptu repudiatis, quippe cui nihil inesse futurum putatis firmitatis ac fidei. GROTIUS: „Injuriosi estis in eum, cui putatis non satis virium ad vos liberandos.“

14. **לְכֵן יִהְיֶה אֵלַי הָיָה לָכֵם** *Propterea*, quia vos signum oblatum repudiatis, et interitum populi Hierosolymitani animi sint confirmandi, *dabit Dominus ipse vobis signum*, prodigium, ostentum (vid. not. ad Vs. 11.), ad confirmandam promissionem liberationis a me allatam. **הִנֵּה** *Ecce!* qua attentionem excitat auditorum, arguitque rem proponendam esse prorsus singularem et animadversione dignam. **וְיִלְדָּתָה בֵּן** *Virgo illa concipiet, parietque filium*, et *et vocabit nomen ejus Immanuel*, virgo, quae licet jam gravida, sit tamen maneatque virgo, filium pariet, cujus ipsam nomen magni aliquid atque divini portendit. **וְיִלְדָּתָה** *Virgo illa*, nam הַ *Articuli virginem certam, ὡρισμένην, audientibus notam, indicat; uti וְיִלְדָּתָה* dicitur de Rebecca Gen. 24, 43., et de Mirjamo Exod. 2, 8. *Nomen ejus puellam nubilem et viro maturam notat, ut masculinum בֵּן juvenem*. Hoc vero loco interpretum plures **וְיִלְדָּתָה** *de conjuge juvenili, recens nupta* usurpari volunt. Et alii quidem Ahasi, alii vero, ut Jarchi, Aben-Esra, Grotius, Gesenius, Jesajae uxorem nomine **וְיִלְדָּתָה** designari existimant. Sed hanc sententiam refellit KIMCHI duobus argumentis, quae speciem omnem illi adimunt. Primum est, si propheta hic loquutus esset de conjuge sua, illam vocasset **נְבִיאָתָה**, *prophetissam*.

ut infra 8, 3. Quis enim credat, prophetam, si de sua loquutus esset conjuge, non eam designaturum fuisse nomine aliquo, quo cognosci et ab aliis feminis dignosci possit? Imo si vel maxime, quod Grotius vult, loquutus esset de virgine aliqua, ab ipso adasciscenda hoc tempore in conjugium; debuisset utique eam certa aliqua nota sic describere et designare, ut alii intelligere possent, illum de sua potius conjuge, quam de qualicunque alia loqui. Alterum Kimchii est: non posse hanc sententiam consistere cum loco 8, 8., ubi propheta verba faciens de Assyriis ait *Extensiones alarum ejus implebunt latitudinem terras tuas, o Immanuel!* Patere inde, per Immanuelem intelligi personam aliquam illustrem, *cujus* dici possit *esse Judaea*, qui non potest esse minor filio regis. Neque tamen, quod ipse Kimchi contendit, עֲלָמָה esse Ahasi conjugem, magis est probabile. Eam enim simpliciter eo nomine appellasse, vix est credibile. Cur enim non dixisset, quod quilibet alius in tali casu diceret: *conjugur tua?* Vel, si de regina loquutus esset, cur eam non potius appellasset מַלְכָּה, *reginam*, aut גְּבִירָה, *dominam, augustam*, quae appellationes usu fuerunt receptae? Ipsi quoque Kimchio obstat locus 8, 8. ab eo productus, quo alios oppugnat. Si enim hic intelligatur alius quidam Ahasi filius quam Hiskias, quomodo *ejus* dici potest fuisse terra Judaea? Hiskias enim solus fuit regni haeres. Veteres Judaei quum id animadverterent, hic Hiskiam designari dixerunt. Verum parum videri queat probabile, Ahasum vel conjugem ejus, si vel maxime detur designari per עֲלָמָה, puerum aliquem in suo domo nasciturum vocaturum fuisse Immanuelem. Illum, inquam, Ahasum, quem constat exigua fuisse in Deum fide. Gravissimum vero quod utrique, vel de Jesajae, vel de Ahasi conjuge, expositioni obstat, est illud, quod עֲלָמָה de *nupta* femina ex usu loquendi intelligi plane nequeat, sed *virginem* denotet. Nihil est, quod obvertunt Hebraei, et Christianorum ii, qui Immanuelem prophetae filium faciunt, nomen עֲלָמָה solummodo respicere *aetatem*, non *statum* feminae, *virginalem* aut *conjugalem*, significare igitur *feminam juvenem*, sive *nuptam* sive *innuptam*, perinde ac בָּתּוּלָּה designat *adolecentem*. Hinc est, quod Aquila et Theodotion, proselyti Judaei, voce ad interpretandum עֲלָמָה *παῖς* sunt usi. Verum probat constans vocis usus in V. T. עֲלָמָה numquam de *nupta*, sed ubique de *innupta* femina dici. Legitur praeter nostrum locum sexies. Primo Genes. 24, 43., ubi de Rebecca nendum nupta, quae Vs. 16. בְּתוּלָה וְאִישׁ לֹא יָדָעָה *virgo, quam vir non cognovit*, dicitur, tum Exod. 2, 8. de innupta Mosis sorore adhibetur. Tertio loco Ps. 68, 26. עֲלָמוֹת sunt puellae, quae instrumentis musicis Deum celebrant. Porro Cantic. 1, 3., ubi עֲלָמוֹת sponsum amare dicuntur, nemo facile de uxoribus cogitabit, et Cant. 6, 8., ubi עֲלָמוֹת distinguuntur a מְלָכוֹת *reginis*, et פִּיגְמוֹת *conoubinis*, illae vix aliae, nisi *virgines* esse possunt.

Unus restat locus, valde vexatus, Prov. 30, 19., quem urgent, qui contrariam sententiam defendunt. Illo loco inter quatuor occulta et impervestigabilia recensetur *עֲלֵמָה זָרָה גִּבֹּר מַעֲלָמָה*, ubi *עֲלֵמָה* Judaei eandem volunt esse, quae Vs. proximo dicitur *אִשָּׁה מְקַנְאֶת*, *femina adultera*, ad eam enim applicari, quae Paroemiastes de *עֲלֵמָה* dixerat. Verum hanc scriptor a femina adultera manifesto distinguit; tantum illius exemplum ad hanc transfert. Locus agit de furtivis et clandestinis amoribus, et congressu, quem vir cum *puella inampta* exereet, nemine praeter amantes conscio, dum interea illa pro virgine habetur, et quid vitii sibi haereat, ita dimimulat, ut ab aliis id frustra pervestigetur. Est igitur quae hic *עֲלֵמָה*, *virgo*, dicitur, talis ex communi fama, judicio, et opinione aliorum. Intellexisse autem Jesajam, cum haec loqueretur, *virginem parituram*, verba ejus ipsa demonstrant. Nam eodem hic loquitur modo, quo postea 8, 3., cum dicit, *prophetissa concepit et peperit filium*, jungens *נְבִיאָה*, *prophetissa*, verbis *וַתֵּלֶד וַתִּהְיֶה*, et partum attribuens ei feminae, quae sit uxor, cum parit. Ergo similiter attribuit nunc partum ei feminae, quae sit virgo, non quae antea fuerit. Ita omnes loquuntur; nec dicat maritus: *mea virgo peperit*, cum dicere vellet: *mea uxor peperit*, etiam uxorem suam duxerit virginem. „Lingua quoque Punica, ait Hieronymus, quae de Hebraeorum fontibus manare dicitur, proprie *virgo alma* appellatur.“ Additque paulo post: „Et quantum cum mea pugno memoria, numquam me arbitror *alma* in muliere nupta legisse, sed in ea quae virgo est; ut non solum virgo sit, sed virgo junioris aetatis, et in annis adolescentiae.“ Quod vero praecipuum est, huic vocis *עֲלֵמָה* usui h. l. suffragatur ipsius rei indoles, atque extra dubium collocat, proponi virginem parturientem tanquam Immanuelis matrem. Nisi enim partum miraculosum intelligas, quem Deus ipse signum non interiturae domus Davidicae constituat, nemo dixerit, quid illud sit in hac prophetia, quod sustineat locum et vicem *signi* sive *prodigii*. Par est credere, prophetam hac voce eodem sensu uti, quo eam usurpaverat Vs. 11., ubi manifeste sumitur de signo aliquo *prodigiali*, non memoriali, sive verbali, vel qualicunque alio. Quis vero *signi prodigialis*, aut miraculi loco habeat, si ex congressu viri evadit gravida, quae virgo esse desiit? Sed ut pergamus in explicandis verbis prophetiae, *עֲלֵמָה* non est, ut quidam volunt, tertia Praeteriti, quam per generis enallagen pro feminino *תִּהְיֶה* positam volunt, sed vel Participium verbi inusitati *חָגַר*, i. q. *תִּהְיֶה*, *concipere*, vel, uti vult Gesenius, forma feminina Adjectivi *חָגַר* (falso V. D. dicit, me in priore hujus libri editione *תִּהְיֶה* pro tertia Praeteriti habuisse). Sic Chaldasus: *virgo gravida*. Aquila *ἡ γαστρί σου λαμβάνει*. Convenit cum sequenti *וַיֵּלֶד*, *et parit*. Utrumque LXX, quum viderent agi de futuro tempore, recte verterunt: *ἡ γαστήρ σου ἐν γαστρὶ ἁρπάσσει, καὶ τέλειται υἱός*. Eadem quae

hæc formula de muliere gravida et post aliquod tempus partum editura legitur Genes. 16, 11. Jud. 13, 5. וְקָרָאתָ potest verti vel: *et vocabis*, oratione habita ad feminam (ne quis hic de Ahasa cogitet), vel: *et vocabit* femina, puta, quæ concipiet et pariet. Ita וְקָרָאתָ contracte erit positum pro וְקָרָאתָ, ut אֶרְרָה legitur וְקָרָאתָ, *obveniat*, Dent. 31, 29., עָשָׂה, *fecit*, Lev. 25, 21., וְקָלָחָה, *admirabilis est*, Ps. 118, 23. Nomina filiis imponere solebant matres, veluti Eva, Genes. 4, 1. 25., filiae Lothi Genes. 19, 37. sq., Lea Gen. 29, 32. 30, 18. sqq., Rahel, 1. c. Va. 24. Nomen autem, quod virgo paritura filio imponet, עֲמִנָּה, vel potest accipi ut nomen pueri *proprium*, vel ut *symbolicum*. Posterius longe est probabilius, quia vates noster in locis similibus per *impositionem nominum* indicat illustria quaedam *attributa*, quæ de persona aut re aliqua cum laude prædicari possent, cujusmodi nomina symbolica recte *honoraria* appellaveris. Sic infra 9, 5. de eodem, de quo hic agitur illustri puero, dicitur, *nomen ejus appellandum esse Mirabilis, Consiliarius, Heros*. Et 61, 6. populum Judaicum appellandum ait *sacerdotes Jovæ*. Porro 62, 4. Hierosolimam non amplius vocandam esse *Derelictam*, sed וְהָיָה כְּהָרְצֵי-בֵיתִי, *voluptas mea in ea*, prædicit. Ac Jeremias 23, 6. 33, 16. Messiae nomen ait fore יְהוֹרָה צְדִיקָה *Jova justitiae nostra*. Vid. et Ezech. 48, 35. Recte igitur GRÆTIUS ad Matth. 1, 22.: „Qui prophetas non supine legit, nescire non potest, *vocatum iri aliquo nomine* dici ab illis eum etiam, qui non ejus vocis sono sit appellandus, sed cujus rebus celebrandis vox ita conveniat. Loca passim occurrunt. Jes. 1, 26., *Postea dabitur nomen tibi urbs justitiæ, civitas fidelis*, i. e. postea eris urbs justa et civitas fidelis. Cf. 56, 7.“ Ceterum quum *Deus nobiscum* esse Hebræis dicatur, quoties benignus nos respicit et adjuvat, ut Ps. 46, 8. 12. (יְהוָה עִמָּנוּ), 89, 25., infra apud Nostrum 43, 2. Jerem. 1, 8. Jos. 1, 5.; puero nomine עֲמִנָּה appellando portendi patet populi Judaici a malis et adversis liberationem ejusque defensionem adversus qualescunque hostes. Puerum illum qui וְהָיָה צְדִיקָה Jesajæ conjugem significari existimant Jesajæ filium fuisse statuere necesse est. Ita ABEN-ESRA, qui tres recenset filios Jesajæ, symbolica omnes nomina gerentes, Sehear-Jaschubum (supra Va. 3.), Immanuel, et qui deinceps memorabitur (8, 3.), Maher-Schalal-Chasbasum. Sed quum וְהָיָה צְדִיקָה non sit prophetæ conjux, ut vidimus, nequit illius filius Immanuel esse. Eum vero divinæ futurum esse naturæ, Θεούομοιον, manifestum est inde, quod in eodem hoc vaticinio, infra 9, 6. puer ille nasciturus diserte dicitur appellandus inter alia esse גִּבּוֹר אֱלֹהִים, *Deus fortis*. Recte LACTANTIUS *Div. Instit.* Lib. IV. Cap. 12.: *Propheta declaravit hoc nomine Immanuelis, quod Deus ad homines in carne venturus esset. Immanuel enim significat: Nobiscum Deus, scilicet qui illo per virginem nato confiteri homines oportebat, Deum secum esse in*

terra et carne mortali. HIERONYMUS: „Ergo iste puer, qui nascetur ex virgine, o domus David, nunc appellatur a te *Emmanuel*, id est, Nobiscum Deus, quia rebus ipsis probabis a diabolo inimicis regibus liberata, Deum te habere praesentem.“ Percrebuerat igitur jam vatis nostri aetate et inter Judaeos opinio illa pluribus antiquitatis populis recepta de divino aliquo heroe et rege, o virgine illibata nascituro, qui homines scelere sit soluturus, molestiis levaturus, ex miseriis erepturus, uno verbo, qui *aureas aetatis* felicitatem in terram sit reducturus. Vetus erat opinio, inter plures pervulgata populos, de viris insignibus, praeclaris, ceteris mortalibus sapientiae atque praestantiae laude antecedentibus, quibus coelestis esset origo, praeter communem naturae legem matribus *virginibus natis*. Observavit id jam HIERONYMUS (*adversus Jovinianum* L. I. Cap. 26.): „Apud Gymnosophistas Indiae quasi per manus hujus opinionis auctoritas traditur, quod Buddam, principem dogmatis eorum, o latere suo virgo generarit. Nec hoc mirum de barbaris, quum Minervam quoque de capite Jovis et Liberum patrem de femore ejus procreatos, doctissima finxerit Graecia. Spensippus quoque, sororis Platonis filius, et Clearchus in laude Platonis, et Anaxilides in secundo libro Philosophiae, Perictionem, matrem Platonis, phantasmate Apollinis oppressam ferunt [cf. Diogenes Laërtius L. III. Segm. 2. 3.], et sapientiae principem non aliter arbitrantur nisi de *partu virginis* editum. Ac ne nobis Dominum Salvatorem de virgine procreatum Romana exprobraret potentia, auctores urbis et gentis suae Ilia virgine et Marte genitos arbitrantur.“ Hujusmodi plura e Graecis Romanisque scriptoribus attulit P. D. HÆRIUS in *Demonstrat. Evangel.* Propos. IX. Cap. 9. §. 4. p. 771. edit. Lips., et in *Quaestt. Alost.* L. II. C. 15. p. 188. sqq. Quae vero Hieronymus ejus, quem adscripsimus, loci initio de laborum Budda dicit, confirmantur narrationibus virorum fide dignissimorum, qui nostra memoria oras istas invisere. Illas attulimus in Commentat. quae inscribitur: *Ueber die Geburt des Heilandes von der Jungfrau, in dem Journal für auserlesene theolog. Literat.* ed. a J. P. Gabler, Vol. II. Partic. 2. Norimb. 1806., atque in Scholiis uberioribus in Additam. II. ad interpretat. huj. Cap. p. 309. edit. tert. Ejusdem illius opinionis vestigia deprehendimus in Graecorum Romanorumque poetarum fabulis de Virgine Justitia, quae quum olim per aurea secula inter homines versata esset eosque rexisset, posthac vero, mortalibus in deteriora labentibus, ad sidera evolasset, inter quae Astraeae sive Erigones nomen gerit (vid. ARATI *Phaenom.* Vs. 96. seqq., et versionem Germanici Vs. 95. seqq., nec non Festi Aviani paraphrasin poeticam, Vs. 273. sqq.), reditura sit aliquando, cum in magna illa rerum omnium ἀνοικτασιώσι aurea aetas ad terram redibit,

*Rectoremque dabit legum jurisque sacratī,
Sancta pudicitia divorum templa colentem,*

ut MANILIUS canit *Astronomic.* IV, 543. Eodem spectat VIRGILIUS, dum reversurae aureae aetatis descriptionem *Eclog.* IV. Vs. 4. seqq. ita orditur:

*Ultima Cumasi venit jam carminis aetas;
Magnus ab integro saeculorum nascitur ordo.
Jam redit et Virgo; redeunt Saturnia regna;
Jam nova progenies coelo demittitur alto.
Tu modo nascenti puero, quo ferrea primum
Desinet, ac toto surget gens aurea mundo,
Casta fave Lucina; tuus jam regnat Apollo.*

Sunt autem plura, in quibus Virgilianum carmen congruit cum Jesajano illo, quod Capp. 7 — 12. continetur. Agi nunc ultimam mundi aetatem, qua exacta novus seculorum ordo inchoaturus sit, puero aliquo nato, canit Virgilius, canit item Jesajas (Vs. 14.). Puer ille adscriptus erit heroibus, et orbis terrarum pacati erit regnator, apud Maronem Vs. 15 — 17., et apud Jesajam 9, 4 — 6. 11, 6. seqq. Porro melior illa aetas apud Virgilium per gradus succedit, ita ut puero nato exordia (Vs. 18 — 25. 31. seqq.), incrementa vero sua habitura sit, quando ille adoleverit (37. seqq.). Similia observa in Jesajano carmine; nam Immanuelis partus et aetas juvenilis cadunt in ultimae aetatis tristitia tempora, quibus bella et discordiae nondum cessarunt, Jesaj. 7, 15. — 8, 22. (cf. *Eclog.* Vs. 31. 36. *Pauca tamen suberunt priscae vestigia fraudis*), illo demum adulto desinent discidia atque certamina omnia, 9, 4 — 6. — Hebraei divinum illum regem in suo populo e virgine Davidicae prosapiae oriundum, suaeque potissimum gentis vindicem et liberatorem exstiturum sperabant. Appariturum autem exspectabant, qui inter illos veteri illi atque illustri oraculo de regni Davidici stabilitate 2 Sam. 7, 16. fidem habuere, quotiescunque magnis publicis calamitatibus ita oppressi essent, ut ultimae sive ferreae aetatis finem propinquum esse crederent. Cf. *Scholl. in Ezechielem* Vol. II. p. 464. edit. sec. Jam quum a conjuratis Syriae atque Israelis regibus genti Davidicae regiae totique regno Judaico interitus tum imminere videretur; anxios demissosque animos vates erigit spe mox nascituri divini illius magnoque desiderio exspectati principis, quem virgo modo prodigioso sit paritura. Famam inter illius aetatis Judaeos fuisse de illustri quodam sui populi liberatore ac servatore singulari modo nascituro, patet quoque ex Michae, vatis Jesajae aequalis, Cap. 5, 2., ubi postquam Vs. 1. manifeste actum esset de ortu Messiae ex Bethlehemo, additur: *Propterea tradet eos*, צֶדֶק-יְהוֹנָתָן וְיִשְׁרָאֵל *usque ad tempus, quo pariens, s. illa, quam parituram sperant, pepererit.* Oraculum ita nostro simile, ut unum spectare ad alterum, eaque se mutuo explicare satis intelligantur. Judaeos Jesu Christi aetate hunc locum de Messia e virgine nascituro intellexisse, patet ex Matth. 1, 22. 23. Quod spei, quae vatem tenuit, fore, ut illustris ille populi sui servator propediem

appariturus sit, non respondit eventus, haud debet nos movere, ut de eo vatem cogitasse negemus. — Ex iis quae attulimus intelligitur, nos non adstipulari posse UMBREITO, cui (in Commentat. ad h. l. in *den Theolog. Studien und Kritiken* Vol. III. p. 538. seqq.), מְלִיצָה *mulier quaedam gravida*, quae vatis in conspectu dum loqueretur forte adstaret; Immanuel vero filius, quem fuerit paritura, cui ob liberatam ab hostibus patriam illud nomen impositura sit.

15. לֹאֹכֵל לַחֵמֶה וְיֶזֶאֱמֵל *Lac spissum et mel comedet*, quod plures interpretes eo referunt, quod communis ille fuerit infantilis aetatis apud veteres victus, ut pluribus ostendit BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. II. C. 51. T. I. p. 718. edit. Lips., demonstravitque idem, *mel* salubritatis causa *lacti*, et inprimis caprino, junctum commendari. Proinde Jupiter infans caprae lacte et melle nutritus fertur. CALLIMACHUS *Hymno in Jovem*:

— — — σὺ δ' ἐθήσας πίονα μητὸν

Αἰγὸς Ἀμαλθείης, ἐπὶ δὲ γλαυκὴ κηρίον ἔβρωας.

Tu autem suxisti pingue uber caprae Amaltheae, et insuper dulcem favum comedisti. Sed quum infra Vs. 22. eo, quod lac spissum et mel omnium terrae Judaicae incolarum victus sit futuras, terrae illius desolatio significetur; interpretum praestantiores recte et hoc loco indicari existimant, fore, ut primis nascituri pueri vitae annis, terra ob incolarum defectum incoltu jaceat. לְרַעְתּוֹ מֵאִס פָּרַע וּבְחֹר בָּחוּב *Usque ad scire suum*, usque dum sciat, *reprobare malum*, et *eligere bonum*. לְּ sequente Infinitivo וְעַד hic valet *donec*, *usque dum*, ut Lev. 24, 12. *posueruntque eum in custodia* לְּפָנָיו לְּמֹשֶׁה *donec exponeret eis Moses*. LXX: πρὶν ἢ γινῶσκει αὐτὸν κ. τ. λ. Chaldaeus: *priusquam sciat puer* etc. Phrasi vero *reprobare malum et eligere bonum*, ubi de infantibus dicitur, significatur illud tempus tenellae aetatis, quo infans jam puerascens uti incipit ratione in discernendis bonis et malis, utilibus et noxiis. Patet ex Deut. 1, 39. וְיָנִיעְכֶּם, *et infantes vestri tenelli*, de quibus dixistis, et filii vestri, וְאֶתְּכֶם לֹא יָדְעוּ הַיּוֹם טוֹב וָרָע, *qui nondum norunt bonum et malum*. Cf. Jon. 4, 11. Verba מֵאִס et בָּחוּר cum ב solent construi, ut Vs. 16., infra 14, 1. 44, 1. 2. Nugantur, qui hoc Versu vatem volunt transire ad aliud, quod vocant, subjectum, et postquam vaticinatus esset de Immanuele, mox demonstrare digito vel gestu aliquo filium suum Schear-Jaschubum, quem secum duxisse vates narratur supra Vs. 3., et hunc producere in signum liberationis Abaso promissae, ut sensus sit: *butyrum et mel comedet* non Immanuel, sed filius hic meus, Schear-Jaschub, ad quem et referunt ea, quae Vs. 16. dicuntur. Verum est perquam durum et violentum, ad aliam personam quae hic et Vs. 16. leguntur referre, quum nullum subjectum aliud, ab Immanuele distinctum, hic memoretur; id quod argumento est, praedicata ad superius

et proximum referenda esse; nec est ulla necessitas tale quid fingendi, si nostram hoc vaticinium interpretandi rationem sequaris.

16. Particula כִּי hunc Versum cum Vs. 14. connectit, inter quem utrumque Vs. 15. per parenthesin est interjectus. Rationem reddit, cur nascituro Immanueli id nominis sit imponendum. Brevi enim postquam natus fuerit, interitus hostium illorum, quorum minae tunc tantopere terrebant Judaeos, praesentis inter suos Dei indicium faciet. Verba sunt: כִּי בָּטְרָם יֵדַע הַזֶּעַר מֵאוֹס בְּרַע, וּבְחֹרֶר בְּטוֹב תִּצְוֶה הָאֲדָמָה אֲשֶׁר-אֶתָּה קָץ מִפְּנֵי שְׁנֵי מַלְכֵיהָ, *nam antequam puer ille*, qui Vs. 14. nasciturus praedicitur, *sciverit reprobare malum, et eligere bonum*, dum in primaevae infantiae annis versabitur (vid ad Vs. 15.), *deseretur*, desolata erit, *terra illa*, utraque illa regio, Syria atque Samaria (cf. Vs. 8.), *propter cujus duos reges aegre tibi est*, qui regnum Judae delere meditabantur, Vs. 6. Pronomen relativum אֲשֶׁר interpretes passim construunt cum verbo קָץ, hoc sensu: *terra, quam tu detestaris, sive fastidis, deseretur a duobus suis regibus*. Cui interpretationi obstat primum, quod Judaei et rex eorum, Ahasus, non tam fastidiebant terram, quam *reges*, illius terrae praesides, tum, quod verbum קָץ eo sensu, quem interpretes illi esse volunt, construitur cum ב, et debuisset Hebraice dici, אֲשֶׁר אֶתָּה קָץ, *in qua tu nauseas*, cujus causa tu taedio afficeris; hoc vero loco קָץ construitur cum מִפְּנֵי, ut Num. 22, 3. וַיִּקֶּץ מוֹאָב מִפְּנֵי, *et aegre erat Moabo propter Israelitas*. Terra itaque, quae deserenda dicitur, est Ephraimitis et Syria: duo reges terrae, propter quos aegre erat Ahaso et Judaeis, Rezin et Pe-cachus. Possis quoque cum Schultensio, loco supra ad Vs. 6. laudato, reddere: *dereliqueretur terra, cujus a duobus regibus tu taedio afficeris*, i. e. obsidione premeris, ut קָץ eodem sensu sumatur, quo supra Vs. 6. תִּצְוֶה; *deseretur*, i. e. incolis suis nudabitur, spoliabitur et opibus exhaurietur, ut supra 6, 12. וְרָבָה תִּצְוֶוּבָה בְּקֶרֶב הָאָרֶץ; add. 27, 10. 42, 12. STEUDEL מַלְכֵיהָ explicari posse existimat de ambobus regibus terra Judaica potitis, quam jam ut suam haberent (Vs. 6.). „Terra itaque,” inquit, „quae brevi relinquetur, eadem terra Judaica est, mox ab Ahasi hostibus liberanda.” Nobis tamen haud verisimile est, reges illos hostiles a vate, Judaici regni cive, suae patriae reges vocari.

17. A praesentium hostium metu mox liberabuntur quidem Ahasus ejusque populus, nato Immanuele (Vs. 16.); sed multo graviores deinceps calamitates eis ingruent a duobus tunc potentissimis regnis, Assyrio et Aegypto. A quibus etsi dure affligetur Judaea (Vs. 19—25.), et ab Assyriaco potissimum exercitu inundabitur tota (8, 8.); irrita tamen erunt et horum consilia de exscindendo regno Judaeia, quia suae terrae Immanuel praestabit id, quod ejus nomen sonat, auxilium divinum (8, 10.). Non connectitur autem hic Versus cum superiore oratione per parti-

culam adversativam, ut videbatur fieri debere, sed vates simpliciter ait: יָבִיא, *adducet*; eadem ellipsi, qua supra 1, 3. *Bos cognoscit possessorem suum, et asinus domini sui praesepe*; (sed) *Israel non intelligit*. „Quamvis,“ inquit STEUDEL, יָבִיא, aude, sine praemissa Particula ponatur, vix tamen aliter explicari poterit hic Versus, quam ita: licet ab una parte periculo Judaei sint eripiendi, ab alia tamen parte aliud minari periculum.“ LXX particulam adversativam suppleverunt praemisso huic Versui אֲלֵא, quod illi, KOCHERO observante, stilo suae versionis pedestri convenienter sineque nexa facere poterant, sed male Lowthus sequutus est, „ipse poeta Lowthus, quem ut ejuscemodi figuris assuetum, ita nec inimicum esse consentaneum erat.“ יָבִיא *Ad-*
ducere, constructum cum עַל, est *facere*, ut cui hoc vel illud obveniat, quo veluti obruatur, sive bonum sive malum. Exemplum est Jos. 23, 15. *Quemadmodum עָלַיְכֶם נָא venit super vos omne verbum bonum, quod loquutus est Jova ad vos*, בְּן יִבִיא, יְהוָה עָלֵיכֶם, *ita adducet super vos omne verbum malum*. Minus recte igitur plures interpretes nostra verba sic reddunt: *adducet Jova contra te, et contra populum tuum*. Non est magna differentia, nec tamen accurate satis ita exprimitur vis phraseos, quae petita est ab aquis, eos, quibus superveniunt, obruentibus, ut patet ex Jos. 24, 7., ubi Josua in oratione sua meminit Aegyptiorum, obrutorum aquis sianis Arabidi: יָבִיא עָלֵיךְ אֶת - תִּיִם, et fecit (Deus) ut eis (Aegyptiis) vi praevalente occurreret mare, et tegeret eos: et ipsa haec metaphora de eodem hoc subjecto ita exponitur Cap. 8, 7. et Jerem. 47, 2. Recte igitur LXX: ἐνάντιον ὁ Θεὸς ἐπὶ σε. *Adducet Jova, pergit vates, עָלַי יְהוָה — עָלַי - עָמָר et super populum tuum, et super domum patris tui dies, quae, quales non venerunt inde a die tū recedere Ephraim a Juda, i. e. talia tibi inducam tempora, qualia majores tui inde ab eo tempore, quo Judaicum regnum ab Ephraimitico divulsus est, non sunt experti, אֶת מַלְכֵּךְ אַשּׁוּר, regem intellige Assyriae, vos graviter afflicturnum. לְמִיּוֹם pro simplici יְמִיּוֹם positum. ה' haud raro inservit designande temporis spatie, intra quod aliquid fit, ut Esr. 10, 8. יְמִיּוֹם intra tri-duum. Hinc לְמִיּוֹם proprie significabit: intra totum illud temporis spatium, quod effluxit a secessione Ephraimi a Juda. Quae vero vates ab Assyriis Ahaso ejusque genti obventura denunciat mala, ei accidisse non legimus. Si quis enim clades, quas Judaei ab Assyriae regibus sub Ahaso, Hiskia et Manasse quoque accep-
runt, conferat cum malis, quae perpassi sunt post discessionem decem tribuum, ab Aegyptiis eorumque rege, Sesako, sub Rehabeamo (2 Chron. 12, 2 — 12.), a Philisthaeis et Arabibus sub Jeramo, Josaphati filio (2 Chron. 21, 16. 17.), a Syris sub Joaze (2 Chron. 24, 23.); deprehendet singulas graviores esse, quam quae illatae eis sunt vel a Tiglath-Pulassare, sub Ahaso, vel a Senheribo, sub Hiskia, vel ab Assarhaddone, sub Manasse.*

Tiglath-Pulassar enlm simpliciter *affixisse* Ahasum dicitur 2 Chron. 28, 20., vel *arctasse*, et expressisse ei grave tributum; Sanheribus occupatis Judaeae urbibus, et vastatis agris, magnum regi et Hierosolymitanis incussit terrorem (2 Chron. 32, 1. 2. Jesaj. 36, 1. 2. seqq.), sed repressus a potentiore Dei manu a consiliis et coeptis coactus est desistere, et in Assyriam reverti; Assarhaddon Manassen quidem cepit (sed extra Hierosolymam) et abduxit Babylonem, mox rursus liberandum (2 Chron. 33, 11.); sed eas calamitates non sunt graviore illis, quas modo recensuimus, ut historiam legenti patebit. Imo expeditio terribilis, quam Zerah, Cuschaeorum seu Arabum Imperator, sub Asa (2 Chron. 14, 8. 9.), et Ammonitae, Philisthaei, gentesque conterminae sub Josaphato (2 Chron. 20, 1.), cum numerosissimis copiis adversus Judaeam susceperunt, non minorem terrorem sparserunt, quam Sanheribus; ne jam de magnis illis cladibus, quibus subinde Judaei affecti sunt ab Ephraimitis, sive Israelitis, gentilibus suis, quicquam memoremus. Quae quum recte perspexisset VITRINGA, et vero, ut ceteris omnibus suae aetatis interpretibus, haec alte infixae esset persuasio, singulis vatium Hebraeorum effatis certos respondere eventus, ne nostrum oraculum suo careat exitu, eo confugit ut Nebucadnezarem, *Chaldaeorum* regem, qui Judaicum regnum evertit, terramque vastavit incolisque exhaustit, *Assyriae* regibus accenseret. Verum si demus etiam, latius nonnumquam Assyriae nomen tam ab Hebraeis, quam ab exteris scriptoribus usurpari, pre Babylonia, ipsaque adeo Media et Perside (ut Esra 6, 22.), nihil tamen inde luerebitur Vitringa. Neque enim post aliquot secula, quae hic minatur vates, dicit futura esse, sed ipsum illum, ad quem tunc loquebatur, Ahasum illis experturum esse, clare ait, dum his verbis utitur: וְיָבִיא יְחִזְקִיָּה עָלֶיךָ, *adducet Jova super Te, tuumque populum, domumque tuam patriam talia tempora, qualia antea non fuerunt.* Ceterum verba וְיָבִיא יְחִזְקִיָּה עָלֶיךָ HUBIGANTUS existimat non esse Jesajae, sed alius cujusdam, qui illa ad marginem scripserit, ut explicaret, quanam esset *apis in terra Assur*, de qua mox Vs. 18., postea vero a margine in contextum allata. Refutatis veteribus horum verborum interpretationibus ita pergit: „Quodsi vero ita convertas: *adducet Dominus contra te dies regem Assur*, nemo non videt, incommodo venire post *dies*, personam regis Assur, neque unum esse posse alterius *appositum*. Deinde non convenit nominari *Assur*, antequam idem per similitudinem dicatur: *apis terras Assur* [uti Vs. 18. praecedit *muscae Aegyptiacae* mentio]; ut neque eum in fine sententiae unum nominari; quoniam *dies* Judae *malis* futuri erant; non modò propter regem Assur, sed etiam propter Aegypti regem, Vs. 18.“ Hubiganti rationibus moti et Seckerus, Lowthus, Gesenius, alii, verba וְיָבִיא יְחִזְקִיָּה עָלֶיךָ pro nota a margine in contextum injecta habent. Nec ego admodum refragor, etsi KOCHERUS satis probabiliter monet, *dicens*

calamitatem eladesse dierum, cum ipso calamitatis auctore, tritam per synecdochen metonymiamve temporis pro re in tempore dicti

18. Quae in universum minatus erat Versu superiore, inde ab hoc Versu usque ad Capitis finem illustrat et amplificat. יְהִי בַּיּוֹם הַהוּא *Fietque illo die*, quo calamitates Vs. 17. denunciatae ingruent. יִשְׁרָק יְהוָה לְזָבוֹב אֲשֶׁר בְּקֶצֶחַ יְאֲרֵי מִצְרַיִם *Sibilabit* (cf. not. ad 5, 26.) *Jova ad muscas, quae sunt in extremo fluminum Aegypti*, i. e. unto suo congregabit adducetque accolas flaviorum, in quos scinditur Nilus, in mare exiturus, quorum proprium nomen est יְאֲרֵים, utpote Aegyptiacum, vid. not. ad Ezech. 29, 3. Ubi autem Nilus per septem ostia mare Mediterraneum influit (בְּקֶצֶחַ), stagna et paludes magnae sunt, in quibus innumera muscarum genera gignuntur. Vid. ARVIOSTI *Itin.* P. I. p. 173. vers. teuton. Cum iis apte conferri hostiles exercitus, tum ob multitudinem, tum ob gravia incommoda, nemo non videt. De זָבוֹב, *musca*, vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. II. L. IV. Cap. 9. T. III. p. 341. edit. Lips. et not. p. 342. Recte Chaldaeus haec explicuit: *clamabit Dominus ad populum Ugationum exercitus virorum fortium* (id est, in quo copiae virorum fortium simul junctae et conjunctae), *qui multae sunt instar muscarum, et adducet eas de terra Aegypti.* Muscis comparari Aegyptios ob immensam multitudinem, existimat quoque Bochartus l. c. p. 340, quam esset olim Aegyptus supra modum populosa, qua de re plura veterum scriptorum testimonia affert. יִלְרַבְּרָה אֲשֶׁר בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם *Et ad apes quae sunt in terra Assur* sibilabit, quod ex hemistichio priore est subaudiendum. Cum apibus conferuntur hostes infestissimi etiam Deut. 1, 44. Ps. 118, 12. „Quae similitudines,” ait Bochartus l. c. C. 10. p. 364., „ne videantur subsidere infra argumenti dignitatem, sciendum est, apem in tam tenui corpusculo ingentes habere animos, atque, ut mel suum tueantur, non solum homines, sed et vastissima quaeque animalia infestis aculeis aggredi non timere, et quandoque interimere. ARISTOTELES *Histor. Animal.* L. IX. c. 40. Κτείνουσι δὲ βύλλους καὶ τὰ μεγάλα τῶν ζώων καὶ ἵππος ἥδη ἀπέθανεν ἀπὸ μέλισσων. *Injecto aculeo necant maxima quaeque animalia; adeo ab apibus punctus equus obiit.*“ Easdem, quas vates noster hic adhibuit, imagines legimus apud Mutelammem, Poetam Arabicum, invasiones et vastationes hostium describentem, in *Excerptis ex Anthologia poetarum Veterum*, Hamasa dicta, ad calcem *Grammat. Arab. Erpenianae*, ab A. Schultensio Lugd. Batav. 1748. edit., p. 538.: *Atque nunc inconsita valle perfurit ejus musca, Bombantes apes, et caeruleus pabulator.* Pharaonis Neehonis adversus Nebucadnezarem susceptas expeditiones, in quibus Judaea ab utroque hostili exercitu plus semel inundata fuit (vid. 2 Chron. 35, 20. Jerem. 46, 1. 2., tum 2 Reg. 23, 29. 30. seqq. 2 Chron. 36, 1. 2.), hoc oraculo innui opinantur ple-

rique eorum, qui singulis vatum effatis certos, qui eis responderent, eventus in historia quaerunt. Sed minatur vates, ut ad Vs. 17. monuimus, haec omnia Ahaso obventura.

19. וְבָאוּ וְנָחָז בָּלֵם *Venientque et considerebunt omnes illae,* muscae et apes, Vs. 18. Verbum נָחָז sive נָחָז, de quo cf. not. supra ad Vs. 2., de considentibus aliquo loco locustis usurpatur Exod. 10, 14., et de avibus 2 Sam. 21, 10. בְּנַחְלֵי הַבְּתוֹת *In torrentibus desolatorum, s. in convallibus solitudinum.* בְּתוֹת pluralis nominis בְּתָה supra 5, 6., ubi not. vid. Scriptum pro בְּתוֹת, observante KIMCHIO, qui nomen recte explicat per תְּרִבּוֹת, *loca devastata.* STEUDEL בְּנַחְלֵי הַבְּתוֹת *in vallibus locorum pernoctando idoneorum* interpretatur, contextum locos potius pernoctando idoneos, quam devastatas aut inaccessas valles postulare ratus. Sed prophetam haud dubium est hoc significare velle, hostilium copiarum, quae Judaeam sint inundaturae, tantum fore numerum, ut nec abdita et inaccessa loca ab iis tuta sint futura. וּבְנִקְרֵי חֲסִלְעִים *Et in cavernis petrarum,* uti Vulgatus vertit. LXX: καὶ ἐν ταῖς τρωγλαῖς τῶν πετρῶν. Chaldaeus: *et in scissuris petrarum.* Ita et Syrus. Nomen נִקְרֵי, etsi soli linguae Hebraeae peculiare, nec quicquam lucis ex sororiis dialectis accipiens, vix tamen dubium est, *scissuram petrae* significare. Conjungitur cum חֲסִלְעִים et duobus ceteris, quibus praeter nostrum locum occurrit, locis, Jerem. 13, 4. 16, 16. וּבְכָל חֲנַצְצוֹצִים LXX: καὶ εἰς τὰ σπηλαία. Similiter Syrus: *et in omnibus rimis.* Videntur a Chaldaico חֲנַצְצוֹ, *infigere*, loca intellexisse *perforata*, uti חֲנַצְצוֹ Chaldaeis est *foramen, fossa*. Sed ex altero quo id nomen exstat loco, infra 55, 13., בְּתוֹת חֲנַצְצוֹן יִצְלָח בְּרוֹשׁ, *pro abis succrescet*), manifestum est, plantas illo nomine indicari. Hinc rectius Vulgatus: *et in omnibus frutetis.* Cum eo convenit JARCHI, qui nomen hebraicum *senticeta* notare ait, explicatque Gallico *brosses*. Nec aliter sumendum observat altero quo exstat loco, infra 55, 13. R. quidem JUDA, a Salomone Ben Melech in *Michlal Jophi* ad h. l. memoratus, חֲנַצְצוֹן eandem plantam esse conjicit, quae Arabibus eodem nomine appellatur. Sane eis חֲנַצְצוֹ est *arboris spinosae* nomen, cujus cortice utuntur in deprendendis coriis. ABENDANA ad *Michlal Jophi* *vespres* ab *infigendo*, quod חֲנַצְצוֹ Chaldaice sonat, dictos observat, quod contrectatae carni infigantur. Et וּבְכָל חֲנַצְצוֹתֵינוּ *Et in omnibus locis irriguis, s. pascuis.* חֲנַצְצוֹתֵינוּ, eadem qua praecedens חֲנַצְצוֹן forma, a חֲנַצְצוֹ ductum, quod Arabibus est, *aquatium ducere, pascere*, unde מְנַחֵל, *aquationis in pascuis locus.* „Apta sic, ait MICHAELIS in *Supplem.* p. 1606., „oppositio ad חֲנַצְצוֹתֵינוּ, *senticeta, spinosa*, quae in aridis esse solent desertis: apta et inter vespas et muscas distributio, illae sua habitacula ex ramis arborum et spinarum suspendunt; haec irrigua, sive adeo palustria amant.“

Cum duobus his Verbis contulisse HOMERUM juvabit, qui *Iliad.* B. 87. seq. pari similitudine utitur.

20. *Illo die abradet Dominus novacula conductionis s. conductâ*, uti vocem תְּשִׁכִּירָה recte Hieronymus vertit, pertinet enim ad שְׂכִיר, *mercenarius*, infra 16, 14. LXX in codice Alexandrino: ἐν τῷ εὐφράτῳ τῷ μεμεισμένῳ, *novacula ebriâ*, quasi in Hebraeo esset תְּשִׁכִּירָה, per Schin. *Novacula ebria* placet J. D. MICHAELI, qui eâ talem intelligit, quae, tanquam a manu ebrii gestata, temere omnia et crudeliter absceadat. „Nec dubium,“ inquit STEUDEL, „quin Orientales saepius tela, sagittas dicant inebriari, vid. Deut. 32, 42. Sed imago, quum de effuso sanguine sermo sit, quam maxime commoda, vix de *novacula*, pilos radente, adhiberi potuerit; ut in ebrii manu novaculam vates non pingit, quum nonnisi pilos radere, nec cutem vulnerare, aut simile quid dicatur. Commodum autem sensum praebet שְׂכִיר, quum rex Assyriae magnis praemiis ad opem ferendam ab Ahaso esset invitatus; sed pro aliis conductae novacula ipsum omni decore exuebat.“ Quos *novaculae conductae* imagine intelligat vates, statim explicat: תְּשִׁכִּירָה *per eos*, s. *iis*, qui *trans fluvium*, i. e. Euphratem, qui נַחַר הָעֻפְרַתִּי fluvius dicitur, vid. Jos. 24, 2. I Reg 5, 1. Jerem. 2, 18. Pro נַחַר legendum תְּשִׁכִּירָה cum הוּ demonstrativo censet Lowthus, quod ipsum exstat in duobus codicibus, expressum quoque a LXX. Sed bene KOCHERUS: „נַחַר, *Euphrates*, etiam sine הוּ demonstrativo, quo addito appellativo nomen proprium fieri solet. Talia e. g. גִּבְעָה, רָמָה, *collis*, חֲגִבָּה, חֲרָמָה, *Gibea, Rama*, urbes in collibus positae; sed dein, volente sic usu, etiam adempto הוּ manet significatio propria in גִּבְעָה, רָמָה, Jos. 15, 57., etsi haec in tribu Juda, nam eadem nominis ratio; Jerem. 31, 15. Ita אָדָם, *homo*, הָאָדָם et אָדָם, *Adamus*. Confer Michae 7, 12., sed imprimis Jerem. 2, 18., qui locus nostro huic germanus, neque dubius est.“ LUDOV. DE DIEU haec verba proxime conjunxit cum superioribus, vertitque: *novacula conductâ in ulterioribus fluvii*, consentiente GESenio, fere ut Graecus interpres, quemadmodum ejus verba nunc leguntur: μεμεισμένῳ πέραν τοῦ ποταμοῦ. Sensus fere eodem redit; nec tamen verisimile, id proprie dicere voluisse vatem, quia haud dubie tum scripsisset נַחַר תְּשִׁכִּירָה, non תְּשִׁכִּירָה. Clarius etiam declarat, quem per *novacula conductam* intelligat: מֶלֶךְ אַשּׁוּר *rege Assyriae*, quem jam supra Vs. 17. hostili manu Judaeam invasurum comminatus erat. Is vero cur *novacula conductâ* vocetur, rationes varii comminiscuntur varias. GROTIUS vatem hoc diosre ait, Deum magna mercede praedae Assyrios illecturum esse, quemadmodum apud Ezechielem, 29, 18. 19. Deus Nebucadnezari pro opera, sumta in exsequendis judiciis suis in Tyrum, *mercedem* statuit *Aegyptum*. Nos iis interpretibus accedimus, qui *novacula mercenariam* regem Assyrium

ut infra 8, 3. Quis enim credat, prophetam, si de sua loquutus esset conjuge, non eam designatum fuisse nomine aliquo, quo cognosci et ab aliis feminis dignosci possit? Imo si vel maxime, quod Grotius vult, loquutus esset de virgine aliqua, ab ipso adascienda hoc tempore in conjugium; debuisset utique eam certa aliqua nota sic describere et designare, ut alii intelligere possent, illum de sua potius conjuge, quam de qualicunque alia loqui. Alterum Kimchii est: non posse hanc sententiam consistere cum loco 8, 8., ubi propheta verba faciens de Assyriis ait *Extensiones alarum ejus implebunt latitudinem terrarum tuarum, o Immanuel!* Patere inde, per Immanuelem intelligi personam aliquam illustrem, *cujus* dici possit *esse Judaea*, qui non potest esse minor filio regis. Neque tamen, quod ipse Kimchi contendit, עֲלָמָה esse Ahasi conjugem, magis est probabile. Eam enim simpliciter eo nomine appellasse, vix est credibile. Cur enim non dixisset, quod quilibet alius in tali casu diceret: *conjugis tua?* Vel, si de regina loquutus esset, cur eam non potius appellasset מַלְכָּה, *reginam*, aut גְּבִירָה, *dominam*, *augustam*, quae appellationes usu fuerunt receptae? Ipsi quoque Kimchio obstat locus 8, 8. ab eo productus, quo alios oppugnat. Si enim hic intelligatur alius quidam Ahasi filius quam Hiskias, quomodo *ejus* dici potest fuisse terra Judaea? Hiskias enim solus fuit regni haeres. Veteres Judaei quum id animadverterent, hic Hiskiam designari dixerunt. Verum parum videri queat probabile, Ahasum vel conjugem ejus, si vel maxime detur designari per עֲלָמָה, puerum aliquem in suo domo nasciturum vocaturum fuisse Immanuelem. Illum, inquam, Ahasum, quem constat exigua fuisse in Deum fide. Gravissimum vero quod utrique, vel de Jesajae, vel de Ahasi conjuge, expositioni obstat, est illud, quod עֲלָמָה de *nupta* femina ex usu loquendi intelligi plane nequeat, sed *virginem* denotet. Nihil est, quod obvertunt Hebraei, et Christianorum ii, qui Immanuelem prophetae filium faciunt, nomen עֲלָמָה solummodo respicere *aetatem*, non *statum* feminae, *virginalem* aut *conjugalem*, significare igitur *feminam juvenem*, sive *nuptam* sive *innuptam*, perinde ac בָּחֹרֶת designat *adolecentem*. Hinc est, quod Aquila et Theodotion, proselytā Judaei, voce ad interpretandum עֲלָמָה *παῖς* sunt usi. Verum probat constans vocis usus in V. T. עֲלָמָה numquam de *nupta*, sed ubique de *innupta* femina dici. Legitur praeter nostrum locum sexies. Primo Genes. 24, 43., ubi de Rebecca nondum nupta, quae Vs. 16. בְּחֹרֶת וְאִישׁ לֹא יָרָעָה *virgo, quam vir non cognovit*, dicitur, tum Exod. 2, 8. de innupta Mosis sorore adhibetur. Tertio loco Ps. 68, 26. עֲלָמוֹת sunt puellae, quae instrumentis musicis Deum celebrant. Porro Cantic. 1, 3., ubi עֲלָמוֹת sponsum amare dicuntur, nemo facile de uxoribus cogitabit, et Cant. 6, 8., ubi עֲלָמוֹת distinguuntur a מַלְכֹּת *reginis*, et פְּרִיגָנוֹת *conoubinis*, illae vix aliae, nisi *virgines* esse possunt.

Unus restat locus, valde vexatus, Prov. 30, 19., quem urgent, qui contrariam sententiam defendunt. Illo loco inter quatuor occulta et impervestigabilia recensetur זְרָהּ גְּבֵרָה זְכֵלְמָה, ubi זְכֵלְמָה Judaei eandem volunt esse, quae Vs. proximo dicitur אִשָּׁה זָנָא, femina adultera, ad eam enim applicari, quae Paroemiastes de זְכֵלְמָה dixerat. Verum hanc scriptor a femina adultera manifeste distinguit; tantum illius exemplum ad hanc transfert. Locus agit de furtivis et clandestinis amoribus, et congressu, quem vir cum puella innupta exeroet, nemine praeter amantes conscio, dum interea illa pro virgine habetur, et quid vitii sibi haereat, ita dissimulat, ut ab aliis id frustra pervestigetur. Est igitur quae hic זְכֵלְמָה, virgo, dicitur, talis ex communi fama, judicio, et opinione aliorum. Intellexisse autem Jesajam, cum haec loqueretur, virginem parituram, verba ejus ipsa demonstrant. Nam eodem hic loquitur modo, quo postea 8, 3., cum dicit, prophetissa concepit et peperit filium, jungens נְבִיאָה, prophetissa, verbis נִתְּתָהּ לְרַחֵם, et partum attribuens ei feminae, quae sit uxor, cum parit. Ergo similiter attribuit nunc partum ei feminae, quae sit virgo, non quae antea fuerit. Ita omnes loquuntur; nec dicat maritus: mea virgo peperit, cum dicere vellet: mea uxor peperit, etsi uxorem suam duxerit virginem. „Lingua quoque Punica, ait Hieronymus, quae de Hebraeorum fontibus manare dicitur, proprie virgo alma appellatur.“ Additque paulo post: „Et quantum cum mea pugno memoria, numquam me arbitror alma in muliere nupta legisse, sed in ea quae virgo est; ut non solum virgo sit, sed virgo junioris aetatis, et in annis adolescentiae.“ Quod vero praecipuum est, huic vocis זְכֵלְמָה usui h. l. suffragatur ipsius rei indoles, atque extra dubium collocat, proponi virginem parturientem tanquam Immanuelis matrem. Nisi enim partum miraculosum intelligas, quem Deus ipse signum non interiturae domus Davidicae constituat, nemo dixerit, quid illud sit in hac prophetia, quod sustineat locum et vicem signi sive prodigii. Par est credere, prophetam hoc vix eodem sensu uti, quo eam usurpaverat Vs. 11., ubi manifeste sumitur de signo aliquo prodigiali, non memoriali, sive verbali, vel qualicunque alio. Quis vero signi prodigialis, aut miraculi loco habeat, si ex congressu viri evadit gravida, quae virgo esse desiit? Sed ut pergamus in explicandis verbis prophetiae, זְרָהּ non est, ut quidam volunt, tertia Praeteriti, quam per generis enallagen pro feminino תְּרִיתָה positam volunt, sed vel Participium verbi inusitati חָרָה, i. q. תְּרִיתָה, concipere, vel, uti vult Gesenius, forma feminina Adjectivi תְּרִיתָה (falso V. D. dicit, me in priore hujus libri editione תְּרִיתָה pro tertia Praeteriti habuisse). Sic Chaldaeus: virgo gravis. Aquila ἐν γαστρὶ συλλαμβάνει. Convenit cum sequenti וַיִּזְכֹּר, et parit. Utrumque LXX, quum viderent agi de futuro tempore, recte verterunt: ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν. Eadem quae

hic formula de muliere gravida et post aliquod tempus partum editura legitur Genes. 16, 11. Jud. 13, 5. יִקְרָאָהּ potest verti vel: *et vocabis*, oratione habita ad feminam (ne quis hic de Ahaso cogitet), vel: *et vocabit* femina, puta, quae concepiet et pariet. Ita יִקְרָאָהּ contracto erit positum pro יִקְרָאָהּ, ut a קָרָה legitur יִקְרָאָהּ, *obveniat*, Deut. 31, 29., עָשָׂה, *fecit*, Lev. 25, 21., נִפְלְאָהּ, *admirabilis est*, Ps. 118, 23. Nomina filiis imponere solebant matres, veluti Eva, Genes. 4, 1. 25., filiae Lothi Genes. 19, 37. sq., Lea Gen. 29, 32. 30, 18. sqq., Rahel, 1. c. Vs. 24. Nomen autem, quod virgo paritura filio imponet, עֲמָנוּאֵל, vel potest accipi ut nomen pueri *proprium*, vel ut *symbolicum*. Posterius longe est probabilius, quia vates noster in locis similibus per *impositionem nominum* indicat illustria quaedam *attributa*, quae de persona aut re aliqua cum laude praedicari possent, cujusmodi nomina symbolica recte *honoraria* appellaveris. Sic infra 9, 5. de eodem, de quo hic agitur illustri puero, dicitur, *nomen ejus appellandum esse Mirabilia, Consiliarius, Heros*. Et 61, 6. populum Judaicum appellandum ait *sacerdotes Jovae*. Porro 62, 4. Hierosolimam non amplius vocandam esse *Derelictam*, sed יְרוּשָׁלַיִם - בְּהָרִי, *voluptas mea in ea*, praedicat. Ad Jeremias 23, 6. 33, 16. Messiae nomen ait fore יְרוּחַ צְדִיקָה *Jova justitiae nostra*. Vid. et Ezech. 48, 35. Recte igitur GROTIUS ad Matth. 1, 22.: „Qui prophetas non supine legit, nescire non potest, *vocatum iri aliquo nomine* dici ab illis eum etiam, qui non ejus vocis sono sit appellandus, sed cujus rebus celebrandis vox ita conveniat. Loca passim occurrunt. Jes. 1, 26., *Postea dabitur nomen tibi urbs justitiae, civitas fidelis*, i. e. postea eris urbs justa et civitas fidelis. Cf. 56, 7.“ Ceterum quum *Deus nobiscum esse* Hebraeis dicatur, quoties benignus nos respicit et adjuvat, ut Ps. 46, 8. 12. (יְרוּחַ צְבָאוֹת עִמָּנוּ), 89, 25., infra apud Nostrum 43, 2. Jerem. 1, 8. Jos. 1, 5.; puero nomine עֲמָנוּאֵל appellando portendi patet populi Judaici a malis et adversis liberationem ejusque defensionem adversus qualescunque hostes. Puerum illum qui הוּעִימָה Jesajae conjugem significare existimant Jesajae filium fuisse statuere necesse est. Ita ABEN-ESRA, qui tres recenset filios Jesajae, symbolica omnes nomina gerentes, Sehear-Jaschubum (supra Vs. 3.), Immanuel, et qui deinceps memorabitur (8, 3.), Maher-Schalal-Chasbasum. Sed quum הוּעִימָה non sit prophetae conjux, ut vidimus, nequit illius filius Immanuel esse. Eum vero divinae futurum esse naturae, Θεούστροφον, manifestum est inde, quod in eodem hoc vaticinio, infra 9, 6. puer ille nasciturus diserte dicitur appellandus inter alia esse גִּבּוֹר אֵל, *Deus fortis*. Recte LACTANTIUS *Div. Instit.* Lib. IV. Cap. 12.: *Propheta declaravit hoc nomine Immanuelis, quod Deus ad homines in carne venturus esset. Immanuel enim significat: Nobiscum Deus, scilicet qui illo per virginem nato confiteri homines oportebat, Deum secum esse in*

terra et carne mortali. Hieronymus: „Ergo iste puer, qui nascetur ex virgine, o domus David, nunc appellatur a te *Emanuel*, id est, Nobiscum Deus, quia rebus ipsis probabis a duobus inimicis regibus liberata, Deum te habere praesentem.“ Pererebuerat igitur jam vatis nostri aetate et inter Judaeos opinio illa pluribus antiquitatis populis recepta de divino aliquo heroe et rege, e virgine illibata nascituro, qui homines scelere sit soluturus, molestiis levaturus, ex miseriis erepturus, uno verbo, qui *aureas aetatis* felicitatem in terram sit reducturus. Vetus erat opinio, inter plures pervulgata populos, de viris insignibus, praeclaris, ceteris mortalibus sapientiae atque praestantiae laude antecellentibus, quibus coelestis esset origo, praeter communem naturae legem matribus *virginibus natis*. Observavit id jam Hieronymus (*adversus Jovinianum* L. I. Cap. 26.): „Apud Gymnosophistas Indiae quasi per manus hujus opinionis auctoritas traditur, quod Buddam, principem dogmatis eorum, e latere suo virgo generarit. Nec hoc mirum de barbaris, quum Minervam quoque de capite Jovis et Liberum patrem de femore ejus procreatos, doctissima finxerit Graecia. Speusippus quoque, sororis Platonis filius, et Clearchus in laude Platonis, et Anaxilides in secundo libro Philosophiae, Perictionem, matrem Platonis, phantasmate Apollinis oppressam ferunt [cf. Diogenes Laërtius L. III. Segm. 2. 3.], et sapientiae principem non aliter arbitrantur nisi de *partu virginis* editum. Ac ne nobis Dominum Salvatorem de virgine procreatum Romana exprobraret potentia, auctores urbis et gentis suae Ilia virgine et Marte genitos arbitrantur.“ Hujusmodi plura e Graecis Romanisque scriptoribus attulit P. D. Hærius in *Demonstrat. Evangel.* Propos. IX. Cap. 9. §. 4. p. 771. edit. Lips., et in *Quaestt. Ainet.* L. II. C. 15., p. 188. sqq. Quae vero Hieronymus ejus, quem adscripsimus, loci initio de ladorum Budda dicit, confirmantur narrationibus virorum fide dignissimorum, qui nostra memoria oras istas invisere. Illas attulimus in Commentat. quae inscribitur: *Ueber die Geburt des Heilandes von der Jungfrau, in dem Journal für auserlesene theolog. Literat.* ed. a J. P. Gabler, Vol. II. Partic. 2. Norimb. 1806., atque in Scholiis uberioribus in Additam. II. ad interpretat. huj. Cap. p. 309. edit. tert. Ejusdem illius opinionis vestigia deprehendimus in Graecorum Romanorumque poetarum fabulis de Virgine Justitia, quae quum olim per aurea secula inter homines versata esset eosque rexisset, posthac vero, mortalibus in deteriora labentibus, ad sidera evolasset, inter quae Astraeae sive Erigones nomen gerit (vid. ARATI *Phaenom.* Vs. 96. seqq., et versionem Germanici Vs. 95. seqq., nec non Festi Aviani paraphrasin poeticam, Vs. 273. sqq.), reditura sit aliquando, cum in magna illa rerum omnium ἀποκαταστάσει aurea aetas ad terram redibit,

*Rectoremque dabit legum jurisque sacratī,
Sancta pudicitia divorum templa colentem,*

ut MANILIUS canit *Astronomic.* IV, 543. Eodem spectat VIRGILIUS, dum reversurae aureae aetatis descriptionem *Eclog.* IV. Vs. 4. seqq. ita orditur:

*Ultima Cumaei venit jam carminis aetas;
Magnus ab integro saeculorum nascitur ordo.
Jam redit et Virgo; redeunt Saturnia regna;
Jam nova progenies coelo demittitur alto.
Tu modo nascenti puero, quo ferrea primum
Desinet, ac toto surget gens aurea mundo,
Casta fave Lucina; tuus jam regnat Apollo.*

Sunt autem plura, in quibus Virgilianum carmen congruit cum Jesajano illo, quod Capp. 7 — 12. continetur. Agi nunc ultimam mundi aetatem, qua exacta novus seculorum ordo inchoaturus sit, puero aliquo nato, canit Virgilius, canit item Jesajas (Vs. 14.). Puer ille adscriptus erit heroibus, et orbis terrarum pacati erit regnator, apud Maronem Vs. 15 — 17., et apud Jesajam 9, 4 — 6. 11, 6. seqq. Porro melior illa aetas apud Virgilium per gradus succedit, ita ut puero nato exordia (Vs. 18 — 25. 31. seqq.), incrementa vero sua habitura sit, quando ille adoleverit (37. seqq.). Similia observa in Jesajano carmine; nam Immanuelis partus et aetas juvenilis cadunt in ultimae aetatis tristitia tempora, quibus bella et discordiae nondum cessarunt, Jesaj. 7, 15. — 8, 22. (cf. *Eclog.* Vs. 31. 36. *Pauca tamen suberunt priscae vestigia fraudis*); illo demum adultu desinent discidia atque certamina omnia, 9, 4 — 6. — Hebraei divinum illum regem in suo populo e virgine Davidicae prosapiae oriundum, suaeque potissimum gentis vindicem et liberatorem existitum sperabant. Appariturum autem expectabant, qui inter illos veteri illi atque illustri oraculo de regni Davidici stabilitate 2 Sam. 7, 16. fidem habuere, quotiescunque magnis publicis calamitatibus ita oppressi essent, ut ultimae sive ferreae aetatis finem propinquum esse crederent. Cf. *Scholl. in Ezechielem* Vol. II. p. 464. edit. sec. Jam quum a conjuratis Syriae atque Israelis regibus genti Davidicae reginae totique regno Judaico interitus tum imminere videretur; anxios demissosque animos vates erigit spe mox nascituri divini illius magnoque desiderio expectati principis, quem virgo modo prodigioso sit paritura. Famam inter illius aetatis Judaeos fuisse de illustri quodam sui populi liberatore ac servatore singulari modo nascituro, patet quoque ex Michae, vatis Jesajae aequalis, Cap. 5, 2., ubi postquam Vs. 1. manifeste actum esset de ortu Messiae ex Bethlehemo, additur: *Propterea tradet eos, צֶרֶת יִלְדָּהּ וְיִלְדָּהּ יִלְדָּהּ usque ad tempus, quo pariens, s. illa, quam parituram sperant, pepererit.* Oraculum ita nostro simile, ut unum spectare ad alterum, eaque se mutuo explicare satis intelligantur Judaeos Jesu Christi aetate hunc locum de Messia e virgine nascituro intellexisse, patet ex Matth. 1, 22. 23. Quod spei, quae vatem tenuit, fore, ut illustris ille populi sui servator propediem

appariturus sit, non respondit eventus, haud debet nos movere, ut de eo vatem cogitasse negemus. — Ex his quae attulimus intelligitur, nos non adstipulari posse UMBREITO, cui (in Commentat. ad h. l. in *den Theolog. Studien und Kritiken* Vol. III. p. 538. seqq.), נִחֲזָה mulier quaedam gravida, quae vatis in conspectu dum loqueretur forte adstaret; Immanuel vero filius, quem fuerit paritura, cui ob liberatam ab hostibus patriam illud nomen impositura sit.

15. לֹא־יִשְׁתֶּי אֶחָד מִלֶּחֶם וּמִחֵם לֹא־יִשְׁתֶּי *Lao spissum et mel comedet*, quod plures interpretes eo referunt, quod communis ille fuerit infantilis aetatis apud veteres victus, ut pluribus ostendit BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. II. C. 51. T. I. p. 718. edit. Lips., demonstravitque idem, mel salubritatis causa lacti, et inprimis caprino, janctum commendari. Proinde Jupiter infans caprae lacte et melle nutritus fertur. CALLIMACHUS *Hymno in Jovem*:

— — — οὐ δ' ἐθήσαιο πiovα μαζόν

Αἰγὸς Ἀμαλθείης, ἐπὶ δὲ γλυκὺ κηρίον ἔβρωσ.

Tu autem suxisti pingue uber caprae Amaltheae, et insuper dalcem favum comedisti. Sed quum infra Vs. 22. eo, quod lao spissum et mel omnium terrae Judaicae incolarum victus sit futuras, terrae illius desolatio significetur; interpretum praestantiores recte et hoc loco indicari existimant, fore, ut primis nascituri pueri vitae annis, terra ob incolarum defectum incultu jaceat. וְיָדַעְתָּ עַד־כֵּן אֶת־יְהוָה *Usque ad scire suum*, usque dum sciat, *reprobare malum, et eligere bonum*. לֵּךְ sequente Infinitivo וְיָדַעְתָּ hic valet *donec, usque dum*, ut Lev. 24, 12. *posueruntque eum in custodia* וְיָדַעְתָּ לְפָנָיו *donec exponeret eis* Moses. LXX: πρὶν ἢ γινῶσκει αὐτόν κ. τ. λ. Chaldaeus: *priusquam sciat puer* etc. Phrasi vero *reprobare malum et eligere bonum*, ubi de infantibus dicitur, significatur illud tempus tenellae aetatis, quo infans jam puerascens uti incipit ratione in discernendis bonis et malis, utilibus et noxiis. Patet ex Deut. 1, 39. וְיָדַעְתָּ אֶת־יְהוָה *et infantes vestri tenelli*, de quibus dixistis, et filii vestri, וְיָדַעְתָּ אֶת־יְהוָה *qui nondum norunt bonum et malum*. Cf. Jon. 4, 11. Verba וְיָדַעְתָּ et וְיָדַעְתָּ cum בִּי solent construi, ut Vs. 16., infra 14, 1. 44, 1. 2. Nugantur, qui hoc Versu vatem volunt transire ad aliud, quod vocant, subjectum, et postquam vaticinatus esset de Immanuele, mox demonstrare digito vel gestu aliquo filium suum Shear-Jaschubum, quem secum duxisse vates narratur supra Vs. 3., et hunc producere in signum liberationis Ahaso promissae, ut sensus sit: *butyrum et mel comedet* non Immanuel, sed filius hic meus, Shear-Jaschub, ad quem et referunt ea, quae Vs. 16. dicuntur. Verum est perquam durum et violentum, ad aliam personam quae hic et Vs. 16. leguntur referre, quum nullum subjectum aliud, ab Immanuele distinctum, hic memoretur; id quod argumento est, praedicata ad superius

et proximum referenda esse; nec est ulla necessitas tale quid fingendi, si nostram hoc vaticinium interpretandi rationem sequaris.

16. Particula כִּי hunc Versum cum Vs. 14. connectit, inter quem utrumque Vs. 15. per parenthesin est interjectus. Rationem reddit, cur nascituro Immanueli id nominis sit imponendum. Brevi enim postquam natus fuerit, interitus hostium illorum, quorum minae tunc tantopere terrebant Judaeos, praesentis inter suos Dei indicium faciet. Verba sunt: כִּי בְּתָרֵם יָרֵד חֲנָנִי מֵאִסְ בְּרָע וּבְחֹרֶר בְּשׁוֹב תִּזְכֹּב הָאֶרֶץ אֲשֶׁר-אֶתָּה קָץ מִפְּנֵי שְׁנֵי מְלָכֶיהָ, nam *antequam puer ille*, qui Vs. 14. nasciturus praedicatur, *sciverit reprobare malum, et eligere bonum*, dum in primaevae infantiae annis versabitur (vid ad Vs. 15.), *deseretur*, desolata erit, *terra illa*, utraque illa regio, Syria atque Samaria (cf. Vs. 8.), *propter cujus duos reges aegre tibi est*, qui regnum Judae delere meditabantur, Vs. 6. Pronomen relativum אֲשֶׁר interpretes passim construunt cum verbo קָץ, hoc sensu: *terra, quam tu detestaris, sive fastidis, deseretur a duobus suis regibus*. Cui interpretationi obstat primum, quod Judaei et rex eorum, Ahasus, non tam fastidiebant terram, quam *reges*, illius terrae praesides, tum, quod verbum קָץ eo sensu, quem interpretes illi esse volunt, construitur cum ב, et debuisset Hebraice dici, מֵאֲשֶׁר אֶתָּה קָץ, *in qua tu nauseas*, cujus causa tu taedio afficeris; hoc vero loco קָץ construitur cum מִפְּנֵי, ut Num. 22, 3. וַיִּקָּץ מֹאָב מִפְּנֵי וַיִּשְׂרָאֵל *et aegre erat Moabo propter Israelitas*. Terra itaque, quae deserenda dicitur, est *Ephraimitis et Syria*: duo reges terrae, propter quos aegre erat Ahaso et Judaeis, Rezin et Pe-cachus. Possis quoque cum Schultensio, loco supra ad Vs. 6. laudato, reddere: *derelinqueretur terra, cujus a duobus regibus tu taedio afficeris*, i. e. obsidione premeris, ut קָץ eodem sensu sumatur, quo supra Vs. 6. תִּזְכֹּב, *deseretur*, i. e. incolis suis nudabitur, spoliabitur et opibus exhauriatur, ut supra 6, 12. וַיִּרְבֶּה תִּזְנוּבָהּ בְּקֶרֶב הָאָרֶץ; add. 27, 10. 42, 12. STEUDEL מְלָכֶיהָ explicari posse existimat de ambobus regibus terra Judaica potitis, quam jam ut suam haberent (Vs. 6.). „Terra itaque,” inquit, „quae brevi relinquetur, eadem terra Judaica est, mox ab Ahasi hostibus liberanda.” Nobis tamen haud verisimile est, reges illos hostiles a vate, Judaici regni cive, suae patriae reges vocari.

17. A praesentium hostium metu mox liberabuntur quidem Ahasus ejusque populus, nato Immanuele (Vs. 16.); sed multo graviores deinceps calamitates eis ingruent a duobus tunc potentissimis regnis, Assyrio et Aegypto. A quibus etsi dure affligetur Judaea (Vs. 19—25.), et ab Assyriaco potissimum exercitu inundabitur tota (8, 8.); irrita tamen erunt et horum consilia de excindendo regno Judaico, quia suae terrae Immanuel praestabit id, quod ejus nomen sonat, auxilium divinum (8, 10.). Non connectitur autem hic Versus cum superiore oratione per parti-

culam adversativam, ut videbatur fieri debere, sed vates simpliciter ait: יָבִיא, *adducet*; eadem ellipsi, qua supra 1, 3. *Bos cognoscit possessorem suum, et asinus domini sui praesepe*; (sed) *Israel non intelligit*. „Quamvis,“ inquit STEUDEL, „יָבִיא, nade, sine praemissa Particula ponatur, vix tamen aliter explicari poterit hic Versus, quam ita: licet ab una parte periculo Judaei sint eripiendi, ab alia tamen parte aliud minari periculum.“ LXX particulam adversativam suppleverunt praemisso huic Versui ἄλλα, quod illi, KOCHERO observante, stilo suae versionis pedestri convenienter sineque nexa facere poterant, sed male Lowthus sequutus est, „ipse poeta Lowthus, quem ut ejuscemodi figuris assuetum, ita nec inimicum esse consentaneum erat.“ יָבִיא *Ad-*
ducere, constructum cum עַל, est *facere*, ut cui hoc vel illud obveniat, quo veluti obruatur, sive bonum sive malum. Exemplum est Jos. 23, 15. *Quemadmodum עָלֶיכֶם נָא venit super vos omne verbum bonum, quod loquutus est Jova ad vos*, בְּךָ יָבִיא, *et fecit (Deus) ut iis (Aegyptiis) vi praevalente occurreret mare, et tegeret eos*: et ipsa haec metaphora de eodem hoc subjecto ita exponitur Cap. 8, 7. et Jerem. 47, 2. Recte igitur LXX: ἐλάξει ὁ Θεὸς ἐνὶ σοι. *Adducet Jova, pergit vates, וְיָבִיא — עַל-בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל et super populum tuum, et super domum patris tui dies, quae, quales non venerunt inde a die tuā recedere Ephraim a Juda, i. e. talia tibi inducam tempora, qualia majores tui inde ab eo tempore, quo Judaicum regnum ab Ephraimitico divulsam est, non sunt experti, אֶת מֶלֶךְ אַשּׁוּר regem intellige Assyriae, vos graviter afflicturnum. לְמַיִם pro simplici לְמַיִם positum. לְ haud raro inservit designande temporis spatio, intra quod aliquid fit, ut Esr. 10, 8. וְיָבִיא intra tri-*
dium. Hinc לְמַיִם proprie significabit: intra totum illud temporis spatium, quod effluxit a secessione Ephraimi a Juda. Quae vero vates ab Assyriis Ahaso ejusque genti obventura denunciat mala, ei accidisse non legimus. Si quis enim elades, quae Judaei ab Assyriae regibus sub Ahaso, Hiskia et Manasse quoque receperunt, conferat cum malis, quae perpeti sunt post discessionem decem tribuum, ab Aegyptiis eorumque rege, Sesako, sub Rehabeamo (2 Chron. 12, 2 — 12.), a Philisthaeis et Arabibus sub Jeramo, Josaphati filio (2 Chron. 21, 16. 17.), a Syris sub Joase (2 Chron. 24, 23.); deprehendet singulas graviorese esse, quam quae illatae eis sunt vel a Tiglath-Pulassare, sub Ahaso, vel a Sanheribo, sub Hiskia, vel ab Assarhaddone, sub Manasse.

Tiglath-Pulassar enim simpliciter *affixisse* Ahasum dicitur 2 Chron. 28, 20., vel *arctasse*, et expressisse ei grave tributum; Sanheribus occupatis Judaeae urbibus, et vastatis agris, magnum regi et Hierosolymitanis incussit terrorem (2 Chron. 32, 1. 2. Jesaj. 36, 1. 2. seqq.), sed repressus a potentiore Dei manu a consiliis et coeptis coactus est desistere, et in Assyriam reverti; Assarhaddon Manassen quidem cepit (sed extra Hierosolymam) et abduxit Babylonem, mox rursus liberandum (2 Chron. 33, 11.); sed eae calamitates non sunt graviore illis, quas modo recensuimus, ut historiam legenti patebit. Imo expeditio terribilis, quam Zerah, Cuschaeorum seu Arabum Imperator, sub Asa (2 Chron. 14, 8. 9.), et Ammonitae, Philisthaei, gentesque conterminae sub Josaphato (2 Chron. 20, 1.), cum numerosissimis copiis adversus Judaeam susceperunt, non minorem terrorem sparserunt, quam Sanheribus, ne jam de magnis illis cladibus, quibus subinde Judaei affecti sunt ab Ephraimitis, sive Israelitis, gentilibus suis, quicquam memoremus. Quae quum recte perspexisset VITRINGA, ei vero, ut ceteris omnibus suae aetatis interpretibus, haec alte infixae esset persuasio, singulis vatum Hebraeorum effatis certos respondere eventus, ne nostrum oraculum suo careat exitu, eo confugit ut Nebucadnezarem, *Chaldaeorum* regem, qui Judaicum regnum evertit, terramque vastavit incolisque exhausit, *Assyriae* regibus accenseret. Verum si demus etiam, latius nonnumquam Assyriae nomen tam ab Hebraeis, quam ab exteris scriptoribus usurpari, pro Babylonia, ipsaque adeo Media et Perside (ut Esra 6, 22.), nihil tamen inde lucrabitur Vitringa. Neque enim post aliquot saecula, quae hic minatur vates, dicit futura esse, sed ipsum illum, ad quem tunc loquebatur, Ahasum illa experturum esse, clare ait, dum his verbis utitur: *וְיָבִיא יְהוָה עָלֶיךָ וְעַל יְהוּדָה וְעַל יְהוֹשָׁפָט מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל וְעַל כָּל הָעָם הַזֶּה כְּכָל הָעָם הַזֶּה*, *adducet Iova super Te, tuumque populum, domumque tuam patriam talia tempora, qualia antea non fuerunt*. Ceterum verba *וְיָבִיא יְהוָה עָלֶיךָ וְעַל יְהוּדָה וְעַל יְהוֹשָׁפָט מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל* HUBIGANTUS existimat non esse Jesajas, sed alius cujusdam, qui illa ad marginem scripserit, ut explicaret, quanam esset *apis in terra Assur*, de qua mox Vs. 18., postea vero a margine in contextum allata. Refutatis veteribus horum verborum interpretationibus ita pergit: „Quodai vero ita convertas: *adducet Dominus contra te dies regem Assur*, nemo non videt, incommode venire post *dies*, personam regis Assur, neque unum esse posse alterius *appositum*. Deinde non convenit nominari *Assur*, antequam idem per similitudinem dicatur: *apis terrae Assur* [uti Vs. 18. praecedat *muscae Aegyptiacae* mentio]; ut neque eum in fine sententiae unum nominari; quoniam *dies* Judaei *mali* futuri erant, non modo propter regem Assur, sed etiam propter Aegypti regem, Vs. 18.“ Hubiganti rationibus moti et Seckerus, Lowthus, Gesenius, alii, verba *וְיָבִיא יְהוָה עָלֶיךָ וְעַל יְהוּדָה וְעַל יְהוֹשָׁפָט מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל* pro nota a margine in contextum inducta habent. Nec ego admodum refragor, etai KOCHERUS satis probabiliter monet, *dies*

calamitatem cladeve dierum, cum ipso calamitatis auctore, tritam per synecdochen metonymiamve temporis pro re in tempore dicti

18. Quae in universum minatus erat Versu superiore, inde ab hoc Versu usque ad Capituli finem illustrat et amplificat. יְהִיָּה בַּיּוֹם הַהוּא *Fietque illo die*, quo calamitates Vs. 17. denunciatae ingruent. יִשְׁרָק יְהִיָּה לְזָבוּב אֲשֶׁר בְּקֶצֶת יְאֵרֵי מִצְרַיִם *Sibilabit* (cf. not. ad 5, 26.) *Jova ad muscas, quae sunt in extremo fluminum Aegypti*, i. e. nuto suo congregabit adducetque accolae fluviorum, in quos scinditur Nilus, in mare exiturus, quorum proprium nomen est יְאֵרִים, utpote Aegyptiacum, vid. not. ad Ezech. 29, 3. Ubi autem Nilus per septem ostia mare Mediterraneum influit (בְּקֶצֶת), stagna et paludes magnae sunt, in quibus innumera muscarum genera gignuntur. Vid. ARVIOSTI *Itin.* P. I. p. 173. vers. teuton. Cum iis apte conferri hostiles exercitus, tam ob multitudinem, tum ob gravia incommoda, nemo non videt. De זָבוּב, *musca*, vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. II. L. IV. Cap. 9. T. III. p. 341. edit. Lips. et not. p. 342. Recto Chaldaeus haec explicuit: *clamabit Dominus ad populum ligationum exercitus virorum fortium* (id est, in quo copiae virorum fortium simul junctae et conjuratae), *qui multae sunt instar muscarum, et adducet eas de terra Aegypti*. Muscis comparari Aegyptios ob immensam multitudinem, existimat quoque Bochartus l. c. p. 340, quum esset olim Aegyptus supra modum populosa, qua de re plura veterum scriptorum testimonia affert. יִלְחָבוּרָהּ אֲשֶׁר בְּאַרְץ אַשּׁוּר *Et ad apes quae sunt in terra Assur* sibilabit, quod ex hemistichio priore est subaudiendum. Cum apibus confruntur hostes infestissimi etiam Deut. 1, 44. Ps. 118, 12. „Quae similitudines,” ait Bochartus l. c. C. 10. p. 364, „ne videantur subsidere infra argumenti dignitatem, sciendum est, apem in tam tenui corpusculo ingentes habere animos, atque, ut mel suum tueantur, non solum homines, sed et vastissima quaeque animalia infestis aculeis aggredi non timere, et quandoque interimere. ARISTOTELES *Histor. Animal.* L. IX. c. 40. Κτείνουσι δὲ βάλ- λουσαι καὶ τὰ μέγιστα τῶν ζώων καὶ ἵππος ἥδη ἀνέθανεν ἀπὸ μελιτῶν. *Injecto aculeo necant maxima quaeque animalia; adeo ab apibus punctus equus obiit.*“ Eisdem, quas vates noster hic adhibuit, imagines legimus apud Mutelammem, Poetam Arabicum, invasiones et vastationes hostium describentem, in *Excerptis ex Anthologia postarum Veterum*, Hamasa dicta, ad calcem *Grammat. Arab. Erpenianae*, ab A. Schultensio Lugd. Batav. 1748. edit., p. 538.: *Atque nunc inconsita valle perfurist ejus musca, Bombantes apes, et caeruleus pabulator.* Pharaonis Nechonis adversus Nebucadnezaretem susceptas expeditiones, in quibus Judaea ab utroque hostili exercitu plus semel inundata fuit (vid. 2 Chron. 35, 20. Jerem. 46, 1. 2., tum 2 Reg. 23, 29. 30. seqq. 2 Chron. 36, 1. 2.), hoc oraculo innui opinantur ple-

rique eorum, qui singulis vatium effatis certos, qui eis responderent, eventus in historia quærerunt. Sed minatur vates, ut ad Vs. 17. monuimus, hæc omnia Ahaso obventura.

19. *וְבָאוּ וְנָחָז בָּלֵם* *Venientque et considerebunt omnes illae,* muscae et apes, Vs. 18. Verbum נָחָז sive נָחָז, de quo cf. not. supra ad Vs. 2., de consistentibus aliquo loco locustis usurpatur Exod. 10, 14., et de avibus 2Sam. 21, 10. *בְּנַחְלֵי הַבְּחוֹת* *In torrentibus desolatorum, s. in convallibus solitudinum.* בְּחוֹת pluralis nominis בְּחוֹת supra 5, 6., ubi not. vid. Scriptum pro בְּחוֹת, observante KIMCHIO, qui nomen recte explicat per הַרְבּוֹת, *loca devastata.* STEUDEL בְּנַחְלֵי הַבְּחוֹת *in vallibus locorum pernoctando idoneorum* interpretatur, contextum locos potius pernoctando idoneos, quam devastatas aut inaccessas valles postulare ratus. Sed prophetam haud dubium est hoc significare velle, hostilium copiarum, quæ Judæam sint inundaturæ, tantum fore numerum, ut nec abdita et inaccessa loca ab iis tuta sint futura. *וּבְנִקְיָקִי חֲסִלְעִים* *Et in cavernis petrarum,* uti Vulgatus vertit. LXX: καὶ ἐν ταῖς τρωγλαῖς τῶν πετρῶν. Chaldaeus: *et in scissuris petrarum.* Ita et Syrus. Nomen נִקְיָקִי, etsi soli linguae Hebraeae peculiare, nec quicquam lucis ex sororiis dialectis accipiens, vix tamen dubium est, *scissuram petrae* significare. Conjungitur cum חֲסִלְעִים et duobus ceteris, quibus praeter nostrum locum occurrit, locis, Jerem. 13, 4. 16, 16. *בְּכָל חַפְצֵי צִיּוֹן* LXX: καὶ εἰς τὰ σπήλαια. Similiter Syrus: *et in omnibus rimis.* Videntur a Chaldaico נָצַץ, *infigere*, loca intellexisse *perforata*, uti נָצַץ Chaldaeis est *foramen, fossa.* Sed ex altero quo id nomen exstat loco, infra 55, 13., *בְּחוֹת חַפְצֵי צִיּוֹן יִצְלַח בְּרוֹשׁ*, *pro abie succrescet*), manifestum est, plantas illo nomine indicari. Hinc rectius Vulgatus: *et in omnibus frutetis.* Cum eo convenit JARCHI, qui nomen hebraicum *senticota* notare ait, explicatque Gallico *brosses.* Nec aliter sumendum observat altero quo exstat loco, infra 55, 13. R. quidem JUDA, a Salomone Ben Melech in *Michlal Jophi* ad h. l. memoratus, נָצַץ eandem plantam esse conjicit, quæ Arabibus eodem nomine appellatur. Sane eis ⁶נֶחֱלִיל est *arboris spinosae* nomen, cujus cortice utuntur in deprendendis coriis. ABENDANA ad *Michlal Jophi* *vespres* ab *infigendo*, quod נָצַץ Chaldaice sonat, dictos observat, quod contrectatae carni infigantur. *בְּכָל חַפְצֵי צִיּוֹן* *Et in omnibus locis irriguis, s. pascuis.* בְּחוֹלָלִים, eadem qua praecedens נָצַץ forma, a בְּחוֹל ductum, quod Arabibus est, *aquatium ducere, pascere*, unde מְחֵל, *aquationis in pascuis locus.* „Apta sic, ait MICHAELIS in *Supplem.* p. 1606., „oppositio ad נָצַץ, *senticota, spinosa*, quæ in aridis esse solent desertis: apta et inter vespas et muscas distributio, illae sua habitacula ex ramis arborum et spinarum suspendunt; hæc irrigua, sive adeo palustria amant.“

Cum duobus his Versibus contulisse HOMERUM juvabit, qui *Iliad.* B. 87. seq. pari similitudine utitur.

20. *Illo die abradet Dominus novacula conductionis s. conductâ*, uti vocem *חַשְׁכִּירָה* recte Hieronymus vertit, pertinet enim ad *חַשְׁכִּיר*, *mercenarius*, infra 16, 14. LXX in codice Alexandrino: *ἐν τῷ ξυτῶ τῷ μεμεθυμένῳ*, *novacula ebriâ*, quasi in Hebraeo esset *חַשְׁכִּירָה*, per *Schin*. *Novacula ebria* placet J. D. MICHAELI, qui eâ talem intelligit, quae, tanquam a manu ebrii gestata, temere omnia et crudeliter abscindat. „Nec dubium,“ inquit STEUDEL, „quin Orientales saepius tela, sagittas dicant inebriari, vid. Deut. 32, 42. Sed imago, quum de effuso sanguine sermo sit, quam maxime commoda, vix de *novacula*, pilos radente, adhiberi potuerit; ut in ebrii manu novaculam vates non pingit, quum nonnisi pilos radere, nec eutem vulnerare, aut simile quid dicatur. Commodum autem sensum praebet *חַשְׁכִּירָה*, quum rex Assyriae magnis praemiis ad opem ferendam ab Ahaso esset invitatus; sed pro aliis conductae novacula ipsum omni decore exuebat.“ Quos *novaculae conductae* imagine intelligat vates, statim explicat: *מַעְבְּרֵי נָהָר* per eos, s. iis, qui *trans fluvium*, i. e. Euphratem, qui *נַחַל עֻפְרַת* fluvius dicitur, vid. Jos. 24, 2. 1 Reg 5, 1. Jerem. 2, 18. Pro *נָהָר* legendum *נָהָר* cum *ד* demonstrativo censet Lowthus, quod ipsum exstat in duobus codicibus, expressum quoque a LXX. Sed bene KOCHERUS: „*נָהָר*, *Euphrates*, etiam sine *ד* demonstrativo, quo addito appellativo nomen proprium fieri solet. Talia e. g. *גִּבְעָה*, *רָמָה*, *collis*, *חֻבְבָּה*, *חֻבְבָּה*, *Gibea*, *Rama*, urbes in collibus positae; sed dein, volente sic usu, etiam adempto *ד* manet significatio propria in *גִּבְעַת*, *רָמָה*, Jos. 15, 57., etsi haec in tribu Juda, nam eadem nominis ratio; Jerem. 31, 15. Ita *אָדָם*, *homo*, *הָאָדָם* et *אָדָם*, *Adamus*. Confer Michae 7, 12., sed imprimis Jerem. 2, 18., qui locus nostro huic germanus, neque dubius est.“ LUDOV. DE DIEU haec verba proxime conjunxit cum superioribus, vertitque: *novacula conductâ in ulterioribus fluvii*, consentiente GESenio, fere ut Graecus interpres, quemadmodum ejus verba nunc leguntur: *μεμεθυμένῳ πέραν τοῦ ποταμοῦ*. Sensus fere eodem redit; nec tamen verisimile, id proprie dicere voluisse vatem, quia haud dubie tum scripsisset *מַעְבְּרֵי נָהָר*, non *מַעְבְּרֵי*. Clarius etiam declarat, quem per *novacula conductam* intelligat: *מַלְכָּה אַשּׁוּר* *rege Assyriae*, quem jam supra Vs. 17. hostili manu Judaeam invasurum comminatus erat. Is vero cur *novacula conductâ* vocetur, rationes varii comminiscuntur varias. GROTIUS vatem hoc dicere ait, Deum magna mercede praedae Assyrios illecturum esse, quemadmodum apud Ezechielem, 29, 18. 19. Deus Nebucadnezari pro opera, sumta in exsequendis judiciis suis in Tyrum, *mercedem* statuit *Aegyptum*. Nos iis interpretibus aecedimus, qui *novacula mercenariam* regem Assyrium

diol exultimant respectu habito ad ipsum Ahasum, qui opem regis Assyrii implorabat, eumque illexit spe praedae reguorum sibi hostilium et magna mercede tributi ab ipso pensi, vid. 2 Reg. 16, 8. 2 Chron. 28, 20. 21. Utrumque sensum conjungit CLERICUS: „Rex Assyriae dicitur *novacula conducta*, quasi, ut Ahasus Tiglathpileserum magna mercede conduxerat, ut bellum Syris et laraelitis inferret; sic quoque Deus usurus esset rege Assyriorum et Babyloniorum, quasi milite mercenario, ad devastandam Judaeam.“ Radendum igitur ait *את-הָרֶאֱשׁ*, *caput*, i. e. *את-שֵׁעַר* *comam*, i. e. uti vertit Chaldaeus *regem*; cf. infra 9, 13. 14. *וְשֵׁעַר הָרַגְלִים* *Et pilos pedum*, h. e. inferiorum corporis partium, vid. not. supra ad 6, 2. His vero Hebraei recte observant indicari *plebem*. *וְגַם אֶת-תְּזִקָן תִּסְפֹּה* *Et ipsam quoque barbam absumet*, scil. novacula, *תִּזְעַר*, quod nomen etiam alias masculine usurpatur (vid. Num. 6, 5. Ps. 52, 4.), hoc tamen loco feminine sumitur, dum verbum *תִּסְפֹּה* additum. Alii vertunt: *et ipsa etiam barba absumetur*, *תִּסְפֹּה* intransitive accepto, et ad *תְּזִקָן* relato, quod utroque genere usurpatur. Sed *תִּסְפֹּה* esse transitive sumendum, docet *אָתָּה*, Accusativi nota. Barbam alere solent Orientales, ut decus virorum, unde perquam ignominiosum habetur, vim in ea experiri. Vid. 2 Sam. 10, 4. 5. et ARVIO-RIUM *de moribus Arabum Nomadum*, p. 48. vers. nostr. Chaldaeus: *et etiam principes simul consumet*.

21. *וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא* *Fietque die illo*, de quo Vs. 17. 18. 23. *וְיָחִיָּה-אִישׁ* *Si vivam servaverit* (Num. 31, 16.) *vir*, i. e. aliquis. Subaudienda est ante verbum particula *אִם*, ut 1 Reg. 18, 12. 2 Reg. 5, 13. Job. 10, 19. Nam hoc Versu protasis, proximo apodosis continetur. *וְצִגְלָה בֶּקֶר* *Vitulam bovis*, ut Deut. 21, 3. 1 Sam. 16, 2. Sed hoc loco latiore significatione poni pro *vacca*, quae jam est lactifera, patet e Versu proximo. Sic Hos. 10, 11, *וְצִגְלָה* vocatur vacca domita jam et triturae apta, quemadmodum Virgilius *vitulam* pro *vacca* dixit *Eclog.* 3, 29. Cf. BOCHARTI *Hieroz.* P. I. L. II. C. 28. T. I. p. 269. edit. Lips., ubi ex Graecis Romanisque scriptoribus plura ejusdem loquendi usus exempla reperies. *וְשְׁתֵּי-צֹאֵן* *Et s. aut duas oves*, vel *capras*, est enim *צֹאֵן* utrique, *ovillo* et *caprino*, generi commune nomen; vid. Bochartum l. c. C. 37. p. 457. 471. Describitur status hominis inopis, cui tenuis et exigua recula, una vacca, et duae pecudes parvae ovilli aut caprini generis. *Unus et duo*, numeri omnium minimi, hic usurpantur ad designandam paupertatem possessoris, fere ut apud Jerem. 3, 14. *Assumam vos, unum ex civitate, et duos ex familia*. Perinde atque Gordius ille, deinceps satis celeber, apud ARRIANUM de *Expedit. Alexandri* L. II. C. 3., quem describit ille ut *ἄνδρα πένητα, hominem pauperem, καὶ ὀλίγην εἶναι αὐτῷ γῆν ἐργάζεσθαι, καὶ ζεύγη βοῶν δύο, exiguum agrum colentem, et cui duo boves paria erant*: sed erat ille agricola, Jesajas designat pastorem.

22. מְרִיב עֲשׂוֹתָ חֶלֶב *Tum, inquam, fiet, coll. Vs. 21.* *Ut prae copia, s. ob copiam faciendi lac, sive confectionis lactis, i. e. quod unica vacca aut duae oviculae tantam lactis copiam, ob uberrima pascua in desolata terra, praestebunt, יִמְצָא, comedat butyrum, s. lac spissum, ille, qui unam vaccam duasve opes possidet, Vs. 21.* כִּי תִמְצָא וּדְבַשׁ יִמְצָא כֹל תְּנוּחָה *Nam cremore lactis et melle vescetur quisquis relictus fuerit in terra ex strage a copiis hostilibus illata. DORDERLEIN sic vertit: hoc lactis flore et melle fruatur; hoc enim in terra superest: et in nota subjecta addit: „dicit, post cladem et vastationem terrae superstites fore paucos agricolarum, quibus quidem victus suppetat largus et lautior; non tamen ex agris et rure, sed ex sylvis ac gregibus repetendus.“ Sensus tamen, quo interpretes ceteri omnes, et veteres et recentiores, verba hebraea capiunt, planior et concinnior. Hebraei interpretes utrumque Versum, hunc cum superiore, accipiunt de singulari fertilitate, quae tempore Immanuelis continget. Auctor est Chaldaeus interpres, cujus haec explicatio: *fietque, ut prae multitudine bonitatis pinguedinis comedet butyrum, quia butyra et melle nutriuntur omnes iusti, qui relictii fuerint in medio terrae.* KIMCHI haec refert ad ea, quae 2 Chron. 32, 27. 28. 29. leguntur de ubertate et felicitate posteriorum temporum Hiskiae regis. Sed horum interpretum cogitationem evertunt quae sequuntur, quae plena sunt solitudinis et inopiae. Optime HIERONYMUS hujus Versus sensum explicat: „In die igitur illa, hoc est, in illo tempore, quum fuerint omnes opes Judaeorum translatae in Chaldaeam, tanta solitudo erit in terra Judaeae, et tam incredibilis vastitas, ut nequaquam armenta bouum habeant, nec greges ovium, sicut prius habere consueverant; sed vix rarus habitator unam vaccam nutrire possit et duas oves, non ad arandum, sed ad cibum atque vestitum lactis et velleris. Propter inopiam quippe frumenti, et omnium, quae terra gignit ad comedendum, lacte et butyro et agresti melle vescuntur. Quodque ait: *prae ubertate lactis comedet butyrum*, hoc significat, quod terra cultorum raritate fertilior sit et magis apta pascuis.“ Quia igitur nec serentur agri, nec colentur aut sarrientur arva, qui reliqui sunt e caede et fuga in terra vastata, butyro pascentur et melle sylvestri, vulgari edulii genere, quale rusticus sibi ex peculio et alvearibus, sive suis sive sylvestribus, carpere possit in necessarium vitae sustinendae usum. Id vellevatam, patet e Versu 25.*

23. וְיִתְּנָה בַּיּוֹם הַהוּא *Fietque die illo, de quo Vs. 18. 20.*
 21. וְיִתְּנָה כָּל-מָקוֹם אֲשֶׁר-יִתְּנָה-שָׁם אֶלֶף וָפָן *Ut, ubicunque fuerint mille vites, כָּל-מָקוֹם בְּאֶלֶף כֶּסֶף pro mille argenti scil. siclia, Num. 7, 13. Cf. Genes. 20, 16. 2 Sam. 18, 12. Cantic. 8, 11. Chaldaeus: aestimatae mille minis argenteis. Sunt, qui haec verba intelligant de mercede locationis, sive de redditu, qui per-*

oiperetur ex vitium fructu, coll. Cant. 8, 11., ita ut indicentur praestantioris generis vineta, unde olim magni reditus. J. D. MICHAELIS vero observat, in regionibus, vitium feracibus, vinearum pretium constitui ex numero singularum vitium; sic Johannisbergae, ubi optimum vinum Rhenanum nascitur, vineam tot ducatis valere dici, quot vites habeat. In Libano monte vineas etiamnum pro numero vitium singulasque vites numum argenteum, quem *Piaster* vocant, aestimari, refert J. L. BURCKHARDT, qui anno 1811. illa montana inivit, in suorum per *Syriam itinerum factorum Commentariis* p. 76. transl. teuton. Si eodem modo Jesajae tempore vineae aestimabantur, h. l. tales indicantur vineae, in quibus mille vites totidem valuerunt siclis; quod pretium, quanquam nunc exiguum esset (siclus enim Jesajae tempore circa quatuor grossos, sive decimam sextam ducati partem, ex Michaelis computo, in *Commentat. de siclo Hebraeorum*, efficiebat), illis tamen temporibus, quibus nondum tanta pecuniae copia erat, sane satis magnum erat. *וְלִשְׁמִיר וְלִשְׁתִּית יִהְיֶה* et *spinetum et senticetum erit*, sive convertetur, ille locus spinis, sentibus, vepribus opplebitur. Cf. Vs. 24. 25. supra 5, 6. 27, 4. Vineae igitur, in quibus ante irruptiones et vastationes hostium mille vites fuerunt, mille aestimatae siclis, mutabuntur in senticeta et vepreta, sive quod ab hostibus subversae essent, sive quod nullos in proximis annis invenissent cultores.

24. Plus est, quod addit propheta, ad exaggerandam vastitatem; ne tuto quidem et secure loca illa adiri posse, nec ab aliis, quam sagittis et arcu instructis. *וְהָיָה כִּי-יָבֹא שָׁמָּה בְּחֶזֶק יָד וּבְקֶשֶׁת אֶרֶץ כְּנָעַן* Cum sagittis et arcu quisque veniet, accedet, *illuc*, ferarum metu; *quia tota terra erit vepretum et senticetum*. Sic erunt agri ac vineae vepribus atque fruticibus obacti, ut in illos nemo audeat ingredi, nisi armis munitus, propter feras, quae inter vepres et dumos sua sibi posuere cubilla. Alluditur forsitan ad pastores, Nomadam instar pecus in deserta et solitudines agentes, in quibus quidem non deesset, quod carpi posset a pecore pabulum, sed nec abesset ferarum metus. Unde antiquitus arcus et sagittae erant inter arma sive instrumenta pastorum, maxime Nomadam. Servius ad illud Virgilii, *Eclog. III. Vs. 12. Cum Daphnidis arcum fregisti et calamos*, notat: *nam habent arma pastores, ut in Georgicis docuit*. Locus est *Georg. III. Vs. 341. seq.*, ubi describit pastores Libyae:

*Saepe diem noctemque et totum ex ordine mensem
Pascitur, itque pecus longa in deserta sine ullis
Hospitiis: tantum campi jacet. Omnia secum
Armentarius Afer agit, tectumque Laremque,
Armaque, Amyclaeumque canem, Cressamque phatetrā.*

25. וְכָל תְּהָרִים אֲשֶׁר בְּמַעְדֵּר יַעֲרֹדָן *Et omnes montes quod attinet, loca fertilissima in montibus, qui sarculo sarriebantur* (do עֲרָר vid. not. ad 5, 6.), quae loca diligentissime coli, ac sarculo purgari solebant, quod hortorum est proprium, לֹא-תָבוֹא, שָׁמָּה יֵרָאֵה שְׁמִיר וְשִׁיחַ, non venies illuc ob timorem sentis et vepri, i. e. ob metum ferarum, inter dumeta latitantium (cf. Vs. 24.); ea enim montes arboribus olim frugiferis et vitibus consitos, seduloque cultos, occupabunt. Ante יֵרָאֵה subaudiendum מִן, ut Jerem. 47, 3. מִרְעַשׁ לְרִכְבּוֹ תִּמְוֶן וְגִלְגָּלוֹ, ob strepitum qui est curribus ejus, ob tumultum rotarum ejus. Vel potest יֵרָאֵה cum Gesenio in Commentar. pro *Accusativo adverbiali* capi, Latine Ablativo timore reddendo; cf. Ejusd. *Lehrgeb.* p. 687. seq. וְתִתָּה לְמַשְׁלַח שׁוֹר *Sed erit immissioni bouum*, mutabuntur in loca, in quae boves pastum mittuntur, וְיִלְמְדֶם שִׁיחַ, et conculationi pecudis, cf. supra Vs. 5.; passim ibi vagabuntur boves et pecudes, ut solent in locis incultis et sylvescentibus. De veterum hujus Versus interpretationibus vid. Scholia uberiora. Hebraei interpretes et haec, ut antea Vs. 21. 22., accipiunt in meliorem partem, tanquam quibus describatur felicitas, qua gauderent Judaei sub Hiskia post vastitatem a Sanheribo illatam; atque adeo ea vel connectunt cum Vs. 22., ut Abarenel, vel cum superiore Versu, ut Kimchi. Secundum eos itaque haec est sententia verborum, in instaurato illo statu terrae ipsos quoque montes, qui olim pro pascuis aut arvis inservierant colonis, antiquum rursus obtenturos esse usum, et vel colendos in arva, conserenda ad proventum, vel futuros in pascua, pro lubitu coloni; nec venturum illuc amplius, ut tempore vastitatis, metum spinarum et veprium. Sed locum nostrum accipiendum esse in sequiorem sensum, et pertinere ad descriptionem vastitatis, satis arguit et nexus cum superioribus, in quibus clarissima vastitatis mentio, et quod hic montes illi dicuntur conculeandi a pecudibus. Nemo autem interpretum forsitan cogitasset de his verbis accipiendis in meliorem partem, nisi haesissent in verbis לֹא-תָבוֹא, שָׁמָּה יֵרָאֵה שְׁמִיר וְשִׁיחַ, in quibus quum תָבוֹא acceperint pro tertia femineae persona, quae ad יֵרָאֵה pertineat, illa cum eo, quod Versu superiore dicitur, totam terram fore vepretum et senticetum, non facile conciliari posse putarunt. Eorum vero interpretum, quibus summa cum ratione staret sententia, continuari hic descriptionem terrae devastatae, quidam sensum fecerunt hunc, metum sentium et veprium non perventurum in montes remotos, quippe residui homines ad illos confugerent solos, ut in iis salutem quaererent, reliqua terra neglecta. Sed obstat, quod mentio hic fit non de montibus adeo remotis, et olim neglectis, sed qui omnino sarculo pastinari et coli solerent. Steudel יֵרָאֵה שְׁמִיר וְשִׁיחַ habet pro subjecto, quo dicunt, propositionis, quod verbo תָבוֹא, tertiae femineae generis personae, jungendum sit, sed verbis: non veniet illic metus sentium et veprium hoc signi-

ficari existimat: non erit quod timeant spinæ et vepres; libere poterunt germinare cunctaque obtinere. Quæ imago nescio an non audacior sit, quam ut vel Orientalis poeta eam usurpaverit. GROTIUS per *timorem sentium et veprium* indicari opinatur *sepimenta* montium cultorum et feracium, quæ confici solent ex sentibus et vepribus, quibus *terreri* sive arceri solent homines, feræ et pecudes, ne illa loca invadant, aut vastent, aut in ea pastum eant. Quare sensum vult esse hunc, montes illos, bene olim cultos, qui diligenter a suo domino implexis circum spinis, id est, vivis sepibus, muniti essent, ita a timido possessore fore neglectos, ut sublatis dumorum stimulis nihil futurum sit, quod pecudem arceat, quo minus libere irrumpat. Interpretatio artificiosior, cui maxime hoc obstat, quod Versu superiore *senties* et *vepres* ad descriptionem terræ desolatæ et vastatæ sunt adhibitæ. Sed plana erunt omnia, si מְבוֹאָה pro secunda masculini persona habeas, et verba eo, quo nos supra, modo accipias.

VI.

CAP. VIII, 1 — IX, 6.

A r g u m e n t u m.

Promissum, quod antea (7, 8. 9. 15.) factum erat Ahaso vel potius piis in populo Judaico superstitibus, de vicinorum regnorum, quorum metu cruciabantur, subversione mox futura, propheta jam repetit jussu divino novoque signo confirmat. Puerum ut ex uxore prophetide suscipiat, Deus mandat Jesajae, ejusque nomen publico testimonio in volumine grandi exarare jubet, quod futurum sit Judaeorum genti in signum et portentum (Vs. 1—4.). Tum populo utrique, et Israelitico et Judaico, minatur graviter vexandum esse ab Assyriis (Vs. 5—8.). Illudit tamen molimini gentium hostilium, firmatus auxilii divini promisso, quod significatur Immanuelis nomine (Vs. 9. 10.), hortaturque suos, ut, in solo Jova spe locata, nihil sibi metuendum putent a duobus regibus, quorum conjuratio frequens erat in eorum sermonibus (Vs. 11—18.). Ad extremum his, qui a Jova defecerint, ejusque promissis existimaverint credendum non esse, sed potius a pythionibus et divinis petendum oraculum, adversa omnia minatur (Vs. 19—22.). Gravissimis hisce comminationibus subjungit lactiorum temporum promissionem. Ea primum illucescent illis terrae Hebraeorum regionibus, quae olim plurimas expertae fuerant calamitates, neque ullo antea dignitatis splendore eminuerant, Galilaeae, tractuique huic finitimo (8, 23.). Ibi enim divinus ille heros, cujus natales supra 7, 14. praedixerat vates, quem terrae suae sospitatorem jam appellaverat (8, 8.), primae suae virtutis documenta edet, dum servile, quo gens Hebraea opprimitur, jugum concutiet, illique libertatem vindicabit, plurima ab hostibus devictis reportata praeda (9, 1—4.). In cujus magni liberatoris laudes protinus erumpit, splendidissimis eum celebrans nominibus (5. 6.).

Tempus editi hujus vaticinii STEUDEL vere observat esse cum antecedente fore idem, paulo fortasse serius. Jam enim discessisse e terra Judaica socios Rezin et Peoach, ex Versu 6. probabile, liberum ab omni periculo Ahasum cum suis sese putasse, omnemque in foedere cum Assyriorum rege isto et quovis modo servando spem posuisse. Addit GESENIUS, oraculum hoc esse serius superiore editum, apparere etiam inde, quod tempus, quo

simum et lectu difficillimum, usitatum est in scribendis imperialibus jussis et decretis. Jure itaque nostro loco sumi posse videtur, שָׁלַל חַשׁ בֵּן scripturae genus vulgare, quod ab omnibus legi possit, significare. In verbis, quae sequuntur, שָׁלַל חַשׁ בֵּן prae-
fixum ל est *specificativum*, sive ὁριστικόν, et idem valet, quod Graecorum τὸ (cf. STORRII *Observatt. ad Analog. et Synt. Hebr.* p. 283.), ut adeo sensus sit: *scribe in eo τὸ Maher Schalah, Chasch Bas.* Inscribe volumini haec verba, hoc nomen. Verba vero illa capienda sunt in *tempore praesenti*: *properat spolum! festinat praeda!* מָהַר est forma *Infinitivi*, sed subaudito *Praeterito*, quasi scriptum esset מָהַר מָהַר, *properando properavit.* Qui loquendi modus satis frequens est apud Hebraeos, vid. GESSENI *Lehrgeb.* p. 782 no. 3. Ante nomen utrumque שָׁלַל et בֵּן subaudiendum ל, quasi plene scriptum esset: שָׁלַל חַשׁ לְבֵן. Sed quum componenda essent haec verba in formam gemini nominis proprii, neglecta est litera ל, et verba מָהַר et חַשׁ, sua natura *intransitiva*, adsciverunt potestatem *transiliverum*, ut *properat spolum* idem sit quod *accelerat* sive *properat ad spolum*. Hoc vero indicat vates, ad accelerandum sive festinanter capiendum spolum festinaturum Assyrium, et ex voto suo Damasci atque Samariae praedam facturum; cf. Vs. 4.

2. וְאֶתְּרָהּ לִי Idjue ut attestari facerem mihi scil. praecepit Deus, ut Jerem. 32, 11. וְאֶתְּרָהּ לִי et testari feci testes. Sunt verba prophetae, narrantis, quid ipse ex mandato divino fecerit. Non est opus, ut וְאֶתְּרָהּ לִי instruat vocalibus his: וְאֶתְּרָהּ, ut *Vas* sit *conversivum Futuri*, si ita veritas, ut nos supra. נֶאֱמָרִים *Fidos*, fide dignos, ut Nehem. 13, 13., notae auctoritatis in gente, quorum fides et auctoritas non facile poterat reprobari. וְאֶתְּרָהּ לִי, וְאֶתְּרָהּ לִי, *Uriam*, Pontificem, Sacerdotum principem, cujus mentio fit 2 Reg. 16, 10. 11. Sunt, qui eum hoc loco graventur, quod notetur ut vitae pessimae homo, et minister libidinis Ahasi in corrumpenda vera religione. Sed observandum est, primo, accidisse quae hic narrantur in regni Ahasi initiis, quo tempore Urias Pontifex in re turpi nondum se regi morigerum gesserat, id enim accidit post expugnatam Damascum; deinde, illum non ob vitae sanetitatem, sed officii dignitatem *testem* appellari *fidum*, utpote cujus auctoritas et testimonium permagni futurum erat in populo. וְאֶתְּרָהּ לִי וְאֶתְּרָהּ לִי. Intelligitur haud dubie *Zacharias*, Levita, ex Asapho ortus, 2 Chron. 29, 13.; alius haud dubie ab illo Zacharia, Propheta, cujus mentio 2 Paral. 26, 5., quum ex eodem loco liqueat, hunc in initiis Usiae floruisse, nec eum regem supervixisse. Testes hic advocatos quidam arbitrantur causa contrahendi matrimonii prophetae Jesajae cum virgine quadam, ex qua susciperet filium ex mandato divino; sponsalia enim, ritu Hebraeo, contrahi non poterant absque testibus. Ita GROTIUS. Sed prophetam

habuisse jam uxorem, patet ex iis, quae supra 7, 3. narrantur de filio Schear-Jaschubo, et eam tunc adhuc superstitem fuisse, non est cur dubitemus; neque enim de alia conjugē ducenda, vel de contractu nuptiali ullum hoc loco vestigium. Quare statuendum, testes illos volumē, in quo scribenda erant verba *Maherschala-Chaschbas*, instar scripti publica auctoritate muniendi, obsignasse, quem morem apud Hebraeos obtinuisse, patet ex Jerem. 32, 10. Signabant igitur illud volumē, vel illam tabulam inscriptis nominibus, ut deinceps constaret, subversionem regnorum Ephraimi et Syriae a Jesaja eo tempore denunciata fuisse, quo nemo praedictioni adhiberet fidem, et vates plane incredibilia loqui videretur.

3. Idem illud nomen, quod volumini inscripserat, vates imponit filio suo, circa hoc tempus nato, ut hos etiam argumento populus Judaicus de hostium clade, mox futura, certior redderetur. Cujusmodi nominis ominosi exempla jam vidimus supra 7, 3. 16. Verba וְאַקְרָב (quod de *coitū* usurpatur et Gen. 20, 4. Levit. 18, 6. 14. 19.; cf. GATACKER *de Novi T. Stylo*, C. 11., in *Opp. Critt.* p. 78.), et וְיַחְזִיר vertenda esse in *Plusquamperfecto*, res ipsa docet. Manifestum enim est ex toto contextu, hoc vaticinium eodem fere tempore editum esse, quo superius (vid. Argument.), dum Syrorum et Ephraimitarum adhuc parabatur expeditio, et utriusque gentis reges optatum consiliorum successum sibi pollicebantur; cf. Vs. 6. Si igitur puer natus sit illo ipso tempore, quo Rezinus et Pecachus adhuc pleni erant spei successus optati suae expeditionis: necesse est, uxorem Prophetæ jam ante utero tulisse, et circa hoc tempus puerum enixam esse. Praeterea satis notum est, Hebraeos formam Praeteriti usurpare saepius pro Plusquamperfecto; vid. e. c. Genes. 36, 6. Exod. 12, 35. וְנִבִּיאָהּ *Prophetissa*, non erat virgo prophetiae dono clara, uti vult GROTIUS, sed uxor Jesajae. Moris enim est apud Hebraeos, ut *mulier* a viro, *conjug* a marito, ejusque conditione et statu nomen mutuetur, ut אִשָּׁה, *femina*, ab אִישׁ, *vir*, מַלְכָּה, *regina*, a מֶלֶךְ; quemadmodum Latinis *regina* dicitur a *rege*, *coquus* a *coquus*. HIERONYMUS: „Praecipiturque Jesajae, ut ipsum puerum, qui prius vocabatur Emmanuel, nunc appellet *accelera*, *spolia detrahe*, *festina praedari*.“ Eadem JARCHII et GROTHII est sententia, a qua haud longe discedit GESENIUS, qui *prophetissam*, i. e. prophetæ uxorem eandem esse existimat, quam supra 7, 14. וְעֵלְמָה vocavit, illo tempore sibi desponsatam, aut recens nuptam. Sed vid. quae diximus in annotatione ad illum loc. p. 121. seqq.

4. בִּי בְּטָרָם יָדַע חֲנָנִי קִרְא אָבִי וְאִמִּי *Nam priusquam hic puer noverit vocare: pater mi, et mater mea*, quod Graeci πανπαύλειον vocant, quod tempus non potest ultra biennium produci, quin circumscribi potest anno et dimidio. Igitur temporis

spatium paulo brevius hic significatur, quam supra 7, 16.; cf. Argument. Vulgatus: *patrem suum et matrem suam*, quasi מִבְּרִי וְאִמִּי legisset, quod ipsum etiamnum in codice aliquo Kennicoti reperitur. Reliqui interpretes suffixum non exprimunt. וְאִמִּי scil. וְאִמִּי, sive וְאִמִּי, i. e. *auferetur*; impersonale loquendi genus, ut infra 9, 5. וְקָרָא et *vocabit*, scil. וְקָרָא, i. e. *vocabitur*. וְיָרִיב hic significat *facultatem, copiam, opes*, ut Ezech. 28, 4. Zach. 14, 14. לְפָנֵי מֶלֶךְ אַשּׁוּרִי *Coram rege Assyrio*, i. e. ipso praesente, ab ipsius copiis, ad nutum et imperium ejus; triumphantiæ ritu, ante quos solenni pompa spolia epima, hosti crepta, ferri solebant. Rex Assyrius, Tiglath-Pulassar, ad Ahasi desideria brevi post editum hoc vaticinium (anno quarto regni Ahasi, qui 2 Reg. 16, 29. 30. Jothami, patris ejus, vocatur vicesimus), Damascenum regnum evertit, eodemque tempore adversus Pecachum conversus, Gileaditis et Peracae incolas, Rubanitas, Gaditas, et dimidiam Manassis, eique Jordanem Galilaeae incolas, Syriae proximos, in Assyriam abduxit; vid. 2 Reg. 16, 7. 8. 9. 2 Chron. 28, 16.

6. Ad quem populum Versu hoc et seq. oratio dirigatur, valde interpretes dissentiant. Sunt plures, qui sub וְהָיָה וְהָיָה intelligunt *populum Israeliticum decem tribuum*; nam de Judaeis non dici potuisse, eos *spernere aquas Siloas lente euntes*, i. e. gentem Davidicam, cum ex hac gente semper reges habuissent; illud vero, quod de hoc populo, de quo in hoc Versu sermo sit, dicatur, *laetari eum de Rezino*, id sine ulla dubitatione ad Ephraimitas pertinere; ad Judaeos Versu demum 8. orationem dirigi. Alii contra intelligendos censent *Judaeos*, his maxime rationibus ducti: primo, prophetam inter Judaeos concionantem, ubi ἀπορίτως, sive sine restrictione loquutus sit de *hoc populo*, haud dubie intellexisse eum populum, in quo vatem egerit: deinde mox in eadem oratione, Vs. 11. 12. *Judaeos* solos, a decem tribubus distinctos, bis vocari וְהָיָה וְהָיָה: praeterea de *Ephraimitis*, hostibus Judaeorum, non commode dici posse eos *spernere* (סָמָן) domum Davidicam; levius id de hostibus dictum esset. Verum quamquam haec vera sunt; id tamen nullo modo negari potest, ultima Versus sexti verba, *populum hunc laetari de Rezino*, de populo Israelitico intelligenda esse. Nam quod illi, qui hunc locum de solis Judaeis interpretantur, contendunt, multos fuisse inter Judaeos, qui, mores Ahasi fastidientes et potentiam adventantium regum considerantes, transferri regnum ad Syros et Israelitas optassent; id nullo argumento potest probari; nec, si verum esset, propheta de toto populo loquutus esset; immo ipse narrat 7, 2., Ahasum cum *toto ejus populo*, percepto nuntio, Syrum junxisse se cum Israelitis, maximo terrore esse commotum. Quibus omnibus perpensis, recte statuit Lowthus, esse h. l. nec Judaeos. nec Israelitas excludendos; vatem tribus hisce Versibus 6. 7. 8. orationem ad *totum populum*

*Israeliticum utriusque regni, Judaici et decem tribuum, convertere, perque populum, leniter fluentes Siloae aquas aspernantem, utrumque intelligi posse populum, Israelitas quippe regnum Judae, a quo defecerint, quodque evertere jam constituerint, vilipendisse, Judaeos contra suis ipsorum viribus diffisos esse pariter ac de divino auxilio desperasse atque adeo ab Assyriis opem adversus foederatos reges petiisse; recte itaque utrosque aquas Siloae contemtum desplicere dici posse. Quae sententia confirmatur collato Versu 14., ubi diserte *duarum domuum Israeliticarum* mentio fit. Utramque igitur gentem, quae olim *unum populum* constituerat, reprehendit, quod, relicto Jova, apud reges barbaros auxilium quaereret, Israelitica apud Syros, Judaica apud Assyrios; hinc utramque gentem communi calamitate afflictum iri, minatur, Vs. 7. et seq. Verba יֵצֵן בִּי מֵאֵם הָעַם הַזֶּה אֲרֵץ מִי חֲשִׁלָּה הַלְלִים לְאֵם סִילוֹא, *quandoquidem sprevit populus hic aquam Siloae, fluentem leniter*, Chaldaeus hoc modo exponit: *propterea quod fastidit populus hinc regnum domus David, quas regebat eos leniter, sicut aquae Siloae leniter fluunt. De fonte Siloae* vid. supra ad Cap. 7, 3. Ex hoc fonte rivus deductus fuerat, aquam ad ejusdem nominis piscinam pervehens, cujus Joannes Evangelista facit mentionem 9, 7. 11. Apud Nehemiam 3, 15. מִשְׁלַח הַשִּׁלָּח, *piscina Schelach* appellatur, nomine שִׁלָּח admodum affini. *Fluere* vero dicitur *aqua Siloae leniter*, quod rivus ille absque insigni quodam strepitu, certe tali, qualem fluvium aliquis major rapidiorque, e. c. Euphrates, conceitat, laberetur, quippe tenuis magnaue undarum copia minime tumidus. Aquas ejus lente, olei instar, fluere, sine sonitu, narrat Schulzius, *Leitungen des Höchsten*, P. V. p. 137. 141. *Aquis Siloae* autem *gens regia Davidica* significatur, cui comparationi duplex subest ratio, una, quod sedi regiae aqua illa esset proxima, eandemque ab austro et zephyro circumflueret, altera, quod ad scaturiginem ejus inungi solerent Judaeorum reges (1 Reg. 1, 33. 34. 38. 39.). Quod Judaeis crimini datur h. l., eos gentem Davidicam aspernari, sunt, qui referant eo, quod multi Judaeorum ab illa regnum auferri et ad Syros transferri optassent. Sed nullis argumentis hanc sententiam niti, antea vidimus. Nec, si regnum *Domus Davidis* in se spectes, *id aspernari* majus censeri potest crimen, quam regnum Aegypti, Syriae aut quaecunque aliud aspernari. Recte vero observavit VITRINGA, intelligendum esse *regnum Jovae*, quatenus manifestum erat in regno familiae Davidicae. Jova erat rex Judaei populi, et reges Davidici in eo regno censebantur ipsi Deo esse substituti et ejus vices gerere. Eum regem spreverunt Judaei, regem Assyrium in auxilium vocantes et cum eo foedus pangentes; quam diffidentiam auxiliū divini acriter reprehendit jam supra 7, 13. Ad *Judaeos* vero praecipue hoc membrum prius referendum esse, parallelismus membrorum docet; nam hemistichio altero de Israelitis est sermo. בְּמַשְׁלָח אֶת-רַצְיִן*

גָּדְלָהּ רֵזִין *Gaudet hic populus Rezino et filio Remaliae*, i. e. delectantur prosperis successibus Rezini et filii Remaliae. מְשֻׁשׁ (in statu absoluto מְשֻׁשׁ) nomen verbale pro Verbo finito (שָׁשׂ aut שָׂשׂוּ) positum, ut et alias haud raro v. c. Gen. 49, 3. 4. Jud. 5, 8.; conf. Gesehii *Lehrgeb.* pag. 726. Recte Chaldaeus: מְשֻׁשׁוּ, *delectantur*, idemque fortasse intellexerunt Alexandrini: ἀλλὰ βούλεσθαι ἔχειν τὸν Πάσσειν καὶ τὸν υἱὸν Πομελίου βασιλείᾳ ἐφ' ὑμῶν. מְשֻׁשׁ in statu regiminis est positum, nam substantiva ante voces quascunque cum praefixis ב, ל, נ et מן, aut ante praepositiones עַל, אֶת, אֶל, מִלְּחָי recipere solent puncta constructi, vid. Gesen. l. l. p. 679. §. 176. a).

7. וְלִכְךָ *Et propterea*; sed ו h. l. παρέλκει, ut saepius, demonstrans solummodo, orationem hanc consequentem esse prioris; pendet a וְכֵן initio Vs. 6. וְהָיָה אֲדָנִי מַעֲלָה עֲלֵיהֶם אֶת-מִי הַנְּהַר *Ecce Dominus adducet super eos*, Israelitas et Judaeos, *aquas fluvii illius validas et praevalentes*. Flumine illo h. l. Euphratem intelligi, qui ob magnitudinem (וְהַנְּהַר הַגָּדוֹל, Genes. 15, 18. Deut. 1, 7. Jos. 1, 4.) passim הַנְּהַר הַזֶּה, *fluvius*, vocatur κατ' ἐξοχήν (vid. supra ad 7, 20. p. 133.), apud plerosque in confesso est. CLERICUS tamen Tigrim innui existimat, quod de copiis agitur Assyriacis. Sed recte monuit LACKE-MACHER in *Commentat. de spreta aqua Siloae in Observatt. philologg.* P. X. Observ. II. §. 9., regum Assyriorum ditionem prolata hujus oraculi tempore ad Euphratem usque pertinuisse, nomenque Assyriae, quam alioqui Tigris ab occasu terminabat, adeo late interdum patere, ut totam etiam comprehendat Mesopotamiam, Tigri et Euphrate interceptam. Qua notione laxiori apud Arrianum quoque occurrit, qui, quo loco Euphratem describit (*de Expedit. Alexandri M. L. VII. p. 302. edit. Gronov.*), inter cetera ait: ὑπερβάλλει ὑπὲρ τὰς ὄχθας ἐς τὴν γῆν τὴν Ἀσσυρίαν. Limitem ergo ab occasu Assyria habebat Euphratem. Ejus aquae merito hic dicuntur עֲצוּמִים, *validae*, robustae, magna vi et impetu latae ex montibus Armeniae, et רַבִּים, *praevalentes*; ita Chaldaeus, qui תְּסִינְיָא, *praevalentes*, posuit, alii *multas*, ut LXX et Hieronymus. Sane כִּי utramque notionem admittit. Talis hic ponitur Euphrates, qualis verno et aestivo tempore, resolutis montium nivibus, ripas suas solet excedere, et regiones proximas inundare, referente ARRIANO *Exped. Alexandr. L. VII. Cap. 21. Cf. Handb. der bibl. Alterthumsk. Vol. I. P. I. p. 190.* Ne quis autem in figura haereat, vates ipse eam explicat, docetque se intelligere אֶת-מֶלֶךְ אֲשׁוּר וְאֶת-כָּל-כְּבוֹדוֹ, *regem Assyriae et omnem gloriam s. excellentiam ejus*, i. e. exercitum gravem eumque splendidissime atque ornatissime instructum pro more populorum orientalium, ut infra 10, 16. 18. Cf. Proverb. 14, 28. בְּרַב-עַם תְּדַרְחָהּ מֶלֶךְ, *in multitudine populi decus est regis*. Imperatores Orientis, quo erant fastu, in expeditionibus

se magnifice ostentabant in hominum et jumentorum superbo ornatu; magnam trahebant pompam et apparatus castrensem, ut ex Xerxis, Darii aliorumque liquet expeditionibus. Id vero omne complectitur vates voce כְּבוֹד. Nonnullis, inter quos Gesenius, haec verba ut interpolata suspecta sunt. In altero hemistichio redit ad imaginem Euphratis. וַתֵּלֶךְ עַל-כָּל-אֲפִיקָיו *Ascendet supra omnes ejus alveos.* Eum fluvium suis aquis haud raro terrae, quam alluit, altitudinem exaequare, multosque ex eo rivos derivari ad irrigandos agros, testatur Arrianus l. l. L. VII. C. 7. p. 282. edit. Gronov. אֲפִיקָיו esse *alveos*, dubio caret, vid. not. ad Ps. 18, 16., et cf. Ezech. 32, 6. וַתֵּלֶךְ עַל-כָּל-גְּדֵרֵתָיו *Et ibit super omnes ripas suas.* Hostes irrumpentes cum fluvio exundante comparare, nec poetis exteris inusitatum. Sic Pompejum fluvio comparat LUCANUS *Phars.* VI, 272. seqq.; conf. HORATIUS *Carm.* IV, 24. 25. seqq.

8. וַתֵּלֶךְ בִּיהוּדָה *Et pervadet* (ut infra 21, 1. Habac. 1, 11.) fluvius ille *Judam.* וַתֵּלֶךְ *Inundabit*, ut infra 28, 2. Jer. 47, 2. Ps. 69, 3. וַתֵּלֶךְ *Et transibit*, cf. Dan. 11, 10., ubi eadem imago iisdem expressa verbis. Bello inundandam Judaeam per eodem Assyrios, quos in subsidium vocabant, minatur, perstans in comparatione magni et exundantis fluvii, qui, postquam Syriam et Ephraimitidem inundatione vastasset, in Judaeam quoque irrupturus esset. עַד-צַוְנָאֵר יֵגֵעַ *Usque ad collum pertinget*, proverbialis figura, et infra 30, 28. et Habac. 3, 13. obvia, qua significatur, rem esse deductam in magnum discrimen, et nihil esse propius, quam ut omnino pereat. Et in allegoria praesenti de fluvio magno ac forti aptissima est loquutio. Si quem enim ita gurges demergat, ut nihil ab aquis exstet praeter caput, ille quam proxime abest a mortis periculo. Chaldaeus et Hieronymus retulerunt hoc vaticinium ad Sanheribi expeditionem sub Hiskia, quando ille vastatis pluribus Judaeae urbibus ad Hierosolyma usque pervenit, ita ut obsessa fuerit urbs, non capta. Idem sequuntur interpretes plerique et Judaei et Christiani. Sed in Sanheribi expeditionem non quadrat Versus superior, quo rex Assyrius Syriam atque Ephraimitidem obruiturus dicitur. Sanheribo enim in Judaeam irrumpente Syrorum atque Israelitarum regna constat jam subversa a Tiglath Pulassare atque Salmanassar. וְהָיָה *Et erit*, fiet, eadem constructio Gen. 24, 14. 43. עֲרֹמֶת כְּנָפָיו *Erunt extensa* (Participium Hophal verbi נָטָה, significatione *extendendi*, ut supra 5, 25.) *alarum ejus*, quibus intelligendae sunt *alas exercituum*, copiae hostium. *Alas* Hebraei vocant omnes copias, non equestres tantum, ut Latini, sed et pedestres, vid. Dan. 9, 27. מְלֵא - רֶחֶב אֶרֶץ עִמְנוּאֵל *Plenitudo latitudinis terrae tuae, o Immanuel!* nihil aut agrorum aut oppidorum manebit intactum. Puerum, de quo Capite superiore (7, 14.), alloquitur testem futurorum horum malorum. Alii, post

ARABENELEM, hoc Versu ad prophetam orationem dirigi et עִמָּנוּ אֱלֹהֵינוּ a reliquis sejungendam existimant, hoc sensu: *et alas ejus extensas terram tuam* (o vates) *replebunt. Nobiscum tamen est Deus!* Ita jam LXX, observante Hieronymo: „Emmanuel a LXX sequenti capitulo [i. e. versiculo] coaptatur, non proprio nomine, ut apud Hebraeos vocatur, sed interpretato, id est *nobiscum Deus*.“ Similem in modum STEUDEL voce עִמָּנוּאל novam oraculi partem incipere, et in aliud quid, videlicet in spem Dei populo capessendam flecti orationem existimat. „Non videtur,“ inquit, „esse Immanuelis alloquutio, sed subita animi prophetae in meliora se convertentis obfirmatio. Ut maximum fuerit periculum, Deus nos juvat. Incipitur hac phrasi eademque clauditur Versu 10. haec oraculi sectio. Qui terrorem injiciebant, iidem jam perterrefieri jubentur, et hoc quidem, quod nobiscum (cum Judaeis) Deus est. Paulo quidem rapidior abruptus quasi transitus ad alia est ope verborum עִמָּנוּ אֱלֹהֵינוּ, sed ab hujus tamen prophetae ingenio minime alienus. Simile exstat exemplum 7, 17., ubi sine ulla particula conjunctiva ad aliud quid transitur. Ceterum in אֱלֹהֵינוּ vatem Judaeam ipsam alloqui, facillime sumi potest.“ Sed quis non sentiet, et simpliciorum et elegantiorum evadere sensum, עִמָּנוּאל accepto pro nomine proprio, ad quod pertineat suffixum in אֱלֹהֵינוּ? Nomen proprium et hic expresserunt Saadias et Syrus. Rectius quoque in pluribus codicibus hebraicis a Kennicotto notatis conjunctim עִמָּנוּאל scribitur. Illum igitur virgine nasciturum divinum heroem, quem supra 7, 14. praenunciaverat, vates appellat per apostrophem, Judaeam vero *ejus terram* (אֶרֶץ) vocat, non hac solum ex causa, uti vult Gese-nius, quod illa ejus patria futura sit, uti alias alicujus terram ejus patriam denotare constat, vid. Gen. 24, 4. 30, 25. Jon. 1, 8.; verum utitur ea appellatione potissimum ideo, ut illum permoveret ad miserationem tantae calamitatis, quae terrae suae, ejus ipse protector, defensor et servator sit futurus, impendebat. Plena igitur sententia est: *copiae hostiles pervadent et replebunt terram tuam, o Immanuel!* Ergo si terra haec sit terra tua, si id es vere, quod tuum nomen significat, miserere populi tui, et fer opem! Immanuelem futurum Deum ipsum natura humana induendum, vidimus, supra ad 7, 14. (p. 122.). Cum itaque Judaea Immanuelis dicitur terra, erit idem ac si *terra Dei*, sive *Jovae* appelletur, quod ipsum nomen gerit infra 14, 2. Hos. 9, 3. Ceterum discrepant interpretes in constructione verborum מִשׁוֹת אֶרְצָךְ כִּתְּפֵי מֶלֶךְ - רֶחֶב אֶרְצָךְ. Quidam מֶלֶךְ construunt cum מִשׁוֹת, ut Vulgatus: *et erit extensio alarum ejus, implens latitudinem terrae tuae*. Ita et JUNIUS: *implebuntque passae alas ejus latitudinem etc.* Ad verbum autem sonare dicit, *et erit extensionibus alarum ejus plenitudo latitudinis terrae tuae*. Verum מֶלֶךְ ob Makkeph conjungendum est cum רֶחֶב, eodem sensu, quo supra 6, 3. מֶלֶךְ הָאָרֶץ dicitur *plenitudo terrae*, pro: quicquid terra

continetur eamque quasi implet. Hinc ad verbum erit vertendum: *et erunt extensa alarum ejus plenitudo latitudinis* (i. e. quicquid continetur latitudine) *terrae tuae*. Sensus est, extendentur alae ejus per omnia, quae implent latitudinem terrae tuae.

9. Dum vates in ecstasin raptus videt conatus hostium genti suae interitum parantium, simul erigitur spe liberationis et salutis, quam Deus, vel Immanuel, populo suo sit praestiturus. Eam declarat figurata oratione per apostrophē ad hostes, quorum consilia irrita fore denunciat. Oratio autem, ut ex fine Vs. 10. patet, non est Dei, sed vel solius prophetae, Judaeorum omnium nomine loquentis, vel chori sive coetus alicujus piorum, apostrophae superiori ad Immanuelem respondentis per modum ἀντιφωνίας, in Psalmis frequentissimi usus. In prima Versus voce, רָעָה, explicanda discrepant interpretes. Quidam: *mali s. maligni estote* (ita Lutherus: *Seyd böse, ihr Völker!*) a radice רָעָה, ad formam בָּאָה. Illius verbi Infinitivus Cal רָעָה legitur Cōhel. 7, 3. Hinc GESENIO רָעָה est Imperativus apocopatus, ut קָם a קָם. *Malignum esse* vero h. l. idem esse quod *comminari* significare putat, vertitque: *comminemini* (*droht nur!*). Alii, cum ABEN-ESRA et KIMCHIO: *conterite, quassate*, a רָעָה, coll. Ps. 2, 9. הָרַעְתָּם בְּשֵׁבֶט בְּרָזָל, *confringes illos sceptro ferreo*. Verum hoc cum sequenti *accingite vos* non bene convenit, nec vates hac apostrophe hostium effectum, sed conatum exprimit. Melius alii faciunt רָעָה Imperativum Pyal verbi רָעָה *consociare se*, Judic. 14, 20. Prov. 22, 24. Verum quia insolentior est Imperativus Pyal, et tonus in penultima, praestat illud accipere pro Imperativo Cal verbi רָעָה, eadem, qua רָעָה, significatione sumendi, ut Prov. 18, 24. וְיִשְׁרָאֵל רָעִים לְהִתְרַעֵץ *virum amicorum adsociare sibi convenit*. Ita etiam שָׁחַח וְשָׁחַח, *perdidit*, שָׁחַח et שָׁחַח, *diripuit*, formas miscent. Illam significationem expressit Chaldaeus: הִתְחַבְּרָה, *consociate vos*. Vulgatus: *congregamini*. Saadias: *opem vobis invicem ferte!* Respondet ei הִתְאַזְרָה *accingite vos* in posteriore hemistichio. Male LXX: ὤχετε, quasi רָעָה legisset. עַמִּים *Populi* hostiles, Israelitae, Syri, Assyrii, 7, 1. 17. וְהָתָה *Sed consternamini*, Obad. Vs. 9., prosternimini, et ruite in propriam perniciem, sive, phrasi Romana (apud Livium Lib. VIII. Cap. 9.): *terrore, formidine, morteque adficimini*. וְהִתְאַזְרָה *Et auscultate*, quae jam dico. Hubigant: *induite arma*, ex verbo אָזַן, *armatus est*, Chaldaeis usitato. Verum הִתְאַזְרָה quotiescunque in V. T. occurrit, semper *auscultate* notat. מִתְרַחֵקִי אֶרֶץ *Longinquitates terrae*, incolae regionum longe dissitarum, ut infra 33, 13. שָׁמָּה רְחוֹקִים, *audite remoti populi*. הִתְאַזְרָה *Accingimini* etiam; parate bellum, et quam expeditissimi milites procedite. *Cingendi* vox in omni lingua militiae proprium, cf. 1 Sam. 25, 13. et Ephes. 6, 14. περιζωσάμενοι τῇ ὁπλῇ. Ap- pianus *de bello Pun.* Cap. 26. Συναίων διαζωσάμενος. Quod autem repetit hanc apostrophē, ostendit concitatio- rem affectum.

10. ^{עצה עצה} *Consulte consilium*, ut Jud. 19, 80., finite consilia ad perdendam rempublicam Judaicam. ^{וְהוֹפֵר} *Sed dissolvetur*, irritum fiet, Jer. 33, 21., ubi eodem plane, quo h. l., modo scribitur pro ^{וְהוֹפֵר}, quod in uno codice reperit Hubigant, ut 2 Sam. 23, 2. ^{חֹקֶם} pro ^{חֹקֶם}, alternante Kūbbuz cum Schurek. ^{לֹדְדֵי דְבָרִי} *Loquimini verbum*, edite mandata de consiliis et decretis exsequendis, insolenter jactate viros vestras, ^{וְלֹא יָקִים} *sed non consistet*, mentietur successus, ut supra 7, 7. infra 46, 10. ^{אֲרִי בְּסִדְרֹתָ אֱלֹהִים} *Nam nobiscum est Deus*; ^{נָאִם} *in auxilium nostrum est Deus*, uti Chaldaeus, cf. Num. 14, 9., et not. ad 7, 14. (p. 124.). Alludit ad nomen divini illius liberatoris, quem a virgine pariendum praedixerat.

11. Prophetiam superiorem videbat vates a multis exceptum tri cum admiratione; pollicebatur populo salutem et liberationem, cum omnia viderentur desperata. Exponit igitur jam rationem, qua motus tam fidenter loquutus fuerat: Deus ipsum quoque se jam ad metum propensum in tantis periculis et incipientem haesitare animo confirmavit atque erudit. *Loquutus est*, inquit, *ad me Deus* ^{וְהִזְקָה יָדִי} *cum a. in fortitudine manus*, cum valida manu, quod Chaldaeus recte explicat *in fortitudine prophetiae*, nam *Dei manus super vates* esse dicitur, quum moventur impellunturve ad loquendum et agendum, aut tenacius etiam haerentes animo sententiae, affectiones, studia, corriguntur aliorumque flectuntur, quod abaque magna et praevalente vi nequit fieri. Cf. Jer. 15, 17. 20, 7. Ezech. 1, 3. 3, 14. 22, 8, 1. Mich. 3, 8., et ad ea loca notata. Hinc illud Apostolis 1 Thessal. 1, 5. *ἐν δυνάμει καὶ πνεύματι ἁγίῳ*. Significat vates, se potenti Dei impulsu a communi totius populi sensu paene vi esse deductum. Pro ^{וְהִזְקָה} in pluribus codicibus et aliquot libris impressis legitur ^{וְהִזְקָה}, quod ipsum et Syrus in suo codice reperisse videtur, verit enim: *ac si prehenderet manum*. Ita et Lutherus: *als fassete er mich bey der Hand*, ut sit tanquam manuductio Dei et admonitio. Similiter Lowthus: *quasi manu inserta manui*. Verum et eorum, qui ^{וְהִזְקָה} retinent, plures reddunt: *dum manu me apprehenderet*. Sed *apprehendendi* manu notionem verbum ^{וְהִזְקָה} in Hiphil tantummodo obtinet, et conjungitur cum ^{יָד} praefixo ^ב, vid. infra 42, 6. 45, 1. 51, 18. Job. 8, 20. Nomen ^{וְהִזְקָה}, e forma Cal derivatum, non nisi *vim roburque*, et *robore* significat, vid. 2 Chron. 12, 1. 26, 16. Dan. 11, 2. Quamvis concedam GESENI (Lehrgeb. p. 483.), nomina abstracta a Cal ducta, significationes subinde Conjugationum derivatarum adsciscere; nostrum ^{וְהִזְקָה} tamen nusquam alias *apprehendendi* significatu legitur. ^{וְהִזְקָה} *Et erudit me*, Ps. 16, 7., hortatus est me. Hic, sequente ^{וְהִזְקָה}, *dehortatus est me ne irem*, et quae sequuntur. ^{וְהִזְקָה} positum observat pro ^{וְהִזְקָה}, sive (ob Accentum, pro ^{וְהִזְקָה}), ^{וְהִזְקָה} posito pro Patach, ut ^{וְהִזְקָה}, *ma-*

ledixit mihi, 1 Reg. 2, 8. Quae observatio vera est, si nostram vocem habeas pro Praeterito. Alii vero volunt esse Futurum, deficiente prima radicali י, et tum forma est analogica. מְלִכְתָּ בְּדֶרֶךְ De non eundo, ne inirem ego in via hujus populi, Deo diffidentis. Coercuit me, ne sequerer consilium Ahasi et populi ejus de advocandis Assyriorum viribus contra duorum regum conspirantes copias. לֵאמֹר Dum ita mihi dixit Dominus (cf. 9, 8., ubi eadem dictio itidem ad Versus finem posita), affert enim Vs. seq. verba, quibus a Deo a reliqui populi mente revocatus est, quibus etiam ipse ab eodem consilio reliquos abducere contendit.

12. לֹא-הָאִמְרוּן קֶשֶׁר לְכָל אֲשֶׁר-יֹאמַר הָעָם הַזֶּה קֶשֶׁר *Ne dicatis conjurationem de omni, de quo populus hic dicit: est conjuratio, sive ne appelletis conspirationem, quod hic populus vocat conjurationem, i. e. non audiat jam amplius inter vos conjurationis nomen, quod multum est et paene solum in ore pavidum ac perturbatum populi, quasi nihil tutum sit futurum a duorum regum conjuratione. Hebraei veteres, quibus adstipulatur JARCHI, haec ad Hiskiae tempora referunt, adversus quem volunt Sebnam (de quo infra 22, 16.) concitasse validam civium Hierosolymitanorum factionem, a qua vates hic populum debortetur. ABEN-ESRA et KIMCHI cogitant de conjuratione factionum adversus Ahasum et domum Davidicam sive cum Syris et Ephraimitis, sive cum rege Assyriae, monetque Kimchi, verbum אָמַר hoc loco sensu cogitandi capiendum esse, ut Exod. 2, 14. הֲלֹתִירְגְנִי אֶתָּה אָמַר, an cogitas me occidere? et 2 Sam. 21, 16. וַיֹּאמֶר לְתַכּוֹת אֶת-דָּוִד, et cogitabat Davidem caedere. Sic sensus esset: ne cogitetis cum factionis conspirare adversus Ahasum et domum Davidis; ne placeat vobis hoc consilium. GROTIUS: „Ne dicite cum ceteris: age, conjuremus cum hostibus contra regem nostrum.“ Sed est sermo de foedere Israelitarum sive Ephraimitarum cum Syris adversus Judam, illudque conjuratio dicitur, utpote externis cum hostibus adversus sanguine avitaeque religione conjunctos fratres initum. Ita jam HIERONYMUS: „Noli duorum regum timere conjurationem.“ Nomen קֶשֶׁר, quod a קָשָׁר, ligare, vincire, in genere quodcunque foedus significare potest, usurpari solet, quemadmodum Latinorum conjuratio, in deteriore partem, de foedere inhonesto, pravo consilio inito. Illud in perniciem Judaeorum ictum duorum regum foedus, formidolosum habitum vocitatumque, a vate conjurationis, קֶשֶׁר, appellatione innui, suadet praeterea illud, quod addit, וְאַתָּה-מִירְאָה nec timorem ejus populi timeatis, non timeatis quod timent illi, Ahasus cum populo, 7, 2. מִירְאָה Saadiah bene reddidit quod illis metum injicit. וְלֹא תִפְרִיזוּ Neque formidetis, q. d. ne vos expavefacite, cf. infra 29, 23. Deut. 1, 29. Alii: nec illo timore alios terreatis. Chaldaeus verba haec posteriora ita reddidit: et de fortitudine ejus ne dicatis esse*

fortitudinem. Quod IACHI sic explicat: „ne dicatis, Sanheribum fortem esse.“

13. אֱת־יְהוָה צְבָאוֹת אֱתִי מְקַדֵּשׁ *Jovam*, dominum exercituum, cum, inquam, sanctum habeatis, i. e. pio et religioso cultu ostendite, vos illum pro venerando numine habere (ita מְקַדֵּשׁ Num. 20, 12. Dent. 32, 51. et apud Nostrum infra 29, 23.), a quo auxilium et salus expectanda, contra quam Ahasus suo cum populo fecit, qui ab Assyrio sperabant et sibi promittebant salutem. In phrasi hebraea pronomen אֱתִי postponitur suo substantivo, ut Gen. 2, 17. מִן־הָאֵכֶל מָנוּחַ *de arbore scientias boni et mali, de ea*, inquam, *non comedes.* Cf. Matth. 21, 41. κακούς κακῶς ἀπολέσει αὐτούς. Emphasin habet, quod vates Jovam hic vocat Dominum, sive *Deum exercituum*, ostendit enim hac appellatione, cur ille ut sospitator sit venerandus, quippe qui sidera et innumeros stellarum exercitus sua in potestate et imperio teneat, vid. not. supra ad 1, 9. וְהוּא מְרַאשׁוֹתְכֶם *Ille sit is, qui vobis timorem injiciat, ille, qui pavorem faciat*, illum pavete, non inimicorum minas, ipse sit vobis terrori, cui vos vestraque subjiciatis, non hostes, quorum vim et conjurationem timetis, Vs. 12. Ab illius gratia vel ira vestra pendet salus aut exitium: cujus majestatem si vos supplices et reverenter colueritis, non est, cur inferior potentia vobis terrorem incutiat.

14. וְיָרִידוֹ לְמִקְדָּשׁ *Eritque Deus* (de quo Vs. 13. sermo erat) vobis in *Sanctuarium* (ut infra 16, 12. 63, 18. Jerem. 17, 12.), i. e. asylum; quemadmodum enim templa apud alias antiquitatis gentes loca eo confugientibus tutissima extiterunt (vid. POLLUCIS *Onomastic.* L. I. C. 1. Segm. 10. p. 9. edit. Amstelod. 1710., PAUSANIAE *Corinth.* s. L. II. C. 13. p. 140. sq. edit. Lips. 1695.), ita apud Judaeos quoque templum asyli loco erat, uti apparet ex iis, quae 1 Reg. 1, 50. de Adonia, et 1 Reg 2, 28. de Joabe ad templum velut ad asylum confugientibus leguntur. Sic Brutus cum sociis in oratione ad populum Romanum e Capitolio habita apud APPIANUM (L. II. de *Bellis Civil.*): *Hic nunc agimus vobiscum oītes ὡς ἐς ἱερὸν καταφυγόντες, non tanquam ad fanum refugii, οὔτε ὡς ἐπὶ κρημνόν, neque tanquam in locum praeruptum.* Fana enim apud Veteres super montibus, naturali situ praeruptis, extrui solebant. מְקַדָּשׁ esse hoc loco asyli notione capiendum, manifestum facit, quod opponitur, וְלִאֲבָן נֶגֶף, *verum in lapidem offensionis*; נֶגֶף, quod alias, ut Num. 17, 11. 12., *plagam* notat, hic, re ipsa docente, *offendiculum* indicat, a verbo נֶגַף, *pede offendere, allidere*, Jer. 13, 16. Ps. 91, 12. וְלִצְוָר מְכֻשׁוֹל *Et in petram offendiculi*, quum enim rupes sit praerupta, dura, aspera, immota, nemo in eam impingit absque gravi aliqua laesione. דְּוֹבֵי בְּחֵי יִשְׂרָאֵל *Duobus domibus Israelis*, Judaeis et Ephraimitis, qui ab uno Israele

propagati atque in unum coaliti regnum, Rehabeami tempore in duas quasi domos et familias sunt dissecti. In his multi erant pii, qui Jovam antiquo cultu prosequerantur, multo vero plures in utraque familia, qui antiquam et avitam religionem prodidere, et ad inanem deorum vanitatem defluerunt. His ergo, qui divinitus editis promissionibus diffidebant, minatur eadem et perniciem, fidentibus autem promittit salutem. *לִפְתָּח וְלַמִּקְשָׁה In laqueum et in decipulam*, quibus incauti homines implicantur et in perniciem trahuntur. Comparatur Deus vindex aucupi, ut Amos 3, 5.; cf. Jos. 23, 13. 1 Sam. 18, 22. *לְיוֹשֵׁב יְרוּשָׁלַם Habitatori*, incolis, *Hierosolymorum*, quibus disertius Judaei designantur, sive, KIMCHIO notante, ea Israelis domus, quae Hierosolymam tenet. Fuisse olim, qui hunc locum intelligerent de Immanuele (Vs. 8.), quasi vates praenunciet, illum aliis fore asyli loco, aliis vero, qui ipsum sint rejecturi, lapidis instar, in quem quis offendant et cadat; colligi potest inde, quod ab Evangelista Luc. 2, 34. et Apostolo, 1 Petr. 2, 7., hic locus ad Messiam refertur. De Immanuele s. Messia eundem intellexisse veteres Judaeos, patet quoque ex loco luculento Codicis Talmudici Sanhedrin, quem attulit RAYMUNDUS MARTINI in *Pugione Fidei*, p. 343. edit. Carpzov.

15. *וְנָפְלוּ בָם רִבִּים Impingent vero in eos, lapides*, *וְנָפְלוּ et צוּר (Vs. 14.) multi*. Alii *בָּם* vertunt *inter eos*, Judaeos et Ephraimitas, s. utramque domum Israelis (Vs. 14.). Ita Vulgatus: *et offendent ex eis plurimi*. *וְנָפְלוּ וְנִשְׁבְּרוּ Et cadent et confringentur*, Exod. 22, 9. Ps. 34, 21. *וְנִקְשְׁוּ וְנִלְכְּדוּ Et irretientur in laqueum illum incidentes, et capiuntur*, eadem figura infra 28, 13. Prov. 6, 2.

16. Adhuc videbatur vates illud volumen, de quo Vs. 1., habuisse explicatum et apertum, et quae ibi paucis erant notata literis, eadem pluribus explicuisse verbis; nunc jubetur ut complicit volumen servetque. *צוּר לִיגָה Liga*, colliga, tu, Jesaja, *testificationem*, scriptum illud, quo quid decreverit, testificatus est Jova, de quo supra Vs. 1. 2. Illud vero *לִיגָה* hic dicitur non inde, quod *testibus* erat munitum, sed idem valet quod *תּוֹרָה*, quod sequitur, ut cognatum *עֲדוּת*, quod et *praeceptum* significat, vid. not. ad Ps. 25, 10., et de verbo *לִיגָה*, unde *לִיגָה* derivatur, not. ad Ps. 50, 7. *חֲתוּמֵי תּוֹרָה בְּלִמְדָּה Obsignae doctrinam*, institutionem, *עֲדוּתָא*, a me acceptam, i. q. *לִיגָה*, cum iis, qui a me edocti sunt, adhibitis piis et sapientibus, qui divinis promissis, a vate pronuntiatis, fidem habent. Sic infra 54, 13. futuri restauratae Hierosolymitanae urbis incolae, pii illi atque sapientes vocantur *יְהוֹנָי יְהוֹנָי*, a Jova instituti. Complicandum igitur et obsignandum vati jubet Deus volumen, cui illud oraculum inscriptum esset, ut omnino apud posteros certum sit, haec a Jesaja regi ac populo esse denunciata. Ita et Daniel

suis vaticinalis, quibus longe post eventura prænunciantur, signa imponere jubetur, ne quid demi aut addi queat, 8, 26. 12, 4. Voces צור et חתום KIMCHI non pro Imperativis sed pro Infinitivis habet, Praeteritorum loco positis (ut Jer. 14, 19. צורו expectare, pro expectavimus, et Ezech. 1, 14. רצו ושוב, cucurrerunt et redierunt) tunc suffixum in בלמדי ad vatem erit referendum, narrantem, se cum suis discipulis hoc volumen obsignasse.

17. Hic finitis Dei verbis incipit iterum vates loqui: וְחִבֵּיתִי נֹא לַיהוָה הַמַּסְתִּיר פָּנָיו מִבֵּית יַעֲקֹב וְקָבִיתִי לוֹ ego vero praestolatus sum Jovam, qui occultat faciem suam a domo Jacobi, et expectavi illum, i. e. quamquam Deus benevolentiam suam adversus Jacobi posteros abscondit, i. e. factis nondum ostendit, ego tamen promissis ejus fretus opem ejus patienter opperiar.

18. הִנֵּה אֲנִי וְהַיְלָדִים אֲשֶׁר נָתַן-לִי יְהוָה לְאֹתוֹת וּלְמוֹפְתִים En ego, puerique, quos dedit mihi Dominus, ut essent signa et portenta in Israel, per nomina ipsis divinitus imposita significationem habentia rerum futurarum, Schear-Jaschub, vatis filius natu major, 7, 3., et natu minor Maher-Schalal-Chasch-Bas, supra Vs. 3. Eodem sensu Sachariae vatis collegae 3, 8. הִנֵּה אֲנִי וְהַיְלָדִים אֲשֶׁר נָתַן-לִי יְהוָה לְאֹתוֹת וּלְמוֹפְתִים viri portenti seu ominis dicuntur; vid. not. ad eum loc. Licet, ait vates, Deus benevolentiam suam nondum ostendat, exspecto tamen ab illo meliora; nam in duorum filiorum nominibus nihil est, in quibus non aliquid affulgeat spei. Nomen prioris filii convertendas esse dicit populi reliquias; posterioris filii vero nomine brevi liberandam esse Judaeam a duobus regibus hostilibus indicatur. אֲנִי וְהַיְלָדִים אֲשֶׁר נָתַן-לִי יְהוָה A Jova, domino exercituum (vid. supra Vs. 13.), pro, a sese, pro sua voluntate. הַיְלָדִים אֲשֶׁר נָתַן-לִי יְהוָה Qui habitat in monte Zion, ut Joel 4, 17. 20. נָתַן, s. filii, וְהַיְלָדִים, veteres Hebraei, Jarchio observante, intelligunt vatis discipulos. Ita et HIERONYMUS: „Expectabo Dominum meum, et non solum ego, sed et pueri, quos mihi dedit Dominus, alii videlicet prophetae et filii prophetarum.“

19. Illa sub Ahaso tempora plena fuisse superstitionis et impietatis, satis patet inde, quod rex idolis altaria exstruxit, et peregrinos ritus in Jovae templum invexit, vid. 2Reg. 16, 10. seqq. Quia ergo futurum erat, ut in rerum angustiis (cum Jovae suum vultum occultaret, Vs. 17.) homines impii idola consularent et ab hariolis et falsis vatibus oracula peterent; noster vates jubet, ut suum potius vaticinium, divino jussu consignatum, consulant homines. In hunc Versum et eos, qui proxime sequuntur, cf. DAN. A COELLN Commentationem quam inscripsit: *Jasaja an die abergläubischen Juden unter Ahas Jesaj. 8, 19—22. in den Analekten für das Stud. der exeg. und systemat. Theologie* Vol. II. P. III. p. 57. seqq. וְאָמְרוּ אֵלֵיכֶם דְּרֹשׁ Quodsi dicunt vobis: consulite necromantes! Verbum דְּרֹשׁ cum אֵלֵי constructum notare aliquem consulendum adire, cf.

Deut. 18, 11. infra 11, 10. Job. 5, 8., pluribus ostendit AUMVILIUS, *Dissertatt.* p. 441. אִרְבוֹת esse *νεκρομάντεις*, feminas, quas manes evocare eosque de rebus futuris aut dubiis consulere perhiberent, sive, ut HIERONYMI verbis utamur infra ad 29, 4., quae exercebant „*νεκρομαντείαν*, per quam animas evocare dicuntur, et tennes umbrarum, imo daemonum, audire voces,“ qualis femina 1 Sam. 27, 7. seqq., evieit DAV. MILLIUS in *Dissert. de אִרְבֵּי אִרְבוֹת ad quale divinandi genus referendum sit?* quae est duodecima illius *Dissertatt. Selectt.* Lugd. Batav. 1743. 4. וְאֵל-הַיִּדְעָנִים *Et divinos*; ut recte Hieronymus, est enim vox a יָדַע scivit, deducta, quasi qui futura scire prae se ferunt (coll. Syr. יִדְרָנְסָא, *hariolus, sciolus, magus*), conjungiturque cum אִרְבֵּי et Levit. 20, 27. Deut. 18, 11. 2 Reg. 21, 6. וְהַמְצַצִּים *Qui mussitant.* Verbum הִצְצָא proprie notat *garritum avium*, coll. infra 10, 14. 38, 14., et speciatim *pipitum passerum*, ut ex Arabico ضَفْصَفَ constat. Dicitur de vatibus necromanticis, qui mortuorum umbras evocantes, eorumque voces imitati, exili solebant et submissa voce uti. PROCORIUS ad 29, 4.: *Λέπτα λέγοντες καθάπερ ἐπὶ νεκρομαντίας οἱ δαίμονες ψυχὰς τὰς καλούμενας ὑποκρινόμενοι*, *exiliter loquentes ut daemones, qui simulant se esse animas, quae per necromantiam evocantur.* Nempe umbrarum non esse putabatur, clare loqui, sed *tollere vocem Exiguam*, *inceptus sonus frustratur hiantes*, ut VIRGILIUS ait *Aeneid.* 6, 492. seq. Verbo hebraeo prorsus congruit graecum στρογγίλειν, quod Suidas per ῥίλειν explicat, de *avicularum stridore usitatum*, et hinc ad manium exilem et tennem vocem transfertur. LUCIANUS in *Necyomantia* ubi cum Mithrobarzane mago ad inferos descendisset, dicit: *ἔρθα δὴ περιεπέτοιστο ἡμᾶς τετριγυῖαι τῶν νεκρῶν αἱ σιαί*, *ibi circumvolitabant nos stridulae mortuorum umbrae.* HELIODORUS autem *Aethiop.* L. VI. p. 295. ὑπότρύζειν eodem sensu manibus evocatis attribuit: *ὁ νεκρὸς ὅσον ἐκ μυκοῦ τινὸς ἢ σπηλαίου παραγγώδους βαρὺ τε καὶ δυσηγὰς ὑπότρύζων.* *Mortuus tanquam ex abstruso loco aut antro confragoso grave quiddam et asperum mussitans.* וְהַמְתְּנִים *Et gementes*; verbum תְּנָא de columbarum gemitu dictum infra 38, 14., hic ad manium evocatorum *flebilem vocem* indicandam adhibetur. Sic enim VIRGILIUS de Polydori manibus *Aeneid.* 3, 39. *gemitus lacrymabilis imo Auditur tumulto et vox reddita fertur ad aurea.* Et CLAUDIANUS in *Rufinum* L. I. 126. *Illic umbrarum tenui stridore volantum Flebilis auditur questus.* Cf. et HORATIUS *Sat.* L. I. 8, 40. Subjungit vates, quid superstitiosis istis sit respondendum. Ante verba, quae sequuntur, subaudiendum igitur תַּעֲנִי, *respondebitis*; quod recte expressit Saadias: *tunc dicatis iis.* אֵל-אֱלֹהֵינוּ יְרַשׁ *Nonne populus Deum suum potius quam manes consulat?* Numquid non est Deus nobis, Jova, a quo populus exquirat responsa? Simili

fere sensu apud EURIPIDEM *Helen*. 759. respondet chorus: Τῇ δῆτα μαρτυνόμεθα; τοῖς θεοῖς ἢ καὶ θύοντασ' αἰτεῖν ἀγαθὰ, μαρτυρίας δ' ἔχον. Quid ergo vates consulimus? Diis oportet sacrificantes bona petere et mittere vaticinia. עֲדָר הַחַיִּים אֶל-הַמֵּתִים Pro vivis mortuos scil. נִדְרֹשׁ נִשְׁאַלְמָה? necromantas, qui mortuorum umbras consulant? Quisnam, inquit, cui mens sana, a mortuis, in vivorum causa et pro illorum salute, poscet oracula? עֲדָר Pro, non substitutive, ut הַחַיִּים, sed habet significationem utilitatis, ut Jer. 21, 4. יְהוָה נָא בְּעֲרַנְךָ יְהוָה, consulito, quaeso, pro nobis Jovam. Cf. 37, 3. 7. Gen. 20, 7. 1 Sam. 7, 9.

20. לְחֹרֶרָה וְלִמְעֻדָּה Ad legem magis et testimonium! uti Hieronymus non male vertit. Teneant se isti meae testificationi atque institutioni, de qua supra Vs. 16. Vel repeti potest ἀπό τοῦ κοινοῦ דְּרָשׁוּ, consulite, quod cum ל quoque construitur Job. 10, 6. 2 Chron. 17, 3. 4. אִם-לֹא יֹאמְרוּ בְּדִבְרֵי הַזֶּה אֲשֶׁר Quodsi non dixerint juxta verbum hoc, non erit eis matutina lux, itidem ex HIERONYMI interpretatione, quam ipse ita explicat: „Docet ergo discipulos, et infert ad legem et testimonium; si de aliquo dubitatis, scitote scriptum [Deut. 18, 14. 15.]: Gentes, quas Dominus Deus tuus disperdet a facie tua, somnia audiunt et divinos, tibi autem non ita tradidit Dominus Deus tuus. Prophetam suscitabit Dominus vester e fratribus vestris sicut me, illum audietis. Unde si vultis nosse, quae dubia sunt, magis vos legi et testimoniis tradite Scripturarum. Quodsi noluerit vestra congregatio verbum Domini quaerere, non habebit lucem veritatis, sed versabitur in erroris tenebris.“ Quibus posterioribus verbis optime explicat nostrum locum, qui ab aliis et veteribus et recentioribus interpretibus mirum in modum est vexatus. Veterum interpretationes recensuimus et dijudicavimus in Scholiis uberioribus. Recentiorum plures nomen שִׁחַר

obtinere rati significationem Arabici سحر⁶, fascinum, incantamentum, praestigiae, hebraea sic vertunt: si non dixerint secundum verbum hoc cui nulla incantatio, i. e. adversus quod nulla valet incantatio, omni malorum genere obruantur ac funditus pereant; aposiopesis enim per verba לֹא-אֵין formari putant. Vel constitui volunt verbis לֹא-אֵין protasin, cui subjungatur apodosis Versu proximo praefixo ו, hoc modo: si non loquuti fuerint secundum verbum illud, adversus quod nulla valet fasciatio, tum certe transiturus est per eam terram unusquisque dura pressus paupertate famelicusque, Vs. 21. Ita DATHIUS: Illud effatum, illud vaticinium consulite! quod qui negligit, in quo nulla est fasciatio, in terram peragrabit animi angoribus pressus. Verum nomini שִׁחַר toties in V. T. indubitata aurorae significatione occurrenti uno tantummodo alterove loco novam vicinae dialecto propriam notionem adscribere, haud satis consulte. Idem

sensit KOCHERUS, etsi alias dialectorum cognatarum opem minime adspernans. Is vero nostrum locum hoc modo interpretatur: *quodsi non loquantur secundum verbum istud, nulla sane illi, quisquis fuerit, aurora, spesve salutis, futura est.* „Ea vis,“ addit, „et elegantia inesse videtur, ut amittere hanc interpretationem nolim; nam **אֶשְׁרָא** *auroram*, nec aliud quidquam in codice hebraeo dicere existimo, a *nigrore* ducto nomine; quod primula nigricet; quemadmodum apud Graecos Latinosque a fulgore, qui in adulta cernitur, appellationem nacta est. Itaque **אֶשְׁרָא** de densis locustarum nubibus, quae coelum quasi subtexunt, tenebrasque aurorae primae et nigricanti adhuc similes terris inducunt, perquam eleganter adhiberi censeo Joelis 2, 2. Sic eleganter *aurora mali* Esajae 47, 11. illius primam obscuramque originem designat. Ceterum **אֶשְׁרָא** hic alibique non tam redundare, quam sententiam confirmare putandum est; exempla dabit NOLDIUS *Concordant.* p. 104. 105. Atque **אֶשְׁרָא** in N. T. per Hebraismum eodem modo usurpatum reperitur.“ **אֶשְׁרָא** more Chaldaici **ܐܫܪܐ** et Syriaci **ܐܫܪܐ** saepe vim mere asseverativam habere, observavit LUDOV. DE DIEU locis pluribus, veluti ad Nehem. 4, 12. (al. 6.), Job. 5, 5. Ps. 10, 6. 140, 20. Cohel. 5, 17. Habac. 3, 16. Matth. 1, 22. Nos igitur vel in ea, quam supra ex Hieronymo attulimus, interpretatione, quam ipse Hebraeorum esse dicit, vel in Kocheriana acquiescendum arbitremur. Ratione parum diversa GROTIUS horum verborum sensum enarrat: „Si aliter loquentur, omnis prosperitas (hanc *lucis* nomine significant Hebraei, ut jamjam Vs. 22. *caligo* ponetur pro rebus adversis) ab ipsis longe aberit.“ Similiter a COELIN locum sic interpretatur: *nisi ita loquatur populus, cui nulla affulget aurora*, i. e. nulla spes melioris status. Sed **אֶשְׁרָא** GESENIUS apodosi indicandae inservire putat, ut Zachar. 8, 23. 2 Sam. 2, 4., quemadmodum frequentius **ܐܫܪܐ** et Syris **ܐܫܪܐ**, quod Hebraico **אֶשְׁרָא** per omnia respondet, usurpatur. Ita noster locus sic est vertendus: *nisi ita populus loquatur; ei nulla affulgebit aurora.*

21. **וְעָבְרָה בָּהּ** *Et transibit* cui nulla aut veritatis aut felicitatis lux affulget (Vs. 20.) *in ea, s. per eam*, terram, quae mox memoratur Vs. 22. Haud raro Hebraei pronomen praemittunt nomini, ad quod refertur, veluti Ps. 87, 1. **יְסֻדָּתָהּ**, *fundamentum ejus*, Zionis, quod Versu proximo memoratur. Recte igitur Chaldaeus: *et transibit per terram*. Alii suffixum in **בָּהּ** referunt ad **חִירָתָהּ**, Vs. 20., vertuntque vel: *transibit*, i. e. percurreret legem, solatii quaerendi causa, ut Amos 8, 12. **יִשְׁלַח יְהוָה**, *discursitabunt ad quaerendum verbum Jovae, nec invenient*, cf. Dan. 12, 4.; vel: *nam qui transibit*, sive, *transgressus fuerit eam legem*, quemadmodum *transire per* (ב) *terram*, Num. 21, 23., et *transire terram* (sine praefixa particula) infra 23, 10., idem sit. Verum in hac

transgressionis significatione verbum עָבַר vel cum solo nomine, ut infra 24, 5., vel cum חָלַל constructur, ut Jos. 7, 11. 15.; cum בּ autem semper est *pertransire*, ut infra 10, 28. Gen. 10, 46. Prov. 4, 15. 2 Sam. 20, 14. HIERONYMUS: „Lux (רָחַץ) pertransibit eam, hoc est, congregationem vestram, sive terram.“ Hoc velle videtur: lux transibit cursim per domum Jacob, non vero in ea diu commorabitur. חָשַׁב *Gravatus*, difficultate pressus, versatus in magno angore et animi aegritudine, quo se verteret nescius. Respondet Graeco βαρούμενος 2 Cor. 5, 4. Arabibus et Persis etiam vocabula, quae *durum* proprie denotant, de *afflicto*, *miseriâ oppresso* usurpantur. LXX haec verba cum proximo יָרַע vertunt: καὶ ἦξεσ ἐφ' ὑμᾶς σκληρὰ λιμός, duas hasce voces ἐν διὰ δυοῖν arbitrati, qualia apud Virgilium: *molemque et montes; pateris libamus et auro*, ut *duritia et fames*, unam rem significant; cf. supra ad 1, 13. יָרַע MICHAELIS ad *Lowthum de Poesi Hebr.* T. I. p. 181. (p. 489. edit. Lips.) vertit *timidus*, collato Arabico عَب, *timuit*, quod Doederleinio et Dathio quoque placuit. Nos tamen retinendam arbitramur vulgarem interpretationem: *famelicus*, cujus dicti elegantiam non assequuti sunt illi interpretes, qui hic edgitarunt de *fame* proprie sic dicta. Indicatur potius *vacuus solatio*, *solatium* in summis angoribus *quaerens* et *circumspiciens*. Hoc fere sensu legitur Ps. 107, 4. 5. *Errarunt in deserto* יָרַעוּ, esurientes, etiam *sitibundi*, et *anima eorum in iis erat obvoluta*, sive *oppressa*; multis curis gravati et undique pressi *circumspicientes* consolationem. Conferendus et Amosus, Cap. 8, 11. וְהָיָה כִּי-יָרַע בְּמַלְכוֹתָיו וְהָיָה כִּי-יָרַע בְּמַלְכוֹתָיו *Fietque cum esuriverit, frustra solatium quaesiverit, ut effervescat, et maledicta conijciat in regem suum et deum suum*, quo plerique ex Hebraeis interpretes Chaldaicum sequuti intelligunt falsum deum, cujus cultui se impii illi et superstitiosi homines manciparant. Gravior tamen erit sententia, si Deus intelligatur gentis Hebraeae, *regis et dei* nomine et Ps. 5, 3. 68, 25. nuncupatus, quem cum sentirent illi sibi iratum et adversum, desperatio eos concitavit ad hunc animi furorem, ut in ipsum sanctissimum et potentissimum numen convicia et maledicta jacerent; fere ut de Albanis LIVIUS L. I. C. 31., quod *fortunae obirati cultum reliquerant Deorum*. Nostrum locum forsitan respexit Joannes Apocal. 16, 11. Καὶ ἐβλασφήμησαν τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐκ τῶν πότων αὐτῶν. Cf. ibid. V. 21. וְהָיָה כִּי-יָרַע בְּמַלְכוֹתָיו *Atque ita indignabundus suspiciet sursum, ut quaerat salutem*, ut bene addit Chaldaeus, *postquam signata est sententia, nec tamen poterit obtinere illam*. Repraesentatur ad vivum desperatio hominis per stulta consilia, quae melioribus imprudenter praetulerat, ad extrema acti. Sic bacchatur demens, ut sursum in coelum oculos iratos et scintillantes attollens, in Deum, quasi malorum causam, maledicam et blasphemam linguam exacuatur.

22. Quum e coelo atque irato numine nihil sperare possit in illa rerum angustia praesidii, ad terram sese convertet: sed inde quoque et erumpet calamitas, et offendentur tenebrae; neque ullum ab eo angore inveniet effugium. חָלָהּ - אֶרֶץ חַיִּים *Quodsi vero ad terram atque humana auxilia respexerit*. Chaldaeus: *et auxilium quaeret ab habitatoribus terrae*. Similis locus supra 5, 30. וְהָיְתָה צָרָה, *ecce undique instabit angustia*, 1 Sam. 26, 24. Gen. 41, 21., uti praedictum Deut. 31, 17. Chaldaeus: *quando venerit super eum angustia famis*. וְהָיְתָה חֹשֶׁךְ *Et tenebrae*, nulla consolatio, nulla spes salutis. חֹשֶׁךְ צָרָה *Obscuritas angustias*, tenebrae angoris et terroris plenae. חֹשֶׁךְ nomen formae חֹשֶׁךְ 1 Sam. 2, 8. 14, 5., ut חֹשֶׁךְ, Deut. 25, 11. a radice חָרַךְ, *obscuratum esse*, Job. 11, 17. Alii: *vertigo angustias*, s. *vertiginosum angustias*, i. e. angustia vertiginem et deliquium animae adferens, coll. Jud. 4, 21. וְהָיְתָה נִרְדָּם וְיָעָה *et ille sopore oppressus et deliquit et mortuus est*. Ad יָעָה, *defatigavit*, nomen nostrum et retulit Chaldaeus, qui שָׁלַח עָמָה, *defatigatio angustias*, posuit. LXX: ἀνογία στέρη. Vulgatus: *dissolutio, angustia*. וְהָיְתָה מְגֵדָה *Et in caliginem* (לְמַעַן, ut Jarchi habet) *propulsus erit*, ut impingat et cadat, coll. Jerem. 23, 12. *Via eorum quasi merae lubricitates erit*, וְהָיְתָה בְּמַעַלְלֵי יָדָם וְנִסְכָּלָם בָּהּ *in caligine impellentur*, trudentur ad lapsum, *et cadent in ea*. Talia minatus erat Moses leges divinas transgressuris Deut. 28, 29. *Ut in meridie palpans*, בְּאֶשֶׁר בְּמַעַלְלֵי יָדָם וְנִסְכָּלָם, *quemadmodum caecus in caligine palpat*, *improsperas vias habebis*. Cf. Prov. 4, 19. בְּרֶגֶל רָשָׁעִים בְּמַעַלְלֵי יָדָם, *via impiorum quasi caligo est*, qui quo impingant, nesciunt. Chaldaeus: *tenebrae et dispersio*. Participium passivum sumsit sensu nominis abstracti, quomodo illud haud raro sumendum esse constat; ceterum in hisce duabus vocibus asyndeton statuit. Ita et recentiorum interpretum plures, qui caligo, *propulsus* s. *propulsio* vertunt. Sensu non multum diverso KOCHERUS, appositionem hic esse existimans, ut dicatur caligo, *propulsus*, pro caligo. late tenta, aut neutrali potius pro adverbio usu: caligo late. „Sic Arabicum نَدَحَ dilatavit, نَدَحٌ et نَدَحٌ, terra spatiosa, amplitudo, نَدَحٌ, res eminens apparens. Tale quid accensus Tiphcha monere videtur.“ Eleganter imaginibus hic coacervatis noster describit desperationem et gravem miseriam eorum, qui divina oracula negligunt: omnia in coelo et in terra atra sunt et obscurata; atque homines, velut in caligine, incerti vagantur, consilii inopes, pressi calamitatibus, quo se vertant, nescii. Similiter Mohammed in Cor. Sur. 2. Vs. 17—20. depingit miseriam eorum, qui Coranum spernunt: *Similes sunt ei, qui accendere velint ignem, postquam autem illuminaverit,*

quod est circa eum, aufert Deus lumen eorum et relinquit eos in tenebris; non videbunt.

23. Severam comminationem promissum laetum excipit, cujus hic initium, caetera deinceps C. 9, l. seqq., neque satis apta Capitum divisione leguntur. Postquam infelicitatem descripsisset eorum, qui oraculis institutionibusque divinis nullam fidem adhibent, consolatur pios spe laetiorum temporum. כִּי לֹא מִנְעָה בִּי לֹא מִנְעָה Sed non erit *obscuratio* perpetuo duratura ei terrae, cui *angustia* fuit. Particulam כִּי h. l. vim obtinere *adversativam*, veruntamen, sed, ut infra 28, 28., docet res ipsa, subitus a tristibus ad laeta transitus. מִנְעָה est substantivum formae Participii Hophal verbi מָנַע, *obtenebescere* (unde מִנְעָה, *caligo*, Amos 4, 13., מִנְעָה *caliginosa*, Job. 10, 22., מִנְעָה, *obtenebesces*, ibid. 11, 17.), cf. מִנְעָה, supra 8, 22. Eadem est ratio proximi מִנְעָה, obvii quoque Job. 36, 16. 37, 10. indubia *arctitudinis* notione, a צָרָה, idem igitur, quod Vs. 22. צָרָה. Videtur vates in nominibus forma diversis, significatione iisdem, usurpatis elegantiae quid captasse. לֹא מִנְעָה Ei terrae, Vs. 22., cui, cohaeret enim eum לֹא, quod vulgatum. Sensus est, etsi graviter terra sit affligenda, non fore tamen, ut in tenebris penitus delitescat, sed affulsuram melioris temporis lucem. Quod statim disertius declarat. כִּי תִרְאֶשׁוּן הָקֵל וְאֶרֶץ זְבֻלֹן וְאֶרֶץ נַפְתָּלִי Sicut tempus prius, calamitosum, vilem reddidit, s. in contemptum deduxit terram Sebulun et terram Naphthali; non dura accidet cuquam metaphora, qua tempus facere dicitur ea, quae lapsu ipsius fiunt, sic dies docet Ps. 19, 3., dies parit, Prov. 27, 1. Vid. et Job. 3, 3. et ad eum loc. not. Cui vero id non placet, ita poterit nominativum אֶלְתִּים s. יְהוָה subaudire, ut sit: sicut tempore priore contemptim habuit Deus terram Sebulon terramque Naphthali. אֶרֶץ pro אֶרֶץ, forma rarior (praeter nostrum locum tamen et Job. 34, 13. obvia), cujus pluralis, אֶרְצוֹת, usitatus. תִּקַּל vilipendendi, contemnendi notione legitur et infra 23, 9. 2 Sam. 19, 44. Ezech. 22, 7. וְהָאֶחָדִים הַבָּיִד Ita posterius, futurum tempus, gloriosam reddet, sive: ita futuro tempore gloriosam reddet, honore afficiet utramque illam terram. Honorandi significatum, quem alias verbi פָּדָה forma Piel obtinet (vid. e. c. 1 Sam. 2, 30.), habet Hiphil, uti hic, vi oppositi תִּקַּל, et Jer. 30, 19. atque 2 Paral. 25, 19. Accuratius designat eam terram, quae sit honestanda: דֶּרֶךְ הַיָּם viâ maris, i. e. eam regionem, quae est versus (ita דֶּרֶךְ et Jos. 2, 7. 8, 15.) mare, non mediterraneum, sed lacum Genesareth, qui Num. 34, 11. יָם-כְּנָרִית, et Jos. 12, 3. יָם כְּנָרִית, terrae Sebulon et Naphthali vicinus. HIERONYMUS: „Mare autem hic lacum appellat Genesareth, qui Jordane influente efficitur.“ Unde additur: עֲבַר הַיַּרְדֵּן, trans Jordanem, sive, ut vult Grotius, juxta Jordanem. Quae dictio totam quidem signare posset oram, quae fluvium

hunc utrinque cingit, verum quoniam hic ponitur inter viam maris Galilaei, et ipsam Galilaeam interjacens, intelligendus potius omnis ille et ceterior et ulterior tractus, quem Jordanes ex utraque ripa alluit, et qui mari Galilaeae fuit ad septentrionem; regio τὸ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, vulgo Peraea dicta, גִּלְגַּלְיָה גִּלְגַּלְיָה *Galilaea gentium*, i. e. exterior pars Galilaeae superioris, quae proxima est Phoeniciae, vel terris gentium finitimarum (vid. Gen. 14, 1. Jos. 12, 23. Jud. 4, 2.), ad aquilonem. Cf. Jos. 20, 7. 2 Reg. 15, 29. Matth. 4, 15., et *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 42. seqq. Totum vero illum tractum, qui extimus fuit Galilaeae, et Cananaeae ad aquilonem, a lacu Samochonite usque ad Phoeniciam, sive confinia Tyri et Sidonis, Galilaeae nomine venisse, patet ex I Maccab. 5, 15., ubi Judas Maccabaeus fertur accepisse nuncios ex Galilaea ferentes, *adversum se congregatos esse ex Ptolemaide, et Tyro et Sidone, καὶ πάσης Γαλιλαίας ἀλλοφύλων*. גִּלְגַּלְיָה in origine rotundior terrae tractus, unde מִתְּוֹשֶׁתֵּי פִילִשְׁתִּיָּהוּ, *tractus Philisthaeorum*, Jos. 13, 2., mox proprio usu partem terrae Cananaeae ad septentrionem, ubi Judaei gentibus finitimis permisti viverent, dicere coepisse, atque inde גִּלְגַּלְיָה גִּלְגַּלְיָה ortum esse videtur. Perinde ac in Gallia prope Pyrenaeos montes consederunt quidam *Convenae*, quorum caput fuit Lugdunum, inde dictum *Lugdunum Convenarum* Geographis veteribus; vid. CELLARII *Geograph. Antiq.* T. I. L. II. Sec. I. §. 31. p. 145. Jam explicatis singulis dictionibus, ad rem ipsam quod attinet, id maxime expediendum fuerit, quo respectu in terram Sebulon et terram Naphthali praesertim cadat, quod tempore priori reddita fuerit vilis et contempta. Quodsi ergo rerum in populo Israelitico gestarum annales inde ab ipsa consulimus terrae Cananaeae occupatione, initio statim Sebulon et Naphthali cum vicinis Aseritis inter eas comparent tribus, quae in eradicandis Palaestinis officio suo defuerunt, quae quidem negligentia factum est, ut regio, quae in peculium ipsis cesserat, numquam non peregrinis incolis permixta admodum fuerit, Jud. 1, 30 — 25. Vix hi sub jugum omnes missi regnante Davide fuerant, quum filius successor in ipso florentissimo Israelitici regni statu Tyrionum regi Hiram viginti ejusdem tractus urbes daret, auxilium illud ipsi, quod in aedificatione templi et regii Hierosolymis palatii magno operarum numero praestiterat, ex pacto compensaturus, et hae quidem, licet minus dignum, Hiram viderentur esse praemium, magnam tamen Galilaeae partem peregrinae subjecerint ditioni necesse est, 1 Reg. 9, 10 — 13. Scisso deinde regno, quum reges decem tribuum id maxime agerent, ut regnum suum adversus populi Judaici reges in tuto collocarent, quis credat regionum Sebulon et Naphthali ab imperii sede, Samaria, remotissimarum honoratiorem evadere conditionum potuisse? Imo vero viliorum in dies sortem expertae, et quum Assyriae rex, Tiglath-Pileser, duas tribus Israelis et dimidiam,

quae regionem trans-Jordanensem incolebant, captivas, regnante Pecacho, abduceret, idem cum istis fatum subire sunt coactae, ut captivi fierent incolae in Assyriam et Mediam deportandi, 2Reg. 15, 29. Atque haec quidem calamitas sub illud ipsum tempus accidit, quo vaticinium hoc de viliori terrarum Sebulon et Naphthali conditione est editum. Illam igitur ditionis Hebraicae provinciam, per satis longum tempus multis modis vexatam ceterisque posthabitam, sequuturo tempore inclytam futuram clarumque adipiscendam nomen vates promittit. Simplicem hunc et planum nostri loci sensum interpretes et veteres et recentiores varie perturbarunt et obscurarunt. Potiores sententias in Scholiis uberioribus (Annotationis ad hoc Caput Additamento) enarravimus p. 379. seqq.

IX, 1. Pluribus exponit, qua ratione regio illa clara et illustris sit reddenda. *תָּעַם תְּהִלָּתָם בְּדוֹשֶׁךְ רָאָה אֹרֶךְ גָּדוֹל* *Populus hic, qui ambulantes nunc sunt in tenebris, videbunt lucem magnam*, illi ipsi populo, qui totus hactenus in miseriis versatur, tenebrarum instar eodem circumfusus, dies orietur laetus et candidus. Cf. infra 50, 10. 60, 1. Sunt hoc Versu et proximo plura *Praeterita prophetica*, quale supra 5, 3. *יִשְׁכַּח בְּאֶרֶץ צִלְמָוֶת אֹרֶךְ נֶגֶה בְּצִיְהוֹם*, *incolis terras umbrae mortis lux effulget*, incolae illius regionis, quae omni calamitatis genere, velut densissima dudum premitur caligine, ingentis felicitatis jubar collustrabit. De *צִלְמָוֶת*, *tenebris orci*, vid. not. ad Ps. 23, 4.

2. *אֲנִי הָיִיתִי הַרְבֵּיתִי אֲנִי* *Amplum et potentem reddes*, tu, Deus, *populum illum*, per multas et varias calamitates ad incitas redactum, cf. not. ad Ezech. 36, 10., et similia promissa ibid. 37, 26. Jer. 30, 19., apud Nostrum infra 54, 1. sqq. 60, 3. sqq. Nituntur ea priscis illis promissionibus, quae Gen. 17, 2. 26, 4. 24. 48, 4. leguntur. *לֹא תִגְדֹּלֶתָ תִשְׁמַחְתָּ* Pro *לֹא* Masorethae in margine legendum jubent *לֹא*, ut sensus sit: *illi, genti, a te amplificandae, magnam concitabis laetitiam*. Hunc sensum ex veteribus exprimunt Alexandrini, Chaldaeus et Syrus. Quod in textu scriptum, *לֹא*, expressit Symmachus: *ἐπληθύνας τὸ ἔθνος ὃ οὐκ ἠμεγάλυνας*, nec non Hieronymus: *non magnificasti laetitiam*; quod, etsi primo intuitu contextui minus congruum videtur, interpretes tamen haud pauci ei, quod in margine legendum jubetur (*קָרָה* *קָרָה*), praeferunt. Varie autem ejus sensum exponunt. LUNOV. DE DIEU verba interrogative sumit: *magnamne fecisti laetitiam?* *non magnam fecisti laetitiam?* ut *לֹא* positum sit pro *הֲלֵי*, ut saepius; vid. NOLDII *Concordant.* *Particularr.* sub *לֹא*, §. 3. Verum qui totum contextum legerit, sponte sentiet, orationem prophetae esse planiorem, efficaciorum et elegantiorum, si haec verba sine interrogatione sumantur. Quare alii subaudiunt *אֲנִי*, vertuntque: *cui non magnam olim feceras laetitiam*; quae interpretatio vereor an satis congruat usitati constructioni Hebraici

Jesaj.

sermonis, postulanti, si sensus foret, qui ponitur, vel: **לֹא שָׂרָה לִי** **וְהַגְדִּילָהּ לִי**, vel: **לֹא שָׂרָה לִי וְהַגְדִּילָהּ**. Aliter **כְּתִיב** interpretatur KOCHERUS in *Vindicc.* p. 69. „Phrasin hanc, inquit, per tritam simul et elegantem Orientalium figuram explicandam censeo, hac sententia: Si dicam magnam laetitiam, parum est; erit enim summa; qualis illorum esse solet, quibus vel uber annona contigit, vel qui hostibus devictis praedam partiuntur. Id comparationis negativae genus multi ponderis, cujusmodi illud Cap. 29, 8. **שָׂכְרוּ וְלֹא-יִין**, *inebriati sunt, et non vino*; i. e. multo vehementius quam vino. Geminum Jes. 51, 21. Adde Prov. 17, 12. et quae alia citat exempla Schultensius ad Prov. 8, 10., ubi legitur: *accipite disciplinam meam, et minime argentum*, h. e. multo potius, quam argentum. Vis eadem ac in Plantinis per **πλοῦς** dictis: *Asin. 1, 11, 8. Nam mare haud est mare, vos mare acerrimum. Et Bacch. 3, 1. 4. Bacchides, non Bacchides, sed Bacchae sunt accerrumae.* Neque tamen videtur doctis hisce observationibus hic locus esse. MICHAELIS *Biblioth. Orient.* P. XIV. p. 134., fassus licet utramque lectionem posse commodum sensum admittere, textuali tamen praelata, coniecit, **וְ** prius in **וְהַגְדִּילָהּ** jungendum fini praecedentis **וְהַגְדִּילָהּ** tanquam paragogicum, et **וְהַגְדִּילָהּ** dein referendum ad proxime sequens **וְהַגְדִּילָהּ**, hoc sensu: *amplificasti gentem, quam antea non magnam feceras; nunc igitur gaudio gaudent*, i. e. gaudent insigniter etc. STEUDEL verba **וְהַגְדִּילָהּ וְהַגְדִּילָהּ** sic reddit: *cujus adhuc gaudia parce largitus eras.* Sed rectissime, nostro sensu, judicat AURIVILLIUS in *Dissert. de varietate lectionis* **וְ** et **וְ** in *Cod. Bibl.*, in *Dissertatt. junctim edit.* p. 483. „Antiquorum interpretum testimonio pulcre consonat oriundus e lectione **וְ** sensus apprime facilis, et praecedenti **וְהַגְדִּילָהּ** aequae congruens ac mox sequenti **וְהַגְדִּילָהּ**, quum contra in altera, **וְהַגְדִּילָהּ**, difficulter intelligatur, quinam fuerint demum, quibus magnificae copia lucis, et multiplicatio gentis, laetitiae tamen materiam sit nullam paritura. Judaei, ajunt, intelligendi, qui Messiae, posteaquam advenerat, illiusque discipulis, gravi se odio opponebant, augerique Christianorum gentem vehementer indignabantur. Enimvero ipsis e Judaeis primos magno numero collectos Christianos, satis constat, nec tribui proinde Judaeis in universum poterit, quod spiritali oriente Messiae regno parum laetati fuerint, ne arguam subitam et in continua orationis serie vix exspectandam mutationem subjecti, quod fatius vi hypotheseos, in **וְהַגְדִּילָהּ** foret infidelium ac dolentium Judaeorum turba, in **וְהַגְדִּילָהּ**, quod praecedat, et **וְהַגְדִּילָהּ**, quod illico sequitur, esset Messiae addictorum multiplicatus coetus. At si excludendi hinc fuerint rebelles Judaei, qua tum poterunt specie, proximis statim in verbis, summa exsultantes laetitia illum haud dubie illi adhiberi, qui non laetari dicebantur nuper? STEUDEL recte observat pro **וְהַגְדִּילָהּ** positum, uti saepius Articulus Pronominis

possessivi locum explet, quemadmodum apud Arabes, vid. SILV. DE SACY *Gram. Arab.* T. II. p. 482. no. 1., aut nostr. *Institutt. ad fundam. L. Arab.* p. 310. Sane haud desunt exempla, ubi שָׂחָה cum Pronomine personali, quod sequi debebat, deficit; ut Ps. 9, 16., ubi שָׂחָה עֲשׂוּהָ pro שָׂחָה עֲשׂוּהָ, *fovea quam fecerunt*, positum. Vid. et Prov. 31, 30. Offendit nonnullos לֹא verbo לָקַח praemissum. Verum salva analogia linguae Hebraeae ita construi posse, satis ostendit VITRINGA in *Observatt.* SS. L. III. Cap. 17. exemplis plurimis, ut Ps. 68, 30. לֹא יִרְבִּי לֵךְ, מְלָכִים שֵׁי, quibus addi potest לֹא יִתְּנֶה et לֵךְ Lev. 7, 7. 8. 9. 14. 33. שְׂמָחָה לְפָנֶיךָ *Laetabuntur coram te*. Desumpta est loquentio ab Israelitis Eucharistica, primitias, decimas ferentibus Hieroselyma in templum, et, mensa in atriis templi commode structa, ipso *coram Domino*, cum gratiarum actione se mutuo concitantibus ad hilaritatem; vid. Deut. 12, 7. 14, 26. כְּשִׂמְחָה בְּקָצִיר *Instar laetitiae in messe*. Pro בְּקָצִיר Lowthus legi vult sive קָצִיר, quod in Codice uno invenitur, sive חֲקָצִיר, quod item Codex unus exhibet; hac ratione permotus, quod nomen praecedens in regimine positum est. Sed nihil Hebraeis, praesertim Jesajae, solennius hoc dicendi modo. Vid. Va. praeced. מְשִׁבֵּי בְּקָר מֵאֲחֵרֵי בִּשְׁמָה. Cf. יִשְׁכְּבֵי בְּאֵרֵי, et supra 5, 11. בְּנִשְׁכָּה. Cf. הָרֵי גִלְבּוֹשׁ, *montes Gibbons*, 2 Sam. 1, 21. בְּאֵשׁ יִגְלֶה בְּחִלָּקָם. Sicut exsultant homines cum dividunt spolia. שָׂחָה plus quam שְׂמָחָה, idem quod Graecorum ἀγαλλῦσθαι, animi sua sorte contenti, et ad hilaritatem concitati affectum non clausum tenere corde, sed externis signis prodere, uti patet ex his locis, quibus שָׂחָה aut שָׂחָה ponitur ut summum aut extremum τοῦ שְׂמָחָה, e. c. Hos. 9, 1., infra 25, 9., 29, 19., 41, 16. Jam constat, omnes populos in messe ex voto peracta collectaque, et victoria insigni de hostibus reportata, et, quae eam consequitur, *divisione spoliiorum*, censi habere argumentum et materiam gaudii publici omnium maximam. Laeta enim messis et victoria de hoste a gentibus depellant mala maxime metuenda, penuriam necessariorum et servitutem: divisio autem spoliiorum insuper ditat et locupletat. Sed apud Hebraeos praecipue *messis* celebratur cum demonstratione laetitiae non mediocris, in oblatione decimarum et primitiarum, festisque, ejus maxime causa institutis, quando Israelitae in omnem soluti hilaritatem laetissimos agebant dies. Vid. Lev. 23, 40. Deut. 16, 15. Inde utrumque illud gaudium adhibetur ad descriptionem summae laetitiae. Sic vates Ps. 119, 162. כִּמְצֵא שְׂחָלָה רַב, *tantumquam qui invenit spoliolum amplum*, ὄψimum. Et Ps. 4, 8. דָּדַשְׁתִּי לַאֲוִירָה בְּרֵגִי, *quam tempore, quo frumentum et mustum eorum multiplicatur*.

3. Quae sequitur oratio, praecedentem illustrat; demonstrat enim magna beneficia, quae divinus heros, quem sub hujus Versus

finem alloquitur, auae genti sit allaturus; vindicabit eam in libertatem, uti olim factum a Gideone. **בִּי אֶחָד-עַל-בִּגְדֵי** *Nam jugum bajulationis ejus populi*, i. e. jugum populo oppresso ab hostibus impositum ad bajulandum, ut infra 10, 27. 14, 25. **וְאֶחָד מִשֵּׁדָה** *Et virgam humeri ejus*, i. e. baculum, quo humeri caduntur, percutiuntur, cf. infra 10, 24. **וְכִנְיָהּ** *Virringa* hoc loco non *baculi*, sed *vectis* significatione capit, ut sit idem quod alias **מִשְׁכָּה**, infra 58, 7., seu lignum, quod immittitur cerviei, humerisque incumbit, coll. Nahum 1, 13. **וְאֶפְשָׁר מִשְׁכָּהוּ מִקְלָיוֹ** *confringam vectem ejus a te, et vincula tua confringam*. Respici existimat ad morem antiquum, quo vietis et in servitutem redactis, aut ad supplicia servatis, **שִׁפְפֹּר**, hoc est, lignum aliquod instar jugi incurvum, cui collum immittebatur, imponi solebat, ut cervicibus incumbens, signum esset durae servitutis. Sed **מִשְׁכָּה** pro **מִשְׁכָּה** usurpari, nullo idoneo exemplo probari potest. **וְכִנְיָהּ בִּי** *Virgam adigentis eum ad durum laborem, tanquam servos*, uti olim Aegypti Hebraeos, Exod. 5, 6. 13. Hinc **כִּינֵה** dicitur de omni, qui cum vi exercet potestatem et imperium, sive cum imperio laborem, tributa et supplicia exigit; vid. infra 14, 4. Zach. 9, 8. **וְהִחַתְתָּ** *Conteres, confringes, tu, heros divine*; illum intelligit, quem mox Vs. 5. seqq. summo praecantio celebrat, **כִּי־יִסַּח מִדִּיָּן** *Sicut die Midianis*, i. e. sicut proelio cum Midianitis commisso. **יִסַּח** hic, ut Arabicum **يَوْم**, Gallicumque *ournée*, usurpatur de *die proelii*, veluti **يَوْم بَدْر** *dies Bedrensis*, i. e. proelium Bedrense; cf. A. Schultens ad Job. 3, 4. Respicitur admirabilis illa liberatio, quae obtigit populo Hebraeo, duriter presso a Midianitis, per Gideonem, Jud. 7. 8. narrata. Consentaneum erat, illustrem illum heros, divina stirpe oriundum, qui in orbem terrarum auream aetatem sit reducturus, suae virtutis prima documenta edere in illo terrae Hebraicae tractu, qui barbarorum incursionibus prae ceteris erat expositus, diuque multumque ab illis vexatus. Is igitur postquam per longum tempus fuisset neglectus et quasi contemptus, reddetur illustris insignibus et plane admirandis de barbaris oppressoribus reportatis victoriis, quibus copulatus demissus dux genti suae libertatem vindicabit.

4. **כִּי כָל-כְּאוֹן כִּסָּן בְּרִעַשׁ** *Nam omne calceamentum* (ut Syriac. **כְּאוֹן**, Chald. **כִּסָּן**, Aethiop. **ኦብረ**, *obros, caliga*) *calceantis*, i. e. militis calceos induentis, s. calceati, *cum strepitu*, qua addita dictione propius designatur calceamentum militare. Calceamenta enim militum apud Veteres strepitum excitabant multiplicibus, quibus munita erant, clavis ferreis, quos *clavos caligares* nominat PLINUS *Hist. Nat.* L. IX. c. 18. De his JOSEPHUS *de bello Jud.* L. VI. c. 1. §. 8. Juliani, centurionis Romani fortissimi, interitum describens: *Calceos habens creberrimis atque acutis clavis, ut ceteri solent milites, fixos, dum*

strato saxeis crustis solo curreret, labitur. JUVENALIS quoque ad clavos in militum calceis respicit, ubi a turba militum se pressum calcatumque queritur *Satyra* 3, 247. seq. *Planta mox undique magna Calcor et in digito clavus mihi militis haeret.* פֶּרֶץ GESENIUS in *strepitu* scil. pugnae interpretatur. De eo nomen hebraicum dici potuisse, nemo negaverit; neque tamen probat locus Jerem. 10, 22., quo רֶעֶץ non de pugnae, sed de *adventantis exercitus* strepitu adhibetur. וְשִׁמְלֹתָ מְגֻלָּה בְּדָמִים Et vestis volutata sanguine; מְגֻלָּה Participium Pyhal verbi גָּלַל, *volutat*, unde מְגֻלָּל בְּדָם, *volutans se in sanguine*, 2 Sam. 20, 12. וְשִׁמְלֹתָ, proprie *vestis exterior, pallium, chlamys*, vid. supra 3, 6. Describitur h. l. *sagum* bellatoris, sanguine hostium caesorum tinctum et madidum. וְהָיְתָה לְשָׂרָפָה Tunc erit illud omne, calceamenta et vestimenta militaria, in *combustionem*, ut infra 64, 10. Praefixum וְ ante הָיְתָה h. l. simul est *conversionis* et ἀπόδοσις indicat, ut alias saepe, v. c. Ps. 25, 11., ad quem loc. vid. not. וְשִׁמְלֹתָ מֵאֵשׁ Cibus, s. pabulum ignis, i. e. igne consumenda, ut infra Vs. 18. Devictis hostibus oppressoribus (Vs. 3.) cruenta spolia eis detracta delebuntur. Mos antiquitus receptus fuit, ut hostium prostratorum arma, et minoris pretii spolia, tumultu bellico corrupta, ac vestimenta foede commaculata, in acervum congesta, subito igne coneremarentur. Vid. Ezech. 39, 9., quaeque ad eum loc. notavimus. Hinc in numis Vespasiani et Domitiani pacem, quae victoriae fructus esse solet, ita videas expressam, ut altera manu face ardente ignem spoliis et armis, scutis, pharetris, et aliis instrumentis bellicis inficiat. GESENIUS h. l. calceamentorum et vestimentorum militarium combustionem pacis universum orbem beantis initium designari existimat, ut Ps. 46, 9. 10., ubi pax victoriam sequutura describitur, scuta et currus comburenda dicuntur. Cf. Mich. 5, 5. Zachar. 9, 10.

5. Quis illa sit praestiturus, declarat: בֶּן-יִלְדָּה יִלְדָּה לָנוּ nam puer natus est nobis, in nostrum auxilium, Immanuel, cujus natales supra 7, 14. vates praenunciaverat, quemque patriae sospitatorem appellaverat in hostilium incursionum descriptione, 8, 8. Futura, vatum more, tanquam praesentia coram intuetur. Superbientis et exsultantis cum fiducia est, quod repetit: בֶּן-דָּוִד נָתַן לָנוּ, filius datus est nobis, qui salutem nobis et incolunitatem praestet. וְהָיְתָה חֵמְשָׁה עַל-שִׁכְמוֹ Estque principatus super humeris ejus, principatum tenet imperiumque sustinet. Simili loquutione usus PLINIUS in *Panegyrico Trajano* dicto c. 10. Quum abunde expertus Pater, quam bene humeris tuis sederet imperium, i. e. ita compositum esset, ut constanter et stabiliter maneret, ut explicat Cellarius. Nec non CICERO in *Orat. pro Flacco* §. 94. ad iudices: *Rempublicam vos universam in hoc judicio vestris humeris, vestris, inquam, humeris sustinetis.* Cf. das a. u. n. *Morgenl.* P. IV. p. 222. Alii pallium

regium, מַלְכִּיָּא dictum (vid. Jon. 3, 6., ubi de pallio regio Assyriae regis ea vox usurpatur), signum regiae potestatis super humeris gestatum intelligunt. GROTIUS hisce verbis πορφυρογέννητον indicari putavit, qui in regnum natus ab ipsis cunis regiam purpuram ferret. מַלְכִּיָּא וְשֵׁם אֲבִיָּא *Vocabitur nomen ejus* scil. מַלְכִּיָּא, *vocans*, i. e. appellabitur, impersonaliter, ut Genes. 11, 9. 16, 14. Jos. 7, 26. Jud. 15, 17. LXX: Καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ. מֵיָּא *Mirandum* (infra 25, 1.) i. e. abstracto pro concreto posito, *Admirabilis*, uti Hieronymus vertit. Aquila: Θαυμαστός. Symmachus: παραδοξασμός, voce vel ex παρά δόξαν, h. e. παρά προσδοκίαν, *praeter expectationem*, ut Hesychius explicat, vel ex παραδοξάζω, *illustre, gloriosum facio*, ficta, quo sensu illa vox usurpata est ab Hebraeis, qui inter Graecos versabantur, uti patet ex 2 Maccab. 3, 30. *Mirabilis* nomen divino illi heroi imponetur tum ob miraculosum a virgine partum, tum ob multa praeclara et miranda facinora ab eo perpetranda. Idem nomen ministri divini, qui Manoacho apparuit, et admiranda fecit, Jud. 13, 18. 19. גִּזְיִי *Consiliarius*, hominibus salutaria consilia impertiens ex penu suae sapientiae atque peritiae. Sunt, qui hoc nomen cum antecedente jungant hoc sensu: *mirabilis consiliarius*, praeeunte Theodotione, qui habet: Θαυμαστῶς βουλευών, sed invito linguae genio, ex quo מֵיָּא גִּזְיִי scribendum fuisset. Quemadmodum nomine גִּזְיִי Immanuelis indicatur sapientia, ita ejus fortitudo describitur proximo דֵּיבִיזָּא בָּא *Deus fortis heros*. בָּא proprie *fortem* notare constat, poniturque Ezech. 31, 11. de Nebucadnezare, imperatore gentium, qui בָּיִתָּא בָּא, *validus gentium*, appellatur. Hoc vero loco intelligendum esse *Deum*, docet locus infra 10, 21., ubi דֵּיבִיזָּא בָּא manifeste de Hebraeorum Deo dicitur, ex quo eodem loco et hoc cognoscitur, verba nostra non esse divellenda, ut quidam interpretes faciunt, quasi sit: *Deus, fortis*; recte igitur Masorethae accentu ministro, quem nomini בָּא apposuerunt, id proximo jungendum monuerunt. דֵּיבִיזָּא notat *virtute, robore, potentia praecellentem*, qui titulus est herois, Gen. 10, 8. 1 Sam. 17, 51., tribuiturque Jovae Deuter. 10, 17. Zephan. 3, 17. Ps. 24, 8. Deum natura humana indutum inter homines posse versari, totī antiquitati erat persuasum. Vid. P. D. HUETHI *Quaest. Aeternae de concordia rationis et fidei* L. II. C. 13. p. 185. edit. Lips. Brahmanes Indi hodiernum docent, Deum saepe sub magnorum quorundam hominum specie et habitu delituisse, atque inter homines conversatum esse; et Vischnu, i. e. *victor, νικᾶτωρ*, quem Dei trini et unius secundam esse personam ajunt, novies jam assumisse corpus, et aliquando etiam humanum, atque semel idem adhuc ab eo factum iri. Eundem, ut hominum existeret emendator et magister, mentesque vitiis laborantes in melius reformaret, ad terram descendisse, Krischnae nomine perhibent. Vid. *Darstellung der brahmanisch-indischen Götterlehre* p. 99. seqq.

et 135. seq. Inter doctrinae a Xaca Sinis traditae capita primarium hoc est, ad homines ab interitu servandos Deum quendam naturam humanam adscivisse. Divina magni herois et principis a vate nostro h. l. descripti natura designatur et addito nomine עֶלְיָן , *pater aeternitatis*, i. e. aeternus, pro עֶלְיָן , *possessor aeternitatis*, quemadmodum 2 Reg. 1, 8. עֶלְיָן *possessor pili* est pilosus. Arabibus nihil frequentius, quam in simi-

libus loquendi formulis أَبُو , *pater*, pro نُو , *possessor*, usurpare. Sic balsami arbor Arabibus hodiernum vocatur *pater odoris*, i. e. odora, et *pater versicoloritatis* (sit venia verbo), i. e. versicolor, vocatur avis quaedam ardearum ex genere. Nomen עֶלְיָן non solum eam *aeternitatem* significare, quam in Scholijs vocant *a posteriore*, verum et eam, quae *a priore* dicitur, clarum est ex Jobi 20, 4. Jejuna est ABARBENELIS cogitatio, עֶלְיָן h. l. *spolii*, s. *praedas* notione sumentis, quam vox Gen. 49, 27. obtinet, ut עֶלְיָן , *pater spoliiorum*, appelletur Hiskias, quod spolia exercitus Assyriaci, modo portentoso caeci, et Aegyptiorum ac Arabum, quos ille diripuerat, in ejus venirent potestatem. Verum reliquis magnificis splendidisque nominibus, quibus vates insignem regem a se celebratum ornat, parum profecto concinit *praedatoris* appellatio. GESSENIUS עֶלְיָן interpretatur *patrem perpetuum* scil. populi sui, qui ejusdem saluti, patris instar, semper providet, quemadmodum infra 22, 21. Eljakimus civibus Hierosolymitanis *pater* fuisse dicitur, et Jobus 29, 16. egenis patrem se praestitisse dicit. Sed vates si principem, de quo loquitur, suo populo perpetuo patris instar futurum dicere voluisset, eum עֶלְיָן *patrem perpetuitatis* vocasse, nequeo mihi persuadere. Dixisset eum potius עֶלְיָן *pacis*. Denique illi tribuitur nomen עֶלְיָן , *principis pacis*, pacificatoris, qui pacem restituet orbi pacatumque regnabit, cf. Vs. 6., et infra 11, 6. 7. 8. Eodem modo nobilissimum illum principem, quo regnante aurea redibit aetas, adumbrat VIRGILIUS *Eclog.* 4, 15. seqq. *Illo Deum vitam accipiet, divisque videbit Permixtos heroas, et ipse videbitur illis, Pacatumque reget patriis virtutibus orbem.* Similes magnificas appellationes seniore vate nostro aetate affectarunt reges Persarum gentis Sassaniae. Eorum cujusdam literae ad regem Armeniae missae, a THEOPH. SIMOCATTA *Chron.* L. IV. C. 8. p. 101. edit. reg. allatae, his verbis ordiuntur: $\text{Χοσρόης βασιλεὺς βασιλέων, δυναστευόντων δεσπότης, κύριος ἑθνῶν, εἰρηναρχῆς, τοῖς ἀνθρώποις σωτήρως, ἐν θεοῖς μὲν ἄνθρωπος ἀγαθὸς καὶ αἰώνιος, ἐν δὲ τοῖς ἀνθρώποις θεὸς ἐπιφανέστατος, ὑπερένδοξος, νικητὴς, ἅλῃ ἀντανατέλλον καὶ τῇ νυκτὶ χαρίζουενος ὄμματα.}$ Cave tamen credas, ejusmodi superbas appellationes, quales aetiorum Asiae principum fastus sibi arrogavit, in priscae illius, quo vates noster vixit, aetatis simplicitate regi alicui Judaico, aut Israelitico, aut Syriaco tributas

fuisse. Homini, qui Deus non sit, non conveniunt omnia haec, quae Versu hoc et proximo leguntur. „Celsiora,“ vere inquit STEUDEL, „quam ut soliti generis regem vates cogitasse putandus sit, epitheta cumulantur. Haud aequum videtur, arrogantiam hic comparare eorum titulorum, quibus Orientales quidam populi, Persae praesertim, reges suos ornare aemulabantur. Nullum ejusmodi moris vestigium apud Hebraeos inveniebatur, qui minime profecto divinos decebat prophetas. Et si moris fuisset, vivos sine dubio et praesentes reges, nec olim quandam nascenturum ita salutassent. Verborum etiam יְדִיד מֶלֶךְ נָתַן delectus altioris *originis* regem significari docere videtur. Postremis temporibus non melioris tantum ominis progenitum iri puerum annunciat, sed ipsum rerum prosperrimarum auctorem, insigni quavis, ut has proferat, facultate instructum, mira patraturum, optima quaeque consulturum, diva pollentem virtute inter homines versaturum, de hostibus triumphaturum, nec unquam gradu depellendum, ita ut saluberrima quaevis eo regnante floreant.“ Praeterea nostram sententiam, describi duobus hisce Versibus 5. 6. insoliti prorsus generis regem, commendat similis, quae infra 11, 1. seqq. habetur regis divini descriptio, quae claudit vaticinium, quod inde a 10, 5. usque ad 12, 6. procurrit, et, uti nostrum, ad Judaeos pertinet. Jam vero pericopâ illâ 11, 1. sqq. Messiam ejusque aevi felicitatem describi, inter recentiores interpretes ipse agnoscit Gesenius. Judaei tamen, eadem de causa, quae eos movit, ut oraculi supra 7, 14. consignati sensum perverterent (vid. supra p. 122. sqq.), etiam nostri vaticinii sententiam turbarunt. GESENIUS quidem sententiae eorum, qui de Hiskia hunc locum agere existimant, quibus et ipse adstipulatur, haud obstare dicit, quod splendida illas spes, quae de illo adolescentulo vates conceperit, rex non implevit. Sed nobis omnino haud est credibile, vatem ullum Hebraeum de solito aliquo suae gentis rege spes adeo magnificas, quales hic expressas legimus, concipere potuisse.

6. לְמַרְבֵּית חַמְסָרָה וְלִשְׁלוֹם אֵין-תֵּץ *Amplitudini s. amplificationi principatus ejus et paci nullus est finis*, regnum ejus erit amplissimum, nullis terminandum limitibus, simulque pacatissimum. לְמַרְבֵּית alii ut Participium formae *Hiphil* accipiunt (ut Lev. 11, 42. מְרַבֵּית רֵגֻלִים), vertuntque *multiplicanti*; alii ut *nomen*, formae מַרְבֵּית, מִשְׁקָה. Posterior sententia videtur convenientissima huic loco. מְרַבֵּית eodem modo sumi potest, quo affine חֲרִיבָה, receptius usu, et commode verti, *amplum*, *amplitudo*, *amplificatio*, ut infra 33, 23. Ceterum haec vox habet hoc singulare, quod Mem sit clausum in media voce. Codices plures et Kennicottiani et Rossiani, nec non *Jesajas* sine punctis cum Commentar. R. Salomonis fil. Isaac, 4. Veronae, 1652. editus לְמַרְבֵּית, cum Mem aperto, in textu habent. Plures tamen codices ad marginem. Haud pauci Judaeorum et Christianorum

interpretes magnum sub hoc Mem latere mysterium existimant, atque in eo investigando varii varia adserunt, quae hic in mediam proferre taedet. HILLERUS *de Arcano Chatib et Keri* L. I. p. 139. sub ם clauso sive finali nihil agnoscit nisi symbolum variae lectionis רָמָה, resecto penitus et omisso לָם, ut expresserunt LXX: Μεγάλη ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ. Hieronymus: *multiplicabitur ejus imperium*. Chaldaeus: סִגְרָה רַבָּה *augebitur dignitas*. מַלְכֻתָּהּ דָּוִד רַבָּה *Super thronum Davidis et super regnum ejus*, haec erit indoles regni illius, super Davidico erigendi. לְתַכְיֵן אֱתָהּ וְלִסְעֵדָהּ בְּמִשְׁפָּה וּבִצְדָקָה *Ad stabilendum a. stabiliendo illud judicio et justitia*, confirmabit illud juste ac legitime moderando. Cf. Prov. 20, 28. הַנּוֹכַח *A nunc*, i. e. ab eo inde tempore, quo rex ille solium conscendet. קִנְיָנוֹ *Zelus*, hic est accipiendus in bonam partem, de ardente amore, ut Cant. 8, 6., ubi cum אֶהְיֶה conjungitur. Ardens Dei amor erga populum suum huic principem tam laudabilem dabit.

VII.

CAP. IX, 7 — X, 4.

A r g u m e n t u m.

Oratio in Ephraimitas, qui pessimo consilio se junxerant Syriae ad oppugnandos Judaeos, cognatos suos, et ad extirpandum, si pote, regnum domus Davidicae. Illis, qui fastu et arrogantia pleni magnam animo conceperant et fovebant spem de insigni rerum suarum incremento, propheta ob oculos ponit crimina, quibus Deo obstricta erant, et contumacibus ac respiscere recusantibus denunciatur supplicia divinitus ipsis infligenda. Absolvitur haec concio *quatuor* partibus, quae singulae terminantur solenni hac formula, *non esse aversam iram Dei, sed adhuc manum ejus extentam*: 1) Vs. 8—11. (Versus 7. est inscriptionis loco); 2) Vs. 12—16.; 3) Vs. 17—20.; 4) Cap. 10, Vs. 1—4. Singulae haec partes sunt bimembres: priori membro proponitur delictum, posteriore poenarum comminatio.

Quae 9, 18. 19. 20. leguntur non est dubium respicere ad intestina bella, quibus regnum Ephraimiticum, occiso Pecaeho, discindebatur, Hos. 7, 7. Est igitur hoc vaticinium, regnante adhuc in Judaea Ahaso, haud longe post illud, quod proxime praecedit, editum.

7. Hic Versus inscriptionis loco vaticinio praemissus est, ita tamen ut cum iis quae sequuntur cohaerent; cf. Zach. 9, 1. 2. Arguit primum Ephraimitarum fastum et contemptum, quo exceperant oracula prophetarum Jovae, quibus infelix coeptorum exitus iis denunciabatur. Per *verbum, missum in Jacobum* etc. haud dubie intelligendum ipsum nostrum vaticinium. *Jacobo et Israele* h. l. regnum Ephraimiticum, ut infra Vs. 11. 13. designatur, vid. et Hos. 5, 1. 3. 5. 7, 1. 10. דָּבָר hic esse *oraculum, minae* continens et *denunciationes* poenarum divinarum, ipse contextus docet. Ita et infra 16, 13. 27, 22. Alexandrini verterunt θάνατον, *pestilentiam* (cf. Grotium ad Matth. 24, 7.), quasi extulissent דָּבָר נָסֵל *Cecidit*, verbum, oraculum minans, *fulminis instar*, ut observat SCHULTENS *Origines* L. I. C. 6. §. 11. p. 273. Sed GESENIUS verbo illo eo potius, quod oraculum hoc *constituit*

demissum est, respici putat, quemadmodum Arabes suo نزل descendit in Conjugationibus transitivis II. et IV. utuntur. Conf. Dan. 4, 28. קַל מִן שָׁמַיִם נָסַל vox de coelo delapsa est.

8. וְיִדְעוּ יְהוּדָה וְיִשְׂרָאֵל בְּלֵוֹ *Experientur* hoc verbum, et has minas *populus ille omnis*, i. e. Ephraimitae, qui, ut sunt animo insolenti, et vano, cum aliquid simile ab aliis obtenditur, cum sibilo exeipiunt verba minacia, seque contra omnia adversa satis paratos esse putant. Est autem verisimile, hoc idem jam saepe Ephraimitas audivisse, et verbis, quae statim commemorantur, has propheticas minas exhibilasse. יָדַע saepius dicitur de eo, qui *experitur* poenas, quas praenunciatas antea contempsit; ut Hos. 9, 7. *Venerunt dies visitationis, illuxerunt dies retributionis et vindictae, ידעו ישראל, experientur Israelitae*: nec non Job. 21, 19. יִשְׁלַם אֱלֹהֵי יִדְעוּ, *retribuet ei et experientur*.

Eodem plane modo Arabes suum عَلِم usurpant, quod quum proprie notet *novit, scivit*, in Corano saepissime significat *poenas expertus est, poenas luit*. DOEDERLEIN ad יָדַע subaudit כָּבַר et hunc Versum ita vertit: *sed eam (sententiam) omnis populus, Ephraimitae civesque Samariae superbiendo ac fastuoso animo accipere, dictitantes etc.* Verba לְבָב לֵאמֹר SCHULTENS in *Animadverss. Philolog. ad Jerem. 50, 11.* interpunctione Masorethica neglecta, vertit: *poenas luet omnis populus — ob superbiam et fastum ejus*. Aptius vero juxta accentus haec verba conjunguntur cum לֵאמֹר, *in fastu et superbia dicentes*.

9. Inducuntur loquentes ipsi Ephraimitae per prophetarum minas neutiquam deterriti a proposito invadendae Judaeae. Quamquam variis casibus afflicti olim a Syris magnam fecerant jacturam, et valde etiam imminuti fuerunt post mortem Jeroboami secundi; nunc tamen, consiliis et armis regis Syriae, socii sui, confidentes, tam sibi in sua potentia placent, ut pristinas calamitates prae sua facultate et opibus levissimas reputent. לְבָנִים נִסְכּוּ וְנִגְזְרוּ כְבָדָה *Lateres occiderunt, sed caesis lapidibus rursus aedificabimus*. Opus lateritium, antea ex latere crudo exstructum, nunc vero hostium injuria dirutum, pro latere crudo sectis quadratisque lapidibus instaurabimus. וְנִגְזְרוּ elliptice pro וְנִבְנִי 1 Reg. 5, 17., וְנִגְזְרוּ vero a verbo נָגַז, *detondere*, denotat *lapidum durorum dedolationem sive laevigationem*. Vulgatus sensum docte vertit, *quadris lapidibus*, scilicet politis et laevigatis. וְנִבְנִי וְנִגְזְרוּ וְנִבְנִי וְנִגְזְרוּ וְנִבְנִי וְנִגְזְרוּ *Sycomori excisae sunt, sed commutabimus eas cum cedria, וְנִבְנִי וְנִגְזְרוּ esse sycomoros, arborum genus in Oriente longe frequentissimum, CELSIUS ostendit Hierobot. T. I. p. 310. cf. nostr. Biblische Naturgesch. P. I. p. 281. Arbor est vasta, ramosa et in latum extensa, quae incolis terrarum, sub fervido coelo sitarum, insignem praestat usum. In*

Aegypto et Palaestina frequentissime in littoribus et ad vias juxta pagos plantata invenitur. Ab Aegyptiis veteribus adhibita fuit ad construenda conditoria, in quibus corpora mortuorum balsamo condita reponerent. Arbor huic usui est omnino omnibus aedificiis valde apta, quippe quae putredinem per plurima secula non admittit, et non nisi vetustissima corruptioni obnoxia. **צֶדְרִים** Cedrus, vid. not. supra ad. Cap. 2, 13. Lignum hujus arboris durissimum ad aedificandum usurpatum esse, apparet ex 2 Chron. 2, 7. Si ceciderint domus ꝑ latere crudo vilique sycomoro exstructae, pro illis aliae e quadrato lapide cedrinaque materia excitabuntur, in quas neque vis, neque tempus quidquam habeant juris. **HIERONYMUS**: „Populus Ephraim et habitantes Samariam, qui propter multitudinem eriguntur in superbiam, dicunt: Parvum est regnum Judae, et nostri comparatione vilissimum. Itaque illis ruentibus, quasi lateribus, nos quadro lapide aedificemus nobis domum. Illorum sycomoribus, quae ligna sunt vilia, hostili incursione succisis, nos imperium nostrum cedris exstruamus, quae imputribiles sunt, ut regnum significant sempiternum.“

10. **וְיִשְׁעֵב יְהוָה אֶת-צָרֵי רֶצִין עָלָיו** *Idcirco offeret Jova adversarios Rezini contra eum*, Ephraim. Qui Resinum et ejus regnum expugnabit, rex Assyriorum (vid. 2 Reg. 16, 9.), idem victrices copias in vos quoque convertet, et eodem victoriae cursu vestram quoque regionem populabitur. **וְיִשְׁעֵב** *Exallabit*, i. e. superiores seu potentiores reddet. Pro **צָרֵי רֶצִין** sunt, qui triginta codicum auctoritate legant **שָׂרֵי רֶצִין**, quasi vates perfidiam Syrorum denunciaret; ut haec verba vertenda sint: *futurum est, ut Rezini principes etiam adversus Ephraimitas excilet*. **J. D. MICHAELIS**, Alexandrinorum versione, **ὁπὸς Σωόν**, permotus, legit **תָּרִי צִיִּין**. Lectionem vulgarem viri illi docti igitur censent mutandam, quod ea retenta, non bene intelligi possit, quomodo, si Rezini sive Syrorum *hostes*, i. e. Assyrii, Israelitas aggressuri sint; de Syris, Israelitarum sociis, commate sequenti dici possit, eos invasuros esse Israelitas. De ea re dicimus ad Vs. sq. **וְאֶת-אֹיְבָיו יִסְכְּסֶה** *Et hostes ejus inter se miscabit*, quomodo verbum **יִסְכְּסֶה** et hic et infra 19, 2. plerique interpretantur, hoc sensu: conglomerati ipsum adorientur; vel, eodem tempore ex diversis partibus in eum irrupent, quod Versu sq. mox exponit. **VATABLUS**: „*permiscabit* subint. *populo ipsius*, i. e. efficiet, ut inimici regis Syriae veniant Damascus, et illic habitent ac in toto regno ejus.“ **Hieronymus**: *Et inimicos ejus in tumultum vertet*. **LXX**: **Ἀνασάσσει**. Sed melius alii: *hostes ejus armabit*; verbum **סִכְסֶה** proprie in universum tegere, hinc in Pilpel spectatim tegere, inducere, armis, h. e. armare, collato Arabico **سَكَّ**, *totum se operuit armis*, unde **سَكَّة**, arma, panoplia.

11. אֲרָם מִקְרָם *Aramaei ab ortu* hostes ingruent. Quum Syrii tunc fuerint socii Ephraimitarum, aliqua difficultas hisce verbis inesse videri possit. Recte vero post Aben-Esram GROTIUS: „Nam Syri post mortem Rasinis adjunxerant se Assyrii.“ Postquam ab Assyrio rege superati essent Syri et subacti, arma militesque miscuisse copiis Assyriorum ad Ephraimitas oppugnandos, admodum verisimile est. VITRINGA monet, sub *Aramaeis* sive *Syris*, tam a Graecis et Romanis, quam ab Hebraeis aliisque Orientalibus scriptoribus saepe intelligi *Assyrios*. Id quod magis adhuc confirmavit MICHAELIS in *Spiciil. Geogr. Hebraeor. Exterae*, T. II. p. 119., ubi et ex medii aevi scriptoribus Syriacis plura loca adfert, in quibus sub *Aramaea* manifeste intelligitur *Assyria*, omninoque *universa trans Tigrim regio*. Sic apud Jeremiam, 35, 11. Rechabtae, postquam dixissent, se ex praescripto patris sui, Jonadabi, habitasse in tentoriis, usque ad expeditionem Nebucadnezaris primam in hanc terram, addunt: *agedum, conferamus nos Hierosolyma, propter copias Chaldaeorum*, אֲרָם חַיִּל וְיָד, *et propter copias Syrorum*. Intelliguntur hic sine omni dubitatione tam *Cis-Euphratenses*, quam *Trans-Euphratenses Syri*. אֲרָם פְּלִשְׁתִּים *Et Philisthaei a tergo*, s. *ab occasu*. In libris Hebraeorum historicis, nobis servatis, nusquam quidem traditur, Philisthaeos illis temporibus invasisse Israelitas; nec tamen inde colligi potest, id non factum esse. Nam Philisthaei, ab antiquo infesti Israelitis, omnes occasiones eis nocendi capiebant. Graecus Alexandrinus pro אֲרָם, quod nomen alias Ἀλλόφυλοι reddit, hoc loco τοὺς Ἑλληνας posuit. Interpretem GESENIUS eo respexisse existimat, quod senioribus temporibus Graeci reges, Ptolemaei et Seleucidae, Israelitas in suam potestatem redegerunt, ut id ipsum ante plura secula vates praedixisse crederetur. אֲרָם יִרְאֹבָם *Vorabuntque*, i. e. bello absument, quo sensu idem verbum, et Deut. 7, 16. Jerem. 10, 25. 30, 16. usurpatur. Eadem figura אֲרָם כָּאֵשׁ *comedit* pro *impugnabit* Ps. 35, 1. 57, 2., et אֲרָם בָּרֶגֶל *sese invicem comedere* pro

pugnare. Arabibus quoque אֲרָם מִצֵּעַ *manducavit* in Conj. II. est *vehementer cum alio conflixit in pugna*. אֲרָם בְּכָל-פִּה, *toto ore, plenis faucibus*; sumta metaphora a devorantibus animalibus, cum vehementi cibo desiderio tenentur. Cf. HOMERI *Iliad.* 10, 18. πολέμοιο μέγα στόμα. Alii undiquaque reddunt, conferentes אֲרָם בְּכָל-פִּה, 2 Reg. 10, 21. Ita Chaldaeus: אֲרָם בְּכָל-אֶרֶץ, *in omni loco*. אֲרָם — אֲרָם בְּכָל-זֶרַע *Cum omni hoc, neque sic quidem, rediit, sed data est ira ejus, quin adhuc manus sua extensa est ad plagas infligendas*. Hac calamitate nondum expiata sunt delicta populi Israelitici; imminet graviora; cf. supra 5, 25.

12. Causa additur, cur Deus illorum peccatis nondum sit satiatus. Quia culpam nec agnoverunt, nec emendarunt. Pro אֲרָם יִרְאֹבָם *ad illum, qui eum percutit*, legit unus codex Ros-

sianus a priore manu כִּי-תִמְכֹּת, sine suffixo, quod praefixum π demonstrativum non pati solet. Nec tamen desunt exempla Suffixi voci, quae π demonstrativum praemissum habet, additi, vid. infra 24, 2. Prov. 16, 4.

13. נִכְרַת יְתוֹה מִיִּשְׂרָאֵל רֹאשׁ וְזָנָב *Ideo rescindet Jova ab Israele caput et caudam.* Proverbialis loquendi formula, quae significatur, omnes perituros esse, summos atque infimos. Cf. Deut. 28, 13. 44. Similiter dicunt Arabes *illi sunt nasus*, i. e. capita et duces, *alii vero caudas*, inferiores. *Caput* Versu sequente dicuntur esse ii, qui praesunt, quorum consilio atque auctoritate omnia administrantur. *Cauda* vero *prophetas mendaces* dicuntur; sed vid. ad Vs. 14. רָאֵם וְאֶמְוֶן *Ramum et juncum.* Alia similitudo, idem exprimens. Per *ramum* nobile et forte, per *juncum*, qui tenuis est et palustris, adde etiam inanis, quae debilia sunt et vilia, significantur. DOEDERLEIN כֶּפֶת intelligit de *palmis* (conferens haud dubie Chald. כִּיפָה, quod absolute quoque de *palmarum spathis* ponitur, et Levit. 23, 40. כֶּפֶת-תְּמָרִים), et in nota addit: „palmae altius excresecunt et firmitate et pulchritudine non minus quam proceritate reliquas arbores superant (vid. KAEMPFFER *Amoenitt. Exot.* p. 676.). Arundo vilis est et humilis herba: huic ignobiles et exhausti comparantur (Vs. 16. pupilli et viduae): palmae iis qui in vigore sunt (Juventus, Vs. 16.).“

14. נָשָׂא-פָנִים proprie *elatus facie*, i. e. viri honorati, spectabiles, cf. supra 3, 3. Hunc Versum KOPPE a Judaeo quodam, qui proverbialem loquendi formulam רֹאשׁ וְזָנָב explicare vellet, inscite additum judicat. Assensorem, praeter Eichhornium et Cubium, nactus est et Gesenium, cui hisce potissimum de causis persuasum est, hunc Versum haud esse Jesajae. Primum vix est credibile, vatem medio in orationis flumine inseruisse interpretationem formulae loquendi, de cujus significato qui illum audiverunt vel legerunt non dubii esse potuere. Deinde per זָנָב vatem *mendaces prophetas* designare voluisse, ut hic Versus dicit, parum est verisimile, quum *caudā, capiti*, i. e. principibus, opposita, potius inferiores populi indicari credibile sit. Tum repetitum hoc Versu הִנֵּה *id est* commentatoris, non auctoris, stylum arguit. Denique turbat hic Versus rhythmicam hujus vaticinii normam, ex qua singulae ejus partes *quatuor* Versibus constant (vid. supra p. 170.); hoc vero Versu secunda pars reliquis uno Versu longior sit. Ceterum hanc interpolationem Gesenius haud adeo longe post Jesajae tempora factam existimat a quodam, qui falsis prophetis adversatus eos ut perditissimam et infimam populi faciem sistere vellet.

15. Cf. supra 3, 12. תִּבְגְּלִים, *absorbentur*, exitio, quam lacunis et foraminibus mergentur, vid. not. ad loc. citat.

16. *Ideiroo super juvenibus eorum non lactabitur Dominus*, „quam tamen juvenus alioqui esse soleat amabilis“, ut bene GROTIUS. כִּי בְּלוּ חֲנֹךְ. *Nam omnis est profanus.* חֲנֹךְ non est *hypocrita*, ut vertere solent, nam ea significatio nullo plane argumento nititur, sed *profanus, irreligiōsus*, ut consona Syriaca vox *ethnicum, idololatram* denotat, cf. infra 32, 6. Quae interpretatio firmatur quoque per illud, quod חֲנֹךְ hic conjunctum est cum נִבְלָה, quae vox saepe de *irreligiōsorum et ethnicorum erroribus* usurpari solet; cf. infra 32, 6. et Ps. 14, 1.

17. Similitudine elegantī explicat propheta, quam late impietas Israeliticis pervaserit fines, et quam misere omnia prostraverit. Ut ignis, ubi vibratus e coelo, sive pastorum incuria aut etiam studio, in sylvam incidit, primum quidem humilem aridamque materiam corripit, quales sunt vepres ac spinæ, deinde vero majore quodam impetu ex incendio concepto sylvam totam comburit, interim omnia obvolvante et obnubilante fumo, atque ad coelum usque sursum undante (נֶאֱחָז עָשָׁן, vid. mox infra); sic impietas, late grassata in populo Israelitico, ipsa pessimos istos homines misere perdit. וְהֵצִית בְּסִבְכֵי הַיַּעַר. *Et incendit, incendium fecit* (ut infra 33, 12.), *implexa sylvae*, 10, 34. Gen. 22, 13. וַיִּתְאָבְכוּ נֶאֱחָז עָשָׁן. *Denseque convolventur elatione fumi*, i. e. sicut fumus sese convolutus extollit, et in aere extenuatur et evanescit. Verbum אָבַךְ, ἀπαξ λεγόμενον, CASTELLUS in *Lar.*

Heptagl. confert cum Syr. ابحر, *fastuosa, superbo incedit*, vertitque: *et superbiunt*, fastuose se gerunt, ut *superbia fumus*, h. e. *superbia eorum* (ipsi superbi), fumi instar evanescet, interibit. Meliorem, ex meo quidem sensu, interpretationem DOEMERLEIN affert ex A. SCHULTENSII *Lexico Hebraico*, cujus duae tantummodo plagulae prelo mandatae sunt. In his Schultensius sub voce אָבַךְ monet: „sciatur, בִּינָה et אָבַךְ unius esse originis et potestatis apud Arabes, in spissitate per convolutionem. Vertendum igitur, et dense convoluntur elatione fumi. Metaphora desumpta a densis fumi voluminibus, ex vasto incendio submissis in coelum, totumque aëra obscurantibus.“

18. *In exoandescencia, s. furore Jovae, Domini agminum* (cf. 1, 24.), *combusta, exusta est terra.* Nam ἀπαξ λεγόμενον עָתָם explicandum ex Arabico عَتَمَ, *aestus ingens et suffocans.* Cf. Joel 1, 12. 19. 20. Amos 7, 4. Recte Chaldaeus et Graecus vertunt, *adusta est.* Alii *obscurata est*, collato Arab. حَتَمَ, *obscurus fuit*, unde حَتَمَات, *tenebrae nocturnae.* נֶעְתָּם, tertia persona singularis masculini generis, construitur cum אָרֶץ nomine generis feminei, ex archaismo. Erant enim personae verborum, eodem modo, quo

nomina et pronomina, olim *generis communis*; cujus archaismi varia in V. T. deprehenduntur vestigia; veluti 1 Paral. 2, 48. בְּרִכְתָּהּ אִשְׁרֵי-תְבִיאָהּ; 1 Sam. 25, 27. בָּלֶגֶשׁ פֶּלֶב מַעֲכָה יָלַד שָׁבֵר; Job. 21, 10. שָׁחֲחָהּ (vacca ejus concipit, nec respuit semen). אִישׁ אֶל-אֲחֵיו לֹא יִחַמְלֶנּוּ. *Alter alteri non parcent, s. clementia utuntur*, 1 Sam. 16, 3. Describuntur dissidia interna, bella civilia. Sic Hoseas quoque 7, 7. *Omnes illi calent ut fornax, et comedent judices suos; omnes reges illorum ceciderunt*, scil. mutuis dissidiis et factionibus. Vid. 1 Reg. 15, 29. 16, 11 — 18. 2 Reg. 9, 30. seqq. 10, 6. seqq. 11, 1. seqq. Illustrat noster, quae hic dixerat, Versu sequenti, pingens imaginem vivam infelicitum illorum temporum.

19. וְלֹא שָׁבֵעַ — וַיִּנְזֹר *Et licet unus alterum (Vs. 18.) exciderit* (Exech. 37, 11. Habac. 3, 17. Thren. 3, 54.) *ad dextram, esurit tamen adhuc, et alterius sanguinem sitit, et licet devoret unus alterum ad sinistram, non tamen exsatiantur.* יִנְזֹר LUDOV. DE DIEU interpretatur *masticabit, vorabit*, coll. Arab. جَرَّ, *secuit, mactavit, comedit*, ut respondeat אָכַל, membro posteriori. Interpretes bene multi haec verba accipiunt de *fame*, quae calamitatis temporum partem faceret. Aliis vero, rectius haud dubie, sub his verbis haec sententia latere videtur, *nullam caedis et furoris interni satietatem fore*. Cives se mutuo trucidant; familia in familiam consurgit, absque ulla aut amicitiae aut consanguinitatis ratione. אִישׁ בְּשֵׁר-יָרְכוּ יֹאכְלֶנּוּ. *Unusquisque carnem brachii vorant*, mutuis caedibus et rapinis. Proverbialis loquendi formula, ut Gal. 5, 15. Id propriis verbis enunciatur Versu sequenti. יָרֵעַ *Brachium*, h. l. propinquos et necessarios indicat, qui nos adjuvant, brachii loco reputantur. Respondet יָרֵעַ in loco parallelo Jer. 19, 9. וְאִישׁ בְּשֵׁר-רֵעֵהוּ יֹאכְלֶנּוּ, *quisque carnem socii sui comedet*. Sic apud Arabes عَصْرَ, *brachium*, saepe denotat *adjutorem, socium*, e. c. Coran. Sur. 18, 49. Alii proprie haec intelligunt, ut idem hic exprimatur, quod OVIDIUS dicit *Metamorphos.* Lib. VIII. de Erichthonio, fame impulso: *Ipsae suos artus lacero divellere morsu Cospit, et infelix minuendo corpus alebat.*

20. מִנְשֹׁחַ אֶת-אֶפְרַיִם וְאֶפְרַיִם אֶת-מִנְשֹׁחַ *Modo Menassem rodit et odit Ephraim, et hic vicissim illum*, יִרְדֹּן וְיָמָה עַל-, modo *conjunctim illi agunt contra Judam*; vid. 7, 1. 11, 13. Fratres uterint, discordes inter se, alii hostibus se aggregabant, alii se opponunt.

X, 1. וְזֵי חֲחֻקֵּימָהּ חֲחֻקֵּי-אֶזְרָא *Vas illis, qui statuunt statuta vanitatis, qui iniqua deternunt in judiciis*. Redarguit vates judices et rectores populi iniquos, qui populum premunt et exhauriunt, atque in judiciis publicis, jus pervertunt, et pro-

utilitatis suae rationibus inflectunt ad spoliandos orphanos et viduas; vid. Vs. seq. Verba עָמַל בְּתוֹבָה (אֲשֶׁר), et (vae) scribis, qui scribunt molestiam, i. e. id quod aliis creat molestiam, KIMCHI, ob Participium et Praeteritum formae Piel (hoc solo loco obviae), ita vertenda praecipit: vae scribere facientibus, quod molestiam scribere faciunt, i. e. qui scribendas curant sententias injustas, quas dictare solent, ut iudices designentur.

2. לְתוֹרָה מִיָּדָן דָּלִים *Ut declinare faciant a iudicio pauperes*, ut depellant a jure; cf. 29, 21. Prov. 18, 5. Amos 2, 7. Jer. 5, 28., qui torquent iudicium, et faciunt, ut pauperes causa cadant. וְלִגְזוֹל מִשֹּׁפֶט עַנְיֵי עַמִּי *Ut rapiant jus pauperum populi mei*, ut spolient pauperes jure suo. Ps. 35, 10. Prov. 22, 22. Coh. 5, 7.

3. וְהֵמָּה - תַּעֲשׂוּ *Quid facietis!* quomodo vos geretis, ad quem confugietis? לְיוֹם פָּקֻדָּה *Die vindictae*. LXX: 'Εν τῇ ἡμέρᾳ ἐπισκοπῆς, cf. 1 Petr. 2, 12. פָּקַד *Visitavit*, modo in bonam (ut Gen. 21, 1.), modo in malam partem sumitur, ut hic, ubi Deus visitaturus dicitur peccata, scelera, h. e. ea pro merito puniturus, metaphora desumpta a patrefamilias, qui subinde servorum operas inspicit, et si qui eorum deliquerint, de malefactis cognoscit, et in meritis animadvertit. Cf. Jer. 23, 12, 46, 21. Hos. 9, 7. וְלִשְׂמֹאת מִמֶּרְחֶק חֲבוּרָה *Et devastatione*, quae e longinquo, i. e. e regione propinqua, ab Assyria, veniet? לְיוֹם שְׂמֹאתָ *pro* שְׂמֹאתָ, et ante מִמֶּרְחֶק est subaudiendum אֲשֶׁר, ut saepe. וְאֵיךְ תַּעֲזֹב בְּבוֹדְכֶם *Et ubi relinquetis gloriam vestram*, i. e. opes et divitias vestras, ob quas gloriari soletis? כְּבוֹדִי interpretes nonnulli intelligunt de *proceribus* et *nobilibus populi*, qua significatione ea vox saepe occurrit, ut infra Vs. 16. et supra 5, 13., vertuntque: *ubi relinquetis proceres vestros, quo se proripient nobiles vestri?* Principes enim et magistratus, ait FORERIUS, plerumque evadere solent ex proelio, et ad loca tuta, natura et arte munita confugere, aut etiam auxilia ab amicis regibus petere, quibus amissam provinciam rursus recipiant: quando autem ipsi quoque principes in potestatem hostium veniunt, actum est de regno. Verum simplicius, כְּבוֹדִי eo, quo nos, sensu capere, quo et ab Hosea 9, 11. et a nostro infra 17, 4. capitur. Verbum עֲזַב in hoc contextu idem valet, quod, cui committere depositum, ut Job. 39, 14.

4. בְּלִחְתִּי בְּרֵעַ תַּחַת אֲסִיר וְתַחַת תְּרוּגִים וּפְלֵגָה *Praeter*, i. e. sine me, meo destitutus auxilio, *incurvabit se* quisque in loco *vincti*, victorum, et in loco *occisorum cadent*. Alii, quibus Jod vocis בְּלִחְתִּי mere est *paragogicum*, sic interpretantur: *praeter eum qui incurvat se sub vinctis*, inter vinctos, etiam *inter occisos cadent*. Prius praeferimus. Est בְּלִחְתִּי *praeter me* et Hos. 13, 4., respondetque ibi וּלְחִתִּי *praeter me*. בְּרֵעַ pro-
Jesaj.

prie talem denotat *curvationem*, qua *pectus incurvatur super genibus*, ut si leaena satura in antro cubat, Genes. 49, 9. Hinc usurpatur de animalibus, *incurvantibus* se in aqua bibendi causa, Jud. 7, 5. 6. Eleganter igitur hoc verbum hic ponitur de *vinctis captivis*, qui *incurvantur*, quando compedibus vincuntur et cippis includuntur pedes eorum, ut in terra jacere vel sedere cogantur. כָּרַע *Incurvabit se*, scil. quisque vestrum, impersonaliter, ut קָרָא, *vocavit* quisque, Genes. 16, 14., אָמַר, *dixit* quisque, 1 Sam. 33, 22. coll. 1 Sam. 9, 9. תַּחַת *loco, pro*, vincto, occiso, i. e. statu et conditione vincti, instar vincti, occisi. Alii: *in loco victorum* h. e. carcere, et, *in loco occisorum*, i. e. in campo proelii. LUDOV. DE DIEU תַּחַת hic reddit *infra, deorsum*, ut Genes. 49, 25. *benedicet tibi בְּרַכְתִּי תַּחַת רַבְצָתָא* *benedictionibus abyssi jacentis infra s. deorsum*. Quod denique singularis כָּרַע, et pluralis יַכְלֵךְ in eadem oratione alternant, in stilo hebraico, maxime poetico, frequentissimum.

VIII.

CAP. X, 5 — XII, 6.

A r g u m e n t u m.

Prior Capitis 10. pars (Vs. 5—27.) continet declamationem in regem Assyriae. Minatur vates gravissimas calamitates, quibus Jova deprimere decreverat fastum et arrogantiam potentissimorum illorum Orientis principum, qui, postquam Syros cum Ephraimitis aliosque reges minores devicissent, cogitabant de invadenda Judaea, expugnandis Hierosolymis, et republica sacrisque hujus populi, ad exemplum aliarum a se domitarum gentium, excindendis. Sed horum principum aliquis dum in eo erit, ut efficiat, quod sibi proposuerat animo, ab ipsa Jovae manu, absque ope humana corripietur, prosternetur, et maxima affectus clade liberam relinquet rempublicam Israeliticam. Cui promissioni ut eo majorem addat vim, rursus ad calamitates redit, quae populo Israelitico ab Assyriis imminet. Hostis adest, multos sternit, sed non penitus extirpat gentem Judaeam. Subito enim a Jova perditur (Vss. 28—34.). Hostium Israelitici nominis stragi et excidio succedet aurea aetas, rege aliquo e gente Davidica auspice. In quorum felicissimorum temporum descriptione vates ita versatur, ut primum depingat regem, omni virtute regia instructum (Vs. 1—5.), deinde altam, quae illo imperante regnabit, et inconcussam pacem (Vs. 6—9.), tum regii nominis celebritatem summam (Vs. 10.), restitutos in patriam exules (Vs. 11. 12.), finitum triste inter Judaeos et Israelitas dissidium (Vs. 13.), victorias, denique de gentibus vicinis amplissimas (Vs. 14.). In qua seculi aurei descriptione vates artificio egregio imaginibus utitur ex antiquissima populi Israelitici historia petitis, et huic genti plane propriis. Clauditur hymno, quo Hebraei soluti et in libertatem vindicati divina praedicant beneficia (Cap. 12.).

Carmen hoc ad eandem (Ahasi) aetatem, qua carmina superiora edita fuerant, esse referendum, VITRINGA censet hac potissimum ex causa, quod in eo haud pauca iis, quae in antecedentibus dicta fuere, similia deprehendantur; veluti si conferas Vs. 24. 25. 26. Capitis 10. cum Cap. 8. Vs. 8. 9. 10.; porro Cap. 10. Vs. 6. cum Cap. 8, l. 4.; et Cap. 10, 27. cum Cap. 9, 3. Verum ex unius aut alterius vocis et loquutionis similitudine, quae in duobus carminibus deprehenditur, non se-

quitur, ea uno eodemque tempore edita esse. Samariam hoc vaticinio edito jam fuisse excisam, aperte indicatur Vs. 11., ubi non quidem propheta (ut dici possit, ex styli prophetici consuetudine praeteritum tempus hic adhiberi loco futuri), sed rex Assyrius ipse potentiam suam in expugnatione Samariae demonstratam jactans, et ex ea superbiens, inquit: *annon sicut feci Samariae et vanis illius diis, sic facere licebit Hierosolymis eorumque idolis?* quae verba arguunt, de ea Samariae expugnatione esse sermonem, qua Israelitae in captivitatem fuere abducti, idolis illorum destructis; ex cujus expeditionis successu Assyrius majora adhuc ausurus, idem excidium intentabat Hierosolymis et templo Jovae. Samaria vero expugnata est anno Hiskiae sexto, vid. 2 Reg. 18, 9. 10. Haud longo post tempore, cum illius ruina adhuc in recenti memoria esset, et Judaei eandem ab Assyriis calamitatem sibi metuerent, videtur hoc vaticinium editum, quo suorum animos spe divini auxilii vates erigit. Sententiae eorum, qui hoc carmen ad id tempus referunt, quod proxime praecessit reditum Assyriorum ex Aegypto, Sanheribo duce, circa finem anni Hiskiae quarti decimi, quibus et nos olim accessimus, GESENIUS vere monet obstare descriptionem adventantis contra Judaeam Assyriorum exercitus (Vss. 28. sqq.) ab aquilone, non ex meridie, vid. not. ad illum Versum.

Postremam vaticinii partem inde a Versu 11. Cap. 11. usque ad Capituli 12. finem suspicabar olim non esse Jesajae, sed additam ab eo, qui plura vaticinia antiquiora in hunc librum congressit, ob argumenti similitudinem, Serius enim Jesajano tempus arguere videbantur, quae 11, 11. 12. 15. 16. de reducendis Hebraeis exsulis non solum ex Aegypto et Assyria, verum et ex Elamo et Sineare, Chaldaici regni regionibus, atque ex insulis et oris Graecis leguntur. Sed re diligentius perpensa intellexi, illa a Jesajano aevo minime esse aliena, quum jam tunc multi Hebraeorum in bellis capti et ut servi venditi per terras illas dispersi esse potuerint. Ita Graecis venditos esse a Phoeniciis Judaeos et Hierosolymitanos, queritur Joel, Jesaja aetate paulo prior, 4, 6. (al. 3, 11.). Elam et Sinear vero Jesajae tempore Assyriaco imperio suberant. Alia ad vindicandam Jesajae posteriorem hujus carminis partem attulerunt BECKHAUS in libro *über die Integrität der prophetischen Schriften* p. 77. seqq., et GESENIUS in *Commentar*. P. I. p. 389. seq.

5. **וְיָרֵם יָדִי** *Virga irae meae*, i. e. virga, instrumentum, quo poenas exercebo in populum improbum. **וְיָרֵם** *Ira spumans*, coll. Arab. **رَجَمَ**, *spumavit*, vid. Schultens ad Prov. 24, 24. Pro **וְיָרֵם יָדִי** codd. Kennicott. quinque et tres Rossiani **וְיָרֵם יָדִי** legunt. In verborum constructione et totius Versus interpretatione discrepant. HIERONYMUS: *Vae Assuri: virga furoris mei et baculus ipse est, in manu eorum indignatio mea*. Ita

et FORERIUS, LUDOV. DE DIEU, COCCEJUS, alii. Verum in hac interpretatione parallelismus membrorum non observatur; ex quo *וְנִמְצָא - הוּא בְיָדָם וְעָמִי שָׁבָם אִפִּי טוֹ* respondet *וְנִמְצָא - הוּא בְיָדָם וְעָמִי שָׁבָם אִפִּי טוֹ*; membrum posterius plenius enunciat sensum prioris. Sunt verba potius sic interpretanda: *vae Assyriis, qui sunt virga irae meae; et baculus, qui est in manibus eorum, est baculus indignationis meae*. Subauditur, ut saepius, pronomen relativum; nec minus frequens hoc est, ut nomen prius positum, ut h. l. *וְנִמְצָא*, cum repetendum est, omittatur. Regem Assyriae, qui hic indicatur, non esse *Nebucadnezare*m, ut interpretes nonnulli voluerunt, sed *Sennacheribum*, patet ex Vs. 9. 11. cf. Argument.

6. בגוי חָנֵף אֲשַׁחֲזֶנּוּ In *populum impium mittam eum*; בְּהוֹיֵם חָנֵף אֲשַׁחֲזֶנּוּ hic est idem quod *עַל*, conjunctum cum nomine *עַם*, membro sequenti, *adversus populum improbum* (sic enim vertendum *חָנֵף*, vid. not. ad 9, 16.). Utrum *Ephraimitas* an *Judaei* per *populum profanum* intelligantur, interpretes disputant. Mihi quidem vates in toto hoc carmine universum populum Israeliticum, tam *Ephraimiticum*, quam *Judaicum* intelligere videtur. Utrumque populum respicit quoque supra 8, 6. seqq. *עַל-עַם עֲבָרְתִּי* *Contra gentem furoris mei mandata ei dabo*. *עַם עֲבָרְתִּי*, *populus furoris mei*, i. e. in quem furorem meum effundere, et quem duriter tractare decrevi; cf. *דֹּר עֲבָרְתִּי* *generationem excandescitiae suae*, Jer. 7, 29. *אֶת-לִשְׁמוֹ מִדָּמָם בְּחֶמֶךְ הוֹצֵאוֹת* *Atque ad ponere eum conculcationem*, i. e. ut eum conculcandum faciat *instar luti platearum*. Hac loquendi formula summa reipublicae subversio exprimitur, cf. Mich. 7, 10. Zach. 10, 5.

7. וְהוּא לֹא-בֶן יָדָמָה Veruntamen ipse Assyrius non ita cogitabit, se instrumentum tantummodo esse Jovae, in populum improbum poenas exercentis; sed superbe sese efferet, et, quum ad praedam faciendam missus sit et ad conculcandos atque humiliandos Israelitarum spiritus, ipse plus sibi juris assumet, dum statuit illos non solum spoliare atque deprimere, verum etiam ad internecionem usque delere. Cf. Zachariae 1, 15. *Gentibus istis, quiete degentibus, vehementer irasoor; nam cum ego leviter irascerer (Judaeis), gravius eos afflixerunt, quam ferebat ira mea*. Verbi *וְהוּא לֹא-בֶן יָדָמָה* vera et propria significatio, quae etiam apud Syros obtinet, est, *similis fuit*. Hinc *cogitare* notat, ut hic, et Num. 33, 56. Judic. 20, 5. infra 14, 24., quod ideae nostrae tanquam imagines rerum sunt, quas animo concipimus, quasi *formare similitudinem in animo*. *נָם בִּי לְהַשְׁמִיד בְּלִבִּי* *Nam ad perdendum, scil. לֹא מֵעַם* in membro sequenti, *in corde suo*, scil. *וְהָשֵׁב*, ex praecedenti. Scopus ejus est, ut satiet ambitionem et crudelitatem suam.

8. הֲלֹא שָׂרֵי יְחָדָי מְלָכִים Nonne principes mei omnes reges? Pertinet id ad majestatem et amplitudinem imperii. Possunt autem verba duplici sensu accipi: vel, satrapas, sive procures,

quos reges Assyriae gentibus a se devictis imposuerunt, esse regia praeditos potestate, quemadmodum vetus Persicum regnum, referente Tabario in den *Fundgruben des Orients* ab Ill. DE HAMMER editis T. I. p. 3. not., in septem magnas provincias divisum erat, quarum praefecti regum nomen et diadema gerebant; vel, se, ut regem magnum, subjectos sibi habuisse minores plures, fiduciariorum et tributarios. Solebant enim reges Orientis ob id maxime superbire, quod ipsis imperarent regibus, unde *μεγάλοι βασιλεῖς*, *reges magni* (quod nomen Sennacheribo tribuitur a Rabsake 2 Reg. 18, 19.), et *βασιλεῖς βασιλέων* dicebantur. Cf. Ezech. 26, 7. et ad eum loc. not. Dan. 2, 37. Esr. 7, 12.

9. *הֲלֹא כַּכְרֶמֶיֶשׁ בְּלָנִי* Nonne sicut Carchemisch ita Calno a me expugnatum est? Sensus est, nullam harum urbium, in quas arma sua converterat, potentiae viribusque ejus potuisse resistere; omnes, unam aequae atque alteram, se sub jugum misisse. Iisdem, quae hic leguntur, verbis Sanheribi legati Hiskiae deditionem suaseri, vid. Cap. 36, 19. et 2 Reg. 18, 34. *בְּלָנִי* Ctesiphon, ad Tigrim ab Oriente, cui ab occidente opposita Seleucia; quae duae urbes postea in unam, communi nomine *Madain* dictam, coaluerunt; vid. not. ad Gen. 10, 10. et libr. nostr. *Handbuch der bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II. p. 27. *כַּכְרֶמֶיֶשׁ* ad Euphratem sitam esse, ex Jer. 46, 2. et 2 Paral. 35, 20. manifestum. Perquam verisimile, *Cercusium* esse, Arab. *Kerkisie*, ad Euphratem, ubi Chaboras in illum influit; in delineationibus d'Anvillanis paulo post gradum latitudinis 35. Cf. SCHULTENSII *Indic. ad vitam Saladini* sub *Carkisia*, MICHAELIS *Supplem.* p. 1352. sq. et libr. nostr. laudat. l. l. p. 151. *אַרְרָד* Interpretes haud pauci eundem locum esse opinantur, qui *אַרְרָד*, Gen. 10, 18., i. e. *Aradum*, cf. not. ad loc. citat.; Vau, ut volunt, in Pe immutato. Sed vix unum certum exemplum permutationis ו et פ ex toto adferri Hebraismo poterit, et Vau quiescens in *אַרְרָד*, Vau quod omitti salva voce potest, quia sonum vocalem habet, cum Pe permutari, plane insolens. Accedit, quod nemo veterum *אַרְרָד* *Aradum* vertit, aut iisdem litteris, quibus *אַרְרָד*, scripsit; Syrus vero, cui nomen urbis et regni Syriaci non plane ignotum fuisse credideris, *Refod* habet, non descriptis litteris Hebraicis, sed illis positis, quibus urbs in Syria noscebatur. Videtur *Arpada*, clara Syriae urbs, fuisse, vid. 2 Reg. 18, 34. 19, 13. Jer. 49, 23. Hodie vero nullum ejus vestigium superest. Vid. J. D. MICHAELIS *Spicileg. Geogr. Hebr. ext.* P. II. p. 45. De *חֲמָת* vid. ad Gen. 10, 18. et libr. nostr. supra memorat. Vol. I. P. II. p. 254. 271. *שָׁמְרוֹן* *כַּדְמָשְׁק* *אֶם-לֹא* Nonne sicut Damascus, ita Samaria etiam facile expugnabitur?

10. *כַּאֲשֶׁר — הָאֵלִיל* Quemadmodum manus mea assequuta est regna idoli, idolorum. *מִצָּא* cum ל conjunctum, ut Ps. 21, 9., significat idem quod Syriacum *מָטָא* *pertingere*, unde *invenire*

deinde dictum, quod proprie est, *venire in rem quaesitam*. מַמְלֶכֶת הָאֱלִילִים *Regna idoli*, i. e. regna quae idola colebant; quae consecrata erant diis, diversis a numine Assyriorum. Oratio est figurata, *qua pro eo, quod requirebat τὸ πρῶτον personae, substituitur, quod requirit veritas rei*, ut recte monet COCCIJUS; sicuti *Beth-El* Hos. 4, 15. dicitur בֵּית אֵל, Assyrius rex de diis praesidibus horum populorum loquitur pro praedicio suo tanquam de Diis, ut patet ex 2Reg. 19, 12. 13.; sed tanquam de Diis, qui essent potentia inferiores Diis tutelaribus imperii Assyriaci. At Propheta orationem convertit ad rei veritatem, et idola hic vocat הָאֱלִילִים *nihilum*. Poterat dicere *regna idolorum non Deorum*; sed efficacius usus est singulari, ad imitationem neutrius collectivi, ut apud Job. 13, 4. רִפְאֵי אֱלִילִים *medici nihili*. Est autem אֱלִילִים ab אֵל, *negandi particula*, et proprie valet *id quod omnino nihil est*, ex gemino אֵל: verum eo sumtum sensu, quo hic usurpatur, eleganter involvit peculiarem significationis vim, secundum quam אֱלִילִים est אֵל-אֵל, vel אֵל-אֵל non *Deus*. Cf. Ps. 96, 5. *Quoniam omnes אֱלִילִים Dii populorum, אֱלִילִים Non dii*, dii nulli. מַסְכֵּי יָדָם מִרְשָׁפִים *Et quorum sculptilia, idola, sunt prae Hierosolymas et Samariae* idolis, fortiores sunt Diis, qui coluntur Hierosolymis et Samariae. מִנְּאֲנֵה וְרִשְׁמֵהוּ et וְרִשְׁמֵהוּ est comparativum. Verba sunt elliptice posita pro: מַסְכֵּי יָדָם מִרְשָׁפִים וְרִשְׁמֵהוּ; וְרִשְׁמֵהוּ et וְרִשְׁמֵהוּ in Genitivo posita sunt, nominibus regentibus omissis, de qua constructione vid. STORRII *Observ. ad Analog. et Synt. Hebr.* p. 280. not. Praeterea quisque videt, orationem in hoc Versu esse ἀνὰ πόρον, i. e. deesse partem sententiae posteriorem, ἡν ἀπόδοσιν. Integra esse debuit: *quemadmodumprehendit manus mea regna illa idolorum, quorum sculptilia praestantiora sunt sculptilibus Hierosolymorum et Samariae: sic facileprehendet Hierosolyma*. Nec tamen cum KOPPIO suspicari velim, in textu quidquam omissum esse. Innuit potius ejusmodi ellipsis in loquente aut scribente concitationem et ardorem animi.

12. Nunc vates Assyriis poenas minatur, quas Deus eorum arrogantiam et fastum ipsis sit inflicurus. וְתִירָה בִּי *Verum fiet cum absolverit*. Quum בָּצַע, Arab. بَصَعَ, Hebraeis significet *abrumpere, rescindere*; plerique interpretes *consumendi* significationem, quam verbum illud hic habet, ex metaphora, sumta a textore, qui tela ad finem perducta, *trámam* vel *stamen* resecat aut *abrumpit*, accepiisse putant. Alii conferunt Arab. بَصَعَ, *collegit, comportavit* (unde Habac. 2, 9. בָּצַע *colligens luorum*). A colligendo Arabes faciunt أَبْصَعَ, *omnes, universi*; hinc jam בָּצַע erit *absolvere*, omnibus tanquam collectis *perficere*, et finire. Sensus est: cum Jova Judaeos, quantum

satis erit, castigaverit. Nam מַעֲשֵׂה יְדוּהָהוּ *opus Jovae* sunt poenae ab ipso infligendae, ut supra 5, 12. אָסַף עַל-פָּרִי-גִדְל לְבָב וְאֶשְׁרָר מִלֵּךְ-אַשּׁוּר Visitabo super fructum magnitudinis cordis regis Assur, i. e. animadvertam in cogitata ac verba ejus insolentia, puniam eum propter arrogantiam. *Fructus magnitudinis cordis* sunt ea, quae ex arrogantia cordis et elatione animi ac superbia proveniunt; est enim cor veluti radix cogitationum et actionumstrarum. In hoc igitur contextu significatur gloriatio et blasphemia regis Assyrii, in antecedentibus descripta. וְעַל תְּפָאָרָתָהּ Et super gloriationem elationis oculorum ejus. תְּפָאָרָתָהּ ex significatione radicis תָּפַר, de qua vid. infra ad Vs. 15. est gloriatio, jactantia, ut infra 20, 5., ubi Aegyptus dicitur תְּפָאָרָתָהּ, gloriatio, sive argumentum gloriationis Israelitarum. Alii *ornatum elationis oculorum* interpretantur de venustate et gratia, quam qui sibi placent, et quibus omnia ex votis succedunt, in oculis prae se ferunt. Sed prius praefendum.

13. נְבוּנָחִי Prudens fui, usus sum magna prudentia. 5, 21. 1 Sam. 16, 8. וְאֶסִּיר גְּבוּלוֹת עַמִּים Amovi fines populorum, i. e. vicinorum populorum agros in ditionem meam redegi; nam quae sunt in unius potestate, non indigent amplius finibus aut terminis, quibus a ceteris ejusdem domini agris distinguantur. Aliis תָּסִיר est *dimovere* ab uno loco in alium, i. e. *transferre*, ut Gen. 48, 17.; *finium populorum* autem *translationem* fieri dicunt ab eo, qui ad libitum dominatur, qui miscet regna et dividit praefecturas ad suam utilitatem et libidinem; et habitatores sedes mutare compellit, quo reddat regiones pacatas, et rebellionum ac defectionum occasiones demat. Hunc sensum expressit Chaldaeus: *et transmigrare feci populos e provincia in provinciam*. וְכִתְּיָהֶם שׁוֹשִׁיָתִי Et parata eorum, paratas ab iis opes, praedabar. Quod Masorethae legere jubent, וְכִתְּיָהֶם, significatione non differt ab eo quod in textu exstat. Nam formae תָּקִיר et תָּקִיר plerumque in significatione conveniunt, unde et saepissime in *Kethib* et *Keri* inter se permutantur. Exempla collegit SIMONIS in *Arcano Formarr*. Sect. II. Cap. 4. §. 13. p. 90. 91. וְכִתְּיָהֶם sive וְכִתְּיָהֶם vero, ex potestate radicis,

paravit (Prov. 24, 27. coll. Arab. عَدَّ et عَدَّ paratus fuit, adfuit, collegit, reposuit), proprie sunt *res paratae*, hinc *divitiae, thesauri, facultates, opes*, Graecis ἡ οὐλοῖα, τὰ ὑνάροχοντα, coll. Syr. עוֹרָא copia. GATACKERUS vertit: *instructissimos terminos videlicet eorum*, i. e. regiones munitissimas, *depraedatus sum*. Ita inter veteres Chaldaeus: *et civitates eorum laudabiles depraedatus sum*. Quia a radice עָתַר venit nomen וְכִתְּיָהֶם, quod *hircos et arietes*, et per translationem *duces et gubernatores populi* significat, vid. infra 14, 9.; idcirco Vulgatus hic *princeps* vertit; quasi legisset in masculino: וְכִתְּיָהֶם.

Verbum שְׁחַתְּתִי (pro שְׁחַתְּתִי) significatione convenit cum שָׁחַס, et Hos. 13, 15. de *direptione thesaurorum* usurpatur. Quamplures eodd. שְׁחַתְּתִי cum ם, ut verbum hoc scribi solet, multi שְׁחַתְּתִי, inserto *Jod*; alii defective שְׁחַתְּתִי, ut Biblia Soneinensia. Et descendere feci, deturbavi, ut *potentissimus sedentes*, scil. in validissimis arcibus et munimentis, quibus se tutos et inexpugnabiles credebant, ut recte Chaldaeus addit. Vel: in alto honoris et potentiae gradu constitutos. Prius tamen praefendum, coll. Obad. Vs. 3. Ad marginem legendum praecipitur כַּבִּיר, *magnus, validus*, Arab. كَبِير, Job. 8, 15.

34, 24., infra 17, 12. 28, 2. Quod vero in textu exstat, כַּבִּיר, positum pro כַּבִּיר, *tanquam fortis*, heros, ex scriptura Syriaca, juxta quam Aleph numquam ante se fert Schva, sed in hujus locum suam vocalem transfert, et in ea quiescit, aut etiam plane occultatur; ut חַטָּאת peccatum, pro חַטָּאת Gen. 4, 7.; מְלָאכָה opus, pro מְלָאכָה Gen. 2, 2. Plura exempla vide in C. B. MICHAELIS *Lum. Syriac.* §. 9. in *Sylloge Commentatt. Theobg.* Vol. I. p. 181.

14. Pulchra similitudine explicat, quanta facilitate regna plurima lustraverit, non tam passibus quam victoriis; ut regna deleverit non operosius, aut longiori mora, quam ova, seu pullos in nido relictos, rusticus colligit. וְהִמָּצָא בְּקֶן יָדִי לְחִיל הַצִּמִּים. Imo invenit, consequuta est manus mea tanquam nidum facultates populorum. De מָצָא cum ל conjuncto vid. supra ad Vs. 10. קֶן, *nidus*, hic ponitur pro pullis avium, qui adhuc nido continentur; ut Deut. 32, 11. כְּנֶשֶׁר יַעֲרִי קֶנוּ sicut aquila suscitavit nidum suum. Quum חֵיל proprie significet fortitudinem, multi interpretes sub צִמִּים חֵיל h. l. vires, robur, exercitus populorum intellexerunt; CLERICUS propugnacula, moenia vertit. Verum parallelismus membrorum (כָּל-הָאָרֶץ) docet, חֵיל hic quoque comprehendere facultates, opes, divitias, ut Ps. 52, 11. Job. 20, 15. 18. 30, 25. Pro לְחִיל codices nonnulli habent לָכֵל. וְהִמָּצָא בְּקֶן יָדִי לְחִיל Sicut colligere ova, i. e. sicut colliguntur ova derelicta. Infinitivus pro Praeterito vel Futuro saepe usurpatur sic, ut actio pro suo objecto, vel pro patiente actionem ponatur, e. c. Prov. 12, 7. הָעוֹף יִשְׁעֵם evertere impii, i. e. evertentur impii; 15, 22. הָעוֹף יִשְׁעֵם rumpere, i. e. irrita fient consilia. וְהִמָּצָא בְּקֶן יָדִי Ova relictia, a quibus matres abierunt, vel ablatae sunt. כָּל-הָאָרֶץ Omnem terram, omnem populum et bona terrae. וְלֹא הָיָה לָדָּךְ בְּקֶן Non erat motitans alam. Quemadmodum cum implumes et derelicti pulli capiuntur, non est, qui strepat aut pennam moveat; ita civitatibus, ultro Assyriae potentiae deditis, aut metu ab habitatore desertis, non fuit, qui contra victrices copias hiscere auderet. לָדָּךְ בְּקֶן Michaelis vertit diffugiens alis, praecuntibus Alexandrinis, οὐδ' αὖ-

πεύεται, coll. Arab. نَدَد, et Aramaeorum, quod *diffugere* denotat. Cf. infra Vs. 31. 16, 2. 3. Aptius vero haud dubie de *commotione alarum* acceperunt Vulgatus et Syrus: qui *moverat pennam*. Sic idem erit quod נָדָד (Arab. نَاد, *motus, agitalus fuit*; ejus quinta Cenjugatio, تَنَوَد, de *ramorum agitatione* ponitur) Ps. 56, 9., ubi de *cordis palpitatione* ponitur. וְנִפְצָה אֹרְזִי Aut *aperiens os*, ad sonum aut querelam edendum. וְנִפְצָה אֹרְזִי Aut *pipiens*, vid. supra 8, 19. Chaldaeus: וְנִפְצָה אֹרְזִי מִלָּא, *aut verbum obloquutus*. HIERONYMUS: „Tantus, inquit, terror fuit fortitudinis meae atque victoriae, ut ne fletum quidem et gemitum victi libere proderent.“

15. Nunc vates graviter reprehendit superbiam atque vesaniam regis Assyriae, qui sibi adscribebat id, quod divinae virtuti ac beneficio acceptum referre debuisset. הֲתִתְפָּאֵר הַגִּבּוֹר עַל תְּחִיצָבֹה Numquid gloriabitur securis contra eum, qui ea secat lignum aut lapidem? Chaldaeus addit: dicendo: en! ego scidi. De verbo תִּתְפָּאֵר, quod coll. Arab. تَفَار proprie est *aestuavit, effervuit* ut bulliendo olla, interprete Geuhario, unde transfertur ad indicandum *fastum turgentem* et *vanam superbiam*, cf. Exod. 8, 5. Jud. 7, 2.; vid. SCHROEDER Comment. de vestitu mulier. Hebr. Cap. 7. §. 5. p. 100. הֲתִתְפָּאֵר הַגִּבּוֹר עַל תְּחִיצָבֹה Num exaltabit se serra contra moventem eam? dicens: nonne ego secui? ut Chaldaeus addit. מְשׁוֹר nomen hoc solo loco obvium est *serra*, collato Chaldaico et Syriaco, נָסַר, *secuit, dissecuit* (vid. 1. Paral. 20, 3.), indeque מְסַרָא, Arabibus quoque نَشْر est *servavit*, مَنَشَر, *serra*, quod nomen tam Saadias, quam Arabs in

Polyglottis hic posuerunt. אֶת-מְרִימֵי אֶת-מְרִימֵי Ac si *movere vel agitare vellet virga* eos qui ipsam tollunt; de tollenda virga verbi רָם forma Hiphil dicitur et Exod. 14, 16. Codices plures (Kenhicott. quadraginta duo, Ross. triginta quatuor) multique libri impressi pro אֶת-מְרִימֵי exhibent praemissa copula וְאֶת-מְרִימֵי, ex qua lectione JARCHI haec verba sic interpretatur: *quasi agigaret virga se ipsam, et manum attollentis ipsam*. Tres codices Kennicottiani et duo Rossiani habent מְרִימֵי עַל-מְרִימֵי, *contra extollentes ipsam*. Si hanc admittas lectionem, verbum הָ הָ hic ea significatione sumi possit, quam نَفْ habet apud Arabes, *elata fuit res, eminuit, sive imminuit rei, eminuit super eam*. Vertendum hinc erit: *quasi efferret sese virga contra eos, qui eam attollunt*. Ita Vulgatus: *quomodo si elevetur virga contra elevantem se*; et Syrus: *aut superbiret virga contra eum, qui attollit*. הָ הָ מְשָׁה לֹא-עַץ Quasi virga ele-
varet non lignum, i. e. eum, qui nihil minus est quam lignum,

qui se movere suapte vi potest, i. e. *hominem*. לֹא haud raro construitur cum nomine ad rem eam exaggerandam et augendam; v. c. לֹא אֱלֹהִים, non *Deus*, h. e. in quo nihil minus est, quam divini aliquid; cf. Job. 26, 2. 3. Amos 6, 13. Hos. 11, 9. Jesaj. 31, 8. 55, 2.

16. Subjicitur poena arrogantiae regis Assyriorum, variis imaginibus expressa. Et primo quidem, dum floreret, et victor aliorum regna invaderet, vates eum comparat corpori pingui, cui scilicet integrae sunt vires, quas solet amittere, dum in maciem et tenuitatem ex aliquo morbo aut inedia devenit. דֹּמִינוּס ille, hic non sine emphasi positum videtur, ut significetur, successus omnes et victorias Assyrii a Jova fuisse. Sub מְשֻׁמְנִים plures intelligunt *principes vel robustos*, ut Jud. 3, 29. (כָּל-שִׁמְךָ), Ps. 78, 31., ubi ipsa nostra vox *juvenibus electis*, בְּחֹרִים, respondet. DOEDERLEIN voce מְשֻׁמְנִים *opes et divitias* indicari putat. Sed malim hic intelligi vastum et numerosum ejus exercitum, qui animali pinguissimo confertur.

רִזּוֹן i. q. רָזַי infra 24, 16., *macies*, coll. Arab. رَزِي, *extenuatus, enervatus, tritus fuit morbo aut labore*. *Maciei* significatio manifesta est ex Num. 13, 20. et Ezech. 34, 20. Quod hic ad *pestem* in exercitum Assyriorum missam respici existimant, atque Vs. sequente continuari, videtur longius petutum. Usurpatur quidem Ps. 106, 15. רִזּוֹן de morbo, magnam hominum copiam brevi corripiente: sed hoc loco *macies* continuat tropum; quia principes seu exercitum Assyriorum vocavit *pingues*, ideo interitum eorum dicit *maciem*. אֵשׁ בְּרִיחַ יִקְרַח בְּרִיחַ יִקְרַח Subter *gloriam ejus ardebit ardor sicut ardor ignis*. Altera metaphora est petita ab igne, exercitum egregie instructum brevi tempore devoraturus et consumpturus. בְּרִיחַ quidam vertunt loco *gloriae ejus*, i. e. in loco, in quo gloriabatur Assyrius. Rectius videtur reddi *super gloriam ejus*, quia comparatio desumpta est ab igne, qui aridae materiae (Vs. 17.), aut saltul (Vs. 18.) subjicitur. בְּרִיחַ hic nec *speciem egregiam* (ut Cap. 3, 25.), nec *vestes pretiosas* Assyriorum (coll. Ezech. 23, 12., ubi Assyrii מְכַלּוֹל, *egregie vestiti* dicuntur), ut GATAKERUS voluit, sed *exercitum* Assyriorum bene instructum notat, sicuti supra 8, 7., ubi vid. not. Eo significato בְּרִיחַ hic sumendum esse, docet membrorum parallelismus; respondet enim haec vox רִזּוֹן מְשֻׁמְנִים membro priori. יִקְרַח hic est formae *Kal*, ut יִרְדַּךְ, *descendet*, Ps. 18, 10.; יִקְרַח vero non videtur esse forma *Infinitiivi*, *ardebit ardendo*, ut quidam opinantur, sed nomen formae כְּפֹר 1 Chron. 28, 17.

17. Quoniam ignis et combustionis mentionem fecerat, hac comparatione pergit, et Assyrios facit materiam ignis, spinas, repres, sylvam, arbores; Deum vero sistit ut eum, qui hanc

materiam incendit. Quemadmodum *Sanctus Israelis* ejus populi Deus est, sic idem *lumen* hic vocatur *Israelis*, qui et alio loco (Deut. 9, 3.) dicitur *ignis consumens*. Is igitur, qui populi sui protector est et vindex, in Assyriorum castris ita vehementer grassabitur, ut ad unum pene omnes conficiat.

18. כבוד יערו וְכַרְמֵלֵי *Gloriam sylvae ejus et Carmelis ejus*. Conferuntur Assyrii cum sylva et monte, arbustis denso; quibus pulchritudo et amoenitas omnis detrahuntur, si subitum incendium virorem omnem depascitur. *Sylvam* metaphorice vocat constipationem armatorum militum, qui cristis, galeis et hastis densissimam sylvam imitantur. כַּרְמֵל HIERONYMUS hic pro nomine proprio montis notissimi habet. „Quomodo saltus,“ inquit, „et Carmelus, qui est mons in Galilaea nemoribus consitus, supposito igne velociter concrematur; sic ab anima usque ad carnem omnis Assyrii gloria consumetur.“ Placet haec sententia GATAKERO quoque, qui in *Annotatt. Anglico*. dicit: „forsitan his verbis respicit Deus gloriationes illas Assyrii, Esaj. 37, 24., de invadendis Libano et Carmel, montibus Israeliticis; q. d. imo vero tui Libanus et Carmel ante excidentur.“ Aptius vero haud dubie כַּרְמֵל hic pro *sylva speciosa et amoena* accipitur. Scilicet mons *Carmel* olivetis et sylvis densissimis vestitus est. Vide geographos et itineraria, Hieronymumque, qui ad Jer. 4, 26. ipse, inquit, *Carmelus, qui mari imminet magno, oleis consitus et arbustis, vineisque condensus*; cf. *Handbuch der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 102. Nomen proprium montis amoenissimi ac pulcherrimi, de omni monte amoeno, sylvis laetissimo, ponitur, eodem modo quo apud scriptores barbaros *Thessala tempe* pro omni regione amoena. Cf. infra 16, 10. Jerem. 2, 5. 2 Reg. 19, 23. אֲבָן אֶת-בָּשָׂר אֲבָן אֶת-בָּשָׂר *Ab anima ad carnem usque*, i. e. penitus, dictio proverbialis. Non satis quidem haec convenit montis et sylvae arboribus et virgultis; verum est sermo de hominibus perituris, quorum ambusta carne vita perit. Πρώταις et ἀπόδοσις comparationis miscentur. In verborum נֶחֱסַת נֶחֱסַת interpretatione magna varietas, maxime ob dubiam vocis נֶחֱסַת significationem. Veterum plerique eam retulerunt ad נָחַס, *fugere*. LXX: Καὶ ἔσται ὁ φεύγων ὡς ὁ φεύγων ἀπὸ φλογὸς καίνομνης, ac si legissent: אֲבָן אֶת-בָּשָׂר אֲבָן אֶת-בָּשָׂר sive אֲבָן אֶת-בָּשָׂר. Chaldaeus: *et erit confractus et profugus*. Vulgatus: *et erit terrore profugus*. Similiter VITRINGA: *et erit sicut dissolutio s. liquefactio*, i. e. *terror fugientis*. Ex recentioribus plures sequuntur interpretationem KIMCHI, נֶחֱסַת נֶחֱסַת per נֶחֱסַת נֶחֱסַת, *voxifer*, reddentis, נֶחֱסַת autem (pro נֶחֱסַת), *liqueescere*, de summo metu et terrore intelligentis, qua significatione verbum illud saepe legitur, e. c. Deut. 1, 28. (הִמָּסוּ אֶת-לִבְבָנִי), Jos. 5, 1. (לִבְבָנִי) *liquefactum est cor eorum neque quidquam spiritus iis reliquum, praeter metu Israelis*: et absolute quoque נֶחֱסַת, *liqueescens*, de eo, qui

moerore, aegritudine et tate quadam aegroti animi exeditur Job. 6, 14. Hinc vertunt: *quasi dissolutio signiferi*, i. e. quemadmodum si in exercitu signifer cadit, reliqui sub vexillo ejus militantes diffugiunt, sic Assyrii sese disperdent praecipuis et fortioribus eorum occisis. DOEDERLEIN hunc Versum vertit ita: *ejusque (Assyrii) sylvam, Carmelo similem, qua corticem, qua medullam, conficiet, ut sit velut pertica, quas procul emineat.* Quod in nota subjecta ita illustrat: „Carmelus quidem mons, consitus sylvis, apta est imago exercitus numerosi; qui dum interit, caesam dixeris sylvam. Restat tamen rara arbor, h. e. pauci superstites erunt. Eandem imaginem repetit vates Cap. 30, 17. Vocabulum מִסַּח deducendum videtur a מִסַּח, atque aequipollet nomini מִסַּח, *vexillum*, sive *pertica*; quae in monte defigitur et emicat (מִסַּח ex Arab. *emicare*).“ Nobis quidem omnium maxime probatur a SCHELLINGIO (in *Animadverss. philologg. ad difficiliora loca Jesajae* p. 18. seqq.) proposita interpretatio. Is ad explicandam vocem מִסַּח in subsidium vocat Syriacum מִסַּח *aegrotus*, cui convenit Chaldaicum מִסַּח, *perturbari* ira, moestitia, dolore, metu. Hinc per מִסַּח intelligit *aegrum*, cujus morbus ex aegritudine maxime animi oritur, curationem itaque eo difficilior admittit, hominemque misere conficit, quod ipsum dicit verbum מִסַּח, *liquescere*, cui h. l. junctum est. „His positis liquidior jam est connexio hujus postremae sententiae, מִסַּח מִסַּח, cum prioribus. Postquam enim propheta illam gloriosam sylvam segetemque fructuosissimam, *qua animus et corpus consumptum iri* declaravit, ab hac metaphora naturali quasi quadam cogitationum se invicem excipientium successione eo progreditur, ut idem fere etiam sub similitudinis schemate proponat dicatque, fore, ut iidem illi, quos illa metaphora designarat, sint sicut qui interno quodam animus exedente et ad ipsum etiam corpus promanante aegritudinis aestu penitus contabescant conficianturque. Idem etiam, quod hoc Versu dicitur, jam Vs. 16. dictum erat inverso ordine, *pingues Assyriorum macie, gloriosos igne consumptum iri.*“ Hinc nostrum Versum Schelling ita vertit: *Gloriosa etiam sylva ejus et arva ejus fructuosissima penitus consumentur, eritque ut qui misere contabescit animi pariter ac corporis aegritudine afflictus.*

19. וְשָׂרָא עֵץ יֶעָרָו Quod vero attinet ad residuum arborum sylvae ejus. Cf. 16, 14. מִסַּח נִמְסָר Numerus erunt, i. e. pauci. Numerus apud Hebraeos pro paucis poni solet, e. c. Ps. 105, 12. מִחֵי מִסַּח, vid. quoque Deut. 33, 6. Quod enim numeramus, exiguum est; juxta illud Ovidii: *pauperis est numerare pecus.* Arabes quoque *numeratum* de paucis dicunt, quoniam, uti observant Corani interpretes ad illud Sur. 2, 7. 8. *nisi diebus numeratis*, magna pecuniae copia haud numerari sed appendi solet. CICERO Orat. Philipp II. §. 97. c. 38. *Itaque tanti acervi*

numorum apud istum construuntur, ut jam appendantur, non numerentur pecyniae. Quod vero additur, *נער יכתבם*, puer scribet eos, amplificatio paucitatis est. Puer enim non magnam summam numerando assequitur, illam nempe, quam manuum digitis notare potest. Et hinc, opinor, conjectarunt Hebraei, decem e toto exercitu fuisse residuos.

20. Exponitur nunc fructus et effectus istius judicii apud Israelitas, conversio reliquiarum ad Deum suum: *Atque ita fiet, ut deinceps reliqui Israelitae quique Jacobitarum evaserint, non amplius in eo nitantur, a quo cassi fuerint, sed in Jova, Israelis venerando numine, nitantur.* Non ultra in societate aut foederibus tyrannorum suorum fiduciam collocabunt; regibus superstitioso cultui deditis non amplius adhaerebunt. *באמת* Vere Jovam colent; non sicut alii ex eadem gente, qui dubio gradu vacillantes, modo ad veri Dei, modo ad inanum Deorum cultum ferebantur. ●

21. *שאר ישרא* Nomen est alterius filiorum Jesajae (7, 3.), ad quod hic alludit, sicut Vs. 6. ad nomen alterius. *Reditus ad Deum* ejus est, qui ab eo discesserat, quod duplici ratione fit. Altera quidem est ejus, qui ad commenticios Deos defecit, quales haud dubie permulti fuere sub regibus idololatriis; altera vero ejus, qui cultum veri Dei professus, tamen ex legibus divinis vitam suam non instituit. Ad Deum igitur *redit*, qui, idololatriae nuncio remisso, solum verum Deum colere denuo incipit, et qui, improbis moribus exutis, vitam ad leges divinas iterum exigit.

22. Quae Vs. 21. significaverat vates, superstites Jacobitarum ad Deum se conversuros esse, hoc Versu declarat: *כִּי אִם-יִתְּחַד עַמֶּךָ יִשְׂרָאֵל כְּחֹל תִּים שָׂאָר יִשְׂרָאֵל בּוֹ* nam si populus tuus, o Israel, vel maris arenam numero aequet (cf. Ps. 139, 18. Hos. 2, 1.), *superstites* tamen tantum ex communi clade *convertentur in illa infinita multitudine.* *בְּלִיַּן חֲרוּץ שִׁטָּף צִדְקָה* Consumptio decisa est inundans justitiā, i. e. ritu torrentis exundantis cuncta devastantis, pro *ultricis justitiae* rigore. Verbum *חֲרוּץ* de sententia judicis certissime decreta et definita usurpatur et I Reg. 20, 40., ubi Achab ad prophetam: *rectum est judicium tuum* *אַתָּה חֲרָצָהּ*, tu ipse definivisti. *צִדְקָה* positum pro *בְּצִדְקָה*, *juste, severe*. *שִׁטָּף* exundans erit, absument omnia. Conf. infra 28, 18. 30, 28. Alii *חֲרוּץ* interpretantur *decisum, abbreviatum*, ut Job. 14, 5. Ita SCHELLING (loco supra ad Vs. 18. laud.), qui haec verba sic vertit: *erit enim consumptio abbreviata, in qua justitia abundantissime se cognoscendam dabit.* „Oratio,“ inquit, „est apostrophe ad Israelitas, qua denunciatur illis, quantumvis numerosi jam sint, superstites tamen tantum ex illis se ad Deum conversuros esse, superstites scilicet ex magna clade, quam passuri sint, quaeque ad inter-

neccionem eorum esset evasura, nisi Deus ipse ei modum, atque sic justitiae suae cum eorum, qui absumerentur interitu, tum paucorum, qui servarentur, salute insigne documentum esset constituturus. Hoc ipsum innuunt verba צָרָקָה שִׁטָּף בְּלִיזָה חֲרוֹץ שִׁטָּף. Haec quippe rationem in se continent eorum, quae de servandis reliquiis modo dicta sunt. Sic recte LXX (cod. Alex.) ea per γὰρ cum prioribus connectunt, atque hos sequutus et Paulus Rom. 9, 28. Cf. Matth. 24, 22. Vid. et J. C. VELTHUSEN *Comparatio dicti Jesaj. 10, 20 — 23. cum asserto Rom. 9, 27. sqq.* Helmstad. 1785. (repetit. in *Commentatt. Theologg.* Vol. V. p. 388. seqq.), et DANIEL. A COELLEN *Commentationem*, qua hunc locum cum Paulino comparat et illustrat in *den Analekten für das Studium der exeget. u. systemat. Theologie* Vol. III. Fasc. II. p. 28. seqq.

23. כִּי כָלָהּ וְנִחְרָצָהּ וְגו' *Nam consumptionem et excidium Jova faciet in omni terra*, i. e. certissime Jova decrevit omnem populum absumere. נִחְרָצָהּ est Participium Niphal ut Substantivum usurpatum a verbo חָרַץ, *excidit*, ut Dan. 9, 27. 10, 36. Cum praecedente Substantivo כָּלָהּ per ו copulatur, et utrumque constructur cum verbo לִקְחָהּ. *Consumptio vero et excidium est Hendiadys, excidium consumens, sive maxima vastatio.* Ita Chaldaeus: *quæ consummationem et consumptionem (גְּמִירָה וְשִׁיבָאָה) Dominus Deus exercituum faciet in omnibus impiis in terra.* Aliis est idem quod חֲרוֹץ Versu praeced., *decisum*, ut *exitium et decretum* per עַל דְּמֵי דְּבֻלָּהּ sit exitium a Deo decretum. Sed qui חֲרוֹץ Versu 22. *abbreviatum* vertunt, eodem modo et hic נִחְרָצָהּ sumunt. SCHELLING: *nam consumptionem eamque abbreviatam [sive sed abbreviatam] effecturus est Deus.* Eundem sensum expressit Vulgatus: *consummationem enim et abbreviationem faciet.* כָּל in libris quamplurimis et manu et typis descriptis omnium.

24. Digressus paulum Propheta, redit ad proprium orationis suae scopum; consolatur pios, nec plane deletum iri populum Israeliticum promittit, מֵאֲשֹׁנֵי יוֹשֵׁב צִיּוֹן אֶל-הִירָא עַמִּי יוֹשֵׁב צִיּוֹן מֵאֲשֹׁנֵי *Ne timeas, mi popule, qui Sionem habitas, ab Assyria.* Haec blanda appellatio alloqui videtur paucos sinceros Jovae cultores superstites, de quibus Vs. 21. 22. מִשְׁפָּחַת יִבְכָּה וּמִשְׁתַּח וְיִשָּׂא - חֲרִיץ. Quando baculo te percutiet et jugum suum super te tollet, i. e. quando te ut servum tractabit aut tractare instituet, et sive edictis suis, sive imperiosis edictorum suorum executionibus, te vexabit. Metaphora desumpta est partim a jumentis, quae, dum gravia onera portant, ab aëtoribus baculo, fuste, stimulo, agi, caedi et citari solent; partim a servis, in operibus servilibus versatis, quibus adsunt ἐπίσκοποι, operarum inspectores et ex-actores, fustibus instructi. Utrumque hic respici, patet ex collata phrasi 9, 3. et 27. seq. Ceterum haec verba ad Assyrium refe-

renda sunt, non ad Deum, ut nonnulli volunt, quasi sensus sit: *et baculum suum attollet* (Deus) מַעֲלֵךְ *supra te*, vel, propter te, i. e. ad te vindicandum, et puniendum Assyrium, qui te percutit; quod durius videtur. Verba מַעֲלֵךְ מִצָּרֶיךָ interpretas haud pauci vertunt: *in via Aegypti*, i. e. cum rex Assyrius exercitum suum in Aegyptum duxerit, eum percutiet. Et respici quidem existimant expeditionem Sanheribi, qui primum ibat, ut Tarachae occurreret; deinde, bello Aegyptiaco confecto, per Palaestinam redibat, et, captis urbibus Judaeae munitis, legatos misit ad Hiskiam Lachiso, unde pecuniam extorsisse non contentus sibi Jerosolyma dedi postulavit, vid. 2 Reg. 3. et infra 37. Rectius alii vertunt: *more, modo, ritu Aegyptiorum*, i. e. eo modo, quo afflixerunt te Aegyptii, sic te affligent Assyrii; q. d. sicut ab Aegyptiis olim indigna passi estis, nec tamen afflictio illa perpetua fuit; sed finem habuit eundemque gloriosum vobis; ne despondeatis quoque animum, cum videtis Assyriorum adversus vos crudelitatem et ferociam. Habitatores enim Hierosolymitani obsidione pressi sunt, et omnia, quae extra muros possidebant, vastata, sed non diu duravit ista vexatio. *In via alicujus* idem est saepe, atque *instar*, seu *ad morem* et *similitudinem* alicujus, quia *via* Hebraeis ratio est aut modus vivendi et operandi. Sic Amos 4, 10. *Immisi vobis pestilentiam* מַעֲלֵךְ מִצָּרֶיךָ *via Aegypti*, i. e. ad exemplum pestilentiae Aegyptiacae; vid. et Ezech. 20, 30. Praeferenda haec interpretatio propter Vs. 26., ubi מַעֲלֵךְ eodem significatu legitur. Prophetas nostro frequentes sunt allusiones ad historiam populi sui, uti in eodem Versu ad historiam Gideonis, et Cap. seq. Vs. 16.

25. מִצָּרֶיךָ מִצָּרֶיךָ כִּי-עוֹד מְעַט מִצָּרֶיךָ Sed (cf. not. ad 8, 23.) *adhuc parum paucum*, i. e. brevi. מְעַט saepius, simpliciter sumtum, de tempore usurpatur, e. c. Hagg. 2, 6. Sed phrasis מִצָּרֶיךָ מִצָּרֶיךָ non reperitur nisi apud nostrum, et quidem praeter hunc locum 29, 17. וְכָל־זַעַם וְכָל־זַעַם *Et absoluta, finita est ira*. Pro זַעַם Lowthius legi mallet וְעָמִי; sine auctoritate. Nam ex eo, quod Hieronymus et Syrus Pronomen addiderunt, non certo colligere licet, id in suis codicibus extitisse. Primae personae Pronomen h. l. facile repetitur ex אֲנִי, quod proxime sequitur. De voce זַעַם vid. not. ad Vs. 5. hujus Cap. Sunt, qui haec verba referant ad Assyrios, hoc sensu, futurum esse brevi, ut ira divina in Assyrios, consummaretur, q. d. intra brevissimum tempus perdam Assyrios, et ita meae irae finis imponetur. Sed recte alii nomen זַעַם intelligunt de ira et severitate Dei erga populum suum, ut 10, 5. 26, 20. 30, 27. Dan. 8, 19., ut sensus hujus Versus hic sit, *indignationem*, quam Deus conceperat in populum suum, *brevi tempore cessaturam esse*. Respiciunt haec verba manifeste illa supra Vs. 5., ubi Assyrius baculus irae Domini in suum populum dicitur. Plane similis est locus Dan. 11, 36.,

ubi Antiocho Epiphani omnia feliciter successura praedicuntur
 donec consummata fuerit indignatio scil. Dei in
 suum populum. Verbum כָּסַף cessandi, finiendi notione et Prov.
 22, 8. exstat. Recte LXX: παύσεται ἡ ὀργή. על-תְּבִלֵּיהֶם
 Ad consumptionem illorum scil. vertet se ira mea, a populo ad
 hostes. Aut: ira mea consumptioni eorum incumbet. In libris
 haud paucis legitur על-תְּבִלֵּיהֶם (cum Beth loco Caph). Vocem
 תְּבִלִּית vero diversimode accipiunt. Sunt, qui significationem
 ejus repetant a voce תָּבַל, scelus, flagitium, Lev. 18, 23. 20,
 12., ut vertendum sit: propter flagitium eorum. Sic Vulgatus:
 et furor meus super scelus eorum. Syrus: propter corrupte-
 lam eorum. Nec non Chaldaeus: et ira mea erit contra gentes,
 quas scelus perpetrant, ad eas consumendas. Quod sequenti
 Hebraei, veluti יִרְחִי, qui designari ait convitia et maledicta,
 quibus legati Assyrii Deum lacessiverant. Alii rectius significa-
 tionem vocis תְּבִלִּית derivant a תָּבַל, inveterari, antiquari,
 παλαιῶσθαι, unde תְּבִלִּית, παλαιώσις, consumptio, perditio,
 abolitio, ut תָּבַל, apud nostrum infra 38, 17. et תָּבַל, in Piel,
 deterere, consumere, ut adeo תְּבִלִּית hic fere idem valeat, quod
 תָּבַל, consumptio, Vs. 21. Qui in hac sunt sententia, particulam
 עַד reddunt usque ad, ut Jos. 2, 7. 2 Reg. 23, 29. Ezech. 41,
 17., pro עַד (quod hic etiam habent cod. Kennicottianus unus
 unusque De-Rossianus), ut sensus sit: iram Dei arsuram esse,
 usque ad illorum (Assyriorum) perditionem, abolitionem.

26. וְעוֹרֵר Et excitabit. Mutatio personae. Sunt enim
 verba prophetae, vel ipsius Dei, loquentis de se in tertia per-
 sona. כִּמְבִיחַ מִדֶּיִן בְּצוּר עוֹרֵר Quemadmodum elevavit scuticam
 ad percutiendos Midianitas apud petram Horeb, ubi Gideon
 duos reges Midianitas occidit, Zeeb et Horeb, Jud. 7. 8. וְעוֹרֵר
 Ante מִדֶּיִן repetendum est ἀπὸ τοῦ κοίτου particula
 similitudinis, כ; et juxta virgam suam super mare, i. e. ut
 percussit Aegyptios in mari rubro. וְעוֹרֵר מִדֶּיִן Et modo,
 quo levavit super Aegyptios, ut in mari perirent. Versu 24.
 dixerat, Assyrios percussisse Judaeos sicut Aegyptios; hic autem,
 Deum percussurum Assyrios sicut Aegyptios.

27. חֲבִילוֹ Onus ejus, Assyrii; i. e. onus, quod imposuit
 Assyrius. In verborum חֲבִילוֹ עַל מִסְתֵּי explicatione magna
 interpretum discrepantia. LXX: Καὶ κατασθαρῃσεται ὁ ζυγὸς
 ἀπὸ τῶν ὄμων ὑμῶν, quasi שְׂכַמְיָהֶם legissent. Chaldaeus שְׂמֵן
 de unctione intellexit magni illius regis, a quo Judaei ab anti-
 quissimis inde temporibus salutem exspectant, sic enim vertit:
 et conterentur gentes ab Uncto, rege, Messia. Syrus: corrup-
 petur jugum a juvencis; ita videtur intellexisse שְׂמֵן, quasi
 abstractum, pingue, positum esset pro concreto, pingues scil.
 juvenci. Similiter Gesenius: corrumpetur, i. e. perdetur, de-
 structur jugum prae pinguedine s. propter pinguedinem, ut imago
 Jesaj.

desumpta sit a tauris bene pastis, qui ferocientes facti sibi impositum jugum abjiciunt perduntque. Saadias: *et corrumpetur jugum ejus ante nobiles ejus*. Cum qua interpretatione fere consentit DOLDERLEIN, cui חֶמֶן-חֵמֶן, *vultus pinguedinis*, sunt pingues, h. e. illustres, divites, qui maximo onere premebantur, tributis impositis; חֵמֶן vero idem significat, quod in praecedenti membro חֶמֶן, et חֵמֶן accipit significatione praegnante: *tolletur et confringet jugum, ne pinguibus amplius molestum sit*. GROTIUS cum Jarchio et Kimchio חֶמֶן, *oleum*, metonymice dictum putat pro eo qui oleo est unctus, i. e. Hiskia. „Jugum illud,“ inquit, „quod Assyrii Judaeae imposuerant, plane interibit, propter Ezechiam, unctum sacro oleo. Alluditur ad vim olei, quod nodos facile relaxat.“ Hunc sensum in versione expressit DATHIUS: *corrumpetur vero illud jugum propter unctum oleo regem*. Quidam ex Hebraeis ita intelligunt: *peribit jugum ejus prae pinguedine*, i. e. felicitate; q. d. ut corpora opima sua interdum pinguedine obruuntur et suffocantur, ita Assyrius opibus et honoribus suis. Imperium ejus ob nimias opes et superbiam delebitur. KOCHERUS: „Quid si vatis verba per inexpectatum ὀξύμωρον explices hac sententia: juga pingui inuncta conservari durareque solere, istud jugum contraria ratione prae pinguedinis oleive copia perituum; uberrimis scilicet Dei beneficiis.“ Haud longe discedit ab Hieronymi interpretatione, quae talis est: „Jugum, id est, potentia Assyrii, a facie olei, id est, Dei misericordiae, computrescet.“ Nos acquiescimus in Syri et Gesenii explicatione, quam attulimus.

28. Repraesentatur expeditio hostium de die in diem castra Hierosolymam versus moventium, sed irrito conatu, et suo cum exitio, Vs 33. Vivide depingit vates incolarum Judaeae metum, fugam, trepidationem. HIERONYMUS: „Describit sermo propheticus Assyrii iter pompamque redeuntis de Aegypto Jerusalem.“ Spectari a vate existimat Sanheribi expeditionem, de qua 2 Reg. 18, 17. seqq. Verum non ex Aegypto reducis exercitus, sed ex Assyria primum Judaeam ingressi Hierosolymamque petentis iter describi, satis arguit illud, quod, quae hic memorantur, loca Hierosolymis ad Aquilonem sunt, patetque, iter ab aquilone flecti ad Occidentem et Austrum. Nomen צִיִּי alias non legitur; sed non est dubium, quin formatum sit ex צִי, *Ai*, oppido satis celebri in historia Israelitarum, Palaestinam occupantium, Jos. 7, 1. 2., atque adeo צִיִּי sit oppidum cum agro circumjacente a Josua plane dirutum et subversum, sed deinceps rursus instauratum, dictum צִי, ut videtur, ab צִי, quod in *tumulo*, sive loco elatiore situm fuerit, ut aliae urbes ob hanc rationem insignitae sunt nomine צִיִּי, *locus editus*; et liquet ex historia (Jos. 8, 11.), *Ai* urbem fuisse in colle aut tumulo sitam; et quidem in extremis limitibus septentrionalibus sortis Benjaminis,

e regione *Bethelis* ad *Ortum*, Gen. 12, 8. Jos. 7, 2., Hierichuntii autem ad *Occidentem* et *Septentrionem*. Cf. de hoc loco ceterisque, qui hoc Versu et proximis Versibus commemorantur, locis libr. nostr. *Handbuch der bibl. Alterthumsk.* (s. *Biblische Geographie*) Vol. II. P. II. p. 169. seqq. מְגֵרֶךְ Loci hujus nulla mentio alia est, praeter 1 Sam. 14, 2., ex quo loco patet, fuisse oppidum, proximum *Gibee*, quae ipsa quoque sita est in limitibus septentrionalibus Benjaminis, ad *Occiduum Australe Ai* et *Bethelis*, habebatque ad *Australe* clima *Ramam* et *Hierosolyma*; vid. Jud. 19, 12. 13. Alexandrini in loco Samuelis citato, Μαγδών scribunt, hic Μαγγελδών, Theodotion: Μαγγελδών. מְגֵרֶךְ, alias מְגֵרֶךְ, Ear. 2, 27. Nehem. 7, 31., sicque et Syrus, qui librum Maccabaeorum ex Hebraico textu convertit, 1 Macc. 9, 73. מְגֵרֶךְ habet. Locus est proximus *Migrone* et *Gibee*, et huic quidem ad *Septentrionem*, vid. 1 Sam. 15, 5. מְגֵרֶךְ בְּלִי. Quum מְגֵרֶךְ Ps. 31, 6. Jer. 36, 20. 37, 21. 2 Paral. 12, 10. deponere, mandare, significet; Alexandrini verterunt: ἐν Μιχμασθ ὄρεσι τὰ σκεῖη αὐτοῦ. Quos sequutus est Syrus: *In Michmasch ponet impedimenta sua*, et Saadias: *et deponet arma ejus in Michmasch*. Idem intellexit Vulgatus: *apud Michmas commendabit vasa sua*. Ad quae verba Hieronymus: „Tantam capiendae urbis habebit fiduciam, ut apud Machmas commendet sarcinas suas, quasi cito subversa urbe sit rediturus, quibus depositis, transibit eam cursim.“ KIMCHI quoque regem Assyrium sarcinas suas in Michmasch reposuisse ait, quod persuasus fuerit, se Hierosolymam sine magno rei bellicae apparatu expugnare posse. VITRINGA vero illud ideo potius factum putat, quod Michmasch locus fuerit bene munitus natura et situ; quippe ad quem nisi per *angustum trajectum*, quem duae rupes, sibi invicem adversae, faciebant, iter expediri non poterat, ut liquet ex historia Saulis et Philisthaeorum 1 Sam. 13, 2. 3. 16. 23. Equidem antehac cum CLERICO verbum מְגֵרֶךְ visitandi, recensendi significatione accipere, et de *recensione armorum* intelligere malui, ut dicatur, duces inspecturos illic et probaturos arma militum esse. Sed vere monuit GESENIUS, verbum illud in forma Hiphil nusquam alias recensendi significato usurpatum reperiri, observatque, Assyriacum exercitum sarcinas et impedimenta in loco tuto reliquisse, ut expeditior esset ad aggrediendam et oppugnamdam urbem. Et alias, 1 Sam. 17, 21. 25, 13. 30, 24., legimus, impedimenta, antequam proelium committeretur, post exercitum relicta fuisse sub militari praesidio.

29. מְגֵרֶךְ מְגֵרֶךְ *Transeunt jam transitum*. מְגֵרֶךְ non solum *vadum*, *trajectum fluminis*, denotat, sed de *montibus* quoque dicitur, sicut Hispanorum *porto*, s. *puerto*, i. e. locus asper, angustus et difficilis ad transeundum. (cf. 1 Sam. 13, 23. *Et exiit statio Philisthaeorum* מְגֵרֶךְ מְגֵרֶךְ *ad trajectum* 13*)

Michmasch. Qui trajectus describitur Cap. 14, 4. 5. Medius erat et angustus inter rupes duas *Bosetz* et *Sene*, quarum alter in Septentrione respexit *Michmascham*, alter in Austro *Gibeam*. Erant ejusmodi loca in Judaea et Benjaminide plura, qualia etiam erant ab Occidente Hierosolymae, qua iter est ad *Bethoronem inferiorem*: τὰς κατὰ πτενὰ καταβάσεις, *descensus, qui ad praerupta et angusta loca sunt*, appellat JOSEPHUS de Bello Jud. Lib. II. Cap. 26. גֶּבַע מְלוּן לָנוּ *Geba est diversorium, quo pernoctant.* Ita omnino לָנוּ est vertendum, a לָנוּ, nec, ut quidam fecerunt, *nobis*, Vulgato ducē, qui habet: *Gaba sedes nostra Geba*, quae hic nominatur, est Michmaschae proxima, nec confundenda cum *Gibeā* s. *Gabaa Saulis* seu *Benjaminis*, quae mox memoratur. תְּרַדָּה דָּרָמָה *Trepidat Rama*. רָמָה, i. e. *alta, excelsa*, plurium urbium in Judaea nomen erat, ideo haud dubie, quod in *collibus* aut *locis editis* sitae essent. Nostro loco illa designatur *Rama*, quae inter *Gebam* et *Gibeam* media fuit, ad Septentrionem Hierosolymae et Gibeae Saulis. Non est confundenda cum *Rama Samuelis*, sive *Ramathaim Zophim*, in tractu occiduo montium Ephraim sita. Nostrae Ramae mentio fit in historia Levitae Jud. 19, 11. 12. 14, in qua Levita, cum Hierosolymis pernoctare recusaret, die jam valde praecipite, famulo dicit: *pergamus ad Gibeam, non longe videlicet Hierosolyma distantem.* Item: *age, et fac appropinquemus uni locorum istorum, ut pernoctemus Gibeae aut Ramae*; unde colligere licet, esse Ramam ab Hierosolymis Gibeae remotiorem; quod confirmatur loco 1 Reg. 15, 22. גִּבְעַת שְׁאוּל *Gibeath Saulis*, quia Saulis, regis, patria fuit, 1 Sam. 11, 4, *Ramae* ad Austrum, ubi ad Occidentem vergit. נָסָה *Fugit*; 17, 13. 31, 8.

30. קִלְיָה בֶּת-גָּלִים *Exalta vocem tuam*, ut aliae urbes exaudiant, *filia*, i. e. oppidum (cf. not. ad Cap. 1, 8.) *Gallim*. Mentio fit hujus loci praeter h. l. semel tantummodo, 1 Sam. 25, 44.; verum ibi nihil de ejus situ dicitur. דִּקְשִׁיבִי דִּשְׁמִי *GROTIUS*, vim formae Hiphil respiciens, vertit, *fac audire Laisam*, ita altum ejulatum tolle (tu, Gallim), ut ad ultimos fines exaudiatur, ubi *Laisa*. Intelligit celebrem illam urbem, antea *Lesem* dictam, in extremo limite Septentrionalis Cananaeae, ad Libani radices sitam, a *Danitis* expugnatam, Jud. 18, 7. sq. Verum quum דִּקְשִׁיבִי in plurimis aliis locis *attendere*, sicuti in Kal, denotet, praeferranda est Vulgati interpretatio: *attende Laisa*; ut moneat vates habitatores Laisae, ne despiciant clamorem oppidi vicini Gallim. Qua interpretatione assumpta, non intelligenda erit celebris illa ad Libanum *Laisa*, sed alia ejusdem nominis urbs, sita in proximo Hierosolymae, milliari circiter germanico ab urbe, Ramam inter, quae septem, et Anathotham, quae tria milliaria Romana ab Hierosolyma septentrionem versus. WERNSDORFIUS in scripto de *fide historica libror. Maccab.* §. 80.

susplicatur, quae hic commemoratur Laia, eandem esse, quae I Maccab. 9, 9. in Vulgata, pro Graeco Ἐλεασά, vel Ἰλασα, legitur, ad quam Judas ante proelium commissum castra habuit. Situs sane locorum concinit. Cf. MICHAELIS *Annotatt.* ad loc. laud. Maccab. Sed Laia et Ἐλεασά videntur mendose scripta esse pro Ἰδαοά, I Maccab. 7, 40. VITRINGA verba nostra ita conjungit cum sequentibus, ut sensus sit: *o misera Anathoth, attende Laiam versus!* Verum interpretatio vulgaris haud dubie elegantior est. עֲנִיָּה עֲנָתוֹחַ *Misera Anathoth!* seu, ut DOEDERLEIN: *Anathoth affligetur.* Sensu bono et apto. Syrus vero vertit: *responde Anathoth.* Idemque placuit LOWTHO, qui vertit: *resona, Anathoth! (hall's wieder, Anathoth!)* Epithetum ad significationem nominis alludere putat, tanquam si diceret: *Ah! nimis ex vero nunc tibi nomen erit!* SIMONIS in *Onomast. V. T.* p. 247.: עֲנָתוֹחַ, *responsiones*; eadem ratio nominis, quae in בֵּית עֲנָה, *locus echus*; nam hodiernum ejus ruderia ostenduntur in valle, scil. in medio montium, ut referunt *Robertus* in *Itiner.* p. 70. et *Monconysius*, p. 301.“

31. נָדְדָה מִדְּמֵנָה *Fugit, s. mota est, Madmena.* נָדַד *motum celerem, commotionem celerem, fugam seu agitationem* significat; cf. infra 22, 3. *Madmena*, quae hic nominatur, nullo alio loco memoratur. Nam illa *Madmanna*, quae memoratur Jos. 15, 31., in australibus tribus Judae sita, huc non pertinet. גְּבִירִים, pro quo Alexandrini Γιββειρι ponunt, locus nobis ignotus est. Verbum הִעֲרִיזוּ plures referunt ad עָנָן, *convalescere, invalescere.* Ita Syrus: *confortati sunt*, et Vulgatus: *confortamini.* HIERONYMUS: „Vos autem, qui habitatis in collibus, quod interpretatur *Gebim*, tuti locorum altitudine, *corfortamini*, id est, arma corripite.“ Alii reddunt: *congregaverunt se*, scilicet ut fugerent. Sine ratione. Rectum GATACKERUS vidit in *Nott. Anglicc.* ad h. l., vertendum esse *fugerunt*, ut Jer. 4, 6. הִעֲרִיזוּ אֶל-הַעֲמֻדָּה, *fugite, nec consistite.* Sic et Jer. 6, 1. Et apud nostrum 30, 2. Radix est עָנָן, quod conferendum cum Arab. عَانَ, *fugit.*

32. עוֹד יָחִיוּ בְּלֵב לְעָמָר *Adhuc dies ad consistendum in Noba.* Nob erat urbs tribus Benjamin, Nehem. 11, 32., inhabitata a sacerdotibus, ut notum ex historia Davidis et Achimelechi, I Sam. 21, 1. Sunt, qui haec verba ad incolas Nobae referant, hoc sensu: unum adhuc diem habitatores Nob in urbe manere posse; unum adhuc diem ab hostibus tutos fore. Interpretes tamen longe plures haec verba ad hostem referunt: quamvis ipsi quoque in diversas iterum sententias abeant. VATABLUS: *adhuc die ipsa in Nob stare poterit.* Alii, ex Hebraeis: *cum adhuc dies erit, deveniet in Nob, ut illic subsistat, vel interquiescat.* GKOTIUS: post tot loca capta restabit adhuc satis diei, ut Nobam perveniatur. GATACKERUS: *adhuc dies illi est*

ad standum apud Nob; i. e. iter unius dici illum cum exercitu ejus Nobam deducet. LUDOV. DE DIEU: adhuc diem in Nob consistendum erit, agitabit manum suam ad montem filias Zionis; i. e. tanto flagrabit odio in urbem Hierosolymitanam, ut minas suas adversus eam differre non possit, donec eam obse-derit, sed quum adhuc diem morandum erit Nobae, jam tum agitaturus est manum contra eam. יִפְתָּה יְרֵדוּ הָרָה בְּתָ-צִיּוֹן. Agitabit manum suam hostis versus montem filias Zionis, L. 8., et versus colles Hierosolymae, Ps. 125, 2. Dictio יִפְתָּה tam in bonam, ut 2 Reg. 15, 11., quam in malam partem, ut h. l. adhibetur, de manu ad verbera infligenda sublata. Sic Jobus 31, 21. inter alia de se ipso praedicat: אִם-הִיפּוֹתִי עַל-יְרֵחוֹם יְרֵדִי, num elevari contra pupillum manum meam, quando videbam me habere in judicio praesidium? Non modo feruisse se negat, sed et gestum fecisse ferientis et minantis. Cf. etiam 1 Reg. 13, 4. Job. 31, 21. Zach. 2, 13. Omissum est עַל ante יִפְתָּה, ut saepius, veluti 1 Sam. 13, 20. Vel יִפְתָּה ut Accusativus est capiendus, motum ad locum exprimens: montem versus. Hieronymus: „Adhuc tantum supererat dici, ut stans in oppidulo Nob, et procul urbem conspiciens Jerusalem, agigaret manum suam, atque concuteret super montem Sion, vel despiciens eam atque contemnens, vel insultans, et comminans, et admirans, quod, toto sibi Oriente subjecto, tam parva civitas potentiae suae audeat repugnare.“ Pro בֵּיתָה, quod in editis libris quamplurimis in textu scriptum est, habent בְּתָה, filia, versiones veteres omnes, praeter Chaldaicum, in textu codices innumeri, Hispani ipsi accuratiores et masorethici, nec non plures libri typis descripti. Si בֵּיתָה legas, sensus hio erit: versus montem domus Sionis, i. e. ut vertit Chaldaeus: inferet et trahet manum suam super montem domus Sanctuarii, quae est in Sione. Sed יִפְתָּה בֵּיתָה צִיּוֹן mons domus i. e. templi Sionis alias non legitur, nec idonea est ea phrasis.

33. Versus duos, qui sequuntur, quidam referunt ad Judaeos, quibus vates hic denunciaret calamitates ipsis imminentes, q. d. non tantum perveniet in Nob, sed per totam regionem grassabitur. Tunc Cap. seq. consolatio ad leniendum hunc dolorem afferretur. Rectius vero alii hos Versus referunt ad Assyrios, ut vates hoc dicat: videte miram mutationem; audivistis furiosos hostis insultus; expectate paulisper, et superbiam ejus prostratam videbitis. Ita et DATHIUS, qui „magna,“ inquit, „est hujus loci elegantia. Descripserat inde a Versu 28. propheta iter Sanheribi adversus Hierosolymam, varias exercitus stationes nominaverat, dixerat, omnia jam ab eo ad oppugnandam urbem parari. Et en! subita sit rerum catastrophe. Deus magnam terribilis hujus exercitus partem miraculosa clade prosternit. Describit vero hanc cladem eadem fere imagine adhibita, qua jam

ante usus fuerat Versu 18. 19. cum levi tamen mutatione. In illo loco dixerat, sylvam istam combustum iri paucis arboribus relictis; in hoc vero, eam cum arboribus altis et proceris a manu Dei omnipotentis caesum iri. *Noli timere*, dixerat propheta Vs. 24., *mi populo, habitans in Sione, ab Assyriis*. Hos Assyrios propheta deduxerat usque ad portas Sionis Vs. 32. Quid igitur? num dicere potest propheta Assyrios insignem inter nobiliores incolas urbis stragem edituros? nonne pugnat hoc cum ipsa historia? *חֲסֵף פֶּאֶרָה בְּמַעֲרָצָה* *Ampu-*
taturus est ramos cum violentia. A nomine סֵיף *ramus*, Jes. 17, 6. 27, 10. Ezech. 31, 6., verbum formae חֲסֵף est derivatum, quod privativam nominis significationem accipit, *caedere ramos*; plano sicut a שָׁרֵץ, *radix*, et שָׁרַץ, *eradicare*, Ps. 52, 7. Job. 31, 12., et פָּאֵר, *ramos excutere*, Deut. 24, 40. Ita et סֵקֵל, *lapides amovere*; חָטָא, *a peccatis mundare*; וְגַב, *cauda truncare*. פֶּאֶרָה est *ramus*, vel a פָּאֵר, *decoravit*, vel a פָּרָה, *protulit fructus*, qui e ramis pendent. Cf. Syriac. פֶּרָא, *fructus*, et not. ad Ezech. 17, 6. Pro פֶּאֶרָה Codd. Kennicott. *viginti sex*, Rossiani *viginti duo*, nec non Biblia Soncinenſia פֶּאֶרָה, *torcular* (ut infra 63, 3.), habent. Hieronymus: „Verbum Hebraicum *Phura*, quod Aquila *καταμεινον* interpretatus est, Theodotio Symmachusque verterunt *ληνον*, id est, *torcular*.“ Sic quoque Chaldaeus: *projiciet interfectos in castris ejus sicut cum uvae calcantur in torculari*. Verum lectionem receptam esse praeferendam, quisque sponte sentiet. Exercitus Assyriorum confertur cum sylva densa et ramis referta. *חֲסֵף פֶּאֶרָה* *Cum ter-*
rore, i. e. magna vi, potenter, cum violentia. רִמֵּי הַקִּימָה *Alti*
staturas, i. e. excelsae staturae arbores. וְהַגְבִּיחִים יִשְׁפֹּל *Sub-*
limia, i. e. arbores altae, *dejicientur*. Reges et proceres humil-
lius de se et suis sentient, cum antea non hominibus tantum, sed et ipsis Diis, tam vero, quam falsis, insultare stolide sole-
rent. Vid. infra 36, 14. seq.

34. Sunt, qui ex hoc Versu colligant, prophetam Judaeis minari; neque enim Assyrio congruere Libani excidium, sed Judaeis, quorum limes hic erat, vid. Deut. 11, 24., quibus etiam, et specialiter Hierosolymis, applicatur Jer. 22, 6. 23. Zach. 10, 10. 11, 1. Sed *Libanus* adhibetur ad designandos alios quoque status et populos, praeter Judaeos. Immo rex Assyrius vocatur *cedrus Libani* Ezech. 31, 3., et *Carmel* de eodem et exercitu ejus dicitur Vs. 18. Capitis nostri. *חֲסֵף פֶּאֶרָה* *Ex-*
scindetque implexa sylvas ferro, securi. Ita succidentur, quasi si quis magna vi ramos arborum in terram trahat, aut ferro arbores sylvae prosternat. סֵבְכִי non tam sunt *arbores densae*, quam inter se perplexa virgulta. *וְהַלְבִּינִן בְּאֲדִיר יִפֹּל* *Et Liba-*
nus iste, s. exercitus Assyriacus, qui Libano ejusque arboribus robore et multitudine confertur, *per magnificum* suae gentis vin-

dicem et liberatorem cadet. אָדִיר, *Magnifico, potente*, plures intelligunt *Jovam*, qui Versus superioris initio nominatus fuerat. Alii vero, neque ii quidem absone, innui existimant eundem illum divinum heroem, quem vates supra Vs. 5. seqq. celebraverat. HIERONYMUS: „Putant quidam hunc locum adhuc dici de Assyrio, quod illo contrito omnes in circuitu nationes, quae ditioni illius subiacebant, succidantur et humilientur, et saltus densissimus subvertatur, per quem μεταφορικῶς populum et principes intelligi volunt, Libanum quoque cum excelsis suis cadere, ut nihil omnino Assyriae resideat potestatis. Alii vero ab hoc loco volunt principium esse de Christo, maxime quum et ea quae sequuntur, et nos de illo, et Circumcisio [i. e. gens circumcisa] scripta fateatur.“

XI, 1. Commemorato excidio hostilis exercitus, quem denso atque specioso saltui proxime antea (10, 33. 34.) comparaverat, significat, longe aliter futurum esse de genere Judaeorum stirpeque regia. Nam ex stirpe Davidis, filii Isai, pullulabit virga, et ex ea flos egredietur, qui non marcescet unquam, aut amputabitur, sicut Assyrius splendor atque viriditas, neque regnum, quod illi debetur, unquam deficiet. וְיֵצֵא חֹטֶר מִגִּזְעֵי יֵשׁוּׁ *Prodiit virga de trunco Isai.* חֹטֶר i. q. Aramæum חֹטֶרָא, *virga, ramus*, qua significatione illud nomen Prov. 14, 3. occurrit; praeter duos hosce locos in V. T. non legitur. גִּזְעֵי *Stirps accisa, caudex, truncus*, praeter hunc locum infra 40, 24. et Job.

14, 8. tantummodo obvium, i. q. Arabum جلع. KIMCHI recte

explicat: *arbor succisa, cujus radix adhuc in terra superest.* יֵשׁוּ Isai, Bethlehemita, pater Davidis, 1 Sam. 16, 1. 3., 1 Chron. 2, 13., ubi אִשָּׁי scribitur. Graece effertur *Iessai*, Matth. 1, 5. מִפְּרִשְׁתִּי *Et surculus, propago*, 14, 9. 60, 21. Dan. 11, 7. מִפְּרִשְׁתִּי *E radicibus ejus Isai*, Vs. 10. יִפְרֶחַ *Fructuosus erit*, Gen. 1, 28. 9, 1. 7. 35, 11. Exod. 1, 7. De *surculo* usurpatur hoc verbum, ubi in eo vis et vigor apparet vitae recentis, et laeta pullulat fronde, quae spem faciat optati profectus, ut nimirum ex surculo vel stolone novi nascentur surculi et propagine arbores. *Virga et surculo e stirpe radicibusque Isai prodituro* intelligi *sobolem* seu filium, qui genus ab Isaeo, Davidis patre, ducat, sponte intelligitur. Latine in eadem metaphora eleganter utuntur voce *soboles*. Veluti Livius in oratione Scipionis ad milites *Histor. L. XXVI. Cap. 41. Vos modo, milites, favete nomini Scipionum, soboli Imperatorum vestrorum, velut accisis recrescenti stirpibus.* AMMIANUS MARCELLINUS *Hist. L. XXVI. Cap. 9. §. 3. in historia Procopii Constantini filiam parvulam appellat imperiale germen, Darius apud CURTIUM. L. IV. C. 14. Ochum, in spem hujus imperii genitum, subolem regiae stirpis.* Plura exempla ex Graecis Romanisque scriptoribus

collegit WETSTENIUS ad Luo. 1, 78., quibus nonnulla addidit F. V. REINHARD in *Explanatione loci Jesaj, 11, 1 — 5.* Viteb. 1783. 4., repet. in *Commentatt. Theologg.* a Velthusenio, Kuinoelio et Ruperti edit. Vol. I. p. 1. seqq. et in Auctoris *Opusculis Theologg.* Vol. II. p. 1. seqq. Sadi, Persarum poeta nobilissimus, in Praefatione ad opus suum *Gulistān*, i. e. Rosarium, inscriptum, de principis, quo regnante suum librum concinnavit, filio (p. 12. ed. Gentii): *sic crescat palmae surculus, cujus ipse radix.* Cf. SILVESTRE DE SACY *Mémoires sur diverses antiquités de la Perse* p. 94., ubi inter alia haec leguntur: *Cette expression germe de pour dire de la race de, est très-usitée dans les livres des Perses. Zoroastre y est appelé germe de Minotchehr, Yezdedjerd, germe de Sassan, Gustasp, germe de Kéan, etc.* Hiskiam, Judaeorum regem, a vate nostro innui per sobolem Davidis, MOSES quidam, Haccohen dictus, referente et probante ABEN-ESRA, perhibuit. Inter Christianos eadem in sententia fuit GROTIUS, qui Jesajam hic redire ait ad Ezechiae laudes, sub quibus sensu sublimiore latere vult Messiae laudes. Eam interpretationem commendavit JOA. TOB. THEOPH. HOLZAPFEL in *Progr. quo disquiritur, quisnam Jes. XI. intelligendus sit rex aetatem auream restitutus.* Rintel. 1808. 4. Erant, qui de Serubbabele hoc vaticinio descripto cogitarent. Si vero illud excipias, quod rex a vate hio celebratus e trunco succiso Isai oriundus dicitur, quod Hiskiae accommodari potest, quia decem tribuum amissione et tot hostium incursionibus valde accisae erant res domus Davidis, et magis etiam Serubbabeli, qui ex trunco Davidis jam succiso effloruit, si hoc, inquam, excipias, cetera omnia, quae de rege isto hoc vaticinio praedicantur, neque Hiskiae, neque Serubbabeli applicari satis apte poterunt. Ait Noster, regem illum ordine genus dotibus spiritus divini perfectissimo modo fore instructum, eorumque usu perpetuo gravisurum (Vs. 2.); in jure dicundo, bonisque malisque, insontibus et noxiis, rite discriminandis, illum nunquam falli; regnum ejus fore pacatissimum (Vs. 6.—9.); Judaeos per totum orbem sparsos in terram patriam redituros, de positaeque aemulatione et invidia mutua junctis viribus hostibus comunibus oppugnandis operam duros (Vs. 13. 14.). Talia vero quis evenisse demonstret sub Hiskia aut Serubbabele? Nulla igitur dubitatio, depingi a vate nostro illustrem illum principem *אֶחָד מִלְּבָרִי* *Uncium* (רָבִי) appellatum, qualem ab antiquissimis inde temporibus aliquando inter ipsos appariturum sperant Hebraei. Eum h. l. describi inter nostrae aetatis interpretes agnoverunt et EICHHORN atque GESENIUS. Eadem, qua Noster, *גֶּרְמִינִים*, *germinis*, imagine principem illum e stirpe Davidica oriundum sistit Jeremias 23, 5. 33, 15., nec non Ezechiel 17, 22. 23., qui de fastigio summo arboris cedri familiae Davidicae tenerum aliquem surculum vel stolonem decerpendum plantandumque in excelso

monte Israelis dicit, ubi facturus sit fructum, et exereturus in altam et amplam arborem Cf. Zachar. 3, 8, 6, 12. Recte igitur Chaldaeus nostrum Versum sic explicavit: *et egredietur rex de filiis Isai, atque Unctus, Messias, ex filiis filiorum ejus, Isaei, excrescet.* Idem sequuntur Hebraei interpretes longo plerique. Cf. ISAACI ABARBENELIS *Præco Salutis in linguam Latinam translatus ab Jo. Henr. Maio* (Freof. 1711. 4.) p. 51. seqq.

2. Princeps ille dotibus eximiiis instructus erit. קְנָחָה עֲלֵיךְ *Quiescet super eo*, perpetuo ipsi aderit. Conf. Num. 11, 25. 2 Reg. 2, 15. רִנָּה יְחִיָּה *Spiritus Jovæ* saepe dicitur de *afflatu divino*, de *instinctu et ardore*, quo *excitati vates et inflammatis fundebant oracula*, et *futura praesentire solebant*, ut a Nostro infra 42, 1. 59, 1. 61, 1. Cf. REINHARDI Dissertat. ad Vs. 1. laud., in *Commentatt. Theologg.* P. I. p. 6. seqq. Chaldaeus: *et habitabit, residebit, super eo spiritus prophetiae a Jovæ ei impertitus.* רִנָּה חֲכָמָה בְּיָנָה *Spiritus sapientiae et intelligentiae.* Inter חֲכָמָה et בְּיָנָה distinguunt ita, ut illud sit *lux et cognitio rerum*, quae dicitur *sapientia*, hoc vero *judicium*, quod ex hac sapientia oritur, quo inter res discernimus, quod Graeci δια-γίγνωσκον vocant, et Latini *intelligentiam* seu *prudentiam*. רִנָּה עֲצָה בְּבִרְרָה *Spiritus consilii et fortitudinis.* Duo haec iudicia summopere necessaria sunt, ut optimum scilicet consilium sequatur, neque inter deliberandum apparentibus rationibus cedat; et ut *fortitudine animi* vel *robore* ceteris superior factus, quod statuerit faciendum nulla difficultate territus constanter exsequatur. רִנָּה דָּעָה וְיִרְאָה יוֹזָנָה *Spiritus scientiae et pietatis.* Haec duo, ne cum superioribus, *sapientia et prudentia*, confundamus, ad divinae legis cognitionem et scriptorum sacrorum intelligentiam, et quae ex hujusmodi studio et cognitione oriuntur, reverentiam, religionem, cultum, quae una voce יִרְאָה יְחִיָּה (cf. Prov. 1, 7.) Hebraei significant, referenda sunt. דָּעָה, licet in genere universam scientiam denotet, tamen Malach. 3, 1. et alias *cognitioni voluntatis divinae ex scriptis sacris tribuitur.*

3. יְחִיָּהוּ בְּיִרְאָה יְחִיָּהוּ Non consentiunt interpretes in explicatione verbi יְחִיָּה. Veterum nonnulli non inepte vertunt: *spiritu implere.* Ita LXX: ἀμπλῶσει αὐτὸν πνεῦμα φόβου Θεοῦ. Vulgatus: *replebit eum spiritus timoris Domini.* Saadias: יִשְׁפָּח, *inspirabit eum.* li igitur extulerunt יְחִיָּהוּ, Praeteritum Hiphil. Syrus: *et fulgebit*, quasi legisset יְחִיָּהוּ. Sunt, qui יְחִיָּהוּ reddant *respirare ejus*, collato Arabico سَاحَ, *spirare*, ut totius incisi sensus sit: *respirare ipsius erit in e. cum timore Domini*, nihil nisi timorem, religionem ac pietatem spirabit. Ita et HERDERUS (*Geist der ebräischen Poesie*, P. II. p. 473): *sein Athmen selbst ist in der Furcht Jehova's.* סַח יְחִיָּהוּ non alia nisi *odorandi, olfactandi* significatione usurpatur,

jungiturque res, quam quis odore percipit, vel praefixa נח, ut Gen. 8, 21. 27, 27. et saepius, vel praeposito ז, locis statim indicandis. Hinc nostra verba vertunt: *et odorari ejus timorem Domini*, i. e. imbutos Dei timore, pios, numquam fallente judicio nec illusuris sensibus ab impiis discernet. Ut significet vates, regem, quem canit, non fore judicem ignarum, ac nihil sentientem, qui indifferenter ferat bonosque malosque, sed sagacissimum hominum scrutatorem piorumque amantissimum. *Odorari et olfacere* metaphorice accipitur pro *praesentiscere*, seu *judicium ferre*, quod Latini dicunt *sagire*; unde *sagae anus*, et *sagaces canes*. Sic Job. 39, 25. de equo dicitur, *eminus olfacit pugnam*; et Jud. 16, 9. quod Simson *disruperit funes, sicut dissolvitur stupa, quando olfacit, sentit, ignem*. Opponitur ergo hoc judicio oculorum. Cicero loco haud uno jungit *indagare* vel *investigare* et *odorari*. Sed חקירה cum ב constructum est *rem aliquam cum quodam voluptatis sensu odorari*. Sic Exod. 30, 38. *Si quis sibi fecerit tale θυμίαμα, לחריה בה, ut eam odoretur, vel ejus odore sese oblectet*. Lev. 26, 31, ולא אריה בריח בריח יהוהכם, *non odorabor odorem fragrantiae vestrae*, sacrificiis vestris non delectabor. Amos 5, 21. לא אריה בריח בריח יהוהכם, *non odorabor ferias vestras*, sacrificiis festis diebus a vobis oblatiis non oblector. Hinc nostra verba בריחה יהוה hunc sensum habebunt: non nisi in sincero pietatis studio oblectamentum habebit; nemo civium suorum, nisi sit verus Dei cultor, gratiam apud illum obtinebit. ולא-למראה עיניו. Neque ex oculorum adpectu judicabit, neque ex aurium auditu corripiet, non ex signis externis judicium feret; non respiciet ad personam et ea, quae extra causam sunt.

4. וְשֹׁפֵט בְּצֶדֶק דְּלִים *Justoque judicabit tenues*, ut Ps. 72, 2. 4. Multi particulam ו hic reddunt *sed*. Quamquam interdum hanc vim habet, hic tamen propriam suam potestatem retinere potest, ut vates a genere in speciem descendat. Si enim *non feret judicium*, nisi *dictante timore Domini*, nec judicia hominum curabit, sed, ut in lege scriptum est, *Dei judicium judicabit*; certe etiam pauperes a vi liberabit, et derelictorum erit patronus. וְהוֹכִיחַ בְּמִשּׁוֹר לְעֲנִי-אָרֶץ *Inopibus terrarum ex aequo jus dicet*. וְהוֹכִיחַ respondere verbo שֹׁפֵט in membro priori (cf. supra not. ad 2, 4.) et עֲנִי-תֶאֱרָץ דְּלִים, ducet membrorum parallelismus in toto hoc carmine diligenter observatus. וְהִכָּה-אָרֶץ בְּשֹׁבֶט סוּ *Et percutiet terram oris sui baculo*. Per *terram* haud dubie intelligendi sunt *impii*, ut ex membro sequente, eundem sensum verbis aliis exprimente, apparet. Non eget armis ad profligandos hostes, sufficiet vel *verbum oris*. Id enim significatur dictione בְּשֹׁבֶט סוּ. Eodem sensu

Arabes suum حَصَا *baculus* usurpare solent. In Lexico enim, cui

Camus, i. e. Oceani nomen, illud inter cetera exponitur per ⁶אֲנִי et ⁶לִסָּן, quorum illud *castigationem*, hoc *linguam* denotat. Cf. Prov. 14, 3.

5. *Justitia et fide instructus erit. Civibus suis semper ut justissimum fidelissimumque regem sese exhibebit.* צִדְקָה, *Cingulum*, indicat hic arctissimam conjunctionem; q. d. virtutes illae tam arcte ei adhaerebunt, quam cingulum corpori, quod numquam deponit. Eaedem phrases in eundem sensum adhibentur Jer. 13, 11. Ps. 109, 19. Job. 29, 14. אֲמִנּוּת *Constantia*, veritas, firmitas, scilicet promissa seu pacta servans, ut 25, 1. 33, 6. Pro צִדְקָה in membro posteriori Lowthus legere maluit צִדְקָה, ne ταυτολογία his verbis inesset. Verum saepius Jesajas fisdem utitur vocibus in uno commate; e. c. 15, 8. 16, 7. 17, 12. 13. Symmachus quoque suum περίγραμμα repetiit. Ceteri interpretes paullo liberius synonymis utuntur.

6. צִדְקָה יָגֵר עִם-בֶּבֶשׁ *Tunc commorabitur lupus cum agno*, juxta agnum. Id ipsum in aurei seculi descriptione legitur infra 65, 25. Inimicitiae omnes finitae erunt, adeo ut belluae feritatem depositurae sint. Opus enim justitiae est pax. Tanta igitur erit illius temporis aequitas et justitia, ut, si fieri posset, animalia invicem adversa simul pastum itura essent. Poetae Orientales recentiores, cum effectus justitiae et aequitatis describere volunt, similes imagines adhibent. Veluti Ibn Onein, Poeta Arabs, apud JONES in *Commentar. Poeseos Asiat.* p. 380. *Justitia, a qua mansuetus fit lupus fame astrictus, esuriens, licet hinnulum candidum videat.* Et Ferdusi, Persarum nobilis poeta, apud eund. ibid. *Rerum Dominus, Mahmud, rex potens, ad cujus aquam potum veniunt simul agnus et lupus.* Romani poetae iisdem imaginibus sunt usi in aureae aetatis felicitate describenda. Sic VIRGILIUS *Eclog.* 4, 21. *Ipsae lacte domum referent distenta capellae Ubera; nec magnos metuent armenta leones.* Et paulo post: *Occidet et serpens, et fallax herba veneni Occidet.* Et *Eclog.* 5, 60. *Nec lupus insidias pecori, nec retia cervis Ulla dolum meditantur, amat bonus otia Daphnis.* Sic et CLAUDIANUS, in *Proleg.* Lib. II. de *raptu Proserpinae*, ubi describit effectum lyrae Orphei alterius, post Herculem, orbis pacificatoris (Vs. 25. seqq.): *Securum blandi leporem fovere molossi, Vicinumque lupo praebuit agna latus. Concordes varia ludunt cum tigride damae, Massylam cervi non timuere juham.* Sed ante eos THEOCRITUS *Idyll.* 24, 84. in vaticiniis de tempore, quo pacatus foret orbis ab Hercule: *Ἔσται δὲ τοῦτ' ὅμῳ, ὅπῃ-τινα νεβρὸν εὐρύ Καρχαρόδων σίνεσθαι ἰδὼν λύκος οὐκ ἐθέ-λῃσει* *Erit ille dies, quando hinnulum in suo strato lupus, dentibus serratis, videns laedere nolet.* צִדְקָה יָגֵר עִם-בֶּבֶשׁ *Et pardus juxta hoedum cubabit.* Cf. infra 35, 9. צִדְקָה

pardus, coll. rad. Arab. et Samar. נִמְרָ, *variegatus fuit*; et Jer. 13, 23. *An mutat Aethiops pellem suam, נִמְרָ et pardus maculas suas?* Vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. I. L. III. C. 7. T. II. p. 100. ed. Lips. וְעֵגֶל וְכֶסֶד וְמִרְיָא וְחֶדֶד *Et vitulus, leuculusque atque pecus saginatum una erunt, sine antipathia atque discordia.* De מִרְיָא vid. not. ad I, 11. וְנֶעֱר קָטָן נָחָם בָּם *Et puer parvus ducet ea*, 20, 4. 60, 11. Exod. 3, 1. Quod ad rem cf. Ezech. 34, 25. et ad eum loc not., nec. non ad Ezech. 36, 11.

7. וּמִרְיָא וְכֶסֶד וְחֶדֶד *Et vacca et ursus pascentur acil.* simpl. ut sequitur: וְחֶדֶד יִרְבֹּצוּ וְיִלְדִּיחוּ *una recumbent pulli eorum.* וְאֶרְיָא בִּקְרָא יֹאכֵל - חֶדֶד *Et leo, sicut bos, vescetur palea; non amplius praeda laceratarum pecudum vescetur.* Cf. infra 65, 25.

8. וְשִׁשְׁשִׁי *Quin oblectabit sese, ludet, cf. nomen שִׁשְׁשִׁי* *deliciae*, Prov. 8, 30. 31. Ps. 119, 24., et verbum infra 66, 12. et Ps. 94, 19. חֶרֶץ פֶּתֶחַ *Ad foramen aspidis*, vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. II. L. III. C. 5. T. III. p. 156. edit. Lips. De מְעוֹנָה i. q. מְעוֹנָה *caverna*, vid. ejusdem operis P. II. L. III. C. 10. T. III. p. 189. צַסְטֶנִּי esse *Cerasten*, ostendit BOCHARTUS *Hieroz.* P. II. Lib. III. C. 9. T. III. p. 182. Verterunt quoque ita Aquila (βασιλίσκος) et Hieronymus, *regulam* ponens. Cf. quae de hoc serpente notavimus ad Gen. 49, 17. הָרָה conferendum est cum

Arabico فَدَى, *direxit*; hinc, *manum suam dirigere ad aliquid, idem erit atque, eam extendere, porrigere.*

9. וְשִׁחִיתוּ לֹא - יָרֵעוּ וְלֹא - יִשְׁחִיתוּ *Non male afficient nec perditis agent, ut prius ad injustitiam in alterum referatur, posterius ad perditos cujusque mores, quod scilicet neque alios, neque se ipsos perdituri sint.* חֶרֶץ קָדְשִׁי *In toto monte meo sancto, Zion, i. e. Hierosolyma; cf. supra 2, 4. Princeps terrae urbs, sacrorum et regiminis sedes, pro tota terra ponitur.* בֵּית - מִלְאָה *Nam repleta est terra cognitione Jovae, proprie τῷ cognoscere Jovam; sequitur nomen, tanquam Infinitivus, constructionem verbi, a quo descendit, ut Deuter. 1, 27. לִירְאָתִי אֲנִי *quia nos odit Jova.* 5, 20. אֲנִי *ad timorem mei.* Similia vid. Deut. 10, 11. Gen. 19, 16. Num. 10, 2. Hos. 3, 1. Repleta erit terra sinceris Jovae cultoribus, פְּבִימִים *sicut aquae mare operientes, quae operiunt profunda maris.* Eadem phrasis de re eadem adhibita occurrit Habac. 2, 14.*

10. Gentes exterae ad illum regem consultum venient. שָׂרֵשׁ *Radix, hic usurpatur de surculo, qui ex radice pullulat.* Et infra quoque 53, 2. Hos. 14, 6. *radix* ponitur pro eo, quod ex radice germinat atque exoritur. Cf. Apoc. 5, 5. 21, 16. יִשְׁי נִשְׁי *nomen proprium viri Bethlehemitici, patris Davidis* 1 Sam. 16, 1. אֲשֶׁר עֵמֶד לְנֹס עִמָּם *Quae virga erit stans in signum populo-*

desumpta sit a tauris bene pastis, qui ferocientes facti sibi impositum jugum abjiciunt perduntque. Saadias: *et corrumpetur jugum ejus ante nobiles ejus*. Cum qua interpretatione fere consentit DOLDERLEIN, cui שָׁמֵן - פָּתִי, *vultus pinguedinis*, sunt pingues, h. e. illustres, divites, qui maximo onere premebantur, tributis impositis; וְנֹכַח vero idem significat, quod in praecedenti membro נֹכַח, et נֹכַח accipit significatione praegnante: *tolletur et confringet jugum, ne pinguibus amplius molestum sit*. GROTIUS cum Jarchio et Kimchio שָׁמֵן, *oleum*, metonymice dictum putat pro eo qui oleo est unctus, i. e. Hiskia. „Jugum illud,“ inquit, „quod Assyrii Judaeae imposuerant, plane interibit, propter Ezechiam, unctum sacro oleo. Alluditur ad vim olei, quod nodos facile relaxat.“ Hunc sensum in versione expressit DATHIUS: *corrumpetur vero illud jugum propter unctum oleo regem*. Quidam ex Hebraeis ita intelligunt: *peribit jugum ejus prae pinguedine*, i. e. felicitate; q. d. ut corpora opima sua interdum pinguedine obruuntur et suffocantur, ita Assyrius opibus et honoribus suis. Imperium ejus ob nimias opes et superbiam delebitur. KOCHERUS: „Quid si vatis verba per inexpectatum ὀξύμωρον explices hac sententia: juga pingui inuncta conservari durareque solere, istud jugum contraria ratione prae pinguedinis oleive copia perituum; uberrimis scilicet Dei beneficiis.“ Haud longe discedit ab Hieronymi interpretatione, quae talis est: „Jugum, id est, potentia Assyrii, a facie olei, id est, Dei misericordiae, computrescet.“ Nos acquiescimus in Syri et Gesenii explicatione, quam attulimus.

28. Repraesentatur expeditio hostium de die in diem castra Hierosolymam versus moventium, sed irrita conatu, et suo cum exitio, Vs 33. Vivide depingit vates incolarum Judaeae metum, fugam, trepidationem. HIERONYMUS: „Describit sermo propheticus Assyrii iter pompamque redeuntis de Aegypto Jerusalem.“ Spectari a vate existimat Sanheribi expeditionem, de qua 2 Reg. 18, 17. seqq. Verum non ex Aegypto reducis exercitus, sed ex Assyria primum Judaeam ingressi Hierosolymamque petentis iter describi, satis arguit illud, quod, quae hic memorantur, loca Hierosolymis ad Aquilonem sunt, patetque, iter ab aquilone flecti ad Occidentem et Austrum. Nomen צִיִּת alias non legitur; sed non est dubium, quin formatum sit ex צִי, *Ai*, oppido satis celebri in historia Israelitarum, Palaestinam occupantium, Jos. 7, 1. 2., atque adeo צִיִּת sit oppidum cum agro circumjacente a Josua plane dirutum et subversum, sed deinceps rursus instauratum, dictum צִי, ut videtur, ab צִי, quod in *tumulo*, sive loco elatiore situm fuerit, ut aliae urbes ob hanc rationem insignitae sunt nomine רֶמֶת, *locus editus*; et liquet ex historia (Jos. 8, 11.), *Ai* urbem fuisse in colle aut tumulo sitam; et quidem in extremis limitibus septentrionalibus sortis Benjaminis,

e regione *Bethelis* ad *Ortum*, Gen. 12, 8. Jos. 7, 2., Hierichuntium autem ad *Occidentem* et *Septentrionem*. Cf. de hoc loco ceterisque, qui hoc Versu et proximis Versibus commemorantur, locis libr. nostr. *Handbuch der bibl. Alterthumsk.* (s. *Biblische Geographie*) Vol. II. P. II. p. 169. seqq. מְגֵרֶךְ Loci hujus nulla mentio alia est, praeter 1 Sam. 14, 2., ex quo loco patet, fuisse oppidum, proximum *Gibee*, quae ipsa quoque sita est in limitibus septentrionalibus Benjaminis, ad *Occiduum Australe Ai* et *Bethelis*, habebatque ad *Australe* clima *Ramam* et *Hierosolyma*; vid. Jud. 19, 12. 13. Alexandrini in loco Samuelis citato, Μαγδών scribunt, hic Μαγγελδών, Theodotion: Μαγγελδών. מַגְמָן, alias מַכְמָס, Ear. 2, 27. Nehem. 7, 31., sicque et Syrus, qui librum Maccabaeorum ex Hebraico textu convertit, 1 Macc. 9, 73. מַכְמָס habet. Locus est proximus *Migrone* et *Gibee*, et huic quidem ad *Septentrionem*, vid. 1 Sam. 15, 5. מַגְמָן בְּלִי. Quum מַגְמָן Pa. 31, 6. Jer. 36, 20. 37, 21. 2 Paral. 12, 10. *deponere*, *mandare*, significet; Alexandrini verterunt: ἐν Μιχμας θίσει τὰ ὄπλα αὐτοῦ. Quos sequutus est Syrus: *In Michmasch ponet impedimenta sua*, et Saadias: *et deponet arma ejus in Michmasch*. Idem intellexit Vulgatus: *apud Michmas commendabit vasa sua*. Ad quae verba Hieronymus: „Tantam capiendae urbis habebit fiduciam, ut apud Machmas commendet sarcinas suas, quasi cito subversa urbe sit rediturus, quibus depositis, transibit eam cursim.“ KIMCHI quoque regem Assyrium sarcinas suas in Michmasch reposuisse ait, quod persuasus fuerit, se Hierosolymam sine magno rei bellicae apparatu expugnare posse. VITRINGA vero illud ideo potius factum putat, quod Michmasch locus fuerit bene munitus natura et situ; quippe ad quem nisi per *angustum trajectum*, quem duae rupes, sibi invicem adversae, faciebant, iter expediri non poterat, ut liquet ex historia Saulis et Philisthaeorum 1 Sam. 13, 2. 3. 16. 23. Equidem antehac cum CLERICO verbum מַגְמָן *visitandi*, *recensendi* significatione accipere, et de *recensione armorum* intelligere malui, ut dicatur, duces inspecturos illic et probaturos arma militum esse. Sed vere monuit GESENIUS, verbum illud in forma Hiphil nusquam alias *recensendi* significato usurpatum reperiri, observatque, Assyriacum exercitum sarcinas et impedimenta in loco tuto reliquisse, ut expeditior esset ad aggrediendam et oppugnamandam urbem. Et alias, 1 Sam. 17, 21. 25, 13. 30, 24., legimus, impedimenta, antequam proelium committeretur, post exercitum relictum fuisse sub militari praesidio.

29. עָבְרוּ מִצְבֵּרָה *Transeunt jam transitum*. מִצְבֵּרָה non solum *vadum*, *trajectum fluminis*, denotat, sed de *montibus* quoque dicitur, sicut Hispanorum *porto*, s. *puerto*, i. e. locus asper, angustus et difficilis ad transeundum. (cf. 1 Sam. 13, 23. *Et exiit statio Philisthaeorum* מִצְבֵּרָה מַכְמָס *ad trajectum*

Michmasch. Qui trajectus describitur Cap. 14, 4. 5. Medius erat et angustus inter rupes duas *Bosetz* et *Sene*, quarum alter in Septentrione respexit *Michmascham*, alter in Austro *Gibeam*. Erant ejusmodi loca in Judaea et Benjaminide plura, qualia etiam erant ab Occidente Hierosolymae, qua iter est ad *Bethoronem inferiorem*: τὰς κατὰ πτερὰ καταβάσεις, *descensus*, qui ad praerupta et angusta loca sunt, appellat JOSEPHUS de Bello Jud. Lib. II. Cap. 26. גֶּבָה מְלוּךְ לָנוּ *Geba est diversorium, quo pernoctant.* Ita omnino לָנוּ est vertendum, a לָנוּ, nec, ut quidam fecerunt, *nobis*, Vulgato ducē, qui habet: *Gaba sedes nostra Geba*, quae hic nominatur, est Michmaschae proxima, nec confundenda cum *Gibea* s. *Gabaa Saulis* seu *Benjaminis*, quae mox memoratur. חֲרָדָה דְּרָמָה *Trepidat Rama*, רָמָה, i. e. *alta, excelsa*, plurium urbium in Judaea nomen erat, ideo haud dubie, quod in *collibus* aut *locis editis* sitae essent. Nostro loco illa designatur *Rama*, quae inter *Gebam* et *Gibeam* media fuit, ad Septentrionem Hierosolymae et Gibeae Saulis. Non est confundenda cum *Rama Samuelis*, sive *Ramathaim Zophim*, in tractu occiduo montium Ephraim sita. Nostrae Ramae mentio fit in historia Levitae Jud. 19, 11. 12. 14, in qua Levita, cum Hierosolymis pernoctare recusaret, die jam valde praecipite, famulo dicit: *pergamus ad Gibeam, non longe videlicet Hierosolyma distantem.* Item: *age, et fac appropinquemus uni locorum istorum, ut pernoctemus Gibeae aut Ramae*; unde colligere licet, esse Ramam ab Hierosolymis Gibeae remotiorem; quod confirmatur loco I Reg. 15, 22. גִּבְעַת שְׁאוּל *Gibeath Saulis*, quia Saulis, regis, patria fuit, I Sam. 11, 4; *Ramae* ad Austrum, ubi ad Occidentem vergit. נָסָה *Fugit*; 17, 13. 31, 8.

30. עֲלֵי קִלְיָי פֶּת-גִּלִּים *Exalta vocem tuam*, ut aliae urbes exaudiant, *filia*, i. e. oppidum (cf. not. ad Cap. 1, 8.) *Gallim*. Mentio fit hujus loci praeter h. l. semel tantummodo, I Sam. 25, 44.; verum ibi nihil de ejus situ dicitur. דִּקְשִׁי לִישָׁן *GROTIUS*, vim formae Hiphil respiciens, vertit, *fac audire Laisam*, ita altum ejulatum tolle (tu, Gallim), ut ad ultimos fines exaudiatur, ubi *Laisa*. Intelligit celebrem illam urbem, antea *Lesem* dictam, in extremo limite Septentrionalis Cananaeae, ad Libani radices sitam, a *Danitis* expugnatam, Jud. 18, 7. sq. Verum quum דִּקְשִׁי in plurimis aliis locis *attendere*, sicuti in Kal, denotet, praeferenda est Vulgati interpretatio: *attende Laisa*; ut moneat vates habitatores Laisae, ne despiciant clamorem oppidi vicini Gallim. Qua interpretatione assumpta, non intelligenda erit celebris illa ad Libanum *Laisa*, sed alia ejusdem nominis urbs, sita in proximo Hierosolymae, milliari circiter germanico ab urbe, Ramam inter, quae septem, et Anathotham, quae tria milliaria Romana ab Hierosolyma septentrionem versus. WENSDORFIUS in scripto de *fide historica libror. Maccab.* §. 80.

susplicatur, quae hic commemoratur Laia, eandem esse, quae I Maccab. 9, 9. in Vulgata, pro Graeco *'Elena*, vel *'Ala*, legitur, ad quam Judas ante proelium commissum castra habuit. Situs sane locorum concinit. Cf. MICHAELIS *Annotatt.* ad loc. laud. Maccab. Sed *Laia* et *'Elena* videntur mendose scripta esse pro *'Ada*, I Maccab. 7, 40. VITRINGA verba nostra ita conjungit cum sequentibus, ut sensus sit: *o misera Anathoth, attende Laiaem versus!* Verum interpretatio vulgaris haud dubie elegantior est. *עֲנִיָּה עֲנָתוֹת Misera Anathoth!* seu, ut DOEDERLEIN: *Anathoth affligetur.* Sensu bono et apto. Syrus vero vertit: *responde Anathoth.* Idemque placuit LOWTHO, qui vertit: *resona, Anathoth! (half's wieder, Anathoth!)* Epithetum ad significationem nominis alludere putat, tanquam si diceret: *Ah! nimis ex vero nunc tibi nomen erit!* SIMONIS in *Onomast. V. T.* p. 247.: *עֲנָתוֹת, responsiones;* eadem ratio nominis, quae in *בֵּית עֲנָה, locus echus;* nam hodiernum ejus rudera ostenduntur in valle, scil. in medio montium, ut referunt *Robertus* in *Itiner.* p. 70. et *Monconysius*, p. 301.“

31. *פָּרַח מִדְּמֵנָה Fugit, s. mota est, Madmena. מִדְּמֵנָה motum celerem, commotionem celerem, fugam seu agitationem significat;* cf. infra 22, 3. *Madmena*, quae hic nominatur, nullo alio loco memoratur. Nam illa *Madmanna*, quae memoratur Jos. 15, 31., in australibus tribus Judae sita, huc non pertinet. *גְּבִים*, pro quo Alexandrini *Τιββεῖρ* ponunt, locus nobis ignotus est. Verbum *הִעֲזִיזוּ* plures referunt ad *עָזָז, convalescere, invalescere.* Ita Syrus: *confortati sunt,* et Vulgatus: *confortamini.* HIERONYMUS: „Vos autem, qui habitatis in collibus, quod interpretatur *Gebim*, tuti locorum altitudine, *corfortamini*, id est, arma corripite.“ Alii reddunt: *congregaverunt se*, scilicet ut fugerent. Sine ratione. Rectum GATACKERUS vidit in *Nott. Anglic.* ad h. 1., vertendum esse *fugerunt*, ut Jer. 4, 6. *וְהִעֲזִיזוּ אֶל-תַּעֲמָדָה - fugite, nec consistite.* Sic et Jer. 6, 1. Et apud nostrum 30, 2.

Radix est *עָזָז*, quod conferendum cum Arab. *عَازَ, fugit.*

32. *עַד יוֹם בֵּלֵב לְעָמָד Adhuc dies ad consistendum in Noba. Nob erat urbs tribus Benjamin, Nehem. 11, 32., inhabitata a sacerdotibus, ut notum ex historia Davidis et Achimelech, I Sam. 21, 1. Sunt, qui haec verba ad incolas Nobae referant, hoc sensu: unum adhuc diem habitatores Nob in urbe manere posse; unum adhuc diem ab hostibus tutos fore. Interpretes tamen longe plures haec verba ad hostem referunt: quamvis ipsi quoque in diversas iterum sententias abeant. VATABLUS: *adhuc die ipsa in Nob stare poterit.* Alii, ex Hebraeis: *cum adhuc dies erit, deveniet in Nob, ut illic subsintat, vel interquiescat.* GROTIUS: post tot loca capta restabit adhuc satis diei, ut Nobam perveniatur. GATACKERUS: *adhuc dies illi est**

ad standum apud Nob; i. e. iter unus dici illum cum exercitu ejus Nobam deducet. LUDOV. DE DIEU: *adhuc diem in Nob consistendum erit, agitabit manum suam ad montem filiae Zionis; i. e. tanto flagrabit odio in urbem Hierosolymitanam, ut minas suas adversus eam differre non possit, donec eam obsederit, sed quum adhuc diem morandum erit Nobae, jam tum agitaturus est manum contra eam.* יִזְעַק יְרוּ הָרֵר בַּת-צִיּוֹן. *Agitabit manum suam hostis versus montem filiae Zionis, 1, 8., et versus colles Hierosolymae, Ps. 125, 2. Dictio יִזְעַק tam in bonam, ut 2 Reg. 15, 11., quam in malam partem, ut h. l. adhibetur, de manu ad verbera infligenda sublata.* Sic Jobus 31, 21. inter alia de se ipso praedicat: אִם-הִנֵּפֹתִי צֶלֶל-יָהוּם יִדְרִי, *num elevavi contra pupillum manum meam, quando videbam me habere in judicio praesidium? Non modo ferisse se negat, sed et gestum fecisse ferientis et minantis.* Cf. etiam 1 Reg. 13, 4. Job. 31, 21. Zach. 2, 13. Omissum est צֶלֶל ante הָרֵר, ut saepius, veluti 1 Sam. 13, 20. Vel הָרֵר ut Accusativus est capiendus, motum ad locum exprimens: *montem versus.* HIERONYMUS: „Adhuc tantum supererat diei, ut stans in oppidulo Nob, et procul urbem conspiciens Jerusalem, agitare manum suam, atque concuteret super montem Sion, vel despiciens eam atque contemnens, vel insultans, et comminans, et admirans, quod, toto sibi Oriente subjecto, tam parva civitas potentiae suae audeat repugnare.“ Pro בֵּית, quod in editis libris quamplurimis in textu scriptum est, habent בַּת, *filia*, versiones veteres omnes, praeter Chaldaicum, in textu codices innumeri, Hispani ipsi accuratiores et masorethici, nec non plures libri typis descripti. Si בֵּית legas, sensus hic erit: *versus montem domus Sionis, i. e. ut vertit Chaldaeus: inferet et trahet manum suam super montem domus Sanctuarii, quae est in Sione.* Sed הָרֵר בֵּית צִיּוֹן *mons domus i. e. templi Sionis* alias non legitur, nec idonea est ea phrasia.

33. Versus duos, qui sequuntur, quidam referunt ad Judaeos, quibus vates hic denunciaret calamitates ipsis imminentes, q. d. non tantum perveniet in Nob, sed per totam regionem grassabitur. Tunc Cap. seq. consolatio ad leniendum hunc dolorem afferretur. Rectius vero alii hos Versus referunt ad Assyrios, ut vates hoc dicat: videte miram mutationem; audivistis furiosos hostis insultus; exspectate paulisper, et superbiam ejus prostratam videbitis. Ita et DARTIUS, qui „magna,“ inquit, „est hujus loci elegantia. Descripserat inde a Versu 28. propheta iter Sanheribi adversus Hierosolymam, varias exercitus stationes nominaverat, dixerat, omnia jam ab eo ad oppugnandam urbem parari. Et en! subita sit rerum catastrophe. Deus magnam terribilis hujus exercitus partem miraculosa clade prosternit. Describit vero hanc cladem eadem fere imagine adhibita, qua jam

ante usus fuerat Versu 18. 19. cum levi tamen mutatione. In illo loco dixerat, sylvam istam combustum iri paucis arboribus relictis; in hoc vero, eam cum arboribus altis et proceris a manu Dei omnipotentis caesum iri. *Noli timere*, dixerat propheta Vs. 24., *mi popule, habitans in Sione, ab Assyriis*. Hos Assyrios propheta deduxerat usque ad portas Sionis Vs. 32. Quid igitur? num dicere potest propheta Assyrios insignem inter nobiliores incolas urbis stragem edituros? nonne pugnat hoc cum ipsa historia? *מִסֵּף פִּתְּחָהּ בְּמַעֲרָצָה* *Ampulatus est ramos cum violentia*. A nomine סֵּף *ramus*, Jes. 17, 6. 27, 10. Ezech. 31, 6., verbum formae סֵּף est derivatum, quod privativam nominis significationem accipit, *caedere ramos*; plane sicut a שָׁרֵץ, *radix*, et שָׁרַץ, *eradicare*, Ps. 52, 7. Job. 31, 12., et פָּאֵר, *ramos excutere*, Deut. 24, 40. Ita et סֵּלֶל, *lapides amovere*; הִטָּא, *a peccatis mundare*; וְנָב, *cauda truncare*. פִּתְּחָהּ est *ramus*, vel a פָּאֵר, *decoravit*, vel a פָּרַח, *protulit fructus*, qui e ramis pendent. Cf. Syriac. פִּרְא, *fructus*, et not. ad Ezech. 17, 6. Pro פִּתְּחָהּ Codd. Kennicott. *viginti sex*, Rossiani *viginti duo*, nec non Biblia Soncinenasia פִּתְּחָהּ, *torcular* (ut infra 63, 3.), habent. Hieronymus: „Verbum Hebraicum *Phura*, quod Aquila *ἄσπετον* interpretatus est, Theodotio Symmachusque verterunt *ἀσπὺς*, id est, *torcular*.“ Sic quoque Chaldaeus: *projiciet interfectos in castris ejus sicut cum suas calcantur in torculari*. Verum lectionem receptam esse praeferendam, quisque sponte sentiet. Exercitus Assyriorum confertur cum sylva densa et ramis referta. *בְּמַעֲרָצָה* *Cum terrore*, i. e. magna vi, potenter, cum violentia. *רִמֵּי הַקִּיָּמָה* *Alti staturae*, i. e. excelsae staturae arbores. *וְהַגְבִּהִים יִשְׁפֹּלּוּ* *Sublimia*, i. e. arbores altae, *dejicientur*. Reges et proceres humiliter de se et suis sentient, cum antea non hominibus tantum, sed et ipsis Diis, tam vero, quam falsis, insultare stolide soleant. Vid. infra 36, 14. seq.

34. Sunt, qui ex hoc Versu colligant, prophetam Judaeis minari; neque enim Assyrio congruere Libani excidium, sed Judaeis, quorum limes hic erat, vid. Deut. 11, 24., quibus etiam, et specialiter Hierosolymis, applicatur Jer. 22, 6. 23. Zach. 10, 10. 11, 1. Sed *Libanus* adhibetur ad designandos alios quoque status et populos, praeter Judaeos. Immo rex Assyrius vocatur *cedrus Libani* Ezech. 31, 3., et *Carmel* de eodem et exercitu ejus dicitur Vs. 18. Capitis nostri. *וְנִגְףָה בְּכַבֵּי הַיָּעַר בְּבִרְזֵל* *Excindetque implexa sylvas ferro, securi*. Ita succidentur, quasi si quis magna vi ramos arborum in terram trahat, aut ferro arbores sylvae prosterнат. בְּכַבֵּי non tam sunt *arbores densae*, quam inter se perplexa virgulta. *וְהַלְבִּינִן בְּאֶדְיֵר יִפֹּלּוּ* *Et Libanus iste*, s. exercitus Assyriacus, qui Libano ejusque arboribus robore et multitudine confertur, *per magnificum suae gentis vin-*

dicem et liberatorem *cadet*. אֲדִיר, *Magnifico, potente*, plures intelligunt *Jovam*, qui Versus superioris initio nominatus fuerat. Alii vero, neque ii quidem absone, innui existimant eundem illum divinum heroem, quem vates supra Vs. 5. seqq. celebraverat. HIERONYMUS: „Putant quidam hunc locum adhuc dici de Assyrio, quod illo contrito omnes in circuitu nationes, quae ditioni illius subiacebant, succidantur et humilientur, et saltus densissimus subvertatur, per quem *μεταφορικῶς* populum et principes intelligi volunt, Libanum quoque cum excelsis suis cadere, ut nihil omnino Assyriae resideat potestatis. Alii vero ab hoc loco volunt principium esse de Christo, maxime quum et ea quae sequuntur, et nos de illo, et Circumcisio [i. e. gens circumcisa] scripta fateatur.“

XI, 1. Commemorato excidio hostilis exercitus, quem denso atque specioso saltui proxime antea (10, 33. 34.) comparaverat, significat, longe aliter futurum esse de genere Judaeorum stirpeque regia. Nam ex stirpe Davidis, filii Isai, pullulabit virga, et ex ea flos egredietur, qui non marcescet unquam, aut amputabitur, sicut Assyrius splendor atque viriditas, neque regnum, quod illi debetur, unquam deficiet. וְיֵצֵא חֹטֶר מִגִּזְעֵי יֵשׁוּׁ *Prodiit virga de trunco Isai*. חֹטֶר i. q. Aramaeum חֲטִיטָא, *virga, ramus*, qua significatione illud nomen Prov. 14, 3. occurrit; praeter duos hosce locos in V. T. non legitur. גִּזְעֵי *Stirps accisa, caudex, truncus*, praeter hunc locum infra 40, 24. et Job.

14, 8. tantummodo obviū, i. q. Arabum جلع. KIMCHI recte

explicat: *arbor succisa, cujus radix adhuc in terra superest*. יֵשׁוּׁ *Isai, Bethlehemita, pater Davidis*, 1 Sam. 16, 1. 3., 1 Chron. 2, 13., ubi אִשָּׁי scribitur. Graece effertur *Ἰεσσαί*, Matth. 1, 5. וְיֵצֵא *Et surculus, propago*, 14, 9. 60, 21. Dan. 11, 7. מִשְׁרָשָׁיו *E radicibus ejus Isai*, Vs. 10. יִתְרֶה *Fructuosus erit*, Gen. 1, 28. 9, 1. 7. 35, 11. Exod. 1, 7. De *surculo* usurpatur hoc verbum, ubi in eo vis et vigor apparet vitae recentis, et laeta pullulat fronde, quae spem faciat optati profectus, ut nimirum ex surculo vel stolone novi nascentur surculi et propagine arbores. *Virga et surculo e stirpe radicibusque Isai prodiituro* intelligi *sobolem* seu filium, qui genus ab Isaao, Davidis patre, ducat, sponte intelligitur. Latine in eadem metaphora eleganter utuntur voce *soboles*. Veluti Livius in oratione Scipionis ad milites *Histor. l. XXVI. Cap. 41. Vos modo, milites, favete nomini Scipionum, soboli Imperatorum vestrorum, velut accisis recrescenti stirpibus*. AMMIANUS MARCELLINUS *Hist. l. XXVI. Cap. 9. §. 3. in historia Procopii Constantini filiam parvulam appellat imperiale germen, Darius apud CURTIUM. l. IV. c. 14. Ochum, in spem hujus imperii genitum, sobolem regiae stirpis*. Plura exempla ex Graecis Romanisque scriptoribus

collegit WETSTENIUS ad Luc. 1, 78., quibus nonnulla addidit F. V. REINHARD in *Explanationes loci Jesaj*, 11, 1 — 5. Viteb. 1783. 4., repet. in *Commentatt. Theologg.* a Velthusenio, Kuinoelio et Ruperti edit. Vol. I. p. 1. seqq. et in Auctoris *Opusculis Theologg.* Vol. II. p. 1. seqq. Sadi, Persarum poeta nobilissimus, in Praefatione ad opus suum *Gulistan*, i. e. Rosarium, inscriptum, de principis, quo regnante suum librum concinnavit, filio (p. 12. ed. Gentii): *sic crescat palmae surculus, cujus ipse radix.* Cf. SILVESTRE DE SACY *Mémoires sur diverses antiquités de la Perse* p. 94., ubi inter alia haec leguntur: *Cette expression germe de pour dire de la race de, est très-usitée dans les livres des Perses. Zoroastre y est appelé germe de Minotchehr, Yezdedjerd, germe de Sassan, Gustasp, germe de Kéan, etc.* Hiskiam, Judaeorum regem, a vate nostro innui per *sobolem Davidis*, MOSES quidam, *Haccohen* dictus, referente et probante ABEN-ESRA, perhibuit. Inter Christianos eadem in sententia fuit GROTIUS, qui Jesajam hic redire ait ad Ezechiae laudes, sub quibus sensu sublimiore latere vult Messiae laudes. Eam interpretationem comendavit JOA. TOB. THEOPH. HOLZAPFEL in *Progr. quo disquiritur, quisnam Jes. XI. intelligendus sit rex aetatem auream restitutus.* Rintel 1808. 4. Erant, qui de Serubbabele hoc vaticinio descripto cogitarent. Si vero illud excipias, quod rex a vate hic celebratus e trunco succiso Isai oriundus dicitur, quod Hiskiae accommodari potest, quia decem tribuum amissione et tot hostium incursionibus valde accisae erant res domus Davidis, et magis etiam Serubbabeli, qui ex trunco Davidis jam succiso effloruit, si hoc, inquam, excipias, cetera omnia, quae de rege isto hoc vaticinio praedicantur, neque Hiskiae, neque Serubbabeli applicari satis apte poterunt. Ait Noster, regem illum orine genus dotibus spiritus divini perfectissimo modo fore instructum, eorumque usu perpetuo gravisurum (Vs. 2.); in jure dicundo, bonisque malisque, insontibus et noxiis, rite discriminandis, illum numquam falli; regnum ejus fore pacatissimum (Vs. 6.—9.); Judaeos per totum orbem sparsos in terram patriam redituros, de positaeque accumulatione et invidia mutua junctis viribus hostibus communibus oppugnandis operam duros (Vs. 13. 14.). Talia vero quis evenisse demonstret sub Hiskia aut Serubbabele? Nulla igitur dubitatio, depingi a vate nostro illustrem illum principem *נָחֻם הַחֵלֶל* *Uncum* (נָחֻם) appellatum, qualem ab antiquissimis inde temporibus aliquando inter ipsos appariturum sperant Hebraei. Eum h. l. describi inter nostrae aetatis interpretes agnoverunt et EICHHORN atque GESENIUS. Eadem, qua Noster, נָחֻם, *germinis*, imagine principem illum e stirpe Davidica oriundum sistit Jeremias 23, 5. 33, 15., nec non Ezechiel 17, 22. 23., qui de fastigio summo arboris cedri familiae Davidicae tenerum aliquem surculum vel stolonem decerpendum plantandumque in excelso

monte Ierachis dicit, ubi facturus sit fructum, et exereturus in altam et amplam arborem Cf. Zachar. 3, 8, 6, 12. Recte igitur Chaldaeus nostrum Versum sic explicavit: *et egreditur rex de filiis Isai, atque Unctus, Messias, ex filiis filiorum ejus, Isaci, excrescet.* Idem sequuntur Hebraei interpretes longo plerique. Cf. ISAACI ABARBENELIS *Praeco Salutis in linguam Latinam translatus ab Jo. Henr. Maio* (Freof. 1711. 4.) p. 61. seqq.

2. Princeps ille dotibus eximiiis instructus erit. נְחֻמָּה עֲלֵיוֹ *Quiescet super eo*, perpetuo ipsi aderit. Conf. Num. 11, 25. 2 Reg. 2, 15. רִנָּה יְחֻזָּה *Spiritus Jovae* saepe dicitur de *afflatu divino*, de *instinctu et ardore*, quo *excitati vates et inflammati fundebant oracula*, et *future praesentire solebant*, ut a Nostro Iusra 42, 1. 59, 1. 61, 1. Cf. REINHARDI Dissertat. ad Vs. 1, laud., in *Commentatt. Theologg.* P. I. p. 6, seqq. Chaldaeus: *et habitabit, residebit, super eo spiritus prophetiae a Jova ei impertitus.* רִנָּה חֲכָמָה בְּיָנָה *Spiritus sapientiae et intelligentiae.* Inter חֲכָמָה et בְּיָנָה distinguunt ita, ut illud sit lux et cognitio rerum, quae dicitur *sapientia*, hoc vero iudicium, quod ex hac sapientia oritur, quo inter res discernimus, quod Graeci διὰ-γινωσκον vocant, et Latini *intelligentiam* seu *prudentiam*. רִנָּה עֲצָה וְגִבּוֹרָה *Spiritus consilii et fortitudinis.* Duo haec iudicii summopere necessaria sunt, ut optimum scilicet consilium sequatur, neque inter deliberandum apparentibus rationibus cedat; et ut *fortitudine animi* vel *robore* ceteris superior factus, quod statuerit faciendum nulla difficultate territus constanter exsequatur. רִנָּה דָּעָה וְיִרְאָה יוֹזָנָה *Spiritus scientiae et pietatis.* Haec duo, ne cum superioribus, *sapientia et prudentia*, confundamus, ad divinae legis cognitionem et scriptorum sacrorum intelligentiam, et quae ex huiusmodi studio et cognitione oriuntur, reverentiam, religionem, cultum, quae una voce יִרְאָה וְיִזְנָה (cf. Prov. 1, 7.) Hebraei significant, referenda sunt. דָּעָה, licet in genere universam scientiam denotet, tamen Malach. 3, 1. et alias *cognitioni voluntatis divinae ex scriptis sacris tribuitur.*

3. נְחֻמָּה יְחֻזָּה וְיִרְאָה יוֹזָנָה Non consentiunt interpretes in explicatione verbi יְחֻזָּה. Veterum nonnulli non inepte vertunt: *spiritum implere.* Ita LXX: ἐμπλήσει αὐτὸν πνεῦμα φόβου Θεοῦ. Vulgatus: *replebit eum spiritus timoris Domini.* Saadiaz: וְיִרְאָה, *inspirabit eum.* li igitur extulerunt נְחֻמָּה יְחֻזָּה, Praeteritum Hiphil. Syrus: *et fulgebis*, quasi legisset יְחֻזָּה יְחֻזָּה. Sunt, qui יְחֻזָּה reddant *respirare ejus*, collato Arabico سَاحَ, *spirare*, ut totius incisi sensus sit: *respirare ipsius erit in e. cum timore Domini*, nihil nisi timorem, religionem ac pietatem spirabit. Ita et HERDERUS (*Geist der ebräischen Poesie*, P. II. p. 47.3): *sein Athmen selbst ist in der Furcht Jehova's.* Sed יְחֻזָּה non alia nisi *odorandi, olfactendi* significatione usurpatur,

jungiturque res, quam quis odore percipit, vel praefixa *וּת*, ut Gen. 8, 21. 27, 27. et saepius, vel praeposito *ז*, locis stationum indicandis. Hinc nostra verba vertunt: *et odorari ejus timorem Domini*, i. e. imbutos Dei timore, pios, numquam fallente judicio nec illusuriis sensibus ab impiis discernet. Ut significet: vates, regem, quem canit, non fore judicem ignarum, ac nihil sentientem, qui indifferenter ferat bonosque malosque, sed sagacissimum hominum scrutatorem piorumque amantissimum. *Odorari* et *olfacere* metaphorice accipiat pro *praesentiscere*, seu *judicium ferre*, quod Latini dicunt *sagire*; unde *sagax* anus, et *sagaces* canes. Sic Job. 39, 25. de equo dicitur, *eminus olfacit pugnam*; et Jud. 16, 9. quod Simson *disruperit funes, sicut dissolvitur stupa, quando olfacit*, sentit, *ignem*. Opponitur ergo hoc judicio oculorum. Cicero loco haud uno jungit *indagare* vel *investigare* et *odorari*. Sed *וְהָיָה ב* cum *ב* constructum est *rem aliquam cum quodam voluptatis sensu odorari*. Sic Exod. 30, 38. *Si quis sibi fecerit tale θυμίαμα, לְהָרִיחַ בָּהּ*, ut eam odoretur, vel ejus odore sese oblectet. Lev. 26, 31, *וְלֹא אֶרִיחַ בְּרִיחַ נִיהוּחְכֶם*, non odorabor odorem fragrantiae vestrae, sacrificiis vestris non delectabor. Amos 5, 21. *לֹא אֶרִיחַ בַּעֲצֵרֵיכֶם*, non odorabor ferias vestras, sacrificiis festis diebus a vobis oblatiis non oblector. Hinc nostra verba *וְהָיָה בְּרִיחוֹ בִּירְאָתוֹ* hunc sensum habebunt: non nisi in sincero pietatis studio oblectamentum habebit; nemo civium suorum, nisi sit verus Dei cultor, gratiam apud illum obtinebit. *וְלֹא-לְמַרְאָה עֵינָיו* *וְלֹא-לְמַשְׁמַע אָזְנוֹ יוֹכִיחַ* *וְשׁוֹט וְלֹא-לְמַשְׁמַע אָזְנוֹ יוֹכִיחַ*. *Neque ex oculorum adspectu judicabit, neque ex aurium auditu corripiet*, non ex signis externis judicium feret; non respiciet ad personam et ea, quae extra causam sunt.

4. *וְשֹׁט בְּצֶדֶק דָּלִים* *Justeque judicabit tenues*, ut Ps. 72, 2. 4. Multi particulam *וְ* hic reddunt *sed*. Quamquam interdum hanc vim habet, hic tamen propriam suam potestatem retinere potest, ut vates a genere in speciem descendat. Si enim *non feret judicium*, nisi *dictante timore Domini*, nec judicia hominum curabit, sed, ut in lege scriptum est, *Dei judicium judicabit*; certe etiam pauperes a vi liberabit, et derelictorum erit patronus. *וְהוֹכִיחַ בְּמִשׁוֹר לְעִנְיֵי-אָרֶץ* *Inopibus terrarum ex aequo jus dicet*. *וְהוֹכִיחַ* respondere verbo *וְשֹׁט* in membro priori (cf. supra not. ad 2, 4.) et *עִנְיֵי-תֶאֱרָץ* *דָּלִים*, ducet membrorum parallelismus in toto hoc carmine diligenter observatus. *וְהוֹכִיחַ-אָרֶץ בְּשֹׁבֵט פִּי* *Et percutiet terram oris sui baculo*. Per *terram* haud dubie intelligendi sunt *impii*, ut ex membro sequente, eundem sensum verbis alius exprimente, apparet. Non eget armis ad profligandos hostes, sufficiet vel *verbum oris*. Id enim significatur dictione *פִּי בְּשֹׁבֵט פִּי*. Eodem sensu

Arabes suum *عَصَا* *baculus* usurpare solent. In Lexico enim, cui

Camus, i. e. Oceani nomen, illud inter cetera exponitur per אֲנִיבִי et לִסָּן, quorum illud *castigationem*, hoc *linguam* denotat. Cf. Prov. 14, 3.

5. *Justitia et fide instructus erit. Civibus suis semper ut justissimum fidelissimumque regem sese exhibebit.* צִנְגֻל, *Cingulum*, indicat hic arctissimam conjunctionem; q. d. virtutes illae tam arcte ei adhaerebunt, quam cingulum corpori, quod numquam deponit. Eaedem phrasae in eundem sensum adhibentur Jer. 13, 11. Ps. 109, 19. Job. 29, 14. חֲסִידָה *Constantia*, veritas, firmitas, scilicet promissa seu pacta servans, ut 25, 1. 33, 6. Pro צִנְגֻל in membro posteriori Lowthus legere maluit חֲסִידָה, ne *tautologia* his verbis inesset. Verum saepius Jesajas iisdem utitur vocibus in uno commate; e. c. 15, 8. 16, 7. 17, 12. 13. Symmachus quoque suum περίωμα repetiit. Ceteri interpretes paullo liberius synonymis utuntur.

6. נָמַר עִם-כֶּבֶשׂ נָמַר זֶאֵב עִם-כֶּבֶשׂ *Tunc commorabitur lupo cum agno, juxta agnum.* Id ipsum in aurei saeculi descriptione legitur infra 65, 25. Inimicitiae omnes finitae erunt, adeo ut belluae feritatem depositurae sint. Opus enim justitiae est pax. Tanta igitur erit illius temporis aequitas et justitia, ut, si fieri posset, animalia invicem adversa simul pastum itura essent. Poetae Orientales recentiores, cum effectus justitiae et aequitatis describere volunt, similes imagines adhibent. Veluti Ibn Onein, Poeta Arabs, apud JONES in *Commentar. Poeseos Asiat.* p. 389. *Justitia, a qua mansuetus fit lupo fame astrictus, esuriens, licet hinnulum candidum videat.* Et Ferdusi, Persarum nobilis poeta, apud eund. ibid. *Rerum Dominus, Mahmud, rex potens, ad cujus aquam potum veniunt simul agnus et lupo.* Romani poetae iisdem imaginibus sunt uti in aureae aetatis felicitate describenda. Sic VIRGILIUS *Eclog.* 4, 21. *Ipsae lacte domum referent distenta capellae Ubera; nec magnos metuent armenta leones.* Et paulo post: *Occidet et serpens, et fallax herba veneni Occidet.* Et *Eclog.* 5, 60. *Nec lupo insidias pecori, neoretia cervis Ulla dolum meditantur, amat bonus otia Daphnis.* Sic et CLAUDIANUS, in Proleg. lib. II. de *raptu Proserpinae*, ubi describit effectum lyrae Orphei alterius, post Herculeum, orbis pacificatoris (Vs. 25. seq.): *Securum blandi leporem fovere molossi, Vicinumque lupo praebuit agna latus. Concordes varia ludunt cum tigride damae, Massylam cervi non timuere jubam.* Sed ante eos THEOCRITUS *Idyll.* 24, 84 in vaticiniis de tempore, quo pacatus foret orbis ab Hercule: "ἔσται δὲ τὸν ὕμνο, ὁπῆ-εἶτα νεβρὸν εὐρῶ Καρχαρόδον σίνεσθαι ἰδὼν λύκος οὐκ ἐθέ-λῃσει Erit illo dies, quando hinnulum in suo strato lupo, dentibus serratis, videns laedere nolet. נָמַר עִם-כֶּבֶשׂ נָמַר זֶאֵב עִם-כֶּבֶשׂ *Et pardus juxta hoedum cubabit.* Cf. infra 33, 9. נָמַר עִם-כֶּבֶשׂ

pardus, coll. rad. Arab. et Samar. נִמְר, *variegatus fuit*; et Jer. 13, 23. *An mutat Aethiops pellem suam, נִמְר et pardus maculas suas?* Vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. I. L. III. C. 7. T. II. p. 100. ed. Lips. וְעֵגֶל וְכִסְיִר וְמִרְיָא יִחְדְּדוּ *Et vitulus, leuculusque atque pecus saginatum una erunt*, sine antipathia atque discordia. De מִרְיָא vid. not. ad 1, 11. וְנֶגֶר קָטָן לְהֵג בָּם *Et puer parvus ducet ea*, 20, 4. 60, 11. Exod. 3, 1. Quod ad rem cf. Ezech. 34, 25. et ad eum loc not., nec. non ad Ezech. 36, 11.

7. וַפֶּסֶה וְרֵב תִּרְעִינָה *Et vacca et ursus pascentur acil.* simpl. ut sequitur: יִחְדְּדוּ יִרְבְּצוּ יִלְרִידוּן *unâ recumbent pulli eorum.* וְאַרְיֵה בִּפְקָר יֹאכֵל - תֵּבֶן *Et leo, sicut bos, vescetur palea*; non amplius praeda laceratarum pecudum vescetur. Cf. infra 65, 25.

8. וְשִׁעֵשַׁע *Quin oblectabit sese*, ludet, cf. שִׁעֵשִׁיעַ *delicias*, Prov. 8, 30. 31. Ps. 119, 24., et verbum infra 66, 11. et Ps. 94, 19. עַל - חֵר פֶּתֶן *Ad foramen aspidis*, vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. II. L. III. C. 5. T. III. p. 156. edit. Lips. De מְאֻרָּה i. q. מְעֻרָּה *caverna*, vid. ejusdem operis P. II. L. III. C. 10. T. III. p. 189. צִסְטֹנִי esse *Cerasten*, ostendit BOCHARTUS *Hieroz.* P. II. Lib. III. C. 9. T. III. p. 182. Verterunt quoque ita Aquila (βασιλισκος) et Hieronymus, *regulam* ponens. Cf. quae de hoc serpente notavimus ad Gen. 49, 17. תְּהָרָה conferendum est cum

Arabico قَدَى, *direxit*; hinc, *manum suam dirigere ad aliquid*, idem erit atque, eam extendere, porrigere.

9. לֹא - יִרְעֶה וְלֹא - יִשְׁחִיתוּ *Non male afficient nec perditæ agent*, ut prius ad injustitiam in alterum referatur, posterius ad perditos cujusque mores, quod scilicet neque alios, neque se ipsos perdituri sint. הָרַקְדָּשִׁי *In toto monte meo sancto*, Zion, i. e. Hierosolyma; cf. supra 2, 4. Princeps terrae urbs, sacrorum et regiminis sedes, pro tota terra ponitur. מְלֵאָה *Nam repleta est terra cognitione Jovae*, proprie τῷ *cognoscere Jovam*; sequitur nomen, tanquam Infinitivus, constructionem verbi, a quo descendit, ut Deuter. 1, 27. לִירְאוֹתָ אֲנִי *quia nos odit Jova*. 5, 20. אֲנִי *ad timorem mei*. Similia vid. Deut. 10, 11. Gen. 19, 16. Num. 10, 2. Hos. 3, 1. Repleta erit terra sinceris Jovae cultoribus, בְּפִיִּים *sicut aquas mare operientes*, quae operiunt profunda maria. Eadem phrasis de re eadem adhibita occurrit Habac. 2, 14.

10. גְּתֵס עֲזָרָה *Gentes exterae ad illum regem consultum venient.* שָׁרֵשׁ *Radix*, hic usurpatur de *surculo*, qui ex radice pullulat. Et infra quoque 53, 2. Hos. 14, 6. *radix* ponitur pro eo, quod ex radice germinat atque exoritur. Cf. Apoc. 5, 5. 21, 16. יִשְׁשִׁי *nomen proprium viri Bethlehemitici, patris Davidis* 1 Sam. 16, 1. אֲשֶׁר עֵמֶד לָנֶס עֲמִים *Quae virga erit stans in signum populo-*

ram; phrasis desumpta a vexillis sive signis, quae in montibus aut altis quibuscunque locis eriguntur tempore necessitatis aut imminuentis alicujus periculi, ut ad ea concursus fiat. J. D. MICHAELIS hanc imaginem desumptam esse arbitratur vel inde, quod arbores altae, cum solae stant, et eminus prospici possunt, his, qui in regione circumjecta habitant, signo, quo conveniant, esse possint; vel inde, quod ejusmodi arbores, praesertim vetustae, sanctae essent et oracula sub iis ederentur. אֲזִיזֵי גִוִּים אֲדָרְשׁוּךָ *Ad eum gentes consultum ibunt.* דָּרַשׁ conjunctum cum אֲדָרְשׁוּךָ sive בִּי significat *consulere aliquem religiose per modum oraculi*, a quo divina petuntur responsa. Vid. supra 8, 19., coll. cum 2 Reg. 1, 3. et infra 65, 1. Cf. AURIVILLII *Dissertat. de varia constructione verbi דָּרַשׁ*, in ejus *Dissertat.* a MICHAELE edit. p. 441. seq. גִּוִּים, *gentes*, sc. exterae, barbarae, ut supra 2, 3. 4. 51, 4. 63, 3. 6. וְהָיָה מְנוּחָהוּ כְבוֹדוֹ *Et erit requies ejus gloria*, i. e. gloria plena. Nam Substantivum כְבוֹד hic usurpatur pro *adjectivo*, ut Ps. 39, 6. *omnis homo vanitas*, חֲבֵל, i. e. vanus; et 1 Sam 25, 6. *domus tua sit שלום*, *prosperitas*, i. e. prospera. Vide GLASSII *Philol. S. Lib. I. Tract. I. Can. VII.* p. 19. seq. edit. Dath. Sensus igitur erit, locum, ubi rex ille habitaturus sit, palatium ejus, gloriosum fore; ita et Chaldaeus: *et erit locus mansionis in gloria.* מְנוּחָה enim *habitationem*, proprie *locum quietis* designat.

11. וְשֵׁאֵר עַמּוֹ — וְהָיָה *Fietque die illa, addet Dominus secundum manum suam*, iterum admovebit manum, *ad comparandas reliquias populi sui.* Altera vice Jova liberabit populum suum ex captivitate. Alludit hic noster ad liberationem populi Israelitici ex Aegypto; hinc utitur quoque verbo קָנָה, proprie *aliquid sibi comparare*, sive *pretio* id fiat; sive *manu*, sive *vindicis*, quibus quis quid vindicat ut suum; et hoc significatu *de vindicatione ex hostibus* hoc verbum usurpat Moses, Exod. 15, 16., ubi liberationem populi ex Aegypto canit: *usque quo transiret קָנִיתָ עַם — זֶה עַם — populus, quem tibi comparasti*; et Ps. 74, 2. de eadem re: *Recordare gentis tuae, quam pridem קָנִיתָ, tibi comparasti, tribus hereditatis tuae, quam נָאֲלָתָה vindicasti.* וּמִמִּצְרַיִם *Et ex Aegypto.* Multi enim Judaei in Aegyptum profugerant; vid. Jer. 41. 42. De פְּתָרִים vid. ad Genes. 10, 14. De כְּנָעַן vid. ad Gen. 10, 7. De גִּלְגָּלִים vid. ad Gen. 10, 22. De שְׁנֵעַר vid. ad Gen. 10, 10. De הָרְמָה vid. supra ad Cap. 10, 9. אֲרָצֵי הַיָּם proprie *regiones maris* (de אֲרָצֵים vid. ad Gen. 10, 5.), i. e. littora. MICHAELIS hanc dictionem intelligit de littoribus Palaestinae septentrionalibus, sive de Europa et Asia minore. Sed omnes omnino terrae et regiones remotiores Palaestinae ad occidentem sitae, praesertim insulae et orae Graeciae illa dicendi formula significantur, ut infra 24, 14. vid. *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 371. Verissime ad hunc locum.

DOEDERLEIN monet: „nolim de Judaeorum conversione religiosa et universali, quam vocant, intelligere, nec ad Christianam aeram transferre locum, qui totus figuratus est, et vario sub emblemate felicem reipublicae Judaicae statum depingit, internis dissidiis pacatis, hostibus subactis, exulibus in patriam, nova quasi ex Aegypto liberatione, deducendis. In provincias, quas memorat, sine dubio tunc jam multi Israelitarum translati erant.“ Cf. Argument. ad hoc vaticinium.

12. **נִשְׂא נִשָּׂא Signum extollet.** Desumptum a more Imperatorum, qui collecturi milites signum sive vexillum ponunt in colle aut monte, ad quod copiae confluant. CAESAR de Bello Gall. Lib. II. Cap. 10.: *Caesari omnia uno tempore erant agenda. Vexillum proponendum, quod erat insigne, cum ad arma concurrere oporteret.* AMMIANUS in Hist. Valentin. Lib. XXVII. Cap. 10. *Signis illico fixis ex more, cum undique ad arma conclamaretur, imperio principis et duotorum statit regibilis miles.* **נִשְׂא נִשָּׂא Pulsos Israelis**, i. e. Hebraeos, e decem tribubus quaquaversum disiectos per vicinas et remotiores gentes. **נִשְׂא נִשָּׂא** sc. **נִשְׂא נִשָּׂא**, *animas*; sive, ut CLERICUS vult, *משפחות*, *familias*. Positum tamen esse potest h. l. abstractum pro concreto, ut saepissime alias. **נִשְׂא נִשָּׂא E quatuor alis**, oris extremis, *terrae*, ut infra 24, 16.

13. **נִשְׂא נִשָּׂא Recedetque**, abolebitur, *aemulatio Ephraimi*. Adscribere visum, quae VITRINGA ad h. l. habet de causis et progressu hujus aemulationis. „Constat ex historia Gentis Judaicae, *Ephraimitas* sibi jam ab initiis reipublicae fere primas tribuisse inter Israelis posteros, atque adeo facile, etiam temporibus *Judicum*, exarsisse, si quid majoris consilii et operis absque se gereretur; cujus *aemulationis* argumenta sunt in historia Gideonis, Jud. 8, 1., et Jephthae, Jud. 12, 1. Sic enim recte verto vocem **נִשְׂא נִשָּׂא**, quae idem hic valet, quod in simili casu Graecorum *ζῆλος*, et quid minus quam *φθόρος*. Est enim hoc in loco aemulatio, quae inter pares nascitur ex ambitione, qua quisque sibi plurimum, cum deberi censeat, tribui vult: cujus *ambitionis* in Ephraimitis hae haud dubie fuerunt causae. α) Quod cum *Manassitis* et *Benjaminitis* quoque, quos sibi primo tempore accensebant, ut patet ex historia Simel 2 Sam. 19, 20. (quia nimirum Josephus et Benjamin eadem geniti erant matre), maximam et florentissimam Israelitarum partem facerent. β) Mediam et munitissimam partem Judaicae, inter Judam et reliquas tribus, late occuparent. γ) Per Josuam, Nuni filium, qui Ephraimo ortus erat, imperium in reliquas tribus obtinuissent et magna iis procurassent commoda. δ) Ipsum quoque Sanctuarium *Silente* longum tempus in ditione sua habuissent, et conventus sive comitia populi publica in dubiis casibus ibidem loci celebrata essent. Quibus moti rationibus quum

Sanlem regem, veluti a Deo electum, et suae quodammodo gentiæ tolerassent: aegre et non nisi sero se subjecerunt Davidi, Juda orto, et post Absalomi rebellionem, ad ipsum invitum redierunt. Etsi vero nullam invenerint occasionem se movendi et statum reipublicae turbandi sub Salomone, ob vim et robur imperii omni modo florentis; tamen ipso fatis functo erupit *aemulatio* Sichemi, in Ephraimiticae ditionis oppido; et quum Rehabeamus ipsorum non satisfaceret desideriis, oblata Jeroboamo, Ephraimitae (1 Reg. 9, 26.), est occasio *decem tribus* avellendi a *Juda*, cui permixti erant Benjaminitae, et alterum inter Jacobi posteros fundandi regnum aemulum et regno domus Davidis adversarium; in quo quum praevalerent Ephraimitae, in quorum ditione erat sedes regni, passim in Prophetis populus hujus regni Ephraim et Israel dicitur, *Judas* contradistinctus, ut omnibus notum. Ab illo autem tempore rara inter duos hos populos pax erat et concordia; sed flagrarunt utrinque aemulatione et invidia, quae cum tempore vertit in odium acre; unde bella, in longum protracta, subinde a Deo aut mutuo metu repressa, subinde etiam cum mutuis cladibus palam gesta.“ Promittit igitur hic vates, dissidium istud triste, quod reipublicae effecit perniciem, cessaturum esse in republica restituta. Verba צִרְרֵי יְהוּדָה וְכִרְחֻקָּהּ plerique vertunt: *hostes Judae excinduntur*. Minus apte; nam in hoc Versu de aemulatione inter Judaeos et Ephraimitas sermo agitur. Rectum vidit A. SCHULTENS, qui in *Animadverss. philolog.* ad h. l. verba nostra vertit: *invidi ex Juda delebuntur*. Nempe צָרָר, et יָצָר, in membro posteriore, refert ad Arabicum مَضَارَّةٌ et ضَرَّارٌ, unde ضَرَّارٌ, in III. ضَارٌّ, *zelotypus* fuit, unde ضَرَّارٌ et ضَرَّارٌ atque مَضَارَّةٌ,

zelotypia. Quemadmodum autem Hos. 13, 2. זִבְחֵי אָדָם sunt *sacrificantes inter homines* sive *ex hominibus*; supra apud nostrum 3, 3. חֲכָמִים חֲכָמִים *sapientes inter artifices* sive *sapientes artifices*, infra 19, 19. מְדַבְּרֵי אָדָם *mendici hominum* sive *mendici homines*; ita et hic צִרְרֵי יְהוּדָה erunt *invidi ex Juda*. Ita utrumque hemistichium accurate inter se respondet. לֹא-יִצָּר *Non oppugnabit, non afficiet noxa* (cf. Num. 25, 17.) *ex invidia*. Idem sperat Ezechiel 37, 22.

14. וְנָסַב בְּכִתְפֵי פְלִשְׁתִּים יָמָה *Et involabunt in humeros Philisthaeorum* Judaei et Ephraimitae; subitaneo et celeri motu, inatar avium rapacium, invadent Philisthaeos a tergo. Apte h. l. de regione, quam Philisthaei tenebant, ad mare sita, nomine כְּתֵף utitur, quod de ora maritima et Num. 34, 11. usurpatur. Ceterum nominis forma absoluta hic posita est pro כְּתֵף status regiminis; cf. GESENI *Lehrg.* p. 668. יָמָה *Mare* i. e. *occasum versus*, ut Gen. 28, 14. Exod. 26, 22. Cf. supra 9, 11. יִתְחַדּוּ *Simul depraedabuntur filios Orientis*, i. e. Orientales, Arabes et Ismaelitas, vid. Job. 1, 3. Jerem. 49, 18.

Exech. 25, 4. אֲדוֹם וּמוֹאָב מְשֻׁלֹּחַ יָדָם *Edom et Moab immissio manus eorum erunt*, Idumaeis et Moabitibus manus adferent. שְׁלַח בְּיָדָם sequente ב, *mittere manus in aliquid*, de prehensione et invasione hostili usurpari, notum; vid. e. c. Ps. 55, 21. Expeditiones facient in Idumaeorum et Moabitarum fines; eos spoliabunt opibus et divitiis. בְּנֵי עַמּוֹן מְשֻׁמְעֵתָם *Filii Ammon obedientia eorum erunt*, i. e. ad nutum parati et obedientes. מְשֻׁמְעֵתָם abstracte positum pro iis, qui praesto sunt ad nutum et imperium, hoc sensu: Ammonitas suae ditionis facient. De utroque populo, Ammonitis et Moabitibus, vid. *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 37. seqq. et p. 49. seqq.

15. וְהִחְרִים יְהוָה אֶת לְשׁוֹן יָם-מִצְרַיִם *Itemque exsiccat Jova linguam maris Aegypti*, qua utrum vates Nilum intelligat, an sinum Arabicum, dissentiunt interpretes. Prius illud VITRINGA contendit, his maxime rationibus permotus: *primum*, quod *lingua haec maris* respondeat Euphrati; *deinde* quod Zacharias in vaticinio, nostro plane simili 10, 11. Nilum, ut symbolum regni Aegyptiaci opponit *Euphrati*, signo Babylonici; *tum*, quod Nilus infra 19, 5. mare vocatur. Nos cum interpretibus longe plerisque intelligimus *sinum Arabicum*. In toto enim hoc vaticinio respicit vates ad educationem Israelitarum ex Aegypto. Et *lingua maris* alias quoque de *sinu maris* sumitur, angustiore scilicet et in linguae formam desinente. Ponunt ita suum لسان geographi Arabum. Hebraei vero Jos. 15, 2. 5. 18, 19. לְשׁוֹן ponunt etiam de septentrionali maris mortui sinu, ubi Jordanes in illud influit. הִחְרִים sunt qui vertant: *anathemate percutiet*. Ita Aquila, Symmachus, Theodotio, approbante GESSENO, qui poetice hoc dictum censet, quod mare devotioni datum a Deo exsiccatum fuerit, quemadmodum alias mare a Jova increpatum (מְגַעַר) exsiccare dicitur, vid. Ps. 106, 9. Nah. 1, 4. Jes. 50, 2., coll. infra 34, 2. Sed quum הִחְרִים nec increpare, nec execrari, verum *internecioni devovere* significet, id vero de flumine exsiccando nec in poesi commode dicatur; non dubito הִחְרִים hic positum esse pro הִחְרִיב, *siccavit*; vid. infra 19, 5. Job. 14, 11. Litterae ב et מ, utpote labiales, saepe inter se permutantur, vid. supra ad 3, 20. *Exsiccat* reddiderunt quoque Syrus et Chaldaeus. וְהִנֵּף יָדוֹ עַל-תְּהֵרָה בְּעֵינֵי רִיחוֹ *Et movebit manum suam super flumine cum vehementia spiritus sui*. Sub תְּהֵרָה hic non est intelligendus Nilus, multo minus Jordanes, sed Euphrates. Is enim saepissime תְּהֵרָה κατ' ἔξοχην vocatur, quod satis notum; vid. supra 7, 20. 8, 7. Nilus contra, quem haud pauci interpretum hic intellexerunt, venit nomine יָאֵר Gen. 41, 1. Exod. 1, 2., vel תְּהֵל, Num. 34, 5. 2 Reg. 24, 7., vel שְׁחַר, infra 23, 3. Appellat quidem noster Nilum quoque תְּהֵרָה infra 19, 5., et Gen. 15, 18. idem fluvius vocatur תְּהֵרָה מִצְרַיִם; sed posterius restringitur ad subjectum, et prius fit in Jesaj.

vaticinio de Aegypto, ubi nemo errare potest in discernenda vocis significatione. Vocabulum ἀπαξ λεγόμενον צָרָם *vehementiam, impetum*, interpretor, partim flagitante contextu, partim veterum auctoritate. LXX: πνεύματι βιαίῳ, Syrus: כֹּחַ אֱלֹהִים *potestate venti sui*. ABUL-WALD quoque in Lexico inedito רִדְדוּ בְצָרִים interpretatur, Gesenio referente, *fortitudine venti ejus*, צ cum N permutato, ut צָרִים sit i. q. אֲרָיִם *formidabilis* Habac. 1, 7. Hinc GeseNIUS: *in terrore irae meae*, i. e. terribili sua ira; vel: *vento suo terribili*, i. e. vehementissimo. Vates respicit ad id, quod factum est in aquis sinus Arabici, vehementi vento, a Deo excitato, disjectis et in partes fissis, Exod. 14, 21. וְיַחַדְהוּ לְשִׁבְעָה נְחָלִים *Percutietque illud flumen ut in septem dividatur fluvios*, i. e. in plures alveos, ita numerus septenarius supra 4, 1. Lev. 26, 18. 21. Percusso Euphrate efficietur via facilis et expedita Israelitis redituris ex Assyria, ut olim egressuris ex Aegypto. נַחֵל proprie est *torrens*, qui per vallem aut locum depressiorem decurrit, et aestate exsiccatur; hinc *rivus, canalis*. Est autem metaphora desumta a majoribus fluminibus, quae, aquis in alveos manufactos deductis, exsiccantur, cujusmodi exemplum HERODOTUS *Hist. Lib. I. c. 189.* refert editum esse a Cyro in Gynde, amne Assyrio, qui supra Choaspen influit in Tigrin; qui fluvius, cum expeditionem ejus adversus Babylonem moraretur, et sacrorum equorum aliquem absorpsisset, magni regis provocavit indignationem, ita ut minatus sit, superbum hunc fluvium, a quo injuria erat affectus, οὕτω δὲ μιν ἀσθενεία ποιήσεις, *tam tenuem redditurum esse, ut a mulieribus transiri possit*, quod ita effecit, ut eum in trecentos et sexaginta rivos deduxerit. וְיַחַדְרֶיהָ בְּנָחָלִים *Viam faciet transeundi calceis*, scil. unicuique; subaudiendum est דָּרָה; ut vado transiri possit, tanquam vel totus, vel majorem partem exsiccatus; sicut olim Hebraei per Jordanem transiverunt, Jos. 3, 17.

16. De מַסְלַח vid. ad Num. 20, 19. Non aliter reducetur populus in patriam, a qua depulsus fuerat, ex Assyria, quam olim in illam deductus fuerat. Eodem illum Jova et complectetur studio, et afficiet beneficio, quo jam antea dudum, eo die, quo ex Aegyptia tyrannide liberavit.

XII, 1. Quia proxime dixerat, Assyriacam liberationem similem fore Aegyptiacae, nunc ostendit, liberatos ex Assyriaca servitute carmen cantaturos relieto Euphrate, quale ex Aegypto in libertatem vindicati quondam mari Arabico trajecto cecinere. בִּי אֲנַפֵּס בִּי בִּי אֲנַפֵּס בִּי אֲנַפֵּס *Laudabo te, Jova!* Cf. infra 25, 1. בִּי אֲנַפֵּס *Nam iratus quidem mihi fuisti*, 1 Reg. 8, 46. Ps. 60. 3. Chaldaeus addit: *quia peccaveram coram te*. נִשְׁבַּח אֲנִי Nunc tamen

convertit se, recedit ira tua, cf. 9, 20. וְהִנָּחֵמְנִי Et consolari me, 49, 13. 66, 13.

2. וְיִשְׁעֵי אֱלֹהִים *Deus salus mea*, ut infra 25, 9. 33, 2. Ps. 62, 2. 3. 7. Quum sit mihi salutaris Deus, וְאֶבְטַח וְלֹא אֶפְחַד *confido, nec metuo*, intrepidus confido. Rationem addit: וְיִשְׁעֵי וְזִמְרָתָהּ *nam laus mea et carmen est Jah*, ex carmine Mosis Exod. 15, 2., ad cuius similitudinem hicce hymnus est compositus. Repetitur eadem formula Ps. 118, 14. Utrobique scribitur perinde ac nostro loco וְזִמְרָתָהּ pro וְזִמְרָהּ, ut פְּרִי, *frugifera*, pro פְּרִיהָ Gen. 49, 22. bis, עֲזָרָהּ pro עֲזָרָה, *auxilium*, Ps. 60, 13. 108, 13, שָׁנָה, *somnus*, pro שְׁנָה, Ps. 132, 4. וְזִמְרָתָהּ legitur in codice Kennicottiano uno, et expressum est in versionibus omnibus antiquis. הַזֶּה h. l. est *gloria, laus*, ut Ps. 8, 3. (ubi LXX *αἶνον*), 29, 1. 1 Chron. 16, 27. יְהוָה *Jah*, nomen Dei, haud pauci putant ex יְהוָה quasi per crasin aut per syncopen decurtatum. Cui sententiae tamen potissimum hoc obstat, quod et hoc loco et infra 26, 4. יְהוָה additur. Videtur ortum esse ex Aegyptiaco *IAΩ*, secundum quod nomen יְהוָה formatum esse, notum. Cf. MICHAELIS *Supplem.* p. 525. 526. Alias conjecturas vid. in SIMONIS *Onomast.* p. 521. seq. Quod h. l. additur, יְהוָה, in Mosaico carmine Exod. 15, 2., ex quo verba nostra desumpta sunt, non legitur, omittiturque in octo codicibus Kennicottianis et novem De-Rossianis, nec non in duobus libris impressis Seculi XV. Quare DE-ROSSI ad h. l. dicit: „si una tantum vice (nomen Domini), ut videtur, legendum, ego omissionem posterioris, seu יְהוָה praetulerim, quae majorem habet in Mss. codd. auctoritatem; legens יְהוָה זִמְרָתָהּ vel זִמְרָתִיהָ contractum, eodem sensu.“

3. וְשָׁאֲבֵתֶם - מִיָּם בְּשִׁשּׁוֹן מַמְעִינֵי הַיַּשְׁמָעֵלָה *Et haurietis aquas cum gaudio e fontibus salutis*, omnibus curis molestiisque soluti, gaudia capietis summa. Alludit ad petram Mosis virga percussam, ex qua copiosus erupit fons aquae dulcissimae, quam populus urente siti anhelans cum gaudio bibit; Exod. 17, 1. seqq. Alii ad ritum quandam festi Tabernaculorum aquae hauriendae e fonte Siloa, ejusdemque cum magna pompa et hilaritatis demonstratione, vino mixtae a sacerdote in altari effundendae, respici existimant. Verum ritus ille, cujus in Talmudico Tractatu *Succah*, i. e. de festo tabernaculorum, fit mentio, num jam vatis nostri tempore receptus fuerit, perquam incertum est.

4. וְהִדְרִיעוּ בְּעַמִּים עֲלִילָתָיו *Divulgate inter populos magna ejus facinora eximia*, quo sensu nomen עֲלִילָה et Ps. 66, 5. de Deo usurpatur. Eadem verba leguntur Ps. 105, 1. 1 Paral. 16, 8. וְזָכְרֵנוּ בְּיִשְׁעֵי שְׁמוֹ *Commemorate etiam alii, quod nomen ejus excelsum sit*, ejus nomen tam sublimis celebrate!

5. נִאֲדָרָה *Excellentiam*, i. e. res praeclaras et egregias fecit. מִיְדָעַת זֶה *Notum fiat istud* in tota terra, Participium Hophal. Quae in textu scripta sunt literae (בְּתִיבָה) efferendae מִיְדָעַת, Participium Pyal, sensu eodem.

6. יוֹשֶׁבֶת צִיּוֹן *Habitatrix Sionis*, tu, quae Sionis arcem civitatemque Hierosolymitanam habitas, Hebraeorum populus et Jerem. 51, 35. nuncupatur. בִּי-גָדוֹל בְּקִרְבֶּנָּה קְרוֹשׁ יִשְׂרָאֵל *Nam magnus est, magnum et potentem sese exhibuit in te Venerandum Israelitarum numen.*

PARS SECUNDA. VATICINIA IN GENTES EXTERAS*).

I.

CAP. XIII—XIV, 23.

A r g u m e n t u m.

Carmen hoc, ea, quae praecesserunt, sublimitate et magnificentia facile superans, totum in Babylonis excidio versatur, et ita quidem ut primum (inde a Vs. 2—22. Cap. 13.) ipsam urbis expugnationem variis imaginibus depingat. Describit poeta hostilis exercitus ex gentibus multis et barbaris concursum et congregationem, ejus adventum et irruptionem in urbem, Babyloniorum pavorem, consternationem, ignaviam et desperationem summam, totius reipublicae subversionem, hostium crudelitatem et saevitiam in omnis generis et aetatis homines, plenum denique urbis opulentissimae ac super alias superbe sese efferentis, excidium et regionis circumjacentis vastationem. Haec omnia vates sigillatim sub oculos subjicit, et quidem coloribus vividissimis. Profligato autem hoc regno reipublicae Israeliticae olim infestissimo, vati laeta affulget spes de meliore gentis et reipublicae Israeliticae vicissitudine; de liberatione a dura illa servitute Babylonica redituque in patriam (Cap. 14, 1. 2. 3.). Qua dulcissima expectatione in summam laetitiam abreptus, noster protinus ipsos inducit Israelitas, canentes carmen triumphale in occasum regni Babylonici, refertum splendidissimis imaginibus, et perpetuis prosopopoeiis, iisque pulcherrimis, continuatum: quod alteram hujus carminis partem efficit (Cap. 14, 4—27.); quam infra diligentius considerabimus.

De tempore, quo carmen hoc editum sit, si quaeras, haec inprimis, in carmine ipso obvia, erunt animadvertenda: *primum* Vs. 19. Capituli 13. Babylon urbs *Chaldaeorum superbia* vocatur. Jam vero Jesajae tempore Chaldaeos vagam tantummodo, et

*) Vid. not. ad libri inscriptionem, p. 4.

Nomadum errantium, interdum etiam praedonum (cf. Job. 1, 17.) more terram peragrantem gentem fuisse constat. Post Jesajae demum mortem boreales Chaldaei eruperunt, et sub Nebacadnezare Babylone potiti sunt, quam ingentis imperii metropolin fecerunt. *Deinde* Vs. 17. Cap. ejusd. *Medorum* crudelitas, qua in urbis expugnatae incolas saeviissent, memoratur. Hi ipsi vero in ea Babylonis expugnatione, qua Cyrus hanc urbem cepit, principes egerunt partes, ut videbimus infra ad illum Versum. *Tum* ex Verss. quatuor prioribus Cap. 14. apparet, Israelitas eo tempore, quo hoc carmen scriptum est, adhuc quidem in servitute Babylonica fuisse, verum etiam spem in patriam redeundi iis factam esse. Quae omnia me movent, ut carmen nostrum referendum existimem ad illud ipsum tempus, *quo regnum Chaldaeorum, postquam ab initiis Nebucadnezaris per LXX fere annos floruisset, duce et imperatore Cyro, a Medis et Persis est subversum, et urbs Babylon, Belsazar, ultimo Chaldaeorum rege, interfecto, ab iisdem illis vi capta et expugnata est.* Nec id, quod huic sententiae obverti posse video, Babylonem a Cyro non plane excisam esse, immo stetisse et floruisse hanc urbem adhuc diu post Cyrum, tanti mihi videtur, ut propterea ab hac sententia discedam. Nam poetam, quum jam in eo esset, ut urbis superbissimae expugnationem hostiumque saevitiam describeret, inde paullo longius progressum esse, et picturae conficiendae causa etiam addidisse imagines urbis plane destructae, Orientalis poeseos gnaro minime insolens videbitur. At *Jesajas* nomen carmen nostrum in fronte gerit? Quasi vero non constaret, esse tam in hoc nostro, cui a Jesaja est nomen, vaticiniorum corpore, quam in aliis vaticiniorum collectionibus, plura capita, quibus ab illis, qui hos libros conscripserunt et in unum collegerunt, falsum scriptoris nomen esset praepositum*).

*) Quae olim in Scholl. uberioribus edit. primae (anno 1791.) attulimus argumenta, quibus permoti hocce carmen Jesajae abjudicandum arbitrati sumus, eadem nunc integra nulla facta mutatione repeti visum est. Oppugnata quidem illa sunt a LUD. JOS. UHLAND in Dissert. cui epigrapha: *Vaticinium Jesajae Cap. XIII. de excidio urbis et regni Babylonicum, paucis expositum, atque contra recentiores quosdam interpretes, qui illud seriori anonymo scriptori tribuunt, prophetae Jesajae vindicatum*, Tubing. 1798. 4., et, majore cum acumine, a MAUR. JOA. HENR. BECKHAUS in libro, qui inscribitur: *Ueber die Integrität der prophetischen Schriften des alten Bundes*, Hal. 1798. 8. p. 87. seqq.; sed confirmata magis et stabilita rationibus pluribus et exquisitis a I. J. JUSTI in Commentatione de oraculis Jesajanis, quibus Hebraeorum in Babylonicas terras deportatio eorundemque in patriam reditus praedicatur, quae primum prodit in scriptionum miscellanearum sylloge, *Memorabilien* inscripta P. IV., et insignibus accessionibus aucta legitur in auctoris *Vermischten Abhandlungen über wichtige Gegenstände der theologischen Gelehrsamkeit*, P. I. p. 254. seqq. et P. II. p. 1. seqq. Adde quae monuit H. E. G. PAULUS in *Clave Jesajana* p. 86. seqq., et GERSENIUS in *Commentar.* p. 448. seqq. Novis argumentis, quae tamen

1. מִשָּׁא Chaldaeus et Aquila male interpretati sunt *onus*. Eos tamen sequuti sunt multi ex recentioribus, qui intelligunt *prophetiam onerosam* seu minacem. Verum ex aliis inscriptionibus, in quibus haec vox exstat, patet, eam non referri ad vaticinii argumentum, sed ad vaticinii auctorem. Ita est apud Zachariam 9, 1. 12, 1. מִשָּׁא דְּבַר-יְהוָה, et apud Malachiam 1, 1. מִשָּׁא דְּבַר-יְהוָה אֶל-יִשְׂרָאֵל, et infra apud Nostrum 14, 28. הִנֵּה הַמִּשָּׁא הַזֶּה. Male profecto hic verteres: *onus verbi Jovae, factum est onus hoc*. Accedit, quod haec vox etiam iis vaticiniis praepositur, quae nihil minantur, ut Zach. 12, 1. Rectum vidit Coccejus, qui observavit, מִשָּׁא significare proprie *sententiam*, quae *profertur*, a נָשָׂא, *proferre, offerre, eloqui*, dictum quaecunque, vid. Exod. 20, 7. 23, 1. Habac. 2, 6. infra 14, 4. Et scriptores Latini hoc sensu usi sunt voces *tollere*; veluti PHAEDRUS L. III. Fab. XIII. Vs. 13. *Tunc illa talem sustulit sententiam*. Alexandrini, Symmachus, Theodotion, λαμνα vertere solent, i. e. *vaticinium*, sed ab *accipiendo*, quod ipsum נָשָׂא significare potest, dictum, *acceptum a Deo*. בָּבֶל Babel, i. e. de Babylone, sive adversus Babylonem. HIERONYMUS: „Babylon fuit metropolis Chaldaeorum, cujus rex Nabuchodonosor cunctis usque ad Aethiopiam gentibus superatis inter ceteras vastavit et Judaeam, diuque obsessam Jerusalem undecimo anno cepit regni Sedechiae. . . . Ad consolationem ergo populi Judaeorum Babylonis ruina praedicitur, quod quomodo Ninive, metropolis Assyriorum, quorum reges Phul, et Theglathphalasar, et Salmanasar, et Sennacherib, decem tribus ceperint, Chaldaeo vastante subversa est; ita etiam haec, quae contra Deum superbierit, Medorum atque Persarum impetu subvertatur.“

2. Hostilis exercitus convocatur et congregatur. עַל-הָרָה Super monte raso attollite signum. הָרָה נָשָׂא Mons rarus, i. e. nudus, nullis arboribus aut fruticibus consitus, unde signa aut vexilla in ejus fastigio erecta eminus prospici possunt, ut infra 41, 18. 49, 19. Est enim נָשָׂא forma Niphal ex נָשָׂא, quod valet (licet obsoletus usus sit in Kal) *rasit*, quae verbi significatio servata est Job. 33, 21. Desumpta est imago ab Imperatoribus, qui milites subito convocaturi ad expeditionem, *signum* proponunt in editis locis, ad quod fiat concursus, vid. supra ad 11, 12. הָרִימוּ קוֹל Tollite vocem, videtur intelligendus esse *sonus, clangor tubae*, cujus in his rebus usus est. Sic Jer. 4, 21. *Quousque videbo* נֶגַם *signum, quousque audiam* קוֹל שֹׁמֵר *clangorem tubae*? Et apud eundem

num sint satis firma ad probandum, dubitari potest, Jesajae nostrum carmen vindicare studuit JO. JAHN in *Isagoges in V. T. vernacule script.* P. II, p. 463. edit. sec. Cf. *Journal für ausserlesene theologische Literatur* a J. P. Gabler edit. Vol. II. p. 94. seqq.

51, 27. *Ponite* נִסְיָן *signum*, vexillum, *in terra*; הִקְעוּ שִׁנְפָּר, *clangite adversus eam buccina*, convocate adversus eam regna, utramque Armeniam et Phrygiam. לְהָחֵם, *illis*, destructoribus Babelis, Vs. 3., ut veniant, Medis et Persis, Vs. 17. הִנִּיחוּ אֶת יָדְךָ *Agitate manum*, quod pertinet ad convocationem, ut cum quispiam advocans alterum, quod propter distantiam loci non possit exaudiri, manum elevat, innuens ut veniat. וְיָבֹאוּ *Ut intrent portas principum*, i. e. palatia magnatum Babyloniorum, vel, ut ingrediantur portas ipsius urbis Babylonis, quae a principibus, magnatibus et proceribus habitatur. Invitantur Medi et Persae ad occupanda magnifica Babyloniorum principum palatia, et celsas munitasque Babylonis portas, quae videbantur vim omnem hostilem facile exclusurae, vel saltem ab hoste numquam occupari posse. XENOPHON *Cyropaed.* L. VII. expresse mentionem facit *aedificiorum principum*, τῶν ἀρχαίων, quae Cyrus inter duces, comites, et socios divisit. Observandum igitur, 1) litteram praefixam וְ hic sumi significatione consequentis, et vertendam ut; v. c. Exod. 7, 26. *Dimittite populum meum* וַיַּעֲבֹדֵנִי, *ut serviat mihi*. 2) Vocem נְרִיבִים, quae proprie *liberales*, *munificos*, hinc quosque *ingenuos*, *nobiles*, denotat hic significare *proceres*, *principes*, ut Ps. 113, 8. עַם נְרִיבֵי עַמִּי, *cum populi sui principibus*, et alias saepissime. Cf. not. ad Job. 21, 28.

3. אֲנִי צִוִּיתִי לְמַקְדָּשִׁי *Ego Deus exercituum*, Vs. 4., *supremus rerum arbiter*, *mandavi sanctificationis meis*, i. e. instructis et praeparatis a me, ad hanc rem tanquam sacramento militari adstrictis. Intelliguntur Medi et Persae, divino parentes jussui, et undique etiam a remotissimis locis concurrentes, atque communi auxilio Babylonem devastantes. Chaldaeus pro *sanctificationis* recte posuit *praeparatis*, qui scilicet praeparati erant ad perdendam Babylonem. *Sanctificari* dicitur omne id quod Jovae secernitur; hinc, ubi de *copiis militaribus* usurpatur, intelligendae erunt tales, quae *sacrum* quasi *bellum* gerunt, auspice atque auctore Jova, quasque Jova ipse in eam rem elegit. Sic Jer. 22, 7. in prophetia adversus domum regis Judae: *et sanctificabo* (וְקִדְשְׁתִּי) *adversus te eversores*. Et in simili adversus Judaeos, apud Zephaniam Cap. 1, 7. *Silo coram Domino Jova*, quia *propinquus est dies Jovae*; quippe Jova ordinavit *sacrum sacrificii*, הִקְדִּישׁ קָרְבָּנוֹ *sanctificavit vocatos suos*, Babylonios videlicet, ad mactandos Judaeos, et exequenda in eos Dei justitia. Sed imprimis hic comparandus est locus huic nostro plane parallelus in prophetia ejusdem argumenti apud Jeremiam 51, 27. *Tollite signum in terra*; הִקְדִּישׁ בִּזְעִיזָה *inter gentes*, נְרִיבֵי, *sanctificate adversus eam gentes*. Nimirum sanctificare hic est, ad opus aliquod eligere ac socernere. Sic Jer. 50, 44. וְגַם בְּחֹזֶר אֶלֶיָּתִי אֶמְקָדֶה *et qui electus est ad eam destruendam*,

ego disponam et ordinabo illum. גם קראתי גבורי *Evocavi etiam fortes meos.* קרא hic usurpatur de militibus ad bellum evocandis et congregandis, qualis usus est vocis *evocare* apud Latinos, maxime in subitaria militum collectione, ut observavit GRAEVIUS ad *Florum* Lib. III. Cap. 17. לֹאֲסִי *Ad iram meam*, i. e. ut irae meae exsequendae inserviant. עֲלִיזֵי גִּאֲוֹתֵי *Exsultantes excellentiâ meâ* (cf. eandem loquutionem *Zephan.* 3, 11.), i. e. mei exsultantes fastuose. Pronomen affixum primae personae in גִּאֲוֹתֵי referendum est ad vocem עֲלִיזֵי, ex idiotismo linguae, quo in constructione nominum affixum jungi solet nomini posteriori, quod tamen in versione referendum est ad prius, ut קִדְשִׁי, *mons meus sanctus*; *Jes.* 52, 10. זְרֹעַ קִדְשִׁי *brachium ejus sanctum*, sive potentia ejus verenda. Cf. quoque not. supra ad 2, 20. Hinc verba sic capienda: *mei*, milites a me delecti, *exsultabundi fastu*; ut significantur ejusmodi homines, qui magnifice de se sentientes, et alios tanquam se longe inferiores contemnentes, hoc ipso incitantur ad fortitudinem alacritatemque et fiduciam in negotiis suscipiendis et feliciter gerendis. Eam vero Persis et Medis indolem fuisse, veterum historiarum scriptoribus testibus constat. Sic HERODOTUS Lib. I. p. 64. edit. Stephan. de *Persis* dicit: νομιζόντες ἑαυτοὺς εἶναι ἀνθρώπων μακρῶν τὰ πάντα ἀρίστους, *se ipsos omnium hominum existimantes longe esse praestantissimos in omnibus rebus.* Ita quoque, apud eundem illum Lib. I. p. 41., Croesus in oratione ad *Cyrum*, expresse Persarum indolem describit: Πέρσαι φύσιν ἔόντες ὑβρισταί, *Persae naturâ quum sint protervi.* Id vero multo magis valet de *Medis*, gente fastuosa et superba et hoc nomine celebri.

4. Advolant citati immensa multitudine, mira celebritate, magno strepitu. קוֹל הַמֶּוֹן בְּהָרִים *Vox turbae in montibus.* קוֹל hic sumendum est de sono inarticulato, quem producit strepitus et tumultus magnae et vagae multitudinis hominum. Sic infra 33, 3. מִקוֹל הַמֶּוֹן נִדְרֹד עַמִּים, *a sono strepitus fugient populi.* DOEDERLEIN: *jam strepitus per montes resonat.* Montes autem, qui hic intelliguntur, haud dubie sunt illa montium juga, quae Mediam ab Assyria dirimunt. רַב דְּמִוּת עִם-רַב *Species, similitudo, populi multi*, i. e. ac si magnus exercitus adveniat, *es lässt, als wenn ein grosses Heer zusammenkame*, ut Michaelis reddidit. Observa, quam vivida noster pingat. Babylonis incolae in montibus extremis insolitum quid conspiciunt; turbam obscuram inordinatam; exercitus videtur esse, sed non internosci potest. Sed jam propius accedente multitudine, tumultum distinguunt: קוֹל שְׂאוֹן מַמְלָכוֹת גּוֹיִם-נֹאֲסָפִים *sonus est regnorum gentiumque contractorum ad bellum*, 1 Sam. 13, 5. יְהוָה צְבָאוֹת, מִפְּקַדְיָא צְבָא מְלַחְמָתָא, *Jova exercituum Deus lustrat copias bellicosas.*

5. וָאֵיִם מֵאַרְץ מִרְחָק מִקְצֵת הַשָּׁמַיִם *Veniunt ex regione longinqua, ab extremis coeli*; veniunt hostes barbari e regio-

nibus ignotis, id quod auget terrorem! Pro מַקְצֵה הַשָּׁמַיִם Alexandrini ponunt: ἀπ' ἀκροῦ θεμελίου τοῦ οὐρανοῦ, *ab extremi coeli fundamento*, quasi legissent: מַקְצֵה מוֹקְדוֹת הַשָּׁמַיִם; quae phrasis legitur 2 Sam. 22, 8. מוֹקְדוֹת הַשָּׁמַיִם יִרְגְּזוּ, *intremuerunt fundamenta coeli*. Sunt autem *fundamenta coeli* extrema terrae, ubi coelum sive circulo prospectum definienti, ὁρίζοντα dicunt, sive summis montium jugis incumbere videtur. בְּלִי יְהוָה *Instrumenta irae Jovae* Medos et Persas esse, vix monitu opus; perinde ac Jer. 50, 25. *Jova operuit thesaurum suum, penu suum, et produxit instrumenta excandescitiae suae.* לְהַפֵּל כָּל-הָאָרֶץ *Ad perdendam totam terram* Babylonicam. HIERONYMUS: „Medorum atque Persarum describitur impetus, quod multis secum auxiliis congregatis, Domipo eorum exercitum praecedente, ad vastitatem veniant Babylonis, ut disperdant omnem terram, non quod totum orbem vastaverint, sed omnem terram Babylonis et Chaldaeorum. Idioma est enim Sanctae Scripturae, ut omnem terram illius significet provinciae, de quo sermo est.“

6. יוֹם יְהוָה *Ejulate nunc, vos Babylonii.* Diem *Jovae esse diem, quo Jova judicium exercet in eos, quos punire statuit, vulgatum.* כְּשֶׁךְ מִשְׁדֵּי יְבוּאָה *Qui sicut ipsa vastatio ab Omnipotente venit.* שֶׁךְ, *Vastatio*, hic designat mala, calamitatesque omnis generis; ut Hos. 7, 13. De שֶׁךְ, vid. ad Gen. 17, 1. Hoc loco id nomen haud dubie usurpatur paronomasiae causa. (שֶׁךְ et שְׁדֵי), unde et respicitur simul ad *vastandi, destruendi* notionem, quam verbum שֶׁךְ habet.

7. Nuntio de hostilium copiarum adventu summo terrore percutiuntur Babylonii. עַל-בֵּן כָּל-יָרִים הִרְפִּינָה *Propterea omnium manus flaccescunt*, remittuntur. *Remissionem manus* notare remissionem studii, operis, laboris, in curando negotio, aut caespitationem et titubationem summam in aggrediendis et perficiendis iis, quae ad salutem urbis necessaria sunt, orationis series docet. Usurpatur eadem imago ad summam angustiam exprimendam Jer. 50, 43. Ezech. 7, 17. Zephan. 3, 16. Eodem pertinet quae sequitur loquendi formula: רָכַב-לֵבָב אָנוּשׁ יָמָס *Cujusque cor liquescit*; vid. Deut. 20, 8. infra 19, 1.

8. וְנִבְחָלוּ *Et conturbabuntur*, consternabuntur, ut I Sam. 28, 21. Ps. 6, 11. Notat conditionem hominis plane commoti et sui non compotis; sive, ut bene Coccejus, perplexitatem et intricationem in consiliis, et praecipitationem in varios conatus, amentiae et insaniae plenos. צָרִים וְחִבְלִים יִאָּחֲזוּן *Tormenta et dolores corripient* Babylonii. Hebraei enim non tantum dicere solent: *terror me corripit*, ut infra 33, 14. רָעָה חִיָּסִים *tremor corripit profanos*; et Jer. 49, 24. צָרָה וְחִבְלִים יִאָּחֲזֶתָהּ *angustia et dolores corripuerunt eam quasi parturientem*; verum et *tremorem arripio*, vid. not. ad Job. 18, 20. 21, 6. בִּיּוֹלָתָהּ *Instar parturientis dolent.* A *constringendo*,

torquendo, radix חרל *dolendi* significatum accepit, et saepius de *parturientium dolore* usurpatur; ut infra 23, 4. לא חלתי ולא חלתי, *nec dolui parturiens, nec peperit*; et 66, 7. מתרם חלתי *antequam dolores partus sensisset, peperit*. Vid. AURIVILLII *Dissertat.* quae inscripta est: *Hebraeorum חרל breviter explicatum*, §. 9. p. 668. seq. edit. Michael. איש אל-רעהו *Quisque ad alterum stupet*; חמה, *obstupescere*, vid. Gen. 43, 34. Ps. 48, 6. פני להבים פניהם *Facies flammarum vultus eorum*, inflammati, tanquam igne, erunt vultus eorum. Cum nos urgent cruciatus, inflammatur facies, et toti ardemus. Male nonnulli haec verba referunt ad truculentos et ira quasi inflammatos Medorum vultus; quum totus hic Versus de Babyloniiis, summo dolore percussis et conturbatis, loquatur.

9. Ipsam jam calamitatem, in Babylonios inducendam vates depingit. יום יהוה *Dies Jovae*, de quo Vs. 6. אכזרי i. q. אכזר, *crudelis* (cum terminatione adjectivi, ut Jer. 6, 23.), qui crudelis, saevus patientibus esse videtur, וצברה *Et exca-*
descentia, Vs. 13. 10, 6. וחרון אף *Et ardor iras* divinae, Ps. 69, 25. לשום חארץ לשמה *Ad ponendum, reddendum* (10, 6.) *terram* Babylonicam *in vastitatem* Vs. 9. 24, 12. וחמאיה *Et perdet ab ea peccatores ejus*, terrae Babylonicae, h. e. incolae ejus, quas cum omnes pro hominibus impiis declarare vult, non *cives* urbis, sed *peccatores* ejus dicit. והטאים *pro חוטאים*, ut 1, 28.

10. כי-כוכבי השמים וקטיליתם לא יהלך אורם *Nam stellae coelorum et sidera eorum non splendere facient lucem suam. כוכבי* proprie *Oriones eorum*. Nam כטיל, praeter hunc locum ter, Amos 5, 8. Job. 9, 9. 38, 31., sed in singulari, ut sideris nomen obvium, recentiorum plerique pro *Orione* habent, qui Arabibus, Syris et Chaldaeis *violentus*, *gigas* vocatur; intelligunt enim Nimrodum, magnum venatorem, ut Graecorum Orion, in coelum evectum, ac Mosi jam גבור dictum, Genes. 10, 8. Eundem כטיל *stultum*, i. e. impium vocatum esse putant, quod eum ut hostem verae religionis traditionaria informat historia Asiatica, unde Arabibus et *irrisor*, vocatur. Hoc loco *Orionibus* designantur *sidera majora et lucidiora*. לא-יהלך *Non splendere*, ● *lucere facient lucem suam*, Vs. 20. 14, 12. Job. 31, 26. השמש השן חשך *Obtenebratus est sol in egressu suo*, i. e. in orto suo, ut recte Hieronymus. ויהיה *Non-יהיה* *Et luna non splendere faciet lucem suam*, 9, 1. 2 Sam. 22, 29. Hieronymus: „Est autem sensus, quod quum dies Domini crudelis advenerit, et furor ejus universa vastarit, praeter timoris magnitudine mortalibus cuncta tenebrescant, et sol ipae, et luna, astraque rutilantia suum videantur negare fulgorem. Unde et coelum sacco induitur, quod scilicet tenebrae cuncta operiant, et prementibus malis nihil aliud sentiant homines, nisi

quod mens videre compellit.“ Solent vates Hebraei rerumpublicarum subversiones hisce imaginibus pingere, vid. infra 34, 4. Ezech. 32, 7. Joel 2, 10. 3, 15. 16. Amos 8, 9. Matth. 24, 29.

11. Sub תָּבֵל, *orbe*, intelligendum esse imperium Babylonicum, ex orationis tenore liquet; eodem modo, quo ἡ οἰκουμένη Luc. 2, 1. Judaeam, et Act. 2, 28. *imperium Romanum* denotat. Idem quoque significasse dictionem: *universum orbem Romanum*, notum est. Sic Minos, apud OVID. *Metamorph.* 8, 99.: *Croten, quae meus est orbis.*

12. אִיקָּר אֲנִישׁ מָצֹן *Pretiosiores, rariores, faciam homines quam aurum.* Verbi יָקָר primam vim in *gravitate* esse, a qua et *pretiosi*, indeque *rari*, significationem acceperit, observavit Schultensius ad Prov. 25, 17. מָצֹן est *aurum purum, depuratum*; cf. Participium Hophal מִצָּן 1 Reg. 10, 18., pro quo in loco parallelo, 2 Chron. 9, 17. legitur מִצָּהָר *purum*. De אֲנִשִּׁיר, Arabiae australis regione, auro divite, vid. ad Gen. 10, 29. et *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 177. seqq.

13. מִמְּקוֹמָהּ — כָּל-בֵּן *Ideo coelos commovebo, et terra tremet movebiturque e loco suo.* Idque fiet, addit propheta, בְּעֶבְרַת יְהוָה יִצְבְּאוֹת in *excandescencia Jovae*, Dei agminum. בְּעֶבְרַת hic positum est pro בְּצֶהַת עֶבְרַת, *tempore excandescenciae*, sive *excandescente Jova*, quod prophetam velle, membrum posterius docet. Sic Ps. 4, 2. בִּקְרָאִי, *me invocante vel clamante*, dum ego clamo, vel *invoco*. Notat ב in tali contextu *tempus* vel *statum*, ut Graecorum δὲ, illi respondens. Omnes autem hujus Versus imagines desumptae sunt a tempestate vehemente, quae ingenti cum fragore coelorum detonat in terram, et in eam inducit maximas rerum commotiones et vastationes. Confer infra 24, 19. 20. 2 Sam. 22, 8.

14. וְהָיָה כַּצִּבִּי מִדָּה וְהִצְאָן וְאֵין מִקְבֵּץ *Eritque sicut caprea dispulsus, et sicut grex ovium dispulsus, nullusque qui colligat.* Vivide depingitur summus metus et fuga Babyloniorum. Erat Babylone, ut in majoribus urbibus et capitibus imperii esse solet, confluxus hominum, ex variis coelorum plagis et gentibus; quem Jeremias Cap. 50, 37. appellat עֲרֵב, *colluviem*, et Aeschylus πάμμικτον ὄχλον, *turbam miscellam*, ubi de Babylone loquitur, Pers. Vs. 52., quorum alii ibi, uti fit, domicilia fixerant, alii ad tempus urbem frequentabant. Hi vero ad famam adventus exercitus hostilis et imminents obsidionis urbis perterrefacti, subito fugam cogitant, וְהָיָה כַּצִּבִּי מִדָּה וְהִצְאָן וְאֵין מִקְבֵּץ, i. e. quisque *ad populum suum respicient*, et quisque *ad terram suam fugient*. Sic Jer. 50, 28.: *vox fugientium et proripientium se ex terra Babylonia.* Imagines, quibus vates utitur in fuga hac tumultuaria depingenda, desumptae sunt ab ovibus dispersis, quas nemo colligere curat, et capreis propulsis.

Capreas et damas sunt animalia timidissima, et propulsae a venatoribus, pedibus leves, fuga celerrimae, ut eas assequi difficile sit, quo alluditur Prov. 6, 5. Eadem ratio est *ovium dispersarum* et *dispulsarum* (nam post נָזַר repetendum est מָדָח, quum נָזַר de *ovibus dispulsis* soleat usurpari, e. c., Deut. 22, 1. Ezech. 24, 4.), quibus colligendis nemo operam dat, sive praestet, quarum colligendarum et defendendarum nemo curam habet, id quod voce מְקַבֵּץ indicatur. HIERONYMUS: „Babylonium significat et Chaldaeum populum, quod ita pavidus ad irruptionem Medorum Persarumque fugiat, quasi damula et ovis ad rugitum leonis et ululatum lupi; nec habet defensorem aut principem, cujus sequatur imperium.“

15. Misera nuno depingitur facies captae urbis: est sine ope, sine duce, nemo repente oppressos liberat; nemini parcitur, non sexui, non aetati. בְּלִי-חַיָּמָצָא יִדְקָר *Omnis qui apprehenditur, confoditur*, cui respondet כָּל-חַיָּסָפָה וְכָל-בְּחָרָב *omnis corrasus*, scil. in plateis, vel in fuga (ut 1 Chron. 22, 12., cf. infra 29, 1. 30, 1.), *cadit per gladium*. DOEDERLEIN: „In fuga vel *singuli* palantur, eos כְּמִצָּאִים dicit, vel plures acervatim oberrant, horum catervam נִסְפָּח vocat, a כִּסְפָּח, *corradere*, in *acervos coire*.“ Sic Alexandrini: συνημμένοι.

16. וְעַלְלֵיהֶם יִרְשָׁשׁוּ לְעֵינֵיהֶם *Eorum parvuli elidentur ipsis spectantibus*. Verbum רִשָּׁשׁ usurpari solet in describenda inhumana saevitia militis victoris in tenellam aetatem saevientis, ut patet ex 2 Reg. 8, 12. et Nah. 3, 10. Cf. Ps. 137, 9. יִרְשָׁשׁוּ בְּתֵיחֶם *Diripientur domus eorum*, Jud. 2, 14. Zach. 14, 2. וְנִשְׁגָּלְתָּן *Et uxores eorum stuprabuntur*. Pro הִשְׁגָּלְתָּן, verbo pro obsceno habito, ad marginem legendum praecipitur הִשְׁכַּבְתָּן *concubitum patientur*, ut Jer. 3, 2. Deut. 28, 30. Cf. Zachar. 14, 2.

17. חֲנִנִי מֵעִיר עֲלֵיהֶם אֶחָ-מֶדִי *En me excitantem contra eos Medos*, 21, 2. Dan. 6, 1. לֹא יִחְשְׁבוּ *Qui argentum non reputant*, non curant. בִּי לֹא יִתְפַּצֵּצוּ *Auroque non delectantur*. Descriptio hostis barbari et crudelis, ut Jud. 5, 19. בָּצַע כֶּסֶף לֹא לָקְחוּ, *quaestum argenti non acceperunt*, si quis vitam redimere vellet. Tantam igitur noster ait esse Medorum crudelitatem, ut frustra cruoris sitim pretio oblato quis tentet restinguere, vel auro vitam carosve pueros redimere. Cum his conveniunt Cyri verba, quibus Medos alloquitur apud XENOPHONTEM *Cyrop. L. V. §. 3.*: Ἀδρες Μῆδοι, καὶ πάντες οἱ παρόντες, ἐγὼ ὑμᾶς οἶδα σαφῶς, ὅτι οὐτε χρημάτων δεόμενοι σὺν ἐμοὶ ἐξήλθετε, κ. τ. λ. *Optime novi, viri Medi, et qui adestis alii, vos ob penuriam pecuniae mecum hanc expeditionem non suscepisse*. AMMIANUS MARCELLINUS, Lib. 23, 6., ubi Persarum, sub quibus ille Medos quoque et Parthos censet, mores describit: magnidici, ait, et graves, ac laetri, minaces

juxta in adversis rebus ac prosperis, callidi, superbi, crudeles etc.

18. Verba חַרְטֻשְׁנָה וּקְשָׁתוֹת נִצְרִים Vulgatus vertit: *sagittis parvulos interficient*, et hunc sequuti multi recentiores: *et arcubus pueros allident*. Recte quidem quod ad sensum; sed neglecta constructione Grammatica, secundum quam חַרְטֻשְׁנָה cohaeret cum קְשָׁתוֹת. Recte ABEN-ESRA: *Arcus pueros הַבְּקֶנֶה diffident*, διχοτομήσουσι. Cf. Nah. 3, 10. *Arcus Persarum praegrandes*, eorumque in iis tractandis peritiam Herodotus, Xenophon et Ammianus saepe laudant. Et נִצְרִים בֶּטֶן לֹא יִרְחֲמוּ *fructus ventri, foetus uteri, non miserebuntur*. — עַל-בָּנִים לֹא- *Filiis non parcat oculus eorum*, conf. not. ad Ezech. 5, 11.

19. Verba וְהָיְתָה בָּבֶל צִבִּי מִמְּלָכוֹת Eritque Babel, quae decus fuit regnorum, cf. Cap. 23, 9. Jer. 3, 29. חֲסִפְיָהּ וְזִמְיָהּ אֶתְּנֶה לְבָנֶיהָ Ornamentum gloriationis Chaldaeorum, splendidum decus, quo Chaldaei gloriabantur. כְּמַהֲפַכָּה אֱלֹהִים אֶת-סֹדֶם וְאֶת-עֲמֹרָה Qualis divina Sodomae Gomorrhaeque ruina est. Verba elliptice posita sunt, ac si scriptum esset: "כְּמַהֲפַכָּה אֱלֹהִים אֶת־הַסֵּף וְגו' sicut subversio Dei, qua subvertit etc." Vocula enim אֶת requirit Verbum, ad quod referatur. Simile exemplum habuimus in phrasi: בָּנֵה אֶת-יְהוּדָה, 11, 9.

20. Non habitabit, i. e. non habitabitur, metonymice de urbe dicitur, quod proprie incolis competit, ut Jer. 17, 6. Ezech. 26, 20. 35, 9., ad quae loca vid. not. לֹא תִשְׁכֹּן עַד-דֹּר וָדֹר In perpetuum, 33, 20. 2 Sam. 2, 26. Nec habitaculum habebit usque generationem et generationem, i. e. nullo incoletur aevo; eadem verba repetita Jerem. 50, 39. וְלֹא יָהֵל שָׁם עֲרָבִי, non ponet ibi tentoria Arabs, ut Hieronymus vertit, et ita Chaldaeus quoque: non tendet ibi Arabs tentorium suum, יָהֵל posito pro יִתְּחַל (Futur. Piel), ut Job. 35, 11. מְאֵלֶּה pro מְאֵלֶּה docens, expirante littera א, ut in מְבִלֵּה, pro מְאֵלֶּה, 1 Reg. 5, 25. [al. 11.], מְאֵסֶה pro מְסֵה, Ezech. 20. 37., pluribusque aliis vocibus, quas collectas invenies apud BOCHARTUM Hieroz. P. I. L. II. C. 21. T. I. p. 227. edit. Lips. Neque ibi pastores recubare facient greges. מְרִבֵּץ de gregibus pecudum recubantibus usurpari, unde מְרִבֵּץ-צֹאן, cubile ovium, Ezech. 25, 5., notum. Cf. Zeph. 2, 14.

21. Sequitur descriptio summae vastitatis, quae infra Cap. 34, 11. seq. plenior et ornatior extat: et similis apud Zephaniam 2, 14. Ne Nomades quidem pecus huc ad pascendum ducent; loca enim haec infesta erunt et perstrepet ululatu et sibilis noxiarum et terribilium animantium. Et cubabunt ibi deserticolae ferae. A צִיִּים desertum צִיִּים sunt qui in eo versantur, vel homines, ut Ps. 72, 9. 74, 14., vel bestiae,

quarum hic aliquis species nominantur. צִיִּים BOCHARTO Hieroz. P. I. L. III. C. 14. T. II. p. 206. seqq. sunt *feles aggresstes*, collato Arabico ضيوان, quo nomine tamen AURIVILLIUS in Dissertat. de nominibus animalium, quae leguntur Esaj. 13, 21. p. 294. Dissertatt. a Michael. edit. Lemurem volentem, seu vesperilionem Vampyrum Linn. significari censet. Sed vide quae monuimus ad Bochartum p. 209. edit. Lips. וְנִכְאָר בְּתִיהֶם אֲחִים Et replebuntur domus eorum ululantibus, vel ululatibus ferarum. אֲחִי, quod nonnisi hoc loco legitur, ab onomatopoietico אָחַ Arabice iterum iterumque extulit ah. Sed Aurivillio (l. e. p. 301.) אֲחִים sunt bubones, quod avium genus apud multas gentes abominabile et portentosum vulgus credidit, unde Ovidius: ignavus Bubo dirum mortalibus omen. מְנוּחָה יְעִנָּה, proprie filiae clamoris, esse struthiones feminas, probavit Bochartus Hieroz. P. II. L. II. C. 14. T. II. p. 811. seqq. edit. Lips. וְשִׁעִירִים וְשִׁמְשֵׁם Et pilosi s. hirci saltabunt ibi. וְיִרְקְרוּ-שִׁם Et passim hircum denotare constat, et posset a שִׁעִיר pilus significare quodcunque aliud animal pilosum et hirsutum. Sed h. l. alienum esset de hircis cogitare, uti et infra 34, 14., ubi de desolatione Edomi שִׁעִיר unus alterum inclamabit. Utroque loco intelliguntur satyri, Graecis Romanisque sic dicti; estque nomen satyr ipsisimum Hebraicum שִׁעִיר, litera ך interposita et adspirationem

quae est in litera ס compensante. Arabibus سَتر Satar hircum notare observavit BOCHARTUS in Hieroz. P. II. L. II. Cap. 53. (T. I. p. 737. edit. Lips.). Credebant autem veteres, daemones aut spectra in nemoribus, sylvis, desertisque locis solitos esse, noctu inprimis, apparere specie et forma satyrorum, i. e. capite cornuto, caprinis pedibus, et caudâ porcinâ, eosque de nocte inter se convenire, choreas ducere salaces, et sonos edere qualescunque, qui homines terreant; vid. PLINII Histor. Nat. L. V. Cap. 1. In eadem opinione versari etiamnum incolas ejus regionis, in qua vetus Babylon sita erat, narrat RICH in den Fundgruben des Orients T. III. p. 144. Satyros vero saltare, ut hic vates dicit, iis proprium esse docet illud VIRGILII Ecl. 5, 73. Saltantes Satyros imitabitur Alpheisiboeus.

22. וְיִנְּנָה Et respondebunt, i. e. ululabunt alternis vicibus. Cf. infra 27, 2. 1 Sam. 21, 12. אֲחִים thoes, hyaenae species; Arabibus بنات أوى dicti, a sono, quo agros Syriae personant, cum noctu turmatim cursitant. Horum et maxime proprium est, quod alternis ululatibus sibi mutuo respondeant. Vid. BOCHARTI Hieroz. P. I. L. III. C. 13. T. II. p. 180. edit. Lips. בְּאֶמְנוֹתָיו In palatiis ejus dirutis, pro בְּאֶמְנוֹתָיו (quod ipsum in codicibus nonnullis legitur), literis ל et ר permutatis, ut in aliis linguis. אֶלְמְנוֹת alias viduas notare constat. Hinc KOCHERUS:

„Singularis acuminis atque elegantiae esse potius quam meri casus videtur, pro אֶלְמִלְחָיו אֶרְמִלְתָּיו dici אֶלְמִלְחָיו, tanquam *vidua palatia*, a dominis vacua.“ תַּנִּים Hieronymus *dracones* magnos, qui cristati sunt et volantes, interpretatur, quem plures alii sequuntur. Sed *dracones* esse תַּנִּינִים, a singulari תַּנִּין, a *Schacalos*, a תַּחַן, coll. Arab. تَيْنَانٌ, *lupus*, qui cum cane

illo fero, cui *Schacal* nomen, proxima cognatione est conjunctus, post Ed. Pocockium in *Commentar. ad Mich.* 1, 8., pluribus docuit Schnurrer in *Dissertat. ad Esaj.* 27., in *Dissertatt.* p. 323., refertque Rabbi Tanchum, Judaeum Hierosolymitanum, et praestantissimum commentatorem, in Commentario suo Arabico, cujus exemplum extat in Bibliotheca Bodleiana Oxonii, pluribus locis negare, תַּנִּים unquam *draconis* significationem habere, sed bestiam, cui nomen sit אֵינ אֵי, denotare. Cf. BOCHARTI *Hieroz.* T. III. p. 222. edit. Lips. Respondet igitur h. l. תַּנִּים bene τοῦς אֵינ, in membro priore. בְּהִיכְלֵי עֵנַג In palatiis voluptatis, in palatiis, quae quondam deliciarum et luxuriei sedes erant. וְקָרִיב לְבוֹא עָתָה *Prope autem est, ut veniat tempus ejus fatale*, interitus ejus, cf. Vs. 6. 56, 1. Jer. 48, 16. Cf. Apoc. 1, 1. 22, 7. 12. וְיָמֶיהָ לֹא יִמְשְׁכוּ *Et dies ejus non protrahentur*, Ezech. 12, 25. 28., cf. Neh. 9, 30. LXX: Οὐ ῥαγοῖσῃ.

XIV, 1. Regno Babylonico deleta, liberabuntur Israelitae a servitute Babyloniorum, atque in patriam tellurem redibunt. בִּי-יִרְחֵם יְהוָה אֶת-יַעֲקֹב *Nam miserebitur Jova Jacobi*, longi et aeruginosi Judaeorum exilii misertus, 49, 13. 60, 19. וְבָחַר *Et eliget adhuc Israel*, eos iterum in populum sibi carum assumet. וְהִנִּיחָם עַל-אֲדָמָתָם *Et collocabit eos* (Gen. 2, 15.) iterum in terram suam. וְנִלְוָה הָגֵר עִלְיָהֶם *Et adjunget se peregrinus eis*; verbum נִלְוָה cum עַל constructitur, ut Num. 18, 2. וְנִסְפְּחוּ *Et sese aggregant*, 1 Sam. 2, 36. 26, 19. Hab. 2, 15. Job. 30, 7.

2. וְלִקְחוּם עִמָּם *Et suscipient eos populi*, externi populi Judaeos remigrantes omni studio et auxilio prosequuntur. וְהִתְחַלְלוּם — וְלִשְׁפָחוּם *Et occupabunt illos ut hereditatem Domus Israel in terra Jovae in servos et ancillas*, i. e. Hebraei in terram patriam reduces, populos externos, a quibus vexati, afflicti, aut subacti fuerant in servitutem, sibi proprio quodam et stabili jure habebunt obnoxios, tanquam servos et ancillas. תִּתְחַבֵּל enim est, aliquid ut suum certo et stabili jure possidere, sibi vindicare, vid. Lev. 25, 46. Num. 34, 13. וְהָיָה יְהוָה *esse terram Israeliticam* vix monitu opus, dicitur quoque ita Hos. 9, 3. וְהָיוּ שָׂבִיִּים לְשִׁבְיָהֶם *Et erunt captivos abducentes eos qui ipsos captivos abduxerant*, i. e. subjicient sibi eos, quibus ante servierant, cf. 1 Reg. 8, 46. וְיָרַד בְּנִשְׁיָהֶם *Et domina-*

buntur exactoribus suis, i. e. ab iis exigent imposita vectigalia, quibus olim ea pensitare consueverant. Cf. 60, 14.

3. בְּיוֹם הַיָּהוּה *Die quo requiem dabit*, 28, 12. Dent. 12, 10. Jos. 22, 4. מִצָּעָךְ *A dolore tuo*, aegritudine tua, Ps. 139, 24. 1 Paral. 4, 9. וּמִרָגֶזְךָ *Et a commotione et trepidatione tua*, Ezech. 12, 18. Habac. 3, 1. וּמִן-הַעֲבֹדָה הַקָּשָׁה *Et a servitute gravi*, respicit ad Exod. 1, 14. מִן-עֲבֹדָה *Quae tibi imposita erat*, qua servire coactus es. Verbum עֲבֹד per ב cum nomine personae constructum, denotat *aliquo servo uti*, vid. not. ad Exod. 1, 14. Pyal verbi עֲבֹד praeter hunc locum semel tantum, Deut. 21, 3., obvium. Hoc loco עֲבֹד minus accurate positum pro feminino עֲבֹדָה.

4. Sequitur nunc praeclarum illud epicinium in regni Babylonici occasum, quod data opera illustravit AURIVILLIUS in singulari Dissertatione, quae extat in omnium Aurivillianarum Dissertatt. collectione a Michaele edita p. 389. seqq. Eleganter translatum illustratumque hoc carmen legitur a C. G. JUSTI in libro a se edito: *National-Gesänge der Hebräer*, p. 92. seqq. vid. etiam *Blumen alt-hebr. Dichtkunst*, p. 449., et a DAV. A COELLN in den *Analekten für das Stud. der exeget. Theol.* Vol. III. Fasc. II. p. 1. seqq. וְנִשְׂאֵתִי הַמֶּשֶׁל הַזֶּה *Et attollas carmen hoc*. Hebraeum מֶשֶׁל, aequae ac consonum nomen Arabicum, significat *similitudinem*, hinc vero nunc brevius dictum, grave translato et acuto sensu, uti ex titulo Proverbiorum constat, nunc longius carmen, quo, ficta sub parabola, eo consilio res proponitur alia, ut animos audientium et legentium eo fortius feriat. *Orationem igitur elatam et gravem, comparisonibus, imaginibus, figuris multum ornatum*, recte dixit LOWTHUS in Praelect. IV. de *Poesi Hebraeor.* p. 64. 65. edit. Götting. Bene vocis מֶשֶׁל significationes exposuit quoque ZIEGLERUS in Introduct. in Commentar. ad Prov. §. 2. pag. 5. 6. Eodem sensu vox nostra exstat Num. 21, 27. 23. et 24., saepius Mich. 2, 4. Proprium autem hoc est poetis Hebraeis, ut medio carmini aliud intextant sonantius jam et majus carmen, cui collata reliqua oratio paene prosa videtur; fingantque epicinium aut epicedium, pro more gentis a poetis mulieribusque canendum, vid. Jes. 26, 1. seqq. 27, 2—5. Jer. 9, 16—20. Cujus prosopopoeiae mira vis est, tum quia magis videmur nobis in rem praesentem venire, ipsisque jam victoriis aut malis interesse, epinicia ista aut epicedia audientes, tum quod admirabilius quid ac divinius persentiscimus, cum reliqui carminis sensu jam adfecti majus aliquid auribus haurimus. מֶלֶךְ-בָּבֶל *Super regem Babelis*. Qui rex Babylonis hic dicitur, non tam certum aliquem e Babyloniis regem videtur indicare, quam metonymice et poetica sub figura, ipsum Babylonium imperium. Cantici exordium e media sumtum ipsius rei tanquam praesentissimae: *Jesaj.*

subita Judaeorum exclamatio, gaudium eorum et admirationem ob insperatas rerum vices et interitum tyranni exprimens. צִיָּה־נָגַשׁ Quomodo cessavit exactor? siccine cessavit splendidissimum potentissimumque imperium? Est mirantis cum sarcasmo et simul gaudentis. Quod sequitur, מִדְּהִיבָה, hic tantummodo ebvium, LXX vertunt ἐπισπουδασις, *Vulgatus tributum*, Chaldaeus חִיבָה חֲקוֹנָה *ferocitas impii*, Syrus מִחֲסִיבָה *exactor*. At enimvero quum nostro מִדְּהִיבָה haud duble *auri* significatio insit (זָהָב enim Chaldaice est pro דָּהָב); mirum sane videri possit, a nullo veterum illam expressam esse. Satis verisimile igitur est, illos interpretes legisse מִדְּהִיבָה, quod ipsum in editione Thessalonicensi scriptum invenit Doederlein, qui id vertit *turbatrix*, collato Syriaco דָּהָב *tumultuatus est, trepidare fecit*. Gesenius *oppressionem* interpretatur, malletque in textum recipere, quum et 3, 5. similiter verba דָּהָב et נָגַשׁ aibi respondeant in membris parallelis. מִדְּהִיבָה autem, quod nos legimus, varie accipitur. Plerique a דָּהָב ducunt, explicantque vel *auro cupida*,

vel *tributum auro pendendum*. Ex Arabico ذَعَبَ, *abegit, periit*, vertit A. SCHULTENS (in *Animadversa. Philologg.* ad h. l.) *perdens*, aut *agens spolia* nempe aliarum gentium. Id DATHIO quoque placuit, qui hoc incisum vertit: *qui fit ut cesset exactor, qui vi omnia abigebat?* VITRINGA מִדְּהִיבָה reddit *auream*, intelligitque מַטָּה seu שֵׁבַט *virgam, sceptrum*; cui interpretationi quum obverti possit, מַטָּה et שֵׁבַט esse masculini, מִדְּהִיבָה autem feminini generis; id verbum sumendum vult *genere neutro*, quod cum Hebraei non haberent, haud raro genere femineo efferant (vid. GLASSII *Philolog. S.* Lib I. Tract. I. Can. XIX. p. 51. edit. Dath.). Hinc vertit: *quomodo cessavit exactor! cessavit aureum* illud scil. sceptrum. Duriuscule, si quid sentio. Nobis praeplacet AURIVILLII sententia: „transferri,“ inquit, „in linguis pluribus persaepe solet *auro* et *argenti* splendor ad res significandas magni pretii, gloriae, faustitatis. Cf. Esr. 8, 27. Prov. 20, 15. 22, 1. Job. 28, 16. 19. Graecis: sol χρυσωπός, Thetis ἀργυρόπνεστα, χρυσόχρυσ, quae aureas, h. e. pulchras habet manus. Latinis: *aureus sol, aurea aetas, aurea caesaries, argenteae oves* etc. Curni ergo putemus, auri intextam speciem a vate nostro, et expictum auri thesaurum, aut gentem, undique aurum corradentem, ubi iniquas opes Babylonias, fastum, arrogantemque sui fiduciam accusaret?“ *Auro, auro ornata, χρυσωμένη χρυσῶ*, vocatur quoque Babylon mystica, Apoc. 17, 4., quod in versione hujus loci Syriaca eodem nomine iisdemque fere, quo nostro loco, litteris redditur מִדְּהִיבָה בְּדִהָבָה.

5. שֵׁבַט יְהוָה מַטָּה רִשְׁעִים שֵׁבַט מַשְׁלִים Diffregit Jova baculum impiorum, virgam tyrannorum. „מַטָּה, et שֵׁבַט *baculum* significant proprie, dein *sceptrum*, supremæ majestatis symbolum,

quod ligneum fuit fuisse, testis est Homerus (*Il.* 1, 234.). Nunc metonymice notat imperium [cf. 9, 3. 10, 24.], cujus casum propheta praedicit, quodque *impiorum* et *tyrannorum* appellat, quia tales futuri, qui tenerent, singuli.“ AURIVILLIUS.

6. *מַבֵּרָה עִמָּם בְּעֶבְרָה Percutiens* (10, 20.) *baculus ille* (Vs. 5.) *populos cum furore*, atroci saevitia *caedebat*. *מַבֵּרָה* *Plaga defectus recessionis*, i. e. *plaga*, quae non remittit, ictibus percussit continuis. Ante vocem *בְּלָהִי*, quippe in origine nomen substantivum, forma status constructi, *מַבֵּרָה*, est omnino analoga. *רָדָה בְּאַף גִּוִּים Imperitans*, sive, ut vertit N. G. SCHROEDERUS (*de Vest. Mulier. Hebr.* p. 379.), *proculcans in ira populos*, propria verbi *רָדָה* vi expressa, quae est

in *calcando* (ut Arabum *رَدَى*). Eadem phrasin infra 63, 6. *מַרְדֵּף בְּלִי* *proculcabo populos in ira mea*. *מַרְדֵּף* *Persequutio* quae non *pepercit*. *מַרְדֵּף* est Participium Hophal pro Nomine usurpatum, denotans *persecutionem* sensu passivo. Participiorum formas Hebraeis frequenter usurpari instar nominum substantivorum, notum. Adsunt ex Hophal *מִדְּבָרָה*, *disciplina*, *eruditio*, *נוֹסֵד*, *fundatio*, 2 Chron. 8, 16., *מַצֵּב*, *loco suo posita munitio* Jes. 29, 3., *מַשְׁחָה*, unde *מַשְׁחָה*, *extensiones*, Jes. 8, 8., *מַעֲמָד*, *statio* Ps. 59, 3. Hoc modo, in parallelismo, qui Hebraeo carmini proprius, praecedenti *מַבֵּרָה* apprimè respondit *מַרְדֵּף*, et posterior periodus ad verbum erit vertenda: *imperitans ira in gentes, persecutio*, quam hae patiebantur, afflictatio, quam patiebantur ab iis, qui ipsas urgebant, *non cohibita*, excessit modum. DOEDERLEIN tamen *מַרְדֵּף* nec sensui, praesertim si puncta vocalia sequaris, accommodatum, nec parallelismo membrorum, qui in hoc carmine constanter regnat, conforme ratus, levi mutatione in *מַרְדָּה* transformandum conjicit. „Totum quidem comma ita struitur, ut in utroque membro vox voci respondeat, *מַבֵּרָה* et *רָדָה*, *בְּעֶבְרָה* et *בְּאַף*, *כֶּרֶחַ* et *חֶשֶׁךְ*. Jam prioris hemistichii haud dubie respicit ad *מַבֵּרָה*; itaque altero in loco, *בְּלִי* inter et *גִּוִּים*, vox quaerenda est, quae ad *רָדָה* eodem modo pertineat, quo *מַבֵּרָה* ad *מַבֵּרָה*. Haec autem non *מַרְדֵּף* erit, sed *מַרְדָּה* a *רָדָה* *dominari*, *tyrannum agere*, sicut *מַרְדָּה* ad *רָמָה*. Consultis antiquis versionibus reperi, quae nostram sententiam, quamvis per se facilem et probabilem, confirmant in versione Chaldaica, cujus haec est posterioris hemistichii interpretatio: *מִסְלַח בְּחֻקֵּי עַמְּמִין מִסְלַח וְלֹא מִסְלַח* *servire faciens populos servitute irremissu*. Graeci LXX dubito, an nobis suffragentur; consuetae tamen lectionis vestigium nullum apparet in verbis: *παῖσιν ἔθνος ἀληγῆς θυμῶν, ὃ οὐκ ἐφείσαστο*.“ Doederlinii conjecturam probat GESENIUS, observans, literarum *ה* et *ד* ductus, in codicibus orientalibus et germanicis ita sibi similes esse, ut vix discerni possint.

7. נָתַח שִׁקְטָהּ בְּלִי-הָאָרֶץ Sed nunc, subverso tyrannico isto imperio, *requiescit, tranquilla est, qua patet, terra.* נָתַח et שִׁקְטָה nulla junguntur copula. Si ו interponeretur, e Syro et Latino, *πάθος* languesceret. אָרֶץ, *terram*, poni pro incolis, ad quos acta res proxime pertinebat, vix opus monere. פָּצְחוּ רִנָּה Alexandrini recte verterunt *βοῶν μετ' εὐφροσύνης*. Nam פָּצַח, Arab. فصح, فصح et فصح, proprie est *erumpere*, hinc *eloqui, disserere* (ut multis probavit SCHULTENS in *Animadv. philologg.* ad h. l.), unde et Jes. 54, 1. verterunt Graeci ὑψὼν καὶ βοῶσον, quod ipsum excitatum Gal. 4, 27. a Syro vertitur אֶחָפְצָח, *erumpe, nempe gaudio*. Videtur tamen et apud Syros proprie non de quovis gaudio, sed quod cum strepitu aliquo et *fragore erumpit*, usurpari, ut bene observat Ludov. de Dieu ad h. l. Nec aliter TERENCE *Eunuch.* Act. III. Sc. 5. Vs. 2. *Jamne erumpere hoc licet mihi gaudium.* Verba פָּצְחוּ רִנָּה ad eosdem illos, terrae incolas, pertinere, usu impersonali, quo, non minus ac Latini, personam 3. pluralis frequentant Orientales, recte monet AURIVILLIUS. „Est,“ inquit, „constructio ad sensum, quam dicunt Grammatici, nihilque proinde attinet, exquirere, an referri ad פָּצְחוּ possit אָרֶץ, nam cohaeret sane tanquam nominativus cum נָתַח שִׁקְטָה; aut vim quandam hic afferat distinctio per Athnachum. Si vel ponatur maxima, haud tamen oberit affectui, qui singulis incumbens loquutionibus, has fecit brevissimas.“

8. נָם-בְּרִישִׁים שָׂמְחוּ לְךָ אֲרָזֵי לִבְנוֹן *Etiam cupressi laetantur de te, cedri Libani.* Coniunguntur duae illae arborum species et infra 37, 24. 60, 61. Sachar. 11, 1. 2. De בְּרִישִׁים *cupresso*, vid. libr. nostr. *Biblische Naturgesch.* P. I. p. 249. et de אֲרָזֵי *cedro* p. 238. seqq. Hae gaudent לְךָ, *de te*, seu *propter te*, nunc videlicet nocendi facultate exutum. Ea enim significatione praefixam ל sumi posse, monstrant loca Gen. 11, 13. Ps. 71, 10. Lev. 19, 28., ita vero sumendam hic esse, per se patet. Nam ad ipsum Babylonium vertitur oratio, quin et hunc alloqui tutae jam arbores finguntur, atque dicere: te extincto (מֵאִז שָׁכַבְתָּ, *a memento*, quo, *ex tempore quo decubisti*) non יַעֲזָבָה חִבְרָה יַעֲזָבָה *ad nos adscendet* porro, *qui succidat*. Obvium ubique in sermone sedatiore לְאֵמָר quisque senserit intelligendum. At non expressit vates, ut affectus impetum in loquentibus aemularetur. Est vero tum conversa oratio ad res et personas absentes, ac si coram adstarent, tunc informata species inanimatorum, quasi vita et humanis sensibus fruerentur, hosque etiam verbis exprimerent, in omni et Poesi et elatiori Prosa usitatissima. Cf. 1 Chron. 16, 31. Ps. 77, 17. 96, 11—13. 93, 7. 8. Job. 38, 35. Habac. 3, 10., in quibus coeli dicuntur laetari, terra exultare, fluvii palmis complodere, montes certatim in cantum adventante Jova erumpere, aqua Deum videre et tremere, abyssus

vocem edere manusque in sublime extollere, arbores sylvaeque canere, fulgura Deum alloqui, et, praesto esse sese mandanti, asseverare etc. Neque ignotum illud VIRGILII *Eclog.* 5, 68. *Ipsi laetitia voces ad sidera jactant Intonsi montes; ipsae jam carmina rupes, Ipsa sonant arbusta.* In nostro, ubi pervadentis omnia gaudii pingitur amplitudo, cupressi et cedri Libani universam Syriae et Palaestinae regionem, quam mons Libani nobilitaverat, sistunt, et quia proceras, eximiae lateque conspicuae arbores illae, magni principes regesque saepe iis significantur, cf. Dan. 4, 10. 11. Jes. 2, 13. 10, 18. 33. 34. 40, 24., et GLASSII *Philolog.* S. pag. 1107. edit. Dath. Nam Versum nostrum proprie capere de arboribus, quas excindere amplius, ad struenda inde fastuosa palatia, aut paranda bellica munimenta, non posset excisus Babylonius, foret tenuius, quam ut ceteris, de quibus agitur, satis conveniret. HIERONYMUS: „*Per abietes et cedros Libani principes gentium intellige, qui Nabuchodonosor percutiente succisi sunt, qui et ipsi in vocem laetitiae perimpentes dicunt: ex quo ad inferna deductus est, nullus alius potuit inveniri, qui magnos potentesque succideret.*“

9. Sequitur orci, sive infernae regionis audacissima prosopopeia: excitat ille incolas suos, principum manes et defunctorum regum umbras; protinus omnes de solis surgunt, et regi Babylonio venienti obviam procedunt; insultant ei et illudunt, et ex ejus calamitate suae sortis quaerunt solatia. Eandem etiam scenam cum eodem adjunctorum apparatu egregie instruxit Ezechiel, Cap. 32, 18—32, qui pro more hanc imaginem etiam amplificat. שְׂאוּלֵי esse אֲדָמָה, seu *orcum* Hebraeorum, notissimum est, et aderat jam supra 5, 14. Istud igitur mortuorum veluti contubernium רִגְזָה, *exturbatur* vehementius, tanquam inopina praesentia novi et invisi sodalis. לְקַרְאֵת בּוֹאֵדָה *Causa tui introitus* recte vertit Syrus, perperam sequenti adjunxit hemistichio Vitringa. Nempe רִגְזָה, quod proprie videtur significasse *tremere*, adhiberi solet, ubi violentior affectus irae, metus, admirationis, quin et gaudii Jer. 30, 9. exprimendus. — עִירָר לְךָ רְפָאִים כָּל — עִירָר אֶרֶץ עִירָר *Excitans erit tibi, propter te, manes, omnes principes terrae.* Verbum masculinum עִירָר *suscitat*, ut mox נִקְרָא *surgere facit*, referendum est ad שְׂאוּלֵי Nominativum, consentientibus, quod ad עִירָר attinet, antiquis interpretibus praeter unum Alexandrinum. Neque obstat, quod רִגְזָה praecesserat forma feminina. Nam שְׂאוּלֵי est generis communis, et Hos. 14, 14. Job. 26, 6. ut masculinum construitur. רְפָאִים est nomen *gentilitium* Gen. 14, 5. 15, 20. Jos. 17, 15. et appellatum ita fiat genus hominum procerum statura corporis, Deut. 3, 11. Sed designantur eodem nomine etiam *mortui*, et id quidem locis bene multis, e quibus sufficiat allegasse Jes. 26, 14. et Ps. 88, 11. Quae duo quum inter se nescirent componere, alii existimarunt,

Rephaitas sic dici, quod tanquam *spectra* hominibus terrorem incutiant; et quum gens illa in specubus et cavernis subterraneis habitasset, alii *mortuos* hoc nomine appellatos putarunt, quod hi quoque in speluncis conderentur: quae Masii et Aurivillii est sententia. Aliis רפאים videntur fuisse genus hominum violentia et immani corporum longitudine terribilium. Deinde narrationes de iis abiisse in fabulam de gigantibus, Titanum instar, Deo ipsi sese opponentibus, et ab eo in tartareas tenebras dejectis. VITRINGA nomen hebraeum ob monstrosam corporis magnitudinem in *umbras* et *manes mortuorum* translatum esse existimat, quod communis opinio de *umbris mortuorum* fuit, apparere eas solere forma et statura longe majore, quam sunt vel fuerunt corpora viventium. Sed videntur רפאים hic et aliis locis, ubi de orco est sermo, *umbras mortuorum* nomen nacti esse a רפא, idem quod רפח, *remissus, debilis fuit*, iidem qui Homero ψυχαί, εἰδωλα καμόντων, *animae, simulacra mortuorum*, Virgilio *imagines*, et passim *manes*. צהרי ארץ *Proceres terrae*. צהרים proprie notare *hircos*, et dein, sueta Orientis metaphora, *imperantes, duces, principes*, notum; vid. Jer. 40, 8. Zach. 10, 3. ימים מלכי גוים Surgere facit a solis suis omnes *reges gentium*. כסאות, *solia*, tribuuntur regum umbris, ut pingantur eadem magnificentia, e qua decedere oportebat, ubi eundem in orcum esset.

10. Sequitur grandiloqua compellatio, qua novus advena excipitur ab orci incolis, et prope deridetur. כָּלֵם יַעֲנֶה — אֲלֵינָהּ כלם יענה — אֲלֵינָהּ Omnes illi vocem tollent dicentque ad te: etiam tu debilis redditus es sicut nos, nobis similis es factus. Exprobratur mortuo regi acerba contemtione tum prisca arrogantia immensaque fiducia potentiae, qua mortalis oblitus sortis, supra humana omnia se extulerat, tum versa nunc vice, omnimodo pristini splendoris jactura. עָנָה, unde יַעֲנֶה, proprie *respondet*, tribuitur etiam his, qui loqui incipiunt, qui alterum sermone aggrediuntur, haud aliter ac Graecorum ἀποκρίσθαι, vid. Deut. 21, 7. 20, 5. Job. 3, 2. 6. חָלָה Orientalibus est *trivit*, dein *polivit*, tum et morbo *attritus fuit*, hinc חָלִיתָ ex Pyhal denotabit debilitatem summam, post virium omnium defectum, quas vulnera, morbus et mors denique penitus contriverint. אֲלֵינָהּ נִמְשַׁלְתָּ Nobis similis factus es. Alias נִמְשַׁלְתָּ cum עָם construitur, vid. Ps. 28, 1. 143, 7.

11. דִּתְּבַרְבֵּר שְׂאֵל גִּיאֵךְ Deturbatus est in infernum fastus tuus? גִּיאֵךְ denotat *altitudinem* tam corporis quam animae, unde et *superbiam*, Jes. 13, 11. Prov. 16, 18., qualis Babylonii olim regis in idem nunc cum eo sepulchrum mersa. Pertinet eodem velut declaratio רוּךְ גִּיאֵךְ et amplificatio. חֲמִית נִבְּלִית, *strepitus, tumultus ingens, instrumentorum musicorum*, quibus abusus ad insanam pompam, tyrannus saevas identidem victorias gloriatus

fuerat, immodico rapiente gaudio, quod certe, ad augendum fastum, hic intexitur. Cf. infra 24, 8. Itaque Alexandrinus non male posuit: ἡ πολλὴ εὐφροσύνη σου. Ut hic musica instrumenta cum Babylonio in orcum detrusa dicuntur, ita Ezech. 32, 27. de bellicis armis idem figurate dicitur. תחתיה יצע רמה *Subter te stratum fiet* (Hophal, ut Esth. 4, 3.) *vermis* (vid. not. ad Job. 7, 5.), ut fastus deprimatur ferocientis hominis, qui tandem in praedam cedit tam vili animalcula. תחתיה יצע רמה *Et tegumenta tua erunt vermiculi*. Pro תחתיה libri nonnulli, tam impressi, quam manu scripti, תחתיה, sine Jod, in singulari habent. Dubito, an recte. Nam תחתיה et תחתיה sibi invicem opponuntur. Foedum jacebit cadaver, e tineis veluti facto strato, tegumenti instar aut stragulae vermibus quoque obruendum. Superbo principi, posteaquam magnificentissimo exultaverat luxus omnis apparatu, post mortem nihil tribuetur regii honoris, nihil curae, qua servandae a putredine forent exuviae; sed unum supererit istud, quod plebejo cuique et caduco corpori commune est.

12. Quae hoc Versu sequuntur, Vitringa et Lowthus tribuunt populo Judaico, quasi ab eo dicerentur in Babylonium; sed poterunt non minori jure ad eosdem referri illos, quos loquentes jam antea audivimus. Mirantur hi, gaudent, immo probri instar objiciunt misello delapsam subito celsitudinem. תחתיה יצע רמה *Quomodo cecidisti de coelo!* Quamquam תחתיה haud repugnante linguae Hebraeae genio, intelligi posset eo sensu, quo Graecorum πίπτειν et Latinorum *cadere* frequenter de *occasu siderum* occurrunt, ita ut putaretur cum splendente sidere, postquam in coelo id occiderit, comparari morte abreptus Babylonius; multo tamen erit gravius fortiusque, e coelo prociduum, h. e. e rutilante majestatis fastigio delapsum spectare. Quemadmodum HORATIUS *Od. 1, l. sublimi ferire sidera vertice*, et *Epod. 17, 41. perambulans astra sidus aureum*, ubi ingentis honoris et existimationis apicem cogitabat; ita contra *ex astris decidentem* Pompejum videre sibi visus est CICERO (*Epist. ad Atticum*, Lib. 2, 31.), et *de coelo detractum* ab Antonio collegam, ubi pristina utrumque spoliatum dignitate querebatur Philipp. 2, 42. תחתיה LXX verterunt ἐσφόρος, Chaldaeus, qui *splendidus eras inter homines*, Saadias: *o splendor!* quasi esset nomen ab תחתיה, *splenduit*, deductum, inserto י, ut תחתיה. Hinc et recentiorum plerique תחתיה *luciferum* interpretantur, quibus et nos cum GESENIO accedimus, quum et Arabibus قمر *splendere*, et قمر *primum lunae et postremum lunae* denotet. Quum ceteris

duobus, quibus תחתיה exstat, locis, Ezech. 21, 17. Zach. 11, 2., sit Imperativus formae Hiphil verbi תחתיה, *ejulavit*; sunt, qui nec hoc loco aliter capiendum existiment. Ita HIERONYMUS:

„Pro eo quod nos interpretati sumus ob facilitatem intelligentiae: *quomodo cecidisti de coelo, lucifer, qui mane oriebaris*, in Hebraico, ut verbum exprimamus ad verbum, legitur: *quomodo cecidisti de coelo, ulula, fili diluculi*. Significatur autem aliis verbis [*fili diluculi*] *lucifer*, et dicitur ei, quod flere debeat et lugere, qui quondam sic fuerit gloriosus, ut fulgori luciferi comparatus sit. Sicut, inquit, lucifer discutiens tenebras, ardens et rutilus illucescit, sic et tuus progressus in populos et publicum claro sideri similis videbatur; sed cecidisti in terram gentium vulceratus, qui per superbiam loquebaris: tantam potentiam consequutus sum, ut coelum mihi restet ac sidera, ut sub pedibus meis superna debeant subiacere.“ Syrus etiam vertit: *ejula!*

שָׁחַר - בֶּן - שָׁחַר *Fili aurorae* (שָׁחַר i. q. Arabicum سَكْر, *tempus antelucanum*, indeque استكر *summo diluculo gallus cecinit*, cibus denique, qui a jejunantibus sumitur, *antequam filum album a nigro discernere queant*, سَكُور) hic lucifer vocatur quod sub matutino crepusculo potissimum sidus illud fulgorem spargat; ex Orientalium loquendi more, quo persaepe solent בֶּן et בַּת substantivis praemittere ad constituenda concreta denominativa et possessiva. Cf. Apoc. 22, 16. ὁ ἀστὴρ ὁ λαμπρὸς καὶ ὀρθρινός, *stella splendida et matutina*: quam constat esse *Veneris*, quae dicitur, *sidus*, lucidissime fulgens, *phosphori* seu ἑωσφόρου nomine notum, *diem*, poetarum phrasi, *praeveniens* eumque ducens, *aurorae*, signum. נִגְדַעְתָּ הָאָרֶץ *Succisus es ad terram*, i. e. succisus, dejectus es ad terram, gladio interemtus, projectus es in terram, ut solent confossi ferro. הָאָרֶץ est Accusativus, motum ad locum indicans. חִלַּשׁ עַל - גִּוִּים *Prosternens super gentes*, i. e. prosternens, opprimens gentes, quas superasti, devicisti. עַל superiorem his factum esse indicat. חִלַּשׁ est

stravit, projecit, e. c. humi, quae notio Arabicae حَلَس inest (cf. quos ad Job. 14, 10. laudavimus), hinc et Talmudicis חִלַּשׁ generatim *projicere*, peculiariter *jacere sortem*, unde חִלַּשׁ, *sors*. Quod haud dubie ex Judaeis nonnullos movit, ut verba nostra verterent: *jecit sortem super populos*.

13. Ipsum nunc tyrannum Babylonium fingunt loquentem, et insana potentiae suae jactatione supra modum gloriantem, unde mirifice amplificatur ruinae ejus atrocitas. — וְאָמַרְתָּ אִמְרָתָא *Tu tecum cogitabas: in coelum ascendam et super stellas Dei thronum meum collocabo*. Coelum et sidera idem important hic figurata loquutione, quod vidimus Vs. 12., nisi quod accedat nunc, quod omnium summum est, numinis ipsius contuitus. Id enim ut exprimeretur, voci כּוֹכְבֵי additum Dei nomen, וְאָשַׁב בְּתֵר - מוֹעֵד בִּנְרָבְתִי צִמּוֹן. אֵל *Et residebo in*

monte conventus in septentrionis lateribus. Sub מוֹעַד מוֹעַד interpretes plerique *Zionem* montem, in quo templum exstructum erat, intelligunt, in quo rex Babylonis sedem suam figere velit. Sed montem illum jam dudum non in potestatem solum redegerat, sed et templum everterat et combusserat; quid ergo speret, se in eo sessurum, qui multo plus jam fecerat? Obstat et orationis gradatio; praecesserat: *adscendam in coelum, et supra stellas Dei firmabo solium meum*; jam quam non humile solum, sed praeceps lapsu, *et sedebo in monte Zion*? Accedit, quod sequitur, *in lateribus septentrionis* (בְּרִבְּעֵי צִפּוֹן), quum templi montem ab austro Hierosolymorum fuisse constet. Quas difficultates bene perspicuens J. D. MICHAELIS in *Biblioth. Orient.* P. V. p. 191. et in *Supplem.* p. 1112. aliam hunc locum interpretandi viam ingressus est. Ei sub *monte conventus* et *extremis septentrionis*, post *stellas Dei*, majus quid et sublimius, *Deorum* intelligi videtur *conventus*, qualem ethnici fingeant, in summo aliquo monte, coelum sustinente, nec vero Atlante aut Olympo, sed sub ipso polo Arctico stellaque polari. Nempe solent illi, ut satis notum, in praealtis montibus, maxime borealibus (Olympo Graeci) conventum aliquem et consilium deorum fingere, cui opinioni aut fabulae Aurora fortasse borealis in illis montibus visa occasionem dedit. Ipsum adeo coelum montibus sustineri, et oculis videbatur, et fingeant poetae. Cui ignotus *coelifer Atlas axem humero portans stellis ardentibus aptum*, ipse quoque superiorum conventu nobilis? Sed huic quidem fictioni ipsa terrarum natura in Asia facile occasionem dare potuit. Babylonis boream versus altissimi montes Armeniae, quos altiores etiam, ut ad septentrionem magis vergeret terra, expectabantur. Jam quum ad septentrionem, in quo polaris stella semper sublimis, erigi mundus praeis illis hominibus videretur; sub ipso axe major aliquis et Atlante multo sublimior expectabatur fingebaturque a Babylonis mons coelifer, verum ac summum Deorum concilium, atque sic et hunc ipsum Jesajae locum accepisse videntur Alexandrini: τὰ ὄρη τὰ ὑψηλά τὰ πρὸς Βορρῆαν, et Syrus: *in monte alto in limite septentrionis*. Et Germani veteres, referente TACITO, *Germ.* Cap. 45., in ultimo septentrione *sonum emergentis solis audiri, formasque Deorum et radios capitis* (Auroram haud dubie borealem) *adspici* opinati sunt. Alia similia ex populorum Asiaticorum opinione vid. in GESENIJ Additam. I. ad suum in Jesaj. Commentar. P. II. p. 316. seqq., et libr. nostr. *Handb. der bibl. Alterthumsk. oder Bibl. Geographie* Vol. I. P. I. p. 154. seqq. In hoc ergo summo monte se sub stella polari consessurum, reliquasque ex alto despecturum stellas, Babylonius somniabat. Certe hoc sensu aequae commodè *latera Septentrionis* vocare vates sacer potuit, atque HORATIUS *Od. L. I. 22. Vs. 19. 20. Quod latus mundi nebulae malusque Jupiter urget.* Et STATIUS *Silo. 2, 212. Ire polo videar ni-*

tidosque errare per axes. Ab hac explicatione non multum differt DOEDERLEINII de hoc loco sententia, *montem conventus* poetice dici pro *axe polari*, quoniam in altissimo hoc loco, quasi in centro, totum coelum cum stellis coire et conjungi videtur. Confert locum Jobi 9, 9., in quo *penetralia austri* יְרֵכֵי הָמָן dicuntur pro partibus coeli australibus, quoniam per majorem anni partem sese abscondunt. Sic h. l. יְרֵכֵי צָפוֹן sunt *extrema*, recessus, *septentrionis*, cf. not. ad Vs. 15. Ita et C. B. MICHAELIS, ut ex ejus notatis manu scriptis refert filius, J. D. MICHAELIS in *Supplem. ad Lexx. Hebr.* P. IV. p. 1113.: „optime יְרֵכֵי צָפוֹן pro ultimo septentrione, hic vero pro editissimis terrarum fastigiis, quibus Vs. 15. יְרֵכֵי בֹרֶךְ opponuntur, venire videntur.“

14. אֲעֹלָה עַל-בִּמְתֵּי עֵב. *Ascendam super excelsa nubium,* celsis vehar nubibus. אֲחַמְּדָה, Hithpael, *similem me ostendam* Altissimo, eo ducit, ut putetur effrenus Dei contemtor haud minorem jactasse potestatem, quam quae divina celebrabatur vulgo, illi ipsi fictitia licet habita, quamquo adeo nulla ex parte metuendam ducebat.

15. Acerba irrisione pergit, אֶל-שְׂאוֹל תִּדְרֹךְ *tantummodo*, sive, ut alii, *verumtamen ad orcum descendere factus*, detrusus es (cf. Ezech. 26, 20.), q. d. tantum abest, ut quae gloriabaris immania ausa potueris perficere, ut una tecum nuno prostrata perierint. בֹּרֶךְ יְרֵכֵי, *latera putei*, opposita צֹלַיִם יְרֵכֵי צָפוֹן (Vs. 13), hic, ut Ezech. 32, 23., indicant *profundissimum*, sive *infimum inferni locum*; scandit enim oratio prophetae: quippe quum dixisset, *dejicieris in infernum*, ac si minus adhuc dixisset, quam res est, aggravat dictum, subjicitque mox, *dejiciendum in profundum inferni*, sive בֹּרֶךְ *putei* (*voraginis*, sive *abyssi subterranei*, quae capit mortuorum animas), unde nulla exspectari poterat liberatio. Alexandrini: εἰς τὰ θρηνητὰ τῆς ἡγῆς, Hieronymus: *in profundum lacus*. Uterque hic bene. Sic sumitur vox יְרֵכֵי saepius, veluti in phrasibus, יְרֵכֵי הַמְּעָרָה, *penitissima speluncae*, I Sam. 24, 4., יְרֵכֵי הַסְּפִינָה, *intima navis*, Jon. 1, 5., יְרֵכֵי הַבַּיִת, *intimum domus*, יְרֵכֵי אֶרֶץ, *extrema terrae*, et quae hujus generis plura. Intima autem et infima צֹלַיִם הָאֵדֻם supponuntur plena esse tristitia, anxietate, desperatione; summa ibi caligo, nulli radii lucis.

16. רְאִיךָ אֶלֶיךָ יִשְׁגִּיחוּ *Qui te vident, attente te contemplantur*, ita שִׁנָּה et Ps. 33, 14. LXX: Οἱ ἰδόντες σε θαυμάσουσιν ἐν σοί Vulgatus: *qui te viderint, ad te inclinabuntur*. אֶלֶיךָ יִתְבֹּחֲנוּ *Te considerant*, adspiciunt, ita eadem verbi בִּין forma Hithpael, cum עַל constructa, sumitur Job. 31, 1. Ante verba, quae sequuntur, גְּאֻמָּר *dicendo*, vel אֲמָרִים, *dicentes*. הֲזֵה הָאִישׁ מִרְגִּזֵּי הָאָרֶץ *Numquid isto est*

str, qui conturbavit terram? Ita חָרַגוּ supra 5, 10. 13, 13. מַרְעִישׁ מַמְלָכוֹת *Qui concussit regna*, cf. Ezech. 31, 16. HIERONYMUS: „Et haec vox insultantium est, et mirantium, quomodo vastator omnium et ipse vastatus sit.“

17. Verba פָּתַח בְּיָדָהּ לֹא אֶסְרֶינָהּ HIERONYMUS vertit: *vinctis suis non aperiet carcerem*, et in Commentario addit: „Magnitudo crudelitatis et impietatis exprimitur, ut etiam vinctos teneret in carcere, et non sufficerent miseris catenae, nisi illos et tenebrarum horror includeret.“ Sed ei interpretationi non solum hoc obstat, quod sine necessitate אֶסְרֶינָהּ sumitur pro לֹא אֶסְרֶינָהּ, verum praecipue illud, quod insolens est, per בְּיָדָהּ absolute *carcerem* intelligi, negligiturque הַ לֹּקָלֵהּ ei nomini appositum. Hebraea potius sic vertenda: *vinctos suos non solvebat reversuros domum*. LUDOV. DE DIEU vertit: *non dimittebat domum*, quam interpretationem confirmat ex lingua Aethiopica, in qua פָּתַח, plane ut apud Hebraeos, significat 1) *aperire*, ἀνοίγειν, Luc. 2, 25.; 2) *solvere*, λύειν, Matth. 21, 2.; 3) *dimittere*, ἀπολύνειν. Idem quod hic legitur aliis verbis apud Jeremiam 50, 33.

18. כָּל-מַלְכֵי גוֹיִם כָּלָם שָׁכְבוּ בְּכַבֹּד אִישׁ בְּבֵיתוֹ *Omnes reges gentium, omnes illi, cubant cum honore quisque in domo sua*. שָׁכַב hic denotare *jacere in sepulchro*, quod alias, c. o. Ps. 88, 6. שָׁכְבִי קֶבֶר, res ipsa docet. Nec minus clarum, בֵּיתָה esse *sepulchrum regium, mausoleum*. Reges et principes veteres in sepulchra sumtus saepe immensos impendisse, satis notum est, ut ex Pyramidibus regum Aegyptiorum, turri celsissima templi Beli (quae sepulchrorum usum praestitisse, veteres nos docuerunt), sepulchro Cyri et aliorum principum mausoleis satis liquet. Hebraeorum regum eandem fuisse curam, patet ex 2 Chron. 21, 20. 35, 24. Nehem. 3, 16. Hic autem rex Babylonius dicitur post mortem hoc privandus honore, ut cadaver ejus apponeretur majoribus in sepulchreto regio, quae gravis erat ignominiae nota, vid. 1 Reg. 13, 22.

19. וְאַתָּה הָשָׁלַכְתָּ מִקְבְּרֶךָ *Tu vero projectus es ex sepulchro tuo*, quod pro summa habebatur ignominia, cf. infra 34, 3. Ezech. 29, 5. Jer. 22, 19. כַּנְצֵר נִתְעַב *Sicut surculus abominandus*. Recte HIERONYMUS: „*Nēser* proprie virgultum appellatur, quod ad radices arborum nascitur, et quasi inutile ab agricolis amputatur.“ Verba לְבַשׁ חֲרָגִים vario explicari possunt, prout vox לְבַשׁ vel sumitur ut Nomen, ut significet *vestem*, vel ut Participium, *vestitus*. Si pro *veste* sumatur, bifariam exponi potest, nempe ut לְבַשׁ sit ellipticum pro בְּלִבָּשׁ, *in veste*, vel בְּלִבָּשׁ, *sicut vestis*. Prius hunc dat sensum, cadaver Babylonii *veste* sanguine foedata, qualis ea esse solet confossorum gladio, projectum jacere extra sepulchrum. Posterius hanc efficit sententiam: *tu projectus es extra sepulchrum, ut surculus abomi-*

nabilis, ut *vestis occisorum*. Hominum enim occisorum vestes, sanguine foedas et ferro punctas, omnes habent ut rejectaneas, et tanquam impurum quid horret quisque et abjicit. Equidem tamen לָבַשׁ sumere mallet ut Participium: *indutus occisis*, sive *vestitus occisis*, hoc sensu: cadaver ejus cum reliquorum occisorum cadaveribus projiciendum esse in foveam, ubi circumvallatum et undique *cinctum* occisis hominibus jaceret foedum, tristi et horribili aspectu. Ita LXX: μετὰ πολλῶν τεθνηκότων. Iidem interpretes et verba, quae sequuntur מַבְעֵי חֶרֶב recte verterunt ἐκκεκρυμμένων, *confossorum gladio*; nam מַבְעֵי, hoc

solo loco obvium, idem est, quod Arabum طَعَنَ, *confodit hasta*, ejus notiohis et in lingua Chaldaica superest vestigium, ibi enim notat *pungere, transfigere, perforare*, unde Chaldaeus hoc verbum hic retinuit. Verba בֹּרַךְ בְּסֶגֶר מַבְעֵי חֶרֶב יִרְדִּי אֶל-אֲבְנֵי-בֹרַךְ nos olim cum HOHEISELIO in *Observatt. philologg. exegett.* p. 110. seqq. ita interpretati sumus: *descendentes ad lapides foveas sunt sicut cadaver conculcatum*, i. e. qui descendere solent ad sepulchra e lapidibus caesis exstructa, vel quibus ex more consueto honesta concedenda erat sepultura, principes et procures Babylonii, illorum cadavera instar cadaveris bruti conculcati sepulchro destituta feris bestiis coelique injuriis exponuntur. Quod tamen, vere monente GESENIO, haud convenit cum Versu proximo, ubi regi Babyloniae commune cum illis sepulchrum denegatur. Sunt igitur בֹּרַךְ בְּסֶגֶר מַבְעֵי חֶרֶב יִרְדִּי אֶל-אֲבְנֵי-בֹרַךְ haud diversi ab בֹּרַךְ בְּסֶגֶר מַבְעֵי חֶרֶב, verba מַבְעֵי חֶרֶב pertinent ad regem, suntque parallela verbis בְּנֶצֶר נִתְעַב. Hic igitur erit sensus: jacebis opertus occisis ferroque confossis, qui vero jam in eo sunt, ut ad honesta sepulchra descendant; solus ut cadaver conculcatum. Neque enim verbis יִרְדִּי אֶל-אֲבְנֵי-בֹרַךְ sepulturae asininae genus describitur, ut Belgae interpretes, a Vitringa laudati, putarunt, qui hunc dant sensum, regem Babylonium non esse inferendum in sepulchrum, sed cadaver ejus tractandum ut cadavera peremtorum, quae non sepeliuntur quidem, sed ne contagione aerem inficiant, in campo obruuntur lapidibus. Quae et DOEDERLEINII est sententia, qui vertit: *et acervo lapidum obtegeris*, et in nota subjecta addit: „alludit ad antiquum morem, quo lapides super cadavera, post proelia praesertim, coacervare consueverant. Qui placide obiere, sepulchra ac mausolea invenerunt.“ Nec probandus VITRINGA, qui per *lapides foveas* intelligit *fundamenta τοῦ ᾧδου*, sive *lacus infernalis*, quae propheta Vs. 15. בֹּרַךְ יִרְבֵּתִי appellaverat, ubi quod prius וְאֵל דִּיכְרִי dixerat, ibidem mox variante phrasi vocat בֹּרַךְ, *puteum*, foveam. „Veteres enim,“ inquit, „quum locum illum *subterraneum*, quem וְאֵל דִּיכְרִי et וְאֵל דִּיכְרִי vocabant, describerent tanquam magnae capacitatis voraginem, qua mortuorum animae continerentur; dabant illi loco *portas* et *fundamenta*, quae hic dicuntur בֹּרַךְ אֲבְנֵי, quod

Symmaehus bene vertit *ῥεμλία*, et Hieronymus *fundamenta lacus*; quin praeiverunt jam Alexandrini: *καταβαινόντων εἰς ἄδου*.“ Verum non de inferno, sed de sepulchro vatem verba facere, cum ea, quae proxime praecedunt, tum quae sequuntur, luculenter testantur. Per *יִרְדְּי בֹר*, *descendentes in foveam*, designari in sepulchro conditos, constat ex Ps. 30, 4., 88, 5., infra 38, 18., Ezech. 26, 20. *Lapidibus foveae* autem s. sepulchri haud incommode intellexeris speluncam sepulchralem, vel lapidibus vulgaribus rupibusque undique cinctam, vel e caesis lapidibus constructam, quales commemorantur Genes. 49, 31., infra 22, 26. Joh. 11, 38. *בְּפֶגֶר מוֹבֵס* *Ut cadaver conculcatum*, quae est sors cadaverum in bello et in tumultu per stragem occisorum.

20. *לֹא-תַחַד אֲתָם בְּקִבְרֵיהֶם* *Non conjungeris cum iis, scil. regibus et principibus, quos supra Vs. 18. commemoraverat, in sepulchro.* *כִּי-אֲרָצְךָ שָׁחָה עַמְּךָ תִּרְגָּה* *Nam terram tuam corrupisti, depopulatus es, et populum tuum occidisti.* Alexandrini verterunt: *Δότι τὴν γῆν μου ἀπόλεσας, καὶ τὸν λαόν μου ἀπέκτισυνας*, sive ita legerint suo in codice, sive lectionem *אֲרָצְךָ* tanquam faciliorem et commodiorem in textum induxerint. Praefert hanc lectionem STRUENSEX in translatione vernacula. Sed recte DOEDERLEIN monet, nec opus esse hac emendatione, quia reges bellorum amantes plerumque cives non minus, quam hostes exhauriunt ac perdunt, nec contextum ei favere. *לֹא יִקְרָא לְעוֹלָם זֶרַע מַרְעִים* *Neo vocabitur in aeternum semen impiorum*, nulla fiat unquam stirpis improborum mentio. Haec verba sunt tanquam *πρόλογος* ejus, quod propheta mox addit de extirpandis liberis, ad quos ex lege devolvenda erat imperii successio. Sensus itaque est, improbos carituros successione, quam sibi aeternam, vel in longum promiserant. Verbum *יִקְרָא* hic notat successionem familiae, in qua patris, avi et proavi nomen ad filios et nepotes longa serie transfertur, et quum illi horum vel illorum filii et nepotes appellentur; patris et proavorum nomina identidem repetuntur et in filiis et nepotibus quis conservantur, ut Gen. 21, 12.: *in Isaaco*, *יִקְרָא לְךָ זֶרַע*, *nominabitur tibi semen*, h. e. appellabitur tuum nomen, stabilis tibi erit successio. Cf. Ruth 4, 14. Ps. 72, 17.

21. Dirigitur oratio a choro ad Medos et Persas, vastatores Babelis, perinde ac Jerem. 50, 26., ut domum regis Babylonii totam excendant, et patris filiorumque sortem aequent, excisa omni prole, quae educabatur in spem successionis imperii. *הִכִּינוּ לְבָנָיו מַסֵּבָה* *Parate filiis ejus mactationem*, paretur natis ejus caedes, *בְּעֵינֵי אֲבוֹתָם*, *propter culpam patrum eorum*, Exod. 20, 5. *בְּלִ-יָּקֻמוּ וְיִרְשׁוּ אֶרֶץ* *Ne surgant et hereditent terram*, ne exsistant et terras occupent. Verba *וְיִבְלֵוּ עֲרִים* vario accipiunt, quum gemina sit *עֲרִים* significatio, quippe

7. **נָחָה שְׁקֵטָה בְּלִי-הָאָרֶץ** Sed nunc, subverso tyrannico iato imperio, *requiescit, tranquilla est, qua patet, terra.* נָחָה et שְׁקֵטָה nulla junguntur copula. Si ו interponeretur, e Syro et Latino, *νάθος* languesceret. **אָרֶץ**, *terram*, poni pro incolis, ad quos acta res proxime pertinebat, vix opus monere. **פָּצְחוּ רִנָּה** Alexandrini recte verterunt *βοῶντες ἐν φθοσύνῃς*. Nam פָּצַח, Arab. *فصح*, *فصح* et *فصح*, proprie est *erumpere*, hinc *eloqui, disserere* (ut multis probavit SCHULTENS in *Animadv. philologg.* ad h. l.), unde et Jes. 54, 1. verterunt Graeci *ῥῆσον καὶ βοήσον*, quod ipsum excitatum Gal. 4, 27. a Syro vertitur **אֶת-פָּצְחוּ**, *erumpe, nempe gaudio*. Videtur tamen et apud Syros proprie non de quovis gaudio, sed quod cum strepitu aliquo et *fragore erumpit*, usurpari, ut bene observat Ludov. de Dieu ad h. l. Neo aliter TERENCE *Eunuch.* Act. III. Sc. 5. Vs. 2. *Jamne erumpere hoc licet mihi gaudium.* Verba **פָּצְחוּ רִנָּה** ad eosdem illos, terrae incolas, pertinere, usu impersonali, quo, non minus ac Latini, personam 3. pluralis frequentant Orientales, recte monet AURIVILLIUS. „Est,“ inquit, „constructio ad sensum, quam dicunt Grammatici, nihilque proinde attinet, exquirere, an referri ad פָּצְחוּ possit אָרֶץ, nam cohaeret sane tanquam nominativus cum נָחָה שְׁקֵטָה; aut vim quandam hic afferat distinctio per Athnachum. Si vel ponatur maxima, haud tamen oberit affectui, qui singulis incumbens loquutionibus, has fecit brevissimas.“

8. **גַּם-בְּרוּשִׁים שְׂמָחוּ לְךָ אֲרָזִי לְבָנוֹן** *Etiam cupressi laetantur de te, cedri Libani.* Coniunguntur duae illae arborum species et infra 37, 24. 60, 61. Sachar. 11, 1. 2. De בְּרוּשׁ *cupresso*, vid. libr. nostr. *Biblische Naturgesch.* P. I. p. 249. et de אֲרָז *cedro* p. 238. seqq. Hae gaudent לְךָ, *de te*, seu *propter te*, nunc videlicet nocendi facultate exutum. Ea enim significatione praefixam לָ sumi posse, monstrant loca Gen. 11, 13. Ps. 71, 10. Lev. 19, 28., ita vero sumendam hic esse, per se patet. Nam ad ipsum Babylonium vertitur oratio, quin et hunc alloqui tutae jam arbores finguntur, atque dicere: te extincto (**מָאֵן שְׁכַבְתָּ**, *a momento, quo, ex tempore quo decubuisti*) non יִצְלָה חִפְתָּה יְצִיגָה *ad nos adscendet porro, qui succidat*. Obvium ubique in sermone sedatiore לְאֵמֶר quisque senserit intelligendum. At non expressit vates, ut affectus impetum in loquentibus aemularetur. Est vero tum conversa oratio ad res et personas absentes, ac si coram adstarent, tum informata species inanimatorum, quasi vita et humanis sensibus fruerentur, hosque etiam verbis exprimerent, in omni et Poesi et elatiori Prosa usitatissima. Cf. 1 Chron. 16, 31. Ps. 77, 17. 96, 11—13. 93, 7. 8. Job. 38, 35. Habac. 3, 10., in quibus coeli dicuntur laetari, terra exultare, fluvii palmis complodere, montes certatim in cantum adventante Jova erumpere, aqua Deum videre et tremere, abyssus

vocem edere manusque in sublime extollere, arbores sylvaeque canere, fulgura Deum alloqui, et, praesto esse sese mandanti, asseverare etc. Neque ignotum illud VIRGILII *Eclog.* 5, 68. *Ipsi laetitia voces ad sidera jactant Intonsi montes; ipsas jam carmina rupes, Ipsa sonant arbusta.* In nostro, ubi pervadentis omnia gaudii pingitur amplitudo, cupressi et cedri Libani universam Syriac et Palaestinae regionem, quam mons Libani nobilitaverat, sistunt, et quia procerae, eximiae lateque conspicuae arbores illae, magni principes regesque saepe iis significantur, cf. Dan. 4, 10. 11. Jes. 2, 13. 10, 18. 33. 34. 40, 24., et GLASSII *Philolog.* S. pag. 1107. edit. Dath. Nam Versum nostrum proprie capere de arboribus, quas excindere amplius, ad struenda inde fastuosa palatia, aut paranda bellica munimenta, non posset excisus Babylonius, foret tenuius, quam ut ceteris, de quibus agitur, satis conveniret. HIERONYMUS: „*Per abietes et cedros Libani principes gentium intellige, qui Nabuchodonosor percutiente succisi sunt, qui et ipsi in vocem laetitiae perumpentes dicunt: ex quo ad inferna deductus est, nullus alius potuit inveniri, qui magnos potentesque succideret.*“

9. Sequitur orci, sive infernae regionis audacissima prosopoeia: excitat ille incolas suos, principum manes et defunctorum regum umbras; protinus omnes de solii surgunt, et regi Babylonio venienti obviam procedunt; insultant ei et illudunt, et ex ejus calamitate suae sortis quaerunt solatia. Eandem etiam scenam cum eodem adjunctorum apparatu egregie instruxit Ezechiel, Cap. 32, 18—32., qui pro more hanc imaginem etiam amplificat. עֲוֹלָהוּ esse *ᾠδήν*, seu *orcum* Hebraeorum, notissimum est, et aderat jam supra 5, 14. Istud igitur mortuorum veluti contubernium רִגְזָהוּ, *exturbatur* vehementius, tanquam inopina praesentia novi et inveni sodalis. לְקַרְאָתְךָ *Causa tui introitus* recte vertit Syrus, perperam sequenti adjunxit hemistichio Vitringa. Nempe רָגַז, quod proprie videtur significasse *tremere*, adhiberi solet, ubi violentior affectus irae, metus, admirationis, quin et gaudii Jer. 30, 9. exprimendus. — עֵירָרְךָ לְרָפָאִים כָּל — עֲוֹלָהוּ *Excitans erit tibi, propter te, manes, omnes principes terrae.* Verbum masculinum עֵירָר *suscitat*, ut mox יִקְרָא *surgere facit*, referendum est ad עֲוֹלָהוּ Nominativum, consentientibus, quod ad עֵירָר attinet, antiquis interpretibus praeter unum Alexandrinum. Neque obstat, quod רִגְזָהוּ praecesserat forma feminina. Nam עֲוֹלָהוּ est generis communis, et Hos. 14, 14. Job. 26, 6. ut masculinum construitur. רָפָאִים est nomen *gentilitium* Gen. 14, 5. 15, 20. Jos. 17, 15. et appellatum ita fiat genus hominum procerum statura corporis, Deut. 3, 11. Sed designantur eodem nomine etiam *mortui*, et id quidem locis bene multis, e quibus sufficiat allegasse Jes. 26, 14. et Ps. 88, 11. Quae duo quum inter se nescirent componere, alii existimarunt,

Rephattas sic dei, quod tanquam *spectra* hominibus terrorem incutiant; et quum gens illa in specubus et cavernis subterraneis habitasset, alii *mortuos* hoc nomine appellatos putarunt, quod hi quoque in speluncis conderentur: quae Masii et Aurivillii est sententia. Aliis רִפְּתָאִים videntur fuisse genus hominum violentia et immani corporum longitudine terribilium. Deinde narrationes de iis abiisse in fabulam de gigantibus, Titanum instar, Deo ipsi sese opponentibus, et ab eo in tartareas tenebras dejectis. VITRINGA nomen hebraeum ob monstrosam corporis magnitudinem in *umbras* et *manes mortuorum* translatum esse existimat, quod communis opinio de *umbris mortuorum* fuit, apparere eas solere forma et statura longe majore, quam sunt vel fuerunt corpora viventium. Sed videntur רִפְּתָאִים hic et aliis locis, ubi de orco est sermo, *umbras mortuorum* nomen nacti esse a רִפְּתָא, idem quod רָפָא, *remissus, debilis fuit*, iidem qui Homero ψυχῶν, εἰδωλὰ νεκρόνων, *animas, simulacra mortuorum*, Virgilio *imagines*, et passim *manes*. עֲתֻדֵּי אֶרֶץ *Proceres terrae*. עֲתֻדִּים proprie notare *hircos*, et dein, sueta Orientis metaphora, *imperantes, duces, principes*, notum; vid. Jer. 40, 8. Zach. 10, 3. הָקִים מִבְּסֻאוֹתָם כָּל מַלְכֵי גוֹיִם *Surgere facit a solis suis omnes reges gentium*. בְּסֻאוֹת, *solia*, tribuuntur regum umbris, ut pingantur eadem magnificentia, e qua decedere oportebat, ubi eundem in orcum esset.

10. Sequitur grandiloqua compellatio, qua novus advena excipitur ab orci incolis, et prope deridetur. כָּלֵם יַעֲנֶה — אֶלֶינִי *Omnes illi vocem tollent dicentque ad te: etiam tu debilis redditus es sicut nos, nobis similis es factus*. Exprobratur mortuo regi acerba contemtionem tum prisca arrogantia immensaque fiducia potentiae, qua mortalis oblitus sortis, supra humana omnia se extulerat, tum versa nunc vice, omnimodo pristini splendoris jactura. עֲנֵה, unde יַעֲנֶה, proprie *respondet*, tribuitur etiam his, qui loqui incipiunt, qui alterum sermone aggrediuntur, haud aliter ac Graecorum ἀποκρίσθαι, vid. Deut. 21, 7. 26, 5. Job. 3, 2. 6. חֲלֵה Orientalibus est *trivit*, dein *polivit*, tum et *morbo attritus fuit*, hinc חֲלֵה ex Pyhal denotabit debilitatem summam, post virium omnium defectum, quas vulnera, morbus et mors denique penitus contriverint. אֶלֶינִי כְּמַשְׁלָה *Nobis similis factus es*. Alias כְּמַשְׁלָה cum עִם constructur, vid. Ps. 28, 1. 143, 7.

11. הִזְרֵד שְׂאוֹל גִּיאֹן *Deturbatus est in infernum factus tuus?* גִּיאֹן denotat *altitudinem* tam corporis quam animae, unde et *superbiam*, Jes. 13, 11. Prov. 16, 18., qualis Babylonii olim regis in idem nunc cum eo sepulchrum mersa. Pertinet eodem velut declaratio טוֹ גִּיאֹן et amplificatio. תְּהִיָּה נִבְלָיָה *strepitus, tumultus ingens, instrumentorum musicorum*, quibus abusus ad insanam pompam, tyrannus saevas identidem victorias gloriatus

fuerat, immodico replente gaudio, quod certe, ad augendum factum, hic intextitur. Cf. infra 24, 8. Itaque Alexandrinus non male posuit: ἡ πολλὴ εὐφροσύνη σου. Ut hic musica instrumenta cum Babylonio in orcum detrusa dicuntur, ita Ezech. 32, 27. de bellicis armis idem figurate dicitur. *Subter te stratum fiet* (Hophal, ut Esth. 4, 3.) *vermis* (vid. not. ad Job. 7, 5.), ut fastus deprimatur ferocientis hominis, qui tandem in praedam cedit tam villi animalcula. *Et tegumenta tua erunt vermiculi.* Pro מַכְסֵיךָ libri nonnulli, tam impressi, quam manu scripti, מַכְסֵיךָ sine Jod, in singulari habent. Dubito, an recte. Nam מַכְסֵיךָ et מַכְסֵיךָ sibi invicem opponuntur. Foedum jacebit cadaver, e tineis veluti facto strato, tegumenti instar aut stragulae vermibus quoque obruendum. Superbo principi, posteaquam magnificentissimo exultaverat luxus omnis apparatu, post mortem nihil tribuetur regii honoris, nihil curae, qua servandae a putredine forent exuviae; sed unum supererit istud, quod plebejo cuique et caduco corpori commune est.

12. Quae hoc Versu sequuntur, Vitringa et Lowthus tribuunt populo Judaico, quasi ab eo dicerentur in Babylonium; sed poterunt non minori jure ad eosdem referri illos, quos loquentes jam antea audivimus. Mirantur hi, gaudent, immo probri instar objiciunt misello delapsam subito celsitudinem. *Quomodo cecidisti de coelo!* Quamquam נָפַלְתָּ מִשָּׁמַיִם אֵיךְ נָפַלְתָּ מִשָּׁמַיִם haud repugnante linguae Hebraeae genio, intelligi posset eo sensu, quo Graecorum *πίπτειν* et Latinorum *cadere* frequenter de *occasu siderum* occurrunt, ita ut putaretur cum splendente sidere, postquam in coelo id occiderit, comparari morte abreptus Babylonius; multo tamen erit gravius fortiusque, e coelo prociuum, h. e. e rutilante majestatis fastigio delapsum spectare. Quemadmodum HORATIUS *Od. 1, 1. sublimi ferire sidera vertice*, et *Epod. 17, 41. perambulans astra sidus aureum*, ubi ingentis honoris et existimationis apicem cogitabat; ita contra *ex astris decidentem* Pompejum videre sibi visus est CICERO (*Epist. ad Atticum*, Lib. 2, 31.), et *de coelo detractum* ab Antonio collegam, ubi pristina utrumque spoliatum dignitate querebatur Philipp. 2, 42. לַלְלָה LXX verterunt ἑωσφόρος, Chaldaeus, qui *splendidus eras inter homines*, Saadiaz: *o splendor!* quasi esset nomen ab לַלְלָה, *splenduit*, deductum, inserto י, ut לַלְלָה. Hinc et recentiorum plerique לַלְלָה *luciferum* interpretantur, quibus et nos cum GESENIO accedimus, quum et Arabibus فَال *splendere*, et فَال *primum lunae et postremum lunae* denotet. Quum ceteris

duobus, quibus לַלְלָה exstat, locis, Ezech. 21, 17. Zach. 11, 2., sit Imperativus formae Hiphil verbi לַלְלָה, *ejulavit*; sunt, qui nec hoc loco aliter capiendum existiment. Ita HIERONYMUS:

„Pro eo quod nos interpretati sumus ob facilitatem intelligentiae: *quomodo cecidisti de coelo, lucifer, qui mane oriebaris*, in Hebraico, ut verbum exprimamus ad verbum, legitur: *quomodo cecidisti de coelo, ulula, fili diluculi*. Significatur autem aliis verbis [*fili diluculi*] *lucifer*, et dicitur ei, quod flere debeat et lugere, qui quondam sic fuerit gloriosus, ut fulgori luciferi comparatus sit. Sicut, inquit, lucifer discutiens tenebras, ardens et rutilus illucescit, sic et tuus progressus in populos et publicum claro sideri similis videbatur; sed cecidisti in terram gentium vulceratus, qui per superbiam loquebaris: tantam potentiam consequutus sum, ut coelum mihi restet ac sidera, ut sub pedibus meis superna debeant subjacere.“ Syrus etiam vertit: *ejula!*

שָׁחַר - בֶּן־יָמִין *Fili aurorae* (שָׁחַר i. q. Arabicum سَكْر, *tempus antelucanum*, indeque استكر *summo diluculo gallus cecinit*, *cibus denique, qui a jejunantibus sumitur, antequam filum album a*

nigro discernere queant, سَكُور) hic lucifer vocatur quod sub matutino crepusculo potissimum sidus illud fulgorem spargat; ex Orientalium loquendi more, quo persaepe solent בֶּן et בַּר substantivis praemittere ad constituenda concreta denominativa et possessiva. Cf. Apoc. 22, 16. ὁ ἀστὴρ ὁ λαμπρὸς καὶ ὀρθρινός, *stella splendida et matutina*: quam constat esse *Veneris*, quae dicitur, *sidus*, lucidissime fulgens, *phosphori* seu ἑωσφορίου nomine notum, *diem*, poetarum phrasi, *praeveniens* eumque ducens, *aurorae*, signum. הִנָּדָתָהּ הָאָרֶץ Succisus es ad terram, i. e. succisus, dejectus es ad terram, gladio interemtus, projectus es in terram, ut solent confossi ferro. הָאָרֶץ est Accusativus, motum ad locum indicans. הָלַךְ עַל-גִּוִּים Prosternens super gentes, i. e. prosternens, opprimens gentes, quas superasti, devicisti. הָלַךְ superiorem illis factum esse indicat. הָלַךְ est

stravit, projecit, e. c. humi, quae notio Arabicae حَلَس inest (cf. quos ad Job. 14, 10. laudavimus), hinc et Talmudicis הִלַּךְ generatim *projicere*, peculiariter *jacere sortem*, unde הִלַּךְ, *sors*. Quod haud dubie ex Judaeis nonnullos movit, ut verba nostra verterent: *jecit sortem super populos*.

13. Ipsum nunc tyrannum Babylonium fingunt loquentem, et insana potentiae suae jactatione supra modum gloriantem, unde mirifice amplificatur ruinae ejus atrocitas. — הָאֵתָהּ אֶמְרָהּ וְאָתָהּ אֶמְרָהּ Tu tecum cogitabas: in coelum ascendam et super stellas Dei thronum meum collocabo. Coelum et sidera idem important hic figurata loquutione, quod vidimus Vs. 12., nisi quod accedat nunc, quod omnium summum est, numinis ipsius contuitus. Id enim ut exprimeretur, voci הִכְבִּי additum Dei nomen, אֵל. וְאָשֵׁב בְּתֵרִי-מוֹעֵד בִּיָּרְבִּיתִי צִפּוֹן Et residebo in

monte conventus in septentrionis lateribus. Sub מֶלֶךְ-הָרַי interpretes plerique Zionem montem, in quo templum exstructum erat, intelligunt, in quo rex Babylonis sedem suam figere velit. Sed montem illum jam dudum non in potestatem solum redegerat, sed et templum everterat et combusserat; quid ergo speret, se in eo sessurum, qui multo plus jam fecerat? Obstat et orationis gradatio; praecesserat: *adscendam in coelum, et supra stellas Dei firmabo solium meum*; jam quam non humile solum, sed praeceps lapsu, *et sedebo in monte Zion*? Accedit, quod sequitur, *in lateribus septentrionis* (רִבְרֵי צִפּוֹן), quum templi montem ab austro Hierosolymorum fuisse constet. Quas difficultates bene perspicuens J. D. MICHAELIS in *Biblioth. Orient.* P. V. p. 191. et in *Supplem.* p. 1112. aliam hunc locum interpretandi viam ingressus est. Ei sub *monte conventus et extremis septentrionis*, post *stellas Dei*, majus quid et sublimius, *Deorum* intelligi videtur *conventus*, qualem ethnici fingeant, in summo aliquo monte, coelum sustinente, nec vero Atlante aut Olympo, sed sub ipso polo Arctico stellaque polari. Nempe solent illi, ut satis notum, in praealtis montibus, maxime borealibus (Olympo Graeci) conventum aliquem et consilium deorum fingere, cui opinioni aut fabulae Aurora fortasse borealis in illis montibus visa occasionem dedit. Ipsum adeo coelum montibus sustineri, et oculis videbatur, et fingeant poetae. Cui ignotus *coelifer Atlas axem humero portans stellis ardentibus aptum*, ipse quoque superiorum conventu nobilis? Sed huic quidem fictioni ipsa terrarum natura in Asia facile occasionem dare potuit. Babylonis boream versus altissimi montes Armeniae, quos altiores etiam, ut ad septentrionem magis vergeret terra, expectabantur. Jam quum ad septentrionem, in quo polaris stella semper sublimis, erigi mundus priscis illis hominibus videretur; sub ipso axe major aliquis et Atlante multo sublimior expectabatur fingebaturque a Babylonis mons coelifer, verum ac summum Deorum concilium, atque sic et hunc ipsum Jesajae locum accepisse videntur Alexandrini: τὰ ὄρη τὰ ὑψηλὰ τὰ πρὸς Βορρᾶν, et Syrus: *in monte alto in limite septentrionis*. Et Germani veteres, referente TACITO, *Germ.* Cap. 45., in ultimo septentrione *sonum emergentis solis audiri, formasque Deorum et radios capitis* (Auroram haud dubie borealem) *adspici* opinati sunt. Alia similia ex populorum Asiaticorum opinione vid. in GESENII *Additam.* I. ad suum in *Jesaj.* *Commentar.* P. II. p. 316. seqq., et libr. nostr. *Handb. der bibl. Alterthumsk. oder Bibl. Geographie* Vol. I. P. I. p. 154. seqq. In hoc ergo summo monte se sub stella polari consessurum, reliquasque ex alto despecturum stellas, Babylonius somniabat. Certe hoc sensu aequae commode *latera Septentrionis* vocare vates sacer potuit, atque HORATIUS *Od.* L. I. 22. Vs. 19. 20. *Quod latus mundi nebulae malusque Jupiter urget.* Et STATIUS *Silo.* 2, 212. *Ire polo videar ni-*

tidosque errare per axes. Ab hac explicatione non multum differt DOEDERLEINII de hoc loco sententia, *montem conventus* poetice dici pro *axe polari*, quoniam in altissimo hoc loco, quasi in centro, totum coelum cum stellis coire et conjungi videtur. Confert locum Jobi 9, 9., in quo *penetralia austri* דְּרֵי חֶמֶן dicuntur pro partibus coeli australibus, quoniam per maiorem anni partem sese abscondunt. Sic h. l. יִרְכְּתִי צֶפֶן sunt *extrema*, recessus, *septentrionis*, cf. not. ad Vs. 15. Ita et C. B. MICHAELIS, ut ex ejus notatis manu scriptis refert filius, J. D. MICHAELIS in *Supplem. ad Lexx. Hebr.* P. IV. p. 1113.: „optime יִרְכְּתִי צֶפֶן pro ultimo septentrione, hic vero pro editissimis terrarum fastigiis, quibus Vs. 15. יִרְכְּתִי בּוֹר opponuntur, venire videntur.“

14. אֶעֱלֶה עַל-פְּמָתַי עֵב Ascendam super excelsa nubium, celsis vehar nubibus. אֶחְמֶה Hithpael, *similem me ostendam* Altissimo, eo ducit, ut putetur effrenus Dei contemtor haud minorem jactasse potestatem, quam quae divina celebrabatur vulgo, illi ipsi fictitia licet habita, quamque adeo nulla ex parte metuendam ducebat.

15. Acerba irrisione pergit, אֶל-שְׂאוֹל הָרָר tantummodo, sive, ut alii, *verumtamen ad orcum descendere factus*, detrusus es (cf. Ezech. 26, 20.), q. d. tantum abest, ut quae gloriabaris immania ausa potueris perficere, ut una tecum nuno prostrata perierint. יִרְכְּתִי בּוֹר, *latera putei*, opposita τοῖς יִרְכְּתֵי צֶפֶן (Vs. 13), hic, ut Ezech. 32, 23., indicant *profundissimum*, sive *insimum inferni locum*; scandit enim oratio prophetae: quippe quum dixisset, *dejiciaris in infernum*, ac si minus adhuc dixisset, quam res est, aggravat dictum, subjicitque mox, *dejiciendum in profundum inferni*, sive בּוֹר, *putei* (*voraginis*, sive *abyssi subterranei*, quae capit mortuorum animas), unde nulla exspectari poterat liberatio. Alexandrini: εἰς τὰ θρησκῆα τῆς γῆς, Hieronymus: *in profundum lacus*. Uterque hic bene. Sic sumitur vox יִרְכְּתִים saepius, veluti in phrasibus, יִרְכְּתֵי הַמַּעְרָה, *penitissima speluncae*, 1 Sam. 24, 4., יִרְכְּתֵי הַפְּסִיכָה, *intima navis*, Jon. 1, 5., יִרְכְּתֵי הַבַּיִת, *intimum domus*, יִרְכְּתֵי אֶרֶץ, *extrema terrae*, et quae hujus generis plura. Intima autem et infima τοῦ ὕδατος supponuntur plena esse tristitia, anxietate, desperatione; summa ibi caligo, nulli radii lucis.

16. רְאִיךָ אֶלֶיךָ יִשְׁגָּחוּ Qui te vident, attente te contemplantur, ita שִׁגַּח et Ps. 33, 14. LXX: Οἱ ὁρῶντες σε θαυμάσουσιν ἐπὶ σοί Vulgatus: *qui te viderint, ad te inclinabuntur*. אֶלֶיךָ יִחְבְּלוּנָה Te considerant, adspiciunt, ita eadem verbi בגין forma Hithpael, cum עַל constructa, sumitur Job. 31, 1. Ante verba, quae sequuntur, sybaudiendum זֵאמַר, *dicendo*, vel אֲמָרִים, *dicentes*. הֲזֵה הָאִישׁ מִרְגִּיז הָאָרֶץ Numquid iste est

vir, qui conturbavit terram? Ita תַּרְגִּיז supra 5, 10. 13, 13. מַרְעִישׁ מַמְלָכוֹת *Qui concussit regna*, cf. Ezech. 31, 16. HIERONYMUS: „Et haec vox insultantium est, et mirantium, quomodo vastator omnium et ipse vastatus sit.“

17. Verba בִּיהָרָה לֹא פָתַח אֲסִירָיו HIERONYMUS vertit: *vinctis suis non aperiet carcerem*, et in Commentario addit: „Magnitudo crudelitatis et impietatis exprimitur, ut etiam vinctos teneret in carcere, et non sufficerent miseris catenae, nisi illos et tenebrarum horror includeret.“ Sed ei interpretationi non solum hoc obstat, quod sine necessitate אֲסִירָיו sumitur pro לֹא־אֲסִירָיו, verum praecipue illud, quod insolens est, per בִּיהָרָה absolute *carcerem* intelligi, negligiturque הַ לֹּחַל localis ei nomini appositum. Hebraea potius sic vertenda: *vinctos suos non solvebat reversuros domum*. LUDOV. DE DIEU vertit: *non dimittebat domum*, quam interpretationem confirmat ex lingua Aethiopica, in qua פָּתַח, plane ut apud Hebraeos, significat 1) *aperire*, ἀνοίγειν, Luc. 2, 25.; 2) *solvere*, λύειν, Matth. 21, 2.; 3) *dimittere*, ἀπολύειν. Idem quod hic legitur aliis verbis apud Jeremiam 50, 33.

18. כָּל־מַלְכֵי גוֹיִם כָּלָם שָׁכְבוּ בְּכֹבוֹד אִישׁ בְּבֵיתוֹ *Omnes reges gentium, omnes illi, cubant cum honore quisque in domo sua*. שָׁכַב hic denotare *jacere in sepulchro*, quod alias, e. g. Ps. 88, 6. שָׁכַבְתִּי קֶבֶר, res ipsa docet. Nec minus clarum, בֵּיתָא esse *sepulchrum regium, mausoleum*. Reges et principes veteres in sepulchra sumtus saepe immensos impendisse, satis notum est, ut ex Pyramidibus regum Aegyptiorum, turri celsissima templi Beli (quae sepulchrorum usum praestitisse, veteres nos docuerunt), sepulchro Cyri et aliorum principum mausoleis satis liquet. Hebraeorum regum eandem fuisse curam, patet ex 2 Chron. 21, 20. 35, 24. Nehem. 3, 16. Hic autem rex Babylonius dicitur post mortem hoc privandus honore, ut cadaver ejus apponeretur majoribus in sepulchreto regio, quae gravis erat ignominiae nota, vid. 1 Reg. 13, 22.

19. וְאַתָּה הִשְׁלַכְתָּ מִקֶּבְרְךָ *Tu vero projectus es ex sepulchro tuo*, quod pro summa habebatur ignominia, cf. infra 34, 3. Ezech. 29, 5. Jer. 22, 19. כִּנְצֹר נִתְעַב *Sicut surculus abominandus*. Recte HIERONYMUS: „*Nōser* proprie virgultum appellatur, quod ad radices arborum nascitur, et quasi inutile ab agricolis amputatur.“ Verba לְבַשׁ תַּרְגִּיז varie explicari possunt, prout vox לְבַשׁ vel sumitur ut Nomen, ut significet *vestem*, vel ut Participium, *vestitus*. Si pro *veste* sumatur, bifariam exponi potest, nempe ut לְבַשׁ sit ellipticum pro בְּלִבָּשׁ, *in veste*, vel בְּלִבָּשׁ, *sicut vestis*. Prius hunc dat sensum, cadaver Babylonii *veste* sanguine foedata, qualis ea esse solet confessorum gladio, projectum jacere extra sepulchrum. Posterius hanc efficit sententiam: *tu projectus es extra sepulchrum, ut surculus abomi-*

nabilis, ut *vestis occisorum*. Hominum enim occisorum vestes, sanguine foedas et ferro punctas, omnes habent ut rejectaneas, et tanquam impurum quid horret quisque et abjicit. Equidem tamen לִבְשׁ sumere mallet ut Participium: *indutus occisis*, sive *vestitus occisis*, hoc sensu: cadaver ejus cum reliquorum occisorum cadaveribus projiciendum esse in foveam, ubi circumvallatum et undique *cinotum* occisis hominibus jaceret foedum, tristi et horribili adspectu. Ita LXX: μετὰ πολλῶν τεθνηκότων. Idem interpretes et verba, quae sequuntur, מִכְצְנֵי חָרֶב recte verterunt ἐκκεκρυμμένων, *confossorum gladio*; nam מִצְנֵן, hoc

solo loco obvium, idem est, quod Arabum طَعَنَ, *confodit hasta*, ejus notiohis et in lingua Chaldaica superest vestigium, ibi enim notat *pungere, transfigere, perforare*, unde Chaldaeus hoc verbum hic retinuit. Verba בֹּרַי אֶל-אֲבִי-בֹרַי כְּסָגָר מִבָּבִס nos olim cum HOEISELIO in *Observatt. philologg. exegett.* p. 110. seqq. ita interpretati sumus: *descendentes ad lapides foveae sunt sicut cadaver conculcatum*, i. e. qui descendere solent ad sepulchra e lapidibus caesis exstructa, vel quibus ex more consueto honesta concedenda erat sepultura, principes et proceres Babylonii, illorum cadavera instar cadaveris bruti conculcati sepulchro destituta feris bestiis coelique injuriis exponuntur. Quod tamen, vere monente GESENIO, haud convenit cum Versu proximo, ubi regi Babyloniae commune cum illis sepulchrum denegatur. Sunt igitur בֹּרַי אֶל-אֲבִי-בֹרַי haud diversi ab בֹּרַי אֶל-אֲבִי-בֹרַי כְּסָגָר מִבָּבִס, verba בֹּרַי אֶל-אֲבִי-בֹרַי pertinent ad regem, suntque parallela verbis בֹּרַי אֶל-אֲבִי-בֹרַי כְּסָגָר מִבָּבִס. Hic igitur erit sensus: jacebis opertus occisis ferroque confossis, qui vero jam in eo sunt, ut ad honesta sepulchra descendant; solus ut cadaver conculcatum. Neque enim verbis בֹּרַי אֶל-אֲבִי-בֹרַי sepulturae asininae genus describitur, ut Belgae interpretes, a Vitringa laudati, putarunt, qui hunc dant sensum, regem Babylonium non esse inferendum in sepulchrum, sed cadaver ejus tractandum ut cadavera peremtorum, quae non sepeliuntur quidem, sed ne contagione aerem inficiant, in campo obruuntur lapidibus. Quae et DOEDERLEINII est sententia, qui vertit: *et acervo lapidum obtegeris*, et in nota subjecta addit: „alludit ad antiquum morem, quo lapides super cadavera, post proelia praesertim, coacervare consueverant. Qui placide obiere, sepulchra ac mausolea invenerunt.“ Nec probandus VITRINGA, qui per *lapides foveae* intelligit *fundamenta τοῦ ᾧδου*, sive *lacus infernalis*, quae propheta Vs. 15. בֹּרַי אֶל-אֲבִי-בֹרַי appellaverat, ubi quod prius בֹּרַי אֶל-אֲבִי-בֹרַי dixerat, ibidem mox variante phrasi vocat בֹּרַי, *puteum, foveam*. „Veteres enim,“ inquit, „quum locum illum *subterraneum*, quem בֹּרַי אֶל-אֲבִי-בֹרַי et ᾧδου vocabant, describerent tanquam magnae capacitatis voraginem, qua mortuorum animae continerentur; dabant illi loco *portas et fundamenta*, quae hic dicuntur בֹּרַי אֶל-אֲבִי-בֹרַי, quod

Symmachus bene vertit *Σεμέλια*, et Hieronymus *fundamenta lacus*; quin praeiverunt jam Alexandrini: *καταβαίνόντων εἰς ἄδου*.“ Verum non de inferno, sed de sepulchro vatem verba facere, cum ea, quae proxime praecedunt, tum quae sequuntur, luculenter testantur. Per *יורדי בור*, *descendentes in foveam*, designari in sepulchro conditos, constat ex Ps. 30, 4., 88, 5., infra 38, 18., Ezech. 26, 20. *Lapidibus foveae* autem s. sepulchri haud incommode intellexeris speluncam sepulchralem, vel lapidibus vulgaribus rupibusque undique cinctam, vel e caesis lapidibus constructam, quales commemorantur Genes. 49, 31., infra 22, 26. Joh. 11, 38. *בְּפָגַר מוֹבֵט* *Ut cadaver conculcatum*, quae est sors cadaverum in bello et in tumultu per stragem occisorum.

20. *לֹא-תַחַד אִתָּם בְּקְבוּרָה* *Non conjungeris cum iis*, scil. regibus et principibus, quos supra Vs. 18. commemoraverat, in sepulchro. *כִּי-אֶרְצְךָ שָׁחָה עַמָּךְ תִּרְנָה* *Nam terram tuam corripisti*, depopulatus es, et *populum tuum occidisti*. Alexandrini verterunt: *Διότι τὴν γῆν μου ἀπώλεσας, καὶ τὸν λαόν μου ἀπέκτεινας*, sive ita legerint suo in codice, sive lectionem *אֶרְצְךָ* tanquam faciliorem et commodiorem in textum induxerint. Praefert hanc lectionem STRUENSEX in translatione vernacula. Sed recte DOEDERLEIN monet, nec opus esse hac emendatione, quia reges bellorum amantes plerumque cives non minus, quam hostes exhauriunt ac perdunt, nec contextum ei favere. *לֹא יִקְרָא לְעֵלָם זֶרַע מְרִיעִים* *Nec vocabitur in aeternum semen impiorum*, nulla fiat unquam stirpis improborum mentio. Haec verba sunt tanquam *πρόλογος* ejus, quod propheta mox addit de extirpandis liberis, ad quos ex lege devolvenda erat imperii successio. Sensus itaque est, improbos carituros successione, quam sibi aeternam, vel in longum promiserant. Verbum *יִקְרָא* hic notat successionem familiae, in qua patris, avi et proavi nomen ad filios et nepotes longa serie transfertur, et quum illi horum vel illorum filii et nepotes appellentur; patris et proavorum nomina identidem repetuntur et in filiis et nepotibus quis conservantur, ut Gen. 21, 12.: *in Isaaco*, *יִקְרָא לְךָ זֶרַע*, *nominabitur tibi semen*, h. e. appellabitur tuum nomen, stabilis tibi erit successio. Cf. Ruth 4, 14. Ps. 72, 17.

21. Dirigitur oratio a choro ad Medos et Persas, vastatores Babelis, perinde ac Jerem. 50, 26., ut domum regis Babylonii totam excendant, et patris filiorumque sortem aequent, excisa omni prole, quae educabatur in spem successionis imperii. *תִּכְרֹנֶה לְבָנָיו מִסַּבָּה* *Parate filios ejus mactationem*, paretur natis ejus caedes, *בְּצִוֹן אֲבוֹתָם*, *propter culpam patrum eorum*, Exod. 20, 5. *בְּלֹא-יָקֻמוּ וְיָרְשׁוּ אֶרֶץ* *Ne surgant et hereditent terram*, ne existant et terras occupent. Verba *יָקֻמוּ וְיָרְשׁוּ* vario accipiunt, quum gemina sit *יָרְשׁוּ* significatio, quippe

quae tam *urbes*, quam *inimicos*, i. q. צָרִים, ut 1 Sam. 28, 16. Ps. 139, 20. Dan. 4, 16., significat. Qui priorem hic eligunt significationem, diversimode rursus instituunt. Quidam: *ut impleant orbem habitabilem civitatibus*. Eodem modo Hieronymus: *et implebunt facies orbis civitatum*; scripsit ille constructione, Latinis non insolente, *civitatum* pro *civitatibus*. Saadias quoque צָרִים *urbes* reddidit. Sequuti plures alii, veluti Doederlein, qui sic interpretatur: absit, ut evecti atque imperio potiti *novas urbes condant*: „adeo exosum est tyranni nomen,“ addit in nota subjecta, „ut invidia vel liberos premat nolitque eos thronum occupare, si vel maxime spem facerent antiqui splendoris restituendi.“ Verum recte monuit Vitranga, hunc sensum parum convenire orationi superiori, in qua Babylonius propositus erat ut *vastator urbium et orbis habitabilis*, Vs. 17., a cujus filiis, qui ejusdem dicuntur ingenii et indolis, quis minus exspectet? Accedit ratio grammatica, vocem מְלֵא transitive, cum duplici nomine subjecto, usurpari in *Piel*, non in *Kal*, quae forma hoc est loco, vid. Job. 3, 15. Alii itaque, quum viderent, haec verba Babylonio minus convenire, posteriora verba alii aptarunt subjecto, in hunc sensum: *si illi non consurgant, replebitur orbis habitabilis urbibus*. Verum totius contextus seriei aptius erit, si צָרִים accipiamus pro *hostibus*, ut sensus sit: cavete, ne, si filiis peperceritis, illi resurgant et de novo se mittant in possessionem terrae, et orbis habitabilis impleatur inimicis, ad ulciscendam patris injuriam paratis, omnia rursus turbaturis. Sic Alexandrini: ἐμπλήσωσι τὴν γῆν πολέμων, nec non Chaldaeus: *et impleatur orbis inimicis*. Concinit Syrus: *ne impleant superficiem terrae bello*.

22. Scenam claudit Dei ipsius gravissima oratio, regi Babylonio, posterisque ejus, urbiq; ipsi, perpetuam excisionem interminantis. וְקָמָתִי עֲלֵיהֶם Ipse namque insurgam contra eos, Amos 7, 9. Ps. 12, 6. וְהִכַּרְתִּי לְבָבֶל שֵׁם *Excindamque Babelis nomen*, cf. 1 Sam. 24, 22. Ps. 109, 13. וְשָׂאֵר וְנִין וְנָכָד *Et reliquias et nepotes et posteros*. שָׂאֵר nonnulli interpretantur *cognatum*, conferentes Lev. 18, 6., וְשָׂאֵר - בָּשָׂר haud dubie hanc significationem habet; vid. not. ad eum locum. Verum an vox שָׂאֵר nude posita id denotet, dubium. Recte Vitranga monet, per שֵׁם et שָׂאֵר idem significari quod per וְנָכָד נִין, *filium et nepotem*, et prophetam hic, ut saepe alias, sui ipsius interpretem agere, altera sententia declarando, quod priore obscurius dixerat. שֵׁם, *nomen*, pertinet ad *liberos mares*, per quos propagari solet *nomen* patris, cf. Ruth. 4, 5. Jes. 56, 5. שָׂאֵר, *reliquiae*, sunt *nepotes et pronepotes*, qui filiis primae successionis extinctis *supersunt*. Vocum וְנָכָד נִין origo quidem patet; sed interpretum veterum consensus non dubitare nos sinit, significari illis aive *filios et nepotes*, quomodo in hoc et reliquis

duobus, ubi hae voces exstant, locis (Gen. 21, 23. Job. 18, 19.), Chaldaeus habet, inque Genesi Arabs Erpenianus, et in Jobo Aquila; sive *posteror et stirpem*, quod ubique ponunt Alexandrini, Vulgatus, Syrus et Saadias. Veterum interpretationes recensuit et dijudicavit J. D. MICHAELIS in *Supplem.* p. 1637. Ei נִכְדָּר est, *quicumque ulla cognatione aut amicitia vel remotissima noster est atque ad nos pertinet.* Quum Gen. 21, 23. pro hebraico נִכְדָּר in Samaritano textu sit נִגְדָּר, permutatis כ et ג, GESENIUS illud mallet ex Aethiopico נִגְדָּר *stirps, genus*, unde נִגְדָּר בְּחַר *virga stemmatis*, i. e. genealogia, illustrare.

23. וְשִׁמְתִּיהָ לְמִוְרֶשׁ קֶפֶר *Ponamque eam in possessionem* (ut Ezech. 11, 17. Obad. Vs. 17.) *histrionicis.* קֶפֶר esse *histricem* seu *erinaceum*, ἐρίνον, ut Alexandrini habent, multis probavit BOCHARTUS *Hieroz.* P. L. L. III. C. 36. T. II. p. 454. seqq. edit.

Lips. Conferendum est Syriacum סַפְרָא *horreum, horripilari*, quod proprium est ericeis. Quum autem duplex sit *echinorum* species, alia *terrestris*, alia *aquatica*; hic intelligenda videtur *aquatica*, quam in insulis sub ostia Euphratis mira magnitudine nasci, STRABO L. XVI. C. I. memorat. Addit enim: וְאֶגְמֵי-מַיִם *et stagna aquarum*, scil. reddam eam urbem. Verba וְאֶגְמֵי-מַיִם בְּמִתְאֲחִיָּה *vulgo sic vertunt: everram eam everriculū internecionis*, sequuti Hebraeorum magistros, qui a בִּיט, *lutum, coenum*, verbum מִתְאֲחֵא denominativum dicunt, *a coeno purgare, everrere*, unde nomen מִתְאֲחֵא iis denotat *scopas, everriculum*. Ita Chaldaeus, Syrus et Vulgatus, coincidente linguae Talmudicae atque Rabbinico-Chaldaicae usu. Neque sensus est incommodus: significatur enim, nihil omnino futurum esse reliqui, quasi scopae totum everrunt emundantque solum. Sed recentiores, post HUNTIUM ad LOWTHI *Prael.* XXVIII. p. 579. not. edit. Gotting., p. 325. edit. Lips., et J. D. MICHAELIS in

Supplem. p. 995., collato Arabico مَلَأَ, *demisit, profundam effecit fossam*, unde nomen مَلَأَ, *fossa, terra depressa ac humilis, qua quis tegi et occultari possit*, vertunt: *alte defodiam, demittam, eam in fovea internecionis.* Hunc sensum expresserunt LXX: Θήσω αὐτὴν πηλοῦ βόραθρον εἰς ἀπώλειαν, *in barathro coeni demergam eam ad internecionem.* Egrege certe convenit praecedenti: *faciam eam paludem aquarum.*

II.

CAP. XIV, Vss. 24—27.

A r g u m e n t u m.

Quatuor hos Versus non esse cum praecedentibus conjungendos, sed carmen peculiare constituere, jam CLERICUS vidit, atque VITRINGA eos *peculiarem laciniam* vocat. Ex carmine longiore Assyrii stragem decantante haec commata desumta esse, cuique legenti patet. Quo consilio autem ab eo, qui vaticinia hoc volumine comprehensa collegit atque disposuit, haec particula hoc loco sit collocata, cognoscitur ex his HIERONYMI verbis: „Revertitur ad praesentia, hoc est, ad Sennacherib, regem Assyriorum, qui Samariam Judaeamque vastavit, et, excepta Jerusalem, delevit per circuitum omnia, et longe post futuris vicina consociat, ut imminens auferatur metus, quia dicere poterant audientes: nos praesentem perpetimur obsidionem, iste multis post seculis ventura promittit. Est igitur ordo prophetiae: quamquam post annos plurimos Babylon destruenda sit, et omne penitus stirpis Assyriorum et Chaldaee seminarium disperdendum; tamen ut non timeatis vicinam captivitatem, jurat Dominus, quod sua aestimatio non fallatur, et quod mente conceperit, irritum non fiat. Hoc autem humano loquitur affectu, quod scilicet non fallatur, qui falli non potest. Conteram, inquit [Vs. 25.], *Assyrium in terra mea, et in montibus meis conculcabo eum*. Una enim nocte centum octoginta quinque millia exercitus Assyriorum angelo vastante deleta sunt [2 Reg. 19.]“

24. אִם-לֹא *Juravit Jova*, 62, 8. Amos 4, 2. Vid. supra ad 5, 9. כַּאֲשֶׁר דָּמִיתִי *Quemadmodum cogitavi*, statui mecum. De verbo כָּמָר vid. ad 10, 7. כֵּן הִיחָדָה *Ita fiet*. וְכַאֲשֶׁר יִצְחָקִי *Et juxta illud quod decrevi*, Vs. 27. 19, 12. 17. Jer. 49, 20. הֵיאָה חֲקִים *Illud stabit*, 7, 7.

25. לְשֹׁבֵר אֲשׁוּר *De frangendo, s. ut frangam Assur*, de prosternendis et destruendis copiis Assyriacis, metaphora a brachio desumta, cf. Ezech. 30, 21. 24. בְּאֶרְצִי *In terra mea*, Canaane. Respicit ad cladem exercitus Sennacheribi, vid. Hieronymi supra in Argumento allata verba. וְעַל-הָרֵי אֲבוֹנָיו *Et super montes meos*, i. e. super montosam Cananaeae partem, in qua sita Hierosolyma, *conculcem eum*, instar luti platearum,

Zachar. 10, 5. Cf. Ps. 60, 14. 108, 14. Sententia hujus praedictionis est eadem, quam vates noster plenius explicarat 10, 5. 16 — 19. 26., et retractat paucis 31, 5. 9. וְסָר מִצִּיּוֹן עָלָיו *Et recedet ab eis*, Judaeis, *jugum ejus*, regis Assyrii, ab eo illis impositum. Cf. 10, 27. HIERONYMUS: „Et auferetur ab his, qui obsidebantur in Jerusalem, jugum ejus, et grave imperium, quod omnibus imminebat, et pondus, quo premebatur, in ipsum potius retrudetur. Fugiente enim Assyriorum rege in terram suam liber cum populi reliquiis egressus est Ezechias.“

26. וְזֶה הָעֵצָה הַיְעוֹצָה עָלֶיךָ כָּל-הָאָרֶץ *Hoc est consilium deliberatum*, decretum, a Deo *super omnem terram*, quae scenam sustineat judiciorum divinorum, de quibus hic mentio est. Magna enim imperia quum occupate soleant magnam orbis terrarum partem, nomine כָּל-הָאָרֶץ recte veniunt, perinde ac ditio Romani imperii πᾶσα ἡ οἰκουμένη dicebatur. Regnorum Assyrii et Babylonici subversio in florentissimam partem orbis illo tempore habitati cultique magnam inducebat mutationem. וְזֶה הָיָה לְיָמֵינוּ *Et haec manus extensa est super s. contra omnes gentes* Jovae et populo ab eo custodito inimicas, quae omnes etiam tandem corrueant. Vid. de Philisthaeis Vs. 29., de Moabitibus 15, 1. seqq., de Syris 17, 1. seqq.

27. כִּי יִהְיֶה צְבָאוֹת יְעַץ *Nam Jova, agminum coelestium Dominus, cujus potentia nullis circumscripta est angustiiis, decrevit*, Vs. 24., 23, 9. וְיָמִי נִסָּר *Et quis irritum faciet?* 8, 10. וְיָדוֹ נִסְבָּתָה *Et manus ejus extensa est ad percutiendum*, 5, 25. 9, 11. 31, 3. וְיָמִי נִשְׁיבֶנָה *Ecquis igitur recedere faciet, reprimet, avertet, eam?* 43, 13.

„Pro eo quod nos interpretati sumus ob facilitatem intelligentiae: *quomodo cecidisti de coelo, lucifer, qui mane oriebaris*, in Hebraico, ut verbum exprimamus ad verbum, legitur: *quomodo cecidisti de coelo, ulula, fili diluculi*. Significatur autem aliis verbis [*fili diluculi*] *lucifer*, et dicitur ei, quod flere debeat et lugere, qui quondam sic fuerit gloriosus, ut fulgori luciferi comparatus sit. Sicut, inquit, lucifer discutens tenebras, ardens et rutilus illucescit, sic et tuus progressus in populos et publicum claro sideri similis videbatur; sed cecidisti in terram gentium vulneratus, qui per superbiam loquebaris: tantam potentiam consequutus sum, ut coelum mihi restet ac sidera, ut sub pedibus meis superna debeant subjacere.“ Syrus etiam vertit: *ejula!*

שִׁחַר - בֶּן * *Fili aurorae* (שִׁחַר i. q. Arabicum سَكْر, *tempus antelucanum*, indeque استكر *summo diluculo gallus cecinit*, cibus denique, qui a jejunantibus sumitur, *antequam filum album a nigro discernere queant*, سَكُور⁶) hic lucifer vocatur quod sub matutino crepusculo potissimum sidus illud fulgorem spargat; ex Orientalium loquendi more, quo persaepe solent בֶּן et בַּת substantivis praemittere ad constituenda concreta denominativa et possessiva. Cf. Apoc. 22, 16. ὁ ἀστὴρ ὁ λαμπρὸς καὶ ὀρθρινός, *stella splendida et matutina*: quam constat esse *Veneris*, quae dicitur, *sidus*, lucidissime fulgens, *phosphori* seu ἑωσφοροῦ nomine notum, *diem*, poetarum phrasi, *praeveniens* eumque ducens, *aurorae*, signum. הִנָּדַעְתָּ הָאָרֶץ *Succisus es ad terram*, i. e. succisus, dejectus es ad terram, gladio interemtus, projectus es in terram, ut solent confossi ferro. הָאָרֶץ est Accusativus, motum ad locum indicans. חִלַּשׁ עַל - גּוֹיִם *Prosternens super gentes*, i. e. prosternens, opprimens gentes, quas superasti, devicisti. עַל superiorem iis factum esse indicat. חִלַּשׁ est

stravit, projecit, e. c. humi, quae notio Arabicae حَلَسَ inest (cf. quos ad Job. 14, 10. laudavimus), hinc et Talmudicis חִלַּשׁ generatim *proficere*, peculiariter *jacere sortem*, unde חִלַּשׁ, *sors*. Quod haud dubie ex Judaeis nonnullos movit, ut verba nostra verterent: *jecit sortem super populos*.

13. Ipsum nunc tyrannum Babylonium fingunt loquentem, et insana potentiae suae jactatione supra modum gloriantem, unde mirifice amplificatur ruinae ejus atrocitas. — וְאָמַרְתָּ אִמְרָתָא *Tu tecum cogitabas: in coelum ascendam et super stellas Dei thronum meum collocabo*. Coelum et sidera idem important hic figurata loquutione, quod vidimus Vs. 12., nisi quod accedat nunc, quod omnium summum est, numinis ipsius contuitus. Id enim ut exprimeretur, voci כּוֹכְבֵי additum Dei nomen, אֱלֹהִים וְאָשַׁב בְּתֵר - מוֹעֵד מִן־בְּרִיתִי צִפּוֹן. אֵל *Et residebo in*

monte conventus in septentrionis lateribus. Sub תֶּרֶם-מִזְרָח interpretes plerique *Zionem* montem, in quo templum exstructum erat, intelligunt, in quo rex Babylonis sedem suam figere velit. Sed montem illum jam dudum non in potestatem solum redegerat, sed et templum everterat et combusserat; quid ergo speret, se in eo sessurum, qui multo plus jam fecerat? Obstat et orationis gradatio; praecesserat: *adscendam in coelum, et supra stellas Dei firmabo solium meum*; jam quam non humile solum, sed praeceps lapsu, et *sedebo in monte Zion?* Accedit, quod sequitur, *in lateribus septentrionis* (יִרְבְּבִי צִפְיֹן), quum templi montem ab austro Hierosolymorum fuisse constet. Quas difficultates bene perspicuens J. D. MICHAELIS in *Biblioth. Orient.* P. V. p. 191. et in *Supplem.* p. 1112. aliam hunc locum interpretandi viam ingressus est. Ei sub *monte conventus* et *extremis septentrionis*, post *stellas Dei*, majus quid et sublimius, *Deorum* intelligi videtur *conventus*, qualem ethnici fingeant, in summo aliquo monte, coelum sustinente, nec vero Atlante aut Olympo, sed sub ipso polo Arctico stellaque polari. Nempe solent illi, ut satis notum, in praealtis montibus, maxime borealibus (Olympo Graeci) conventum aliquem et consilium deorum fingere, cui opinioni aut fabulae Aurora fortasse borealis in illis montibus visa occasionem dedit. Ipsum adeo coelum montibus sustineri, et oculis videbatur, et fingeant poetae. Cui ignotus *coelifer Atlas axem humero portans stellis ardentibus aptum*, ipse quoque superiorum conventu nobilis? Sed huic quidem fictioni ipsa terrarum natura in Asia facile occasionem dare potuit. Babylonii boream versus altissimi montes Armeniae, quos altiores etiam, ut ad septentrionem magis vergeret terra, expectabantur. Jam quum ad septentrionem, in quo polaris stella semper sublimis, erigi mundus praeis illis hominibus videretur; sub ipso axe major aliquis et Atlante multo sublimior expectabatur fingebaturque a Babyloniiis mons coelifer, verum ac summum Deorum concilium, atque sic et hunc ipsum Jesajae locum accepisse videntur Alexandrini: τὰ ὄρη τὰ ὑψηλὰ τὰ πρὸς Βορρᾶν, et Syrus: *in monte alto in limite septentrionis.* Et Germani veteres, referente TACITO, *Germ.* Cap. 45., in ultimo septentrione *sonum emergentis solis audiri, formasque Deorum et radios capitis* (Auroram haud dubie borealem) *adspici* opinati sunt. Alia similia ex populorum Asiaticorum opinione vid. in GESENII *Additam.* I. ad suum in Jesaj. *Commentar.* P. II. p. 316. seqq., et libr. nostr. *Handb. der bibl. Alterthumsk. oder Bibl. Geographie* Vol. I. P. I. p. 154. seqq. In hoc ergo summo monte se sub stella polari consessurum, reliquasque ex alto despecturum stellas, Babylonius somniabat. Certe hoc sensu aequae commodae *latera Septentrionis* vocare vates sacer potuit, atque HORATIUS *Od.* L. I. 22. Vs. 19. 20. *Quod latus mundi nebulae malusque Jupiter urget.* Et STATIUS *Silo.* 2, 212. *Ire polo videar ni-*

tidosque errare per axes. Ab hac explicatione non multum differt DOEDERLEINII de hoc loco sententia, *montem conventus* poetice dici pro *axe polari*, quoniam in altissimo hoc loco, quasi in centro, totum coelum cum stellis coire et conjungi videtur. Confert locum Jobi 9, 9., in quo *penetralia austri* יְדֵרֵי הַמֶּן dicuntur pro partibus coeli australibus, quoniam per maiorem anni partem sese abscondunt. Sic h. l. יִרְכְּתִי צִפּוֹן sunt *extrema*, recessus, *septentrionis*, cf. not. ad Vs. 15. Ita et C. B. MICHAELIS, ut ex ejus notatis manu scriptis refert filius, J. D. MICHAELIS in *Supplem. ad Lexx. Hebr.* P. IV. p. 1113.: „optime יִרְכְּתִי צִפּוֹן pro ultimo septentrione, hic vero pro editissimis terrarum fastigiis, quibus Vs. 15. יִרְכְּתִי בּוֹר opponuntur, venire videntur.“

14. אֶעֱלֶה עַל-בְּמֹתַי עֵב Ascendam super excelsa nubium, celsis vehar nubibus. אֶרְבֶּה, Hithpael, *similem me ostendam* Altissimo, eo ducit, ut putetur effrenus Dei contemtor haud minorem jactasse potestatem, quam quae divina celebrabatur vulgo, illi ipsi fictitia licet habita, quamque adeo nulla ex parte metuendam ducebat.

15. Acerba irrisione pergit, אֶל-שְׂאוֹל הֵרַד tantummodo, sive, ut alii, *verumtamen ad orcum descendere factus*, detrusus es (cf. Ezech. 26, 20.), q. d. tantum abest, ut quae gloriabaris immania ausa potueris perficere, ut una tecum nuno prostrata perierint. יִרְכְּתִי בּוֹר, *latera putei*, opposita צִפּוֹן יִרְכְּתִי צִפּוֹן (Vs. 13), hic, ut Ezech. 32, 23., indicant *profundissimum*, sive *infimum inferni locum*; scandit enim oratio prophetae: quippe quum dixisset, *dejicieris in infernum*, ac si minus adhuc dixisset, quam res est, aggravat dictum, subjicitque mox, *dejiciendum in profundum inferni*, sive בּוֹר, *putei* (voraginis, sive abyssi subterranei, quae capit mortuorum animas), unde nulla expectari poterat liberatio. Alexandrini: εἰς τὰ θεμέλια τῆς γῆς, Hieronymus: *in profundum lacus*. Uterque hic bene. Sic sumitur vox יִרְכְּתִים saepius, veluti in phrasibus, יִרְכְּתִי הַמְעָרָה, *penitissima speluncae*, 1 Sam. 24, 4., יִרְכְּתִי הַסִּפְיָנָה, *intima navis*, Jon. 1, 5., יִרְכְּתִי הַבַּיִת, *intimum domus*, יִרְכְּתִי אֶרֶץ, *extrema terrae*, et quae hujus generis plura. Intima autem et inlima τοῦ ἄδου supponuntur plena esse tristitia, anxietate, desperatione; summa ibi caligo, nulli radii lucis.

16. רְאִיךָ אֶלֶיךָ יִשְׁגִּיחוּ Qui te vident, attente te contemplantur, ita שִׁבַּח et Ps. 33, 14. LXX: Οἱ ἰδόντες σε θαυμάσουσιν ἐνὶ σοί Vulgatus: *qui te viderint, ad te inclinabuntur*. אֶלֶיךָ יִתְבּוֹנְנוּ Te considerant, adspiciunt, ita eadem verbi בִּנְן forma Hithpael, cum עַל constructa, sumitur Job. 31, 1. Ante verba, quae sequuntur, יִאמַר, *dicendo*, vel אֲמַרְתִּים, *dicentes*. הֲזֵנָה הָאִישׁ מִרְגְּזֵי הָאָרֶץ Numquid iste est

vir, qui conturbavit terram? Ita חֲרָצוֹ supra 5, 10. 13, 13. *Qui concussit regna*, cf. Ezech. 31, 16. HIERONYMUS: „Et haec vox insultantium est, et mirantium, quomodo vastator omnium et ipse vastatus sit.“

17. Verba פָּתַח אֶסְרִי לֹא פָתַח פְּתוּחָהּ HIERONYMUS vertit: *vinctis suis non aperiet carcerem*, et in Commentario addit: „Magnitudo crudelitatis et impietatis exprimitur, ut etiam vinctos teneret in carcere, et non sufficerent miseris catenae, nisi illos et tenebrarum horror includeret.“ Sed ei interpretationi non solum hoc obstat, quod sine necessitate אֶסְרִי sumitur pro לֹא אֶסְרִי, verum praecipue illud, quod insolens est, per פָּתַח absolute *carcerem* intelligi, negligiturque הַ locale ei nomini appositum. Hebraea potius sic vertenda: *vinctos suos non solvebat reversuros domum*. LUDOV. DE DIEU vertit: *non dimittebat domum*, quam interpretationem confirmat ex lingua Aethiopica, in qua פָּתַח, plane ut apud Hebraeos, significat 1) *aperire*, ἀνοίγειν, Luc. 2, 25.; 2) *solvere*, λύειν, Matth. 21, 2.; 3) *dimittere*, ἀπολύειν. Idem quod hic legitur aliis verbis apud Jeremiam 50, 33.

18. בְּלִי-מַלְכֵי גוֹיִם כָּלָם שָׁכְנוּ בְּכְבוֹד אִישׁ בְּבֵיתוֹ Omnes *reges gentium, omnes illi, cubant cum honore quisque in domo sua*. שָׁכַב hic denotare *jacere in sepulchro*, quod alias, e. c. Ps. 88, 6. שָׁכְבִי קֶבֶר, res ipsa docet. Nec minus clarum, בֵּית esse *sepulchrum regium, mausoleum*. Reges et principes veteres in sepulchra sumtus saepe immensos impendisse, satis notum est, ut ex Pyramidibus regum Aegyptiorum, turri celsissima templi Beli (quae sepulchrorum usum praestitisse, veteres nos docuerunt), sepulchro Cyri et aliorum principum mausoleis satis liquet. Hebraeorum regum eandem fuisse curam, patet ex 2 Chron. 21, 20. 35, 24. Nehem. 3, 16. Hic autem rex Babylonius dicitur post mortem hoc privandus honore, ut cadaver ejus apponeretur majoribus in sepulchreto regio, quae gravis erat ignominiae nota, vid. 1 Reg. 13, 22.

19. וְאַתָּה הָשָׁלַכְתָּ מִקְבְּרִי Tu vero *projectus es ex sepulchro tuo*, quod pro summa habebatur ignominia, cf. infra 34, 3. Ezech. 29, 5. Jer. 22, 19. כְּנֶצֶר נִחְעַב Sicut *surculus abominandus*. Recte HIERONYMUS: „*Neser* proprie virgultum appellatur, quod ad radices arborum nascitur, et quasi inutile ab agricolis amputatur.“ Verba לְבַשׁ חֲרָצִים varie explicari possunt, prout vox לְבַשׁ vel sumitur ut *Nomen*, ut significet *vestem*, vel ut *Participium*, *vestitus*. Si pro *veste* sumatur, bifariam exponi potest, nempe ut לְבַשׁ sit ellipticum pro בְּלִבַּשׁ, *in veste*, vel בְּלִבַּשׁ, *sicut vestis*. Prius hunc dat sensum, cadaver Babylonii *veste* sanguine foedata, qualis ea esse solet confessorum gladio, projectum jacere extra sepulchrum. Posterius hanc efficit sententiam: tu projectus es extra sepulchrum, ut surculus abomi-

nabilis, ut *vestis occisorum*. Hominum enim occisorum vestes, sanguine foedas et ferro punctas, omnes habent ut rejectaneas, et tanquam impurum quid horret. quisque et abjicit. Equidem tamen לָבַשׁ sumere mallet ut Participium: *indutus occisis*, sive *vestitus occisis*, hoc sensu: cadaver ejus cum reliquorum occisorum cadaveribus projiciendum esse in foveam, ubi circumvallatum et undique *cinctum* occisis hominibus jaceret foedum, tristi et horribili aspectu. Ita LXX: μετὰ πολλῶν τεθνηκότων. Iidem interpretes et verba, quae sequuntur, מַסְכֵּי חֶרֶב recte verterunt ἐκκεκρυμμένων, *confossorum gladio*; nam מַסְכֵּי, hoc

solo loco obvium, idem est, quod Arabum طَعَنَ, *confodit hasta*, cujus notiohis et in lingua Chaldaica superest vestigium, ibi enim notat *pungere, transfigere, perforare*, unde Chaldaeus hoc verbum hic retinuit. Verba בּוֹר כְּסָגָר מִגִּבַּס יִרְדִּי אֶל-אֲבְנֵי-בוֹר כְּסָגָר מִגִּבַּס nos olim cum HOHEISELIO in *Observatt. philologg. exegitt.* p. 110. seqq. ita interpretati sumus: *descendentes ad lapides foveae sunt sicut cadaver conculcatum*, i. e. qui descendere solent ad sepulchra e lapidibus caesis exstructa, vel quibus ex more consueto honesta concedenda erat sepultura, principes et procures Babylonii, illorum cadavera instar cadaveris bruti conculcati sepulchro destituta feris bestiis coelique injuriis exponuntur. Quod tamen, vere monente GASENIO, haud convenit cum Versu proximo, ubi regi Babyloniae commune cum illis sepulchrum denegatur. Sunt igitur בּוֹר אֶל-אֲבְנֵי-בוֹר haud diversi ab יִרְדִּי אֶל-אֲבְנֵי-בוֹר כְּסָגָר מִגִּבַּס, verba בּוֹר כְּסָגָר מִגִּבַּס pertinent ad regem, suntque parallela verbis בְּנֶצֶר נִתְעַב. Hic igitur erit sensus: jacebis opertus occisis ferroque confossis, qui vero jam in eo sunt, ut ad honesta sepulchra descendant; solus ut cadaver conculcatum. Neque enim verbis יִרְדִּי אֶל-אֲבְנֵי-בוֹר sepulturae asininae genus describitur, ut Belgae interpretes, a Vitringa laudati, putarunt, qui hunc dant sensum, regem Babylonium non esse inferendum in sepulchrum, sed cadaver ejus tractandum ut cadavera peremtorum, quae non sepeliuntur quidem, sed ne contagione aerem inficiant, in campo obruuntur lapidibus. Quae et DOEDERLEINII est sententia, qui vertit: *et acervo lapidum obtegeris*, et in nota subjecta addit: „alludit ad antiquum morem, quo lapides super cadavera, post proelia praesertim, coacervare consueverant. Qui placide obiere, sepulchra ac mausolea invenerunt.“ Nec probandus VITRINGA, qui per *lapides foveae* intelligit *fundamenta τοῦ ᾧδου*, sive *lacus infernalis*, quae propheta Vs. 15. בּוֹר יִרְכָתִי appellaverat, ubi quod prius וְאֵל דִּיכְרִי dixerat, ibidem mox variante phrasi vocat בּוֹר, *puteum, foveam*. „Veteres enim,“ inquit, „quum locum illum *subterraneum*, quem וְאֵל דִּיכְרִי et ᾧδου vocabant, describerent tanquam magnae capacitatis voraginem, qua mortuorum animae continerentur; dabant illi loco *portas* et *fundamenta*, quae hic dicuntur בּוֹר אֶל-אֲבְנֵי, quod

Symmachus bene vertit *θεμέλια*, et Hieronymus *fundamenta lacus*; quin praeiverunt jam Alexandrini: *καταβαινόντων εἰς ἄδου*.“ Verum non de inferno, sed de sepulchro vatem verba facere, cum ea, quae proxime praecedunt, tum quae sequuntur, luculenter testantur. Per *יורדי בור*, *descendentes in foveam*, designari in sepulchro conditos, constat ex Ps. 30, 4., 88, 5., infra 38, 18., Ezech. 26, 20. *Lapidibus foveas* autem s. sepulchri haud incommode intellexeris speluncam sepulchralem, vel lapidibus vulgaribus rupibusque undique cinctam, vel e caesis lapidibus constructam, quales commemorantur Genes. 49, 31., infra 22, 26. Joh. 11, 38. *בְּסֶגֶר מָגֵבֶס* *Ut cadaver conculcatum*, quae est sors cadaverum in bello et in tumultu per stragem occisorum.

20. *לֹא-תִחַד אִתָּם בְּקִבְרֵיהֶם* *Non conjungeris cum iis, scil. regibus et principibus, quos supra Vs. 18. commemoraverat, in sepulchro.* *כִּי-אֶרְצְךָ שָׂחָה עַמְּךָ תִרְגָּה* *Nam terram tuam corrupisti, depopulatus es, et populum tuum occidisti.* Alexandrini verterunt: *Δότι τὴν γῆν μου ἀπόλεσας, καὶ τὸν λαόν μου ἀπέκτεινας*, sive ita legerint suo in codice, sive lectionem *אֶרְצְךָ* tanquam faciliorem et commediorum in textum induxerint. Praefert hanc lectionem STRUENSEX in translatione vernacula. Sed recte DOEDERLEIN monet, nec opus esse hac emendatione, quia reges bellorum amantes plerumque oives non minus, quam hostes exhauriunt ac perdunt, nec contextum ei favere. *לֹא יִקְרָא לְעוֹלָם זֶרַע מַרְעִים* *Neo vocabitur in aeternum semen impiorum*, nulla fiat unquam stirpis improborum mentio. Haec verba sunt tanquam *πρόλογος* ejus, quod propheta mox addit de extirpandis liberis, ad quos ex lege devolvenda erat imperii successio. Sensus itaque est, improbos carituros successione, quam sibi aeternam, vel in longum promiserant. Verbum *יִקְרָא* hic notat successionem familiae, in qua patris, avi et proavi nomen ad filios et nepotes longa serie transfertur, et quum illi horum vel illorum filii et nepotes appellentur; patris et proavorum nomina identidem repetuntur et in filiis et nepotibus suis conservantur, ut Gen. 21, 12.: *in Isaaco*, זֶרַע, *יִקְרָא לְךָ זֶרַע*, *nominabitur tibi semen*, h. e. appellabitur tuum nomen, stabilis tibi erit successio. Cf. Ruth 4, 14. Ps. 72, 17.

21. Dirigitur oratio a choro ad Medos et Persas, vastatores Babelis, perinde ac Jerem. 50, 26., ut domum regis Babylonii totam excendant, et patris filiorumque sortem aequent, excisa omni prole, quae educabatur in spem successionis imperii. *חֲכִינוּ לְבָנָיו מִסִּבָּה* *Parate filios ejus mactationem*, paretur natis ejus caedes, *בְּעֵזֶר אֲבוֹתָם*, *propter culpam patrum eorum*, Exod. 20, 5. *יִקְמוּ וְיִרְשׁוּ אֶרֶץ* *Ne surgant et hereditent terram*, ne existant et terras occupent. Verba *חֲבַל-עֲרִים* vario accipiunt, quum gemina sit *עֲרִים* significatio, quippe

quae tam *urbes*, quam *inimicos*, i. q. עֲרִירִים, ut 1 Sam. 28, 16. Ps. 139, 20. Dan. 4, 16., significat. Qui priorem hic eligunt significationem, diversimode rursus instituunt. Quidam: *ut impleant orbem habitabilem civitatibus*. Eodem modo HIERONYMUS: *et implebunt facies orbis civitatum*; scripsit ille constructione, Latinis non insolente, *civitatum* pro *civitatibus*. Saadias quoque עֲרִירִים *urbes* reddidit. Sequuti plures alii, veluti DOEDERLEIN, qui sic interpretatur: absit, ut evecti atque imperio potiti *novas urbes condant*: „adeo exosum est tyranni nomen,“ addit in nota subjecta, „ut invidia vel liberos premat nolitque eos thronum occupare, si vel maxime spem facerent antiqui splendoris restituendi.“ Verum recte monuit VITRINGA, hunc sensum parum convenire orationi superiori, in qua Babylonius propositus erat ut *vastator urbium et orbis habitabilis*, Vs. 17., a cujus filiis, qui ejusdem dicuntur ingenii et indolis, quis minus expectet? Accedit ratio grammatica, vocem מְלֵא transitive, cum duplici nomine subjecto, usurpari in *Piel*, non in *Kal*, quae forma hoc est loco, vid. Job. 3, 15. Alii itaque, quum viderent, haec verba Babylonio minus convenire, posteriora verba alii aptarunt subjecto, in hunc sensum: *si illi non consurgant, replebitur orbis habitabilis urbibus*. Verum totius contextus seriei aptius erit, si עֲרִירִים accipiamus pro *hostibus*, ut sensus sit: cavete, ne, si filiis peperceritis, illi resurgant et de novo se mittant in possessionem terrae, et orbis habitabilis impleatur inimicis, ad ulciscendam patris injuriam paratis, omnia rursus turbaturis. Sic Alexandrini: ἐμπλήσωσι τὴν γῆν πολλῶν, nec non Chaldaeus: *et impleatur orbis inimicis*. Concinit Syrus: *ne impleant superficiem terrae bello*.

22. Scenam claudit Dei ipsius gravissima oratio, regi Babylonio, posterisque ejus, urbiq; ipsi, perpetuam excisionem interminantis. וְקָמָתִי עֲלֵיהֶם Ipse namque *insurgam contra eos*, Amos 7, 9. Ps. 12, 6. וְהָכַרְתִּי לְבָבֶל שֵׁם *Excindamque Babelis nomen*, cf. 1 Sam. 24, 22. Ps. 109, 13. וְשָׂאֵר וְנִין וְנָכֵד *Et reliquias et nepotes et posteros*. שָׂאֵר nonnulli interpretantur *cognatum*, conferentes Lev. 18, 6., וְשָׂאֵר - בָּשָׂר וְכֶסֶם haud dubie hanc significationem habet; vid. not. ad eum locum. Verum an vox שָׂאֵר nude posita id denotet, dubium. Recte VITRINGA monet, per שָׂאֵר et שָׂאֵר idem significari quod per נִין וְנָכֵד, *filium et nepotem*, et prophetam hic, ut saepe alias, sui ipsius interpretem agere, altera sententia declarando, quod priore obscurius dixerat. שָׂאֵר, *nomen*, pertinet ad *liberos mares*, per quos propagari solet *nomen* patris, cf. Ruth. 4, 5. Jes. 56, 5. שָׂאֵר, *reliquiae*, sunt *nepotes et pronepotes*, qui filiis primae successionis extinctis *supersunt*. Vocum נִין וְנָכֵד origo quidem patet; sed interpretum veterum consensus non dubitare nos sinit, significari illis sive *filios et nepotes*, quomodo in hoc et reliquis

duobus, ubi hae voces exstant, locis (Gen. 21, 23. Job. 18, 19.), Chaldaeus habet, inque Genesi Arabs Erpenianus, et in Jobo Aquila; sive *posteror et stirpem*, quod ubique ponunt Alexandrini, Vulgatus, Syrus et Saadias. Veterum interpretationes recensuit et dijudicavit J. D. MICHAELIS in *Supplem.* p. 1637. Ei נִכְדָּר est, *quicumque ulla cognatione aut amicitia vel remotissima noster est atque ad nos pertinet.* Quum Gen. 21, 23. pro hebraico נִכְדָּר in Samaritano textu sit נִגְדָּר, permutatis כ et ג, Geseuius illud mallet ex Aethiopico נִגְדָּר *stirps, genus*, unde נִגְדָּר בְּתָר *virga stemmatis*, i. e. genealogia, illustrare.

23. וְשִׁמְתִּיהָ לְמִוְרֶשׁ קֶפֶד *Ponamque eam in possessionem* (ut Ezech. 11, 17. Obad. Vs. 17.) *histriceis.* קֶפֶד esse *histriceum* seu *erinaeum*, ἐρίνον, ut Alexandrini habent, multis probavit BOCHARTUS *Hieroz.* P. L. L. III. C. 36. T. II. p. 454. seqq. edit. Lips. Conferendum est Syriacum ܩܦܕܐ *horreo, horripilari*, quod proprium est ericeis. Quum autem duplex sit *echinorum* species, alia *terrestris*, alia *aquatica*; hic intelligenda videtur *aquatica*, quam in insulis sub ostia Euphratis mira magnitudine nasci, STRABO L. XVI. C. I. memorat. Addit enim: וְאֶגְמֵי-מִים *et stagna aquarum*, scil. reddam eam urbem. Verba וְאֶגְמֵי-מִים בְּמִסְתָּאָהּ הַשְּׂמֶרֶךְ vulgo sic vertunt: *everram eam everriculū internecionis*, sequuti Hebraeorum magistros, qui אֶגֶם, *lutum, coenum*, verbum מִסְתָּאָהּ denominativum dicunt, *a coeno purgare, everrere*, unde nomen מִסְתָּאָהּ iis denotat *scopas, everriculum*. Ita Chaldaeus, Syrus et Vulgatus, concinente linguae Talmudicae atque Rabbinico-Chaldaicae usu. Neque sensus est incommodus: significatur enim, nihil omnino futurum esse reliqui, quasi scopae totum everrant emundantque solum. Sed recentiores, post HUNTIIUM ad LOWTHI *Prael.* XXVIII. p. 579. not. edit. Gotting., p. 325. edit. Lips., et J. D. MICHAELIS in *Supplem.* p. 995., collato Arabico سَطَا, *demisit, profundam effecit fossam*, unde nomen سَطَا, *fossa, terra depressa ad humilis, qua quis tegi et occultari possit*, vertunt: *alte defodiā, demittam, eam in fovea internecionis.* Hunc sensum expresserunt LXX: Θήσω αὐτὴν πηλοῦ βάραθρον εἰς ἀπόλειαν, *in barathro coeni demergam eam ad internecionem.* Egregie certe convenit praecedenti: *faciam eam paludem aquarum.*

II.

CAP. XIV, Vss. 24—27.

A r g u m e n t u m.

Quatuor hos Versus non esse cum praecedentibus conjungendos, sed carmen peculiare constituere, jam CLERICUS vidit, atque VITRINGA eos *peculiarem laciniam* vocat. Ex carmine longiore Assyrii stragem decantante haec commata desumpta esse, cuique legenti patet. Quo consilio autem ab eo, qui vaticinia hoc volumine comprehensa collegit atque disposuit, haec particula hoc loco sit collocata, cognoscitur ex his HIERONYMI verbis: „Revertitur ad praesentia, hoc est, ad Sennacherib, regem Assyriorum, qui Samariam Judaeamque vastavit, et, excepta Jerusalem, delevit per circuitum omnia, et longe post futuris vicina consociat, ut imminens auferatur metus, quia dicere poterant audientes: nos praesentem perpetimur obsidionem, iste multis post seculis ventura promittit. Est igitur ordo prophetiae: quamquam post annos plurimos Babylon destruenda sit, et omne penitus stirpis Assyriorum et Chaldaee seminarium disperdendum; tamen ut non timeatis vicinam captivitatem, jurat Dominus, quod sua aestimatio non fallatur, et quod mente conceperit, irritum non fiat. Hoc autem humano loquitur affectu, quod scilicet non fallatur, qui falli non potest. Conteram, inquit [Vs. 25.], *Assyrium in terra mea, et in montibus meis conculcabo eum*. Una enim nocte centum octoginta quinque millia exercitus Assyriorum angelo vastante deleta sunt [2 Reg. 19.]^a

24. נִשְׁבַּע יְהוָה *Juravit Jova*, 62, 8. Amos 4, 2. אִם - לֹא Vid. supra ad 5, 9. כַּאֲשֶׁר דָּמִיתִי *Quemadmodum cogitavi*, statui mecum. De verbo דָּמִיתִי vid. ad 10, 7. כֵּן חִיָּתָהּ *Ita fiet*. וְכַאֲשֶׁר יִצְחָקִי *Et juxta illud quod decrevi*, Vs. 27. 19, 12. 17. Jer. 49, 20. הִיא תָקִים *Illud stabit*, 7, 7.

25. לְשֹׁבֵר אֲשׁוּר *De frangendo, s. ut frangam Assur*, de prosternendis et destruendis copiis Assyriacis, metaphora a brachio desumpta, cf. Ezech. 30, 21. 24. בְּאֶרְצִי *In terra mea*, Canaane. Respicit ad cladem exercitus Sennacheribi, vid. Hieronymi supra in Argumento allata verba. וְעַל - חָרֵי אֲבוֹנֵינוּ *Et super montes meos*, i. e. super montosam Cananaeae partem, in qua sita Hierosolyma, *conculcem eum*, instar luti platearum,

Zachar. 10, 5. Cf. Ps. 60, 14. 108, 14. Sententia hujus praedictionis est eadem, quam vates noster plenius explicarat 10, 5. 16 — 19. 26., et retractat paucis 31, 5. 9. וְסֵר מִצִּידָם עָלָיו *Et recedet ab eis, Judaeis, jugum ejus*, regis Assyrii, ab eo illis impositum. Cf. 10, 27. HIERONYMUS: „Et auferetur ab his, qui obsidebantur in Jerusalem, jugum ejus, et grave imperium, quod omnibus imminebat, et pondus, quo premebatur, in ipsum potius retrudetur. Fugiente enim Assyriorum rege in terram suam liber cum populi reliquiis egressus est Ezechias.“

26. וְזֶה הָעֵצָה הַיְעוֹצָה עָלֶיךָ בְּלִי-תֶאֱרָץ *Hoc est consilium deliberatum, decretum, a Deo super omnem terram*, quae scenam sustineat judiciorum divinatorum, de quibus hic mentio est. Magna enim imperia quum occupare soleant magnam orbis terrarum partem, nomine בְּלִי-תֶאֱרָץ recte veniunt, perinde ac ditio Romani imperii πᾶσα ἡ οἰκουμένη dicebatur. Regnorum Assyrii et Babylonici subversio in florentissimam partem orbis illo tempore habitati cultique magnam inducebat mutationem. וְזֶה הָעֵצָה הַיְעוֹצָה עָלֶיךָ *Et haec manus extensa est super s. contra omnes gentes* Jovae et populo ab eo custodito inimicas, quae omnes etiam tandem corruent. Vid. de Philisthaeis Vs. 29., de Moabitis 15, 1. seqq., de Syris 17, 1. seqq.

27. כִּי יִהְיֶה צְבָאוֹת יְיָ *Nam Jova, agminum coelestium Dominus, cujus potentia nullis circumscripta est angustiis, decrevit*, Vs. 24., 23, 9. וְיִסֵּר *Et quis irritum faciet?* 8, 10. וְיִדְרֹךְ נִסְבָּתָהּ *Et manus ejus extensa est ad percutiendum*, 5, 25. 9, 11. 31, 3. וְיִסֵּר *Ecquis igitur recedere faciet*, reprimet, avertet, eam? 43, 13.

III.

CAP. XIV, Vers. 28—32.

A r g u m e n t u m.

Philisthael Ahasi tempore jugum ab Usia impositum decusserant, 2 Chron. 28, 8. Hinc quum prospero gavisi fuissent rerum suarum statu eumque feliciter confirmassent, ex obitu Ahasi regis, qui fortasse successu temporis potuisset se recolligere, spem ceperunt status rerum suarum magis adhuc confirmandi. Sed vates iis praenunciat mala gravissima, quibus futuri sint affligendi et castigandi. Dehortatur igitur eos a vana laetitia et gloriatione, quippe quae brevi commutaretur cum planctu et lamento, ad quae illos provocat. Judaeis vero promittit majorem in posterum tranquillitatem et securitatem; atque Deum Hierosolymis adversus hostes praesidium et conservationem praestitutum esse pollicetur. Consilium vatis itaque maxime erat hoc, ut pios et inopes Judaeos, Philisthaeorum terris proximos, qui gravia ab iis vulnera acceperant, consolaretur. Quum enim illi quoque forsitan metuerent, ne mutato regimine, deteriora adhuc perpeterentur, vel saltem aegre viderent, Philisthaeos, ab Usia depressos, prospero rerum suarum statu laetari; vates animos eorum erigebat hac declamatione, quae ipsa est bimembris; *priore* membro Philisthaeos dehortatur a vana laetitia et gloriatione, argumento ducto a calamitate instante, cujus consequens docet fore laetum Judaeis (Vs. 29. 30.); *posteriore* provocat Philisthaeos ad planctum, similem ob rationem, et explicat novam calamitatem priorem illam consummaturam, cum spe popularium suorum (Vs. 31. 33.).

28. מֵתָהּ הַמֶּלֶךְ אָחָז *Anno quo mortuus est rex Ahasus*, eadem formula, quae supra 6, 1. Cf. 2 Paral. 28, 27. הָיָה הַמֶּשָׁח חַיָּה *Factum est hoc effatum*; de voce מֶשָׁח vid. ad 13, 1.

29. אַל-תִּשְׂמְחִי *Ne laeteris*, ut Mich. 7, 8. פְּלִשְׁתִּי, *Philisthaea*, tractus Cananaeae maritimus australis, Zephaniae 2, 5. חֲבֵל הַיָּם, *funiculus maris*, Ezechieli 25, 16. חוֹף הַיָּם, *litorale maris*, dictus. Praeter alias urbes in eo sitas, quinque potissimum nobiliores commemorantur, Gaza (extima Austrum versus, proxima deserto), Ascalon, Asdod s. Azot, Gath et Accaron (extima septentrionem versus, Jos. 13, 3., 1 Sam. 5, 8. 9. 10.), quae a totidem principibus, סָרְכָיִים dictis (Jos. 13, 3.), regebantur. Inter Judaeos et Philisthaeos, quorum proximi erant

in australi Cananaeae plaga (quemadmodum Phoenicum in aquilonari), odium fuisse acerrimum, quod causam praebuit bellis inter eos longo temporis tractu gestis, vario eventu ac successu, e libris historicis V. T. patet. Cf. not. ad Ezech. 25, 15. et *Handbuch der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 363. seqq. Magnas illis clades intulerat Usias, qui in ipsa eorum ditione terrisque oppida aliqua condidit, ut Judaeam adversus eorum incursiones muniret, 2 Chron. 26, 6. 7. Eodem statu res hujus populi habuisse se videntur sub Jothamo; verum quum Ahasus, filius ejus, bello cum Syriae et Ephraimitidis regibus infelicitè gesto, robur sui exercitus amisisset, et status regni esset valde collapsus, Philisthaei non neglexerunt hanc captare occasionem Judaeae rursus invadendae, et proximarum sibi urbium atque agrorum occupandorum, vid. 2 Chron. 28, 18. Is autem ille ipse rex est, post cujus excessum hoc editum est oraculum. כָּנָה *Totum tui, s. universum tui, i. e. tu tota*, Vs. 31., 9, 8. 22, 1. כָּנָה בִּי נִשְׁבַּר שֶׁבֶט מִצֶּבֶד *Quod fracta est virga percutiens te, sive, ut cum LXX (ὁ ξυγός τοῦ πατοῦτος ὑμῶν) Hieronymus vertit: virga percussoris tui. שֶׁבֶט, Virga, vel personam aliquam regiam, a qua Philisthaei graves acceperant clades, indicare potest, ut 10, 5. 24, vel regiam auctoritatem, sive domum, quae Philisthaeos hactenus sibi habuerat obnoxios, eosque saepius afflixerat, ut supra Vs. 5. Qui singulum aliquem regem significari existimant, plerique Ahasum intelligunt. Sane si quis prophetiam cum respectu ad tempus, quo est edita; i. e. obitu Ahasi, simplice oculo inspiciat, nihil videtur facilius et commodius, quam per virgam, quae Philisthaeos percusserat, hoc tempore fractam, illum ipsum regem intelligere, qui cum Philisthaeis bellum gesserat, et forsitan eos etiam subinde affecerat clade, cujus mortem existimabant Judaeorum hostes rebus suis profuturam. Verum huic sententiae obstat hoc unum, quod 2 Chron. 28, 18. narratur, Philisthaeos, regnante Ahaso; non acceperunt clades a Judaeis, sed his inflixisse. Invasisse enim urbes campestris et australia Judae, et cepisse Beth-Schemeach, Ajalon, Gederoth, Sechon, cum villis ei subjectis, Thimnam, ejusque agros, et Gimzon villasque ejus, et in iis habitasse. Possunt tamen haec inter se ita conciliari, ut Ahasus quidem sub finem vitae cladem a Philisthaeis acceperit maximam; sed, quum bellum varia gestum esset fortuna, ut fit, superiore tempore illis inflixerit vulnera: vel, ut sumamus, Ahasum ante mortem vires recollectisse, et meditatam esse ultionem de Philisthaeis sumendam. Per virgam percutientem Philisthasos significatur domus regia Davidica, vel regnum Judaicum, quae sub Ahaso fracta, i. e. valde debilitata erat bellis pluribus infelicitè gestis. Ita Chaldaeus: *no laetemini Philisthaei universi vos, quia contritum est dominium, cui serviebatis.* Et disertius JARCHI: „*No laetator, Philisthaea, quae caput extuleras sub improbo Ahaso, cujus improbitas causa**

erat, ut ille in manus tuas traderetur, ne, inquam, laetator, quod debilitatum sit regnum Davidicum, qui consueverant vos (Philisthaeos) percutere, quemadmodum legimus de Davide et Usia, 2 Chron. 26, 6. "Quum *virgam percutientem frangere* supra 9, 3. 10, 5. 24. 26. 14, 5. denotet: *jugum excutere*, se alicujus potestati subtrahere, eodem modo GESENIUS et hic capiendum censet, eoque referendum, quod Philisthaei Ahaso regnante, circa idem tempus, quo regis Assyrii auxilium imploravit, impressione in Judaeam australem facta pluribus ejus regionis urbibus potiti sunt, 2 Chron. 28, 18. *בִּי-מִשְׁרָשׁ נָחַשׁ יִצְחָא צָפַס* *Nam e radice serpentis* (loquutio figurata, qualis supra 11, 1.), i. e. stirpe regia ea, ex qua fuerunt plures, qui vos serpentum instar pupugerant, *exibit basiliscus*, cum enim nomine צָפַס, ut supra 11, 8. צָפַסוּן, denotari, ostendit BOCHARTUS *Hieroz.* P. II. L. III. C. 9. T. III. p. 182. edit. Lips. Basilisco vero, quem Philisthaei infensum sint experturi, a vate nostro Hiskiam significari volunt interpretes, Usiae pronepotem, quem primis imperii sui annis legimus Philisthaeos proelio vicisse 2 Reg. 18, 8. Sed genuinum vatis sensum non dubitamus expressum a Chaldaeo: *quia ex posteris Isai prodibit Messias, cujus opera inter vos erunt sicut serpentes volantes*, quibus verbis expressit hebraica haec: *וְפִרְיָהּ שֶׁרָתָה מִצְוֹתָהּ* *et fructus ejus* (radicis serpentis) erit *prester* seu *hydrus volans*, vid. Bochartum l. c. C. 13. p. 211. seqq., ubi docet, *hydrum* et *chersydrum* parum differre. Qui enim hydrus hyeme fuerat in lacunis, postquam aqua defecit aestu, in sicco degere cogitur, atque ita fit *chersydrus*, i. e. *hydrus in sicco* (*ἐν χέρσῳ*) degens. Tum vero, infestante siti in calidis regionibus, virus habet multo acrius et nocentius, ut morsu suo exurat (cf. not. ad 6, 2.). Imo vel halitu pestilenti necat, ut post Bochartum ostendit J. LUDOLFUS in *Comment. Histor. Aethiop.* p. 176. *וְפִרְיָהּ מְעִיפָה* *Volans*, 30, 6., quae vesperilionum instar membranaceas habet alas. Cf. Bochart. l. c. p. 214.

30. Philisthaeis percussis secure et pacata erit Judaea in illis maxime partibus, quae per longum tempus incursionibus et direptionibus hostium expositae fuerant. *וְרָעוּ בְּכוֹרֵי יְלָלִים* *Tunc pascentur primogeniti tenuium*, miserorum, i. e., JARCHIO explicante, „Israelitarum proceres, qui nunc tenues sunt coram vobis (Philisthaeis). *בְּכוֹרֵים* enim h. l. *principes* significat, ut Ps. 89, 28. " Sed quum eximii in suo genere aliquando dicantur *primogeniti*, ut Job. 18, 13., ubi *בְּכוֹר מָוֶת* *primogenitus mortis*, est mors violenta, terribilis, inter species mortis prima et maxime timenda; *בְּכוֹרֵי יְלָלִים* alii rectius interpretantur *pauperrimos*, q. d. praecipuos inter filios pauperum. Audax quidem est metaphoram, sed audacior etiam, quae Versu praecedente legitur: *radix serpentis*. *וְאֶבְיוֹנִים לְבָתָה יִרְבְּצוּ* *Et egeni secure re-oubabunt*, servat metaphoram a pecudum gregibus desumptam. *וְתִמְאֵי בָרָעַב שְׂרָשָׁה* *Enecabo fame radicem tuam*. Voce שְׂרָשָׁה

significatur proprie *radix* plantae, quae cum interit, tota planta moriatur necesse est. Ergo cum dicit Deus, facturum se, ut fame *radix* Philisthaeorum prorsus intereat, perinde est, ac si dixisset, se penitus eam gentem exstirpaturum. וְשִׁאֲרֵיהֶם יִתְּרֵם *Et reliquum tui occidet.* שְׂרֵשׁ תֹּאֲרִית responds תֹּאֲרִית, quod, praecisis ramis, reliquum est de arbore. Post יִתְּרֵם intelligi debet *hostis*, de quo Versu seq., quem Deus contra Philisthaeos mittebat.

31. Videt vates ab aquilone densum fumum, coelum obscurantem, indicium numerosi exercitus, ex illis partibus sese moventis Palaestinam versus; sermonem vertit ad unam civitatum Philisthaeorum maxime insignem, eamque excoitat ad planetum ob novam calamitatem. וְהָיָה יְהוָה לְבָרֵךְ *Uhla porta!* „Portam,“ inquit Hieronymus, „vocat pro his, qui in porta sunt.“ נִמְלִיךְ non potest conjungi cum מְלִיכָה, ob generis diversitatem (scribendum enim prophetae fuisset נִמְלִיכָה), sed cum מְלִיכָה, et vertendum: *dissolutum est*, o Palaestina, *totum tuum.* *Colliguescendi* metaphora duplici sensu apud Hebraeos usurpatur, vel ut notet *dissolutionem* reipublicae, aut singularium hominum, qui intereunt, et sic occurrit Ps. 68, 3. 75, 4. Amos 9, 5.; vel ut significet summam consternationem maximumque pavorem, qui metaphorae usus est usitatio: et licet uterque hic locum habere possit, si rem ipsam consideres, videtur tamen ex mente prophetae posterior maxime spectandus esse, quia, si malum ipsum hic describeret Philisthaeis obventurum, praemisisset his verbis voculam כִּי. Eadem *pavoris* significatione נִמְלִיךְ exstat Jos. 2, 9., ubi verba Rachabae ad exploratores Canaanacae: *novi, Deum dedisse vobis hanc terram, et cecidisse terrorem vestrum super nos*, וְכִי נִמְלִיךְ, *et liquefactos esse omnes incolas terrae hujus vestra causa*; item Jer. 49, 23. in vaticinio adversus Damascum: *quia rumorem malum audiverunt*, נִמְלִיךְ, *liquefacti sunt.* Ergo propheta in hac scena sibi repraesentat totius Palaestinae miseram conditionem, eo tempore futuram, quo ad eam nuncius perventurus esset de adventu exercitus hostilis, cui incolae sciebant se non esse pares, nec posse resistere: omnia plena fore pavore, consternatione, ejulatu, planctu. Usus fuerat propheta simili phrasi de Babyloniis Cap. 13, 7. נָם בִּי מִצְטוֹן עֶשֶׂן בָּא *Nam ex aquilone venit fumus.* Intelligendus exercitus hostilis ex aquilone irrumpens, et adventus sui signa e longinquo, sparsa pulvere, ostentans. Sicuti Virgilius *Aeneid.* L. XI. Vs. 906. seqq. *Sic ambo ad muros rapidi, totoque feruntur Agmine, nec longis inter se passibus absunt. Ac simul Aeneas fumantes pulvere campos Prospexit longe, Laurentiaque agmina vidit.* — Fumo F. J. Böttcher in Wineri libro: *Zeitschr. f. wissenschaftl. Theol.* T. II. Fasc. I. p. 93. hic intelligendum existimat signum, quo dux hostilis exercitibus suis conveniendi locum indicat (de quo vid. not. ad Exod. 13, 21.), MAURERUS vero in *Commentar. in V. T.* fumum, qui e regione igne vastata evolvitur. וְאֵין בְּיָדָם מִלְחָמָה *Non erit*

separatus in coetibus ejus, i. e. omnes conferto agmine incedent. מִלְחָמָם *conventus, coetus*, hic esse militum agmina, docet res ipsa. Attamen Böttcher l. supra laud., nominis מִלְחָמָה etymon urgens, quod talem coetum denotet, de cujus tempore et loco conventum est, בְּמִלְחָמָה *in loco suo, s. in statione sua* interpretatur, locum intelligens militi assignatum ad hostes vel observandos, vel oppugnandos. Causam vero indicant haec verba, unde fumus ille ascendat. Hostes, inquit propheta, non singuli veniunt, sed densis agminibus, quae pulverem tantopere excitant, ut aerem obacurent. Affixum igitur in מִלְחָמָה non referendum est ad עֶשֶׂן, sed ad hostes, non nominatos quidem, sed ex contextu sermone facile intelligendos. אֵין בְּיָדָם *Nemo solitarius vagabitur*, tanquam delassatus videlicet, ut cum cetero exercitu non rapide in hostes incurrere posset. בָּרָד est, ut consonum Arabicum verbum, *separavit, dissipavit*, et in Conjug. VIII. Arabica *separatim et a sua quisque parte accessit et aggressus est* rem vel hominem.

32. וְגַם יִפְעֹל מִלְחָמָה - גַּם *Et quid respondebit unusquisque legatorum gentis cujusvis*, i. e. recte interpretante Chaldaeo, וְגַם יְבַסְרוּן אֲנֹכִי עַמִּיָּם *et quid nuntiabunt nuntii populorum?* Quando, inquit, reversi fuerint domum nuntii gentium exterarum in Judaeam missi, quid putatis novi inde suis referent? בִּי יְהוָה *Quod nimirum Jova fundaverit Zionem*, et quae sequuntur. Epilogus est, quo brevi explicat vates regni Judae felicitatem devictis ab ejus rege, Messia, Philisthaeis. Interpretum plures hebraea sic reddunt: *et quid respondebitur* (יִפְעֹל impersonaliter, subaudito עֲנֶה) *legatis gentis*, scil. Philisthaeis? מִלְחָמָה vel pro מִלְחָמָה scriptum putant, ut 2 Sam. 15, 31. וְדָוִד הִגִּיד *et Davidi nuntiatum est*, pro הִגִּיד; vel verbum עָנָה cum *accusativo personae* junctum sursum, ut alias, e. c. Mich. 6, 5. עָנָה אֵלָיו, *respondit ei*, Cant. 5, 6. עָנֵנִי, *respondit mihi*. Legatis autem, qui hoc responsum accepturi essent a Judaeis, quidam intelligunt nuntios seu legatos eorumdem illorum Assyriorum, qui Philisthaeos subegerint, et nunc Judaeos quoque ad deditionem impulerint, qui vero hoc acceperint responsum, Jovam Zioni praesidio esse. Alii hoc responsum a Judaeis datum fuisse volunt legatis, qui Hiskiae gratularentur reportatam de Philisthaeis victoriam. Principem enim pium agnovisse, victoriae hujus laudem non sibi deberi, sed Deo, Zionem defendenti. Verum hisce conjecturis non opus nostra adscita interpretatione. בִּי יְהוָה וְסָד צִיּוֹן *Quod Jova Sionem fundaverit*, i. e. stabiliverit et confirmaverit, quae enim sunt bene fundata, firma sunt. וְגַם יִחְסֹן עֲנֵנִי עֲמֹל *Et in eam, arcem Sioniam, refugient, protectionem quaerentes, inopes, afflicti, populi sui*. De verbo וְסָד vid. not. ad Ps. 2, 12. Significat, tutissimum fore praesidium et inexpugnabilem arcem Sionis, quo omnes auxilio destituti sese sint recepturi.

IV.

CAP. XV. XVI.

Argumentum.

Gentis Moabiticæ, cui hoc vaticinio interitus denunciatur, origo Gen. 19, 31. ex veteri fama refertur ad Lothi, nepotis Abrahami ex Harane, filiam natu majorem, quæ quum prolis cupida ex incesto cum patre concubitu filium peperisset, ei nomen מואב imposuerit, quasi מואב, ex patre genitus, sive מואב, ingressus, coitus, patris. Ejus familiae prima sedes in solo fuit natali, in confiniis Zoaris (Gen. 19, 30.), sitae ad oram australem lacus Asphaltitis. Dehinc aucta gens numero viribusque latius ditionis terminos protendit, et, expulsis veteribus incolis (מואב dictis, Deut. 2, 10.), quicquid est regionis ad latus orientale Jordanis, intra fluvios Zered, Arnon, et Jabbok occupavit.

Parte hujus regionis septentrionalis hodie بלקا Belka, australis

سكرك Carak vocatur; vid. Handb. der bibl. Alterthumskunde, Vol. II. P. I. p. 129. et Vol. III. p. 53. seqq. Sed magna hujus imperii parte paulo ante adventum Israelitarum ex Aegypto, Moabitas exuerunt, sub Sichone rege, Amoraci, trajecto Jordane totam illam provinciam, quæ Arnonem et Jabbocum interjaceret, in suam redigentes potestatem; vid. Num. 21, 26. Sic Arnon factus Moabitarum terminus, memoratus Num. 21, 13. Jud. 11, 18. locisque pluribus aliis, et a JOSEPHO Antiqq. IV. 6. §. 1., cui dicitur ορίων τῆς τοῦ Μωαβίτων καὶ Ἀμωρίτων. Intra hos limites invenerunt istos Israelitæ in Canaanem ingressuri, relinquendos tamen intactos, juxta expressum Dei mandatum, Deut. 2, 9. At regionem Amoraeorum, Moabitis ablatam, quum transitum armata manu negarent, post reportatam insignem victoriam Hebraei sibi vindicarunt integram (Num. 21, 35.), et Rubenitis atque Gaditis, ceu possessionem hereditariam assignarunt, Num. 32. Nomen tamen Moabitidis, ab antiquis possessoribus, regioni, incolentibus jam Israelitis, aliquamdiu inhaesit. Ita mons Nebo dicitur esse מואב, in terra Moabitarum, qui tamen situs ad septentrionem Arnonis, ex adverso Jerichuntis, Deut. 32, 49. 34, 1. Huc et referenda מואב, campestris Moabitarum, in quibus castra metati Israelitæ, Jordani proximi, Num. 33, 48—50. Insequenti tamen aëvo ipsam hanc regionem trans-

Arnonensem, olim ab Amoraeis, dein ab Israelitis occupatam, Moabitae denuo receperunt, et, in antiquas sedes postliminio restituti, ipsius Jesajae aetate, tanquam propriam provinciam tenuerunt et inhabitaverunt. Quod clarissime apparet ex nominibus urbium Moabitarum, quibus vates nostro oraculo interitum et excidium praedicit, sitarum licet in tribubus Rubenitarum et Gaditarum. Sic Chesbon, metropolis olim Amoraeorum (Num. 21, 26.), a Josua Rubenitis assignata (Jos. 13, 17.), a Jesaja Moabitis vindicatur, 15, 4. 16, 8., in qua et Jeremias positum fuisse ait מְצֻרַת מוֹאָב *laudem Moabitarum*, Jer. 48, 2. Similiter hi vates Moabitis tribuunt Dibonem urbem, Jes. 15, 2. et Jer. 48, 22., quae tamen a Mose Gaditis concessa, Num. 32, 34. Taceo Medabam, Elealem, Jachzam, Sibmam, Jaexerem, de quibus omnibus idem facile posset demonstrari. Hinc et JOSEPHUS *Antiqq.* 13, 15. in historia Alexandri Jannaei urbes Ἐσσεβών, Μήδαβα, Λεμβᾶ, Ὀρόνας, Γελίθωνα, Ζᾶρα, Πέλλαν, vocat *Μωαβιτιδας*, quae omnes ultra Arnonem, et ex parte ultra Jabbocum, sitae. Quo autem factum sit tempore et occasione, ut Moabitae totam illam provinciam recuperarint, Historia tacente non satis liquet. Valde tamen probabile, id demum contigisse Rubenitis, Gaditis et dimidia tribu Manassis in exilium abductis, a Phule et Tiglath-Phulasare, Assyriae regibus, aetate Pekae, Israelitarum regis, 2 Reg. 15, 29. Tum enim Moabitae regionem sibi proximam, incolisque nudatam, recipere, imo et, trajecto Jabboco, partem Basanitidis, quae Manassitarum fuerat, occupare facillime poterant. Quod ad historiam et fata Moabitarum, ad vatis nostri tempora usque, attinet, quae in monumentis V. T. reperiuntur, haec fere sunt. Rempublicam peculiarem illos satis mature constituisse, praefectis sibi regibus, inde patet, quod jam Mosis aetate regem eorum, Balacum, filium Zipporis, memoratum legimus Num. 22, 4. Judicum tempore Eglon, rex Moabitarum, tributarios fecit Israelitas, etiam cis-Jordanenses, ab Ehude tandem restitutos in libertatem, Jud. 3, 12. seqq. Postea utraque gens videtur mutuis commerciis, quin et conjugiiis (Ruth. 1, 4.), se permisisse, ad Saulem usque creatum regem, qui, veteres injurias ac forte etiam recentes vindicaturus, Moabitas pariter ac reliquos in vicinia hostes Israelitici nominis gravissime afflixit, 1 Sam. 14, 47. Multo autem feliciori vi adgressus David, 2 Sam. 8, 2. Ps. 60, 10., servire tributarios coegit, gentemque adeo universam Judaici finibus imperii conclusit. Ac permansit huic obnoxia, post discessionem etiam decem tribuum, a quo tempore Ephraimitas, haud libenter quidem, dominos passa est. Nam mortuo Achabe excutere impositum jugum coepit, 2 Reg. 1, 1., pendique solitum tributum recusare. Rebellantes Achabi filius, Joramus, inito foedere cum Judaeorum et Idumaeorum regibus, quamvis gravi bello vexaverit, sub jugum tamen reducere non potuit, 2 Reg. 3, 6 — 27.

Nam paulo post adversus Judaeos, ob latas Joramo suppetias expeditionem susceperunt, a quibus tamen magna affecti sunt clade, 2 Chron. 20, 22—30. Post ea tempora usque ad editum Jesajae vaticinium nihil in V. T. libris historicis legitur de hac gente memoratu dignum. Fuisse autem Moabitas superstitioni et idololatriae omni tempore addictos, tum idola ab iis culta, Baal-Pheor (Num. 23, 28.) et Chemosch (1 Reg. 11, 7. Jer. 48, 7. 13.), testantur, tum lenocinia, quibus ad parem impietatem Israelitas persaepe illexerunt, Num. 22—25.

Huic igitur genti, ab antiquissimis inde temporibus Hebraeis inimicae, excidium denunciaturus vates, sistit urbes Moabitarum florentes et munitas impetu subitaneo ab hoste potente et valido captas atque expugnatas. Audiuntur lamenta, planetus, ejulatus, quibus κατὰ προσωποποιῶν etiam suos vates miscet (Cap. 15, 1—5.). Tum vividissimis coloribus oculis subjicit facultatum direptionem, eadem obviorem, aliorum fugam, vastatos fortissimos agros et uberis proventus vineas, quarum fructus laeti carpere solebant, et quae mala alia populum, ab hoste crudeli victum, urgere et premere solent (Cap. 15, 5—16, 11.). Addit desperationem, quum ab idolo Camosch, quod studiose coluerant, frustra se opem in rebus afflictis expetere et expectare cernerent (Vs. 12.). Subinde explicat causas harum calamitatum, a Jova immissarum, superbiam et inclementiam erga profugos Israelitas; qui se ad Moabitas tempore necessitatis receperant, et nimiam in prosperitate sua et firmitate status fiduciam.

Quod huic vaticinio subicitur (16, 13. 14.): *haec Jova Moabitae jam pridem minatus est; jam vero Jova loquitur in hunc modum: post tres annos evilescet gloria Moabi*, et quae sequuntur, inde plures interpretes collegerunt, jam pridem adversus Moabitida minas, quae duobus hisce Capitibus leguntur, exhibitae fuisse, sive ab eodem, sive a propheta alio, repetitas autem a Jesaja, instante, post tres annos, earundem complemento. Contra J. B. KOPPE in adjectis Lowthiano Commentario Germanice translato observationibus totum hoc vaticinium nostro vati penitus abjudicat, unique Jeremiaetribuendum censet, ita quidem, ut serius etiam hoc perscripsisse is putetur, quam alterum multo uberius, quod Jeremiae 48. habetur, esseque adeo a collectore, nescio quod Jesajanorum vaticiniorum, his perperam intrusum. Jonae prophetae hoc vaticinium vindicare studuit FERDIN. HITZIG (*Des Propheten Jonas Orakel über Moab kritisch vindicirt, und durch Uebersetz. und Anmerk. erläutert*, Heidelb. 1831.), hoc usus argumento, quod 2 Reg. 14, 25. Jonas, Amithai filius, propheta, praedixisse dicitur, fore, ut totus ille terrae tractus, qui a Hhamath usque ad mare mortuum ad regnum Israeliticum retrahatur, idque factum esse expeditione a Jeroboamo II. suscepta, eodem illo loco commemorata. Jam quum a Jesajano ingenio et dicendi modo hoc vaticinium prorsus discrepet (id

quod p. 28. suae Commentationis ostendere sat agit); Illud vero rationibus temporis Jeroboami II. plane conveniat; verissimum esse, quod Jes. 15. 16, 1—12. nos legimus vaticinium esse illud quod a Jona pronuntiatus fuisse 2 Reg. 14, 25. dicitur. Sed epilogus nostri vaticinii 16, 13. 14. dicit illud post tres demum annos exitum habiturum esse; unde efficitur, ad Jeroboami II. expeditionem referri non posse. Sed vero nihil impedit, quin Jesajae accepta referantur, quae apud eum contra Moabitas nunc exstant, in his licet repetita sint aut, qua summam rei, contineantur, quae alius propheta de gente illa loquutus pridem fuerat. Videntur jam nostri vatis aeo plura exstitisse vaticinia, quae gentibus Hebraeis adversariis poenas minitarentur et interitum, apparituro magno illo rege e familia Davidica oriundo, quo auspicio insequenturam esse temporum felicitatem magnam homines sperabant. Hujusmodi antiquiora oracula seriores prophetae pro suo quisque ingenio imitari atque exornare solebant. Exemplum luculentum in hoc ipso de Moabitis vaticinio habemus, quod Jeremias Cap. 48, 29. seqq. ita est imitatus, ut integras nostri sententias retinuerit*). In Moabitis detonat quoque Amosus, Nostro aequalis, 2, 1—3., et post ejus aetatem praeter Jeremiam Zephania, 2, 9., et Ezechiel 25, 8—11. Ceterum quae Jesajas Moabitis minatur mala, ea ipsum expectasse inductum iri illis ab Assyriis credibile est, qui tunc temporis in occidentali Asia praevaluerunt, et jam vicinam Samariam et Syriam in suam potestatem redegerunt. Nostrum vaticinium tempore expeditionis a Tiglath-Pileasre contra regnum Israeliticum susceptae a Jesaja primum fuisse prolatum (circa annum 711. a. Chr. n.), et aliquot annos post, cum Assyrii contra Aegyptum exercitum mitterent, repetitum esse, satis probabiliter reddidit C. A. CREDNER, in Commentat.: *Ueber die geschichtl. Auffassung und Stellung des prophetischen Ausspruchs Jesaja C. 15. 16, 1—14.* (in *den Theolog. Studien und Kritiken* anni 1833. Fasc. 3. p. 777. seqq.). Jeremiae tamen aetate Moabitarum republicam adhuc substituisse, patet ex ipso illo, quod laudavimus, vatis oraculo.

Peculiari Dissertatione carmen nostrum illustravit C. AURIVILLIUS; *trigesima* est in ejus Dissertationum sylloge, a J. D. Michaelae edita, p. 677. seqq. Nos ex ea, quae ad consilium nostrum pertinere nobis videntur, in usum nostrum convertemus.

1. מַסַּל כֶּסֶם מִשָּׁן מוֹאָב *Effatum de Moabo.* Chaldaeus: *onus calicis dirarum Moabitis propinandi.* De מִשָּׁן vid. not. ad 13. 1. כִּי בָלִיל שָׂדֵר עַר מוֹאָב נִקְדְּמָה *Quia nocte vastata est Ar Moabitarum, et excisa est.* Parti-

*) Utriusque vaticinii Versus eos qui invicem consentiunt in tabella juxta se posita exhibuit GENSENIUS in *Commentar. in Jesaj.* p. 511. seqq.

cula בִּי *protasin* indicat, cui respondet *apodosis*, Versu sequenti, in hunc sensum: *quia nocte excisa est Ar Moab — ascendit* (scil. Moab) *Baitham et Dibonem* etc. Alii בִּי h. l. asseverative capiunt pro *sane, omnino, profecto*, ac si abbreviata jurisjurandi formula sit, pro בִּי יִהְיֶה ה' *vixit Jova quod rel.*, vid. 1 Sam. 14, 39. 20, 3. 12. 26, 16. בְּלֵיל est forma status absoluti, ut infra 21, 11. et הָיָל similiter infra 36, 2. Job. 20, 18. Ceterum בְּלֵיל, *noctu*, dupliciter potest accipi; vel κατὰ τὸ γράμμα, urbes, quae statim nominantur, *nocturno impetu* vere expugnatas esse, quod saepe contingit, et quidem ex communi fere more castrensi, ut oppugnatores tutius subeant muros: vel, ut significet phrasis, has urbes et Moabitidem totam subitaneo et repentino hostium incursu captas et expugnatas esse, cum Moabitae omnium rerum securi, veluti tempore nocturno, plane quiescerent, et exitium sibi impendens non praesentirent. Sic passim haec phrasis usurpatur apud Jobum, ubi de repentina et inexpectata destructione impiorum sermo est; ut 27, 20., *noctu veluti furto illum auferet turbo*; cf. 34, 25. *propterea quod opera illorum novit, subvertit eos noctu, et plano centeruntur*. Vox שָׁדַד quum sit *terminationis masculinae*, non respondere potest nominibus עַר et קִיר, quae urbium sunt nomina, quibus ex usu linguae convenit feminineum genus, perinde ac apud Nahum. 3, 7. שָׁדַדְתָּ נִינְוֶה, *vastata est Ninive*. Sed in vaticinio parallelo Jer. 48. bis (Vs. 15. 20.) ponitur שָׁדַד מוֹאָב, et ita quidem ut vertendum necesse sit, *vastatus est Moab*, quod haud dubie intelligendum est de *hominibus, viris, Moabiticis*. Quare et hic, in verbis שָׁדַד עַר מוֹאָב, constructio, quam dicunt Grammatici, ad sensum sumenda erit, ut poeta שָׁדַד ideo usurpaverit, quod id intellectum voluerit de hominibus, h. e. de *urbis et terrae incolis*, sive de *Moabo*, qui, dum excisae vastataeque sunt haec urbes, vastatus fuisse censebatur: sic infra 23, 1. de *Tyro* urbe pariter usurpatur שָׁדַד, loquendi genere eodem. Urbis עַר מוֹאָב nomen extat jam Num. 21, 15. 28. Deut. 2, 9., ubi not. vid. Erat in Moabitide urbs princeps, ut ex illis locis patet; hinc רַבָּה, *Rabba*, magna, dicta Jos. 13, 25. Ἀρσόπολιν vocabant Graeci, teste Eusebio, quique ex eo hausit, Stephano, de urbibus, in Παρβατιμωβα. Erat sita juxta ripam australem Arnonis, nunc in vicum conversa exiguum, quem adhuc *Mab, Mob* et *Arrabat* Arabes appellant, cf. libr. nostr. *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 56. seqq. Alterius urbis nomen, קִיר מוֹאָב non aequè certum, judice Koppio, qui hanc urbem arbitratur eandem esse cum Ar Moabitarum metropoli, ratus in Historia non memorari urbem quampiam, *Kir* dictam. Sed mox legitur 16, 7. 11. קִיר הַרְקָטָה et קִיר הַרְשָׁה, Moabitis tributa quoque 2 Reg. 3, 25. et Jer. 48, 81. 36.; eritque adeo haec, ab altera diversa, Χαράμωβα vocata Stephano, קִיר, *Krak* seu *Krack*, qui nunc eam tenent, Arabibus, haud longe ab *Ar*

diasita. Antiqui nonnulli interpretes *Ar* et *Kir* utrumque verterunt instar appellativorum, *urbem* et *curiam*; nec negandum, voces istas Hebraicis ita usurpatas fuisse. In nostro autem loco esse nomina propria, tum historia ostendit, tum vaticinii ipsius habitus. *נִדְמָה* *Periit, nullus est, actum de eo*, ut Zephan. 1, 11., cf. etiam de hoc verbo dicta ad Jes. 6, 5.

2. *עָלָה חֲבִיתָ וְדִבּוֹן חֲזַמּוֹת לְבָכִי* *Ascendit scil. Moab ad templum, et Dibon ascendit excelsa ad flotum*. Ascendere dicuntur Moabitae *ad domum*, i. e. templum, uti *בֵּית* dicitur de templis idolorum et 1 Sam. 5, 2. 1 Reg. 16, 32. 2 Reg. 5, 18. Ea qui adeunt *ascendere* dicuntur, propterea quod antiquitus in locis editis posita essent. *חֲזַמּוֹת* quoque, *colles, excelsa*, hic sunt fana, sive altaria in illis exstructa. *דִּבּוֹן*, urbs ad Arnonem sita, jam ante Mosem Moabitarum, ex ejus tempore Israelitarum transjordanensium, Num. 32, 3. 34. Jos. 13, 9. 17., sed eam iterum Moabitae cecidisse patet ex hoc loco. Reliquias hujus urbis nostra aetate visitarunt Seetzen et Legh; vid. *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 268. Illarum urbium incolae ad famam subitaneae calamitatis conscendunt colles, *לְבָכִי ad flotum*, i. e. ut in fanis ibi exstructis, lacrymas eorum idolis profundant, eorumque, oblati hilasticis, opem implorent, quod noster expresse dicit infra 16, 12. *בֶּל-נְבוֹ וְעַל מִדְבָּה מוֹאָב* *Super Nebo et super Medaba*, i. e. propter Nebonem et Medebam destructas, *ululat Moab*. *וַיִּלֵּל*, unde in Hiphil *וַיִּלְלֵי*, est ad sonum imitatione formatum verbum hincque in linguis

aliis pluribus similiter reperiendum; Arab. *وَلَّلَ*, Graecis *ὄλολύν-ζεν*, Latinis *ejulare, ululare*, Germ. *hulen*. Saevius mistus plangoribus Moabitarum personuit ejulatus. Nebo, mons et oppidum trans Arnonem, in primis finibus hujus tractus, Deut. 32, 49., in quo montano, quod ad ortum attigit campestria Moabi, Moses diem obiit, Deut. 34, 1. Oppidum ejus nominis memoratur Num. 32, 3. 38. Vestigia hujus loci fortasse supersunt in *كفر نبوا*, de quo *Ibn Abd el Chacki*, in Lexico suo Geographico, cujus verba attulimus ad Num. 32, 3. *HIERONYMUS*: „Super Nebo, et super Medaba, nobiles civitates, ululabit universa provincia. In Nebo enim erat Chamos idolum consecratum, quod alio nomine appellatur Beelphegor.“ Vid. *Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 41. *Medebam* sitam fuisse ad septentrionem et oceanum *Aroeris*, liquet ex Jos. 13, 9. 16. *Aroer* autem ad Arnonem erat extremus terminus sortis australis Rubenitarum, cf. infra ad Cap. 17, 2. Cf. de utraque urbe libr. nostr. citat. Vol. II. P. I. p. 267. 270. *בְּכָל-רִאשֵׁי קִרְיָתָהּ כָּל-זָקֵן וְדִבְעָה* *In omnibus capitibus calvities, omnis barba rasa*. Pro *רִאשֵׁי* legunt *ראש* tres codd. Kennicottiani, duo Rossiani, et fortasse jam Alexandrini; exstat quoque ita apud Jer. 48, 37.

Unus codex Rossianus כָּלִי רִאשִׁים exhibet, et Chaldaeus. Pauci alii cum bibliis et prophetis Soncinenſibus defective ראשו. In hac variantium lectionum diversitate vix definiri poterit, quae sit genuina; nec multum interest, nam sensus semper idem manet, intelliguntur *capita tonsa Moabitum lugentium*. Eadem lectionis diversitas est in גְּדֻדָּה, pro quo codices multi, plurimique libri impressi גְּדֻדָּה, cum Resch, legunt. Verum quum גְּדֻדָּה et גְּדֻדָּה utrumque denotet *abscindere, succidere*, Arabica et Syriaca dialecto consentientibus, discrepantia illa nullius est momenti. Ceterum *capitis tonsionem* et *barbae abscissionem* gravem pingere luctum, notum est. Cf. supra 3, 24., infra 22, 12. Jer. 41, 5. Mich. 1, 16. Saepe quoque HOMERUS memorat, in funere praesertim Patrocli, *Iliad.* 23, 46. 47. Vid. et *Odyss.* 4, 197. sq. Unde et Alexander, ubi, mortuo Hephæstione, ingenti victus dolore, non sibi modo comam capitis absciderat, sed et militibus jusserat abscindi, *Ὀμηροῦ πάθος δρῶν* AELIANO dicitur *Var. Histor.* Lib. 8, 8.

3. Ad famam urbium primariarum jam expugatarum, et adventantis hostis ad ceteras jam capiendas, alii se conferunt in *fora*, alii tecta aedium conscendunt, ut certius quid de motu hostis, aut spei metusque causis resciscerent, aut etiam de salute publica in extremis deliberarent, et seniorum consilia sciscitarentur. מְחַצְצֵי חֲגָרֵי שֵׁק In plateis suis suocingunt se sacco. Loca quaelibet extra aedes חוּץ וְחֻצָּה appellabant Hebraei. שֵׁק misera injecta veste acriorem prodere dolorem, pertritum Hebraeis scriptoribus. שֵׁק cilicium, pannus crassus, quo lugentes sese vestire solebant, vid. Gen. 37, 34. 2 Sam. 3, 31. Jon. 3, 6., quam non Hebraeis modo, sed et populis aliis gravioris luctus vulgare fuit indicium. חֲגָר proprie ad mediam corporis partem quidpiam adstringere, hinc חֲגָר בְּמַחְזֵי 1 Reg. 20, 32. Ezech. 23, 15. circa lumbos accingere, dein sensu latiori, induere. עַל-גִּמְחֵיהָ וּבְרַחֲבֶיהָ כָּלֵת יִגְלִיל In tectis suis et foris suis cuncti ejulant. יִגְלִיל est forma Chaldaizans futuri Hiphil pro יִתְחַלֵּל; vid. GENSENII *Lehrgeb.* p. 389. גִּמְחָה, tecta aedium, fuisse olim in Oriente, et esse etiam hodie, plana variisque obeundis vitae partibus idonea, notissimum est. Infra 22, 1. Hierosolymitani quoque tecta conscendunt ad famam exercitus adventantis Sanheribi. רַחֲבֹהוּ אֶרֶץ חֲוֹבֹתָהּ, latus fuit, in latitudinem extensus, dicuntur latius patentia loca, plateae, fora, compita, quae majorem capiunt concurrantium numerum. Huic autem voci, aequae ac praecedenti גִּמְחָה adjunctum Pronomen feminini generis כָּלֵת respicit fortasse nomen aliquod, a propheta non expressum, et cogitatione ab eo spectatum, haud dubie עִיר, urbem. Hisdem vere verbis, sed diversa eorum junctura, questus periturae gentis enarrat Jeremias, 48, 38. עַל כָּל-גִּמְחָה מְרֻבָּה וּבְרַחֲבֶיהָ כָּלֵת מְחַצֵּר, super

omnia tecta Moabi, et in plateis urbium ejus, totus ipse in luctum conversus est. Verba יָרַד בְּבִכּוֹ recentiorum plerique, post A. Schultens, interpretantur *descendit in fletum*, i. e. lachrymis diffuit, in fletum se immergit. Verum id, vere monente Crednero, est יָרַד עִין דְּמָעָה vid. Jerem. 9, 17. 13, 17. 14, 17. Sed quod hic legitur, יָרַד בְּבִכּוֹ, *descendit cum fletu* reddendum, opponiturque ei, quod Vs. 2. dictum, Moabitas plorantes ascendere fana, descendere vero cum fletu, quod preces eorum sunt irritae.

4. חֲזָקָה חֲשׁוֹן וְאֶלְעָלָה *Clamorem edit Hesbon et Eleale.* חֲזָקָה, ut consonum Arabicum verbum, proprie dicitur de iis, qui diro prehensi terrore ac periculo vociferari solent intentius, ut alii ad opem ferendam concitentur. Quod incolis accidit, tribuitur ipsis urbibus; metonymia in aliis quoque linguis sueta. *Hesbon* fuerat olim Sihonis, Amoraeorum regis, Num. 21, 25., ubi not. conf., quo devicto, Rubenitis cessit, Jos. 13, 17., hisque postea, ut ex h. l. patet, a Moabitis erepta. Eminuisse hanc urbem inter Moabiticas civitates, Jeremias docet, qui 48, 2. מוֹאָב חֲזָקָה *gloriam Moabi* eam appellat, positam in montibus, qui e regione erant Jerichuntis XX. a Jordane milliaribus distantem, si habenda fides Eusebio, qui *Elealem*, obviam quoque Num. 32, 37., ad quem locum not. cf., grandem dicit villam, in primo milliari ab Hesbone. De utraque urbe vid. *Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 266. et p. 265. עַד-יְהוֹץ נִשְׁמָע קוֹלָם *Usque ad Jahaz auditur vox eorum.* Tanta est vociferatio eorum, nempe incolarum, qui designantur Pronomine masculino, ut audiat *Jahazam* usque. Variata paullo dictione idem legitur Jer. 48, 34. עַד-יְהוֹץ נִתְּנָה קוֹלָם, *Jahazam usque edebant clamorem suum.* Duplex videtur fuisse יְהוֹץ, una Arnoni propior, in limite ditionis Amoreae, quo progressus cum exercitu Sihon, ab Israelitis magna affectus clade, occubuit, Num. 21, 23. seq. Deut. 2, 32.; altera, teste Hieronymo, in termino Moabiticae regionis, mari mortuo imminens, quae si hic cogitetur, sensus erit, ad extremos usque fines Moabitidos pervagatas fuisse quiritantium voces. Vid. libr. nostr. citat. Vol. II. P. I. p. 270. כָּל-בֶּן חֲלָצִי מוֹאָב יִרְעֶה *Idco expediti milites Moabi vociferantur.* כָּל-בֶּן plures referunt ad communem planctum et ejulatum, in hanc sententiam: communis hic omnium incolarum ejulatus, planctus, desperatio, efficiet, ut ipsi quoque milites animum remittant, et quum deberent barritum facere et hosti alacriter occurrere, extollant vocem planctus et ejulatus, victi dolore et desperatione. Verum causa communis luctus, militum etiam, cogitanda est subita urbium primariarum expugnatio. חֲלָצִי, *expediti, alacres* (coll. Syr. مَحْرُؤٌ *alacritas* et مَكْبِئٌ *accincte, alacriter*) scil. ad bellum, sunt *milites*, ad militiam vel pugnam, depositis impedimentis, rite instructi, quam esse genuinam vocis signifi-

castionem, satis constat, cfr. 2 Chron. 28, 14. וְהָיוּ, a וָיָא, vociferari, barritum edere, clamare prae consternatione, sumitur in bonam et malam partem. Qui hio dicuntur וְהָיוּ מִוְּאָב, apud Jeremiam 48, 41. appellantur מִוְּאָב, viri fortes Moabi. נַפְשֵׁי יִרְעָה לוֹ Anima ejus, i. e. ejusque ipsorum, contremiscit eis. יִרְעָה enim Arabicum يَرع, denotat gravi timore agitari, et in origine fortasse, quam יִרְעָה, aulaeum, quasi leviori cuiilibet oedens impulsui, prodiderit, huc illuc jactari vibrarique, uti solent, quorum animus instanti metu concutitur.

5. Conversio haec rerum in Moabitude adeo est funesta, ut prophetae ipsi miserationem et condolentis sensa pectoris eliciat. לְבִי לְמוֹאָב יִזְעַק Cor meum propter Moabum clamat. Plenius id a Jeremia 48, 36. expressum: לְבִי לְמוֹאָב בְּהִלָּים יִהְיֶה, cor meum Moabi causa, instar tibiae, ingemiscit; cfr. infra 17, 11. 21, 3. 4. Jer. 23, 9. בְּרִיחָהּ עַד-צֶעַר Fugientes ejus, a. ejus fugientis usque ad Zoar aufugiunt. Pronomen suffixum femininum vocis בְּרִיחָהּ spectat ad terram מִוְּאָב Moab, feminei generis. בְּרִיחָהּ defective scriptum pro בְּרִיחָהּ, quod exhibent eodd. Kennicottiani quadraginta duo. Designantur profugi, qui ex interiore Moabitude lacum Asphaltitem versus fugerunt, quasi illinc in Judaea perfugium quaesituri, ut in ejus solitudinibus laterent. צֶעַר urbem sitam fuisse juxta maris mortui litus maxime australe, apparet ex Gen. 13, 10. 19, 22. 23. 30. Deuter. 34, 3. At מִוְּאָב - צֶעַר, si locus excipiat parallelus Jerem. 48, 34., nusquam alias reperitur. Perquam igitur incertum, utrum sint nomina propria urbium, an appellativa. Prius contenderunt MICHAELIS et DOEDERLEIN, qui comprobant LIGHTFOOTI sententiam (Chorograph. Joanni praemiss. C. 3. §. 8.), מִוְּאָב esse nomen loci, qui dicatur Eglah tertia, respectu duorum aliorum locorum cognati soni, vel Eglah Ducissa, aut Nobilis, a מִוְּאָב, dux, tribunus. Et quum apud Ptolemaeum urbis ejusdam, Νέκλα, haud longe a Zoare dissitae, mentio fiat; Lightfootus nostram מִוְּאָב - צֶעַר et Ptolemaei Νέκλα unum idemque oppidum esse censet. Refert quoque huc JOSEPHI (Antiqq. L. XIV. c. 2.) Ἀγαλλὰ, quae numeratur inter alias, apud nostrum memoratas urbes, Ἀγαλλὰ, Ἀθώνη, Ζωόρα, Ὀρώναι. Verum Ἀγαλλὰ videtur fuisse מִוְּאָב, quod infra Vs. 8. occurrit. Addit tamen Doederlein, nostrum מִוְּאָב forsitan esse Abulfedae

(Tab. Syr. p. 13. et 92.) عَجْلُون, Aglun, quod hodie est nomen urbis cum arce, ad latus orientale montis Gaur. GESENIUS מִוְּאָב - צֶעַר vertendum existimat Eglath tertiae soil. vicis (coll. מִוְּאָב pro מִוְּאָב Ezech. 21, 19. al. 14.), i. e. Eglah tertia, ut significetur tertia quaedam Eglah urbs, praeter duas alias hujus nominis urbes, forsitan eadem, quae apud Abulfedam, ut vidimus, Aglun vocatur, extra Moabitudinis fines septentrionales

sita. Ita ante צִנְיָה copula ommissa esset. Sed veteres omnes verba שְׁלִישִׁית - צִנְיָה pro appellativis habuerunt, et quidem pro cognomine urbis Zoar; vertunt enim: usque ad Zoarem, vitulam triennem. Ita LXX δαμαλὶς τριετής. Vitulam triennem autem denotare existimant indomitam, jugo non assuetam. Tali vero cur comparatur Zoar oppidum, haud intelligitur. Quare Hitzig שְׁלִישִׁית - צִנְיָה vaccam tertii, inferioris ordinis, i. e. macram, gracilem denotare existimat. Qui plane insolens loquendi modus foret. Sed plures eorum, qui שְׁלִישִׁית - צִנְיָה pro nominibus appellativis habent, ea conjungunt cum priore commatis membro, et ita quidem, ut verba nostra referant vel ad Moabum, vel ad clamores (לְבִי יִצַק). Qui שְׁלִישִׁית - צִנְיָה capiunt pro epitheto, Moabiticae genti a propheta tributo, habent certe, quo huic sententiae speciem quandam addere possint. Solent enim poetae Hebraei nomina nonnunquam effingere, quibus significant, personis aut gentibus quae acciderent aut in posterum imminerent. Ac tametsi nostris moribus humile putetur, nec ferendum, si vitulae aut vaccae appellatione gens quaedam notaretur, veteribus tamen, qui in re pastoritia, nihil per se indecorum aut probis auribus non tolerabile spectabant, videbatur aliter. Israeliticus populus, in Deum rebellis, cum פָּרָה סָרְרָה, vacca refractaria, comparatur Hos. 4, 16., et 10, 11. Ephraim מְלִמְדֵי צִנְיָה vitula assueta triturationi. Aegyptum צִנְיָה יִסֶּה - יִסֶּה vitulam pulchram nuncupat Jeremias Cap. 46, 20., et 50, 11. Babylonios imagine צִנְיָה דָּשָׁה vitulae trituranti, sistit. Haud alienum igitur, si, praecedente Alexandrino, putemus, Moabiticam gentem aut regionem a Jesaja vocatam vitulam triennem, h. e. multo vigore et alacritate huc usque insignem; ut eo tristiores ostenderet fore casum, quo nupera exuti securitate et opulentia Moabitae, suis e finibus procul abigerentur. Id placuit Gesenio. Probaverim et ego hanc sententiam, nisi צִנְיָה nimis remotum esset a מוֹאָב. Hinc alii cum BOCHARTO Hieroz. P. I. L. II. Cap. 41. T. I. p. 445. edit. Lips. צִנְיָה referunt ad יִצַק, vertuntque: cor meum clamat, i. e. ego clamo propter fugitivos ejus ad Zoarem, tanquam vitula trima. Ita vertendum esse colligit e loco parallelo Jer. 48, 34. Edent vocem suam a Zoare usque ad Horonajim sicut vitula triennis. „Et cum natura bovis,“ addit, „recte convenit, qui ab Homero vocatur ἐρίμυκος, id est, μεγαλόφωνος, magnas et contentas vocis. Et propheta feminae magis, quam maris meminit, quia in solo hoc genere femina est vocalior, teste Aristotele Hist. Animal. L. IV. sub finem. Feminam tamen in bubulo genere non quamvis vates profert, sed triennem, qua aetate vox plenior, quia tum robur firmius.“ Paullo aliter VITRINGA: „cor meum clamat propter Moabum. Fugitivi ejus usque ad Zoarem vagantur, vitula trima, i. e. boatum edentes ejulando et plangendo ut vitula trima.“ De quibus penes lectorem esto

judicium. *Nam ad adscensum Luchith* quod attinet, *cum fletu eum adscendet.* *כי* rationem reddit ejus quod dixerat, fugientes Zoarem versus se convertere; jam enim clivum apud Luchith ascendunt. *לדחית* quis fuerit locus, vel fortasse urbs, non liquet. Fit enim ejus hic tantummodo mentio, et in parallelo Jer. 48, 5. Satis tamen vel hinc colligas, fuisse tractum vel clivum editiorem in extremis Moabitidis, quo in convallibus ibatur in Arabiam et Zoarem. Id convenit traditioni Eusebii et Hieronymi, quorum ille: *Λουσιθ, μεταξὺ Ἀρεοπόλεως καὶ Ζοαρῶν, κώμη νῦν καλουμένη Λουσιθ.* Hieronymus: *Et est usque hodie vicus inter Areopolim et Zoaram, nomine Luitha.* *Nam viâ Choronaimorum clamorem fracturæ suscitant.* Vocula *כי* negligitur a Jeremia in parallela sententia, 48, 34. *זעקה שָׁכָר* clamor fracturæ, quo significatur clamor, qualis excitari solet tempore magni infortunii. Vix opus notare, nomen *שָׁכָר*, quod in re, quæ *confringitur et exultitur*, propriam sedem habet, poni de clade quavis exitiabili. Per *σύριγμα* vertunt Graeci, obvium etiam Rom. 3, 16. *זערה* est Piel verbi *עָרָר* pro *זערה* *exultabunt*, scil. clamorem, ejecta litera *ר* priori, pro more Aramaico, ut *רָמַל* pro *רָמַל* rota, *מַחַל* pro *מַחַל* catena. Eundem sensum expressit Jeremias 48, 5., verbis paullulum mutatis: *שָׁכָר שָׁכָר - צָרִי צָקָה, magna sub miseria extorti clamores audientur.* In qua Moabitidos parte sita fuerit olim urbs *דִּחְיָה*, monstrari hodie non potest; neque enim praeter nostrum et Jeremiam, scriptores Hebraei alii, aut antiqui ceteri, de illa quidquam tradiderunt. An sit eadem, e qua *דִּחְיָה* dictus *Samballat*, Nehem. 2, 10. 19., incertum, nec, si sciretur, magnopere juvaret. JOSEPHUS quidem *Antiqq.* L. XIII. c. 15. inter urbes Moabiticæ *Ὁρόνας* quoque nominat, situm vero non definit. Quoniam Jer. 48, 5. *מִדֶּרֶךְ דִּחְיָה, descensus Honoraim*, post *מַעְלֵה לִּיחִית, ascensum Luchitæ* proxime ponitur, et Vs. 34. Zoari adjungitur Horonaim, credi haec poterit modico intervallo a Zoare abfuisse, et tendentibus in Zoarem praebuisse transitum.

6. Explicat poeta rationes luctus incolarum Moabitidis. Arva et prata hucusque laeta fontibusque irrigua exarescunt et inculta jacent, fontibus ab hostibus obturatis et suppressis. HEZELIO vero et AURIVILLIO hic Versus continere potius videtur causam fugæ et relinquendæ priscæ regionis; poni autem illam in aquarum defectu, ut nihil amplius superesset graminis in agris pratisque, et in fontium obturatione et suppressione, per hostem facta, vid. 2 Reg. 3, 25., ubi Hebraei impressione in Moabitudem facta arbores frugiferas cecidisse, agros lapidibus opplevisse et fontes obturasse narrantur. *כי* Versus initio, uti alterum, quod secundum hemistichium inchoat, pendet a verbis *לְמָוֶת יִצְעַק*

Arnonensem, olim ab Amoraeis, dein ab Israelitis occupatam, Moabitae denuo receperunt, et, in antiquas sedes postliminio restituti, ipsius Jesajae aetate, tanquam propriam provinciam tenuerunt et inhabitaverunt. Quod clarissime apparet ex nominibus urbium Moabitarum, quibus vates nostro oraculo interitum et excidium praedicit, sitarum licet in tribubus Rubenitarum et Gaditarum. Sic Chesbon, metropolis olim Amoraeorum (Num. 21, 26.), a Josua Rubenitis assignata (Jos. 13, 17.), a Jesaja Moabitis vindicatur, 15, 4. 16, 8., in qua et Jeremias positum fuisse ait כְּנָנִי בְּנִינְי ל*audem Moabitarum*, Jer. 48, 2. Similiter hi vates Moabitis tribuunt Dibonem urbem, Jes. 15, 2. et Jer. 48, 22., quae tamen a Mose Gaditis concessa, Num. 32, 34. Taceo Medabam, Elealem, Jachzam, Sibmam, Jaexerem, de quibus omnibus idem facile posset demonstrari. Hinc et JOSEPHUS *Antiqq.* 13, 15. in historia Alexandri Jannaei urbes Ἐσσαβῶν, Μήδαβα, Λεμβᾶ, Ὀρόνας, Γελιθωνα, Ζῆρα, Πέλλαν, vocat *Μωαβιτιδας*, quae omnes ultra Arnonem, et ex parte ultra Jabbocum, sitae. Quo autem factum sit tempore et occasione, ut Moabitae totam illam provinciam recuperarint, Historia tacente non satis liquet. Valde tamen probabile, id demum contigisse Rubenitis, Gaditis et dimidia tribu Manassis in exilium abductis, a Phule et Tiglath-Phulasare, Assyriae regibus, aetate Pekae, Israelitarum regis, 2 Reg. 15, 29. Tum enim Moabitae regionem sibi proximam, incolisque nudatam, recipere, imo et, trajecto Jabboco, partem Basanitidis, quae Manassitarum fuerat, occupare facillime poterant. Quod ad historiam et fata Moabitarum, ad vatis nostri tempora usque, attinet, quae in monumentis V. T. reperiuntur, haec fere sunt. Rempublicam peculiarem illos satis mature constituisse, praefectis sibi regibus, inde patet, quod jam Mosis aetate regem eorum, Balacum, filium Zipporis, memoratum legimus Num. 22, 4. Judicum tempore Eglon, rex Moabitarum, tributarios fecit Israelitas, etiam cis-Jordanenses, ab Ehude tandem restitutos in libertatem, Jud. 3, 12. seqq. Postea utraque gens videtur mutuis commerciis, quin et conjugiiis (Ruth. 1, 4.), se permisisse, ad Saulem usque creatum regem, qui, veteres injurias ac forte etiam recentes vindicaturus, Moabitas pariter ac reliquos in vicinia hostes Israelitici nominis gravissime afflixit, 1 Sam. 14, 47. Multo autem feliciori vi adgressus David, 2 Sam. 8, 2. Ps. 60, 10., servire tributarios coegit, gentemque adeo universam Judaici finibus imperii conclusit. Ac permansit huic obnoxia, post discessionem etiam decem tribuum, a quo tempore Ephraimitas, haud libenter quidem, dominos passa est. Nam mortuo Achabo excutere impositum jugum coepit, 2 Reg. 1, 1., pendique solitum tributum recusare. Rebellantes Achabi filius, Joramus, inito foedere cum Judaeorum et Idumaeorum regibus, quamvis gravi bello vexaverit, sub jugum tamen reducere non potuit, 2 Reg. 3, 6 — 27.

Nam paulo post adversus Judaeos, ob latas Joramio suppetias expeditionem susceperunt, a quibus tamen magna affecti sunt clade, 2 Chron. 20, 22—30. Post ea tempora usque ad editum Jesajae vaticinium nihil in V. T. libris historicis legitur de hac gente memoratu dignum. Fuisse autem Moabitas superstitioni et idololatriae omni tempore addictos, tum idola ab iis culta, Baal-Pheor (Num. 23, 28.) et Chemosch (1 Reg. 11, 7. Jer. 48, 7. 13.), testantur, tum lenocinia, quibus ad parem impietatem Israelitas persaepe illexerunt, Num. 22—25.

Huic igitur genti, ab antiquissimis inde temporibus Hebraeis inimicae, excidium denunciaturus vates, sistit urbes Moabitarum florentes et munitas impetu subitaneo ab hoste potente et valido captas atque expugnatas. Audiuntur lamenta, planctus, ejulatus, quibus κατὰ προσωποποιεῖν etiam suos vates miscet (Cap. 15, 1—5.). Tum vividissimis coloribus oculis subjicit facultatum direptionem, caedem obviorum, allorum fugam, vastatos fertilissimos agros et uberis proventus vineas, quarum fructus laeti carpere solebant, et quae mala alia populum, ab hoste crudeli victum, urgere et premere solent (Cap. 15, 5—16, 11.). Addit desperationem, quum ab idolo Camosch, quod studiose coluerant, frustra se opem in rebus afflictis expetere et exspectare cernerent (Vs. 12.). Subinde explicat causas harum calamitatum, a Jova immissarum, superbiam et inelemtiam erga profugos Israelitas, qui se ad Moabitas tempore necessitatis receperant, et nimiam in prosperitate sua et firmitate status fiduciam.

Quod huic vaticinio subicitur (16, 13. 14.): *haec Jova Moabitis jam pridem minatus est; jam vero Jova loquitur in hunc modum: post tres annos evilescet gloria Moabi*, et quae sequuntur, inde plures interpretes collegerunt, jam pridem adversus Moabitida minas, quae duobus hisce Capitibus leguntur, exhibitae fuisse, sive ab eodem, sive a propheta alio, repetitas autem a Jesaja, instante, post tres annos, earundem complemento. Contra J. B. KOPPE in adjectis Lowthiano Commentario Germanice translato observationibus totum hoc vaticinium nostro vati penitus abjudicat, unique Jeremiaetribuendum censet, ita quidem, ut serius etiam hoc perscripisse is putetur, quam alterum multo uberius, quod Jeremiae 48. habetur, esseque adeo a collectore, nescio quod Jesajanorum vaticiniorum, his perperam intrusum. Jonae prophetae hoc vaticinium vindicare studuit FERDIN. HITZIG (*Des Propheten Jonas Orakel über Moab kritisch vindicirt, und durch Uebersetz. und Anmerk. erläutert*, Heidelberg. 1831.), hoc nunc argumento, quod 2 Reg. 14, 25. Jonas, Amithai filius, propheta, praedixisse dicitur, fore, ut totus ille terrae tractus, qui a Hhamath usque ad mare mortuum ad regnum Israeliticum retrahatur, idque factum esse expeditione a Jeroboamo II. suscepta, eodem illo loco commemorata. Jam quum a Jesajano ingenio et dicendi modo hoc vaticinium prorsus discrepet (id

quod p. 28. suae Commentationis ostendere sat agit); illud vero rationibus temporis Jeroboami II. plane conveniat; verissimum esse, quod Jes. 15. 16, 1—12. nos legimus vaticinium esse illud quod a Jona pronuntiatum fuisse 2 Reg. 14, 25. dicitur. Sed epilogus nostri vaticinii 16, 13. 14. dicit illud post tres demum annos exitum habiturum esse; unde efficitur, ad Jeroboami II. expeditionem referri non posse. Sed vero nihil impedit, quin Jesajae accepta referantur, quae apud eum contra Moabitas nunc exstant, in his licet repetita sint aut, qua summam rei, contineantur, quae alius propheta de gente illa loquutus pridem fuerat. Videntur jam nostri vatis aevi plura exstitisse vaticinia, quae gentibus Hebraeis adversariis poenas minitarentur et interitum, apparituro magno illo rege e familia Davidica oriundo, quo auspicio insequenturam esse temporum felicitatem magnam homines sperabant. Hujusmodi antiquiora oracula seriores prophetae pro suo quisque ingenio imitari atque exornare solebant. Exemplum luculentum in hoc ipso de Moabitis vaticinio habemus, quod Jeremias Cap. 48, 29. seqq. ita est imitatus, ut integras nostri sententias retinuerit*). In Moabitis detonat quoque Amosus, Nostro aequalis, 2, 1—3., et post ejus aetatem praeter Jeremiam Zephaniae, 2, 9., et Ezechiel 25, 8—11. Ceterum quae Jesajas Moabitis minatur mala, ea ipsum expectasse inductum iri illis ab Assyriis credibile est, qui tunc temporis in occidentali Asia praevaluerunt, et jam vicinam Samariam et Syriam in suam potestatem redegerunt. Nostrum vaticinium tempore expeditionis a Tiglath-Pileasare contra regnum Israeliticum susceptae a Jesaja primum fuisse prolatum (circa annum 711. a. Chr. n.), et aliquot annos post, cum Assyrii contra Aegyptum exercitum mitterent, repetitum esse, satis probabiliter reddidit C. A. CREDNER, in Commentat.: *Ueber die geschichtl. Auffassung und Stellung des prophetischen Ausspruchs Jesaja C. 15. 16, 1—14.* (in *den Theolog. Studien und Kritiken* anni 1833. Fasc. 3. p. 777. seqq.). Jeremiae tamen aetate Moabitarum rempublicam adhuc substitisse, patet ex ipso illo, quod laudavimus, vatis oraculo.

Peculiari Dissertatione carmen nostrum illustravit C. AURIVILLIUS; trigesima est in ejus Dissertationum sylloge, a J. D. Michaelis edita, p. 677. seqq. Nos ex ea, quae ad consilium nostrum pertinere nobis videntur, in usum nostrum convertemus.

1. מִשָּׁל בָּסָם *Effatum de Moabo.* Chaldaeus: מִשָּׁל בָּסָם *onus calicis dirarum Moabitis propinandi.* De מִשָּׁה vid. not. ad 13. 1. כִּי בָלִיל שָׂדֶר עַר מוֹאָב נִקְרָמָה *Quia nocte vastata est Ar Moabitarum, et excisa est.* Parti-

*) Utriusque vaticinii Versus eos qui invloem consentiunt in tabella juxta se positae exhibuit GESSENIUS in *Commentar. in Jesaj.* p. 511. seqq.

cula בִּי *protasin* indicat, cui respondet *apodosis*, Versu sequenti, in hunc sensum: *quia nocte excoisa est Ar Moab — ascendit* (scil. Moab) *Baitham et Dibenem* etc. Alii בִּי h. l. asseverative capiunt pro *sane, omnino, profecto*, ac si abbreviata jurisjurandi formula sit, pro בִּי יִרְחֶה יְיָ *vixit Jova quod rel.*, vid. 1 Sam. 14, 39. 20, 3. 12. 26, 16. בְּלַיִל est forma status absoluti, ut infra 21, 11. et בְּלַיִל similiter infra 36, 2. Job. 20, 18. Ceterum בְּלַיִל, *noctu*, dupliciter potest accipi; vel κατὰ τὸ γράμμα, urbes, quae statim nominantur, *nocturno impetu* vere expugnatas esse, quod saepe contingit, et quidem ex communi fere more castrensi, ut oppugnatores tutius subeant muros: vel, ut significet phrasis, has urbes et Moabitidem totam subitaneo et repentino hostium incursu captas et expugnatas esse, cum Moabitae omnium rerum securi, veluti tempore nocturno, plane quiescerent, et exitium sibi impendens non praesentirent. Sic passim haec phrasis usurpatur apud Jobum, ubi de repentina et inexpectata destructione impiorum sermo est; ut 27, 20., *noctu veluti furto illum auferet turbo*; cf. 34, 25. *propterea quod opera illorum novit, subvertit eos noctu, et plane conteruntur*. Vox נָשַׁב quum sit *terminationis masculinae*, non respondere potest nominibus עַר et קִיר, quae urbium sunt nomina, quibus ex usu linguae convenit feminineum genus, perinde ac apud Nahum. 3, 7. נִינְוֶה נִשְׁבָּתָה, *vastata est Ninive*. Sed in vaticinio parallelo Jer. 48. bis (Vs. 15. 20.) ponitur נָשַׁב מוֹאָב, et ita quidem ut vertendum necesse sit, *vastatus est Moab*, quod haud dubie intelligendum est de *hominibus, viris, Moabiticis*. Quare et hic, in verbis נָשַׁב עַר מוֹאָב, constructio, quam dicunt Grammatici, ad sensum sumenda erit, ut poeta נָשַׁב ideo usurpaverit, quod id intellectum voluerit de hominibus, h. e. de *urbis et terrae incolis, sive de Moabo*, qui, dum excoisae vastataeque sunt haec urbes, vastatus fuisse censebatur: sic infra 23, 1. de *Tyro* urbe pariter usurpatur נָשַׁב, loquendi genere eodem. Urbis עַר מוֹאָב nomen extat jam Num. 21, 15. 28. Deut. 2, 9., ubi not. vid. Erat in Moabitide urbs princeps, ut ex illis locis patet; hinc רַבָּה, *Rabba*, magna, dicta Jos. 13, 25. Ἀρσόπολιν vocabant Graeci, teste Eusebio, quique ex eo hausit, Stephano, de urbibus, in Παββαύμωβα. Erat sita juxta ripam anatralem Arnonis, nunc in vicum conversa exiguum, quem adhuc *Mab, Mob* et *Arrabat* Arabes appellant, cf. libr. nostr. *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 56. seqq. Alterius urbis nomen, עִיר מוֹאָב non aequè certum, judice Koppio, qui hanc urbem arbitratur eandem esse cum Ar Moabitarum metropoli, ratus in Historia non memorari urbem quampiam, *Kir* dictam. Sed mox legitur 16, 7. 11: עִיר חֶרֶשׁ et עִיר חֶרֶשׁ, Moabitis tributa quoque 2 Reg. 3, 25. et Jer. 48, 81. 36.; eritque adeo haec, ab altera diversa, Χαράμωβα vocata Stephano, כְּרַק, *Krak* seu *Krack*, qui nunc eam tenent, Arabibus, haud longe ab Ar

dissita. Antiqui nonnulli interpretes *Ar* et *Kir* utrumque verterunt instar appellativorum, *urbem* et *murum*; nec negandum, voces istas Hebraicis ita usurpatas fuisse. In nostro autem loco esse nomina propria, tum historia ostendit, tum vaticinii ipsius habitus. *קָרַחַת* *Periit, nullus est, actum de eo*, ut Zephan. 1, 11., cf. etiam de hoc verbo dicta ad Jes. 6, 5.

2. *עָלָה מֹאָב אֶל הַיַּבֵּן וְהַצִּמּוֹת לְבָבֶי* *Ascendit scil. Moab ad templum, et Dibon ascendit excelsa ad fletum*. Ascendere dicuntur Moabitae *ad domum*, i. e. templum, uti *בֵּית* dicitur de templis idolorum et 1 Sam. 5, 2. 1 Reg. 16, 32. 2 Reg. 5, 18. Ea qui adeunt *ascendere* dicuntur, propterea quod antiquitus in locis editis posita essent. *הַצִּמּוֹת* quoque, *colles, excelsa*, hic sunt fana, sive altaria in illis exstructa. *יַבֵּן*, urbs ad Arnonem sita, jam ante Mosem Moabitarum, ex ejus tempore Israelitarum transjordanensium, Num. 32, 3. 34. Jos. 13, 9. 17., sed eam iterum Moabitis cecidisse patet ex hoc loco. Reliquias hujus urbis nostra aetate visitarunt Seetzen et Legh; vid. *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 268. Illarum urbium incolae ad famam subitaneae calamitatis conscendunt colles, *לְבָבֶי ad fletum*, i. e. ut in fanis ibi exstructis, lacrymas coram idolis profundant, eorumque, oblati hilasticis, opem implorent, quod noster expresse dicit infra 16, 12. *עַל-נְבוֹ קָרַחַת מִדִּבְדָּן מֵאָב* *Super Nebo et super Medaba*, i. e. propter Nebonem et Medebam destruetas, *ululat Moab*. *וְיָלַל*, unde in Hiphil *וְיָלַל*, est ad sonum imitatione formatum verbum hincque in linguis

aliis pluribus similiter reperiendum; Arab. *وَلَّلَ*, Graecis *ὀλολύζειν*, Latinis *ejulare, ululare*, Germ. *hulen*. Saevius miustus plangoribus Moabitarum personuit ejulatus. Nebo, mons et oppidum trans Arnonem, in primis finibus hujus tractus, Deut. 32, 49., in quo montano, quod ad ortum attingit campestria Moabi, Moses diem obiit, Deut. 34, 1. Oppidum ejus nominis memoratur Num. 32, 3. 38. Vestigia hujus loci fortasse supersunt in *كفر نبوا*, de quo *Ibn Abd el Chacki*, in Lexico suo Geographico, cujus verba attulimus ad Num 32, 3. HIERONYMUS: „Super Nebo, et super Medaba, nobiles civitates, ululabit universa provincia. In Nebo enim erat Chamos idolum consecratum, quod alio nomine appellatur Beelphegor.“ Vid. *Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 41. *Medebam* sitam fuisse ad septentrionem et occasum *Aroeris*, liquet ex Jos. 13, 9. 16. *Aroer* autem ad Arnonem erat extremus terminus sortis australis Rubenitarum, cf. infra ad Cap. 17, 2. Cf. de utraque urbe libr. nostr. citat. Vol. II. P. I. p. 267. 270. - *כָּל-רֶאשֵׁי קָרַחַת כָּל* *In omnibus capitibus calvities, omnis barba rasa*. Pro *רֶאשֵׁי* legunt *ראש* tres codd. Kennicottiani, duo Rossiani, et fortasse jam Alexandrini; exstat quoque ita apud Jer. 48, 37.

Unus codex Rossianus אֶחָדָא exlibet, et Chaldaeus. Pauci alii cum bibliis et prophetis Sonecensis defective ראשון. In hac variantium lectionum diversitate vix definiri poterit, quae sit genuina; nec multum interest, nam sensus semper idem manet, intelliguntur *capita tonsa Moabitum lugentium*. Eadem lectionis diversitas est in גְּדִינָה, pro quo codices multi, plurimique libri impressi גְּדִינָה, cum Resch, legunt. Verum quum גִּרַע et גִּרַע utrumque denotet *abscindere, succidere*, Arabica et Syriaca dialecto consentientibus, discrepantia illa nullius est momenti. Ceterum *capitis tonsionem et barbae abscissionem* gravem pingere luctum, notum est. Cf. supra 3, 24., infra 22, 12. Jer. 41, 5. Mich. 1, 16. Saepe quoque HOMERUS memorat, in funere praesertim Patrocli, *Iliad.* 23, 46. 47. Vid. et *Odyss.* 4, 197. sq. Unde et Alexander, ubi, mortuo Hephæstione, ingenti victus dolore, non sibi modo comam capitis absciderat, sed et militibus jusserat abscondi, *Ὀμηροῦ πάθος δρῶν* AELIANO dicitur *Var. Histor.* Lib. 8, 8.

3. Ad famam urbium primariarum jam expugnatarum, et adventantis hostis ad ceteras jam capiendas, alii se conferunt in *fora*, alii tecta aedium conscendunt, ut certius quid de motu hostis, aut spei metusque causis resciscerent, aut etiam de salute publica in extremis deliberarent, et seniorum consilia sciscitarentur. מְחַוְצָתָיו חֲגָרָה שֶׁן. *In plateis suis succingunt se sacco*. Loca quaelibet extra aedes חוּץ et חוּצָה appellabant Hebraei. שֶׁן *misera injecta veste* acriorem prodere dolorem, pertritum Hebraeis scriptoribus. שֶׁן *cilicium*, pannus crassus, quo lugentes sese vestire solebant, vid. Gen. 37, 34. 2 Sam. 3, 31. Jon. 3, 6., quam non Hebraeis modo, sed et populis aliis gravioris luctus vulgare fuit indicium. חֲגָרָה proprio *ad mediam corporis partem quidpiam adstringere*, חֲגָרָה hino בְּמַחְנִיט 1 Reg. 20, 32. Ezech. 23, 15. *circa lumbos accingere*, dein sensu latiori, *induere*. עַל-גִּבְתֵּיהֶם וּבְרַחְבֵּיהֶם כָּלֵת יִגְלִיל. *In tectis suis et foris suis cuncti ejulant*. יִגְלִיל est forma Chaldaizans futuri Hiphil pro יִגְלִיל; vid. Gesehii *Lehrgeb.* p. 389. גִּבְתָּהּ, *tecta aedium*, fuisse olim in Oriente, et esse etiam hodie, plana variisque obeundis vitae partibus idonea, notissimum est. Infra 22, 1. Hierosolymitani quoque tecta conscendunt ad famam exercitus adventantis Sanheribi. אֶרְחוֹבוֹתָא רַחֲבָה, *latus fuit, in latitudinem extensus*, dicuntur latius patentia loca, plateae, fora, compita, quae majorem capiunt concursantium numerum. Huic autem voci, aequae ac praecedenti גִּבְתָּהּ adjunctum Pronomen feminini generis כָּלֵת respicit fortasse nomen aliquod, a propheta non expressum, et cogitatione ab eo spectatum, haud dubie עִיר, *urbem*. Iisdem vere verbis, sed diversa eorum junctura, questus periturae gentis enarrat Jeremias, 48, 38. עַל כָּל-גִּבְתָּהּ מִנְּוָאָה וּבְרַחְבֵּיהֶם כָּלֵת מִסִּפֶּר.

omnia teota Moabi, et in plateis urbium ejus, totus ipse in luctum conversus est. Verba יָרַד בְּבָכִי recentiorum plerique, post A. Schultens, interpretantur *descendit in fletum*, i. e. lachrymis diffluit, in fletum se immergit. Verum id, vere monente Crednero, est יָרַד עִין דְּמָעָה vid. Jerem. 9, 17. 13, 17. 14, 17. Sed quod hic legitur, יָרַד בְּבָכִי, *descendit eum fletu reddendum*, opponiturque ei, quod Vs. 2. dictum, Moabitas plorantes ascendere fana, descendere vero cum fletu, quod preces eorum sunt irritae.

4. רָחֵץ חֶשְׁבֹן וְאֶלְעָלָה *Clamorem edit Hesbon et Eleale.* רָחַץ, ut consonum Arabicum verbum, proprie dicitur de iis, qui diro prehensi terrore ac periculo vociferari solent intentius, ut alii ad opem ferendam concitentur. Quod incolis accidit, tribuitur ipsis urbibus; metonymia in aliis quoque linguis sueta. *Hesbon* fuerat olim Sihonis, Amoraeorum regis, Num. 21, 25., ubi not. conf., quo devicto, Rubenitis cessit, Jos. 13, 17., hisque postea, ut ex h. l. patet, a Moabitis erepta. Eminuisse hanc urbem inter Moabiticās civitates, Jeremias docet, qui 48, 2. מוֹאָב גְּלוֹרְיָהּ *gloriam Moabi* eam appellat, positam in montibus, qui e regione erant Jerichuntis XX. a Jordane milliaribus distantem, si habenda fides Eusebio, qui *Elealem*, obviam quoque Num. 32, 37., ad quem locum not. cf., grandem dicit villam, in primo milliari ab Hesbone. De utraque urbe vid. *Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 266. et p. 265. עַד-יַחֲזֵק נִשְׁמַע קוֹלָם *Usque ad Jahaz auditur vox eorum.* Tanta est vociferatio eorum, nempe incolarum, qui designantur Pronomine masculino, ut audiatur Jahazam usque. Variata paullo dictione idem legitur Jer. 48, 34. עַד-יַחֲזֵק נִתְּנָה קוֹלָם, *Jahazam usque edebant clamorem suum.* Duplex videtur fuisse יַחֲזֵק, una Arnoni propior, in limite ditionis Amoreae, quo progressus cum exercitu Sihon, ab Israelitis magna affectus clade, occubuit, Num. 21, 23. seq. Deut. 2, 32.; altera, teste Hieronymo, in termino Moabiticæ regionis, mari mortuo imminens, quæ si hic cogitetur, sensus erit, ad extremos usque fines Moabitidos pervagatas fuisse quiritantium voces. Vid. libr. nostr. citat. Vol. II. P. I. p. 270. כָּל-בֶּן חֲלָצִי מוֹאָב יִרְיֶעַ *Ideo expediti milites Moabi vociferantur.* כָּל-בֶּן חֲלָצִי plures referunt ad communem planctum et ejulatum, in hanc sententiam: communis hic omnium incolarum ejulatus, planctus, desperatio, efficiet, ut ipsi quoque milites animum remittant, et quum deberent harritum facere et hosti alacriter occurrere, extollant vocem planctus et ejulatus, victi dolore et desperatione. Verum causa communis luctus, militum etiam, cogitanda est subita urbium primariarum expugnatio. חֲלָצִים, *expediti, alacres* (coll. Syr. مَحْرُضٌ *alacritas* et مَحْبِزٌ *accincte, alacriter*) scil. ad bellum, sunt *milites*, ad militiam vel pugnam, depositis impedimentis, rite instructi, quam esse genuinam vocis signifi-

catlonem, satis constat, cf. 2 Chron. 28, 14. וְהָיוּ, a וָיוּ, vociferari, barritum edere, clamare prae consternatione, sumitur in bonam et malam partem. Qui hio dicuntur מַלְאָכֵי מוֹאָב, apud Jeremiam 48, 41. appellantur מַלְאָכֵי מוֹאָב, *viri fortes Moabi*. נַפְשֵׁי יִרְעוּתָא *Anima ejus*, i. e. cujusque ipsorum, *contremiscit eis*. עָרַע enim Arabicum وَرَعَ, denotat gravi timore agitari, et in origine fortasse, קִרְיָעָה, *aulaeum*, quasi leviori cuilibet cedens impulsui, prodiderit, huc illuc jactari vibrarique, uti solent, quorum animus instanti metu concutitur.

5. Conversio haec rerum in Moabitide adeo est funesta, ut prophetae ipsi miserationem et condolentis sensa pectoris eliciat. לִבִּי לְמוֹאָב יִזְעַק *Cor meum propter Moabum clamat*. Plenius id a Jeremia 48, 36. expressum: לִבִּי לְמוֹאָב בְּהִלָּים יִהְיֶה, *cor meum Moabi causa, instar tibiae, ingemiscit*; cf. infra 17, 11. 21, 3. 4. Jer. 23, 9. בְּרִיחָהּ עַד-צֶעַר *Fugientes ejus*, s. cujus fugientis usque ad Zoar aufugiunt. Pronomen suffixum femininum vocis בְּרִיחָהּ spectat ad terram מוֹאָב Moab, feminei generis. בְּרִיחָהּ defective scriptum pro בְּרִיחֶיהָ, quod exhibent eodd. Kennicottiani *quadraginta duo*. Designantur profugi, qui ex interiore Moabitide lacum Asphaltitem versus fugerunt, quasi illinc in Judaea perfugium quaesituri, ut in ejus solitudinibus laterent. צֶעַר urbem sitam fuisse juxta maris mortui litus maxime australe, apparet ex Gen. 13, 10. 19, 22. 23. 30. Deuter. 34, 3. At עֵגְלָה - שְׂלִישִׁית, si locus excipiat parallelus Jerem. 48, 34., nusquam alias reperitur. Perquam igitur incertum, utrum sint nomina propria urbium, an appellativa. Prius contenderunt MICHAELIS et DOEDERLEIN, qui comprobant LIGHTFOOTI sententiam (*Chorograph. Joanni praemiss. C. 3. §. 8.*), עֵגְלָה - שְׂלִישִׁית esse nomen loci, qui dicatur *Eglah tertia*, respectu duorum aliorum locorum cognati soni, vel *Eglah Ducissa*, aut *Nobilis*, a שְׂלִישִׁי, *dux, tribunus*. Et quum apud Ptolemaeum urbis cujusdam, Νέκλα, haud longe a Zoare dissitae, mentio fiat; Lightfootus nostram שְׂלִישִׁית - עֵגְלָה et Ptolemaei Νέκλα unum idemque oppidum esse censet. Refert quoque huc JOSEPHI (*Antiqq. L. XIV. c. 2.*) Ἀγαλλὰ, quae numeratur inter alias, apud nostrum memoratas urbes, Ἀγαλλὰ, Ἀθώρη, Ζωόρου, Ὀρώναι. Verum Ἀγαλλὰ videtur fuisse עֵגְלָה, quod infra Vs. 8. occurrit. Addit tamen Doederlein, nostrum עֵגְלָה forsitan esse Abulfedae

(*Tab. Syr. p. 13. et 92.*) عَجْلُون, *Aglun*, quod hodie est nomen urbis cum arce, ad latus orientale montis Gaur. GESENIUS עֵגְלָה - שְׂלִישִׁית vertendum existimat *Eglath tertiae* soil. vicis (coll. שְׂלִישִׁיתָא pro שְׂלִישִׁית Ezech. 21, 19. al. 14.), i. e. *Eglah tertia*, ut significetur tertia quaedam *Eglah* urbs, praeter duas alias hujus nominis urbes, forsitan eadem, quae apud Abulfedam, ut vidimus, *Aglun* vocatur, extra Moabitidis fines septentrionales

sita. Ita ante צגלה copula omissa esset. Sed veteres omnes verba שגלשית - צגלה pro appellativis habuerunt, et quidem pro cognomine urbis Zoar; vertunt enim: usque ad Zoarem, vitulam triennem. Ita LXX δαμαλὶς τριετής. Vitulam triennem autem denotare existimant indomitam, jugo non assuetam. Tali vero cur comparatur Zoar oppidum, haud intelligitur. Quare HITZIG שגלשית - צגלה vaccam tertii, inferioris ordinis, i. e. macram, gracilem denotare existimat. Qui plane insolens loquendi modus foret. Sed plures eorum, qui שגלשית - צגלה pro nominibus appellativis habent, ea conjungunt cum priore commatis membro, et ita quidem, ut verba nostra referant vel ad Moabum, vel ad clamores (לבי יוצק). Qui שגלשית - צגלה capiunt pro epitheto, Moabiticae genti a propheta tributo, habent certe, quo huic sententiae speciem quandam addere possint. Solent enim poetae Hebraei nomina nonnunquam effingere, quibus significant, personis aut gentibus quae acciderent aut in posterum imminerent. Ac tametsi nostris moribus humile putetur, nec ferendum, si vitulae aut vaccae appellatione gens quaedam notaretur, veteribus tamen, qui in re pastoritia, nihil per se indecorum aut probis auribus non tolerabile spectabant, videbatur aliter. Israeliticus populus, in Deum rebellis, cum פרת סררת, vacca refractaria, comparatur Hos. 4, 16., et 10, 11. Ephraim מלמדת צגלה vitula assueta triturationi. Aegyptum צגלה יסה - סית vitulam pulchram nuncupat Jeremias Cap. 46, 20., et 50, 11. Babylonios imagine שגלשית צגלה vitulae tritुरanti, sistit. Haud alienum igitur, si, praeunte Alexandrino, putemus, Moabiticam gentem aut regionem a Jesaja vocatam vitulam triennem, h. e. multo vigore et alacritate huc usque insignem; ut eo tristiores ostenderet fore casum, quo nupera exuti securitate et opulentia Moabitae, suis e finibus procul abigerentur. Id placuit Gesenio. Probaverim et ego hanc sententiam, nisi צגלה שגלשית nimis remotum esset a מוצק. Hinc alii cum BOCHARTO Hieroz. P. I. L. II. Cap. 41. T. I. p. 445. edit. Lips. צגלה שגלשית referunt ad יוצק, vertuntque: cor meum clamat, i. e. ego clamo propter fugitivos ejus ad Zoarem, tanquam vitula trima. Ita vertendum esse colligit e loco parallelo Jer. 48, 34. Edent vocem suam a Zoare usque ad Horonajim sicut vitula triennis. „Et cum natura bovis,“ addit, „recte convenit, qui ab Homero vocatur ἐρίμυκος, id est, μεγαλόφωνος, magnae et contentae vocis. Et propheta feminae magis, quam maris meminit, quia in solo hoc genere femina est vocalior, teste Aristotele Hist. Animal. L. IV. sub finem. Feminam tamen in bubulo genere non quamvis vates profert, sed triennem, qua aetate vox plenior, quia tum robur firmius.“ Paullo aliter VITRINGA: „cor meum clamat propter Moabum. Fugitivi ejus usque ad Zoarem vagantur, vitula trima, i. e. boatum edentes ejulando et plangendo ut vitula trima.“ De quibus penes lectorem esto

judicium. *Nam ad adscensum Luchith* quod attinet, *cum fletu eum adscendet.* *כי* rationem reddit ejus quod dixerat, fugientes Zoarem versus se convertere; jam enim clivum apud Luchith ascendunt. *לדחיה* quis fuerit locus, vel fortasse urbs, non liquet. Fit enim ejus hic tantummodo mentio, et in parallelo Jer. 48, 5. Satis tamen vel hinc colligas, fuisse tractum vel clivum editiorem in extremis Moabitidis, quo in convallibus ibatur in Arabiam et Zoarem. Id convenit traditioni Eusebii et Hieronymi, quorum ille: *Λουσιθ, μεταξὺ Ἀρεοπόλεως καὶ Ζοαρῶν, κώμη νῦν καλουμένη Λουσιθ.* Hieronymus: *Et est usque hodie vicus inter Areopolim et Zoarum, nomine Luitha.* *שָׁבַר יַעֲרָר* *Nam viâ Choronaïmorum clamorem fracturæ suscitant.* Vocula *כי* negligitur a Jeremia in parallela sententia, 48, 34. *יַעֲרָקָה שָׁבַר* *clamor fracturæ*, quo significatur *clamor*, qualis excitari solet tempore magni infortunii. Vix opus notare, nomen *שָׁבַר*, quod in re, quæ *confringitur et exulitur*, propriam sedem habet, poni de *clade* quavis *exitabili*. Per *σύριγμα* vertunt Graeci, obvium etiam Rom. 3, 16. *יַעֲרָר* est Piel verbi *עָרַר* pro *יַעֲרָרָה* *exorbitabunt*, scil. clamorem, ejecta litera *ר* priori, pro more Aramaico, ut *רֹמָה* pro *רֹמָה* *rota*, *מַחֲמָה* pro *מַחֲמָה* *catena*.

Eundem sensum expressit Jeremias 48, 5., verbis paullulum mutatis: *שָׁבַר יַעֲרָר יַעֲרָרָה*, *magna sub miseria extorti clamores audientur.* In qua Moabitidos parte sita fuerit olim urbs *דחיה*, monstrari hodie non potest; neque enim praeter nostrum et Jeremiam, scriptores Hebraei alii, aut antiqui ceteri, de illa quidquam tradiderunt. An sit eadem, e qua *דחיה* dictus *Sabbat*, Nehem. 2, 10. 19., incertum, nec, si sciretur, magnopere juvaret. JOSEPHUS quidem *Antiqq. L. XIII. c. 15.* inter urbes Moabiticæ *Ὁρόνας* quoque nominat, situm vero non definit. Quoniam Jer. 48, 5. *מורד דחיה*, *descensus Honoraim*, post *מַחֲמָה לוחית*, *ascensum Luohitæ* proxime ponitur, et Vs. 34. Zoari adjungitur Horonaim, credi hæc poterit modico intervallo a Zoare abfuisse, et tendentibus in Zoarem prae buisse transitum.

6. Explicat poeta rationes luctus incolarum Moabitidis. Arva et prata hucusque laeta fontibusque irrigua exarescunt et inculca jacent, fontibus ab hostibus obturatis et suppressis. HEZELIO vero et AURIVILLIO hic Versus continere potius videtur causam fugæ et relinquendæ priscæ regionis; poni autem illam in aquarum defectu, ut nihil amplius superesset graminis in agris pratisque, et in fontium obturatione et suppressione, per hostem facta, vid. 2 Reg. 3, 25., ubi Hebraei impressione in Moabididem facta arbores frugiferas cecidisse, agros lapidibus opplevisse et fontes obturasse narrantur. *כי* Versus initio, uti alterum, quod secundum hemistichium inchoat, pendet a verbis *לְכִי לְמוֹאָב יִזְעַק*

cor meum propter Moabum clamat, Vs. 6. כִּי-מִי נְמָרִים מְשֻׁמּוֹת. *Nam aquas Nimrim desolationes merae erunt. Aquas Nimrim* videtur lacus aut fons cum rivo inde orto significari ad locum נְמָרָה, *Nimra*, dictum, Num. 32, 3. et בֵּית נְמָרָה, Num. 32, 36. Jos. 13, 27., urbem in tribu Gaditarum, haud procul a Jordane.

Ejus urbis ruinae, quae nomen נִמְרִיִן *Nimrein* retinere, exstant

Szalto ad austrum, ubi torrens Schoaib in Jordanem influit. Vid. BURCKHARDT *Itin. Syr.* p. 609., et libr. nostr. *die bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 273. et Vol. III. p. 55. Pro nomine proprio נְמָרִים habuerunt interpretes veteres omnes. Quae veterum consensio nisi obstaret, non repudianda esset AURIVILLII sententia, נְמָרִים esse nomen appellativum. Etenim Arabibus نمر ⁶ et نَمِير denotat *aquam liquidam, salubrem, copiosam*, unde

כִּי נְמָרִים forent *aquas*, ubi demum cumque in Moabitide huc usque inveniebantur, *liquidae et uberes*, quae sane, ubi exsiccatae fuissent, non potuissent sterilitatem non inferre, quae mox describitur. Liceret tum quoque per aquas non fontes modo intelligere, quos arena opplere solitos olim hostes fuisse e Gen. 26, 18. et 2 Reg. 3, 25. observat MICHAELIS, sed et valles humidas, arborumque fertiles campos vel immissa flamma, vel ad-mota securi, ab hostibus vastatos. Substantivum מְשֻׁמּוֹת, *vastitates*, praedicati seu adjectivi loco positum, ex idiotismo Hebraei sermonis diritatem rei fortius exprimit, uti et praefixum ל in מְשֻׁמּוֹת, Jerem. 48, 34. יָבֵשׁ הָעֵצִי *Exarescit gramen. Adultum gramen*, quod illico possit demeti, atque adeo comburi, est הָעֵצִי, Arabibus خضير, iisdem litteris. At קָשָׁא, *herbula*,

e gremio terrae nuper egressa, quam وَسَّس appellant Arabes, et יָרֵק, quidquid *viride et succosum* sive herbis fuerit, et arboribus, uti docet Exod. 10, 15. Arabicaeque consensus dialectus,

in qua وَرَق, Hebraeo יָרֵק respondens, de *frondibus arborum* ponitur. Notatu denique non indignum, breves questus, et veluti singultus cumulari, nulla interposita copula, quod affectum prae dolore festinantis in sermone aemulatur, tum per gradus quasi adscendere orationem, ut calamitas expingatur, qualis et infra 42, 15. describitur. Exaruerat, quod jam aderat, gramen; quod e terra pullularet, nullum est; quacunque demum in parte, pristini viroris ne minimum quidem cernitur.

7. Itaque inevitabili urgebat fugae necessitas. Quae licet turbatissima fuerit, incumbente hoste inopino simul et nequidquam repellendo, student tamen fugientes servare quidquid possent, oculisque reperirent forte obvium. עַל-כֵּן יִהְיֶה עֲשֵׂה וּפְקֻדָּתָם *Idcirco reliquum quod fecerat, et quod*

ipsis curae est, supra torrentem Arabum deportant. Particula **כִּן** **עַל-** causam indicat, cur sua secum, quoad licebat, properarent auferre, hanc nempe, quod e veteri patria nunc esset diacedendum. Forma feminina **יִתְּרָה** non exstat nisi hic et loco parallelo Jer. 48, 36. In vocibus **עָשָׂה יִתְּרָה** est ellipsis *relativi* **אֲשֶׁר**, ut sit pro **עָשָׂה אֲשֶׁר יִתְּרָה**, *residuum quod fecerat*, quae ellipsis est frequentissima. Post **עָשָׂה** nominativum aliquem debere intelligi, quisque videt. AURIVILLIUS *hostem* intelligit, ut sit: *reliquum quod fecerat hostis*, quidquid is, dum late praedabatur, intactum reliquerat. Verum etsi Latine dicitur *reliquum facere* pro *relinquere*; dubito tamen, Hebraeos ita loquutos esse. Malumus itaque **עָשָׂה** *acquirendi, comparandi* significatu sumere, quae et Gen. 12, 6. 30, 30. Deut. 8, 17. 18. obtinet, ut sensus sit: *reliquum ejus quod acquisiverat Moabus* aliorum est transportandum. In hemistichio posteriore dissentiunt interpretes *hostesno* an *Moabitis* abstulisse dicantur secum ea, quae propheta proxime antea dixerat. *Hostes* voluerunt Alexandrinus, Hieronymus, Jarchi, Vitringa, Lowthus, et fortasse Syrus quoque et Chaldaeus; quae interpretatio a rei supra narratae pertristi violentia non prorsus aliena erit. Verum quum totum fere carmen in describenda Moabitarum fuga versetur; equidem cum Aurivillio, Doederlinio, aliis, Moabitis tribui existimaverim, quod nunc vates dicit. Asportant opes suas securitatis causa. **פְּקָדֵיהֶם** proprie est *curatum eorum*, i. e. res sollicite ab ipsis custoditae, opes quae sibi curae cordique erant. A **פָּקַד**, *inspicere, tueri*, unde **פְּקָדוֹן**, *munus*, quo alienius curae et perpetuo velut conspectui quidpiam subjicitur et committitur, et **פְּקָדִים**, perfrequenter Davidi in Psalmis, *divina praecepta*, mentis certe ab oculis nunquam dimittenda, nec non **פְּקָדִין**, *depositum*, continue vigilibus tanquam oculis servandum, ne laedatur aut pereat. Illas autem suas opes *super* vel *ultra* **נְחַל עֲרַבִּים** *dispulsi Moabitis* ardebant pertrahere. Quoniam **נָחַל** et *vallis* et *torrens*, per vallem defluens, Hebraeis dicitur, non satis certum, uter significatus hic praefendus. Poterit, opinor, uterque non male conjungi. Difficilius autem, locum ejusque situm definire. AURIVILLIUS significari putat torrentem *Sared*, **זָרַד**, Num. 21, 12. Deut. 2, 13. per Arabiam transluentem in mare mortuum; quippe qui jure merito dici potuerit *torrens Arabum*, et quem trajici necesse fuerit his, qui e Moabitis tenderent ad urbem Zoarem, quorum fugientes properasse Vs. 5. dicuntur. Verisimilius quod GESENIUS conjicit, **נְחַל עֲרַבִּים** esse eum torrentem, qui in termino australi Moabitis in mare mortuum fluit, a SEEZENIO *Wadi el-Hössa*, a LEGHIO *Nahar el-Hossan*, **نهر الحسا** i. e. equorum fluvius, sed a BURCKHARDTO *Itin. Syr.* p. 674. vers. teuton. **وادي الاحسا** *Wadi el-Ahsa* vocatus, a castello hujus nominis. Decurrit per concavam vallem, quae

regionem *Kerek*, quae veteris Moabitis pars australis erat, a *Daschebal*, veterum *Gabalene*, disternat. נחל ערבים denotare *torrentem salicum* (coll. ^געֵרֵב *salix*), qui Amos 6, 14. נחל תערבה, *torrens saliceti*, vocatur, terram Hebraeorum ad austrum terminans pluribus demonstravit CREDNER loco supra p. 250. laudato p. 798. seqq.

8. Dum incertae et periculosae fugae sese dant Moabitae, veriti usquam subsistere, donec ultra fines oppressae ab hostibus regionis pervenissent, fletus ac ploratus latissime circumferunt. *Nam circumdat clamor limites Moabi*; nulla pars erit in tota ditione Moabitica, quae non luctu et clamore personet. מואב eadem haud dubie erat urbs, quam EUSEBIUS in *Onomastico* vocat *Αγαλλσιμ*, illius aetate *κώμη*, vicus, ab Areopoli octo milliaria austrum versus, hinc non valde remota a Moabitarum australi termino. *Αγαλλα* quoque dictam censet RELANDUS, utpote quam aequae ac Zoarem JOSEPHUS *Antiqq. L. XIV. c. 1.* inter duodecim urbes Arabicas, ab Alexandro Magno expugnatas, memorat. Ad מואב quod attinet, conjecit JUNIUS ad vers. Latin. מואב, qui dicuntur Exod. 15, 15., esse posse שָׁרִים וְנָדִירִי וְעָם, a quibus effossus מואב, *puteus*, celebratus Num. 21, 18., huncque adeo a Jesaja nunc indicari. Junii sententia et Gesenio verisimilis est, quum situs extra limites Moabiticos in deserto conveniat, et verba Cantici Num. 21, 18. paraphrasin poeticam nominis מואב exhibeant. Repetendam esse in versione particulam עַד ante מואב, res postulat, et linguarum hodiernarum indoles, tametsi, consuetudine permittente Hebraei sermonis, haud opus erat, ut in textu poneretur. In מואב, *ejulatus ejus*, ultimum וּ habet *Mappik* in editionibus vulgaribus, ut sit generis feminei Pronomen suffixum, quod et veteres omnes exprimunt. Referendum erit vel ad gentem Moabiticam, vel ad praecedens וְעָם. Sed monet AURIVILLIUS, multo fore efficacius, si וּ Mappik illo destitutum habeatur pro intensivo paragogico, figaturque accentus in penultima, ut מואב, Ps. 3, 3., מואב, Ps. 125, 3., מואב, Job. 10, 22. In Complutensi certe וּ in posteriore מואב, et in pluribus codicibus (vid. DE-ROSSII *Scholl. critt.* ad loc.) in utroque מואב Mappik abest. Ita convenit cum parallelo וְעָם. Geminavit vates hanc vocem, ideo haud dubie, ut, repetita tristissimae significationis voce, sonum ipsum ubique percellentis stridoris, auribus aequae legentium atque animis sentiendum praeberet. Sunt in Hebraea poesi minime insolentes earundem vocum ejusmodi repetitiones, quoties major affectus jusserit, ut supra Vs. 1. מואב, tum Cap. mox sequenti Vs. 7. מואב, imo in Deborah hymno Jud. 5, 12. מואב quater legitur.

9. Caedes adeo feralis, ut occisorum sanguine vicinus exundet fluvius. *Nam aquae Dimon re-*

pletas sanguine. Per דִּימוֹן eandem significari urbem, quae Vs. 2. dicta *Dibon*, non est dubium, quum utroque nomine appellari solitam suo jam aevo testetur Hieronymus, sitque in linguis Orientalibus frequens, ut *b* et *m*, in nominibus potissimum propriis, alternent. Videtur autem propheta urbem, quam supra *Dibon* dixit, hic *Dimon* vocare, ut alludatur ad דָּם, *sanguinem*, cujusmodi similitudines in sono vocum captare amant Orientales. *Aquis Dibonis* videtur Arnon fluvius designari, a cujus ripa septentrionali urbs illa haud procul sita erat; vid. *Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 269. אֶשְׁתֵּי עַל-דִּימוֹן נִסְסוּתָּ Po-
nam super Dimon, i. e. imponam Dimoni, *additiones*, scil. calamitatum novas calamitates. לְפָלִיטָתָם מִזֶּמֶר אֶרֶץ וְלִשְׁמָרָתָהּ אֶדְמָה *Elapsis Moabitarum leonem*, leones, scil. constituam (אֶשְׁתֵּי), immittam, atque residuo terrae. *Leonibus* h. l. vix dubium est significari hostes truculentos et saevos, ut Job. 4, 10. Ps. 22, 22. Nah. 2, 12. 13. Nomine אֶדְמָתָם sunt qui urbem intelligant, cui nomen olim *Adama*, ex Graecorum interpretum pronuntiatione, unam e quatuor misso de coelo igne eversis. Quae sententia probatur KOCHERO maxime ideo, quod ה demonstrativo vox careat, Zephaniaeque vates 2, 9. eidem populo consimili sententia malum intentaverit. Sed nomen urbis illius constanter scribitur אֶדְמָתָם, non אֶדְמָתָהּ, ut h. l. est, vid. Gen. 10, 19. 14, 2. 8. Hos. 11, 8. Nec satis concinne Moabitica terra reliquum *Adamae* urbis vocata fuerit.

XVI, 1. Alloquitur propheta gentem Moabiticam: שְׁלַח בֶּר מִישַׁל-אֶרֶץ מִסֵּלֶךְ מִדְּבָרָהּ אֶל-הָר בַּח-צִיּוֹן *Mittite agnum s. agnos dominatoris terrae*, in tributum, ex pacto vetere, a *Petra desertum versus ad montem filiae Zionis*. Quibus verbis clarum est prophetam commendare Moabitis, ut sibi gratiam concilient et protectionem regis Judaici, debitam exhibendo obedientiam, solvendoque tributum agnorum, a Davide olim impositum, quod exigendi jus successoribus Davidis legitime competeat. Davidem enim sibi obnoxios fecisse Moabitas, eosque tributum illi pependisse, legimus 2 Sam. 8, 2. Deinde etiam Mescham, Moabitarum regem, regibus Israeliticis, usque ad Achabum, tributum agnorum et arietum pependisse, narratur 2 Reg. 3, 4. Eum terrae tractum, quem Moabitae olim tenuere, etiamnum pecudibus, praesertim ovariis et caprinis abundare, testantur qui nostra aetate illas regiones invisere; vid. libr. nostr. *die bibl.* *Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 129. et Vol. III. p. 53. Chaldaeus: יָחִוּן מִסְקֵי מִסֵּין לְמִשְׁחָה דִּישְׁרָאֵל regi, *Israelis*. פֶּר בֶּר, auctore Syro interprete, recentiorum complures legendum volunt בֶּר, *filius*, quod et codex Kennicotti 403. et fortasse quoque 158. exhibet. Ex De-Rossianis, praetermissis nonnullis dubiis, *quatuor* aperte hanc lectionem servant. Qua adscita lectione, nostra verba ita vertunt: *mittite filium*

dominatoris terrae, i. e. regis Moabiti, ad montem filias Zion, ut splendida legatione, per ipsum regis filium, gens Moabitica a Judaeis auxilium et hospitium petere moneatur. Nos quidem a vulgo recepta legendi et interpretandi ratione haud discedendum arbitramur. Ceterum per *פֶּטְרָא*, *petram*, hic significatur urbs *Petra*, in omni historia notissima, quae Arabiae Petraeae nomen dedit, Moabitidi proxima. Fuerat olim Edomitum, quibus hanc urbem Amazias, rex Judaeorum, eripuit, 2 Reg. 14, 7. 2 Chron. 25, 11. 12. 14. Postea Moabitas illa urbe potitos esse, patet ex hoc loco. Urbis olim florentissimae et pulcherrimae reliquias nuper invisit et descripsit Burckhardt, vid. libr. nostr. supra laudat. Vol. III. p. 76. seqq. Cf. RELANDI *Palaeest.* p. 926. seqq. Commemoratur in hac ipsa vaticiniorum sylloge et infra 42, 11. Rationem, cur vates agnos tributarios ab hac urbe potius mittendos dicat, quam ab aliqua alia, VITRINGA non sine veri similitudine repetendam putat inde, quod Moabitae aequae atque Arabes soliti essent magnos pecudum greges in desertum illi urbi vicinum aegre, et eos ibidem pascere, ut Veteres testantur, et Petram hanc tanquam promptuarium quoddam commune, in quod se qualicunque casu recipiebant, et ubi sua reponebant. Dum porro Noster agnos mittendos ait a Petra מִבְּרֵיחַ, *desertum versus*, ut hac via perveniant ad montem Sionis, vix dubitari potest, significari desertum Hierichuntinum, Hierosolymam ex Moabitide proficiascentibus transeundum, cujus mentio fit Jos. 5, 10. 15, 61. 2 Sam. 15, 28. 17, 16. 2 Reg. 25, 4. 5.

2. Rationem addit praestandi officii, ad quod Moabitas adhortatus est Versu superiore: הָיְתָה כְּעוֹף-נוֹדֵד קֵן מְשֻׁלָּח הַחַיִּיכָה, *future enim est, ut instar avis vagae, nidique disjecti, se habiturae sint filiae Moabi, ad vada Arnonis*, quibus verbis significatur, quotquot imminens Moabitidi exitium evasuri sint, quantopere Judaeorum indigeant favore et amicitia, quandoquidem ab hostili oppressione apud illos solos pateat effugium; esse itaque nuno tempus demereri Judaeos, et meminisse officii, quod his debeatur, tam diu neglecti, ut expellendi sedibus suis Moabitae benevole et amice ab illis recipiantur. הָיְתָה כְּעוֹף-נוֹדֵד *Sicut avis vagans*, Vs. 3. 10, 14. Prov. 27, 8. Nah. 3, 17., nido expulsa, unde additur קֵן מְשֻׁלָּח, quod nonnulli pro מְשֻׁלָּח מִקֵּן, *dimissa e nido*, dictum volunt, fere ut Hieronymus, qui *pulli de nido avolantes* vertit. Sed sensus est commodus, si verba sumantur, uti sonant: *nidus dimissus*, i. e. disiectus, dissipatus, destructus, ex quo pulsae aves huc illuc volitant, incertae, quo se vertere debeant; quemadmodum infra 27, 10. הָיְתָה כְּעוֹף-נוֹדֵד *est mansio dissipata ac deserta*, ejus incolae vi abacti et dispulsi sunt. Per בְּנוֹת מוֹאָב, *filias Moabi*, monent Hebraei intelligendos esse כְּתָרִים, *pagos*, urbibus subjectos, qui *urbium filiae*, dici solent; ut Num. 21, 26. בְּנוֹת חֶשְׁבוֹן,

filiae Hesbonis, pagi urbi subjecti. Sic et Ps. 48, 12. בְּנוֹת יְדֹדָדָן sunt Judaeae oppida. Hieronymus: „et omnes filiae, id est, villae et urbes provinciae Moab.“ Saadias: *populus pagorum Moabi*. לְאֶרְצוֹת מִעֲבָרָיו Ad transitus, i. e. vada (ut Jer. 51, 32. idem nomen de vadis Euphratis dicitur), quae sunt Arnoni, ad vada Arnonis fluvii, qui est terminus ditionis Moabiticæ, vid. Num. 21, 13. Hodie fluvius ille vocatur وادی موجب *Vadi Mudacheb*, vid. *bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 208. seqq.

3. Interpretum plures, quibus et nos olim accessimus, hoc Versu et duobus, qui proxime sequuntur, vatem alloqui Moabitas existimant, idque eis consilii impertire, si velint impendens hoc infortunium effugere, aut saltem mitigare, ut profugos ex Judæis, qui hostili irruptione suis ex sedibus excedere coacti inter Moabitas refugium forte et latibulum quaerant, humaniter excipiant. Est enim, observante C. F. SCHNURRER in *Observatt. ad Jesaj.* (Progr. Tubing. a. 1807.) p. 7., communis et constans ratio prophetarum hæc, ut, quam gentibus prope a Judaica sedem habentibus denunciant eversionem, affirmant poenam esse a Deo decretam et justam ob inhumanitatem et ferociam erga Judæos ab hostibus devictos ac depressos. Vid. Obad. Vs. 10. 11. Ezech. 25, 8. Zeph. 2, 8. Commendat illam sententiam, quod Vs. 4. verba לְמִי הָיָה מוֹאָב poscentibus accentibus sic vertenda sunt: o Moabe! sis latibulum, scil. expulsis meis, נִכְרִי, qui proxime præcedunt. Obstat tamen illi interpretandi rationi, quod ea adscita neo primum hujus Versus 3. membrum commodum sensum præbet, nec Versuum 4. 5. nexus satis perspicuus est. Recte vidit J. D. MICHAELIS, consentientibus Lowtho, H. E. G. Paulo, Eichhornio et Gesenio, tribus hisce Versibus contineri verba principis Moabitici, Hierosolymam cum tributo solvendo missi (Vs. 1.), petentis ut Moabitas terra sua excedere coactos, et refugium quaerentes humaniter excipiant Judæi. Initio Versus est לְאֶמְרָה, dicendo, subaudiendum, ut saepe alias. Verba הִבִּיאוּ עֲצָתָהּ, adducite, admove te consilium, fere sic capiunt; prudenter rationem institute; facite quod consultum est. Chaldaeus: *consultate consilium*. Sed malim cum Gesenio subaudito לָכֵן sic explicare: adeste nobis consilio vestro, quod complectitur omne quo aliis opem et auxilium ferimus eosque juvamus. עֲשֵׂה פְלִילִיָּהּ Facite judicium, i. e. justum, æquum, quemadmodum מִשְׁפָּט judicium et justum denotare constat. Expendite, inquit, et vobiscum reputate, quid in ipsa æquitate et humanitatis lege fundatum sit. Pro Imperativis pluralibus, הִבִּיאוּ et עֲשֵׂה, ad marginem singularia feminina, הִבִּיאי et עֲשִׂי, legi præcipiuntur; nulla tamen hinc in sensu discrepantia. Lectio marginalis ad Zionem (Vs. 1.) sive Hierosolymam, sed quae in textu est, ad ejus incolas redit. שִׁיתִּי בְּלֵיל צֵלָה בְּתוֹךְ צִהְרִים Pone tanquam noctem umbram tuam in medio meridiei, i. e. praebe tutum re-

fugium Moabitis furente calamitatis aestu. *Meridies*, צָהָרִים, uti gravem et ardentem quasi vim exprimit hostilis oppressionis, ita חוֹךְ-צָהָרִים, *medium meridici*, ardore solis vehementissime pungens, ἐμπατισκώτατος est, et intensissimum et intolerabilem publicae afflictionis aestum repraesentat. Unde facile colligitur, צַל, *umbram*, omne id complecti, quo quis a tanta calamitate immunis praestatur, simulque suavi quiete et omnis generis solatio erigitur et recreatur. Simili imagine infra 25, 4. dicitur, *Deum suis esse מחרב צַל*, *umbram ab aestu*. Et supra 4, 6. promittitur piis *tugurium pro danda interdiu umbra ab aestu*. Poeta Arabicus in Anthologia *Hamasa* dicta, e qua excerpta dedit A. SCHULTENS ad calcem *Grammaticae Arabicae Erpenianae* a se editae 1748. 4. p. 425.: *Solis more fovens eram dum frigus, at ardente Sirio tum vero frigus ipso et umbra*. Quod imaginis involucro proposuerat vates, statim absque metaphora exprimit: כִּסְתִּירֵי נִדְחִים, *occulta propulsos*, exsules, extorres Judaeorum, 27, 13. נִדְרֵךְ אֶל-חֲגִבָּי Vagantem e sede sua expulsus, profugos *ne reveles*, noli prodere, quod sensu idem verbum Jerem. 49, 10. Prov. 11, 13. usurpatum.

4. *Commorentur in te hospitaturi*, 11, 6. 33, 14., cf. Ruth. 1, 1. נִדְחֵי Propulsi mei, profugi, Vs. 3. Qui hoc Versu vatis verba de profugis Judaeis loquentis contineri existimant, Pronomen additum vel ad prophetam, vel ad Deum, cujus ille verba profert, referunt. Priori sensu *exules prophetae* erunt, qui ex ejus populo, posteriori, *exules Dei*, fortius profugi illi commendantur, dum dicitur, ipsi Deum ipsis favere, curamque eorum gerere singularem. Verum sensus multo concinnior erit, si ut principis Moabitici Judaeam missi verba haec capiamus, qui de suis popularibus patria expulsis loquitur. Quae sequuntur, מִיָּאֵב חֲזִי-סֶחֶר לִמִּי מִפְּנֵי שִׁדְרֵךְ, accentu distinctivo *Sakeph-katon* nomini נִדְחֵי imposito ab iis quae praecedunt diremta, ita sunt vertenda: *o Moab, esto eis latibulum ab hoste distante*, 33, 1. Sed Graecus Alexandrinus reddidit οἱ φυγάδες Μωὰβ, quocum consentiunt Chaldaeus et Syrus. Eos מִיָּאֵב legiisse apparet, sensu ad rem perquam apto. Neque tamen, vere moneente Gesenio, necesse est, ut ad eum sensum obtinendum puncta vocalia recepta mutemus; sufficit accentum distinctivum ad מִיָּאֵב transferre, ut sit ita vertendum: *commorentur in te expulsi mei* scil. *Moabi*, Pronomine primae personae redundante, ut saepius tertiae personae Pronomen πλεονάζει, ut Exod. 2, 6. יִתְרָאֵהוּ et videbat eum, puerum, Job. 29, 3. בְּחֹלֵי נָרִי *dum lucebat ea, lucerna ejus*; vid. et infra 17, 6. et GESENIJ *Lehrgeb.* p. 734. Addit ad persuadendum ut profugos Moabitas Judaei apud se recipiant, haud dici illos apud eos commoratorios esse, neque enim perennem futuram esse Moabitis cladem, sed fore ut restauretur: אֵסֶה בִּי-אֵסֶה *nam desinet*, Ps. 77, 9. Praeteritum

propheticum, ut supra 5, 13. 9, 2. **וְהָפִיץ** *Oppressio*, sive *oppressor*; verbum **מָרַץ** est *exprimere*, cf. Prov. 30, 33., notat igitur propriis *emunctorem*. Chaldaeus recte **מִיִּקָּא** *hostis* vertit. **וְכָלֹה שָׂרָה** *Finem habebit vastatio*, 22, 4. **וְהָאֵלֹהִים יִמְשְׁלוּ** *Consumantur*, absumantur, ut Deut. 2, 16. Ps. 9, 7. **וְהָאֵלֹהִים יִמְשְׁלוּ** *Conculcatores*, hostes violenti et feroces. **מִן־הָאָרֶץ** *E terra Judaica*, eam enim intelligendam esse suadet Versus proximus.

5. Illud humanitatis officium si Judaei Moabitibus praestiterint, bene ipsis cedit. **וְהָיָה כְּתֹרֶת בְּתֹרֶת** *Firmabitur*, stabilietur, *per clementiam thronus ac. regis Israelis*, uti explicat Chaldaeus. Cf. 1 Reg. 2, 45. **וְכִסֵּא דָוִד יִהְיֶה נִכְּוֹן לְפָנַי יְהוָה עַד־עוֹלָם** *Davidis thronus stabilitus erit coram Jova perpetuo*. De **בְּתֹרֶת** dubium est, sitne de *gratia et benignitate divina*, per quam constituendus sit thronus intelligendum, cui sententiae favent loca 2 Sam. 7, 15. Jes. 55, 3, Ps. 89, 34.; an vero de *gratia, clementia, beneficentia regis*, qui huic throno sit inessurum? Atque hanc quidem sententiam commendat locus huic plane similis Proverb. 20, 28. **וְהָיָה כְּתֹרֶת בְּתֹרֶת** *clementia et fides conservant regem, et clementia fulcitur thronus ejus*. Accedit, quod **תֹּרֶת** hic absolute usurpatum referri commodum non potest nisi ad personam, de qua agitur. Si de *gratia et clementia Dei* esset sermo, vates haud dubie scripsisset **וְהָיָה כְּתֹרֶת בְּתֹרֶת** sive **בְּתֹרֶת אֱלֹהִים**. Et quemadmodum *fides et justitia*, quae nostro Versu *clementiae* junguntur, ad regem pertinent, ita ad eundem **תֹּרֶת** erit referendum. Ad nostrum locum illustrandum facit Ps. 89, 15., ubi virtutes Dei regis eadem recensentur: *Justitia et judicium est statumen throni tui, תֹּרֶת וְאֱמֶת, clementia et veritas ante faciem tuam procedunt*. Cf. Jerem. 9, 24. Similiter SENECA Epist. 90. describens regem sapientem aurei seculi: *Horum (regum) prudentiae ne quid deesset, suis providebat; fortitudo arcebat pericula, beneficentia (תֹּרֶת) augebat ornabatque subjectos. וַיֵּשֶׁב עָלָיו* *Et sedebit super eo throno in a. cum veritate, s. fide*. Significat integritatem animi, et studium veri, quod manifestum faciet tam in constante cultu purae atque intaminatae religionis, quam in dictis factisque omnibus, ac promissorum factorum fide. Eo sensu **אֱמֶת** tribuitur Hiskiae 2 Reg. 20, 3. 2 Chron. 31, 20. **בְּאֶהָל דָּוִד** *In tentorio Davidis*, i. e. arce Davidica, exstructa in occidua parte eaque altissima montis Zionis, ubi erat palatium, a Davide sibi et successoribus paratum, de quo ipse Ps. 132, 3. **וְאֶהָל דָּוִד בְּיָמַי** *si ingrediar tentorium domus meae*. Nec aliter sumitur apud Amosum 9, 11., ubi loquitur de *instauracione tentorii Davidis collapsi*. Significat stabilitatem regni Davidici, cujus propria sedes erat palatium Zionaeum. Alia illius regis virtus additur: *justitia*, et in jure non dicundo tantum, sed et exsequendo promptitudo. **וְהָיָה כְּתֹרֶת בְּתֹרֶת** *Judex* sedebit in throno; *jus* dicet pro tribunali, quod est pars officii regii, juxta

illud 1 Sam. 8, 5. *Jam igitur praefatos nobis לְשִׁמְכֵנָהּ regem ad nos judicandos.* Et sic vere tulit mos antiquus gentium. Plus est, quod additur: דִּירָשׁ מִשְׁפָּחַת *quaerens, s. persequens judicium*, quo significatur, regem in jure dicundo obviis, qui se ipsi offerunt, non acquiescere, neque si id agat, existimare, se officio rite esse perfunctum, sed accuratissime indagare, an qui sint in regno afflicti et egeni, ut jus iis procuret, eosque ab oppressione vindicet. Requiritur praeterea promptitudo in exsequendis sententiis, quam propheta expressit phrasi מְהֵרָה צֶדֶק, *festinus justitiae*, non lentus vel tardus magis in jure exsequendo, quam dicundo.

6. Denegant Judaei Moabitibus quod apud eos quaerunt refugium, quod eorum erga se insolentiam et acerbum odium, quod experti norint. שָׁמַעְנָה *Audivimus*, nos Judaei. Sive, uti vult SCHNURRERUS (loco ad Vs. 3. laudat. p. 9.), praemittenda est cogitatione formula: יְהוּדִים יִרְדּוּ אֲמָרִים *multi erunt qui dicent*, seu, *multorum audientur has voces: audivimus* rel., quo observato שָׁמַעְנָה idem est ac יִשְׁמַע. Nos tamen simplicius arbitramur, 'chorum populi Judaici induci, sub quo latet vaticinans propheta, quasi dicat: non est, cur eorum votis annuamus, novimus enim גִּזְרֵי-נֶאֱמָר, *fastum Moabi*, גָּא מֵאֵד, *qui elatus est, s. elati valde*, גָּא, pro גִּזְרֵי, 2, 12., quod ipsum et in parallelo Jeremiae loco 48, 29. exstat. גִּזְרֵי וְגִזְרֵי אֲרֹמָתוֹ *Arrogantiam*, inquam, *ejus, et fastum ejus, et furorem ejus*, acerbum odium, quo nos insectantur. בְּדִיר לֹא-בֵן *Non-rectum*, futile, *vaniloquorum ejus*, Moabl. בֵּן hic usum habet nominis, quocum coalescit לֹא, ad significandum quod a re prorsus diversum eique oppositum est, veluti לֹא-טוֹב, *non-bonum*, i. e. pessimum, Ezech. 20, 25., לֹא-אֱלֹהִים, *non-Deus*, nihil minus, quam Deus, in quo nihil est divini, Jerem. 5, 7. Cf. N. G. SCHROEDERI *Syntax*. Reg. 94. b. γ. Ita et hic בֵּן לֹא, *non-rectum*, erit vanum, inane. בְּדִירִים *Mendaces*, vaniloqui, alta sonantes cum jactantia. Infra 44, 25. בְּדִירִים jun-
guntur קִיסְמִים *divinatoribus*. Cf. Jer. 50, 36. In parallelo Jeremiae loco est: בְּדִיר לֹא-בֵן עֵשׂוֹ, *vaniloqui ejus non-rectum faciunt*. Significantur ψευδολογῆματα, falsiloquia hariolorum.

7. לְבֵן *Propterea*, spe refugii apud Judaeos inveniendi adempta, מִלֹּאֵב מִלֹּאֵב יִלְלִיב *ejulabit Moab super Moabo*. Alii ל vertunt *ad*, ut HIERONYMUS: *ululabit Moab ad Moab*, „id est,“ addit in Commentario, „populus ad urbem, vel metropolis ad provinciam.“ Sed praestat, ל *super*, de vertere, ut argumentum lamenti indicet, ut mox ante אֲשִׁישִׁי. Sensus est, Moabitas unum alterius calamitatem deploraturos, unum de alterius infortunio questurum, quemque suam desleturum sortem, omnes mutuam et communem. כָּלֵה יִלְלִיב *Universum ejus ululabit*, „cuncta ululabunt terra resonabit,“ ut HIERONYMUS explicat. Cf. supra 15, 3. אֲשִׁישִׁי *Super fundamentis, s. pro-*

pter fundamenta Kir-Chareseth gemetis prorsus contriti. אֲשִׁישִׁים, quod in Plurali tantum legitur, fundamenta denotare, docent harmonica Arabica nomina ^{أساس}أساس, ^{أسيس}أسيس. Significatu non differt

ab אֲשִׁישִׁים, Jerem. 50, 15., quod convenit cum Aramaeo אֲשִׁישִׁים, fundamenta, Esr. 4, 12. 5, 16. אֶן propr. nonnisi, i. e. prorsus, ut Deut. 16, 15. שְׂמַח אֶן וְחַיִּיתָ et sis nonnisi laetus, i. e. totus laetus. נִכְאִים interpretum plures, quibus nuper et Credner accessit, ad אֲשִׁישִׁים referunt, hoc sensu: propter fundamenta urbis Kir-Chareseth gemetis, utique sunt percussa, destructa. Sed quum נִכְאִים fundamentis non satis conveniat; quae potius eversa, diruta dicuntur; hoc Adjectivum ad Moabitas referendum, qui percussi scil. רָחַן quoad spiritum, ut infra 66, 2. Prov. 15, 13. 17, 22. 18, 14., i. e. tristes, afflicti, dicuntur, ob fundamenta, i. e. aedificia diruta, quorum tantummodo fundamenta reliqua sunt, quomodo מוֹסְדֵים infra 58, 12. usurpatur. נִכְאִים Saadias recte: et illi sunt lugentes, reddidit. Syrus: super fundamenta muri destructa gemetis sicut aegroti. Nos olim אֲשִׁישִׁים fortes interpretati sumus, rati inde esse infra 46, 8. verbum וְהָאֲשִׁישִׁים, fortes et firmos vos praestate, collato Chaldaico נְתַחֲמַשׁ, cor-

roboratus, confirmatus fuit, et Arabico ^{أش}أش agilis, promptus, habensque fuit. Unde verba nostra sic vertimus: super fortibus Kir-Hareseth lamentabimini, omnino percussi sunt. Favet quidem huic interpretationi tam parallelus Jeremiae locus 48, 31., quo pro nostris verbis haec leguntur: אֶל-אֲשִׁיר קִיר-חֶרֶשׁ יִהְיֶה וְהָאֲשִׁישִׁים ad viros, sive super (אֶל pro עַל posito) viris Kir-Heres gemebit Moabus; quam Chaldaeus interpres, qui hebraea h. l. sic reddidit: et ululantes super viris civitates fortitudinis eorum moerentes dicent: subjecti utique sunt. Sed Jeremias nostrum locum ex suo sensu videtur immutasse, quem Chaldaeus sequutus fuerit. הִתְחַנְּנָה Hebraei recte exponunt הִתְחַנְּנָה lamentabimini, gemetis, ut infra 38, 14. אֲחֻזָּה בַּיָּדָה gemo ut columba. קִיר-חֶרֶשׁ non est dubium, quin sit illa ipsa urbs Kir-Moab supra 15, 1. memorata, et eodem, quo hic, nomine designata 2 Reg. 3, 25., quae mox Vs. 11. et apud Jeremiam קִיר חֶרֶשׁ appellatur.

8. נָמַר שְׂרָמֹת חֶשְׁבֹן אֶמְלֵל Nam arva Hesbonis languidissimum; נָמַר neutraliter sumendum, ut Ps. 119, 137. יֵשֶׁר מִשְׁפָּטֶיךָ rectum quid judicia tua. Cf. supra ad שָׁשֶׁל, 2, 11. p. 38. sq. שְׂדֵמֹת hic est sumendum de arvis vitiferis, ut suadet contextus et membrorum parallelismus, qui idem est Deut. 32, 32. De חֶשְׁבֹן vid. supra 15, 4. גֶּסֶן שִׁבְמָה Vites quod attinet Sibmao, urbis in sorte Rubenitarum sitae haud procul urbibus Nebo et Baal-Maon, quibus jungitur Num. 32, 38., et Jos. 13, 19. urbi Tserethae Hasschachar, quae fuisse dicitur מְהַר חֶצְמָק in montano vallis, illius scilicet, in qua sepultus Moses, quae montani

Nebo et Abarim, sive Plaga, subjecta, insignita fuit, haud dubie in apricis collibus ad pedem montani *Abarim*, ut recte videtur conjecisse Masius. Vineta in illius regione et nostra aetate vidit SEETZEN, cf. *Monatl. Correspondenz*, T. XVIII. p. 428. et libr. nostr. *bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 40. Verba מַצְלֵי גִוִּים וְשָׂרֵקֶיךָ duplici modo accipi possunt, vel, *domini gentium*, i. e. hostes, *contuderunt generosos palmites ejus*, vel, *generosae vites domini gentium contuderunt*, i. e. inebriarunt; cf. infra 28, 1., ubi *inebriati יִין וְחֶלְבִּי יִין*, *contusi vino*, vocantur, et similiter GRATIUS, ubi de vino Mareotico canit *Cynaget.* Vs. 312. *Pharios quae fregit noxia reges*. Posterior sensus probatus Vitringae et Lowtho. Nobis totius carminis contextui et consilio aptius videtur, haec verba priore modo intelligere: *hostes vineas generosissimis vitibus consitas vastarunt*. Verbo מַצְלֵי *contundendi* significationem tuentur tam veteres interpretes in plerisque, ubi illud verbum exstat, locis, quam membrorum parallelismus, Jud. 5, 22. 26. et Proverb. 23, 35., quibus locis semper jungitur cum alio verbo, *contundere* significante. שִׁירָק esse *vitem generosam*, ostendimus ad Genes. 49, 11. עַד יַעְזֵר נָגַעַר *Ad Jaezer usque pertigerunt*. Jaezer urbs in extremo Gileatidis sita, ad ortum aquilonarem Hesbuntis, a qua quindecim millibus passuum abfuisse scribunt Eusebius et Hieronymus. Reliquias hujus urbis, ab Arabibus hodie *Szyr*, صير, appellatae, aliquot horarum spatio ad austro-occidentem veteris Rabbæ Ammonitarum, viderunt Seetzen et Burckhardt, vid. *Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 272. Hujusque igitur propagines vitis Sibmae se extendisse, tam fecundam fuisse et laetam propaginibus plantam Yates dicit. חָזַק מְדָבָר positum pro חָזַק לְמַדְבָּר sive חָזַק בְּמַדְבָּר, *pererrant desertum*. Per *desertum* hic intelligitur *desertum Arabiae*, quod circumdabat Moabitidem, appellaturque eo nomine omnis terra, quae Moabitidi et Arnoni et ad Ortum et Austrum, ut clarissimo liquet ex Numer. 21, 13. *Et castrametati sunt* (Israelitae) *in terra trans Arnonem, qui locus est בְּמַדְבָּר in deserto*. Sed strictius, terra montanae regioni *Abarim*, in longum protensae a Septentrione ad Austrum, subjecta, ut Vs. 11. *tumuli*, sive *colliculi Abarim, in deserto, quod est e regione Moabi ad Ortum solis*. שִׁלְחֹתֶיהָ נָשָׂא *Propagines ejus diffusae sunt*. נָשָׂא non esse vertendum: *derelicti* aut *evulsi sunt*, sed, *diffusi sunt*, unde apud nostrum infra 18, 5. נְטִישׁוֹתָּם *propagines, stolones*, res ipsa docet. Vitis est, ita disseminari et diffundi, ut palmites et stolones (שִׁלְחֹתָא) per intervalla in terram missi, novas identidem praestent arbores, plures iterum daturas palmites, quod hic verbo נָשָׂא indicatur. יָם עֲבָרָה *Transiverunt mare*, i. e. lacum prope urbem Jaezer, uti intelligitur e loco parallelo Jeremiae 48, 32.: *deslebo te, o vitis Sibmae, propagines tuas* (נְטִישׁוֹתֶיהָ) *transierunt mare; mare Jaezeris pertigerunt*. Tam laetae palmitum Sibmaeorum fuerunt propagines, ut prorepserint ad lacum Jae-

zeris ipsumque transierint, i. e. ripas ejus replentes, partem ejus obumbraverint, veluti illum transiturae. Sed quum in illa regione lacus nullus existat, videtur piscina aliqua major per ים significari. Piscinas aliquot haud longe ab urbis Jaeser ruinis vidit Seetzen; vid. *Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 190. GeseNIUS mare mortuum intelligi existimat, quod palmites Sibmaeae transivisse per hyperbolen dicatur.

9. *Propterea fleo fletu Jaeseris vitem Sibmae*, i. e. pari fletu, quo deploravi Jaeserem, etiam Sibmam defleo. Similiter Jeremias, 48, 32. מִכְבִּי, *prae fletu Jaeseris te defleo, o vinea Sibmae*. Alii: *fleo cum fletu Jaeseris* (cum fletu) *vitis Sibmae*, h. e. lacrymas meas misceo lacrymis civium Jaeseris et Sibmae, ob vastationem, quae agris et vineis eorum accidit: sic Kimchi, qui מִכְבִּי ante שְׂכָמָת vult repeti. אֲרִינָה דְמַעְתִּי חֲשֹׁבוֹן וְאֶלְעֵלָה *Irroro te lacrymis meis, o Hesbon et Eleale!* אֲרִינָה Futurum Piel pro אֲרִינָה, media radicalis ו in י commutata, et tertia ה in ו, praeter morem, Camex autem est propter accentum in penultima. Eleganter verbo רָוָה, *irrigavit* (Ps. 36, 9.) utitur ad exprimendum copiosum lacrymarum fluxum. כִּי עַל-קִצְיָהּ וְעַל-קִצְיָהּ חִידָד נָפַל *Quia super aestivos tuos fructus et messem tuam celeusma irruit.* חִידָד proprie de quovis sono graviore et inordinato dictum videtur, ut Arabum قَدَّ, quod maxime de sono maris audito in

littore ponitur, inde قَدَّ, ut قَدَّ, tonitru. Hinc Hebraei suum חִידָד usurpant partim de *jubilatione vindemiantium et uvas calcantium*, ut Versu seq., Jerem. 48, 33. 30, 30.; partim de *clamoribus militum*, se ad proelium aut praedam excitantium, qua significatione verbum sumendum est Jerem. 50, 14., et hoc nostro loco. Pro laetis in torculari cantiois terrificus audietur barritus hostium. Sensum bene exposuit VITRINGA: „Quo tempore expectaveras futurum esse, ut vindemiatores tui pro more laetis acclamationibus collecturi essent optatos fructus lectissimarum vitium; res longe aliter cecidit. Venerunt enim eo ipso tempore hostes, qui *diripientes* et conculcantes speratos praestantissimi generis fructus, aliud tibi longe accinuerunt חִידָד, alterius longe exclamationis genus. Ergo *hedad* irruit in *aestivos fructus* tuos, *messemque* tuam, idem est, ac si dixisset, irruisse hostes direptores, omnia conculcatorios, vastaturos.“ Confirmatur haec interpretatio Jeremiae loco parallelo, Cap. 48, 32., qui vatis nostri verba plenius enunciat ita: *quia super fructus tuos aestivos messemque tuam נָפַל חִידָד vastator irruit.* Noster vero magis poetice; quare nulla est causa, cur locum nostrum ex Jeremiae loco mutemus, uti fecerunt Lowthus et Dathius. Ceterum bene observat Vitringa, vocem קִצְיָהּ hic proprie accipiendum esse de *messe autumnali*, quae praecipue constabat collectione fructuum

oleas et vitia, qui fructus dicebantur קִיץ *aestivi*, quod incidere-
rent in *sinem* (קֶץ) *anni civilis*, cujus initium Hebraeis ab au-
tumno; hinc Coccejus recte קִיץ־עַל vertit: *super autumnita-*
tem tuam. Pro קציר Jeremias posuit מְצִיר, *vindemia*, quod
nostro quoque loco ponendum censuerunt Lowthus et Dathius;
sine necessitate, ut vidimus.

10. וְנִאֲסַף מִמָּוֶת וְגִיל מִן־הַבְּרָמָל Colligetur, i. e. aufe-
retur, *laetitia et gaudium a Carmelo*. Verbum נִאֲסַף, *colligetur*,
vates fortasse ideo elegit, ut ad colligendos et auferendos fructus
in *messe* respiceret. בְּרָמָל nomen esse montis fertilissimi ad
mare mediterraneum in parte australi tribus Ascher siti, notum,
sed hic quemvis montem in horti modum cultum, arboribusque
frugiferis atque oleribus consitum significat, ut supra 10, 18.
HIERONYMUS: „Idioma Scripturarum est, quod semper Carmelum
montem opimum atque nemorosum, qui Ptolemaidi imminet, et
in quo oravit Elias, fertilitati et abundantiae comparet; ac per
hoc significat, omnem laetitiam ac fertilitatem de uberrimis quon-
dam urbibus auferendam.“ Cf. BOCHARTI *Hieroz.* P. I. Lib. II.
Cap. 48. T. I. p. 607. edit. Lips. In בְּקִרְמִים לֹא יִרְנֵן *In vineis*
non jubilabitur, Pyl verbi יִרְנֵן, hoc solo loco obvium; Piel vid.
Ps. 89, 13. לֹא יִרְעֵעַ Non *clangebitur*, itidem Pyl, quod alias
non legitur; cf. Hithpael Ps. 60, 10. Non jam amplius in Mo-
abitide auditur cantus ille festivus et rusticus plausus, qui edi
ab agricolis in messe et vindemia solet. יִין בְּקִרְבִּים לֹא־יִדְרֶךְ
וְהִדְרֶךְ *Vinum in lacubus torcularibus non calcabit calcans*.
Neque enim qui in patria sua solitus erat calcare torcular, jam
amplius calcabit traductus in alienam. Cf. Jerem. 48, 33. De
יִין vid. ad 5, 2. הִירָד וְהַשְׁפָּתִי Clamorem, αἰεσσομα (vid. ad
Vs. 9.) *calcantium, quiescere faciam, cessabit*, ut 21, 2.

11. כִּי־בֵן מְצִי לְמוֹאָב בְּבִגְדֵי יָתוֹמָה Propterea, propter tot
imminentia mala, *viscera mea Moabi causa tanquam oithara*
perstrepunt. Sonabunt, inquit, viscera mea singultu, quem edent
tacta dolore ex Moabitarum calamitate concepto, sicut suos sonos
edit cithara a plectro pulsata. Hyperbole, qua doloris exprimi-
tur gravitas sensusque ejus acerbitas. Intestinorum commotio et
strepitus Hebraeis quosvis animi motus vehementiores, tam laetos
quam tristes indicat. Sic Job. 30, 27. *Viscera mea רָתָרָה obul-*
liverunt, at non quiescunt. Jerem. 4, 19. *Viscera mea! viscera*
mea! cor meum לִי הִרְמוֹת in me edit strepitum. Cf. Thren. I, 20.
2, 11., et infra 63, 15. Tantam igitur significat fore Moabitis
cladem, ut digna futura sit, cujus causa omnes commoveantur,
etiam hostes. Nisi quod vates de se dicit, sumendum sit tan-
quam figurate dictum per modum προσποιήσεως ὑποθετικῆς,
simulatae substitutionis, et vero intelligendum de Moabitis, ut
prophetæ saepius faciunt id, quod alios facturos esse prænun-
ciant, vid. e. c. infra 20, 2. Hinc est, quod Chaldaeus nostra

verba ita exposuit: *propterea viscera Moabitarum tanquam cithara sonabunt.* Sed cf. supra 15, 5. וְקִרְבִּי *et interiorius meum,* intestina mea sc. strepent. Cf. Ps. 103, 1. Chaldaeus sensui a se adocito convenienter *corda eorum, Moabitarum,* vertit. לְקִיר קִרְשׁ *Propter Kir-Heres, Va. 7., cf. 15, 1.*

12. וְהָיָה כִּי-יֵרָאֶה בִּי-נִלְאָה מוֹאָב עַל-חַזְבַּתָּהּ וְגַם אֶל-יָדָבֶל *Et erit cum apparuerit quod laboravit Moab super excelsis suis, ingreditur ad sancta sua ut obsecret, et non valebit.* Ita hunc Versum haud male reddit Hieronymus, et in Commentario sic enarrat: „Ultima miseria est, nec in his, quos semper venerata est, habere subsidium. Deserta, inquit, viribus tuis, et cunctis propugnatoribus interfectis, perges ad idola, delubra veneraberis, et nec in illis reperies auxilium, quibus vastitas tecum communis adveniet.“ וְהָיָה *Et fiet, postquam conspectus fuerit,* h. e. conspiciendum se praebuerit Moab, et se delassaverit apud aras, ut se conferat ad Sanctuarium etc. In verbis נִלְאָה et יֵרָאֶה esse paronomasiam in similitudine liquidarum ך et ך sitam, qualis paronomasia et Mich. 1, 13. וְכִשׁׁר וְכִשׁׁר, vere animadvertit Gesenius. נִרְאָה *Conspicitur,* i. e. apparet scil. coram diis suis, ut idem verbum et de Jovae cultu adhibetur; vid. not. ad 1, 12. נִלְאָה vero, *fatigat se,* ad molestas ceremonias in cultu idolorum spectat (vid. e. c. 1 Reg. 18, 26. seqq.), quae Hebraeis irrisioni erant, quum nihil profuerint. חַזְבַּתָּהּ, quod in genere *excelsum* et *elatum* quid significat, peculiari quodam sensu usurpatur de *ara* in sublime exstructa, quae non nisi per gradus conscendi poterat, ut 2 Chron. 28, 25. Jer. 32, 35. Constat enim, veteres struxisse aras diis suis perinde altas, ac latas amplasque, et fere supra fidem. Sic Diodorus Siculus *Biblioth. L. XVI. p. 553.* Syracusis narrat ab Hierone rege structam fuisse *aram per stadii longitudinem excurrentem, τὸ δὲ ὑπὸς καὶ πλάτος ἔχουσαν τοῦτω κατὰ λόγον, latitudinis autem et altitudinis huic longitudini congruentis.* Et Graecam vocem βωμός, sono haud multum diversam a בְּמֹה, significare *aram celsam et sublimem,* quae gradibus conscendatur, inde patet, quod ipsa haec vox βωμός ferat significationem βαθμοῦ, ἀρ-βαθμοῦ, *gradus, adscensus,* Hesychio docente. Hanc ararum altitudinem respexisse videtur, Vitringa observante, vates, dum ait, *Moabitas se conspiciendos daturos super aris;* conscensis non absque labore altaris gradibus. וְגַם אֶל-יָדָבֶל *Et ingreditur Moabita Sanctuarium suum ad orandum.* יָדָבֶל hic est *fanum, adytum,* in quo Moabitarum idolum, Camosch, erectum fuit, quod opis indigi ad supplicandum adibant. Nomen hoc alias quoque de *fanis* et *sacrariis* falsorum Deorum dicitur, veluti Amos 7, 9. 13. Recte itaque hic Chaldaeus vertit בֵּית מִצְנֻתָּיהָ *domum idoli sui.* וְלֹא יָדָבֶל *Sed non poterit,* i. e. nihil obtinebit, nihil efficiet, frustra erit. Sic Ps. 21, 12. et supra Cap. 7, 1.

13. **וְזֶה הַדְּבָר אֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה אֶל-מוֹאָב מֵאֵז** *Hoc est verbum illud, quod Jova loquutus est ad Moabum a tunc*, i. e. tempore aliquo superiore, olim, pridem, ut 2Sam. 15, 34. infra 44, 8. 45, 21., ubi significatione cum מִקֵּדָם convenit. Ceterum of. Argumentum.

14. **תְּשַׁלֵּשׁ שָׁנִים בְּשָׁנֵי שְׂכִיר** *Intra tres annos instar annorum mercenarii*, i. e. intra triennium praefixum et certum; certo mensium, dierum, horarum spatio accurate definitum. Mercenariis enim certum tempus praestituitur, neque ipsi patiuntur aliquid addi, neque qui conduit quicquam demi patitur. Eadem temporis definitio infra 21, 16. Alii annos mercenarii sumi volunt pro annis laboriosis ac molestis, coll. Job. 7, 2. Quem ipsum locum in mente videtur habuisse Hieronymus, dum nostram phrasin sic exponit: „Sicut mercenarius solis exspectat occubitus, et diebus ac noctibus finem operis praestolatur, ut statutam mercedem accipiat.“ **וְנִקְלְחָהּ** *Vilescet*, Dent. 25, 3. **כְּבוֹד מוֹאָב** *Gloria, potentia Moabi*, ut 17, 4. **כְּבוֹד יַעֲקֹב** *Jacobi gloria*. **בְּכָל הַהִמּוֹן הָרֹב** *Cum omni illa copia magna*, quod vel de hominum multitudine et strepitu, vel de copia rerum, vel de utraque simul intelligi potest. Cf. not. supra ad Cap. 5, 13. 14. **וְשָׂרָר** *Residuum autem*, 10, 19. **מְעַט מִזֶּרַע** *Erit perquam paucum*, 10, 25. 24, 6. **לֹא בְּבִיר** *Non validum*, i. e. valde invalidum, infirmum, in quo nulla vis, nulla excellentia est; ut infra 21, 7.

V.

CAP. XVII, Vss. 1 — 11.

A r g u m e n t u m.

„Post Babylonem,“ inquit HIERONYMUS ad hujus Capituli initium, „et Philisthaeos et Moab, ad Damascus, id est, Aram [אַרָם], sermo convertitur, quae et ipsa regalis quondam civitas fuit, et in omni Syria tenuit principatum; necdum florebant Antiochia et Laodicea, et Apamia, quas urbes post Alexandrum et Macedonum imperium auctas esse cognovimus. Quia igitur semper decem tribubus contra Judam praebebat auxilium, ut Regum et Paralipomenon narrat historia, etiam ipsis vastitatem ab Assyriis appropinquare significat.“ Assyriorum tamen nulla in hoc vaticinio facta mentio. Inscriptio (*Effatum in Damascus*) non totum prophetiae argumentum, sed priorem tantum ejus partem complectitur. Nam inde a Versu 4. regno Israelitico sive Ephraimitico denunciat futurum esse, ut totum evertatur, paucis solummodo reliquiis mansuris. Quae clades intellectum datura dicitur insipienti populo, eoque adductura, ut creatorem agnoscat et revereatur suum, et in eo potius, quam in nugacibus gentium exterarum simulacris spem vitae constituat (Vss. 7 — 11.). Cur utrique regno, Damasceno et Israelitico, uno eodemque vaticinio interitum vates praenunciaverit, veram rationem haud dubium est quin indicaverit Hieronymus. Regnum Damasceno-Syriacum, Ephraimitarum fines a septentrione proxime contingens, regni Salomonici initis conditum fuisse a Rezone aliquo, qui quum defecisset ab Hadadere, Syriae Zobae rege, factionis princeps, manu promptus, cum turba hominum Damascus occupavit, et ibidem fundavit regnum, cognoscitur ex 1 Reg. 11, 23. 24. Illud vero procedente tempore valde confirmatum, opibusque et robore militiae adauctum, admodum infestum fuit regno Israelitico, seu decem tribuum. Bellum illi erat cum hoc fere continuum a temporibus Benhadadi, nepotis Rezonis ab Asa rege incitati (1 Reg. 15, 18.), sive aemulatio inter hos populos, viribus fere pares, sive ambitio Damascenorum, producendis regni sui finibus intensorum, sive lites veteres, nunquam bona fide sopitae, huic igni identidem novam subjecerint materiam. Longum erat, ut adscribitur in historia, si pax per triennium duraret, 1 Reg. 22, 1.

Jesaj.

Quin ne Judaeis quidem, paulo longius remotis, a regibus Syro-Damascenis pax fuit. Sic idem ille Hazael, qui Ephraimitas tantopere pressit, Joasum, Achaziae filium, bello petiit et spoliavit, non exigua regno inflicta clade, 2Reg. 12, 17. 18. 2Paral. 24, 23. 24. Rezinum vero inito cum Pecacho, Israelitarum rege, foedere regni Judaici meditaturn esse excidium, vidimus supra 7, 1. seqq. Sub idem tempus, quo, quae eo loco narrantur, acciderunt, et nostrum editum esse vaticinium, recte observat LIGHTFOOTUS *Chronol. tempor. et ord. textuum V. T. in Opp. T. I. p. 101.* Certe argumenti utriusque oraculi, et praecipue quidem Cap. 8, 1—4. 9, 7—20., tanta affinitas est, ut non possit esse major. Sed quod unum hic sufficit: quum vaticinium nostrum editum sit adversus Damascum, stante adhuc et florente eo regno, ut patet ex Versibus 1. 2. 3., et adversus Ephraimitas, Syris societate junctos, liqueat vero ex iis quae leguntur 2Reg. 16, 9. coll. cum 15, 29., solutam esse illam societatem, et eversum regnum Damascenum a rege Assyrio, anno Ahasi tertio vel quarto, necesse est, hoc oraculum ante annum Ahasi quartum scriptum esse. Ita vero nostrum oraculum suo loco non positum digestumque esse ab iis, qui hoc vaticiniorum syntagma collegerunt, fatendum erit; nam supra 14, 28. jam facta est mentio mortis Ahasi; cf. not. ad eum loc. „Ratio autem,“ inquit LIGHTFOOTUS l. l., „quare haec prophetia eo loco collocata sit, quo conspicitur, haec est, quia plures ibi prophetiae adversus plura regna conjunguntur; et quando Dominus distribuit minas inter omnes regiones circumeirca, Damascus et Ephraim non poterant esse immunes; ideoque quum tria Capita, quae proxime attigimus (7. 8. 9.), eo loco posita sint, quo comparent, ut speciales denunciationes adversus haec duo regna; hoc Caput (17.) suo hoc loco est collocatum, ut reliquas comminationes comitaretur.“

1. De מִשְׁקָא vid. not. ad 13, 1. מִשְׁקָא מוֹכֵר מִצִּיר *Damascus amota erit, ut non sit urbs*, quod Hieronymus recte: *desinet esse civitas*, interpretatus est. מִ hic est *privativum*, ut supra 5, 6., ubi not. cf., et 7, 8. מִצִּיר *ne sit populus*. *Damascus*, regni caput, urbs Syriae etiamnum florentissima, in planitie multis aquarum scaturiginibus irrigua et amoenissima situ, Arabibus مِشْقَا, Syris دِمَشْق (ut מִשְׁקָא 1 Paral. 18, 5. 6.) vocata, memoratur jam Genes. 14, 15. 12. Expugnabatur a Davide, vid. 2Sam. 8, 6., sed sub Salomone Judaeorum jugo se subtraxit. 1Reg. 11, 24. 25. Plura de hac urbe ejusque fatis disputavimus in *d. bibl. Alterthumsk. Vol. I. P. II. p. 284. seqq.* מִצִּיר *Eritque acervus ruinas*, rudernum 23, 13. Observa paronomasiam nominum מִצִּיר et מִצִּיר in priori hemistichio. Ceterum eadem, quae hic, loquendi formulae, ad urbis alienjus destructionem describendam, occurrunt infra 25, 2.

2. עָרֵי עֲרֹר *Derelictae, desertae* (6, 12. Jer. 4, 29.)
 erunt *urbes Aroër*, i. e. urbi Aroër vicinae, ut Jos. 13, 17. עָרֵי
 הַשְּׁבוּן sunt *urbes Hesbunt*, urbi primariae vicinae. Quum verò
 duae exstiterint urbes, quibus *Aroër* nomen fuit, altera prope
 Rabbam, Ammonitarum urbem regiam, Jos. 13, 25., altera ad
 ripam septentrionalem Arnonis fluvii sita (vid. libr. nostr. modo
 laudat. Vol. II. P. I. p. 270. et Vol. III. p. 46); hoc loco prior
 illa, Damascus propior significari videtur. *Urbibus Aroër* vero
 intelliguntur hic urbes regionis *Trans-Jordanensis*, quae olim
 occupatae a Gaditis et Rubenitis (Num. 32, 34. Jos. 13, 16.),
 regni Israelitici partem fecere. Eae h. l. *derelictae* dicuntur,
 deportatis a Tiglathpiletare Gileaditidis incolis, 2 Reg. 15, 29.
 לְגִדְרֵם הַתְּיִנָּה *Gregibus erunt* pascua, cf. 32, 14. Zeph. 2, 14.
 וְרֹבֵצוֹ Qui illic *cubabunt*, vid. 13, 21. וְאֵין מִחֲרִיר *Et nullus*
 supererit qui eos *terreat*, abigat, Deut. 28, 26. Jerem. 7, 33.
 Zeph. 3, 13. „Tanta enim erit solitudo,” inquit HIERONYMUS,
 „ut nec insidiator timendus sit.“

3. וְנִשְׁבְּתָה מִבְּצָר מֵאֶפְרַיִם *Et cessabit, abolebitur* (ut Ezech.
 6, 6.), *munitio ab Ephraïmo*; quae verba referri possunt vel ad
Damascus, ut sensus sit, destructa Damascus, munimentum illud,
 in quo fiduciam posuerant Ephraimitae, ablatum esse; inita enim
 cum Syris societate, respexerant Ephraimitae Damascus ut מִבְּצָר
munimentum, propugnaculum (ita Hieronymus: nequaquam decem
 tribus in Damascus contra Judam habebunt auxilium); vel ad
 Ephraïm ipsum, ut sensus sit, ipso illo tempore, quo Damascus
 subverteretur, Ephraimitas esse infirmos et privandos praeci-
 pui suis munimentis, quippe quae ab Assyriis expugnarentur.
 Posterius praeferendum videtur. Respicitur ad loca munita Ga-
 Hlaeae et Ephraimitidis, sita in montibus, per naturam ipsam ab
 irruptionibus hostilibus munitis. Imo vero designatur hic aperte
 Samaria, munimentum Ephraimitarum, quo illi gloriabantur.
 Idem est quod Michae Cap. 1, 6. *Ponam Samariam in acervum*
agri, et plantas vineas, et faciam defluere in declive lapides
ejus (videlicet erat מִבְּצָר, *munimentum, in monte structum*) *et*
fundamenta ejus nudabo. In verbis וְשָׂאֵר אֲרָם מִדְּמֶשֶׁק
 וְשָׂאֵר אֲרָם מִדְּמֶשֶׁק sunt, qui accentum Atnach post
 ponendum censeant, ut verba vertenda sint hoc modo: *et cessabit*
regnum a Damascus, et reliquiae Syriae ut gloria Israelitarum
erunt. Sed quum Masoretharum distinctio bonum sensum efficiat,
 nulla est causa, cur eam, veterem certe illam, deseramus. Nam
 si verba vertas: *et cessabit regnum a Damascus et reliquo Syriae,*
ut gloria filiorum Israelis erunt, scil. Damascus et reliquum
 Syriae, nihil vitii est in sensu, et sententia rectius se videtur
 habere, quia comparatio *gloriae filiorum Israelis*, aequè haud
 dubie ad Damascus pertinet, quam ad reliquam Syriam; et favet
 etiam constructio orationis grammatica. Docet idem passuros
 esse Damascenos, quod imminere minatur Israelitis.

4. Transit poeta ad mala Ephraimitis minanda, duplici usus similitudine: una est desumta a corpore, quod integra et florente valetudine magnum praefert decus et praestantiam, sic ut sine delectatione ab aliis non conspiciatur; sed quod subito marcescit, ita ut decus omne et species ejus pereat. יָדָל בְּבוֹד יַעֲקֹב *Attenuabitur*, imminuetur (cf. Ps. 79, 8.), *gloria Jacobi*, i. e. regni Israelitici dignitas et potentia. Nomine *Jacobi* regnum Israeliticum et Hos. 12, 3. 4. 5. Mich. 1, 5. denotatur. מִשְׁמֶן בְּשָׂרֵי *Et pinguedo carnis ejus*, florens ejus status, opes, facultates, ut supra 10, 16., cf. Ps. 73, 7. יַמָּעִיבִיתָ *Emaciabitur* (Zeph. 2, 11.), sicut illis fit, qui phthisi laborant, cf. 10, 16. 24, 16. Hos. 10, 11.

5. Altera similitudo (cf. Vs. anteced.) desumta est a collectione aestiva et autumnali fructuum; sive segetis fertilioris, qualis demeti solebat in valle Rephaim (hoc Vs.); sive vitis, oleae, aliarumque arborum frugiferarum (Vs. 6.): ut enim, ubi demetitur seges, paucae solummodo hic illic relinquuntur spicae; et ubi colliguntur uvae, aut stringitur olea, pauci tantum reliqui fiunt, et quidem non optimi generis racemi; sic futurum, docet propheta, ut hostes messem faciant in Ephraimitide, et quidquid hominum aut rerum illas terras olim ornaverant, messorum instar colligant atque alio transferant, paucis solummodo rarisque relictis in terra tenuloris fortunae hominibus, tantae calamitati superstitibus. וְהָיָה כַּאֲשֶׁר קָצִיר קַמְדוֹ *Fietque sicut colligit messor segetem*. Vox קָצִיר passim Hebraeis significat *messem* ipsam (ut Exod. 23, 16.), sed hic omnino vertenda est per *messorem*, ut patet ex eo, quod additur, וְיִזְרַע יָקָצֵר שְׂבָלִים, *et brachium ejus spicas demetit*; ubi relativum in voce יִזְרַע non potest alio referri, quam ad קָצִיר. Est igitur hic loci nomen *formae adjectivi*, ad exemplum שָׂרִיד et שָׁלִים, ut recte Kimchi observavit. Vel ponitur pro קָצִיר אֲנָשִׁי *homines messis*, i. e. messores. Verbum אֲנָשִׁי de *messore* usurpatum, ut Exod. 23, 10., cum illius actum exprimit, cum brachio sinistro adductas ad se spicas comploctitur ac recolligit pressim, quas deinde secut falce manus dextrae. קָמַד *Seges stans*, in arvo, antequam secatur, ut Exod. 22, 5. וְהָיָה כַּמֶּלֶךְ שְׂבָלִים Imo sic erit cum regno Israelis, ac si quis post factam messem *spicilogium instituit*, ita ut parum vel nihil relinquatur, cf. Levit. 19, 9. 10. בְּצֵמֶק רֶפְאִים *In valle Rephaim*, quae erat planities lata et ampla, subjecta urbi Hierosolymitanæ, in climate Occiduo ad Austrum, Eleutheropolin versus procurrens, ejus notitia clarissime concipitur ex libro Josuae, 15, 8. 18, 16., ubi describuntur fines sortium *tribuum Judae et Benjaminis*; cf. 2Sam. 5, 18. 22. 23, 13. 14, 3. JOSEPHUS *Antiqq.* 7, 10. de hac valle: *Palaestinorum exercitus usque ad urbem accessit, et in ea valle (κοιλύδι) castrametatus est, ἡ μέχρι πόλεως Βηθλέμ διατείνει, quas usque ad Bethlehemum urbem extenditur*: quod tamen ita accipien- lum, ut non

directe meridiem versus extensus fuerit hic campus, sed deflex-
erit versus Occiduum; incipiens ab extremo montis, qui vallem
filiorum Hinnom a monte Zionē separabat. Nomen repetendum
a *Rephaitis* (de quibus vid. not. supra ad 14, 9.), qui olim hanc
vallem, fertilem haud dubie, planam et situ commodissimam, sibi
vindicarunt.

6. רְשָׁאֵר-בִּי *Relinquentur in eo*, regno Israelis, עֲלִילֹת
vix *racemationes*, Jerem. 49, 9. Jud. 8, 2., cf. Jerem. 6, 9. Jud.
20, 45. Prius simile Vs. 5. de spicilegio ex agro, hic per alte-
rum ex horto vel vinea illustratur. כִּנְקָה זֵית *Sicut in decus-
sione seu strictura oleae*, ut infra 24, 13. Nomen עֲלִילֹת proprie
ad *vindemiam* pertinet, notatque *racemationem*, quae post factam
vindemiam instituitur. Etiam si vero nihil vetat, illud hic trans-
ferri ad *olivas*, quae in prima olearum strictura relictæ nova
iterataque cura leguntur; est tamen probabile, vatem ad duas
similitudines hic respexisse, licet alteram earum hic tantummodo
expresserit. שְׁנַיִם Cum *duae*; binarius numerus passim paucita-
tem indicat, vid. 1 Reg. 17, 12, Jerem. 3, 14. Hos. 6, 2. שְׁלֹשָׁה
Aut *tres*, asyndeton, ut 1 Sam. 20, 12. גְּרָגְרִים *Grana, baccae*,
coll. Chaldaico גְּרָגְרִי, *bacca*, Deut. 32, 14. et Arabico جرجير,

faba. מִרְאשׁ אֲמִיר *In summitate rami*, ut Vulgatus, Chaldaeus
et Saadias reddunt. אַרְבַּעַת חֲמִשָּׁה בְּסַעֲפֵיהָ פְרִיָּה *Quatuor aut
quinque relinquentur in ramis ejus fructiferae* scil. arboris.
Suffixum femininum in בְּסַעֲפֵיהָ ad פְרִיָּה respiciens redundat,
more Aramaico, ut Prov. 14, 13. אַחֲרֵיתֶיהָ שְׂמֵחָה *finis ejus, lac-
titias*, est moeror; vid. et ibid. 13, 4.

7. Superstites in terra, relicto idolorum cultu, ad Jovam
ejusque cultum revertentur. בְּיוֹם הַהוּא יִשָּׁעַת חֲאָדָם עַל-עֲשָׂתוֹ
Illo die respiciet homo ad factorem suum. שָׁעַת *respicere* ad
aliquem, a quo auxilium exspectatur, ut infra 31, 1. עֲשָׂה *Factor*
Ephraimitarum dicitur Deus non tantum quatenus totum genus
humanum creavit, verum et quatenus rempublicam Israeliticam
formavit et constituit, qua de re verbum עֲשָׂה usurpatur Deut.
32, 6. ejusque Participium, ut hic, infra 44, 2. 54, 5. Ps. 100, 3.
וְעֵינָיו אֶל-קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל תִּרְאֶינָה *Et oculi ejus in l'enerandum
Israelis* (ut 1, 4. 12, 6. 29, 23.) *intuebuntur*, a quo uno au-
xilium utiliter implorari posse cognoscent. Cf. Ps. 121, 1. 2.
123, 1. 2.

8. וְלֹא יִשָּׁעַת אֶל-תְּמוֹנֻבוֹתֶיהָ מַעֲשֵׂה יָדָיו *Et non respiciet
ad altaria, opus manuum suarum*; intelliguntur arae, vel Jovae
erectae praeter altaria illa, quae secundum legem divinam ex-
structa erant in templo, holocausti videlicet, quod sub dio erat,
et suffitus, in ipso Sacratio; vel diis nugacibus exstructae, ut ab
Ahaso factum 2 Reg. 16, 10. 21, 3. 4. 5., et ab Ephraimitis.
Hos. 8, 11. וְאֲשֶׁר עָשׂוּ אֲצַעְעָתָיו לֹא יִרְאֶה *Et quod fecerunt*

digiti sui non adspiciet. Videntur larium et penatium imagines significari, in quibus formandis caelandisque artis plurimum adhibitum fuit; cf. 2, 8. **וְהָאֱשֵׁרִים** Neque ad *simulacra Astartes* sc. respiciet. Vocem hebraeam, quam vulgo *lucos* vertunt, Graecos Alexandrinos sequuti, qui illud *ἄλσους* interpretari solent, Astartes (**עֲשֵׁתָרֵת**), Deae Syriae, simulacra pluribus locis (veluti Jud. 3, 7. 1 Reg. 18, 19. 2 Reg. 23, 4. al.) significare, vidit jam SELDENUS *de Diis Syris* Synt. II. C. 2., argumentis vero plurimis probavit GESENIUS in *Lexico Hebraeo-teutonico* majori ad h. v. p. 75. seq. Cf. SPENCERUM *de Legibus Hebraeor. ritualibus* L. II. Cap. 16. Sect. 1. **וְהַחֲמֻנִים** Neque ad *statuas soli consecratas*, eas enim nomine illo, et Levit. 26, 30. et Ezech. 6, 4. obvio, designari, docent plures inscriptiones Phoeniciae, in quibus **בַּעַל חֲמַן** est numinis nomen, cui lapides votivi inscripti sunt, editi et explicati ab HAMACKERO in *Diatribis aliquot monumentorum punicorum. nuper in Africa repertor. interpretationem exhibente* Lugd. Batav. 1822. Cf. GESENI *Lexic. hebr. man. latin.* p. 349. **וְהַחֲמָה** a **חֲמָה** sol (Job. 30, 28. Cant. 6, 10.) est solaris, cum terminatione Adjectivorum, ut **רִחְמָן**, **נְחֻשֶׁתָן**. Utraque superstitioni cultus materia jungitur et infra 27, 9.

9. **בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיוּ עָרֵי מְצוּדוֹ** *Illo die fient urbes muniti ejus*, Israelis, i. e. urbes munitae Israelitarum nondum cum reliquis eversae, **כַּצֹּדֶבֶת תַּחֲרָשׁ** *sicut relictum quid sylvas seu nemoris* (1 Sam. 23, 15. Ezech. 31, 3.), cum caesa sylva rarae supersunt arbores. Alii: *ut relictus fructus nemoris* s. in nemore, **וְהָאֲמִיר**, aut *ut ramus summa in arbore* (Vs. 6.), i. e. haud secus ac si ramis decussis summus in arbore vertex remanserit. Alii: *ut fructus relictus in culmine arboris.* **אֲשֶׁר עֲזָבָה** *Quem relinquere solent*, qui ligna caedunt, aut fructus colligunt, ita verbum **עָזַב** usurpatur Levit. 19, 10. 23, 22. Ruth 2, 16. **מִפְּנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל** *Coram filiis Israelis*, i. e. Israelitis. Alii: *propter Israelitas*, ut **מִפְּנֵיהֶם** Genes. 36, 6. 7. Exod. 9, 11. saepiusque usurpatur. **וְהָיְתָה שְׂמֵמָה** *Eritque tota terra mera desolatio*, 1, 7. Sensus totius Versus est hic: fore, ut terrae Israeliticae urbes munitae sint veluti pauculae reliquiae, quas reliquerint vastatores Israelitis, atque hi vix unum alterumve locum habituri sint, quo sese possint recipere, propter vastitatem terrae.

10. **כִּי שָׂכַחְתָּ אֶלְחֵי יִשְׁעָךָ** *Quia tu, gens Israelitica, oblita es Dei, auctoris salutis tuae, sospitatoris tui*, ut Mich. 7, 7., cf. Hos. 2, 15. **וַצֹּר מִצֵּזֶבֶת לֹא זָכְרָתָּ** *Et petras (26, 4. Deut. 32, 18.) muniti tui*, i. e. fortis adjutoris tui, ut recte Hieronymus, *non es recordata* (57, 11.), ejus Dei, qui firmissimi muniti loco tibi esse potuit, penitus immemor fuisti. **צֹר מִצֵּזֶבֶת** oppositum videtur **צֹר מִצֵּזֶבֶת** Versu superiore. **עַל-בֶּן הַחֲסִי** *Propterea, quod Dei sospitatoris tui immemor fuisti, plantasti plantas voluptuariorum*, i. e. voluptuosas, jucundas, seminaria amoena. **וְנִזְרָה זֶר הַזֶּרְעֹנִי** *Et sarculo peregrini*, i. e.

surculis peregrinis *consecuvisti eum*, vel *conseris eum*, scil. שָׂדֶךְ *agrum tuum*, vel בֵּרֶכְךָ *vineam tuam* (cf. Deut. 22, 9.); ad hujusmodi enim nomen, quod fuit in mente prophetae, sed non exprimitur, ut saepius fit, referendum est relativum suffixum in הִזְרַעְנָה. Continuatur sententia et clauditur Versu proximo.

11. בְּיוֹם נִסְעֶךָ הִשְׁגַּשְׁתִּי *Die plantationis tuae multiplicabas, vel operam dabas maximam, ut cresceret*, utroque enim modo accipi potest forma Piel verbi שָׁנָה; duplicatio radicalium arguit emphasin, cf. STORRII *Observatt.* p. 174. וּבִבְקָר וְרֵעֶךָ הִפְרִיחִי *Et mane semen s. satum tuum fecisti efflorescere*, cura tua vigilasti, ut satum plantatumque effloresceret in gemmam, illud mane rigando, et omnimode fovendo. נָד קָצִיר בְּיוֹם נִתְּלָה וּכְאֵב אָנוּשׁ *Sed acervus messis in die possessionis erit et dolor desperatus*, immedicabilis (Jer. 30, 15.), i. e. cum ex sato plantatoque illo jucundissimo, quod tanta cura fovisti, demetere et percipere fruges sperabis, acerbissimi doloris messem facies. Jungendae sunt dictiones נָד קָצִיר וּכְאֵב אָנוּשׁ, *cumulus messis et dolor desperatus*, quae per עַל הַדָּם הַזֶּה sunt explicandae, acervus messis doloris immedicabilis, quale Jer. 29, 11. אֲחִירֶיהָ וְהַתְּקִיָּה *Ad dandum vobis finem et expectationem*, i. e. finem exspectatum seu exoptatum. Cf. supra 1, 13. אֲנִי וְצִדְקָה, et ad eum loc. not. Nomen נָד quum reliquis quinque, quibus in V. T. legitur locis (Exod. 15, 8. Jos. 3, 13, 16. Ps. 33, 7. 78, 13.) indubium habeat *cumuli* significatum (cf. not. ad Ps. 33, 7.), nec hoc loco aliter sumendum est. Quod interponitur, בְּיוֹם נִתְּלָה, *in die speratae possessionis*, significat tempus messis, quo messe se potituros sperabant. Pro נִתְּלָה in duobus codicibus Erfurtensibus, consentiente utriusque codicis Masora, et in libris nonnullis typis descriptis, legitur נִתְּלָה *aegritudo* (a תָּלָה), ut Jer. 10, 18. 14, 17. 30, 12. JARCHI explicat צָרָה *dies angustiae*, incertum, legeritne נִתְּלָה, an acceperit נִתְּלָה pro eo nomine, ut Kimchi fecit. Tum verba nostra sic erunt vertenda: *sed acervus messis erit dies aegritudinis et doloris desperati*, i. e. messis erit tristissima atque luctuosissima. Ceterum utrumque hunc Versum figurate arguere summum Ephraimitarum studium in sectandis exterarum gentium vel superstitionibus vel foederibus, vix dubium esse potest. De peregrinorum deorum cultu cepit Chaldaeus. Nos potius cum Doederlinio hisce Versibus acrem foederis cum Syris initi reprehensionem inesse arbitramur. Israelitae, spe in Jova plane seposita, Syrorum foedere, rebus suis majus conciliare decus majoremque florem moliebantur. Sed fructus et eventus hujus consilii erit belli tempestas, devictis Syris in Israelitas saeviens. Quam sententiam vates poetice enunciat, similitudine desumpta ab iis, qui seminaria sibi instruunt amoenissima, peregrinis ac rarissimis plantis consita, atque ut succrescant et maturo fructu floreat, expectant; tum vero, cum fructus colligendi sunt, messem laborum, planctus doloresque diros percipiunt.

VI.

CAP. XVII, 12—14. XVIII, 1—7.

Argumentum.

Multorum contra Judaeos conspirantium populorum molimina temporis momento irrita reddentur, Jova increpante et disturbante (17, 12—24.). Id vates vulgandum docet per orbem, jubetque maxime, deferri ad Aethiopes, qui ab eisdem hostibus petiti per nuntios ad Judaeos missos foedere sese eis jungere ad debellandos communes hostes optarunt, et auxilium promiserunt. Quod tamen recusat vates ut invalidum, quum Aethiopes hostilibus incursionibus exhausti et debilitati fuerint. Solius Jovae, Dei Israelitarum, potentiâ futurum esse asserit, ut hostium vis frangatur (18, 1—6.). Quod cum effectum fuerit, et Aethiopes grato erga Jovam sensu affecti ad ejus templum donaria mittent (Cap. 18, 7.). Ingentes exercitus, quorum clades extremis Capitis 17. Versibus denunciatur, esse *Assyrios*, qui in eo erant, ut Palaestinam invaderent, eaque expugnata Aegyptum peterent, cujus pars australis tum Aethiopicae stirpis principibus subjecta erat (vid. ad 18, 1.), vix dubium est. Editum igitur fuerit hoc vaticinium anno quarto decimo Hiskiae regis, brevi antequam Assyrii, Sanheribo duce, in Palaestinam irrumperent, vid. infra 36, 1.

12. Interjectio הֵוּי, *heu! vae!* ut supra 1, 4., vatis est non comminantis nationibus, sed dolentis vicem populi sui, in quem ingens hostium vis irruet. הָמוֹן עַמִּים רַבִּים *Multitudo ingens* (13, 4. 29, 7. Genes. 22, 4.) *populorum multorum*, contra Judaeos acies invehentium. בְּהִמּוֹת יָמִים *Secundum strepere maris*, ut mare fluctibus suis strepitum et fragorem excitat, יִהְיוּ כֵן sic *tumultuantur*, 16, 21. 51, 15. Eadem comparatio Jer. 6, 23. Ps. 65, 8. וְשֹׁאֵן לְאֻמִּים *Et heu! tumultus nationum!* Cf. 13, 4. מִן כְּבִירִים וְשֹׁאֵן *Quae instar aquarum validarum tumultuantur*, cf. Apoc. 17, 1. 15.

13. לְאֻמִּים כְּשֹׁאֵן מִן רַבִּים וְשֹׁאֵן *Gentes, inquam, instar tumultus aquarum multarum tumultuantur*, cf. 8, 7. Primum hoc hemistichium quum mera sit posterioris Versus proxime praecedentis repetitio, omisso tamen initio Versus nomine regente

נִשְׁאָר, nec legatur in septem codicibus manuscriptis, neque expressum sit ab interprete Syriaco; GESENIUS illud librarii alicujus errore repetitum esse suspicatur, quod tamen jam Graecum Alexandrinum interpretem suo in codice hebraeo legisse agnoscit. Quodsi genuinum fuerit, ἀναδελφωσιν esse judicat, qualis in Psalmis pluribus observatur; vid. Argument. Psalmi 120. p. 620. Scholl. in compend. red. נִגְזַר בּוֹ *Sed increpabit eum* tumultum Jova, Ps. 9, 6., et vocis suae terrore efficiet, נִנָּס *ut fugiat*, 31, 8. מִמֶּרְחֶק *Procul*, 30, 27. וְרִדָּה *Propelletur*, agitabitur, 14, 6. כְּמֶלֶךְ הָרִים *Sicut gluma montium*, in montibus, quorum ideo mentionem facit, quod in iis magis vigent venti. Cf. Ps. 1, 4. וְכַבֵּלֶנָּל לְפָנֵי כִסְפָּה *Et sicut res volubilis, s. pulvis rotatus coram turbine*, cf. Is. 83, 14.

14. לַיְלָה קָרַב *Tempore vespertino, vespere*, ut Gen. 8, 11. 2 Sam. 11, 2. וְהָיָה בַּיְלָהָה *Tum ecce! terror erit*, coll. Syriaco חֲסִיִּם *terrui*, unde חֲסִיִּים *terror*, cf. Ps. 73, 19. מִקֶּדֶם *Antequam mane fiat, non aderit* amplius scil. hostis, q. d. *absentia ejus erit*, Genes. 42, 36. Proverbiali usu *vespere et mane* pro brevissimo tempore usurpantur, ut Ps. 30, 6. *Vesperis fletus adest, mane ovatio*. Et Ps. 90, 6. *Graminis instar, quod mane floret, et vespere decedit*. Minime igitur necesse est, ut ad subitam Assyriaco exercitui immissam cladem, de qua infra 37, 36., haec referantur. זֶה חֵלֶק *Haec est portio, sors*, cf. 54, 17. Job. 27, 13. שׁוֹסִינֵנו *Eorum qui nos spoliunt*, 10, 13. Jerem. 50, 11. וְגִזְרָל לְבִזְזֵינוּ *Et haec est sors quae destinata illis qui nos diripiunt*, 10, 6. 42, 24. Hic exitus manet illorum audaces atque insolentes spiritus, qui nos vexare nostraque diripere aggressi sunt.

XVIII, 1. Caput hoc, pluribus involutum obscuritatibus, peculiaribus scriptionibus tractarunt MATTH. HILLERUS et CAR. AURIVILLIUS. Hic quidem in Dissertatione Upsaliae anno 1778. edita, quae inter ejus Dissertationes a J. D. Michaelē junctim editas decima quinta est, legiturque p. 351. seqq. Ille in Dissertatione, quam inscripsit: *Hyrthymna Sa' Athiopia, Calamitas Aethiopiae, seu Commentarius in Caput XVIII. Jesajas*, Tubing. 1714. Inserta legitur *Thesaurο Novo Theol. Philolog. sive Syllogi Dissertatt. Exegeticar. ad selectiora atque insigniora V. et N. T. loca ex Museo Theod. Hassaei et Cour. Ikenii, Amstelod. 1732 fol. Tom. I. p. 883. seqq.* Quibus jungendae Jos. FRID. SCHELLING *Animadverss. philologico-criticas in loca difficiliora Jesajae*, p. 37 — 56., et JUL. FRID. BÖTTCHER *Sprachbemerkungen u. Sachandeutungen zu Jesaj. Cap. 18.* in Auctoris libro: *Proben alttestamentlicher Schrifterklärung* cet. (Lips. 1833.) p. 145. seqq. Dissentiunt interpretes maxime in explicandis characteribus, quibus propheta aenigmatice terram illam, cujus incolis

subitam hostium cladem jubet nuntiari, designat; aliis *Aegypto*, aliis *Aethiopiae* signa illa diacritica convenire contendentibus. Prima statim verba אֶרֶץ צִיִּץ בְּנִסִּים mire exercuerunt interpretes. צִיִּץ legitur et Job. 40, 31., sed significatu eo, qui in locum nostrum parum quadraverit; ponitur enim ibi de *instrumentis piscatoriis*. In Plurali צִיִּצִּים reperimus 2 Sam. 6, 5. et Ps. 150, 5., quo utroque loco minime est dubium, denotari instrumenti aliquod genus musici. Proprie videtur *tinnitum*, *stri-*

dorem denotare, collato Arabico صَفْصَفٌ cum tinnitu quodam sonuit. Hinc DOEDERLEIN hunc Versum sic reddit: *Heus terra! strepit alis, qui trans fluvios Cuschaecos etc.* (legatos mittit Vs. 2.), et intelligit Taraconem, Hebraica Tirhacam dictum, Aethiopiae regem (vid. infra 37, 9. 2 Reg. 19, 9.), cum magno exercitu Sanheribo obviam euntem. „Nempe propheta,“ in nota adjecta ait, „qui, quantum urbi suae periculum immineat ab Assyriis, Cap. 17, 12., deinde quam insignis liberatio speranda sit, Vs. 13. 14. dixerat, animum orationemque ad Taraconem, quo tanquam instrumento Deus usus erat, in liberanda Judaea fugandisque Assyriis, advertit, laetusque exclamat: se jam strepitum (צִיִּץ *tinnire*) exercitus Aethiopum citissime advolantis audire sibi videri.“ Similiter GESENIUS, nisi quod is צִיִּץ rectius pro nomine in statu constructo posito habet, verba אֶרֶץ צִיִּץ בְּנִסִּים interpretatur: *terra tinnitus exercituum*, i. e. repleta copiis armis cum tinnitu concutientibus, qua hic Aethiopia designatur. *Alas* Jesajas et supra 8, 8. vocavit, et in duplici hujus vocabuli usu ingeniosum inesse verborum lusum V. D. judicat, siquidem צִיִּץ etiam de alarum stridore usurpatur. Sed BOETTCHER l. l. p. 152. seqq. quum sibi persuadere non possit, *terram stridoris alarum* absolute pro terra poni, unde agmina militum magno cum strepitu adducantur, ipse cum HOHEISELIO in *Observatt. philol. exegett.* p. 131. phrasin בְּנִסִּים צִיִּץ significatione haud differre existimat a צִיִּץ בְּנִסִּים, *umbra*, s. *tegumentum alarum*, qua dicendi formulâ protectio auxiliumque denotatur Ps. 17, 8. 36, 8. 57, 2. 63, 8. Unde verba nostra sic interpretatur: *heus! terra umbrae alarum*, i. e. inumbrans alis tuis, quae te quasi umbram aestimas, aliisque gentibus, inprimis Judaeis, auxilia promittis. Tuetur hanc interpretationem Aquilae auctoritas, qui οὐαὶ γῆς οὐαὶ πτερόγων, nec non Syri, qui *vae! terrae umbrae alarum* reddidit. Quum vero usus nominis צִיִּצִּים de instrumentis musicis 2 Sam. 6, 5. Ps. 150, 5. obverti possit; Boettcher Hebraeum lectorem vix h. l. dubitare potuisse existimat, vocem צִיִּץ e. geminata צִי *umbra* factam esse ad irrisionem populi illius longinqui Hebraeis auxilium promittentis. Alia quae ad commendandam suam sententiam V. D. attulit, apud ipsum legenda sunt. In verbis quae sequuntur, אֲשֶׁר יַעֲבֹר בְּיַדְךָ כֹּשׁ, Pronomen relativum אֲשֶׁר pertinere ad nominatam antea אֶרֶץ, manifestum est, sive Aegyptus cogi-

tetur, sive Aethiopia, sive quae tellus alia. Sic et nomine כּוּשׁ intelligendam regionem, quae a Syene, superioris Aegypti urbe ultima austrum versus, in longam porro tenditur amplitudinem, convenit fere inter omnes; vid. not. ad Genes. 10, 6. et *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 346. Iis, qui מַעְבְּרֵי נַחְרֵי-כּוּשׁ trans flumina Cuschae habitant, intelliguntur Aethiopes et Zeph. 3, 10. *Fluminibus Cuschae* sunt qui Nilum intelligant, quem *Aethiopiae fluvii* in eum influentes vehementiorem efficiant; et *terram trans Nilum Aegyptum* hic nuncupari putant. Parum quidem probabile. Nam Aegyptus non est trans Nilum, sed ad Nilum; nec adtinebat, hunc fluvium in describenda Aegypto ab Aethiopia denominari. Sed *terrâ ultra flumina Cuschae* sitam non dubium est significari partem eam veteris Aethiopiae, quae dici jam solet *Nubia*, utpote vicinam Aegypto, et in qua tum *Sabaeon*, pater *Taraconis*, tum Aethiopum ceteri, quorum meminit praeae Aegypti historia, imperii sedem habuerunt, ubi Aegyptum subjugarunt. Recte vero monet AURIVILLIUS, non esse h. l. penitus excludendam Aegyptum, sed denominationem factam esse e regione, quae principes dederat, non jam Nubiae modo, sed et Aegypto dominantes. Aethiopes enim tunc Aegypto imperasse, testantur HERODOTUS *Histor.* L. II. p. 170. ed. Wesseling. DIODORUS SICUL. *Bibl.* L. I. p. 75. edit. Wesseling. et MANETHO apud Eusebium in *Chroninis*. Cf. libr. nostr. *bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 316. seqq.

2. Verba מִיָּם צִירִים הַשְׁלַחְתָּ מִן הַיָּם consentiunt fere vertenda esse: *mittens per mare nuntios*. הַשְׁלַחְתָּ referendum ad praecedens Vs. 1. צִירִים, quod, quia non tam tellurem ipsam hic notat, quam populum, vel etiam imperantem, construi poterit cum voce masculini generis. יָם, *mare*, sumi potest vel latius, pro sinu *Arabico*, cui adjacet tum Aegyptus tum Nubia, vel strictius pro *Nilo*, quem יָם dici solitum Hebraeis, videbimus ad Cap. 19, 5. צִירִים jam olim vertit Chaldaeus, Syrus et Latinus: *legatos*, *nuntios*. Suadent hoc quoque loca Jesaj. 57, 9. *Jesem.* 49, 14. Obad. 1. Prov. 13, 17. 25, 13. וּבִכְלֵי-גִמָּא עַל-פְּנֵי-מַיִם *In vasis papyri*, ut recte Symmachus, Aquila et Theodotia cum Latino et Syro verterunt. Vix dubium intelligi *navigia*, quae ex *papyro* (vid. ad Exod. 2, 3.) contexta fuisse ab Aegyptiis Plinius docuit et Theophrastus, nec non Plutarchus in libro *de Iside et Osiride*, quorum scriptorum verba attulimus ad Exod. 2, 3. Addendus LUCANUS *Pharsal.* Lib. IV, 36. *Cum tenet omnia Nilus, Conseritur bibula Memphis cymba papyro*. Cf. libr. nostr. *Alterthumsk.* Vol. III. p. 349. Apud vatem nostrum vero haec verba pertinent ad descriptionem ejus terrae vel populi, quem in mente habuit, commercia cum gentibus finitimis navigatione sustententis. Alloquitur vates nuntios, qui ad populum illum longe remotum perferre debent quae Jova decrevit, Vs. 4. לְכוּ מֵאֲבָרִים קָדִים

Ite leves nuntii! Nempe fuerunt cymbae papyrinae mirae levitatis. Refert Achilles Tatius, majores non fuisse, quam ut singulos vectare possent. Si aliusmodi fuerint, limo praepeditae retentae essent. Verbis מִשְׁכָּה וּמִוֶּרֶם iisque quae sequuntur describitur populus ille, ad quem nuntii mittendi tanquam validus et formidabilis. In explicandis singulis dictionibus magna varietas. מִשְׁכָּה וּמִוֶּרֶם *Gens protracta* nonnullis populus Aethiopicus dici videtur, quod eorum tum imperium latissimum fuit. A מִשְׁכָּה, *protraxit, in longum tetendit*, alii gentem indicari putarunt longe protractis tensisque habitantem finibus, hoc est, amplissimam. Similiter VITRINGA *gentem in longum protensam* vertit, sed *Aegyptios* intelligit, quod terra eorum a Septentrione versus Austrum juxta utramque Nili ripam in longum quasi protracta et habitata est. KOPPE מִשְׁכָּה, *in longum protensus*, de *statura corporis procera* intelligit. Id fortasse jam Alexandrini spectarunt, qui verterunt: ἔθνος μετέωρον. Gentibus remotis et parum cognitis veteres saepe immensam corporis staturam adtingere solebant. A. SCHULTENSIO in *Animadversis ad Job. 28, 18. in Opp. minorr.* p. 63, מִשְׁכָּה וּמִוֶּרֶם est *gens valida et inaccessa*; collato Arabico مَسْكَة, *proprie cohibere, deinde inaccessum esse,*

de viris bello claris et heroibus, *fortitudine*; unde مَسْكَة, *vir fortis, validus, strenuus*. מִוֶּרֶם recentiorum plures *gentem rarsam, depilem, glabram* vertunt a מָרַם, idque ad Aegyptios referunt, quos Herodotus II, c. 47. testatur, solitos fuisse pilos corporis abraderere. Sed hic de Aethiopibus agitur. A מָרַם *polivit* (de metallo), hinc *acuit*, sunt qui מִוֶּרֶם pro Participio פִּיחַל pro מִוֶּרֶם habeant (cf. Ezech. 21, 9. al. 14.), ut significetur populus *acer*, i. e. celer, vehemens. Aliis videtur מִוֶּרֶם ad יָרַם *praecipitem dedit aliquem*, et intransitive *exitialis fuit, perniciosior fuit*, referendum, ut *gens saeva, exitium afferens* signi-

ficetur. Cf. Arab. مَرَّة, *quicquid metuendum est, et o quo vix effugi potest*. Sed observandum est, nominis מִוֶּרֶם epithetis, מִשְׁכָּה et מִוֶּרֶם, veteres interpretes gentem bellis et hostilibus rapinis exhaustam describi existimasse. Nam Chaldaeus *oppressum et direptum*, Syrus *carptum et erutum*, Graecus Alexandrinus Vs. 7. τεθλιμμένον καὶ τετελιμμένον, *Vulgatus convulsam et dilaceratam* reddiderunt. Et prius quidem, מִשְׁכָּה, BOETTCHERUS l. l. p. 163. docet a verbo מָשַׁךְ *traxit* denotare *violenter tractum*, huc illuc agitaturn, vexatum (ut *vexare* est frequentativum a *veho*), posterius vero, מִוֶּרֶם, *esse depilatum*, denudatum spoliatumque bonis omnibus. Aethiopes Aegyptiosque Assyriorum incursionibus tunc temporis vexatos direptosque fuisse, colligitur ex Nah. 3, 8. 9. 10., cf. infra 20, 3. 4. Illorum foedus auxiliumque, quod Hebraeis offerebant, vates ut invalidum recusat et eorum legatos remittit ad suos. אֶל-עַם נֹרָא מִן חֵנָא וְחִלָּאָתָא

Ad populum formidabilem ab eo et ultra, deinceps, i. e. omni tempore. Significatur virtutis bellicae laus, qua Aethiopes a vetustis inde temporibus incluserunt, sed h. l. non sine ironia. De tempore *לְאַחַד* Levit. 22, 27. Num. 15, 28. dicitur; de loco I Sam. 10, 3. 20, 22. Hinc KOPPE verba nostra sic interpretatur: *ultra hujus populi* (*גַּי מְמַשֵּׁן וּמִרְטָא*) *finis ulterius* progrediantur nuntii ad populos alios etiam ferociore. GESENIUS duos h. l. populos distingui observat, quorum remotior, cujus terram flumina permeant, ut sequitur, Aethiopia proprie sic dicta sit, unde Tihaka ortus erat; alter vero populus sit ea Aegyptiorum pars, quae sub ejus imperio fuit. *גַּי קָר-קָר* Vulgatus *gentem expectantem* reddidit, significatione accersita a *קָרָה*, *expectare*. Quod tamen sensum aptum non facit. Sunt, qui

collato Arabico *قَوَّة* *robur* (a *قَوَى* = *קָרָה* *torsit*, hinc *robore valuit*, quia lacertis constrictis fortiores sumus) *גַּי קָר-קָר* interpretentur *populum robustissimum*, nam geminatio significationem intendit. Alii retenta *funis* significatione Hebraeis usitata explicant *gentem funis* mensorii, i. e. eam quae fune mensorio utitur in destruendis aedificiis (cf. infra 34, 11. Thren. 2, 8. 2 Reg. 21, 13.), *populum omnia destruentem*. Sed quia vates id potius spectat, ut Aethiopum potentiam plane fractam sistat (vid. ad *גַּי מְמַשֵּׁן* et *מִרְטָא*) malim cum BÖTTCHERO *populum tormentorum*, i. e. afflictationibus et expilationibus ab hostibus vexatum intelligere. Quemadmodum Latinorum *tormentum* proprie est funis qui torquendo efformatur, et hinc ad cruciatus, quibus aliquis torquetur, transfertur, ita et Hebraicum *קָר* a *קָרָה*, *torsit*, eodem illo modo usurpari potuit. *וּמִבְנוֹתָהּ* Et gentem *conculcationis*, alii sumunt active, ut designetur *populus*, qui omnia conculcat et subigat, alii passive, de *populo* a victore *proculcato*, i. e. durius tractato. Et hoc sensu h. l. esse capiendum, suadent quae modo ad *גַּי קָר-קָר* observavimus. Sequitur: *אֲשֶׁר-בְּזָאֵר נְהָרִים* *אֲרָצוֹ* *cujus terram fluvii diripiunt*, i. e. inundant, ut *בְּזָאֵר* idem sit quod *בְּזָן*, quod plerique et veteres et recentiores interpretes sumunt, quum et alia verba tertiae radicalis א et ז cum verbis geminatae secundae radicalis convenient, et hoc loco quatuor codices Kennicotti בְּזָן exhibeant. Aethiopiam multi et magni fluvii permeant, qui aestivis pluviis aucti regionem longe lateque inundant, et cursus sui impetu arbores petrasque abripiunt, et terram vastant. Vid. quae ex Itinerariis attulimus in *der bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 348. BOETTCHER conjicit, eodem illo tempore, quo Aethiopia hostilibus incursionibus vastata erat, etiam amnes praeter solitum modum inundantes agris et segetibus magnam stragem induxisse.

3. Quisnam in hoc Versu loquatur, dissentiunt interpretes. Sunt, qui *Dei* verba existiment, exercitus hostilis stragem omnibus terrae gentibus notum facientis. Sed Jova Versu demum sequenti

loquitur. Alii, ut AURIVILLIUS, haec verba esse putant legatorum Aethiopum, Africae gentes excitantium, ut sese ad bellum contra Sanheribum pararent. DOEDERLEIN: „Bellum Aethiopum genti demandatum est, cujus eventum reliquae gentes anxie expectant.“ Sed recte monet VITRINGA, vatem Jovae jussu omnes gentes excitare, ut attendant ad cladem illam, qua constituerit ille compescere ferociam atque arrogantiam Assyrii, vasta animo volventis consilia. נֶסְכָּה *Cum sustulerit signum* sc. imperator hostilis. נֶסְכָּה videtur pro הָרִים sive הָרִים - עַל *super montibus*, positum. Signum autem in montibus erigere, et tuba clangere, idem valere, ac milites ad arma cogere, discimus apud nostrum Cap. 5, 26. 13, 2., tum et Jerem. 51, 27. Jud. 6, 34. Sensus itaque est: cum hostis exercitum magnum nunc cogit, vos omnes attendite, quid Jova faciat.

4. אֲשֶׁקֶטָה וְאֶבְיטָה בְּמִכְוִי *Tranquillus ego sum et despicio meo in habitaculo*, summo in coelo, divinae majestatis sede, מְכוֹן קָדְשׁ, est Zach. 2, 17. Ps. 68, 6. Ad אֲשֶׁקֶטָה ad marginem Bibliorum notatur וְיָרִיר *abundare Vav*, ut אֲשֶׁקֶטָה legendum sit. Jova quietus spectat hostium molimina. Similitudo ducta est ab homine, suarum rerum ita provido et certo, ut nullo moveatur eorum, quae inciderint metu ac sollicitudine; qui sua sibi ope suisque viribus sufficit, et quietus usurpat oculis, quae alibi agantur. Quae quieta in Jova suae potentiae fiducia illustratur porro gemina imagine. Altera, אֵרֶךְ - עֵלִי *caloris instar sereni juxta lucem*, h. e. ubi solis splendorem nulla vel nubecula intercipit, ubi silent venti, sudumque per aera vix lenissime sentiuntur spirantes aurae. Sed BOETTCHER אֵרֶךְ - עֵלִי interpretatur: *super viride*, s. *olus*, coll. אֵרֶךְ אֵרֶרֶת *viridia, olera*, 2 Reg. 4, 39. Altera, כָּעֵבֶל מַלְּבָחַם קִצִּיר *rorantis nubes instar fervida sub mense*, quandoquidem neque tempestati ulli locus, stillante rore, est, sed et summa regnat quies. Ita haec verba exponimus cum AURIVILLIO. Sed alii plerique interpretes multis agunt, ut sive ex utraque, sive ex alterutra illa similitudine, hinc vindictae minas in hostes, hinc promissum de tuendo Dei populo eliciant. Ita VITRINGA: *ut calor serenus super olus* (quasi אֵרֶךְ idem significaret ac אֵרֶרֶת, 2 Reg. 4, 39., cui *oleris* significatum tribuunt), *ut nubes rore stillans tempore messis*, i. e. ut calor sudi, aut nubes rore stillans fructus agrorum recreat, ita ego populum meum, praestito auxilio. DOEDERLEIN: *equidem tranquillus e sede mea specto tum aestum, adurentem olera, tum roris nubeculas tempore aestivo*, et in nota addit: „Aestus calamitatis imago est, ros refrigerii; hinc sensus: Deus spectat omnes fortunarum vicissitudines, quas Judaei experturi essent.“ KOCHERUS: *quietus in mea sede adspiciam*: (futurus) *tanquam aestus ad solem fulgidus* (torrensque his), *ut nubes rorans per aestum messis* (his). Sed vere AURIVILLIUS monet, e priori

hemistichio petendam esse rationem superadditae, in altero, utriusque similitudinis, illuc potissimum tendentis, ut quam sit in Deo statutorum amoenissime consentientium liquida auctoritas. Ceterum pro **בָּחַם קָצִיר** in pluribus codicibus legitur **קָצִיר** *tempore messis*, consentientibus Alexandrinis, Syro et Vulgato, sensu nihil discrepante.

5. Loquitur jam vates: **כִּי לִסְנִי קָצִיר** *nam ante tempus messis*, i. e. vindemiae, antequam colligi potuere maturae uvae; **בְּרָחַם אֲבֹסְרוֹ** *absoluto germine s. gemma*, editis dudum rudimentis orituri inde floris fructusque; **וּבִסְרָא וְהָיָה נֶצֶחַ** *et omphax maturescens factus sit flos*, quae verba trajecta esse apparet, Subjecto, quod dicunt, posteriore loco posito, pro eo quod dici deberet: **וְהָיָה בִּסְרָא וְהָיָה נֶצֶחַ** *et quando flos evaserit omphax maturescens*, flos abierit in omphacem maturescentem: **וְהָיָה** genere hic convenit praedicato praemisso, non subjecto sequenti, ut apposite monuit KOCHERUS. Cujusmodi Ciceronis illud: *non omnis error stultitia est dicendu*; et Terentii: *Amantium iras amoris redintegratio est*. Itaque hic dicere licet: qui modo flos faerat, omphax facta est. **וְכָרַת תְּזַלְזָלִים בְּמַזְמְרוֹ** *Et excindet vel excindens Deus*, **כָּרַת**, i. e. excindentur *palmites falcibus*, **וְנָאֵת-הַנְּטִישׁוֹת הַסִּיר הָהוּא** *et propagines dimovebit amputando*, i. e. quemadmodum in vinea si quis, nondum peracta vindemia, nec dum plene maturis uvis, vitium palmites ac propagines absceiderit, proventus vini futurus nullus est, colonique spes omnis interibit; sic Deus hostes, antequam victoriarum fructus poterunt decerpere, funditus delebit. Verbum **וְהָיָה אֵתָּה** a **הָיָה** *ἐξ τῶν ὑπαὶ λεγομένων*, i. q. **הָיָה** (Arab. **تَجَرَّ** pro **تَجَرَّ** *resecare*), Hebraei explicant per **כָּרַת** *excindere*, et Graecus Alexandrinus per *ἀποκόπτειν*.

6. Oratio figurata in propriam convertitur. Ac patet quidem haud obscure, palmites ac propagines ante messem in vitibus amputandas, designare duces militesque hostilis exercitus, qui dum maxime meditabantur victoriam, communi caede disjicerentur. Horum igitur cadavera, ait, **יִעָזְבוּ יַחְדָּה לְעֵינֵי הָרִים וְלִבְחֶמֶת הָאָרֶץ** *relinquentur una, omnes, rapacibus montium volucribus et feris terrae*, futura *ἐλπίδια νέκρωτον ὁλωσολοί τε πᾶσι*, ut est in Homero. Cf. Ezech. 32, 4. 39, 4. Quae sequuntur, **קָץ עָלָיו** Hieronymus recte sic interpretatur: *aestate perpetuo erunt super eum volucres et omnes bestiae terras super illum hyemabunt*, i. e. rapaces volucres et ferae bestiae per aestatem et hyemem, i. e. per totum annum, hostium caesorum cadavera pascentur. Neque enim, recte monente GEsENIO, haec ita sunt capienda, ac si volucres aestate, bestiae ferae hyeme cadaveribus sint inessurae. **קָץ** et **חֶרֶף** esse verba denominatiya a **קָיִץ** *aestas* et **חֶרֶף** *hyems*, non est quod dubitemus. Praeter Hieronymum illa sic cepit et Chaldaeus, qui **יְחִי שָׂרִי** *in*

aestate habitabit (super eum omnis avis) et *agent hyemem*, atque Saadias, qui *aestate commorabitur et hyemabit* posuit. Sensum minus accurate expressit Graecus Alexandrinus: *συναρμύεται ἐπ' αὐτοὺς τὰ πτερυγὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς ἐπ' αὐτὸν ἔσται*. nec Syrus: *omnes bestiae agri indignabuntur eum*. Cepit interpret verbum *חרף* *probris afficiendi* significatu, qui huic loco minime aptus est. Ita tamen et ABARBENEL, qui *קץ* per *לאכלם ולא ירצו לאכלם* *aspernabuntur nec volent ea comedere* explicat, et *תחרף* e Jobae illo 27, 6. *לא יחרף לִבִּי מִיָּמִי* *non probro afficit, condemnat, cor meum partem vitas meae ullam*. Similiter AURIVILLIUS: *nauseabundae detestabuntur illos volucres, et feras bestiae illos designabuntur*, fastidient. Qua significatione tamen *חרף* nusquam usurpatur. Pronomen suffixum singulare in utroque *עָלָיו* est collective de propaginibus abscissis et projectis (Vs. 5.), quibus caesi hostes comparantur, capiendum.

7. *Isto tempore*, quo deletus hostis volucrisque bestiisque feris in praedam cedit, *adducetur munus Jovae, exercituum domino, munus populi*, qui mox describitur iisdem verbis ac Vs. 2. *אֶל-מְקוֹם שֵׁם-יְהוָה* *Ad locum nominis Jovae, domini exercituum, montem Zionis*. Ad vocem *עם* priori loco positam interpretes fere subaudiunt *מִן* ex *מִצֵּם* quod sequitur. Sed vere BOETTCHER monuit, *עם* esse Genitivum, qui a *שֵׁי* pendet, ex antecedentibus repetendum, ut Ps. 45, 7. nomen *כִּסֵּא* *thronus* repetendum ante *אֱלֹהִים* aut *עוֹלָם*; cf. GESENI *Lehrgeb.* p. 852. no. 6.

VII.
CAP. XIX.

A r g u m e n t u m.

Jova, in Aegyptios poenas exerciturus, levi nube vectus Aegyptum venit. Incitat ibi belli civilis flammam, ita ut Nomus in Nomum, civitas in civitatem saeviant (Vs. 2. 3.). Is, qui victor ex hoc bello discedit, Aegyptios in servitutem redigit, summaque severitate tractat (Vs. 4.). Ad quae mala publica quum etiam accedat aquae Niloticae defectus et siccitas, et inde orta sterilitas atque infœcunditas; Aegyptus tota decidit de statu suo florente, omnium ordinum homines languent et lugent: mercatores, opifices, pisatores ad summam rediguntur inopiam et desperationem, et in universum omnes deplorant communem gentis miseriam calamitatemque, cui nemo prae inopia consilii, et ignavia incolarum succurrit, omnibus veluti de mentis sensu et ratione disiectis, tanquam correpti essent vertigine (Vs. 5—15.). Jam vero Aegyptii, calamitatibus hisce oppressi, et a Jova ipsis haec mala immissa intelligentes, ad Israelitarum Deum auxilium petiturae trepidant (Vs. 16. 17.). Impetrato auxilio (quod quidem est subintelligendum ex Vs. 20.) Jova ab Aegyptiis tanquam potentissimus ipsorum vindex et liberator agnoscitur coliturque, et in celeberrimis Aegypti urbibus altaria illi eriguntur in memoriam praestiti auxilii (Vs. 18—22.). Sed feliciora etiam tempora videt vates, ulterius longe prospiciens: Aegyptiis ad Jovam colendum Assyrii quoque se sociant, ita ut tres, olim maxime infesti inter se populi, Israelitae, Aegyptii et Assyrii, jam *unum Jovae populum* faciant (Vs. 23. 24. 25.).

Si in priusca Aegyptiorum historiae reliquiis, nobis servatis, circumspiciamus, ad quanam reipublicae Aegyptiacae fata noster in hoc carmine respexerit, nihil commodius et facillius se nobis offeret, quam tempus *Λωδεκαρχίας*, de quo HERODOTUS Lib. II. c. 147. et 151, et DIODORUS *Bibl.* Lib. I. c. 66. Atque hic quidem tradit, Aegyptios, postquam *Sabaeon*, Aethiops, somniis monitus, regno se abdicasset, et in Aethiopiam reversus esset, restitutos libertati, per biennium fuisse in statu *ἀναρχίας*, quo tempore τῶν ὄχλων εἰς ταραχὰς καὶ φόβους ἐμφυλίους τρεπομένων (verba sunt Diodori l. c.), τοὺς μεγίστους τῶν ἡγεμονῶν

Jesaj.

δωδεκα ποιησαμένους συρωμασίαν, plebe ad tumultus et caedes intestinas conversa, duddecim duces primarios se ipsos, conjunctione inita, reges fecisse, et, Aegypto inter se divisa, statum firmasse. Sed cum duodecim illi, reges per annos quindecim Aegypto imperassent, ortis jurgiis turbisque civilibus summam rerum devolutam esse ad unum Psammetichum. Hujus belli civilis causam Diodorus inde repetit, quod Psammetichus, Saites, cui maritimae Aegypti orae obtigerunt, aditum ad Aegyptum liberum faciens Phoenicibus et Graecis, magnasque sibi colligens opes, et amicitias etiam sibi comparans exterorum principum, reliquorum Aegypti regum in se concitaverit invidiam, qui proinde ipsi intulerint bellum, ex quo, commisso ad Memphim proelio, victor abierit Psammetichus, auxilio Ionum, Carum, Graecorumque, quos ipse conduxerat milites, adjutus. Turbas hasce Aegypti internas a vate nostro in hoc carmine respici, praestantissimi jamdudum viderunt interpretes, quibus et nos accedere non dubitamus, quum hac assumpta hypothesi totum carmen clariore appareat luce. Incidit bellum illud Aegyptiorum civile in initia Manassis, regis Judae, unde dubitari possit, utrum hoc carmen a Jesaja, an potius ab alio, paullo seriore vate, profectum sit. Jesajae plane abjudicat et alii cuidam vati, qui Manasse regnante Aegyptum adierit, hoc vaticinium tribuit EICHHORN in *Prophetis a se vernacule versis et illustratis (die hebräischen Propheten, I. B. Götting. 1816. 8. p. 355.)* Neque enim credibile esse, Jesajam, qui eo ipso, quo Usias rex obiit, anno prophetico munere fungi coeperit (cf. Jes. 6, 1.), qui fuerit annus 758. ante Christum natum, illo adhuc functum esse anno 660. ante Chr. nat., quo Psammetichus, ad quem Vs. 4. alluditur, rerum sit potitus. Sed plura decennia prius, quam vulgo Chronologi sumunt, sub exitum, puta, septimi ante Chr. nat. seculi, dodecarchiae finem ponendum esse, ita ut ultimi ejus anni in Manassis initia inciderent, quippe qui circa annum 696. regnare coeperit, Psammetichus vero circa annum 699., ostendere studuit GESENIUS in *Commentario in Jesajam P. I. p. 595. seqq.* Jam vero Manasse regnum capessente Jesajam adhuc inter vivos fuisse, arguere videri illud possit, quod Talmudici vatem impii illius regis jussu serrâ esse dissectum tradunt. (Vid. CARPZOVII *Introductiones in V. T. libros propheticos* p. 96.) Verum si etiam demus, Jesajam primis Manassis annis et sub initiis Psammetichi adhuc vixisse; tamen admodum incertum, illum tunc et vaticinia edidisse. Ait quidem Gesenius (p. 594.), nostrum vaticinium cum aliis, quae indubitate sunt Jesajana, stylo et eloquentione plane convenire. Ad quod probandum conferre jubet nostri vaticinii Versum 2. cum 3, 1 — 8. 9. 18. 19., Versum 3. cum 3, 3. 4. 8; 19. 9. 10., Versum 13. cum 3, 12., Versum 14. cum 20, 10., Versum 15. cum 9, 13. Sane utroque hoc ultimo loco leguntur verba ראש וראשון. Sed in reliquis invicem comparatis locis parum

aut nihil convenientiae me deprehendere fateor. Quae quum ita sint, hoc vaticinium utrum sit Jesajae, an vero alius cujusdam prophetae, in medio positum relinquo.

Sunt interpretes, qui postremos octo hujus Capituli Versus (18—25.) ab iis qui praecedunt divellendos esse judicent, tanquam peculiare aliquod carmen constituentes. De qua sententia infra, finita Capituli interpretatione, videbimus.

1. מִשָּׁא מִצְרַיִם *Effatum in Aegyptum*. De voce מִשָּׁא vid. not. ad 13, 1. הִנֵּה יְהוָה רֹכֵב עַל-עֶבֶךָ קָל וְנֹבָא מִצְרַיִם *Ecco! Jova vehitur super nube levi venitque Aegyptum*. Eleganti exordio propheta viam sibi sternit ad describendam Aegypti calamitatem. Jovam, rectorem mundi, infert vectum celeri nube, tanquam *curru*, ad judicandos et plectendos Aegyptios. Desumta est fictio ab imperatore seu rege, populorum suorum judice, qui, cum intellexerit, in remotiore aliquo ditionis suae tractu enormiter adversus leges delinqui, celerrimo vehiculo usus illuc se transfert, ut fontes puniat. Ceterum haec fictio nihil novi aut insoliti habet, *nubes* enim saepe a vatibus Hebraeis proponuntur tanquam *currus* et *vehicula* Dei, ut regis res humanas ubique insipientis, procurantis et, ubi vult, ad praemia et poenas dispensanda absque mora praesentis. Sic Ps. 104, 3. *nubibus utitur pro curru*, *incessit ventorum alia*. וְנָעַר אֱלֹהֵי מִצְרַיִם מִפָּנָיו *Nutantque terrore inania*, i. e. vanorum deorum simulacra, *Aegypti a conspectu ejus*. Quod additur: וְלִבְבֵי מִצְרַיִם יָמַס בְּקֶרְבּוֹ *et cor Aegypti liquescet in medio sui*, accipiendum est de consternatione Aegyptiorum, qua animus eos quasi defecit, metu et horrore calamitatum sibi imminuentium; cf. Deut. 20, 8. 2 Sam. 17, 10., supra 13, 7. et Luc. 21, 26. בְּקֶרְבּוֹ *in medio ejus*, scil. cujuscunque Aegyptii.

2. Fata Aegypti tristia, a quibus cetera pendent, duo recensentur in hoc vaticinio. Primum est *bellum civile*, Vs. 2. 3., alterum *oppressio Aegypti* a potente quodam principe, Vs. 4. וְסִבְכֹּכְתִי מִצְרַיִם בְּמִצְרַיִם *Et armabo Aegyptum in s. contra Aegyptum*, i. e. eos invicem ut hostes committam. Vid de hac verbi וְנִלְחֲמוּ אִישׁ בְּאָחִיו significatione not. ad 9, 10. וְנִלְחֲמוּ אִישׁ בְּאָחִיו *pugnabunt quisque contra fratrem suum*, unus adversus alterum, ut supra 9, 18. Verba מִמְלִכָה בְּמִמְלִכָה Alexandrinus docte vertit: *νομὸς ἐνὶ νομῷ*. Intellexit *praefecturas*, Graecis νομοὺς, Aegyptiis Πτόσχ dictas (vid. *l'Egypte sous les Pharaons par CHAMPOLLION*. Paris 1814. T. I. p. 46.), in quas Aegyptus jam ab antiquis temporibus partita fuit. Verum non de illis praefecturis hic loquitur vates, uti recte GESENIUS monuit, sed de duodecim regnis illis minoribus, in quae Aegyptus tunc divisa erat; vid. Argumentum.

3. Cum belli civilis miseriis conjuncta erit consilii inopia summa, qua idola et hariolos consulent. וְנִבְקְּתוּ רִיחַ מִצְרַיִם בְּקֶרְבּוֹ

Et evacuabitur spiritus Aegypti in medio ejus, i. e. non erit in spiritu eorum sapientia et intelligentia reliqua, neque consilium sibi capere scient. Ita Jeremias 19, 7. *Evacuabo* (עֲקֹבָהּ) *consilium Judae et Hierosolymorum*. עֲקֹבָהּ est forma anomala speciei Niphal verbi עָקַב, pro עֲבָקָה, Dagesch forte e litera p. excidit, et antecedens vocalis ob afformantis a syllabae accessum ἀναλογῶς abijt in Schva. Eodem modo pro עֲבָקָה ponitur עֲבָקָה Ex. 41, 7., et pro עֲבָקָה Genes. 11, 7. עֲבָקָה. Cf. GESENI *Lehrgeb.* p. 372. רִירָה hic est *animus*, vis cogitandi, deliberandi, et consilia capiendi. Vates se ipse interpretatur, dum addit: וְעֲצָתִי אֲבִלֵּעַ *consilium ejus deglutiam, absorbebo* (Chaldaeus: *sapientes eorum obstupefaciam*), ut neque consilium capere possint, neque, si ceperint, quidquam proficiant, aut juxta consilium efficiant. Ergo quum humanum ipsos destituat consilium, vertunt se ad oracula et divinos. וְרָרְשׁוּ אֶל-הָאֱלֹהִים *Quaerent*, i. e. consulent *vanos* scil. deos, idola. Verbum רָרַשׁ saepe poni de *consulendo Deo*, *oraculo*, *vate*, observavimus supra ad Cap. 11, 10. ubi cf. not. וְאֵל-תִּשְׁמִיעַ *Et ad mussitatores*, i. e. vel qui oracula obscura mussitant, vel qui voce leni ac submissa incantandi formulas mussitant. Nam מֵאָ (1 Reg. 21, 27.) et מֵאָ (supra 8, 6.) *lenite*, *leniter* est, et مَلأ Arabibus de sono et murmure obscuriore usurpatur. Consonat Graecorum ὀτρύνεσθαι et ὀτρύνεσθαι, quod Hesychius κληδωνίζεσθαι vaticinari explicat. De מֵאָ et מֵאָ vid. supra ad 8, 19. Aegyptios praeter oracula celebra Jovis Ammonis in proxima Libya, et Latonae in urbe Buto, Aegypti inferioris, constat plures habuisse divinationes secretiores; quin easse Aegyptum omnis fere superstitionis hujusce generis matrem, Veteres consentiunt. Herodotus, ubi de divinatione Aegyptia loquitur (2, 82.), plura iis τέρατα, *ostenta*, et signa futurorum prognostica observari ait, quam aliis omnibus hominibus. Ceterum quod de summa Aegyptiorum consternatione hoc Versu dicitur, GESENIUS refert eo, quod Psammetichus, bello lacessitus a ceteris regibus, conductis a se stipendio militibus ex Arabia Cariaque et Ionia, illos ita terrore percelleret, ut consilii plane inopes redditi fuerint. Vid. DIODORUM SICUL. L. I. Cap. 66.

4. וְסִבְרָתִי אֶת-מִצְרַיִם *Et concludam*, i. e. tradam *Aegyptum*. סִבַּר, ut harmonicum Arabicum verbum, convenit significatu cum סָבַר *claudere, concludere* (literis ג et כ affinis soni inter se permutatis), quod in Piel et Hiphil de plenaria traditione in hostium potestatem dicitur, qua quis totus eorum est permissus arbitrio, vid. 1 Sam. 26, 8. Ps. 78, 50. Verba בְּיַד אֲדֹנִים קָשָׁה non sunt vertenda: *in manum dominorum dure dominantium*, sed: *in manum domini, dure dominantis*. Nota est illa Hebraei sermonis proprietas, qua Pluralis, tam masculinus quam femininus, usurpari solet de una re, quae, in suo genere, magna est, et quodammodo excellens: e. c. יָמִים, *mare*, valet *mare magnum*

Ps. 46, 3., דִּרְמִינִי dicitur de *dracone grandi*, Ezech. 29, 3., דִּרְמִינִי de *sanctissimo* Hos. 12, 1. Proverb. 9, 10., et quae plura hujus generis sunt, de quibus vide GESENI *Lehrgeb.* p. 662. Ex hoc nominum genere est quoque nostrum דִּרְמִינִי, quod de uno magno et potente domino praeter hunc locum etiam usurpatur Genes. 41, 1. 42, 30. In singulari sumendum esse דִּרְמִינִי, apparet quoque ex eo, quod vates statim addit עַל מַלְכֵּךְ propr. *regis fortis*, sed hic in malam partem sumitur pro *violento*, ut דִּרְמִינִי *durus* hic est *imperiosus, severus*, ut σκληρός Matth. 25, 24., qua ipsa voce hic usus est Symmachus. Eodem sensu hic VIRGILIUS *Georg.* 3, 4. *Eurysthea durum* vocat. Utraque illa appellatione Psammetichus significatur, vid. Argument. דִּרְמִינִי-בָּא *Dominabitur in eo*, Gen. 3, 16. 37, 8. נָאֻם דִּרְמִינִי וְתִהְיֶה צָבָאִיתָ Vid. ad 1, 24.

5. Ad turbas et dissidia interna nova accedit calamitas: Nili inundatio, a qua omnis Aegypti fertilitas adeoque florens regni status pendet, aut tenuis, aut plane nulla est. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 209. 213. seqq. Vid. et Ezech. 30, 12. 32, 14. נִשְׁחָה מֵיִם מִתְּחִילָה *Exarescentque aquae e mari*. נִשְׁחָה est Niphāl verbi נִשְׁחָה, quod, docente Aethiopico נִשְׁחָה, proprie *vastavit, delevit* significat. Similiter in verbo נִשְׁחָה *vastandi* et *exsiccandi* significationes sunt conjunctae. Et Jerem. 18, 14. Niphāl verbi נִשְׁחָה *evertet* usurpatur de aquis exsiccatis. Per mare intelligitur Nilus fluvius. Vates se ipse mox interpretatur dum ait: נִשְׁחָה וְיִבֶּשׁ נִשְׁחָה וְיִבֶּשׁ *fluvius exsiccabitur atque arescet*. Hebraei majora omnia aquarum receptacula appellant *maria*, יַמִּים, vid. Genes. 1, 10. Hinc de *Euphrate* usurpatur vocabulum יַם Jerem. 51, 36. Zach. 10, 10. 11. De Nilo supra 11, 15. Job. 41, 23., ubi de *crocodilo* dicitur, eum *mare* effervescenti ollae simile facere, יַם יִשְׁכָּח בְּמַרְקָחָה *reddit mare simile cacabo cocturae*; hic quis de Nilo non cogitet, crocodilorum patria? cf. Ezech. 32, 2. 3.; Nah. 3, 8. ubi de אֲמֹן, i. e. Diospoli, Thebi Aegyptiorum, procul a mari in intima Aegypto, sed ad Nilum sita, dicitur: יַם מֵיִם חִמְתָּהּ *cujus munimentum est mare*, et *ex mari adsurgunt moenia ejus*, nempe urbs, Nili inundationibus tuta et inexpugnabilis describitur. Imo vero exteri scriptores eodem etiam modo de Nilo loquuntur. Frequentissima exempla invenies in Arabum Geographia, qui et fluvium ipsum بَحْرُ النِيلِ *mare Nili*, et canales ex eo derivatos ita dicunt. Nec solum nomen بَحْرُ ita ponunt, sed et يَم, ipsissimam vocem Hebraicam; ut in Corano Sur. 20, 39., ubi Deus matri Moisi: *pone illum in cistam, et pone illum* يَم in *mare*, cf. Sur. 28, 6. Addendus DIODORUS SICULUS L. I. c. 12.: οἱ Αἰγύπτιοι νομίζουσιν Ὠκεανὸν εἶναι τὸν παρ' αὐτοῖς ποταμὸν Νεῖλον.

6. **וְהָאֲזִיחָהּ נִהְרֵיהָ** *Foetentque flumina*, exarescentes et subsidentes rancorem contrahunt, quae propria verbi **נִהָ** vis est, ut Arabici زَنَحَ. Decrescentes Nili aquas tetrum foetorem exhalare, refert ABDOLLATIPH in *Memorabilibus Aegypti* p. 194. edit. White. Forma plane singularis verbi **וְהָאֲזִיחָהּ** indicare videtur, olim duplicem lectionem exstitisse, quae postea a Masorethis conjuncta esset, unam *Arumaeam*, **אֲזִיחָהּ**, alteram *Hebraeam*, **וְהָאֲזִיחָהּ**; cf. GESENI *Lehrgeb.* p. 463. Formae Hiphil vis *transitiva*, ut in aliis multis, ita et in hoc verbo, per quendam *tropum* in *intransitivam* deflexit. Talia sunt **וְהָאֲזִיחָהּ**, **וְהָאֲזִיחָהּ**, **וְהָאֲזִיחָהּ**. Eodem modo verba **וְהָאֲזִיחָהּ** et **וְהָאֲזִיחָהּ**, quae in contextu nostro sequuntur, *intransitive* sunt vertenda. **וְהָאֲזִיחָהּ** idem est ac **וְהָאֲזִיחָהּ**, *Aegyptus*, et quidem *inferior*, ut 2 Reg. 19, 24. Mich. 7, 12., ad quem loc. vid. plura de hoc nomine. **וְהָאֲזִיחָהּ** *diminuti*, exhausti sunt. **וְהָאֲזִיחָהּ** et **וְהָאֲזִיחָהּ** sunt *canales et fossae ex Nilo*, cura hominum per totam terram Aegypti inferioris derivatae, in agricolarum et urbium usum, cf. Exod. 7, 19. Per **וְהָאֲזִיחָהּ** malim potius intelligere *brachia Nili*, ut Ps. 78, 44. Ezech. 29, 3., certe **וְהָאֲזִיחָהּ** in universo unitatis, non nisi de *Nilo* usurpatur, ideo haud dubie quod proprie vocabulum Aegyptiacum est, exigua varietate his scriptum litteris: IAPO, vid. LACROZII *Lexic. Aegyptiac.* p. 27. Ceterum id, quod vates modo dixit, *rancescere et subsidere aquas Nili et brachiorum atque canalium* ex illo derivatorum, egregie illustratur recentiorum nonnullorum, qui oras illas adierunt, narratione, *Amnem Trajanum*, quod nomen est canalis cujusdam ex Nilo per urbem *Cahira* ducti, antequam viva Nili aqua in illo ascendat, pessimum odorem exhalare, adeo ut vasa argentea, licet in cistis condita, ferrugine obducantur. Vid. OEDMANN *Vermischte Samml. aus der Naturk.* Fasc. I. p. 49. **וְהָאֲזִיחָהּ** esse *arundinem Donacem*, verisimile fecit Oedmann l. c. p. 50. sqq. Cf. de hac planta FORSKALII *Descript. Plantarr.* p. 24. *Donax*, is inquit, *et Saccharum Ganesi ripas Nili non solum vestiunt, sed prorsus impediunt, ut Alnus in Septentrione et Mangle in India*. Unde intelligetur, cur hujus plantae hoc loco mentia fiat. **וְהָאֲזִיחָהּ** esse *algam Niloticam*, *Sari* dictam, vidimus ad Exod. 2, 3. Vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 177. seqq. et p. 187. seqq. Verbum **וְהָאֲזִיחָהּ** praeter hunc locum semel tantummodo, infra 33, 9. obvium, *languescendi, emarcescendi* notionem habere, ex utriusque loci contextu colligitur. Conciniit harmonicum Syriacum *aegrotavit, infirmatus est*.

7. **וְהָאֲזִיחָהּ** *Hebraei gramina s. loca virentia* interpretantur collato **וְהָאֲזִיחָהּ**, quod Ps. 37, 35. de arbore *virescente*, seu potius *patula*, dicitur. Sed **וְהָאֲזִיחָהּ**, propr. *nuda loca*, arboribus destituta. videntur potius denotare *ampla arva pascua*, ad *Nili oras*, *ad* **וְהָאֲזִיחָהּ** (i. q. Gen. 41, 3. Exod. 2, 3. *וְהָאֲזִיחָהּ*).

labium fluvii, Βουκόλια Graecis dicta, quae, ad agriculturam inepta ob solum nimis palustre, a Nomadum pecudibus depascuntur: vide MICHAELIS not. ad *Abulfedae* Aegypt. ad num. 66. p. 121. 122. וְכָל מְזֵרַע יְאֹרִי *Et omnis sementis rivi alia*, i. e. omnis qualiscunque alius Nili fructus aut proventus, ut lotus, et alia lilia, rosis similia, ἐν τῷ ποταμῷ γινόμενα καὶ ταῦτα, in fluvio nascentia et ipsa, memorante HERODOTO Lib. II. c. 92. Nisi rectius cogitetur de *satis* cujusvis generis, quae incrementum suum Nilo debent. Habet enim Aegyptus, terra omnium feracissima, σπέρματα πόμολλα, *semina omnis generis*, ut STRABO dicit L. XVII. p. 556. Pro נִדְּרָה *propelletur*, i. e. dispellentur plantae arefactae et fere in pulverem redactae, Alexandrinus posuit ἀνεμόφθορον, *a vento corruptum*, cf. Ps. 1, 4. Chaldaeus: *arescet nec germinabit*. וְאֵיכָנָה *Et nullum illud*, ut nihil ejus supersit. Sunt interpretes, ut Grotius, Vitringa et Dathius, qui Nili exsiccationem, in praecedentibus descriptam, non proprie, sed figurate intelligant. Aegyptum per ista bella civilia ad summam omnium rerum inopiam redactum iri; ex Nili enim inundationibus Aegyptus omnem suam percipiebat fertilitatem. Sed nulla est ratio, cur illa non sint proprie intelligenda. Saepius enim factum esse, ut Nilus aestivis diebus nulla ceperit incrementa, Aegyptumque irrigarit, ex narrationibus et antiquorum et recentiorum constat. Quae calamitas, cum jam per se satis magna esset, si accedebat ad bella civilia, satis digna erat, quae memoraretur a vate, miserum Aegypti statum deplorante.

8. Communem totius gentis cladem sequitur communis moeror et luctus eorum, qui ex ubere ejus solo et proventu ac divitiis, quas Nilus adfert, magnam perceperant utilitatem. וְאֵיכָנָה *Et ingemiscunt*, 3, 26. Varii generis homines commemorat, qui aquarum beneficio vitam degebant, et primo quidem *piscatores*, דִּיגִים, quorum duo memorat genera, et qui *hamo* et qui *retibus* aut *nassis* pisces capiunt. Abundasse Aegyptum *piscibus*, observavimus ad Num. 11, 5. וְאֵבְלוּ כָל-מִשְׁלִיכֵי בְּיָאֵר חֲבֹתָה *Et moerebunt omnes, qui jaciunt in fluvio hamum*. Debuit scribi וְאֵבְלוּ כָל-מִשְׁלִיכֵי חֲבֹתָה בְּיָאֵר; nomen regens inter et rectum interjectum est בְּיָאֵר, cujusmodi exempla alia, ut infra 40, 12. Hos. 14, 3, attulit GESSENIUS *Lehrgeb.* p. 675. 3. Vocabulum חֲבֹתָה, praeter hunc locum non nisi bis obvium, Habac. 1, 16. Job. 40, 25., *hamum* satis unanimiter antiqui et recentiores vertunt; nec quidquam de significatione dubii. Etymologiam si quaeras, hamus dici videtur Hebraeis a חָךְ *palato*, cui infixus haeret; ac si ultro etiam quaeras, חָךְ, *palatum*, est pro חֶךְךָ, ut ex Arabico حَنَك ejusque derivatis constat, recte monente DANZIO in *Litteratore* §. 56. p. 483. Sic etiam Talmudici תִּנְךָ scribunt. וְאֵיכָנָה *Et qui expandunt rete*, id enim significatur nomine מִכְמֶרֶת et

Habac. 1, 15. Forma masculina מְכַמֵּר infra 51; 29. de reti venatoris dicitur. Alii *nassam* illa voce denotari volunt a כְּמָר, quod Chaldaeis in Pael significat *incluere*. Aegyptios veteres praeter *retia* etiam usos esse *nassis*, patet ex marmoribus *Praenestinsibus*, vid. SHAW *Itiner.* p. 365. vers. germ., qui addit, hodiernum *nassis* tantummodo pisces capere Aegyptios solere. MAILLET *Epist.* IX. retia in Aegypto plane non esse in usu docet. מְכַמֵּר מַיִם אֲמֵלֵב Super facie, superficie *aquarum languent*, lugent.

9. גִּבְשָׁה לְבָרֵי פְשָׁתִים שְׂרִיקוֹת Et *pudent opifices lincorum pexorum*. גִּבְשָׁה *pudent*, nesciit, quid agant, Micha 3, 7. De פְּשָׁתִים *lino*, vid. not. ad Exod. 9, 31. Aegyptum varia lini genera, et superiorem ejus partem, quae in Arabiam vergit, etiam fruticem, quem *gossypion* aliqui, alii *xylon* vocarunt, e quo xylina facta sunt lina, procreasse, e PLINII *Hist. Nat.* 19, 2. constat. Vid. libr. nostr. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 172. seqq. Plures interpretes, Jarchium sequuti, quae in hoc Versu et proximo continentur, ad rem piscatoriam, de qua ante sermo erat, referunt; atque nil nisi retia piscatorum in hac quoque oratione vident. Sed iis potius, qui tractandis linis operam dabant, nunc non minus, atque ante piscatoribus, magnum eos rerum suarum detrimentum passuros esse denuntiatur. שְׂרִיקוֹת *pexa*, coll. Syr. פֶּסַח *pexuit*, *pectine dissipavit*, unde פֶּסַח *pecten ad explicandum linum*. שְׂרִיקוֹת פְּשָׁתִים igitur erunt *lina bene pexa*, *pectinata*, *carminata*, hinc optima et tenuissima. Construitur femininum שְׂרִיקוֹת cum masculino פְּשָׁתִים, quod est ex iis vocabulis, quae in *plurali* quidem *masculini generis* terminationem habent, sed potestatem feminini generis obtinent; quippe est a singulari פְּשָׁתָא perinde ac vox שְׂחֹת mox construitur cum voce מְדַבְּאִים. pluribus post Chaldaicum vertunt *textores retium*, quasi חֹרִי propr. *foraminosa* sc. opera denotet, a חֹר, vel חֹר, *foramen*, *caverna*, hinc *retia*, ob *foramina*, quibus scatent. Sed videntur, collato חֹר Esth. 1, 6., a חֹר *candidum esse*, indicari *linea candida*, quo vestitu nobiliores superbire solebant, illo ipso indumenti genere חֹרִים dicti. LXX: καὶ τοὺς ἐργαζομένους τῇ βύσσου. חֹרִי est poetica Pluralis forma pro חֹרִים, ut גִּבְשָׁה *locustae*.

10. In verborum מְכַמֵּר שְׂחֹתֵיהֶם explicatione dissentiunt interpretes. Aquila: αὐτὴν ἀποθήκευ αὐτῆς τετραπύλωμεναι. Respexit significationem verbi שָׂחָה *ponere*. Melius Chaldaeus: *loci texentium texturam conculcantur*. Hinc sensus esse possit: *machinae Aegypti textorias contritae*, i. e. destructae. שְׂחֹתֵיהֶם Aramacis est *texere*, unde מְשַׁחֲתָא *tela*, *textum* in Chaldaea paraphrasi Jud. 16, 13. Verum quia in toto hoc contextu non de *instrumentis*, sed de *hominibus*, artes exercentibus, sermo est, et verbum מְכַמֵּר

plerumque de animi contristatione et perturbatione usurpatur, equidem *textores ejus*, Aegypti, interpretari malle. Quem sensum expressit Alexandrinus: καὶ ἔσονται οἱ ἐργαζόμενοι αὐτὰ. (scil. λίον καὶ βύσσον, quorum Vs. praeced. mentio erat facta) ἐν ὁδῷ. Quum שְׁחִיתָ Ps. 11, 3. *fundamenta* denotet (a שָׁחַן *ponere*), et tropice quidem fundamenta reipublicae, i. e. proceres, principes, GESENIUS et h. l. verba שְׁחִיתָ מְדִבָּתָהּ sic interpretatur: *suntque fundamenta ejus*, Aegypti, *contrita*, i. e. proceres regni sunt animo dejecti, quibus in altero hemistichio plebeji sint oppositi. Sed quum ad proceres Versu demum proximo vates progrediatur, videntur hujus Versus hemistichio utroque opifices designari. In verbis כָּל-עֹשֵׂי שָׂבָר אֲנִי נָפֵשׁ haud minor tam lectionis quam interpretationis diversitas deprehenditur. Primum pro עֹשֵׂי pauci codd. legunt in sing. עֹשֶׂה, deinde pro שָׂבָר Alexandrinus et Syrus legerunt שִׁבְרָה *sicera*, de quo potu vid. ad Levit. 10, 9. Eandem lectionem, שִׁבְרָה, exhibent biblia Roberti Stephani in 4., Veneta, 1766., Pisana, 1781. Biblia Brixiensia legunt שִׁבְרָה *rupturam*, quod ut variam lectionem sistunt ad marginem Bombergiana utraque anni 1518. Quae lectio sensum sanum non videtur exhibere. Quod nos legimus, שָׂבָר, Chaldaeus interpretatus est סְבָרָא *excipulum, lacunam*, quod ipsum vocabulum latinum posuit Vulgatus. Retulerunt hi vocem שָׂבָר ad כָּבַר *occludere, obturare*, Gen. 8, 2. (cf. not. supra ad Vs. 4.), quasi שָׂבָר propr. esset *clausura aquarum*. Sed recte LUDOV. DE DIEU שָׂבָר *mercedem* vertit, qua significatione legitur Prov. 11, 19. עֹשֵׂי שָׂבָר igitur erunt *facientes quaestum*, quod sane optime huic contextui convenit. Nam quoadmodum ante de lini opificibus ac tectoribus dicitur, magnam vos rerum et fortunarum suarum ruinam passuros esse, ita nunc *omnibus, qui quaestum ea re facerent*, eos fore נָפֵשׁ אֲנִי. Quorum verborum prius plures interpretantur *paludes, stagna*, qua significatione אֲנִי occursit Exod. 7, 19., ut נָפֵשׁ אֲנִי sint *stagna voluptatis* causa facta, qualia refrigerii ergo etiamnum in hortis et viridariis Orientalium inveniuntur. Sed vix dubium esse potest, verbis נָפֵשׁ אֲנִי ejusmodi aliquid, quod vocabulo מְדִבָּתָהּ in sententia praecedente respondeat, affectionemque animi, qualis in rebus angustia esse solet, denotare. Ejus generis significatum tribuit etiam illis Alexandrinus, cum per τὰς ψυχὰς πορεύονται vertit. Optime vero explicavit Kimchius comparatione cum Jobi 30, 25. instituta, quo in loco eadem fere dictio נָפֵשׁ אֲנִי legitur. Videntur enim אֲנִי et נָפֵשׁ eadem plane esse, solaue scriptionis ratione differre. Chaldaeis certe אֲנִי idem plane significat, quod in loco illo Jobi נָפֵשׁ. Exempla permutationis אֲנִי et נָפֵשׁ inter se non in diversis tantum, sed in una eademque dialecto sunt אֲנִי et נָפֵשׁ *absorbere* apud Chaldaeos, جَلَّ et جَلَع *retegere* apud Arabes, מְחַצֵּב et מְחַצֵּב (Amos 6, 8. Jes. 49, 7.) *abominatus* apud Hebraeos.

6 11. Consilii inopiam apud procures Aegyptios nunc vates depingit, et ita quidem, ut oratio ejus continuo surgat. - אֲדָן-צֶעֶן *Duntaxat stulti sunt principes Zoanis*. Voculam אֲדָן interpretum plures reddunt hic *enimvero*, *certe*. Sed retinet propriam et usitatam suam significationem *tantummodo*, *duntaxat*, *nonnisi*, ut Deut, 16, 15. וְהָיְתָה אִתְּךָ שִׁמְחָה *et sis duntaxat laetus*, nonnisi laetus. צֶעֶן-שָׂרִי sunt primariae dignitatis homines, qui apud aulam regiam in urbe *Tani*, et, ut mox Vs. 13. *Memphi*, regibus Aegypti erant a consiliis, vel ipsarum harum urbium procures, praefecti Nomorum, nobilioribus domibus orti. De צֶעֶן, veterum Aegyptiorum *Távις*, Arabum *صان* *San*, vid. not. ad Ezech. 30, 14. et Num. 13, 22.; cf. libr. nostr. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 280. sqq. Alexandrini hic et alias recte pro צֶעֶן habent *Távις*, et Chaldaeus quoque Paraphrastes תַּאֲנִס ponit. Quod autem hujus urbis potius meminerit propheta, quam alius cujusdam, ratio haec est, quod illa usque ad Psammetichi tempora dynastiae regiae Taniticae sedes fuisset. Pharaonum regiam fuisse, patet e Psalmo 78, 12. 45., ubi prodigia a Mose divina auctoritate perpetrata facta dicuntur אֶל פְּסָחָהּ צֶעֶן *et nehilip Távις*, ut Alexandrinus reddidit. חֲכָמֵי יִצְחָק פָּרַעַת צָצָה נִבְעָרָה Quod attinet ad *sapientes consiliarios Pharaonis*, *consilium eorum obbrutuit*. Vel, ut haec verba conjungantur cum praecedentibus: *stulti sunt principes Tanis, sapientissimique quique consiliarios Pharaonis; consilium obbrutuit*: ita Vitringa. Chaldaeus יִצְחָי transtulit non substantive, sed *participialiter*: *sapientes, qui consuluerunt Pharaoni consilium erroris*, in eademque sententiam Syrus, atque ex illo nata Hieronymi interpretatio videtur, *sapientes consiliarii Pharaonis dederunt consilium insipiens*. Ceterum verborum חֲכָמֵי יִצְחָי פָּרַעַת constructio non est inusitata, scilicet, ut duo nomina in statu regiminis conjunctim ponantur, et Genitivus sequatur, qui utrique communis est. In tali loquendi modo Genitivus ex voce sequenti ad antecedentem etiam est subaudiendus, veluti Job. 20, 17. *Ne spectet rivos, נַחְלֵי דְבַשׁ נַחְרֵי בִּתְרֵי* *flumina, torrentes mellis et butyri*, i. e. flumina mellis et torrentes mellis. Ps. 35, 16. בְּחֻמֵּי לֶבְנֵי מָוֶגַּח *inter hypocritas sanniones placentae*, i. e. inter hypocritas cibi, sanniones cibi, parasitos intelligit, qui gulae causa aliis adulantur. Gesenius פָּרַעַת יִצְחָי חֲכָמֵי interpretatur: *sapientes, s. sapientissimi consiliarios Pharaonis*, ut infra 29, 19. אֲבִיּוֹנֵי אָדָם *pauperes hominis, s. collective hominum*, sunt homines pauperissimi; cf. *Lehrgeb.* p. 692. צָצָה נִבְעָרָה *Consilium obbrutescens* (cf. Jerem. 10, 14 21. 51, 17.), i. e. in quo nihil est orationis, nihil sanitatis et prudentiae. Ad צָצָה est Pronomen suffixum plurale masculinum subaudiendum, pro צָצָהֶם *consilium eorum*. In verbis quae sequuntur, אֵיךְ הָאָמְרוּ אֶל-פָּרַעַת בֶּן-חֲכָמִים אֵלֵּי *quomodo dicitis Pharaoni: filius sapientum ego sum, filius regum antiquorum*; difficultatem creat illud, quomodo,

quum hic *ὄνειδισμός* seu *μυκτηρισμός* dirigatur ad *consiliarios Pharaonis*, sua sapientia gloriantes, in eos cadat, quod additur: *ego sum filius regum antiquorum?* Illos Pharaonis consiliarios sese jactasse, se, cum Maecenate Augusti, *atavis editos esse regibus*, parum videri queat probabile, et, dum sapientiam jactant, parum etiam ad rem facere, quia nobilitas ortus non necessario illorum commendabat sapientiam, qua hic unice finguntur gloriari. Quam difficultatem Chaldaeus interpres ita tollere conatus est, ut in posteriore sententiae parte ellipsin statueret, et locum ita conciperet: *quomodo dicitis Pharaoni: filii sapientum sumus, et tu filius regum priscorum.* Eodem modo Saadias. Sed durior est ista ellipsis, et quod in textu hebraeo nomen כֶּן utrobique in *Singulari* ponitur, satis arguit, unum idemque designari subiectum. Rectum vilit Gæotius, rationem, cur Pharaonis consiliarii se *filios regum antiquorum* dicere potuerint, fuisse hanc, quod *multi sacerdotes Aegyptii genus suum ad reges retulissent.* Docet PLUTARCHUS de *Isid. et Osir.* p. 452. ed. Wyttenb., reges Aegyptiorum aut e sacerdotibus, aut ex militum ordine lectos fuisse. *Ὁ δὲ ἐκ μαγίμων ἀποδεδεγμένος εὐθύς ἐγέρειο τῶν ἱερῶν,* qui autem e bellicosus creabatur rex, statim se sacerdotibus dabat. Et HERODOTUS L. II. C. 141. Sethonem, Aegypti regem, tempore Hiskiae, Vulcani sacerdotem fuisse testatur. Nam quum Pharaonum consiliarii sacerdotes essent, et Pharaones ipsi sacerdotes vocari solerent; jure potuerunt consiliarii illi sese regibus veteribus ortos dicere.

12. לָךְ. אֵימָן אֲפֹאֹן תְּכַמְיֵךְ וְיִגְיֵדוּ לָךְ. *Ubinam tandem illi sunt sapientes tui? Indicent, quaeso, tibi.* Aegyptiorum sapientia celebris erat, vid. I Reg. 4, 30. תְּכַמְיֵךְ מִצְרַיִם, et cf. infra 31, 2. et Actor. 7, 22. Et HERODOTUS 2, 160. Aegyptios vocat *σοφωτάτους ἀνθρώπων.* Pro וְיִגְיֵדוּ duo codd. Kennicott. יבאֲוּ וְיִגְיֵדוּ, *veniant et annuncient*, exhibent. Placet Lowthio, favetque nexus verbi וְיִגְיֵדוּ. Sed vetustae versiones non legunt, ac repetitum videtur Doederlinio ex 45, 20. וְיִדְעוּ מֵהָ-יָדָע יְהוָה צְבָאוֹת. *Et cognoscant, quid consilii cepērit, quid decreverit, Jova agminum super Aegyptum.* Verbum יָדָע hic usurpatur de re non praeterita, sed de futura, ut idem valeat, quod, *solenter indagare, explorare.* Sic sumitur Jer. 5, 1. *Obite vicos Hierosolymorum, et videte, quaeso, וְיָדְעוּ, et cognoscite, explore, solenter indagate, et quaerite in plateis ejus etc.* Alexandrini εἰπάτωσαν verterunt, et cum iis Vulgatus, *indicent*, quasi legis- sent וְיָדְעוּ, quod Seckerus et Lowthus probant. Placet quoque id Koppio, hoc tamen discrimine, quod is יָדְעוּ sine novae litterae additamento pro Futuro Hiphil defective scripto habet, quod igitur punctis instruendum sit his, יָדְעוּ sive יָדְעוּ, coll. Job. 38, 12.

13. De צֶעֶן vid. ad Vs. 11. נִשְׁאָו שָׂרֵי כֹף. *Decepti sunt principes Memphis.* De כֹּף, s. כֶּף *Memphis*, vid. not. ad Ezech

30, 13. Hos. 9, 6. et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 290. Erat *Memphis* urbs celeberrima, et post Thebas maxima totius Aegypti; superioris Aegypti metropolis, commodissime sita ad ripam Nili occidentalem, supra *την Delta*, ubi Nilus se dividit in alveos, qui Aegyptum inferiorem circumscribunt. Ceterum *Memphis* non est confundenda cum urbe Aegypti hoc tempore celebratissima *Cahira*, ut multi fecerunt; *Memphis* enim ad ipsum Nilum aedificata erat, *Cahira* vero ad canalem ex Nilo ductam sita est. *וְהָיוּ אֲתָ-מִצְרַיִם פְּנֵה שְׂבָטֵיהֶּם Errare fecerunt Aegyptum angulus tribuum ejus*, i. e., ut recte Chaldaeus reddidit, *principes provinciarum ejus*. Nam sicut Arabibus *angulus*, *رُكْنٌ*, saepe dicitur de viris primariis, civitatis fulcimentis, et in Corano Sur. 51, 39. ita vocantur Pharaonis consiliarii et proceres; sic et Hebraeis *angulus* cum respectu ad populum dicitur *vir primarius*, *eximius*, sive ad duces exercitus, sive ad rectores populi referatur. Sic apud Zachariam 10, 4. *ex ipso* (sc. populo Judaico) *exibit פְּנֵה, angulus, ex ipso, elavus*, h. e. duces exercitus et rectores populi. Cf. Jud. 20, 2. Ps. 118, 22. Jes. 28, 16. et not. ad Zeph. 3, 6. *שְׂבָטֵי מִצְרַיִם tribus Aegypti* sunt hic ipsi *nomi*, sive praefecturae, in quas descripta erat tota Aegyptus, et *anguli tribuum Aegypti* sapientissimi et primarii in quoque nomo viri, quorum consiliis videbatur stare salus populi. GROTIUS pro *פְּנֵה* legendum putat *פְּנֵה* Plurali, adducitque locum Jud. 20, 2, ubi *הָיוּ כָל-פְּנֵה כָל-הָעָם totius populi anguli* dicuntur proceres populi. In Plurali Lowthus quoque et Henslerus legendum censent. Sine necessitate; nihil enim frequentius in scriptoribus Hebraicis, quam de pluribus *collective* loqui in *numero singulari*, cui recte aptatur verbum *numeri pluralis*, perinde ac *pluribus* frequenter dant verbum *numeri singularis*, distributive interpretandum, ita ut sensus sit, *quisque angulorum tribuum Aegypti eam fecerunt errare*. Exempla similia exstant Num. 31, 35. et 2 Sam. 19, 42.

14. *וַיִּזְחַק מִסֶּךָּ בְּקִרְבָּהּ רֶחֶם עֲוִיִּים Jova miscuit in medio ejus spiritum perversitatum*. Suffixum *וְהָיוּ אֲתָ-מִצְרַיִם* est referendum, unde inutilis est Lowthi conjectura, legendum esse *בְּקִרְבָּהּ*; testem quidem adducit Chaldaicum, sed is recte de incolis cogitavit, et liberior tantummodo vertit. *עֲוִיִּים*

Perversitates, a verbo *עָוָה (عَوَى) flexit, viam obliquam inivit*, i. e. summas perversitates, nam geminatio significationem auget, vid. not. supra ad Cap. 2, 20. p. 42. Quum in hoc commate ceterae dictiones de *potu inebriante* et *ebrietate* sint desumptae, apte Vulgatus vertit *spiritus vertiginis*. Recte GROTIUS: „*dominus miscuit in iis spiritum vertiginis*, nempe ut undecim illi reges nihil in commune consulerent, sed dum pugnant singuli, vincerentur universi.“ *וְהָיוּ אֲתָ-מִצְרַיִם כָּל-מַעֲשֵׂהוּ Et errare*

faciant Aegyptum, i. e. unumquemque Aegyptiorum in omni opere ejus. כְּחִמְצוֹת שְׂבוֹר בְּקִיאוֹ. Sicut errat obrius in vomitu suo. Persistit in similitudine incepta. Potus ille spiritu vertiginis mixtus titubare facit consiliarios Pharaonis et sapientes Aegypti, quemadmodum in ebrio vertigo capitis omnem sensum turbat, et hominem plane ineptum facit administrandis corporis sui motibus. Cf. infra 28, 7. 8.

15. וְלֹא-יִהְיֶה לְמִצְרַיִם מַעֲשֶׂה. Nec erit, succedet Aegypto, Aegyptiis, opus, negotium, וְאֵינֶם בְּסֵת וְאֵינֶם מֵן, quod faciat caput et cauda, ramus et juncus. Sensus est, tantam fore confusionem in republica, et perturbationem judicii, et consilii inopiam, ut in tota republica nemo futurus sit vir, politici aut sacerdotalis ordinis, aptus ad honestum et salutare consilium expediendum. Per caput et caudam sicuti per ramos et juncos designantur summi et infimi ordinis homines, vid. ad 9, 13. 14., ubi eadem locutio proverbialis exstat.

16. בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה מִצְרַיִם בְּנָשִׁים. Die illa erit Aegyptus instar mulierum. Hac dictione poetae Hebraei saepius exprimunt summam ignaviam summumque pavorem; veluti Jerem. 51, 30. Nah. 3, 13. Pro יִהְיֶה referente Lowtho codex Bodlejanus legit יִתִּיר, quod Alexandrino quoque et Chaldaeo lectum fuisse putat. Sed vid. supra ad Vs. 14. וְתִרְדֵּם תִּרְדֵּם Tremebitque et trepidabit. Verba haec masculina, ut mox Pronomen suffixum vocis עָלֶיהָ, sunt ad Aegyptum referenda. Quamvis enim regionum terrarumque nomina sint feminina, saepe tamen, quod non tam terra ipsa, quam populus eam incolens intelligitur, per synesin intellectum magis, quam ad grammaticam rationem conformatur constructio. Addit, trepidaturos esse Aegyptios עַל-יְהוָה propter agitationem manus Jovae contra Aegyptum. Agitare manum adversus aliquem vel est minitantis, vel actu quem elata manu aggredientis eumque percutientis, quo posteriore sensu passim in V. T. accipi, vidimus ad 10, 32. 11, 15. וְאֵשׁ-הָרָא. Quae ille agitans erit contra illam, Aegyptum.

17. יִהְיֶה תֵּרָא אֶרֶץ יְהוּדָה לְמִצְרַיִם לְחֹמָה. Eritque terra Judae Aegypto terrori. Nominis חֹמָה, licet hoc solo loco obvii, significatus e contextu orationis facile definitur, unde veteres interpretes in pavoris, timoris notione illi adjicienda fere consentiunt. LXX: εἰς φόβητον, in terriculamentum. Hieronymus in pavorem vertit, et in Commentario scribit: „In Hebraico legitur Agga, quod interpretari potest et festivitas, et timor, quod significantius. Aquila transtulit ὑπόσσω, quum aliquis pavidus et tremens circumfert oculos, et advenientem formidat inimicum.“ Sane חָגַג ut חָג est circumire, sed quod latius sumitur de omni nutatione, qua quis, status impatiens, se commovit et convertit, quod accidit trepidantibus. Sic usurpatur Ps. 107, 27. de iis qui magna saeviente tempestate agitantur mari,

quod loco collato Kimchius nomini הָאָה notionem consilio ורעדו
חבר commotionis, timoris et trepidationis, et Jarchius, et
confractionis, pavoris et timoris tribuit. Chaldaeus:
Omnis, ad quem commemorat eam, i. e. tanto
erit terra Judaea Aegyptiis terrori, ut ad ejus commemorationem
expavescant omnes. SCHELLING' hebraea sic reddit: quisque eam
commemorabit ad eum, cum reverentia audient, ut פָּחַד con-
junctum hic de religiosa illa reverentia, qua quis ab ore alicujus
pendet, intelligendum sit, idemque valeat, quod dictio plane si-
milis, infra 66, 2. 5. תָּרַד עַל-דָּבָרִי trepidans propter verbum
meum. Verum sunt Hebraea ita potius construenda: omnis Ae-
gyptius אֲשֶׁר אֵלָיו quem ad eum, i. e. ad quem אֵתָה
commemoraverit aliquis eam Judaeam, יִפְחַד pavebit.
עֲצַת יְהוָה אֲשֶׁר-הוּא יוֹעֵץ עָלָיו Consilii, quod Jova super eo Aegyptio
cepisset, Versu jam 12. mentio facta erat. Hic igitur, quae modo
denuntiabat propheta, pro eodem Dei omnipotentis consilio certo
eventura esse confirmatur. De Pronomine suffixo masculino vocis
עָלָיו ad Aegyptum referendo vid. ad Vs. 16.

18. **יְהוָה בַּיּוֹם הַהוּא** *Illo die* hic latius capiendum est, pro *circa* s. *potius post illud tempus*, plane ut Jes. 4. 2. Sermo enim hic est de *tempore*, quod afflictionem in superioribus descriptam sequetur, post restitutam rempublicam. Verbis, quae subjiciuntur, fore, ut **הָיוּ חֲמֵשׁ עָרִים בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם מְדִינֹת שְׁפַת בְּנֵינָךְ לַיהוָה וְנִשְׁבְּעוֹת לֵיהוָה** *in terra Aegypti quinque sint urbes Cananaea loquuturæ et Jovæ juraturæ*, non est dubium hoc significari, magnam gentis partem a superstitione et idolorum cultu ad Dei Israelis cultum conversum iri. **חֲמֵשׁ עָרִים** *Quinque urbes* positæ sunt pro *pluribus urbibus*, numero definito pro indefinito, quod solenne poetis. Sic Levit. 26, 8. dicitur, *quinque* ex Hebraeis centum persequuturos esse hostes. Sed MAURER intelligendas existimat certas quasdam urbes Aegypti inferioris (coll. Vas. 11. 13.) cum vicinis Judæis societatem et commercium habentes, coll. 30, 4. **שְׁפַת בְּנֵינָךְ** *Lingua Cananaea est Hebraea*, quæ appellatur *Cananaea*, sive quod eadem esset quæ *Phoenicia* sive *Cananitarum*, veterum hujus terræ incolarum, qui illo tempore adhuc supererant in Tyriis et Sidoniis; sive simpliciter, quod Abrahamidarum esset, *terram Canaanis* (**אֶרֶץ בְּנֵינָךְ**) incolentium, et tunc locutioni subest ellipsis, et **שְׁפַת בְּנֵינָךְ** idem valet, quod **אֶרֶץ בְּנֵינָךְ**, quæ ellipsis non est inusitata Hebraeis, veluti Exod. 15, 15. **כָּל־יֹשְׁבֵי בְנֵינָךְ** *diffluent omnes incolæ Canaanis*, i. e. **אֶרֶץ בְּנֵינָךְ**. Ceterum vates phrasin, *Aegyptios loquuturos lingua Cananaea*, haud dubie translate usurpavit, ut significaret, fore, ut Jova, Israelitarum Deus, in Aegypto colatur. *Loquela* igitur, ut cum Vitringa loquar, hic est *realis*, non *verbalis*, perinde ac vox in pluribus aliis locis sumitur, vid. VITRINGÆ *Observatt. SS.*

L. I. C. 9. §. 7. 8. Sic Prov. 12, 19. שֵׁפֶת אֱמֶת est *labium veritatis*, sermo verus; Ps. 12, 3. שֵׁפֶת חֲלָקִים *labium blanditatis*, oratio blanda et fallax; et Prov. 19, 1. עָקַשׁ שֵׁפֶתֵי יָדָיו *perversus labiis suis*, qui falsa et vero non consentientia loquitur. Similia nostro loco est ille Zeph. 3, 9. *quippe tunc vertam ad populos* שֵׁפֶת בְּרָרָה *labium purum*, i. e. doctrinam verae religionis Cf. not. ad eum loc. Maurer quidem vatem nonnisi hoc significare putat, incolas illarum urbium ad Judaeorum rationes non aliter sese adjuncturos esse, ac si cum Judaeis rem communicatam habeant, unum cum illis populum faciant. Sed vatem voluisse id quod diximus exprimere, suadere nobis videntur totius orationis scopus et ea quae sequuntur. נִשְׁבָּעוּת לַיהוָה נִבְאָרוּ *Jurantes* erunt *Jorae*, jurejurando se Jovae obligabunt ad obsequium, venerationem, omnemque religionis Israeliticae cultum. Cf. Dent. 10, 20. infra 65, 16. Jer. 12, 16. עִיר הַתְּהָרָם יֵאמָר לְאַחַת *Urbs destructionis dicetur uni*, i. e. vocabitur una illarum. Nomen הַתְּהָרָם, quod hoc tantum loco exstat, a radice תָּהַר *diruit* denotare *destructionem*, non est dubium. Sed cur illarum urbium, quae Jovam colent, una sit *urbs destructionis* nuncupanda, ratio vix intelligitur. Quare IKENIUS in *Disvertat. de עִיר הַתְּהָרָם et Altari Jovae in media Aegypto ad Jes. 19, 18.* (in ejus *Dissertt. Philologico-Theologicis*, P. I. Lugd. Batav. 1749. Dissertat. 16.

p. 258.) עִיר הַתְּהָרָם collato cum Arabico فَرَس, quod *leonem* significare ait, nomine עִיר הַתְּהָרָם *Leontopolin* designari contendit, nec aliter Oniam, extorrem patriae sacerdotem, Antiochi Epiphanis tempore, illud nomen intellexisse, qui Jesajae vaticinium, ut ipse quidem putabat, impleturus, significabat Ptolemaeo Philometori, Aegypti regi, se cum Judaeis venisse εἰς Αἰγύπτου πόλιν τὴν Ἡλιουπόλιν, *Leontopolin*, urbem nōmi *Heliopolitani*, petiitque libertatem templum Deo suo aedificandi; quam licentiam impetravit quoque referente Josepho, i. e. Verum si etiam demus, فَرَس, quod *con-*
tundentem, vel *voracem* proprie denotat, ut *leonis* epitheton usurpari posse; tamen certum est, nec in Chaldaica nec in Syriaca dialecto, quippe cum Hebraea arctius connexis, עִיר הַתְּהָרָם *leonem* significare: num autem credibile est, vatem, si leonem exprimere voluisset, usum esse voce in lingua vernacula plane inusitata, cum haec ipsa plura *leonis* nomina, ut אֲרִיָּה, seu אֲרִי. לֵיָשׁ, גִּפְסִיר, לְבִיא, שִׁחַל, ipsi offerret? Deinde in eo errat Ikenius, quod Josephum narrare dicit, Oniam ideo Leontopoli templum exstruxisse, quod id ipsum in Jesaja praedictum invenisset. Nihil tale in Josepho. Dicit tantummodo *Antiqq. L. XIII C. 3. §. 3.* Oniam Leontopoli templum exstruendi veniam petiisse a Ptolemaeo, θαρρῶν μάλιστα τῷ προφήτῃ Ἡσαΐα, ὃς ἔτεσιν ἐμπροσθεν ἐξαποσίοις πλέον γεγοιώς, προείπερ, ὡς δεῖ πάντων ἐν Αἰγύπτῳ

οικοδομηθῆναι τὰν τῷ μεγίστῳ θεῷ ὑπ' ἀνδρὸς Ἰουδαίου, et mox Oniam ad Ptolemaeum haec scripsisse refert: petere se, ut Leontopoli templum exstruere Ptolemaeus ipsi concederet, καὶ γὰρ Ἡσαΐας ὁ προφήτης, pergit, τοῦτο προεῖπεν· ἔσται θυ-
σιαστήριον ἐν Αἰγύπτῳ κυρίῳ τῷ Θεῷ· καὶ πολλὰ δὲ προεφήτευσεν ἄλλα τοιαῦτα διὰ τὸν τόπον. Jam si Onias in Jesaja de leonis urbe quidquam invenisset, quis credat, hoc, quod maximi erat momenti, ab eo esse omissum? Quod autem Leontopoli Onias templum exstruebat, id fecit, quod hujus loci situs prae aliis maxime opportunus ipsi videbatur, non permotus Jesajae praesagio. PAULUS, V. S. V., in *Clavi Jesajana* hunc locum ita capit: quodsi et quinque hebraicae, Jovano cultui deditae urbes in Aegypto fuerint, tamen saltem una earum civitas destructionis appellabitur, i. e. in tanta, quae nunc est, rerum Aegyptiarum confusione vix quinque urbes erunt, quarum non saltem una destructioni obnoxia sit. Quae sententia tamen medias inter promissiones minus apta comparet. Quod ipsum obstat Gese-
nii sententiae, Judaeos Palaestinos nomen עִיר הַתְּהָרָם retulisse ad Leontopolin ejusque templum ipsis invisum, cujus destructionem h. l. praedici censerent. Quum Castellus in Lexico heptaglotto

Syriacum ܐܘܪܝܬܐ auctore Bah-Bahlule, Lexicographo, *redemptionem, liberationem, salutem*, denotare referat; nos quod nunc in plerisque libris et manu et typis descriptis legitur, עִיר הַתְּהָרָם, olim interpretati sumus: *urbs liberationis*, i. e. liberata a calamitatibus, quibus bello civili erat oppressa, qua in explicatione mihi jam praeivit Hezelius. Sed ostendit Gesenius adductis in Commentario p. 632. e codice Oxoniensi Bar-Bahlulis verbis,

ܐܘܪܝܬܐ nequaquam esse vocem Syriacam, sed afferre Syriacum Lexicographum varias de vocis hebraicae תְּהָרָם, quam Syriacus interpres retinuit, conjecturas plane incertas. Quum vero עִיר הַתְּהָרָם nullam commodam interpretationem, uti vidimus, admittat; id non dubitamus pro mendo habere, quod ex altero, quod in codicibus et editionibus antiquioribus legitur, עִיר הַתְּהָרָם, ortum sit. Ita legisse Symmachum et Hieronymum inde patet, quod ille πόλις ἡλίου, hic *civitas solis* reddidit; notat enim תְּהָרָם *salem* Job. 9, 7. Jud. 8, 13. 14, 17. Alexandrinus in editione Complutensi habet Ἀχερεῖς, quod Arabicus in Polyglottis interpres

urbem fontis solis interpretatur. Sed videtur collato Arabico حَرَسَ *custodivit, servavit*, nomen reddendum *urbs custodiae, servationis*, quod ipsum Saadias expressit. Ita עִיר הַתְּהָרָם plane convenit

cum المدينة المَحْرُوسَة *urbs protecta a Deo*, qua honorifica appellatione Arabes urbes nobiliores in numis hodiernum insignire solent.

19. Satis patebit ex antea dictis, quae jam sequuntur, non proprie esse intelligenda, sed ornamenta poetica esse, ut jam bene Waltherus observavit. מִיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה מִזְבֵּחַ לַיהוָה בְּחֵיף. *Illo die erit altare Jovae in medio terrae Aegypti.* Quaeerunt interpretes, utrum vates sub *altari* intelligi velit altare otiosum, quales arae absque ullo earum usu Diis frequenter consecrabantur apud Gentiles; an vero *altare* consecratum religioni, quod inserviret sacris in eo offerendis, quodque proin supponitur conjungendum fore cum *templo*, sacerdotibus, sacrorum ministris, et universo cultus divini apparatu. Prius elegit GROTIUS, qui altare hic vult esse *memoriale*, ad *memoriam* videlicet, non ad *sacrificia* erigendum, collato loco Jos. 22, 22. 23. Non dubitarem hanc sententiam amplecti, nisi propheta se ipse mox interpretaretur Va. 21., ubi dicit, fore ut Jova ab Aegyptiis *sacrificiis* et *muneribus* colatur. וּמִצִּבְּרָהּ אֶצֶל-גִּבְרִיָּהּ לַיהוָה. *Et cippus apud terminum ejus Jovae.* מצבר Hebraeis est qualiscunque cippus, tumulus aut monumentum, sive sit lapis major rudis, sive columna ex ligno aut lapide formata, ad rei alicujus memoriam conservandam erectum, aut Deo alicui consecratum, vid. Genes. 28, 17. 33, 20. Erat enim moris vetustissimi, ut si cui in hoc vel illo loco obtigisset singulare aliquod beneficium divinae providentiae, cippum sive titulum, vel aram in ejusmodi loco poneret, et numini consecraret, subinde etiam, addita inscriptione, quae vel simpliciter Dei illius, cui consecratum erat monumentum, nomen exhibebat, vel beneficii memoriam latius explicabat. Cujus rei insigne exemplum vid. I Sam. 7, 12. Graecis haec monumenta sive tituli *στῆλαι* dicebantur, qua voce Alexandrini quoque h. l. utuntur, ut Hieronymus *tituli* vocabulo. Hoc igitur monumentum, in Aegypto erigendum, testabitur, Aegyptios accensitos esse Jovae populo, veraeque religionis fidem atque cultum suscepisse, tanquam qui severe puniti a Jova, manum vindicem ejus tandem agnoverint, et se ipsi tanquam victori et supremo omnium potestatum domino subjecerint. Non improbabilis est Vitringae conjectura, titulum hunc Jovae consecrandum in terra Aegypti hic opponi superbis illis *titulis*, seu *statuis*, *Soli* in pluribus Aegypti locis erectis, quales Obelisci erant, quorum unus, referente AMMIANO MARCELLINO *Histor. L. XVII. Cap. 4., Deo Soli speciali munere dedicatus fixusque intra ambitioni Templi delubra, quae contingi non poterant, tanquam apex omnium eminebat.* Tales Jeremias 43, 13. מַצְבֹּת בֵּית שֶׁמֶשׁ *statuas domus Solis* videtur vocare.

20. וְהָיָה לְחֵיף עֵלְמָר לַיהוָה. *Eritque in signum et testimonium Jovae, i. e. ut inde liqueat, vel, Aegyptum factam esse Jovae sacram, vel saltem, in Aegypto esse plures Jovae cultores.* Pro וְהָיָה codex Rossianus 789. (ante annum 1283. scriptus, multas eximias varietates habens) Syrusque legunt וְהָיָה, in feminino, relato verbo ad מַצְבֹּת, seu *statuas* nomen, quod pro-

xime praecedit, non ad מְצוּחָם. *Et mittet eis servatorem, et vindicem, qui eos liberet.* רַב interpretes tantum non omnes, Coccejo excepto, vertunt *magnum*, et *Ptolemaeum magnum*, Lagi filium intelligunt alii, alii *Alexandrum magnum*. Sed primus vidit Coccejus, significationem magni huic contextui non convenire, recteque observavit, vocem רַב, cum *Cametz*, non esse confundendam cum רַב, per *Patach*, sed exponendam esse ex verbo רָבָה *contendere, litigare, causam alicujus agere in judicio*, adducitque locum parallelum Deut. 33, 7. ubi Moses in benedictione Judae, oratione ad Deum versa: *manus ipsius, patronus ipsi, et auxilium ab hostibus ejus fias.* Cf. ROBERTSONII *Clavem in Pentateuch.* p. 561. Veteres simile quid videntur in mente habuisse. Alexandrinus: καὶ ἡποστειλεῖ αὐτοῖς ἀνθρωπον ὃς σώσει αὐτούς, κρίων σώσει αὐτούς. Chaldaeus et Syrus: פָּרִיק וְרִיבן *liberatorem et judicem*, Hieronymus: *propugnatores*.

21. *Et innotescet Jova Aegyptiis, quae Chaldaeus sic exponit: manifestabit se potentia Jovae, ut benefaciat Aegyptiis.* וְיָדַעוּ מִצְרַיִם אֶת-יְהוָה בַּיּוֹם הַהוּא *Et cognoscent Aegyptii Jovam ut verum Deum die illo.* Verba עָבְדוּ וְנִמְנְחָה gemino modo accipi possunt, vel, ut עָבְדוּ, *servient, colent*, hic idem valeat, quod עָשׂוּ, *facient*, quomodo Latini usurpare solent *facere*, pro *offerre*; certe Chaldaeis עָבַד est *facere*, et עֲבָדָה *opus*, ut vates noster infra 32, 17. eodem commate alternat מַעֲשֵׂה הַצִּדְקָה et עֲבֹדַת הַצִּדְקָה; vel, ut phrasis statuatur elliptica, et עָבְדוּ וְנִמְנְחָה idem sit, quod יִהְיֶה אֵת יְהוָה בְּזֶבַח וּבִמְנַחַת *colent Jovam sacrificio et munere.* Sic Chaldaeus, cui et ego cum Vitringa accedo, nam phrasis עָבַד וְנִמְנְחָה alias non legitur, et ellipsis particulae ב frequentissima in libris Hebraicis. *Vovebunt votum Jovae persolventque illud.*

22. *Sic percutiet Jova Aegyptum, s. Aegyptios percutiendo et sanando, i. e. ita ut percussos in sanitatem sim restiturus.* וְנִכְנַף יְהוָה אֶת-מִצְרַיִם כִּנְף וְרִפּוּא *Sic percutiet Jova Aegyptum, s. Aegyptios percutiendo et sanando, i. e. ita ut percussos in sanitatem sim restiturus.* Significatur regni Aegyptii instauratio in splendorem et decus pristinum, conjuncta cum liberatione ab oppressione et vindicatione a servitute. Cf. supra 1, 6. et Jerem 30, 17. *Quia faciam, ut integritas (staturae et valetudinis) tibi surgat, et plagas tuas curabo, restituum te in statum pristinum felicem.* Ut vero intelligatur, restitutionem Aegyptiorum in statum pristinum esse effectum conversionis et precum eorum, addit: וְיָשְׁבוּ עַד-יְהוָה *et convertent se ad Jovam, et exorabilem se eis praebebit.* וְיָשְׁבוּ proprie est: *nidore suffuso exorari, propitiari*, vid. 2 Sam. 24, 25. *Et aedificavit David altare domino atque obtulit holocausta et completoria pacis, et nidore isto propitiatus est Dominus.* Hinc de beneficentia, multis, adsiduis et longi temporis precibus impetrata dicitur 2 Sam. 21, 14.

23. **בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה דֶּרֶךְ מִמִּצְרַיִם אֶל אֲשׁוּר׃** *Die illo erit via aggerata ex Aegypto in Assyriam, venietque Assyrius in Aegyptum, et Aegyptius in Assyriam.* Aegyptii una cum Assyriis, a quibus olim maxime divisi erant animis, Jovam colent; uterque populus, sublata invidia, quae animos harum gentium aemularum olim ab invicem distraxerat, communi ejusdem religionis vinculo conjungetur, et eodem vinculo uterque ille populus erit in communione Israelitarum. Id vates poetice ita enuntiat, fore viam planam, tutam, latam, id enim indicat **מְסֻלָּה**, ex Aegypto in Assyriam, ultroque citroque ab Aegyptiis et Assyriis calcandam: similem imaginem habuimus supra 11, 15., et cf. infra 36, 8. Verba **וַיִּבְרְךְ מִצְרַיִם אֶת-אֲשׁוּר׃** gemino modo accipiuntur ab interpretibus. Alii sic: *et colent Aegyptii Assyrios, sive servient Assyriis*, et ita Veteres; alii, supposita ellipsi: *et colent se. Jovam Aegyptii cum Assyriis*, quod posterius haud dubie est praefendum, ob totius orationis scopum et consilium.

24. **בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה יִשְׂרָאֵל שְׁלִישִׁיָּה לְמִצְרַיִם וְלְאֲשׁוּר׃** *Die illo erit Israel tertius Aegyptio et Assyrio, i. e. cum iis junctim faciet unum populum, ex tribus tertiis compositum.* Femininum **שְׁלִישִׁיָּה** ponitur, quod notio *partis* apud Hebraeos cadit sub *debilius* genus, ut Neh. 10, 33. **שְׁלִישִׁיָּה הַשְּׂקָל** *tertia pars scil.* Cf. Exech. 5, 12. Praeterea noster vates sic loquens respexerit, vocem **צֶדֶה** *coetus*, quae et ipsa feminei est generis. Dicit igitur, Israelitas *tertiā* facturos esse *partem* societatis illius, quae verum Deum confitetur, cum duabus tertiis aliis Aegyptiis et Assyriis, ut adeo junctim unum effecturi essent coetum. **בְּרֶכֶת בְּקֶרֶב הָאָרֶץ** *Benedictio scil. Jovae, i. e. omnimoda prosperitas erit in medio terrae.*

25. Versus hujus verba prima, **אֲשׁוּר בְּרָכוּ יְהוָה**, cum postremis Versus superioris, **בְּרָכָה בְּקֶרֶב הָאָרֶץ**, duplici modo conjungi possunt. Vel sic: *divinitus data felicitas media in terra erit, quippe Jova eam fortunabit*; vel hoc modo: *divinitus data felicitas media in terra erit, quam Jova fortunabit.* Vox **אֲשׁוּר** enim hic vel sumi potest pro **אֲשׁוּר** *א. על-אֲשׁוּר*, *propterea quod, quia, quippe*, vel ut *relativum* construi potest cum affixo voci **בְּרָכוּ**, ut **אֲשׁוּר בְּרָכוּ** sit: *quam Jova fortunat.* Utro modo sumas, sensus fere idem erit. Fac enim, vocem **אֲשׁוּר** hic *relative* sumi, quod videtur simplicissimum, intelligitur tamen, his verbis rationem reddi ejus quod praecesserat. Qui enim hic **בְּרָכָה** appellantur, non alio sic dicuntur sensu, quam quod Jova eos fortunasset. **בְּרָכָה** enim sunt illi, quos Jova felices esse jubet, uti solent Hebraei quid emphatice expressuri, *abstracta* usurpare pro *concretis*. Sic I Sam. 25, 6. **וְהָיָה שְׁלוֹמְךָ** *et tu sis incolumitas, et domus tua sit incolumitas, et omne quod tibi sit incolumitas*, i. e. tu sis felix, et domus tua felix, et omne quod tuum est sit felix. Plura ejusmodi vid. in GLASSU Philol. S.

p. 20. edit. Dath. Quaeritur, utrum hic soli *Israelitae*, an vero *universum corpus*, quod cum Israelitis facerent Aegyptii et Assyrii, בְּרִכְוֹ appellentur? Vix dubium esse potest, quin propheta posterius intenderit, et id omnino velit: *tres illos inter se conjunctos populos futuros esse felices*, quippe se ipse clarissimo interpretatur, dum addit: *cui bene precatus fuerit Jova in haec verba: fortunatus esto populus meus, Aegyptii, et opus manuum mearum, Assyrii, et peculium meum, Israelitae*. Talia nomina tribuit Aegyptiis et Assyriis, quae antea populo solum Israelitico conveniebant, ut ita etiam significaret, populos illos, jam Jovam colentes, eodem jure frui, quo Israelitae.

Posteriorem Capitis partem inde a Versu 18. KOPPIUS cum parte priore tam parum cohaerere judicat, ut illam fragmentum alterius alicujus carminis a vate quodam, qui in Aegypto vixerit, scripti statuatur, quod vetustiori carmini attextum sit. KUINOEHL (in *dem Neuesten theol. Journal* a Gablero edito P. I. p. 564.) pro fragmento oraculi alicujus Sancheribi tempore editi habet, et similiter EICHHORN (*die bibl. Propheten* P. I. p. 349.) haud diu post infelicem Sancheribi in Palaestinam susceptam expeditionem editum esse suspicatur. Praeterea Koppius et Eichhorn (*Einleit. in d. A. T.* P. III. p. 107.) verba Versus 18. עִיר הַהִיא לְאָחֶז interpolata esse existimant eo tempore, quo Leontopoli Onias templum exstruxerat, ut de eo jam antiquum prophetam praedixisse crederetur. Nituntur illi hisce potissimum argumentis: *primo*, imaginem miseri Aegyptiorum status, quam vates Vss. 1 — 15. exhibet, nimis abhorrere a descriptione temporum felicissimorum, quibus Aegyptii una cum Israelitis et Assyriis Jovam colunt. Verum solenne esse vatibus Hebraeis tristium temporum descriptioni subungere laetiorum imagines satis constat. *Deinde*, non esse credibile, linguam Hebraeam a Jesaja aut alio in Judaea degente vate, appellatam esse שֶׁפֶת כְּנָעַן. Ea tamen dubitatio tollitur iis quae ad Vs. 18. notavimus. *Denique* illud quoque, quod Aegyptii et Assyrii, a Jesaja alias semper ut hostes Israelitarum descripti, Vs. 25. עַם יְהוּדָה et מַעֲשֵׂה יְדֵי יְהוּדָה appelluntur, Koppio arguere videtur, hunc locum a Jesaja non esse profectum. Sed hoc ipsum pertinebat ad aetate aetatis, in qua vates inde a Versu 18. versatur, descriptionem, ejus aetatis proprius quasi character erat, ut Jova solus ab omnibus gentibus sit colendus. Cf. Cap. 2, 1 — 4. Plura ad vindicandam Jesajae hanc posteriorem Capitis partem observarunt BECKHAUS *über die Integrität der prophetischen Schriften des alten Bundes* p. 108. et BERTHOLDT *Einleit.* p. 1389. Quibus quamvis et accedat GESSENIUS in *Commentar.* p. 639., tamen Versus 18. 19. 20. ipsi suspecti sunt, duplicem ob causam, primo, quod quae Vss. 21. 22. generalius dicuntur, ea Vss. 19. 20., per singulas species describuntur; deinde quod Vs. 4. et 20. sibi repugnare quodammodo

videntur; nam priore loco Jova Aegyptios severo domino se traditurum minatur, posteriore vero se illis liberatorem et vindicem missurum pollicetur. Illa tamen nequaquam sibi ita adversari, ut non facili negotio inter se conciliari queant, etsi Vir Doctissimus fateatur ipse; tamen pronus est ad conjiciendum, Versus 18. 19. 20. Jeremiae aetate interpolatos esse ab iis, qui, destructa a Chaldaeis Hierosolyma regnoque Judaico ab iis occupato, in Aegyptum migrandi consilium ceperunt, quod quum Jeremias vehementer improbarat (vid. ejus vaticinia 41, 17. 42, 14. seqq. 43, 2. seqq.), illos prolato veteris prophetae effato suadere suis voluisse, haud quaquam improbante Jova se Aegyptum esse abituros. Ad quam suam conjecturam commendandam quod attulit Gesenius, apud ipsum legi possunt; mihi quidem parum illa est verisimilis. Longius progressus FERDIN. HITZIG in libro cui titulum fecit: *Begriff der Kritik am alten Testament, praktisch erörtert*, Heidelb. 1831. p. 163. seqq., totam Capitis partem a Versu 16—25. Jesajae abjudicat. Videamus, quae cur ita sit statuendum afferat argumenta. Primum, inquit, posterior haec Capitis pars a priore differt formam externam: non fluit, ut in illa, oratio continuo et aequabili tenore, sed legimus hiantes et disjunctas sententias, quae singulae verbis וַיִּבְרַח בְּיָמָיו incipiunt. Sed spectant tamen illae omnes ad idem argumentum, ad exornandam imaginem felicissimi illius aevi, quo Jovae cultus per totum terrarum orbem propagatus infensissimos sibi populos tanquam communi quodam vinculo invicem conjungat et amicos reddet. In illo vero pluries repetito וַיִּבְרַח בְּיָמָיו est *πάθος* quoddam, ut 7, 18. 20. 21. 23. Vid. et 22, 8. 12. 20. 25. Pro rerum porro, quae in posteriore parte tractantur, diversitate diversus quoque est elocutionis color habitusque, id quod haud parum ad totius carminis venustatem confert. Quid autem dicamus, quod Vir Doctissimus Jesajam tam immodicas spes, quales Vss. 17. 24. 25. legimus, concipere potuisse negat? Quisnam vatis entusiasmo scribat limites, intra quos se contineat? Suntne quae Jesajas 11, 6. seqq. vaticinatur minus grandia, quam quae illis Versibus praenuntiantur? Nihil momenti habet, quod Hitzig nostrum locum supposititium esse et illud arguere ait, quod quum in genuino Jesajae oraculo 11, 15. 16. futurum esse dicatur, ut exsiccato Euphrate via strata et expedita, וַיִּבְרַח בְּיָמָיו, exstitura sit Israelitis ex Assyria reductis, ut olim sinu Arabico exsiccato egressis ex Aegypto; hic Vs. 23. via strata futura dicitur ex Aegypto in Assyriam, qua utrique populo expedita reddatur ultro citroque commeandi facultas. Quae utriusque loci comparatio quorsum tendat, vix intelligitur, quum de rebus plane diversis agant. Quidni idem vates variare imagines potest, prouti rei de qua loquitur accommodata judicat? Quod porro Versus 19—22. interpolatos suspicatur ab Onia templi a se Leontopoli exstructi

causa (vid. not. nostr. ad Vs. 18.), Versus vero 16. 17. ad Scopae stragem refert, de qua JOSEPHUS *Antiqq.* L. XI. Cap. 3. §. 3., Versus 22. 23. ad bella Philometoris cum Antiocho Epiphane, Versus 24. 25. denique ad amicitiae foedus Jonathanem inter et Aegypti Syriaeque reges pactum, de quo I Macc. 10, 51—66., circa annum 150. ante Christ. nat., quo templum Leontopolitanum exstructum est, retulisse sufficiat. Sunt enim illae merae conjecturae, quae nullo solido argumento nituntur. Quodsi, ut Hlitzig vult, Versu 15. carmen absolvi statuamus, quam imperfectum, mancum, apta clausula canens carmen, seu potius carminis frustum, tunc habebimus!

VIII.

CAP. XX.

A r g u m e n t u m.

Cum imperium Assyriorum, dum maxime florebat, limites suos quotannis fere protenderet, et, occupata jam Syria et Ephraimitide, Judaeae, Phoeniciae, Palaestinae magnum incuteret metum, ut deinceps, his terris subactis, securius tentaret Aegyptum; populi hi, et in his Judaei et Ephraimitae, maxime respiciebant Aegyptios et Aethiopes, quorum tunc temporis junctae erant vires (vid. not. ad Vs. 3.), ut unicum salutis suae sive conservandae sive vindicandae remedium. Horum celebrabant vires, extollebant potentiam, his Assyrio comparatis primas tribuebant, horumque sollicitabant per foedera amicitiam. Equidem non liquet, id Hiskiam fecisse, qui Assyrio foedere tum junctus erat, certo non superstite Salmanassare; sed, quicquid ejus sit, erant Hierosolymis factiosi plures, qui reliquis Palaestinae incolis hac parte consentirent, quum qualis tunc fuit status Orientis, aliae gentes nullae invalescentem indies Assyriorum potentiam librare et retundere aptae viderentur, praeter Aegyptios, Cuschaeis sive Aethiopibus junctos. Verum ipsos quoque Assyrios Cuschaeis rerum suarum incrementum invidiasse credibile est, perinde ac Aegyptii et Cuschaei lividis oculis adspexerint Assyriacarum rerum progressum. Sed forte in Assyria major arsit aemulatio et invidia, cum insatiabili imperii protendendi cupiditate conjuncta. Cuschaei et Aegyptii, etiamsi a populis laborantibus auxilium ipsorum imploraretur, forte se tardius movissent. At non quieverunt Assyrii, Cuschaeis, ut videtur, invidentes Aegyptum, et Aegyptiorum regi haud dubie infensi, quod Hoseam, Israelitarum regem, abduxisset a foedere et obsequio eorum (1 Reg. 17, 4.); unde, parata materia, flamma brevi erupit. Sargon, Assyriae rex, qui Salmanassari, uti videtur, in regno successit, paternis vestigiis insistens, ut imperium suum ampliaret, postquam regnum Israeliticum, sive Ephraimiticum in Assyriacam ditionem redactum esset, intacta Judaea, cujus rex, Hiskias, foedere ab Ahaso inito, ipsi junctus, seu potius obnoxius esset, Aegyptios et Cuschaeos aggredi et sibi subjicere decrevit. Ut vero certo pede procederet, misit Tarthanem, militiae praefectum, qui occuparet Azotum, illo

tempore inter munitissimas Palaestinae urbes habitam (quam Psammetichus Assyriis postea rursus eripuit post obsidionem XXIX annorum, ut testatur Herodotus L. II. c. 157.), tanquam clavem Palaestinae maritimae, et postmodum etiam forte Ascalonem et Gazam, ne quid hic hostile in tergo relinqueret. Illo ipso igitur tempore (Vs. 1.) Jesajas vaticinio hoc Capite consignato eventum belli Assyrios inter et Aegyptios, quod cum expugnata Azoto accendebatur, praesignificavit, ut in pudorem ageret factionem quandam imprudentum hominum, quae Hierosolymis Hiskiae regi foedus Assyriacum rumpere suadebat, contra magis magisque invalescens Aegyptiorum et Cuschaeorum robur et junctas vires unice extollebat, et hos populos commendabat ut unicum tutelare reipublicae Judaicae praesidium, a quo ejusdem salus et conservatio penderet. Docet igitur vates, ab hoc ipso tempore bellum inter hos populos Orientis principes gestum iri eo exitu, ut Cuschaeci et Aegyptii magnum ab Assyriis acciperent detrimentum, et eorum, qui in illis spem suam omnem ponerent, expectatio modo ipsis pudendo frustraretur,

1. *בְּשָׁנָה בָּא תַרְתָּן* Anno *toũ venire Tarthan*, i. e. anno quo Tarthan venit, vid. similem constructionem supra 6, 1. Ezech. 38, 18. *בַּיּוֹם בָּא גֹג* die quo venit Gogus. Tarthan dux fuit Assyriaci exercitus, postea etiam contra Hiskiam missus, 2 Reg. 18, 17. *בְּשָׁלַח אֹתוֹ סָרְגֹן מֶלֶךְ אַשּׁוּר* Cum mitterem eum Sargon, rex Assyriae. Videtur hic Salmanassarem inter et Senacheribum regnasse, qui paternis vestigiis insistens, ut imperium suum ampliaret, ad Aegyptios et Cuschaecos sibi subjiciendos se converterit, atque, ut certo hic pede procederet, Aschdodum s. Azotum occupaverit. Tarthanes vero, qui 2 Reg. 18, 17, a Senacheribo missus dicitur, jam sub illius antecessore exercitui praefectus esse potuit. Quae si recte se habeant, vaticinium hoc consignatum fuerit sub initiis Hiskiae, septimo forte ejus anno, post subversum ab Assyriis regnum Ephraimiticum, quod anno sexto Hiskiae evenisse constat e 2 Reg. 18, 9. 10. *וַיִּלָּחֶם בְּאַשְׁדּוֹד* Et oppugnavit Aschdodum, Graecis Ἀσσωτον, Erat ea urbs Philisthaeorum bene munita, in ultimis Palaestinae et Judaeae finibus Aegyptum versus prope mare sita, Jos. 15, 46. 47., ab Uzia Philisthaeis erepta et munita, 2 Paral. 26, 6., Ahaso autem cum aliis amissa, 2 Chron. 28, 18. Plura de hac urbe vid. in RELANDI *Palaest.* I. III. p. 606. seqq., et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 373. seqq. Cf. quae in Argumento observavimus. *וַיִּלָּחֶם* Et cepit eam, id quod ante annum quartum decimum Hiskiae (infra 36, 1.), Assyriis funestum (37, 36.), evenisse necesse est; postea enim Hiskias jugum Assyriacum excussit, 2 Reg. 18, 7.

2. *בְּצֵאת יְהוֹיָכָן מִן הַיָּד הַזֶּה* Tempore illo laqueatus est Jova per manum Jesajae, per eum ad Judaeos, puta, ut nonnulli subaudiri volunt. Sed quum Deus ad ipsum vatem

verba faciens et quid ipso agendum sit praecepiat; **הִנֵּה** hic potius *ad*, propr. *coram eo* (ut 1 Sam. 21, 14. Job. 15, 23.), interpretandum. Graecus Alexandrinus *πρὸς Ἡσαΐαν*, Saadias *Jesajas* reddiderunt. **וְהָרַחֵק מֵעַל מִתְרֵיךָ** *Ito et solve*, depone, *sacrum hunc a lumbis tuis*. **שַׁק** *sacrus* dicebatur Hebraeis *tunica villosa* seu *cilicina*, ex caprarum pilis, praesertim nigris, texta, eaque arcta et talaris, ad pedes usque demissa, quae insuper balteo ejusdem generis, absque ornatu ullo, cuti arcte adstringebatur, unde Apoc. 6, 12. *σύννος ῥιγίλος*, qui 11, 3. simpliciter *σύννος*. Hoc vestimenti genus enim *zonā* cuti, vel interulae fuisse adstrictum, non ex hoc tantum loco liquet, in quo propheta saccum jubetur *solvere a lumbis* suis, verum etiam ex aliis locis, in quibus dicuntur *accingi lumbis*, veluti 2 Sam. 3, 31. 1 Reg. 20, 32. Erat autem hujus vestis geminus usus. Vel enim *lugentium* erat habitus (vid. Genes. 37, 34. Esth. 4, 1. Nehem. 9, 1.), vel *prophetarum*. Eos tali veste villosa indutos fuisse, patet ex Eliae exemplo, qui 2 Reg. 1, 8. **אִישׁ מֵעַל שָׁעָרַי** *vir pilosus* vocatur, non *barbas*, ut aliquibus videtur, sed *vestis pilosae* respectu, ut facile patet, quod alter Elias, Joannes Baptista, *ἐνδυμα* e pilis cameli gessisse dicitur Matth. 3, 4. Cf. Zachar. 13, 4. et ad eum loc. not. **וְנָעֲלֶיךָ תַּחֲלִיץ מֵעַל רַגְלֶיךָ** *Et calceum tuum*, calceos tuos, *exuas de pedo tuo*, pedibus tuis. **וַיַּעַשׂ כֵּן** *Fecitque ita eundo nudus et discalceatus*. Cum Jesajas hic *nudus*, **נָדוּם**, incessisse dicitur, non existimandus est, se plane nudasse, et se aliis hoc modo publice ostentasse. *Nudus* intelligi debet non *absolute*, sed *restricte*. *Nudi* dicebantur superiore veste, sive *ἐνσδυμα*, exuti, licet *tunica* vel *interula* hactenus non nudati, uti pluribus ostendit GISE. CUPERUS *Observatt. L. I. Cap. 7*. Sic AURELIUS VICTOR *de Viris Illustr. Cap. 17*. de L. Quinotio Cincinnato: *Ad quem missi legati, nudum cum arantem trans Tiberim offenderunt*, i. e. unica indutum tunica. Et 1 Sam. 19, 24. Saulus dicitur *nudus prophetasse*, i. e. exutus vestem regiam et militarem, et 2 Sam. 6, 20. Davides *nudus saltasse* ante arcam, quem tamen ex eodem loco liquet Ephodo lineo indutum fuisse. Narrat Seetzen (*Monatl. Correspondenz* a Zaehio ed. Vol. XVIII. anni 1809. p. 354.), se cum iter faceret per Arabiae deserta, ne Arabes praedatores vestibus ipsum spoliarent, incessisse **مسلوج** *exutum*, i. e. ut ipse addit, non plane nudum, sed nonnisi vilibus pannis indutum, quos nec praedatores sibi rapere cuperent. Ceterum mandatum Jesajae injunctum, Incedendum ipsi esse veste exteriori deposita et discalceatum, non tam respexisse videtur habitum ejus domesticum, quam commercium publicum, si prodiret foras et in conspectu aliorum versaretur. Non autem revera ita incessisse Jesajam, sed quae hio leguntur gesta esse in viso ecstatico, plurium est Interpretum ex Judaeis sententia. Inter nostrates STAEUDLIN in *Commentatione über die symbolischen Handlungen der Propheten*,

quae tunc libro ab ipso edito: *Neue Beyträge zur Erläuterung der biblischen Propheten*, p. 123. 240, ubi et de nostro peculiariter loco egit p. 220., totum hanc narrationem mere esse allegoricam arbitratur. Quae sententia etsi de pluribus aliis, quae prophetae symbolice egisse narrantur (veluti Hos. 1. 2.), verissima sit; tamen hoc loco vix intelligitur, quomodo propheta dici possit (Vs. 3.) hominibus sui temporis esse *אֵלֶּה וְזֵלֶה* *signum et portentum*, i. e. signum, quod in aliis excitet admirationem et stuporem ob rei novitatem atque insolentiam. *Signum* est apud omnes gentes quod sensibus externis excipitur, ad rem aliam obscuriorem significandam vel declarandam aptum: quare quae prophetae obijciebantur per visionem, etiamsi ea aliis narraret, apud eos non potuerunt habere rationem signi. Ergo potius quod hic dicitur comparandum est cum mandato simili supra 8, 1. 2. 3., et Jeremiae 18, 1. seqq. 43, 8. 9. Prophetae vere erant *אֵלֶּה וְזֵלֶה* *signa et portenta*, uti diserte vocantur Zachar. 3, 8., cf. Ezech. 12, 6. et supra 8, 18. Multa egerunt insolita, et a communi consuetudine abhorrentia, quaedam etiam, ut videbatur, absurda, ut aequalium suorum excitarent attentionem. Quid enim sibi vellet res nova et insolita, quam in habitu, gestu, motu, prophetae observabant, nemo quin quaereret a se impetrabat; et cum quaerent, edocebantur etiam nolentes de divina voluntate. Praeterea in vetustissimis oraculis *signa*, sive actiones symbolicas, pro verbis usurpata fuisse, ostendimus ad Hos. 1, 2. p. 43. edit. sec.

3. *בְּאַשֶׁר הָלַךְ — וְעַל-כֵּן* *Quemadmodum incedit, servus meus, Jesajas, nudus et discalceatus per tres annos signum et portentum super Aegypto, et super Cuschaëa.* Triennii spatium cum ad actionem prophetae, tum ad calamitatem Aegyptiorum et Cuschaëorum pertinet. Quodsi autem triennii spatium solam ad Aegyptiorum et Cuschaëorum afflictationem referre velis, statuenda erit in posteriore Versus hemistichio *μετὰ θανάτου*, ut verba *בְּאַשֶׁר הָלַךְ* *posita sint pro his: אֵלֶּה וְזֵלֶה* *signum et portentum trium annorum super Aegypto et Cuschaëa.* Cf. quae de hoc loco observavit HITZIG in *Begriff der Kritik* p. 143. Triennii spatium definitum positum est pro indefinito, ex more poetico, quale erat quadraginta dierum, vel trium et dimidii annorum spatium; vid. EICHHORNII *Commentar. in Apocalyps.* P. II. p. 60. et STAEUHLINII librum supra laudatum, p. 182. Ceterum in toto hoc vaticinio Aegyptii et Cuschaëi, sive Aethiopes (vid. de *כְּנָעַן* not. ad Genes. 10, 6.) simul appellantur, et idem utrisque fatum praedicitur, unde colligitur, illos tunc temporis, nisi unum effecerint populum, tamen arcto foedere inter se junctos fuisse. Neque hic nos destituunt monumenta historica externa. Ea concorditer testantur, circa extrema regni Ephraimitici, et, ut videtur, Ahaso,

vel patre ejus Jothamo, apud Judaeos imperante, Sabaconem, Aethiopem, potentissimum principem, Aegyptum occupasse, eamque titulo regis legitimi administrasse, cui Fragmenta Manethonis post aliquot annos successorem dant Sevechum, qui in Hebraeorum Annalibus (2 Reg. 17, 4.) So (סו), Aegypti rex tempore Hiskiae et Hoseae, Herodoto (2, 141.) Setho dicitur. Is autem vel ipse fuit Cuschaeus, vel saltem a Sabacone, Cuschaeo s. Aethiope, throno impositus, dum ipse interim, et successor ejus Taraco s. Tirhaca, administrabant regnum illo tempore florentissimum Cuschaeorum, ut proinde duo hi populi hoc tempore inter se omni modo fuerint conjunctissimi.

4. יְרֵחַן — יְרֵחַן Sio ducet rex Assyriae captivitatem, captivos Aegypti, et deportationem, deportatos Cuschaeae, juvenes et senes, nudos et discalceatos. Continetur hoc Versu signi publici ostentandi declaratio, cujus summa haec est, Jesajam eo habitu, qui Versu superiore descriptus est, incedentem portendere debere Aegyptios et Cuschaeos a rege Assyriae vincendos et captivos abducendos. נִדְּוִי שָׂרָה Nudati quoad nates s. natibus, i. e. vili, lacera aut inhonesta veste, ornatu omni spoliati, ut in bello capti et in servitutem rapti. Cf. infra 47, 2. Nahum. 3, 5. נִדְּוִי (his enim punctis insignitur in melioribus codicibus, non נִדְּוִי, per Zero, ut in nonnullis legitur) est status constructus pluralis numeri juxta formam Syriacam; cf. not. supra ad 19, 9. et STORRII *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr.* §. XX, II.) 1) a) dd) p. 95. Vid. et GESENI *Lehrgeb.* p. 523. 543. כְּרוֹת מַצְרַיִם In nuditatem, i. e. ignominiam Aegypti. Ita 1 Sam. 20, 30. כְּרוֹת אִמִּי in ignominiam matris tuae.

5. וְהָיוּ וְהָיוּ Tunc consternabuntur et pudore afficientur scil. qui in Cuschaeis et Aegyptiis spem et fiduciam posuerant, sive Judaei fuerint, sive alii Palaestinienses, qui Vs. 6. diserte nominantur. מִבְּנֵי מִבְּנֵי Ob Cuschaeam, respectum eorum. מִבְּנֵי eodem sensu hic usurpatur, quo Zach. 9, 5., ubi Tyrus dicitur מִבְּנֵי, respectus Philisthaeorum, h. e. id in quo fiduciam ponunt. Videre enim, sive, quod rectius hic usurpatur, respicere, hoc in loco est, in dubio et ancipite casu respicere quem ut praesidium tutelare. מִן מַצְרַיִם הַפָּאָרָה Et propter Aegyptum, gloriam eorum. הַפָּאָרָה notat proprie decus, laudem, et inde facile refertur ad gloriationem, ut Zach. 12, 7. Et servabit Jova tentoria Judae primo, ut non inualescat, sive, se offerat, בֵּית דָּוִד הַפָּאָרָה gloriatio (Alexandrini: αὐτοῦ) domus Davidis, et הַפָּאָרָה gloriatio incolarum Hierosolymorum adversus Judam. Qui enim alium respicit ut numen auxiliare, vel praesidium tutelare, illum hoc nomine passim laudare solet et celebrare, eoque, cui fidei, gloriari.

6. וְאָמַר יֹשֵׁב הָאֶרֶץ *Et dicet incola tractus s. orae hujus*, i. e. Palaestinae, quae, utpote mari contermina, אֶרֶץ נִקְרָאתָּהּ *En! sic respectus noster*, i. e. in quos spem nostram posuimus (vid. ad Vs. 5.), *quo confugimus ad auxilium*. וְאָמַר מֶלֶךְ אַשּׁוּר *Ad eripi*, ut eripiamur a conspectu regis Assyriae, a vi ejus. וְאָמַר מֶלֶךְ אַשּׁוּר *Et quomodo liberabimur nos?* Loquentes inducuntur Palaestinae universae incolae, qui quum prius Aegyptios et Cuschaecos ut unicum repagulum exundantis et supra modum invalescentis dominationis Assyriacae respexissent, accepto nunc de illorum clade, damnant tum stultitiam suam, quod fisci essent Aegyptiis et Aethiopibus, tum de salute et conservatione sua, sublato hoc praesidio, desperant.

IX.

CAP. XXI, 1—10.

A r g u m e n t u m.

Babylonis excidium hoc carmine cantari, extra omnem dubitationem ponunt Versus *secundus* et *nonus*. Versatur autem poeta in hoc argumento tractando miro artificio et gravitate. Advenit exercitus hostilis ad expugnandam Babylonem, quae superbia et ferocia elata, urbes ceteras omnes quasi victas intuetur (Vs. 1. 2.). Omnia belli atque oppugnationis instrumentis et apparatu strepunt, ita ut poeta, ipse etiam in urbe versatus, summo angore afficiatur (Vs. 3. 4.). Babylonii, turpi securitati sese tradentes, ad commissandum et epulandum accumbunt: sed subito auditur clamor hostium ad urbem expugnandam sese excitantium (Vs. 5.); quod tamen vates non dicit nudis his verbis, sed ita declarat, ut fingat vigilem, a se ipso, Jovae jussu, constitutum, qui magna voce clamat, se videre exercitum hostilem equis et camelis equitantes urbem aggredi, ipseque protinus laetum clamorem extollit, *lapsam esse Babylonem!* (Vs. 6—9.). Concludit vates brevi alloquio ad Judaeos, hucusque a Babyloniis afflictos (Vs. 10.).

Hoc carmen eodem illo tempore, quo *primum* secundae hujus libri partis, Cap. 13—14, 23., editum esse, sponte patet. Ut in illo ita et in hoc quae Vss. 2. 5. 7. legimus accurate conspirant cum veterum scriptorum narrationibus de expugnatione Babylonis, a Cyro facta, ut vix dubium sit, poetam expugnationi illi ipsam interfuisse, et eorum, quae viderat atque audiverat, adhuc plenum, carmen hocce effudisse. Quae, quo minus prius illud carmen Jesajae ejusque aetati tribuamus, obstant, eadem et in hoc carmineprehendimus. Quare quod GESENIUS, quum illud carmen Jesajae abjudicet, hoc tamen, sibi non constans, illi prophetae vindicare studet, mirandum est.

1. Verba מִצְאָה מְדִינָה מְדִינָה *effatum deserti maris*, i. e. de deserto maris, s. in desertum maris, inscriptionem esse, qua indicetur, in quam regionem aut urbem hoc oraculum sit directum, ut supra 13, 1. מִצְאָה מְדִינָה, 19, 1. מִצְאָה מְדִינָה, infra Vs. 11. מִצְאָה מְדִינָה, et 22, 1. מִצְאָה מְדִינָה, vix dubium esse potest; et quum tota haec prophetia de Babylonis expugnatione agat, eam

urbem nomine מְדִינַת בָּבֶל hio designari apparet. Sed quum illa urbs media in continenti a mari longe remota sita fuerit, obscura est ratio appellationis *deserti maris*, qua Babylon hio insignitur. Ex multis hac de re sententiis, quas in Scholiis uberioribus recensuimus, verisimillima est eorum, qui *maris deserti* appellationem ex urbis et regionis Babylonicæ situ illustrandam arbitrantur. Erat ager Babylonicus ab Euphrate in varias scissus partes, cui subjectæ erant vastæ paludes ad austrum. Illum circumjacebant ab austro, occiduo, et septentrione *desertum*, i. e. vasta planities, hio illic inculta. *Mare* autem hoc *desertum* interluens, hio notat Euphratem, qui ipsam urbem Babylonem in duas secabat partes, et infra Babylonem ad austrum magnas efficiebat paludes et lacus, in quibus celebre illud stagnum Pallacopæ, in quod exundans per fossam abducebatur, ita ut Babyloni veluti *mare* subjectum videretur, ut Veteres omnes testantur. Sic Jeremias in prophetia adversus Babylonem 51, 36.: יַחַרְחֹבֶהֱיָ וְיִשְׁכַּח מָרָא *et exsiccabo mare ejus*, i. e. Euphratem, eam interluentem, perinde ac Nilum *mare* appellari vidimus supra 19, 5. HERODOTUS L. I. c. 184., ubi de Semiramide regina, quæ constructis aggeribus Euphratem exundantem coeuerit, dicit: πρότερον δὲ ἔωθεε ὁ ποταμὸς ἀνὰ τὸ πεδίον πᾶν πελαγίζειν, *prius autem flumen illam planitiem solebat pelagi instar inundare*. Abydenus apud EUSEBIUM in *Praepar. Evangel.* L. IX. p. 457. de Babylonis situ: λέγεται δὲ πάντα μὲν ἐξ ἀρχῆς ὕδαρ εἶναι, θάλασσαν καλουμένην. *Ferunt, loca hæc omnia ab initio aquis obruta fuisse, et maris nomine appellata.* Cf. STRABO *Geogr.* L. XVI. §. 9. 10., et ARRIANUS *de expedit. Alexandri* L. VII. C. 21., qui tum Pallacopæ alveum s. stagnum, tum subjectas ei paludes excurrentes ad Arabiam planissime describunt. מְדִינַת בָּבֶל כְּסֻפֹּתָא בְּצִנְבָּה לְחֹלֹהֵי *Sicut turbines in austro sunt ad irruendum*, i. e. sicut turbines australes irruunt. הָיָה לָהּ *propr. transire, hinc invadere, vi et impetu irrumperere*, de fluctibus irruentibus dicitur supra 8, 8., de vento, ut hic, nec non Habac. 1, 11. וְהָיָה כְּסֻפֹּתָא בְּצִנְבָּה לְחֹלֹהֵי *tunc irrumperet ventus, et pertransibit*, h. e. hostis instar turbinis sese provolvat cum copiosissimo exercitu, et Job. 4, 15. מְדִינַת בָּבֶל לְחֹלֹהֵי *elliptice positum est pro מְדִינַת בָּבֶל לְחֹלֹהֵי*, quomodo Hebraei temporis finiti periphrasin facere solent, vid. SCHROEDERI *Institut. ad Fundam. Ling. Hebr. in Syntax.* Sect. 3. Reg. 87. p. 299. Verbum substantivum vero, מְדִינַת, in hac dicendi forma saepe omittitur, ut Proverb. 19, 8. *servans prudentiam* מְדִינַת טוֹב *inveniet bonum*, vid. etiam Jes. 44, 28. Mich. 5, 1. Dan. 2, 10., et cf. STORRIUM in *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr.* p. 421., ubi hæc linguae Hebraeae proprietas pluribus est explanata et exemplis illustrata. מְדִינַת בָּבֶל *propr. turbo in meridie*, i. e. meridionalis, australis; hujusmodi circumscriptionibus Hebraei Adjectivorum defectum solent sarcire, veluti מְדִינַת בָּבֶל *opus in agro*, i. e. agrate, Exod. 1, 14.: מְדִינַת בָּבֶל

בִּגְלִיָּה *vigilia in nocte*, i. e. *nocturna*, Ps. 90, 4; vid. SCHROEDERI *Syntax*. Reg. 19. et STORRII librum laudat. p. 242. Ceterum *turbines australes* a poetis passim usurpantur pro *vehementissimis*, veluti Zach. 9, 14. Job. 37, 9. et VIRGILIO *Aeneid*. 1, 89: *creberque procellis Africus*, et in *Ciri*, Vs. 480. *Afer hiberno bacchatur in aequore turbo*. מִן־הַמִּדְבָּרָה *E deserto venit*. Comparat copias militares magna cum vi et saevitia irruentes cum turbinibus deserti; etenim flatus ventorum vehementior est in deserto, quam in aliis locis, quod illic nihil habeat, quod remoretur ipsum. PETRUS VALLENSIS in *Itiner*. P. IV. Epist. 11. p. 183. 191. vers. german. exserte meminit hujus *vehementioris venti deserti*, qui tentoria disjecerit, cum per illud iter faceret. Cf. Hos. 13, 15. ubi Eurus ex deserto venire dicitur, et Job. 1, 19. *Ventus.vehemens venit ex ulteriore deserto; et corripuit quatuor angulos domus, quae collapsa est super liberos etc.* מִן־הָאֶרֶץ הַנִּלְוָה *o terra terribili*, i. e. deserto vasto, horrido et inculto, quemadmodum Arabiae desertum Deut. 1, 19. vocatur מִן־הָאֶרֶץ הַנִּלְוָה *magnum et terribile*. Continet hoc vaticinii exordium propositionem de adventu exercitus hostilis Medorum et Persarum, Cyro duce, instar tempestatis austrinae impetum facturi in Babylonem. Similibus imaginibus hostes in Babylonem ingruentes describuntur infra 47, 11. et Jerem. 51, 1.

2. וְיִשְׁתָּהּ קִשְׁתָּהּ תִּגְדֹּל *Visio dura est quod indicatum mihi*. Ita enim solvenda est haec phrasis, quum non תִּגְדֹּל scriptum sit, sed masculinum תִּגְדֹּר neutraliter hic sumendum. Alii conjungi hic volunt verbum masculinum cum nomine feminino per archaismum; nam olim omnes verborum personae communes erant, postea vero generis discrimen quidem constitutum, nonnunquam neglectum est, exempla vide 1 Chron 2, 48. 2 Reg 3, 26. 1 Sam. 25, 27. Cf. SCHROEDERI *Syntax*. Reg. 56. et GESENI *Lehrgeb*. p. 716. תִּגְדֹּר בִּלְוֵה דִּירֵפֶה *Direptor diripit, et vastator vastat*. בִּלְוֵה hic non *perfidum* notat, sed eum qui alios opprimit, *violentum*, ut Habac. 2, 5. Proverb. 2, 25. 11 3. 6. Verbis quae sequuntur, אֲשֶׁר עֲלִי מְדֵי *ascende, Elymaee, obside, Mede*, contineri mandatum Dei ad Medos et Persas de obsidenda Babylone, patet ex subjecta sententia: *omnem gemitum cessare feci*, quae nemini, nisi Deo conveniunt. Accedit, quod et in aliis vaticiniis adversus Babylonem editis Deus sibi vindicat Medorum et Persarum, tanquam a se concitatorum, contra illam expeditionem, eaque re tanquam quae ad ejus laudem pertineat gloriatur; vid. e. c. supra 13, 3. — אֲשֶׁר עֲלִי *Ascende*, i. e. expeditionem suscipe contra Babelem; vid. de hoc verbi אֲשֶׁר עֲלִי significatu not. supra ad 7, 1. Nomine אֲשֶׁר עֲלִי designari *Persas* non est dubium. Est populus ille, qui Veteribus Ἐλυμαῖοι, Lucae Act. 2, 9. Ἐλαμῖται dicitur, et Elymaidem incolebat, regionem Mediam inter et Mesopotamiam sitam. Nomen diu servarunt Syri, iisdem adeo

litteris scriptum **חִכְלָא**, unde Elamitas **חִכְלָא** dicunt. Cum Medis conjunguntur non hoc solum loco, verum et Jer. 25, 25., et a Luca l. c. Gentem ferocem et bellicosam fuisse, patet ex Ezechiele, qui dicit, *Elamitas perculisse terram viventium terrore sui nominis*, 32, 24., ad quem loc. cf. not. **צִנְרִי מְדִי** *Obside, Mede*, scil. *Babylonem obsidione*, ut addit Jarchius, qui et observat, a nomine **צִנְרִי** *petra mea* Imperativum femininum, **צִנְרִי**, qui hic legitur, ita discerni, quod illud *sit acutum*, sive accentum in syllaba posteriore habeat, hic vero Imperativus *pen-acutus* sive accentum in syllaba priori habeat, ut in **קִנְרִי וְדִשִׁי** *surge et tritura*, Mich. 4, 13. In hodiernis tamen codicibus Masorethicis **צִנְרִי** hic habet accentum ad syllabam posteriorem, ut in Imperativis **עֲנִי** *evigila* Jud. 6, 12. et **שׁוּבִי** *reverte* Ps. 116, 17. Verba hujus Versus postrema, **כָּל-אֲנָחְתָּהּ הִשְׁבַּחְתִּי** plures cum Hieronymo sic vertunt: *omnem gemitum ejus cessare feci*, ut **הָא** ad **אֲנָחְתָּהּ** suffixum femininum sit ad Babelem referendum. *Gemitum Babelis* vero interpretantur gemitum eum, quem populi a Babylonio oppressi propter eum edunt. Cui interpretationi nec obstat, quod littera **הָ** non inscriptam habet *Mappik*, notam feminini, secundum Masoram (quamvis illud in pluribus codicibus et libris editis comparet). Haud raro enim *Mappik* in Pronomine suffixo feminino omitti constat. Malim tamen cum Jarchio illud **הָ** capere pro paragogico, significationem intendente, ut significet nomen *gemitum copiosum hominum multorum*. Sensus horum verborum recte ait esse hunc: *efficiam ut cessent gemitus omnes, quos mundus gemebat ob violentiam regni Babylonici*.

3. **עַל-בֵּן מְלֵאךְ מִחֲנִי חֲלָחֶלֶת** *Ideo repleti sunt lumbi mei gravi dolore*. Propheta Babyloniorum personam assumit eorumque nomine et verbis ipsorum exprimit affectum et calamitatem. Hinc illud **עַל-בֵּן** *propterea*, Versus initio, est referendum ad antecedens superioris sententiae: *ascende Elam, obside Mede*, non vero ad consequens: *omnem gemitum cessare feci*. Nomen **חֲלָחֶלֶת**, a **חָלָה** *dolore affici*, derivatum, notat *dolorem* veluti *duplicatum*, estque fere proprium *dolori lumborum* exprimendo, qualis in partu, calculo, et naturae deficientis infirmitate esse solet gravissimus. Sic Nahumus, figurate exprimens calamitatem Nineves 2, 11. **וְחֲלָחֶלֶת תָּכֵל-מִחֲנִי** *et dolor gravissimus in omnibus lumbis*. Hic vero praecipue alludi ad *tormina partus* docent quae subjunguntur: **אֲחֻזֵּי בִצְרִי יוֹלְדָה** *tormina apprehenderunt me*, ut *tormina parturientis*, quae gravissima sunt. Eadem phrasis ad significandum summum horrorem, quo Babylonii adventante hoste corripientur, usurpatur supra 13, 8. et Jerem. 49, 24. Verba **נִבְהֵלְתִי מִשְׁמַע נִבְהֵלְתִי מֵרְאוֹת** plures ita vertunt: *distorqueor ex auditu, conturbor ex visu*, i. e. ob ea quae audio et video maximopere sum conturbatus. Sed rectius cum Chaldaeo et Cucejo **נָ** hic sumitur *privative*, ut propheta

dicat, usque eo se distortum motumque esse a recto corporis animique statu, ut non audiat, nec videat, i. e. ut sensuum sibi non constet usus. Exemplum constructionis simile est Ps. 69, 24. *Obtenebrentur oculi eorum* מְרֵאוֹת a *videndo*, i. e. ut non videant, ut sensu visus priventur. JARCHI observat, verbo נִצְרָה indicari morbum illum, quem medici צָרָה *spasnum*, *convulsio-nem* vocant (in Commentar. ad Cohel. 12, 3. id nomen ipse exponit Gallico *crampe*).

4. הָעֵת לָבִי Errat s. titubab cor meum, factus sum mentis perturbatae atque emotae. פִּלְצוֹת בְּעֵתִי *Horror invasit me*, ut I Sam. 16, 14. Verbis נָתַתְּ לִי חֶסֶד וְחַסְדֶּךָ *crepusculum desiderii mei posuit*, s. reddidit mihi Jova in *trepidationem*, vix dubium est, prophetam sub persona Babyloniorum loquentem alludere ad noctem illam, quae capta est Babylon, *festam* Babyloniiis, ut ex Herodoto (cf. not. ad Vs. seq.), et historia Belsazaris Dan. 5, 9. liquet, desideratamque, quippe quam voluptatibus destinaverant, post excubias et custodias urbis, quibus fidebant, rite dispositas. Hanc *noctem*, sive hoc *crepusculum valde desideratum*, quo tripudia et choreas agebant, securi et metu omni soluti Jova hic dicitur Babyloniiis vertisse in *trepidationem*, cujus exemplum singulare editum est in Belsazare, Dan. 5, 9., ad cujus personam integram sententiam referendam esse, sunt qui statuunt interpretes. Sed praestat generalius accipere. Esse certam interpretationem hujus loci, patet e Versu, qui proxime sequitur, quo haec ipsa verba declarantur. נָשָׂא Hebraeis idem plane significat quod Latinis *crepusculum*, sumiturque tam pro *crepusculo vespertino*, quam pro *matutino* sive *diluculo*; et tamen longe frequentius pro *crepusculo vespertino*, ac proinde pro ipsa *nocte*, unde passim ab interprete Graeco per *oxóros* redditur. Sic Prov. 7, 9. בְּנֶשֶׁף בְּעֶרְב־יּוֹם *in crepusculo vespere diei*. Jobo 3, 9. כּוֹכְבֵי נֶשֶׁף *stellae crepusculi* sunt sidera noctis. Et infra 59, 10.: *offendimus meridie*, בְּנֶשֶׁף *ut in crepusculo*, i. e. nocte, tenebris.

5. Verba infinita in primo hujus Versus hemistichio, צָרָה, צָפָה, אָכַל, שָׂחָה, variam sustinent interpretationem: vel enim Infinitivus exponi potest per Gerundium, ut verba צָרָה תִּשְׁלַחן *instruendo mensam*, i. e. dum instruitur mensa, speculari speculator, etc., quomodo Kimchi accepit, vel suppleri potest per verbum finitum temporis *Praesentis*, aut *formae Imperativas*, ut sit: *instruendo instruitur mensa*, vel: *instruendo instrue mensam*, et ita in iis quae sequuntur. Singulae hae loquendi formulae usitatae sunt Hebraeis, et solummodo judicandum est e circumstantiis orationis, quae earum hic obtinere debeat. Sunt autem plures, qui eligant formam *Imperativi*, ac si verba haec continerent mandatum, quod ad certas personas editur. Sic veteres omnes, quos sequutus est Lutherus. Cui rationi tamen

potissimum hoc obstat, quod non facile constat, cujus personae hoc sit mandatum. Si enim sit regis Babylonii, Belsazaris, funesta illa nocte instructuri omnia ad epulum hilariter agendum, parum apte ipsi tribuuntur verba: *ede, bibe*, tanquam ad alios prolata, quae ipsius personae optime convenirent; et praeterea verba: *surgite vos principes, ungite clypeum*, minus recte secundum fidem historiae adscribuntur Belsazari, tanquam ille percepto nuntio occupatae urbis in epulo turbatus, principes, quos secum habebat, excitasset ad capienda arma, quia ipse cum principibus aulae subito est oppressus. Nec recte conveniunt Deo, exprobranti Babyloniiis suam securitatem, ut quidam volunt, veluti Deus ironice diceret: *instruite modo mensam, edite, bibite*, quia, si id concedamus in prioribus locum habere posse, incommode admodum Deo tribuuntur verba ad Babylonios dicta: *surgite vos, principes, clypeum ungite*. Accedit, quod, si haec verba *Infinitivi modi* imperative capiantur, mirum videtur, vatem mutasse stylum in fine Versus, et eandem formam non servasse in verbis: *surgite, ungite clypeum*, quae *Imperativi* forma elata sunt, et arguunt, praecedentia secundum aliam formam accipienda esse. Quae quum ita sint, verba haec vertenda sunt vel in Gerundio (ut infra 22, 13. ea ipsa, quae hic leguntur, verba אָכַל וְשָׁתָה), subaudito verbo finito hoc modo: dum *adparando* paratur *mensa*, et *speculando* sc. *speculatur*, dum *comedendo* comedunt et bibunt, nuntius venit, qui dicit: *surgite principes* etc. Vel *Infinitivi* אָכַל, שָׁתָה, אָכַל, שָׁתָה, simpliciter pro verbis finitis, et quidem pro temporibus praesentibus posita sunt, ex idiotismo Hebraico, satis frequenti, vid. SCHROEDERI *Syntax*. Reg. 54. p. 270. STORRII *Observatt.* p. 157. Tum sensus hic erit: dum Babylone celebratur festum, et disponuntur excubiae, Deus excitat Medorum Persarumque principes ad urbem invadendam, et obruendos securos. אָכַל וְשָׁתָה Speculando scil. speculantur *speculationem*, i. e. dum in muris disponunt excubias, quibus fidere se posse existimabant, securi operam daturi hilaritati, אָכַל וְשָׁתָה dum edunt, bibunt. Verba Versus postrema, קוּמֵי הַשָּׂרִירִים *surgite, principes*, מִשְׁחֵי מִגֶּן *ungite clypeum*, ejusdem sunt personae, cujus illa initio carminis: *ascende Elam, obside Medo*, ad eandem prolata personas. Qui enim hoc in loco dicuntur שָׂרִירִים *principes*, iidem sunt illi, de quibus Jeremias in sua expugnationis Babylo-nicae urbis descriptione 51, 28.: *Sanctificate, parate vos, adversus eam, gentes, reges Mediae, et duces ejus, et omnes antistites ejus*. Et quod hic: מִשְׁחֵי מִגֶּן *ungite clypeum*, id in oratione ad eosdem versa, apud illum prophetam: *tergite sagittas, implete*, i. e. pleno numero adhibete, sive, instruite quam perfectissime *souta*. Est autem *ungere clypeum* hoc in loco synecdochice sumendum, pro: *parate arma*, ut recte hic Chaldaeus: *tergite et expolite arma*, phrasi usu vetere receptissima, quo *spicula tergi*, et *clypei ungi* solebant, ut illa quidem certius

7. Vidit speculator advenientem exeroitum, totumque apparatus bellicum. Tenendum omnino est, in hoc Versu vocem

רָכַב denotare non *currum*, ut alias, sed *equitatum*, sive jumentis, sive equis. Quum enim רָכַב sit *insidere*, *vehi*, et frequens de *equis* usurpetur; utique רָכַב est *insessus*, *vectura*, sive de *curribus*, sive de *jumentis*, quae vehiculorum usum praestant, usurpetur; ut רָכַב *insidens equo*. Sic 2 Reg. 7, 14. שְׁנֵי רָכָב סוּסִים *duo equi insessi*. Eandem significationis latitudinem

habet Arabicum مَرْكَب (vid. LORSBACH *Archiv der morgenländischen Litteratur*, P. I. p. 112.) et Gallicum *voiture*. Sunt igitur verba רָכַב וְרָאָה רָכַב צֶמֶד פְּרָשִׁים רָכַב חֲמֹר רָכַב גָּמַל cum Masorethis, qui nos de vero sensu hujus loci monuerunt signato distinctionis majoris nota primo רָכַב, hunc in modum reddenda: *et vidit speculator equitatum*, porro *par*, i. e. *paria equitum*, tum *equitatum asinorum et equitatum camelorum*. Erat igitur id quod vidit speculator, ipse exercitus Medorum et Persarum ad Babylonem obsidendam et expugnandam procedens, quod ille attentissime ita observabat, ut singulos motus harum turmarum oculis suis carperet, nihil se praeterire et fugere passus, quod his verbis exprimitur: וְהִקְשִׁיב קֶשֶׁב רַב-קֶשֶׁב *et attendit attentione, summa attentione*. Duplicatio emphasin intendit. J. D. MICHAELIS et HENSLER hoc Versu eo respici observant, quod Cyrus in proelio cum Croeso maxime adjuvasse dicuntur *cameli*, quippe qui equos insolito adspectu consternarunt et plane perturbarunt, referente Xenophonte *Cyropaed.* Lib. VII. Cap. 1. §. 14. 22. *Asinos* autem quum a nullo alio populo antiquo in bellis adhibitos legamus nisi a Caramaniis (Strabo Lib. XV. Cap. 2. §. 14. p. 727. edit. Casaub. *χωρῶνται δ' ὄνοις οἱ πολλοὶ καὶ πρὸς πόλεμον*), qui etiam sub ditione Persarum erant, narretque praeterea Herodotus L. IV. c. 129., Dario Hystaspis in bello contra Scythas magno adjumento asinos fuisse, quod horum non minus quam camelorum adspectu equi hostium perturbati essent; vates in describendo Persico exercitu plane ad veritatem nominatim *vecturae asinorum* mentionem fecit.

8. Postquam vates narrasset, quid speculator ille, divino jussu a se constitutus, vidisset vel observasset; id ipsum nunc ipsius quoque speculatoris verbis declarat, cujus gestum hic narrat; nimirum, cum post moram longi temporis primum ille observasset exercitus hostilis motum adversus Babylonem, attente omnia speculatus, altissima voce eum indicasse quid viderit. צֶל-מַצְפָּה *Clamavit* tanquam *leo*, voce leonina, *super specula*. Sic Apocal. 10, 3. de illustri illo angelo, qui terram et mare utroque contingebat pede: καὶ ἔκραξεν φωνῇ μεγάλῃ ὥσπερ λέων μυκάται. Ante אֲרִית est כ' similitudinis subaudiendum, ut Deut. 4, 24. אֲלֹכֵי אֲלֹכֵי עַמִּי הָמִיד יוֹמָם *Domine! ego sto perpetuo interdiu*. אֶל-מִשְׁמַרְתִּי אֲלֹכֵי נָצַב כָּל-חַלְּלוֹתָי *Et super custodia mea constitutus sum omnibus noctibus*.

9. וְהִנֵּה-זֶה *Et ecce hic!* Pronóm. demonstrandi זֶה *hic* valet hic i. q. בְּזֶה *in hoc* scil. loco, ut Genes. 28, 17. Num. 13, 17. רָכַב אִישׁ *Equitatus viri*, equites. Vid. ad Vs. 17., ubi et de פָּרָשִׁים — וַיַּעַן וַיֹּאמֶר *Et respondit et dixit*, i. e. denuo exorsus (id enim עָנָה haud raro significare constat, vid. Job. 3, 1. Deut. 26, 5. Jesaj. 14, 10.) dixit, scil. speculator, qui post alicujus temporis moram interjectam, cum vidisset interim, turmas a se visas appropinquare Babylo[n]i, eamque obsessam tandem expugnare, denuo alta voce exclamat: נָפְלָה בָּבֶל *cecidit, cecidit Babel!* Geminato verbo sine causa alii certitudinem lapsus, alii duplicem lapsum, vel duos gradus lapsurae Babylo[n]is significari existimarunt, quum ejusmodi ἀναδελωσεις verborum aut partis sententiae merae sint elegantiae, et nihil significant, nisi quod testentur de concitato affectu loquentis. Quale illud Ps. 92, 10. *Quia ecce hostes tui! quia ecce hostes tui!* Ps. 93, 3. *Efferunt fluvii, Jova, efferunt fluvii vocem suam.* Iisdem verbis, quibus Noster, de expugnata Babylo[n]e utitur Jeremias 50, 32. 51, 8. Et hunc locum imitatus est Joannes Apocal. 18, 1. 2. Addit vates: וְכָל-פְּסִילֵי אֱלֹהִיֹתָא וְכָל-פְּסִילֵי אֱלֹהִיֹתָא *et omnia sculptilia deorum suorum fregit ad terram*, i. e. fracta projecit ad terram. Constructio est praegnans, i. e. unum verbum pro duobus positum, alius omissi significationem simul complectitur: veluti Ps. 118, 5. עָנְנִי בְמִרְתָּב *exaudivit me in locum amplum*, i. e. exaudiens restituit me in locum amplum. Similis phrasis supra 14, 12. de Assyrio aderat: וְנִדְּעָה לְאָרֶץ *excisus es in terram*, i. e. excisus in terram projectus. Vid. SCHROEDERI *Syntax.* Reg. 87. a. Pro שָׁבַר, *confregit*, Dathius legere mallet שָׁבַר *fracta sunt*, quod veteres omnes expresserunt. Quae mutatio minime est necessaria. Nam verbum שָׁבַר, indefinite enunciatum, referendum est ad subjectum, mente cogitatum, licet non expressum, i. e. hostem, Babylo[n]em expugnantem, valetque hic idem, ac si passive dictum esset, idola confracta, dejecta esse in terram. Cum Babylo[n]is lapsu idolorum ejus ruinam conjungit et Jeremias 50, 2. 51, 44. 52. Victores Persae enim, referente Herodoto, L. I. c. 131. ἀγάλματα, καὶ θεοὺς, καὶ βωμοὺς οὐκ ἔν νόμῳ ποιευσμένους ἰδρύνεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖσι ποιεῦσι μωρότην ἐπιφέρουσι, neque imagines deorum, neque templa neque aras extruere in more habebant, quin imo haec facientes insanias postulabant.

10. מִרְשָׁתִּי וּבֶן-נִרְנִי *O tritura mea, et fili areas meae!* Quoniam similis phrasis in simili argumento Jerem. 51, 33. de Babylo[n]e usurpatur (*Filia Babylo[n]is est ut area, tempus est, ut calcetur*), atque etiam in aliis locis, veluti Joel 3, 14. Mich. 4, 12. *conferendi et triturandi* metaphora de calamitatibus divinitus immissis usurpatur, plerique interpretes hunc

Versum ad Babylonios directum esse putant. Mihi tamen sermo ad Israelitas tunc temporis adhuc in exsilio degentes consolandi causa converti videtur. Potuit hos, graviter hucusque a Babyloniis afflictos, vates apte compellare: *tritura mea! fili areas meas!* Ita LXX: Ἀκούσατε, οἱ καταλελειμμένοι, καὶ οἱ ὀδυνώμενοι ἀκούσατε. Utramque sententiam quodammodo conjungit Dathius. Verbis enim מְשֻׁחָתִי בֶן-נָרְנִי Babylonios, reliqua commatis nostri parte autem *Israelitas* appellari existimat. Ceterum בֶּן-נָרְנִי idem plane est, quod מְשֻׁחָתִי, id quod in area trituratur, ex consueto Orientalium idiotismo, de quo vid. GLASSII *Philolog. Sacr.* P. I. Tract. I. de nomine Can. 36. p. 95. Sic Arabibus *filius nubium* est *pluvia*, *filius vaginae* est *ensis*, *filius labii* est *sermo*, *loquela*. Posteriori Versus hemistichio Chaldaeus recte praemittit verba: אָמַר נְבִיאָא, *dicit propheta*.

X.

CAP. XXI. Vs. 11. 12.

Argumentum.

Aenigma propheticum, quo Idumaeis praedicitur calamitas, iis obventura eodem illo tempore, quo Judaeis pulsa afflictionis caligine, lux aurorae sit oritura. Cui effato suo quum praevideret vates Idumaeos parum adhibituros fidei, monet illos, rem esse certam, in quam si diligentius inquirere velint, posse ipsos de ea accuratius edoceri.

Referendum est hoc effatum ad idem illud tempus, quo Carmen, quod proxime praecessit, est consignatum, ad illud videlicet, quo, luce post tenebras communis calamitatis orta Judaeis exsulibus, expugnata Babylone, Idumaeis calamitosi temporis tenebrae ingruerant. Cf. not. ad Vs. 12. Seriores hujus particulae aetatem arguit usus verberum Chaldaeorum מִנְחָה pro מִנְחָה, מִנְחָה pro מִנְחָה et מִנְחָה Vs. 12.

11. מִנְחָה דִּמְחָה *Effatum Dumae*, i. e. oraculum in Dumam prolatum. De מִנְחָה vid. ad 13, 1. Nomen דִּמְחָה, quoniam legitur inter tribus Ismaeliticis in Arabia Gen. 25, 14., J. D. MICHAELIS (*Supplem.* p. 420.) huc referendam censet urbem *Dumam* دُومَة, in provincia Arabica *Negd* (*Nedschd*), نَجْد, apud Abulfedam أَلْبَجْدِل دُومَة i. e. *Duma saxe*, de qua haec pauca refert: *locus est Syriae et Arabiae limitaneus, a quo Damascus septem, et Medinam tredecim stationes*; cf. NIEBUHRII *Descript. Arab.* p. 344. Probant hanc sententiam Doederlein, Henslerus, et Gesenius. Cui sententiae quum alii opponant, Arabes Dumae nomine nusquam alias commemorari, et contra Arabes mox sequi oraculum ab hoc distinctum; respondet Gesenius, nominibus דִּמְחָה et עֲרַב significari singulas quasdam Arabum tribus. Sed haud improbabilis est plurium interpretum sententia, nomine דִּמְחָה hic designari *Idumaeos*. Propheta enim quid sibi velit ipse clarissime indicat, ubi expositurus argumentum vaticinii, vocem ad se perlatam esse ait ex *Seira*, quae est ipissima Idumaeorum regio. Hinc factum, quod Alexandri-

nus Ἰδουμαίων posuit. Possit דגמרה per aphaeresin scriptum esse pro אדום, ut אדום 1 Chron. 2, 9. (coll. Matth. 1, 3.) pro ארם; דמיס 1 Chron. 11, 13. pro ארם-דמיס 1 Sam. 17, 1., et saepius ישרעל pro יהושע. Quod autem vates hic pro usitato nomine אדום scripserit דגמרה, rationem petit Vitringa ex aenigmatica quadam ὑπαναγκῆ, sive *allusione allegorica* nominis sic formati ad argumentum prophetiae: „quae cum agat de nocte gravissimae calamitatis, in illum inducendae populum, qui hic designatur nomine *Dumae*; Propheta idem ex aenigmatica nominis hujus fictione praejudicari voluit. Hebraea enim vox דגמרה, sic formata fictaque, explicanda ex voce דמיה *silere*, significat *silentium*, quod noctis est, qua strepitus, quos florentis et negotiosi populi occupationes et commercia de die efficiunt, cessat et intermittitur, quod conjunctum cum *tenebris*, quale est *silentium noctis*, oppositum est gaudio, laetitiae et luci, quae conjuncta est cum motu, quomodo usurpatur vox Ps. 94, 17., cujusmodi *silentium* Idumaeis faceret iudicium illud divinum, de quo in hoc vaticinio.“ HIERONYMUS: „Est autem Duma non tota Idumaea provincia, sed quaedam ejus regio, quae ad austrum vergit, et ab urbe Palaestinae, quae hodie dicitur Eleutheropolis, viginti distat millibus, juxta quam sunt montes Seir.“ Videtur haec ab Hieronymo commemorata Duma haud diversa esse ab illa, quae hodie ad Arabiam pertinet, de qua supra Abulfedae verba attulimus. Ceterum pro דגמרה in nonnullis codd. legitur רומה per Resch. Et fuisse jam Hieronymi aetate codices, in quibus ita scriptum fuit, ex his ejus verbis patet: „Propter similitudinem literae, et ex eo quod Resch et Daleth non multum inter se discrepent, quidam Hebraeorum pro *Duma Romam* legunt, volentes prophetiam contra regnum Romanum dirigi, frivola persuasione, qua semper in Idumaeae nomine Romanos existimant demonstrari.“ אדיר קרא משעיר *Ad me, prophetam, clamans est e Seire*, acclamatur mihi e Seire. קרא esse collective capiendum, de integro choro aliquo Idumaeorum, liquet e responso prophetae Vs. 12., *si quaerere vultis, quaerite etc.* Seir ἑλληπτικῶς est היר שער, *montanum Seir*, i. e. Idumaeae, sic dictum Deut. 1, 2. Ezech. 35, 2. Appellatus ita fuit tractus ille montanus, qui est ad Austrum Cananaeae proximae mare Sodomaeorum; montes enim Seir ab illa parte terminabant terram Cananaeam, ei ab austro confines. Cf. libr. nostr. *Bibl. Alterthumskunde*. Vol. III. p. 66. שומר מות-מלכות שומר מות-מלכות *Custos, quid de nocte? custos, quid de nocte?* i. e. quid habes, quod de statu noctis explorati nunties? quantum ejus praeteriit? nihilne haecenus observas aurorae, molestas noctis tenebras pulsuras? Eodem modo praefixum מ usurpatur supra 2, 3. יורנה מדרךיו *ut doceat nos de viis suis*. Et Ezech. 3, 18. מונה-קמך תרשעה *de via impia*. Si-stuntur Idumaei hac interrogationis geminatione moras impa-

tientes, custodem oratione urgente de statu noctis percontati. צָמַר *custos* est propheta, quemadmodum prophetae saepius צִמְרִים *speculatores* vocantur, veluti infra 56, 10. Ezech. 3, 17. לַיְלָה *nox, tenebrae*, est imago *angustiae, calamitatis, afflictionis*, c. c. infra 47, 7. Joel. 2, 2. Amos. 5, 18.

12. Responsum prophetae custodis, אָתָּא בִּקְרָךְ וְגַם-לַיְלָה, *venit mane et etiam nox*, est aenigma; si enim matutinum tempus jam adesset, utique censi debet praeteriisse nox. Sensus tamen minime dubius erit, modo observes, prophetam loqui de *mane* et *nocte*, quae in idem tempus incidunt, respectu diversarum personarum, de quibus loquitur. Bene HIERONYMUS: „venit mane populo meo, et nox genti Idumaeorum: illis praebebo lucem, vos in tenebris derelinquam.“ Ita et Vitringa et Doederlein. Et is quidem, „propheta,“ inquit, „in eadem ecstasi adhuc constitutus, in qua Babylonis everisionem viderat, videtur sibi audire clamores ex Seire Idumaeorum sciscitantes, num' nox calamitatum suarum praeteriisset. Reminiscitur lati a speculatore responsi (supra Vs. 6. 7.), ideoque hunc iterum consultum venit, quanam fortuna post tot atra fata has regiones maneat, praecipue cum aliqua felicitatis aurora, destructo Babyloniorum imperio, praefulgeat. Sed ille aliis quidem gentibus lucem, his autem nullum miseriae solamen praesagit: negatque jam spei tam angustae locum esse, alii aevo reservatae.“ Idumaeis cladem prorsus exitialem, ex qua nunquam resurgere potuerint, inflictam fuisse ab hostibus, patet ex Malachia (1, 1. 2. 3.), qui floruit Artaxerxem Longimanum inter et Alexandrum; nam illius aetate Idumaei suam rempublicam nondum instauraverant. Quum enim illi, una cum Moabitibus atque Arabibus obnoxii facti Chaldaeis, eorum partes sustinerent in bello cum Cyro gesto, ab eo, expeditione in illas partes suscepta, subacti et, ut probabile est, durius sunt habiti. Xenophon inter reges socios, qui erant in foedere Babylonii, Arabum regem recenset Maragdum (*Cyropaed.* L. II. c. 1. §. 2.), et in primo conflictu Cyri cum Babylonio tum Arabum regem, tum ex Assyriis et Arabibus plures cecidisse narrat (*Cyropaed.* L. IV. c. 5. §. 28.), et Babylone jam potitum magnam suscepisse expeditionem (L. VIII. c. 6. §. 10.), ἐν ᾗ λέγεται καταστρέφασθαι πάντα τὰ ἔθνη, ὅσα Συρίαν εἰσβάντι οὐκ αἰ μέλει ἐκινδυνεύειν θαλάσσης, in qua subvertisse dicitur omnes illas gentes, quae inter Syriam et mare rubrum locatae sunt. Inter eos et Idumaeos fuisse, situs locorum non in dubium vocare sinit. Ceterum quam infense Idumaei sese erga Judaeos, cognatum ipsis populum, gesserint tempore eversi a Chaldaeis regni Judaici, et quam insigni inde ab eo tempore Judaei odio adversus Idumaeos flagrarint, testes sunt Obadias (Vs. 7.), Ezechiel Cap. 35., et poeta quidam anonymus Ps. 137, 7. Quod

nostro loco habetur oraculum aenigmaticum adversus Idumaeos illustrat Jeremias, qui Thren. 4, 21. 22. ita canit: *Laetare suaviter, o puella Idumaea, in terra Uz degens! ad te quoque perveniet poculum, quo tu inebriata nudaberis. Finita est tua culpa, o puella Zion! non amplius te relegabit: animadvertet in te tuam culpam, o puella Idumaea, patefactis tuis peccatis.* אִם-חִבְעִינוּן פָּעִירָא שְׂכָרָא אֲחִירָא Si sciscitari vultis, soiscitamini; revertimini, venite! Verbum פָּעִירָא, insolentioris usus apud Hebraeos, quippe Chaldaeis magis usitatum, notat *quaerere, scrutari, dequirere, pervestigare diligenter*, quo sensu et Obad. Vs. 6. legitur. Jam *persecratio* quum hic restringenda sit ad id argumentum, de quo breve hoc vaticinium agit, id est, ad Idumaeorum fata, *scrutari* hoc loco erit, e prophetis cognoscere, quid Deus de Idumaeis statuerit. Sensus itaque hic erit: si quaerere velitis, quid de vobis Deus decreverit, agite hoc, perscrutamini diligenter; *revertimini, venite*, i. e. iterum iterumque interrogate, utique deprehendetis certum ratumque statutum fori divini, etiamsi saepius interrogetis, idem semper reportabitis responsum.

XI.

CAP. XXI, 13—17.

Argumentum.

Sententiam simplicem, „fore ut Arabes brevi ab hoste quodam extero infestentur et debellantur,“ ita declarat, ut Dedanitas per Arabiam iter facientes sistat; sed dum in via consueta pergunt, belli metu turbantur, ideoque in locis latentibus et inviis pernoctari jubentur (Vs. 13.). Hinc ipsos inducit Arabes, acri persecutione pressos, vagos per desertum sparsosque, ac siti-bundos, interiora deserti petentes, et ibidem quaerentes latibulum (Vs. 14. 15.). Protinus sine imaginum ornamentis simpliciter praedicat, fore ut brevi ab hoste aliquo atrage insigni imminsan-tur et affligantur (Vs. 16. 17.).

Hoc vaticinium haud dubie ad idem illud tempus est re-ferendum, quo oraculum in Arabes, quod Jerem. 49, 28. seqq. legimus, est editum, id vero est, ad id tempus, quo Nebucad-nexar Nebusaradanem cum parte copiarum ablegavit ad Ammo-nitas, Moabitas, Philisthaeos, Idumaeos, Arabes, aliosque cir-cumjacentes populos, qui ab eo defecerant, et Zedekiam in societatem traxerant, debellandos. Secus statuit Gesenius, qui hoc oraculum Jesajae non abjudicandum censet, quum illius vatis more, quae primum per imaginem sistuntur, mox propriis verbis repetantur (cf. 1, 5. 6. 7. 2, 12. seqq. 3, 14. 15.); atque idem tempus definiendi modus, qui supra 16, 14., hic Vs. 16. recurrat. Quodsi Jesajae sit hoc oraculum, respici eo videntur, quae Arabes passi sunt a Sanheribo, quem Herodotus L. II. Cap. 141. *Ara-bum* et Assyriorum regem vocat.

13. מִשָּׁנָה בְּעֶרְבָּ *Effatum in s. contra Arabiam.* Nomen מִשָּׁנָה, *effatum, prophetia*, ut supra Vs. 11., per particulam ב objectum denotat, atque ita construitur et Zachar. 9, 1. מִשָּׁנָה בְּאֶרֶץ חֲדָרָךְ *effatum verbi Jovae in s. contra terram Chadrach.* Videtur autem is, qui praefixit titulum huic de Arabia vaticinio, sive vates ipse fuerit, sive is, qui hanc vaticiniorum syllogen collegit, maluisse scribere בְּעֶרְבָּ quam עַל עֶרְבָּ, ut alluderet ad exordium prophetiae, מִיַּעַר בְּעֶרְבָּ, atque adeo partem argumenti prophetiae ipso involveret titulo. מִיַּעַר

בְּצִרְבַּת תְּלִינָה אֲרָחוֹת דְּדָנִים *In saltu in Arabia pernoctabitis vos, catervae viatorum Dedanitarum.* בְּיַעַר אֲרָבִיָּה *In sylva in Arabia*, i. e. in sylva Arabiae, ut infra 28, 21. בְּעֶמְקַת גִּבְעוֹן *sicut in valle in Gibeon* pro בְּעֶמְקַת גִּבְעוֹן *sicut in valle Gibeonis*. Et Amos. 3, 9. *Divulgate per palatia in Aschdod*, pro אֲרָמְנוֹת אֲשַׁדּוֹד *per palatia Aschdodi*. Cf. not. supra 9, 2. ad verba בְּקִצְצִיר בְּשִׂמְחָה. Sed est alia difficultas in his verbis: quum enim vasta illa Arabiae Petraeae et Deserta solitudo habeat quidem *dumeta*, *senticeta*, *rubos*, careat vero prorsus *sylvis* et *saltibus*, haud facile est intellectu, quomodo *sylvae Arabiae* mentio fieri hic possit. CLERICUS cogitat de sylvis palmarum, quae jucundissimae sint, praesertim ubi copia est aquae, quemadmodum apud hosce Arabes fuisse, quae Vs. 14. sequuntur, ostendant. Nos tamen malle-mus יַעַר h. l. sensu latiori sumi de *vepreis*, *asperis*, *incultis* et *inaccessis* locis, quo hostis non penetrat, quae forsan propria

illius nominis significatio fuerit, collato arabico ^{٢٥} *difficilis*, *salebrosus locus*. אֲרָחוֹת hic non sunt *viae*, sed *catervae simul peregrinantium*, *synodias* (Luc. 2, 44.), quales nos vocabulo

arabico قَرَوَان *Caravanas* vocamus, quo significatu vox nostra legitur et Genes. 37, 25. et Job. 6, 19. Solebant enim jam antiquissimis temporibus, ut hodie solent, qui negotiationi studebant, ire cum comitatu, ne a praedonibus occuparentur et spoliarentur. דְּדָנִים *Dedanitae*, Abrahami ex Ketura posterii, Genes. 25, 3. mercatores, pecudum et camelorum imprimis magnos greges habebant, infra 60, 7., cum Tyriis quoque commercia exercentes, Ezech. 27, 21. Hic Dedanitae, sinui Persico haud dubie adjacentes (nam دَان hodiernum nomen est insulae in sinu Persico ab Arabibus Catarensibus habitatae), a vate nostro per Arabiam Petraeam ac Palaestinam Tyrum petentes inferuntur. Videtur vates hoc velle, fore, ut Dedanitae, qui adhuc secure solebant Arabiam permeare, metu hostium cogantur recedere in interiores Arabiae secessus, relictis tentoriis et utensilibus suis, et in locis inhospitis pernoctare. Quocum convenit Jeremias 49, 8. in vaticinio parallelo: נָסוּ הָפְנוּ הִצְמִיקוּ לְשִׁבְתָּהּ יִשְׂרָאֵל דָּדָן *fugite, vertite vos retrorsum, profundas facite mansiones, Dedanitae!* Eadem phrasis repetitur ibid. Vs. 30. de Arabibus Petrae incolis, ubi plura adduntur de tentoriis, camelis et utensilibus Cedarenorum diripiendis, quibuscum comparari possunt haec verba DIODORI, Arabum horum morem describentis L. XIX. p. 722.: Καὶ ὅταν πολεμίων δύναμις ἀδρά προσή, φεύγουσιν εἰς τὴν ἔρημον, ταύτῃ χρώμενοι ὀχυρώματι et quando validae hostium copiae accedunt, in solitudinem, quae propugnaculi usum eis praestat, fuga se subducunt. Idem hic est ἔρημος,

quod vati nostro יַעַר *saltus*, i. e. interioris deserti recessus, in quibus incommodum et molestum sit morari.

14. מִיָּד הִתִּיר צֶמָא לְקִרְאָהּ *Obviam sitienti adportant aquam*. Videt poeta Arabes Dedanitas, ingenti metu correptos, absque impedimentis fugientes causa Chaldaeorum, strictis gladiis eos persequentium. Quibus sitibundis et famelicis obviam eunt incolae terrae *Themae*, cognati eorum, ad eos refocillandos. הִתִּיר plurimis est Imperativus, pro הִתִּיר idque pro הִתִּיר, verum is הִתִּיר esse deberet. Est potius Praeteritum Hiphil *adducunt*, verbi הִתִּיר, venit contracte scriptum pro הִתִּיר (Segol et praecedente Chateph contractis in Zere tum Aleph abjecto), sicuti Jerem. 12, 9. הִתִּיר exstat pro הִתִּיר, vid. SCHROEDERI *Institut.* Reg. 76. d. p. 76. יֹשְׁבֵי אֶרֶץ תִּימָא *Incolae terrae Thema*. תִּימָא et Jerem. 25, 23. perinde et hic junguntur. Cf. Jobi 6, 19. אֲרֻחוֹת תִּימָא *cisternae Themaeae*. תִּימָא, *Taima*, Hebraico תִּימָא consonum, est apud Abulfedam (*Descript. Syr.* p. 14. not. 65. edit. Koehler.) nomen loci in Arabia deserta circa hanc ipsam regionem, quae vaticinii nostri scena est, vid. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 29. Verba לֶחֶמְךָ נִדְרָךְ interpretes plerique ita reddunt: *pane suo antevertite profugum*, quasi לֶחֶמְךָ anomale scriptum sit pro לֶחֶמְךָ, et Doederlein atque Henslerus ita rescribendum putant, nixi etiam auctoritate Alexandrini interpretis, Vulgati et Syri; לֶחֶמְךָ autem, *panem ejus*, scil. fugientis, interpretantur demensum illud cibi, quod ad illum nutriendum requiritur. Sed quum לֶחֶמְךָ manifeste sit Praeteritum, verba potius ita sunt reddenda: *occurrunt* (scil. Themaitae) *fugientibus pane suo*. לֶחֶמְךָ hic est *occurrere*, ut Deut. 23, 5. in eadem phraasi. Depingit vates gravitatem calamitatis Arabum, quae tanta esset, ut ipsi sedibus suis expulsi, rebus omnibus ad victum necessariis spoliati, per vastam solitudinem siti ac fame confecti oberrarent, ut a contribulibus praeveniendi sint necessariis vitae subsidii, si ab extremo servandi essent exitio.

15. מִפְּנֵי הָרֶב נִבְּשָׁה *Nam propter gladios fugerunt*. Addit, ac si minus dixisset, quam res erat: מִפְּנֵי הָרֶב נִבְּשָׁה *propter gladium vibratum*, seu potius *emissum* et effrenem, נִבְּשָׁה enim quum *missum facere* significet, indicatur gladius non tantum vagina eductus et vibratus, verum et sibi veluti summa cum libertate permissus, qui late per terram grassetur. Sed ne quis cogitet, solos gladios esse, qui miseros hos terream et in fugam concitent, docet adesse etiam *arcus*, qui fugientes *eminus* feriant, verbis: מִפְּנֵי קֶשֶׁת דְּרִיכָהּ *et propter arcum calcatum*, i. e. *tensum*; vid. not. supra ad 5, 28. Et מִפְּנֵי כֶבֶד מִלְחָמָה *Et propter gravitatem belli*, cf. 1 Sam. 31, 3. וַיִּחְבֹּד הַמִּלְחָמָה *in-gravescebat bellum*.

16. Adhuc figurate loquutus fuerat propheta, nunc vertit orationem in propriam, simulque brevi haec eventura esse denuntiat. מְעֹד שָׁנָה בְּשָׁנֵי שְׁכָרִי *Intra annum instar annorum mercenarii.* Eundem temporis definiendi modum legimus supra 16, 14. Non proprie sed de tempore indefinito brevi elapsuro, accipienda videtur haec phrasid, quod jam vidit HIERONYMUS: *quomodo enim, inquit, velox mercenarii annus est, et omnem laborem brevem putat, dum ad desideratam mercedem perveniat: sic universa gloria filiorum Kedar auferetur etc.* De aliis tempus definiendi modis, vatis Hebraeis usitatis (*allgemeine prophetische Zeitmaasse* vernacule dixerim), vid. supra 20, 3. Pro בְּשָׁנֵי codex unus De-Rossii primo habet בְּשָׁנָה, in singulari, quem etiam exprimunt Alexandrinus et Vulgatus. וְכָלֹה קָדָרָה כָּל-מְבֹרַךְ קָדָרָה *Et absunta erit omnis gloria Cedarenorum.* קָדָרָה (de quo vid. ad Genes. 25, 13. et Ezech. 27, 21.) ponitur pro *Ismaelitis* sive Arabibus universis. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 24. seqq. מְבֹרַךְ est quicquid *eximii* habent Arabes: opes, divitiae, greges, tentoria, et praecipue viri strenui, natalibus et auctoritate eminentes, vid. supra Cap. 8, 7. 10, 3. 16. Hos. 9, 11.

17. וְשָׂאָר מִכְסַּר-קֶשֶׁת גְּבוּרֵי בְנֵי-קָדָר יִמָּעֶסוּ *Et reliquum numeri arcus s. arcuum fortium Cedarenorum* quod attinet *imminuentur*, i. e. reliqui viri strenui Cedarenorum, qui arcus bene tractandi peritia excellebant, in proeliis cadent, ut pauci eorum superstites mancant.

XII.

CAP. XXII, 1—14.

A r g u m e n t u m.

Adventat hostis ad obsidendam urbem (Vs. 1.). Praesagit vates perturbationes et miseriam multifariam qua urbes obsessae solent premi, exprimitque angorem et pavorem quo ipse calamitate hac corripitur (Vs. 2—8.). Rex cum praefectis militaribus, quaecunque ad defensionem necessaria sunt, summo studio ordinat (Vs. 9—11.): populus autem, his rebus fretus, gulae atque luxui incurius indulget, quo Jova valde offenditur, tum quia suis se viribus defendere conantur, tum quia eo ipso tempore, quo poena irrogatur, dolorem de peccatis suis patriaeque periculis epulis mitigant (Vs. 12. 13. 14.).

Patet ex dictis, priorem Capitis nostri sententiam ex nostra sententia sejungendam esse a reliqua illius parte, ut carmen singulare efficientem. Praeiverunt HEZELIUS et HENSLETERUS. Qui vero interpretes hoc Capite unum tantummodo carmen comprehendendi putant, ii posteriorem Capitis partem, quae agit de lapsu Sebnæ, magistri palatii, ita cohaerere dicunt cum parte priore, ut vates doceat, hominem istum, inter malos aulae proceres illius temporis, adversus quos in superiore pericopa declamaverat, primum facile et insignem fuisse, qui primam reipublicae et palatii dignitatem post regem obtinens, familiam duxerit, et plures corruperit, pessimae turbae se ducem praestans et auctorem. Sed cum absque ratione firma, certeque probante sumatur, Sebnæ lapsum conjunctum fuisse cum obsidione urbis, Vs. 1—14. descripta, et Vs. 14. apta carminis clausula sit, duo diversa carmina hoc Caput continere persuasum mihi est.

De tempore, ad quod hoc carmen sit referendum, dissentiunt interpretes. Alii ultimam urbis destructionem a Nebucadnezare illatam describi arbitrantur. Alii contendunt, prophetam loqui de oppugnatione urbis, a Senacheribo tentata. Equidem cum DATHIO horum sententiae accedo, quoniam Vs. 8—11. describitur apparatus ad urbis defensionem instructus, qui est idem ille, quem Hiskiam legimus 2 Chron. 32, 2. seqq. esse molitum. Non dubitamus, effudisse vatem hoc carmen eo ipso tempore, quo Senacheribi exercitus contra urbem adventavit, quum animus

ejus angore et pavoro ob strepitum et apparatus ad defendendam urbem percussus esset. Quae et EICHHORNII est sententia, *die hebr. Propheten*, p. 286. seqq. Objecerunt quidem nonnulli, obstare Versus septem priores, in quibus mala graviora depinguntur, quam illa erant, quibus Hierosolyma oppressa erat a Senacheribo, qui obsidionem mox mittere cogeatur. Et movit hoc VITRINGAM, ut *geminam* in hoc vaticinio Hierosolymae calamitatem describi putet, *posteriorem*, eamque gravissimam, per Babylonios, Vs. 1—5., *priorem*, tanquam posterioris praenuntiam, in Judaeam adductam per Assyrios, Vs. 6—14. Placuit idem VOGELIO (in nott. ad Grotium); qui descriptionem prioris calamitatis ideo subjectam existimat a poeta, ut is popularibus causam miseriae per Nebucadnezarem inductae, notam faceret, quae haec fuerit, quod auxilium humanum, apud exteros ab iis quaesitum, divino auxilio praetulissent; ut igitur exhiberet^o imaginem auxilii humani visibilis, in oppositionem auxilii divini invisibilis, adjunxisse poetam descriptionem operum Hiskiae, quae ad muniendam Hierosolymam ante Senacheribi adventum pergisset, ut ostenderet, haec Hiskiae facta non nisi conatus humanos fuisse. Quae quidem expositio arguta magis, quam facilis et vera videtur. HIERONYMUS: „Referebat mihi Hebraeus [qui scilicet Hieronymum in lingua Hebraica erudiebat], praesentem visionem non pertinere ad illud tempus, quo Nabuchodonosor Jerusalem cepit, et Sedechiam vinctum oculisque privatum duxit in Babylonem, sed ad Senacherib tempora, quando Sobna Pontifex magnam partem prodidit civitatis, et tantum Sion, id est, arx et templum, ac nobiles remanserunt, in exemplum Romanae urbis, quae irruentibus Gallis patricos et florem juventutis in arce servavit.“

1. Inscriptionem carminis מַשָּׂא גִּיאָ תְּצִיִן desumptam esse patet e Vs. 5., ubi Hierosolymitana urbs hoc nomine insignitur; quare infra demum, ubi ad Vs. 5. devenerimus, de hujus appellationis ratione dicendum erit. — In medias res rapit Noster lectorem. Sistit commotionem et perturbationem civium Hierosolymitanorum ad famam appropinquantis exercitus hostilis. מִה־עֵץ אֲפֹאֶרַת בִּי-עֲלִיתָ. *Quid tibi tandem, quod ascendisti universa in tecta?* Pro אֲפֹאֶרַת legitur פֶּה *hic*, in cod. uno Rossiano a prima manu, et, ut videtur, in alio quodam. Legit fortasse quoque ita Chaldaeus, habet enim בְּרִיץ. Nostro loco particula illa commode potest reddi *tandem: quid tibi tandem, ut etc.*, quam vim aliis etiam locis obtinet. *Tecta conscendebant* incolae Hierosolymae, partim ut inde prospectarent exercitum hostilem ejusque motum, partim ut securitati et incolumitati suae consulerent, aut vero etiam se ex iis, si copia daretur, defenderent. Moris fuisse apud Orientales, quorum plana et cancellis munita sunt tecta (vid. Deut. 22, 8. 2Sam. 11, 2.), tempore irruptionis hostilis in ea

securitatis et defensionis causa ascendere, apparet ex 2 Macc. 5, 12. ubi de Antiocho, inopinato invadente Hierosolymam, dicitur: καὶ ἐπέλευσεν τοῖς στρατιώταις κόνειν ἀπειδῶς τοὺς ἐμπληροτάς, καὶ τοὺς εἰς τὰς οἰκίας ἀναβαίνοντας κατασπαράζειν. Jussit milites obvios quosque impune caedere, et qui domos conscenderent, interficere. GESENIUS verborum prophetae sensum hunc esse vult: quid opus est parare defensionem non gladio, sed peste (Vs. 2.) et in fuga perituros, Vs. 3. coll. Vs. 8.

2. הַשְׁוֹאוֹת מְלֵאָה עִיר *O tumultuationibus plena urbs!* Vocem הַשְׁוֹאוֹת KIMCHIUS recte exponit: vox sive strepitus multitudinis urbis, causa magnae frequentiae hominum, quae in ea est; et eadem significatione vox nostra occurrit apud Zachariam 4, 7. Eodem redit עִיר חַיִּמִּית urbs tumultuosa, 1 Reg. 1, 41. Prov. 1, 21. et קָרִיִּית עֲלִיזָה urbs exsultabunda, hilaris, laeta, cf. Zephan. 2, 15. de Ninive, זֹאת הָעִיר הָעֲלִיזָה חַיִּשְׁבָּת לְבָטָח haec est urbs illa exsultabunda, sedens secure. Aptè poeta hoc et reliquis epithetis utitur ad describendam urbem, quae referta incolis et peregrinis, florente ejus statu, in magno est motu, et ad quam sacrorum et aulae causa magnus concursus est incolarum regionum circumjacentium, quaeque dissonis vocibus, clamoribus, cantu, saltu, ut fit in magnis et florentibus urbibus, perstrepat. הַלְלִיָּהּ הָלְלִיָּהּ לֹא הָלְלִי-הָרֵב וְלֹא מָתִי מִלְחָמָה Confossi, s. exanimati tui non sunt confossi gladio, nec mortui bello, sed, durante urbis obsidione, cibariorum et commeatus penuria, fame enecti. Sic Jeremias Thren. 4, 9. melior, inquit, fuit sors הָרֵב הָלְלִי confossorum gladio, מִחֲלֵי רָעָב quam confossorum fame.

3. קָצִינֵיהֶם נָדְדוּ יָחַד *Duces tui vagantur una, nescii, quo se vertant, quidve consilii capiant.* נָדְדוּ etiam fugiunt reddi potest, ut Ps. 31, 12. 55, 8. Ita ut parallelum respondebit מָרְדָּה in fine Versus. קָצִינִים, quod 1, 10. *judices, magistratus* notat, h. l. tam *priores civitatis*, quam *duces belli* significat, ut Jos. 10, 24. קָצִינֵי אֲנָשֵׁי הַמִּלְחָמָה *duces militum.* Vid. et Judic. 11, 6. 11. מִקֶּשֶׁת אֶסָּר *Ab arcu*, i. e. ab iis qui arcum tractant (cf. 21, 17.), a sagittariis, vincuntur. Recte KIMCHI: quasi dicat: *jaculatores arcus, qui eos persequuti sunt, apprehenderunt eos et ligarunt.* Sagittarii erant levis armaturae pedites, quorum erat, primos esse agminis (1 Macc. 9, 11.), levia proelia conserere, persequi fugientes, facere captivos. Hinc 2 Reg. 6, 22. legimus: *quae gladio et arcu captivos fecisti, hos caedito.* A. SCHULTENS in *Animadverse. philolagg.* ad h. l. verbum אֶסָּר, *ligare*, poni observat pro *captivum ducere*, ut Arabicum *أسر*. Sic apud Abulpharagium legitur: *partim interfecti sunt, partim capti.* Integrum Versum ita vertit: *cuncti principes tui fugerunt, partim (ita יָחַד vertit) a sagittariis capti sunt; omnes qui inventi sunt in te, captivi partim sunt abducti, aut procul Jesaj.*

ausugerunt. KOCHERUS verba מִכָּלֹךְ אֶרְצָה interpretatur: *procul ab arcu*, h. e. inermes imbellesque ac sine proelio, *vincti sunt*, fugitivi, dumque fugiunt deprehensi. Quem sensum EICHHORNIVS ita expressit: *ohne einen Bogen abzudrücken liessen sie sich fesseln.* מִן e, ex, a, ab; nec raro negative, *procul, a, sine.* מִכָּלֹךְ אֶרְצָה בְּלֹ-נִמְצָאָתָךְ אֶרְצָה יִחָדוּ מִרְחוֹק מִרְחוֹ Omnes inveni tui, i. e. qui in te (urbem alloquitur) ab hoste deprehendantur (eodem sensu נִמְצָא dictum supra 13, 15.) *ligantur pariter*, una, velut in societate, *e longinquo fugiunt.* Significantur cives et milites Hierosolymitani, qui omnes, quotquot praesto adessent, aut in urbe praesentes deprehenderentur, vel conjicerentur in vincula, vel propria fuga, si liceret, per avia et devia salutis suae consulerent. Ceterum non tam quae vere evenerunt tum cum Sennacheribus urbem obsidebat, quam quae timuit vates, hisce Versibus expressa sunt.

4. Verba sunt prophetae, qui a se aliorum deflecti vult oculos, ut dolori pro magnitudine ejus et affectu animi libere indulgere possit, et amare flere absque interpellante consolatore, quum ingruens urbi calamitas major sit, quam ut consolationem admittat. שְׁעוּ מִנִּי Avertite vos a me, vani consolatores, Ps. 39, 14. Job. 7, 19. אֶמְרָר מִמָּכִי Amarus ero in fletu, i. e. acerbe flebo. Significatur hominis acerbe flentis dolor, cui vult indulgere. מִלֹּ-תִאֲצִיזוּ לְנַחֲמָנִי Ne urgeatis, aut instetis (Gen. 19, 15.), me consolari. שֶׁר־בָּתָּה עָמִי Propter vastationem filias populi mei, i. e. Hierosolymae, quam Jeremias promiscue appellat *filiam Judae, filiam Zionis, filiam populi sui*, Thren. 2, 2. 10. 13. 3, 48. Pro שֶׁר eodd. nonnulli legunt שָׁבֵר, *contritione*, ut LXX, Syr. Chald. Translatum huc videtur e Thren. 4, 10. שָׁבֵר בָּתָּה-עָמִי.

5. בִּי יוֹם מַחְרָבָהּ Nam est *dies tumultus*, ταραχῆς, perturbationis, qua omnia inter se confunduntur ac permiscuntur, ut tempore calamitatis desperatae. וּמִבְּרֹכָה Et *conculcationis*, qua sacra et profana omnia inter se permixta exponuntur injuriae et libidini victoris in victos, nulla aetatis aut dignitatis habita ratione, et in eorum sacra, palatia, domos, agros, promiscue saevientis. Eodem sensu *conculcandi* verbum usurpatur Ps. 44, 6. Luc. 21, 24. וּמִבְּרֹכָה Et *perplexitatis*, Hieronymus vertit *fletus*; retulit nomen ad בָּכָה *flevit*, quum tamen a בִּיךְ, Niphal בִּיךְ *perplexus, turbatus est* derivetur, ut notet ἀνομίαν, qua quis quid faciat quove se vertat nescit, ut Mich. 7, 4. לַדּוֹמִינִי יִרְחוּ Domini Jovae, a Domino, Jova, i. e. quia omnia sunt divinae justitiae, poenas a populo Judaico repetentis, effectus. בְּגִי חֲזִיוִן In *valle visionis*, qua appellatione urbem Hierosolymitanam indicari dubium non est; de ratione vero nominis sententiae sunt diversae. Major tamen interpretum pars satis verisimiliter sentit, quum nomen חֲזִיוִן de *visionibus prophetis* dici constet, appellatam urbem Hierosolymitanam esse ita, quod ea

praecipua sedes prophetiae esset. Ita Hieronymus: „Haec enim civitas seminarium prophetarum est, in qua exstructum Templum, et visiones Domini multiplicatae sunt.“ *Vallis* vero nomen situm urbis respicit, cujus magna pars erat *vallis*. En locum Jeremiae 21, 13. Hierosolymam appellan-tem, nomen hic usurpatum illustrantem: *ecce ego ad te*, צִוִּי הַמִּישֹׁר *quae inhabitus vallem, petra planities*; erat enim Hierosolyma montibus undique cineta (Ps. 125, 2.) instar vallis, sed eadem urbs respectu habito ad regiam arcem in monte Zion, et templum in Moria colle situm, unde prospectus in valles et planities subjectas patuit, *petra planities* dicitur, ut Jerem. 17, 3. *mons Jovae in agro s. planities* (תְּרֵרִי בְשָׂדֶה). Cf. *Bibl Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 202. seqq. Ante verba קִר מְקַרְקֵר repetendum est יום a Versus initio, ut ad verbum sit vertendum: *dies adest suffossoris s. destructoris muri*, i. e. dies, qua hostes moenia diruentes irruunt. מְקַרְקֵר Participium Pilel verbi קִר *fodere, suffodere, perfodere, hinc destruere*, ut Num. 24, 17. JARCHI: יום קירקור *dies destructionis parietis muri*. Duobus postremis verbis indicare voluit, קִר *murum urbis* significare, ut Jos. 2, 15. קִיר הַחוֹמָה. Et Num. 35, 4. קִיר הָעִיר est *murus urbis*. Verba hujus Versus ultima, אֶל-הָהָר שׁוֹנֵץ *clamor ad montes* scil. per-tingit, JARCHI recte ita exponit: *sonus clamoris ut fugiatur ad montes, quo periculo se eripiant*. Nam de Hierosolyma ab hostibus pressa, nulla obsessis, qui fugam meditarentur, evadendi via patuit, nisi per *montana*, quae inter Hierosolymam et Hierichuntem ad orientem urbis interjacebant; quum in omnibus fere quas sustinuit obsidionibus ab occidente et septentrione hostes urbem aggredi solerent. Quare in urbe consternationis plena clamantium et quiritantium lamentabilis vox audita est: אֶל-הָהָר *montem versus!* i. e. qui pedibus celer saluti studet, proripiat se versus montana, ut, si possit, se hostium manibus eripiat. Fugientibus cavernae et rupes excavatae vel natura, vel arte et industria hominum factae, in montibus Judaeae latibulum praebere posse videbantur. Hinc in montanas speluncas se Judaei tempore belli recipere solebant ibidemque vim hostium effugere. Sic Israelitae tempore Gideonis metu Midianitarum perculsi sibi fecisse leguntur speluncas in montibus, Judic. 6, 4. Salvator quoque Judaeis, obsidione ultima pressis, hoc consilium dabat, *ut in montes fugerent*, Matth. 24, 16. Marc. 13, 14. Luc. 21, 21.

6. Describit copias hostiles e gentibus barbaris et ferocibus collectas, quae adversus Hierosolymam castra movent. חֲצִיִּים וְנִשְׂאֵי אֶשְׁפֹּת *Et Elamita gestat pharetram sagittis gravem*. De חֲצִיִּים vid. not. ad 2]. 2. Elamitae, sive Elymaei, tum aut parebant Assyriis, aut certe socii eorum erant, unde etiam factum, ut cum postea Assyrii Babylone regnarent, Elymaeorum copias in castris suis habuerint, quod constat ex eo, quod Pantheas,

Abradatae, regis Susorum (quae fuit Elymaïdis metropolis) uxor, in eorum castris a Cyro capta sit, absente Abradata, ut narrat Xenophon Cyropaediae L. V. ab initio. Erant vero Elamitae arcus tractandi peritia prae ceteris praestantes, qui illo tempore *terrore suo replebant orbem*, ut de iis Ezechiel dicit 32, 24., et Jeremias de iisdem 49, 35. *Ecoe ego confringam arcum Elymaeorum, praecipuum roboris eorum.* פָּרָשִׁים אָרֶם בָּרָכָב *Venit cum curru hominis*, i. e. cum curribus bellicis, quibus homines dimicantes vehuntur, et cum *equis*, e quibus homines pugnant. פָּרָשִׁים et *equites*, ut Gen. 50, 9. Exod. 14, 9. seqq., et *equos* denotat, ut 1 Reg. 5, 6. Ezech. 27, 14. Cf. supra 21, 7. 9. וְקִיר צִרְחָה מִנֶּן *Et Kir denudat clypeum*, i. e. depromit, extrahit clypeum suis ex involucris, parans se ad bellum. Scuta erant coriis tecta, ut splendidia servarentur, quae coriacea integumenta detrahebantur, cum pugnandum erat. CAESAR de bell. Gall. L. II. c. 21. *Temporis tanta fuit exiguitas, hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut non modo ad insignia adcommo- danda, sed etiam ad galeas inducendas scutisque tegimenta detrahenda tempus defuerit.* Ad quem locum Davisius notat, tegimenta fuisse e corio facta, ne formae et colores scutis additi pulvere aut aëris injuria corrumperentur. Hinc apud Ciceronem de Nat. Deor. 2, 14. *clypeorum involu- cra* memorantur. קִיר est gens aliqua *Mediae* vel *Assyriae*, Elymaeis proxima, ut clarissime patet ex Amos. 1, 5. coll. cum 2 Reg. 16, 9. ubi Syri a Tiglath-Pulassare dicuntur *abducti esse* קִירָה *Kiram versus*. Non impro- babilis est J. D. MICHAELIS *Supplem.* p. 2191. sententia, קִיר esse regionem ad fluvium *Kur*, Graecis Κύρος, qui in mare Caspium effunditur, i. e. Iberiam. Cf. not. ad Amos. 1, 5., et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II. p. 102. Mirum tamen, veterum interpretum nullum קִיר h. l. pro nomine proprio accepisse, sed, Graecum Alexandrinum si excipias, qui illud non expressit, pro nomine appellativo *parietem, murum* significante, ut supra Vs. 5. Ita clypeus de eo qui eum gestat diceretur. HIERONYMUS: *et parietem nudavit clypeus*, quod in Commentario hoc modo exponit: „Quodque auratos postes, et marmorum crustis vestitos parietes clypeus, qui alias solet tegere, nudaverit, eleganter in Hebraeo resonat, sensusque pulcherrimus est, quod scutum non protexerit quempiam, sed nudaverit, eo quod per robur militum omnes opes erutae sunt.“ Vel possint hebraea sic capi: *nudat*, sive collective, *nudant* sc. hostes Elamitae antea memorati *murum scuto*, s. *scutis*, i. e. protectoribus; protectores urbis de muro depellunt.

7. Quae jam sequuntur usque ad Versum 14. mere sunt historica, describuntque poetice, quae infra 36, 1. sqq. et 2 Chron. 32, 1. sqq. narrantur de exercitu Assyriaco Hierosolymam versus castra movente, atque de apparatu ad urbem defendendam ab Hiskia facto. וַיְהִי מִבְּחֹר-צִמְאֻנָּהּ מָלְאָה רֶכֶב *Et factum est,*

quod attinet ad *electum vallium tuarum*, ut *repletae sint curru* s. *vectura* sc. hostium; valles tuae electae repletae sunt hostibus, et curribus et equis vectis. Affixum femininum vocis צְמָקִים docet, sermonem converti ad urbem Hierosolymitanam. *Valles* huic urbi subjectas *delectas*, i. e. fertiles, amoenas, hominum cultura, laudat. Hae vero nunc ab hostibus occupantur et vastantur. וְהַפָּרָשִׁים שֶׁתָּהָה הַשְּׂעָרָה Et equites ponendo ponunt portam versus sc. נָצִיר praesidium (ut 1 Chron. 18, 6. 13.), obsident portas.

8. וַיִּגַּל אֶת מִסְךְ יְהוּדָה Et relegit sc. retegens velum Judae, velum Judae resectum est, i. e. Judaea summa contumelia affecta est. *Veli remoti* aut *sciissi* imagine in stylo figurato Arabum signatur *miseria* et *ignominia extrema*. Achm. *Arabsiadis* Histor. Timuri, p. 129. edit. Golii [T. I. p. 446. edit. Manger.]: *misimus ad vos hanc epistolam; vos ei quantocius respondete, antequam retegatur velum, et ne tenuissimae quidem reliquiae vobis supersint*. Agitur de literis Tamerlanis ad Sultanum Aegypti missis, quibus se suaeque omnia dedere monebatur, antequam modis omnibus violaretur et victoris exercitus furori exponeretur. Similiter Hulacu Tatarus, ad Halebi Dominum in ABULFARAGII Hist. Dynast. p. 529. Aliorum exemplo ducti, qui male perierunt resistendo, *res vestras dedite nobis, antequam retegatur velum, et recidat in vos peccatum vestrum*. Additur commentarii instar: *jam regiones vastavimus, homines perdidimus, liberos orphanos fecimus, et desolata omnia reliquimus*. Imago *veli remoti* desumta est a virginibus et matronis pudicis, quum vexantur, violantur, et omni ludibrio adficiuntur, ac proinde *cumulum miseriae* atque *ignominiae* ab Jesaja intenditur, quum Judaeae *velum relegendum* esse comminatur. וַיִּתֵּן בַּיּוֹם הַהוּא רֵשֶׁתְּךָ בֵּית-הַיְצִיר Respicias illo tempore armaturam domus saltus. *Domus sylvae* hic est eadem, quae in historia Salomonis 1 Reg. 7, 2. בֵּית יֵצֶר הַלְבָּנוֹן domus saltus Libani vocatur, in qua rex, in omnibus rebus splendidus, reposuisse dicitur armaturam pretiosissimam, quam parari jusserat 1 Reg. 10, 17., videturque domus illa hunc usum deinceps etiam retinuisse. In historia urbis apud Nebemiam 3, 19. simpliciter dicitur נָשָׂא, elliptice pro בֵּית נָשָׂא armamentarium; patetque ex illo loco, domum hanc exstructam fuisse in orientali climate sive in clivo montis Zionis, qui Ophel dicebatur, juxta angulum muri urbis orientalem et australem. Nomen domus saltus Libani illi inditum erat ideo, quod ex lignis cedrinis de Libani saltu advectis exstructa erat tota, et quidem supra quatuor ordines quindenarum crassarum columnarum cedrinarum. Hoc armamentarium respiciebant Hierosolymitani ad famam irruentis exercitus Assyriaci, ut ex eo arma ad urbem defendendam depromerent.

9. וְאֵת פְּקִיעֵי עִיר-דָּוִד רְאִיתֶם בִּי-רָבוּ Et fissuras urbis Davidis inspicitis, quia multae sunt. Elliptica locutio, pro:

fissuras muri urbis Davidis; per quam constat, phrasi recepta historiae sacrae, intelligi montem Sionis cum clivo orientali ei subjecto, quem David, Jebusaeis extortum, proprio muro circumdedit totum (2 Sam. 5, 9.), cui Josephus, *Bell. Jud. L. VI. C. 6., sexaginta* turres dat: faciebat autem *partem australem* urbis Hierosolymae. Has *fissuras* poeta vult Hierosolymitanos *videre*, h. e. diligenter inspicere, considerare, quatenus urbi nocivae esse possent, et qua optima ratione refici ac reparari. וְהִקְבִּצוּ אֶת-מִי הַתְּבָרָה הַתַּחְתּוֹנָה Et congregatis aquas piscinae inferioris. Obturabant cives Hierosolymitani omnes meatus et aquae ductus, per quos *piscina inferior* ad varios usus extra urbem late se effundebat, ut illius aquae ad usum urbis intra receptaculum piscinae collectae manerent. Cf. omnino not. ad 7, 3.

10. וְאֶת-בְּתֵי יְרוּשָׁלַם סְפַרְתֶּם Et domos Hierosolymae numeratis, i. e. recensetis et recensendo diligenter inspectatis (quo sensu verbum סָפַר et Ps. 119, 26. sumitur) domos Hierosolymitanas, ut videatis, quae earum cum minimo urbis detrimento et in usum commodissimum dirui possint ad murum reparandum muniendumque turribus. Cf. 2 Chron. 32, 2. sqq. ubi ratio, qua Hiskias urbem contra hostes munivit, enarratur, plane cum nostro vate consentiens.

11. וּמִקְדָּה צִשְׁיָהֶם בֵּין הַחֲמַתַּיִם לְמִי הַתְּבָרָה הַיְשָׁנָה Et congregationem aquarum facitis inter duos muros pro aquis piscinae veteris. Sensus est, recte observante Vitringa, Hiskiam regem fontem Gihonis sive Siloami, qui erat extra urbem proxime occiduum tractum montis Zionis, ex cujus radicibus scaturiebat, circumdedit muro, qui utrinque muro Zionis jungeretur, et inter duos muros fecisse magnam scrobem, in quam derivaret aquas *piscinae veteris*, h. e. regiae, ne hostibus Assyriis in usum prodesset, et, ut haberet fons, quo se exoneraret, obturatis ejus profluvii versus *veterem* illam *piscinam*: vel, regem per canales subterraneos aquas fontis Siloae duxisse in ipsam urbem *superiorem*, excisa ibi piscina in usum harum aquarum, quae tege-retur a duobus muris, exteriori et interiori. Dubitatur, utrum הַיְשָׁנָה הַתְּבָרָה *piscina vetus* sit eadem, quae antea (Vs. 9.) הַתַּחְתּוֹנָה הַתְּבָרָה *piscina inferior* vocatur, an potius *regia*, Salomonis, in plaga australi, quae supra 7, 3. הַתְּבָרָה הַיְשָׁנָה *superior* vocatur. Posterius omnino est probabilius, non tantum ideo, quia, si propheta hic de eadem loqueretur piscina, non credibile est, nomine diverso eam appellasse, verum et quod ratio manifesta illud postulat. Quum enim extra urbem duae fuerint piscinae majores, quae hostibus usui esse possent, quasque prudentiae erat intercipere, ne in eorum venirent potestatem; ordo narrationis exigebat, ut, postquam dixisset propheta, quomodo cives interverterint usum *piscinae inferioris*, moneret etiam, quomodo curarint *superiorem*, sive *regiam*. Ceterum hic locus multum lucis capit e narratione 2 Chron. 32, 2. sqq., quam hic adscribere longum foret. In altero

Versus hemistichio vates acriter reprehendit Hierosolymorum incolas, qui non tam Jovae auxilio, quam suorum ipsorum prudentiae confiderent, et, quum in hac communi calamitate jejuniis et luctu publico Jovae iram placare debuissent (vid. Vs. 13. 14.), securitati se dantes, comissationibus et potationibus indulgerent. לֹא רְשִׁיתָ לְעֵשֶׂתָ *Non respicitis ad eum, qui facit illud*, cujus decreto et jussu eveniunt haec omnia, quae tantum vobis metum incutiunt. וְיִצְרָה מִרְחוֹק לֹא רְאִיתָם *Et eum, qui id formavit, e longinquo non videtis*, non consideratis, non curatis. Verba לֹא רְשִׁיתָ לְעֵשֶׂתָ et לֹא רְאִיתָם לֹא respondent iis quae Vs. 8. 9. habentur, רְאִיתָם et וְרָחַם. Male nonnulli interpretes, Kimchium sequuti, suffixum femininum ad voces עֵשֶׂתָ et יִצְרָה ad Hierosolymitanam urbem referunt, quum potius neutraliter sit sumendum, atque ad ea omnia respiciat, quae illo tempore evenerunt, quae a Deo longe antea decreta et ordinata fuisse vates dicit. Id quod clarissime patet e loco parallelo infra 37, 26., ubi propheta noster declamans adversus Assyrium in eadem, de qua hic agitur, expeditione, eadem utitur phrasi: אֲנִיחָה עֲשִׂיתִי מִיַּמֵּי קָדֶם, *Nonne audivisti, e longinquo me illud fecisse*, i. e. decreto meo constituisse, ut fieret, *et a diebus antiquis praeformasse illud? nunc adduco illud*, praesto esse jubeo.

12. Postulat hoc tempus lacrymas planctumque et crinium divulsionem vestitumque lugubrem. קָרְחָה *Calvities*, in luctu funebri erat vetita, non in publico malo, vid. Mich. 1, 16. חֲגוּר שֵׁק *Cinctura saoci*, luctus publici indicium, vid. Joel. 1, 8. 13.

13. וְהָיָה שִׂשׂוֹן וְשִׂמְחָה *Sed contra gaudium et hilaritas inter vos agitur*. וְהָיָה בְּקֶרֶן וְשֶׁחַם צֶאֱן *Occidere boves, jugulare oves*, quae verba Hebraei interpretes, Chaldaeo praesente, ita accipiunt, quasi contineant sermonem hominum levium, hoc modo: *sed ecce! gaudium et laetitia dicentium: mactemus boves, jugulemus oves*. Sed videntur potius Infinitivi positi esse pro verbis finitis, ut proprie ita sint capienda: *mactando mactant etc.* i. e. mactant, ad quod proxime accedit versio Graeca: σφάζοντες μόσχους καὶ θύοντες πρόβατα, idque dum agunt dicunt: אֲכֹל וְשָׂהוּ *edendo edamus et bibendo bibamus*, genio indulgeamus, כִּי מָחָר *nam cras moriemur*, fruamur bonis praesentibus, quum incerta vitae usura sit, et mors omnem sit extinctura sensum; quod sanius judicant, quam se jejuniis, fletu, planctibus macerare, quod propheta suadebat.

14. רֵגַלְתִּי בְּאָזְנִי יְהוָה צְבָאוֹת *Revelatus est in auribus meis Jova*, i. e. revelavit se Jova mihi; נִגְלָה est sumendum sensu reciproco, ut 1 Sam. 2, 27. 3, 21. eadem locutione. אִם-וְיִכְפַּר חַטֹּאתָי *Si vobis expiatur haec iniquitas, usque quo moriamini*, scil. non vivam! quae verba in jurisjurandi formulis omitti solent. Sensus est: nullo piaculo veniam vestrae proterviae impetrabitis; per reliquam vitam poenas mihi luctis.

XIII.

CAP. XXII. Vs. 15 — 25.

A r g u m e n t u m.

Fuit Hiskiae praefectus palatio, Sebna nomine, inter malos et impios illius temporis proceres haud dubie primarios. Huic propheta hoc carmine praenuntiat, cum cum turba eorum, qui ipsi adhaerent, a praesenti dignitatis statu iri deturbatum et ex terra Cananaea depulsum in oras externas; frustra igitur esse, quod sibi et familiae suae sepulchrum tam splendidum Hierosolymis exstrueret (Vs. 15 — 19.). In ejus locum substitutum iri Eljakimum, qui genti suae magno praesidio sit futurus (Vs. 20 — 24.). Epilogus, quo propheta sententiam in Sebnam confirmat, oraculum hoc concludit (Vs. 25.).

Quodsi in quem hoc oraculum directum est Sebna idem fuerit cum eo, qui infra 36, 3. una cum Eljakimo in Assyriorum castra missus dicitur, sed כֹּתֵב *scriba* ibi appellatur; hoc oraculum editum esse oportet, antequam Senacheribus Hierosolymam obsideret; nam infra 36, 3. 22. 37, 2. Eljakimum ea dignitate, quam Sebna tum obtinuit, cum hoc effatum editum est, ornatum ad Senacheribum missum legimus. Sed cf. not. ad Vs. 15. Hanc particulam vernacule translata et illustrata ab EICHMORNIO reperies in *den hebr. Propheten*, T. I. p. 276. seqq. Existimat ille, legi hic orationem eam, qua regis mandato Jesajas, ut propheta aulicus (*Hofprophet*), Sebnæ se ab officio amoveri denuntiaret. Quam sententiam merito repudiavit GZSENIUS, quum non regis, sed Jovae jussu se verba facere ad Sebnam dicat, Vs. 15.

15. Ut praedictioni suae auctoritatem conciliaret vates, mandatum ad se delatum esse ait a Jova, ne proprio affectu ductus illam vulgasse videretur. Sebnam docet propheta fuisse על-תִּמְנִיָּה *praefectum palatio*, et hoc nomine eum vocat דִּסְכֵּן, in quo vertendo in diversa abeunt interpretes, quum nec de significato dictionis על-תִּמְנִיָּה inter se consentiant. Veteres interpretes ea *praefectum templo* inditari existimarunt, et finxerunt, Sebnam fuisse Pontificem, ἀρχιερα, thesauris templi, et aerario sacro praefectum. Sed Pontifex nusquam dicitur אֲשֶׁר על-תִּמְנִיָּה *praefectus domui*, et si hic designaretur, titulo sibi

proprio esset insignitus. Unico loco 2 Chron. 31, 13. dicitur נָגִיד בֵּית דָּוִד *princeps domus Dei*; sed appellatio est insolentior, et χαρανθησις *status* per בֵּית דָּוִד. Sed ex aliis V. T. locis constat, unum e praecipuis ministris in aulis regum illis temporibus fuisse, qui diceretur עַל-בֵּית *praefectus domui*. Certe Genes. 41, 40. Josephus a Pharaone constituitur עַל-בֵּית *super domum ejus*, et 1 Reg. 4, 6., ubi recensentur ministeria regiae Salomonis, Achisar nominatur עַל-בֵּית *praefectus palatio*; vid. et 1 Reg. 18, 3. Tota haec pericopa arguit, munus aulicum fuisse, quo Sebna est functus, praesertim Versus 21. 22. 23., ubi Eljakimo, Sebnae substituendo, committenda dicitur *clavis* בֵּית דָּוִד *domus Davidis*, i. e. palatii regii. Alterum, quo Sebna hic insignitur, nomen בָּכָן recte interpretatus videtur Chaldaeus פְּרִנָּס *distributor, dispensator alimentorum, thesauris praefectum*, a פָּרַס *alere* ita Chaldaeis dictum. Quod sequuti Aben-Esra et Kimchi exponunt *praefectum thesauro*, repetuntque ejus significatum e voce מִסְבָּנִית *promtuarum, apothecae*, Exod. 1, 11. 2 Chron. 32, 28. Bene Saadias ad hebraeum בָּכָן exprimendum usus est arabico وَكِيْل *procurator, administrator*. Quod diversis prae-

positionibus לָךְ-בָּא et עַל utitur vates in brevi hac sententia, אֶל-הַסֶּכֶן הַזֶּה עַל-שִׁבְנָא, in eo nulla quaerenda est emphasis, quasi dicere veluerit, sibi mandatum fuisse non solum ut Sebnam adiret, verum etiam, ut vaticinium *adversus* eum pronuntiaret. Sed עַל simpliciter pro לָךְ ponitur, ut recte observat Kimchi, adducto loco 1 Sam. 1, 10. יִתְפַּלֵּל עַל-יְהוָה *orabit ad Jovam*. Sunt, qui Sebnam, cujus hic mentio fit, alium existiment virum esse ab eo, qui in historiae Hiskiae ad Tarthanem et Rabsacen, et deinceps ad Jesajam cum Eljakimo jam tum palatii praefecto, delegatus fuisse dicitur, et appellatur שִׁבְנָא הַסּוֹפֵר *Sebna Scriba*, infra 36, 3. 22. 37, 2. 2 Reg. 18, 18. 19, 2. Non enim verisimile esse, Hiskiam regem in causa difficili et dubia, maxime in legatione ad Jesajam, uti voluisse opera viri, cujus probitas, religio et in prophetam affectus, ipsi explorata non essent. Nihil tamen obstat, quo minus hic Sebna idem fuerit, qui 36, 3. 22. 37, 2. commemoratur, monet Gesenius. Fuit enim Sebna inter principes factionis antitheocraticae, quae foedus cum Aegyptiis contra Assyrios suasit, in quam propheta saepius, ut inprimis Cap. 30. 31. invehitur. Rex vero, apud quem Jesajas plurimum polluit, cui Sebnam adversari intelligeret, amovit hominem a munere, cujus ratio exigebat, ut regem frequentius aliis aulicis adiret. In legationibus vero tam ad Tarthanem et Rabsacen, quam ad Jesajam, primas partes egit Eljakimus, cui Sebna duntaxat comes adjunctus est.

16. Reprehendit propheta fastum et superbiam hujus hominis, qui de status fortunarumque suarum stabilitate tantam

16. Adhuc figurate loquutus fuerat propheta, nunc vertit orationem in propriam, simulque brevi haec eventura esse denuntiat. **בְּעוֹר שָׁנָה כְּשָׁנֵי שָׂכִיר** *Intra annum instar annorum mercenarii.* Eundem temporis definiendi modum legimus supra 16, 14. Non proprie sed de tempore indefinito brevi elapsuro, accipienda videtur haec phrasis, quod jam vidit HIERONYMUS: *quomodo enim, inquit, velox mercenarii annus est, et omnem laborem brevem putat, dum ad desideratam mercedem perveniat: sic universa gloria filiorum Kedar auferetur etc.* De aliis tempus definiendi modis, vatibus Hebraeis usitatis (*allgemeine prophetische Zeitmaasse* vernacule dixerim), vid. supra 20, 3. Pro **בְּשָׁנֵי** codex unus De-Rossii primo habet **בְּשָׁנָה**, in singulari, quem etiam exprimunt Alexandrinus et Vulgatus. **וְכָלֹה תָּדָר בְּל-בְּבוֹר תָּדָר** *Et absunta erit omnis gloria Cedarenorum.* (de quo vid. ad Genes. 25, 13. et Ezech. 27, 21.) ponitur pro *Ismaelitis* sive Arabibus universis. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 24. seqq. **בְּבוֹר** est quicquid *oximii* habent Arabes: opes, divitiae, greges, tentoria, et praecipue viri strenui, natalibus et auctoritate eminentes, vid. supra Cap. 8, 7. 10, 3. 16. Hos. 9, 11.

17. **וְשָׂאָר מִקְפָּר-קָשָׁה גְבוּרֵי בְנֵי-קָדָר יִמָּצְאוּ** *Et reliquum numeri arcus s. arcuum fortium Cedarenorum* quod attinet imminuentur, i. e. reliqui viri strenui Cedarenorum, qui arcus bene tractandi peritia excellebant, in proeliis cadent, ut paucorum superstitibus maneat.

XII.

CAP. XXII, 1—14.

A r g u m e n t u m.

Adventat hostis ad obsidendam urbem (Vs. 1.). Praesagit vates perturbationes et miseriam multifariam qua urbes obsessae solent premi, exprimitque angorem et pavorem quo ipse calamitate hac corripitur (Vs. 2—8.). Rex cum praefectis militaribus, quaecunque ad defensionem necessaria sunt, summo studio ordinat (Vs. 9—11.): populus autem, his rebus fretus, gulae atque luxui incurius indulget, quo Jova valde offenditur, tum quia suis se viribus defendere conantur, tum quia eo ipso tempore, quo poena irrogatur, dolorem de peccatis suis patriaeque periculis epulis mitigant (Vs. 12. 13. 14.).

Patet ex dictis, priorem Capitis nostri sententiam ex nostra sententia sejungendam esse a reliqua illius parte, ut carmen singulare efficientem. Praeiverunt HEZELIUS et HENSLETERUS. Qui vero interpretes hoc Capite unum tantummodo carmen comprehendendi putant, ii posteriorem Capitis partem, quae agit de lapsu Sebnæ, magistri palatii, ita cohaerere dicunt cum parte priore, ut vates doceat, hominem istum, inter malos aulae procures illius temporis, adversus quos in superiore pericopa declamaverat, primum facile et insignem fuisse, qui primam reipublicae et palatii dignitatem post regem obtinens, familiam duxerit, et plures corruperit, pessimae turbae se ducem praestans et auctorem. Sed cum absque ratione firma, certeque probante sumatur, Sebnæ lapsum conjunctum fuisse cum obsidione urbis, Vs. 1—14. descripta, et Vs. 14. apta carminis clausula sit, duo diversa carmina hoc Caput continere persuasum mihi est.

De tempore, ad quod hoc carmen sit referendum, dissentiunt interpretes. Alii ultimam urbis destructionem a Nebucadnezare illatam describi arbitrantur. Alii contendunt, prophetam loqui de oppugnatione urbis, a Senacheribo tentata. Equidem cum DATHIO horum sententiae accedo, quoniam Vs. 8—11. describitur apparatus ad urbis defensionem instructus, qui est idem ille, quem Hiskiam legimus 2 Chron. 32, 2. seqq. esse molitum. Non dubitamus, effudiase vatem hoc carmen eo ipso tempore, quo Senacheribi exercitus contra urbem adventavit, quum animus

ejus angore et pavore ob strepitum et apparatus ad defendendam urbem percussus esset. Quae et EICHHORNII est sententia, *die hebr. Propheten*, p. 286. seqq. Objecerunt quidem nonnulli, obstare Versus septem priores, in quibus mala graviora depinguntur, quam illa erant, quibus Hierosolyma oppressa erat a Senacheribo, qui obsidionem mox mittere covebatur. Et movit hoc VITRINGAM, ut *geminam* in hoc vaticinio Hierosolymae calamitatem describi putet, *posteriorem*, eamque gravissimam, per Babylonios, Vs. 1—5., *priorem*, tanquam posterioris praenuntiam, in Judaeam adductam per Assyrios, Vs. 6—14. Placuit idem VOGELIO (in nott. ad Grotium); qui descriptionem prioris calamitatis ideo subjectam existimat a poeta, ut is popularibus causam miseriae per Nebucadnezareem inductae, notam faceret, quae haec fuerit, quod auxilium humanum, apud externos ab iis quaesitum, divino auxilio praetulissent; ut igitur exhiberet^o imaginem auxilii humani visibilis, in oppositionem auxilii divini invisibilis, adjunxisse poetam descriptionem operum Hiskiae, quae ad muniendam Hierosolymam ante Senacheribi adventum peregisset, ut ostenderet, haec Hiskiae facta non nisi conatus humanos fuisse. Quae quidem expositio arguta magis, quam facilis et vera videtur. HIERONYMUS: „Referebat mihi Hebraeus [qui scilicet Hieronymum in lingua Hebraica erudiebat], praesentem visionem non pertinere ad illud tempus, quo Nabuchodonosor Jerusalem cepit, et Sedechiam vinctum oculisque privatum duxit in Babylonem, sed ad Senacherib tempora, quando Sobna Pontifex magnam partem prodidit civitatis, et tantum Sion, id est, arx et templum, ac nobiles remanserunt, in exemplum Romanae urbis, quae irruentibus Gallis patricos et florem juventutis in arce servavit.“

1. Inscriptionem carminis *מִשָּׁנָה בְּיָמֵי הַזֶּה* desumptam esse patet e Vs. 5., ubi Hierosolymitana urbs hoc nomine insignitur; quare infra demum, ubi ad Vs. 5. devenerimus, de hujus appellationis ratione dicendum erit. — In medias res rapit Noster lectorem. Sistit commotionem et perturbationem civium Hierosolymitanorum ad famam appropinquantis exercitus hostilis. *מִחֲ-עֵינֶיךָ אֲפֹסָה כִּי-עָלִיתָ* *בְּכֶךָ לַגִּבּוֹרֹת* Quid tibi tandem, quod ascendisti universa in tecta? Pro *אֲפֹסָה* legitur *פֶּה* hic, in cod. uno Rossiano a prima manu, et, ut videtur, in alio quodam. Legit fortasse quoque ita Chaldaeus, habet enim *בְּרִיךְ*. Nostro loco particula illa commode potest reddi *tandem: quid tibi tandem, ut etc.*, quam vim aliis etiam locis obtinet. *Tecta conscendebant* incolae Hierosolymae, partim ut inde prospectarent exercitum hostilem ejusque motum, partim ut securitati et incolumitati suae consulerent, aut vero etiam se ex iis, si copia daretur, defenderent. Moris fuisse apud Orientales, quorum plana et cancellis munita sunt tecta (vid. Deut. 22, 8. 2 Sam. 11, 2.), tempore irruptionis hostilis in ea

securitatis et defensionis causa ascendere, apparet ex 2 Macco. 5, 12. ubi de Antiocho, inopinato invadente Hierosolymam, dicitur: καὶ ἐπέστευσε τοῖς στρατιώταις κόνειν ἀπειδῶς τοὺς ἐμπληροτάς, καὶ τοὺς εἰς τὰς οἰκίας ἀναβαίνοντας κατασφάζειν. Jussit milites obvios quosque impune cadere, et qui domos conscenderant, interficere. GESENIUS verborum prophetae sensum hunc esse vult: quid opus est parare defensionem non gladio, sed peste (Vs. 2.) et in fuga perituros, Vs. 3. coll. Vs. 8.

2. הַשְׁוֹאוֹת מְלֵאָה עִיר *O tumultuationibus plena urbs!* Vocem הַשְׁוֹאוֹת KIMCHIUS recte exponit: vox sive strepitus multitudinis urbis, causa magnae frequentiae hominum, quae in ea est; et eadem significatione vox nostra occurrit apud Zachariam 4, 7. Eodem redit עִיר הַשְׁוֹאוֹת urbs tumultuosa, 1 Reg. 1, 41. Prov. 1, 21. et עִיר עֲלִיזָה urbs exsultabunda, hilaris, laeta, cf. Zephan. 2, 15. de Ninive, הָעִיר הַזֶּה עֲלִיזָה הָיְתָה בְּיָמֶיהָ, haec est urbs illa exsultabunda, sedens secure. Aptè poeta hoc et reliquis epithetis utitur ad describendam urbem, quae referta incolis et peregrinis, florente ejus statu, in magno est motu, et ad quam sacrorum et aulae causa magnus concursus est incolarum regionum circumjacentium, quaeque dissonis vocibus, clamoribus, cantu, saltu, ut fit in magnis et florentibus urbibus, peratrepit. הַלְלִיךָ לֹא הָלַלְתָּ הָעִיר הַזֶּה Confossi, s. exanimati tui non sunt confossi gladio, nec mortui bello, sed, durante urbis obsidione, cibariorum et commeatus penuria, fame enecti. Sic Jeremias Thren. 4, 9. melior, inquit, fuit sors הָעִיר הַזֶּה confossorum gladio, הָעִיר הַזֶּה quam confossorum fame.

3. קָצִינֶיךָ נָדְדוּ יַחַד *Duces tui vagantur una*, nescii, quo se vertant, quidve consilii capiant. נָדְדוּ etiam fugiunt reddi potest, ut Ps. 31, 12. 55, 8. Ita ut parallelum respondebit מָרְדָּה in fine Versus. קָצִינֶיךָ, quod 1, 10. judices, magistratus notat, h. l. tam principes civitatis, quam duces belli significat, ut Jos. 10, 24. קָצִינֵי הָעִיר הַזֶּה duces militum. Vid. et Judic. 11, 6. 11. מִקֶּשֶׁת אֶסָּר Ab arcu, i. e. ab iis qui arcum tractant (cf. 21, 17.), a sagittariis, vincuntur. Recte KIMCHI: quasi dicat: jaculatores arcus, qui eos persequuti sunt, apprehenderunt eos et ligarunt. Sagittarii erant levis armaturae pedites, quorum erat, primos esse agminis (1 Macco. 9, 11.), levia proelia conserere, persequi fugientes, facere captivos. Hinc 2 Reg. 6, 22. legimus: quos gladio et arcu captivos fecisti, hos caedito. A. SCHULTENS in Animadversis. philolagg. ad h. l. verbum אֶסָּר, ligare, poni observat pro captivum duocere, ut Arabicum أسر. Sic apud Abulpharagium legitur: partim interfecti sunt, partim capti. Integrum Versum ita vertit: cuncti principes tui fugerunt, partim (ita יַחַד vertit) a sagittariis capti sunt; omnes qui inventi sunt in te, captivi partim sunt abducti, aut procul Jesaj.

praecipua sedes prophetiae esset. Ita HIERONYMUS: „Haec enim civitas seminarium prophetarum est, in qua exstructum Templum, et visiones Domini multiplicatae sunt.“ *Vallis* vero nomen situm urbis respicit, cujus magna pars erat *vallis*. En locum Jeremiae 21, 13. Hierosolymam appellantem, nomen hic usurpatum illustrantem: *ecce ego ad te*, יֵשְׁבֶתָהּ הַעֵמֶק צִוְרֵי הַמִּישֹׁר, *quae inhabitus vallem, petra planities*; erat enim Hierosolyma montibus undique cineta (Ps. 125, 2.) instar vallis, sed eadem urbs respectu habito ad regiam arcem in monte Zion, et templum in Moria colle situm, unde prospectus in valles et planities subjectas patuit, *petra planities* dicitur, ut Jerem. 17, 3. *mons Jovae in agro s. planities* (תְּרֵרֵי בְשָׂדֶה). Cf. *Bibl Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 202. seqq. Ante verba קִר מְקַרְקֵר repetendum est יום a Versus initio, ut ad verbum sit vertendum: *dies adest suffossoris s. destructoris muri*, i. e. dies, qua hostes moenia diruentes irruunt. מְקַרְקֵר Participium Pilel verbi קָר *fodere, suffodere, perfodere*, hinc *destruere*, ut Num. 24, 17. JARCHI: יום קירקור קיר ההומה *dies destructionis parietis muri*. Duobus postremis verbis indicare voluit, קִר *murum urbis* aignificare, ut Jos. 2, 15. קִיר הַחוֹמָה. Et Num. 35, 4. קִיר הָעִיר est *murus urbis*. Verba hujus Versus ultima, אֶל-הָהָר שׁוֹעַ *clamor ad montes* scil. pertingit, JARCHI recte ita exponit: *sonus clamoris ut fugiatur ad montes, quo periculo se eripiant*. Nam de Hierosolyma ab hostibus pressa, nulla obsessis, qui fugam meditarentur, evadendi via patuit, nisi per *montana*, quae inter Hierosolymam et Hierichuntem ad orientem urbis interjacebant; quum in omnibus fere quas sustinuit obsidionibus ab occidente et septentrione hostes urbem aggredi solerent. Quare in urbe consternationis plena clamantium et quiritantium lamentabilis vox audita est: אֶל-הָהָר *montem versus!* i. e. qui pedibus celer saluti studet, proripiat se versus *montana*, ut, si possit, se hostium manibus eripiat. Fugientibus cavernae et rupes excavatae vel natura, vel arte et industria hominum factae, in montibus Judaeae latihulum praebere posse videbantur. Hinc in montanas speluncas se Judaei tempore belli recipere solebant ibidemque vim hostium effugere. Sic Israelitae tempore Gideonis metu Midianitarum percussi sibi fecisse leguntur speluncas in montibus, Judic. 6, 4. Salvator quoque Judaeis, obsidione ultima pressis, hoc consilium dabat, ut *in montes fugerent*, Matth. 24, 16. Marc. 13, 14. Luc. 21, 21.

6. Describit copias hostiles e gentibus barbaris et ferocibus collectas, quae adversus Hierosolymam castra movent. וְעִיָּלָם נָשָׂא אֶשְׁפֶּת *Et Elamita gestat pharetram sagittis gravem.* De וְעִיָּלָם vid. not. ad 2]. 2. Elamitae, sive Elymaei, tum aut parebant Assyriis, aut certo socii eorum erant, unde etiam factum, ut cum postea Assyrii Babylone regnarent, Elymaeorum copias in castris suis habuerint, quod constat ex eo, quod Panthea,

aufugerunt. KOCHERUS verba מִקֶּשֶׁת אֶסְרָה interpretatur: *procul ab arcu*, h. e. inermes imbellesque ac sine proelio, *vinoti sunt*, fugitivi, dumque fugiunt deprehensi. Quem sensum EICHHORNIVS ita expressit: *ohne einen Bogen abzudrücken liessen sie sich fesseln.* מֵן e, ex, a, ab; nec raro negative, *procul, a, sine.* כָּל-נִמְצְאֵיךָ אֶסְרָה יִחַדּוּ מִרְחוֹק בָּרָחוּ *Omnes inventi tui*, i. e. qui in te (urbem alloquitur) ab hoste deprehenduntur (eodem sensu נִמְצָא dictum supra 13, 15.) *ligantur pariter*, una, velut in societate, e *longinquo fugiunt.* Significantur cives et milites Hierosolymitani, qui omnes, quotquot praesto adessent, aut in urbe praesentes deprehenderentur, vel conjicerentur in vincula, vel propera fuga, si liceret, per avia et devia saluti suae consulerent. Ceterum non tam quae vere evenerunt tum cum Senacheribus urbem obsidebat, quam quae timuit vates, hisce Versibus expressa sunt.

4. Verba sunt prophetae, qui a se aliorum deflecti vult oculos, ut dolori pro magnitudine ejus et affectu animi libere indulgere possit, et amare flere absque interpellante consolatore, quum ingruens urbi calamitas major sit, quam ut consolationem admittat. שְׁעוּ מֵנִי *Avertite vos a me*, vani consolatores, Ps. 39, 14. Job. 7, 19. אֶמְרָר בְּבִכִי *Amarus ero in fletu*, i. e. acerbe flebo. Significatur hominis acerbe flentis dolor, cui vult indulgere. תִּאֲצִצוּ לִנְחֻמָּנִי אֵל-נֶא- *Ne urgeatis*, aut *instetis* (Gen. 19, 15.), *me consolari.* שֶׁר בַּח עָמִי *Propter vastationem filiae populi mei*, i. e. Hierosolymae, quam Jeremias promiscue appellat *filiam Judae, filiam Zionis, filiam populi sui*, Thren. 2, 2. 10. 13. 3, 48. Pro שֶׁר codd. nonnulli legunt שֶׁבֶר, *contritione*, ut LXX, Syr. Chald. Translatum huc videtur e. Thren. 4, 10. שֶׁבֶר בַּח-עָמִי.

5. בִּי יוֹם מְחֻרָמָה *Nam est dies tumultus, ταραχῆς*, perturbationis, qua omnia inter se confunduntur ac permiscuntur, ut tempore calamitatis desperatae. וְנִבְחָכָה *Et conculcationis*, qua sacra et profana omnia inter se permixta exponuntur injuriae et libidini victoris in victos, nulla aetatis aut dignitatis habita ratione, et in eorum sacraria, palatia, domos, agros, promiscue saevientis. Eodem sensu *conculcandi* verbum usurpatur Ps. 44, 6. Luc. 21, 24. וְנִבְחָכָה *Et perplexitatis*, Hieronymus vertit *fletus*; retulit nomen ad בָּכָה *flevit*, quum tamen a בִּנְיָן, Niphal נִבְחָךְ *perplexus, turbatus est* derivetur, ut notet ἀνομιαν, qua quis quid faciat quove se vertat nescit, ut Mich. 7, 4. לְאֶדְוֵי יְרוּשָׁה *Domini Jovae*, a Domino, Jova, i. e. quia omnia sunt divinae justitiae, poenas a populo Judaico repetentis, effectus. בְּגֵי חֲזִיוֹן *In valle visionis*, qua appellatione urbem Hierosolymitanam indicari dubium non est; de ratione vero nominis sententiae sunt diversae. Major tamen interpretum pars satis verisimiliter statuit, quum nomen חֲזִיוֹן de *visionibus prophetis* dici constet, appellatam urbem Hierosolymitanam esse ita, quod ea

praecipua sedes prophetiae esset. Ita HIERONYMUS: „Haec enim civitas seminarium prophetarum est, in qua exstructum Templum, et visiones Domini multiplicatae sunt.“ *Vallis* vero nomen situm urbis respicit, cujus magna pars erat *vallis*. En locum Jeremiae 21, 13. Hierosolymam appellantem, nomen hic usurpatum illustrantem: *ecce ego ad te, יְשֻׁבָּת הַעֵמֶק צִוְר הַמִּישֹׁר, quas inhabitus vallem, petra planities*; erat enim Hierosolyma montibus undique cincta (Ps. 125, 2.) instar vallis, sed eadem urbs respectu habito ad regiam arcem in monte Zion, et templum in Moria colle situm, unde prospectus in valles *et planities* subjectas patuit, *petra planities* dicitur, ut Jerem. 17, 3. *mons Jovae in agro s. planities* (תְּרָרִי בְשָׂדֶה). Cf. *Bibl Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 202. seqq. Ante verba קִיר הַחֹמֶת repetendum est יום a Versus initio, ut ad verbum sit vertendum: *dies adest suffossoris s. destructoris muri*, i. e. dies, qua hostes moenia diruentes irruunt. מְקַרְקֵר Participium Pilel verbi קָרַר *fodere, suffodere, perfodere*, hinc *destruere*, ut Num. 24, 17. JARCHI: יום קִיר הַחֹמֶת *dies destructionis parietis muri*. Duobus postremis verbis indicare voluit, קִיר הַחֹמֶת *murum urbis* significare, ut Jos. 2, 15. קִיר הַחֹמֶת. Et Num. 35, 4. קִיר הַחֹמֶת est *murus urbis*. Verba hujus Versus ultima, אֶל-הָהָר שׁוֹעַ *clamor ad montes* scil. pertingit, JARCHI recte ita exponit: *sonus clamoris ut fugiatur ad montes, quo periculo se eripiant*. Nam de Hierosolyma ab hostibus pressa, nulla obsessis, qui fugam meditarentur, evadendi via patuit, nisi per *montana*, quae inter Hierosolymam et Hierichuntem ad orientem urbis interjacebant; quum in omnibus fere quas sustinuit obsidionibus ab occidente et septentrione hostes urbem aggredi solerent. Quare in urbe consternationis plena clamantium et quiritantium lamentabilis vox audita est: אֶל-הָהָר *montem versus!* i. e. qui pedibus celer saluti studet, proripiat se versus montana, ut, si possit, se hostium manibus eripiat. Fugientibus cavernae et rupes excavatae vel natura, vel arte et industria hominum factae, in montibus Judaeae latibulum praebere posse videbantur. Hinc in montanas speluncas se Judaei tempore belli recipere solebant ibidemque vim hostium effugere. Sic Israelitae tempore Gideonis metu Midianitarum perculsi sibi fecisse leguntur speluncas in montibus, Judic. 6, 4. Salvator quoque Judaeis, obsidione ultima pressis, hoc consilium dabat, *ut in montes fugerent*, Matth. 24, 16. Marc. 13, 14. Luc. 21, 21.

6. Describit copias hostiles e gentibus barbaris et ferocibus collectas, quae adversus Hierosolymam castra movent. מְקַרְקֵר וְנִשְׂא אֶשְׁמֹרֶת *Et Elamita gestat pharetram sagittis gravem*. De מְקַרְקֵר vid. not. ad 2]. 2. Elamitae, sive Elymaei, tum aut parebant Assyriis, aut certe socii eorum erant, unde etiam factum, ut cum postea Assyrii Babylone regnarent, Elymaeorum copias in castris suis habuerint, quod constat ex eo, quod Panthea,

Abradatae, regis Susorum (quae fuit Elymaïdis metropolis) uxor, in eorum castris a Cyro capta sit, absente Abradata, ut narrat Xenophon Cyropaediae L. V. ab initio. Erant vero Elamitae arcus tractandi peritia prae ceteris praestantes, qui illo tempore *terrore suo replebant orbem*, ut de iis Ezechiel dicit 32, 24., et Jeremias de iisdem 49, 35. *Eoce ego confringam arcum Elymaeorum, praecipuum roboris eorum.* פָּרָשִׁים אָרֶם בָּרֶכֶב *Venit cum curru hominis*, i. e. cum curribus bellicis, quibus homines dimicantes vehuntur, et cum equis, e quibus homines pugnant. פָּרָשִׁים et equites, ut Gen. 50, 9. Exod. 14, 9. seqq., et equos denotat, ut 1 Reg. 5, 6. Ezech. 27, 14. Cf. supra 21, 7. 9. קִיר עֲרֹה מִנֶּן *Et Kir denudat clypeum*, i. e. depromit, extrahit clypeum suis ex involucris, parans se ad bellum. Scuta erant coriis tecta, ut splendidia servarentur, quae coriacea integumenta detrahebantur, cum pugnandum erat. CAESAR de bell. Gall. L. II. c. 21. *Temporis tanta fuit exiguitas, hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut non modo ad insignia adcommo- danda, sed etiam ad galeas inducendas scutisque tegimenta detrahenda tempus defuerit.* Ad quem locum Davisius notat, tegimenta fuisse e corio facta, ne formae et colores scutis additi pulvere aut aëris injuria corrumpere-nt. Hinc apud Ciceronem de Nat. Deor. 2, 14. *clypeorum involu- cra* memorantur. קִיר est gens aliqua *Mediae* vel *Assyriae*, Elymaeis proxima, ut clarissime patet ex Amos. 1, 5. coll. cum 2 Reg. 16, 9. ubi Syri a Tiglath-Pulassare dicuntur *abducti esse* קִירָה *Kiram versus*. Non impro- babilis est J. D. MICHAELIS *Supplem.* p. 2191. sententia, קִיר esse regionem ad fluvium *Kur*, Graecis Κύρος, qui in mare Caspium effunditur, i. e. Iberiam. Cf. not. ad Amos. 1, 5., et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II. p. 102. Mirum tamen, veterum interpretum nullum קִיר h. l. pro nomine proprio accepisse, sed, Graecum Alexandrinum si excipias, qui illud non expressit, pro nomine appellativo *parietem*, *murum* significante, ut supra Vs. 5. Ita clypeus de eo qui eum gestat diceretur. HIERONYMUS: *et parietem nudavit clypeus*, quod in Commentario hoc modo exponit: „Quodque auratos postes, et marmorum crustis vestitos parietes clypeus, qui alias solet tegere, nudaverit, eleganter in Hebraeo resonat, sensusque pulcherrimus est, quod scutum non protexerit quempiam, sed nudaverit, eo quod per robur militum omnes opes erutae sunt.“ Vel possint hebraea sic capi: *nudat*, sive collective, *nudant* sc. hostes Elamitae antea memorati *murum scuto*, s. *scutis*, i. e. protectoribus; protectores urbis de muro depellunt.

7. Quae jam sequuntur usque ad Versum 14. mere sunt historica, describuntque poetice, quae infra 36, 1. sqq. et 2 Chron. 32, 1. sqq. narrantur de exercitu Assyriaco Hierosolymam versus castra movente, atque de apparatu ad urbem defendendam ab Hiskia facto. וַיְהִי מִבְּחָר-צִמְאֻן מְלֶאכֶּרֶב *Et factum est,*

quod attinet ad *electum vallium tuarum*, ut *repletas sint curru* s. *vectura* sc. hostium; valles tuae electae repletae sunt hostibus, et curribus et equis vectis. Affixum femininum vocis עֲמֻקֶּיךָ docet, sermonem converti ad urbem Hierosolymitanam. *Valles* huic urbi subjectas *delectas*, i. e. fertiles, amoenas, hominum cultura, laudat. Hae vero nunc ab hostibus occupantur et vastantur. וְהַפָּרָשִׁים שֶׁתָּהוּ הַשְּׂעָרָה *Et equites ponendo ponunt portam versus* sc. נֶצֶב *praesidium* (ut 1 Chron. 18, 6. 13.), ob-sident portas.

8. וַיִּגַּל אֶת מַסְכֵּה יְהוּדָה *Et relegit* sc. *relegens velum Ju-* dae, velum Judae relectum est, i. e. Judaea summa contumelia affecta est. *Veli remoti* aut *scissi* imagine in stylo figurato Arabum signatur *miseria* et *ignominia extrema*. Achm. *Arabsiadis* Histor. Timuri, p. 129. edit. Golii [T. I. p. 446. edit. Manger.]: *misimus ad vos hanc epistolam; vos ei quantocius respondete, antequam retegatur velum, et ne tenuissimae quidem reliquiae vobis supersint*. Agitur de literis Tamerlanis ad Sultanum Aegypti missis, quibus se suaque omnia dedere monebatur, antequam modis omnibus violaretur et victoris exercitus furori exponeretur. Similiter Hulacu Tatarus, ad Halebi Dominum in ABULFARAGII *Hist. Dynast.* p. 529. *Aliorum exemplo ducti, qui male perierunt resistendo, res vestras dedite nobis, antequam retegatur velum, et recidat in vos peccatum vestrum*. Additur commentarii instar: *jam regiones vastavimus, homines perdidimus, liberos orphanos fecimus, et desolata omnia reliquimus*. Imago *veli remoti* desumpta est a virginibus et matronis pudicis, quum vexantur, violantur, et omni ludibrio adficiuntur, ac proinde *cumulum miseriae* atque *ignominiae* ab Jesaja intenditur, quum Judaeae *velum relegendum* esse comminatur. וַהֲבֵיט בַּיּוֹם הַהוּא *Respicias* illo tempore *armaturam domus saltus*. *Domus sylvae* hic est eadem, quae in historia Salomonis 1 Reg. 7, 2. בֵּית יָעַר הַלְבָּנוֹן *domus saltus Libani* vocatur, in qua rex, in omnibus rebus splendidus, reposuisse dicitur armaturam pretiosissimam, quam parari jusserat 1 Reg. 10, 17., videturque domus illa hunc usum deinceps etiam retinuisse. In historia urbis apud Nebemiam 3, 19. simpliciter dicitur בֵּית נֶשֶׁק, elliptice pro בֵּית נֶשֶׁק *armamentarium*; patetque ex illo loco, domum hanc exstructam fuisse in orientali climate sive in clivo montis Zionis, qui *Ophel* dicebatur, juxta *angulum* muri urbis *orientalem* et *australem*. Nomen *domus saltus Libani* illi inditum erat ideo, quod ex *lignis cedrinis* de Libani saltu advectis exstructa erat tota, et quidem supra *quatuor ordines quindenarum crassarum columnarum cedrinarum*. Hoc armamentarium respiciebant Hierosolymitani ad famam irruentis exercitus Assyriaci, ut ex eo arma ad urbem defendendam depromerent.

9. וְאַתָּה בְּקִיעֵי עִיר-דָּוִד רְאִיתָם כִּי-רֵבּוּ *Et fissuras urbis Davidis inspicitis, quia multae sunt*. Elliptica locutio, pro:

fissuras muri urbis Davidis; per quam constat, phrasi recepta historiae sacrae, intelligi montem Sionis cum clivo orientali ei subjecto, quem David, Jebusaeis extortum, proprio muro circumdedit totum (2 Sam. 5, 9.), cui Josephus, *Bell. Jud. L. VI. C. 6., sexaginta* turres dat: faciebat autem *partem australem* urbis Hierosolymae. Has *fissuras* poeta vult Hierosolymitanos *videre*, h. e. diligenter inspicere, considerare, quatenus urbi nocivae esse possent, et qua optima ratione refici ac reparari. וְתִקְבְּצוּ אֶת-מִי וְתַקְבְּצוּ אֶת-מִי וְתַקְבְּצוּ אֶת-מִי Et congregatis aquas piscinae inferioris. Obturbabant cives Hierosolymitani omnes meatus et aquae ductus, per quos *piscina inferior* ad varios usus extra urbem late se effundebat, ut illius aquae ad usum urbis intra receptaculum piscinae collectae manerent. Cf. omnino not. ad 7, 3.

10. וְרִשְׁתֶּם בְּמִסְתֵּי וְרִשְׁתֶּם בְּמִסְתֵּי Et domos Hierosolymae numeratis, i. e. recensetis et recensendo diligenter inspectatis (quo sensu verbum בְּמִסְתֵּי et Ps. 119, 26. sumitur) domos Hierosolymitanas, ut videatis, quae earum cum minimo urbis detrimento et in usum commodissimum dirui possint ad murum reparandum muniendumque turribus. Cf. 2 Chron. 32, 2. sqq. ubi ratio, qua Hiskias urbem contra hostes munivit, enarratur, plane cum nostro vate consentiens.

11. וּמִקְרָה עֲשִׂיתֶם בֵּין הַחֲמַתִּים לְמִי הַחֲבֵרָה הַיְשָׁנָה Et congregationem aquarum facitis inter duos muros pro aquis piscinae veteris. Sensus est, recte observante Vitringa, Hiskiam regem fontem Gihonis sive Siloami, qui erat extra urbem proxime occiduum tractum montis Zionis, ex cujus radicibus scaturiebat, circumdedit muro, qui utrinque muro Zionis jungeretur, et inter duos muros fecisse magnam scrobem, in quam derivaret aquas *piscinae veteris*, h. e. regiae, ne hostibus Assyriis in usum prodesset, et, ut haberet fons, quo se exoneraret, obturbatis ejus profluviiis versus *veterem* illam *piscinam*: vel, regem per canales subterraneos aquas fontis Siloae duxisse in ipsam urbem *superiorem*, excisa ibi *piscina* in usum harum aquarum, quae tege-
retur a duobus muris, exteriori et interiori. Dubitatur, utrum *piscina vetus* sit eadem, quae antea (Vs. 9.) *piscina inferior* vocatur, an potius *regia*, Salomonis, in plaga australi, quae supra 7, 3. הַחֲבֵרָה הַיְשָׁנָה *superior* vocatur. Posterius omnino est probabilius, non tantum ideo, quia, si propheta hic de eadem loqueretur *piscina*, non credibile est, nomine diverso eam appellasse, verum et quod ratio manifesta illud postulat. Quum enim extra urbem duae fuerint *piscinae* majores, quae hostibus usui esse possent, quasque prudentiae erat intercipere, ne in eorum venirent potestatem; ordo narrationis exigebat, ut, postquam dixisset propheta, quomodo cives interverterint usum *piscinae inferioris*, moneret etiam, quomodo curarint *superiorem*, sive *regiam*. Ceterum hic locus multum lucis capit e narratione 2 Chron. 32, 2. sqq., quam hic adscribere longum foret. In altero

Versus hemistichio vates acriter reprehendit Hierosolymorum incolae, qui non tam Jovae auxilio, quam suorum ipsorum prudentiae confiderent, et, quum in hac communi calamitate jejuniis et luctu publico Jovae iram placare debuissent (vid. Vs. 13. 14.), securitati se dantes, comissionibus et potationibus indulgerent. וְלֹא עֲשִׂיתָ לְעַמְּךָ *Non respicitis ad eum, qui facit illud*, cujus decreto et jussu eveniunt haec omnia, quae tantum vobis metum incutiunt. וְיִצְרָה מִרְחוֹק לֹא רָאִיתָ *Et eum, qui id formavit, e longinquo non videtis*, non consideratis, non curatis. Verba לֹא רָאִיתָ et לֹא תִבְטְחָם respondunt iis quae Vss. 8. 9. habentur, רָאִיתָ et תִּבְטְחָם. Male nonnulli interpretes, Kimchium sequuti, suffixum femininum ad voces עֲשִׂיתָ et יִצְרָה ad Hierosolymitanam urbem referunt, quum potius neutraliter sit sumendum, atque ad ea omnia respiciat, quae illo tempore evenerunt, quae a Deo longe antea decreta et ordinata fuisse vates dicit. Id quod clarissime patet e loco parallelo infra 37, 26, ubi propheta noster declamans adversus Assyrium in eadem, de qua hic agitur, expeditione, eadem utitur phrasi: *Annon audivisti, אֲנֹנִי אֶתְּרָה עֲשִׂיתִי מִיָּמַי קָדָם, e longinquo me illud fecisse*, i. e. decreto meo constituisse, ut fieret, *et a diebus antiquis praeformasse illud? nunc adduco illud*, praestu esse jubeo.

12. Postulat hoc tempus lacrymas planctumque et crinium divulsionem vestitumque lugubrem. קָרְחָה *Calvities*, in luctu funebri erat vetita, non in publico malo, vid. Mich. 1, 16. חֲגוּר שֵׁק *Cinctura saoci*, luctus publici indicium, vid. Joel. 1, 8. 13.

13. וְהָיָה שִׂשׂוֹן וְשִׂמְחָה *Sed contra gaudium et hilaritas inter vos agitur*. וְהָיָה בְּקֶרֶךְ וְשִׂחָה צֹאן *Occidere boves, jugulare oves*, quae verba Hebraei interpretes, Chaldaeo praesunte, ita accipiunt, quasi contineant sermonem hominum levium, hoc modo: *sed ecce! gaudium et laetitia dicentium: mactemus boves, jugulemus oves*. Sed videntur potius Infinitivi positi esse pro verbis finitis, ut proprie ita sint capienda: *mactando mactant etc.* i. e. mactant, ad quod proxime accedit versio Graeca: σφάζοντας μόσχους καὶ θύοντας πρόβατα, idque dum agunt dicunt: אֲכֹל וְשָׂתָה *edendo edamus et bibendo bibamus*, genio indulgeamus, כִּי מָחָר *nam cras moriemur*, fruamur bonis praesentibus, quum incerta vitae usura sit, et mors omnem sit extinctura sensum; quod sanius judicant, quam se jejuniis, fletu, planctibus macerare, quod propheta suadebat.

14. וְהִנֵּה בְּאָזְנִי יְהוָה צְבֹאוֹת *Revelatus est in auribus meis Jova*, i. e. revelavit se Jova mihi; וְהִנֵּה est sumendum sensu reciproco, ut I Sam. 2, 27. 3, 21. eadem locutione. אִם-יִכְפֹּר הָעוֹן *Si vobis expiatur haec iniquitas, usque quo moriamini*, scil. non vivam! quae verba in jurisjurandi formulis omitti solent. Sensus est: nullo piaculo veniam vestrae proterviae impetrabitis; per reliquam vitam poenas mihi luetis.

XIII.

CAP. XXII. Vs. 15 — 25.

A r g u m e n t u m.

Fuit Hiskiae praefectus palatio, Sebna nomine, inter malos et impios illius temporis proceres haud dubie primarios. Huic propheta hoc carmine praenuntiat, cum cum turba eorum, qui ipsi adhaerent, a praesenti dignitatis statu iri deturbatum et ex terra Cananaea depulsum in oras externas; frustra igitur esse, quod sibi et familiae suae sepulchrum tam splendidum Hierosolymis exstrueret (Vs. 15 — 19.). In ejus locum substitutum iri Eljakimum, qui genti suae magno praesidio sit futurus (Vs. 20 — 24.). Epilogus, quo propheta sententiam in Sebnam confirmat, oraculum hoc concludit (Vs. 25.).

Quodsi in quem hoc oraculum directum est Sebna idem fuerit cum eo, qui infra 36, 3. una cum Eljakimo in Assyriorum castra missus dicitur, sed סֵפֶר *scriba* ibi appellatur; hoc oraculum editum esse oportet, antequam Senacheribus Hierosolymam obsideret; nam infra 36, 3. 22. 37, 2. Eljakimum ea dignitate, quam Sebna tum obtinuit, cum hoc effatum editum est, ornatum ad Senacheribum missum legimus. Sed cf. not. ad Vs. 15. Hanc particulam vernacule translata et illustrata ab EICHHORNIO reperies in *den hebr. Propheten*, T. I. p. 276. seqq. Existimat ille, legi hic orationem eam, qua regis mandato Jesajas, ut propheta aulicus (*Hofprophet*), Sebnæ se ab officio amoveri denuntiaret. Quam sententiam merito repudiavit GESENIUS, quum non regis, sed Jovae jussu se verba facere ad Sebnam dicat, Vs. 15.

15. Ut praedictioni suae auctoritatem conciliaret vates, mandatum ad se delatum esse ait a Jova, ne proprio affectu ductus illam vulgasse videretur. Sebnam docet propheta fuisse תְּבַיִת עַל-פְּרָאֵפֶט *praefectum palatio*, et hoc nomine eum vocat תְּבַיִת, in quo vertendo in diversa abeunt interpretes, quum nec de significato dictionis תְּבַיִת עַל-פְּרָאֵפֶט inter se consentiant. Veteres interpretes ea *praefectum templo* indicari existimarunt, et finxerunt, Sebnam fuisse Pontificem, ἀρχιερέα, thesauris templi, et aerario sacro praefectum. Sed Pontifex nusquam dicitur אֲשֶׁר תְּבַיִת עַל-פְּרָאֵפֶט *praefectus domui*, et si hic designaretur, titulo sibi

proprio esset insignitus. Unico loco 2 Chron. 31, 13. dicitur נָגִיד בֵּית הַמֶּלֶכִּים *princeps domus Dei*; sed appellatio est insolentior, et χαρανθησις per בֵּית הַמֶּלֶכִּים. Sed ex aliis V. T. locis constat, unum e praecipuis ministris in aulis regum illis temporibus fuisse, qui diceretur עַל-חֲבִית *praefectus domui*. Certe Genes. 41, 40. Josephus a Pharaone constituitur עַל-בֵּיתוֹ *super domum ejus*, et 1 Reg. 4, 6., ubi recensentur ministeria regiae Salomonis, Achisar nominatur עַל-חֲבִית *praefectus palatio*; vid. et 1 Reg. 18, 3. Tota haec pericopa arguit, munus aulicum fuisse, quo Sebna est functus, praesertim Versus 21. 22. 23., ubi Eljakimo, Sebnæ substituendo, committenda dicitur *clavis* בֵּית דָּוִד *domus Davidis*, i. e. palatii regii. Alterum, quo Sebna hic insignitur, nomen סֶבְנָא recte interpretatus videtur Chaldaeus פְּרִנָּסָא *distributor, dispensator alimentorum, thesauris praefectum*, a פָּרַס *alere* ita Chaldaeis dictum. Quod sequuti Aben-Esra et Kimchi exponunt *praefectum thesauro*, repetuntque ejus significatum e voce מַסְבִּנִּיָּה *promtuarum, apothecae*, Exod. 1, 11. 2 Chron. 32, 28. Bene Saadiah ad hebraicum סֶבְנָא exprimendum usus est arabico وَكَيْل *procurator, administrator*. Quod diversis prae-

positionibus לָךְ-בָּא et עַל utitur vates in brevi hac sententia, אֶל-הַסֶּבְנָא *in eo nulla quaerenda est emphasis*, quasi dicere voluerit, sibi mandatum fuisse non solum ut Sebnam adiret, verum etiam, ut vaticinium *adversus* eum pronuntiaret. Sed עַל simpliciter pro לָךְ ponitur, ut recte observat Kimchi, adducto loco 1 Sam. 1, 10. יִתְפַּלֵּל עַל-יְהוָה *orabit ad Jovam*. Sunt, qui Sebnam, cujus hic mentio fit, alium existiment virum esse ab eo, qui in historiae Hiskiae ad Tarthanem et Rabsacen, et deinceps ad Jesajam cum Eljakimo jam tum palatii praefecto, delegatus fuisse dicitur, et appellatur סֶבְנָא הַסּוֹפֵר *Sebna Scriba*, infra 36, 3. 22. 37, 2. 2 Reg. 18, 18. 19, 2. Non enim verisimile esse, Hiskiam regem in causa difficili et dubia, maxime in legatione ad Jesajam, uti voluisse opera viri, cujus probitas, religio et in prophetam affectus, ipsi explorata non essent. Nihil tamen obstat, quo minus hic Sebna idem fuerit, qui 36, 3. 22. 37, 2. commemoratur, monet Gesenius. Fuit enim Sebna inter principes factionis antitheocraticae, quae foedus cum Aegyptiis contra Assyrios suasit, in quam propheta saepius, ut inprimis Cap. 30. 31. invehitur. Rex vero, apud quem Jesajas plurimum polluit, cui Sebnam adversari intelligeret, amovit hominem a munere, cujus ratio exigebat, ut regem frequentius aliis aulicis adiret. In legationibus vero tam ad Tarthanem et Rabsacen, quam ad Jesajam, primas partes egit Eljakimus, cui Sebna duntaxat comes adjunctus est.

16. Reprehendit propheta fastum et superbiam hujus hominis, qui de status fortunarumque suarum stabilitate tantam

animo conceperat fiduciam, ut sepulchrum splendidum et magnificentum sibi condere statueret. Probabile est, Sebnam, quum propheta eum adiret, fuisse in ipso illo loco, ubi sepulchrum sibi condere statuerat, idque splendidum et magnificentum, in vicinia, uti videtur, sepulchrorum regionum; quare vates eum his verbis alloquitur: *מה-לך פה ומי-לך פה* *quid tibi hic? et quis tibi hic?* i. e. quid tibi negotii est in hoc loco, regiis sepulchris honestato, monumentum condere? aut quem tuorum hic repositum demonstras, ut tibi id juris esse evincas? Tradunt Hebraei, Sebnam non fuisse ortu Hierosolymitanum, sex exterum, humili loco natum, cui sors vivendi faverit in re dignitateque sua longe supra natalium merita amplificanda. Sic Jarchi et Kimchi. GROTIUS quoque, videri hominem fuisse externum, ut Doëg. Unde quod dicitur: *quis tibi hic?* interpretatur: quis tibi hic cognatus est? fere ut Aben-Esra: quis tibi hic est e familia, a quo opem exspectes? Minime haec sunt improbabilia; et si sumuntur, vim addunt verbis prophetae; et posset etiam obscurorum natalium argumentum esse, quod Sebnam non adjecto patris nomine memoratur, ut Eljakimus infra Vs. 20. Arrogantiam igitur Sebnæ isti vates exprobrat his verbis: *כי-הוצברת לך פה קבר* *quod excideris tibi hic sepulchrum?* Non sine emphasi repetit *העו* *heic*, hoc ipso in loco, qui tibi minime competit, quippe qui regiis destinatus est sepulchris. Reliqua hujus Versus addita sunt per parenthesin, continentque non verba prophetae ad Sebnam, sed enarrantis sunt et describentis locum, quo Sebnam sepulchrum sibi paraverit, ut lectores superiorum verborum vim magis sentiant. *הוצבר מרום קברו* *Excidens enim erat in alto sepulchrum suum.* *Excidens*, i. e. *excidi sibi curavit* regale monumentum, pro *הוצב*. *Jod* est paragogicum ut Genes. 49, 11. *אסרי* pro *אסר* *ligans*. *מרום* pro *במרום* *in altitudine*, i. e. in alta petra, cf. Hab. 2, 9. Vel est in Casu adverbiali, *in altum*, *alto*, capiendum. *הקקרי בסלע משכן לי* *Designabat in rupe habitationem sibi.* *הקקרי* *Incidens*, designans, ut infra 49, 16. Ezech. 4, 1. Ad typum propositum insigni cura efformari sibi curabat sepulchrum in *rupe* quod absque magna opera et sumtu fieri non potuit. *משכן* *Habitatio* hic esse *sepulchrum*, et prorsus respondere *קבר* *qabr*, multis exemplis ex scriptoribus Arabicis probavit A. SCHULTENSIVS in *Animadversis philologg.* ad h. l. Sic e. c. in *Historia MStæ Taudadae*, virginis eruditæ, quod prius *قبر* dictum erat mox nomine *مَسْكَن* insignitur; nam Arabicum *سَكَن* tam *habitare*, quam *decumbere* in *sepulchro*, *sepeliri* denotat. Nec minus voces *مَنْزِلٌ*, *لَمْ*, *بَيْتٌ* mansionem simul et *sepulchrum* denotant; exempla satis multa præbet Schultensius l. c. Similiter apud Latinos *domus* de se-

pulchro usurpatur. Ut apud TIBULLUM Eleg. III, 2. *marmorea domus*, et *domus aeterna* in Inscriptionibus. Hebraeorum autem sepulchra, saltem honestiora, quaeque familiis principibus patria erant et gentilitia, speluncae erant amplae, ex nativa rupe, arte manuque excavatae, laqueari testudinato, quaedam tam spatiosae, ut columnis suffulcirentur. Multa hujusmodi conditoria etiamnum in Judaea visuntur; duo prae ceteris magnifica, quae regum habentur sepulchra, alterum in ipsis Hierosolymis cellas habens viginti quatuor, alterum his totidem continens, in urbis pomœrio. Cf. MAUNDRELL *Itiner.* p. 76., ARVIEUX *Memoires* T. II. passim, et libr. nostr. *das alte und neue Morgenl.* P. I. p. 96. seq., et P. IV. p. 231.

17. תַּחַת יְהוָה מַטְלֵמֶךָ מַטְלֵמֶה גִּבֹּר En! Jova projiciens erit te *projectione*, o vir! Vehementissime te projiciet, s. abjiciet. Alii, repetito ante גִּבֹּר nomine מַטְלֵמֶה in statu regiminis (מַטְלֵמֶה), verba sic interpretantur: *projiciet te projectione*, projectione, inquam, *viri*, i. e. valida, qualis a viro fit. Sed praestat, גִּבֹּר cum Syro interprete in Casu quinto s. Vocativo capere. וְנִסְבָּךְ Et *convolvat te convolvendo* tanquam glomum abjiciendum. Ceterum in hoc Versu illa linguae Hebraicae proprietates locum habet, qua pro Adverbio *intendendi* Verbo finito seu Participio ejusdem Verbi Infinitivus *conjugatus* ita additur, ut vim Gerundii in *do* obtineat, v. c. Jes. 66, 10. *laetamini cum ea laetando*, מְשׂוֹשׁ, i. e. vehementer gaudete; Jerem. 46, 5. מְנוֹסִים נָסְבוּ *fugiendo fugiunt*, i. e. concitate fugiunt. Et quamquam hujusmodi dictionis vis usu saepe ita minuitur, ut Infinitivus adjunctus nihil ad verbi potestatem addat; nostro tamen loco Infinitivum non omni vi destitutum esse et antecedentia, Vs. 17., et consequentia, Vs. 18., quae certe emphatica sunt, docent.

18. יִצְנַפֶּךָ צִנְפָּה כְּדָרָךְ *Convolvendo convolvat te convolutions instar pilae.* צִנְפָּה significat *obvolvere*, ut patet ex Levit. 16, 4. et derivatis מְצִנְפָּה et צִנְיָה *cidaris*, tegumentum capitis per plures gyros ei circumvolutum, a *circumvolvendo* dictum. Sensus igitur est: in figuram quasi globatam te colliget, quo facilius te loco deturbare ac per regiones dispergere possit. כְּדָרָךְ, coll. Arab. كُرٌّ, *circumegit*, in gyrum egit, in orbem egit, *pilam* significat a *rotunditate*, vel quod *circumagatur*, ut גִּלְגָּל a גָּלַל. HIERONYMUS: „Sicut enim *pila* si mittatur in proclive, stare non potest, sed veloci cursu volvitur; ita et tu“ oet. אֶל-אֶרֶץ רְחֹבָה נְרוֹס Ad *terram latam utriusque lateris*, i. e. spatiosam (cf. phrasin Gen. 34, 21. Ps. 104, 25.), id est: ut *pila*, in aequum et latum campum a valida manu projecta longe excurrit, dum impetu lata, nullum offendit repagulum: sic projectum a manu Jovae Sebnam in longe dissitas delapsurum oras. Atque ut omnem in patriam redeundi spem ei praecidat, addit, in exteris terris illum occubiturum (שָׁמָּה תָּמוּת *ibi morie-*

ris), atque adeo nullum unquam usum percepturum ex sepulchro splendido, quod memorizae suae Hierosolymis extruebat. Quae sequuntur, וְשָׁמָּה מִרְכָּבוֹת כְּבוֹדָךְ קָלוֹן בֵּית אֶלְנִיךָ, plures sic interpretantur: *et ibi currus gloriae tuae*, splendidi, magnifici, quibus superbiebas, erunt *ignominia domus domini tui*, i. e. currus, quibus tanto cum fastu Hierosolymis vehebaris, dedecori erunt familiae regiae, quae tam malum virum sic ornaverat, postquam iustas poenas dederat. Sed quum accentus distinctivus major Sakephkaton voci כְּבוֹדָךְ impositus, verba וְשָׁמָּה מִרְכָּבוֹת כְּבוֹדָךְ ab iis, quae praecedunt, dirimat; praestat, verba tria posteriora pro Vocativo capere, hoc modo: *et ibi carpenta gloriae tuae erunt, o probrum domus domini tui*, i. e. o tu, qui aulae regis pii dedecori es, splendido tuo curru extorris et ignobilis in peregrina veheris.

19. Quae hoc Versu continentur, partem faciunt poenae superiore Versu descriptae, et ad eam distinctius explicandam pertinent. Quum enim intelligi non posset, quomodo Praefectus Praetorio Regio ejiciendus esset in oras exteras salva dignitate, quam illo adhuc tempore in domo regia sustinebat; docet propheta, futurum esse, ut de statu et dignitate sua detruderetur, et remotus ab officio incideret in eam calamitatem, quam ei praenuntiaverat. Etiamsi autem hoc *antecedens* esset prioris ut *consequentis*; vates tamen id posteriore loco memorat, ut orationem de imminutione Sebnæ aptius cum sequente pericopa, quae exaltationem Eljakimi describit, conjungeret. וְהִרְסֵיתָ מִמַּצְבֶּךָ יְהִרְסֵךְ וּמִמַּעַמְדְּךָ יְהִרְסֵךְ *Et propulsabo te de statione tua, et de statu tuo evertet te.* Nomen מַעַמְד Hieronymus vertit *ministerium*, ut 1 Reg. 10, 5. de Salomonis ministris dicitur. Sed hoc in loco plane ut מַצֵּב conditionem stabilem, *statum firmum*, in quo quis subsistit et confirmatus ita videtur, ut non facile lapsurus videatur, designat. Ceterum quum hucusque Deum ipsum loquentem induxisset vates, in fine Versus mutat personam, et de Deo loquitur in persona tertia. Qua personarum mutatione nihil familiarius est prophetis. Sic infra 34, 16. *Os meum praecepit, et spiritus ejus (וְרוּחוֹ) ipse congregabit.* Praeterea in verbis וְהִרְסֵיתָ מִמַּצְבֶּךָ יְהִרְסֵךְ constructio est, quae dicitur praegnans: *de statione tua dejectum evertet te ac perdet.*

20. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא וְקָרָאתִי לְעֶבְדִּי לְאַלְנִיָּים בֶּן - חִלְקִיָּהוּ *Fietque die illo, ut aclamaturus sim Eljakimo, filio Hilkiae*, i. e. ut advocaturus sim Eljakimum. In Sebnæ locum Eljakimum, Hilkiae filium, successurum praedicit vates. De illo nihil habemus certi, praeter id, quod ex hoc loco colligitur, et ex historia temporis Hiskiae, sive expeditionis Assyriacae, Sanheribo duce, quae in hoc ipso libro Cap. 36. percensetur, ubi ipse jam tum, cum Assyrius Hierosolymam tentaret, positus in gradu Praefecturae Palatii, tanquam primariae dignitatis vir, delegatus di-

citur (Vs. 11.) fuisse ab Hiskia, una cum Sebna, scriba, et Joaho, a commentariis regis, ad colloquium cum Rabasace aliisque Assyrii legatis instituendum super iniquis Assyrii postulatis; et rursus circa idem tempus ad Jesajam missus narratur, 37, 2. Virum probum notaeque et expertae fidei illum fuisse, patet et inde, quod hic יְהוֹנָתָן *servus Jovae*, studiosus et obsequiosus Dei cultor vocatur, et Versu proximo patris inest Hierosolymitanis futurus dicitur. *Vecari* ex usu linguae dicuntur, qui ex inferiore gradu in superiorem vocantur et ad splendidiorem dignitatem evehuntur.

21. וְהִלְבַּשְׁתִּי בְּחִנְתְּךָ אֶת־חֻצְרוֹתָיִךָ *Et induam eum tunica tua, et balteo tuo firmabo eum.* Haec verba eo haud dubie spectant, quod summae dignitati praefecti praetorio propriae et privatae vestes singularis ornatus fuerunt, pro more veterum et Orientalium hodiernorum, vid. PAULSEN *von der Regierung der Morgenländer*, p. 450. sqq. CASAUBONUS ad locum Athenaei L. I. Cap. 23., in quo Persarum rex Themistoeli inter alia dona dedisse fertur *στολήν γάμβριον*, haec adscripsit: *lege et moribus distincta erant apud Persas vestimenta: alia fuit regi propria vestis, alia regis cognatis conveniens, alia ejus generis et affinis, alia amicis et proceribus.* Is mos est in aulam Imperatorum Orientis postea translatus — — — ut apud Latinos Ornamenta consularia, praetoria etc. Ejusmodi vestis, qua quis

honoris causa a rege ornatur, Arabibus dicitur خَلْعَة, praesertim *chlamys*, qua imperatores, Chalifae dicti, inaugurabantur, unde id ipsum nomen de investitura principis usurpatur, veluti in *Vita Timuri* T. I. p. 136. ed. Manger. In balteis (אֶבְרִית) praecipuum decus fuisse constat, quos Orientis populi etiamnum auratos et saepe etiam gemmatis, inter praecipua habent vestimentorum suorum ornamenta. Dicit igitur vates, Deum vestiturum Eljakimum dignitate Sebnae, eumque in ea *confortaturum* (quomodo potestatem verbi אֶתְּקַנֶּנּוּ recte expressit Hieronymus), quod propheta hic ornate ait, Deum lumbos Eljakimi *cingulo* Sebnae *confirmaturum*, fulturum. Quod additur, וּמִמְשַׁלְתְּךָ אֶת־בִּידוֹ *et dominationem tuam tradam in manum ejus*, ostendit amplissimam dignitatem praefecturae palatii, quae procul dubio conjuncta fuit cum aliqua potestate aut magistratu civili, et verba quae subjunguntur, וְהָיָה לְאָב לְיוֹשֵׁב יְרוּשָׁלַם וּלְבֵית יְהוּדָה *eritque in patrem incolis Hierosolymae et domui Judaei*, docent, magnum emolumentum percepturos esse cives e praefectura Eljakimi. Ceterum vix monitu opus, יוֹשֵׁב collective esse sumendum.

22. וְנָתַתִּי מִסַּחַת בֵּית דָּוִד עַל־שִׁכְמִי *Et imponam clavem domus Davidis humero ejus.* Clavis signum est curae et administrationis, nec non potestatis in ordinando gubernandoque statu totius familiae. Poterat quoque esse symbolum praefecturae.

palatii, et fortasse palatii praefecti vel *clavem* gestarunt, vel acceperunt solenni aliquo ritu, ubi muneri suo inaugurabantur. Certe non abludit a moribus gentium etiam antiquarum; et praefectos praetorio apud celebriores populos insignes fuisse quibusdam exterioribus sive symbolis sive ornamentis dignitatis, res nota est. Ne vero quisquam offendatur in eo, quod Noster *clavem humeris* Eljakimi imponendum dicit, observandum est, veterum claves ita fuisse formatas, ut *epomidi* adjunctae, sive per balteum ornatoris artificii ab humeris penderent, fere ad eundem modum, ut gladii apud veteres. Est apud Callimachum (Hymno in Cererem Vs. 45.) locus, ex quo patet, sacerdotes Cereris hoc ornatu insignes fuisse, ubi ipse de Cerere, sacerdotis sui ordinis habitum mentita, ait: *κατωμαδίαν δ' ἔχε κλειδα*, *clavem autem habuit ab humeris pendentem*; ad quem locum de sacerdotibus Aedituis *κληδούχοις* Spanhemius plura congescit. Cf. libr. nostr. *das alte u. neue Morgenl.* P. IV. p. 232. *פתח ואין סגר וסגר ואין פתח* Et *aperiet et nemo claudet, et claudet et nemo aperiet*, locutio adagialis, qua significatur, administrationem et gubernationem rerum palatii regii ita committendam esse Eljakimo, ut inferiores ministros omnes sibi habiturus sit obnoxios et audientes dicto, statumque suum omnem ab ipso censerent dependere. Similiter apud Romanos *Praefecti palatio*, et apud Francos *Majores Domus* omnem fere rerum gerendarum curam in se susceperunt, et pro arbitrio omnia dispensarunt. Loquutio hic usurpata desumpta est a vulgatis aedium minorum oeconomis, qui ocellas et promtuarum recludunt et reclusa aperiunt ad dispensanda famulitio toti ad victum et curam corporis necessaria, cum qua cura conjuncta erat potestas in familiam, sua cuique munia, officia, statumque ordinandi, operas ejusque inspiciendi, dirigendi, et in eos, qui officio desunt, modica coërcitione animadvertendi. E nostro loco phrasis petita est Apocal. 3, 7.

23. *אֶת־הַמַּחְסֵה אֶת־הַמַּחְסֵה* Et *figam eum clavum in loco firmo*. Quum *clavorum* sive *paxillorum* geminus sit usus, vel ut supellectilia, quae ad ornatum aut usum domus pertinent, ab iis suspendantur, vel ut tabulis, asseribus, trabibus compingendis inserviant; uterque metaphorice transfertur ad principes, et primariae dignitatis viros, qui certo loco positi alios inferiores sustinent, aut rempublicam sua prudentia muniunt firmantque. Posteriore sensu sumitur apud Zachariam 10, 4., qui praedicit, futurum esse, ut e populo Judaico sumatur *angulus*, *אֶת־הַמַּחְסֵה*, *clavus*, *arcus belli*, i. e. duces omnes civiles et militares. Prioris usus est Esr. 9, 8., ubi inter beneficia plura Deo praestita recensetur et hoc, quod Judaeis dederit *אֶת־הַמַּחְסֵה* *clavum* s. paxillum *in loco suo sancto*, i. e. republica tandem rite constituta statum ejus firmarit. Sensus itaque nostri loci est hic, Jovam confirmaturum et stabiliturum esse Eljakimum in statu suo, haud aliter

ac clavus in pariete non doloso fixus, certus immotusque persistit, quique praeterea aptus est ad sustinenda supellectilia, quae ad usum et ornatum domus ab eo suspenduntur. Quod in iis quae sequuntur Vs. 25. scite declarat, docetque, facturum esse plurimum ad firmitatem status Eljakimi, quod *tota domus paterna* per ipsum promoveretur ad dignitates praecipuas reipublicae et palatii, quos ut ipse sustineret tanquam clavus, supellectilia ab ipso suspensa ferens, sic ipsi vicissim statum Eljakimi plurimum firmarent et sustinerent. Huc pertinet, quod propheta hic addit, *וְתָהָה לְכֶסֶד כְּבוֹד לְבֵית אָבִיו* *eum fore in sedem gloriae domui patris sui*, quorum verborum sensus vix alius esse potest nisi hic, omnes consanguineos, et affines Eljakimi ejus auctoritate et favore apud regem consequuturos esse splendida munia praecipuarum dignitatum reipublicae, urbis et aulae, easque dignitates secure et tranquille possessuros esse. Vox *כֶּסֶד* hic usurpatur cum respectu ad *senatus civiles* aut *forenses*, qui in honorationibus sedibus officio fungebantur, ut Ps. 122, 5. in encomio urbis Hierosolymitanae: *ibi locata sunt solia judicii, solia domus Davidis*. Inde *sedes* judicis injusti Amoso 6, 3. *שֹׁכֵן הַמָּסָה* *sedes in qua vis exercetur*.

24. *וְתָהָה עָלָיו כָּל-כְּבוֹד בֵּית-אָבִיו* *Et suspendent ab eo omnem gloriam domus patris ejus*, qua non est domus Judae, ut nonnulli volunt, intelligenda, sed domus Eljakimi paterna, seu ejus familia. Bene Chaldaeus: *et innitentur super eum omnes nobiles domus patris ejus*. Sensus prophetae est, omnes, qui ex domo patris ejus promoverentur ad dignitates, ipsi acceptum laturos esse hunc honorem. Addit: *וְתָהָה עָלָיו כָּל-כְּבוֹד בֵּית-אָבִיו*, quae verba Chaldaeus vertit: *filios et nepotes*. *וְתָהָה עָלָיו כָּל-כְּבוֹד בֵּית-אָבִיו* non dubium est poni pro eo, quod plene est infra 48, 19. *וְתָהָה עָלָיו כָּל-כְּבוֹד בֵּית-אָבִיו*, propr. *egressiones viscerum*, vel 2 Chron. 32, 21. *וְתָהָה עָלָיו כָּל-כְּבוֹד בֵּית-אָבִיו* *egressi viscerum* et phrasia *וְתָהָה עָלָיו כָּל-כְּבוֹד בֵּית-אָבִיו*, Genes. 15, 4. 2 Sam. 16, 11., *egressus est e visceribus alicujus*, idem valet quod alias est *וְתָהָה עָלָיו כָּל-כְּבוֹד בֵּית-אָבִיו*, vel *וְתָהָה עָלָיו כָּל-כְּבוֹד בֵּית-אָבִיו* *e lumbis alicujus egressus est*. Cf. Ebr. 7, 5. *ἐξελθούσας ἐκ τῆς ὀσφύος Ἀβραάμ*, et Vs. 10. adhuc in lumbis patris ejus, i. e. nondum natus erat. Vocis *וְתָהָה עָלָיו כָּל-כְּבוֹד בֵּית-אָבִיו*, quum alias non legatur, significatio definienda est ex affini *וְתָהָה עָלָיו כָּל-כְּבוֹד בֵּית-אָבִיו*, quod apud Ezechielem 4, 15. notat *excrementa* (cf. not. ad eum loc.); sed hoc nostro loco contextus docet, vocem esse sumendam significatione *prolis, posteritatis, quasi e stirpe sua protrusae*. Non improbabilis est Vitrinae sententia, inesse huic voci notionem simul ignobilioris et vilioris, ita ut illa designentur *consanguinei et affines Eljakimi tenuioris conditionis*, sed nunc per consanguineum, maxima dignitate et auctoritate ornatum, evehendos et honorandos. Ceterum vates ipse se interpretatur, dum addit: *כָּל-כְּבוֹד בֵּית-אָבִיו* *omne vas parvum, a vastis craterum et usque ad universitatem vasorum lagenarum,*

e genere lagenarum, h. e. tenuiores fortunae homines et obscuri ad aulae et reipublicae ornamentum per affinem admovebuntur. כְּלִי הַקָּטָן *Vasa parvi*, i. e. usus vilioris. נֶזֶךְ duobus reliquis quibus in V. T. legitur locis, Exod. 24, 6. Cant. 7, 3. craterem notat, ut Arabicum أَجَانَّةٌ *lagena, phiala, crater, hydria*, ab أَجَنَ *lavare, eluere*. נְבִלִים *utres, lagenae, s. uroci*, ut infra 30, 14. Thren. 4, 2.

25. Hic Versus epilogum continet, quo propheta confirmat sententiam in Sebnam pronuntiatam, illustrans contrarium e contrario. Nam quum Eljakimi aors futura sit, ut in loco stabili fixus diu persistat, geratque decus et honorem omnem summae dignitatis; huic contrariam experturus sit Sebnā, omni praerogativa dignitatis suae spoliandus et gravi casurus lapsu cum omnibus, qui favore ejus atque auctoritate haecenus nixi et ad dignitates aulae et reipublicae admoti fuerant. מִמָּוֶשׁ הַיְיָרָה הַקְּדוֹשָׁה בְּמָקוֹם נֶאֱמָר *Recedet*, loco movebitur, *clavus ille fixus in loco fido*. Quae verba de Eljakimo intellexisse videtur Chaldaeus; ita enim illa interpretatus est: *auferetur praefectus fidelis qui ministrat in loco firmo*. Et HIERONYMUS haec scribit: „Quod autem ait: *in die illa auferetur paxillus, qui fixus fuerat in loco fidei*, et quae sequuntur, multi ad Sebnam referunt, quod Eljacim infixo paxillo, prior paxillus, qui infixus fuerat, corruat. Sed quia sequitur: *et peribit quod pependerit in eo*, quod dejecto Sebnā nequaquam factum est, intelligimus hoc dici, quod deposito Sebnā Pontificatum acceperit Eljacim, cujus sacerdotii dignitatem subvertit extrema captivitas.“ Cui sententiae totius hujus prophetiae argumentum et scopus adversatur. Recte JARCHI verbis מִמָּוֶשׁ הַיְיָרָה האֲדִסְרִיב adscripsit: *magnitudo s. dignitas Sebnae sc. recedet*. Et KIMCHI: *huc figurate dicitur de Sebnā, qui putabat, se in dignitate sua permanens esse usque ad diem mortis suae, quemadmodum supra [Vs. 16.] ait: qui excidit in alto sepulchrum suum*. Clavus, inquit propheta ad Sebnam rediens, qui haecenus visus fuerat optime firmatus, luxabitur et de loco movebitur. Addit: וְנִסְלָה וְנִכְרַת הַמִּשְׁאֵה אֲשֶׁר-עָלָיו *et excindetur et cadet et abscindetur onus quod super eo*, quae JARCHI sic exposuit: „excidentur qui sunt ejus familiae, ejusque sequaces, qui ei innituntur, et qui in eo suspendunt vasa gloriae suae; nam quoniam comparavit illum paxillo, ideo eos, qui illo gloriantur eique innituntur, assimilat oneri, quod paxillo incumbit.“ KIMCHI: „sicut paxillo elapso et fracto cum eo cadunt vasa in eo appensa, et franguntur ut vasa testacea, sic cadet Sebnā de altitudine magnitudinis et dignitatis suae; et cum eo pessum ibunt, qui se ipsi adhaeserant, et in eo fiduciam posuerant.“

XIV.
CAP. XXIII.

A r g u m e n t u m.

Describit vates in hoc carmine atque ad vivum depingit ingentem quae Tyro accidit calamitatem, figurate magis, quam propriis, oratione concinnata ex variis apostrophis, partim ad ipsos Tyrios directis, partim ad gentes cum illis commercia exercentes, quae Tyriorum cladem tum mirantur, tum deslent. Hoc ita exsequitur vates, ut Tyriorum calamitatem comparet cum divitiis et rebus secundis, quibus olim fruebantur; tum enim florentissimus reipublicae status oculos omnium gentium illius temporis ad se trahebat (Vs. 1 — 11.). Hinc sistit illos, quibus Jova ad Tyrios puniendos utitur, Chaldaeos, qui, cum olim populus ignobilis et nullo imperio fuissent, ita ut Tyriis vix nomine noti fuerint, nunc ipsorum rempublicam exitio tradunt (Vs. 13.). Sed mitigat noster, fere pro more vatum Hebraeorum, tristes hasce imagines prospectu temporis futuri laetioris, dum promittit, post septuaginta annorum spatium rempublicam in pristinum statum florentem restauratum iri, et tunc Tyrios quoque Jovam pro summo et potentissimo numine agnituros et culturos (Vs. 15. usque ad fin.).

Scenam vaticinii fixam esse in illo ipso tempore, quo Chaldaei sub Nebucadnezare Tyrum expugnaverunt, quisque, qui carmen inspexerit, facile observabit. Videt vates urbem, illam superbam et lascivam, per plures annos arcta obsidione pressam a Chaldaeis et tandem ab iisdem expugnatam, sed ob longiorem obsidionem maxima parte civium orbatam et opibus destitutam. Ut autem strepera et velox fama est; sic casus hujus novitas et magnitudo facit, ut terra marique fama captae Tyri velocissime diffundatur per omnes illas regiones orbis terrarum, quae cum Tyriis antea colerent commercium, et praesertim per colonias, quae hanc urbem venerarentur ut matrem suam. Quod dum prophetae observatur, vertit ad hasce urbes et colonias, aequae ac ad ipsam Tyrum, orationem easque veluti praesens exhortatur ad planctum et ejulatum.

Patet autem ex his omnibus, carmen nostrum a vate quodam Jesaja multo seriore, Jeremiae coaevo, esse concinnatum. Vidit hoc jam EICHORN *Einleit. in das A. T. P. III. p. 72. 83. edit.*

Jesaj.

tert., quamvis quae ut Chaldaica et senioribus V. T. libris priva vocabula adducit, veluti שִׁיחַר de Nilo fluvio usurpatum אֶתֶר מִלֵּךְ, Vs. 15., et *septuaginta annos*, לְשָׁמִיר et מִצְוֹנִיָּה Vs. 11., nihil probant; vid. GESENI *Commentar.* p. 717. GROTIUS quidem quae hoc Capite leguntur Tyro vult accidisse Jesajae aevo, cum Salmanassar, rex Assyrius, expeditionem contra Tyrum ausciperet. „Nihil hic,” inquit, „de Nabuchodonosore, multoque minus de Alexandro Magno cogitandum. Omnia enim haec vaticinia inter se cohaerent, et ad tempora proxima pertinent. Quod praecessit vaticinium pronunciatum est Salmanassare Urbem [Hierosolymitanam] obsidente continetque res istas, et quae sequutae sunt sub Senacheribo. Eodem tempore et revelatum est a Deo et a propheta praedictum conscriptumque est, quod de Tyro nunc sequitur, impletumque non multum post. Nam ut ex Menandro Ephesio discimus, et ex Josepho, Libro nono Historiae antiquae [Cap. XIV. §. 2. edit. Havercamp.], rex Assyriorum, Salmanassar, subacta Samaria, quam sub Phoenices nomine comprehendit Menander, Tyriis bellum intulit, certavit classe, fecit ut pretia rerum apud Tyrios multum incenderentur, tandem ipse decedens reliquit custodes apud flumina et aquae ductus, qui Tyrios ab aqua omni, haud dubie et a commercio arcerent, idque toleratum Tyriis per annos quinque. His quinque annis si duos addas, per quos Rex in illis locis mansit, habebis septem annos, quem numerum tribus hujus Capituli locis restituendum censeo [nimirum ut Vs. 15. bis et Vs. 17. pro שְׁבַעִים legatur שְׁבַעִתָּה].“ Ad Salmanassaris adversus Tyrum expeditionem quae hoc Capite exstant referenda esse contendit et VOLNEY in *Recherches nouvelles sur l'histoire ancienne* (Paris 1814., 3 Voll. 8.) P. III. p. 110., cui accessit GESENIUS *Commentar.* l. I., qui hocce carmen Jesajae vindicare studuit. Verum enimvero multo sunt graviora, quae hoc Capite Tyro accidisse legimus, quam quae passa est illa civitas a Salmanassare; describitur enim hic ~~et~~ plane vastata incolisque nudata (Vs. 4. 12. 13. 14.). Quamvis autem res fuit, Tyrios bello sibi illato ab Assyrio nihil gravius esse passos, quam quod per quinquennii spatium in Continente aequatum ire prohiberentur, et forte commercium ipsorum aliquatenus turbaretur. Praeterea Grotianae sententiae manifeste obstat, quod Vs. 13. Chaldaei diserte designantur ii, qui Tyrum everterint; vid. not. ad eum loc.

1. עִיר טַרְשִׁישׁ *Effatum in Tyrum.* De טַרְשִׁישׁ, quo nomine designatur *Tyrus vetus* (Παλαιτύρος), a Nebucadnezare eversa, vid. not. ad Ezech. 26, 2., quo vaticinio item Tyri eversio describitur, et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 29. sqq. Noster vates Tyri vastationem non directe, sed oblique et figurate describit, et quidem per apostrophas, conversas ad illos, quos Tyri calamitas proxime feriret. Prima apostrophe dirigitur ad nautas Tyrios et Gaditanos, quorum a Tyro maxime pendeat salus et

prosperitas. Hi jubentur amare lugere et deplorare luctuosum urbis casum, quem propheta ait illos, dum in portubus Baeticae haerent, ex insulis vicinis accepturos esse. Verba תַּיִר וְתַרְשִׁישׁ grammatice quidem verti possunt: *ulularunt naves Tarschischae*; sed praestat, verbum hic ut *Imperativum* capere, et vertere: *ululate, naves Tarschischae!* quae sententia elegantior est, et quae sequuntur ejusdem tenoris (ut תַּיִר Vs. 4.) exigunt hanc versionem. Per *naves Tarschischae* s. *Tartessi*, quae eadem vox est, intelliguntur non *πλοῖα Καρχηδόνας*, ut Graecus Alexandrinus vertit, sed naves Tyriae, quae negotiationis causa Tartessum in Hispania Baetica, a Tyriis mittebantur: ille enim Hispaniae tractus antiquis temporibus a Tyriis frequens colebatur, navigatione inter eum et Tyrum navibus majoribus commercii causa ultro citroque instituta, ubi Tyrii templum habebant Herculis sui, eodem cultu quo apud se honestati. *Tartessus* urbs in ipsa fuit insula interamnica, quam duo Baetis (hodie *Guadalequivir*, i. e. الوادي الكبير *fluvius magnus*) alvei in mare se exonerantes efficiunt; sed nomen latius est sumtum, et non Baeticae tantum, verum et Hispaniae toti impositum. Cf. BOCHARTI *Geogr. S. L. III. C. 7.* et J. D. MICHAELIS in *Spicileg. Geogr. Hebraeor. ext. post Bochartum*, T. I. p. 82. seqq. Per תַּיִר וְתַרְשִׁישׁ, *naves Tartessi*, non, ut quidam volunt, significantur naves quaecvis longinquam exercentes mercaturam, ut supra 2, 16., sed naves Tyriae, et quidem majores, navigationi in Tartessum destinatae, ut patet ex 1 Reg. 10, 22., ubi Salomo in mari habuisse dicitur תַּיִר וְתַרְשִׁישׁ *naves Tartessi*, i. e. Tartessum navigare solitas. Ceterum ad intelligendam sententiam pertinet observasse, naves has Tyriis a propheta spectari tanquam quae hoc tempore haerent in portu Gaditano aut Tartessio; ut ex his quae mox sequuntur patebit. Sub nomine *navium* metonymico dicendi genere intelligi ipsos nautas, qui destructa Tyro de magna deciderent spe, nemo facile dubitet. *Nautae*, qui cum Triremibus et Liburniciis suis soliti erant sulcare mare satls vastum, quod Tyrum a Tartesso dividit, ut Hispaniensis agri divitias Tyrum aveherent, vocantur ad planctum et ejulatum. Causam subjungit his verbis: תַּיִר וְתַרְשִׁישׁ כִּי-שָׁדֵד מְבִיתָ מְבִיתָ nam *vastata est Tyrus ut nulla supersit domus, nec intrare quis possit.* שָׁדֵד ad Tyrum referendum hic masculine ponitur, quamvis nomina urbium feminina sint, propterea quod vates *incolas* in mente habuit; cf. ad 15, 1. תַּיִר וְתַרְשִׁישׁ idem est quod תַּיִר וְתַרְשִׁישׁ *ut non sit domus*, ut Ezech. 16, 41. *cessare faciam te מְלִיצָה a meretrice*, i. e. ne sis meretrix, et 1 Sam. 12, 23. *et rejecit te מִמֶּלְכָּךְ a rege*, i. e. ut non amplius sis rex; תַּיִר וְתַרְשִׁישׁ autem valet: ut non veniat illuc scil. mercator. Quare sensus est hic, Tyrum adeo vastatum iri, ut nec domus in ea supersit, nec frequentent eam amplius exteri. Quemadmodum supra 17, 1. de Damasco dicitur, eam *amotum iri* תַּיִר וְתַרְשִׁישׁ *ab urbe*, i. e. ita vastatum, ut designat esse urbs, sic hinc

de Tyro: **מִתִּירָה** *ut ne domus quidem supersit*; atque eadem ratione, qua de Judæcerum urbe infra 24, 10. dicitur, *clausas fore omnes domos* **מִבֵּרָה** *ab intrando*, i. e. ut nemo eas frequentet amplius, sic de Tyro hic, ad eam nullos porro externos venturos. **מֵאֶרֶץ כִּי־תִים נִגְלָה - לָמָּה** *E terra Citthim revelatum, nuntiatum est* is, sc. Tyriis in Tartesso commorantibus, quos per *naves Tartessias* innui vidimus: vel, ut aequè commode illa reddi possunt, subaudita **אֵשֶׁר**, *hæc qui sunt de terra Citthim*, Græcis, Italisque, *revelatum est*, i. e. annuntiata est clades Tyrionum, inde facile perferenda in Baeticam. Vocaverat propheta nautas Tyrios in portubus Hispanicis hærentes ad ejulatum ob Tyrum vastatam. Id verò mirum videri potuit, quum illi sât longe a Tyro remoti supponi deberent hujus eventus notitiam non nisi sero consecuturi esse, qui tamen veluti in re præsentē ad lamenta excitantur. Quare addit vates, cladis vastationisque Tyrise eam esse magnitudinem, ut non tantum fama ejus mox pervolaret mare, et primo quidem in terram *Citthacorum*, Græciæ vel Italiæ insulas, et inde in Baeticam; verum et ipsi Tyrii, qui cladem evaserant, fuga se propicientes in terram *Citthacorum*, hujus cladis velocissimi sint nuntii. **בְּיָמָיו** primum et proprie videtur *Cypri* insulae nomen fuisse, cujus non tantum urbs *Citium* primi nominis vestigia ostendit, sed marmora etiam, quæ SWINTONUS descripsit (de quibus cf. Schol. ad Gen. 10, 14. p. 99.), Phœniciam originem produnt. Citiaei regibus Tyri subiecti fuere, si *Menandro Ephesio* fides habenda apud JOSEPHUM *Antiqq.* L. IX. c. 15. §. 2., inde frequentia inter utrosque commercia, quæ finienda dicit Jesajas. Cf. nost. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 378. Sed latius sæpe usurpatur **בְּיָמָיו** de Italia, eique subiectis insulis, atque de Græciæ quoque oris maritimis insulisve; cf. not. ad Gen. 10, 4. et Ezech. 27, 6.

2. **לָמָּה יִשְׁכְּבוּ אִי סֹחָר צִידוֹן עִבְרָן יָם מִלְּאִנָּה** *Silote, habitatores regionis maritimas, tu, quam mercatores Sidonii, mare trajicientes, implebant.* **אִי** hic haud dubie denotat *tractum maritimum*, quem significatum in seriore Hebraismo habet, veluti Dan. 11, 18. Esth. 10, 1., pro **אִי יָמִים** (Jes. 11, 11. 24, 55.); cf. MICHAELIS *Spicileg. Geogr. Hebræor.* P. I. p. 142. *Insulas maris mediterranei* hoc loco per **אִי** indicari, verisimile est Vitringæ, maxime ob locum parallelum Ezech. 26, 16. 17. 18. ubi *insulæ* de Tyri lapsu consternatæ dicuntur, cf. Ezech. 27, 35. Sed quum in ipso carmine nostro Vs. 6. Tyrii ipsi quoque appellentur **אִי יִשְׁכְּבוּ** *habitatores tractus maritimi*, et quæ Vs. 4. dicuntur Tyro convenient; videntur hic etiam *habitatores urbis Tyrise* in *insula* sitae intelligendi. **לָמָּה** *Silote*, terrore et moerore percussī; qua apostrophe sæpius acerbitas et gravitas calamitatis alicujus declaratur, vid. Thren. 2, 10. Jes. 47, 7. Ezech. 27, 35. Singularia **עִבְרָן יָם** *collective* esse capienda

res ipsa docet, et exempla similia vid. Gen. 32, 5. 1 Sam. 11, 9. 2 Reg. 7, 10. *Mercatores Sidonios*, סוחר צידון, Vitringa existimat ipsos esse *Tyrios*, qui ortu erant *Sidonii*, et inter quos et Sidonios ea erat conjunctio tam studiorum, artium, et mercatus, quam *regiminis*, ut eandem rem agere censerentur, et pro uno haberentur populo, ut propheta mox declarabit Vs. 4., unde *Tyrus* deinceps dicitur זונה צידון *virgo filiae Sidonis*. Ipsi *Tyrii* erant *Sidonii*, quare vetusti scriptores, ut Homerus, eos sub *Sidoniiis* comprehendunt. STRABO, L. XVI. p. 756. οἱ μὲν οὖν ποιηταὶ τὴν Σιδόνα τεθρυλλήκασιν μᾶλλον, *poetae Sidonem magis celebrarunt*. Inde etiam a poetis hebraeis, veluti Jerem. 47, 4. Joel 3, 4., inter se conjunguntur. Sed latius patere Sidoniorum nomen et omnes omnino Cananaeae aquilonaris incolae ad Libanum, quos *Phoenicios* Graeci vocabant, comprehendere, observat Gesenius ad h. l. cf. Jud. 1, 31. 3, 3. 1 Reg. 11, 1. 5. 33. 2 Reg. 23, 4. Quo pertinet, quod in numis Tyriis legitur צדנים אֵם צִיִר *Tyri scil. numus, matris*, i. e. metropoleos (ut 2 Sam. 20, 19.) *Sidoniorum*. מִלֵּאָהֶם *Impleverunt te sc. בכורות mercibus*, ut addit Kimchi, qui et observat, litteram ל carere Dagesch forti, quod secundum analogiam compositum habere deberet, quum sit formae *Piel*.

3. Verborum זרע סִיחֹרִית וְצִיִרָהּ *et in aquis multis semen Sichoris, messis fluvii* (Nili) *proventus ejus*, haud pauci interpretum sensum putant esse hunc, Tyrios lucrum suum habuisse ex semine Sichoris, ex messe Aegyptii fluvii, dividenda gentibus. Merces Aegypti, quae in Nilo transferbantur ad Tyrios, et ab his ad alias gentes, eleganter vocari *semen* et *messem* fluminis Aegyptii, sumta metaphora a proventu agrorum. Ita Dathius post Vitringam et alios. Nihil tamen impedit, quo minus per *semen Sichoris* et *messem Nili* intelligas *proventum terrae Aegypti, qui debebatur Nilo*, Aegyptum inundanti, ut potius *fluvii*, quam *terrae* messis videretur. Id placuit KOCHERO, qui sensum ita constituit: „dives sementi messibusque Nilus, illius annona erat, qua et uteretur ipsa, et quam per maria vectam gentibus late divenderet.“ Ita jam HIERONYMUS: „Nilus omnis et Aegypti fertilitas e vicino infunditur Tyro.“ De צִיִרָהּ et צִיִר, nominibus *Nili*, vid. not. supra ad Cap. 19, 6. et ad Gen. 15, 18., et cf. Jer. 2, 18. 1 Chron. 13, 5. Affixum in voce סִיחֹרִית, vel ad *Sidonem*, vel ad *Tyrum*, non expressam quidem, sed subaudiendam ex contextu, est referendum, ut saepe e. c. Ps. 87, 1. יְסֻדָּתָהּ *fundatio ejus*, sc. populi Israelitici, vel urbis Hierosolymorum, est in montibus sanctis. וְצִיִרָהּ *Eratque emporium gentium*. HIERONYMUS: „Tyrum negotiatione gaudere, et totius orbis esse emporion, et praesentia tempora probant, et Ezechiel latò sermone describit [Cap. 26. 27. 28.]. Quod autem negotiatores in subvehendis mercibus transfretent maria, nemo est qui dubitet; nec tantas habet opes ipsa urbs de terra

regionis suae, quae valde angusta est, et Galilaeae Damascique finibus premitur, quantas de subvectione navium.“

4. בֹּשֶׁר צִירֹן כִּי אָמַר יָם מַעֲזֵן הָיִם לֵאמֹר לֹא-חֲלָתִי בֹשֶׁר צִירֹן
Erubescere Sidon, quia mare, munimentum maris, in haec loquitur verba: non parturivi, nec peperivi, nec educavi juvenes, neque extuli virgines. צִירֹן h. l. de omni Phoenicia, s. ora maritima Cananaeae borealis capiendum est; cf. not. ad Vs. 2. ⁵sub fin. יָם מַעֲזֵן הָיִם *Mare, munimentum maris*, similis ἀναδίκλωσις nominis, quo subiectum, quod dicunt, describitur, qualis supra 19, 7.: *papyrus apud fluvium, apud oram fluvii*. יָם מַעֲזֵן *Munimentum maris* Tyrus dicitur, quod, tanquam sita in mari (Ezech. 26, 17. 27, 4. 25.), urbs esset munitissima; tum vero sub voce מַעֲזֵן *munimentum*, latet indicium צִירֹן *Tyri*, cum munimenta olim praecipue construi solerent in *collibus petrosis*, unde binae hae voces aliquando inter se conjunguntur, ut Ps. 31, 3. צִירֹן מַעֲזֵן *urbs munitionis*. Zacharias de Tyro, licet tum aliquatenus mutata esset ejus conditio, dicit 9, 3. *et extruxit sibi Tyrus מַעֲזֵן munimentum*. Intelligitur Tyrus insularis, e regione urbis antiquioris (Palaetyri) sita, quam urbis partem jam eo tempore conditam fuisse, quo Salmanassar obsidionem Tyro intulit, cognoscitur ex Menandro apud JOSEPHUM *Archaeol.* 9, 14. 2.; cf. et Herodotum 2, 44. Ad hemistichium alterum notandum, esse hic eandem mulieris multos enixae liberos imaginem, quae infra 66, 8. כִּי-בְנֵיהָ תִּלְדֶּה גַם-הַיָּלָדָה צִירֹן אֶת-בְּנֵיהָ *nam partus dolores habuit, etiam peperit Zion filios suos*.

5. כַּאֲשֶׁר שָׁמַע לְמַצְרַיִם רַחֲלֵה בְשֶׁמֶע צִיר *Quando fama de Tyro eversa venerit* (בָּא) *ad Aegyptios, dolebunt ii, quando rumor Tyri*, de Tyro. Hieronymus: *quum auditum fuerit in Aegypto, dolebunt quum audierint de Tyro*, ad quae in Commentario haec scribit: „Hoc perspicuum est, quod Aegyptii, postquam audierint, potentissimam et vicinam gentem longa obsidione deletam, sciant etiam sibi interitum propinquare.“ כַּאֲשֶׁר hio *quum, quando* notat, et כִּי ante צִיר שָׁמַע idem valet (ut saepius, veluti Gen. 29, 13. Deut. 16, 6.), repetiturque emphatice צִיר שָׁמַע, ut vertendum sit: *quum fama Tyri eversae ad Aegyptios pervenerit, dolebunt, s. contremiscent, quum fama, inquam, Tyri eversae scil. ad eos pervenerit*.

6. Jam ad ipsam Tyrum se vertit oratio prophetae: עֲבִירֵי תַרְשִׁישָׁא *Trajectite Tartessum*, vos Tyrii. Graecus Alexandrinus: ἀνάλαβε εἰς Καρχηδόνα. Ad quae Hieronymus: „Legimus in historiis Assyriorum, obsessos Tyrios, postquam nullam spem evadendi videbant, consensu navibus fugisse Carthaginem, seu ad alias Ionii Aegaeique maris insulas. Unde et in Ezechiel [29, 18.] dicitur: *merces non est reddita ei* [Nebucadnezar], *neque exercitus ejus de Tyro*, eo quod omnes urbis opes trans-

latas sint, et nobiles quique eam vacuum dereliquerint.“ Cf. Hieronymi Commentarium ad indicatum Ezechielis locum, in Annotatione nostra ad eundem. *אֲיָיִלֵּי יָם* *Ejulate habitatores tractus maritimi!* Sunt, qui vertant: *habitatores insularum* scil. maris mediterranei, qui negotiationem cum Tyro exercebant. Ii vero nullam rationem habebant Tartosum trajiciendi, ut ibi calamitatem Tyri lugerent. Est vero per *אֲיָיִל* hic intelligendus totus tractus maritimus Phoenicius, in quem Tyrus antiqua obtinebat imperium, quomodo *אֲיָיִל* et supra 20, 5. sumitur. Etenim non ipsi modo Tyrii, qui censi poterant munimentis suis fidere posse, sed totus tractus Phoenicii incolae, Tyro et Sidoni subiecti, imminente calamitate et urgente, quotquot evadere possent, habebant rationem de fuga cogitandi.

7. *עֲלִיזָה לָכֶם הַיּוֹמָה* *Haecine vobis*, scilicet Tyri incolis et hospitibus commercii causa ibi agentibus, *exultabunda?* *עֲלִיזָה exultabunda* vocatur Tyrus, quasi voce, motu et gestu prodens animi hilaritatem alacritatemque, quam copia, luxus, securitas, et bona de praesente rerum statu opinio et de futuro spes, pariunt. Videtur tamen hoc loco vates, cum voce illa uteretur, simul respexisse confertam et luxuriosam hominum multitudinem, quae fora et vicos urbis replens, cum lascivo hilarique motu et strepitu inter se miscetur, florentemque rerum suarum statum saliente gestu ostentat: qui fuerat status Tyri, incolarum rerumque omnium copia exundantis: cui statui praesentis temporis tristis solitudo opponitur. Sic ad eam vates noster eadem voce Vs. 12.: *non perges לִצְחֹל vitulari*, lascivire. *מִימֵי קֶדְמָה* *Cujus antiquitas est a diebus vetustis.* STRABO L. XVI. p. 756. *Μετά δὲ Σιδόνα μέγιστη τῶν Φοινίκων καὶ ἀρχαιοτάτη πόλις Τύρος ἐστίν, ἣ ἐνίμικτος αὐτῇ κατὰ τε μέγεθος καὶ κατὰ ἐπιφάνειαν, καὶ τῇ ἀρχαιότητι.* *Post Sidonem maxima et antiquissima est Tyrus cum Sidone et magnitudine et specie et antiquitate comparanda.* CURTIUS *Histor. Alexandri* L. IV. Cap. 4. *Capta est urbs, et vetustate originis, et crebra fortunae varietate ad posteritatem insignis.* ARRIANUS L. II. C. 16. *Templum Herculis ait esse Tyri παλαιότατον ὧν μνήμη ἀνθρώπων διασώζεται, vetustissimum eorum quas humana memoria servantur.* In V. T. libris primum Jos. 19, 29. Tyrus commemoratur. Verba, quae sequuntur, *וַיֵּלֶךְ רַגְלֵיךָ מִדְּחוּק לָגֹר* *cujus pedes eam portarunt in longinquum, ad peregrinandum*, quidam ut laudem Tyriorum capiunt, quorum industria in navigationibus satis nota est. Verbum *לָגֹר* *peregrinari, hospitari*, hoc loco valere putant in remotissima excurrere loca, in quae Tyrii pedibus suis, h. e. navibus, portati fuerint. Verum sunt potius haec verba per accentus arcte juncta iis quae praecedunt, hoc modo vertenda: *cujus antiquitas est a diebus vetustis, eam abducunt pedes ejus longo ad exulandum, circumvagandum* (ut *לָגֹר* Genca. 21, 23.

usurpatur), non quod urbe devastata necesse haberent Tyrii superstitibus alia sibi quaerere loca in dissitis regionibus, novosque incolatus, ut nonnulli interpretes volunt, sed, ut recte HIERONYMUS observat, „quod, qui in urbe remanserant captivi, ducti sunt in Babylonem.“ Diuturnae et inveteratae felicitati, qua gavisa est Tyrus, opponitur praesens abductio et exilium. מִרְחֹק *Procul*, eminus, q. d. *e remoto loco* Tyrum respicientem, sicut praefixum מִן et in מִמֶּנָּה *intus*, מִחוּץ *foris*, מִתַּחַת *infra*, מֵעַל *superius*, non dicit, res ex ejusmodi locis remotas esse, sed in iis stare, et *inde se nobis objicere*. Ita מִרְחֹק et supra 17, 13. 22, 3. sumitur.

8. Vates declaraturus causas tantae calamitatis Tyro illatae, chorum inducit hominum, fatum illud inopinatum urbis gloriosae stupentium, et in illius auctorem ejusque consilii rationes inquirentium. מִי יִצֵּץ זֶה צָר הַמַּעֲבִירָה *Quis consultavit hoc contra Tyrum, coronatricem illam?* Quo quaerendi modo significat, esse consilium audax, ejus magnum oporteat esse, non gregarium auctorem. Quum enim Tyrus urbs esset antiqua, probe munita, commercio et opibus florens, cui in mentem venire poterat, tantam urbem, e qua multi mortales insignem percipiebant utilitatem, plane vastare? מַעֲבִירָה, Participium Hiphil, *coronans*, i. e. coronas dans, vocatur Tyrus, vel quod mercatores suos in coloniis reges principesque faceret, vel quod cives suos decore, opibus et magnificentia quasi coronaret. Ita KIMCHI: *cujus mercatores reputabantur instar principum et magnatum, et quae tribuebat coronam et ornamentum regibus suis splendidis*, propter abundantiam divitiarum et magnitudinem gloriae suae. אֲשֶׁר אֶרֶץ בְּנֵי־אֲרָץ בְּנֵי־אֲרָץ *Cujus mercatores erant principes, institores honorati terrae.* בְּנֵי־אֲרָץ *Cananaei hic sunt mercatores*, ut Hos. 12, 8. Job. 40, 30. (al. 25.), ad quae loca vid. not. HIERONYMUS: „Miramur legatum Pyrrhi quondam dixisse de urbe Romana: *vidi civitatem regum*. Ecce multo ante illa tempora negotiatores et institores Tyri, principes et inclyti describuntur, ut per hanc ostendatur opulentiae magnitudo, quum negotiator Tyri alterius urbis esse rex possit.“

9. Sequitur responsio prophetae ad interrogationem Versu superiore propositam: יְהוָה צְבָאוֹת יִצֵּצָה לְחַלֵּל גִּבּוֹר כָּל־אֲרָץ *Jova exercituum Deus consultavit hoc, ut detraheret superbiam omnis gloriae, et ad ignominiam deduceret universos inclytos terrae.* Ita hunc Versum bene reddidit HIERONYMUS, qui in Commentario ad eum haec habet: „Quia supra interrogantis more dixerat: *quis cogitavit hoc super Tyrum quondam coronatam?* nunc ipse respondet: non fatorum, ut stulti putant, sic fila deducta sunt, non fortunae cucurrit rota, sed Dei judicio et ipsius voluntate perfectum est, qui commonet arrogantes conditionis suae, ut discant potentiam ejus per misericordiam, ejus elementiam per beneficia sentire noluerunt.“ לְחַלֵּל

כָּל־צִיָּיָהוּ *Ad profanandam superbiam omnis ornatus*, i. e. ut omnia ornamenta, quibus tantopere superbiebat Tyrus, quasi in lutum dejecta foodaret; quo loquendi genere ad summam humilitatem redactam fore Tyrum significat. *עֲלִיּוֹתֵי צִיָּיָהוּ* *Elatio decoris* hic est magnificentia et luxus, et cum iis conjunctus fastus atque arrogantia, cf. 13, 18, 16, 6.

10. עֲבָרִי אֶרֶצָהּ בְּיָאֹר בַּת־תַּרְשִׁישׁ אֵין מִנֹּחַ עִיר *Transi terram tuam sicut Nilus, filia Tarschisch, non cingulum amplius*. יָאֵר in Singulari fere semper Nilum denotat, nisi Dan. 12, 5. 6. 7., ubi de fluvio majore in universum usurpatur. De תַּרְשִׁישׁ vid. ad Vs. 1. תַּרְשִׁישׁ בְּנֵי תַרְשִׁישׁ *Tartessenses*, vid. not. ad 1, 8. מִנֹּחַ *Cingulum*, ut Ps. 109, 19., i. q. מִנִּיחַ Job. 12, 21., h. l. de vinculo servo injecto intelligendum est. Videntur Tartessenses a Tyriis durius habiti fuisse, pro communi fere coloniarum omnis aevi sorte. Significatur itaque hoc Versu Tartessensibus, Tyro destructa, nihil ipsis jam porro obstare, quo minus ceu Nilus, tempore incrementi sui ripas excedens, per terram suam late se diffundant suaque commercia libero exercent. Haud indigna quae commemoretur est Syri hujus Versus interpretatio: *transi ad terram tuam, sicut flumen, filia Tarschisch, non est amplius, qui te expellat*. Habuit מִנֹּחַ pro Participio Hiphil verbi נָחַח *dimovit, removit loco*, Exod. 28, 28. 39, 21., uti אֶצְלָל Ezech. 31, 3. est מַצֵּל *umbram faciens*, et 1 Reg. 6, 29. מְסַבֵּב *circumdans*, אֶסְבֵּב. Sensus, quem Syrus interpres expressit, est planus et elegans, modo sumas, veteres Tartessi incolas a Tyriis, coloniam illis in oris condentibus, e sua ditione expulsos et repressos fuisse, quos igitur invitat vates, ut jam, destructa Tyro, in veteres redeant fines, et per eos late et libero sese diffundant, instar Nili, aut magni cujusque fluvii, arva exundantis.

11. יָרִי נָטְחָה עַל־תְּהִיִּם הָרְגִיז מְמַלְכוֹת *Manum suam extendit supra mare* (scil. Jova, ut patet ex Vs. 9. et posteriore hujus Versus hemistichio), *commovit regna*, h. e. Deus Israelis potentiam viresque suas exseruit ad exsequenda supplicia in Phoenicem, oram Syriae maritimam, ita ut plura regna, ut Tyrus, Sidon, Aradus, evertantur. *Extensio manus* est minitantis, vel percutientis et exsequentis vindictam; cf. supra 5, 25. Per *mare* hic non sola intelligitur Tyrus, sed *Phoenice*, sive *ora maritima* contermina, in qua plura erant regna, a Nebucadnezare destructa: nam, ut Strabo refert L. XVI. p. 754. ἐκάστη πόλεων τῶν Φοινικίδων, *quaelibet urbs Phoenicum regem habuit*. Ceterum verbum יָרִי saepe adhibetur de eversione et exitio rerum publicarum, veluti 5, 25. 14, 16. Jerem. 50, 34. Hagg 2, 7. 22. 23. יַהְיֶה יְהוָה אֵל־עֲנָן לְשֹׁמֵר מִצְוֹתָיו *Jova praecepit de Canaanis, ut munimenta ejus devastentur*. Vocula אֵל hic est sumenda *ob-jective*, ut notet non objectum cui, sed *de quo*, uti Ex. 21, 28. Ps. 91, 11., quem Hebraismum imitatus est scriptor epistolae ad

Hebraeorum 7. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει, h. e. *de angelis*. כְּנָעַן hic Cananaeae partem septentrionalem ad radices Libani, Graecorum Phoenicen, designat. מְעַזְזִיָּה Kimchio observante, hic scriptum est pro מְעַזְזִיָּה, littera ז ex usu Chaldaico substituta geminatae radicali, ut קִבְּנוּ *exsecrare eum*, Num. 13, 13. pro קָבוּ, et תִּמְכְּנוּ *consumant*, Ps. 64, 7. pro תָּמַח. Parum probabiliter conjecit Gesenius esse מְעַזְזִיָּה pro מְעַזְזִיָּה scribendum.

12. וַיֹּאמֶר לֹא-חֻסְפִּי עוֹד לַעֲלֹז. *Dixitque* sc. Deus: *non perges amplius exultare*, lascivire, voce, gestu, moribus animi vanam in floreute statu tuo fiduciam prodere; cf. de hoc verbo not. ad Vs. 7. וְהַמְעַשְׂקָה בְּהַזְלָה בַּת-צִידוֹן. *O oppressa, virgo filiae Sidonis*, s. *virgo filia Sidon*, nomina enim Hebraeis haud raro ponuntur in statu constructo, cum nos ea in appositione ponimus; ut נָהָר בְּרַחֲמֵי *fluvius Euphratis*. Ut בַּת-צֹר *filia Tyri*, Ps. 45, 13. sumitur pro Tyriis, *filia Babylonis* pro *Babyloniis*, *filia Zionis* pro *Zionis*; ita h. l. בַּת-צִידוֹן *filia Sidonis* intelligenda est de *Sidonis*. Junguntur Tyriis ut supra Vs. 2. et 4., et ab Ezechiele Cap. 26., ob vicinitatem, mutuam commerciam, ingeniorumque et studiorum communionem. וְהַמְעַשְׂקָה בְּהַזְלָה, *virgo oppressa*, vocatur Sidon vi expugnata, quasi cui a validiore illata fuerat vis, cum maximo ejus delecere conjuncta, quod libertate atque decore privata esset instar vitiatæ virginis. Quare monet Sidonios, ut si rebus suis qualitercunque hoc tristi statu consulere velint, vertant solum, et quanto ocius ad *Citthiacos* transeant; id enim dicunt verba קִימִי עֲבָרִי בְּהַיִּים *ad Citthiacos surge, transi*, pro אֶל-בְּהַיִּים *surge, transi ad Citthiacos*; sed ubi res urget, et periculum imminet cervici, qui alium ad maturandam fugam incitat, quod ultimo dicendum erat loco dicit primo. Pro בְּהַיִּים, cum duplici Jod, quod in textu librorum editorum tantum non omnium atque in codicum Orientalium, i. e. recensitionis Babylonicae legitur, Occidentales, sive recensitionis Palaestinensis codices habent בְּהִים. Notat Kimchi, duplicem Jod scribi, sed non legi, quum Chirek litterae *Thau* sit subscriptum, non γero תָּו Jod; utrumque, בְּהַיִּים et בְּהִים, idem valere, ut Exod. 3, 18. עֲבָרִים (ubi tamen in nostris libris עֲבָרִים legitur) idem est quod עֲבָרִים *Hebraei*. גַּם-שָׁם לֹא-יָנוּחַ. *Quin etiam ibi quiescere tibi non licebit*. Verbum נָח hic impersonaliter usurpatur, plane ut Job. 3, 13. אֲנִי יָנוּחַ לִי *tunc quies mihi esset*. Dicit igitur vates, Sidonios patriam linquentes non satis tutos fore ab hostibus in maris mediterranei insulis, quas nomine בְּהִים indicari vidimus supra ad Vs. 1.

13. Vates, postquam demonstraverat Jovum causam supremam et principem evertendæ Tyri, jam ostendit instrumenta, quibus Deus in hoc opere uti decreverit. הִנֵּן אֶרֶץ כַּשְׂדִּים זֶה הָעָם לֹא. *Ecce terra Chaldaeorum! hic populus non fuit: Assur*

fundavit eum deserticolis: erigunt turres suas speculatorias, palatia ejus denudant, reddunt eam ruinam. Extrema hujus Versus pars de Tyro vastanda agit, atque nexus cum superioribus sibi constat hac ratione, quod, quum vates indicasset auctorem calamitatis Tyro immittendae esse Deum, Jovam, jam ostendat, per quos exsequuturus sit poenas Tyriis deoretas. *En, ait, terram Chaldaeorum!* Per eam non dubium est hic praecipue intelligi regionem Babyloni subjectam ad Euronoton, quae a Babylone et montibus Chaldaeis ad sinum Persicum extendebatur, quam regionem Veteres Babylonem vocarunt. Hanc enim sedem fuisse veram Chaldaeorum ab Assyriis ex boreali Mesopotamia huc translatorum ostendimus ad Habac. I, 6. p. 363. seqq. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II. p. 36. seqq. Inde passim apud vates Hebraeos *Babel* et *terra Chaldaeorum* alternantur, ut infra 48, 14. 20. Jerem. 50, 1. 51, 24. Ezech. 12, 13. Per *terram Chaldaeorum* hic indicari incolas ejusdem, Chaldaeos, sive Babylonios, docet quod additur *זֶה הָעָם לֹא הָיָה*, quod positum pro *זֶה הָעָם לֹא הָיָה* *hic populus qui non erat populus*, sc. illustris, magnus, ut Deut. 32, 21. Quem sensum phraseos ex similibus locutionibus scriptorum sacrorum et exterorum copiose illustravit JACOB PERIZONIUS in *Orig. Babylonn.* P. II. Cap. 6. p. 70. sqq. En! inquit vates, Babylonios, s. Chaldaeos non ita pridem in desertis vagatos, nullum habentes nomen, nullam rempublicam. Ceterum quod ad rem confer Job. 1, 17., ex quo loco patet, Chaldaeos olim Nomadum praedantium vitam egisse, non rempublicam habuisse stabilem, et inter Orientales populos conspicuam. J. D. MICHAELIS in *Spioileg. Geogr. Hebraeor. ext.* P. II. p. 82.: „Recens Jesajae est populus Chaldaeorum, nec antea fuit. Id quidem de Chaldaeis universim dici nequit, Abrahami jam tempore inclytis, et quorum summam antiquitatem laudat Jeremias 6, 15.; at potuerunt in Chaldaea *prope Babylonem* novi et recentes esse, videturque colonia eorum, Nomadum antea errantium, certas ibi sedes ab Assyriorum regibus paulo ante Jesajam accepisse.“ *אֲשׁוּר יִסְדָּהּ לְצִיִּים Assur fundavit eam deserticolis*, i. e. Chaldaei, qui in deserto in tentoriis soliti erant habitare, vitamque erraticam ducebant, ab Assyriis congregati, et in urbes collecti sunt. *יִסָּד fundavit* hic valet *constituit, assignavit*, ut Ps. 104, 8. *אֶל-מָקוֹם זֶה יִסְדָּהּ לָחֵם in locum quem constituisti illis.* *deserticolae* (אֶרֶץ צִיִּים *ariditas, terra arida*) sive *Σημίται*, ut Ps. 72, 9., vocantur hic Chaldaei deserta cum pecudibus peragrantes. Posterius Versus hemistichium, *חָקְמוֹ בְּחִנּוּי כוֹרֶרֶת אֶרְמְנוֹתֶיהָ*, enarrat, quae Chaldaei, qui subjectum in hoc Versu constituunt, fecerint, dicitque, illos in obsidenda Tyro turres suas adversus eam erecturos, et castella ac palatia Tyri destructuros. Verbum *כוֹרֶרֶת* significationem *diruendi* non respuere, docet locus Jer. 51, 58.: *muri Babylonis latissimi עֲרָצָה תִּהְיֶה עָרָה plane nudabuntur*, i. e. diruentur. Quare integrum hemistichium posterius

ita reddendum et exponendum: *erigent* (Chaldaei) *turres suas speculatorias* (adversus Tyrum), *et palatia ejus denudabunt* (destruent); *ponet eam* (Tyrum, inquam, ponet Chaldaeus) *in ruinam*. Bene JARCHI: *excitant turres suas*, i. e. *erigent munitiones suas contra Tyrum*; בַּחֲנִיךְ *hic habet significationem clivi et munitionis, ut infra 32, 14, pourpris lingua Gallica* (Germanice *Brustwehr*), *quae fiunt ad oppugnandas urbes*. Verbum עִירָה *hic valet destruent, ut Ps. 137, 7. עִירָה, i. e. destruite usque ad fundamentum*. Nec refragatur huic expositioni suffixum masculinum vocis בַּחֲנִיכִי, quod ad עם *populum* Chaldaicum respicit, non secus ac si scriptum esset: תִּקְרֶינָה בַּחֲנִיכִי *erexit populus ille turres suas speculatorias*. Nomen עם *vero, utpote collectivum, construi tam cum verbo singulari עִירָה, quam cum pluralibus עִירָה et תִּקְרֶינָה, nihil habet miri aut insoliti*. Sic Exod. 1, 20. dicitur וַיִּכְרַם יִצְחָק וְיַעֲקֹב מֵאֵרֶץ מִצְרָיִם *multiplicatus fuit populus ille et corroborati sunt valde*. Ne vero putes, transitum a Singulari ad Pluralem longe esse faciliorem et naturae convenientiorem, quam transitum a Plurali ad Singularem, si de eodem subjecto continetur oratio (quae ratio Vitringam movit, ut verba pluralia תִּקְרֶינָה et עִירָה de Assyriis, non de Chaldaeis acceperit, quum de Chaldaeis statim in Singulari dicatur שָׁמָּה), enī, loca, in quibus idem est ac hic a Plurali ad Singularem transitus. Num. 13, 22. *Et ascenderunt exploratores per meridianam plagam, et venit* exploratorum caterva *Chabronem usque*. Eodem Capite, quum Versu 23. de exploratoribus in numero plurali loquutus fuisset scriptor, Versu 24. in Singulari pergit: *locum istum vocavit* turba exploratorum *vallem Escol*. Ita 1 Sam. 16, 4. *Trepide accurrebant seniores civitatis ei obviam, et dicebat* turba illorum seniorum: *prospereno advenis?* Quid igitur obstat, quo minus primo hic Pluralem, postea Singularem sensu colectivo de Chaldaeis usurpasse vatem dicamus? Ceterum mutavit propheta genus Suffixi, adhibendo masculinum in voce בַּחֲנִיכִי, femininum in voce אֶרְמְנוֹתֶיהָ, ut illa ad turres speculatorias עִירָה עם *populi Chaldaei*, haec ad palatia urbis צִנֹּר Tyri, quae est generis feminei, ut alia etiam urbium nomina, tanto facilius referatur, prouti etiam verbum עִירָה in masculino de populo Chaldaeo, Suffixum תָּ- ei annexum feminini generis de Tyro usurpat. — Chaldaei quum hoc Versu Tyri destructores designentur, GESENIUS, ad sustinendam sententiam suam, agere hoc carmen de Salmanassaribus adversus Tyrum expeditione (vid. Argument.), Chaldaeos statuit militasse in exercitu regis Assyriaci, cujus in ditione et potestate fuerint, et Assyrium illorum potissimum operā ad expugnandam Tyrum usum esse. Sed quicumque sine praejudicata opinione hunc Versum legerit, nequaquam dubitabit, vatem Chaldaeos habere eos, quorum ductu et auspicio diruenda Tyrus fuerit. Sane Chaldaeos Tyrum in potestatem suam redegissee, et obsides ex regia familia

secum abduxisset, inde colligitur, quod teste Phoenicium historia apud JOSEPHUM *contra Apion*. L. I. C. 21., post Nebucadnezarem Tyri Merbalem quendam, quem regem sibi constituerunt, e Babylonia arcesserunt. Merbalem autem nomen Phoenicium esse patet. Cf. not. ad Ezech. 26, 7.

14. תִּילִיכוֹ אֲנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ בִּי שָׁדַד מִצֹּנְכָם *Ejulate, naves Tartessi, quia vastatum est munimentum vestrum.* Cum propheta indicasset, per quos Tyrus sit vastanda, suscitata illius casus commemoratione novā apostrophe, eādemque, qua suum carmen inchoaverat Vs. 1., orationem vertit ad *naves Tartessi*, id est, ad nautas, sive Tyrios, Tartessum, sive Tartessios Tyrum commercii causa euntes; navigatio enim ultro citroque instituebatur, et ipsi quoque Tartessii magnam partem ortu erant Tyrii. Joanni Apocal. 18, 17., qui hic designantur per *naves Tartessi*, dicuntur πᾶς κυβερνήτης, καὶ πῦς ἐπὶ τῶν πλοίων ὁ ὄμιλος, καὶ ταῦται, καὶ ὅσοι τῇν θάλασσαν ἐργάζονται. Hi vocantur ad ejulatum, quia Tyrus, qua una superstita et florente stare videbantur illorum fortunae; quaque una et quidem munitissima urbe tuti esse posse videbantur, vastata atque eversa esset.

15. Postquam Tyrus per tempus longum ad maximam ignobilitatem redacta fuerit; aliquando iterum se efferet, pristinamque nobilitatem et gloriam adipiscetur: pro more vatum Hebraeorum, saepius observato, qui severas calamitatum praenuntiationes sive descriptiones temporum laetiorum imaginibus temperare solent. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא וְנִשְׁבַּחְתָּה צִר שְׁבָעִים שָׁנָה *Et futurum est illo tempore, ut Tyrus oblivioni tradatur per septuaginta annos.* Oblivioni tradi dicitur res aut persona, si contempta et neglecta; jacet vel a Deo vel ab hominibus. Deus hujus vel illius gentis, dicitur *oblivisci*, quando eam beneficiis suis singularibus privat, ut infra 49, 14. Zien queri dicitur, *Jovam se dereliquisse, et Dominum ipsius oblitum esse.* Idem si agunt homines, ut rem negligant, ejusque nulla se affici cura ostendunt, rem ipsi quoque dicuntur oblivioni dare, ut Jeremias 30, 14. de Zione: *omnes amasii tui שְׁכִירְהוֹךָ obliti sunt tui, non quaerunt te.* Posteriori sensu phrasis est hoc loco capienda. Exteri non tantum Tyrum commercii causa adiverant frequentes et coluerant; verum etiam laudaverant, celebraverant, et ad ornatum cultumque ejus plurimum contulerant. Illa vero destructa triste erit omnium silentium. Quisque exteriorum stupebit gravem Tyri lapsum, vitabunt eam adire, et qui negotiationem cum ea exercebant, alio se vertent. Idque futurum שְׁבָעִים שָׁנָה *per septuaginta annos*, cui temporis notae addit וְהָיָה כִּי־יָלֵךְ מִיָּמַי sicut a. secundum dies regis *avus*, quod quid sibi velit, obscurius est. JARCHI alludi putat ad tempus *vitae Davidis*, quod LXX annis circumscriptum fuit, 2Sam. 6, 4. coll. cum 1Reg. 2, 11.; ipse tamen addit, se non intelligere, cur haec comparatio addita sit. Alii *septuaginta* illius

annis sicut dies regis unius vel tempus cujuscunque annosi regis, vel commune tempus, quod aevum hominis rarius transcendit, quod poeta Ps. 90, 10. *septuaginta* aut *octoginta* annis complectitur, intelligi putant. Ita inter Hebraeos Kimchi, inter nostros Gesenius, et jam longe antea Graecus Alexandrinus interpres, cujus translatio, uti hodie in codicibus legitur, talis est: *ὡς χρόνος βασιλείας, ὡς χρόνος ἀνθρώπου*. Tria posteriora vocabula tamen videntur esse interpretamentum librarii alicujus, margini primo adscriptum, quod deinceps in textum irrepsit; etsi valde sit antiquum vitium. Agnoscunt enim Eusebius, Cyrillus, et codex Alexandrinus; est tamen *obelus* in Msto. Marchali, sed qui in hoc codice notam sustinet lectionis aut interpretationis diversae, et hic pertinet ad vocem *βασιλείας*. Sed a quacunque tandem manu vel ingenio hoc sit interpretamentum, frustra est hoc loco. Si enim id dicere voluisset propheta, scripsisset: *ut dies hominis*, vel, *unius hominis*. Regis enim cur hic mentio fieret pro homine, ratio est nulla. Rectum vidit ABEN-ESRA, qui verbis *בְּיָמֵי מְלָכָהּ* adscripsit: *sensus est: regni Nebucadnezaris, ejusque filii et nepotis, qui pro uno reputantur*. Certum hujus loci interpretem habemus Jeremiam, qui 25, v. 12. dicit: *Servient gentes hae* (Syriae et Phoenices) *regi Babelis septuaginta annis* (en! *septuaginta annos secundum dies regis unius*), *sed futurum est, ut expletis septuaginta annis animadvertam in regem Babylonis*, rel. Regnum Babylonicum hic definitur *uno rege*, non ea tantum de causa, quod principes unius successionis pro uno habeantur (cf. supra 14, 4. sqq.), verum etiam quia Nebucadnezar, Monarcha Orientis, hujus temporis LXX annorum majorem partem imperando absolveret, et successores ejus, filius et nepos, Evilmerodachus et Belsazar, in ipso patre et avo suo commodissime censi poterant, secundum vaticinium Jeremiae 27, 7.: *et servient ei* (Nebucadnezari) *omnes gentes, et filio ejus, et nepoti ejus*. Quae ipsa ratio est, quare in prophetia Danielis de quatuor regnis 2, 38. Nebucadnezar solus dicatur esse illius colossi caput aureum. Ceterum quod attinet ad rationem, qua computandi sunt LXX illi anni, per quos Tyrus oblivioni sit tradenda, observant interpretes, expugnatam fuisse Tyrum a Nebucadnezare post tredecim annorum obsidionem anno regni sui XXXIV. vel XXXV., uti colligitur ex Ezechielis 31, 18., quo loco de Tyro jam capta et expugnata vates loquitur. Editum est enim illud vaticinium, ut diserte dicitur Vs. 17., sub finem anni XXVI. scilicet deportationis Jechoniae, qui annus convenit cum anno indicato Nebucadnezaris, quippe cujus initia connectuntur cum anno quarto Jojakimi, quem constat regnasse undecim annos. A Nebucadnezaris anno XXXV. autem, quo Ezechiel docet expugnatam esse Tyrum, sive finitam Tyri obsidionem usque ad initia Cyri praecise lapsi sunt XXXV anni, quum epocha LXX annorum exilii ducatur a quarto Jojakimi, hoc est, Nebucadnezaris

primo, uti patet ex Jerem. 25, 1. Jam vero, si Tyrus exugnata demum fuerit anno Nebucadnezaris XXXV., et tantundem temporis modo supersit ad Cyrum, quomodo status desolationis Tyri adstringi potest hoc loco LXX annis? Respondet Vitringa, intelligi annos LXX imperii Babylonici, qui in cursu essent, quum haec calamitas Tyro accideret, eodem modo, ut Jeremias 25, 11. tempus servitutis gentium sub Nebucadnezare definit LXX annis, licet diversis temporibus una post aliam illi subjectae essent. Incepit Nebucadnezar gentes Asianas occidentales, Syros, Phoenicios, Aegyptios, Arabes sibi subjugare anno sui regiminis primo, qui erat Jojakimi quartus, Jerem. 25, 1. Hoc initium est LXX annorum harum gentium oppressarum; quae licet diversis temporibus a saevo illo principe subactae sint, epocha tamen in eodem figitur tempore אֲפ' אוֹ, quod illo tempore propositum suum exsequi inceperit, et Syri aequae atque Phoenicii jam tum experiri coeperint hujus imperii vim. Sed videtur vates pro longioris temporis spatio indefinito posuisse definitum annorum numerum, ad chronologicas rationes haudquaquam exigendum; cf. not. ad Jer. 25, 11., et de numero *quadragenario* pro indefinito usurpato not. ad Ezech. 4, 6. Quum autem vates neglectum Tyri statum circumscribat LXX annis, hoc ipso satis declarat, futurum esse, ut illo tempore elapso in integrum restituatur respublica Tyria, rursusque emergat et reflorescat. Quod figurata oratione indicat hoc modo, ut Tyrum inducat ut meretricem diu ab amasiis neglectam et sui quoque ipsius negligentem, quae, postquam spatium temporis neglectui suo praefinitum esset elapsum, animum recolligat, et pristini quaestus memor circumbeat aedes, formamque suam illecebris suis, cantu, cithara publice commendet, et quidem eo cum successu, ut orbis terrarum populos rursus blanditiis interceptos consuetudini suae irretiret. מִן־כָּל־יְבָנִים שָׁנָה יְתִירָה. *A fine septuaginta annorum, i. e. finitis annis septuaginta, erit, i. e. occinetur, Tyro canticum instar cantici meretricis, i. e. cantilena tanquam de meretrice.* „Vulgatissima,“ inquit DOEDERLEIN, „est urbium cum virginibus vel feminis honestis comparatio, et ex nummis satis nota: sed propria scriptoribus sacris videtur emporiorum cum feminis inhonestis, quia plures quasi amasios quaerunt, i. e. omnium gentium mercatores ambiunt, quaestusque causa quemvis admittunt. In *Apocalypsi* metaphora repetitur 17, 3—19.“ Cf. Nahum. 3, 4. Jes. 37, 1. Apocal. 18, 3. 9. seqq.

16. Sequitur jam cantilena, sub finem Versus superioris memorata, quae finitis septuaginta annis occidetur Tyro a veteribus amatoribus, i. e. amois, qui ipsam excitaturi sint ad statum suum instaurandum, et repetendum pristinum commercium, metaphora continuata meretricis, quae sive morbi, sive alia de causa diu abfuit, et fere oblivioni tradita est, dum ad suos redit,

blande monetur a proximis, ut veterem quantum repetat, et amatores ad consuetudinem suam gestu, cantu, fidibus provocet. Quod autem Tyro acclamatur: *סבֵּי קְחִי כְנֹר* *sume citharam*, *סבֵּי זִנְתָּה נְשִׁבָתָהּ* *circumi urbem, o meretrix oblivioni tradita*; *שִׁיר בְּנֵן הַרְבֵּי-שִׁיר* *benefac fidibus canora*, i. e. operam da, ut fidibus docte canas (cf. 1 Sam. 16, 17. Ezech. 33, 32.), et *מְרִיבָה* *multiplifica canticum*, plurimum cantilla, eo pertinet, quod ut DONATUS ait ad Terentii *Eunuch.* 3, 2. 4., *fidicinam esse meretricum est*. HORATIUS *Epist.* Lib. I. XIV, 25.: *Neo meretrix tibicina, cujus ad strepitum salias.* *לִמְנָן חֲזַרְרִי* *Ut memoreris*, ut tui redeat memoria.

17. *וְתִהְיֶה מִכָּעַן שְׁבָעִים שָׁנָה יִפְקֹד יְהוָה אֶת-צִיר* *Et futurum est post septuaginta annos, ut visitet Jova Tyrum*, inquireret quasi, quid agat Tyrus desolata, rationem ejus habebit, eamque pristino suo statui florenti restituet. Sic verbum *יִפְקֹד* de recognitione et visitatione gratiosa usurpatur et Genes. 50, 24. 25. Exod. 3, 16. Quod futurum esse dicit vates *finitis septuaginta illis annis*, de quibus Vs. 15. Respici putant interpretum plures ad illud tempus, quo Cyrus, capta Babylone regnoque, cujus caput erat, everso, vitam reddidit iis populis, qui a Babylonio oppressi erant, atque adeo ipsis quoque Tyriis. Licet enim Persis obnoxii manserint, alias tamen magna utebantur libertate, unde Xerxi, expeditionem illam famosam adversus Graeciam suscipienti, naves subministrarunt una cum Sidoniis, testante Herodoto VII. c. 98. Ad descriptionem Tyri restauratae pertinet quod additur: *וְשָׁבָה לְאַחֲנֶנָּה* *et redibit ad quaestum suum meretricium*, quod JARCHI recte ita exponit: *ad pristinum suum statum, et ad priores divitias per mercaturam suam*; appellat autem eam appellatione ignominiosa, quod videlicet vates nomine *אַחֲנֶנָּה* utitur, quod proprium est de mercede meretricia, vid. Hos. 2, 11. 9, 1. Mich. 1, 7. Deut. 23, 19. Suffixum *הָ* ad *אַחֲנֶנָּה*, Masora observante, contra analogiam signo Mappik caret, quod tamen in pluribus codicibus comparet. *וְזִנְתָה אֶת-כָּל-מַמְלָכוֹת הָאָרֶץ* *Et scortabitur cum omnibus regnis terrae*, i. e. commercia cum iis exercebit; cf. not. ad Vs. 15. Chaldaeus: *וְתִסְפֵּק סְחֹרְתָהּ* *et sufficiens erit negotiatio ejus*.

18. Postremo praenuntiat vates, futurum esse aliquando, ut et Tyrii Jovae, Dei veri, cultum amplecterentur, quod inprimis ad aetatis aureae descriptionem pertinebat. Illam sententiam poetice hoc modo exprimit: *וְהָיָה כְּהָרָה וְאַחֲנֶנָּה קָרָשׁ לַיהוָה* *Eritque mercimonium ejus quasi vas ejus meretricius sanctum Jovae*, i. e. Tyrii opes negotiationibus suis partas consecrabunt Jovae, ut in usum templi et ministrorum ejus convertantur. Nodum in scirpo quaserunt, qui hujus sententiae obstare putant locum Deut. 23, 18., quo Deus vetat *אַחֲנֶנָּה* *quaestum meretricium inferri in domum suam* (cum respectu ad pudendum

illius temporis morem, qui obtinebat per Orientem in cultu Veneris), tentantque verba hebraea, in sensum plane contrarium torquere, quasi diceret propheta, *quaestum Tyrriorum meretricium Jovae fore abominationem*. Verum recte jam monuit Aben-Esra, quod in Lege habetur, dici proprie, sed quod propheta hoc in loco, dici parabolice sive metaphorice, non de ea, quae vere *meretrix* est, sed de urbe negotiatrice atque de ejus quaestu, negotiationis fructu. Pergit vates: *לֹא יִאָצֵר וְלֹא יִחָסֵן non reponetur in thesaurum, neo recondetur*, quod quum mirum videri possit, quia mercatores magnam partem lucripetae quem faciunt quaestum studiose asservare et tuto loco reponere solent, thesauris congerendis intenti, propheta quid velit explicat, docetque fore Tyrriorum opes in usum cultorum Jovae. *כִּי לִישָׁבִים לְמִנִּי כִּי יִחְזְרוּ יִחְזְרוּ יִחְזְרוּ סְחָרָהּ* *nam sedentibus coram Jova erit mercimonium ejus*. Iis, qui coram Jova sedent, significantur qui templum Jovae frequentant, per quos non solum sacerdotes et Levitae, sed omnes omnino Jovae cultores intelliguntur, cf. Ps. 27, 4. 84, 5. Hic tamen noster praecipue sacerdotes videtur respexisse. *לֹאכֹל לְשִׂבְעָה וְלִמְכָּסָה עֵתִיק* *Ut comedant ad saturitatem, et ad operimentum splendidum*. *עֵתִיק* hic notat pulchrum, nitidum, sicut

apud Arabes *عَتِيقٌ* proprie *vetustum*, *antiquum* designat, et de-

inde de omni *pulchro* et *nitido* usurpatur, etiam de *vestimento*: exempla produxit Schultensius ad Proverb. 8, 18. p. 74. Recte Chaldaeus *לְבָשׁוֹ דִּיקָר* *ad vestimentum gloriae s. pretii* vertit. Summi enim et pretii et honoris erant vestimenta nitidissima byssina, quibus induebantur Levitae in templo Hierosolymitano sacra facientes; vid. 1 Paral. 15, 27. 2 Paral. 5, 12. Sensus ergo est: futurum esse aliquando, ut et barbari Tyri incolae munera offerrent templo Jovae, unde laute nutrentur et splendide vestirentur ejus ministri. „Haec secundum historiam necdum facta comperimus,” observat Hieronymus. Et Judaei ea in diebus *Messiae*, i. e. futuro seculo aureo eventura esse sperant. Ceterum cum carminis nostri parte posteriore conferendae sunt luculentae illae de conversione Tyrorum ad Jovam prophetiae Ps. 45, 13. 72, 10. 87, 4.

XV.

CAP. XXIV—XXVII.

A r g u m e n t u m.

Per quatuor Capita 24—27. carmen decurrit continuum, quo ingens quaedam orbis terrarum conversio describitur, quae aliquando pro populo Hebraeo glorioso et constanter asserendo futura sit. Non ad solam terram Judaicam pertinere eam, de qua agitur, conversionem, colligitur e Versu 21. Capitis 24. ubi *reges terrae*, et iis oppositae *copiae locorum celsissimorum*, in quos universos Jova graviter sit animadversurus, commemorantur. Sunt praeterea pleraque quae hoc carmen praenuntiat, multo graviora et majora, quam ut soli terrae Judaicae applicari queant. Versatus autem est vates in hac prophetia ita, ut gravissimarum calamitatum descriptionibus alternis vicibus subjiceret hymnos a piis canendos, quibus divina potentia et benignitas celebratur, vid. 24, 16. 25, 1. sqq. 26, 1. sqq. 27, 2. sqq.

In tempore constituendo, quod hoc carmen respiciat, magnus est interpretum dissensus. GROTIUS quidem partim ad vastationem per Salmanassarem regno Israelitico illatam, partim ad Satheribi in Judaeam factam invasionem pertinere existimat. Quae et S. V. PAULI est sententia in *Clavi* p. 170. HENSLERO Satheribi in Judaeam incursio, ultimaque sub Hiskia tempora pacata et felicia prophetae animo obversata videntur. Qui interpretes a vate calamitates, quas coram spectaret, describi statuunt. Sed quemadmodum hymni a piis quondam cantandi locis indicatis ad futurum aliquod tempus pertinent, ita et mala quae describit futura tanquam praesentia prospicit. Cf. not. ad 24, 3. VITRINGA tempora remotiora Maccabaeorum respici putat, afflictationes videlicet, quibus Antiochus Epiphanes Judaeos afficiebat, simul vero etiam liberationem et vindicationem a saevis illis persecutionibus per Maccabaeos, atque instaurationem sacrorum et reipublicae Judaeorum, praesertim feliciori tempore Simonis Ethnarchae et Joannis Hyrcani, hac maxime ratione permotus, quod inde a Vs. 16. Cap. 24. persecutiones ob religionem commemorantur, propter quas multi se abderent, multi supplicio afficerentur. Verum etsi nonnulla, quae hoc vaticinio praedicuntur, Maccabaicis temporibus accommodari possint, sunt tamen plura alia, quae iis nequaquam conveniunt. Mediam quasi viam ingrediuntur, qui vastationem

a Nebucadnezare terrae illatam, hanc subsecutam captivitatem Babylonicam et illa finita reditum in patriam describi existimant. Sed quae Cap. 24. praesertim inde a Versu 19. de perturbatione et eversione totius terrae dicuntur, multo sunt majora, ampliora et graviora, quam ut de terra Judaica per Chaldaeos vastata intelligi possint. Editi hujus vaticinii tempore Judaeorum hostes maxime metuendos fuisse Assyrios et Aegyptios, a quibus jam cladem acceperant, colligitur e 27, 13., ubi *percutentes in Assyria et propulsi in Aegyptum* commemorantur. Cf. ad 27, 1. Illo igitur tempore, quo Assyrii magnam Asiae occidentalis partem sibi subjecerant, eorumque in dies crescens potentia multo majora etiam minabatur, Judaeorum quoque animos magno metu commotos fuisse necesse est. Praedicit autem vates, instare ingentem rerum omnium perversionem, quae hunc habitura sit exitum, ut, orbe terrarum purgato a violentis et ferocibus piorum adversariis, felicissima existat aetas, qua Jova solus regnaturus sit, et pios populi sui reliquos in gloriosum statum libertatis, pacis, prosperitatis sit asserturus.

Quum huic carmini nihil insit, quod Jesajae aetati non conveniat, nulla est causa, cur ei vati illud abjudicemus. Nam quae EICHHORN (*Einleit. in das A. T. P. III. §. 524. p. 60.*) adducit exempla tanquam styli artificiosi adeoque ludibundi, plane diversi a nervoso illo et vivido Jesajano (חֲבוֹק חֲבוֹק הָאָרֶץ, et חֲבוֹד חֲבוֹד חֲבוֹד Vs. 3.; אֲבָלֶת נִבְלָה הָאָרֶץ Vs. 4.; בִּגְדִים בְּגָדִים בְּגָדִים בְּגָדִים בְּגָדִים Vs. 16.; פָּתַח וְפָתַח וְפָתַח Vs. 17., similesque paronomasias Vss. 18. 19. 21.), Hebraei pro totidem elegantis habuerunt. Similis plane paronomasia exstat supra 7, 9. in oraculo, quod pro Jesajano omnes habent: אֵם לֹא תִאֲמַיְנִי כִי לֹא תִאֲמַנִי. Et Micha, Jesajae aequalis, 1, 11. sqq. urbibus Judae praenuntiat calamitatem imminentem ad urbium illarum nomina per paronomasiam ubique fere alludendo. In Prophetis a se vernacule translatis et explicatis (P. III. p. 207. sqq.) Eichhorn hoc carmen vatis alicujus exilii tempore in Palaestina degentis esse judicat, qui nuntio de Babylonis per Cyrum facta expugnatione illuc perlato, ad spem laetissimam erectus, animi sui concitati sensus expresserit. Ejusdem illius aetatis vati alicui hoc carmen etiam assignat GESENIUS, qui in *Commentar.* p. 759. demonstrare studet, describi hoc carmine et terrae Judaicae a Chaldaeis inductam vastationem, et brevi instantem regni Babylonicis eversionem. Mirandum vero est, Virum Doctissimum populi Judaici hostibus iis, qui nominibus suis designantur 27, 13., Assyriis et Aegyptiis, substituere alios, quorum nulla plane fit mentio, Chaldaeos. Quod V. D. vatem ait de Chaldaeis tacito eorum nomine loqui eadem de causa, qua in Apocalypsi Joannes Remae nomen tacuit, dubito aliis verisimile videri. Nonne alii prophetae Hebraei, qui sub Chaldaeorum imperio vitam egerunt, Jeremias, Ezechiel, et ille qui scripsit posteriorem partem voluminis ejus, quod a Jesaja nomen

habet, de Babylonici regni interitu vaticinati sunt nomine ejus appellato? Porro praeter paronomasias, de quibus diximus, senioris Jesajâ aetatis notas Gesenius affert et nonnullos dicendi modos, qui quidem et in antiquioribus vatibus deprehenduntur (v. c. 24, 6. 7. 11. coll. *Isaiah* 1, 5. 10. 12. 16.), sed quos V. D. a Nostro ad eorum imitationem expressos esse judicat. Quae tamen est admodum incerta et lubrica conjectura. Nec magis seniores Jesajâ aetatem mihi probare videntur celsae quaedam notiones theologicae, quas Gesenius Jesajana aetate inter Hebraeos exstitisse negat, potissimum resurrectionis mortuorum 26, 14. 19. 20., cujus doctrinae vestigia apud Ezechielem demum 37, 5. seqq. Gesenius deprehendi ait. Sed quisnam demonstrare queat, Jesajae aetate illam doctrinam inter Hebraeos nondum esse cognitam? Nonne potius ex nostro carmine, quum ei ceterum nihil insit, quod Jesajano aevo repugnet, *Assyriorum* vero et *Aegyptiorum* Hebraeis infensorum facta mentio illi conveniat, colligere licet, Hebraeos jam tum mortuorum resuscitationem expectasse?

KOPPE Caput 24. carminibus duobus constare existimat, quorum *primum* inde a Versu primo usque ad quintum decimum, *alterum* a Vs. sexto decimo usque ad finem pertineat. Et in carmine quidem priori depingi Hierosolymorum excidium Palaestinaeque vastationem, addita promissione temporum feliciorum, quae reliquiis gentis Judaicae, ex communi calamitate servatis, oritura essent, posteriori autem exhiberi descriptionem adventus regni Messiae, cum ingentibus commutationibus et terribilibus rerumpublicarum revolutionibus conjuncti. Duae hae declamationes tempore diverso pronuntiatæ Koppio videntur, sed ob sententiarum similitudinem, quae nunc invenitur in Vs. 15. 16. (in utroque hymni in Jovam canendi fit mentio), ab eo, qui hanc oraculorum collectionem instituit, in unam conjuncta. Eodem modo in carmina plura dissecat Capita sequentia; de quibus inferius videbimus. Placuit haec sententia EICHHORNIO quoque (*Einleit. in das A. T.* P. III. p. 84.). Sed quum quatuor haec Capita manifeste in uno eodemque argumento et tenore versentur, ego nullam illa in diversa carmina dispescendi necessitatem video: efficiunt potius, in unum illa carmen comprehensa, totum quoddam et omnibus quasi partibus consummatum perfectumque poema, in quo vates a gravissimarum calamitatum descriptione exorsus, transit ad meliorem vicissitudinem, paucis reliquiis populi Hebraei jam redeuntem, unde protinus progreditur ad incrementa novae felicitatis depingenda, eo quidem modo, ut, antiquis Israelitarum inimicis uno post alterum profligatis et plane deletis, optissima prosopopoeia ipsos inducat Israelitas hymnos canentes in laudem Jovae, ob restitutam rempublicam.

1. Versibus primis quatuor praedicis vates fore, ut terra per catastrophem quandam omnium rerum perturbetur, vastetur,

et incolis suis nudetur, sive illi vastationum hostilium metu dis-
pergantur, sive per illa ipsa mala et calamitates pereant. **וְהָיָה כִּי־יִבְלַק הָאָרֶץ וּבִלְקָהּ**
Ecco Jova evacuat terram vastatque
eam. **וּבִלְקָהּ** effundit, evacuat, coll. arab. **بَقْبَفَ** *bombum edidit*
amphora, dum affatim ex ore angustiore effluit vel per illud
infunditur aqua, cf. not. supra ad 19, 3., et Jer. 19, 7. 51, 2.
Nah. 2, 3. Imago petita est ab utre aut ampulla evacuanda et
effundenda, vide similem a Jeremia informatam imaginem 48, 11.
12., qua sistitur terra vastata incolisque nudata. **וּבִלְקָהּ** *Et*
exinaniens eam est s. erit, collato Arabico بَلَوْقَة *terras*
tractus nihil producens, desertum, unde Nahum. 2, 11. מְבִלְקָהּ
vacua, i. e. deserta facta. Graecus Alexandrinus h. L.: αἰ ἐρη-
μώσεσιν αὐτῆς. וְהָיָה כִּי־יִבְלַק הָאָרֶץ *Et invertit faciem ejus, ita ut summa*
ima, et ima summa ponantur. Verba וְהָיָה כִּי־יִבְלַק הָאָרֶץ *sunt qui*
vertant: incolasque ejus effluere facit, וְהָיָה כִּי־יִבְלַק *collato cum Arab.*
فَاص, quod de rivo dicitur ita crescente, ut supra ripas ex-
undet. Cf. Prov. 5, 16. מְעִינֵיהֶם יִפְצְצוּ *exuberabunt fontes tui.*
Sed quum Hiphil וְהָיָה כִּי־יִבְלַק alias semper dispergendi significatu le-
gatur, neque hoc loco aliter sumendum videtur.

2. Omnium nobiliorum et inferiorum, potentiorum et in-
firmiorum, ditium et egenorum, in magna illa terrae catastrophe
aequalis erit conditio. **וְהָיָה כִּי־יִבְלַק הָאָרֶץ וּבִלְקָהּ**
Et fiet perinde populus ut sacerdos, servus ut domi-
nus ejus, ancilla ut hera ejus. Particula **כִּי** utrique comparato
praeposita, sibi que mutuo respondens, vertenda est *sicut — ita*.
Recte observat Kimchi, unumquodque illorum nominum esse simul
subjectum et praedictum, quasi esset: **וְהָיָה כִּי־יִבְלַק הָאָרֶץ וּבִלְקָהּ**
dominus sicut servus, et servus sicut dominus ipsius. Similia
exempla vid. Jud. 8, 18. Genes. 18, 25. Cantic. 1, 4. Gese-
nius verbis illis vestigium regiminis sacerdotum, quale inde a Josia
usque ad exilii tempus apud Judaeos exstitit, deprehendere sibi
visus est. Sed eadem formula legitur Hos. 4, 9. in vaticinio de
regno Ephraimitarum. **וְהָיָה כִּי־יִבְלַק הָאָרֶץ וּבִלְקָהּ** *Sicut emtor ita venditor*
erit. Emtores spectari vult ut ditiores, venditores vero ut te-
nuioris conditionis homines, qui studio aut labore parta para-
taque ditioribus pretio offerunt. וְהָיָה כִּי־יִבְלַק הָאָרֶץ וּבִלְקָהּ *Sicut mutuo dans*
ita qui accipit. „Omnes,“ inquit Kimchi, „qui hic memoran-
tur, sunt alter super alterum. Sic Prov. 22, 7. dicitur: **וְהָיָה כִּי־יִבְלַק הָאָרֶץ וּבִלְקָהּ**
Servus est qui mutuum accipit viro mutuo danti.
Quodque addit **וְהָיָה כִּי־יִבְלַק הָאָרֶץ וּבִלְקָהּ** *ut foenerans ita cui foe-*
nerat, eo pertinet, quod וְהָיָה כִּי־יִבְלַק de eo dicitur, qui pecuniam mutuo
accipit, וְהָיָה כִּי־יִבְלַק vero de frumento, vino, oleo mutuo dato dicitur,
cf. Exod. 22, 4. Nehem. 5, 4. Foenerator et foenus solvens
Hebraeis uno nomine נָשָׂא significantur, nec posterior a priore

accernitur, nisi additione praepositionis ב, vid. Deut. 24, 11. Jer. 15, 10. Alexandrini: ὁ ὀφείλων ὡς ὃ ὀφείλει. Hieronymus: *sicut qui repetit, sic qui debet*. Sequutus est Symmachum, qui habebat: ὡς ὁ ἀπαιτῶν οὕτως ὁ ἀπαιτούμενος.

3. הָאָרֶץ תְּבוּקָה תְּבוּקָה הַזֹּאת *Evacuando evacuabitur terra*, i. e. penitus evacuabitur. Cf. de verbo תְּבוּקָה, cujus Infinitivus et Futurum Niphal hic leguntur, not. ad Vs. 1. כִּי יִחְזֹק דְּבַר הָאֵל תִּדְבֵּר הָאֵל *Quia Jova loquutus est verbum hoc*, quod non revocari potest; certissime, quod ab eo decretum est, eveniet. Quae dicendi formula, etsi per se spectata subjuncta esse possit descriptionibus malorum praesentium, hoc sensu: haec acciderunt non fortuito, sed Jovae decreto; tamen illa constanti prophetarum usu nonnisi praedictionibus additur, sensu eo quem indicavimus; vid. infra 21, 17. 22, 25. 25, 8. 40, 5. 58, 14. Joel. 4, 8. Obadj. Vs. 18. Mich. 4, 4. Ezech. 5, 13. 6, 10.

4. אֲבֵלָה נִבְלָה נִבְלָה הָאָרֶץ אֲמֵלָלָה נִבְלָה *Luget, marcet terra, languet, marcet orbis*. אֲבֵלָה *Orbis habitabilis*, clare docet, non de catastrophe terrae Judaicae, sed orbis terrarum agi. Idem plura, quae sequuntur, et nexus totius sermonis confirmant. Semel tantum, supra 13, 11., נִבְלָה de regno Babylonico usurpatur, quod tunc magnam partem orbis terrarum, quantum ejus Hebraeis innotuit, comprehendit. Sed hic et infra 26, 9. non est necesse, ut nomen illud alio quam usitato significato capiamus. Verbum נִבְלָה, quod proprie dicitur de deciduis arborum foliis, postquam marcuerunt, vid. supra 1, 30. infra 34, 4. Ps. 1, 3., hic et alias ad homines languore confectos transfertur; cf. Ps. 18, 46. אֲמֵלָלָה הָאָרֶץ מְרוֹם עַם-הָאָרֶץ *Languent qui sunt celsum populi terrae*, i. e. principes, proceres. Chaldaeus: *fortitudo populi terrae*.

5. וְהָאָרֶץ תִּהְיֶה תַחַת יְשֻׁבֶיהָ *Terra polluta est sub incolis suis*, profuso videlicet sanguine innocuo, atque ideo maledictioni subjecta incolas eyomit. Quod fortius haud dubie est, quam quod aliis placet: *terra polluta est propter* (qua significatione תַּחַת saepe occurrit, veluti 1 Sam. 2, 20. 2 Sam. 19, 22. Zephan. 2, 10.) *incolas suas*. A significatione *claudicandi*, quam verbum תַּחַת

haud dubie primum habuit (coll. Arab. حَنْف *tarsum pedis flacidum habuit, inter eundum pedem convertit extrorsum*), תַּחַת proprie est *claudicans*, hinc *profanus* etiam sic dictus, sive quod claudi templis locisque sacris arcebantur, sive ex consueta phrasi Arabum, qua *claudicare in religione* dicunt *errantem, non credentem* (cf. SCHULTENSII *Clav. Dialector.* p. 232.). Haec *profanandi* significatio frequentissima est in codice hebraeo, ita ut hoc verbum usurpetur quoque de *pollutione et profanatione terrarum, sanguinis innocuo*, vid. Num. 35, 33. Ps. 106, 38. Recte igitur Symmachus locum nostrum vertit: ἡ γῆ ἐφονοκτορήθη ὑπὸ τῶν κατοικούντων αὐτήν, *terra caede contaminata fuit ab habi-*

tatoribus suis. Alexandrini eandem habent vocem *φονοκτόνος* in locis Num. 35, 33. et Ps. 106, 38. modo allegatis. כִּי-עָבְרוּ תוֹרַת *Nam transgressi sunt leges.* Pro הוֹרַת Singularis הוֹרַת legitur in uno codice Rossiano, et in prophetis Soncicensibus a. 1486. Singularem expriment quoque interpretes veteres, praeferuntque illum lectioni receptae Lowthus et de Rossi, hac maxime ratione permoti, quod voces proxime sequentes חֹק et בְּרִית in Singulari positae sunt. Sed eam ipsam ob causam הוֹרַת pro emendatione scribarum habuerim. Quod ad veteres interpretes, ita KOCHERUS: „הוֹרַת complexus legum est, quae singulae הוֹרַת dicuntur; ubi interpretes pro libertate et consuetudine sua nunc singularem nunc pluralem numerum adhibent; quemadmodum vel hoc ipso Versu apud LXX pro הוֹרַת τὸν νόμον, pro singulari-que τὰ προτάγματα multitudinis numero legitur.“ VITRINGA vero observat, vatem hic non loqui de violatione legis Mosaicae aut praeceptorum ritualium, neque enim scripsisse illum: *transgressi sunt תוֹרַת legem*, sive הוֹרַת יהוה, *transiverunt תקים statuta*, ut vulgo solent V. T. scriptores, ubi de legibus Mosaicis loquuntur, sed simpliciter: *leges, statutum, foedus aeternum*, quibus dictionibus describat *jus naturae et gentium*, quod Judaei cum aliis gentibus commune habebant, adversus quod illa crimina committerentur, quae hic recensentur. הוֹרַת hic sunt *leges naturae*, conscientiae, et communis juris utilitatisque, sive, ut Aben-Esra hanc dictionem h. l. declarat, *libramen rectae rationis commune toti generi mortalium*. חֹק *Statutum* Vitringa hic idem esse ait, quod exteri scriptores, Nepos (in *Themistocle* Cap. 7.) et Sallustius (*de bello Jugurth.* Cap. 22.) vocant *jus gentium*, et Graeci τὰ κοινὰ τῶν ἀνθρώπων ἤθη, quae phrasis est Polybii (*Hist. L. I. p. 100. ed. Amstelod.*). ABEN-ESRA: „*nomine חֹק significantur statuta Dei, humanae naturae per natales insitu, idemque sensus est dictionis בְּרִית עוֹלָם foederis aeterni*,“ i. e. legis aeterni juris, qua humani generis societas ab antiquissimis usque temporibus inter se devincta est. Eo potissimum pertinet lex de non committenda caede hominis Gen. 9, 4 — 7., quae ad omnes Noachi posteros pertinet, ibid. Vs. 9. De בְּרִית *legem* notante vid. not. ad Hos. 6, 7., et de עוֹלָם *longissimum retro tempus* not. ad Ps. 139, 24. Consentit Hieronymus: „Audiant (sic ipse ad h. l.) Judaei, qui se solos accepisse legem Domini gloriantur, quod universae primum gentes, totusque orbis naturalem acceperit legem, et ideo postea lex data sit per Moysen, quia prima lex dissipata est.“ Gesenius quidem notionem, quam Aben-Esra et Vitringa nominibus illis hebraicis tribuunt, alienam ab Hebraeorum cogitandi modo judicat, quippe qui nullas alias leges agnoscerent, nisi quae per Moysen ex Dei mandato promulgatae essent, quaeque הוֹרַת vocantur Exod. 18, 20. Lev. 26, 46. Sed non est cur dubitemus, Hebraeos legem illam Nocho datam pro tali habuisse, cui observandae omnes Nochi posteri, i. e.

omnes homines obstricti tenerentur. חָלְפוּ חֻקֵּי הָאֱלֹהִים *Immutarunt statutum*, i. e. statuta vel depravarunt, vel prorsus abolerunt.

6. אֲכָלְתָּ אֶת-אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל *Propterea execratio vorabit terram*, אֶרֶץ ob geminam nominis אֶרֶץ significationem, quum et *juajurandum* notet, ut Ezech. 17, 13. Nehem. 10, 29., et *execratio*, *dirae*, ut Num. 5, 21. Deut. 29, 13. 18. et pluribus aliis locis, bifariam quidem explicatur, sed hic esse *diras* easque poenas divinitus infligendas, monitu vix opus. Cf. quod Zacharias 5, 1. sqq. narrat, objectum sibi esse in viso volumen magnum, cui inscriptae fuerint *dirae*, *quas totam ferirent terram*, causa scelerum adversus jura divina et humana perpetratorum. Pro אֲכָלְתָּ in codd. nonnullis et editt. legitur אֲכָלְתָּ *luget*, quod ipsum expressit Syrus: *sedet in luctu terra*. Sed videtur אֲכָלְתָּ (cum Beth) e loco Jeremiae 23, 10. codicibus nonnullis illatum fuisse. In verbis יִשְׂרָאֵל יֹשְׁבֵי בָהּ explicandis in duas partes discedunt interpretes, aliis vertentibus: *lucet ob reatum*, rei agentur, *qui habitant in ea* (terra), aliis, qui verbo אֲכָלְתָּ significationem verbi אֲכָלְתָּ tribuunt: *desolati erunt qui habitant in ea*, quomodo Chaldaeus reddidit. Eadem in eodem verbo interpretationis diversitas Ps. 5, 11. Joel 1, 18., ad quae loca cf. not. Nos prius praefereimus cum Syro, qui *rei habebuntur*, condemnabuntur, vertit. אֲכָלְתָּ בֵּין חָרָר יִשְׂרָאֵל *Ideo*, ob execrationem, quae terrae incumbit, *exurunt incolae terrae*, solis ardore. Alii: fervore interno, ut fit in *tabe*, *phthisi*, aliisque hujus generis morbis, conjunctis cum continua febris uredine, quae viscera corporis depascitur, ejusque vim, vires, vigorem omnem absumit, ut verbum חָרָר eandem vim obtineat, quam Job. 30, 30. *Cutis mea nigravit super me*, וְעָצְמִי חָרָר *et os meum exaruit proas stocitate*. Cf. et Ps. 69, 4. Sed praefendum est prius, ob siccitatis eximiae, quae sequitur, descriptionem. Cf. Joel 1, 18. 19. 20. Ceterum ad חָרָר observandum, legendum esse *chāru*, a חָרַר, tono in penultima posito, ad formam *sābbu*. Accentus *Paschta* *chāru* a impositus non potest in syllaba, quae tonum habet, stare, sed semper ultimae literae inhaeret, quo differt a *Kadma*, qui nunquam in ultima vocis litera ponitur.

7. אֲכָלְתָּ אֶת-הַיֵּין *Luget mustum, languet vitis*. Per prosopopoeiam inducitur *mustum lugens*, quod a nemine bibatur, et *aegra vitis*, quod a nemine colatur, perinde valet, ac si dixisset vates, neminem futurum, qui vinum biberet, vitemque coleret, quibus verbis maxima vastitas indicatur. Gesenius *mustum* putat pro *uva* dici, quae ut tota vitis marcescit. אֲכָלְתָּ לֵב *Gemunt omnes laeti corde*, qui animo laeti erant, cum terrae vastitatem circumspicient.

8. שָׁמַע הַתִּמְתָּר *Cessat gaudium tympanorum*, sonus instrumentorum, quae ab hilaribus pulsari solebant. Cf. Genes. 31, 27. שָׁמַע הַתִּמְתָּר *Defecit strepitus exultantium*.

hic est tumultus, fragor latus et exultans, ut תשאחיהו, Zach. 4, 7. Pro שואחיהו legunt מאון superbia, tres codd. Rossiani a prima manu, idemque exhibet interpres Alexandrinus, qui vertit: παύταις ἀνθάδεια καὶ πλοῦτος ἀσέβων. שבת משוש כנור Desinit gaudium citharae, de qua vid. ad 5, 12.

9. וְשָׂהוּ-יֵין Cum cantu non bibent vinum, tantus erit omnium moeror et metus, ut nemo hilaria cantica sit cantaturus, vinumve bibiturus inter canendum. יִמַּר שִׁכָּר לְעֵתוֹ Amarum erit temetum bibentibus ipsum, ingratum erit luctu et metu perturbatio. De שִׁכָּר vid. not. ad Levit. 10, 9.

10. נִשְׁפָּרָה קְרִית-הָהָה Confracta, diruta est urbs vacuitatis, i. e. vacua, incolis, puta, quippe qui vel occisi essent, vel fuga saluti suae consulissent. JARCHI: postquam diruta fuerit, vocabitur urbs vacuitatis. Non autem certa quaedam urbs hic intelligenda est, sed est urbis nomen collective capiendum, ut mox Vs. 12. Ceterum in voce הָהָה vacuitatis, inanitatis videtur lusus quidam esse, ut non solum ideo quod vastatae sint istae urbes, verum et quod inanes illi in iis culti fuerint, ita appellentur. כָּסָה כָּל-בֵּית מְבוֹא Clausa est omnis domus ab ingrediendo, ne aliquis eam ingrediatur. De מְבוֹא cf. ad 23, 1. Sensus est, neminem posse urbis domos ingredi, quod omnia ruinis sint aperta et invia facta.

11. צִנְחָה עַל-הַיַּיִן בְּהוֹצִיָּהָ Clamor est in vicis super vino, publice queruntur de vino sc. deficiente. Notat hic vinum materiam gaudii, laetitiae, consolationis: quae quum decesset, vinum defuisse dicitur. Id enim velle prophetam, patet ex iis, quae mox subjicit, se ipse interpretans: שָׁמְחָה כָּל-תְּרָפָה occidit omnis laetitia. גָּרַב conferendum cum Arabico غَرَبَ, quod proprie de solis occasu dicitur, et deinde in universum notat, abfuit, distitit, longius recessit. Unde commodus prodibit sensus, sive veritas: recessit omnis laetitia; sive, quod magis poeticum: occidit omnis laetitia, ut quum decedens sol tristibus cuncta tenebris mergit. מִגְרָב מְשׁוֹשׁ הָאָרֶץ Migravit hilaritas terrae. כָּל-הָאָרֶץ legitur in quinque codd. Kennicott. et quatuor Rossianis; Alexandrinus כָּל-מְשׁוֹשׁ videtur legisse. Proxime praecedens כָּל in mente forsitan describenti fuit.

12. נִשְׂאָר בְּעִיר שְׁמָה Relicta est in urbe vastitas. Migrata laetitia, inquit Kimchi, nihil nisi vastitas in urbe reliqua est. וְשִׂמְחָהּ יִכָּה Et in vastitatem percutietur porta, i. e. in vastitatem redigentur urbes (nam urbem passim portam vocari, notum), sponte collabentur in ruinas. Cf. Ezech. 33, 21. הִתְהַרְסָה הָעִיר percussa, excoisa est urbs.

13. כִּי-כֹה יִהְיֶה בְּקֶרֶב תְּאֵרֶץ בְּהוֹהַ תְּעַמִּים Nam ita erit in medio terrae, in medio populorum, i. e. in terra Moabaeorum

s. Cananaea, quam medium orbis terrarum locum tenere existimarunt, vid. not. ad Ezech. 5, 5. 38, 12. In ea quid futurum sit opponitur illis quae in superioribus praedixit de calamitatibus, quae reliquus terrarum orbis sit subiturus. Particula כִּי, a qua oratio vatis incipit, non est, ut plures volunt, *adversative*, pro *at verò* capienda, sed rationem indicat ejus quod praecessit. כִּלְקַח זֵית בְּעֵלְלוֹת אִם - כָּלָהּ בְּצִיר *Tanquam strictura oleae, tanquam racemationes, cum finita fuerit vindemia, tunc vero parum olivarum superest, parum uvarum, et minorum quidem, quod subterfugit attentionem decutientium et colligentium.* Hieronymus: „Paucitas justorum baccis olivarum rarissimis comparatur, quae quum excussae fuerint atque demessae, vix paucae remanent in ramorum cacumine, et quomodo, quum fuerit finita vindemia, solent pauperes, egestate cogente, vacuas circuire vites, et pauca uvarum grana colligere.“

14. תִּמְדָּה יִשְׂאָר קִלְכָּם *Illi pauci superstites, de quibus Vs. 13., tollent vocem suam.* מְגֻאֵן יְהוָה בְּחֻלָּה *In excellentia Jovae, i. e. cum Jova se excellentem, gloriosum, ostenderint, hincient, jubila edent, idem quod יִרְנֵנָּה, quod proxime praecessit, ut Esth. 8, 15., ubi de populo ovante verbum צָחַל dicitur et cum שִׂמְחָה jungitur.* מֵיִם *A mari, i. e. ab extremis oris, ut Hos. 11, 10. ubi vid. not. Sunt, qui מֵיִם vertant: prae mari, i. e. magis quam mare, ut comparatio sit laetitiae illius tumultuantis, quam propheta, phrasi quidem sublimiori, sed a dictione minime aliena, ipso maris strepitu sonantiorē esse dicat.*

15. צֶל-בֶּן בְּאֵרִים בְּבֶדֶד יְהוָה *Propterea in oriente honorato Jovam.* בְּאֵרִים propr. *in lucibus sc. orientis solis, i. e. in regionibus orientis solis primis radiis collustratis.* Non differt enim אֶרֶץ significatione ab אֹרֶךְ, *lux, quod de luce matutina dicitur Nehem. 8, 3. Job. 21, 14. Similiter Homero plaga orientalis est ὥς ἡ ἠελίος τε, ad auroram solemque, Il. 12, 239. Od. 9, 26. Regionibus ad orientem solem sitis hoc loco opponuntur occidentales in altero Versus hemistichio: בְּאֵי תַיִם שָׁם יִשְׂרָאֵל יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל in insulis maris scil. בְּבֶדֶד honorato nomen Jovae, Dei Israelis. Insulis maris designantur regiones remotiores Palaestinae ad occidentem solem sitae, vid. ad 11, 11. Alia plura et veterum et recentiorum hunc locum explicandi tentamina recensita et examinata vid. in Scholiis uberioribus.*

16. מִכְּנֶה הָאָרֶץ *Ab ala terrae, i. e. ab extrema orbis terrarum parte, e regionibus remotissimis, cf. supra 11, 12. Job. 37, 3. 38, 13. Verbis לְצַדִּיק צִבִּי decus justo, alii canticorum illorum, quae ab extremis terris resonent, argumentum contineri existimant, alii vero sensum hunc esse volunt, oblectamento fore istas cantiones piis. Ita Kimchi, qui צִבִּי h. l. idem esse vult quod חֲסֵד dellectatio, oblectamentum, ut Ezech. 20, 6. de terra Israelitica dicitur: לְכָל חֲסֵדוֹתָיָהּ צִבִּי וְחֵם לְכָל חֲסֵדוֹתָיָהּ dellectatio est omnis*

terris. Priori modo sumit haec Jarchi: *quoniam sunt illas cantiones?* (haec:) צָבִי לְצָדִיק i. e. *firmitas status erit justis*. Retulit nomen צָבִי ad radicem נָצַב sive נָצַב *firmiter stetit*, quod tamen analagiae grammaticae repugnat. Cf. not. ad Ezech. 20, 6. Sed recte Vulgatus: *gloria justo*, i. e. pii Israelitarum, quorum justa est causa, florebunt et summo honore efficientur. In verbis quae sequuntur, וְאֵמַר רָוִי לִי רָוִי-לִי, explicandis non consentiunt, quum formula lamentandi nova sit, cujus exemplum alias non reperitur. Veteres interpretes qui supersunt (in Graeca Alexandrina versione enim haec verba non translata leguntur, de Aquila non liquet) significationem vocis רָוִי mutuati sunt a Chaldaeis, apud quos notiones רָוִי et רָזָא obviae sunt in significatione *secreti*, *arcani*. Hinc Symmachus: τὸ μυστήριόν μου ἐμοὶ, τὸ μυστήριόν μου ἔμοι, et HIERONYMUS: *secretum meum mihi! secretum meum mihi!* Quae in Commentario ita explicat: „Propheta sibi met ipsi loquitur: quum, inquit, haec audissem, et in subversione orbis vaticinium prophetarum explendum perspicerem, loquutus sum mihi interno cordis affectu: non possum cuncta narrare quae cerno; haeret lingua faucibus meis, vox dolore concluditur.“ *Arcani* notione dictionem רָוִי cepit quoque Chaldaeus, cujus explicatio haec est: *dicit propheta: secretum praemii justorum monstratum est mihi; secretum vindictae impiorum revelatum est mihi*. Idem sequutus est Jarchi. Qui sensus tamen non congruit lamentandi formulae, quae proxime sequitur, אֲרִי לִי *vae mihi*. Quare rectius Aben-Esra et Kimchi Jod in רָוִי non pro suffixo habent, sed pro radicali, ut referendum sit ad verbum רָוָה *emaciavit*, et significatu conveniat cum רָוִן *macies*, qua voce usus est vates supra 10, 16. Ita inter plures alios VITRINGA, qui haec ita explicat: „vult dicere, ad novam calamitatem, quae sibi ob oculos versabatur, totum se horrere et contremiscere; quicquid in carne vegetum et floridum erat, concidere; flaccescere membra, et perire sibi speciem.“ Similiter Ps. 109, 24. *Caro mea ita marcuit, ut absumpta sit pinguedo*. DATHIUS vertit:

o calamitatem meam! collato Arabico رَجَا *malo, aerumna affecit*. אֲרִי לִי „*Vae mihi!* quantus ordo poenarum ante oculos versatur meos; cerno praesentia quae futura sunt.“ HIERONYMUS. Gesenius haec verba cum iis quae sequuntur prophetae esse existimat in Babylonia degentis, et calamitatibus, quae regno Babylónico exitium adducunt, sese involutum sentientis. בּוֹגְרִים בּוֹגְרִים בּוֹגְרִים בּוֹגְרִים *Protervi proterve agunt, et cum protervia protervi proterve agunt*. Describitur summa violentia hominum ferocium, quibus nec divini quicquam, nec humani sanctum fuerit. בּוֹגְרִים hic non *perfide agere*, sed *protervam, insolentem, violentum se praeberere* significat, ut Habac. 2, 5.

17. פֶּחַד רֶפֶחַח וְסַח עֲלֶיךָ יוֹשֵׁב הָאָרֶץ *Pavor, et fovea, et laqueus super te, o incola terrae!* His translationibus solent

Hebraei seriem malorum se invicem excipientium significare, quorum qui quaedam vult fugere, in alia, et forte majora, incidit, ut Latinis: *Incidit in Scyllam, qui vult vitare Charybdim*. Estque paronomasia in his vocibus, quae solent gaudere poetae Hebraei: *Pachad, Pachath, Pach*. Eisdem verbis utitur Jeremias 48, 43.

18. Quod superiore Versu breviter dixerat, in hoc ita repetit, ut simul declaret. וְהָיָה הָזֶה בְּקוֹל הַפֶּחַח יָפֹל אֶל-הַפֶּחַח *Et futurum est, ut qui fugerit a voce pavoris, cadat in foveam*, i. e. qui audito tumultu et trepidatione timentium aufugiet, propterea tamen non elabatur. Similiter Amos 5, 19. *Ut si quis fugerit a leone, et ei occurrerit ursus*. Sensus, tempus esse magnae et pressae angustiae, quo quemque varia circumstant discrimina, quorum si quis unum feliciter evitaverit, facile incidat in aliud, donec indubitato pereat. Pro בְּקוֹל codex unus Kennicotti מְנַחֵם habet, quod legitur in loco parallelo Jeremiae, 48, 44., ubi eadem, quae hic, verba leguntur. Sed utrumque ex Hebraismo satis noto pro solo מ positum est, cf. Ps. 102, 6. וְהָיָה זֶה בְּקוֹל אֲנָחְתִּי *ob vocem gemitus mei*, i. e. ob dolorem in gravissimos gemitus erumpentem, adhaerent ossa pelli meae. וְהָיָה זֶה מִמֶּנָּה הַפֶּחַח יִלְכֹּד בְּמַח *Et qui ascenderit o fovea, capiatur laqueo*. Eadem similitudo est Jerem. 18, 22., ubi vates in describendo statu suo, dum adversarii ipsi struebant insidias, dicit: *foderunt foveam ad me capiendum, et laqueos occultarunt pedibus meis*. Non improbabilis nonnullorum interpretum conjectura, alludi utroque hoc loco ad capturam ferarum, ad quam *formidines*, sic dictae, adhiberi solebant. Causam tantae perturbationis et consternationis exhibet reliqua pars Versus: בְּ-אַרְבּוֹת מַמְרוֹם נִפְתְּחוּ *nam fenestras, valvae, ex alto*, i. e. coeli, *aperientur*, quae verba desumpta sunt ex historia diluvii, Genes. 7, 11.: *Hoc ipso die fissi fuerunt fontes abyssi magnae, et apertae fuerunt coeli fenestras*, οἱ κατύρῃσται τοῦ οὐρανοῦ, ut LXX ibi vertunt, quam vocem hic quoque servavit Hieronymus, etsi Graecus hoc loco habeat *ὑψίδες*. Et tamen rectissime hic usurpatur *cataracta*, modo latius paulo sumatur pro quilibuscunque valvis, quae ruentes aquas sustinent, obicibus et αλειθροῖς retineri et compingi solebant. Cf. not. ad Hos. 13, 3. וְיִרְעָשׁוּ מוֹסְדֵי אָרֶץ *Et concutientur fundamenta terrae*. Describitur orbis terrarum perversio per ingentem eluvionem et terrae motum. Sed Gesenius regni sive orbis Babylonici (cf. 13, 11.) interitum sub imagine destructionis orbis terrarum descriptum censet, coll. supra 13, 13.

19. Pergit in describendo horrido terrae motu, quem in fine Versus superioris memoraverat. רָעָה תִּתְרַעֶשׂהָ הָאָרֶץ *Confringendo se confringet terra*, compagibus ruptis quasi frangitur. Verbum רָעַע hic notionem *frangendi* (שָׁבַר) obtinere, ut Ps. 2, 9., observant Jarchi et Kimchi. Est idem quod רָעַץ, literis פ et צ

more Chaldaico inter se permutatis. פֶּר הַתְּפִלָּה אֶרֶץ *Dis-*
rumpendo dirumpet se terra. Coacervatio phrasium synonyma-
 rum ἐμψασις quandam et ἐνσχυσις majorem orationi addit. Sunt
 autem haec, uti et illud quod subilicetur, מִוֹת הַתְּמוֹטָה אֶרֶץ
nutando nutat terra, multo graviora, quam ut de solis rerum
 publicarum et regnorum mutationibus intelligi possint.

20. נוֹץ הַנּוֹץ אֶרֶץ בְּשִׁבּוֹר *Titubando titubabit terra sicut*
ebrius, de quo verbum נוֹץ et infra 29, 9. Ps. 107, 27. dicitur.
 וְהַתְּנוֹדָה בְּמִלְכּוֹת *Agilabitur sicut turgurium nocturnum.* Alludit
 ad *pénsiles lectos*, quos, metu ferarum, in arboribus sibi parare
 solent istis in terris non custodes solum hortorum camporumve,
 sed et iter facientes. NIEBUHR in *Descript. Arab.* p. 158. *In*
montanis Jemenae, inquit, *nidos, ut ita loquar, in arboribus*
vidi, sedes Arabum, agros suos custodientium. Hoc quidem loco
 Chaldaeus et Syrus מִלְכּוֹת reddunt עֲרִיכָא מ. עֲרִיכָא, quo de
 vocabulo Chaldaico BUXTORFIUS in *Lex. Chald.* p. 1670.: *Lectu-*
lus, cubile vagum, ut cunae, vel cunabula puerorum, lectuli
tuguriorum, aut peregrinantium. — In Tosephoth scribitur,
custodes hortorum solitos fuisse extendere funes ab arbore una
ad alteram, ut funes in lecto extenduntur, et in iis sub umbra
densorum ramorum cubuisse. Similiter Saadias utitur voce عِزْزَال,

quam Golius e Dscheuhario ita exponit: *locus, quem in summa*
arbore sibi struit campi custos prae metu leonis. Hujusmodi
 igitur lecto, qui vento arbores quassante in perpetuo motu est,
 undantem tanquam sub pedibus terram eximie comparat vates.
 וְכִבֵּד עָלֶיהָ פִּשְׁעָה *Et gravis erit super ea malitia ejus*, graves
 dabunt poenas scelesti terrae incolae. Terra ipsa sistitur tanquam
 cui delicta incolarum graviter incumbant, ita ut deprimatur et
 concidat.

21. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא יִסְלַךְ יְהוָה עַל-צָבָא הַמָּרוֹם בְּמָרוֹם
Et futurum est illa die, ut animadvertat Jova in exercitum
alti in alto, quo plures interpretes astra indicari existimant, quas
 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא *exercitum coelestem* vocari constat, veluti Deut. 4, 19.
 Dan. 8, 10. 11. 13., et מָרוֹם *altum* pro *coelo* ponitur, Ps. 18, 17.
 Jerem. 25, 30. et saepius. Ita HIERONYMUS: „In die illa, id est,
 in die judicii, visitabit Dominus super militiam, sive super orna-
 tum coeli in excelsis, ut non solum terrena, sed et coelestia
 judicet. Quis sit autem ornatus coeli, sive militia, Moyse scri-
 bente discamus [Deut. 4, 19.]: *Cave ne suspiciens coelum, et*
videns solem, et lunam, stellas et omnem ornatum coeli, deci-
piaris et adores ea.“ Verum quum *copiae excelsi in excelsis*
 וְעַל-מַלְכֵי הָאָרֶץ עַל-הָאָרֶץ *et super reges terrae*, qui sunt *super terra*, utrisque quidem
 entia ratione praedita, sed prioribus illis *coelestia* et *supera*,
 his vero *terrestria* et *inferiora* intelligi necesse est. Recte igitur

Aben-Esra angelos, praesides regnorum mundi, quorum ad reges illos aut regna est peculiaris respectus, significari ait, quia regnum regum terrestrium cohaeret regno angelorum coelestium. Vetus erat opinio, cujus manifestum vestigium deprehendimus in loci Deut. 32, 8. versione Graeca Alexandrina, esse singulis populis et regnis suos angelos praesides assignatos. Vid. ad Ezech. 28, 2. Phrasis plane singularis hic tantum **וְהָיָה הַמָּרוֹם** **וְהָיָה הַמָּרוֹם** de stellis et astris nunquam usurpatur. Chaldaeus hanc phrasin sic vertit: *exercitus fortitudinis, qui sedent in fortitudine*. Daemones malos vero istos fuisse inde patet, quod Deus in eos animadversurus dicitur, quod Versu proximo disertius dicitur.

22. **וְהָיָה הַמָּרוֹם וְהָיָה הַמָּרוֹם** *Et colligentur collectiones, vinctus quisque in fovea*, i. e. colligentur una omnes tanquam vineti detrudendi in foveam, **וְהָיָה הַמָּרוֹם** *et concludentur ad s. in claustrum*. Desumpta est metaphora a captivis, bello factis, aut aliis criminis gravioris consortibus, qui gregatim vincti, manus pedesque ligati, truduntur in carcerem et arctae mandantur custodiae. Ceterum vix monitu opus, **וְהָיָה הַמָּרוֹם** *συλλεγμαινῶς* pro **וְהָיָה הַמָּרוֹם** positum esse, et voculam **וְהָיָה** hic sumi pro *in*, ut aliis locis. De sensu verborum **וְהָיָה הַמָּרוֹם**, *post multos dies visitabuntur*, interpretes in diversas partes abeunt. Quum enim verbum **וְהָיָה** ambiguum sit, atque tam in bonam (ut supra 23, 17.), quam in malam partem usurpetur; sunt, qui his verbis hoc dici existiment, daemones istos et reges terrestres in carcerem detrudendos post longi temporis spatium exsolvendos esse poenis, conferuntque tanquam locum huic parallelum Apocal. 20, 1. seqq. de Satana ligando et conjiciendo in carcerem, et post mille annos per breve tempus rursus solvendo, ut deinceps poenam referret sibi divinitus destinata. Quod tamen potius haustum est ex Ezech. 38, 8., ubi Gogus dicitur post longum tempus visitandus (**וְהָיָה הַמָּרוֹם**) et cum ingenti exercitu terram Judaicam invisurus esse. Hoc vero loco, quum proxime (Vs. 23.) Jova regnaturus dicatur, verbum **וְהָיָה** haud dubie de poena est intelligendum, ut infra 29, 6. Sensus est, sceleratos illos, quos divina justitia in carcerem conjecerit, post multos etiam dies fore torquendos, i. e. nunquam futurum esse poenarum terminum. Ita ABEN-ESRA: *sensus est, malum hoc protrahendum esse*, dum ipsi, inclusi carceri, ibi poenae loco essent detinendi. Alii hoc indicari volunt, postquam per longum tempus in carcere subterraneo inclusi fuerint, ultimo supplicio ipsos afficiendos esse.

23. **וְהָיָה הַמָּרוֹם וְהָיָה הַמָּרוֹם** *Et pudore suffundetur luna ac pudefiet sol*, quibus verbis interpretum plures idem indicari volunt, quod Joel 3, 4. (al. 2, 31.) dicit, fore, ut Deo Iudice orbis terrarum adventante *sol in tenebras et luna in sanguinem convertatur*, quod Joannes Apocal. 6, 13. imitatus est;

cf. Matth. 24, 29. Sed quum ratio, cur coelestia illa lumina pudore sint suffundenda, statim addatur haec: **בִּי מַלְכֵּה יְהוָה** quod *regnum capessiverit Jova*, in monte Sione et Hierosolymis; mens vatis videtur potius haec esse, instauratam Hierosolymam eo splendore collustratum iri, qui solis et lunae lumen longe superet. Pertinet huc, quod infra 60, 19. de nova Hierosolyma dicitur: *Non erit tibi amplius sol in lucem diei, et ad splendorem luna non lucebit tibi; sed Jova tibi erit in lucem perpetuam, et Deus tuus tibi erit ornamento.* **בִּי מַלְכֵּה יְהוָה** Nam regnat Jova, i. e. regnum capesset, regnare incipiet, ut verbum vulgo sumitur in libris Regum. Chaldaeus: *nam manifestam se faciet potentia Jovae.* **וְנָגַד זְקֵנָיו כְּבוֹד** Et coram senioribus ejus erit gloria. Affixum masculinum **זְקֵנָיו** referendum est ad Jovam, intelligunturque *seniores populi ejus*, **סֵבִי עַמִּיה**, ut recte Chaldaeus. *Seniores* vero hic sunt *superiores, optimates* populi, ut Gen. 50, 7. *Aegypti seniores.* Sensus est, proceres populi Hebraici, veluti regnantis Jovae consortes, ob sapientiam, gravitatem, pietatem, in magna fore existimatione.

XXV. Sequitur cantio gratiarum actionis ob liberationem piorum et supplicium malorum. Extollitur tum summa Dei gratia et potentia, tum fides ejus inviolata in praestandis promissis longe antea datis, quod feroces istos et violentos, qui pios Jovae cultores oppressuri et plane extincturi videbantur, represserit, suos vero defenderit, et magnae laetitiae iis paraverit materiam.

1. **יְהוָה אֱלֹהֵי אֲחָז** Jova, mi Deus, o tu! **אַתָּה** in fine sententiae positum est non sine emphasi, estque vox blandientis, ut Jerem. 2, 27. **אֲבִי אֲחָז** pater meus tu es. Eadem vi Graecis poetis usurpatur vox *τύχη* tu postposita, ut Hesiodo, *Op. et D.* Vs. 9. *Διὶ δ' ἔμυσς θάμισσας τύχη, juste rege judica tu!* **אֲרִמְמָךְ אֲחָז שִׁמְךָ** *Ezecham te laudibus, celebrabo nomen tuum*, i. e. te. **בִּי עָשִׂיתָ פֶּלֶא** Quia fecisti mirum, quod hic sumendum est *collective*, pro **פֶּלֶאֲתָא** *facta admiranda et magnifica*. Sed elegit hoc dicendi genus, ut indicaret ingens quid praeter omnium expectationem, quod quasi *κατὰ συμπλοκήν* multa mirabilia in se complectatur. **עֲצוֹת מִרְחוֹק** Consilia a longinquo, i. e. longe ante capta, et per prophetas vulgata. **מִרְחוֹק** hic idem quod **מִרְאשִׁית** a principio, et **מִקֶּדֶם** ab antiquo, infra 46, 10. Illa consilia cum a Deo caperentur et per suos ministros evulgarentur, eventum a longo respiciebant, longe ab eventu distabant. Ea sunt **אֱמֻנָה אֱמֶן** veritas fides, i. e. certissime et verissime secundum fidem datam eventu sunt comprobata. Coccejus vocem **עֲצוֹת** consilia refert ad notionem **עָשִׂיתָ** fecisti, hoc sensu: *fecisti mirabile; consilia a longinquo*, scil. *fecisti fidem et veritatem*; et eodem modo acceperunt verba nostra post Aben-Esram plures interpretes. Masorethae tamen per accentum *Tiphcha* voci **מִרְחוֹק** appositum nos monuerunt voces ita distinguere, ut duae priores

faciant *subjectum*, quod vocant, duae posteriores *praedicatum*. Integra sententia est: *עצת אמונת אמן consilia, quae deliberato cepisti, sunt fides fidissima.* Notum est, Hebraeos saepe conjungere per appositionem *synonyma* diversi generis, ad gradum superlativum exprimendum, exempla vide in STORRII *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr.* p. 188. not. Gesenio nomina *synonyma* אמן אמונת sunt Accusativi proverbialiter positi pro אמן אמונת coll. וְשָׂאתָ Job. 30, 3. 14. et *Lehrgeb.* p. 671.

2. Urbes munitae atque propugnacula ferocium atque violentorum illorum (de quibus 24, 16. 21. 22.) jam destructae, et in rudera acervos redactae jacent. Quod ad aureae aetatis descriptionem pertinet. Ita Virgilius *Ecol.* 4, 31. inter *veteris fraudis vestigia*, quae felicissimo illo aevo sint abolenda, numerat et *oppida muris cincta*. *כי שמת מעיר לגל Nam posuisti*, redigesti urbem *ex urbe in acervum*. Pro מעיר plures suspicati sunt legendum esse וְקִיר, sive sine articulo עיר, ut in sequenti membro קִירִית, non מְקִירִית. Sed non opus est mutatione; supplere sententiam ita: *כי שמת עיר לגל nam posuisti urbem ex urbe in acervum*, sic nihil obscuri in phrasi superest. Nomine עיר non certa quaedam urbs, ut Samaria, Ninive, Babylon (quam Gesenius intelligi existimat) indicatur, sed intelligit vates urbem unamquamque munitam, Hebraeis adversariam, ut supra 24, 10. 12. Recte Graecus Alexandrinus: *ὅτι ἑθνας πόλεις εἰς χῶμα*. Chaldaeus: *redegisti urbes munitas in acervos*. קִירִית בְּצִירָה Urbem munitam sc. שמת posuisti, reddidisti, in rudera. אֲרָמוֹן וְרִים מעיר Arcem, sive collective, arces barbarorum posuisti (quod quidem שמת repetendum est ἀπὸ τοῦ κοινού) ut non amplius sint urbs. Quod si quis duriter constructum putet, מעיר ut non sit urbs, conferat מבוא 24, 10., item מבוא 23, 1., מוסר מעיר 17, 1., מצם 7, 8. זרים sunt hostes barbari, ut supra 1, 1. Ezech. 10, 9. 28, 7. Joel 3, 17. לְעוֹלָם לֹא יִבְנוּ In aeternum non aedificabitur, instaurabitur scil. אֲרָמוֹן arx.

3. Liberatio et salus, quam Jova populo suo ad extremas angustias redacto praestiterat, ei conciliat reverentiam et honorem gentium potentium et ferocium; quin imo ipsarum quoque illarum gentium, quae Hebraeis adversatae fuerant, et in eos affectaverant imperium et tyrannidem exercuerant. יִכְבְּדוּךָ עַם Honorabunt te populus fortis. In constructione nominis Singularis cum verbo in Plurali posito nihil difficultatis est, quum nomina societatis et coetus non in Hebraea tantum, sed in aliis quoque linguis cum plurali construi soleant; quippe involventia ideam pluralitatis; et nomina societatis apud Hebraeos utroque genere offerri; veluti Gen. 41, 57. מְצִירֵיהֶם cf. SCHROEDERI *Syntax. Nomin. Reg.* 26. a. קִרְיַת גּוֹיִם גְּרִיצִים קְרִיַת גּוֹיִם Urbis gentium violentarum timebunt te. Nomen femininum

singulare קריית conjungitur cum verbo masculino plurali, quod ex iis, quae modo observavimus, est explicandum. Praeterea est inter Hebraeos usu receptum, ut, quando duo substantiva inter se constructa conjunguntur, tum verbum quandoque respondeat posteriori recto, cum deberet convenire priori regenti; exempla sunt Gen. 4, 10. קול דמי אחיך צעקים *vox sanguinum fratris tui clamant ad me*, pro צועק *clamat*; Job. 29, 10. קול נגידים נחבא *vox procerum se occultabant*, pro נחבא *se occultabat*; cf. not. ad 2, 11.

4. בי-חיות מעון לכל מכלו לאכיון בצר-לו. *Nam eras munimentum, s. refugium tenui, munimentum egeno in angustia quae ei.* *Tenues et pauperes sunt Hebraei, patriae exsules, ut infra 26, 6. 41, 17.* צל מחרב *Refugium ab imbre*, מרחב *umbra ab aestu.* קיר *Nam flatus violentorum est sicut inundatio parietis, i. e. in parietem irruens eumque dejiciens.* Ante קיר est ב vel על subaudiendum. קיר nonnulli *frigus hyememve* notare voluerunt, a קרר *friguit*, ut ציר *dolor* a צר *deductum sit.* Quod et Vitrinae placuit, qui קיר per brumalem autumnalemve turbinem explicat, qualem Hesiodus *Oper. et Dies. Va. 674. 676.* ὄμβρος πνεύονος vocat. Bene quidem, si linguae analogia patiatur, quae nomen ציר non a צר, sed a צור sive ציר ejusdem stirpis verbo derivari jubet. קיר ut aliis V. T. locis semper *parietem* notat, ita et hio veteres interpretes unanimi consensu eodem significato ceperunt. Eodem modo KOCHERUS: „*tangam inundatio parietis sive maceriae, ut si rapidus montano flumine torrens in objectam illius maceriam, quatit eam sternatque.*“ Cum tali igitur inundatione hic comparatur רוח *spiritus violentorum* et ferocium hominum, h. e. בצח *ira et indignatio eorum*, ut Prov. 28, 11. *Totum spiritum suum רוחו producit stultus*, irae videlicet compescendae impotens. Zachar. 6, 8. *Qui egressi sunt in terram Aquilonis, quiescere fecerunt spiritum meum*, רוחי, *in terra Aquilonis*, h. e. *judicia mea exsequendo ex voluntate mea, iram meam sedarunt.* Eccles. 10, 4. *Si spiritus, רוח, dominatoris ascenderit super vel contra te*, h. e. *ira ejus in te exardescat.*

5. כחרב בציון שאון זרים תכניע. *Sicut aestum in arente solo scil. umbra nubis minuere sive reprimere solet, prout hemistichio altero explicatur, ita tumultum peregrinorum humilias s. deprimis.* Et sicut *aestus per umbram densae nubis*, ita *canus violentorum deprimetur.* קיר *respondet* קיר *hemistichio priori, ut indicetur ferocium et violentorum hominum laetus strepitus et jaectantia de oppressione prohorum.* Est igitur קיר idem quod קיר *cantio*, cujus pluralis exstat 2 Sam. 23, 1. Job. 35, 10. Ps. 95, 2. קיר h. l. intransitive dicitur *debilitatur, deprimitur*, ut Ps. 116, 10. 119, 67. Zach. 10, 2.

Iesaj.

25

habet, de Babylonici regni interitu vaticinati sunt nomine ejus appellato? Porro praeter paronomasias, de quibus diximus, senioris Jesajâ aetatis notas Gesenius affert et nonnullos dicendi modos, qui quidem et in antiquioribus vatibus deprehenduntur (v. c. 24, 6. 7. 11. coll. *Joel* 1, 5. 10. 12. 16.), sed quos V. D. a Nostro ad eorum imitationem expressos esse judicat. Quae tamen est admodum incerta et lubrica conjectura. Neo magis senioresem Jesajâ aetatem mihi probare videntur cetae quaedam notiones theologicae, quas Gesenius Jesajana aetate inter Hebraeos exstitisse negat, potissimum resurrectionis mortuorum 26, 14. 19. 20., cujus doctrinae vestigia apud Ezechielem demum 37, 5. seqq. Gesenius deprehendi ait. Sed quisnam demonstrare queat, Jesajae aetate illam doctrinam inter Hebraeos nondum esse cognitam? Nonne potius ex nostro carmine, quum ei ceterum nihil insit, quod Jesajano aevo repugnet, *Assyriorum* vero et *Aegyptiorum* Hebraeis infensorum facta mentio illi conveniat, colligere licet, Hebraeos jam tum mortuorum resurrectionem expectasse?

KOPPE Caput 24. carminibus duobus constare existimat, quorum *primum* inde a Versu primo usque ad quintum decimum, *alterum* a Vs. sexto decimo usque ad finem pertineat. Et in carmine quidem priori depingi Hierosolymorum excidium Palaestinaeque vastationem, addita promissione temporum feliciorum, quae reliquiis gentis Judaicae, ex communi calamitate servatis, oritura essent, posteriori autem exhiberi descriptionem adventus regni Messiae, cum ingentibus commutationibus et terribilibus rerumpublicarum revolutionibus conjuncti. Duae hae declamationes tempore diverso pronuntiatæ Koppio videntur, sed ob sententiarum similitudinem, quae nunc invenitur in Vs. 15. 16. (in utroque hymni in Jovam canendi fit mentio), ab eo, qui hanc oraculorum collectionem instituit, in unam conjuncta. Eodem modo in carmina plura dissecat Capita sequentia; de quibus inferius videbimus. Placuit haec sententia EICHHORNIO quoque (*Einleit. in das A. T. P. III. p. 84.*). Sed quum quatuor haec Capita manifeste in uno eodemque argumento et tenore versentur, ego nullam illa in diversa carmina dispescendi necessitatem video: efficiunt potius, in unum illa carmen comprehensa, totum quoddam et omnibus quasi partibus consummatum perfectumque poema, in quo vates a gravissimarum calamitatum descriptione exorans, transit ad meliorem vicissitudinem, paucis reliquiis populi Hebraei jam redeuntem, unde protinus progreditur ad incrementa novae felicitatis depingenda, eo quidem modo, ut, antiquis Israelitarum inimicis uno post alterum profligatis et plane deletis, aptissima prosopopoeia ipsos inducat Israelitas hymnos canentes in laudem Jovae, ob restitutam rempublicam.

1. Versibus primis quatuor praedicat vates fore, ut terra per catastrophem quandam omnium rerum perturbetur, vastetur,

et incolis suis nudetur, sive illi vastationum hostilium metu dispergantur, sive per illa ipsa mala et calamitates pereant. וְהָיָה כִּי־יִקַּח הָאָרֶץ וּבִלְקָהּ *Eccce Jova evacuat terram vastatque eam.* וְהָיָה כִּי־יִקַּח *effundit, evacuat, coll. arab. بَلَقَ bombum edidit amphora, dum affatim ex ore angustiore effluit vel per illud infunditur aqua, cf. not. supra ad 19, 3., et Jer. 19, 7. 51, 2. Nah. 2, 3. Imago petita est ab utre aut ampulla evacuanda et effundenda, vide similem a Jeremia informatam imaginem 48, 11. 12., qua sistitur terra vastata incolisque nudata.* *Es exinaniens eam est s. erit, collato Arabico بَلَوَّةٌ, בְּלֻקָּה, terrae tractus nihil producens, desertum, unde Nahum. 2, 11. מְבֻלְקָה vacua, i. e. deserta facta. Graecus Alexandrinus h. L.: καὶ ἐρημώσεται αὐτήν. וְהָיָה כִּי־יִקַּח *Et invertit faciem ejus, ita ut summa ima, et ima summa ponantur. Verba וְהָיָה כִּי־יִקַּח sunt qui vertant: incolaeque ejus effluere facit, פָּרַץ collato cum Arab. فاض, quod de rivo dicitur ita crescente, ut supra ripas exundet. Cf. Prov. 5, 16. מְעִילֵתֵיךְ יִפְּצוּ exuberabunt fontes tui. Sed quum Hiphil וְהָיָה alias semper dispergendi significatu legatur, neque hoc loco aliter sumendum videtur.**

2. Omnium nobiliorum et inferiorum, potentiorum et infirmiorum, ditium et egenorum, in magna illa terrae catastrophe aequalis erit conditio. וְהָיָה כִּעֶם בְּכֵהֵן כְּעֶבֶד בְּאֵדֹנָיו בַּשְּׁפָטָה *Et fiet perinde populus ut sacerdos, servus ut dominus ejus, ancilla ut hera ejus.* Particula כּ utrique comparato praeposita, sibi quoque mutuo respondens, vertenda est sicut — ita. Recte observat Kimchi, unumquodque illorum nominum esse simul subjectum et praedicatum, quasi esset: וְהָיָה כִּעֶם בְּכֵהֵן כְּעֶבֶד בְּאֵדֹנָיו *dominus sicut servus, et servus sicut dominus ipsius.* Similia exempla vid. Jud. 8, 18. Genes. 18, 25. Cantic. 1, 4. Gesenius verbis illis vestigium regiminis sacerdotum, quale inde a Josia usque ad exilii tempus apud Judaeos exstitit, deprehendere sibi visus est. Sed eadem formula legitur Hos. 4, 9. in vaticinio de regno Ephraimitarum. כְּעֶבֶד כְּבֹרֵךְ *Sicut emtor ita venditor erit. Emtores spectari vult ut ditiores, venditores vero ut tenuioris conditionis homines, qui studio aut labore parta parataque ditioribus pretio offerunt.* כְּעֶבֶד כְּבֹרֵךְ *Sicut mutuo danti ita qui accipit.* „Omnes,” inquit KIMCHI, „qui hic memorantur, sunt alter super alterum. Sic Prov. 22, 7. dicitur: כְּעֶבֶד לַיהוָה *Servus est qui mutuum accipit viro mutuo danti.* Quodque addit בִּי כְּעֶבֶד כְּבֹרֵךְ *ut foenerans ita cui foenerat, eo pertinet, quod לַיהוָה de eo dicitur, qui pecuniam mutuo accipit, כְּעֶבֶד vero de frumento, vino, oleo mutuo dato dicitur, cf. Exod. 22, 4. Nehem. 5, 4.* Foenerator et foenus solvens Hebraeis uno nomine כְּעֶבֶד significantur, nec posterior a priore

occernitur, nisi additione praepositionis ב, vid. Deut. 24, 11. Jer. 15, 10. Alexandrini: ὁ ὀφείλων ὡς ὃ ὀφείλει. Hieronymus: *sicut qui repetit, sic qui debet*. Sequutus est Symmachum, qui habebat: ὡς ὁ ἀπαυτῶν οὕτως ὁ ἀπαυτοῦμενος.

3. הַחֶבֶן הַזֶּה הַחֶבֶן הַזֶּה *Evacuando evacuabitur terra*, i. e. penitus evacuabitur. Cf. de verbo חָקַק, cujus Infinitivus et Futurum Niphal hic leguntur, not. ad Vs. 1. כִּי יִהְיֶה דְבַר אֶת-הַחֶבֶן הַזֶּה *Quia Jova loquutus est verbum hoc*, quod non revocari potest; certissime, quod ab eo decretum est, eveniet. Quae dicendi formula, etsi per se spectata subjuncta esse possit descriptionibus malorum praesentium, hoc sensu: haec acciderunt non fortuito, sed Jovae decreto; tamen illa constanti prophetarum usu nonnisi praedictionibus additur, sensu eo quem indicavimus; vid. infra 21, 17. 22, 25. 25, 8. 40, 5. 58, 14. Joel. 4, 8. Obadj. Vs. 18. Mich. 4, 4. Ezech. 5, 13. 6, 10.

4. אֲבֵלָה נִבְלָה אֲבֵלָה נִבְלָה *Luget, marcet terra, languet, marcet orbis*. חֶבֶל *Orbis habitabilis*, clare docet, non de catastrophe terrae Judaicae, sed orbis terrarum agi. Idem plura, quae sequuntur, et nexus totius sermonis confirmant. Semel tantum, supra 13, 11., חֶבֶל de regno Babylonico usurpatur, quod tunc magnam partem orbis terrarum, quantum ejus Hebraeis innotuit, comprehendit. Sed hic et infra 26, 9. non est necesse, ut nomen illud alio quam usitato significato capiamus. Verbum נָבַל, quod proprie dicitur de deciduis arborum foliis, postquam marcuerunt, vid. supra 1, 30. infra 34, 4. Ps. 1, 3., hic et alias ad homines languore confectos transfertur; cf. Ps. 18, 46. אֲמָלָנִי הָאֶרֶץ *Languent qui sunt celsum populi terrae*, i. e. principes, proceres. Chaldaeus: *fortitudo populi terrae*.

5. וְהָאֶרֶץ חִנְמָה תַּחַת יְשָׁבֶיהָ *Terra polluta est sub incolis suis*, profuso videlicet sanguine innocuo, atque ideo maledictioni subjecta incolas eyomit. Quod fortius haud dubie est, quam quod allis placet: *terra polluta est propter* (qua significatione תַּחַת saepe occurrit, veluti 1 Sam. 2, 20. 2 Sam. 19, 22. Zephan. 2, 10.) *incolas suas*. A significatione *claudicandi*, quam verbum חָנַף

haud dubie primum habuit (coll. Arab. حَنْف *tarsum pedis flacidum habuit, inter eundum pedem convertit extrorsum*), חָנַף proprie est *claudioans*, hinc *profanus* etiam sic dictus, sive quod claudi templis locisque sacris arcebantur, sive ex consueta phrasi Arabum, qua *claudioare in religione* dicunt *errantem, non credentem* (cf. SCHULTENSII *Clav. Dialector.* p. 232.). Haec *profanandi* significatio frequentissima est in codice hebraeo, ita ut hoc verbum usurpetur quoque de *pollutione et profanatione terrae, sanguine innocuo*, vid. Num. 35, 33. Ps. 106, 38. Recte igitur Symmachus locum nostrum vertit: ἡ γῆ ἐφονοκτορήθη ὑπὸ τῶν κατοικοῦντων αὐτήν, *terra cueto contaminata fuit ab habi-*

tatoribus suis. Alexandrini eandem habent vocem *qoroxoroka* in locis Num. 35, 33. et Ps. 106, 38. modo allegatis. כי-עברו *Nam transgressi sunt leges.* Pro הורת Singularis הורת legitur in uno codice Rossiano, et in prophetis Soneinensibus a. 1486. Singularem exprimunt quoque interpretes veteres, praefertuntque illum lectioni receptae Lowthus et de Rossi, hac maxime ratione permoti, quod voces proxime sequentes חק et ברית in Singulari positae sunt. Sed eam ipsam ob causam הורת pro emendatione scribarum habuerim. Quod ad veteres interpretes, ita KOCHERUS: „הורת complexus legum est, quae singulae הורת dicuntur; ubi interpretes pro libertate et consuetudine sua nunc singularem nuno pluralem numerum adhibent; quemadmodum vel hoc ipso Versu apud LXX pro הורת τὸν νόμον, pro singulari-que τὰ προστάγματα multitudinis numero legitur.“ VITRINGA vere observat, vatem hic non loqui de violatione legis Mosaicæ aut praeceptorum ritualium, neque enim scripsisse illum: *transgressi sunt הורת legem*, sive הורת יהוה, *transiverunt הקים statuta*, ut vulgo solent V. T. scriptores, ubi de legibus Mosaicis loquuntur, sed simpliciter: *leges, statutum, foedus aeternum*, quibus dictionibus describat *jus naturae et gentium*, quod Judaei cum aliis gentibus commune habebant, adversus quod illa crimina committerentur, quae hic recensentur. הורת hic sunt *leges naturae*, conscientiae, et communis juris utilitatisque, sive, ut Aben-Esra hanc dictionem h. l. declarat, *libramen rectae rationis commune toti generi mortalium*. חק *Statutum* Vitringa hic idem esse ait, quod exteri scriptores, Nepos (in *Themistocle* Cap. 7.) et Sallustius (*de bello Jugurth.* Cap. 22.) vocant *jus gentium*, et Graeci τὰ κοινὰ τῶν ἀνθρώπων ἤθη, quae phrasis est Polybii (*Hist. L. I. p. 100. ed. Amstelod.*). ABEN-ESRA: „*nomine חק significantur statuta Dei, humanae naturae per natales insita, idemque sensus est dictionis עולם ברית foederis aeterni*,“ i. e. legis aeterni juris, qua humani generis societas ab antiquissimis usque temporibus inter se devincta est. Eo potissimum pertinet lex de non committenda caede hominis Gen. 9, 4—7., quae ad omnes Noachi posteros pertinet, ibid. Vs. 9. De ברית *legem* notante vid. not. ad Hos. 6, 7., et de עולם *longissimum retro tempus* not. ad Ps. 139, 24. Consentit HIERONYMUS: „Audiant (sic ipse ad h. l.) Judaei, qui se solos accepisse legem Domini gloriantur, quod universae primum gentes, totusque orbis naturalem acceperit legem, et ideo postea lex data sit per Moysen, quia prima lex dissipata est.“ Gesenius quidem notionem, quam Aben-Esra et Vitringa nominibus illis hebraicis tribuunt, alienam ab Hebraeorum cogitandi modo judicat, quippe qui nullas alias leges agnoscerent, nisi quae per Moysen ex Dei mandato promulgatae essent, quaeque הורת vocantur Exod. 18, 20. Lev. 26, 46. Sed non est cur dubitemus, Hebraeos legem illam Nocho datam pro tali habuisse, cui observandae omnes Nochi posteri, i. e.

omnes homines obstricti tenerentur. חָלַפוּ חֻקֵּי Immutarunt statutum, i. e. statuta vel depravarunt, vel prorsus abolerunt.

6. חֲרָץ אֶת־אֶרֶץ אֲבֵלֹתָיִם Propterea execratio vorabit terram. אֲבֵלֹתָיִם ob geminam nominis אֶלֶת significationem, quum et iurjurandum notet, ut Ezech. 17, 13. Nehem. 10, 29., et execratio, dirae, ut Num. 5, 21. Deut. 29, 13. 18. et pluribus aliis locis, bisariam quidem explicatur, sed hic esse diras easque poenas divinitus infligendas, monitu vix opus. Cf. quod Zacharias 5, 1. aqq. narrat, objectum sibi esse in viso volumen magnum, cui inscriptae fuerint dirae, quas totam ferirent terram, causa scelerum adversus jura divina et humana perpetratorum. Pro אֶת־אֶרֶץ in codd. nonnullis et editt. legitur אֶרֶץ לִגְוֵת lugot, quod ipsum expressit Syrus: *sedet in luctu terra*. Sed videtur אֶת־אֶרֶץ (cum Beth) e loco Jeremiae 23, 10. codicibus nonnullis illatum fuisse. In verbis רִיחַ שָׂמֶנֶךָ יִשְׁבִּי בָהּ explicandis in duas partes discedunt interpretes, aliis vertentibus: *lucet ob reatum*, rei agentur, qui habitant in ea (terra), aliis, qui verbo שָׂמֶנֶךָ significatum verbi שָׂמֶנֶךָ tribuunt: *desolati erunt qui habitant in ea*, quomodo Chaldaeus reddidit. Eadem in eodem verbo interpretationis diversitas Ps. 5, 11. Joel 1, 18., ad quae loca cf. not. Nos prius praefereimus cum Syro, qui rei habebuntur, condemnabuntur, vertit. חֲרָץ אֶת־אֶרֶץ Ideo, ob execrationem, quae terrae incumbit, exuruntur incolae terrae, solis ardore. Alii: fervore interno, ut fit in tabe, phthisi, aliisque hujus generis morbis, conjunctis cum continua febris uredine, quae viscera corporis depascitur, ejusque vim, vires, vigorem omnem absumit, ut verbum חֲרָץ eandem vim obtineat, quam Job. 30, 30. *Cutis mea nigravit super me*, וְקִצְמִי חֲרָבָה et os meum exaruit prae siccitate. Cf. et Ps. 69, 4. Sed praefendum est prius, ob siccitatis eximiae, quae sequitur, descriptionem. Cf. Joel 1, 18. 19. 20. Ceterum ad חֲרָץ observandum, legendum esse *chāru*, a חָרַר, tono in penultima posito, ad formam *sābbu*. Accentus *Paschta* תָּוֹּי impositus non potest in syllaba, quae tonum habet, stare, sed semper ultimae literae inhaeret, quo differt a *Kadma*, qui nunquam in ultima vocis litera ponitur.

7. אֲבֵלֹתָיִם אֶת־אֶרֶץ חֲרָבָה Lugot mustum, languet vitis. Per prosopopoeiam inducitur *mustum lugens*, quod a nemine bibatur, et *aegra vitis*, quod a nemine colatur, perinde valet, ac si dixisset vates, neminem futurum, qui vinum biberet, vitemque coleret, quibus verbis maxima vastitas indicatur. Gesenius *mustum* putat pro *vva* dici, quae ut tota vitis marcescit. אֶת־אֶרֶץ חֲרָבָה Gemunt omnes laeti corde, qui animo laeti erant, cum terrae vastitatem circumspecient.

8. שָׁמַיִם חֲסִים Cessat gaudium tympanorum, sonus instrumentorum, quae ab hilaribus pulsari solebant. Cf. Genes. 31, 27. חֲסִים שָׁמַיִם Deficit strepitus exultantium.

hic est *tumultus, fragor laetus et exultans*, ut השאור, Zach. 4, 7. Pro שאור legunt נאון *superbia*, tres codd. Rossiani a prima manu, idemque exhibet interpres Alexandrinus, qui vertit: *παντας αυθαδεια και ηλπιος αποβιν*. שבת משוב כנור *Desinit gaudium citharae*, de qua vid. ad 5, 12.

9. וישתהו-יין לא בשיר Cum cantu non bibent vinum, tantus erit omnium moeror et metus, ut nemo hilaria cantica sit cantaturus, vinumve bibiturus inter canendum. ימר שכר לשתי *Amarum erit temetum bibentibus ipsum*, ingratum erit luctu et metu perturbatio. De שכר vid. not. ad Levit. 10, 9.

10. נשברה קריה-הוה *Confracta, diruta est urbs vacuitatis*, i. e. vacua, incolis, puta, quippe qui vel occisi essent, vel fuga saluti suae consulissent. JARCHI: *postquam diruta fuerit, vocabitur urbs vacuitatis*. Non autem certa quaedam urbs hic intelligenda est, sed est *urbis* nomen collective capiendum, ut mox Vs. 12. Ceterum in voce הוה *vacuitatis, inantitatis* videtur lusus quidam esse, ut non solum ideo quod vastatae sint istae urbes, verum et quod inanes illi in iis culti fuerint, ita appellentur. כנר כל-בית מבוה *Clausa est omnis domus ab ingrediendo*, ne aliquis eam ingrediatur. De מבוה cf. ad 23, 1. Sensus est, neminem posse urbis domos ingredi, quod omnia ruinis sint aperta et invia facta.

11. צנחה על-היין בחוצות *Clamor est in vicis super vino*, publice queruntur de vino sc. deficiente. Notat hic *vinum* materiam gaudii, laetitiae, consolationis: quae quum deesset, *vinum* defuisse dicitur. Id enim velle prophetam, patet ex iis, quae mox subjicit, se ipse interpretans: שמתה כל-שמתה *occidit omnis laetitia*. ערב conferendum cum Arabico غَرَب, quod proprie de solis occasu dicitur, et deinde in universum notat, *abfuit, distitit, longius recessit*. Unde commodus prodibit sensus, sive veritas: *recessit omnis laetitia*; sive, quod magis poeticum: *occidit omnis laetitia*, ut quum decedens sol tristibus cuncta tenebris mergit. מלה משוב תארץ *Migravit hilaritas terrae*. כל-תארץ legitur in *quinque* codd. Kennicott. et *quatuor* Rossianis; Alexandrinus כל-משוב videtur legisse. Proxime praecedens כל in mente forsitan describenti fuit.

12. נשאר בעיר שמה *Relicta est in urbe vastitas*. Migrata laetitia, inquit Kimchi, nihil nisi vastitas in urbe reliqua est. וישתהו-יין *Et in vastitatem percutietur porta*, i. e. in vastitatem redigentur urbes (nam urbem passim *portam* vocari, notum), sponte collabentur in ruinas. Cf. Ezech. 33, 21. תהתה *percussa, excisa est urbs*.

13. כי-כה יהיה בקרב תארץ בחוף העמים *Nam ita erit in medio terrae, in medio populorum*, i. e. in terra Moabaeorum

s. Cananaea, quam medium orbis terrarum locum tenere existimarunt, vid. not. ad Ezech. 5, 5. 38, 12. In ea quid futurum sit opponitur illis quae in superioribus praedixit de calamitatibus, quae reliquus terrarum orbis sit subiturus. Particula כִּי, a qua oratio vatis incipit, non est, ut plures volunt, *adversative*, pro *at vero* capienda, sed rationem indicat ejus quod praecessit. כִּי־כִּיָּהוּ אֵם-כִּיָּהוּ *Tanquam strictura oleae, tanquam racemationes, cum finita fuerit vindemia*, tunc vero parum olivarum superest, parum uvarum, et minorum quidem, quod subterfugit attentionem decutientium et colligentium. Hieronymus: „Paucitas justorum baccis olivarum rarissimis comparatur, quae quum excussae fuerint atque demessae, vix paucae remanent in ramorum cacumine, et quomodo, quum fuerit finita vindemia, solent pauperes, egestate cogente, vacuas circuire vites, et pauca uvarum grana colligere.“

14. הֵמָּה יְשָׁאָה קוֹלָם *Illi pauci superstites, de quibus Vs. 13., tollent vocem suam.* בְּנֶאֱמָר יְהוָה צְהִלָּה *In excellentia Jovae, i. e. cum Jova se excellentem, gloriosum, ostenderint, hinnient, jubila edent, idem quod יִרְנֶה, quod proxime praecessit, ut Ezech. 8, 16., ubi de populo ovante verbum צְהִלָּה dicitur et cum שִׂמְחָה jungitur.* מִיָּם *A mari, i. e. ab extremis oris, ut Hos. 11, 10. ubi vid. not. Sunt, qui מִיָּם vertant: prae mari, i. e. magis quam mare, ut comparatio sit laetitiae illius tumultuantis, quam propheta, phrasi quidem sublimiori, sed a dictione minime aliena, ipso maris strepitu sonantiorē esse dicat.*

15. עַל-כֵּן בְּאֶרֶץ הָרֵחַ *Propterea in oriente honorate Jovam.* בְּאֶרֶץ propr. *in lucibus sc. orientis solis, i. e. in regionibus orientis solis primis radiis collustratis.* Non differt enim אֶרֶץ significatione ab אֹרֶךְ, *lux*, quod de *luce matutina* dicitur Nehem. 8, 3. Job. 21, 14. Similiter Homero plaga orientalis est *πρὸς ἥν ἡ ἑλίου τε, ad auroram solemque, Il. 12, 239. Od. 9, 26.* Regionibus ad orientem solem sitis hoc loco opponuntur occidentales in altero Versus hemistichio: בְּאֶרֶץ הַיָּם *in insulis maris scil. בְּבֶרֶךְ honorato nomen Jovae, Dei Israelis. Insulis maris designantur regiones remotiores Palaestinae ad occidentem solem sitae, vid. ad 11, 11. Alia plura et veterum et recentiorum hunc locum explicandi tentamina recensita et examinata vid. in Scholiis uberioribus.*

16. מִכֶּנֶף הָאָרֶץ *Ab ala terrae, i. e. ab extrema orbis terrarum parte, e regionibus remotissimis, cf. supra 11, 12. Job. 37, 3. 38, 13. Verbis לְצִדִּיק צְבִי decus justo, alii canticorum illorum, quae ab extremis terris resonent, argumentum contineri existimant, alii vero sensum hunc esse volunt, oblectamento fore istas cantiones piis. Ita Kimchi, qui צְבִי h. l. idem esse vult quod חֲסֵד delectatio, oblectamentum, ut Ezech. 20, 6. de terra Israelitica dicitur: הָאָרֶץ צְבִי תִּיָּא לְכָל הָאָרָצוֹת delectatio est omnibus*

terris. Priori modo sumit haec Jarchi: *quoniam sunt illae cantiones?* (haec:) צָבִי לְצָדִיק i. e. *firmitas status erit justis*. Retulit nomen צָבִי ad radicem נָצַב sive נָצַב *firmiter stetit*, quod tamen analagiae grammaticae repugnat. Cf. not. ad Ezech. 20, 6. Sed recte Vulgatus: *gloria justo*, i. e. pii Israelitarum, quorum justa est causa, florebunt et summo honore afficientur. In verbis quae sequuntur, וְאֵמַר רָזִי לִי רָזִי-לִי, explicandis non consentiunt, quum formula lamentandi nova sit, cujus exemplum alias non reperitur. Veteres interpretes qui supersunt (in Graeca Alexandrina versione enim haec verba non translata leguntur, de Aquila non liquet) significationem vocis רָזִי mutuati sunt a Chaldaeis, apud quos notiones רָז et רָזָא obviae sunt in significatione *secreti*, *arcani*. Hinc Symmachus: τὸ μυστήριόν μου ἐμοί, τὸ μυστήριόν μου ἔμοι, et HIERONYMUS: *secretum meum mihi! secretum meum mihi!* Quae in Commentario ita explicat: „Propheta sibi met ipsi loquitur: quum, inquit, haec audissem, et in subversione orbis vaticinium prophetarum explendum perspicerem, loquutus sum mihi interno cordis affectu: non possum cuncta narrare quae cerno; haeret lingua faucibus meis, vox dolore concluditur.“ *Arcani* notione dictionem רָזִי cepit quoque Chaldaeus, cujus explicatio haec est: *dicit propheta: secretum praemii justorum monstratum est mihi; secretum vindictae impiorum revelatum est mihi*. Idem sequutus est Jarchi. Qui sensus tamen non congruit lamentandi formulae, quae proxime sequitur, אֲרִי לִי *vae mihi*. Quare rectius Aben-Esra et Kimchi Jod in רָזִי non pro suffixo habent, sed pro radicali, ut referendum sit ad verbum רָזָה *emaciavit*, et significatu conveniat cum רָזָה *maries*, qua voce usus est vates supra 10, 16. Ita inter plures alios VITRINGA, qui haec ita explicat: „vult dicere, ad novam calamitatem, quae sibi ob oculos versabatur, totum se horrere et contremiscere; quicquid in carne vegetum et floridum erat, concidere; flaccescere membra, et perire sibi speciem.“ Similiter Ps. 109, 24. *Caro mea ita marcuit, ut absumta sit pinguedo*. DATHIUS vertit:

o calamitatem meam! collato Arabico رَاىَ malo, aerumna affecit. אֲרִי לִי „*Vae mihi!* quantus ordo poenarum ante oculos versatur meos; cerno praesentia quae futura sunt.“ HIERONYMUS. Gesenius haec verba cum iis quae sequuntur prophetae esse existimat in Babylonia degentis, et calamitatibus, quae regno Babylonico exitium adducunt, sese involutum sentientis. בּוֹגְדִים בּוֹגְדִים בּוֹגְדִים *Protervi proterve agunt, et cum protervia protervi proterve agunt*. Describitur summa violentia hominum ferocium, quibus nec divini quicquam, nec humani sanctum fuerit. בּוֹגְדִים hic non *perfide agere*, sed *protervum, insolentem, violentum se praebere* significat, ut Habac. 2, 5.

17. פֶּחַד פֶּחַח וְפֶחַח עֲלֶיךָ יוֹשֵׁב הָאָרֶץ *Pavor, et fovea, et laqueus super te, o incola terrae!* His translationibus solent

Hebraei seriem malorum se invicem excipientium significare, quorum qui quaedam vult fugere, in alia, et forte majora, incidit, ut Latinis: *Incidit in Scyllam, qui vult vitare Charybdim*. Estque paronomasia in his vocibus, quae solent gaudere poetae Hebraei: *Pachad, Pachath, Pach*. Iisdem verbis utitur Jeremias 48, 43.

18. Quod superiore Versu breviter dixerat, in hoc ita repetit, ut simul declaret. *וְהָיָה הַזֶּה מִקֵּוֹל הַפֶּחַח יִפֹּל אֶל-הַפֶּחַח* *Et futurum est, ut qui fugerit a voce pavoris, cadat in foveam*, i. e. qui audito tumultu et trepidatione timentium aufugiet, propterea tamen non elabetur. Similiter Amos 5, 19. *Ut si quis fugerit a leone, et ei occurrerit ursus*. Sensus, tempus esse magnae et pressae angustiae, quo quemque varia circumstant discrimina, quorum si quis unum feliciter evitaverit, facile incidat in aliud, donec indubitato pereat. Pro *מִקֵּוֹל* codex unus Kennicotti *מִפֶּחַח* habet, quod legitur in loco parallelo Jeremiae, 48, 44., ubi eadem, quae hic, verba leguntur. Sed utrumque ex Hebraismo satis noto pro solo *מ* positum est, cf. Ps. 102, 6. *וְהָיָה הַזֶּה מִקֵּוֹל הַפֶּחַח* *ob vocem gemitus mei*, i. e. ob dolorem in gravissimos gemitus erumpentem, *adhaerent ossa pelli meae*. *וְהָיָה הַזֶּה מִקֵּוֹל הַפֶּחַח יִפֹּל אֶל-הַפֶּחַח* *Et qui ascenderit e fovea, capiatur laqueo*. Eadem similitudo est Jerem. 18, 22., ubi vates in describendo statu suo, dum adversarii ipsi struebant insidias, dicit: *foderunt foveam ad me capiendum, et laqueos occurrunt pedibus meis*. Non improbabilis nonnullorum interpretum conjectura, alludi utroque hoc loco ad capturam ferarum, ad quam *formidines*, sic dictae, adhiberi solebant. Causam tantae perturbationis et consternationis exhibet reliqua pars Versus: *כִּי-תִפְתָּח בִּי-אֲרָבוֹת מַמְרוֹם* *nam fenestrae, valvae, ex alto, i. e. coeli, aperientur*, quae verba desumpta sunt ex historia diluvii, Genes. 7, 11.: *Hoc ipso die fissi fuerunt fontes abyssi magnae, et apertae fuerunt coeli fenestrae*, οἱ κατόρυστοι τοῦ οὐρανοῦ, ut LXX ibi vertunt, quam vocem hic quoque servavit Hieronymus, etsi Graecus hoc loco habeat *θυρίδες*. Et tamen rectissime hic usurpatur *cataracta*, modo latius paulo sumatur pro qualibuscunque valvis, quae ruentes aquas sustinent, obicibus et *αλσιθροσ* retineri et compingi solebant. Cf. not. ad Hos. 13, 3. *וְיִרְעָשׁוּ מוֹסְדֵי אָרֶץ* *Et concutientur fundamenta terrae*. Describitur orbis terrarum perversio per ingentem eluvionem et terrae motum. Sed Gesenius regni sive orbis Babylonici (cf. 13, 11.) interitum sub imagine destructionis orbis terrarum descriptum censet, coll. supra 13, 13.

19. Pergit in describendo horrido terrae motu, quem in fine Versus superioris memoraverat. *רָצָה תִּהְרָשֶׁעַ הָאָרֶץ* *Confringendo se confringet terra*, compagibus ruptis quasi frangitur. Verbum *רָצָה* hic notionem *frangendi* (*שָׁבַר*) obtinere, ut Ps. 2, 9., observant Jarchi et Kimchi. Est idem quod *רָצַץ*, literis *פ* et *ץ*

more Chaldaico inter se permutatis. פֶּרַךְ הַתְּפִלָּה אֶרֶץ *Disrumpendo dirumpet se terra.* Coacervatio phrasium synonymarum ἐμψασις quandam et ἐρεγysίαι majorem orationi addit. Sunt autem haec, uti et illud quod subleitur, מוֹט הַתְּמוֹטָה אֶרֶץ *nutando nutat terra*, multo graviora, quam ut de solis rerum publicarum et regnorum mutationibus intelligi possint.

20. נוֹץ הַנֶּזֶץ אֶרֶץ בְּשִׁבּוֹר *Titubando titubabit terra sicut ebrius*, de quo verbum נָזַע et infra 29, 9. Ps. 107, 27. dicitur. וְהַתְּנוּדָה בְּמִלְכָּהָ *Agitabitur sicut tugurium nocturnum.* Alludit ad *pensiles lectos*, quos, metu ferarum, in arboribus sibi parare solent istis in terris non custodes solum hortorum camporumve, sed et iter facientes. NIEBUHR in *Descript. Arab.* p. 158. *In montanis Jemenas*, inquit, *nidos, ut ita loquar, in arboribus vidi, sedes Arabum, agros suos custodientium.* Hoc quidem loco Chaldaeus et Syrus מִלְכָּהָ reddunt פְּרִיזָּה s. פְּרִיזָּה, quo de vocabulo Chaldaico BUXTORFIUS in *Lex. Chald.* p. 1670.: *Lectulus, cubile vagum, ut cunas, vel cunabula puerorum, lectuli tuguriorum, aut peregrinantium.* — In Tosephoth scribitur, *custodes hortorum solitos fuisse extendere funes ab arbore una ad alteram, ut funes in lecto extenduntur, et in iis sub umbra densorum ramorum cubuisse.* Similiter Saadias utitur voce عِزْزَال,

quam Golius e Dscheuhario ita exponit: *locus, quem in summa arbore sibi struit campi custos prae metu leonis.* Hujusmodi igitur lecto, qui vento arbores quassante in perpetuo motu est, undantem tanquam sub pedibus terram eximie comparat vates. וְכִבְדָּר עָלֶיהָ פְּשָׁעָה *Et gravis erit super ea malitia ejus*, graves dabunt poenas scelesti terrae incolae. Terra ipsa sinitur tanquam cui delicta incolarum graviter incumbant, ita ut deprimatur et concidat.

21. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא יִסְקַד יְהוָה עַל-צָבָא הַמָּרוֹם בְּמָרוֹם *Et futurum est illa die, ut animadvertat Jova in exercitum alti in alto*, quo plures interpretes astra indicari existimant, quas צָבָא הַמָּרוֹם *exercitum coelestem* vocari constat, veluti Deut. 4, 19. Dan. 8, 10. 11. 13., et מָרוֹם *altum* pro *coelo* ponitur, Ps. 18, 17. Jerem. 25, 30. et saepius. Ita HIERONYMUS: „In die illa, id est, in die judicii, visitabit Dominus super militiam, sive super ornatum coeli in excelsis, ut non solum terrena, sed et coelestia judicet. Quis sit autem ornatus coeli, sive militia, Moyse scribente discamus [Deut. 4, 19.]: *Cave ne suspiciens coelum, et videns solem, et lunam, stellas et omnem ornatum coeli, decipiaris et adores ea.*“ Verum quum *copias excoelsi in excelsis* hic opponantur *regibus terrae*, וְעַל-מְלָכֵי הָאָרֶץ *et super reges terrae*, qui sunt *super terra*, utriusque quidem *entia ratione praedita*, sed prioribus illis *coelestia* et *supera*, his vero *terrestria* et *inferiora* intelligi necesse est. Recte igitur

Aben-Esra angelos, praesides regnorum mundi, quorum ad reges illos aut regna est peculiaris respectus, significari ait, *quia regnum regum terrestrium cohaeret regno angelorum coelestium*. Vetus erat opinio, cujus manifestum vestigium deprehendimus in loci Deut. 32, 8. versione Graeca Alexandrina, esse singulis populis et regnis suos angelos praesides assignatos. Vid. ad Ezech. 28, 2. Phrasis plane singularis hic tantum *צבא המרום* de stellis et astris nunquam usurpatur. Chaldaeus hanc phrasin sic vertit: *exercitus fortitudinis, qui sedent in fortitudine*. Daemones malos vero istos fuisse inde patet, quod Deus in eos animadversurus dicitur, quod Versu proximo disertius dicitur.

22. *וְאִסְפוּ אֶסְפָּה אֶפִּיר עַל-בּוֹר Et colligentur collectione, vinctus quisque in fovea, i. e. colligentur una omnes tanquam vincti detrudendi in foveam, וְסָגְרוּ עַל-מִסְגֵּר et concludentur ad s. in claustrum*. Desumpta est metaphora a captivis, bello factis, aut aliis criminis gravioris consortibus, qui gregatim vincti, manus pedesque ligati, truduntur in carcerem et arctae mandantur custodiae. Ceterum vix monitu opus, *אֶפִּיר* συλλεγτικῶς pro *אֶסְפִּיר* positum esse, et voculam *עַל* hic sumi pro *in*, ut aliis locis. De sensu verborum *וְאִסְפוּ אֶסְפָּה*, *post multos dies visitabuntur*, interpretes in diversas partes abeunt. Quum enim verbum *אֶסְפָּה* ambiguum sit, atque tam in bonam (ut supra 23, 17.), quam in malam partem usurpetur; sunt, qui his verbis hoc dici existiment, daemones istos et reges terrestres in carcerem detrudendos post longi temporis spatium exsolvendos esse poenis, conferuntque tanquam locum huic parallelum Apocal. 20, 1. seqq. de Satana ligando et conjiciendo in carcerem, et post mille annos per breve tempus rursus solvendo, ut deinceps poenam referret sibi divinitus destinata. Quod tamen potius haustum est ex Ezech. 38, 8., ubi Gogus dicitur post longum tempus visitandus (*בְּיָמֵי רַבִּים אֶסְפָּה*) et cum ingenti exercitu terram Judaicam invisurus esse. Hoc vero loco, quum proxime (Vs. 23.) Jova regnaturus dicatur, verbum *אֶסְפָּה* haud dubie de poena est intelligendum, ut infra 29, 6. Sensus est, sceleratos illos, quos divina justitia in carcerem conjecerit, post multos etiam dies fore torquendos, i. e. nunquam futurum esse poenarum terminum. Ita ABEN-ESRA: *sensus est, malum hoc protrahendum esse, dum ipsi, inclusi carceri, ibi poenae loco essent detinendi*. Alii hoc indicare volunt, postquam per longum tempus in carcere subterraneo inclusi fuerint, ultimo supplicio ipsos afficiendos esse.

23. *וְהַחֲסֵת הַלְבָּנָה וְבוֹשֶׁת הַחֲמָה Et pudore suffundetur luna ac pudefiet sol*, quibus verbis interpretum plures idem indicari volunt, quod Joel 3, 4. (al. 2, 31.) dicit, fore, ut Deo judice orbis terrarum adventante *sol in tenebras et luna in sanguinem convertatur*, quod Joannes Apocal. 6, 13. imitatus est;

cf. Matth. 24, 29. Sed quum ratio, cur coelestia illa lumina pudore sint suffundenda, statim addatur haec: **בִּי מַלְכֵּה יְהוָה** quod *regnum capessiverit Jova*, in monte Sione et Hierosolymis; mens vatis videtur potius haec esse, instauratam Hierosolymam eo splendore collustratum iri, qui solis et lunae lumen longe superet. Pertinet huc, quod infra 60, 19. de nova Hierosolyma dicitur: *Non erit tibi amplius sol in lucem diei, et ad splendorem luna non lucebit tibi; sed Jova tibi erit in lucem perpetuam, et Deus tuus tibi erit ornamento.* **בִּי מַלְכֵּה יְהוָה** Nam regnat Jova, i. e. regnum capesset, regnare incipiet, ut verbum vulgo sumitur in libris Regum. Chaldaeus: *nam manifestam se faciet potentia Jovae.* **וְנָגַד זְקֵנָיו כְּבוֹד** Et coram senioribus ejus erit gloria. Affixum masculinum in **זְקֵנָיו** referendum est ad Jovam, intelligunturque *seniores populi ejus*, **סִבְרֵי עַמִּיהָ**, ut recte Chaldaeus. *Seniores* vero hic sunt *superiores, optimates* populi, ut Gen. 50, 7. *Aegypti seniores.* Sensus est, proceres populi Hebraici, veluti regnantis Jovae consortes, ob sapientiam, gravitatem, pietatem, in magna fore exultatione.

XXV. Sequitur cantio gratiarum actionis ob liberationem piorum et supplicium malorum. Extollitur tum summa Dei gratia et potentia, tum fides ejus inviolata in praestandis promissis longe antea datis, quod feroces istos et violentos, qui pios Jovae cultores oppressuri et plane extincturi videbantur, represserit, suos vero defenderit, et magnae laetitiae iis paraverit materiam.

1. **יְהוָה אֱלֹהֵי אֲתָחָּ Jova, mi Deus, o tu!** **אֲתָחָּ** in fine sententiae positum est non sine emphasi, estque vox blandientis, ut Jerem. 2, 27. **אֲבִי אֲתָחָּ pater meus tu es.** Eadem vi Graecis poetis usurpatur vox *τὴν tu* postposita, ut Hesiodo, *Op. et D.* Vs. 9. **Δίῃ δ' ἔμυσς ἑμίστας τὴν, juste rege judica tu!** **אֲרַמְמֶךָ אֱלֹהֵי אֲתָחָּ Eveham te laudibus, celebrabo nomen tuum,** i. e. te. **בִּי עָשִׂיתָ פֶּלֶא Quia fecisti mirum,** quod hic sumendum est *collective*, pro **פֶּלֶאֲוֹת facta admiranda et magnifica.** Sed elegit hoc dicendi genus, ut indicaret ingens quid praeter omnium expectationem, quod quasi *κατὰ συμπλοκήν* multa mirabilia in se complectatur. **עֲצוֹת מִרְחוֹק Consilia a longinquo,** i. e. longe ante capta, et per prophetas vulgata. **מִרְחוֹק** hic idem quod **מִרְאשִׁית a principio,** et **מִקֶּדֶם ab antiquo,** infra 46, 10. Illa consilia cum a Deo caperentur et per suos ministros evulgarentur, eventum a longo respiciebant, longe ab eventu distabant. Ea sunt **אֱמוּנָה אֱמֶת veritas fides,** i. e. certissime et verissime secundum fidem datam eventu sunt comprobata. Coccejus vocem **עֲשִׂיתָ consilia** refert ad notionem **עָשִׂיתָ fecisti,** hoc sensu: *fecisti mirabile; consilia a longinquo,* scil. *fecisti fidem et veritatem;* et eodem modo acceperunt verba nostra post Aben-Esram plures interpretes. Masorethae tamen per accentum **מִרְחוֹק** vocis *Tiphcha* appositum nos monuerunt voces ita distinguere, ut duae priores

faciant *subjectum*, quod vocant, duae posteriores *praedicatum*. Integra sententia est: *אֲמַנְתָּ אֶת־יְעֲצָתִי אֲמַנְתָּ אֶת־יְעֲצָתִי consilia, quae deliberato cepisti, sunt fides fidissima.* Notum est, Hebraeos saepe conjungere per appositionem *synonyma* diversi generis, ad gradum superlativum exprimendum, exempla vide in STORRII *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr.* p. 188. not. Gesenio nomina *synonyma* אֲמַנְתָּ אֶת־יְעֲצָתִי sunt Accusativi proverbialiter positi pro אֲמַנְתָּ בְּאֵמֶן coll. שָׁאוֹת וְיִמְשְׁאוֹת Job. 30, 3. 14. et *Lehrgeb.* p. 671.

2. Urbes munitae atque propugnacula ferocium atque violentorum illorum (de quibus 24, 16. 21. 22.) jam destructae, et in rudera acervos redactae jacent. Quod ad aureae aetatis descriptionem pertinet. Ita Virgilius *Eolog.* 4, 31. inter *veteris fraudis vestigia*, quae felicissimo illo aevo sint abolenda, numerat et *oppida muris cincta*. בִּי שְׂמַתָּ מְעִיר לָגַל *Nam posuisti*, redigesti urbem *ex urbe in acervum*. Pro מְעִיר plures suspicati sunt legendum esse דְּמְעִיר, sive sine articulo עִיר, ut in sequenti membro קָרִית, non מְקָרִית. Sed non opus est mutatione; supple sententiam ita: בִּי שְׂמַתָּ עִיר מְעִיר לָגַל *nam posuisti urbem ex urbe in acervum*, sic nihil obscuri in phrasi superest. Nomine עִיר non certa quaedam urbs, ut Samaria, Ninive, Babylon (quam Gesenius intelligi existimat) indicatur, sed intelligit vates urbem unamquamque munitam, Hebraeis adversariam, ut supra 24, 10. 12. Recte Graecus Alexandrinus: οὐκ ἔτι πόλεις εἰς χῶμα. Chaldaeus: *redegisti urbes munitas in acervos*. קָרִית בְּצוּרָה *Urbem munitam* sc. שְׂמַתָּ *posuisti*, reddidisti, *in rudera*. אֲרָמוֹן וְזִימָן מְעִיר *Arceem*, sive collective, *arces barbarorum posuisti* (quod quidem שְׂמַתָּ repetendum est ἀπὸ τοῦ κοινού) *ut non amplius sint urbs*. Quod si quis duriter constructum putet, מְעִיר *ut non sit urbs*, conferat מְבוּא, 24, 10., item מְבוּא 23, 1., מְבוּסָר מְעִיר 17, 1., מַעֲסָ 7, 8. זֶרֶם sunt hostes *barbari*, ut supra 1, 1. Ezech. 10, 9. 28, 7. Joel 3, 17. לֹא יִבְנוּ לָא יִבְנוּ *In aeternum non aedificabitur*, instaurabitur seil. אֲרָמוֹן *arx*.

3. Liberatio et salus, quam Jova populo suo ad extremas angustias redacto praestiterat, ei conciliat reverentiam et honorem gentium potentium et ferocium; quin imo ipsarum quoque illarum gentium, quae Hebraeis adversatae fuerant, et in eos affectaverant imperium et tyrannidem exercuerant. יִכְבְּדוּךָ עַם- *Honorabunt te populus fortis*. In constructione nominis Singularis cum verbo in Plurali posito nihil difficultatis est, quum nomina societatis et coetus non in Hebraea tantum, sed in aliis quoque linguis cum *plurali* construi soleant; quippe involventia ideam *pluralitatis*; et nomina societatis apud Hebraeos utroque genere efferri; veluti Gen. 41, 57. מִצְרַיִם מִצְרַיִם, cf. SCHROEDERI *Syntax. Nomin. Reg.* 26. a. קָרִית גוֹיִם גְּרִיצִים *Urbs gentium violentarum timebunt te*. Nomen feminineum

singulare קָרִית conjungitur cum verbo masculino plurali, quod ex iis, quae modo observavimus, est explicandum. Praeterea est inter Hebraeos usu receptum, ut, quando duo substantiva inter se constructa conjunguntur, tum verbum quandoque respondeat posteriori recto, cum deberet convenire priori gentili; exempla sunt Gen. 4, 10. קוֹל דְּמִי אֶחָיִךְ צֹעֲקִים *vox sanguinum fratris tui clamant ad me*, pro קוֹל צוֹעֵק *clamat*; Job. 29, 10. קוֹל נְגִידִים נִחְבָּא *vox procerum se occultabant*, pro נִחְבָּא *se occultabat*; cf. not. ad 2, 11.

4. כִּי-תִיָּה מְעוֹן לְדָל מְכוֹן לְאֶבְיוֹן בְּצָר-לוֹ *Nam eras munimentum, s. refugium tenui, munimentum egeno in angustia quae ei. Tenues et pauperes sunt Hebraei, patriae exules, ut infra 26, 6. 41, 17. צֶל מַחְרֵב מִחֶסֶת מִזֶּרֶם Refugium ab imbre, umbra ab aestu. בִּי רוּחַ עֲרִיצִים בְּזֶרֶם קִיר Nam flatus violentorum est sicut inundatio parietis, i. e. in parietem irruens eumque dejiciens. Ante קִיר est ב vel צֶל subaudiendum. קִיר nonnulli frigus hyememve notare voluerunt, a קָרַר *friguit*, ut צִיר *dolor* a צָרָר deductum sit. Quod et Vitringae placuit, qui קִיר per brumalem autumnalemve turbinem explicat, qualem Hesiodus *Oper. et Dier.* Vs. 674. 676. ὄμβρος ἄκρωτον vocat. Bene quidem, si linguae analogia patiat, quae nomen צִיר non a צָרָר, sed a צָרָר sive צִיר ejusdem stirpis verbo derivari jubet. קִיר ut aliis V. T. locis semper *parietem* notat, ita et hie veteres interpretes unanimi consensu eodem significato ceperunt. Eodem modo KOCHERUS: „*tantum inundatio parietis sive maceriae, ut si rapidus montano flumine torrens in objectam illius maceriam, quatit eam sternatque.*“ Cum tali igitur inundatione hic comparatur רוּחַ *spiritus violentorum* et ferocium hominum, h. e. בְּזַע *ira* et indignatio eorum, ut Prov. 28, 11. *Totum spiritum suum producit stultus*, irae videlicet compescendae impotens. Zachar. 6, 8. *Qui egressi sunt in terram Aquilonis, quiescere fecerunt spiritum meum*, רוּחִי, *in terra Aquilonis*, h. e. iudicia mea exsequendo ex voluntate mea, iram meam sedarunt. Eccles. 10, 4. *Si spiritus, רוּחַ, dominatoris ascenderit super vel contra te*, h. e. ira ejus in te exardescat.*

5. כְּחֶרֶב בְּצִיּוֹן שְׂאוֹן זָרִים תִּכְבֹּץ *Sicut aestum in arentis solo acil. umbra nubis minuere sive reprimere solet, prout hemistichio altero explicatur, ita tumultum peregrinorum humilias s. deprimis. חֶרֶב בְּצֶל עַב זִמְרִי עֲרִיצִים יִכְבֹּץ Et sicut aestus per umbram densae nubis, ita cantus violentorum deprimetur. עָרִיצִים respondet שְׂאוֹן זָרִים hemistichio priori, ut indicetur ferocium et violentorum hominum laetus strepitus et jactantia de oppressione prohorum. Est igitur זִמְרִי idem quod זִמְרָה *cantio*, cujus pluralis exstat 2 Sam. 23, 1. Job. 35, 10. Ps. 95, 2. יִכְבֹּץ h. l. intransitive dicitur *debilitatur, deprimitur*, ut Ps. 116, 10. 119, 67. Zach. 10, 2.*

6. וַעֲשֶׂה יְהוָה לְכָל-הָעַמִּים בְּהָרֵי הָהָא מִשְׁתֶּה שְׂמֵנִים מִשְׁתֶּה שְׂמֵרִים
 Et faciet Jova omnibus populis in hoc monte convivium
 pinguium, convivium saecum. Ad quae verba GROTIUS: „vin-
 dicta Dei saepe a prophetis convivio comparatur; quia et con-
 sumit hostes, ut cibi consumuntur, et Deo gaudium parit.“ In
 quo sequutus est nonnullos ex interpretibus Hebraeis, qui hoc
 comma acceperunt in deteriore sensum, pro convivio funesto et
 letali, quod convivis adferret exitium; permoti praecipue dictione
 שְׂמֵרִים, quae quum *faeces* notet, de convivio laeto et lauto hic
 nullo modo posse sermonem esse putarunt. Praeterea contulerunt
 locum Ezech. 39, 17. seqq., ubi memoratur epulum, quod Deus
 ex mactatis a se pararet. Cujus loci tamen ratio est plane alia
 ac nostri. Neque enim in monte Zionis, nec in usum populo-
 rum, ut hic, sed in montibus Israelis, et in usum avium rapa-
 cium, quae solenniter invitantur ad edendam carnem et bibendum
 sanguinem principum terrae, heroum, militum, Ezechiel Deum
 epulum parare dicit. Nec magis cum hoc loco convenit Obad.
 Vs. 16., ubi dicitur *propinandum esse populis poculum vini leti-*
feri, poculum irae Dei, aut Zach. 12, 2., ubi vates *Hierosolymam*
redditum iri dicit pelvim vertiginis omnibus populis circum-
quaque. Hoc vero loco Jesajano מִשְׁתֶּה שְׂמֵנִים *convivium pin-*
guium nonnisi in partem meliorem pro convivio laeto, jucundo
 sumi potest. Sic infra 55, 2. *Me audite, comedite bonum, et*
deliciabitur in opimo anima vestra. Poeta Ps. 36, 9. sortem
 describens plerum: *Saturantur opimis domus tuae, et torrente*
deliciarum tuarum potas illos. Et Ps. 63, 6. *Tanquam adipis*
et opimitate saturaretur anima mea. Accedit, quod quae Versu
 proximo sequuntur de *velo removendo a facie omnium populo-*
rum, et de lachrymis detergendis de omnibus faciebus, nec non
 de *morte absorbenda in perpetuum*, nonnisi in meliorem partem
 accipi queant. Et sic quoque pericopam hanc accepit Graecus
 Alexandrinus interpres, licet versione imperfecta, quae cum he-
 braeis aegre conciliatur, cujus sententiam tamen satis declarant
 haec extrema: ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦτο πίνονται εὐφροσύνην, πίνονται
 οἶνον. Recte VOGEL ad Grotium: „Versu 6. et 7. amicitiam de-
 scribit, quam omnes exteri populi, qui antea hostes Judaeorum
 fuerunt, cum iis jam colerent. Convivii imago, qua usus est
 propheta, non ad vindictam Dei indicandam hic adhibita esse
 videtur, sed quod gentes, quae Hierosolymam venirent, admodum
 honorifice a Deo exciperentur, eorumque causa lautissimae epulae
 celebrarentur.“ Alludit vates ad morem regum et imperatorum,
 qui in solennitatibus, et inprimis post reportatam victoriam de
 hoste, populo epulum praebere solebant. Sic Davides, collocata
 arca sacra in tabernaculo, non tantum plura peregit sacrificia,
 verum etiam partitus est in omnes Israelitas viritim singulos
 panes offasque, uti narratur I Chron. 16, 1—3. Receptissima
 erat haec consuetudo Graecis, de quibus plura exempla profert

Athenaeus L. I. Cap. 3., ac maxime Romanis, ut exemplum est
 luculentum in famoso illo epulo liberalitate Pauli Aemilii Graeciae
 populis dato post Persennii victum. Vid. STUCKII *Antiquitt.*
convival L. I. C. 21. p. 94. edit. Amstel. 1695. Quod nomine
 מַשְׁכָּח Kimchi hic *potationem* tantum intelligit, est praeter usum
 illius, licet a שָׁחַח *bibit* etymologice hanc significationem ferre
 queat. Sed uti Graecis πότος et συμπόσιον, ita et Hebraeis מַשְׁכָּח
 de epulo usurpatur, vid. Esth. 1, 3. 2, 18. 8, 17. לְכָל-הָעַמִּים
Omnibus populis, antea alienis a foedere cum populo Jovae pecu-
 liari, et emolumentis atque beneficiis, quibus ille fruebatur. בְּתַר
 הַזֶּה *In hoc monte*, Zione, puta, monte sancto, ubi focus et ignis
 praesensque numen, cujus in honorem sacrificia fiebant, post
 quae habebantur convivia. שְׁמֵרִים *Pinguis* primario usurpatur de
 pinguedine animalium; unde ad alias res translatum notat omne
 genus opipara et lauta. His respondent in hemistichio altero
 מְמַחִים שְׁמֵרִים *pinguedines medullatae*, h. e. optimae, acceptae
 e medullis, quae ossibus exentatae. Est Participium formae *Pyhal*,
 ortum a מָחָה vel מָחִי, quod, ut קָלַל et קָלָה idem valent, simi-
 liter eandem vim habet cum מָחָה, collato Arabico مَحَّ in II.
emedullavit os, unde מָחָה Jes. 5, 17. et מָחָה Job. 21, 24. Pro
 vulgari מְמַחִים ponitur hic מְמַחִים, a Singulari מָחִי pro מָחָה,
 ut sono conveniat cum מְמַחִים. In priori hemistichio שְׁמֵרִים
 proprie sunt *faeces*, a שָׁמַר *servare* ita dictae, quod vino faecibus
 suis incumbenti fervor et color servatur. Hinc h. l. שְׁמֵרִים
convivium faecum erit tale, in quo vinum vetus et nobilissimum,
 quod saporem suum et odorem retinet, bibitur. Cf. ad Jerem.
 48, 11. In altero hemistichio respondent מְמַחִים שְׁמֵרִים *faeces*
percolatae, i. e. vinum percolatum, purum. Verbum זָקַק proprie
 usurpatur de metallis, auro et argento, quae purificantur in for-
 nace Job. 28, 1. 1 Chron. 28, 18. 29, 4., unde translatum ad li-
 quida, quae purgantur ope colli et sacci colatorii. *Saccari* La-
 tinis veteribus dicitur liquor, qui per saccum transmittitur;
 quod quidem proprie non convenit *faecibus*, quae in sacco re-
 sident, sed vino purgando a faecibus. שְׁמֵרִים hic ponitur pro
 שְׁמֵרִים יַיִן *vinum faecum*; quemadmodum מִצְדָּה *solennitas* dicitur
 pro *sacrificiis solennitatis*, 2 Chron. 30, 22.; עִוְרִים *caeci*, pro
caecorum oculis, Ps. 146, 8., vid. GLASSII *Phil. S.* L. I. Tract. I.
 C. 39. p. 122. ed. Dath. Fiebat illa vini defaecatio, uti diximus,
 colo aut sacco; unde σακκίως οἶνος ὁ δυνισμένος, apud POLLU-
 CEM *Onomast.* L. VI. c. 2., et οἶνος σακκίζόμενος, nec non διη-
 θαιρός, THEOPHRASTO *de Causis Plantar.* L. VI, 9. 24. Per vinum
 autem hoc modo percolatum et defaecatum idem est intelligen-
 dum, quod HERODOTUS Lib. I. c. 207. οἶνον ἄκρητον appellat,
 quod vinum *merum*, sive *meracum*, quale primum bibebatur μῆραι
 τῆς τοῦ ὕδατος κράσεως εὐρημένης, ut DIONORUS dicit *Bibl.*
 L. III. p. 149. ed. Rhodom., opponitur vino, aqua misceri solito,

qui mos, ut satis notum, ex HESIODI etiam praecepto, *Op. et D.* Vs. 596., veteribus passim fuit receptus. In epulis, quae ad perfectam laetitiam instruebantur, *merum* bibi solebat, et ponitur in parte felicitatis, *mero* uti posse, uti liquet ex ode Mosaica, Deuter. 32, 14. *וְיָדָם - עֵינֵי הַשִּׁתָּה - הָמָר et sanguinem uvarum potas merum.*

7. *וְיִבְלַע בָּהֶר הַזֶּה פָּנֵי-הַלֹּט הַלֹּט עַל-כֵּל-הַנְּמִים Et abolabit in monte hoc superficiem operimenti operientis omnes populos, et velamen expansum super omnes gentes.* Imago petita a luctu Hebraeorum, qui tum faciem obvelare solebant, vid. 2Sam. 15, 30. 19, 5. Esth. 6, 12. Quodsi jam amovetur vultus tegumentum, abest luctus materia. Dicit igitur: nemo amplius faciem obvelabit luctui indulgens; laeta et prospera omnia evenient. Alii *operimento faciei* indicari existimant ignorantiam et superstitionem, quae gentium mentes obvelabat quasi, velamen illud (*καλύμμα*) cordi obductum, de quo Paulus 2Cor. 3, 13. 14., a gentibus aequae ac Judaeis per Messiam amovendum. *וְיִבְלַע Absorbebit*, i. e. abolabit, removebit, ut supra 19, 3. Nomen *לֹט* a *לָו* *obvolvare* (1 Sam. 21, 10. 1 Reg. 19, 13.) notat כְּסוּי (qua voce Jarchi h. l. in Commentario utitur) *tegmen*, quod Graecis dicitur *ἔλκτρον*, ab *ἐλίσσω involvo, obvolvo*. *וְיִבְלַע* posterius est Participium Kal, paronomasiae causa positum pro *תִּלָּט*, ut קִוְיָם 2 Reg. 16, 7. et מוֹשִׁים Ezech. 32, 30. *פָּנֵי הַלֹּט facies s. superficies veli*, i. e. velum ipsum. Quum Hebraei rerum quarumvis partem nobis obversam obversaetque rei speciem פָּנִים dicere soleant, nec velamini, quod faciei injicitur, suum פָּנִים, pro lato vocis usu, deerit, maxime si subtili se textu cuti molliter applicans ipsam quasi faciei formam repraesentet. Ita Job. 41, 5. *פָּנֵי לְבָדָשׁוּ* est *superficies vestis ejus*, crocodilli. Dictioni *וְיִבְלַע הַלֹּט* in hemistichio altero respondet *וְיִסְכַּח הַלֹּט*. Utraque vox referenda est ad verbum *וְיִסְכַּח*, quod licet in V. T. frequenter *fundendi, libandi* significatu legatur, non est tamen dubium, quin praeter eam et *legendi, velandi* notionem obtinuerit, quam habet cognatum *וְיִסְכַּח*. Pro *tegumento* מְסַכָּח et infra 28, 20. sumitur, ut igitur minime opus sit cum Cappello hic מְסַכָּח legere, ut Ezech. 28, 13.

8. *וְיִבְלַע הַמָּוֶת לְנֶצַח Absorbebit Jova mortem in perpetuum.* Chaldaeus: *oblivioni tradetur mors in aeternum.* Aquila לְנֶצַח reddit *eis vñkos, in victoriam*, e Chaldaico vocis significatu, quem et Apostolus 1 Cor. 15, 55. sequutus est. Syrus utramque conjunxit: *et absorpta est mors per victoriam in sempiternum.* Symmachus: *eis τέλος, in finem*, i. e. perfecte, ut nullus amplius ejus effectus supersit. Sensum expressit; nam לְנֶצַח proprie *in sempiternum* notare non est dubium. Sic infra 34, 10. de Edomo igne destruenda dicitur, *וְיִבְלַע הַמָּוֶת לְנֶצַח in perpetuum perpetuitatem nemo per eam transibit.* Morte h. l.

Interpretum plerique bella ac mutuae caedes, quibus miseri mortales invicem grassantur, significari existimant, quae felicissimo illo aevo plane sint cessaturae. Sed videntur verba magis proprie de extrema hominum longaevitate, qualis in futura aurea aetate describitur infra 65, 20. 22. 23., intelligenda esse. וְמָחָז *Et absterget Dominus lacrymam ab omnibus faciebus*, omnis tristitiae materia abolebitur. וְחָרַפָּה *Et opprobrium populi sui auferet de universa terra*, Jovae cultores, ubicunque terrarum fuerint, non amplius male habebuntur et opprimuntur ab insolentibus et violentis. Hunc locum imitatus est Joannes Apoc. 7, 16. 17. 21, 4.

9. וְאָמַר בְּיוֹם הַהוּא *Dicet, dicetur, die illo*. Quoniam אָמַר Alexandrinus in Plurali vertit εἰπὼς, Syrus *et dices*, Lowthus illum וְאָמַרְתָּ hunc וְאָמַרְתָּ legisse pronunciat. Sed bene KOCHERUS: „Quis est, qui nesciat, וְאָמַר idem dicere ac וְאָמַרְתָּ *dicet quisque, dicetur, man wird sagen*.“ וְהָיָה אֵלֵינוּ זֶה קָרִינָה *En! Deus noster, ille est quem expectavimus*, in quo spem nostram posuimus, *ut salvos nos reddat*. וְהָיָה *Hic Jova est, quem expectavimus, laetemur et gaudeamus de salute ejus*, i. e. quam nobis praestitit.

10. בִּי הַנִּהְיָ יֵר יְהוֹנָה בְּתֹר הַזֶּה *Nam requiescet manus Jovae in monte hoc*, i. e. Jova montem Zionem, i. e. populum Zionis ejusque res publicas, dehinc sua potentia (eam enim in V. T. libris saepissime per *manum* indicari, notum est) et providentia in longum tempus et perenniter proteget. Populo suo usque praesens Deus aderit, potenti manu illum tutaturus et vindicaturus. Pro הַנִּהְיָ Woide, referente Lowtho, וְהָיָה legendum conjecit, *quietem dabit*, auctore Alexandrino, qui ἀνάπαυσιν δώσει vertit. Quam conjecturam tamen nullus codicum adhuc collatorum confirmat. *Et conculcabitur Moab subter se*. *Conculcatione* hic notat violentam hostium subactionem, fracturam et comminutionem, similitudine scriptoribus sacris non inusitata; veluti 2Reg. 13, 7. Rex Syriae illos perdiderat, וַיִּשְׁמַם בְּעֶמֶק לָדָשׁ *et conculcando posuerat eos ut pulverem*. Eodem modo consonum Arabicum دَاس usurpatur. Sic in Vita

Timuri T. II. p. 116. نَدْوَسْنَكُمْ دَوَسَ الحطيم *proculcabitur vos proculcatione aridi*, i. e. sicut aridum quid et fragile conculcatur. Per מוֹאָב non *Moabitas* soli hic intelligendi, sed reliqui vicini, qui antea hostes Judaeorum fuerunt, simul. *Moabitas* hic ut pars pro toto positi sunt. בְּתֹר הַזֶּה, proprie *subter se*, i. e. בְּאֶרְצוֹ *in loco suo*, ut Chaldaeus vertit, h. e. in ipsa terra Moabitica, ut sensus sit, Jovam non tantum terram Cananaeam ab hostibus esse purgaturum eamque adversus hostes protecturum, sed in

ipaa etiam hostium terra visitaturum esse ipsos eosque subacturum. כְּדֹדֹשׁ מִמֶּנָּהּ בְּמִי מְרִמְנָהּ *Secundum conculcari* (Infinitiv. Niphal pro דֹּדֹשׁ), i. e. ut conculcatur *palea in fimo*, i. e. Moabitae, et omnes omnino hostes Israelitarum, conculcabuntur, sicut stramen in aqua fime conculcari solet a jumentis. Pro כְּדֹדֹשׁ בְּמִי מְרִמְנָהּ in *aquis fime* in margine legitur בְּמִי מְרִמְנָהּ in *fimo*, sensu nihil differente. Eadem scripturae diversitas est Job. 9, 30., ubi in textu est בְּמִי מְרִיבָהּ, ad marginem בְּמִי מְרִיבָהּ in *aquis nivis*.

11. וּפָרַשׁ יָדָיו בְּקֶרְבּוֹ בְּאֶשֶׁר יִסְרַח חֲשִׁתָּהּ לְשָׁחוֹת. *Et expandet manus suas in medio ejus*, Moabi, *quemadmodum expandit natator ad natandum*. Quae verba plerique interpretes ad Deum referunt, quem dicunt comparari natatori, qui manus suas protendit et, dum necesse habet, illas magno nisu quam latissime expandere, obvia, quae sibi impedimento esse possent, vi removel ac repellit. Ita sensus, demta imagine, hic foret, Jovam in Moabitas, quam late terra eorum pateat, severissimas poenas esse exerciturum. Ita Chaldaeus: *et expandet plagam potentiae suae inter eos, sicut extendit se natans ad natandum*. Sed minus apta ad illum sensum exprimendum haec imago videtur. Referenda potius verba hebraea sunt ad Moabum, eo sensu, quem GROTIUS exponit his verbis: „oppressus hoc onere Moabita, omnia tentabit, ut evadat, quomodo illi solent, qui e naufragio cupiunt evadere, sed frustra.“ וְדִשְׁפִּיל וְגִאֲרָתוֹ *Et humiliabit fastum ejus* scil. וְדִשְׁפִּיל *qui humiliatus est*, i. e. deprimetur fastus illius, impersonali loquendi more satis noto. Phrasin עַל אֲרְבוֹתַי יָדָיו nonnulli ab *insidiandi* significatu, quem verbum אָרַב obtinet, interpretantur: *cum insidiis manuum illorum*. Ita Gesenius, qui hoc hemistichium sic interpretatur: *humiliabit Deus superbiam ejus*, Moabi, *cum insidiis manuum ejus*, i. e. quas manus ejus struxerunt; proprie: *noxxerunt*, quam statuit propriam verbi אָרַב significationem esse collato Arabico أَرَبَ *constrinxit firmavitque nodum*.

Equidem malim collato Arabico أَرَبَ *membrum, artus*, אֲרָבוֹת

articulos manuum intelligere, in quibus manuum vis et robur consistit, qui dicuntur hic *deprimendi*, i. e. debilitandi et enervandi. Phrasin أَرَبَتْ أَعْصَاوُهُ, quae idem valet atque أَرَبَتْ تَسَاقَطَتْ أَعْصَاوُهُ *concoiderunt membra ejus*, i. e. enervata fuerunt et languida, praesertim *manus*, pro qua et dicitur أَرَبَتْ pro: *ad inopiam reductus fuisti*, legitur in GOLII *Lex. Arab.* p. 62.

12. *וּמִבְצָר מְשֻׁבָּר חוֹמֹתֶיךָ הֵשָׁח* *Et munitionem sublimitatis murorum tuorum, i. e. munimenta murorum tuorum sublimium, ut Hieronymus vertit, deprimet.* Si de Moabo continuatur sermo, *astudere* videtur vates ad Hesbuntem, munitissimam Moabitarum urbem, de qua vid. supra ad 15, 4. Propensior tamen sum ad hanc sententiam, loqui vatem hic de eadem urbe munita, de cujus destructione supra Vs. 2. loquutus fuerat, quam tamen vidimus esse *collective* de unaquaque urbe munita intelligendam. Pro חוֹמֹתֶיךָ legitur חוֹמְתֶיךָ, cum affixo feminino, in duobus codd. Rossianis, et duobus aliis, ab eodem citatis, a prima manu, porro in Bibliis Soncinenaisibus, et in versione Syriaca. Si lectionem receptam praeferas, subaudiendum tibi erit nomen עם *populus*, si alteram, אֶרֶץ *terra*. Pertinet huc observatio Kimchii ad Jerem. 3, 19., ubi in textu legitur הַקְרָא וְהַשְׁבֵּב, quod Masorethae ad marginem correxerunt הַקְרָא וְהַשְׁבִּי. Recte enim monet, utramque scripturam subsistere posse; alteram, si dictum accipias de בְּנֵי אֱדֹמִים *societate*, sive *coetu*, qui Hebraeis debiliore genere effertur. *Attingere faciet (munitionem) terram usque ad pulverem*, i. e. efficiet, ut munimenta illa sublimia concidant, pulverique misceantur, quod fit, quando expugnatue urbis murus solo aequatur.

XXVI. Sequitur alter piorum hymnus, quo celebrant opem divinae gratiae, quam in aestu gravissimae afflictionem experti fuerant, sui praedicant status felicitatem, se mutuo exhortantur ad fiduciam in Jova ponendam, et praecipue, oratione ad Deum conversa (Vs. 11.), judiciorum ejus aequitatem et justitiam laudibus effertur. Subjectus est (Vs. 20. 21.) epilogus prophetiae argumento hymni congruens. Illustravit hunc hymnum J. C. VELT-HUSEN in Programme Helmsstadii anno 1778. edito, quod repetitum est in *Commentatt. Theologg.* Vol. I. p. 28. sqq.

1. *בְּיוֹם הַהוּא יִשָּׁר הַשִּׁיר תְּהֵאֲרָא בְּאֶרֶץ יְהוּדָה* *Die illo canetur canticum hoc in terra Judae.* Quum in fine Capitis praecedentis dictum esset, munitiones hostium altas atque firmas esse deiciendas et humiliandas; jam ostendunt pii ab hostibus liberati, sibi longe praestantiora munimenta esse, quibus confidere queant. Deum ipsum enim, ajunt, defensorem sibi esse loco urbis munitae, ad omnem hostium impetum arcendum probe munitae. Nec tamen ipsum *Jovae* nomen exprimit, ut nec infra Vs. 3., ubi directe Deum compellat. Est enim elegantiae poeticae, rem aut personam, de qua agitur, si ex attributis suis, aut orationis nexu cognosci possit, mente *cogitatum*, ipsam *nominatim* non exprimere; vid. e. c. Ps. 87, 1. 2 Sam. 1, 25., et cf. VITRINGAE *Observatt. SS.* L. I. Dissert. III. Cap. I. §. 5. Ita et hoc loco vates Jovae nomen tacet, quo innuit, non tantum personam, de

qua loquitur, esse notissimam vel ex iis ipsis, quae ipsi hic vindicat; sed se quoque adeo Dei plenum esse, ut velut in ecstasi raptus, pro certo habeat, alios non minus ac se de hoc Deo Jova unico cogitare. עיר כז-לנב *Urbs roboris nobis* est scil. Jova, habemus urbem probe munitam in Deo Jova ejusque potentia, auxilio et defensione. Sic diserte infra Vs. 4. *Jova est instar rupis aeternae*. Eadem sententia Ps. 31, 3. 90, 1. 125, 2. Phrasi hoc loco usurpatae simillima quae Prov. 18, 10. legitur, מגדל-תור *turris roboris*, firmissima, est nomen *Jovae*. Alterum hujus Versus hemistichium, ישפעת ישיבת חמור נחל, proprie sonat: *salutem ponit muros et antemurale*, i. e. salus et securitas, quam Deus urbi illi praestat, ipsi est pro muris et propugnaculis, ut adeo iis non indigeat. Commendat hanc interpretationem locus parallelus, infra 60, 18. *Non audietur amplius violentia in terra tua; vastatio et fractura inter limites tuos.* וירא את ישפעת חומתיה *et vocabis salutem muros tuos*. Cf. Zach. 2, 9. Jerem. 3, 23. חל plerique *antemurale* reddunt, sequenti Alexandrinum, qui πείριεχος ponit. Coccejus *fossam* interpretatus est, Chaldaicum חילא *vallis* conferens. Et pro *fossa* quidem facere videtur locus Nah. 3, 8. de Diospoli Aegypti: *quae habitat in Nilo, circa quam undique aqua, cuius fossa est mare, et ex mari murus ejus exurgit*. Nihil tamen impedit, quo minus et hic omnem extra murum munitionem intelligas. HIERONYMUS: „Pro eo quod nos vertimus *antemurale*, Symmachus *firmamentum* interpretatus est, ut ipsi muri munitionibus cincti sint, et vallo fossaque, et aliis muris, quos in aedificatione castrorum solent *loriculas* dicere.“ J. E. FABER *Archäologie der Hebräer*, P. I. p. 288. seqq. *pomoerium, den Zwiinger*, voce illa indicari putat, coll. Arab. خال *circumegit*, et حور *circum*.

2. פתחו שערים ויבא גוי-צדיק שמר אמונים *Aperite portas, ut intret gens justa, servans fidem*. Alloquitur cives Hierosolymitanos eosque hortatur, ut Judaeos, e terris, per quas dispersi erant, in patriam reduces, laete excipiant. שמר אמונים *Servans fidelitates*, i. e. qui inter gentes externas non ad earum religiones defecerunt, sed Jovae cultum summa fide servarunt. Cum hoc loco convenit Ps. 118, 19. 20.

3. יצר כמנה יצר שלום שלום *Figmentum suffultum*, i. e. innixum super te *custodies incolume incolume*, i. e. prorsus incolume; sumpto nomine שלום non pro substantivo, sed pro adjectivo formae קרוי. Nomen יצר *figmentum* hic ponitur pro adjectivo *figmentum cogitationum*, Gen. 6, 5. 8, 21. 1 Chron. 28, 9., pro quo Deut. 31, 21. ut hic solum יצר dicitur. יצר כמנה igitur idem quod Ps. 112, 8. לבו *fullum oor ejus est, quod nihil timet*, לא יירא, ut ibi additur; praecesserat Vs. 7.:

יְהוָה בְּיָדוֹ *firmum est cor ejus, fratum in Jova*. Recte igitur h. l. ABEN-ESRA: *cujus cogitatio tibi firmiter innititur, hunc tu, o Deus, servabis incolumem*. בִּי בְּיָדוֹ *Quia in te confisum est*, i. e. posita est fiducia; nam Participia passiva saepe usum neutralem admittunt, verbo substantivo omisso, veluti Ps. 87, 3. בְּיָדוֹ *honorifice dictum est de te*. Cf. N. G. SCHROEDERI *Institut. ad Fundamm. Ling. Hebr. Syntax. Verb. Reg.* 61. b. Sed STORRIO in *Observatt.* §. 17. n. l. 4. p. 66. coll. §. 30, 4. p. 131., בְּיָדוֹ est forma infinita, valens *confidere*, i. e. fiducia, unde (§. 41, 3.) not. ††) p. 250.) vertit: *in te fiducia (est, collocata est)*.

4. בְּיָדוֹ בְּיָדוֹ *Fiduciam ponite in Jova usque aeternitatem*, in aeterno, semper, quo significatu עַד supra 9, 5. habuimus. בִּי בְּיָדוֹ *Nam Jah Jova est rupes seculorum*, i. e. tu praestas tuis perfugium nunquam defecturum, aeterno iis praesidio es. Eodem sensu Jova vocatur בְּיָדוֹ *rupes*, Deut. 32, 4. 15. 18. 1 Sam. 2, 2. Ps. 18, 32. In addito nomine בְּיָדוֹ respicitur ejus significatio: *is qui semper idem manet*, Exod. 3, 14. Phrasis autem *rupis seculorum* explicanda est ex loco simili Ps. 90, 1. *Jova, habitaculum*, receptus nobis fuisti quaque generatione, *a seculo ad seculum*, per omnia secula *tu es Deus fortis*. De nomine בְּיָדוֹ vid. not. supra ad 12, 2. Quae vero ei hic praefigitur litera ב, redandat, ut saepe alias Nominativo pleonastice praefigi solet, plerumque quidem Praedicato, subinde tamen et Subjecto, vid. not. ad Ps. 17, 15. 29, 4. 55, 19. 68, 5. Qui hunc usum praefixi ב, *essentias* dicti, Hebraeis abjudicant, veluti WINERUS in *Lexico hebr.* p. 109., il nostrum locum sic interpretantur: *in Jova est rupes*, i. e. Jova est rupis instar. Qui loquendi modus Hebraeis plane inusitatus, qui Deum semper simpliciter *rupem* appellare solent, ut apparet ex iis locis, quos supra attulimus. Cf. GESIENII *Lexic. hebr. lat.* p. 122.

5. בִּי בְּיָדוֹ *Nam depressit incolas loci celsi, urbis sublimis*. KIMCHI: „In hoc cognoscetis, bonum esse confidere Deo, et in eum sperare, quod depressit et humiliavit inimicos vestros, qui habitabant urbes in locis editis sitas et bene munitas. Intelligit vel unamquamque civitatem illorum excelsam [cf. not. ad 25, 2. 12.], vel loquitur de aliqua peculiari civitate illorum.“ Gesenius Babylonem intelligi existimat. Sed recte VELTHUSEN: „Nec ad Moabitas, qui transitum tantum praehabebant, nec ad Babylonios, quorum nulla expressa fit mentio, descriptionem traherem; sed generalem sententiam, ut 1 Sam. 2, 4. seqq. Luc. 1, 51. seqq. intelligo.“ Ad alterum hujus Versus hemistichium cf. 25, 12.

6. בִּי בְּיָדוֹ *Conculcabit eam*, civitatem illam antea optime munitam, jam solo aequatam, *pes*, et quidem *pedes inopis, plantae pedum tenuium* illam conculca-

bunt. De עָנִי et דָּלִים vid. not. ad 25, 4. KIMCHI: „Hoc dicit, Israelitas conculcaturus esse superbiam et elationem eorum, et futuros esse illorum dominos, qui prius servi illorum fuerant.“

7. אֶרְחָ לְצַדִּיק מִיָּשָׁרִים *Via justo rectitudines*, i. e. est rectissima; Pluralis viam Superlativi habet, quasi dicat: *via quae est mera rectitudo*. Sunt, qui haec verba intelligant de *rectitudine viarum justi*, quasi sensus sit hic: *via justi recta est*, i. e. nemini injurius est, aequitatem redolent mores justi. Quod tamen iis, quae sequuntur, in quibus justitia divina celebratur, parum congruit. Hoc dicit potius vates, Deum viam piorum planam reddere, sapienter clementerque cum iis agere. Ita Prov. 3, 6. וְהָאָה אֶרְחָה וְיָשָׁר אֶרְחָהּ *et ille planas reddet vias tuas*, faciet res tuas feliciter cedere. Vid. et Prov. 11, 6. *Viam* inter alia notare constat statum et eventus vitae cujusque, divina providentia circumscriptos. Sic Ps. 37, 5. גֹּלַל עַל יְהוָה דְּרָכָךְ *devolve ad Jovam viam tuam*, i. e. statum et eventus vitae tuae. Et ibid. Vs. 7. אֵל-תִּתְחַדֵּךְ בְּמַצְלִיחַ דְּרָכֹךְ *ne succense ei, cujus via prospera est*, i. e. res statusque vitae. Vid. et Jerem. 12, 1. Hinc scribitur h. l. non אֶרְחָ לְצַדִּיק, sed אֶרְחָ לְצַדִּיק *via justo* scil. a Deo decreta et definita. Lucem praebebat huic loco illa apud Ezechielem 18, 25. Judaeorum malignorum querela de rationibus divinae providentiae: לֹא יָתֵכֶן דְּרָכָה אֱלֹהֵי *non est recte disposita via Jovae*, i. e. ratio, qua agit Deus cum hominibus non est exacta ad rationes justitiae. Hemistichio priori, eo, quem indicavimus, sensu accepto, bene congruit alterum: יָשָׁר מִצֵּגְל צַדִּיק *rectus, orbitam justi libras*, sive, *ad libellum dirigit*. Vocem יָשָׁר Hebraei interpretes notant esse יְחִבְרָךְ *Vocativum ad Deum directum*, quod et Masorethae eo indicarunt, quod eam vocem apposito accentu distinctivo majori *Sakeph gudol* ab iis, quae sequuntur, distinxerunt. Ita vertendum esset sic: *o tu, qui rectus es!* Sed nihil obstat, quo minus יָשָׁר pro Nominativo capiamus, hoc sensu: tu ut rectus, i. e. pro rectitudine, aequitate tua. Idem epitheton Jovae tribuitur Deut. 32, 4. Ps. 25, 8. 92, 16. Huic autem Deo *recto* convenit *orbitam* justi *libellam dirigere ad perpendicularum*, sive, *ad lineam exigere*, quae est genuina verbi מִצֵּגְל notio. Ita Prov. 5, 21. *Coram oculis Jovae sunt viae viri* cujusque, וְכָל-מִצֵּגְלָתִיו מִפְּלֶסֶת *et omnes orbitas ejus ad libellam exigit*. Sic prodit sensus dicti concinnus: tu, qui rectus es, i. e. aequus, justus, verax, bonus, non committes, ut justo, pio, quicquam accadat, quod cum rationibus justitiae bonitatisque tuae exacte nequeat comparari; in ipsis illis afflictionibus, quae piis graves incumbunt, non negligis respectum justitiae.

8. אֶת אֶרְחָ מִשְׁפָּטֶיךָ יְהוָה קִבִּינִךְ *Etiam viam judiciorum tuorum, Jova, expectavimus te*. Quibus verbis plures interpretes post Kimchium vatem hoc velle existimant, pios Jovae cultores nec illo tempore, quo graviter afflicti fuerint, remisisse quicquam

de sincero in Deum affectu et studio. Sed propheta per משפטים *judicia* Dei hic omnino intelligit *judicia*, quibus malos punit, uti patet e clausula Versus 9. collato cum Versu 10. Recte igitur JARCHI haec ita exponit: *sicut exspectavimus, ut a te reciperemus bonum; sic etiam exspectamus, ut nobis ostendas semilam judiciorum ultionis tuae in improbos*. Est itaque sensus, pios Jovae cultores exspectasse Jovam viâ judiciorum suorum procedentem ad poenam de hostibus sumendam, et se vindicandos. Vocula וְאֵת *etiam* hanc sententiam cum superiore connectit. Quum, inquit, sciremus, *vias tuas erga justum esse rectas*, et te omnes rationes tuae erga eum providentiae ad libellam exigere; facile intelleximus, te brevi apparituro esse vindicem, et exspectavimus te viâ judiciorum, quibus in hostes animadverteres. Est igitur אֶרֶץ hic pro לְאֶרֶץ, quod vertendum *in via*, vel *secundum viam*. לְשִׁמְךָ וּלְזִכְרֶךָ תִּהְיֶה נִפְשִׁי Ad nomen tuum et ad memoriam tui desiderium animae erat. Te exspectavimus, tui memoriam animus noster studiose servabit.

9. נַפְשִׁי אֲנִיתִיךָ בְּלִילָה Anima mea, ego, concupivi noctu. Pro defectivo אֲנִיתִיךָ in codd. pluribus scriptum est plene אֲנִיתִיךָ. Bene observat Kimchi, vatem, ubi loquatur in persona populi Hebraei, nunc loqui in Plurali, nunc vero in Singulari. אֶת־רוּחִי בְּקִרְבִּי אֲשַׁחֲרֶךָ Etiam spiritus meus intra me, i. e. ego, mune quaero te. Quemadmodum בְּלִילָה אֲנִיתִיךָ et אֲשַׁחֲרֶךָ invicem respondent, nihilque aliud exprimentur quam amorem et desiderium Dei nunquam intermissum; ita נַפְשִׁי et בְּקִרְבִּי etiam pleonastico posita sunt, parallelismi membrorum complendi causa. כִּי בְּאֶשֶׁר בְּיָמֶיךָ Quia, quando judicia tua in terra sunt, justitiam discunt incolae terrae, i. e. quia improbi, ubi judicia tua vident et malo suo experiuntur, te metuunt atque ad reverentiam tui et religionem perducuntur.

10. יֶחֱן רָשָׁע בֶּל-לִמֹּד צֶדֶק Si (subaudito אֵם sive וְאֵם) *benigne habeatur improbus, non discit justitiam*. Si Deus parcat homini sonti, propterea non fit melior. בְּאֶרֶץ נִכְחוֹת יַעֲזֹל In terra rectitudinum perverse agit. נִכְחוֹת de rectis verisque oraculis dicitur infra 30, 10., et cum nomine אֵמֶת, tanquam notionis cognatae, jungitur 59, 14. Hoc loco optima agendi ratio praeceptis divinis congrua indicatur. Cui opposita vis *declinandi* inest in verbo עָזַל, quod etiam Arabibus a *justo declinare* significat. Terra rectitudinum est ea, ubi recta sunt aliorum incolarum facta. Hinc Hieronymus vertit: *in terra sanctorum*. Reorum nequitia summa describitur, quum nec exemplis rectis meliores fiant. וְכִי יִרְאֶה גֵּאוֹת יְהוּדָה Nec videt sublimitatem Jovae. Non animadvertit, Deum esse summum judicem, qui poenas a malis repetit.

11. יְהוָה רִמָּה יָדָךְ בֶּל-נִחְוִיךָ Jova, elata est manus tua, parata ad feriendos malos, nec tamen vident. יְהוָה וְיִבְשׁוּ קִנְיָתָהּ

לִּפְנֵי הָאֵשׁ וְצָרֶיךָ אֶחָד־בָּם *Videbunt utique et pudebunt: zelus populi, etiam ignis, hostes tuos devorabit, i. e. qui tuam potentiam agnoscere noluerunt, cognoscent eam, et profitebuntur cum pudore, quum vident, quam benignum te erga pios tuos, et quam terribilem erga hostes tuos exhibere soleas. Paulo aliter DOKDERLEIN sensum exprimit in nota ad h. l.: „Fatentur, justas fuisse poenas, et bene promeritas, quum nec indulgentia nec minis divinis commoti ad saniozem mentem redirent.“* זֶלֶס קְנָאָה *Zelus populi est zelus Dei pro populo suo vindicando, voce constructa obiective sumta, ut saepe, veluti supra 9, 6. Sic infra 56, 7. domus הַבַּיִת orationis meas, quae me habet pro objecto, et בֵּיתֶךָ קְנָאָה zelus domus tuae, h. e. pro domo tua, Ps. 69, 10. Imitati etiam sunt Graeci ἐβραϊζοτες, in phrasibus ζῆλος Θεοῦ, ζῆλος νόμου, et quae his similes. Recte Kimchi ad hunc locum illustrandum affert Zach. 1, 14. Zelavi magno zelo pro Hierosolyma et pro Zione.*

12. וְשָׁלוֹם לָנוּ *Disponas pacem, praepara nobis, i. e. da nobis res prosperas. Verba ponendi et dandi, שָׁלוֹם, שָׁמַח, וְשָׁלוֹם et נָתַן hand raro valent destinare, discernere, constituere, v. g. infra 53, 9. Nostrum שָׁמַח Graecus Alexandrinus pro synonymo τοῦ נָתַן accepit: Κύριε εὐήγησον δὸς ἡμῖν. Syrus bene fundatam ac stabilem, seu perennem incolumitatem intelligens, verbo נָתַן explicat: Domino, servabis nobis salutem. בְּיָגֵם בְּלֹא מַעֲשֵׂינוּ סֶעֱלָה לָנוּ *Omnia enim opera nostra operatus es nobis, quidquid nobis evenit boni malive, te curante evenit.**

13. וְזֶכְרֵנוּ אֶלֶּיךָ *Possederunt nos domini praeter te, fuimus hucusque alienis dominis praeter te subjecti. בְּךָ לְבָד נִבְרָךְ Solummodo per te, et tuam gratiam et virtutem, Vs. 12. celebratam, commemoramus, praedicamus nomen tuum, potentiam et maiestatem tuam.*

14. בְּלֹא-חַיִּים *Mortui non vivent, non reviviscunt, qui nos oppresserunt, et nunc a Jova extincti jacent. בְּלֹא-חַיִּים *Manes non resurgent, tyranni isti non redibunt ad nos vexandos. De בְּלֹא-חַיִּים vid. dicta supra ad 14, 9. Graecus Alexandrinus haec verba sic reddidit: οὐδὲ ἰατροὶ οὐ μὴ ἀναστήσουσι, quae non vertenda sunt cum interprete Arabico: medici non resurgent, sed, ut Hieronymus vertit: medici non suscitabunt scil. mortuos. Ad quae in Commentario observat: „condemnari (ex hac interpretatione) fabulas poetarum, qui ab Aesculapio jactant Virhium suscitatum.“ Vid. OVIDII *Metamorph. XV, 532. seqq. et Servium ad Aeneid. VII, 761. Ceterum Graecum interpretem hebraea aliis punctis vocalibus legisse בְּלֹא-חַיִּים apparet. Particula לְבָד hemistichii secundi initio hic valet i. q. לְכָן *propterea quod, quia, et vim conjunctionis habet. בְּלֹא-חַיִּים Animadvertisti in eos tanquam iudex severus et****

perdidisti eos, וְהָאֲבָד בְּלִי-זָכָר לָנוּ, *et delevisisti omnem memoriam quae sis*, אֲשֶׁר לִמְנוּ subaudito, *pro* זָכָרְכֶּם.

15. יִסְפָּה לְבָרִי *Addidisti populo*, nempe multis, qui profugerant, restituitis, auxisti civitatem Hierosolymitanam. יִסָּף, *addidit*, hic denotat *auxit, ornavit, amplificavit*: quemadmodum Ps. 115, 14. יוֹסֵף יְהוָה עֲלֵיכֶם *addat Jova super vos; super vos et filios vestros*, h. e. augeat, ornet; res vestras prosperet, fortunet. נִכְבְּדָה *Gloriosus factus es*, variis et magnis beneficiis, quibus populum tuum ornasti, magnam tibi gloriam conciliasti. Hemistichii posterioris, בְּלִי-קִצְוֵי-אָרֶץ *elongasti omnes terminos terrae*, sensum pervertunt, qui hoc velle prophetam dicunt, Deum, postquam gentem Hebraeam auxisset et ornasset, deinceps eam propter peccata sua elongasse ac dispersisse usque ad remotissimos terrae fines. Hoc potius dicit vates, Deum ipsos fines terrae, scilicet Judaeae, in longum dimovisse, sive dilatasse, adeoque terram ampliorem reddidisse. Valet itaque רָחַק hic idem quod infra 54, 2. הִרְחִיב *dilatare*.

16. יְהוָה בָּצָר בְּקָרוֹךְ *Jova, in angustia desiderarunt te*, idem quod alias בִּקְשׁוֹךְ *quaesiverunt te*, i. e. precibus ad te confugerunt. יִצְקוּן לְחַשׁ מִבְּרָךְךָ לָמוֹ *Effuderunt mussitationem*, i. e. preces submissa voce prolatas effuderunt, dum *castigatio tua illis erat*, eos afflixit. יִצְקוּן est tertia Praeteriti Kal cum Nun paragogico verbi יָצַק, ejusdem cum יָצַק significatus, ut Job. 28, 2. 29, 6. Alii יִצְקוּן usitatore *premendi, coarctandi* significatu et hic capiunt. Ita KOCHERUS: *summissam exprimentes vocem, dum tua illis castigatio fuit*. „יִצְקוּן inquit, „cum ך emphatico accentum ad se rapiente sit pro יָצַק a יָצַק *premere, comprimere, exprimere*; quod de gemitibus et querimoniis, quum arcto de pectore vix eluctatura vox non sine vi et impetu exprimitur, eleganter usurpatum videtur. Vile A. SCHULTENSII *Institut. Gramm.* p. 352.“ Nominis יִצְקוּן vim propriam *soni debilis ac submissi* alio flexu ad *incantationem*, Lexicis vulgarem, alio ad *preces* translata fuisse, apposite notavit J. A. TINGSTADIUS in *Supplem. ad Lexx. Hebr.* p. 68., hac addita observatione: „Neque mirum hoc erit ad similem vocis debilis hominum afflictorum comparisonem cum voce necromantium Jes. 29, 4. attendenti.“ Ejusmodi preces erant Judaeorum in terris exteris detentorum, quas nonnisi submissa voce effundere audebant, metu eorum, sub quorum imperio vivebant.

17. כְּמוֹ תִרְהַב תִּקְרִיב לִלְדָה תִּחִיל תִּזְעַק בְּתִבְבְּלִיָּה בֵּן הָיִינוּ *Ut gravis cum appropinquat partui, doloribus parturitionis corripitur, in doloribus suis clamat: sic fuimus coram te, Jova*. Comparatio haud infrequens prophetis ad significandum statum populi magna calamitate pressi, qua sese expedire nequit, ut puerpera infirma, quae dolores quidem sentit, sed

parere, nequit; vid. Ps. 48, 7. Jerem. 49, 24. 50, 43. Ante בִּקְרִיב supplendum est בְּאַשֶׁר quando, quod saepius omittitur.

18. הָרִינוּ חֲלֹנוֹ כִּמְנוּ בְּלִדְנוֹ רִנָּה *Gravidi fuimus, parturivimus, tanquam ventum peperimus.* GROTIUS hic cogitavit de avibus, quae edunt ova subventanea, ὠὰ ὑπὲρμετα, de quibus PLINIUS *Hist. Nat.* 10, 58. *Pariunt ova irrita, ex quibus nihil gignitur, quae Hypenemia Graeci vocant.* Alii morbum quendam mulierum, *empneumatosis*, aut *ventosam molem* dictum, intelligi putant, quo quae laborant diu et sibi et peritis medicis gravidae videntur, tandemque post omnes verae graviditatis molestias et labores ventum ex utero emittunt. Sed vix credibile est, vatem ad morbum illum rariorem et paucis notum respexisse. Simpli-
cissimum est רִנָּה *ventus* de re inani capere, utי תָּבֵל *halitus* saepe; ita רִנָּה infra 41, 29. Si sensum metaphorae respicias, *concupere* h. l. erit *spem liberationis et salutis concipere animo*, quemadmodum et Latini verbum *concupere* usurpare solent: ventum autem *parere* significabit, *spem illam in inane et irritum cecidisse.* Solent scriptores Hebraei omnem *productionem effectus* vocare *partum*; ut *proposita, consilia, spem, conceptionem foetus*; et *spei frustrationem, abortum, vel partum nullum et infortunatum.* Eliphazus Job. 15, 35. *Qui concipit molestiam, parit vanitatem* vel iniquitatem. Cf. Jes. 59, 4. 33, 11. Ps. 7, 15. Verba נַעֲשֶׂה בְּלִדְנוֹתַי דְּבָרַי duplicem patiuntur interpretationem. Nam vox נַעֲשֶׂה vel potest esse prima Pluralis Futuri Cal, quando verba vertenda sunt: *salutem non facimus terram, sive terrae*; vel Participium formae Niphal, quando sonant: *salutes non sunt factae in terra, proprie: salutem non est factum in terra, quam loquendi rationem quum interpretes aliqui non intelligerent, ab ea discesserunt, quae tamen vix dubium est veram reddere vatis sententiam.* Nempe voci נַעֲשֶׂה subest ellipsis apud Hebraeos aequae ac Graecos frequentissimi usus nominis, דְּבָרַי Graecis πρῶγμα, γῆμα, ut Exod. 17, 12. יָדֵי יִרְמְיָהוּ אֶמְצָה eratque manus ejus (Mosia) firma, propr. אֶמְצָה דְּבָרַי *res firmitatis.* Recte sententiam vatis Kimchi exprimit his verbis: *negotium salutis, quam sperare nos jussisti, non factum est in terra.* Accentus distinctivi Paschta voci נַעֲשֶׂה appositus si ratio habetur, vertendum est: quod attinet ad *negotium salutis, non factum est in terra, ut נַעֲשֶׂה sit Nominativus qui dicitur absolutus.* KOCHERUS, נַעֲשֶׂה pro prima Pluralis Futuri Cal habens, hebraea sic vertit: *salutes non potuimus facere terram, i. e. salvam non potuimus facere terram, abstracto pro concreto posito, ex idiotismo Hebraeis satis frequente.* Veluti Amos 4, 13. לֵשָׁחַ שָׁחַר צִפְתָּ *qui auroram facit caliginem*; aut quod vel hujus Capituli initio legitur: יִשְׁעֵי יְשׁוּעָה חֹמֹתַי נָחַל. Atque eodem fere de genere ista: תִּיהַי בְּרֵכָה *esto benedictio*, Genes. 12, 2., אֲרֹזָה *desiderium*, valde desiderabilis, Gen. 3, 6.; *erunt dies illi* ἡμέραι,

Marci 13, 19. Et Pluralis eodem, ut hic, modo adhibetur Dan. 9, 23. חֲדָרֹת אֶתָּה *desideria tu es*, i. e. maxime desiderabilis. Et Ps. 88, 9. הִנֵּנִי הוֹעֲבֹת *posuisti me execrationes*, reddidisti me execrabilem. Praefereunda tamen nobis videtur prior illa haec verba vertendi ratio, qua נִפְשָׁת pro Participio Niphal capitur, neque enim populi Hebraei, sed Jovae fuit, saluum facere. Verba hujus Versus postrema, וְכָל-יִשְׂרָאֵל וְכָל-יִשְׂרָאֵל *nec cadunt incolae orbis*, hoc dicunt: ceteri populi, a quibus affligimur, suum in nos imperium tuentur, nondum deciderunt de statu suae potentiae. Per וְכָל-יִשְׂרָאֵל *incolas orbis* scil. reliquos praeter Judaeos, significari hostiles populos, cultoribus Jovae oppositos, patet e Versu 9. et 21. KIMCHI: „Quia hoc erit signum salutis et liberationis nostrae, cum reliquae gentes de statu suo deciderint, ideo quotiescunque ex angustia aliqua liberati fuimus, nequaquam propterea gavisi sumus, nam intelleximus, nondum pervenisse tempus salutis nostrae, quum non vidiissemus cecidisse reliquos orbis incolas.“ In alia omnia discedit COCCEJUS, qui verbo נָפַל h. l. *nascendi, oriendi* significatum tribuit, collato loco Sapien. 7, 3.: καὶ ἐγὼ δὲ γενόμενος ἔσπασα τὸν κοινὸν ἀέρα, καὶ ἐπὶ τὴν ὁμοιοπαύῃ κατένευσον γῆν, et ego natus communem aërem hausi, et in ejusdem naturae terram delapsus. Ita et DOEDERLEIN, qui Homerum observat simili tropo uti *Iliad.* 10, 110.: ὃς κεν ἐπ' ἡμῶν τῶδε πέσῃ μετὰ ποσσὶ γυναικός, quisquis illo die casurus ad pedes mulieris, i. e. γεννηθῇ, nasciturus, monente Scholiasta. Hinc nostra verba sic reddidit: *nec renati orbis incolae*. Placuit et GESENIO, qui eundem usum verbi Arabici سقط attulit, quod proprie cecidit denotat, et hinc: editus fuit foetus, prodiit e matris ventre. Quare hebraea sic transtulit: seine (des Landes) Einwohner sind nicht wieder geboren. Sed renascendi significatus, quem illi interpretes verbo נָפַל tribuunt, a linguae hebraicae usu plane alienus est. Similiter ab usu nominis חַיִּים abhorret, quod Gesenius illud de Palaestina hic usurpari dicit. Cf. not. ad 24, 4.

19. Verba וְיָחִי מֵחַיִּי, *vivent mortui tui*, non sunt Dei ad populum Hebraicum, ut nonnulli volunt, sed prophetae ad Deum. Nam si populus Hebraicus compellaretur, vel מֵחַיִּי vel מֵחַיִּי scriptum esset. Recte Kimchi observat, suffixum vocis מֵחַיִּי ad Deum referendum, et *mortuos Dei* esse pios, oppositos impiis, quos ad vitam redituros supra Vs. 14. negavit. Ante וְיָחִי מֵחַיִּי idem Kimchi monet, esse particulam כֵּן cum subaudiendam, hoc sensu: una cum cadavere meo resurgent. Jarchius haec pro verbis Dei habet, ex vatis voto jubentis, ut cadavera sua, i. e. suorum, ad vitam redeant. Verum וְיָחִי מֵחַיִּי nequaquam est pro suffixo primae personae habendum, tunc enim esset וְיָחִי מֵחַיִּי scriptum (cf. וְיָחִי מֵחַיִּי 1 Reg. 13, 24. Deut. 21, 22., et וְיָחִי מֵחַיִּי Levit. 11, 8. 11. Deut. 14, 8.), sed pro mere paragogico, ut in וְיָחִי מֵחַיִּי

et תְּחַיֵּי Thren. 1, 1. Est igitur, תְּחַיֵּי collective accepto, sic interpretandum: *cadavera resurgent*. Cum nomine feminino singulari autem, collective hic accipiendo, jungitur verbum plurale masculinum יִקְרִימוּן. Constructio est quoad sensum, quum *cadaveribus* intelligantur *mortui*, מְתוּיִם; cf. similes constructiones 1 Sam. 6, 13. 2 Sam. 15, 23. Ceterum *mortuis in vitam redituris* significari hic Judaeos per exterarum terras dispersos et a barbaris oppressos olim patriae restituendos et quasi ad vitam revocandos plures interpretes arbitrantur. Sane Ezechiel 37, 1. sqq. hac ipsa imagine ad eandem rem describendam utitur (cf. Vs. 11. 14. dicti Capitis). Hoc tamen loco quum *mortui Iovae*, i. e. pii ad vitam revocandi opponantur mortuis impiis nunquam in vitam redituris (Vs. 14.), non dubitamus haec proprie intelligenda esse de piis tempore Messiae ad vitam revocandis, quemadmodum Dan. 12, 2. eodem illo temporis articulo multi dicuntur in hanc vitam redituri, alii tamen ad vitam beatam, alii ad ignominiam aeternam. Chaldaeus pro hebraeis יִקְרִימוּן תְּחַיֵּי מְתוּיִם יִהְיֶה יְהוָה הָאֵל הַזֶּה haec posuit: *Tu es qui vivificas mortuos, et ossa cadaverum eorum tu suscitabis*. Doctrinam hanc de mortuis in vitam resuscitandis Gese-
nius Judaeos censet ex Zoroastrica theologia adscivisse in Baby-
lonico exilio, quo hoc vaticinium editum esse vult, ut notavimus
in Argumento. Dogma illud tum, cum propheta scripsit, novum
fuisse, nec tale de quo omnibus persuasum fuerit, arguere videtur
Viro Doctissimo modus, quo a desiderio ad spem transeat vates
(*die Art, wie der Verfasser vom Wunsche zur Hoffnung über-
geht*, Commentar. p. 806.). Quibus verbis quid sibi velit Vir
Doctissimus, me non satis assequi fateor. Nequaquam dubitans
loquitur vates de mortuis piis resuscitandis, sed ita, ut ei
firmiter persuasum fuisse de eo, quod futurum promittit, appareat.
Aliud, ex quo colligit Gesenius, recens tunc illud dogma inter
Judaeos fuisse, nec ab omnibus receptum, est illud, quod alii
eiusdem illius temporis scriptores, in eodem versati argumento
(vid. infra 54, 1. 65, 17. 18.), de mortuis in vitam revocandis
silent. Sed quis requirat, ut plures idem argumentum tractantes
in omnibus et singulis convenient? Nonne quod unus affert,
idem alter omittet? Pergit vates: תְּחַיֵּי וְרִנָּה שְׁכֵנֵי עָפָר *ex-
pergiscimini et laetas voces tollite, qui incolebatis pulverem*,
quibus et Dan. 12, 2. Ps. 22, 30. *mortui* significantur; cf. not.
ad hunc Psalmi loc. Pro Imperativis תְּחַיֵּי וְרִנָּה Veteres omnes
Futura exprimunt, unde tamen parum tuto colligitur, illos תְּחַיֵּי
expergiscantur et וְרִנָּה *cantant* legisse. כִּי מִלְּךְ אֵרוֹת מֵלֶךְ
Quia ros olerum est ros tuus. Sensus est, vim divinam, vitam
afferentem, esse instar roris, qui olera e terra educit et proger-
minare facit, vel flaccida facit revirescere, sic terram rore di-
vinæ jussionis madefactam quasi fecundatamque mortuos, quos
utero suo conclusos tenebat, emittere atque eniti; eandem illam
terram, quae homines deglutire solet, eos veluti parere atque eniti.

אֶרֶץ Kimchi recte interpretatur צִמְחָיִם *herbas, olera*, quae terra irrorata et per rorem veluti novas vires assumens progerminat, ut 2 Reg. 4, 39. Cf. de hac voce, quae proprie *lucida*, hinc de plantis *virentia* denotare videtur, J. F. BÖTTCHER *Proben alt-testamentl. Schrifterklärung* p. 187. Suffixum secundae personae in מְצִיָּה ad Deum est referendum; *ros Dei* vero est a Deo demissus, vim habens vegetantem et recreantem. Ita apud Hoseam 14, 6. Jova dicit, se esse Israeli כֶּסֶל *instar roris*, ut floreat quasi lilium. Verba מְצִיָּה וְאֶרֶץ רֶפְאִים ad verbum sonant: *et terra manes cadere faciet*, quae, Aben-Esra et Kimchi prae-euntibus, hoc significare volunt plures recentiorum interpretum, *terra emittet manes*. Verbum מְצִיָּה h. l. denotare ajunt aliquid, quod amplius tenere quis nequeat, vi quadam *ejicere*, ut se eo liberet, perinde ac gravida, ubi tempus partus adest, se omni modo foetu suo nititur exonerare et liberare, et dum id agit, foetum illum *emittit* atque *ejicit*. Terra, inquiunt, quae mortuos in visceribus suis occultat suo tempore resuscitandos, comparatur matri, foetum, quem per certum tempus in utero foverat, emittenti. Verum quum manes *sub* terra versari crederentur, de iis ad superos reducendis, terra ex inferioribus suis eos redditura admodum incommode *eos cadere facere* diceretur. *Cadere aliquid facere* ubique est: e superiore loco in inferiorem quid de-jicere. Hinc, retenta verbi מְצִיָּה consueta significatione, sunt, qui hebraica sic interpretentur: *sed terram Rephaim deturbabis*, tu, Deus. Sed huic interpretationi obstat, quod מְצִיָּה (per Kamez) nusquam in statu regiminis ponitur, vid. e. c. infra 65, 17. Prov. 25, 3. Quae quum ita sint, verba sic erunt explicanda: *sed terra manes dejiciet*. Terra, per prosopopoeiam, ut supra 24, 20. inducta, deturbare in orcum sistitur impios, eo ipso manes eos reddendos. Simili prosopopoeia Levit. 18, 25. 28. 20, 22. impios suos incolas evomere dicitur. Nomine רֶפְאִים vates et hic et supra Vs. 14. videtur usus esse sensu malo, cum allusione ad gigantes illos, veteres Cananaeae incolas (Deut. 3, 11.), qui ut immanes et violenti cogitari solebant. Hinc et veteres h. l. impios illos intellexerunt.

20. לֵךְ צִמְיָא בְּאֶרֶץ מְצִיָּה וְסָגַר דְּלִתְיָהּ בְּעֶדְךָ *Vade, populo mi, intra in penetralia tua, et clauda ostia tua post te*. Epilogus, quo propheta monet pios, ut quieti et tranquilli se teneant in ingenti illa rerum omnium conversione, per quam terra a malis perpurganda novam faciem induet. Imago petita est ab iis, qui tempestate coorta, vel procella pluviae aut grandinis saeviente, sese in penetralia abdunt, donec tempestas desaevierit, et sudum coelum factum sit. חֲרָר hic notat *locum refugii et receptus* quemcunque, quem calamitosi urgente necessitate quaerunt. Pro Plurali דְּלִתְיָהּ Masorethae jubent Singularem דְּלִתְיָהּ legi, quod ipsum plures codices in textu habent. Addit vates: חֲבִי בְּמַעַם -

עַד-יַעֲבֹר-רֶגֶע *latita paululum ad momentum, donec transeat exardescencia.* Phrasis רֶגֶע כְּמַעַט valet *ad exiguum momentum*, quod populariter accipiendum, non physice, quum jam ipsum רֶגֶע *momentum* temporis, moram omnium minimam, qualis est ictus oculi, significet. Est igitur haec phrasis pleonastica, quae et Esr. 9, 8. legitur. Convenit רֶגֶע קֶסוֹן infra 52, 7., et מַעַט מְזַכֵּר supra 10, 25. עַם *exardescencia* hic intelligenda est Dei, terrae incolae castigantis et purgantis. Ita עַם, θυμός, *ira ebulliens, irae severitas* passim de Deo purgante dicitur, ut supra 10, 5. 25. 13, 5. Nah. 1, 6. Similis locus est Dan. 8, 19., ubi Gabriel ad prophetam: *Ecce ego notum tibi facio id quod futurum est* הַזֶּעַם בְּאַחֲרִית הַיּוֹם *in extremo tempore severitatis irae, quia finis erit statuto tempore.* Vid. 11, 36.

21. כִּי הִנֵּה יֵהְיֶה יָצֵא מִמָּקוֹמוֹ לִפְקֹד עֵין יִשָּׁב-הָאָרֶץ עָלָיו *Quia ecce egredietur Jova e loco suo ad visitandam iniquitatem incolarum terrae, quae iis incumbit.* מקום יְהוָה *Locus Jovae* est coelum, vid. Mich. 1, 2. Ps. 115, 3. Ezech. 3, 12. Inde exire fingitur Deus in terram ad vindicanda crimina incolarum terrae. וְגַלְתָּה הָאָרֶץ אֶת-דַּמֶּיהָ *Et revelabit terra sanguines suos*, i. e. e suppliciis, quae sumet Deus de impiis, liquebit, oblitum eum non esse sanguinis hominum innocentium, quem fuderint, non aliter ac si cruorem in se effusum terra eructaret. Idem dicunt verba postrema, וְלֹא תִכְסֶה עוֹר עַל-חַרְגֵינָהּ *nec obteget amplius occisos suos*, i. e. cadavera piorum occisorum quae in ea sepulta sunt. Reddet illos terra ad vitam revocatos, ut supra Vs. 19. dixit. Similiter Jobus 16, 18. *Terra, ne tegas sanguinem meum*, ad quem loc. cf. not. Erat opinio, sanguinem tam diu vindictam postulare, quam non tegatur, et quasi auferatur a conspectu Dei. Cf. Gen. 4, 10. 11. Ezech. 24, 7. 8.

XXVII. Capiti huic, cujus interpretatio pluribus impedita est difficultatibus, multum lucis attulit C. F. SCHNURRERUS, praestantissimus interpres, in Dissertatione, quam in hoc Caput anno 1785. scripsit inseruitque *Dissertationibus suis junctim editis*, Goth. et Amstelod. 1790. p. 321 — 341.

1. בַּיּוֹם הַהוּא *Die illo*, s. tempore illo, quo vates 26, 21. dixerat Jovam proditurum e loco suo ad puniendos impios. Tunc igitur יִפְקֹד יְהוָה בְּחַרְבּוֹ הַקָּשָׁת׃ וְהַגְדִּילָהּ וְהַחֲזִיקָהּ *animadvertet gladio suo duro illo, et magno et valido*, בְּרֶחַ הַיָּרֵחַ *contra Leviathanem serpentem celerem*, porro *contra Leviathanem serpentem* עֲקֻלָּתוֹן *tortuosum*, denique *contra* אֲשֶׁר הָתִין בַּיָּם *draconem qui est in mari.* Voce הַיָּרֵחַ probavit BOCHARTUS Hieroz. P. II. L. V. C. 16. T. III. p. 737. edit. Lips., designari Job. 40, 20. *crocodilum*, tum vero latius usurpari de omnibus magnis belluis marinis, ut Ps. 104, 26. Ea bellua hic vocatur בְּרִיחַ. Et vocem בְּרִיחַ quidem vix dubium est sumi hic

latiore significatione pro bestia, cujus est mobile et volubile corpus, quale *serpentis*, בִּרְחָה vero a verbo בָּרַח *fugere*, denotat *fugacem, celerem*; hinc Graecus Alexandrinus ὄφις φεύγοντα vertit. Jam quum ad Aegyptiacum regnum designandum alias adhiberi soleant nomina לִרְחֵן et רִחֵן, veluti Ps. 74, 13. seqq. Ezech. 29, 3. 32, 2.; credibile est, etiam hunc locum referendum esse ad Aegyptum, maxime quod, qui apud Jesajam sit הַנִּים בְּיָמַי אֲשֶׁר בָּיִת, ab Ezechiele altero loco dicatur הַנִּים בְּיָמַי, altero disertius etiam הַנִּים הַגָּדֹל הַרְבֵּץ בְּתוֹךְ יְאֻרִים *draco magnus recubans in Nili fluminibus*. Eum Noster porro hic vocat נָחֶשׁ עֲקָלָתוֹן לִרְחֵן *Leviathanem serpentem tortuosum*, σκολιόν, ut recte Hieronymus, Alexandrinus et Symmachus vertunt. Designatur *serpens sinuosa volumina versare solitus*, ut Virgilius *Aeneid.* 11, 753. dicit. Addit vates: הַנִּים אֲשֶׁר בָּיִת *draco qui est in mari*, monstrum immane, quod in mari dominium et imperium suum exercet. Interpretum plures triplicis generis belluas hoc Versu describi existimant, quarum prima in fluviis et paludibus, secunda in terra, maxime in desertis, tertia in mari degat, iisdemque totidem genera tyrannorum immanium et truculentorum significari. Ita Chaldaeus, qui Leviathanem primo Pharaonem, secundo Sanheribum, tertio alium quendam designari putavit. Hebraei quoque interpretes recentiores fere consentiunt designari istis belluis majora quaedam imperia Jesajae aetate adversaria populo Hebraeo, quae quidem JARCHI Aegyptium, Assyrium, et Tyrum esse censet. Sed Tyrus cur populo Hebraeo inimica sistatur, nulla est causa. Recte vero Schnurrer, Eichhorn et Gesenius unum idemque monstrum variis cum epithetis describi statuunt, quae ad amplificandam descriptionem monstri terribilis faciant, non respectu habito ad naturae veritatem. Illo autem haudquaquam Babylonem, uti vult Gesenius, sed Aegyptum designari, ex constanti poetarum Hebraeorum usu, supra vidimus.

2. הִיא הַיָּיִן הַזֶּה חֶמֶר עֲנִי-הָ *Die illa, tum, abolitis hostibus truculentis, Assyria et Aegypto, vineam vini quod attinet, cantate de ea.* Quod femininum הִיא ponitur, pro masculino הוּא, quum ad חֶמֶר respiciat, constructio est, quam dicunt, ad sensum; nam intelligitur sub *vineae* respublica Hebraea, בְּתִי-צִיֹן *filia Zionis*, quae eadem imagine supra 5, 1. seqq. sistitur; quare et Vs. 3. 4. suffixa feminina ponuntur. Chaldaeus: *tempore illo coetum Israelis quod attinet, qui est sicut vinea plantata in terra bona, cantate ei*, i. e. de ea. Ita הוּא indicat personam aut rem, de qua quid dicitur, veluti Gen. 20, 13. Ps. 3, 2. Pro חֶמֶר (cum *Resch*) in pluribus codicibus, inter quos etiam nonnulli typis expressi, legitur חֶמֶר (per *Daleth*), quomodo et Graecum Alexandrinum legisse apparet inde, quod ἀμπέλων καλὸς ἐπιθύμημα reddidit. Et חֶמֶר-בְּרָמִי *vineas desiderii*, i. e. desideratissimae, pulcherrimae memorantur Amos. 5, 11., ad quem loc. cf. not.

Quare hoc loco plures interpretes בָּרֶם הָמָר *vineam desideratam*, i. e. dilectam, amoenam, praeferunt illi, quod in codicibus aliis et hodie in libris typis descriptis longe plerisque exstat, בָּרֶם הָמָר, quod non uno modo explicatur. Sunt, qui *vineam meri* (οἶνου ἀργήτου) vertant; minus commode, quum omne vinum, ut natura nascitur, sit *merum*. Quod incommodum observans BOCHARTUS, qui hunc locum attingit in *Geogr. S. P. II. L. I. Cap. 29. p. 615.* בָּרֶם הָמָר interpretatur *vineam multo vino fertilem*, cui opponatur בּוֹקֶק בָּרֶם *vitis vacua*, Hos. 10, 1. Sane hebraico הָמָר

respondens arabicum خَمْرٌ notat *vinum*, a خَمَرَ *fermentavit*. Phrasis autem בָּרֶם הָמָר *vineae vini* nihil habebit insoliti, si cogitemus, nomen בָּרֶם per se ambiguum esse, et *plantarium quodvis*, singulari cura horti instar cultum, adeoque cum *vineam*, tum *olivatum*, tum *hortum* quemcunque significare posse, quod docuit etiam J. D. MICHAELIS in *Supplem.* p. 1353. Inde igitur fit, ut, quotiescunque non ex tota oratione clarum est, quodnam plantarii genus sit intelligendum, id adjecta determinatione significetur, atque ut Jud. 15, 5. בָּרֶם זֵיתוֹ *olivatum*, sic hic בָּרֶם הָמָר *vineae* dicatur. Kimchi הָמָר collato Arabico حمرة *rubedo*, et أحمر *ruber*, interpretatur *vinum rubens*, quale apud Veteres commendabilius habebatur albo. Hinc Homero passim memoratur αἶψα ὀλῶς. Et Proverb. 23, 31. dicitur: *ne adspicias* בִּי יְהִי אֶרֶם *vinum cum utilaverit*. Ita בָּרֶם הָמָר esset *vineae vini rufi*, i. e. generosioris. Quae quum ita sint, utramque, בָּרֶם הָמָר et בָּרֶם הָמָר, bonum sensum exhibet; neque utrum horum sit genuinum hodie quis definiverit.

3. אֲנִי יְחִזֵּת לְצָרָה Ego Jova custodiens eam ero. Ordo et structura orationis, ut Schnurrerus monet, requirebat, ut, cum formula carminis proponatur, ejusque non a Jova, sed ab hominibus recitandi, nomen rei ipsum poneretur, non Pronomen, et Jovae mentio fieret in persona tertia, hoc fere modo: יְחִזֵּת אֶת-הַבָּרֶם. Sed facile subauditur formula יְחִזֵּת אֶת-הַבָּרֶם. Suffixum femininum vocis לְצָרָה, uti vocum אֲשַׁקְנָה, אֲצַרְנָה, respiciunt nomen בָּרֶם, quod hic ut femininum tractatur, vid. not. ad Vs. 2. לְרַגְעִים אֲשַׁקְנָה *Singulis momentis*, saepius repetitis vicibus (ut לְבִקְרִים *singulis matutinis* infra 33, 2.), *irrigo eam*. לְרַגְעִים Schnurrerus apte illustrat ex Arabico رَجْعٌ, quod universe dicitur de ea re, quae iteratur, ex frequentissimo usu verbi رَجَعَ *reducit*, et speciatim de pluvia adhibetur, si una alteram subsequitur. מִן יִפְקֹד עָלֶיהָ *Ne quis invadat eam*. Verbum מִן sequente עַל est *venire contra aliquem* animo nocendi, ut apparet collatis locis Jerem. 9, 25. 13, 21. Vertendum est impersonaliter, *ne quis invadat, invadatur*, scilicet supplendum est

Participium, פָּקַד, ut notum. לַיְלָה וַיּוֹם אֶחָדָה *Noctu et die custodiam eam.*

4. Pergit Jova exponere, quam providā curā suam vineam custodiat. Neque tamen omnia sunt satis clara in hoc Versu, unde ab interpretibus vario est tentatus. Hieronymus presse inhaerens Hebraeis, prouti nunc leguntur et distinguuntur, ea sic transtulit: מִי־יִתְּנֵנִי חֵמָה אֵין לִי *indignatio non est mihi: quis dabit me spinam et veprem in proelio? quis dabit me spinam et veprem in proelio? gradiar super eam, succendam eam pariter?* Ad quae in Commentario: „Juxta Hebraicum hic sensus est: ego, qui diebus et noctibus semper meam vineam conservavi, ne exterminaret eam aper de sylva, ne bestiae devorarent, numquid indignationem non habeo, et nescio ferire peccantem, et reddere unicuique quod meretur? Unde dicit: quis me docebit, ut durus sim, et meam vineam clementiam et in proelio atque certamine truculentus incedam, ut gradiar super vineam, quam antea servavi, et succendam eam, quam meo sepseram muro? An potius id aget fortitudo mea, ut iram differam, et salvem eos? Ἐμπατιστῶς autem juxta Hebraicum legendum est: quis me faciet durum atque crudelem, ut vineam naturam meam?“ Postremum membrum ut interrogationem cepit, cujus tamen in Hebraeo nullum est vestigium. JOSEPHUS KIMCHI, cui filius, Davides, ad stipulatur, Versum exposuit hoc modo: *iracundia mihi non est*, i. e. non sum ad iram pronus, tarde irascor (Nah. 1, 3.), *quae-
cumque vero vinea dabit mihi veprem et spinam cum bello, per
eam incedam, incendam eam pariter*, i. e. si quae vero gens mihi obsistere et in pugnam mecum descendere audeat, adversus eam ego bellator progrediar eamque perdam. מי capit Kimchi pro *quicumque*, ut מי אֶשֶׁר, quomodo et infra 54, 16. Judic. 7, 3. et saepius usurpatur. Tum vero nunquam jungitur Futuro, sed semper Participio vel Nomini, ut docent loca a NOLTENIO in *Concordanti. Particularr.* sub מי no. 3. allata. Quod ceterum Kimchi יִתְּנֵנִי capit pro לִי יִתֵּן, ut Jos. 15, 19. (*terram australis נָתַתְּנִי* pro לִי נָתַתְּ *dedisti mihi*), Job. 9, 18. Jerem. 9, 1., in eo consentientem habet VITRINGAM, qui verba מִי יִתְּנֵנִי שְׂמִיר שִׁית בְּמִלְחָמָה sic interpretatur: *quis ponat*, i. e. det, obijciat, opponat *mihi sentem ac veprem in bello?* i. e. quis me cum sente et vepre in bello committat? quis, qui sentis et vepres est, mecum bellum experiri velit? Similiter KOCHERUS: *excandescencia mihi non est; quis mihi opponet sentem vepremque in bello? gradiar contra, incendam illud pariter*, i. e. si nonnunquam in populum meum animadverto gravius, non ira id, sed gratiae affectu fit; at si quis per contumaciam opponat sentem — et quae porro sequuntur. Sed quum formula מִי יִתֵּן reliquis omnibus V. T. locis sit optantis vox *utinam!* valens, nec hoc loco ea aliter capienda erit, quamvis et sic interpretatio difficilis et

dubia maneat. Quare haud scio, an locus recte exponatur hoc modo: *iracundia non est mihi amplius in vineam meam*. Antea iratus fuerat Deus vineae suae, seu de Israelitis improbis et contumacibus poenas sumserat; jam negat eam a se amplius male habitum iri; quod tamen conditionem complectitur, si modo fructus expectatos proferat. Jam pergit: *utinam sentem et veprem haberem in bello! progrededer in eum, comburerem eum simul*. *Sentis et vepres* videntur dici Judaeorum hostes, qui non minus noxii iis fuerunt, quam sentes et vepres vineae nocere solent. Sententia loci haec videtur esse: si quis hostis vineae meae nocere adgrederetur, eum brevi, instar senticeti, cui ignis injicitur, absumerem. Eadem imago supra 9, 17. 10, 17. Nomina שְׁמִירָה per ἀσύνδρον ponuntur, ut Exod. 1, 2. רֶאֱבֶנֶן שְׁמִעוֹן, et Habac. 3, 11. שֶׁמֶשׁ יָרֵחַ sol et luna. Suffixa feminina vero, בְּתָה et בָּת — neutraliter, ut persaepe fit, usurpantur recteque referuntur ad שְׁמִירָה. Eundem sensum, quo hunc Versum nos capimus, expressit Chaldaeus: *ecce facta ingentia multa a me sunt patrata*. Nonne, si composuerit domus Israel faciem suam, ut faciat secundum legem, mittam iram meam et furorem meum in populos, qui irruunt in eos, et consumam eos, sicut consumit ignis tribulum et spinam pariter? Alias interpretationes vid. in Scholiis uberioribus.

5. אוֹ יִחֹק בְּמַעְזֵי יַעֲקֹב שְׁלוֹם לִי Aut a. nisi apprehendat munimentum meum et faciat pacem mecum, i. e. nisi ad me confugeret, quasi ad certum et tutum perfugium, mecumque pacem coheret. Quo significatur, hostes Judaeorum non aliter evasuros esse poenas divinitus in eos immittendas, nisi se iis adgregent et Jovam cum ii: coherant. Particula אוֹ hic valet nisi, ut Levit. 26, 41. Contrarius illis ibo abigamque eos inter hostes, אוֹ יִחֹק בְּמַעְזֵי יַעֲקֹב nisi tunc humilietur cor eorum. Phrasis יִחֹק בְּמַעְזֵי apprehendat munimentum a. perfugium meum: convenit cum Syriaca *ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ prehendere perfugium* (vid. CASTELLI Lexico. Syriaco. p. 26. edit. Michaelis), et ducta est inde, quod ad asyla confugiens illa amplectebatur, veluti angulos altaris, ejus religione tutus futurus, quemadmodum I Reg. 1, 50. de Adonia dicitur: *apprehendit cornua altaris*, idemque I Reg. 2, 28. de Joabo. *Et nisi faciat pacem mihi*, i. e. mecum, ut Jos. 9, 15. *et fecit iis* i. e. cum iis pacem. Chaldaeus: *si tenuerint verba legis meae, fiet iis pax*.

6. *Ventura quod attinet radices aget Jacobus, germinabit et florebit Israel*. Pergit in translatione a vinea desumta ad significanda Judaeorum incrementa. Nominativus absolutus *תְּבִיאִים* ponitur pro phrasi plena *בְּיָמֵי תְּבִיאִים*, venturis diebus, quae Cohel. 2, 16. legitur. Alii

הַבְּאִים vertunt *advenientes*, intelliguntque redituros e terris exteris, per quas dispersi erant, Judaeos. הַשְּׂרִישׁ, a שָׂרֵשׁ, valet *radices agere* sive *rudices facere*, estque formae activae respectus ad *radices*, ut liquet e Ps. 80, 10., ubi de vite, populi Judaici imagine: וְהַשְּׂרִישׁ שָׂרְשָׁהּ *et radices suas radicavit*, i. e. late egit. Job. 5, 3. אֵייל מְשָׁרִישׁ *stultus radices agens*. רִבִּיץ hic non vertendum est *florebit*; neque enim *flos* illud est, quod primo loco ex radice consequitur; sed, quod SCHROEDERUS docuit in *Observatt. Selectt. ad Origg. Hebr.* p. 155., רִבִּיץ saepius est *propullulare*. „Comparatio,“ inquit, „sit cum arbore, quae, postquam radices egit, in altam stirpem emicat, atque profert ramos, frondes, flores, fructusque; quae postrema omnia uno verbo פָּרוּחַ comprehenduntur. Sensum recte expressit Chaldaeus: *crescent et multiplicabuntur viri domus Israelis*. Idem volunt postrema Versus verba: תִּבְלֶה תְּנוּכָהּ *et replebunt facies* (Plur.) *orbis terrarum proventu*.

7. הֲבִמַכְתָּ מִבְּהוּ תִּבְהוּ אִם-בְּהִרְגָה הִרְגִּיו הָרָגָה Num secundum plagam percipientis eum percussit eum? num secundum caedem interfectorum ejus occisus est? Negat vates, Deum ea severitate usum esse erga populum suum, qua erga hostes, quos ad internecionem deleverit. מִבְּהוּ *Percutiens eum* scil. populum Judaicum, capiendum est collective de hostibus in universum, qui subinde Hebraeos vexarunt et oppresserunt; ii prostrati divinitus non emeruerunt unquam, sed regnis imperiisque suis spoliati plane perierunt. In hemistichio altero הִרְגִּיו *occisis ejus* nonnulli intelligunt hostes Judaeorum, occisos causa Israelis, sive populi Judaici; quasi suffixum ad *Jacobum* Vs. 6. sit referendum, ut Jerem. 50, 28. נִקְמַת הַיְּכָלִי *ultio templi ejus*, Jovae, est vindicta ab hostibus sumenda templi Jovani causa. Sed spectare videtur suffixum potius ad מִבְּהוּ *percussorem*, i. e. hostes populi Judaici, ut הִרְגִּיו sint, qui ex hostibus sunt occisi, ut 26, 21. תִּרְוַגְיָהּ *occisi ejus* scil. terrae sunt ii, qui in terra sunt occisi.

8. בְּסֶאֱמָהּ בִּשְׁלָחָהּ תִּרְיָבָהּ In a. cum mensura mensura, i. e. exactissimam mensuram, cum dimitteres eam, litigabas cum ea. סֶאֱמָה, quod veteres omnes *mensuram* interpretantur, contracte pro סֶאֱמָה סֶאֱמָה (cum Dagesch forti conjunctivo, ut מִלְכָּם pro מִלְחָמָה) positum videtur. Hebraei cum mensuram mensuram fere interpretantur *moderate, modice, non ultra mensuram*. Sed habet סֶאֱמָה, forma duplicata, ut pleraeque ejusmodi formae, potius vim augmentativam, ut significet *mensuram exactissime mensurantem*, i. e. justissimam. Quae notio toti huic orationi accommodatissima est. Quum enim Versu superiore Jacobitas eadem severitate, qua hostes eorum, punitos fuisse negatum esset, in hoc Versu meritam tamen atque ad justitiae leges exaete mensuratum poenam eos dedisse asseveratur. Cf. Jerem. 10, 24. יִסְרֵנִי *castiga me, Jova, sed justam mensuram*. Et

20, 11. *Quum sin gentes omnes, quo te dispersero, prorsus perditurus, te tamen non prorsus perdam, et castigabo te in judicio, cum modo et moderatione, et insontem te non habebo.* Quod repetitur 46, 28. Sunt, qui בְּמִסְכָּאֵי commutatis literis ו et ס, pro בְּזִקְעָאֵי, a rad. זָקַע, positum rati, interpretentur *commovendo, terrendo eam*. Sed non est, cur literas commutatas statuamus, quum vox Hebraea iis, quibus scripta est, literis sensum aptum efficiat. בְּשִׁלְחָה nonnulli cum Vitringa vertunt: *cum immitteres eam* scil. plagam, ut suffixum femininum ad מִלְחָה Versus 7. initio referatur. Sed quum שָׁלַח et *dimittere* significet, et verbi ejus usus solennis in dimissione conjugis sit, vid. Deut. 24, 1. 3. Jerem. 3, 1. 8. infra 50, 1.; malumus vertere: *in dimittendo eam* s. *cum dimittentes eam* tanquam adulteram, ut sensus sit, Deum, quum potuisset ex severitate justitiae suae Judaeos ex lege tanquam uxorem adulteram tradere morti, eo tamen moderamine cum gente foedifraga egisse, ut eam miserit in exilium, suo tempore in patriam reducendam. Suffixa feminina ad בְּשִׁלְחָה et מְרִיבָהָ ad idem subjectum, ad quod ejusdem generis suffixa Vs. 3., respiciunt, videlicet ad בָּרֶם *vineam*, quod nomen in toto hoc carmine ut femininum tractatur, vid. not. ad Vs. 2. 3. Neque quo minus בְּשִׁלְחָה vertamus *quum dimitteres eam*, hoc obstat, quod *vineam* proprie dici non possit *dimitti*, nam uti poetis Hebraeis non infrequens est, tropicis propria admiscere, ita nec a permiscendis variis metaphoris abstinere. Vid. nonnulla ejusmodi catachreseos exempla in Glassii *Philol. S.* p. 1278. מְרִיבָהָ *Litigabas cum ea*, vinea s. conjugis tua; construitur alias cum particulis אֵת vel עִם, hic vero cum Accusativo personae, uti et Deut. 35, 8. Job. 10, 2. *litigare, contendere* Deus dicitur cum homine, quando eum ob peccata increpat, eique graviter succenset, et vindictam in eum exercet, Jerem. 2, 9. Amos. 7, 4. Ps. 103, 9. Quod autem propheta, sermone ad Deum converso, dicit מְרִיבָהָ, secunda persona, nihil habet, quod lectorem offendere debeat; quum, uti et monet Schnurrerus, familiare sit Hebraeis, prophetis maxime, in stylo concitatore variare sermonem, atque ad aliam subinde personam sese convertere. Ita hoc loco ad tertiam personam redit, dum in altero hemistichio addit: מְרִיבָהָ בְּיוֹם קָדָם *amovit eam vento suo duro die flantis euri.* Verbum מְרִיבָהָ Hieronymus et Chaldaeus *meditandi* significatu ceperunt, quo saepius usurpari constat. Ille enim vertit: *meditatus est in spiritu suo duro per diem aestus*; ad quae in Commentario: „propterea Deus in spiritu suo duro atque vehementi meditatus est, sive loquutus contra eam in die aestus, hoc est, in persecutionis tempore, quando ardentior indignationis tempus est atque poenarum.“ Similiter Chaldaeus: *meditatus est contra eos sermonem, corroboravit se contra eos in die maledictionis.* Sed minus commodum hic, ubi a vento imago desumpta, *meditandi* est significatus.

Recte notat Kimchi, הנה hic *amovendi* notione capiendum esse, ut 2 Sam. 20, 13. בְּאֶשֶׁר הָנָה מִן־הַמִּסְלָה *cum amotus esset a via*. Et Prov. 25, 4. סִינִים מִכֶּסֶף *amovendo scorias ab argento*, atque Vs. 5. יָשַׁע לִבִּי מִלֵּה *amovendo impium qui est coram rege*. Hoc loco poss. הָנָה subaudiendum est אוֹתָהּ *eum* scil. vineam, i. e. vites. Recte Saadias vertit *removit eam*. בְּרוּחוֹ *Ventu suo duro*, i. e. vehementi, violento, qui statim קָדִים *eurus* vocatur, obvia quenevis abripiens, cf. Jerem. 18, 17. Job. 27, 21. Hoc vult vates, Deum, cum a patria abducti sunt Judaei ab hostibus, eos quasi turbine ejecisse.

9. לִבְנֵי בֹזֵאת יִכְפַּר עוֹן־וַיִּקָּב וְזֶה כָּל־פְּרִי הַסֵּר הַשָּׂמָח *Ideo per hoc expiata est iniquitas Jacobi, et hic erit omnis fructus* τοῦ *amovere peccatum ejus*, i. e. peccati sui amoti. Voculam לִבְנֵי non est necesse hic *veruntamen, sed*, interpretari cum Schnurrero. Dicit vates, ideo hoc ipso, exilio, expiatam esse culpam Jacobitarum, idque eum effectum esse habiturum, ut fictitiorum deorum cultus aboleatur. זֶה neutraliter sumiendum respicit id, quod proxime de expiando populi crimine dictum est. הַסֵּר *Omnis fructus*, i. e. omnino, plane fructus est. הַשָּׂמָח non est delictum ipsum, neque, quod Koppio videtur, perpetrati criminis poena, sed id, in quo peccatum versatum est, idola. Hoc sensu nomen legitur etiam apud Hoseam 10, 8. וְנִשְׁמְרוּ בָמוֹת *destruentur nefanda illa loca excelsa, objectum peccati Israelis*; neo non Dent. 9, 21. וְאֵת־הַשָּׂמָחֵיכֶם אֲשֶׁר־עָשִׂיתֶם *objectum peccati vestri, quod confeceratis, nempe vitulum, sumtum combussi*. Eandem vero vocis הַסֵּר potestatem etiam hoc nostro loco obtinere, ex eo perspicitur, quod latior formula, הַסֵּר הַשָּׂמָח, statim illustratur ac definitur commemorandis nominatim aris, lucis, simulacris. *Dum ponet, reddet, omnes lapides altaris ut lapides calcis dispersos*. Pronomen in voce בְּשׁוּמִי, Schnurrero notante, non est referendum ad populum, ut multi interpretes existimant; sed pertinet omnino ad eam personam, ad quam verbum הִסִּיר respicit; populus autem Judaicus dici vere non potest ipse removisse atque abjecisse instrumenta vanae religionis: sed Jova est, qui aras diruit, lucosque et statuas dejecit tum, cum omnem terram Judaicam vastandam diripiendamque traderet Bahyloniis. Igitur ad Jovam referri debet בְּשׁוּמִי. בְּשׁוּמִי est collective capiendum pro מִזְבְּחֹת *altaribus* idolorum cultui et superstitioni consecratis. Formula, *lapides altarium reddere ut fragmenta calcis dissipata*, inde orta esse videtur, quod, ubi structura lapidum calce vincitorum diruitur, fragmenta calcis induratae sparsa conspiciuntur. Codex bibliothecae Bodlicianae Oxoniensis, qui est inter Kennicottianos primus, pro גֵּר exhibet קִיר *paries*, quod haud ineptum quidem huic loco, nequaquam tamen est necessarium. לֹא־יִקְמוּ אֲשֵׁרִים וְחַמְזִיּוֹת

Non stabunt, consistent, statuae et imagines deorum. De אֲשֵׁרִים et חַמְנִים vid. not. ad 17, 8. Ibi, quae ibi notata sunt, adde, חַמְנִים esse *statuas soli dedicatas*, ut Jarchi explicuit, confirmari recentioribus Gesenii et Quatremerii (*Nouv. Journ. Asiat.* a. 1828. p. 18. sqq.) disquisitionibus. Cf. GESENI Lex. man. Hebr. latin. p. 349. Saadias utroque hoc loco vertit: *columnas et simulacra.*

10. בְּיָרֵךְ בְּצִוְרָה פָּדָד *Nam urbs munita solitudo*, i. e. vastata et deserta erit. Urbe munita plures interpretes Hierosolymam intelligunt. Sed ii laborent necesse est in ostendendo nexu hujus orationis cum superiore. Quum enim in eo sit vates, ut praedicat Judaeae genti instaurationem et prosperitatem sui status, et hostium internecionem, mirum videatur, prophetam jam praeter et contra argumentum totius vaticinii praedicere desolationem hujus urbis. Dubium vix esse potest, eandem hic intelligendam esse urbem, quae supra 25, 2. בְּצִוְרָה porro 26, 5. קִרְיָה בְּצִוְרָה, et 24, 10. קִרְיָה נִשְׁגָּבֶת, quibus locis vidimus indicari urbes munitas Hebraeis adversarias. Eadem hic superstitionis et idololatriae sedes et scaturigines evertendae dicuntur. Schnurrerus et Gesenius intelligunt Babylonem. Ceterum in phrasi פָּדָד בְּצִוְרָה vox פָּדָד proprie valet *solitudo vel solitarium quid*, alias enim בְּרָדָה scribendum fuisset. Quod sequitur, נָזְה מִשְׁלַח נָזְה, sunt qui vertant: *caula disiecta et derelicta instar deserti*; nec adeo male, quum נָזְה haud raro *caulam* denotet, ut Bochartus *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 44. T. I. p. 519. edit. Lips. pluribus docuit. Sic diceret vates, commodam ovium mansionem futuram esse dissipatam et relictam instar deserti, ut נָזְה et מְדָבָר sibi invicem opponantur. Similiter SCHNURRERUS vertit: *etenim urbs munita est solitudo instar pascui absque gregibus, derelicta instar deserti.* „נָזְה,“ inquit, „dictum est pro בְּרָדָה, etenim formula מִשְׁלַח נָזְה, in qua, ut et in verbis מִשְׁלַח נָזְה Jes. 16, 2., metonymia est, qualis est in dictione הִי־צִמָּה אֱמֹס Amos 5, 3., מְדָבָר הָאָרֶץ תֵּשֶׁב et similibus, respondet voci מְדָבָר, quemadmodum parallela quoque sunt פָּדָד et נָצֹב. Sensus itaque est, in urbe olim munitissima eam nunc esse hominum infrequentiam, eamque solitudinem, qualis soleat esse in pascuo, unde abacti ejective sint greges.“ Sed quum statim addatur, fore, ut in loco urbis illius munitae pastum eant vituli, patet, phrasi נָזְה מִשְׁלַח וְנָצֹב significari *mansionem hominum dissipatam et desertam*, i. e. ejus incolae abacti et dissipati sunt, ut locus ipse instar deserti appareat, cf. not. ad Jes. 16, 2. De *mansione*, domicilio hominum legitur נָזְה Proverb. 3, 33. 21, 20. 24, 15. Bene Saadias: *et mansio eorum desolata et derelicta.* Sensus igitur est, urbem, de qua agitur, palatiis aedibusque splendidissimis destructis convertendam esse in desertum, quod pascentes greges pererraturi sint. Quod diserte dicunt verba quae sequuntur: שָׁם יִרְעֶה עֵגֶל וְשָׁם יִרְעֶץ וְכֻלָּה סֶנְפִּית *ibi pascet vitulus,*

et ibi recubat absumetque ramos ejus. Urbis solum ipsum agri faciem habebit gramine fruticibusque obducti, ut vituli ibi pastum ire possint. סְעִיפִים sunt *ramusculi* arborum fruticumque, quos boves aequae ac herbas capere notum est, vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. I. L. II. c. 31. T. I. p. 302. ed. Lips. Dicuntur *rami urbis*, quod sint eo in loco, quem antea urbs occupaverat. Quae posteriore hujus Versus et priore proximi Versus hemistichio leguntur, pertinent ad exornandam descriptionem urbis penitus desolatae.

11. מִיבֶשׁ קְצִירָהּ הַשְּׁבֵרָה In *siocitate rami ejus confringetur*. קְצִיר h. l. non est *messis*, ut alias nonnunquam, sed *ramus* arboris vel *surculus*, qui facile amputatur, sive praeciditur, quae est originaria significatio thematis קָצַר. Eodem significato קְצִיר legitur Job. 14, 9. 18, 16. 29, 19. Quod verbum femininum plurale הַשְּׁבֵרָה cum nomine masculino singulari constructur, nihil habet admodum insoliti, nam cum nomine colectivo, quale hic קְצִיר est, verbum plurale saepe jungitur. Et ad generis diversitatem quod attinet, dici possit animo scriptoris hic observatum esse nomen כְּעֶפְתָּהּ, femininum proxime praecedentis סְעִיפָהּ, vel פְּרָאֲתָהּ *rami ejus*, quae utraque forma Ezech 31, 8. occurrit; sic ibid. Vs. 12. legitur פְּרָאֲתָהּ הַשְּׁבֵרָה. Vel adhibetur verbum femininum plurale neutrali sensu. Quidquid sumas, non est dubium, alludi ad arborem, a qua metaphoram jam sumserat Versu superiore, cujus rami et palmites arefacti facile confringuntur, et igni subministrant pabulum, quod addit: נָשִׁים בָּאוּרָה כְּעֶפְתָּהּ, *mulieres veniunt et incendunt eam*, sive neutraliter, *illud* omne ramorum arefactorum et confractorum. מְאִירוֹהּ hic non sunt *illuminantes*, sed *incendentes*, ita נְאִירֵי et Mal. 1, 10. usurpatur: לֹא הָאִירוּ מִזְבְּחִי הָזֶה non *incendetis ignem in altari meo frustra*. Ipsum nomen אָר *ignem* notare constat. In altero hemistichio ratio additur, cur urbs illa adversaria sit destruenda, quia non est *populus intelligentiarum*, quod ejus incolae indociles et imprudentes, adeoque indigni, qui longiore conditionis sui venia fruuntur et indulgentia, עַל-כֵּן לֹא יִרְחֲמֶנּוּ עֲשֵׂהוּ וַיִּצְרֶה לֹא יִחַנֶּנּוּ *idcirco non miserebitur ejus conditor ejus, nec creator ejus clementia utetur erga eum*.

12. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא Et *futurum est die illo*, cum hostibus potentia penitus infracta fuerit. Praedictionibus de hostium interitu exitioque prophetae solent spem reditus Hebraeorum e terris, per quas dispersi sunt, in patriam, et reipublicae restituendae jungere. Et hoc quidem loco reipublicae Hebraicae restauratio nova imagine sistitur: יִחַסֵּם יְהוָה מִשְׁפַּלַּת הַנָּחַר עַד-נַחַל מִצְרַיִם *excutiet Jova a fluxu fluvii usque ad amnem Aegypti*. Verbum יִחַסֵּם, quod aliquid *excutere* vel *suocutere* significat, usurpatur tam de *tritico* aut *leguminibus*, quae bacillo excutuntur spicis, sive aristis aut tegumentis, quibus involvuntur, ut Judic. 6, 11. et infra 28, 27., vel de *fructibus* arborum, ut ficibus, olivis,

quae vehementiore arborum succussione vel decussione excutiuntur, et excussae colliguntur, ut Deut. 24, 20. Atque verbum מַצֵּד, quo vates in hemistichio altero utitur, cujus propria vis et potestas est *humi legere*, ostendit imaginem desumptam esse a fructibus arborum decussis; grana enim, quae baculo excutiuntur, acervantur quidem, sed non solent singuli humi colligi. Excussurus autem Deus dicitur regiones מְצַרִּים עַד-נָחַל מִצְרַיִם *inde a fluxu fluminis usque ad torrentem Aegypti*, i. e. ab Euphrate ad confinia Aegypti, quomodo limites terrae Abrahamo promissae Gen. 15, 18. 19. nec non regni Salomonei 2 Chron. 9, 26. definiuntur. Significatur ingens aliqua totius illius Euphratem inter et Aegyptum tractus commotio, qua Hebraei ab iis, qui illas terras vi et injuria occupant, et quorum sub potestate oppressi vivebant, separarentur et libertati restituerentur, quemadmodum poma cum excutiuntur ab arbore, cujus partem fecerant, separantur. Ejecti igitur peregrini locum cedent iis, quibus ille terrarum tractus a Deo olim assignatus fuerat, ut ibi in posterum nationem distinctam, piam, felicem constituent. In phrasi מְצַרִּים עַד-נָחַל certum haberi debet, per נָחַל hinc intelligi Euphratem, ut supra 7, 20. 8, 7. 11, 15. מִצְרַיִם vero Kimchi recte explicat *validiorem cursum fluvii*, quomodo manifeste sumitur Ps. 69, 3. *Veni in profunda aquarum, et fluxus obruit me*; et ibid. Vs. 16. מִים שְׁבַלָה אֶל-הַשְּׂטָפָנִי *no obruat me fluxus*

aquarum. E cognato Arabico سَبَل in IV. Conjug. *manavit, profusa largius fuit* pluvia, lacrymae, et سَبِيل *viae semita*, colli-

gere licet, vocem proprie significare *ductum, meatum*, vel qualemcunque rem aliam, quae se longius extendit. Fluvii respectu est *fluctus* se cum impetu quam longissime potest protendens. Per מְצַרִּים עַד-נָחַל *torrentem Aegypti*, qui et 1 Reg. 8, 65. 2 Chron. 7, 8. australis Cananaeae limes constituitur, non intelligitur Nilus, sed fluvius quidam urbi Rhinocorurae, sive Rhinocolorae, in ipsis Palaestinae et Aegypti confiniis sitae, vicinus. Hino LXX: εως Προχορύγων. In locum veteris Rhinocolorae successit oppidum العريش *el-Arisch* dictum, prope quod fluvius, idem haud dubie, qui in V. T. *fluvius Aegypti* appellatur. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 66. 89. Quare recte Saadiaz hoc loco vertit: *usque ad torrentem el-Arisch*. Additur: וְאַתֶּם תִּלְקְטוּ לְאֶחָד *et vos colligemini ad unum unus, filii Israel*, i. e. singuli sive per singulos, ita ut unus ad alium aggregetur. Qui post ingentem illam tractus Euphratem inter et Aegyptum commotionem superstites erunt Judaei colligentur et in unum populum congregabuntur, qui vero per alias terras dispersi vixerint omnes, quasi signo dato, in patriam redibunt, contribulibus sese aggregaturi, quod Versu proximo dicitur.

13. יתקע בשופר גדול ובאז האבדים בארץ אשור *Clange-*
tur buccina magna, venientque perituri in terra Assur. אִבֵּר
non perditum, sed pereuntem et periturum notat, ut Deut. 26, 6.
 אִבֵּר אִבֵּר אִרְמֵי אִרְמֵי *Aramaeus periens pater meus, i. e. miser vaga-*
bundus. Cf. Job. 29, 15. Prov. 31, 6. יְהִי־דָחִים בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם *Et expulsi,*
profugi, qui in terra Aegypti versantur. וְהִשְׁתַּחֲוּוּ *Et prosternent se*
 לַיהוָה בְּתֹר הַקָּדֹשׁ בְּיְרוּשָׁלַם *adorabundi Jovae*
in monte sanctitatis Hierosolymae. „Reditus Israelitarum ex
 Aegypto et Assyria describitur sic, ut buccina grandi clangatur,
 veniantque et ex Assyria et Aegypto exules Hierosolymas. In
 quo orationis schemate ineptissimum esset quaerere, quidnam illud
 sit, cujus imaginem buccina, eaque praegrandis, hic sustineat?
 Etenim constat solemne fuisse cum Judaeis, tum aliis populis,
 ad excitandam convocandamque multitudinem adhibere buccinas.
 Sensus itaque est, fore, ut velut classico evocati advolent, et
 Hierosolymas ad restauranda ibi pristina sacra concurrant, qui
 essent per Assyriae Aegyptique latos fines dispersi Judaei.“
 SCHNURREN.

XVI.

CAP. XXVIII.

A r g u m e n t u m.

Regno Ephraimitico ob fastum et consiliorum vesaniam vates ruinam praeuntyat (Vs. 1—4). Reliquo populo suo, seu regno Judaico, Jovam praesidio quidem et ornamento fore spem facit (Vs. 5. 6.); sed in procures et reipublicae administratores, qui vaticinia prophetarum Jovae irrisuionibus excipere solebant, et mendaciis imprudentibusque consiliis confisi spes inanes concipiebant, et vano tumore inflati erant, graviter invehitur, iisque minatur, ipsos, nisi omitterent irridere Jovae prophetas, in exilia missum iri extra terram, quam vitiis criminibusque nimium foe-daverint. In illorum reprehensione, et in poenarum iis inmi-nentium denuntiatione major vaticinii pars versatur (Vs. 7. usque ad fin.).

Vaticinium hoc editum esse labente jam et inclinata paene Ephraimitarum republica, Versus quatuor priores haud obscure produnt. Neque nos conjectura aberrare veremur, si hunc sermonem assignemus illi ipsi tempori, quo Ephraimitae, et ad illorum exemplum factiosi haud pauci Judaeorum procures, ad-versus potentiam Assyrii praesidium quaerentes, contra verorum prophetarum contestationes, se stultissimo consilio vertebant ad Aegyptios, eorumque sollicitabant opem (vid. infra 30, 2. 31, 1.), quae stulta stupidorum hominum consilia Versu primo hujus vaticinii sub imagine *temulentiae* perstringuntur. Referendum igitur erit hoc vaticinium ad initia Hiskiae, antequam Samaria a Sal-manassare expugnata, populusque cum rege in Assyriam abductus esset, 2 Reg. 18, 9, 10.

DOEDERLEIN et DATHIUS Capite hoc et duobus quae proxime sequuntur (28. 29. 30.), unum carmen continuari existimant; HENSLERUS Capite demum 33. hujus vaticinii finem constituit. In alia omnia abit KOPPIUS, qui non hoc tantum Caput, verum etiam sequentia in plura carmina minora dissecat. Equidem cum Doederleinio et Henslero haecenus consentio, quod ea, quae pro-xime sequuntur, Capita ad idem tempus, quo nostrum, referenda putem; sed quod viri illi doctissimi existimant, unum in his Capitibus continuari carmen, aegre mihi persuadeo. Ceterum in

re dubia et incerta, quae maxime sensu atque opinione nititur, suum quemque sensum sequi necesse est.

1. Per שְׂכָרֵי אֶפְרַיִם *coronam elationis ebriorum Ephraimi*, et רֹאשׁ גִּיאָ - אֲשֶׁר עַל-תְּפֹאֲרֹתָיו *florem marcidum decoris ornamenti ejus, qui est super vallem pinguium*, indicatur urbs Samaria, non, ut quidam volunt, regnum aut rex; argumento est, quia *corona ebriorum Ephraimi*, et *flos marcidus ornatus ejus* dicitur esse *super caput sive verticem vallis pinguissimae*. Intelligitur ipse mons Samariae, in quo haec urbs exstructa fuit ab Omri, Achabi patre (1 Reg. 16, 24.), cui monti subjecta erat vallis pinguis et fertilis soli, ut passim testantur, qui regiones illas invisere, veluti MAUNDRELL (vid. *Sammlung von Reisen in d. Orient, herausgegeben von PAULUS P. I. p. 76.*), qui de urbe, olim Samaria, deinceps ab Herode rege instaurata, Sebaste dicta, refert, *sitam eam esse in monte oblongo rotundoque figura ovi, prius a valle fertili ac ferace, deinde corona collium circumdatam esse*. Cf. *Bibl. Alterthumsk. Vol. II. P. II. p. 116.* Haec utique urbs suo tempore celebratissima, Hierosolymae aemula, et ipso situ cultuque munitissima, recte dici poterat *corona fastosa*, respectu habito ad figuram ejus et ornamenta superbiorum aedificiorum, quibus se efferebat urbs dum floreret. Eadem vero urbs hic vocatur et *flos marcidus decoris Ephraimi*, quod illa jam eo tempore exitio suo proxima esset, et post Samaritidem brevi ante vexatam, exhaustamque a Phule, Tiglatho, et ipso Salmane (in initiis Hoseae, ut patet e 2 Reg. 17, 3.), instar floris decidui inciperet marcescere. Imago *coronae capiti ebriorum Ephraimitarum impositae* desumpta est, GROTIUS observante, a more veterum, qui in epulis et comotationibus sarta et corollas e virentibus floribus contextas capitibus suis imponere solebant. Eundem morem Judaeis receptum fuisse, patet e libro Sapient. 2, 7. 8. שְׂמָנִים גִּיאָ - Vallis pinguedinum est fertilissima; cf. supra ad 5, 1. Quum vero id cum proximo הַלְבִּינִי in statu regiminis positum sit (*super capite vallis pinguissimae percussorum vino*), pro שְׂמָנִים expectares שְׂמָנִים. Sed est שְׂמָנִים mere accessorium nominis גִּיאָ, unde formam status absoluti retinet, ut supra 10, 12. פָּרִי גֵדֵל לִבָּב מִלֶּכֶּה אֲשֶׁר, cf. 1 Chron. 9, 13. Qui in hemistichio priori שְׂכָרֵי אֶפְרַיִם *ebrii Ephraimitae*, iidem in posteriori הַלְבִּינִי *contusi a vino*, obtusi vino dicuntur. Ita Graecis ebrius οἰνονπληγῆς, quod tanquam attoniti et fulmine tacti mentes compotes esse desinunt ebrii, ut omnino mente capti Latinis vocantur *icti*, vid. Heinsium ad Propert. 3, 6. 14. Similiter Tibullus 1, 2. 3. ebrium dicit *multum percussum tempora Baccho*. Ceterum quod Ephraimitae hic *ebrii* vocantur, plerique interpretes perstringi existimant illorum luxuriam et assiduam helluationem. Sed recte monet Vitringa, significari potius mente et judicio turbatos, qui in consiliis de

salute et securitate reipublicae a sana ratione aberrantes, ebriorum instar in stuporem acti essent, quales infra 29, 9. vates dicit *ebrios, sed non vino, titubantes, sed non a sicera*. Quem locum respiciens Alexandrinus interpres sic vertit: μεθύοντες ἀνευ οἴνου.

2. Verba לְאִמָּץ לְאִמָּץ הָיָה הָיָה Latine proprie sonant: *ecce robustus et validus est Domino*, ad quae subaudit Jarchi רָגַת *ventus*, Kimchi יוֹם *dies*, alii הָיָה *exercitus*, Sebast. Schmid et Gesenius: rex Assyriae, Salmanassar. Verum sunt voces הָיָה et אִמָּץ potius neutraliter capiendae, ut vertendum sit: *ecce robustum et validum* quid est *Domino* soil. paratum, gravem calamitatem immittet. Neutraliter voces illas et Graecus Alexandrinus interpres expressit, etsi non satis accurate: ἰδοὺ ἰσχυρὸν καὶ σκληρὸν ὁ θυμὸς τοῦ Κυρίου. Bene Chaldaeus: *ecce plagas fortes et validas veniunt a Jova*. Ut כָּזָב שָׁמַיָּא בְּרִד שָׁמַיָּא *effusio, imber grandinis*, ut *turbo exitii*, exitialis. Ante שָׁמַיָּא repetenda est a כָּזָב comparandi particula. שָׁמַיָּא significatu haud differt a כָּזָב et שָׁמַיָּא *turbinem* notantibus. כָּזָב Hebraeis, de *exilio* usurpatum fuisse, patet e Ps. 91, 6. Hos. 13, 14., ubi תָּזָב *pestis* synonymum est. In codicibus haud paucis et libris editis pro שָׁמַיָּא legitur שָׁמַיָּא (cum *Schin*) *porta*, quod aegre sensum admittit. Veteres omnes exprimunt שָׁמַיָּא per *Sin*. כָּזָב מִיָּם *Ut imber aquarum violentarum inundantium, qui dejicitur in terram cum manu*. Verbum הָיָה hic sumendum est impersonaliter, receptissimo usu linguae. Proprie reddendum esset: *quem*, scil. imbrem grandinis, *quis demittit in terram*, h. e. qui imber grandinis demittitur in terram. בְּרִד, *manu*, hic ponitur pro הָיָה בְּרִד *cum robore manus*, ut 8, 11., i. e. *vi, fortiter, violenter*. Sic recte Alexandrini: ὡς γάλαξά — βίη καταγερομένη. Alii: *sicut imbre aquarum violentarum inundantium dejiciet* scil. *Deus ad terram vi coronam Ephraimi*.

3. בְּרַגְלֵיהֶם הִרְמִסְנָה עֲטֶרֶת נְאֻמָּה שְׁבִלֵי אֶפְרַיִם *Pedibus conculcabuntur: corona fastosa ebriorum Ephraimi*, i. e. *quid illis coronae erit*. Verbum plurale femininum neutrali sensu adhibetur. Vel, ut Kimchi vult, עֲטֶרֶת hic ponitur sensu colectivo. Aliis הִרְמִסְנָה est forma poetica tertiae femininae Singularis; quod tamen incertum. Cf. not. ad תִּקְרְאֶנָּה Exod. 1, 10. et ad תִּרְבֶּנָּה Job. 17, 16. Metaphora desumpta est a *coronis floreis*, quae detractae de capite pedibus contritae plane evilescent et nullae fiunt.

4. Ad verbum hic Versus ita vertendus: *Et erit flos marcidus decoris ejus ornatissimi, qui est super caput vallis pinguiSSimae, ut fructus praecox ante aetatem, quem si quis viderit, simulatque viderit, dum adhuc in manu ipsius est, deglutit*. לֵבֶל *Flos marcoris*, i. e. *flos marcens*. Participium a. Adjectivum לֵבֶל sensu neutrali loco Substantivi abstracti ponitur,

ut Prov. 6, 24. **אִשָּׁה רָע** *mulier mali*, i. e. mala. Per **בְּכֹרֶת קִיץ** *praecocem fructum ante aetatem* intelligitur *praematura ficus*, ut recte vidit vetus interpres Graecus, qui vocem

בְּכֹרֶת vertit *πρόδρομος σῦκου*. Arabibus quoque consonum **בְּכֹרֶת** est *praecox palma*, itemque *fructus omnisque alia res cito ad maturitatem pertingens*. Sic apud Hoseam 9, 10. legitur: *ut uvas in deserto inveni Israel*, **וְהָאֵנָה בְּרִאשִׁיתָהּ** *ut praecocem in ficu in initiis suis*. Michas 7, 1. **בְּכֹרֶת אֲנִיחָה נַפְשִׁי** *praecoquam desiderat anima mea*. Apud Jeremiam 24, 2. memorantur **הַבְּכֹרֶת הַזֶּה** *ficus valde bonas sicut ficus praecocium*, ubi interpres Graecus: *tà sūka tā prōwīma*. Hesychio ad voc. *πρόδρομος* sunt *tà προαυμάζοντα sūka*. Pleraeque ficus mense demum Augusto maturescunt, sed sunt, quae hyemem clementem perdurant, ac primo vere et maturitatis tempore et suavitate reliquas praecellunt, ideoque avidissime petuntur. Vid. *Bibl. Naturgeschichte* P. I. p. 287. Talem praecocem ficum, simulac hujusmodi fructuum cupidus adspexerit, statim carpit nec seponit, ut majorem maturitatem ac dulcorem acquirat, sed *dum in manu illam tenet devorat*, **בְּכֹרֶת בְּכַפִּי יִבְלַעְנָהּ** „Aptissimum,” inquit VITRINGA, „emblemata, in rem prophetae. Solent saepe reges urbes a se bello expugnatas *servare*, ac reliquas facere, saltem per aliquod tempus, in usum suum; sed Assyrii regis Salmanassar in Samariam, a se expugnandam, is dicitur affectus, ut eam instar fructus praecociis carptam, simulac in potestatem ejus veniret, *deglutiret*, h. e. everteret, et plane deleret.”

5. Everso Israelitico regno Jova superstitem Judaicam reipublicam conservabit et instaurabit. **יְהוָה יְהוּדָה וְיִהְיֶה לְעֹנֶתָהּ צִבְיָה** *Erit Jova in coronam decoris et in cidarim ornamenti reliquiis populi sui*. Opponuntur haec *coronae fastosae* Ephraimitarum (Vs. 1.), innuitque propheta, Deum fore ornamento Judaeis, propter quod merito laudarentur, non ut divitias Ephraimitis, quae caducum et laude indignum ornamentum iis praebebant. Quod hic exstat nomen **צִבְיָה**, a verbo **צָפַר** *in orbem ivit, gyravit*, propr. *circulum, orbem*, hic vero ornamentum capitis, id cingens, *coronam*, aut *cidarim*, fere ex sindone, qua caput obvolvendo redimunt teguntque gentes Orientis, denotare apparet. Per **יְהוָה עִם רְשָׁאֵי הָעָם** *reliquias populi Jovae* indicantur tribus Judae et Benjaminis, quae decem tribubus deportatis reliquae futurae erant.

6. Efficiet Jova, ut domi ac militiae, in pace atque in bello, bene se habeant Judaei. Quod ita enuntiat: **וְהָיָה מִשְׁפָּט לְיוֹשֵׁב עַל-הַמִּשְׁפָּט** *et in spiritum judicii scil. Jova erit sedenti super judicium*, i. e. efficiet, ut intelligant judices, quid rectum sit, deinde ut, quod justum judicaverint, exsequantur. Cf. supra 1, 26. Per **יְהוָה עִם רְשָׁאֵי הָעָם** *sedentem s. collective sedentes super judi-*

Jesaj.
27

cium significantur, qui iudicis praesunt et iuri dicundo. *וְיִגְבְּהוּ* Et in fortitudinem erit Jova *רַעֲדָנְתִּיבִּים* bellum ad portam, i. e. retundentibus, retroagentibus bellum *ad portam* scil. hostium, unde facta fuerat invasio; fugabunt hostes ad portas urbium suarum munitarum, in quas sese recipere conabuntur. Verbum *וְיִגְבְּהוּ* ubique habet significatum transitivum, et ה finale vocis *וְיִגְבְּהוּ* est utique *signum motus ad locum*. Quod nonnulli voluerunt, *repellentibus bellum ante portam*, nec convenit voci *וְיִגְבְּהוּ*, nec rei ipsi satisfacit. Non est enim magnum facinus virtutis heroicæ, bellum apud portam instaurare ac retundere, sed ad ipsam portam hostium retundere ac retroagere, ut in historia Joabi oppugnantis Ammonitarum metropolin 2 Sam. 11, 23.: *Et fuimus adversus ipsos*, retroegimus illos, *ad ostium portae*. Et in historia Hiskiae 2 Reg. 18, 8. *Percussit Philisthaeon ad Gazam usque et limites ejus*.

7. Etsi vero Judaeorum res salvas praestitutum Jovam vates promittit, tamen et hujus populi ductores et proceres easdem poenas commeruisse dicit, quas Ephraimitis irrogandas esse comminatus supra fuerat. Transfert autem imaginem ebrietas ejusque turpitudinem ad describendum eum statum, quo mentes procerum, prophetarum et sacerdotum Judaicorum ad vesaniam prolapsae erant, ob quam supra Vs. 1. primores Ephraimitarum *שְׂכֹרִים* ebrii dicuntur. *וְגַם אֵלֶּיָּהוּ בְּיַיִן שָׁגוּ* At etiam illi, Judaei, in vino s. per vinum errant, i. e. tanquam ebrii, qui titubantibus cruribus huc illuc feruntur. *וְבַשְּׂכָר יָצָא כֹהֵן וְנָבִיא* Et in temelo oberrant sacerdos et propheta. De *שָׂכָר* vid. ad Levit. 10, 9. *אֲבֹרְטִים מִן-הַיַּיִן* Absorpti sunt a vino, q. d. non tantum vinum ingurgitant, sed ipsi quasi eo absorpti sunt, mente et viribus illo privati, ut non jam homines videantur. *שָׁגוּ בְּרֵאָא* Errant in visione, sc. prophetae, falsa visa proferunt, vel, prae ebrietate incerta pro certis afferunt. *רֵאָא*, Participium, quod alias *videntem*, prophetam, notare constat, hic neutraliter ut nomen pro *רֵאָא*, visio, poni (ut infra Vs. 15. *וְזִקְתָּ* pro *וְזִקְתָּ* Vs. 18.), res ipsa docet. Ad *sacerdotes* (*כֹּהֵן*), quorum erat, de rebus, ad jus et religionem spectantibus, sanum judicium ferre, et sententiam justam in omnibus proferre, pertinent postrema hujus Versus verba: *פָּקַדוֹת פְּלִיָּיָהוּ* titubant, vacillant (ita enim verbum *פָּקַד* sumendum esse, patet ex Jerem. 10, 4. 1 Sam. 25, 31. Nah. 2, 11.) *judicio* ferendo. *פְּלִיָּיָהוּ* est *causas aestimatio, quas fit in judicio*, vid. supra 16, 3. Subaudiendum ante hoc nomen est praefixum *ב* in. Ceterum in hoc Versu oratio prophetae tota sic concepta formataque est, ut *ebrii errantis*, vagantis, titubantis statum perfecte exprimat: ipsa enim veluti errabunda est, dum eandem rem vocesque repetit, iterat, varioque modo idem dicit.

8. Pergit in descriptione hominum, qui ad ebrietatem gravissimam vino indulgent ita, ut omnis vomitu repleant. *כִּי*

מִצֵּמֶת נָמְצָה מְלֵאךְ קִיָּה צָמָה Nam omnes mensae repletas sunt vomitu fooditatis, i. e. foedo. צָמָה plerique a verbo צָמָה exivit putant excrementa notare. Sed pertinent potius ad radicem צָמָה, Syriace ܥܡܐ foedavit, turpavit, unde ܥܡܐ foeditas, et ܥܡܐ foedus. מְלֵאךְ Defectus est loci, i. e. non superest locus, qui non plenus sit sordibus. Cf. N. G. SCHROEDER *Syntax*. Reg. 93. not.

9. Quinque deinceps qui sequuntur Versus (9—13.), dici vix potest, quantum exercuerint interpretes veteres et recentiores. Haud pauci eorum hoc Versu 9. verba prophetae continuari existimant, dissentiunt vero circa Subjectum, uti loquuntur, de quo haec dicat vates. Alii enim, ut J. D. MICHAELIS, significare his verbis prophetam putant, incassum laboraturum, quisquis temulentos istos homines, sanioris quippe doctrinae lacte dudum desuetos, erudire atque ad saniolem mentem revocare vellet. Alii vero, inter quos DATHIUS, quam inepti hi ipsi potatores ad docendum alios, ipsi nimirum infantibus similes essent, declarare voluisse prophetam statuunt, ut hic Versus ita sit explicandus: מִי יִרְרֶה דָּעוֹתָ quem docebit sc. vel נְבִיאָה, vel כֹּהֵן, e Versu praecedente repetendus, talis sacerdos et propheta improbatus, scientiam legum Jovae? מִי יִבִּין שְׂמוֹעָה Quem percipere faciet auditionem, i. e. doctrinam alto ore prolatam, ut a multis audiri queat, intelligentiam honesti et justae: מִי יִבִּין שְׂמוֹעָה quem ab lacte, depulsi ab uberibus, i. e. ipsi similes sunt insipientia infantibus; quis autem puerilis indolis hominibus confidat, iisque praeceptoribus et moderatoribus utatur? Qui sensus etsi per se planus et facilis sit, tamen ideo non est admittendus, quod non congruit iis, quae sequuntur, quibuscum hic Versus arctius cohaeret, quam cum superioribus, cum quibus ne hic Versus jungatur, innui videtur spatium in codicibus hebraeis hunc inter et superiorem Versum interjecto. Praeferenda igitur est LOWTHI sententia (quam et J. F. SCHELLING in *Animadverss. phil. critt. ad difficiliora Jesajae loca* p. 90. seqq. suam facit), referri inde ab hoc Versu temulentorum illorum hominum ipsorum voces, quas in prophetae contemptum jactarint. Hos quippe propheta, quos et propterea Vs. 14. *irrisores*, et infra 29, 24. *disciplinae impatientes* dicit, doctrinamque severiorem prophetarum reprehendentes et meliora verba ab iis exposcentes facit, quibus denique qua talibus interitum praesagit 29, 20., hos ipsos, inquam, etiam hic Vs. 9. 10. loquentes introducit prophetamque cavillantes, quod eos parvulorum inatar habeat, praeceptorum et monitorum multitudine obruat, omnium minutiarum nimis morosus cum praeceptorum tum censor sit. Quare hunc Versum a SCHELLINGIO recte sic verti haud dubitamus: *Quem, dicunt, docebit scientiam, quemve erudiet praeconio? parvulos vix lacte desuetos, a mammis disjunctos?* Voces מִי יִבִּין et שְׂמוֹעָה in statu constructo positae sunt,

30, 11. *Quum sim gentes omnes, quo te dispersero, prorsus perditurus, te tamen non prorsus perdam, ויפְרֹדְתִיךָ לְמַשְׁפַּחַת et castigabo te in judicio, cum modo et moderatione, et insontem te non habebo. Quod repetitur 46, 28. Sunt, qui בְּחִסּוֹנֵי־אֶרֶץ commutatis literis ו et ס, pro בְּחִסּוֹנֵי־אֶרֶץ, a rad. חָצַץ, positum rati, interpretentur commovendo, terrendo eam. Sed non est, cur literas commutatas statuamus, quum vox Hebraea iis, quibus scripta est, literis sensum aptum efficiat. בְּשִׁלְחָה nonnulli cum Vitringa vertunt: cum immitteres eam scil. plagam, ut suffixum femininum ad מִלְחָמָה Versus 7. initio referatur. Sed quum בְּשִׁלְחָה et dimittere significet, et verbi ejus usus solennis in dimissione conjugis sit, vid. Deut. 24, 1. 3. Jerem. 3, 1. 8. infra 50, 1.; malumus vertere: in dimittendo eam s. cum dimitteres eam tanquam adulteram, ut sensus sit, Deum, quum potuisset ex severitate justitiae suae Judaeos ex lege tanquam uxorem adulteram tradere morti, eo tamen moderamine cum gente foedifraga egisse, ut eam miserit in exilium, suo tempore in patriam reducendam. Suffixa feminina ad בְּשִׁלְחָה et מְרִיבָנָה ad idem subjectum, ad quod ejusdem generis suffixa Vs. 3., respiciunt, videlicet ad בֵּית־וִינָה vineam, quod nomen in toto hoc carmine ut femininum tractatur, vid. not. ad Vs. 2. 3. Neque quo minus בְּשִׁלְחָה vertamus quum dimitteres eam, hoc obstat, quod vinea proprio dici non possit dimitti, nam uti poetis Hebraeis non infrequens est, tropicis propria admiscere, ita nec a permiscendis variis metaphoris abstinere. Vid. nonnulla ejusmodi catachreseos exempla in Glassii Philol. S. p. 1278. מְרִיבָנָה Litigabas cum ea, vinea s. conjugis tua; construitur alias cum particulis אֶת vel עִם, hic vero cum Accusativo personae, uti et Deut. 35, 8. Job. 10, 2. Litigare, contendere Deus dicitur cum homine, quando eum ob peccata increpat, eique graviter succenset, et vindictam in eum exercet, Jerem. 2, 9. Amos. 7, 4. Ps. 103, 9. Quod autem propheta, sermone ad Deum converso, dicit מְרִיבָנָה, secunda persona, nihil habet, quod lectorem offendere debeat; quum, uti et monet Schnurrerus, familiare sit Hebraeis, prophetis maxime, in stylo concitatore variare sermonem, atque ad aliam subinde personam sese convertere. Ita hoc loco ad tertiam personam redit, dum in altero hemistichio addit: הִנֵּה בָרוּחוֹ הִקְשָׁה בְּיָוִם קָדִים amovit eam vento suo duro die flantis euri. Verbum הִקְשָׁה Hieronymus et Chaldaeus meditandi significatu ceperunt, quo saepius usurpari constat. Ille enim vertit: meditatus est in spiritu suo duro per diem aestus; ad quae in Commentario: „propterea Deus in spiritu suo duro atque vehementi meditatus est, sive loquutus contra eam in die aestus, hoc est, in persecutionis tempore, quando ardentior indignationis tempus est atque poenarum.“ Similiter Chaldaeus: meditatus est contra eos sermonem, corroboravit se contra eos in die maledictionis. Sed minus commodum hic, ubi a vento imago desumpta, meditandi est significatus.*

Recte notat Kimehi, הנה hic *amovendi* notione capiendum esse, ut 2 Sam. 20, 13. בְּאֶשֶׁר הָנָה מִן-הַסֵּלֶה *cum amotus esset a via*. Et Prov. 25, 4. כִּינִים מִכֶּסֶף *amovendo scorias ab argento*, atque Vs. 5. דָּשַׁע לִפְנֵי מֶלֶךְ *amovendo impium qui est coram rege*. Hoc loco post הנה subaudiendum est אִתָּהּ *eum* scil. vineam, i. e. vites. Recte Saadias vertit *removit eam*. בְּרֹדֶהוּ *Ventu suo duro*, i. e. vehementi, violento, qui statim קָדִים *eurus* vocatur, obvia quaevis abripiens, cf. Jerem. 18, 17. Job. 27, 21. Hoc vult vates, Deum, cum a patria abducti sunt Judaei ab hostibus, eos quasi turbine eiecisse.

9. לֵבָן בֹּזֵאת יִכְפֹּר עֵוֹן-וַיִּקָּב וְזֶה כָּל-פְּרִי הָהָר הַשָּׂמָחִי
Ideo per hoc expiata est iniquitas Jacobi, et hic erit omnis fructus tui amovere peccatum ejus, i. e. peccati sui amoti. Voculam לֵבָן non est necesse hic *verumtamen, sed*, interpretari cum Schnurrero. Dicit vates, ideo hoc ipso, exilio, expiatam esse culpam Jacobitarum, idque eum effectum esse habiturum, ut fictitiorum deorum cultus aboleatur. זֶה neutraliter sumendum respicit id, quod proxime de expiando populi crimine dictum est. פְּרִי *Omnis fructus*, i. e. omnino, plane fructus est. הַשָּׂמָחִי non est delictum ipsum, neque, quod Koppio videtur, perpetrati criminis poena, sed id, in quo peccatum versatum est, idola. Hoc sensu nomen legitur etiam apud Hoseam 10, 8. וְנִשְׁמְרוּ בְּמוֹת *destruentur nefanda illa loca excelsa, objectum peccati Israelis*; neo non Deut. 9, 21. וְאֵת-הַחֲטָאתֵיכֶם אֲשֶׁר-עָשִׂיתֶם *objectum peccati vestri, quod confeceratis, nempe vitulum, sumtum combussi*. Eandem vero vocis הַשָּׂמָחִי potestatem etiam hoc nostro loco obtinere, ex eo perspicitur, quod latior formula, הָהָר הַשָּׂמָחִי, statim illustratur ac definitur commemorandis nominatim aris, lucis, simulacris. דִּם יִשְׁמַח בְּשִׁמּוֹ כָּל-אֲבְנֵי מִזְבְּחֵהוּ כָּאֲבְנֵי-גֵר מִמַּפְצוֹת *Dum ponet, reddet, omnes lapides altaris ut lapides calcis dispersos*. Pronomen in voce בְּשִׁמּוֹ, Schnurrero notante, non est referendum ad populum, ut multi interpretes existimant; sed pertinet omnino ad eam personam, ad quam verbum הָרִיר respicit; populus autem Judaicus dici vere non potest ipse removisse atque abjecisse instrumenta vanae religionis: sed Jova est, qui aras diruit, lucosque et statuas dejecit tum, cum omnem terram Judaicam vastandam diripiendamque traderet Babyloniiis. Igitur ad Jovam referri debet בְּשִׁמּוֹ. מִזְבְּחֵהוּ est collective capiendum pro מִזְבְּחוֹת *altaribus* idolorum cultui et superstitioni consecratis. Formula, *lapides altarium reddere ut fragmenta calcis dissipata*, inde orta esse videtur, quod, ubi structura lapidum calce vincitorum diruitur, fragmenta calcis induratae sparsa conspiciuntur. Codex bibliothecae Bodleianae Oxoniensis, qui est inter Kennicottianos primus, pro גֵר exhibet קִיר *paries*, quod haud ineptum quidem huic loco, nequaquam tamen est necessarium. לֹא-יִקָּמוּ אֲשֶׁרִים וְחִמְקִים

Non stabunt, consistent, statuas et imagines deorum. De אֲשֵׁרִים et הַמְּנִיִּים vid. not. ad 17, 8. Ibi, quae ibi notata sunt, adde, הַמְּנִיִּים esse *statuas soli dedicatas*, ut Jarchi explicuit, confirmari recentioribus Gesenii et Quatremerii (*Nouv. Journ. Asiat.* a. 1828. p. 18. sqq.) disquisitionibus. Cf. GESENI Lex. man. Hebr. latin. p. 349. Saadias utroque hoc loco vertit: *columnas et simulacra.*

10. בְּצוּרָה בְּדָר בִּי עִיר *Nam urbs munita solitudo*, i. e. vastata et deserta erit. Urbe munita plures interpretes Hierosolymam intelligunt. Sed ii laborent necesse est in ostendendo nexu hujus orationis cum superiore. Quum enim in eo sit vates, ut praedicat Judaeae genti instaurationem et prosperitatem sui status, et hostium internecionem, mirum videatur, prophetam jam praeter et contra argumentum totius vaticinii praedicere desolationem hujus urbis. Dubium vix esse potest, eandem hic intelligendam esse urbem, quae supra 25, 2. בְּצוּרָה porro 26, 5. קְרִית בְּצוּרָה, et 24, 10. קְרִית הַזֶּה vocatur, quibus locis vidimus indicari urbes munitas Hebraeis adversarias. Eaedem hic superstitionis et idololatriae sedes et scaturigines evertendae dicuntur. Schnurrerus et Gesenius intelligunt Babylonem. Ceterum in phrasi בְּדָר בְּצוּרָה vox בְּדָר proprie valet *solitudo vel solitarium quid*, alias enim בְּדָרָה scribendum fuisset. Quod sequitur, נָהָה מִשְׁלָח, sunt qui vertant: *caula disiecta et derelicta instar deserti*; nec adeo male, quum נָהָה haud raro *caulam* denotet, ut Bochartus *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 44. T. I. p. 519. edit. Lips. pluribus docuit. Sic diceret vates, commodam ovium mansionem futuram esse dissipatam et relictam instar deserti, ut נָהָה et מְדָבָר sibi invicem opponantur. Similiter SCHNURRERUS vertit: *etenim urbs munita est solitudo instar pascui absque gregibus, derelicta instar deserti.* „נָהָה,“ inquit, „dictum est pro בְּנֵיהָה, etenim formula מִשְׁלָח, in qua, ut et in verbis מִשְׁלָח Jes. 16, 2., metonymia est, qualis est in dictione הִיצָאָה Amos 5, 3., תִּשָּׁב וְהָאָרֶץ תִּשָּׁב et similibus, respondet voci מְדָבָר, quemadmodum parallela quoque sunt בְּדָר et נָכֹחַ. Sensus itaque est, in urbe olim munitissima eam nunc esse hominum infrequentiam, eamque solitudinem, qualis soleat esse in pascuo, unde abacti ejectiveque sint greges.“ Sed quum statim addatur, fore, ut in loco urbis illius munitae pastum eant vituli, patet, phrasi נָהָה מִשְׁלָח significari *mansionem hominum dissipatam et desertam*, i. e. ejus incolae abacti et dissipati sunt, ut locus ipse instar deserti appareat, cf. not. ad Jes. 16, 2. De *mansione*, domicilio *hominum* legitur נָהָה Proverb. 3, 33. 21, 20. 24, 15. Bene Saadias: *et mansio eorum desolata et derelicta.* Sensus igitur est, urbem, de qua agitur, palatiis aedibusque splendidissimis destructis convertendam esse in desertum, quod pascentes greges pererraturi sint. Quod discrete dicunt verba quae sequuntur: שָׁם יִרְעוּ עִגְלֵי וְשָׁם יִרְעֶץ וְכֻלָּה סִמְקִית *ibi pascet vitulus,*

et ibi recubat absumentque ramos ejus. Urbis solum ipsum agri faciem habebit gramine fruticibusque obducti, ut vituli ibi pastum ire possint. סְעִיפִים sunt *ramusculi* arborum fruticumque, quos boves aequae ac herbas capere notum est, vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. I. L. II. c. 31. T. I. p. 302. ed. Lips. Dicuntur *rami urbis*, quod sint eo in loco, quem antea urbs occupaverat. Quae posteriore hujus Versus et priore proximi Versus hemistichio leguntur, pertinent ad exornandam descriptionem urbis penitus desolatae.

11. בִּיבֹשׁ קִצִּירָהּ הַשְּׁבֵרָה In *siccitate rami ejus confringetur*. קִצִּיר h. l. non est *messis*, ut alias nonnunquam, sed *ramus* arboris vel *sarculus*, qui facile amputatur, sive praeciditur, quae est originaria significatio thematis קִצִּיר. Eodem significatione קִצִּיר legitur Job. 14, 9. 18, 16. 29, 19. Quod verbum femininum plurale הַשְּׁבֵרָה cum nomine masculino singulari constructur, nihil habet admodum insoliti, nam cum nomine colectivo, quale hic קִצִּיר est, verbum plurale saepe jungitur. Et ad generis diversitatem quod attinet, dici possit animo scriptoris hic observatum esse nomen הַשְּׁבֵרָה, femininum proxime praecedentis סְעִיפִיהָ, vel פְּרָאֲתֶיהָ *rami ejus*, quae utraque forma Ezech 31, 8. occurrit; sic ibid. Vs. 12. legitur פְּרָאֲתֶיהָ הַשְּׁבֵרָה. Vel adhibetur verbum femininum plurale neutrali sensu. Quidquid sumas, non est dubium, alludi ad arborem, a qua metaphoram jam sumserat Versu superiore, cujus rami et palmites arefacti facile confringuntur, et igni subministrent pabulum, quod addit: נָשִׁים בָּאוּרָה נְשִׁים בָּאוּרָה *mulieres veniunt et incendunt eam*, sive neutraliter, *illud* omne ramorum arefactorum et confractorum. מְאִירָה hic non sunt *illuminantes*, sed *incendentes*, ita נְאִיר et Mal. 1, 10. usurpatur: לֹא הָאִירוּ מִזְבְּחִי חֹנֶם *non incendetis ignem in altari meo frustra*. Ipsum nomen אֵשׁ *ignem* notare constat. In altero hemistichio ratio additur, cur urbs illa adversaria sit destruenda, עַם בִּינֹהָ הָיָה *quia non est populus intelligentiarum*, quod ejus incolae indociles et imprudentes, adeoque indigni, qui longiore conditionis sui venia fruuntur et indulgentia, עַל-כֵּן לֹא יִרְחֲמֶנּוּ עֲשֹׂהוּ וַיִּצְרֶה לֹא יִחַנֶּנּוּ *idcirco non miserebitur ejus conditor ejus, nec creator ejus clementia utetur erga eum*.

12. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא Et *futurum est die illo*, cum hostibus potentia penitus infracta fuerit. Praedictionibus de hostium interitu exitioque prophetae solent spem reditus Hebraeorum e terris, per quas dispersi sunt, in patriam, et reipublicae restituendae jungere. Et hoc quidem loco reipublicae Hebraicae restauratio nova imagine sistitur: יְחַבֵּם יְהוָה מִשְׁפַּלַּת הַנָּחַר עַד-נַחַל מִצְרַיִם *excutiet Jova a fluxu fluvii usque ad amnem Aegypti*. Verbum יְחַבֵּם, quod aliquid *excutere* vel *sucutare* significat, usurpatur tam de *tritico* aut *leguminibus*, quae bacillo excutuntur spicis, sive aristis aut tegumentis, quibus involvuntur, ut Judic. 6, 11. et infra 28, 27., vel de *fructibus* arborum, ut ficibus, olivis,

quae vehementiore arborum succussione vel decussione excutiuntur, et excussae colliguntur, ut Deut. 24, 20. Atque verbum מִצֵּץ, quo vates in hemistichio altero utitur, cujus propria vis et potestas est *humi legere*, ostendit imaginem desumptam esse a fructibus arborum decussis; grana enim, quae baculo excutiuntur, acervantur quidem, sed non solent singuli humi colligi. Excussurus autem Deus dicitur regiones מִצֵּץ נָחַל מִצְרַיִם *inde a fluxu fluminis usque ad torrentem Aegypti*, i. e. ab Euphrate ad confinia Aegypti, quomodo limites terrae Abrahamo promissae Gen. 15, 18. 19. nec non regni Salomonei 2 Chron. 9, 26. definiuntur. Significatur ingens aliqua totius illius Euphratem inter et Aegyptum tractus commotio, qua Hebraei ab iis, qui illas terras vi et injuria occupant, et quorum sub potestate oppressi vivebant, separarentur et libertati restituerentur, quemadmodum poma cum excutiuntur ab arbore, cujus partem fecerant, separantur. Ejecti igitur peregrini locum cedent iis, quibus ille terrarum tractus a Deo olim assignatus fuerat, ut ibi in posterum nationem distinctam, piam, felicem constituent. In phrasi מִצֵּץ נָחַר certum haberi debet, per נָחַר hio intelligi Euphratem, ut supra 7, 20. 8, 7. 11, 15. מִצֵּץ vero Kimchi recte explicat *validiorem cursum fluvii*, quomodo manifeste sumitur Ps. 69, 3. *Veni in profunda aquarum, et obruit me*; et ibid. Va. 16. מַלְאֵת מִיִּם שְׁבָלָה *no obruat me fluxus*

aquarum. E cognato Arabico سَبَلَ in IV. Conjug. *manavit, profusa largius fuit* pluvia, lacrymae, et سَبِيلٌ *vias semita*, colligere licet, vocem proprie significare *ductum, meatum*, vel qualemcunque rem aliam, quae se longius extendit. Fluvii respectu est *fluctus* se cum impetu quam longissime potest protendens. Per

מִצֵּץ נָחַל *torrentem Aegypti*, qui et 1 Reg. 8, 65. 2 Chron. 7, 8. australis Cananaeae limes constituitur, non intelligitur Nilus, sed fluvius quidam urbi Rhinocorurae, sive Rhinocolurae, in ipsis Palaestinae et Aegypti confiniis sitae, vicinus. Hinc LXX: ὡς Πρυγορούρων. In locum veteris Rhinocolurae successit oppidum العريش *el-Arisch* dictum, prope quod fluvius, idem haud dubie, qui in V. T. *fluvius Aegypti* appellatur. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. L. p. 66. 89. Quare recte Saadiaz hoo loco vertit: *usque ad torrentem el-Arisch*. Additur: וְאַחֲרָם מִלְּקָטָם לְאַחַד *et vos colligimini ad unum unus, filii Israel*, i. e. singuli sive per singulos, ita ut unus ad alium aggregetur. Qui post ingentem illam tractus Euphratem inter et Aegyptum commotionem superstites erunt Judaei colligentur et in unum populum congregabuntur, qui vero per alias terras dispersi vixerint omnes, quasi signo dato, in patriam redibunt, contribulibus sese aggregaturi, quod Versu proximo dicitur.

13. יִתְקַע בְּשׁוֹפָר גָּדוֹל וּבָאוּ הָאֲבָדִים מֵאֶרֶץ אַשּׁוּר *Clange-*
tur buccina magna, venientque perituri in terra Assur. אִיבֵר
non perditum, sed pereuntem et periturum notat, ut Deut. 26, 6.
 אִיבֵר אֶרְמִי אֶרְמִי *Aramaecus periens pater meus, i. e. miser vaga-*
bundus. Cf. Job. 29, 15. Prov. 31, 6. וְהִצְדִּיקִים מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם
Et expulsi, profugi, qui in terra Aegypti versantur. וְהִשְׁתַּחֲוּ
Et prosternent se adorabundi *Jovae*
in monte sanctitatis Hierosolymae. „Reditus Israelitarum ex
 Aegypto et Assyria describitur sic, ut buccina grandi clangatur,
 veniantque et ex Assyria et Aegypto exules Hierosolymas. In
 quo orationis schemate ineptissimum esset quaerere, quidnam illud
 sit, cujus imaginem buccina, eaque praegrandis, hic sustineat?
 Etenim constat solemne fuisse cum Judaeis, tum aliis populis,
 ad excitandam convocandamque multitudinem adhibere buccinas.
 Sensus itaque est, fore, ut velut classico evocati advolent, et
 Hierosolymas ad restauranda ibi pristina sacra concurrant, qui
 essent per Assyriae Aegyptique latos fines dispersi Judaei.“
 SCHNURER.

XVI.

CAP. XXVIII.

A r g u m e n t u m.

Regno Ephraimitico ob fastum et consiliorum vesaniam vates ruinam praenuntiat (Vs. 1—4.). Reliquo populo suo, seu regno Judaico, Jovam praesidio quidem et ornamento fore spem facit (Vs. 5. 6.); sed in procere et reipublicae administratores, qui vaticinia prophetarum Jovae irrisionibus excipere solebant, et mendaciis imprudentibusque consiliis confisi spes inanes concipiebant, et vano tumore inflati erant, graviter invehitur, iisque minatur, ipsos, nisi omitterent irridere Jovae prophetas, in exilia missum iri extra terram, quam vitiis criminibusque nimium foedaverint. In illorum reprehensione, et in poenarum iis imminentium denuntiatione major vaticinii pars versatur (Vs. 7. usque ad fin.).

Vaticinium hoc editum esse labente jam et inclinata paene Ephraimitarum republica, Versus quatuor priores haud obscure produnt. Neque nos conjectura aberrare veremur, si hunc sermonem assignemus illi ipsi tempori, quo Ephraimitae, et ad illorum exemplum factiosi haud pauci Judaeorum procere, adversus potentiam Assyrii praesidium quaerentes, contra verorum prophetarum contestationes, se stultissimo consilio vertebant ad Aegyptios, eorumque sollicitabant opem (vid. infra 30, 2. 31, 1.), quae stulta stupidorum hominum consilia Versu primo hujus vaticinii sub imagine *temulentiae* perstringuntur. Referendum igitur erit hoc vaticinium ad initia Hiskiae, antequam Samaria a Salmanassare expugnata, populusque cum rege in Assyriam abductus esset, 2 Reg. 18, 9, 10.

DOEDERLEIN et DATHIUS Capite hoc et duobus quae proxime sequuntur (28. 29. 30.), unum carmen continuari existimant; HENSLERUS Capite demum 33. hujus vaticinii finem constituit. In alia omnia abit KOPPIUS, qui non hoc tantum Caput, verum etiam sequentia in plura carmina minora dissecat. Equidem cum Doederleinio et Henslero haecenus consentio, quod ea, quae proxime sequuntur, Capita ad idem tempus, quo nostrum, referenda putem; sed quod viri illi doctissimi existimant, unum in his Capitibus continuari carmen, aegre mihi persuadeo. Ceterum in

re dubia et incerta, quae maxime sensu atque opinione nititur, suum quemque sensum sequi necesse est.

1. Per **עֲטֶרֶת גְּבִירֵי אֶפְרַיִם** *coronam elationis ebriorum Ephraimi*, et **צִיץ נָבֵל צִבְי תַּסְאֶרְתָּהּ אֲשֶׁר עַל-רֹאשׁ גִּיא-שְׁמָנִים** *florem marcidum decoris ornamenti ejus, qui est super valem pinguium*, indicatur urbs Samaria, non, ut quidam volunt, regnum aut rex; argumento est, quia *corona ebriorum Ephraimi*, et *flos marcidus ornatus ejus* dicitur esse *super caput* sive *verticem vallis pinguiissimae*. Intelligitur ipse mons Samariae, in quo haec urbs exstructa fuit ab Omri, Achahi patre (1 Reg. 16, 24.), cui monti subjecta erat vallis pinguis et fertilis soli, ut passim testantur, qui regiones illas invisere, veluti MAUNDRELL (vid. *Sammlung von Reisen in d. Orient, herausgegeben von PAULUS P. I. p. 76.*), qui de urbe, olim Samaria, deinceps ab Herode rege instaurata, Sebaste dicta, refert, *sitam eam esse in monte oblongo rotundoque figura ovi, prius a valle fertili ac ferace, dein corona collum circumdatam esse*. Cf. *Bibl. Alterthumsk. Vol. II. P. II. p. 116*. Haec utique urbs suo tempore celebratissima, Hierosolymae aemula, et ipso situ cultuque munitissima, recte dici poterat *corona fastosa*, respectu habito ad figuram ejus et ornamenta superhorum aedificiorum, quibus se efferebat urbs dum floreret. Eadem vero urbs hic vocatur et *flos marcidus decoris Ephraimi*, quod illa jam eo tempore exitio suo proxima esset, et post Samaritidem brevi ante vexatam, exhaustamque a Phule, Tiglatho, et ipso Salmane (in initiis Hoseae, ut patet e 2 Reg. 17, 3.), instar floris decidui inciperet marcescere. Imago *coronae capiti ebriorum Ephraimitarum impositae* desumpta est, GROTIUS observante, a more veterum, qui in epulis et comotationibus aerta et corollas e virentibus floribus contextas capitibus suis imponere solebant. Eundem morem Judaeis receptum fuisse, patet e libro Sapient. 2, 7. 8. **גִּיא-שְׁמָנִים** *Vallis pinguedinum* est fertilissima; cf. supra ad 5, 1. Quum vero id cum proximo **יַיִן הַלְבִּי יַיִן** in statu regiminis positum sit (*super capite vallis pinguiissimae percussorum vino*), pro **שְׁמָנִים** expectares **שְׁמָנִים**. Sed est **שְׁמָנִים** mere accessorium nominis **גִּיא**, unde formam status absoluti retinet, ut supra 10, 12. **פָּרִי גֵדֵל לִבָּב מִלֶּךָ אֲשֶׁר**, cf. 1 Chron. 9, 13. Qui in hemistichio priori **עֲבְרִי שְׁבוּרֵי אֶפְרַיִם** *ebrii Ephraimitae*, iidem in posteriori **יַיִן הַלְבִּי** *contusi a vino*, obtusi vino dicuntur. Ita Graecis ebrius *ὀλονθής*, quod tanquam attoniti et fulmine tacti mentes compotes esse desinunt ebrii, ut omnino mente capti Latinis vocantur *icti*, vid. Heinsium ad Propert. 3, 6. 14. Similiter Tibullus 1, 2. 3. *ebrium dicit multum percussum tempora Baccho*. Ceterum quod Ephraimitae hic *ebrii* vocantur, plerique interpretes perstringi existimant illorum luxuriam et assiduam hellnationem. Sed recte monet Vitringa, significari potius mente et iudicio turbatos, qui in consiliis de

salute et securitate reipublicae a sana ratione aberrantes, ebriorum instar in stuporem acti essent, quales infra 29, 9. vates dicit *ebrios, sed non vino, titubantes, sed non a sicera*. Quem locum respiciens Alexandrinus interpres sic vertit: μεθύοντες ἄνευ οἴνου.

2. Verba **הִנֵּה הוּא חֲזָק וְנָאֵץ לֵאמֹר** Latine proprie sonant: *ecce robustus et validus est Domino*, ad quae subaudit Jarchi **רוּחַ** *ventus*, Kimchi **יּוֹם** *dies*, alii **חֵי** *exercitus*, Sebast. Schmid et Gesenius: rex Assyriae, Salmanassar. Verum sunt voces **חֲזָק** et **נָאֵץ** potius neutraliter capiendae, ut vertendum sit: *ecce robustum et validum quid est Domino* scil. paratum, gravem calamitatem immittet. Neutraliter voces illas et Graecus Alexandrinus interpres expressit, etsi non satis accurate: ἰδοὺ ἰσχυρὸν καὶ σκληρὸν ὁ θυμὸς τοῦ Κυρίου. Bene Chaldaeus: *ecce plagas fortes et validae veniunt a Jova*. **וְשֶׁר קָטַב** *Ut effusio, imber grandinis*, ut *turbo exitii*, exitialis. Ante **שֶׁר** repetenda est a **פֹּרָם** comparandi particula. **שֶׁר** significatu haud differt a **פָּרַר** et **שֶׁרָה** *turbinem* notantibus. **קָטַב** Hebraeis de *exitio* usurpatum fuisse, patet e Ps. 91, 6. Hos. 13, 14., ubi **תַּרְבֵּי** *pestis* synonymum est. In codicibus haud paucis et libris editis pro **שֶׁר** legitur **שַׁחַר** (cum *Schin*) *porta*, quod aegre sensum admittit. Veteres omnes exprimunt **שַׁחַר** per *Sin*. **פֹּרָם מִיָּם** *Ut imber aquarum violentarum inundantium, qui dejicitur in terram cum manu*. Verbum **הִנֵּה** hic sumendum est impersonaliter, receptissimo usu linguae. Proprie reddendum esset: *quem*, scil. imbrem grandinis, *quis demittit in terram*, h. e. qui imber grandinis demittitur in terram. **בְּיָד**, *manu*, hic ponitur pro **בְּהִקְקָתָהּ** *cum robore manus*, ut 8, 11., i. e. *vi, fortiter, violenter*. Sic recte Alexandrini: οὕς χαλαζα — βίη καταγερομένη. Alii: *sicut imbre aquarum violentarum inundantium dejiciet* scil. Deus *ad terram vi* coronam Ephraimi.

3. **פְּדִיבֵי הַרְמְסָנָה עָטְרָה גִּאחַת שְׂכֹרֵי אֶפְרַיִם** *Pedibus conculcabuntur: corona fastosa ebriorum Ephraimi*, i. e. *quid illis coronae erit*. Verbum plurale femininum neutrali sensu adhibetur. Vel, ut Kimchi vult, **עָטְרָה** hic ponitur sensu colectivo. Aliis **הַרְמְסָנָה** est forma poetica tertiae femininae Singularis; quod tamen incertum. Cf. not. ad **הַקְרָאנָה** Exod. 1, 10. et ad **הַרְדָּנָה** Job. 17, 16. Metaphora desumpta est a *coronis floreis*, quae detractae de capite pedibus contritae plane evilescent et nullae fiunt.

4. Ad verbum hic Versus ita vertendus: *Et erit flos marcidus decoris ejus ornatissimi, qui est super caput vallis pinquissimae, ut fructus praecox ante aestatem, quem si quis viderit, simulatque viderit, dum adhuc in manu ipsius est, deglutit*. **צִיצֵת מַרְכָּרִים** *Flos marcoris*, i. e. *flos marcens*. Participium a. Adjectivum **בֵּל** sensu neutrali loco Substantivi abstracti ponitur,

ut Prov. 6, 24. *אִשָּׁה רַע mulier mali, i. e. mala.* Per *בְּכוֹרָה קִיץ* *praeccocem fructum ante aetatem* intelligitur *prae-matura ficus*, ut recte vidit vetus interpret Graecus, qui vocem *בְּכוֹרָה* vertit *πρόδρομος σῦκου*. Arabibus quoque consonum *بَكُور* est *praecox palma*, itemque *fructus omnisque alia res cito ad maturitatem pertingens*. Sic apud Hoseam 9, 10. legitur: *ut uvas in deserto inveni Israel*, *בְּבְכוֹרָה בְּרֵאשִׁיחָה*, *praeccocem in ficu in initiis suis*. Michas 7, 1. *בְּכוֹרָה אֶתְחַה נַפְשִׁי*, *praeccocquam desiderat anima mea*. Apud Jeremiam 24, 2. memorantur *בְּכוֹרֹת הַבְּרִית מֵאֵר בְּרֵאשִׁיחָה* *figs valde bonas sicut ficus praeccocium*, ubi interpret Graecus: *τὰ σῦκα τὰ πρῶιμα*. Hesychio ad voc. *πρόδρομος* sunt *τὰ προαμαζόντα σῦκα*. Pleraque ficus mense demum Augusto maturescunt, sed sunt, quae hyemem elementem perdurant, ac primo vere et maturitatis tempore et suavitate reliquas praecellunt, ideoque avidissime petuntur. Vid. *Bibl. Naturgeschichte* P. I. p. 287. Talem praeccocem ficum, simulac hujusmodi fructuum cupidus adspexerit, statim carpit nec seponit, ut majorem maturitatem ac dulcorem acquirat, sed *dum in manu illam tenet devorat*, *בְּכוֹרָה בְּכַף יְדָעָה*, „Aptissimum,“ inquit VITRINGA, „emblemata, in rem prophetae. Solent saepe reges urbes a se bello expugnatas *servare*, ac reliquas facere, saltem per aliquod tempus, in usum suum; sed Assyrii regis Salmanassar in Samariam, a se expugnandam, is dicitur affectus, ut eam instar fructus praeccocis carptam, simulac in potestatem ejus veniret, *deglutiret*, h. e. everteret, et plane deleret.“

5. Everso Israelitico regno Jova superstitem Judaicam rempublicam conservabit et instaurabit. *יְהוָה יִהְיֶה לְעֹטֶרָה צְבִי* *Erit Jova in coronam decoris et in cidurim ornamenti reliquiis populi sui*. Opponuntur haec *coronae fastosae* Ephraimitarum (Vs. 1.), innuitque propheta, Deum fore ornamento Judaeis, propter quod merito laudarentur, non ut divitias Ephraimitis, quae caducum et laude indignum ornamentum iis praebebant. Quod hic exstat nomen *צִפְרִית*, a verbo *צָפַר in orbem ivit, gyravit*, propr. *circulum, orbem*, hic vero ornamentum capitis, id cingens, *coronam*, aut *cidarim*, fere ex sindone, qua caput obvolvendo redimiunt teguntque gentes Orientis, denotare apparet. Per *יְהוָה עִם שְׁאֵר רֵלִיקִיָּא* *reliquias populi Jovae* indicantur tribus Judae et Benjaminis, quas decem tribubus deportatis reliquae futurae erant.

6. Efficiet Jova, ut domi ac militiae, in pace atque in bello, bene se habeant Judaei. Quod ita enuntiat: *וְהָיָה מִשְׁפָּח לְיוֹשֵׁב* *et in spiritum judicii* scil. Jova erit *sedenti super judicium*, i. e. efficiet, ut intelligant judices, quid rectum sit, deinde ut, quod justum judicaverint, exsequantur. Cf. supra I, 26. Per *וְהָיָה יוֹשֵׁב עַל-תְּמִשְׁפָּח* *sedentem s. collective sedentes super judi-*

cium significantur, qui iudicis praesunt et iuri dicando. **וְלִגְבוּרָתָא** *Et in fortitudinem* erit Jova *retundentibus bellum ad portam*, i. e. retundentibus, retroagentibus bellum *ad portam* scil. hostium, unde facta fuerat invasio; fugabunt hostes ad portas urbium suarum munitarum, in quas sese recipere conabuntur. Verbum **וְלִיָּבִיב** ubique habet significatum transitivum, et ה' finale vocis **וְלִיָּבִיב** est utique *signum motus ad locum*. Quod nonnulli voluerunt, *repellentibus bellum ante portam*, nec convenit voci **וְלִיָּבִיב**, nec rei ipsi satisfacit. Non est enim magnum facinus virtutis heroicae, bellum apud portam instaurare ac retundere, sed ad ipsam portam hostium retundere ac retroagere, ut in historia Joabi oppugnantis Ammonitarum metropolin 2 Sam. 11, 23.: *Et fuimus aduersus ipsos*, retroegimus illos, *ad ostium portae*. Et in historia Hiskiae 2 Reg. 18, 8. *Percussit Philisthaeos ad Gazam usque et limites ejus*.

7. Etsi vero Judaeorum res salvas praestitutum Jovam vates promittit, tamen et hujus populi ductores et proceres easdem poenas commeruisse dicit, quas Ephraimitis irrogandas esse comminatus supra fuerat. Transfert autem imaginem ebrietatis ejusque turpitudinem ad describendum eum statum, quo mentes procerum, prophetarum et sacerdotum Judaicorum ad vesaniam prolapsae erant, ob quam supra Vs. 1. primores Ephraimitarum **שְׂכוּרִים** *ebrii* dicuntur. **וְגַם אֵלֶּיָּהוּ בִיָּיִן שָׁגוּ** *At etiam illi, Judaei, in vino s. per vinum errant*, i. e. tanquam ebrii, qui titubantibus cruribus huc illuc feruntur. **וְבַשְּׂכָרָא חָזַק כֹּהֵן וְנָבִיא** *Et in temeto oberrant sacerdos et propheta*. De **שְׂכָרָא** vid. ad Levit. 10, 9. **אֲבֹרְטִים מִן-הַיָּיִן** *Absorpti sunt a vino*, q. d. non tantum vinum ingurgitant, sed ipsi quasi eo absorpti sunt, mente et viribus illo privati, ut non jam homines videantur. **שָׁגוּ בְּרֵאָא** *Errant in visiones*, sc. prophetae, falsa visa proferunt, vel, prae ebrietate incerta pro certis afferunt. **רֵאָא**, Participium, quod alias *videntem*, prophetam, notare constat, hic neutraliter ut nomen pro **רֵאָא**, *visio*, poni (ut infra Vs. 15. **חֲזוֹת** pro **חֲזוֹת** Vs. 18.), res ipsa docet. Ad *sacerdotes* (**כֹּהֵן**), quorum erat, de rebus, ad jus et religionem spectantibus, sanum iudicium ferre, et sententiam justam in omnibus proferre, pertinent postrema hujus Versus verba: **תִּטְּבֹנוּ** *titubant, vacillant* (ita enim verbum **תִּטְּבֹנוּ** sumendum esse, patet ex Jerem. 10, 4. 1 Sam. 25, 31. Nah. 2, 11.) *judicio ferendo*. **תִּטְּבֹנוּ** est *causas aestimatio, quas fit in iudicio*, vid. supra 16, 3. Subaudiendum ante hoc nomen est praefixum **ב** *in*. Ceterum in hoc Versu oratio prophetae tota sic concepta formataque est, ut *ebrii errantis, vagantis, titubantis statum perfecte exprimat*: ipsa enim veluti errabunda est, dum eandem rem vocesque repetit, iterat, varioque modo idem dicit.

8. Pergit in descriptione hominum, qui ad ebrietatem gravissimam vino indulgent ita, ut omnia vomitu repleant. **כִּי**


צִמָּה כָּל-שִׁלְחָנֹתָי מְלֵאֵי קִיָּא צִמָּה Nam omnes mensae repletas sunt vomitu foeditatis, i. e. foedo. צִמָּה plerique a verbo צִמָּה exivit putant excrementa notare. Sed pertinent potius ad radicem צִמָּה, Syriace ܥܝܡܐ foedavit, turpavit, unde ܥܝܡܐ foeditas, et ܥܝܡܐ foedus. מְקוֹם Defectus est loci, i. e. non superest locus, qui non plenus sit sordibus. Cf. N. G. SCHROEDERI Syntax. Reg. 93. not.

9. Quinque deinceps qui sequuntur Versus (9—13.), dici vix potest, quantum exercuerint interpretes veteres et recentiores. Haud pauci eorum hoc Versu 9. verba prophetae continuari existimant, dissentiunt vero circa Subjectum, uti loquuntur, de quo haec dicat vates. Alii enim, ut J. D. MICHAELIS, significare his verbis prophetam putant, incassum laboraturum, quisquis temulentos istos homines, sanioris quippe doctrinae lacte dudum desuetos, erudire atque ad saniolem mentem revocare vellet. Alii vero, inter quos DATHIUS, quam inepti hi ipsi potatores ad docendum alios, ipsi nimirum infantibus similes essent, declarare voluisse prophetam statuunt, ut hic Versus ita sit explicandus: מִי יִרְרֶה דָּעוֹת quem docebit sc. vel נְבִיאַא, vel כֹּהֵן, e Versu praecedente repetendus, talis sacerdos et propheta improbatus, scientiam legum Jovae? מִי יִבִּין שְׂמֹעָה Quem percipere faciet auditionem, i. e. doctrinam alto ore prolatam, ut a multis audiri queat, intelligentiam honesti et justi: מִי יִבִּין מִלְּבָב מִלְּבָבֵי אַבְלָאֹתִי ablaotati sunt a lacte, depulsi ab uberibus, i. e. ipsi similes sunt insipientia infantibus; quis autem puerilis indolis hominibus confidat, iisque praeceptoribus et moderatoribus utatur? Qui sensus etsi per se planus et facilis sit, tamen ideo non est admittendus, quod non congruit iis, quae sequuntur, quibuscum hic Versus arctius cohaeret, quam cum superioribus, cum quibus ne hic Versus jungatur, innui videtur spatium in codicibus hebraeis hunc inter et superiorem Versum interjecto. Praeferenda igitur est LOWTHI sententia (quam et J. F. SCHELLING in *Animadvers. phil. critt. ad difficiliora Jesajae loca* p. 90. seqq. suam facit), referri inde ab hoc Versu temulentorum illorum hominum ipsorum voces, quas in prophetae contemptum jactarint. Hos quippe propheta, quos et propterea Vs. 14. *irrisores*, et infra 29, 24. *disciplinae impatientes* dicit, doctrinamque severiorem prophetarum reprehendentes et meliora verba ab iis exposcentes facit, quibus denique qua talibus interitum praesagit 29, 20., hos ipsos, inquam, etiam hic Vs. 9. 10. loquentes introducit prophetamque cavillantes, quod eos parvulorum instar habeat, praeceptorum et monitorum multitudine obruat, omnium minutiarum nimis morosus cum praeceptorum censor sit. Quare hunc Versum a SCHELLINGIO recte sic verti haud dubitamus: *Quem, dicunt, docebit scientiam, quemve erudiet praeconio? parvulos vix lacte desuetos, a mammis disjunctos?* Voces מִלְּבָבֵי et מִלְּבָבֵי in statu constructo positae sunt,

non obstante praefixo מ ante תִּלָּב et שְׂרִים, cujusmodi structurae exempla vid. ad 9, 2. שְׂמֵחָה בְּקִצִּיר *laetitia in messe*.

10. פִּי צֹר לְצֹר צֹר לְצֹר קִי לְקִי לְקִי צֹר שְׂמֵחָה בְּקִצִּיר שְׂמֵחָה
Nam praeceptum ad praeceptum, praeceptum ad praeceptum, canon ad canonem, canon ad canonem, parum hic, parum illic. Sunt, qui haec verba prophetae ipsi tribuant, vel sensu eo, ut conqueratur, fatuis antistitibus, infantum instar, prima adhuc rudimenta solidioris doctrinae esse ingeminanda, quippe quae nondum ab illis capiatur; vel quod impiam turbam arguat, ac si neglectis divinis legibus, humano modo urgeret statuta, inepta illa, damnosa, et modum ultra omnem cumulata. Sed non est dubium, continuari hoc Versu eorundem, qui Versu superiore loquentes introducti sunt, sermonem, qui prophetae per contemtum objiciunt, quod ipsos instar infantes tractet, et praeceptorum monitorumque multitudine obruat. Minus probabilis KOPPII est sententia, et ab AURIVILLIO in *Dissertat. de vocibus nonnullis rarioribus in propheta Esaia* (in Ejusd. *Dissertatt. a J. D. Michaelis junctim editis* p. 553. sqq.) ad h. l. adscita, qua propheta mimesi usus, voculis, per se nihil certi significantibus, expressisse putatur, quod accidere solet strenue potis, ut proloqui nil possint, quod aut ipsi, aut alii intelligant, sed nunc hanc syllabam vocis cujusdam, nunc aliam repetant tentando, nunc hujus, nunc alterius dictionis particulam (שְׂמֵחָה בְּקִצִּיר שְׂמֵחָה) balbutiendo deblaterent. Verum enimvero ad צֹר quod attinet, nihil obstat, quo minus hic accipiat pro nomine, ut Hos. 5, 11. legitur, *praeceptum* notante, a verbo צִוָּה *praecepit, jussit*. Kimchi צֹר notare ait מְצִוָּה קְטָנָה *praeceptum parvum*, additque, illos prophetae objicere, quod ipsos pro pueris habeat, quibus minutatim praeceptum unum post alterum sit instillandum, quasi non nisi minutarum rerum capaces sint. Per vocem קִי idem fere intelligendum esse patet, quod per צֹר, adhibuitque vates in his voculis inter se junctis figuram paronomasiae. Est vero קִי proprie *amussis*, vel *linea*, qua finitur terrarum tractus atque ab alio secernitur, aut qua quidpiam ad amussim exigitur, unde petita translatione significantur ea ipsa voce *regulae, praecepta*. Objiciunt igitur profani isti homines prophetae, aliud eum super aliud continuo praeceptum, aliam super aliam continuo regulam ingeminare. Haud longe ab hac interpretatione discedit HIERONYMUS, qui verba haec esse profanorum Judaeorum putat, sermone hoc illusorio prophetis sua verba reddentium. Reddit enim hebraea ita: *qui manda, remanda, manda, remanda; exspecta, reexspecta, exspecta, reexspecta, modicum ibi, modicum ibi*. Habuit צֹר et קִי pro Imperativis verborum מְצִוָּה et קְנָה, praefixum לַ vero pro mero iudice sermonis alterius, et in Commentario sensum his verbis declaravit: „Haec sunt verba eorum, qui prophetis ventura annuntiantibus, et nisi fecissent, quae praecepta

erant, tormenta minitantibus, solebant dicere: *manda, remanda*, id est, *praecipe, praecipe*, impera, quae facere debeamus. Quumque abuterentur Dei patientia, qui differt iram, ut praebeat misericordiam, qui solebant etiam hoc ex persona prophetarum ludentes dicere: *expecta paulisper, expecta modicum*, venient, quae futura praediximus. Haec autem universa loquebantur in populo, quia Dei sermonibus non credebant.“ Et ad Versum 14.: „Quod supra diximus, cum irrisione solitos principes Judaeorum prophetis dicere: *manda, remanda, expecta, reexpecta*, e. cetera his similia, per quae ostenditur, nequaquam eos prophetarum credidisse sermonibus, sed prophetiam eorum habuisse despectui, praesens ostendit capitulum, per quod appellantur *viri illusores*.“ Quam J. F. BOETTCHER attulit novam hujus loci interpretationem velim apud ipsum legi in *den Proben alttestamentl. Schrifterklär.* p. 172. seqq. not.

11. Quae hoc Versu et duobus proximis sequuntur, iterum minus recte a nonnullis, ut a DATHIO, pro descriptione ulteriore summae istorum hominum, de quibus antea sermo erat, corruptionis habentur, quae nimirum tanta sit, ut barbaro sermone et peregrina lingua uti videatur is, qui illis verae felicitatis viam monstrare velit, utque potius jactent ut verbum Dei illam suorum praeceptorum regularumque multitudinem. Sed recte alii comminationem divinam ab hoc Versu incipere statuunt. Habet quippe particula כִּי, abs qua haec oratio Vs. 11. orditur, verissime observante Schellingio, aperte vim adversativam, idemque significat quod latinum *sed*, ut Genes. 19, 2. 24, 3. 4. 45, 8. Opponit itaque propheta iniquae irrisorum, quam hactenus descripserat, cavillationi comminationem justioris, qua Deus erga eos usus sit, cavillationis. Recte HIERONYMUS: „Statim infert propheta: nequaquam vobis Deus his verbis loquetur, ut praeci fiat, quid facere debeatis, et praestolemini, quae ventura sunt, sed loquetur vobis in furore praesenti.“ כִּי בְלִעְגֵי שִׁפְהָ וּבְלִשׁוֹן אֲחֶרֶת Sed cum balbutientibus labiis et cum lingua alia loquetur Deus ad populum hunc, i. e. efficiet, ut isti cavillatores populos barbare et linguâ ipsis ignotâ loquentes audiant. Significat hostes Assyrios in Judaeam irruptionem facturos. לִעְגֵי שִׁפְהָ proprie balbutientes labiis (coll. Syriaco  balbutivi), hinc barbare loquentes, quia peregrinam linguam loquentes hominibus eam ignorantibus balbutire videntur. Cf. infra 33, 19.

12. אֲשֶׁר אָמַר אֲלֵיהֶם זֶה הַמְנוּחָה הַזֶּה לְעֵינֶיךָ וְזֶה הַמְנוּחָה Quod ad eos dixerat, i. e. quoniam, quum iis dixisset: haec est requies, date quietem lasso, et haec est tranquillitas, sed noluerunt audire, i. e. hostes externos iis immittet, quia, quum, qua ratione tranquillitate et quieta terrae suae possessione frui possent, iis significasset, ei morē non

gesserunt. KIMCHI: „Dicit eis: וְאַחַר הַמִּנְחָה *hasc est requies*, si auscultaveritis verbis Domini, et feceritis praecepta ejus, erit vobis in terra vestra requies. Praeterea dixit prophetis et sacerdotibus: לְעֵרָה הַנִּירָה *requiem praestate lasso* Israeli, qui tot tantisque calamitatibus defatigatus est.“ In אָבוֹא, quod est ab אָבוֹת *voluit*, א is paragogicum, ut Jos. 10, 24. הָיָה לָבוֹא *qui ierunt*. Eodem modo Arabes tertiae Pluralis Praeteriti masculinae addunt { otiosum, ut كَتَبُوا *scripserunt*.

13. Tum vero illis cavillatoribus, justâ Dei poenâ, קָהִירָה *erit iis verbum Jovae aliud super aliud continuo praeceptum*, et quae porro sequuntur, לְמַעַן יָלֻכוּ, et quae porro sequuntur, וְנִשְׁבְּרוּ וְנִקְשְׁרוּ וְנִלְכְּדוּ *ut abeant cadantque retrorsum, confringanturque, et illaqueati fiant, et capiantur*, i. e. erit iis Jovae verbum id ipsum, quod calumniati sunt, legum praeceptorumque tam confusa multitudo, ut nusquam sciant, quo pedem figant, sed quovis gressu impingant, lapsent, irretiantur.

14. Quum proceres Judaeorum se prudentia et astutia singulari munissent adversus omnem eventum, qui reipublicae videri posset fore exitialis, et principes regesque potentiores, a quibus calamitas metuenda erat, sibi variis artibus faventes fecissent et amicos: non videbatur facile tempestas, si quae oriretur, in ipsos desaevitura esse. Sed propheta iis nomine Jovae denuntiat, ipsos illos principes, a quorum amicitia et favore salutem suam suspenderant, quorumque foedus ambitiose affectaverant, reipublicae extremam calamitatem allaturos esse. Alloquitur dominatores populi Hierosolymitani, מַשְׁלֵי הָעָם הַזֶּה אֲשֶׁר בִּירֵשָׁלַם, quos vocat לְצִוֵּן *vires irrisoriae*, i. q. לְצִיִּים *irrisores*. Verbum לָצִוֵּן,

Arab. لَاصَ pro كَوَسَ, proprie notat *torquere*, et *torquendo flectere, inflectere*; hinc transfertur ad ridiculam *intorsionem* linguae, labiorum, oculorum, digitorum et cet., quae instituitur ad aliquem *subsannandum* atque *ludificandum*. Latinorum *Sanna, Sannio*, etc. eandem in se continet metaphoram. Scholiastes Persii in Sat. 1. „*Sanna dicitur os distortum cum vultu*, quod facimus, cum alios deridemus.“ Per *irrisores* autem h. l. intelliguntur homines impii et protervi, qui monita divina et ipsi irrident et aliis ridicula facere student.

15. Homines istos impios, qui se prudentibus suis consiliis omnium malorum securos existimarunt, loquentes jam inducit. Quia dicitis: פִּגְמִינֵנוּ עִמָּךְ מוֹתָ וְעִמָּךְ שְׂאֵל עֲשִׂינוּ הָיָה *Quia dicitis: pepigimus foedus cum morte, et cum inferno ferimus pactum*. הָיָה עִסָּה פִּגְמִינֵנוּ, *foedus*, parallelismus cum בְּרִית extra omnem dubitationem ponit, idemque est הָיָה, Va. 18. Vertunt etiam ita Alexandrinus et Chaldaeus, quorum hic שָׁלָמָא *pacem*, ille σὺνθίῆκας posuit. J. D. MICHAELIS in *Supplm.* p. 703.

hoc nomen explicat ex arabico خول, quod in Conjug. III. *consensit, concordavit*, in VI. *fidejussit, prae fuit, pactum foedusque iniit* denotat. Sed vere monet GESSENIUS, esse חוזה, ut alias saepe, ita et hic Participium verbi חוזה, sed neutraliter, sive ut Substantivum usurpatum (ut supra Vs. 7. ראה pro ראי), pro חוזה, quod proprie *visionem* propheticam denotat, ut supra 21, 2, hinc aliquid *a Deo patefactum, lex*, unde porro *foederis* significatum adacivit, quemadmodum ברית proprie *foedus*, tum foederis cum Deo sanciti leges, et praecepta divina Israelitis servanda denotare constat. Ceterum *foedus pactumque facere cum morte et cum inferno* metaphorica est loquutio, qua is, de quo adhibetur, negatur in periculo mortis versari, quasi ei esset cum ea foedus. Ejusmodi loquendi genus est et apud LUCANUM, *Pharsal.* 9, 898., ubi de Payllis, quos putabant Veteres morsus serpentium non timere: *Profuit in mediis sedem posuisse venenis, Pax illis cum morte data est.* Unde hunc Jesajae locum illustravit J. F. GRONOVIVS *Observatt.* L. IV. Cap. 5. Ergo qui hic loquentes inducuntur profani et impii, tutos se et adversus omnem calamitatem securos profitebantur, quod essent in foedere cum his regibus et populis, a quibus solis exitium ipsis metuendum erat. Quamquam enim 2Reg. 8, 7. legimus, Hiskiam adversus regem Assyrium rebellasse, primis tamen imperii sui annis tributum Ahaso impositum regi Assyrio pendidit. שום שוהם בן-יעביר *Flagellum inundans quando pervaserit, non perveniet ad nos*, i. e. nos tuti erimus ab exercitu illo, qui terras finitimas invasurus et vastaturus est. Sic apud Danielelem 11, 10. de hoste potente: *et propere veniet, ושום בן-יעביר et inundabit ac transibit*, h. e. pervadet, quae vox hic proprie adhibetur. Vates hic, ut alias saepius, affectans elegantiam paronomasiae in vocibus שום שוהם duas metaphoras, licet diversi generis, inter se misceat. *Flagelli* enim proprie non est *inundare*. Verum quia idem ille exercitus, qui Israelitas magnis plagis affecit, eaque de causa rectissime *flagellum* dicebatur, simul instar *fluminis* extra ripas suas saevientis obvia omnia occupat et vastat; propheta, duas illas metaphoras inter se commiscens, eundem exercitum vocat exercitum inundantem. Est autem utraque metaphora vatibus Hebraeis, de exercitu hostili loquentibus, solennis, vid. Jes. 8, 7. 10. 24. Similis nostris auribus inconcinna phrasis legitur in Corano Sur. 89, 12. *effudit super eos dominus tuus scuticam poenae.* Pro שום Chethibh rariorem formam שים exhibet; nisi Jod cum Cholem merum sit defectivae, quae olim in pluribus codicibus reperiebatur, scripturae, שם, symbolum, uti vult HILLERUS in *de Aroano Kethib et Keri* p. 128. 253. שים hic idem valet, quod שום יבוא אלינו *veniet ad nos*. Pro בן-יעביר in textu (Chethibh) est בן-יעביר, quod genuinum videtur. Nam scriptura marginalis profecta videtur a male sedulo scriba, qui sequenti Futuro יבאנו verbum antecedens congruens reddere voluit.

נִסְתַּרְנוּ בִּי שִׁמְנוּ כֶּזֶב מִחֲסֵנוּ וּבִשְׁקָר נִסְתַּרְנוּ *Quia posuimus mendacium latibulum nostrum, et in falsitate nos occultavimus.* Vates, intelligens foedus a procubibus Judaeorum cum potente illo principe et imperio, quod ille respicit, percutiendum esse ex metu, ac proinde simulate, animo fraudulento et doloso, et simul prospiciens, foedus illud dolose pactum ipsis non praestitutum salutem, utroque hoc respectu illos introducit ita loquentes, et astutum consilium, quod receperant, explicantes: *ipsos mendacium posuisse latibulum suum, et sub falsitate se occultare studuisse.* Illi quidem haec verba sio intelligi voluerunt: nos astutia nostri ingenii foedere pacto cum principe terribili, a quo metuere poteramus exitium, nobis et reipublicae certam procuravimus salutem securitatemque, licet foedus a nobis falso animo et ex simulatione cum illo principe sit initum. Sed propheta hoc sensu ex sua mente alium involvit. Quum enim praevideret, foedus hoc dolosum illos delusurum exitiumque ipsis allaturum esse, illud vocat *mendacium et falsitatem.* Notat factiosos illos, qui auctores fuerunt consilii de petenda ope et auxilio Aegyptiorum adversus Assyrios, vid. Argument.

16. Impiorum istorum jactantiam de falso fiduciae suae fundamento Jova ita refellit, ut piis et sibi fidentibus melius ac certius aliquod fiduciae fundamentum repraesentet. לָכֵן כֹּה אָמַר *Idco sic dicit Dominus, Jova: ecce me* scil. cum, qui *fundavit in Zion lapidem*, i. e. ecce me qui fundavi, elliptice pro *אֲשֶׁר יִסֵּד הָאֵשֶׁר*; sicut infra 29, 14. הִנֵּנִי יוֹסֵף, fere ut *אֲנִי הָאֵל* *quis ego sum, ut te consolor*, infra 51, 19. Verba אָבֶן בַּחֹן פָּנָה יִקְרָה מִסֵּד מִסֵּד ad verbum sonant: *lapidem probationis s. probatum anguli pretiositatis foundationis fundatae*, i. e. lapidem probatum, angularem, pretiosum, firmissime fundatum. Nempe omnia illa substantiva, quae adjectivorum potestatem obtinent (cf. not. ad 2, 20.), non ex se invicem, sed ex uno vocabulo אָבֶן pendent, quo ante singula repetito, ipsa in statu absoluto versari potuissent. אָבֶן בַּחֹן proprie *lapis probationis*, i. e. probatus, est talis lapis, cujus soliditas et firmitas ita explorata et certa est, ut aedificio alicui subaturni possit in fundamentum. Ad eandem *firmitatis* notionem pertinent etiam cetera epitheta. Vocatur enim פָּנָה (אָבֶן) *lapis anguli, s. angularis*, est autem *angularium lapidum*, non tantum sustinere aedificium, sed et illud compingere, quod ut faciant, supponuntur lapides esse primarii totius aedificii, magni, quadrati, solidi, in quos aedificii latera concurrunt. Nomen קְרִית non, ut quidam volunt, cum proximis מִסֵּד מִסֵּד, sed cum אָבֶן, quod praecedit, est conjungendum, ut אָבֶן יִקְרָה et alias, veluti I Reg. 10, 2. 10. 11., de *lapidibus pretiosis* dicitur. יִקְרָה *pretiositas* formae מִקְרָה Ezech. 28, 13. *Lapis pretiosus* h. l. est praestantior, ad exstruenda aedificia prae aliis aptus. מִסֵּד מִסֵּד

Fundamenti fundati scil. firmiter. Cf. similia constructa Exod. 12, 9. מִבְּשֵׁל מִבְּשֵׁל *coctilo coctum*, Ps. 64, 7. מִבְּשֵׁל מִבְּשֵׁל *scrutatio scrutata*, et Prov. 30, 24. חֲכָמִים מְחֻכְמָמִים *sapientes sapientes redditi*. Addit vates: לֹא יִחְיֶה לֹא יִמָּאֵמֵן *qui crediderit non trepidabit*. Verbi חוּשׁ, Arabice حوش sive حيش, tres significatus Lexicographi Arabum exhibent: 1) أسرع *festinare*, 2) فزع *timere*, 3) استنحيا *pudore suffundi*, inter se non raro in rei natura conjunctos, dum qui timet consternatus huc illuc rapitur, atque ita tandem pudore confunditur, vid. Pocockii *Nott. Miscell. ad Portam Mosis* Cap. 1. p. 11. Illarum significationum tertiam praeferunt Alexandrini (ὁ πιστεύων οὐ μὴ κατασχυρθῇ), Paulus (Rom. 9, 33. πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ κατασχυρθήσεται), et Petrus (1 Epist. 2, 7. ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ μὴ κατασχυρθῇ); secundam Chaldaeus (*non commovebuntur*) et Syrus (*non timebit*); primam recentiorum plerique. Mihi quidem secunda h. l. aptissima videtur. Sententia haec est: ego, Jova, tuebor et conservabo rem Judaicam, non vos, quos perire sinam. Exprimit vates protectionem, qua Jova Hierosolymam conservaturus sit, imagine foundationis novorum moenium, quae non constarent silicibus, aut lapidibus temere collectis, sed ingentibus lapidibus quadratis, quales adhibentur ad firmandos turrium angulos. Judaei veteres hoc loco Messiam describi existimarent, unde scriptores N. F. eum diserte ac directe ad Christum Jesum transferunt, Rom. 9, 33. 10, 11. 1 Petr. 2, 6. 7. 8. Cujus interpretationis indicium olim exstitisse in paraphrasi Chaldaica probabile est inde, quod RAYM. MARTINI in *Pug. Fid.* L. II. Cap. 5. p. 342. edit. Carpxov. loci hujus paraphrasin sic describit: *ecce ego constituo in Zione regem Unctum, regem validum et fortem*. Sed in paraphrasi Chaldaica, prouti in editis libris hodie legitur, vox מְשִׁיחַ desideratur. Verum eam vocem in quibusdam codicibus excidisse, quacunque id factum fuerit de causa, colligi inde potest, quod Jarchi, qui Paraphrasi Chaldaicae passim in sua interpretatione adhaeret, hic vidit Messiam, licet contribules ipso posteriores, Aben-Esra et Kimchi, Hiskiam demonstrent. Verba: *ego sum is qui fundavit in Zione lapidem*, ita exponit: *jam certo decretum definitumque est apud me et constitui regem Messiam, qui in Zione sit in lapidem fundatum*. Quod vero hic locus a Judaeis veteribus de Messia acceptus fuerit, causam Pottius ad 1 Petr. 2, 7. scite repetit ex Ps. 118, 22., in quo loco, aevo apostolico unanimi consensu de Messia explicari solito, quum Messias conferri cum lapide angulari crederetur, factum videtur, ut omnia V. T. loca, in quibus de lapide angulari sermo erat, ad regnum Messiae adumbrandum revocarentur. GESENIUS lapide angulari Hiskiam regem designari existimat, quem vates et infra 32, 1. 33, 17. laudat. Sed quae hic dicuntur, majora et angustiora sunt, quam ut regi terreno convenient.

17. Jam convertit se vates ad denuntiandas poenas, impiis istis irrisoribus, qui cum morte foedus se pepigisse jactabant, imminentes. *וְשָׂמַחַי מִשְׁפָּט לָקוּ וְצָרָתָם לִמְשָׁקָלָהּ* *Et posui veritatem pro norma, et judicium pro perpendiculari*, i. e. judicium exercebo, quod justitiae exacte conveniat, quod sit, ubi merita hominum beneficiis aut poenis exacte pensantur. *וַיֵּצֵא בָרָד מִחֶסֶד* *Et everret grando refugium mendacii, et latibulum aquae inundabunt*, i. e. calamitates divinitus in Judaeos immittendae, et hostiles exercitus validi ac numerosi, ad imperium Jovae in Judaeam mittendi, eamque afflicтури, obruturi, vastaturi, ipsis adiment eam securitatem, quam sibi *doloso foedere* promiserant. *וַיֵּצֵא* conferendum est cum Arabico *وَجَعَلَ*, proprie colligere, i. q. Hebraicum *וְשָׂמַחַי*, tum transfertur ad eum, qui omnia aufert, nihil relinquens, in IV. Conjug., totam peregit truncationem, nulla relicta parte. Ab auferendo dictae *וַיֵּצֵא scopae, palae*.

18. *וְכָפַר בְּרִיתְכֶם אֶת-מָוֶת* *Et abolabitur foedus vestrum cum morte*. Quoniam locutio *כָּפַר בְּרִית* nusquam alias legitur, Jer. 33, 21. vero de foederis abolitione dicitur: *גַּם-בְּרִיתִי הִפָּקַד* *etiam foedus meum irritum factum est cum Davide, servo meo*; Hubigantus, quem sequuti sunt Lowthus et Seckerus, nostro loco *כָּפַר* in *הִפָּקַד* mutandum existimavit. Sed inutilem esse hanc mutationem, apparebit, si verbi *כָּפַר* significationes perpendamus. Est enim *כָּפַר* Hebraeis proprie *quid obducere, tegere*, atque inde, quum *obducta* et *oblita* dispareant, *delere, abolere*. Ita vicina *abstergendi* potestate Prov. 30, 20. apud Syrum Chaldaicumque *כָּפַר* pro hebraico *מָחַד* adhibetur. Hoc loco alluditur ad foedera scripto comprehensa, quae abolentur et irrita fiunt, si scriptura *inducatur* et *obliteretur*, quibus vocibus uti sunt Romani, ubi de ceratis tabulis aut pugillaribus, quibus in scriptione uti solebant, inductis loquuntur. Nec offendet peritiores, quod cum verbo generis masculini conjunctum sit nomen femininum *בְּרִית*, quum talis generis enallage tam in Hebraea, quam in Arabica lingua admodum frequens sit. Exempla vide in BUXTORFII *Thesouro Gramm.* L. II. C. 10. p. 437., GESENI *Lehrgeb.* p. 716., cf. nostras *Institt. ad Fundamm. Ling. Arab.* Syntax. §. 165. seqq. Quando verbum ante nomen positum est, illud genere masculino adhiberi amat: quanto autem illud sequitur nomen, plerumque genere feminino ponitur, ejus rei exemplum vides statim hoc nostro Versu, in *הַזֹּנֶתְכֶם* — *תִּקְוָתְכֶם*. In verbis quae sequuntur, *וְיִצְבֹּר לְחֵייתָם לֹא לְמִרְמָם*, *flagellum inundans si transierit, et eritis ei conculcationi*, particula *ו* ante *לְחֵייתָם* meram notat *consequentiam*, ut saepe alias, estque sensus: *consequens erit, ut ab eo conculceminis*. Sunt autem in hac sententia tres metaphorae, quae propheta *εὐφάνεως* causa inter se permiscet, quia rei ipsi conveniebant, i. e. exercitus

hostili, de quo loquitur, qui exercitus speciem haberet *flagelli*, quatenus ordinatus esset ad Judaeos puniendos et castigandos, *flavii*, rempublicam obruturi et inundaturi (cf. supra Vs. 15.), et *herois* irati obvium prosternentis et conculcantis, vel copiarum equestrium, pedites sibi objectos conculcantium.

19. מְרִי עָבְרוּ יָקָה אֶתְחֶכֶם *E capacitate transitus sui prehendet vos*, i. e. a quo, statim atque quoties (ut Jerem. 20, 8.) transierit, irruet, auferet vos. De voce מְרִי vid. SCHROEDERI *Syntax*. Reg. 111. a. Verbum יָקָה hic *auferendi* significatu est capiendum, ut Jerem. 15, 15. Ps. 31, 14. locisque pluribus aliis. בִּי-בִבְקָר בִּבְקָר יַעֲבֹר בַּיּוֹם וּבַלַּיְלָה *Nam quolibet mane* (cf. infra 50, 4. Zeph. 3, 6.) *transibit interdix et noctu*, i. e. sine intermissione affligetur. Quemadmodum continuis pluviis totae inundantur regiones, ita impetu hostili repetito et continuo tota Judaea coerocebatur. וְהָיָה רַק וְנִזְעָה תִּבְיִן שְׁמוֹעָה *Et erit tantum commotio, intelligere rumorem*, quod GROTIUS bene sic reddidit: *et pavori erit, vel famam intelligere*. Est enim hio μεράδευσις sive σύγχυσις constructionis voculae רַק, apud Hebraeos in particulis satis familiaris, vid. GLASSII *Philol.* S. p. 662. edit. Dathii. Sic 1 Cor. 15, 19. *Si in hac vita speramus in Christum μέρον, pro, si in hac solum vita speramus in Christum.*

20. בִּי-קָצֵר הַמָּצֵעַ מִהַשְׁתַּחֲרִיץ *Brevior est lectus, quam ut in eo se extendat*. Nam verbum שָׁרַע conferendum est cum Arabico شَرَعَ *extendere, in longum protendere*. וְהַמִּסְכָּה צִרָה *Et tegumentum arctius, quam ut quis se eo involvat*. Qua adagiali loquendi formula vates hoc significat, facultates Judaeorum ad sui praesidium et defensionem non sufficere. Neo male DOEDERLEIN hujus Versus sensum exponit: „Angustiis pressi erunt. Id figurate describit propheta, metaphora a dormientibus desumpta, quibus, si vel lectus brevior, vel tegumentum, quo totos se obvolvere solent orientales, somnum capturi (cf. NIEBUHR *Beschreibung von Arabien*, p. 10.), angustius obtegit, turbata noctis quies.“

21. בִּי כְהָר פְּרָצִים יָקָם יִחוּה *Nam sicut in monte Perazim in Philisthaeos quondam surrexit Jova, ita ad Judaeos sibi adversarios profligandos surget Jova*. Respicit ad eladem illam, qua Philisthaei apud montem Perazim magno numero coacti ad Davidem, novum regem populi Judaici, oppugnandum affecti sunt, Deo Davidi non dubias ferente suppetias, vid. 2 Sam. 15, 20. 1 Paral. 14, 11. בְּעֵמֶק גִּבְעוֹן יִרְגֵּז *Sicut in valle in Gibeone*, i. e. prope Gibeonem (quomodo particula ב et Jos. 6, 13. 1 Reg. 15, 27. sumitur) *commovebitur ira in adversarios suos*. Alludi videtur ad memorabilem illam pugnam, qua reges Cananaeae junctis viribus Gibeonem urbem obsidentes, dum a Josua caedebantur, simul lapidibus grandinis e coelo missis prostrati magna

clade interierunt. Ad quem eventum, Jos. 10, 11. narratum, hunc locum et Chaldaeus refert. Alii vero respici volunt proelium illud apud Gibeonem commissum, quod Dauides Philisthaeos ingenti clade affecit, de quo 2Sam. 5, 25. 1 Paral. 14, 6. Addit: לַעֲשׂוֹת מַעֲשָׂהוֹ דָּר מַעֲשָׂהוֹ *ad perficiendum opus suum*, sed *peregrinum* erit *opus ejus*, i. e. alio plane modo cum Judaeisaget, quam quo adhuc cum iis agere consueverat; quos ante semper beneficiis ornaverat, eosdem ut hostes tractabit. Quod ipsum membro ultimo aliis tantum verbis exprimitur: וְלַעֲבֹד עִבְרָתוֹ *et ad peragendum factum suum, factum alienum* a consueto cum populo suo agendi more.

22. וְהָיָה אֵל-הַתְּלִיָּצִיץ *Nunc igitur ne vobis ipsi illudatis.* Forma Hithpael תְּלִיץ Kimchi *frequentativam*, seu *irrisionem continuo actu*, sannae indulgere, significari existimat. Sed nulla est causa, cur hanc Conjugationem non significatione reciproca capiamus, qua plerumque gaudet, ut hoc dicat propheta: cavete, ne irrisores, frivolos, protervos, vos geratis, cf. supra Vs. 14. Alii: cavete, ne irrisionibus vestris, quibus propheticas minas omnes soletis irridere, vobis ipsi illudatis, seu, ne in perniciem vestram vestri joci convertantur. פֶּן-יִתְחַזְקוּ מִוְסָרֵיכֶם *No firma fiant vincula vestra*, s. fortius constringantur, i. e. ut, si non totum, saltem partem poenarum vobis imminentium effugiatis. Deus dicitur homines *vincire*, ubi eos criminum gravium reos puniendos constringit et in arctum compingit, ut elabi nequeant. Cf. supra 24, 22. Severa enim supplicia in illos decreta esse, confirmat his verbis: כִּי-בָּלָה וְנִחְרָצָה שְׁמַעַתִּי מֵאֵת אֱלֹהֵי *nam consumptionem et excidium audiavi a Domino*, i. e. patefecit mihi Deus, se summa severitate ad interneccionem usque crimina improborum gentis Judaicae prosequuturum esse. De verbis בָּלָה וְנִחְרָצָה vid. not. supra ad 10, 23.

23. KOPPIUS inde ab hoc Versu usque ad Capitis finem novum oraculum contineri putat. Sed bene cohaerent ea, quae sequuntur, cum antecendentibus. Divinorum judiciorum consilia et modos edocet propheta: Deum in castigandis improbis diversimode, sed summa cum sapientia agere; judicium, uti prius dixerat, Vs. 17., exigere ad amussim, et justitiam ad perpendicularum; temporum, hominum, rerum discrimina, omnia severitatis et lenitatis momenta exquisitissime expendere. Haec involvit allegoria continua, exemplo ducto ab agricultura et tritura, ut recte observavit LOWTHUS *de Sacra Poesi Hebraeor.* Prael. X. p. 107. edit. Lips. Conferri meretur PAULSEN *vom Ackerbau der Morgenländer* p. 96. sqq. et 127—138. Ceterum hoc Versu attentionem postulat vates, quae necessaria est ad intelligendam sequentem parabolam, cujus πρότασις quidem copiose traditur, ἀπόδοσις vero perpaucis verbis Vs. 29.

24. *Num omni die, perpetuo, arat agricola ad seminandum?* כָּל הַיּוֹם non significat *ὅλην τὴν ἡμέραν*, uti habent omnes Graeci interpretes, et Vulgatus: *tota die*. Saepe enim arator *tota die* arat, antequam sulcet, occet ac serat, cum ager major est, quam ut haec omnia uno die fieri queant. Sed: *semper*, continuo, ut Ps. 52, 3. Proverb. 21, 26. *Sulcat et occat terram suam?* יִפְתָּח, proprie *aperiet*, hic referri ad *sulcos*, qui per arationem in terram inducuntur, patet. Nam etsi hac significatione verbum illud nusquam alias reperitur, tamen est orationi prophetae, et rei ipsi conveniens, cum terra, quae aratione subigitur et invertitur, et in quam inducuntur *sulci*, vere *aperiatur*, et alias constet, verbum פָּתַח gaudere significatione *caelandi*, ut Zach. 3, 9., quae notio affinis est: terra enim scinditur aratro et infunditur. Estque VIRGILII etiam *Eclog. 4, 33., infundere sulcos aratro*. Per יִשְׁדֹּךְ designatur *occatio*, cum grandiores glebae franguntur et comminuuntur, ut Hos. 10, 11. Job. 39, 13. Cf. J. D. MICHAELIS *Supplem.* p. 2282.

25. *Nonne postquam complanaverit superficiem ejus, agri sui, sparget nigellam?* Particula וּ verbo הִסִּיךְ praeposita hic non est copula *et*, sed *tuno* notat, ut alias saepe. קָצָה esse *nigellam*, *anetham*, ostendit CELSIUS *Hierobot. P. II. p. 70—72*. Condimentum esse, et cibis, panibusque saporandis adhibitum fuisse, observant veteres. Dioscorides Lib. III. c. 93. *Σπέρμα μέλαν, θριμνὸν, εὐώδες, καταπλασσόμενον εἰς ἄνθους*. PLINIUS L. XX. c. 17. *Melanthii, vel Melanspermi semen gratissime panes condit*. Cf. libr. nostr. *Bibl. Naturgesch. P. I. p. 100.* וְכִמְנָן יִזְרֹק *Et cuminum spargit*.

כִּמְנָן eodem modo Arabibus, Graecis, Latinisque enuntiatum, كُمُون, κύμινον, *cuminum*, *Kümmel*. Ne quem vero homonymia errorem pariat, cum species cumini plures sint, observandum est, Hebraeorum *cumium* genuinum illud esse, quod doctores botanici *cuminum sativum* vocant, vel *cuminum semine longiore*, vel etiam *cuminum Romanum*. Quae autem planta Germanis *cuminum* dicitur, veteribus herbarum magistris, Dioscoridi et Theophrasto, *carum* fuit, observante CELSIO *Hierobot. P. I. p. 516*. וְשֵׁם הַשֶּׁה *Aut ponit*, mandat terrae, *tritricum per ordinem*. וּ hic disjunctive verti debet, neque enim tritricum cum memoratis fruticibus seritur. שִׁוְרָה idem est quod מְשׁוּרָה et Arabicum سُوْرَة *ordo, series, mensura*, et in Accusativo, Casu adverbiali positum est. Quod tritricum hic non seri, sed *plantari per ordines* dicitur, eo spectare videtur, quod diligentiores inter Arabes agricolae tritricum et milium non seminant, sed, ut nostri olera, per ordines plantant (vid. NIEBUHRII *Descript. Arab.* p. 157.), quandoquidem tritici parce plantati summa est ubertas, cf. Plinii H. N.

18, 21. חֶרֶד נִסְתָּן nonnulli vertunt *hordeum signatum*, i. e. insignitum, praestantissimum, significato repetito a חֶרֶד Chaldaeo usitato, idem quod Graecum *σημαίνω*. Sed malumus cum KIMCHIO hanc vocem, perinde ut superiorem חֶרֶד, referre ad *designatum* et circumscriptum *locum*, qui hordeo destinatus in agro sit, ut mox de חֶרֶד dicitur in *termino suo seri*. Quae sententia confirmatur Chaldaei interpretis auctoritate, qui vertit: *hordeum super designata loca so. serit*. חֶרֶד est *zea, spelta* (vid. libr. nostr. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 83.), genus frumenti, simile farri, quod *farris* locum in multis locis implet, ubere ejus in Campania Italica proventu. Solent veteres, de *satis* loquentes, *tritium*, *hordeum*, *speltam* inter se conjungere: veluti HOMERUS *Odyss.* 4, 144. in oratione Telemachi, Menelai Fortunas et agrum laudantis, quippe in quo praeter alia sunt: Πυρός τε, ζεία τε, ἡδ' εὐρυφύεις καὶ λευκόν. *Tritium, speltae, et late germinans hordeum album*. חֶרֶד Termini sui, i. e. in terra speltae sive zae suscipiendae apta. Singula semina, sive sata, agricola sator aptat suo quodque termino, sive arvo. Aliis חֶרֶד terminus, limes, est margo agri.

26. וַיְסֵרוּ לְמַשְׁפָּחַת אֱלֹהֵי יוֹרָנוֹ Et erudit eum ad iudicium, Deus ejus docet eum. Ad quae recte HIERONYMUS: „ipsum agricolam, id est, satorem, erudit Deus naturaliter iudicio suo, et docet illum, ut sciat, quam cuique sementi culturam adhibeat.“ לְמַשְׁפָּחַת i. q. כְּמַשְׁפָּחַת secundum justam rationem, sicut par est. Sunt hebraea concisius dicta pro eo, quod pleno esset: וַיְסֵרוּ יְהוָה לְעֲשׂוֹת דְּבַר לְמַשְׁפָּחַת. Quod subjicitur, אֱלֹהֵי יוֹרָנוֹ Deus ejus instituit eum, agricolam, scil. arare terram et subigere, arandi et serendi commodissima observare tempora, occare, sarrire, rel., liquido ostendit, idem dicere verba, quae praecedunt. Quod vero ad sententiam ipsam attinet, Veteres omnes constat in Theologia sua mythica agriculturae, triticique et frumenti inventionem et curam, et his subservientia subsidia arationis et triturae, ad Deos vel ad homines divino ingenio praeditos retulisse. Γεωργίαν ὑπὸ ὑψίστου ἐκτισμένην dicit Siracides 7, 15. Et VIRGILIUS *Georg.* 1, 147.: *Prima Ceres ferro mortales vertere terram instituit*. Cf. LUCRETII 5, 14. ARATUS *Phaenom.* 5.

27. Ab altera quoque parte scientiae agriculturae argumentationem conficit. Novit, inquit, agricola, quo instrumento unaquaeque farris aut seminis species excutienda sit, et quod duriora grana duriori instrumento, tenera autem leviori: neque in hoc facile eum falli videas, ut asperiora mollioribus superinducat, et leviora duris granis superinducat. Vide Versu ultimo, quo haec tendant. כִּי לֹא בְחֶרֶדֶץ יִדְרֹשׁ קֶצֶף Nam non trahat, i. e. tabulâ ferro vel lapidibus exasperata, quae a bobus trahebatur, *trituration nigella*. וְאִי־סֶן כְּגִלְיָה עַל-בִּמְוֶן יִדְרֹשׁ Nec (repetito לֹא) *rotâ plaustris super cuminum vertitur, agitur*. De utroque, qui his

memoratur, tritrandi modo EDUARD. POCOCCIUS, insignis philologus, qui et ipse regiones Orientis invisit, in *Commentar. in Joel* Cap. 3. Vs. 14. p. 334. haec dicit: „Duo vero hodie adhuc sunt horum instrumentorum genera, quorum unum conficitur ex gravissimis ligneis asseribus, quibus insiguntur cuspidatissimi lapides aut silices, qui a jumentis tracti per frumenta ordine digesta una vice exterunt grana, glumas frangunt, stramenque secant vel confringunt in minutissima frustula ad instar paleae, quae postea cedat in jumentorum alimentum. Notum illud instrumentum probe describit Kimchi in dictionario radicum hebraearum, ubi ab usu, quem praestat, id putat vocari חרדן (a radice חרץ) scindendi significatione. Alterum hujus instrumenti genus consistit ex duabus ferreis rotis crenarum incisurae notatis, dentibus acutissimis serrae instar praeditis, quae inter se connectuntur axe ligneo, quod, cum per frumenta in area trahitur, idem efficit in conterendis granis et frangendis scindendisque glumis et stramine, atque id, quod priore loco descriptum est. Ad quem modum exterendi frumenta alterutro horum instrumentorum alluditur Jes. 28, 27. 28.“ *Nam, i. e. sed cum baculo excutitur nigella, et pertica cuminum.* Hoc modo excutiebant aliqua edulium genera, quae tribulum ferre nequeant. Vid. PAULSEN *vom Ackerbau der Morgenländer* §. 42. p. 141.

28. לחם יודק *Panis comminuitur*, i. e. frumentum, e quo fit panis. Ingeniose LUTHERUS: *man mahlt es zu Brot*, i. e. triticum comminuitur panis conficiendi causa. Verum in Hebraeo ipse לחם comminui dicitur. Hic quidem CHALDAEUS et SYRUS עבוקא *tritricum* verterunt, proximusque illis Hieronymus, in *Commentario*: *panis autem, id est, triticum, de quo efficitur panis.* Plura exempla ejus metonymiae, qua *materiatum* ponitur pro *causa materiali*, ut loquuntur Grammatici, collegit GLASSIUS *Philol. S.* p. 848. 849. edit. Dath. Ita Arabice طعم *gustare, vesci, کعَام cibis, edulium, pecul. triticum.* Eodem modo לחם accipiendum est infra 30, 23. לא לנצח ארוש ירדשנא *Nam non in perpetuum, continuo illum* (sive, *illud*, cum respectu ad frumentum), *trititando triturobit agricola, ne tritura continuata ipsum frumentum comminuat.* ארוש Infinitivus verbi ארש, ejusdem cum דש significationis. ויהם גלגל עגלה *Et licet agitet rotam plaustrum sui.* Verbum יהם, Arabice هم, hic ponitur notione insolentiore, pro: *vehementius agitare, et propellere*, uti Arabibus quoque التاقة هم est: *impulit camelum ad incitatio-rem cursum*, et ناقه هم *camelus vehementiori cursu actus.* ופרשי *Et equitibus suis, sive equis suis, non comminuet illud*, ubi concedi potest BOCHARTO, vocem פרש et *equitem, et equum*,

cui homo insidet, significare. Ad excutienda grana non *boves* solum, verum et *equos* adhiberi, patet ex testimoniis, quae collegit Paulsen, l. c. p. 110—117. Doederlinio פָּרָשִׁים *aurigae* sunt, qui tribulo ab equis tracto insistent, quos Xenophon in Oeconomico ἐπαλώστας dicit. KOCHERUS: „In פָּרָשִׁי troporum hic gradationem cogitare licet, qua *equites* per *equos*, hi suis *ungulis* frumentum conterant; quale illud VIRGILII *Georg.* 4, 43. *Sub terra fodere larem* — ubi *lar* pro *domo*, *domus* pro *apum cavernis*.“ Sensus est, agricolam eandem rationem observare in moderanda, quam in instituenda tritura: etiamsi enim frumentum aspera tritura excutiat, eam tamen hic adhibere prudentiam et moderamen, ut triturae modum ponat, ne eam nimis urgendo, ipsa etiam grana corrumpat ac perdat.

29. בָּא-זאת מַעַם יְהוָה צְבָאוֹת יִצְחָק הַסֵּלִיָּה תִּפְתָּח וְעֵצָה תִּהְיֶה לָּהּ. *Etiam hoc a Jova, agminum rectore, prodit, qui mirabile facit consilium, et magnam facit sapientiam.* Referenda sunt haec verba directe ad ipsum parabolaе argumentum, sed occulte comparationis ἀπόδοσις continent. Hanc rationem tractandarum frugum, inquit, a Deo didicit agricola: auditorum autem animis relinquit, ut ratiocinationem conficiant hanc: si Deus agricolam docuit, ut sciret, qua ratione singulae segetes tractandae sint, nonne ille multo melius intelliget, qua ratione tractandi sint homines? הַנְּשִׂיָּה hic significare *consilium, sapientiam*, quomodo et Chaldaeus hic vertit, docet parallelismus cum עֵצָה, sicut et Job. 12, 16. coll. cum Vs. 13. Prov. 2, 7. coll. cum Vs. 6. Proverb. 3, 21. 8, 14. Forsitan a *modendi* significatione, quam

Arabicum أَسَى habet, *consilii* et *prudentiae* notio profecta est. Cf. not. ad Job. 5, 12. Ceterum eo spectat parabola, ut ostendat Dei aequitatem et sapientiam in tractandis hominibus. GROTIUS: „Objici poterat, cur Deus tam varie? Ostendit igitur, similitudine sumta ab agricultura, Deum optime nosse discrimina temporum et hominum, et modorum, quibus homines quippe tractari debeant.“ Cf. not. ad Vs. 23.

XVII.

CAP. XXIX.

A r g u m e n t u m.

Praedicit fore, ut urbs Hierosolymitana a copiis hostilibus obsidenda ad magnas redigatur angustias, eo tamen eventu, ut hostes, dum voti sui compotes se factos esse imaginentur, subitaria clade coelitus prostrati sint perituri (Vs. 1—8.). Hinc, oratione conversa ad ductores et procures populi Hierosolymitani, eos arguit summi stuporis in providentiae divinae rationibus dijudicandis, et pudendae ignorantiae doctrinae verae religionis (Vs. 9—16.). Praevidet tamen feliciter instare aevum, a vatum fraudibus et populi erroribus liberum, quo omnes Jovam vero et digno cultu sint prosequuturi (Vs. 17—24.).

Eodem tempore, cui vaticinium, quod praecessit Cap. 28. assignavimus, id vero est, primis Hiskiae regnantis annis, et hoc editum esse suadet et argumēti similitudo, et idem fere orationis tenor. Cf. Argument. Cap. 28.

1. Nomine **אַרְיֵאל** urbem Hierosolymitanam indicari, dubium vix esse potest, quum *Ariel* in hac ipsa prophetia infra Vs. 8. idem sit quod **הַר צִיּוֹן** *mons Zionis*, et quae de *Ariel* hic leguntur soli urbi illi convenient. Cur vero Hierosolyma isto nomine hic designetur, variae sunt conjecturae. Sunt, qui *montem Zionis* dici existiment **אַרְיֵאל** pro **הַר צִיּוֹן** *montem Dei*, sive **הַרְאֵל** (ut litera י media vocis sit suppletiva formationi nominis), literis א et ה, ut alias haud raro, inter se permutatis, quin Ezech. 43, 15. promiscue **הַרְאֵל** et **אַרְיֵאל** scribitur. Plerique tamen interpretes in eo consentiunt, **אַרְיֵאל** ex **אַרִי** et **אֵל** conflatum, significare *leonem Dei*, sive, ut Castalio vertit, *Leo-Deum*. Verum et sic de ratione hujus nominis urbi Hierosolymitanae hic tributi dissentiunt. VITRINGA **אַרְיֵאל** elliptice positum putat pro **קְרִיַת לֵוִי** *civitas leonis Dei*, i. e. herois, quo nomine Davidem innui arbitrat; siquidem heroes Hebraeis et vicinis gentibus *leones Dei* dicebantur. Jojada, Benajae filius, 2Sam. 23, 20. percussisse dicitur **שְׁנֵי אַרְיֵאל** *duos leones Dei*, i. e. heroes *Moabi*. Cf. infra 33, 7. Et BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. III. Cap. I. T. II. p. 7. edit. Lips. observat, adhucdum apud *Jesaj.*

Arabes et Persas virum fortem, egregium, suae sectae principem, dici **אַסֵּד אֱלֹהִים**, *leonem Dei*. Verum etsi minime in-

credibile sit, Davidem nomine hoc nuncupari, tamen **אַרְיֵאֵל** pro **קְרִית אַרְיֵאֵל**, ellipsis esset plane inaudita. Alii, ut DOEDERLEIN, cui GESENIUS adstipulatur, urbem Hierosolymitanam *leonem Dei*, i. e. fortem appellari existimant ob securitatem invictam. „Nempe Esajas,“ inquit DOEDERLEIN, „brevi tempore urbem a numero-

missimo Assyriorum exercitu obsidendam praevidet, atque ad angustias redigendam; verum ne his quidem turbis vincendam, sed leonis more e summis rerum discriminibus vi divina emergentem.“ Sed quum Ezech. 43, 15. 16. *altara holocausti* in templo Hierosolymitano nomine **אַרְיֵאֵל** appelletur, nec hoc loco aliter capiendum erit. Illud tamen minime *leonem Dei* dici existimandum est, quod ignis in eo accensus holocausta, leonis instar, vorabat et consume-
bat, quae et Bocharti est sententia, l. c.; sed notat potius

id nomen *focum Dei*, **אַרְיֵאֵל** collato cum Arabico **أَرِيَّة** (pro **أَرِيَّة**),

focus, caminus, locus omnis ubi accenditur, alitur vel foretur ignis. Hinc recte Chaldaeus: *vae altari, altari, quod exstructum est in civitate, in qua habitavit David*. HIERONYMUS: „*Ariel*, id est, *leo Dei*, quondam fortissima vocatur Jerusalem; sive, ut alii arbitrantur, templum et altare Dei, quod erat in Jerusalem.“ Nuncupatur igitur urbs Hierosolymitana hic per metonymiam *focus Dei* ab altari holocausti, praecipuo cultus sacri instrumento. Cur vero hoc potissimum nomen hic usurpaverit vates, ratio mox Vs. 2. patebit. **קְרִית הַזֶּה דָּוִד** *Urbs in qua resedit David*, per ellipsin pro eo, quod integrè esset **קְרִית אֶשֶׁר בָּהּ הָיָה דָּוִד**; status constructus enim ponitur etiam sequente pronomine relativo, vel eo per ellipsin suppresso, vid. SCHROEDER *Syntax. Nom. Reg.* 13. b. Ceterum verbum **הָיָה**, cuius usus alias plerumque est in *castrorum metatione*, hic simpliciter accipitur notione verbi **יָשָׁב** *resedit, sedem fixit*. Prima enim verbi **הָיָה** significatio haud dubie est *clinare*, unde Jud. 19, 9. **לָהֵטֵס לְחֵזֶק הַיּוֹם**, dein *resedit, consedit*, Num. 1, 51. Genes. 26, 17. **סָבַר שָׂנָה** *Addite modo annum super anno*, sinite unum et alterum annum elabi. **תֵּהֱיוּ יָמֵינוּ בְּקֶסֶף** *Festa in orbem exeant*, i. e. festorum annuorum orbe absoluto, post anni spatium. **הָיָה** hic *in orbem ivit* denotat, ut Hiphil **הָיָה** Levit. 19, 27. Job. 1, 5. Arcissime hic Versus cum proximo cohaeret, et utroque demum Versu sensus absolvitur.

2. **וְהִצְטַקְוֹתֵי אֶרְיֵאֵל** *Attamen angustabo Arielem*, sc. obsidione. Praefixum **וְ** hic est *adversative* capiendum, ut saepius.

Verbum **צָוֶק** conferendum est cum Arab. **ضَيْقٌ** (pro **ضَيْقٌ**) *angustus, arctus fuit*, in Conjug. II. *arctavit*, angustum reddidit

illi locum. Hinc תִּצִיָק rectissime usurpatur de obsidione, qua hostes civitatem aut gentem angustia premunt, cf. infra Vs. 7. et Jer. 19, 9. תִּתְחַתֵּן תְּחַתֵּן תְּחַתֵּן *Eritque moestitia et mosror.* Coniunguntur duo haec nomina ejusdem ortus et terminationis et Thren. 2, 5. emphaseos causa. De verbo תִּצִיָק cf. not. supra ad 3, 26. In verbis hujus Versus postremis, תִּתְחַתֵּן לִי בְּאֶרְצָא, femininum תִּתְחַתֵּן respicit nomen קָרְיָה Vs. 1., *et erit mihi scil. urbs illa, in qua resedit David, ut Ariel.* Quibus verbis plerique interpretes hunc sensum dant, Deum facturum, ut in circuitu Hierosolymae plurima cadavera hominum prostrata jaceant, perinde ac circa aram holocausti cadavera animantium. Sed recte observavit Vitringa, alludi potius ad ignem in altari victimas consumentem, et prophetam hoc velle, Deum Hierosolymam facturum esse suae irae focum, qui consumpturus sit tam improbos et refractarios Judaeos, quam hostes urbem obsidentes. Quem sensum commendat locus infra 31, 9. *Cadet Assur gladio non-viri, et gladius non-hominis devorabit illum, dicit Jova,* אֲשֶׁר אֵרָר לִי, *et erit mihi scil. cui ignis est in Zione, et furnus* (תִּנּוּר) *Hierosolymis.* Utriusque Versus sententia igitur haec est, vos profani et impii, qui vobis persuadetis, vos externo cultu, quo annua festa celebratis et victimas festas magno numero offertis, Deo satisfacere, ejusque placare iram, addite, si ita placet, annum anno, celebrate festa, procurate victimas, sed scitote, Deum in his neutiquam complacere, atque adeo non desitutum graves poenas vobis decretas exsequi. Plerique interpretes haec et quae dehinc sequuntur usque ad Vs. 8. referunt ad obsidionem Hierosolymae tentatam a copiis Sanheribi, quae tamen ipsae magna et subita clade afflictae re infecta redire coactae sunt, ut infra 37, 36. 37. 38. narratur. Verum enimvero, quae hic denuntiantur de urbe Hierosolymitana obsidione cingenda, circumdanda vallo erigendisque adversus eam propugnaculis, nemo doceat ex historia, illo tempore, quo Sanheribus urbi obsidionem intentabat, facta esse, vel fieri potuisse. Historia (infra Cap. 36. 37. 2 Reg. 19.) habet, Sanheribum, ex Aegypto reducem et Lachischam obsidentem, Rabsacen et praecipuos militiae praefectos cum copiarum suarum spectabili parte misisse Hierosolymam ad eam minis vel vi cogendam ad deditionem. Illum itaque mandata sua publice populo Hierosolymitano exposuisse; sed quum tulisset repulsam, nec deditionem regi aut populo persuasisset, re infecta ad Sanheribum, qui interea se cum copiis suis Libnam moverat, rediisse, novis mandatis ab ipso instruendum, quod quum factum esset, rediisse Rabsacen Hierosolymam secum ferentem dirum nuntium indignationis superbi regis, et literas ad Hiskiam minarum plenas, sed illa ipsa nocte exercitum Assyriacum a Jova angelo profligatum fuisse, consumtis centum et octoginta quinque millibus, ut adeo oppugnation Hierosolymorum ab Assyrio actu instituta non fuerit. Sed videtur haec olim Judaeis concepta opinio fuisse, fore ali-

quando ut urbs Hierosolymitana ab hostibus obsideatur et angustia prematur, sed modo admirando liberetur, ita ut conatus hostibus ipsis perniciosus sit. Cf. Zachar. 12.

3. Quae Versu superiore de urbe in angustias redigenda dixerat vates, jam accuratius declarat. **וְהָיָה כְּדָר עָלֶיךָ** *Et castra metabor sicut orbem adversus te*, i. e. obsidebo te in circuitu. Verbum **וְהָיָה** cum **עָלֶיךָ** sumitur significatu *obsidendi*, ut 2 Sam. 12, 28. Ps. 27, 3. Nomen **דָּר**, quod supra 22, 18. *pilam* aut *discum* notaverat, hic propria sua notione *gyrus*, *orbis*, ut Arab.

וְכָסַף אֶת דֹּרְךָ *circumivit, orbem egit*, capiendum est. Significatur hic idem quod Lucas 19, 43. verbo *περικυκλῶν* expressit Verba ejus: *venient dies super te, quibus περιβαλῶσιν οἱ ἐχθροὶ σου χάρακα σοι, καὶ περικυκλώσουσι σε.* Oratio est Domini de extremo Hierosolymae fato vaticinantis. Id ipsum vero quid sit, explicat idem alio loco 21, 20. Quando itaque Hierosolymam videritis *κυκλουμένην ὑπὸ στρατοπέδων, cingi ab exercitibus.* Hic primus actus est obsidionis urbi intentandae. Sequitur alter: **וְצִרְתִּי עָלֶיךָ מִצֵּב** *et arctabo te statione*, i. e. aggere, vallo. Est **מִצֵּב** a **יָצַב** *collocare, firmo loco ponere*, hic *statio militaris*, qua vallum, quo urbs obsessa undique includitur, indicatur, quia in eo stationes habebant milites. Recte Alexandrinus: *καὶ βύλω περὶ σὲ χάρακα.* Symmachus: *καὶ χαρακώσω κατὰ σου στάσις.* Hieronymus: *et jiciam contra te aggerem.* Addit: **וְהָקִימֹתִי עָלֶיךָ מִצְרֹת** *et erigam adversus te munitiones*, i. e. turres praesidiarias, propugnacula. Vocis **מִצְרֹת** latior est significatio, notat enim qualemcunque munitionem, sive urbis ipsius, sive ab hostibus adversus urbem exstructam. Verum notio **הָקִים** *erigere* hic aequae ac circumstantia orationis determinat ejus significationem, quae *turribus, propugnaculis* optime convenit. Valla autem castrensis veteris poliorceticae suas habuisse turres, aequae atque oppida, vel ex Homero satis notum, vid. *Iliad.* 12, 4. sqq. 416. sqq. Hieronymus: *et munimenta ponam in obsidionem tuam.* Alexandrinus: *καὶ θήσω περὶ σὲ πύργους.*

4. **וְשָׁפַלְתָּ מִן הָאָרֶץ וּמִן הַפֶּחַל וּמִן הַחֶמֶר** *Tum humiliaberis, e terra loqueris*, i. e. humiliata ad terram jaciens loqueris, *et ex pulvere depressa erit oratio tua.* **וְהָיָה כְּאֵיב מִן הָאָרֶץ** *Et erit tanquam pythonis e terra vox tua, et ex pulvere loquela tua pipiel.* Senasus est, incolas Hierosolymorum, qui olim altum tonare et libero ore viribus ac munimentis suis, atque etiam foedere cum potentioribus inito gloriari solebant, illo tempore per obsidionem arctissimam ad summam animi angustias redactos pythorum instar humili usuros esse oratione, quae animi ipsorum angustias et metum exprimeret. De vocibus **אֵיב** et **פֶּחַל**, de vatibus necromanticis usitatis, qui mortuorum umbras evocantes eorumque voces imitati, exili solebant et submissa voce uti, vid. not. ad 8, 19.

5. וְהָיָה כַּאֲבֶקֶק בֶּן חֲמֹן זְרִיקָה *Et erit ut pulvis tenuis multitudo hostium tuorum.* Sunt, qui haec cum superioribus ita connectant, ut vates hic pergat in describenda obsidione urbis Hierosolymitanae, qui igitur comparationem cum pulvere unice referunt ad multitudinem hostium urbem coarctantium. Verum etsi *pulvis* imago subinde ad multitudinem significandam adhibeatur, veluti Num. 23, 10 2Chron. 1, 9.; hoc tamen loco quod in altero hemistichio additur, וְכַמֶּץ עֲבַר חֲמֹן עֲרִיצִים וְהָיָה לִפְתַּע פְּהָאִם *et tanquam gluma transiens multitudo ferocium, fietque illud momento, repente*, satis ostendit, depingere vatem repentinam hostium dissipationem atque interitum, quemadmodum supra 17, 13. hostes dissipandi et in fugam conjiciendi cum gluma montium a vento agitata comparantur. Pro זְרִיקָה Lowthus זְרִים *superbos* legi jubet, id enim poscere parallelismum, quum עֲרִיצִים in hemistichio altero legatur, nec aliter in suo codice legisse Alexandrinum, qui ἀσβεστῆς posuit. Verum זָר non solum *extraneos* designare, sed etiam *barbaros* et *crudeles hostes* vidimus ad 1, 7. Cf. et 25, 2.

6. מַעַם יְהוָה צְבָאוֹת תִּפְקַד בְּרַעַם וּבְרֶעַשׁ *A Jova, agminum. Deo, visitabitur in tonitru et terrae motu* scil. חֲמֹן זְרִיקָה Vs. superiore. Nomina *multitudinis, societatis, congregationis*, apud Hebraeos potestate generis feminei esse constat, unde hic verbum femininum תִּפְקַד usurpatur. Male id ab iis interpretibus, qui descriptionem obsidionis Hierosolymae hic continuari existimant, refertur ad Urbem et vertitur *visitaberis*. Si enim ad Hierosolymam oratio dirigeretur, secunda Feminini persona תִּפְקַד poni debuisset. Porro de *hostium* multitudine dissipanda et perdenda haec verba capienda esse, clarissime docet locus huic parallelus infra 30, 30., ubi vates ad describendum hostis Assyrii interitum eandem fere imagines usurpat, quas hic legimus. וְקוֹל גְּדוֹל כִּסְפָּה וְקוֹל גְּדוֹל כֶּסֶף *et voces magna, procella, et tempestas, et flamma ignis vorantis.* Conservantur imagines a rebus petita naturalibus, quae destructionem afferunt.

7. וְהָיָה כְּחֹלֶם חֲזוֹן לְיִלְהָה חֲמֹן כָּל-הַגּוֹיִם הַצְבָּאִים עַל-אֲרִיאֵל *Et erit instar somnii visionis nocturni multitudo omnium gentium, quae militaverint contra Arielem* Sunt interpretes, qui hostium multitudinem cito disparituram somnio hic comparari putent; quum tamen, quae Vs. 8. sequuntur, aperte doceant, prophetam hostes conferre cum somniantibus, qui se spe vel fructu boni alicujus imaginarii lactarant. Sententia haec est: res ita se habebit cum hostibus, ut se habet in somnio cum famelicis et sitibundis. Multitudo hostium hic esse dicitur ut *somnium*, i. e. ut qui in *somnio* est. Eadem est ratio hemistichii posterioris: וְכָל-צִבְרֹתָ וּמִצְרֹתָהּ וְהַמְצִיקִים לָהּ *omnium, inquam, qui militaverint contra eam.* urbem scil., se habebit instar ejus, qui in somnio versatur, et contra arcem ejus, et coangustaverint eam.

הָנִיחַ est pro עָלֶיהָ צָבִים, sive צְבָאִים עָלֶיהָ, ut Ps. 53, 6. הָנִיחַ pro עָלֶיהָ castra ponens contra te.

8. הָיָה כְּאִשֶּׁר יִחְלֹם תָּרַעַב וַחֲזָה אוֹכֵל וְהִקִּיץ וַרְקָה נִפְשׁוּ
Eritque quasi cum somniat famelicus, et ecce! comedens est,
 cum sibi comedere videtur, et expergefactus est, et vacua est
 anima ejus, inanem sentit stomachum. וְכְאִשֶּׁר יִחְלֹם הִצְמָא וְהָזָה
 שָׁתָה וְהִקִּיץ וְהָיָה צִיָּה *Et sicut cum somniat sitiens, et ecce!*
bibens est, se bibere opinatur, et expergefactus est et ecce!
 לַנְּפֶשׁוּ שׁוֹמֵקֶת *languescens est siti,* ut Jerem. 31, 25. Job. 22, 7.
Et anima ejus desiderans potum, ut Ps. 107, 9. בֵּן יִהְיֶה תִּמְנוֹן
 Vid. Vs. 7. Ut vates irritas hostium spes pingat,
 eadem fere similitudine utitur, qua LUCRETIVS 4, 1091.: *Ac velut*
in somnis sitiens quum quaerit et humor Non datur, ardorem
in membris qui stinguere possit: Sed laticum simulacra petit,
frustraque laborat, In medioque sitit torrenti flumine potans.

9. Jam oratione ad Judaeos conversa eos summi stuporis
 arguit. הִתְמַהֲמַהוּ וְתִמְהָהוּ *Nectite moras* prae stupore et admi-
 ramini. Vox הִתְמַהֲמַהוּ, Hithpaël verbi מָהָה, notat *cunctari*,
moras nectere, vid. Gen. 19, 16. 43, 10. 2 Sam. 15, 28. Id vero
 quum vel ad corpus vel ad animum referri possit, posterius hic
 obtinet, notatque eum animi statum, quo quis ad rem inexpecta-
 tam et miram defixus haeret, et prae stupore moratur. Recte
 igitur Hieronymus vocem vertere potuit *obstupescite*, nisi forte
 illi tribuerit notionem verbi מִמָּה *mirari*, ut הִתְמַהֲמַהוּ idem ipsi
 fuerit quod Habacuco 1, 5. הִתְמַהֲמַהוּ, sed aegre id obtinet secun-
 dum canones Grammaticae. Et videtur tamen Chaldaeus id ita
 acceperisse. Verba enim nostra eodem modo convertit, quo similia
 Habac. 1, 5. per הִתְמַהֲמַהוּ *obstupescite, admiramini*, quorum
 verborum prius proprie significat *prae stupore languescere*, sed
 posterius eandem vim habet, quam hebraicum הִתְמַהֲמַהוּ, notat
 enim *cunctari* et *admirari*, sive *stupere*. Ceterum הִתְמַהֲמַהוּ
 vix dubium est capiendum esse pro Imperativo, ut additum הִתְמַהֲמַהוּ
 הַשְׁמַחֲשׁוּ *Caecos agite et occaecamini*. שְׂעַר et שְׂעָרָה *ob-*
levit scil. oculos, hinc *excaecatus est*, ut supra 6, 10.: וְעִיְנֵי
 הָשָׁחַד *et oculos ejus excaveca*, proprie, *illine*, significatione petita
 a verbo שָׂחַד, quod Chaldaeis idem valet, quod Hebraeis סָחַד *illi-*
nere, obducere, cf. not. ad illum loc. Et infra 32, 3. manifeste
 servata est haec verbi שְׂעָרָה notio hisce verbis: וְלֹא תִשְׁעִינָה עֵינֵי
 רְאִים *neo obscurabuntur oculi videntium, et aures audientium*
attendunt. In Hithpael: *excavavit se*, caecum egit. Ipse
 propheta מָוֹךְ Vs. 18. dicit: *ex caligine et tenebris* עֵינֵי עֹרְרִים
 תִּרְאִינָה *oculi caecorum videbunt.* Cf. infra 35, 5. 42, 19. Ver-
 tendum igitur: *excaecate vos ipsos et excavecate* scil. alios, ut
 prius ad ductores populi, alterum ad populum spectet. Eandem
 sententiam Symmachus expressit: ἐξανατῆθῆτε, καὶ ἀνατῆσθε,
seducimini, et seducite. GENSENIUS in *Lex. man. hebr. lat.* p. 1029.

referta verbi *תְּחַשְׁבֻּנָּה* *oblectandi sese* significatione, verba sic interpretatur: *oblectate vos et caeci estote*, i. e. indulgete, per me licet, oblectationibus et voluptatibus vestris, mox tamen excaecabimini, i. e. stupebitis adspectu eorum quae evenient. Sed orationis series suadet, prius illud verbum haud alio quam posterius significatu capiendum esse. De duorum Imperativorum usu, quorum alter concedendi alter adseverandi et minandi vim habet, vid. *Lehrgeb.* p. 776. not. p) et *Grammat. hebr.* §. 127. 2. Jam vero vates mutat personam, et hosce *stupentes*, mirabundos, mente caecos aliis ostentat his verbis: *שֹׁכְרֵי יַיִן כְּגֵר וְלֹא יִשְׁכְּרוּ* *ebrii sunt, sed non vino, titubant, sed non temeto*, i. e. titubant, sed non modo sicut ebrii vino, verum multo etiam magis, maxime titubant, omni prorsus consilio destituti (Vs. 10—14.); titubant ebrii spiritu soporifero (Vs. 10.), non modo graves mero et somno. Scilicet Hebraei aeque atque Arabes in hujusmodi comparisonibus affirmativum enuntiatum saepe omittunt, veluti Jer. 4, 11. *ventus non ad ventilandum*, i. e. (cf. Vs. 12.) *ventus multo magis saeviens, validissimus*; cf. Jes. 51, 21. ubi not. vide; et STORRII *Observatt. ad Analog. et Synt. Hebr.* p. 261. Gravius hoc est, quam quod supra 28, 7. dictum.

10. Jam personam tertiam in secundam mutatam recta appellat procures populi Judaici, nec figurate amplius, sed proprie explicat caecitatem mentis illorum; *בִּי נִסְתָּה עֵינֵיכֶם יְהוָה רוּחַ תְּרַדְמֶנָּה* *nam effudit super vos Jova spiritum soporis*. Verbum *נִסְתָּה* nonnulli interpretes *operiendi* significatu hic capiunt, ut supra 25, 7. Sed retinenda est *effundendi* notio, qua verbum hoc frequentius in V. T. legitur, quum ea conveniat et notioni *spiritus*, qui stylo Hebraeorum dicitur *effundi*, et voci quoque *soporis*. Veteres enim ut *somnos* graves a Diis hominibus *immitteri* statuebant, sic verum ext, videri eos, qui in gravem soporem et veterum incidunt, liquore quodam mortifero obrutos et suffusos esse. *וַיִּצְצֵם אֶת-עֵינֵיכֶם* *Et obligavit, occlusit, oculos vestros*. Verbum *צִצַּם* hic idem quod consonum Arabicum *عَصَمَ*, quod in Conj. IV.

notat: *vinculo loroque constrinxit*, idem quod alias *عَصَبَ* et Chaldaicum *עֲצַב*, frequenti literarum M et B permutatione. Pergit vates: *אֶת-הַזְּבִיאוֹת וְאֶת-רְאשֵׁיכֶם הַחַיִּים בָּכֶת* *prophetas vestros et primores vestros, videntes, texit*, caligine mentis obduxit. *הַחַיִּים* nonnulli per *ἀσύνδκτοι* vertunt: *et videntes texit*; solet enim propheta non raro, ubi tria membra inter se copulanda sunt, copulam in extremo negligere. Sed est *הַחַיִּים* potius epitheton prophetarum et primorum, qui se *videntes*, i. e. acute cernentes jactitabant. Voces *אֶת-הַזְּבִיאוֹת* atque *הַחַיִּים* Κορυφαί, adatipulantibus Eiohornio et Gesenio, suspicatur esse glossemata, quibus quis dictiones tropicas, *oculi* et *capita*, quibus sopor effusus, explicare, sed infelicitur, voluerit.

11. וְהָיָה לָכֵם חֲזוֹן חֹלֵל בְּדִבְרֵי תַּפְסָר תַּחֲחֹמָם *Eritque vobis omne vaticinium sicut verba libri obsignati.* Vaticiniorum a veris Jovae prophetis prolatorum vim nec volunt nec possunt percipere. Hanc simplicem sententiam poetice ita enuntiat, ut vaticinium veri prophetae comparet cum libro obsignato, qui si tradatur viro legere callido, ab ipso non legatur, hoc obtentu, quod sit obsignatus; cum tamen, si ipsi esset voluntas illum legendi, aperire eum et legere possit. „Ita,“ KIMCHIUS inquit, „dicunt sapientes, qui sunt inter vos: quia in oraculis divinis multa sunt occulta, ea non curant; sed si esset eis voluntas audiendi atque intelligendi illa, aliquem juberent oracula illa ipsis explicare.“ חֲזוֹן חֹלֵל proprie: τὸ ὄραμα τοῦ παντός, visio universi hujus, i. e. universa haec visio. Hieronymus vertit: visio omnium, retulitque ad omnes prophetias, in quibus Judaei caecutiunt. Graecus Alexandrinus: τὰ ὑψηλὰ πάντα ταῦτα. אֲשֶׁר-יִתְּנֵה אֱתוֹ אֶל-יְהוֹדֵעַ תַּפְסָר לְאֹמֵר קָרָא נָא-זֶה וְאָמַר לֹא אֶבְרָל *Quem si tradunt ad scientem scripturam*, literarum perito, dicendo: lege, quueso, hoc, is respondet: non possum sc. legere, לְקָרוֹת, quod quum in codice quodam legatur, et a Graeco quoque Alexandrino interprete per ἀναγνώσαι exprimitur, Lowthius textui inserendum arbitratur. Verum scite KOCHERUS monet, ejusmodi ellipsin non Jesajae modo, sed etiam aliis scriptoribus Hebraeis satis usitatum esse, veluti Cap. 1, 13. Ps. 101, 5. Exod. 8, 14. Jon. 1, 13. Illud לְקָרוֹת autem, in uno lectum codice, librario cuidam, nimis sedulo, haud dubie deberi, quod vel insolita verbi forma arguat, nam alias לְקָרָא usurpari, excepto uno קָרָאת, sed per א, Jud. 8, 1.

12. Liber si traditur litterarum rudi, is eum non legere poterit, quamquam non sit obsignatus (Vs. 11.), sed apertus. KIMCHI: „Stulti, qui sunt inter vos, invenient hunc praetextum: non intelligimus effata divina; dicite sapientibus: sed hi cum prophetis illos seducunt; ut itaque effata divina non audiantur inter vos, neque sapientibus, neque stultis.“ עַל-אֲשֶׁר pro אֶל-אֲשֶׁר, ut 1 Sam. 1, 10. 3, 11. לֹא יִדְעָהי סֵפֶר *Non novi scripturam*, i. e. scribendi et scripta legendi artem.

13. Hic Versus antecedens, proximus consequens continet: יַעַן *quia illi faciunt hoc* — לָכֵן *ideo ego faciam* etc. יַעַן *Propterea quod appropinquat ad me populus hic ore suo tantummodo, et labiis suis honorant me*, animo disjuncti a me. Pro נָגַשׁ cum Schin scriptum reperitur in quibusdam codicibus נָגַשׁ per Sin, quod interpretatur *adigitur*, adigi debet ad cultum meum, et ita quidem ut me labiis tantum honoret. Sed praeferendum, quod in codicibus longe pluribus legitur, et a plerisque quoque veteribus interpretibus exprimitur, נָגַשׁ, auctoritate Masorae impressae, quae ad hanc vocem notat: בְּסֵפֶר אֵל *non exstat amplius in hoc libro*, נָגַשׁ

vero adhuc semel exstat Jes. 53, 7. Addit vates: וְגִזְזוּ רַחֵק sed cor suum procul avertit a me, non ex animo me colunt, sed templum meum ideo tantummodo frequentant, quod ita praeceptum est, et ipsi huic rei assueti sunt. וְהָיָה יִרְאָתָם אֵתִי מִצִּנּוֹת אֲנָשִׁים. Estque timor eorum et cultus erga me, s. quo me colunt, praeceptum hominum condocefactum. יִרְאָתָם אֵתִי proprie reverentia eorum me pro eo quod plene esset: יִרְאָתָם אֵתִי reverentia eorum qua me reverentur. Simile est 2 Sam. 3, 11. in historia Isbosethi: אֲחִי מִיִּרְאָתוֹ propter timorem ejus sum, i. e. erga eum. Verbalia enim nomina apud Hebraeos casum Verbi sui regunt. Matthaeus posterius hoc membrum 15, 9. ita exhibet: μᾶλλον δὲ σέβονται με, διδάσκοντες διδασκαλίας ἐν δόγματι ἀνθρώπων. Sic pariter Marcus, fere ut interpretes Alexandrinus, nisi quod is extremas voces transponat, easque per copulam conjungat hoc modo: διδάσκοντες ἐν δόγματι ἀνθρώπων καὶ διδασκαλίας. Utraque versio est exegetica, quae sensum ejus, quod propheta dicere vult, perfecte reddit, ut necesse non sit dicere, interpretem Alexandrinum pro וְהָיָה legisse וְהָיָה, idque vertisse καὶ μᾶλλον, quod Grotius vult. Est enim insolens et incommoda constructio יִרְאָתָם וְהָיָה pro יִרְאָתָם וְהָיָה.

14. לִכְן הִנְנִי יוֹכֵף לְהַפְלִיא אֶת-הַגִּם-תְּהִי הַפְּלֵא נִפְלֵא. Propterea ecce me addentem mire agere cum hoc populo mirabiliter agendo et mirum in modum, i. e. efficiam, ut omnes posthac mirentur sortem, calamitatem et infelicitatem hujus populi (cf. Thren. 1, 9. תְּהִי פְלֵאִים descendit urbs miris modis, i. e. multi mirati sunt lamentabilem casum tam florentis urbis). Geminatio illa, mirabile et miraculum, frequens Hebraeis, pro re maxime miranda et stupenda. יוֹכֵף est Participium cum Chirek pro Tsore, ut infra Jes. 38, 5. וְאֶבְרַח הִכְמַת חֲכָמָיו. Ut pereat sapientia sapientium ejus. Quum supervenerit ipsis malum, non erit illis consilium, quo eripiantur ex illo, neque proderit eis tunc sapientia sua. וְבִינָה נִבְנִיו תִּסְתָּמָר. Et prudentia prudentium abdet sese, i. e. evanescet.

15. וְהִיוּ הַמַּעֲמִיקִים מִיְהוָה לְסַתֵּר עֲצָתוֹ Vae illis qui profundum faciunt a Jova ad occultandum consilium, i. e. qui callida pietatis simulatione consilia sua mala coram Jova tegere student. Vox מִיְהוָה in hac sententia duplicem obtinet potestatem, ut partim cohaereat cum antecedente הַמַּעֲמִיקִים, partim cum sequente לְסַתֵּר. Si vates hoc tantum dicere voluisset: vae his, qui profunde tegunt consilium coram Jova, scribere potuisset: וְהִיוּ הַמַּעֲמִיקִים לְסַתֵּר עֲצָתוֹ מִיְהוָה, quae structio orationis magis conveniret genio linguae; sed propheta vocem מִיְהוָה jungens voci הַמַּעֲמִיקִים hanc emphasin addidit orationi, ut significet homines, qui, dum consilia sua coram Jova tegunt, se ipsis illis suis consiliis illi subducunt, et animos suos a Deo avertunt. וְהָיָה בְּמַחְשֵׁהוּ מַחְשֵׁיהֶם Quorum opera fiunt in tenebris, juxta

opinionem eorum scilicet, quasi fierent Deo ignorante. Quod disertius exprimunt verba, quae subjiciuntur: וַיֹּאמְרוּ מִי רֹאֵנֵנוּ וְיִצְחָק דִּיכְנָה *dicuntque: qui videt nos, aut quis cognoscit nos?* DOEDERLEIN haec refert ad studia falsorum prophetarum, qui populum deciperent facilem et promissionibus clam confectis divinam praetenderent auctoritatem.

16. Verba וְהִפְכֶם אֶת-בְּרִיתְכֶם הַיָּשָׁנָה recentiorum plures ita exponunt: *vertere vos*, i. e. versio, mutatio vestra, *vere* (quod אֵל valere volunt Num. 16, 30. Prov. 3, 34.) *sicut lutum figuli reputabitur*; q. d. non tantummodo novit Deus opera, quae facitis, sed vos quoque perdere potest; tam facile enim potest vertere ac mutare sortem vestram in aliam, quam facile figulus ex vase, quod ipse fecit, effingere potest, quod ipsi placet. VITRINGA, qui observat, וְהִפְכֶם proprie notare: *inversio vestra, contrarietas vestra*, ut Exod. 16, 34., et sicut Rabbiniס דִּיכְנָה frequentissimo usu est *contrarium, oppositum*, hebraea sic vertit: *contrarietas vestra est ut si tanquam lutum figulus reputaretur*, i. e. vestra agendi et cogitandi ratio, qua consilia vestra coram Jova abscondere studetis, est naturae rerum et sanae rationi non minus contraria, ac si figulus reputaretur ut lutum, et opus se a factore suo factum esse negaret. Nos quidem iis adstipulamur, qui וְהִפְכֶם vertunt: *o perversitatem vestram!* Notatur enim haec vox accentu Sakeph-katon, insignis distinctionis indice, ad ostendendum, hic in pronuntiatione subsistendum esse summamque illam Israelitarum perversitatem, qua Deum fallere studebant, summa admiratione dignam esse. Ita et Lutherus: *wie seyd ihr so verkehrt!* Quod autem verba, quae sequuntur, וְהִפְכֶם אֶת-בְּרִיתְכֶם הַיָּשָׁנָה, nonnulli sic vertunt: *num sicut lutum figulus reputabitur?* i. e. nonne figulus longe praestat Into? obstat accentuum positus; Tiphcha enim requireretur ad בְּרִיתְכֶם, et Merca ad הַיָּשָׁנָה. Jam vero quum בְּרִיתְכֶם nomini הַיָּשָׁנָה accentu conjunctivo Merca sit junctum, indicatur, duo haec nomina in statu constructo posita vertenda esse: *sicut lutum figuli*. Quare haec verba ita capienda erunt: *si, dummodo, sicut lutum figuli hoc reputatur*, consideratur, q. d. ipsum lutum figuli ostendit, quam vere de vobis exclametur, *o perversitatem vestram!* וְהִפְכֶם אֶת-בְּרִיתְכֶם הַיָּשָׁנָה *ut dicat opus de factore suo: non fecit me.* בִּי hic est ut, quod vertendum, ut Ps. 8, 6. et saepius. לִי vero ante עֲשֵׂה et וְיִצְחָק, quod sequitur, valet *de*, uti et alias cum אֶמַר constructum valet *de*, veluti Genes. 20, 13. אֶמַר לְיִצְחָק *dic de me, frater meus est*, et infra 41, 7. אֶמַר לְיִצְחָק *qui dicit de glutine*. Alias enim scribi debuisset: *non fecisti me.*

17. וְהָיָה עוֹד מְעַט מִזֶּמֶר Nonne futurum erit *adhuc parum exiguum* sc. tempus? Brevissimo temporis spatio elapso eveniet, ut et quae porro sequuntur. Interrogatio hic, ut alias saepe,

fortissime affirmat valetque: estne res dubia? imo certissime futurum est, *לְבָנוֹן לְבָרְמָל וְחֶבְרֹמָל לַיַּעַר יִהְיֶה*, ut brevi convertatur Libanus in agrum frugiferum, et frugifer ager pro sylva reputetur. Vox *בְּרָמָל* in V. T. vel *appellative* sumitur pro quovis loco arboribus consito frugibusque aut gramine fertili (vid. not. supra ad 10, 18. 16, 10.), vel ut *nomen proprium* duorum in Judaea montium, quorum unus ad aquilonem est *προσθαλάσσιος*, ad meridiem Ptolemaidis, in quo versatus est Elias propheta, 1 Reg. 18, 18. sqq. 2 Reg. 2, 25., alter in meridionali tribus Judae tractu prope Hebronem, de quo Jos. 15, 55., et in historia Saulis 1 Sam. 15, 12., ac Nabalis 1 Sam. 25, 2. seqq. Hic vero *בְּרָמָל* vix dubium est *appellative* sumi pro arvo frugifero, primo quidem, quia haec significatio obtinet in loco huic plane parallelo infra 32, 15., ubi desertum convertendum dicitur *לְבָרְמָל* in agrum frugiferum, et vicissim ager frugifer, *וְחֶבְרֹמָל*, pro sylva reputandus; deinde, quia alterum membrum hujus propositionis, et *Carmel pro sylva reputabitur*, hanc significationem commodius admittit. Jam vero quum haec allegorice dicta esse appareat, quaeritur, quis sensus iis reconditus sit. Interpretes qui argumentum hujus prophetiae circumscribunt temporibus Hiskiae, statuunt dicere velle prophetam, *sublimes*, quales tunc erant Assyrii, *dejectum iri*, contra vero *afflictissimos*, quales erant Hebraei, fore victores, ut factum in clade Sanheribi exercitui illata. Sed ostendit universus hujus orationis contextus, indicari hic rerum conversionem eam, quae ad mentes animosque hominum spectet. Fore enim, ut tam Judaei, quam alii populi ad divinarum rerum cognitionem cura omni studioque aequè rapiantur, pietasque erga Jovam et verae religionis studium per totum orbem terrarum vigeat, neque populi hac in parte in posterum inter se differant. Hanc esse imaginis significationem, non solum docent, quae hinc deinceps sequuntur, verum et locus huic plane parallelus infra 32, 15. sqq., nec non similia loca infra 35, 1. 6. 43, 19. 20.

18. *וְשָׁמְעוּ בַּיּוֹם הַהוּא הַחֲרָשִׁים דְּבָרַי-כָּפָר* Et audient die illa surdi verba libri, i. e. qui nunc nihil faciunt eorum, quae Lex jubet, quasi surdi essent ac muti (nam haec, in mutis certe a natalibus, semper conjuncta sunt), illo tempore ei parebunt, uti par est. *Libro*, cujus verbis surdi sunt auscultaturi, codicem quo Jovae praecepta continentur, indicari, dubium vix esse potest. Ita et Arabibus *الكتاب (חֶבְרָה) liber* κατ' ἐξοχήν est Coranus. *A caligine et tenebris*, i. e. remotis tenebris oculi caecorum videbunt, quorum mens obscurata est tenebris ignorantiae, veritatis coelestis intellectum consequentur. Particula *אֲפֹל* s. *מִן* ante *חֶשֶׁךְ* hic notat *cessationem* et *amotionem*, quae propria ejus vis est, ut colligi licet e radice, quae in Arabum dialecto servatur; est enim

מָנָה *recuit, excidit, amovit*; cf. N. G. SCHROEDERI *Syntar.* Reg. 95. 5. et STORMII *Observatt. ad Analog. et Syntar. Hebr.* p. 252. not.

19. וְרַכְפּוֹ עֲנִיִּים בִּיהוָה שְׂמֵחָה *Addentque mansueti in Jova gaudium*, i. e. Jovā cumulate gaudebunt. Oppressi ab elatis et superbis illis, qui in Jova confisi, patienter ejus auxilium implo-
rabant et exspectabant, laetabuntur, quum viderint evenire ea, quae Jovae prophetae praedixerunt, impiis esse angustiam, sibi vero requiem et gloriam. Eandem sententiam membro altero diversis enuntiat verbis: וְאֶבְיוֹנֵי אָדָם בְּקִדּוֹשׁ יִשְׂרָאֵל וְיִגְלוֹ *et inopes hominum in Sancto Israelis exsultabunt.*

20. בִּי אָפֶס עֲרִיצָה וְכָלָה לֵץ *Quia defecit violentus et consumptus est irrisor.* Laetabuntur pii antea oppressi, et exsulta-
bunt, quum viderint poenam et excisionem violentorum et eorum, qui spem ipsorum in Jovam irriserunt (לֵץ), scelestorumque, coram quibus non ipsis erat potestas loquendi neque reprehendendi eos. Eadem sententia, quae Prov. 11, 10. וּבְאֶבְדֵי רִשְׁעִים רָצָה *quum perierint impii, erit exsultatio.* וְנִכְרְהוּ כָל-שֹׁקְדֵי אֶרֶץ *Et excisi sunt omnes vigilantes iniquitatis*, i. e. qui vigilant, ut iniquita-
tem possint complere et exsequi, qui semper occupantur in ini-
quitate, et alacres sunt ad scelera perpetranda.

21. מַחֲטִיאי אָדָם בְּדָבָר *Peccare facientes*, i. e. qui reum peragebant *hominem in re*, i. e. in causa. דָּבָר hic valet Latini-
norum *causa*, i. e. de quo agitur et disceptatur in foro et apud judices, ut Exod. 18, 16. בִּי יִהְיֶה לָהֶם דָּבָר *si iis est causa, veniant ad me.* Vid. et Vs. 22. 22, 8. 24, 8. Alii vertunt: *qui alios dictis suis ad peccandum seducere studebant*; sed nostra interpretatio confirmatur iis quae sequuntur: וְלַמְּוִכֵּחַ בְּשַׁעַר יְקֹשֶׁת *et disceptanti in porta*, i. e. in foro, *laqueos tendunt*, adhibent dolum, ut causa cadat. קֹשֶׁת יְקֹשֶׁת referimus ad radicem קָשׁ, quae habet significationem a מִקְשָׁא *laqueus*, קָשׁ enim et קֹשֶׁת ejusdem sunt significationis. וְיִשָּׁוּ בַתָּהוּ צַדִּיק *Et declinant in vanitatem justum*, i. e. causam justī; cadere faciunt causā suā, sive con-
demnant injusto judicio (quod hic vocatur *vanitas*) justum.

22. לִכֵּן כֹּה-אָמַר יְהוָה אֱלֹ-בֵית יַעֲקֹב *Propterea sic dicit Jova ad domum Jacobi.* Propter felicissimam hanc vicissitudi-
nem (de qua inde a Vs. 18.), quum, remotis impiis, tantum pii prohibique Jovae cultores superstites manserint; pater ipse Jacobus progenie sua gaudet, nec, ut antea, natorum degenerum eum pudet. וְאֵשֶׁר פָּדָה אֶת-אַבְרָהָם *Qui (Jova) redemit, eripuit, liberavit, Abrahamum ex consortio idololatrarum in terra Ur.* וְלֹא-עֲתָה *Nec amplius facies ejus albescet*, i. e. palleascet.

23. בִּי בְּרֹאיוֹ וְלִדְרוֹ מַעֲשֵׂה יָדָיו בְּקִרְבּוֹ *Quia cum viderit ille, Jacobus, natos suos, opus manuum earum in medio ejus,*

Jacobi, qui pro toto coetu progeniei ejus ponitur. *Opus manuum suarum* Jova vocat rempublicam Israeliticam a malis purgatam, et hominibus piis tantum florentem. GESENIUS Suffixum vocis בְּרָאוֹת esse pleonasticum putat, et spectare ad בְּרָאוֹתָא, eodem dicendi modo, qui Job. 29, 3. בְּתֵלֹו נָרָא *quando splendebat ipsa, lucerna ejus*; cf. *Lehrgeb.* p. 734. Hic vero constructionem paulo impeditiorem fieri, quod בְּרָאוֹת et Genitivum יִלְדָיו regit, ut Suffixum proprie sit Accusativus insertus Objecti, quasi ita scriptum esset: יִלְדָיו אֶת-מַעֲשֵׂה יְרֵי בְּרָאוֹת יִלְדָיו *cum videbunt nati ejus illud, opus manuum mearum*, i. e. poenas, quas illis infligam, ut supra 28, 21. Prius tamen facilius est. Nec obstat quod Gesenius obvertit, Jacobum et Jacobitas inter se non differre. Saepe enim universus populus singulis civibus opponitur, et hic universus populus auctoris nomine vocatur, cives vero liberi ejus dicuntur: יִתְקַדְּשׁוּ שְׁמִי יְתְקַדְּשׁוּ אֶת-קְדוֹשׁ יַעֲקֹב *Sanctum reddent, s. habebunt, venerabuntur, nomen meum, et sanctum habebunt Sanctum Jacobi, Deum Jacobi*. וְאֵת אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל יִפְרִיצוּ *Et Deum Israelis horrebunt*, i. e. summā prosequuntur reverentiā.

24. וְהָיָה חַיִּי-רוּחַ בִּינָתָה *Et cognoscent errantes spiritus intelligentiam*, etiam qui erraverant, in veram viam redibunt. Respicit ad Vs. 4. וְרוֹגְגִים יִלְמְדוּ לֵקָחָה *Et mussitatores discent doctrinam*. רוֹגְגִים JARCHI recte interpretatur: *murmurantes contra verba prophetarum*, quorum adhortationibus illi obstreperunt. לֵקָחָה hic est *doctrina*, quam quis accipit ab alio, ut Prov. 1, 5. ubi not. cf.

XVIII.

CAP. XXX.

A r g u m e n t u m.

Postquam Hiskias ab Assyrio defecisset (2 Reg. 18, 7.), multos Judaeorum metuisse sibi et de securitate sua cogitasse necesse est, praesertim quum fama percrebresceret, Assyrium expeditionem in Aegyptum moliri, qua Judaea ipsi transeunda erat. Itaque plures Judaeorum procures de foedere cum Aegyptiis ineundo cogitasse videntur, qui soli pares Aegyptiorum potentiae existimabantur, eosque Judaeam ut suum ipsorum propugnaculum defensuros esse sperari potuit. Atque quo tempore Sanheribus expeditionem in Judaeam suscepit, vel initum esse tale foedus cum Aegyptiis, vel de eo transactum esse, patet e verbis ducis exercitus Assyriaci infra 36, 6. 9. 2 Reg. 18, 21. Id vero quum inconsulto Jesaja et clam eo institutum fuisse credibile sit, quippe qui foedus cum Aegyptiis ut Judaeis perniciosum maximopere improbaret et dissuaderet (ut vidimus supra in Argumento ad Cap. 20.); hac oratione graviter invehitur in illos Judaeorum, qui invito Jovae, cujus nuntius et voluntatis interpret vates erat, se ad Aegyptios converterant, eorumque favorem et opem per legatos et munera supplices imploraverant, ostenditque, quam indignum, inutile et damnosum id fuerit (Vs. 1 — 14.). Jovam autem, suae gloriae aemulum, non esse praestitutum salutem et liberationem populo suo, antequam ad ipsum se convertisset, et se salutemque suam totam fidei ejus commisissent (Vs. 15 — 18.). Verum simul atque hanc subiissent conditionem, protinus esse adfuturum integro animo openi suam implorantibus, eosque non defensorum modo, verum etiam pluribus beneficiis cumulaturum esse (Vs. 19 — 26.), et editurum simul illustre justitiae potentiaeque suae exemplum in profligando ac dejiciendo superbo Assyriae rege (Vs. 27 — 33.).

Vernacule translatum et illustratum hunc sermonem ab EICH-HORNIO vide in *den hebräischen Propheten* Vol. I. p. 279. seqq.

1. הָיִים בְּנִים סוֹרְרִים *Vae! filii refragantes!* Mala instant Jovae consilium atque auxilium contemnentibus; cf. Cap. 1, 23. 65, 2. לְעֲשׂוֹת עֲצָתָא וְלֹא מִנִּי *Propter faciendum consilium, sed non ex me,* propterea quod exsequuntur consilium suum, et non,

quod ego praeceperam. ה' quum Nominibus praefixum saepe *cansam* et *rationem* denotet, vid. infra 36, 9. Genes. 4, 23. Hos. 10, 10., et ante Infinitivum ita capi posse, non est dubium. צָוָה צִוָּה hic non *formare*, *agitare consilium*, sed *exsequi* illud denotare, colligitur e Versibus 4. 6. Verba מִכְכָּה מִכָּכָה, *ad fundendam fusionem*, nonnulli post CAPPELLUM in *Operr. Posthumum*. interpretantur *libare libationem*, h. e. facere foedus. Observat ille, vocem נָסַךְ proprie idem valere quod *fundere*, *libare*, Graecis σπένδειν. Esse itaque מִכְכָּה מִכָּכָה idem quod σπένδειν σπονδός, h. e. inire foedus; solita enim fuisse foedera olim iniri cum sacrificiis et libationibus. Cf. FERTHII *Antiqq. Homer.* L. IV. Cap. 17. §. 3. Idque respexisse Alexandrinum, qui vertit: συνθήκας ἐποιήσατε. Sed parallelismus flagitat, dictionem nostram per *agitare consilia* reddere, uti post Chaldaicum (וְלִאֲחֻמְכֶּם מִלָּה) Lud. de Dieu et Dathius. *Fundere fusile* igitur erit metaphorice positum pro: *formare conceptum*, *idēur*, de hac illa re ex ingenio. Qui consilium mente sua fingit, idem agit ac si formaret imaginem, εἰδωλον, quod est *fundere fusile*, procudere consilium. וְלֹא רִוָּחִי (pro מְרִוָּחִי, repetito מִן מְרִי), *nec ex spiritu meo*, Dei, qui per prophetas loquitur. Hinc Chaldaeus: *neo quaerunt ex prophetis meis*, eos non consulunt. לְמַעַן כְּסוּת חַטָּאת עַל-חַטָּאת *Propterea quod addunt peccatum super peccatum*, peccata peccatis addunt.

2. הַחֲלָכִים לְרֶדֶת מִצְרָיִם *Qui vadunt ad descendendum in Aegyptum*, nempe missis legatis, ut apparet infra ex Vs. 4. E Palaestina Aegyptum proficiscentes *descendere* Hebraeis dicuntur, vid. Genes. 12, 10. 26, 2. 46, 3., et cf. C. B. MICHAELIS Dissert. chorographica *de notionibus Superi et Inferi* §. 19. in *Commentatt. Theologg.* P. V. p. 422. וְיָסִי לֹא שָׁאֲלוּ *Et os meum non interrogarunt*, me per prophetas meos non consuluerunt. Est haec propria phrasis de consulendis divinis oraculis, vid. e. c. Jos. 9, 14. Verba בְּמַכּוֹז פָּרֹחַ non sunt vertenda: *ut fortificentur robore Pharaonis*, sed: *ad confugiendum in asylum Pharaonis*, de quo verbi פָּרֹחַ significatione vid. supra ad 10, 31. וְלִחְסוֹת בְּצֵל מִצְרַיִם *Et confugiendo in umbram Aegypti*. Eadem imagine de eo, qui in Dei tutelam se recipit, Ps. 52, 2. 61, 5. *in umbram alarum Dei confugere* dicitur.

3. לְכַלְמָה — וְהָיָה לָכֶם *Erit autem vobis asylum Pharaonis probro, et receptus in umbram Aegypti dedecori*; sive quod rex Aegypti auxilium poscentibus negaturus erit, Assyriorum potentiam ipse metuens; sive quod illud condicet, nec tamen praestiturus erit effectum.

4. כִּי-הָיוּ בָצֵעַן שְׂרָרֵי הַמִּלְחָמָה הֵנָּה וְיָרִיעוּ *Cum fuerint in Zoune principes ejus, et legati ejus Haneam pervenerint*. Versus hic cum proximo arctissime cohaeret, hoc modo: Judaeorum legatos, ubi in Aegyptum pervenerint, pudore affectum iri.

Pronomina suffixa ad שָׂרִיר et מְלָאכִיר, *principes ejus et legatos ejus*, referenda sunt ad Judaeam, quod subjectum mente conceptum habuit, licet verbis expressum non sit. צֶעַן, quae hic memoratur, est celebris illa eaque antiquissima Aegypti inferioris urbs *Tanis* (demptis punctis Masorethicis צֶעַן *Tsan*, et sublato sibilo *Tan*, unde *Tanis*), sedes regum Aegypti inferioris, de qua vidimus ad 19, 11. 13. Cum תָּנִיחַ convenit nomen urbis Aegypti

mediae *Hnes* sive *Hnas*, unde Arabes أَفْنَس *Ahnas* fecerunt (vid. *Edrisii Africa* ed. Hartmann. p. 152.), Graecis Ἡρακλέους πόλις dicta. Heptanomidos, sive mediae Aegypti partis, a septem praefecturis denominatae, nomus secundus erat *Heracleotes*, ejusque metropolis Ἡρακλέους πόλις μεγάλη, in insula juxta occidentalem Nili partem sita; nec videtur diversa ab *Anysi*, *Herodot.* 2, 137. Verbum נָגַע hic *perveniendi* notione sumendum est, ut I Sam. 14, 9. עַד-הַגִּיעְכֶּם אֶל־יָכֶם *consistite, donec ad vos perverimus.*

5. Omnis scil. legatus Judaeorum *pudore suffusus est propter populum, qui non prodest iis.* הַבְּאִישׁ est pro הוֹבִישׁ, a רָבַשׁ, quod subinde intransitive usurpatur, ut *Jerem.* 2, 26. De hac forma e gemina radice, רָבַשׁ *aruit*, sed notionem Verbi בּוֹשׁ *pudore affici* adsciscente, et בְּאִישׁ *foetuit*, conflata, vid. A. SCHULTENS *Institt. ad Fundamm. Ling. Hebr.* p. 399.; cf. Ejusd. *Clav. Dialector.* p. 320. הַבְּאִישׁ GESENIUS est forma mendosa pro הוֹבִישׁ, quod duodecim codices exhibent. Suspiciatur, primitus scriptum fuisse הַבְּאִישׁ pro הוֹבִישׁ (cf. בְּצִאָה pro בְּצִוָה), unde הַבְּאִישׁ (quasi esset a radice בָּאֵשׁ), quod deinde utcunque medelam parantes vocalibus formae הוֹבִישׁ munierint Grammatici. Alii efferendum putant הַבְּאִישׁ ab inusitata radice בָּאֵשׁ i. q. בּוֹשׁ. בּוֹשׁ לֹא לְעֶזֶר וְלֹא לְהוֹעִיל *Non ad auxilium, nec ad utilitatem, quia non est in auxilium et in opprobrium.* Pro בִּי Lowthus *sed* legendum censet, addito אִם e quatuor codicibus; sine necessitate, nam et בִּי solum valet *sed*, ut *Gen.* 45, 8. *Exod.* 16, 8. I *Reg.* 21, 15. Particula אִם margini primum allita, sive corrigendi sive explicandi animo, dein textum paucorum codicum invasisse videtur. Dicit vates, legatos Judaeorum, postquam in Aegyptum venissent, omnia ibidem deprehensuros esse imparata et votis suis adversa, atque adeo pudore suffusos mox intellecturos esse ex inspecto rerum statu, se ex hoc foedere exigam vel nullam percepturos utilitatem.

6. Verba בְּתִמְלוֹת נָגַע nonnulli interpretes pro novi vaticinii inscriptione habent, qualis aderat supra 21, 1. ubi not. vid., ut vertendum sit: *oraculum de jumentis Austri*, i. e. quae Austrum versus mittuntur. Ita GESENIUS, sed ita, ut haec verba a seriore aliquo, qui novum oraculum hic incipere existimaret

addita susplectur, ex argumento oraculi desumta, instar inscriptionum supra 21, 1. 22, 1. Recte observat VITRINGA, ex verbo יָשָׁא, quod propheta in hoc ipso Versu usurpat, et ex toto orationis tenore, apparere, מָשָׂא intelligendum esse de *onere*, quod portaretur a jumentis, et vertendum esse: *quod attinet ad onus, quod a jumentis Austrum versus portatur*. Idem, quod incepit, argumentum persequitur Jesajas, vanamque spem de Aegyptiis conceptam adhuc demonstrat. Legatos missos supra docuit, jam de muneribus loquitur, quibus rex Judaeae Aegyptiorum amicitiam ac foedera redimere studebat. גִּבְרֵי אֲשֶׁר הָיוּ מִלְּבָנִים אֲשֶׁר הָיוּ מִלְּבָנִים *Auster* hic haud dubie est *Aegyptus*, ita dicta a situ suo, respectu Palaestinae; estque hic usus vocis גִּבְרֵי *Austri*, pro *Aegypto*, Danieli frequens, ubi reges *Austri*, h. e. *Aegypti*, regibus *Septentrionis*, h. e. *Syriae* opponit, 11, 5. 6. Per בְּחִמּוֹתָם hic intelliguntur *jumenta domestica*, suntque גִּבְרֵי בְּחִמּוֹתָם *jumenta Austri* stylo Hebraeorum *jumenta in Austrum destinata*, ut צֹאן מְבַחַח oves mactationi destinatae, בְּנֵי חֲמָתָה homines morti destinati. Integra locutio est: בְּחִמּוֹתָם הֵלֵכֹת דֶּרֶךְ גִּבְרֵי אֲשֶׁר הָיוּ מִלְּבָנִים *jumenta, euntia via Austri. Genitivus* hic est *objecti*, sive *causae finalis*. Denique quum Masorethae accentum distinctivum, *Athnach*, supposuerint voci גִּבְרֵי, monuerunt nos, haec verba priora *definitive* esse accipienda, ut quae indicarent subjectum, de quo vates loquitur, atque adeo iis praefigendum esse Latinum *quod attinet ad*. Qui Nominativi absoluti Hebraeis usitatissimi sunt: veluti Ps. 115, 16. הַשָּׁמַיִם לַיהוָה *quod attinet ad coelos, coeli sunt Jovae*; Ezech. 10, 10. וְיִמְרְאוּהֶם וְיִפְּחוּהֶם *et quod attinet ad aspectum illorum, species una erat quatuor illis*. בְּאֶרֶץ צָרָה וְצָרָה *Terrā angustiae et oppressionis* Aegyptum designari contextus docet, eamque ita dici plerique putant ideo, quod Israelitae olim in ea vehementer vexati et afflicti fuerint. Mihi tamen probabilior est Vitringae sententia, Aegyptum hic ita vocari, quod reges Aegypti subditos et maxime servos hominesque sibi obnoxios, in terra alias aestu calente, ingente numero adhiberent ad opera gravissima et monumenta exstruenda, qualia erant Pyramides, Colossi, sepulchra, labyrinthi, stagna, templa, cum amplissimis porticibus, sub quibus miseri ad ea aut ad lapidicinas damnati valde gemebant ac sudabant, quod olim accidit Israelitarum majoribus Aegypti inquilinis. בְּאֶרֶץ *vertendum est in terram*, כִּי enim subinde indicat motum ad locum, ut Gen. 11, 4. 19, 8. Levit. 16, 23. Coharet autem illud *in terram* cum eo quod mox sequitur: *portabunt* (יָשָׂא) *facultates et thesauros suos* et quae sequuntur. Sunt quidem, qui, nulla ratione habita accentus *Athnach* ad vocem גִּבְרֵי, verba בְּאֶרֶץ צָרָה וְצָרָה conjungant cum voce מָשָׂא, in hunc modum instituta versione: *quod attinet ad onus, quod jumentis vehetur austrum versus in terram oppressionis et angustiae; deportabunt* rel. Sed est nulla ratio hic discedendi a Masorethis, et vox בְּאֶרֶץ *in terram* commodius construitur cum יָשָׂא *por-*

tabunt, quam cum מִשָּׂא onus. אֲסֵפָה וְשָׂרָף. Ex qua est leaena, et leo syrtis, vipera est prestor valans. מִהֶם proprie notat ex quibus; sed Ludov. de Dieu recte monet, vertendum hic esse ex qua, per enallagen terrarum et incolarum ejus, ut mox Vs. 7. מִצְרַיִם יִצְוֹרֵךְ Aegyptus juvabunt, et שָׂבָה רַהַב illi sunt cessatio. Pronomen vero illud מִהֶם, numero plurali expressum, sumendum relative, docet, non de deserto Palaestina inter et Aegyptum, per quod iter faciendum erat, ut nonnulli interpretes, inter quos Gesenius, opinati sunt, verum de Aegypto agi h. l. Cum Aegypti descriptione, quam vates hic exhibet, concinit fere AMMIANUS, qui in Aegypto describenda versatus, postquam monuisset de pinnatis agminibus anguim, qui ex Arabicis emergunt paludibus, Aegyptum infestantibus, dein subjungit *Histor. Lib. XXII. C. 15.: Serpentes quoque Aegyptus alit innumeras, ultra omnem perniciem saevientes, basiliscos et amphisbaenas, et scytalas, et acontias, et dipsadas, et vipersas, aliasque complures, quas omnes magnitudine et decore aspis facile supereminens, nunquam sponte sua fluentia egreditur Nili.* וְשָׂאָה עַל-בִּתְחָה עֲנָרִים תִּילִיתָהּ וְעַל דִּבְשָׁתָה פִּתְיוֹנִים וְעַל יוֹעִיכָה פִּתְיוֹנִים וְעַל-עֵם לֹא יוֹעִיכָה Portant super humerum pul-lorum (asininorum) facultates suas, et super gibbum camelorum thesauros suos ad populum nihil profuturum. עֲנָרִים i. q. פִּתְיוֹנִים, quod ad marginem a Masorethis notatum. פִּתְיוֹנִים dicitur et de asino adultiore, quo ad vehendum (Jud. 10, 4.), ad onera portanda, ut hic, atque ad arandum utuntur, infra Vs. 24. Nomen דִּבְשָׁתָה, quod hoc solo V. T. loco legitur, cameli tuber denotare, res ipsa, de qua agitur, dubitare vix sinit, etsi etymon sit incertum. Ceterum reges inferiores potentiorum auxilia petentes per munera ipsos solitos fuisse adire, mos vetus est ex omni historia vetere, et recentiore notus, praecipue tamen in Oriente usitatissimus, exempla vide 1 Reg. 15, 19. 2 Reg. 16, 8. 18, 14. 15. Ex iisdem liquet, munera illa praecipue constituisse auro et argento, electisque terrae proventibus; certe docet Hoseas 12, 2. muneribus ab Ephraimitis in Aegyptum missis adfuisse quoque oleum. Cf. infra 57, 9.

7. וְהִצְרִיחוּהָ הָבֶל וְרִיק וְצֹרֶרֶת Et Aegyptus vanum et inanitatē juvabunt, vane et inaniter auxiliabitur, inanibus promissis et viribus. לִכֵּן קִרְאתִי לְצֹרֶתָהּ רַהַב הֵם שָׂבָה Ideo nomen impono illi: insolentia sunt cessatio, desidia, i. e. insolentia, ferocia, qui vocati sunt, ii jam sunt desidia. Qui jactabundi et magniloqui fuerunt, jam sunt ignavi. לְצֹרֶת non, ut quidam volunt, ad Hierosolymam, sed ad Aegyptum est referendum, et alluditur hic ad nomen Aegypti רַהַב, quo haec terra et infra 51, 9. Ps. 87, 4. 89, 11. appellatur, ut sensus sit: ideo voco eam Aegyptum noto, sed aliter nunc intelligendo nomine Rahab etc. Denominationem enim verbum קָרָא cum לְ nomini rei praefixo constructum frequentissime significat, ut infra 58, 13. Gen. 1, 5. 10. In nomine

רָהַב, quod fueritne Aegyptiacum inferiori Aegypto proprium, incertum est, haud dubie respicitur notio *ferociae*, *insolentiae*, voci hebraeae propria. יִזְאָר i. q. אֶרֶץ, Aegyptus, respectu ad homines habito, ut Vs. praeced. in מָהָם. Acute est dictum; *Rahab illa est Schebeth*, h. e. ferocia jam minime ferox, desidia potius nomine digna.

8. עַתָּה בֹּא בְתַבָּה *Nunc veni, scribe eam* scil. hanc prophetiam, cf. 8, 1. כְּלִי-כָתוּב *in tabula*, et כְּסֵף-הַקֶּהָק *in membranis insculpe eam*, ut utroque modo memoria conservetur. אֲהֵם *Cum iis*, coram ipsis. וַתֵּיזֵר לְיוֹם אַחֲרָיו *Ut sit, maneat, ad diem posterum*, ad posteritatis memoriam. יוֹם אַחֲרָיו Hebraeis omne tempus est, quod sequitur; vid. Prov. 31, 25. Ps. 102, 19. Jubetur igitur vates hanc suam orationem, qua Judaeos redarguit ob contemptum consiliorum iis a propheta nomine Jovae suggestorum, exarare tam in *tabula*, publice exponenda, ut illi inscripta ab hominibus legatur, quam in *volumine membranaceo*, quale majore cura tuto in loco repositum in longum servari possit, in usum et memoriam posterorum, ut monumento sit apud aetatem sequenturam tum fidelis curae Dei erga suum populum, tum pravitatis obstinatae indolis suae, et stultitiae consiliorum, qua sibi acceleraret exitium. Vocem לְעַד, quod Masorethae לְעַד *in perpetuum*, efferre jubent, Hieronymus et Chaldaeus לְעַד *in testem*, h. e. in testimonium, extulerunt. Ille enim *testimonium* posuit, hic ita παραρτάσει: *et erit in die judicii in testimonium coram me usque in aeternum*. Favent quoque huic legendi rationi loci Deut. 31, 19. 21. 26., ubi in eodem, quo hic, verborum nexu עַד legitur. Accedit, quod vox עַד, quando significatione *perpetuitatis* jungitur עוֹלָם וָעוֹלָם, postponi solet, et scribi נָעַד לְעוֹלָם וָעוֹלָם. Secuti sunt lectionem לְעַד Lowthus et Henslerus.

9. Versibus 9—11. exprobrat Judaeis scelera, quorum poenas inde a Versu 12. denuntiat. Vocatur populus Judaicus a nostro vate, uti ab Ezechiele (2, 5. 6. 12, 2.) עַם מְרִי *populus pertinacis inobedientiae*, immoriger, ob continuas defectiones a Jova ad idolorum cultum. בְּנֵי בְהַשִּׁים *Filii mendaces, degeneres*, patrem suum abnegantes. Verbum בְּהַשִּׁים hic denotat *Jovam abnegare*, non verbis, sed factis, quod agunt ii, qui Jovae praeceptis non auscultant, ut infra 59, 13. פֶּשַׁע בְּיַחַד *deficiendo et mentiundo adversus Jovam*. Criminatio desumpta est e Cantico Moſis 32, 6. 20. אָבִי שְׂמוּלָה בְּיַחַד *Nolunt audire institutionem Jovae*.

10. Prophetas, quantum possunt, impediunt, ne vera dicant. Quia אֲשֶׁר אָמְרוּ לְרָאִים לֹא תִרְאוּ וְלִהְיוֹתִים לֹא תִהְיוּ *Qui dicunt videntibus: ne videatis, et prospicientibus: ne cernatis nobis recta*, i. e. ne vaticinemini nobis vera. Uti enim הִזְוֶה et רָאָה *videns* scil. futura, pro נְבִיאָה *propheta*, rerum divinarum interprete, usurpatur (cf. 1 Sam. 9, 9.); ita verbum הִזְוֶה *vidit*

dicatur pro vaticinatus est, cf. not. ad inscriptionem libri hujus Jesajani I, 1. Veri prophetae quum passim acri oratione in corruptionem seculi sui inveherentur, denuntiarentque non resipiscen-
tibus severas poenas; non mirum est, illos principibus et populo saepe fuisse graves et ab ipsis repulsos. Grati contra erant falsi prophetae, qui homines blanda oratione mulcere, in vitiis eorum connivere, orationem suam ad omnem auram accommodare, interminationes verorum prophetarum refellere solebant, dum inhiabant lucro, et indulgentes luxui inter plausus auditorum nulliter ac delicate vivebant, quales Ezechiel 13, 18. describit. *Loquimini nobis blanda, videte, vaticinamini, nobis errores.* Haec tamen non erant ipsa improborum hominum verba; callidiores erant, quam ut aperte poscerent, sibi prophetas mentiri; sed aegre ferebant, sibi calamitates praenuntiari, quae causa erat odii Achabi erga Micham I Reg. 22, 8., et Agamemnonis erga Calchantem, apud Homerum *Iliad.* 1, 106. Ita enim ille vatem increpabat: *Μάντι κακῶν, οὐ πῶποτε ἔσοι τὸ ἀγγίσσον εἰλας, vates malorum, nunquam mihi boni quidquam dixisti.*

11. *Recedite a via*, aliam concionandi et vaticinandi rationem inite. Eodem pertinet quod additur: *Facite ut facessat a facie nostra Sanctus Israelis.* Nimirum veri prophetae in concionibus suis earumque praefationibus saepius usurpabant nomen *Sancti Israelis*; et inter prophetas omnes nemo est, qui hoc cognomine Dei frequentius utatur, quam Jesajas (vide mox Vs. 12. 15.), qui proinde, ubi sic loquitur hoc in loco, haud dubie alludit ad aliquod dictorium, quo profanos aliquos homines de se suisque vaticinationibus loquentes usos fuisse noverat. Verbis: *facite ut facessat a nobis Sanctus Israelis*, significant igitur, se correptos esse fastidio illarum concionum, quas ingrediebatur illud: *sic dicit Sanctus Israelis.*

12. *Propterea sic dicit Sanctus Israelis*, q. d. quum vos gravemini illas audire prophetias, quae nomine *Sancti Israelis* vobis denuntiantur, neutiquam me dimovetis aut absterretis ab officio, quin ingeminabo vobis hoc nomen et hanc auctoritatem, etiam ingratiis vestris. *Quia hoc verbum respuitis.* Per *verbum hoc* intelligitur haud dubie haec ipsa concio de inanitate fiduciae in Aegypto positae, ut exemplum omnis prophetiae, quam veri prophetae, et imprimis Noster, edebant in nomine *Sancti Israelis*, quas prophetias Jesajas appellaverat *Verbum Jovae*, supra 28, 13. 14., et *legem Jovae*, supra Vs. 9., quod *Verbum* illi cum fastidio et contemptu repudiabant, quod verbo *מָאָס* significatur. Hoc crimen reipublicae tandem exitium allaturum, prophetae saepe minantur. Ita supra 5, 24. reipublica instar stipulae ab igno

tactae usque ad fundamenta diruenda dicitur, כִּי מֵאִסָּה אֶת-הָרִירָה quia cum nausea et contentu repudiaverunt legem Jovae, et dictum Sancti Israelis spreverunt. In verbis, quae sequuntur, וְהִבְטַחְתֶּם בְּעֶשֶׂק וְנָלִיז וְהִשְׁעֵנוּ עָלֵינוּ et confisi estis oppressioni et perversitati, et in eam innixi estis, nomine עֶשֶׂק, oppressione, designat munerum in Aegyptum vecta (de quibus Vs. 7), quae a civibus inique et per vim extorta erant. נָלִיז Participium Niphil neutrius generis pro Substantivo usurpatum, a לָיַז recedere, perversum esse, hic interversionem juris notat. Aben-Esrae est formae adjectivae, qua, subaudito דָּבָר, res perversa, seu verbum perversum, quale erat falsorum prophetarum, innuatur. Ad usum verbi לָיַז cf. Prov. 3, 21. 14, 2.

13. Hunc Versum fere omnes sic interpretantur: לָכֵן וְהָיָה לָכֵם הָעֵדֹן הַזֶּה כַּפָּרֵץ נָפַל ideo erit vobis peccatum hoc tanquam ruptura cadens, instar muri, minantis ruinam; נִבְרָה בְּהוֹמָתָה tumor in muro alto, i. e. prominens tuber in alto muro, cum ruinam minatur. Sed concinnior erit sententia, si locum ita interpretamur: ideo erit vobis peccatum hoc tanquam irruptio aquarum, quae irruit tumens in murum altum, אֲשֶׁר-יִפְתָּח לְפָתָח שִׁבְרָה אֲשֶׁר-יִבֹּא אֶת-הָאֵשׁ cujus fractura subito repente veniet. פָּרֵץ est aquarum effusio, ut 2 Sam. 5, 20. Job. 30, 14. נָפַל cum ב constructum irruendi significatu dicitur Jos. 11, 7., et בָּקָה de aquis tumen- tibus legitur infra 64, 1.

14. וְשִׁבְרָה נִבְלָה יוֹצְרִים Eritque fractura ejus sicut contritio vasis figulorum. Vocem וְשִׁבְרָה, quam Masorethae efferunt וְשִׁבְרָה et franget eam, scil. aliquis, quod impersonaliter accipiendum, pro frangetur, Alexandrinus atque Chaldaeus extulerunt וְשִׁבְרָה et fractura ejus; ille enim καὶ τὸ κλάσσει αὐτῆς ἔσται posuit, hic vocem וְשִׁבְרָה adhibet. Frangendo non parcebit frangens; וְלֹא יִמָּצָא בְּמִכְתָּחוֹ חֵרֶשׁ neo invenietur in contritione sua testa, אֵשׁ מִקִּיּוֹר ad aufe- rendum ignem e foco, וְלִתְשׁוּת מִיַּם מְגָבָא et ad hauriendam aquam e cisterna. Sensus parabolae est: fore ut respublica tota intereat, et eum in modum dissolvatur, ut nemo in ea supersit vir habilis, quo quis uti possit ut instrumento in publica calamitate et afflictione sublevanda.

15. בְּשׁוּבַת נְחֵמָה וְהִשְׁעֵנוּ In conversione et quiete salvabimini. בְּשׁוּבָה In conversione, si ab illis consiliis recedatis. In tranquillitate et fiducia erit fortitudo vestra, sed nolulistis. וְהִשְׁעֵנוּ notat vim praevalentem, victricem. Cogitatis, inquit vates, victoriam obtineri per Aegyptios; sed frustra eritis: quiescendo vincetis. Cf. Jerem. 42, 10.

16. וְהִזְכַּרְתֶּם לֹא-בִי Vos autem dicitis: non certe, nequaquam (ut 1 Reg. 3, 22. 23., cf. οὐ γὰρ Act. 16, 37.), sc. victoria nostra est in quiete, ut tu dicis. Super equis emi-

cabimus, h. e. celerissimo cursu et impetu in hostes invehemur. נָס cognatum est cum נָסָר, Arabice نَاص, cujus primaria *micandi*, *emicandi* significatio, postea non de fuga tantum, sed et *celeri cursu* adhibetur, quemadmodum נָסָר *trepide fugit* 2 Sam. 4, 4. *festinare* valet. Latini quoque *fugere*, *trepidum esse* de quavis festinatione usurpant. עַל-בֵּן הַמָּוֶסֶד *Propterea emicabitis* scil. in fugam. In membro sequenti respondet: וְעַל-קֵל נֶרְבֵּב *et super levi* scil. jumento *vehemur*, ruentes in proelium intellige. Utitur propheta *antanaclaseos* figura, quam efficit duplex unius נָס significatio: *Vos dixistis: imo vero super equis נָסָר emicabimus*, sc. hostes strenue invadendo; propterea נָסָר *emicabitis*, sc. in fugam. Similis figura est in sequentibus: *et dixistis super קֵל jumentis levibus equitabimus*; וְעַל-בֵּן יִקְלָהוּ רֹדְפֵיכֶם *propterea leves, celeres erunt, qui vos fugientes persequuntur*. Sic et *emicare* Latinis frequens est de iis, qui alacri impetu hostes invadunt. SILIUS 3, 85.: *Emicet in Martem*. VALERIUS FLACCUS 6, 550.: *Magnique in fata Ceramni emicuit*. FLORUS Lib. I. Cap. 18.: *Hostem rati, emicant, sine discrimine insultant*, etc. Ceterum fiducia in *equis Aegyptiis* posita exprobratur Hebraeis non hic tantum, verum et infra 31, 1., cf. Hos. 14, 4. Unde colligere licet, Aegyptum illa aetate equis et militia equestri abundasse. Imo vero id colligitur non tantum e prophetis hujus et subsequentis temporis, verum etiam ex aliis V. T. locis, in quibus rerum Aegyptiacarum fit mentio, vid. Gen. 50, 9. Exod. 15, 6. sq. 16, 1. 2 Paral. 12, 3. Jer. 46, 4. 9. Cant. 1, 9. 2 Reg. 18, 24. Scriptores exteri quidem in Aegypto describenda versati, vel rerum Aegypti mentionem facientes, equos Aegyptios minus celebrant. Sed cogitandum est, statum Aegypti sub Persis, et deinceps sub Lagidis plurimum esse immutatum, et postquam Aegyptus inferior tota in fossas et rivos scissa est, factam esse inequitabilem, ut Herodotus testatur L. II. C. 108. Cf. BOCHARTI *Hieroz.* P. I. L. II. C. 9. T. I. p. 133. ed. Lips., et libr. nostr. *Bibl. Naturgesch.* Vol. I. P. II. p. 36.

17. אָלֶהָ אֶחָד מִפְּנֵי גִזְרָתוֹ אֶחָד מִפְּנֵי גִזְרָתוֹ חֲמִשָּׁה חֲמִשָּׁה *Chilias una a facie increpationis unius, a facie increpationis quinque fugietis*, i. e. uno increpante mille, sed quinque increpantibus fugietis, scil. omnes, uti Vitringa subaudit, cujusmodi ellipseos plura exempla collegit GLASSIUS in *Philol. S.* p. 629. edit. Dath. Alii videtur רַבְבָּדוֹ *myrius* subaudiendum, collato Deut. 32, 30., ubi praeterea eadem orationis gradatio: *quomodo unus persequeretur mille, et duo fugarent myriadem?* cui analoga sunt loca Levit. 26, 8. et Jos. 23, 10. עַד אִם נִיתָרְחֵם בְּהֶרֶן *Donec superstitis vitiis ut pinus in vertice montis, et signum super collem*. De nomine בְּהֶרֶן, proprie *pinum*, tum *malum navis* significante, vid. not. ad Ezech. 27, 5. Hoc loco idem fere quod נָס indicabit, perticam altam

signi causa in monte erectam, de quo vid. not. ad 5, 26. 11, 12. Unde Chaldaeus, rem potius quam propriam verborum significationem spectans, posuit בוצרָא, quod quidem proprie *facem* notat, sed hoc loco interpretes haud dubie indicare voluit *trabem*, in cujus vertice vas pice plenum accenditur, signum adventus hostium. Dicit igitur vates superfuturos esse raros, nudatos omni praesidio, republica penitus dissoluta, eosque in omnium incurrentes oculos, omnique expositos injuriae.

18. וְלִכֵּן יִחְבֶּה יְהוָה לְחַנּוּכֶם *Et propterea*, propter stulta vestra consilia, *moram trahet Jova ad gratiam vobis faciendam.* Verbum חָבֶה, quod alias *praestolari, expectare* notare constat, hic *morari* significare necesse est, quia nemo proprie actum a se exercendum *praestolari* dicitur. *Morabitur* autem Deus in exercenda gratia, quia delicti gravitas repentinam gratiam non ferebat secundum rationes justitiae divinae. Idem est quod additur: וְלִכֵּן יָרוֹם לְרַחֲמֶכֶם *et propterea exaltabitur, ut vestri misereatur.* יָרוֹם Jarchius recte interpretatur יִרְחֹק *longe aberit*; רוֹם enim, quod proprie notat *altum esse*, deinde in universum *longum abesse* significare, quia *alta* remota sunt et longinqua, notum est. כִּי אֱלֹהֵי אֲשֶׁרֵינוּ יְהוָה אֲשֶׁרֵינוּ בְּלִי-חֹזֵק לוֹ *Nam Deus judiciorum, qui justum judicium exercet, est Jova; felicia, felices omnes qui expectant eum, auxilium ejus.*

19. Sequitur nunc altera carminis pars, laetorum temporum descriptio. כִּי עַם בְּצִיּוֹן יֹשֵׁב בִּירוּשָׁלַיִם *Nam populus in Zione habitabit Hierosolymis.* Respublica sive collapsa, sive dissoluta penitus, ita restituetur, ut Hierosolyma mansura sit sedes religionis, et metropolis populi Dei. בְּכֹךָ לֹא תִבְכֶּדָה *Fleudo non flebis*, non semper flebis; luctus tuus post moram, severitati iudicii definitam, cessabit. JARCHIUS sensum hunc esse ait: non necesse habebis *supplicare cum fletu*, quia, simulac clamaveris gratiam tibi faciet. מִיִּסְרֵךְ יִתְחַדֵּק לְקוֹל זַעֲקֶךָ *Miserendo miserebitur tui*, certo tui miserebitur *ad vocem clamoris tui.* יִתְחַדֵּק ponitur hic et Gen. 43, 29. pro יִתְחַדֵּק a יִתְחַדֵּק, simili Vocalium transpositione, qua a שָׁמָּה Levit. 26, 43. בְּהַשְׁמָה ponitur pro בְּהַשְׁמָה *dum desolata esset.* שְׁמֵעֵהוּ בְּשִׁמְעֵהוּ עֲנֵה *Secundum audire ejus, simulac audient tuum clamorem, respondebit tibi.*

20. וְנָתַן לָכֶם אֲדָמָה יָבֵשׁ וְיָמִים לֶחֶץ *Et dedit vobis, s. ut dederit vobis Dominus panem angustiae et aquam pressurae.* וְנָתַן scriptum est pro נָתַן, si, aut *quamvis dederit vobis Deus* etc. Ellipsis non infrequens, velut Ruth 2, 9. וְצָמְחָה si sitieris, ibis ad vasa. Locutio cibum tenuem atque aquam parcam dare, quae et legitur 1 Reg. 22, 27., proverbialis haud dubie est, pro: *calamitate aliquem pascere, misere tractare*: sicut felicius status ex abundantia fructuum (Vs. 23. 24.) aquarumque copia (Vs. 25.) promittitur. מִיָּמִים לֵהָיִי

ponitur pro לְחַץ מִי sive לְחַץ מִי, cujusmodi loquendi formulae plura exempla BUXTORFIUS *Thes. Grammat.* L. II. Cap. 4. collegit. לֹא-יִבְנֶנָּה עוֹד מוֹרִיד *Non tamen tegentur, ita nempe, ut illos non videas, oculis tuis eripientur, doctores tui.* Verbum בָּנָה enim, quod praeter hunc locum non reperitur in Codice Hebraeo, *tegere, cingere, circumdare* significare, ostendit SCHULTENSIIUS in *Animadverss.* ad h. l. Nomini pluralis numeri מוֹרִיד junxit vates verbum singulare per numeri enallagen, Hebraeis haud infrequentem. Est Pluralis distributive capiendus, pro: *unusquisque doctorum tuorum* non amplius sese occultabit. וְהָיָה עֵינֶיךָ רְאוּת אֶת-מוֹרִידָם *Eruntque oculi tui videntes tuos doctores.* Doctores populi, per impietatem quorundam antea male habiti, ut audere non possent in publicum prodire, jam non amplius opprimuntur.

21. וְאָזְנוֹיֶיךָ תִּשְׁמַעְנָה דְּבַר מֵאֲחֵרֶיךָ *Et aures tuas audient verbum post tergum tuum,* sicut paedagogi pueros sequentes, eos ad verum iter revocant, si qua forte desleant, לֵאמֹר זֶה-הַדֶּרֶךְ לָכֵן *dicendo: haec est via, incedite in ea,* וְכִי תִשְׁמָאוּ *si dextrorsum vel si sinistrorsum flexeritis.* תִּשְׁמָאוּ pro תִּשְׁמָאוּ, a radice שָׂמַן, ut Ezech. 43, 27. וְרָצָאתִי pro וְרָצָאתִי.

22. וְכִי תִשְׁמָאוּ אֶת-צִפְּנֵי פְסִילֵי בְּסֶפֶד וְאֶת-אִפְסְדֵי מַסְכָּרָם *Et immundum reputabitis operimentum sculptilium argenti tui, et amictum fusilium auri tui,* ubi enallage est personarum, quum videretur scribendum fuisse: *argenti vestri, et auri vestri.* Sed oratio composita est ad emphasin, et sic interpretanda: immundum reputabitis quisque pro se, tu Jacobe, operimentum sculptilium tuorum rel. Summa sententiae est, futurum esse, ut populus Hebraeus sese abestineat ab idolorum cultu, non publico tantum, verum etiam privato et domestico, qui hic potissimum describi videtur. Quum enim populus, ad idololatriam, divinationes aliasque superstitiones proclivis, sub bonis regibus prohiberetur, idolorum cultui in publico operam dare, non desinebant tamen plures in interioribus domus suae conclavibus habere vel imagunculas divinatorias, Hebraeis antiquitus תְּרָפִים vocatas, vel alias imagines superstitioso ritu cultas, de quibus locus insignis est Deut. 27, 15. Fiebant autem ejusmodi imagines passim ex ligno, sed exasciatae formataeque obducebantur argento vel auro, vel etiam fundebantur ex aere, sed operimento aureo vel argenteo exornandae. De utraque specie vates hic loquitur, et plura leguntur infra 40, 19. Illo igitur tempore, quod propheta hic describit, futurum esse dicit, ut populus liberatus renuntiet errori ac superstitioni, et ab idololatria abhorreat tanquam a re immunda. וְהָיָה כִּי תִשְׁמָאוּ אֶת-צִפְּנֵי פְסִילֵי בְּסֶפֶד *Amovebis ea ut immunditiam monstruam.* תִּשְׁמָאוּ, quod Hieronymus *disperges* transtulit, nos potius *abjicies*, amovebis ea, vertimus, significatione vocis וָרָד petita ex affinis וָרָד et וָרָד *alienare, separare.* וָרָד hic omnino sumendum est

vel pro *muliere*, menstrua infirmitate laborante, quo sensu usurpatur Levit. 15, 33., vel per *synecdochen* pro aliquo ejus, h. e. pro panno aut linteo, menstruatæ sanguine tincto, quod vates infra 64, 5. *בִּגְדֵי עֲרִים* *vestimentum menstruatum* vocat, ut דָּרָה hic elliptice scriptum sit pro דְּבַר דָּרָה *res aliqua menstruatæ*. Sanguis autem *menstruus* ex lege habebatur inter res maxime immundas. *עַל הָאֵמֶר - לוֹ* *Exi, apage, dices ei*.

23. Aureae ætatis descriptio, cujusmodi plures in vatibus Hebraeis legimus: fruges nullo cultu enatæ, omnium rerum abundantia. Cf. VIRGILII *Ecol.* IV. Vs. 18. seqq. וְנָחַן מִטָּר זֶרַעךָ *Et dabit scil. Deus pluviam sementis tuas, quæ conserveris terram*, i. e. post factam sementem, ne siccitate pereat, antequam radices egerit, pluviam demittet: וְלָחֵם וְחִבְיָאָה *et panem proventus terræ*, i. e. frumentum et cetera, quibus homines aluntur, quorum copiosam messem pollicetur propheta, וְיִשְׂכַּן וְיִשְׂכַּן עִירְךָ *eritque uberrimus et pinguis*, uti recte Hieronymus vertit. יִרְעֶה מִקְנֶיךָ בַּיּוֹם הַהוּא בֶּרֶךְ נָרוּחַ *Pascet pecus tuum die illo in pascuo spatioso*, in pascuis amplis. Dictiones duas posteriores LXX verterunt τόπος πύονα καὶ σπυγώρην, rectius quam Hieronymus, qui hebraea sic reddidit: *pascetur in possessione tua in die illo agnus spatioso*. Sed בֶּרֶךְ, etsi alias *agnum* notet, hic tamen minus commode ita capitur, designatque potius agnorum *pascuum*, ut Ps. 65, 14. BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 43. T. I. p. 466. edit. Lips. בֶּרֶךְ putat contractum esse e בִּרְךָ *campus, planities* (Gen. 13, 10.), et primo significatu esse *pascuum*, deinde *agnum pascualem*.

● 24. וְהִתְאֲלִסִּים וְחִצְיָרִים עֲבָדֵי הָאֲדָמָה בְּלִיל חֲמִץ יֹאכְלוּ *Boves autem et pulli asinorum, colentes terram, farragine subacida vescuntur*. Non solum *boves*, verum et *asinus* ad agriculturam in terris illis olim adhibitos fuisse, ostendit Bochartus l. c. Cap. 13. p. 154. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 48. et infra 32, 20. בְּלִיל חֲמִץ denotat *farraginem subacidam*, i. e. farraginem acido quodam condimento, salis, granorum, aut herbarum aliarum mixtam, qua rustici fastidienti jumentorum stomacho subvenire solent; quod pabuli genus jumentis apponitur, et Arabibus simili nomine effertur, uti docuit Bochartus l. c. P. I. L. II. Cap. 7. T. I. p. 55. וְאֲשֶׁר-זָרַח בְּרִיחַתָּהּ וּבְמִזְרָתָה *Quod ventilans ventilat vanno et ventilabro*. רִיחַת instrumentum est, a vento (רִיחַ) nomen habens, quo in area a paleis separantur grana, *ventilabrum*. Ejusdem fere significationis est מְזִירָה, a *ventilando* seu *spargendo* habens appellationem; *vannum* dicere possis.

25. וְיִבְלִי-מַיִם — *Futurumque est, ut in omni monte alto, et super omnem collem elatum sint rivi, fluentia aquarum*. Tanta erit copia imbrium, ut multi rivi aquarum sint super montes: tanta pluvia, ut etiam ea madescant, quæ suaspte natura

sunt aridissima. Idque fiet ביום הרג רב *tempore caedis magnae*, i. e. hostium populi Jovae, מְנַפֵּל מִגְּדָלִים cum *ruent turres*, i. e. omne elatum et magnificum, quo tyranni isti confisi et gloriati sunt, ut supra 2, 15.

26. וְהָיָה אֹרֶךְ הַלַּבָּנָה כְּאֹרֶךְ הַחֹמֶת *Et erit lux lunae ut lux solis*. Felicissimae vicissitudinis reipublicae significatio. Simili dictione HORATIUS beatum sub Augusto seculum pingit, *Carm. Lib. IV. C. 5. Soles melius nitent*. וְהָיָה שְׁבַעֲתַיִם *Lumenque solis erit septuplum*, lux erit septupla, quasi praeter solem sex essent parellii. Seipsum mox declarat, dicendo: כְּאֹרֶךְ הַחֹמֶת *sicut lux septem dierum*: ac si dicat: erit intensius *lumen, quod aliqui constaret lumine septem dierum*. Per quod intelligit magnitudinem gaudii et laetitiae, quae per *luoem* intelligitur. Verba וְהָיָה שְׁבַעֲתַיִם כְּאֹרֶךְ הַחֹמֶת tamen LOWTHUS glossema esse suspicatur, quum illa nec in Graecae Alexandrinae versionis codicibus antiquissimis, Vaticano et Alexandrino, nec in versionibus ex illa factis, vetere Italia et Arabica in Polyglottis, sint expressa. Turbant porro rhythmum Versus, qui, illis omissis, quatuor parallelis membris constat. Praeterea sine damno caremus ista explicatione. בְּיוֹם תִּבְשֶׁ יִהְיֶה אֶת-שִׁבְרֵי עֲמֹ וַיִּמְחֹץ מִכֶּהוּ יִרְפָּא *Quo die obligaveris Jova fracturam populi sui, et vulnus plagae ejus sanaverit*, i. e. quo tempore rempublicam plane collapsam fractamque instauraverit, et religioni suum restituerit decus et nitorem, Vide eandem imaginem ad statum reipublicae graviter afflictae describendum supra 1, 5. 6. Jeremi. 10, 19.

27. „Stylo poetico pro more poenas denuntiat, quae numen de populi sui hostibus Assyriis sumturum erat. Adventat numen, ejus ira e vultu emicat: comitem habet tonitru cum fulgure: his dimicat, his vincit, victosque in tartarum demittit, igne comburendos, i. e. trucidandos.“ DOEDERLEIN. Cohærent igitur quae sequuntur optime cum antecedentibus, nec opus est cum Koppio novi carminis initium hic constituere. שֵׁם יְהוָה *Nomen Jovae*, i. e. Jova, cujus laude et gloria plena omnia sunt. Interdum *nomen* pro *fama et gloria* accipitur apud Hebraeos sicut apud Latinos, infra 60, 9. Deut. 28, 58. Verba וָאָה מִמֶּרְחֹק *venit e longinquo*, geminam sustinent interpretationem; vel enim significatur, Jovam venturum esse de coelo (coll. Rom. 1, 18. ἀποκαλύπτεται ὁργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ), vel, Deum poenas in hostes exsequuturum esse post interpositam justī temporis moram, quum a propheta dudum ante essent praedictae, ac si instar principis ad vindictam vel judicium properantis, longum iter conficiendum haberet, quomodo phrasin accepit Graecus interpres: ἐρχεται διὰ χρόνου, sive, ut Codex Alexandrinus habet, διὰ χρόνου ἐρχεται πολλοῦ. וְכִבְרֵי מִשְׁאָח *Et gravitas, vehementia est incendium, vehemens est incendium*, Substantivo poetice posito pro Adjectivo; vid. GZERNII *Lohrgeb.* p. 345. seq. מִשְׁאָח hic *incendium* denotat,

qua significatione et habetur Jud. 20, 40. et alias, a נָחַם *efferre*, quod flamma et fumus, quem ignis spargit, se in altum efferant. Solent altos gerentes spiritus, vel irati, veluti incensi copiosos per nares emittere vapores instar *fumi*, quo alluditur Ps. 18, 9. שִׁפְתָיו מִלֵּאךְ זַעַם *Labia ejus repleta sunt indignatione*. זַעַם hic est *severitas*, et refertur ad linguam Hos. 7, 16. ut hic ad *labia*. וּלְשׁוֹנוֹ כִּי־אֵשׁ אֹכֶלֶת *Et lingua ejus sicut ignis vorans*. Potest alludi ad severitatem sententiarum, quae Jova adversus hostes pronuntiaret: etsi, ut ira gravis, totum hominem occupat et commovet, eadem quoque se ostentare soleat in *lingua et labiis* loquentium.

28. וְרוּחוֹ כַּנֶּחֱל שׁוֹמֵם *Et spiritus ejus tanquam torrens inundans*. Introducit *spirantem* Jovam, cujus flatus ita obvia quaeque prosternat, ut solet prosternere *inundatio*, quae tantum non cacumina seu capita montium operit: *inundatio*, inquam, *torrentis*, quae violentior esse solet, et eo plus nocere, quo minus praevidetur. עַד צִנְאוֹר יִחַצֵּצַת *Ad collum usque dividit*, i. e. qui usque ad collum perveniens, quasi dividere hominem in duas partes videtur, sed tamen inaequales, aliam, quae in aqua est, aliam, quae emergit adhuc. לְתַנְפֵּסָה גֵוִים בְּנֶפֶשׁ שָׂוָא *Ad agitandas gentes agitatione vanitatis*. Metaphora desumpta est a cribratione, quae tam violenter instituitur, ut cribranda comminuantur, et in nihilum exeant. הַנֶּפֶשׁ est Infinitivus formae Chaldaizantis, sive nomen verbale ex Hiphil, ut הַנֶּפֶשׁ, הַנֶּפֶשׁ; atque verbalia nomina apud Hebraeos et Arabes Infinitivi vicem praestare, forma varia, utroque genere, statu utroque, absoluto et constructo, usurpari, casumque sui verbi regere, notum est. נֶפֶשׁ, ex eodem נוּף, Rabbini recte per כְּבִרָת, *cribrum*, explicant, nec enim quidquam, sive nominis originem, sive rem ipsam spectes, aptius videtur. וְרָסָן מִתְּצֵה עַל לִתְנֵי עֲמִים *Et fraenum errare faciens*, i. e. avergens eos a via, qua ire cupiebant et designabant, in *maxillis gentium*, Israelitis infestarum.

29. וְהָיָה לָכֶם כִּלְיִל חַתְּמֹנֶה-חֵג *Canticum vobis erit tanquam nocte, qua sanctificatur festum*. Deletis hostibus canticum civium reipublicae restauratae simile erit cantico, quod cani solet nocte praecedente solennitatem, h. e. praecedente lucem, in qua celebratur solennitas. Incipiebat enim festum a nocte, sive vespera praecedente. *Solennitatem* hanc intelligunt Hebraei *pascha*, καὶ ἑσπερινόν *festum* dictum, Num. 28, 17. Matth. 27, 15. Joan. 2, 23., cujus festi nox summa laetitia celebrabatur. וְשִׂמְחָה לִבָּב בְּהִלָּה בְּחִלָּל לְבוֹא בְּתֵר-יְהוָה *Et laetitia cordis tanquam ejus, qui incedit ad tibiam eundo ad montem Jovae*, אֶל-צֹר *ad rupem Israelis*, i. e. ad templum Jovae, qui suis salutem praestat, Deut. 32, 4. 15. 30. Respicit pompas solennes, religionis causa in laetis casibus, veluti in primitiarum oblatione, institutas, ubi tiliarum cantu aliorumque instrumentorum musico-

rum concentu ad templum ibant. TACITUS *Hist.* 5, 5. de Judaeis: *sacerdotes eorum tibiâ tympanisque concinebant.*

30. Redit poeta ad descriptionem stragis hostium: excitatur a Jovae tempestas gravis ac terribilis, qua tonitrua, fulmina, imber, grando, venti dispergentes, ita inter se commiscuntur, ut omnes mortales intelligant, Jovam, justum judicem, descendisse nubibus ad hostes suos perterrefaciendos agitandosque. יהוה שׁמַיִם וְהוֹר קוֹלֵוּ *Et audire faciet Jova majestatem vocis suae.* קוֹל hic *tonitru* indicat, ut saepissime, veluti Ps. 29, 2. seqq. et הוֹר ejus gravitatem et majestatem indicat. In loco parallelo Cap. 29, 6. positum est רַעַם *tonitru*, et גְּדוֹל קוֹל *sonitus magnus.* נִחַת זְרוֹעוֹ יִרְאֶת *Descensionem brachii sui videre faciet*, ostendet; i. e. manum suam ferientem, castigantem. Cf. Ps. 38, 3. וַתִּנְחַת עָלַי יָדְךָ *et descendit super me manus tua*, i. e. plagam mihi inflixit, me castigavit. In aestu naris, irae. וְלִחְבֹּת אֵשׁ אֵיבָלָהּ *Et in s. cum flamma ignis vorantis.* נִפְץ, *dissipatio*, ab interpretibus quibusdam accipitur de *fulguribus*; sed rectius exponitur de *vento procelloso*, qui טורבו, *turbo*, dicitur in loco parallelo, 29, 6., et apud Jeremiam 51, 1. רִיחַ מִשְׁחִית *ventus perdens*, perniciosus. Sed Gesenius nomine נִפְץ ex radice Aramaea נִפֶץ *effudit*, cui vicinum est Arabicum قاص (pro قيص) *redundavit*, designari existimat *imbrem, inundationem.* De זָרֵם vid. ad 4, 6. אֶבֶן בָּרָד *Lapis grandinis* hic notat *grandineos lapides* majoris molis, quibus homines, pecudes, aves subinde prosternuntur, ut Jos. 10, 10.

31. כִּי מִקוֹל יְהוָה נִחַת אֲשׁוּר בַּשֶּׁבַע יִכְרֶה *Nam a voce Jovae prosternetur Assur, baculo percutiet eum*, scil. Jova, ἀπὸ τοῦ κροῦτοῦ repetendus. Supra 10, 24. Assur Hebraeos baculo percutere dictum erat.

32. וְהָיָה כָּל מַעְבַּר מַשַּׁח מִבָּקְרָה אֲשֶׁר יָנִיחַ יְהוָה עָלָיו *Et futurum est, ut omnis transitus baculi illius constituti, super quem Jova eum fecerit requiescere, transeat, cum tympanis et citharis.* בַּקֹּלֶה *Baculus decreti* (esse enim haec duo nomina in constructo posita, docet Zere priori appositum, quod in satu absoluto est מַשַּׁח) est baculus decreto divino judiciali ad puniendum constitutus. Simili phrasi utitur Michas 6, 9. וְמִי יִעֲרָה *audite virgam et quis eam constituerit*, i. e. audite, quae poena vobis sit decreta, et a quo. Hoc vero loco per מַשַּׁח מִבָּקְרָה, *baculum constitutum decreto divino*, indicatur exercitus Assyrius, qui et supra 10, 5. 15. 24. *baculus et virga irae Jovanae (flagellum Dei)* vocatur, quod Deus illius ministerio usus erat ad plures gentes castigandas. אֲשֶׁר יָנִיחַ יְהוָה עָלָיו *Super quem Jova fecerit requiescere* scil. hunc baculum, hanc virgam. Ellipsis est Pronominis relativi satis usitata. Integra oratio est: אֲשֶׁר יָנִיחוּ יְהוָה עָלָיו *super quem*

(locum transitus) *Jova cum baculum fecerit quiescere.* Intelliguntur loca, quae Assyrius cum exercitu vastatore pervasit, in quibus castra metatus est, quaeque expugnavit, aut ab incolis deserta occupavit. Est autem phrasis Hebraeis recepta, qua *baculus super quem quiescere* dicitur, ut Ps. 125, 3. *Quia non requiescet* שָׁכַם תְּרָשָׁע, *sceptrum improbitatis super sortem iustorum*, i. e. non incumbet grave ac molestum. Metaphora desumpta est a bobus sub jugum missis, aut ab asinis gravia onera portantibus, qui ab aetoribus sine intermissione percutiuntur, ut baculus ab humero jumentum vix unquam recedat, et super ea jumenta quasi *quiescere* videatur. *בְּתִפְתִּים וּבְכִנֹּרוֹת* *Cum tympanis et citharis* scil. erit, quod habetur in initio sententiae; *et erit omnis transitus baculi illius constituti cum tympanis et citharis*, i. e. futurum est, ut transeat cum tympanis et citharis. SCHELLING l. c. per מַשֶּׁה מִן־אֲשֶׁר מִן־אֲשֶׁר non Assyrium exercitum, sed *Jovae baculum*, quo ipse Assyrium feriat, intelligit, et nomine מַעֲבֵר, *transitu* baculi, *iotum* ejus indicari arbitratur, ut sensus sit, fore, ut quivis ictus decreti a Deo demittendique in Assyrios baculi fiat inter cithararum tympanorumque laetum concentum. Ita et GESENIUS: *omnis transitus flagelli decreti* cet. est *cum tympanis*, i. e. ubicunque transit (et caedit) flagellum, ibi tympana sonant. E nostro tamen sensu multo concinnior prodibit sententia, si מַשֶּׁה מִן־אֲשֶׁר de Assyrio capiamus, praesertim quum, uti vidimus, solenne Jesajae sit, illum ista appellatione nuncupare, ut sententia haec sit, futurum, ut illa loca, quae ab Assyrio obsessae, vastata, incultaeque relictas erant, quibusque durum ejus sceptrum grave incubuerat, post ejus lapsum transirentur cum tympanis et citharis, cum jubilo et plausu ob liberationem ab hoste adeo importuno divinitus procuratam. *וּבְמַלְחָמוֹת הַנֶּגְפָה יִלָּחֶם בָּהֶם* *Et bellis agitationis pugnabitur adversus eos*, sc. virgam; sive secundum alteram lectionem, בָּהֶם, *adversus eos*, sc. hostes, quod eodem redit. *Bella agitationis* sunt *proelia fortia*, ut recte Chaldaeus vertit; valida, in quibus Jova ipse manum brachiumque exserit ad hostes suos concutiendos et conterendos. Alludit vates ad id, quod dixerat Vs. 28., Jovam iratum *agitaturum* esse gentes infensas Israelitis *agitatione vanitatis*. Cf. 19, 16. ubi Aegyptii a Deo graviter puniendi inter alia mala dicuntur affiendi metu femineo: *מִפְּנֵי תַנְפָּח יָד יְהוָה צְבָאוֹת*. Sic item Deus ipse Zach. 2, 13. de se dicit: *Ego agitans* (מְנִיחַ) *manum meam super eos*.

33. Clausula confirmatoria, integrum hoc carmen obsignans. Continet autem eandem, quam superiora, sententiam, solummodo schema figurae mutatur, quod hic totum est parabolicum. Fingit vates, interitum hostis descripturus, magnam quandam pyram ex materia ustili lignisque multis in lata aliqua valle paratam instructamque esse, ab halitu divino incendendam, in quam conjiciendus sit hostis consumendus. *נָא כִּי עָרֹךְ מִצְתָּמוֹל תִּסְתָּחַת* *Nam*

ordinatum est ab hesternio Topheth. תֹּפֶת Topheth est vallis in tractu orientali et australi urbis Hierosolymae, ut si urbem Hierosolymam circuiturus ab Oriente deflectas Austrum versus, mox occurrat vallis, olim dicta *vallis filii Hinnom* (גִּי בֶן-הִנּוֹם), vel *vallis Hinnom* (גִּיאַ הַחִנּוֹם), vid. Jos. 15, 8. In hac valle erat locus dictus Topheth (hic loci תֹּפֶת cum ה' paragogico), ut patet ex verbis Jeremiae 7, 31.: *et aedificaverunt excelsa Topheth, quod est in valle filii Hinnom*; unde tota haec vallis appellatur Topheth apud eundem Jeremiam, qui utrumque nomen alternat, 19, 6.: *non appellabitur amplius hic locus Topheth et vallis filii Hinnom.* In hac valle autem reges Judaeorum idololatrae sacra fecerunt Molocho, ex detestabili Ammonitarum et Phoenicum instituto, atque adeo ibi foverunt ignem, per quem liberos suos lustrabant. Sed pius rex Hiskias, qui idololatriam sustulerat, 2 Paral. 24. haud dubie etiam illum locum purgaverat. Jam fingit propheta, ironia admodum acuta, regem curasse, ut spatium sit satis amplum et sufficiens in illo loco, rogo parando et extruendo, in quo hostes possint comburi; non quod sibi hoc propositum habuerit Hiskias, quam quod id tam commode evenerat, quam si hoc revera sibi proposuisset. אֲבָהֶרִי Ab heri, i. e. jam pridem, ut Exod. 4, 10. 2 Sam. 3, 17. הָאֵם-הוּא לְמִלְכָּה הַיּוֹכֵן Etiam ille Topheth regi est paratus. הַעֲמִיק הָרָחֹב Profundiores fecit et laxiores, remotis scilicet impedimentis omnibus vacua facta est. פַּיִרָהּ Pyra ejus, vallis Topheth, ignis lignaque multa. תֹּפֶת ut masculinum et femininum tractatur. Nam et Pronomen masculinum הוּא, quod in textu est, sed ad marginem (Keri) in femininum הִיא mutatum, et Pronomen suffixum femininum vocis מְדִירָתָהּ ad תֹּפֶת spectant. נִשְׁמַת יְהוָה בְּנַחַל Flatus Jovae, ut torrens sulphuris, incendit eam. Sensus: perituros hostes ita subito, quasi igne violentissimo absumerentur. Allusio ad morem idololatrarum, qui in eadem valle liberos suos cremare in honorem Molochi solebant.

XIX.

CAP. XXXI. XXXII.

A r g u m e n t u m.

Et in hoc carmine, ut in praecedente, vario adhortatur vates suos minis et promissionibus, ut a fiducia humanorum praesidiorum abstineant. Auxilium ab Aegyptiis petatum damnat, primo eleganti comparatione humanas inter et divinas suppetias instituta, Vss. 1—3.; dein promissione de tutela divina, qua et servanda sit Hierosolyma, et repulsandi Assyriorum exercitus, Vss. 4—9. Profligatis et exterminatis hostibus regnum sequitur justis, pii et sapientis regis, atque ei similium principum, 32, 1. 2. Qui antea de Jovae erga populum suum cura impie et perverse judicabant, ii jam eventu edocti de divina justitia et potentia recte sentient, eamque celebrabunt, Vss. 3. 4. Homines stulti, maligni, avari, qui suam malitiam aliquo obtentu et colore tegere noverant, pio et sapienti rege regnante in lucem protrahentur et a muneribus suis removebuntur, eorum vero locum occupabunt alii honestatis pietatisque nomine laudati viri, Vss. 6—8. Ne tamen ex hac ipsa promissione improbi spem conciperent, se levi calamitate defunctos impune abituros esse, vates prospera illa tempora praenuntiat successura non prius, quam in populum impium severe animadvertisset vastitate terrae suae inducta, Vss. 9—14. Terminabit tamen tandem Deus graves illas calamitates insignibus beneficiis, quae in populum suum conferet, Vs. 15. In republica in meliorem statum restituta res tam sacrae, quam civiles optime administrabuntur, Vs. 16. Hinc inconcussa pax, et omnimoda felicitas novam rempublicam beabunt, Vss. 17. 18., et dum hostes malis omnibus obruentur, apud Judaeos omnium bonorum copia et affluentia erit, Vss. 19. 20.

Carmen hoc eodem tempore, quo praecedens, editum esse, argumentum ipsum docet.

1. *וְהָיָה חַיִּיךְ מִצָּרִים מֵאֵימָה* *Vae descendantibus in Aegyptum ad auxilium* ibi quaerendum. Cf. Argumentum ad Carmen praecedens. *וְעַל-כֵּן יִשְׁעֲנוּ* *Quique innituntur equis*; cf. not. ad 30, 16. *וַיִּבְטְחוּ עַל-רֶכֶב בִּי רַב וְעַל מְרָשִׁים בִּי-קָצָמוּ מָאָר* *Et qui confidunt curribus, quod multi sunt, et equitibus, quod*

numerosi sunt valde. Nomen פרשים hic non equos designat, ut supra 21, 7. 9. 2Sam. 1, 6. al., sed equites. Dixerat enim in propositione: *vas his qui innituntur equis.* Id vero verbis allatis declarat. Quum enim equorum duplex possit esse usus in proeliis, ut vel jungantur *curribus*, ex quibus more Veterum a bellatoribus pugnabatur (vid. not. ad Jos. 11, 4.), vel sessoribus in proelio serviant; utrumque distincte recitat. ולא שער נאח-יהודה Nec respiciunt ad Sanctum Israelis, קדוש ישראל et Jovam non quaerunt, eum non curant, nec adeunt, ut ejus auxilium implorent.

2. וְגַם-הוּא חָכָם *Atque etiam ipse sapiens est.* Novit, inquit, Jova versutias hominum, nec illum ullum latere potest consilium, quod homines moliantur contra decreta sua. וַיָּבֵא רָע *Et adduxit malum*, id illis vertit in perniciem, ubi ipsi quaerunt salutem, ut tum hi, qui salutem apud homines quaerebant, tum illi, apud quos illa quaeritur, confundantur. וְאֵת-דְּבָרָיו לֹא חָסִיר *Verba sua non abstulit*, sed rata faciet, quae per prophetas dixit; decreta sua non rescindet. Cf. Num. 23, 19. וְקָם עַל-בֵּית מְרִיעִים *Et insurgit ut hostis adversus domum*, familiam, genus *malitiosorum*, qui in Aegyptiis confidunt, וְעַל-עֲזָרָת פַּעֲלֵי אֲנָן *et adversus auxilium patrantium vanum*, i. e. Aegyptiorum.

3. וְגַם-אֲדָם וְלֹא-אֱלֹהִים *Et Aegyptii sunt homo et non-Deus*, i. e. nihil minus quam Deus, ut supra 10, 15, לֹא-עֵץ *non lignum*, quod nihil minus est quam lignum, cum natura ligni nihil commune habet; vid. not. ad eum loc., et cf. infra Va. 8. וְסוּסֵיהֶם בָּשָׂר וְלֹא רוּחַ *Et equi eorum sunt caro nec spiritus*, i. e., ut recte GROTIUS, equi eorum non sunt substantiae immortalis, sed corruptibilis et dissolubilis. וַיִּתְּנָה יְהוָה יָדוֹ וְכַשָּׁל עֲזָרָו *Itaque ubi extenderit Jova manum suam, et impinget auxiliator, et cadet cui auxilium fertur.* Si Jova extendat manum suam, corruet auxiliator, id est Aegyptius, ut maxime auxiliari vobis velit, et cadet is, cui fertur auxilium, id est, populus Judaeorum.

4. בְּאֲשֶׁר יִתְּנָה תֶּאֱרִיחַ וְחִבְסִיר עַל-טֶרֶפוֹ אֲשֶׁר יִקְרָא עָלָיו *Quemadmodum stridit leo et leo juvenis super praedam suam, adversus quem si convocetur multitudo pastorum, a voce eorum non terretur.* capitur hic pro גַּם-תַּמָּה קָרָא *congregatio pastorum*, ut Jerem. 12, 6. אֲחֵרֶיךָ מָלָא *clamavit pone te multitudo*; vid. et Genes. 48, 19. וְזֶרְעוֹ יִתְּנָה מָלָא הַגּוֹיִם. Sicut, inquit, leo non terretur a pastoribus, quando captam dilacerat praedam, ita nec Jova, pro Hierosolymis pugnans. Eadem imagine utitur HOMERUS *Iliad.* 18, 161.: Ως δ' ἀπὸ σώματος οὔτι λέοντι αἰθῶνα δύνανται Ποιμένες ἄγραυλοι μέγα περᾶοντα διέσθαι. *Ut fulvum leonem, cum valde esurit, a corpore abigere non possunt pastores, qui in agris degunt.* Vid. et *Iliad.* 12, 302. seqq. וְמִתְמוֹנָם לֹא יִגְדָּל *Et*

a multitudine, vel a tumultu eorum non deprimitur, animum non abjicit, ut 25, 5. בֶּן יֵרֶד יְהוָה לִצְבָּא עַל-תֵּר-צִיּוֹן וְעַל-גְּבֻעָתָהּ. Sic descendet Jova ad pugnandum pro monte Zionis, et pro colle ejus, i. e. pro urbe Hierosolymitana, regni capite. Suffixum femininum in גְּבֻעָתָהּ respicit עִיר Urbem, nomen generis feminei, quod menti vatis obversabatur, dum montis Zionis mentionem fecit.

5. Verba בְּצִפְּרִים עֲפוֹת בֶּן יֵרֶד יְהוָה quidam ita vertunt: sicut aves volantes, quae scilicet volatu celerrimo opem ferre solent, ita Jova teget, et quae sequuntur; ut Jova, Hierosolymam defendens, comparatur fortitudine leoni, Vs. 4., velocitate avibus; tunc בֶּן-צִפּוֹר feminei generis hic esset, ut Deut. 14, 11. בְּתֵרָה. Alii per עֲפוֹת intelligunt pullos. Minus apte; nam ii volare nondum possunt. Sed עֲפוֹת sunt potius quae alis suis expansis protegunt pullos; nam prima verbi עָנָה notio est tegere (cf. Job. 11, 17.) praesertim alis. בְּנוֹן וְתַחֲצִיל פְּסוּחַ וְתַחֲמִילִים ad verbum: protegendo et eripit, transeundo et evadere facit. Sed scite KOCHERUS monet, voces תַּחֲצִיל et תַּחֲמִילִים accipiendas esse forma Infinitivi, ac si punctatae essent תַּחֲצִיל et תַּחֲמִילִים, cujus ἀνομαλίας plura exempla collegit BUXTORFIUS Thesaur. Grammat. L. I. Cap. 17. Cf. GESENIJ Lehrgeb. p 320. Vertendum igitur: protegendo et eripiendo, transeundo parcens, et evadere faciendo.

6. שׁוּבוּ לַאֲשֶׁר הִצְמִיקוּ סִרְהָ דְּבִנֵּי יִשְׂרָאֵל „Convertimini ad eum, cui profundam fecerunt defectionem filii Israel, h. e. a quo filii Israel alte defecerunt, tanquam rebellionis quodam gurgite mersi; ut de diversis dictum intelligatur. Sed ego de iisdem interpretari malo, hoc modo: revertimini ad eum, filii Israel, a quo enormiter defectum, longissime recessum est; perinde ac si dixeris: a quo defecistis, plerique recessistis. Is usus verbi impersonalis, quale אָמְרוּ dixerunt, dictum est, dicitur; קָרְאוּ vocarunt, vocatum est, vocatur.“ KOCHERUS.

7. בַּיּוֹם הַהוּא Die illa, postquam Dei providentiam tam magno et singulari beneficio agnoverint. יִמְאֲכֹנֶן אִישׁ אֱלֹהֵי בִכְפּוֹ יִמְאֲכֹנֶן אִישׁ אֱלֹהֵי בִכְפּוֹ Rejicient quisque idola sua argentea et idola sua aurea, cf. not. ad 2, 20. אֲשֶׁר עָשׂוּ לָכֶם יְדֵיכֶם חָטָא Quae fecerunt vobis manus vestrae sceleris, i. e. scelestae, adfixum additum nomini regenti, cum alias plerumque addi soleat nomini recto, vid. SCHROEDERI Syntax. Nomin. Reg. X. et not. 6. Alii, quae fecerunt manus vestrae peccatum, s. ad peccatum, לְחָטָא ad id quo delinquitis. Ita Deut. 9, 21. vitulus aureus חָטָא Israelitarum vocatur. Et Amos 8, 14. idola Samariae אֲשֶׁמֶת שְׁמֶרֶן culpa Samariae dicuntur.

8. וְנָפַל אֲשׁוּר בְּתֵרֶב לֹא-אִישׁ וְתֵרֶב לֹא-אָדָם הַאֲכָלָהּ Cadet Assur gladio non-viri, et gladius non-hominis vorabit eum, i. e. ejus, qui plane alius est, quam vir et homo, i. e. Jovae. Jesaj.

Scilicet vocula לֹא saepe cum substantivis in unam quasi vocem coalescit, ad significandum id, quod a re, de qua agitur, prorsus diversum eique oppositum est, veluti Ps. 107, 40. הָיָה לֹא-דֶרֶךְ *vastitas non-via*, i. e. plane invia, Job. 18, 17. לֹא-שֵׁם לִי *nomen ei erit*, i. e. infamia publica. Vid. SCHROEDERI *Syntax. Particul.* Reg. 94. γ. פִּגְמֵי חָרָב *Fugiet sibi*, i. e. fugiet *prae*, propter *ensem* illum, de quo antea. Dativus Pronominum personalium in hebraico sermone multo etiam saepius, quam in graeco aut latino, πλεονόξει exempla collegit STORRIUS in *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr. pertinentt.* §. 448. 449. Pro לִי in duobus codicibus et editione Soncinenensi legitur לֹא, idemque in suis codicibus legerunt Alexandrini, quos secutus est Vulgatus. Sunt et clari nominis interpretes, ut CASTALIO, DOEDERLEIN, DATHIUS, qui receptae lectioni hoc praeferunt, ut hic exeat sensus, *fugient nec gladius eos urgebit*, fugient non obversante gladio; apte ad id quod sequitur, ex sua quidem interpretatione: יְהוָה בַּחֲרִירָיו לִמָּס *juvenes ejus*, selecta manus ejus, *erunt in liquefactionem*, sive *dissolutionem*, destituti erunt animis, quemvis horrebunt folii strepitum. Sed interpretandum est cum Hieronymo: *et juvenes ejus vectigales erunt*, quem sensum phrasim יְהוָה לִמָּס alias obtinet, ut Gen. 49, 15. Deut. 20, 11. Jud. 1, 30. 33. 35.

9. Verba מִמְּגוּר יַעֲבֹר וְסִלְעֵי plures sic interpretantur: *et petram suam prae timore transibit*, i. e. tanto metu hostis percussus erit, ut et ipsa munimenta, quae ipsi sunt, transiturus sit fugiens, quippe non ausurus prae metu se iis committere; *fugiet etiam ultra casam*, ut Latinum proverbium habet. Ita סִלְעֵי *petra* hic notaret *munimenta*, *arces*, in petris, si quae darentur, extrui solitas, quas ipse infra 33, 16. מִצְדֹּת סִלְעִים *arces petrarum* vocat. Sed praestat, סִלְעֵי pro Subjecto, ut loquuntur, capere, hoc verborum sensu: *petra ejus*, Assyrii, i. e. robur militum, *a formidine*, s. *ob formidinem transibit*, fugiet. Pro *petra ejus* Chaldaeus *potentes ejus* dedit; significantur fortissimi milites, qui in pugna, petrae instar, immobiles consistunt. Ii jam tanto percelluntur terrore, ut cum festinatione aufugiant. וְחָתָם מִנֵּם שָׂרִיו *Et pavebunt a signo principes ejus*, id est, ubicunque in specula aliqua vexillum videbunt (qualium mentio supra 30, 17.), putabunt imminere sibi hostium (Judaeorum) agmina. כָּאֵם יִחִיָּה *Effatum Jovae*. Quae adhuc audistis nemo dubitet quin futura sint; certus sermo est, et fidelis Jova, וְחָתָם מִנֵּם שָׂרִיו *אֲשֶׁר-אָבִיר לוֹ בַּצִּיּוֹן וְחָתָם מִנֵּם שָׂרִיו* *cui ignis est in Sione, et furnus Hierosolymae*, qui perpetuis sacrificiis in templo Hierosolymitano colitur. Cf. ad 29, 1.

XXXII. Quae primis octo Versibus continetur pericopa, ea nobis videbatur olim pars esse carminis majoris, in quo Hiskiae regis regimen laudatur, morum mutatione et justitiae studio insignitum. Jam vero cum DOEDERLINIO, DATHIO, HENSLERO, Ge-

SENIO totum hoc Caput cum superiore unum continuum carmen esse judicamus; vid. Argument. Cap. 31.

1. *חַן לְצֶדֶק יִמְלֶה-מֶלֶךְ. En! ad justitiam, juste, regnabit rex.* וְלְשָׂרִים לְמִשְׁפַּט יִשְׂרָאֵל *Et, quantum ad principes, pro: principes (manente Nominativi potestate) ad judicium, ex aequo, imperabunt.* Qualis rex est, tales esse solent principes.

2. *וְהָיָה אִישׁ. Et est vir, i. e. quisque illorum procerum.* כַּמְחֵבֵא רֵיחַ *Sicut abasensio a vento, aut sicut receptus ab imbre.* Rex, inquit, ille, et unusquisque amicorum suorum, est omnium afflictorum refugium, ad quem afflicti fugient, haud secus quam homines, qui tempore magnorum ventorum et imbrum ad tuta latibula fugiunt. *כַּסְלֵי-מַיִם בְּצִיּוֹן. Sicut aquarum rivi in arido loco, scil. facientibus iter.* VIRGILIUS *Eolog. 5, 47.: quale per aestum dulcis aquas saliente sitim restinguere rivo.* כַּצֵּל סֵלַע-בְּבֶר בְּאֶרֶץ עִיפָה *Sicut umbra petras ingentis in terra siticulosa, deserta, arboribus vacua.* *Περαιὴ αὐτὴ saxea umbra* laudatur Hesiodo *Opp. et dies Vs. 589.* et Virgilio *Georg. 3, 145.*

3. *וְלֹא תִשְׁכַּח עֵינֵי רְאִים. Nec oblinentur oculi videntium.* וְשָׁעָה hic significatione convenit cum שָׁעָה, supra 6, 10. Apud Syros certe et מַלְא (quod tamen in Conjugatione Aphel tantummodo in usu est), et מִלְא utrumque *illinendi* notione sumitur. Similiter חָמַם et חָמָה, בָּלַל et בָּלָה, et רָבַה et רָבָה, et plura alia hujusmodi Verba significationibus conveniunt. וְאָזְנוֹי שְׁמָעִים *Et aures audientium auscultabunt.* Sensus integri Versus: non amplius obstinati repugnabunt salutaribus monitis. *Videntes et audientes* iidem sunt, quos 29, 18. *cocos et surdos* appellaverat. Ceterum hic Versus ad totum populum pertinet.

4. *וְלִבְבּ נְמָהֲרִים יִבִּין לְרֵעָה. Et cor festinorum considerabit ad cogitandum.* נְמָהֲרִים hic sunt *praecipites in judicando et agendo*, insipientes, stolidi. Hi sapiunt et ad meliora redeunt. וְלִשׁוֹן עֲלִגִּים תִּמְהָר לְדַבֵּר צְהוּת *Et lingua balbutientium expedita erit ad loquendum nitida.* Hi, quorum lingua balba fuit in eloquiis divinis, posthac clare et eleganter loquentur de lege Jovae. Verbum נְמָהֲרִים hic ea significatione sumi potest, qua haud raro usurpatur Aramaeis, *peritus, excellens est*, vide Malach. 3, 5. Prov. 22, 29. צְהוּת *Nitida*, i. e. expedite et facunde loquuntur proba, legibus Jovae convenientia.

5. *לֹא יִקְרָא עוֹד לְנָבֵל כְּדִיב. Non vocabitur amplius stultus ingenuus.* Non amplius boni malique discrimina turbabuntur. נָבֵל *stultus* h. l. est homo dives et illiberalis, qui de bonis suis aliis nihil largitur, et, si quippiam largitur, facit id maligno animo. Sub tyrannis mutantur vocabula; nomina vitiorum dantur virtutibus, et judicia non sunt libera; non ita sub bono principe,

et ubi res publica bene ordinata fuerit. וְכִי־יִלֵּי לֹא יֵאמָר שׁוֹעַ *Et avarus non dicetur munificus.* Idem quod in priori membro dictum fuit. „Ahasi tempore, ut Romae Sallustii, vera rerum nomina amissa erant. Melius aevum omnia verae dignitati restituit.“ DOEDERLEIN. כִּי־יִלֵּי, proprie *fraudulentus, dolosus*, hic vi oppositi שׁוֹעַ speciatim est is, qui per fraudes res corradiat easque tenaciter tenet.

6. Causas reddit, cur bonus rex neque impiis, neque avariis mandare debeat magistratus. כִּי נָבֵל נְבִלָה יִדְבֵּר *Nam stultus, impius* (ut Ps. 14, 1. Job. 2, 10.) *stultitiam, impia, loquitur*, et sic multos corrumpit (cf. infra Vs. 8. נִדְרִיב נְדִיבוֹת יַעֲץ. *Et cor ejus machinatur vanitatem, nequitiam, scelus.* יַעֲשֶׂה *Facit*, de animo, machinatur, nihil aliud cogitat, quam de injuria inferenda. אֶל־יְהוָה הוֹדָע *Agendo impietatem, et loquendo contra Jovam errorem.* הוֹדָע *notat verba erronea, a veritate aliena, sive potius, quae seducunt, putantes scilicet, Dei providentiam sese ad haec inferiora non extendere.* Pro אֶל quidam codices legunt עַל, quod praefert Lowthus. Sed אֶל etiam saepe eadem notione, qua עַל pollet, *contra*, usurpari, notum est. Sensus est, profanos istos homines aliorum fidem in Deum, ejusque providentiam, labefacture, piosque solatio ex illa percipiendi privare.

7. וְכִלְיֵי כִלְיֵי רָעִים *Dolosum quod attinet vasa, s. instrumenta ejus sunt mala.* Significantur artes malae, quibus fraudulentus circumvenit simplices et pauperes. Pro כִּלְיֵי Vs. 5. hic positum כִּלְיֵי, paronomasiae causa. Ille scelera consulit. Invenit commenta vafra. לְהַפֵּל עֲנִיִּים *Ad perdendum mansuetos.* Pro עֲנִיִּים, *mansuetis*, Masorethae עֲנִיִּים, i. e. *pauperes*, legi jubent. Sensus non multo differt, nam עֲנִי *pauper*, et עֲנִי *mansuetus*, atque אֶבְיֹן *egenus*, saepe alternantur in libris Hebraeis. Cf. not. ad Ps. 9, 13. וְדִבֶּר אֶבְיֹן מִשָּׁפָם *Idque in loquendo, sive quamvis egenus loquatur jus, quamvis egeni causa sit justa.*

8. וְנִדְרִיב נְדִיבוֹת יַעֲץ *Sed ingenuus ingenuus consulit; manifesta oppositio est inter avaros, injustosque, de quibus in superioribus, et inter ingenuos et beneficos, magistratus intellige.* וְנִדְרִיב נְדִיבוֹת יַעֲץ *Perstabit in generositate, animo ingenuo, nulla re ab ingenue sentiendi agendique ratione avocari poterit.* Alii vertunt: *egregie facta defendent.* Sed nostra interpretatio confirmatur simili verbi קָם usu apud Arabes, qui يقوم على شيء *super aliqua re perstitit* usurpant de eo, qui alicui rei intentus est eamque maxima cura urget.

9. שִׁמְעֵנָה קוֹלִי *Mulieres tranquillae, surgite, audite vocem meam, וְאֶמְרָחִי בָנֹת בְּטָחוֹן וְאֶמְרָחִי בְּאִמָּנוּת *filiae confidentes, securae, audite sermonem meum.* Mulieres, quas hic*

alloquitur vates, interpretum plures non proprias esse putant intelligendas, sed figuratas, *urbes*, quae non solum בְּתוֹלוֹת et בְּנוֹת, sed et נָשִׁים dicuntur Ezech. 16, 41. Ita Chaldaeus: *regiones, quae sedetis tranquillae, urbes, quae habitamini confidenter*. Sed nihil obstat, quo minus sermo hic ad feminas proprie sic dictas pertineat, quibus futuri temporis calamitatem praenuntiet, ut ex ea naeniarum argumentum caperent. Similiter Judaeae mulieribus mala futura denuntiat Jeremias 9, 19. שְׁאֲנָנוֹת *tranquillae*, hic in malam partem capiendum, ut significantur status sui prosperitate securae, et hinc fastuosae luxuique deditae, quales supra 3, 16. seqq. vates descripserat.

10. יָמִים עַל-שָׁנָה תִּרְנָנָה בְּטָחוֹת *Dies super annum, i. e. brevi, commovebimini, confidentes!* Cf. שָׁנָה עַל-שָׁנָה supra 29, 1. Quia defecit vindemia, collectio fructuum non venit. Terra Judaica per hostium vastationem frustrabitur spem communem incolarum ejus, qui fructibus ejus uberibus et optimi generis non ad necessitatem solum, verum etiam ad delicias fruebantur. Vox אֶסְף h. l. notat *collectionem* et *comparisonem fructuum* tempore messis, quam Graeci vocant συλλογή, sive συγκομιδή τῶν καρπῶν, et sumitur hac significatione ἐλλειπτικῶς pro *collectione* sive *comportatione fructuum* Mich. 7, 1. perinde ac אָסִיף Exod. 23, 16. Utraque autem non tam respicit ad *messem vernam, hordei, tritici, frumenti*, quam ad *aestivam* sive *autumnalem, ficuum, uvarum, olivarum*, quae dicebatur collectio פְּרִי, *aestatis, sive autumnii*.

11. תִּרְדּוּ שְׁאֲנָנוֹת *Trepidate, tranquillae*. Expectares תִּרְדּוּנָה, ut proxime antea Vs. 9. שְׁמַעְנָה; sed jungit vates minus correcte *terminationem masculini voci generis feminei*, ut Micha 1, 13. רָחֵם רָחֵמִי pro רָחֵם alliga, tu, urbs Lachisch, generis feminei nomen. Cf. GESENI *Lehrgeb.* p. 796. רָנָה בְּטָחוֹת *Commovemini, securae*. Vox רָנָה, ut et sequentes פָּשְׁטָה עוֹרָה, תְּהוֹרָה, ejus formae sint, disceptant Grammatici, *Imperativi an Infinitivi*. Si posterius obtinet; omnino statuendum est, *Infinitivi* formas femininas hic pro *Imperativis* femininis pluralibus usurpari, ut שְׁמָעוּ Deut. 1, 16. valet *audite*; 31, 26. לָקֹחַ *sumite*, cf. Jos. 1, 43. Vid. SCHROEDERI *Syntax. Verbor.* Reg. 54 c. ubi locus noster sic redditur: *trepidate, tranquillae, contremiscite, securae, spoliare, scil. corpus, et nudate, et accingite saccum super lumbos*. Cf. STORRI *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr.* p. 167. Aliis רָנָה est forma פָּקַד *Infinitivi* cum הַ paragogico, et פָּשְׁטָה forma פָּקַד item cum הַ paragogico; cf. SCHROEDERI *Institut. Ling. Hebr.* Reg. 165. a. a. & 1. Sunt, quibus רָנָה est *Imperativus*, contracte scriptus pro רָנָנָה, elisa litera נ, Kimchio auctore, qui triplicem dari Imperativi formam dicit; unam quidem perfectam, imperfectas duas, in quarum altera elidatur הַ *finale*, altera ךַּ, ut hoc in loco רָנָנָה. Sed nulla hujus

sunt aridissima. Idque fiet ביום הרג רב *tempore caedis magnae*, i. e. hostium populi Jovae, בנפל מגדלים *cum ruent turres*, i. e. omne elatum et magnificum, quo tyranni isti confisi et gloriati sunt, ut supra 2, 15.

26. ויהיה אור-הלכות באור החמה *Et erit lux lunae ut lux solis*. Felicissimae vicissitudinis reipublicae significatio. Simili dictione HORATIUS beatum sub Augusto seculum pingit, *Carm. Lib. IV. C. 5. Soles melius nitent*. ואור החמה יהיה שבעתיים *Lumenque solis erit septuplum*, lux erit septupla, quasi praeter solem sex essent parellii. Seipsum mox declarat, dicendo: באור שבעת הימים *sicut lux septem dierum*: ac si dicat: erit intensius lumen, quod alioqui constaret lumine septem dierum. Per quod intelligit magnitudinem gaudii et laetitiae, quae per lucem intelligitur. Verba באור שבעת הימים tamen LOWTHUS glossema esse suspicatur, quum illa nec in Graecae Alexandrinae versionis codicibus antiquissimis, Vaticano et Alexandrino, nec in versionibus ex illa factis, vetere Itala et Arabica in Polyglottis, sint expressa. Turbant porro rhythmum Versus, qui, illis omissis, quatuor parallelis membris constat. Praeterea sine damno caremus ista explicatione. ביום תבש יהוה את-שכר עמו ומהך מבחו ירפא *Quo die obligaverit Jova fracturam populi sui, et vulnus plagae ejus sanaverit*, i. e. quo tempore rempublicam plane collapsam fractamque instauraverit, et religioni suum restituerit decus et nitorem, Vide eandem imaginem ad statum reipublicae graviter afflictae describendum supra 1, 5. 6. Jerem. 10, 19.

27. „Stylo poetico pro more poenas denuntiat, quae numen de populi sui hostibus Assyriis sumturum erat. Adventat numen, ejus ira e vultu emicat: comitem habet tonitru cum fulgure: his dimicat, his vincit, victosque in tartarum demittit, igne comburendos, i. e. trucidandos.“ DOEDERLEIN. Cohærent igitur quae sequuntur optime cum antecedentibus, nec opus est cum Koppio novi carminis initium hic constituere. שם יהוה *Nomen Jovae*, i. e. Jovæ, cujus laude et gloria plena omnia sunt. Interdum *nomen* pro *fama et gloria* accipitur apud Hebraeos sicut apud Latinos, infra 60, 9. Deut. 28, 58. Verba ונא ממרחק *venit e longinquo*, geminam sustinent interpretationem; vel enim significatur, Jovam venturum esse de coelo (coll. Rom. 1, 18. ἀποκαλύπτεται ὄραγῃ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ), vel, Deum poenas in hostes exsequuturum esse post interpositam justii temporis moram, quum a propheta dudum ante essent praedictae, ac si instar principis ad vindictam vel judicium properantis, longum iter conficiendum haberet, quomodo phrasin accepit Graecus interpres: ἐρχεται διὰ χρόνου, sive, ut Codex Alexandrinus habet, διὰ χρόνου ἐρχεται πολλοῦ. וכבד משאח *Et gravitas, vehementia est incendium*, vehemens est incendium, Substantivo poetice posito pro Adjectivo; vid. GZSENI *Lehrgeb.* p. 645. seq. משאח hic *incendium* denotat,

qua significatione et habetur Jud. 20, 40. et alias, a נָעַץ *efferre*, quod flamma et fumus, quem ignis spargit, se in altum efferant. Solent altos gerentes spiritus, vel irati, veluti incensi copiosos per nares emittere vapores instar *fumi*, quo alluditur Ps. 18, 9. שִׁפְתָיו מִלֵּאךְ זַעַם *Labia ejus repleta sunt indignatione*. זַעַם hic est *severitas*, et refertur ad linguam Hos. 7, 16. ut hic ad *labia*. וְלִשְׁוֹנוֹ כְּאֵשׁ אוֹכֶלֶת *Et lingua ejus sicut ignis vorans*. Potest alludi ad severitatem sententiarum, quae Jova adversus hostes pronuntiaret: etsi, ut ira gravis, totum hominem occupat et commovet, eadem quoque se ostentare soleat in *lingua et labiis* loquentium.

28. וְרוּחוֹ כִּנְחֹל שׁוֹמֵם *Et spiritus ejus tanquam torrens inundans*. Introducit *spirantem* Jovam, cujus flatus ita obvia quaeque prosternat, ut solet prosternere *inundatio*, quae tantum non cacumina seu capita montium operit: *inundatio*, inquam, *torrentis*, quae violentior esse solet, et eo plus nocere, quo minus praevidetur. עַד צְוֹאֵר יִחַצֵּה *Ad collum usque dividit*, i. e. qui usque ad collum perveniens, quasi dividere hominem in duas partes videtur, sed tamen inaequales, aliam, quae in aqua est, aliam, quae emergit adhuc. אֲדִיבִי גוֹיִם בְּנֶפֶשׁ שׁוֹמֵם *Ad agitandas gentes agitatione vanitatis*. Metaphora desumpta est a cribratione, quae tam violenter instituitur, ut cribranda comminuantur, et in nihilum exeant. הִנְפִּיחַ est Infinitivus formae Chaldaizantis, sive nomen verbale ex Hiphil, ut הִנְפִּיחַ, הִנְפִּיחַ; atque verbalia nomina apud Hebraeos et Arabes Infinitivi vicem praestare, forma varia, utroque genere, statu utroque, absoluto et constructo, usurpari, casumque sui verbi regere, notum est. נֶפֶשׁ, ex eodem נוּף, Rabbini recte per כְּבִירָה, *cribrum*, explicant, nec enim quidquam, sive nominis originem, sive rem ipsam spectes, aptius videtur. וְרִכְשָׁן מִתְּעָה עַל לִתְּי צַמִּים *Et fraenum errare faciens*, i. e. averrens eos a via, qua ire cupiebant et designabant, in *maxillis gentium*, Israelitis infestarum.

29. תִּשְׁמְחוּ לַיְלָה חֲתֻמֵּי-חֶג *Canticum vobis erit tanquam nocte, qua sanctificatur festum*. Deletis hostibus canticum civium reipublicae restauratae simile erit cantico, quod cani solet nocte praecedente solennitatem, h. e. praecedente lucem, in qua celebratur solennitas. Incipiebat enim festum a nocte, sive vespera praecedente. *Solennitatem* hanc intelligunt Hebraei *pascha*, כֹּחַ הַפֶּסַח *festum* dictum, Num. 28, 17. Matth. 27, 15. Joan. 2, 23., cujus festi nox summa laetitia celebrabatur. וְשִׂמְחָה לִבְבִּי בְּהֵלֵךְ בְּחִלִּי לְבוֹא בְּחַר-יְיָ *Et laetitia cordis tanquam ejus, qui incedit ad tibiam eundo ad montem Jovae*, אֶל-צִוְרָא *ad rupem Israelis*, i. e. ad templum Jovae, qui suis salutem praestat, Deut. 32, 4. 15. 30. Respicit pompas solennes, religionis causa in laetis casibus, veluti in primitiarum oblatione, institutas, ubi tiliarum cantu aliorumque instrumentorum musico-

rum concentu ad templum ibant. TACITUS *Hist.* 5, 5. de Judaeis: *sacerdotes eorum tibiâ tympanisque concinebant.*

30. Redit poeta ad descriptionem stragis hostium: excitatur a Jovae tempestas gravis ac terribilis, qua tonitrua, fulmina, imber, grando, venti dispergentes, ita inter se commiscuntur, ut omnes mortales intelligant, Jovam, justum judicem, descendisse nubibus ad hostes suos perterrefaciendos agitandosque. וְהָשְׁמִיעַ יְהוָה אֶת-הוֹד קוֹלָּהּ *Et audire faciet Jova majestatem vocis suae.* קוֹל hic *tonitru* indicat, ut saepissime, veluti Ps. 29, 2. seqq. et הוֹד ejus gravitatem et majestatem indicat. In loco parallelo Cap. 29, 6. positum est רָעַם *tonitru*, et גְּדוֹל קוֹל *sonitus magnus.* נָחַח זְרֻעוֹ וַיִּרְאֵהָ *Descensionem brachii sui videre faciet*, ostendet; i. e. manum suam ferientem, castigantem. Cf. Ps. 38, 3. וַתִּנְחַח עָלַי יָדְךָ *et descendit super me manus tua*, i. e. plagam mihi inflixit, me castigavit. אֶת בּוֹצֵף אָף *In aestu naris, irae.* וְלִהְיוֹת אֶשׁ אוֹכֵלֶת *Et in s. cum flamma ignis vorantis.* נָפֵץ, *dissipatio*, ab interpretibus quibusdam accipitur de *fulguribus*; sed rectius exponitur de *vento procelloso*, qui סֹבֵחַ, *turbo*, dicitur in loco parallelo, 29, 6., et apud Jeremiam 51, 1. רֶגֶח *ventus perdens*, perniciosus. Sed GESENIUS nomine נָפֵץ ex radice Aramaea נָפַץ *effudit*, cui vicinum est Arabicum فاض *(pro فیض) redundavit*, designari existimat *imbrem, inundationem.* De זָרֵם vid. ad 4, 6. אֶבֶן בָּרָד *Lapis grandinis* hic notat *grandineos lapides* majoris molis, quibus homines, pecudes, aves subinde prosternuntur, ut Jos. 10, 10.

31. נָאמָה כִּי מִקוֹל יְהוָה יָחַח אֲשׁוּר בַּשָּׁבֶט יִבָּדָה *Nam a voce Jovae prosternetur Assur, baculo percutiet eum*, scil. Jova, ἀπό τοῦ κροιστοῦ repetendus. Supra 10, 24. Assur Hebraeos baculo percutere dictum erat.

32. וְהָיָה כָּל מַעְבַּר מַשֶּׁה מִקֶּדֶחַ אֲשֶׁר יָנִיחַ יְהוָה עָלָיו *Et futurum est, ut omnis transitus baculi illius constituti, super quem Jova eum fecerit requiescere, transeat, cum tympanis et citharis.* מַשֶּׁה מִקֶּדֶחַ *Baculus decreti* (esse enim haec duo nomina in constructo posita, docet Zere priori appositum, quod in satu absoluto est מַשֶּׁה) est baculus decreto divino judiciali ad puniendum constitutus. Simili phrasi utitur Michas 6, 9. וְיָמִי וְעֶדְהָ *audite virgam et quis eam constituerit*, i. e. audite, quae poena vobis sit decreta, et a quo. Hoc vero loco per מַשֶּׁה מִקֶּדֶחַ, *baculum constitutum* decreto divino, indicatur exercitus Assyrius, qui et supra 10, 5. 15. 24. *baculus et virga irae Jovanae (flagellum Dei)* vocatur, quod Deus illius ministerio usus erat ad plures gentes castigandas. אֲשֶׁר יָנִיחַ יְהוָה עָלָיו *Super quem Jova fecerit requiescere* scil. hunc baculum, hanc virgam. Ellipsis est Pronominis relativi satis usitata. Integra oratio est: אֲשֶׁר יָנִיחַ יְהוָה עָלָיו *super quem*

(locum transitus) *Jova cum baculum fecerit quiescere.* Intelliguntur loca, quae Assyrius cum exercitu vastatore pervasit, in quibus castra metatus est, quaeque expugnavit, aut ab incolis deserta occupavit. Est autem phrasis Hebraeis recepta, qua *baculus super quem quiescere* dicitur, ut Ps. 125, 3. *Quia non requiescet* שָׁכַח תְּרָשָׁע, *sceptrum improbitatis super sortem iustorum*, i. e. non incumbet grave ac molestum. Metaphora desumpta est a bobus sub jugum missis, aut ab asinis gravia onera portantibus, qui ab actoribus sine intermisso percutiuntur, ut baculus ab humero jumenti vix unquam recedat, et super ea jumenta quasi *quiescere* videatur. כִּתְּרוֹת וְכִנּוֹרוֹת *Cum tympanis et oitharis* scil. erit, quod habetur in initio sententiae; *et erit omnis transitus baculi illius constituti cum tympanis et citharis*, i. e. futurum est, ut transeat cum tympanis et oitharis. SCHELLING l. c. per מַשָּׁח מִיַּד אֲשֶׁר לֹא מִיַּד אֲשֶׁר לֹא Assyrium exercitum, sed *Jovas baculum*, quo ipse Assyrium feriat, intelligit, et nomine מַעֲבֵר, *transitu baculi*, *iotum* ejus indicari arbitratur, ut sensus sit, fore, ut quivis ictus decreti a Deo demittendique in Assyrios baculi fiat inter cithararum tympanorumque laetum concentum. Ita et GESENIUS: *omnis transitus flagelli decreti cet. est cum tympanis*, i. e. ubicunque transit (et caedit) flagellum, ibi tympana sonant. E nostro tamen sensu multo concinnior prodibit sententia, si מַשָּׁח מִיַּד אֲשֶׁר לֹא de Assyrio capiamus, praesertim quum, uti vidimus, solenne Jesajae sit, illum ista appellatione nuncupare, ut sententia haec sit, futurum, ut illa loca, quae ab Assyrio obsessa, vastata, incultaque relicta erant, quibusque durum ejus sceptrum grave incubuerat, post ejus lapsum transirentur cum tympanis et citharis, cum jubilo et plausu ob liberationem ab hoste adeo importuno divinitus procuratam. וְכִנּוֹת וְכִנּוֹת הַיָּמִים הַהֵם *Et bellis agitationis pugnabitur adversus eam*, sc. virgam; sive secundum alteram lectionem, בָּם, *adversus eos*, sc. hostes, quod eodem redit. *Bella agitationis* sunt *proelia fortia*, ut recte Chaldaeus vertit; valida, in quibus Jova ipse manum brachiumque exserit ad hostes suos concutiendos et conterendos. Alladit vates ad id, quod dixerat Vs. 28., Jovam iratum *agitaturum* esse gentes infensas Israelitis *agitatione vanitatis*. Cf. 19, 16. ubi Aegyptii a Deo graviter puniendi inter alia mala dicuntur afficiendi metu femineo: מִפְּנֵי תַנְיָחַת יְדֵי יְהוָה צְבָאוֹת. Sic item Deus ipse Zach. 2, 13. de se dicit: *Eccē ego agitans* (מְנִיף) *manum meam super eos*.

33. Clausula confirmatoria, integrum hoc carmen obsignans. Continet autem eandem, quam superiora, sententiam, solummodo schema figurae mutatur, quod hic totum est parabolicum. Fingit vates, interitum hostis descripturus, magnam quandam pyram ex materia utili lignisque multis in lata aliqua valle paratam instructamque esse, ab halitu divino incendendam, in quam conjiciendus sit hostis consumendus. כִּי עָרֹךְ מִצְחָמְוֹל תִּסְתָּה *Nam*

ordinatum est ab hesterno Topheth. תֹּפֶת *Topheth* est vallis in tractu orientali et australi urbis Hierosolymae, ut si urbem Hierosolymam circuiturus ab Oriente deflectas Austrum versus, mox occurrat vallis, olim dicta *vallis filii Hinnom* (גִּי בֶן-הֵנוֹם), vel *vallis Hinnom* (גִּיאַ הַחַנָּן), vid. Jos. 15, 8. In hac *vallis* erat locus dictus *Topheth* (hic loci תֹּפֶת cum הַ paragogico), ut patet ex verbis Jeremiae 7, 31.: *et aedificarunt excelsa Topheth, quod est in valle filii Hinnom*; unde tota haec vallis appellatur *Topheth* apud eundem Jeremiam, qui utrumque nomen alternat, 19, 6.: *non appellabitur amplius hic locus Topheth et vallis filii Hinnom*. In hac valle autem reges Judaeorum idololatrae sacra fecerunt Molocho, ex detestabili Ammonitarum et Phoenicum instituto, atque adeo ibi foverunt ignem, per quem liberos suos lustrabant. Sed pius rex Hiskias, qui idololatriam sustulerat, 2 Paral. 24. haud dubie etiam illum locum purgaverat. Jam fingit propheta, ironia admodum acuta, regem curasse, ut spatium sit satis amplum et sufficiens in illo loco, rogo parando et extruendo, in quo hostes possint comburi; non quod sibi hoc propositum habuerit Hiskias, quam quod id tam commode evenerat, quam si hoc revera sibi proposuisset. אַב־הֵרִי *Ab heri*, i. e. jam pridem, ut Exod. 4, 10. 2 Sam. 3, 17. לִמְלֶכֶּה הַיּוֹכֵן *Etiam ille Topheth regi est paratus.* הַעֲמִיק הָרֶחֶב *Profundiores fecit et laxiorem*, remotis scilicet impedimentis omnibus vacua facta est. פַּיִרָהּ *Pyra ejus*, vallis Topheth, ignis lignaque multa. תֹּפֶת ut masculinum et femininum tractatur. Nam et Pronomen masculinum הוּא, quod in textu est, sed ad marginem (*Keri*) in femininum הִיא mutatum, et Pronomen suffixum femininum vocis מְדוּרָתָהּ ad תֹּפֶת spectant. נִשְׂמַת יְהוָה כְּנֹחַל *Flatus Jovae, ut torrens sulphuris, incendit eam.* Sensus: perituros hostes ita subito, quasi igne violentissimo absumerentur. Allusio ad morem idololatrarum, qui in eadem valle liberos suos cremare in honorem Molochi solebant.

XIX.

CAP. XXXI. XXXII.

A r g u m e n t u m.

Et in hoc carmine, ut in praecedente, varie adhortatur vates suos minis et promissionibus, ut a fiducia humanorum praesidiorum abstineant. Auxilium ab Aegyptiis petatum damnat, primo eleganti comparatione humanas inter et divinas suppetias instituta, Vss. 1—3.; dein promissione de tutela divina, qua et servanda sit Hierosolyma, et repulsandi Assyriorum exercitus, Vss. 4—9. Profligatis et exterminatis hostibus regnum sequitur justis, pii et sapientis regis, atque ei similium principum, 32, 1. 2. Qui antes de Jovae erga populum suum cura impie et perverse judicant, ii jam eventu edocti de divina justitia et potentia recte sentient, eamque celebrabunt, Vss. 3. 4. Homines stulti, maligni, avari, qui suam malitiam aliquo obtentu et colore tegere noverant, pio et sapienti rege regnante in lucem protrahentur et a muneribus suis removebuntur, eorum vero locum occupabunt alii honestatis pietatisque nomine laudati viri, Vss. 6—8. Ne tamen ex hac ipsa promissione improbi spem conciperent, se levi calamitate defunctos impune abituros esse, vates prospera illa tempora praenuntiat successura non prius, quam in populum impium severe animadvertisset vastitate terrae suae inducta, Vss. 9—14. Terminabit tamen tandem Deus graves illas calamitates insignibus beneficiis, quae in populum suum conferet, Vs. 15. In republica in meliorem statum restituta res tam sacrae, quam civiles optime administrabuntur, Vs. 16. Hinc inconcussa pax, et omnimoda felicitas novam rempublicam beabunt, Vss. 17. 18., et dum hostes malis omnibus obruentur, apud Judaeos omnium bonorum copia et affluentia erit, Vss. 19. 20.

Carmen hoc eodem tempore, quo praecedens, editum esse, argumentum ipsum docet.

1. *וְהָיָה הַיּוֹרְדִים מִצִּירִים לְעֶזְרָה* *Vae descendantibus in Aegyptum ad auxilium* ibi quaerendum. Cf. Argumentum ad Carmen praecedens. *וְעַל-כַּנָּסִים יִשְׁעֶנּוּ* *Quique innituntur equis*; cf. not. ad 30, 16. *וְיִבְסְחוּ עַל-רֶכֶב בִּי רַב וְעַל מְרָשִׁים בִּי-עֶצְמוֹ מְאֹד* *Et qui confidunt curribus, quod multi sunt, et equitibus, quod*

numerosi sunt valde. Nomen פָּרָשִׁים hic non equos designat, ut supra 21, 7. 9. 2Sam. 1, 6. al., sed equites. Dixerat enim in propositione: *vae his qui innituntur equis.* Id vero verbis allatis declarat. Quum enim equorum duplex possit esse usus in proeliis, ut vel jungantur *curribus*, ex quibus more Veterum a bellatoribus pugnabatur (vid. not. ad Jos. 11, 4.), vel sessoribus in proelio serviant; utrumque distincte recitat. וְלֹא שָׁעָרָה נְאֻם-יְהוָה, נְאֻם-יְהוָה *Nec respiciunt ad Sanctum Israelis, et Jovam non quaerunt*, eum non curant, nec adeunt, ut ejus auxilium implorent.

2. וְגַם-הוּא תָכֵחַ *Atque etiam ipse sapiens est.* Novit, inquit, Jova versutias hominum, nec illum ullum latere potest consilium, quod homines moliantur contra decreta sua. וַיָּבֵא רָע *Et adduxit malum*, id illis vertit in perniciem, ubi ipsi quaerunt salutem, ut tum hi, qui salutem apud homines quaerebant, tum illi, apud quos illa quaeritur, confundantur. וְאֵת-דְּבָרָיו לֹא הָסִיר *Verba sua non abstulit*, sed rata faciet, quae per prophetas dixit; decreta sua non rescindet. Cf. Num. 23, 19. וְקָם עַל-בֵּית מְרָעִים *Et insurgit ut hostis adversus domum*, familiam, genus *malitiosorum*, qui in Aegyptiis confidunt, וְעַל-עֲזָרַת פְּעָלֵי אֲנָן *et adversus auxilium patrantium vanum*, i. e. Aegyptiorum.

3. וְגַם-אִם-יִשְׂרָאֵל *Et Aegyptii sunt homo et non Deus*, i. e. nihil minus quam Deus, ut supra 10, 15. לֹא-עֵץ *non lignum*, quod nihil minus est quam lignum, cum natura ligni nihil commune habet; vid. not. ad eum loc., et cf. infra Va. 8. וְהַסִּיחָם בָּשָׂר וְלֹא רוּחַ *Et equi eorum sunt caro nec spiritus*, i. e., ut recte GROTIVS, equi eorum non sunt substantiae immortalis, sed corruptibilis et dissolubilis. וַיִּתְּנָה יְהוָה יָדוֹ וְכַשָּׁל עֲוֹנוֹ *Itaque ubi extenderit Jova manum suam, et impinget auxiliator, et cadet cui auxilium fertur.* Si Jova extendat manum suam, corruet auxiliator, id est Aegyptius, ut maxime auxiliari vobis velit, et cadet is, cui fertur auxilium, id est, populus Judaeorum.

4. בְּאֲשֶׁר יִתְּנָה תֶּאֱרִיחַ וְחִכְסִיר עַל-סָרְפוֹ אֲשֶׁר יִקְרָא עָלָיו *Quemadmodum stridit leo et leo juvenis super praedam suam, adversus quem si convocetur multitudo pastorum, a voce eorum non terretur.* מִלֵּא *capitur hic pro גַּם-הַמִּתְקַרָּא congregatio pastorum*, ut Jerem. 12, 6. אֲחֲרֶיהָ מִלֵּא *clamavit pone te multitudo*; vid. et Genes. 48, 19. וְיָרְעוּ יִתְּנָה מִלֵּא הַגִּזְיוֹם. Sicut, inquit, leo non terretur a pastoribus, quando captam dilacerat praedam, ita nec Jova, pro Hierosolymis pugnans. Eadem imagine utitur HOMERUS *Iliad.* 18, 161.: Ὡς δ' ἀπὸ σώματος οὐκ ἰέοντι αἰθῶνα δύνανται Ποιμένες ἄγραυλοι μέγα πειράοντα δίοσθαι. *Ut fulvum leonem, cum valde esurit, a corpore abigere non possunt pastores, qui in agris degunt.* Vid. et *Iliad.* 12, 302. seqq. וְיִתְּנָה לֹא יִקְרָא *Et*

a multitudine, vel a tumultu eorum non deprimitur, animum non abjicit, ut 25, 5. — בֶּן יֵרֶד יְהוָה לְצָבָא עַל-תֶּר-צִיּוֹן וְעַל-גְּבַעְתָּהּ. *Sic descendet Jova ad pugnandum pro monte Zionis, et pro colle ejus*, i. e. pro urbe Hierosolymitana, regni capite. Suffixum femininum in גְּבַעְתָּהּ respicit עִיר *Urbem*, nomen generis feminei, quod menti vatis obversabatur, dum montis Zionis mentionem fecit.

5. Verba בְּצִפּוֹרִים עָמוֹת בֶּן יֵגֶן יְהוָה quidam ita vertunt: *sicut aves volantes*, quae scilicet volatu celerrimo opem ferre solent, ita Jova teget, et quae sequuntur; ut Jova, Hierosolymam defendens, comparetur fortitudine leoni, Vs. 4., velocitate avibus; tunc בְּצִפּוֹרִים feminei generis hic esset, ut Deut. 14, 11. בְּלִי-צִפּוֹרִים. Alii per עָמוֹת intelligunt *pullos*. Minus apte; nam ii volare nondum possunt. Sed עָמוֹת sunt potius *quae alis suis expansis protegunt pullos*; nam prima verbi עָמָה notio est *tegere* (cf. Job. 11, 17.) praesertim *alis*. פְּסוּחֵי הַמָּלִיִּים ad verbum: *protegendo et eripit, transeundo et evadere facit*. Sed scite KOCHERUS monet, voces הַצִּיִּל et הַמָּלִיִּים accipiendas esse forma *Infinitivi*, ac si punctatae essent הַצִּיִּל et הַמָּלִיִּים, cujus *ὑπομαχίας* plura exempla collegit BUXTORFIUS *Thesaur. Grammat.* L. I. Cap. 17. Cf. GESENII *Lehrgeb.* p 320. Vertendum igitur: *protegendo et eripiendo, transeundo parcens, et evadere faciendo*.

6. שׁוּבוּ לַאֲשֶׁר הֶעֱמִיקוּ סִרְחַת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל „*Convertimini ad eum, cui profundam fecerunt defectionem filii Israel*, h. e. a quo filii Israel alte defecerunt, tanquam rebellionis quodam gurgite mersi; ut de diversis dictum intelligatur. Sed ego de iisdem interpretari malo, hoc modo: *revertimini ad eum, filii Israel, a quo enormiter defectum, longissime recessum est*; perinde ac si dixeris: a quo defecistis, plerique recessistis. Is usus verbi *impersonalis*, quale אָמְרוּ dixerunt, dictum est, dicitur; קָרְאוּ vocarunt, vocatum est, vocatur.“ KOCHERUS.

7. פִּיִּים הָהוּא *Die illa*, postquam Dei providentiam tam magno et singulari beneficio agnoverint. יִמְאָכּוּן אִישׁ אֱלֹהֵי בִטְחוֹ *Rejicient quisque idola sua argentea et idola sua aurea*, cf. not. ad 2, 20. אֲשֶׁר עָשׂוּ לָכֶם יְדֵיכֶם חָטָא *Quae fecerunt vobis manus vestrae sceleris*, i. e. scelestae, adfixum additum nomini regenti, cum alias plerumque addi soleat nomini recto, vid. SCHROEDERI *Syntax. Nomin. Reg. X.* et not. b. Alii, *quae fecerunt manus vestrae peccatum*, s. *ad peccatum*, לַחָטָא ad id quo delinquitis. Ita Deut. 9, 21. vitulus aureus חָטָא Israelitarum vocatur. Et Amos 8, 14. idola Samariae אֲשֶׁמֶת שְׁמָרוֹן *culpa Samariae* dicuntur.

8. וְנִסָּל אֲשׁוּר בְּתֶרֶב לֹא-אִישׁ וְתֶרֶב לֹא-אָדָם הַאֲכִלְגָּדָה *Cadet Assur gladio non-viri, et gladius non-hominis vorabit eum*, i. e. ejus, qui plane alius est, quam vir et homo, i. e. Jovae. Jesaj.

Scilicet vocula לֹא saepe cum substantivis in unam quasi vocem coalescit, ad significandum id, quod a re, de qua agitur, prorsus diversum eique oppositum est, veluti Ps. 107, 40. הָרָה לֹא-דֶרֶךְ *vastitas non-via*, i. e. plane invis, Job. 18, 17. לֹא-שֵׁם לִי *nomen ei erit*, i. e. infamia publica. Vid. SCHROEDERI *Syntax. Particul. Reg.* 94. γ. וְנָס לִי מִפְּנֵי חָרָב *Fugiet sibi*, i. e. fugiet *prae*, propter *ensem* illum, de quo antea. Dativus Pronominum personalium in hebraico sermone multo etiam saepius, quam in graeco aut latino, πλεονάζει· exempla collegit STORRIUS in *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr. pertinentt.* §. 448. 449. Pro לִי in duobus codicibus et editione Soncinenensi legitur לֹא, idemque in suis codicibus legerunt Alexandrini, quos secutus est Vulgatus. Sunt et clari nominis interpretes, ut CASTALIO, DOEDERLEIN, DATHIUS, qui receptae lectioni hoc praeferunt, ut hic exeat sensus, *fugient nec gladius eos urgebit*, fugient non obversante gladio; apte ad id quod sequitur, ex sua quidem interpretatione: וְהָיוּ יְהוּדִים בְּחֻרְיָו לְמַסַּח *juvenes ejus*, selecta manus ejus, *erunt in liquefactionem*, sive *dissolutionem*, destituti erunt animis, quemvis horrebunt folii strepitum. Sed interpretandum est cum Hieronymo: *et juvenes ejus vectigales erunt*, quem sensum phrasidis וְהָיוּ יְהוּדִים לְמַסַּח alias obtinet, ut Gen. 49, 16. Deut. 20, 11. Jud. 1, 30. 33. 35.

9. Verba וְהָיוּ יְהוּדִים לְמַסַּח וְהָיוּ יְהוּדִים לְמַסַּח plures sic interpretantur: *et petram suam prae timore transibit*, i. e. tanto metu hostis percussus erit, ut et ipsa munimenta, quae ipsi sunt, transitorus sit fugiens, quippe non ausurus prae metu se iis committere; *fugiet etiam ultra casam*, ut Latinum proverbium habet. Ita הָיוּ יְהוּדִים *petra* hic notaret *munimenta*, *arces*, in petris, si quae darentur, extrui solitas, quas ipse infra 33, 16. מְצֻדֹת הָיוּ יְהוּדִים *arces petrarum* vocat. Sed praestat, הָיוּ יְהוּדִים pro Subjecto, ut loquuntur, capere, hoc verborum sensu: *petra ejus*, Assyrii, i. e. robur militum, *a formidine*, s. *ob formidinem transibit*, fugiet. Pro *petra ejus* Chaldaeus *potentes ejus* dedit; significantur fortissimi milites, qui in pugna, petrae instar, immobiles consistunt. Ii jam tanto percelluntur terrore, ut cum festinatione aufugiant. וְהָיוּ יְהוּדִים לְמַסַּח *Et pavebunt a signo principes ejus*, id est, ubicunque in specula aliqua vexillum videbunt (qualium mentio supra 30, 17.), putabunt imminere sibi hostium (Judaeorum) agmina. נִאֻם יְהוָה *Effatum Jovae*. Quae adhuc audistis nemo dubitet quin futura sint; certus sermo est, et fidelis Jova, וְהָיוּ יְהוּדִים לְמַסַּח *אֲשֶׁר-אָרָר לוֹ בְּצִיּוֹן וְהָיוּ יְהוּדִים לְמַסַּח* *qui* *perpetuis sacrificiis in templo Hierosolymitano colitur*. Cf. ad 29, 1.

XXXII. Quae primis octo Versibus continetur pericopa, ea nobis videbatur olim pars esse carminis majoris, in quo Hiskiae regis regimen laudatur, morum mutatione et justitiae studio insignitum. Jam vero cum DOEDERLINIO, DATHIO, HENSLERO, Ge-

SENIO totum hoc Caput cum superiore unum continuum carmen esse judicamus; vid. Argument. Cap. 31.

1. חַן לְצַדִּיק יִמְלֶךְ-מִלְכָּה En! ad justitiam, juste, regnabit rex. וְלְשָׂרִים לְמִשְׁפַּט יִשְׂרָאֵל Et, quantum ad principes, pro: principes (manente Nominativi potestate) ad judicium, ex aequo, imperabunt. Qualis rex est, tales esse solent principes.

2. וְהָיָה אִישׁ Et est vir, i. e. quisque illorum procerum. כִּמְחַבָּא רִיחַ Sicut abscensio a vento, אוֹתוֹת וּמוֹתוֹת aut sicut receptus ab imbre. Rex, inquit, ille, et unusquisque amicorum suorum, est omnium afflictorum refugium, ad quem afflicti fugient, haud secus quam homines, qui tempore magnorum ventorum et imbrium ad tuta latibula fugiunt. כַּסְלִי-מִיָּם בְּצִוּיֶן Sicut aquarum rivi in arido loco, scil. facientibus iter. VIRGILIUS Eclog. 5, 47.: quale per aestum dulcis aquae saliente sitim restinguere rivo. כַּצֵּל סֵלַע-כֶּבֶד בְּאֶרֶץ עֵיפָה Sicut umbra petrae ingentis in terra siticulosa, deserta, arboribus vacua. Ηεταυρησθη σaxeα umbra laudatur Hesiodo Opp. et dies Vs. 589. et Virgilio Georg. 3, 145.

3. וְלֹא תִשְׁכַּח עֵינֵי רְאִים Nec obliuentur oculi videntium. hic significatione convenit cum שָׁעַר, supra 6, 10. Apud Syros certe et מַלְאָךְ (quod tamen in Conjugatione Aphel tantummodo in usu est), et מַלְאָךְ utrumque illinendi notione sumitur. Similiter חָמַם et חָמָה, בָּלַל et בָּלָה, רָבַב et רָבָה, et plura alia hujusmodi Verba significationibus conveniunt. וְאָזְנֵי שְׁמַעִים Et aures audientium auscultabunt. Sensus integri Versus: non amplius obstinati repugnabunt salutaribus monitis. Videntes et audientes iidem sunt, quos 29, 18. coecos et surdos appellaverat. Ceterum hic Versus ad totum populum pertinet.

4. וְלִבְבִי נִמְחָרִים יִבִּין לְרַעַת Et cor festinorum considerabit ad cogitandum. נִמְחָרִים hic sunt praecipites in judicando et agendo, insipientes, stolidi. Hi sapiunt et ad meliora redeunt. וְלִשְׁוֹן עֲלֵגִים תִּמְחָר לְרַעַת Et lingua balbutientium expedita erit ad loquendum nitida. Hi, quorum lingua balba fuit in eloquiis divinis, posthac clare et eleganter loquentur de lege Jovae. Verbum מְחָר hic ea significatione sumi potest, qua haud raro usurpatur Aramaeis, peritus, excellens est, vide Malach. 3, 5. Prov. 22, 29. צְחֹחַ Nitida, i. e. expedite et facunde loquuntur proba, legibus Jovae convenientia.

5. לֹא יִקְרָא עוֹד לְנָבֵל נָדִיב Non vocabitur amplius stultus ingenuus. Non amplius boni malique discrimina turbabuntur. נָבֵל stultus h. l. est homo dives et illiberalis, qui de bonis suis aliis nihil largitur, et, si quippiam largitur, facit id maligno animo. Sub tyrannis mutantur vocabula; nomina vitiorum dantur virtutibus, et judicia non sunt libera; non ita sub bono principe,

et ubi res publica bene ordinata fuerit. וְכִי־יֵלֵךְ לֹא יֵאָמֵר שׁוֹרֵץ. *Et avarus non dicetur munificus.* Idem quod in priori membro dictum fuit. „Ahasi tempore, ut Romae Sallustii, vera rerum nomina amissa erant. Melius aevum omnia verae dignitati restituit.“ DOEDERLEIN. כִּי־יֵלֵךְ, proprie *fraudulentus, dolosus*, hic vi oppositi שׁוֹרֵץ speciatim est is, qui per fraudes res corradiat easque tenaciter tenet.

6. Causas reddit, cur bonus rex neque impiis, neque avaria mandare debeat magistratus. כִּי נָבֵל נִבְלָה יִדְבֵּר. *Nam stultus, impius* (ut Ps. 14, 1. Job. 2, 10.) *stultitiam, impia, loquitur*, et sic multos corrumpit (cf. infra Vs. 8. יַעֲזֹב). (נָדִיב נְדִיבוֹת יַעֲץ. *Et cor ejus machinatur vanitatem, nequitiam, scelus.* יַעֲשֶׂה. *Facit*, de animo, machinatur, nihil aliud cogitat, quam de injuria inferenda. אֲגֵדוֹת חֶלֶק וְיִדְבֵּר אֶל-יְהוָה חֲזָקָה. *Agendo impietatem, et loquendo contra Jovam errorem.* תּוֹכְרוֹ notat *verba erronea*, a veritate aliena, sive potius, quae seducunt, putantes scilicet, Dei providentiam sese ad haec inferiora non extendere. Pro אֶל quidam codices legunt אֶל, quod praefert Lowthus. Sed אֶל etiam saepe eadem notione, qua אֶל pollet, *contra*, usurpari, notum est. Sensus est, profanos istos homines aliorum fidem in Deum, ejusque providentiam, labefactare, piosque solatio ex illa percipiendi privare.

7. וְכִלְיֵי כִלְיֵי רָעִים. *Dolosum quod attinet vasa, s. instrumenta ejus sunt mala.* Significantur artes malae, quibus fraudulentus circumvenit simplices et pauperes. Pro כִּלְיֵי Vs. 5. hic positum כִּלְיֵי, paronomasiae causa. Ille scelera consulit. Invenit commenta vafra. לְחַבֵּל עֲנָוִים. *Ad perdendum mansuetos.* Pro עֲנָוִים, *mansuetis*, Masorethae עֲנָוִים, i. e. *pauperes*, legi jubent. Sensus non multo differt, nam עֲנִי *pauper*, et עֲנִי *mansuetus*, atque אֶבְיֹן *egenus*, saepe alternantur in libris Hebraeis. Cf. not. ad Ps. 9, 13. וְיִדְבֵּר אֶבְיֹן מְשֻׁמֵּם. *Idque in loquendo*, sive quamvis egenus loquatur jus, quamvis egeni causa sit justa.

8. וְנָדִיב נְדִיבוֹת יַעֲץ. *Sed ingenuus ingenuus consulit*; manifesta oppositio est inter *avaros, injustosque*, de quibus in superioribus, et inter *ingenuos et beneficos*, magistratus intellige. Perstabit in generositate, animo ingenuo, nulla re ab ingenuo sentiendi agendique ratione advocari poterit. Alii vertunt: *egregie facta defendent.* Sed nostra interpretatio confirmatur simili verbi קָם usu apud Arabes, qui یقوم علی شیء *super aliqua re perstitit* usurpant de eo, qui alicui rei intentus est eamque maxima cura urget.

9. מְשַׁנְנֹת קִמְנָה שְׁמַעְנָה קִלְיֵי. *Mulieres tranquillae, surgite, audite vocem meam, filiae confidentes, securae, audite sermonem meum.* *Mulieres*, quas hic

alloquitur vates, interpretum plures non proprias esse putant intelligendas, sed figuratas, *urbes*, quae non solum בְּחִלּוֹת et בָּנוֹת, sed et נָשִׁים dicuntur Ezech. 16, 41. Ita Chaldaeus: *regiones, quae sedetis tranquillae, urbes, quae habitamini confidenter*. Sed nihil obstat, quo minus sermo hic ad feminas proprie sic dictas pertineat, quibus futuri temporis calamitatem praenuntiet, ut ex ea naeniarum argumentum caperent. Similiter Judaeae mulieribus mala futura denuntiat Jeremias 9, 19. שְׁאֲנֻנּוֹת *tranquillae*, hic in malam partem capiendum, ut significantur status sui prosperitate securae, et hinc fastuosae luxuique deditae, quales supra 3, 16. seqq. vates descripsit.

10. וַיֵּם עַל-שָׁנָה תְּרֻנָּה בְּטוֹחַת *Dies super annum, i. e. brevi, commovebimini, confidentes!* Cf. שָׁנָה עַל-שָׁנָה supra 29, 1. *Quia defecit vindemia, collectio fructuum non venit.* Terra Judaica per hostium vastationem frustrabitur spem communem incolarum ejus, qui fructibus ejus uberibus et optimi generis non ad necessitatem solum, verum etiam ad delicias fruebantur. Vox אָסַף h. l. notat *collectionem* et *comparationem fructuum* tempore messis, quam Graeci vocant συλλογή, sive συγκομιδήν τῶν καρπῶν, et sumitur hac significatione ἀλλεπτιαῶ; pro *collectione* sive *comparatione fructuum* Mich. 7, 1. perinde ac אָסַף Exod. 23, 16. Utraque autem non tam respicit ad *messem vernam, hordei, tritici, frumenti*, quam ad *aestivam* sive *autumnalem, ficuum, uvarum, olivarum*, quae dicebatur collectio קָרַץ, *aestatis, sive autumnii*.

11. תְּרֻנּוֹת תִּרְדּוּ שְׁאֲנֻנּוֹת *Trepidate, tranquillae.* Expectares תְּרֻנּוֹת, ut proxime antea Vs. 9. שְׁמִעָה; קְרִינָה; sed jungit vates minus correcte *terminationem masculini voci generis feminei*, ut Micha 1, 13. רָחַם pro רָחֵמִי *alliga*, tu, urbs Lachisch, generis feminei nomen. Cf. GESENI Lehrgeb. p. 796. רָגַז בְּטוֹחַת *Commovemini, securae.* Vox רָגַז, ut et sequentes פָּשְׁטָה, עוֹרָה, חֲגוּרָה, cujus formae sint, disceptant Grammatici, *Imperativi* an *Infinitivi*. Si posterius obtinet; omnino statuendum est, *Infinitivi* formas femininas hic pro *Imperativis* femininis pluralibus usurpari, ut שְׁמִיעוּ Deut. 1, 16. valet *audite*; 31, 26. לָקַח *sumite*, cf. Jos. 1, 43. Vid. SCHROEDERI Syntax. Verbor. Reg. 54 c. ubi locus noster sic redditur: *trepidate, tranquillae, contremiscite, securae, spoliare, scil. corpus, et nudate, et accingite saccum super lumbos.* Cf. STORRII Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr. p. 167. Aliis רָגַז est forma פָּקַד *Infinitivi* cum הַ paragogico, et פָּשְׁטָה forma פָּקַד item cum הַ paragogico; cf. SCHROEDERI Institut. Ling. Hebr. Reg. 165. a. a. & l. Sunt, quibus רָגַז est *Imperativus*, contracte scriptus pro רִגְזוּה, elisa litera נ, Kimchio auctore, qui triplicem dari Imperativi formam dicit; unam quidem perfectam, imperfectas duas, in quarum altera elidatur הַ finale, altera ךַּ, ut hoc in loco רָגַזוּה. Sed nulla hujus

generis exempla producit. *Exuite ac nudate vos, et cingite saccum ad lumbos.* Laxis fluentibusque, quas luxus amat, exutis vestibus induendas illis esse dicit vestes sordidas et aretas in gravissimi luctus signum. עורה, quamquam formata sit ad analogiam verbi עור, adsciscit significationem affinis ערה *nudare*. Post עורה subaudiendum est שך, cf. supra 20, 2. Jer. 48, 37. Amos 8, 10., quod tamen omissum est, ut hic, Joel 1, 13. חָגְרוּ וְסָפְדוּ חֲבֵתָנִים.

12. *על-שׂידים ספדים* Super s. ob ubera plangentes sunt, i. e. plangunt (usu impersonali, ut Ez. 3, 11. אָמְרוּ dicentes, i. e. dicunt, Jer. 38, 23. מְדַבְּרִים educturi sunt, i. e. educunt), scil. נְשִׁים feminae, ad quod nomen ut Participium cum masculina Pluralis terminatione referamus, nihil obstat; cf. שְׂאֲנָנוּת Vq. 11. Verbum סָפַד quum ut Latinorum *plangere*, et *tundere*, *percutere*, et *plorare* ac *deslere* denotet, quia in ipso luctu plangere solemus; alterutrum significatum interpretes hic adsciverunt. Priori modo Cocejus: *tundunt ubera*; quo et spectat annotatio GROTII: *ob penuriam lactis mulierum.* SENECA in *Troadibus*: *Tibi maternis ubera palmis laniata jacent.* Verum recte huic interpretationi objicit VITRINGA, particulam על constructam cum סָפַד ubique notare *causam luctus*, veluti Jer. 4, 8. וְזֹאת על-*propter hoc accingimini saccis*, סָפְדוּ *plangite et ejulate*. Mich. 1, 8. וְזֹאת על-*propter hoc plangam et ejulabo*. Zach. 12, 10. וְהִיחִיד על-*et plangent propter ipsum, ut planctus est propter unigenitum.* Accedit, hoc nostro loco particulam על mox bis repeti significatione ob, propter. Alii *luctum propter ubera* exponunt de *caritate annonae*, qua fieret, ut ubera matrum marcescerent. DATHIUS *propter agros* vertit; statuens, vocem שׂידים hic eadem significatione usurpari, qua οὐδαν, similiter *uber*, *mammam* significans, legitur apud Homerum *Iliad.* 9, 141., ubi οὐδαν ἀρούρης est *ubertas telluris*, *ager fertilitate insignis*, ἡ εὐκαρπὸς γῆ. Quod sane bene convenit membro sequenti; sed Hebraeis שׂידים absolute illa notione usitatum fuisse, prorsus est incertum. Quare tutius est, cum Vitringa per *ubera* hic intelligere *matresfamilias lactantes tenellos suos*, ab uberibus pendentes, quarum hoc tempore calamitatis communis esset luctuosissima conditio. Cf. effatum Jesu Matth. 24, 19., ubi extremam Hierosolymae calamitatem describit: *Vas autem gravidis, καὶ ταῖς θηλαζούσαις, et lactantibus.* Vid. et Luc. 23, 29. Sunt, qui interpretentur: *deplorant sata*, pro שׂידים legentes שׂידים *agros*, cujus vocis exegesis propheta statim pro more subjungat verbis על-שׂידים חָמַד *propter agros desiderii, desideratissimos*, ut Am. 6, 11. בְּרִמְיָ-חָמַד vineas desideratissimas. In eandem conjecturam LUTHERUS incidit, qui sic reddidit: *man wird klagen um die Aecker.* Sed levior illa mutatio vocis שׂידים in שׂידים nec codicis, nec interpretis alicujus veteris testimonio confirmatur, quod po-

sterius quidem mirari possis, quum שְׂדִים sine punctis vocalibus legenti facilius שְׂדִים, bonum haud dubie hic sensum reddens, in mentem venire potuisset, quem שְׂדִים. Ob vitem fructuosam, erutam ab hostibus regionem vastantibus.

13. על-אֶרְצָה עָמִי קוֹץ שְׂמִיר תִּפְעֹלָה. *Super terram populi mei spina, sentis ascendet.* Signum vastationis maximae, terraeque incolis suis, sive bello interemtis, sive in exilium abductis nudatae. Cf. supra 5, 6. 7, 23 — 25., ubi eadem res eadem imagine depicta invenitur. In verbis קוֹץ שְׂמִיר deest copula, ut saepe alias. בִּי עַל-כֹּל-בְּתֵי מְשׁוֹשׁ קָרְיָה עֲלִיזָה. *Quin super omnes domos gaudii, super urbem exsultabundam.* בִּי et gradationis et exaggerationis usu Hebraei adhibere solent; vid. supra 7, 22. Addendus Joel 1, 12. *Vitis exaruit et ficus languet,* בִּי imo exaruit gaudium a filiis hominum. בְּתֵי מְשׁוֹשׁ domus gaudii sunt villae amoenae procerum in agris aut suburbanis ad delicias captandas exstructae. Nam cum קָרְיָה עֲלִיזָה vocem מְשׁוֹשׁ conjungere vetant Masorethae, dum eam punctarunt notis *status absoluti*, eique superposuerunt *accentum distinctivum*. Sunt itaque verba vertenda non ita: *super omnes domos gaudii civitatis exsultabundae*; neque etiam: *super omnes domos gaudii in urbe exsultabunda*; sed: *super omnes domos voluptarias, civitatem exsultabundam!* per modum gradationis: *super domos gaudii*, et vero *super ipsam quoque civitatem exsultabundam*, i. e. plenam luxu et lactitia, cf. supra 22, 2. 23, 2.

14. בִּי אֶרְמוֹן נָטַשׁ. *Nam palatium relictum est*; palatia vacabunt. הַמִּטְוֶה לִיר עֶזְבִּי. *Multitudo urbis derelicta est*, i. e. urbs multitudine hominum strepera et frequens, per hypallagen. עֶפְלָה וְבֵיתָן הָיָה בְּעֵד מַעְרֹת עַד-עוֹלָם מְשׁוֹשׁ פְּרָאִים מְרִכָה עֲדָרִים. *Collis et turris exploratoria erunt pro speluncis usque ad aeternum, gaudium onagrorum, pascuum gregum.* Loca munitissima urbis usque adeo erunt deserta, ut tanquam *antra et speluncae* solummodo inserviant praedatoribus vel peregrinatoribus, qui se in iis occultent; vel ferarum aut gregum vagis ac tumultuariis incursionibus exposita jacebunt. עֶפְלָה, *tumulus*, appellatus est *clivus orientalis montis Zionis*, muro proprio circumdatus et a Zione separatus ad meridiem templi (templum enim ad austrum partim Zionem respexit, partim hunc clivum), excurrens ad *murum usque templi orientalem*, unde Michae 4, 8. est בֵּית-צִיּוֹן. *Ophel filiae Zionis*, i. e. *clivus Zionis*, nam *filia Zion* est ipsa Zion. Mentio fit hujus clivi Nehem. 3, 26. 27. 2 Chron. 27, 3. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol II. P. II. p. 213. not. בֵּיתָן fuisse *turrem vel speculam*, satis patet ex loco parallelo 23, 13. coll. cum Jer. 6, 27., in quibus בֵּיתָן obtinet notionem *turris exploratoriae*. Sed quum in muro, et forsitan etiam in palatiis regiis, plures fuerint *turres* (cf. Ps. 48, 13.); quae hic intelligenda sit turris, haud facile quis definiverit. Veri tamen specie non caret

VITRINGAE aliorumque sententia, vatem fortasse hic respicere *turrim* seu *speculam* altam et prominentem palatii regii, quod fuit in *Ophel*, cujus exserta mentio fit Nehem. 3, 25. *Turris illa insignis* [הַמְּגִדָּל] *prominens*, [הַיּוֹצֵא] *egrediens* (*prodians*) *ex domo regia superiore, quae proxima est atrio sive aulae custodias publicae* (cf. Clericum ad loc.). Mox rursus Vs. 27. הַמְּגִדָּל הַיּוֹצֵא *turris magna illa prominens*. עַד hic est *pro, loco*, a *commutandi* potestate, quam vox in Aethiopica lingua habet. עַד-עוֹלָם hic *longum tempus* significare, patet ex eo, quod Versu proxime sequenti *terminus ad quem* statim additur. מִרְעֵה עֶדְרִים *Pascuum gregum* hic non intelligendum de pascuo stabili, sed de vago et tumultuario, quomodo pastores Arabes vagos ducentes ovium et caprarum greges eos promiscue sinunt recumbere et in locis quoque incultis herbida sponte nata carpere; plane eodem sensu, quo supra 7, 25. poeta de praestantioribus montibus frugiferis ait, tempore desolationis terrae fore *ignem missionem bovis et conculationem parvas pecudis*.

15. עַד-יִפְרָח עָלֵינוּ רוּחַ מְמָרוֹם *Donec effundatur super nos spiritus ex alto*, a Jova, i. e. donec divinitus nobis ingeneretur animus ad bona et justa omnia pronus, qualem describit Ezechiel 36, 26. 27.: *dabo vobis cor novum et spiritum novum*, rel. Verbum פָּרַח in *Piel* proprie notat *nudare, denudare*, inde *effundere*, quia vasa *effusis liquidis* nudantur. Sic sumitur Gen. 24, 20. הִתְעַר בְּדָה *et denudabat Rebecca situlam suam*, evacuabat effundendo aquam. Eadem significatione verbum הִפְרָח legitur infra 53, 12. וְהָיָה מִדְּבַר לְבָרָמָל וּכְרָמָל לְעֵר וְיִחֶשֶׁב *Et erit desertum in arvom frugiferum, et arvom frugiferum in sylvam reputabitur*, i. e. deserti et arvi eadem erit conditio, utrumque aequè frugiferum erit, quem et loci paralleli supra 29, 17. sensum esse vidimus. De בְּרָמָל, capiendò non pro nomine proprio montis, sed pro appellativo, *arvom* significante, vid. not. ad 29, 17.

16. וְשָׁכַן בַּמִּדְבָּר מִשְׁפַּחַת וְצִדְקָתָא בְּכַרְמֵל הַשֵּׁב *Tunc habitabit in deserto iudicium, et justitia in arvo frugifero residet*. In republica hoc modo in meliorem statum restituta, res tam sacrae, quam civiles, optime administrabuntur; id enim exprimunt מִשְׁפַּחַת et וְצִדְקָתָא. בַּמִּדְבָּר *In deserto*, in arvom frugiferum converso; vid. Vs. praeced.

17. וְהָיָה עֹפֶשֶׁת הַצִּדְקָתָא שְׁלוֹם *Eritque opus, effectus, justitiae pax*, וְעֹפֶשֶׁת הַצִּדְקָתָא הַשָּׁקֵם וְבִטָּחָא עַד-עוֹלָם *et opus, effectus, justitiae erit quies et securitas usque ad sempiternum*. Hinc inconcussa pax et omnimoda felicitas novam rempublicam beabunt. Cf. infra 33, 7. 52, 7. 54, 13.

18. וְיָשֵׁב עָמִי בְּנִירָה שְׁלוֹם *Et sedebit populus meus in domicilio pacis*, וּבִמְשָׁבֵיחַ מִבְּטָחִים *et in tentoriis securitatum*, וּבִמְנוּחַת שְׁאֵנָנוּחַ *et in sedibus tranquillis*.

19. Hunc Versum alii proprie intelligunt, alii figurate de hostium interitu. 1) Illi interpretationem sic instituunt: **בְּרֵדָה תִּיַּעַר** *Et grandinabit in descensu*, i. e. in imo, *sylvae*, i. e. quando grandinaverit, non cadet grando super civitatem, nec super sata, sed in sylvis, ne laedat ea; **וּבְשִׁפְלָה תִּשְׁפַּל הָעִיר** *et in humilitate*, i. e. in valle, *desidebit civitas*, q. d. olim in locis editis et altioribus exstruere civitates solebant, quo difficilior ad eas aditus esset; in nova republica vero eam tutelam populo suo Jova praestabit, ut solitis munitionibus minime sit opus, et civitas tuto poterit considerare in valle. Coacta, si quid video, interpretatio, nec sensus satis dignus. Praeferenda igitur omnino 2) altera interpretatio, qua per **יַעַר**, id est, *montes sylvosos*, hostes Assyrii, perque *urbem humiliandam* Ninive urbs, regni illorum caput, intelligitur. Cum antea de pace inconcussa, qua nova republica fruitura sit, locutus esset, nunc veterem illius hostem plane deletum iri, subjicit. **בְּרֵדָה תִּיַּעַר** *grando poenae divinae imago* est, ut supra 28, 2 17. **בְּרֵדָה תִּיַּעַר** *In descensu*, i. e. cadente, ruente (sic יַרְדֵּי Deut. 28, 52.) *sylva*. Cum posteriore commatis nostri membro conferendus locus parallelus supra 26, 5. *Quia depressit habitatores celsitatis, urbem elatam; humiliabit eam usque ad terram, fecit eam pertingere ad pulverem*. Similem sensum jam vidit Ephraem Syrus, sub saltu Assyriorum regnum, sub *civitate* magnifica Assyriorum castra intelligens. Est vero hic Versus cum proximo conjungendus hoc sensu: dum hostes insolentes deprimentur, bene erit Judaeis.

20. Dum hostes malis omnibus obruentur, apud Judaeos omnium bonorum copia et affluentia erit. **אֲשֶׁרֵיכֶם זֶרְעֵי עֵל-כָּל-מַיִם** *Beati vos qui seretis ad omnes aquas*, i. e. vos Judaei, qui sementem facietis in locis irriguis, et ob id valde feracibus. **וְהָחֲמוֹר מִשְׁעָתִי רֶגֶל-הַשּׁוֹר** *Qui pedem bovis et asini eo immit-tetis*, qui boum et asinorum operâ agros irriguos aratis et conseritis. Cf. 30, 24.

XX.

CAP. XXXIII.

A r g u m e n t u m.

Apostrophe ad magnum aliquem vastatorem directa, qua exitium ipsi vicinum denuntiatur, carmen exorditur (Vs. 1.). Infertur populus Judaicus, ad summam angustiam ab illo redactus, auxilium plorans a Jova, a cujus voce totae gentes perterritae in fugam convertantur (Vs. 2. 3.). Respondet vel vates, vel Deus ipse (Vs 4.), hostem brevi prostratum iri, unde chorus Judaeorum erumpit in laudes potentissimi Jovae (Vs. 5. 6.). Rursus redit vates ad descriptionem summae miserie et calamitatis, ad quam Judaei hostis illius irruptione redacti erant (Vs. 7—9.). Jova iterum respondet, velle se populum suum liberare (Vs. 10—12.), omnesque terrae nationes testes advocat, ut videant, quam magnificum auxilium, piorum fiducia in ipso permotus, ab hostium manu Israelitis praestet (Vs. 13—24.). Senacheribi stragem mirumque auxilium Israelitis a Jova praestitum in hoc carmine decantari, plerisque melioris notae interpretibus visum est, quibus et nos adstipulamur.

1. הֵוֹס תוּי שׁוֹדֵד וְאַתָּה לֹא שׁוֹדֵד וְבוֹדֵד וְלֹא-בִגְדָה בָּךְ. *Heus tu, qui devastas, tu vero non devastatus; heus tu, qui diripis, nec diripiunt te.* Cf. eandem apostrophon supra 21, 2. 24, 16. Sensum recte enuntiavit MUNSTERUS: vae tibi, exercitus Assyriorum, qui nullis lacessitus injuriis omnes terras conaris devastare. בְּהִתְיַמֵּךְ שׁוֹדֵד הוֹשֵׁד *Cum consummaveris vastans*, i. e. cum consummaveris vastare, perfeceris vastationem, *vastaberis ipse.* הִתְיַמֵּךְ Infinitivus Hiphil verbi הִימַם pro הִחַמֵּךְ, ad formam Verborum mediae radicalis Vav; vid. GESENI *Lehrgeb.* p. 369. Loquendi modus et Graecis, ac N. T. scriptoribus frequens, veluti Luc. 5, 4. ὥς δὲ ἐπαύσατο λαλῶν. בְּנִלְתֶּךָ לְבִדֵּד וּבְגָדֶי-כֶּךָ *Cum desiveris diripere diripiunt te.* Vox בְּנִלְתֶּךָ, quoniam alias in codice Hebraeo non exstat, nisi in derivato מְנַלֵּחַ apud Jobum 15, 29., varie tentata est ab interpretibus. LUDOV. CAPPELLUS, observans, litteras ך et ך esse, ut ipse loquitur, incompatibiles, id est, *alteram nunquam immediata sequi alteram*, suspicatur, litteram ך hic occupare locum τῆς ך, affinis figurae, et facillimae

permutationis, ut scripserit propheta vel *בבליהך cum absolveris*, vel *בנלאהך cum fatigatus*, sive *lassatus fueris*, quomodo Chaldaeus et Hieronymus vocem videntur acceperunt: ille enim *בד הלאר*, hic *cum fatigatus desieris contemnere* exhibet. Priorem Cappelli conjecturam, *בבליהך*, probat praeter alios et GESENIUS in *Lex. hebr. lat.* p. 670. Posteriorem sententiam, legendum esse *בנלאהך* a radice *נל*, praefert DATHIUS, quod 21 odd. Kennicotti legant hanc vocem plene, sive cum Vav scriptam, *בנלוהך*, et unus exhibeat characterem Infinitivi, in Niphal usitatorem, *He, כהנלוהך*. Sed *בנלך* recte explicasse non dubitamus A. SCHULTENSIUM, qui in *Animadverss. philologg.* ad h. l. vocem refert quidem ad radicem *נל*, sed eam illustrat ex Arabum *نيل*, aut *نال*, quod verbum praeter alia saepe significat: *perfecit opus inceptum*. Verba quiescentia radicali media in significationibus non raro convenire conatatur cum verbis quiescentibus radicali ultima. *Perficiendi* notionem insuper flagitat totus contextus. *בנלך* contracte scriptum esse pro *בנללך*, quod codex aliquis Kennicotti exhibet, vix monitu opus. Dagesch forte literae נ impositum est *euphonicum*, de quo plura disseruit GESENIUS in nota ad h. l. Verbum *בנל* hic neque *contemnere*, neque *perfide agere* est reddendum, sed, quomodo Chaldaeus illud saepe interpretatur, *בזז diripuit, spoliavit*. Scilicet sicut ab *לרף cervix*, *לרף* notat *cervicem praecidere, jugulare*, ita a *בגר vestis*, *בגר* primum *vestem detrahit, illa spoliavit*, deinde omnino *spoliavit* videtur significasse. *Praedandi, spoliandi* notionem poscit praeterea parallelum *שדך*.

2. Solenne est vatibus Hebraeis, quando significare volunt, quam celeriter oppressis affuerit Deus, et historiam narrant obiter, quasi per parenthesin brevem orationem inserere, qua ad Jovam usi sint, ac mox liberationem attexere. Cf. Ps. 116. *יהוה חננו Jova, propitius sis nobis, te, auxilium tuum, exspectamus*. *יהוה זרעם Esto brachium, auxilium, eorum*, sc. Israelitarum, popularium meorum: subito vates ipse loquitur, oblitus quasi, vehementiore phantasiae motu abreptus, ac Israelitas loquentes inferre coepisse. Sed veteres interpretes, ut fere solent, primam pluralis personam in vertendo retinuerunt. *למקרים Matutinis*, i. e. per singulos dies, *mane pro die*, per synecdochen. *אף-ישועתנו Etiam salus nostra sis in tempore angustias*, cf. 12, 2.

3. *מקיל חמין נדרו צמים A voce strepitus, strepera*, scil. Jovae, Jovae increpante, *fugiant populi*. *מרחמתך נפצו גוים Prae celsitudine tua dissipantur gentes*. Quia tu superior es hostibus nostris, cognoscent, non prodesse sibi ipsorum fortitudinem et exercitum magnum.

4. *ואסף שילכם אסף חתסיל Et colligetur spoliolum vestrum collections brachi, sive locustae*; vid. de hac voce *Bibl. Natur-*

geschichte P. II. p. 398. אֶתְּכָם אֶתְּכָם gemina significatione sumi potest, *active et passivo*. Priore sensu *collectio locustarum* erit, si illa animalia obvia abradunt et decerpunt in suos usus; posteriore et ipsarum locustarum sata consumentium collectio, quae fit ab agricolis, eas colligentibus in vasa, aut cumulate extrudentibus in fossas et foveas, ut eas enecent, quod in Africa et Hispania fieri, observat FORERIUS ad h. l. Verum huic interpretationi refragatur plane membrum alterum, ubi *locustae* introducuntur tanquam quae sint in actu et motu, et omnino figurant Israelitas, spolia hostium colligentes. Ergo *collectio bruchi* hic est, quae fit a *bruchis* sive *locustis*, quod et GROTIUS vidit, ad hunc locum scribens: „*congregabuntur spolia vestra, sicut colligit bruchus*, tam impune legentur de vobis, Assyriis, quam bruchus herbas depascitur. Hanc interpretationem flagitant, quae ex Hebraeo sequuntur.“ Eleganter vates noster adhibuit verbum אֶתְּכָם, quod proprie usurpatur de *collectione* satorum et frugum, quae fit tempore messis. Hanc locustae faciunt, quando magnis agminibus agros insident et absumunt. Comparatio igitur haec est: sicut locustae magno numero involantes in agrum sata sparsim et promiscue abradunt, et consumunt; ita Israelitae promiscue et tumultuario in spolia hostium tanquam communis juris facta, involabunt, et quiaque eorum sibi carpet et rapiet, quod primum occupabit. אֶתְּכָם אֶתְּכָם שְׂמִיךְ בְּמִשְׁכָּן אֶתְּכָם *Secundum discursationem locustarum in eo*, scil. spolio, *discurrens*, scil. *discurrit*, i. e. *discurritur*. Sensus est, priori analogus, Israelitae spolia hostium prostratorum, per agros sparsorum, instar locustarum lecturos, et ad earundem locustarum morem subsultim in iis legendis discursaturos esse. Totius commatis sensum optime expressit DATHIUS: „Apostrophe ad Assyrios: Israelitae castra vestra deserta invadent, et praedam ex iis pro lubitu colligent, uti locustae facere solent agros et hortos irruentes.“

5. Chorus Israelitarum, Jovam ob auxilium promissum et praestitum, celebrantium. Verbum אֶתְּכָם nonnulli vertunt *exaltabitur*, i. e. laudibus celebrabitur, celeberrimus est Jova. Sed sensus est potius hic: *altior, potentior, est hostibus suis*. Cf. supra 2, 11. 27. et 12, 3. *Commemorate*, אֶתְּכָם אֶתְּכָם quod in sublime evectum est nomen ejus, i. e. ipse. Vates se ipso interpretatur Vs 11. *Nunc surgam, ait Jova, nunc exaltabor, nunc effera in altum*. אֶתְּכָם אֶתְּכָם *Qui habitat excelsum*. אֶתְּכָם hic vicem sustinet *Pronominis relativi*, ut saepe alias, veluti Ps. 90, 4. *Mille anni in oculis tuis sunt ut dies hesternus*, אֶתְּכָם *qui praeteriit*; vid NOLDII *Concordant. Particularr.* sub vocabulo אֶתְּכָם, No. 19. p. 372. אֶתְּכָם proprie esse Pronomen relativum, ex plurium linguarum consensu ostendit GESENIUS in *Lex. hebr. lat. man.* p. 473. Hoc tamen loco nihil obstat, quo minus frequentiore Particulae causalis vim retineat. אֶתְּכָם אֶתְּכָם

וַיִּצְדֶּקֶת Jure et justitia Zionem implevit, quod alii interpretantur: justitiam suam Israelitis manifestavit, de hostibus eorum poenam sumens; alii, Chaldaicum et plerosque ex Hebraeis secuti: sunt in Zione, qui juste recteque agent, justitiae et probitati studeant; quod fortasse praefendum ob ea, quae sequuntur.

6. Utrum ad Hiskiam regem, an ad populum Israeliticum haec apostrophe sit directa, dissentiunt interpretes; sed mihi posterius videtur. וְהָיָה אֲמֹנֶתָ עִתִּיךָ Et erit stabilitas temporis tui. Capitur hic secundum Hebraeos קִיּוֹם pro אֲמֹנֶתָ, firmitate, stabilitate, ut Exod. 17, 12. חֶסֶד וְשִׁעוּר חֶכְמָה וְדַעַת Abundantia erit salutum, sapientiae et scientiae. חֶכְמָה forma status regiminis ante copulam ו, ut infra 35, 2. גִּילָה pro גִּילָה. Bene KOCHERUS hunc Versum reddit: Et erit fida securitas (quem

significatum et consonum Arabicum اَمَانٌ obtinet) temporum tuorum, dives copia omnimodae salutis, sapientia et scientia, h. e. ista bona illam temporum securitatem praestabunt, יִרְאַת דְּהוָה יִרְאַת דְּהוָה timor Domini erit thesaurus ejus; similis personarum mutatio, qualis aderat supra Vs. 2. Multi libri et manuscripti, et typis exarati, pro עִתִּיךָ in singulari legunt עִתִּיךָ eandem lectionem servarunt nobis Syrus, Chaldaeus et Symmachus. Qui hoc praeferunt, suffixum in וְאִצְרֵךְ ad עִתִּיךָ pertinere putant. Sensus est: pietas beatissimae aevi tui opes, et religio atque pius Jovae cultus divitiae tuae habentur.

7. Vivida descriptio hostilis irruptionis. Legatorum, pacem petentium, irritae preces, viarum publicarum desolatio, viatorum raritas et defectus, arborum marcescentium et lugentium incultus, fertilissimorum locorum sterilitas (Vs. 7—9). הֵן אֲרָאֶלִים בְּצִקְרָה הֵן אֲרָאֶלִים En, heroes illorum vociferantur foris, extra urbem Hierosolymam. Vocem אֲרָאֶלִים ABEN-ESRA et KIMCHI interpretantur ex usu Rabbinico, quo אֲרָאֶל sumitur pro nuntio, legato et angelo. Sed quamquam non est negandum, hanc significationem bene convenire לַזֵּז שְׂלֵמִים מְלָאכִי in membro sequenti, parum tamen tribuendum est merae Rabbinorum auctoritati, vixque est dubitandum, quin usus ille vocis ex hoc loco sit derivatus. Rectam de hac voce sententiam dixisse mihi videtur BOCHARTUS P. I. L. III. Cap. I. p. 716., אֲרָאֶל et אֲרִיאֶל leonem Dei, pro hero positum esse, quod egregie confirmat docta observatione, solere Arabes virum fortem اسد الله, i. e. leonem Dei, appellare, in cujus rei testimonium profert non solum locum ex Damire, in quo Hamzae ob fortitudinem illud cognomen a Muhammede inditum narratur (cf. HERBELOTI Biblioth. Orient. sub Hamzah); sed et multa alia, tam ex Arabicis scriptoribus, quam ex itineratorum libris, exempla. Merito etiam Kocherus notat Lowthum, quod pro אֲרָאֶל tribus manuscriptis permotus אֲרָאֶלִים legere mallet, observans, vocem illam ortam esse ex אֲרָאֶל, i. q. אֲרִיאֶל leonem Dei,

i. e. heros, collective *heroes* cum suffixo pluralis, ut אֲרִיאלִים, 2 Sam. 23, 20. 1 Chron. 11, 22. מְלָאכֵי שָׁלוֹם מִרְיָבִינָן *Nuntii pacis amarum flent*. Scilicet Hiskias Sanheribo legatos obviam miserat, ut de pace tractarent, aequis conditionibus, forsitan tradendis oppidis quibusdam, obtinenda; sed ille ad pacis condiciones non accedebat, et legati scissis vestibus ad Hiskiam redibant, vid. 2 Reg. 18, 17. 18. Nominis אֲרָאֵלִים Pronomen suffixum plurale GESSENIUS non ad Assyrios, ut omnes fere interpretes, sed ad Israelitas referendum existimat, propterea quod verbum צָעַק de iis, qui auxilii implorandi causa clamant, in usu est. Sed propriam significationem esse *fortiter clamare* vix dubium est, unde nihil obstat, potuisse de ferocium hostium clamoribus dici. De *convocando* populo forma Hiphil legitur 1 Sam. 10, 17.

8. Sunt interpretes, qui, GROTIUM sequuti, Versu hoc et sequenti, legatos Hiskiae loquentes induci putent, regi miseram terrae conditionem describentes. Sed nihil impedit, quo minus vel vatem ipsum, vel chorum Israelitarum, terrae suae vastationem deplorantium, loquentem existimemus. נִשְׁמַר מְסֻלֹת *Vastatae sunt vias* publicae, bene munitae, firmiterque exstructae, id enim indigitat מְסֻלָּה, cf. not. supra ad 11, 16. שָׁבַת עֶבֶר אֶרֶץ *Desiit viator*, cessant viatores. In terra, hostili irruptione perturbata, infestum et periculosum fit iter; cessant negotiationes et civitatum inter se commercia. תִּפְרָה בְּרִית *Irritum factum est pactum*; Assyrii stare nolunt foederi, quod reges Judae cum ipsis inierant. Ahasus, pater Hiskiae, foedus et amicitiam Assyrii petierat, ut ipsum juvaret adversus Syros et Israelem; vid. 2 Reg. 16. Postea et ipse Hiskias, videns, quod venisset Assyrius, ut Hierosolimam caperet vastaretque totam Judaeam, misit ad Sanheribum legatos pro pace. Assyrius indixit ei trecenta talenta argenti et triginta talenta auri; quae et Hiskias persolvit, ut ille a se recederet. Ille vero et pecuniam accepit, et ad capiendam urbem exercitum misit; vid. 2 Reg. 18. מָאֵס עָרִים *Sprevit civitates*, quae ipsi resistere non possunt, invadens eas, et illudens iis, cf. supra 10, 9. infra 36, 1. 19. et locum plane parallelum Habac. 1, 10. *Ille autem, rex Assyrius, reges irridet et principes ludibrio habet*; יִשְׁתַּח מִבְּצָר *ridet omnes munitiones*. לֹא חָשַׁב אִישׁ *Nul- lius reputat homines*, sive ut parcat iis, sive ut cum illis foedus custodiat. Vel: omnes homines nostros pro nihilo duxit, quod magis adhuc convenit ei quod praecessit.

9. אֲבֵל אֶמְלֵא אֶרֶץ *Luget, languet terra*, ἀσύνετα, ut supra 24, 4. *Lugere* autem dicitur terra, quando devastatur. Vel capitur terra pro *habitatoribus* ejus lugentibus. הָקִיר לְבָנוֹן *Padore suffusus est Libanon*, mons ille superbe se effrens, quod nudatus sit ornatu suo, cedris, quas hostes exsecuerant ad parandas machinas bellicas. Cf. supra 14, 8. et infra 37, 24. ubi Assyrius ipse loquens inducitur: *ego cum curruum meorum mul-*

tituludine montium fastigia occupavi, cacumina Libani, וְאַכְרֵת קִימַת אֲרָצוֹ מִבְּחַר בְּרוּשֵׁי *prostravi cedros ejus proceras, abietes ejus praestantissimas.* Verbum קָמַל, quod proprie de quodam insectorum genere dicitur, arida tempestate, in plantis natorum easque perdentium (vid. supra ad 19, 6.), hic, ita poscente contextu, generaliori *marcescendi, exarescendi* notione sumendum est. *תָּהָה הַשָּׂרֹן כְּעֶרְבָה Factus est Saron instar solitudinis.* Proxima Basani arva squallebant, vid. 1 Paral. 5, 6. וְנָעַר בְּשָׂךְ *Excutiens est folia Basanus et Carmelus, i. e. abjicient arbores eorum folia sua.*

10. נִנְחָה אֶקָם *Nunc surgam ad vindictam, instar herois causam meam et populi mei vindicaturus, post patientiam longi temporis.* Eadem phrasis in eandem rem designandam legitur Ps. 7, 7. נִנְחָה אֶרִמֵם *Nunc me extollam, Hithpael pro אֶתְרִמֵם, eliso ה. — נִנְחָה אֶעֱמִיָא Nunc efferam me.*

11. תִּהְיֶה חֲשֵׁשׁ הַלֵּד קֶשׁ *Concipitis quisquilias, paritis stipulam, i. e. stulta capitis consilia inanes habentia eventus.* Similes imagines vide 26, 18. 59, 4. וְרוּחַם אֵשׁ הֶאֱבִילָם *Spiritus vester, i. e. ira vestra, ut supra 25, 4. 30, 28. Jud. 8, 3., est ignis, qui vos consumet. Animus vester superbia et ira aestuabundus vobis exitio erit.*

12. וְהָיוּ עֲמִים מְשֻׂרְפוֹת שִׁיר *Et erunt populi combustiones calcis, i. e. erunt quasi positi in fornace calcaria, magno igne percalefacta, cujus vi lapides urantur in calcem.* קִיבִיצִים כְּבֹחָיִם *Spinae resectae quae igne succenduntur: כֶּסֶה Chaldaeis est amputare, Syrisque de putatione vitium ponitur, veluti in ASSEMANI Bibl. Orient. T. I. p. 374. Sensus igitur: ut spinae resectae et aridae cum strepitu et murmure ab igne subiecto facile absumentur. Saepe observavimus, subitum illud malum, quo Assyrii Hierosolymae obsidionem solvere coacti sunt, quaecumque tandem fuerit, incendio comparari.*

13. שְׁמַעוּ רְחוּקִים אֲשֶׁר עֲשִׂיתִי *Audite, longinqui, quid fecerim.* Vos, populi longinqui, facinora mea fama percipite! וְדַעוּ קְרוֹבִים אֲבִרְתִּי *Et cognoscite, propinqui, potentiam meam.* Vos, qui propinqui estis, advertite, quae patravi!

14. אֶחָזַת רָעָה הַנָּפִיִּים *Corripuit tremor impios. הַנָּפִיִּים sunt impii in Jovam, irreligiosi, cf. not. supra ad 9, 16. מִי יִגְרַר לָנוּ אֲשֶׁר אֲוִכְלָת מִי יִגְרַר לָנוּ מוֹקְרֵי עוֹלָם Ecquis nostrum commoretur apud ignem consumentem? quis nostrum cohabitaret ardoribus aeternis?* Varie hujus commatis sensum constituunt, aliis per *ignem consumentem focosque aeternos* Assyriorum exercitum ad Hierosolymam appropinquantem, aliis stragem, quam Jova in illo edidit, intelligentibus. Qui prius illud praeferunt, *αἴψα* orationis sic constituunt, quasi loquentes hic inducerentur Israelitarum ii, qui desperantes de auxilio Jovae hostili exercitu

appropinquante dicerent: quis ex nobis superstes manebit ab exercitu Assyriorum, qui similis est igni, qui non exstinguitur, omniaque loca nostra in favillas redigit? Sed quum proximo antea, ut saepe alias, *ignis consumens* sit imago poenae a Jova immissae in Assyrios, sententiam posteriorem praeferre tutius erit. Hinc sensus hic erit: ipsi impii in Jovam, quum animadverterint terribilem illam poenam, quam Deus, adhuc ab ipsis neglectus, ab Assyriis sumsit, numen illud tam severe puniens timere coeperunt, anxieque quaesiverunt, quomodo hujus numinis vindictam evadere quis possit? Verba מִי יִגְדֵּר לָנוּ sunt qui sic intelligant: *quis cohabitabit nobiscum*, quis aderit nobis, juvans, auxilium et tutelam praebens? Sed לָנוּ est potius ita capiendum ut Amos. 9, 1. לֹא יִנָּס לָהֶם כֵּס non fugiet eis, i. e. ex iis fugiens, לֹא יִמָּלֵט לָהֶם פָּלִיט nec evadet eis, i. e. ex iis evadens.

15. Respondet propheta ad illa verba impiorum. הֲלֵךְ צַדִּיקִים *Ambulans justitias*, i. e. justam vitam degens, plane ita ut Hebraei הֲלֵךְ דֶּרֶךְ *viam ire*, i. e. in ea ambulare dicere solent, vid. Num. 20, 17. I Reg. 13, 12. וְדִבֵּר מִיִּשְׁרָיִם *Et qui loquitur recta*, proba. מֵאֵם בִּבְצֹעַ מַעֲשָׂקִים *Qui spernit lucrum fraudationum*, qui spernit opes oppressione aliorum partas. לֵצֵר בְּפִי מִתְמַקֵּה *Qui excutit manus suas, ne prehendant munus*; qui ob rem judicandam non accipit pecuniam, non sinit se corrumpi. אֹתֵר אָזְנוֹ מִשְׁמֵעַ דְּמִים *Obturator aurem suam, ne audiat caedes*, qui non vult audire eos, qui loquuntur de patrandae caede, qui surdus est ad calumnias, per quas vitae alterius periculum struitur. וְסָתֵם עֵינָיו מִרְאוֹת רָעָה *Et qui claudit oculos suos, ne videat malum*, i. e. *adixit*, ut recte hic Alexandrini. Sensus est: qui avertatur omne genus injustitiae.

16. Is habitabit loca excelsa, hostibus inaccessa, ab iis tuta. Cf. Ps. 18, 34. מַצְדּוֹת כְּלָעִים נִשְׁגָּבוּ *Propugnacula petrarum elevatio ejus*, i. e. *asylum ejus*, vel *refugium*. Sensus: is non minus tutus erit, quam si turrem in rupe inaccessa habitaret. פָּנֵי עֵינָיו נָתַן *Panis ejus datus*, i. e. *constitutus est ei victus suus*, qui nunquam ei deerit. מִיָּמִינוֹ נְאֻמָּה *Aquae ejus fideles sunt*, quae non siccescunt, vel viatorem spe sua fallunt. In his omnibus pulchra descriptio vitae securae et beatæ. DOEDERLEIN.

17. Beneficia, liberationem illam secuta. Alloquitur populum suum. מֶלֶךְ בְּיָסוּרֵהָ עֵינֶיךָ *Regem in splendore suo adspicient oculi tui*, Hiskiam, non orbatum dignitate sua, sed splendore pristino (בְּיָסוּרֵהָ) ornatum. וִידְבֹּנוּ אֶרֶץ מִרְחָקִים *Videbunt terram distantiarum*, i. e. remotam, et multum distantem: q. d. soluta obsidione, et restituto rege tuo in pristinam dignitatem, tibi licet secure peregrinari ad regiones multum distantes ab Hierosolymis. Non amplius moenibus inclusi quoquo lubebit

spatiantur. Quale illud VIRGILII *Aeneid.* 2, 27.: *libet ire, et Dorica castra desertosque videre locos.*

18. *יִחַדְךָ יְהוָה אִימְרָה Cor tuum meditabitur terrorem.* Dulcis est exactorum periculorum memoria. *אִימְרָה Ubi est scriba?* Significat eum, qui conscripsit nomina eorum, qui pendere debebant tributa. Sunt verba exultantium de elapsa calamitate: *אִימְרָה Ubi ponderator,* i. e. collector tributorum, qui ad sacoma numos exigebat. *אִימְרָה Ubi qui numerat turres?* Praefectus moenium, qui turrium praesidio indigentium numerum inibat, et praesidia in singulas mittebat.

19. *אֶת-עַם נֹרֵאָה לֹא תִרְאֶה Populum robustum, durum, saevum, non videbis.* נֹרֵאָה enim est forma Niphal verbi נִרְאָה, quod significatu vix dubium est cum נִרְאָה, *robustus, durus, obfirmatus est*, convenire. Hinc נֹרֵאָה idem erit, quod עֶז-פָּנִים, *durus faciei*, Deut. 28, 50. Dan. 8, 23., i. e. saevus, inimitis. Symmachus hic ἀναίδης, et Hieronymus *impudens* reddidit. עַם *Populus profundorum labii*, i. e. linguae, *ad audiendo*, i. e. cujus sermo obscurior est, quam ut intelligatur. *נִלְעָג Barbarus linguae*, cf. 28, 11. Videtur proprie notare *irrisum linguae*, s. *quoad linguam*. Ita OVIDIUS *Trist.* L. V. Eleg. 10. Vs. 38.:

Barbarus hic ego sum, quia non intelligor ulli;

Et rident stolidi verba Latina Getae.

אֵין בִּינָה Non intelligentia, i. e. utentem sermone non intelligibili. Si Syriacam linguam populus Judaeorum non intelligebat, ut vides 2 Reg. 18, 26., multo minus Assyriacam.

20. *תִּזְוֶה צִיּוֹן קִרְבָּה מוֹצְרָנָה Respice Sionem*, cum gaudio contemplare Sionem, *civitatem conventuum nostrorum*, urbem ad quam undique diebus festis confluitur. *עֵינֶיךָ תִּרְאֶינָה יְרוּשָׁלַם* *Oculi tui videbunt Hierosolymam, mansionem tranquillam.* Ad securitatem et tranquillam pacis fruitionem indicandam utitur phrasi ex Nomadum vitae genere desumpta. Huc pertinet נָחָה, proprie *Nomadum statio*, ovium et pastorum habitaculum, vid. 2 Sam. 7, 8. Jerem. 33, 12. *אֶתֶּל בַּל-יִצְעָן בַּל-יִסַּע יִתְדֹתָיו* *Tentorium, quod non movebit quisquam, non evellet paxillos ejus in perpetuum*, i. e. tentorium immobile, incolumet et firmo loco haerens. *עֲצֵן* conferendum est cum Arabum *ظعن transferri, moveri de loco in locum, proficisci*, et praesertim de Nomadum migrationibus usurpatur, ut exemplis docuit A. SCHULTENSIIUS in *Animadverss. philologg.* ad h. l. *יִתְדוֹת olavos*, vocat paxillos, ad quos tentoriorum funes (תְּבִלִים) alligantur, ut sequitur, *וְכָל-תְּבִלָּיו בַּל-יִנָּתֵק et omnes funes ejus non revellentur.*

21. *שֵׁם אֲדִיר יִהְיֶה לָּהּ Sed (ut Gen. 47, 18. Jer. 31, 30.) ibi magnificus erit Jova nobis*, habemus in Zione
Jesaj.

praepotentem et praevalidum Jovam; id enim his indicare videtur **מַגְדִּיר** magnificus, i. e. qui illustrem se ostendit in profigendis hostibus populi sui. **מְקוֹם-נְהִירָיו יְאֵרִים רְחֵבֵי יְרֵד** Locus, sive in locum, fluminum, rivorum latorum maxum, a. quoad maxus, brachiorum latorum, lato se extendentium, i. e. quod Jova nobis praestat praesidium, nobis erit pro lato fluvio, nostram circumeunte civitatem, ut ab incursione hostium tutos nos praestet. Flumina enim et fossae pro munimentis sunt urbibus, quas circumvallant. **בְּלִי-חַלְקָהּ בִּי אֶנְי-שֵׁיָם וְצִי אֲדִיר** In quem nec est navis remi, remigum, nec navis magna transibit cum, i. e. quem locum fluminum, prospiciente ipso Jova, nulla navis, sive parva, sive magna, transicare poterit. **צִי אֲדִיר אֶנְי-שֵׁיָם** Navi s. navibus remigum opponitur **אֶנְי-שֵׁיָם** navis ampla, i. e. naves onerariae, velis instructae. Vulgatus posuit: *navis trieris*, i. e. ternis remorum ordinibus. Ergo aquarum molem illam, quae circumdat Hierosolymam, nulla hostilia navigia pertransire poterunt; ut quam impugnabilis sit, intelligas. Illam enim insulam satis tutam ab hostibus diceres, quae circum se mare adeo tempestuosum habeat, per quod neque parvae neque magnae naves possunt navigare.

22. **בִּי יְהוָה שְׁפֹטֶנָּה יְהוָה מְחַקְקֵנוּ יְהוָה מִלְּבָנֵי הַנָּהָם** *Nam Jova judex noster, Jova imperator noster, Jova rex noster, is servabit nos.* Repetitur **יְהוָה** per emphasin.

23. Apostrophe ad hostes, ad quos Pronomen suffixum femininum Nominis, collective sumendum, respicit. **נִשְׁבְּרוּ חֲבִלָּיךָ** Laxati sunt funes tui, qui malum navis confirmant: hostem alloquitur. Perstat in metaphora, Vs. 21. coepta, comparatque hostes navi malo destitutae, funibus, quibus ille firmatur, ruptis, atque velo dissoluto, quae ob id arbitrio ventorum in mari jactatur, et tandem procellis obruta in profundum demergitur. Optime GROTIUS: „Ob coeptam comparisonem fluminis, Assyriorum exercitum navi comparat, ut rempublicam HORATIUS (*Od.* 1, 14.), cujus locus huic respondens est: *ac sine funibus vix durare carinae possunt imperiosius aequor?* **עַל יְחֻקָּי בֶן-נֹחַ** Non firmabunt, scil. funes basin mali eorum, pro, mali sui; poetae enim menti obversantur ipsi illi, de quibus per metaphoram loquitur. *Funibus* enim et in navibus veterum malum esse sustentatum patet ex *Odys.* 15, 290.: *Ἰσὶόν δὲ ἐλλάτινον κοίλης ἐντοσθε μεσόδμης στῆσαν ἀείραντες· κατὰ δὲ προτόνοιον ἔδησαν.* Malum autem abiegnum intra thecam statuerunt erectum; funibus autem ligaverunt. *Μεσόδμην* Hesychius interpretatur *ξύλον τὸ ἀπὸ τοῦ τρέπεως ἕως τοῦ ἰστού*, lignum, quod a carina exsurgit ad malum; id ipsum est, quod Pollux voce propria vocat *ιστοδόκην*, L. I. Cap. 9. Est theca et *lamentum mali*, quod propheta **בֶּן** vocat. Quoad sensum imaginis conferendus iterum est HORATIUS, ubi supra: *Et malus*

celeri saucius Africo, antennaeque gemant? בל-פרשו נם *Non expandunt*, non expandere possunt, *signum, vexillum*, i. e. velum; non confirmato enim malo vel antenna, haud quaquam potest expandi velum. אָז חֵלֶק עַד-שָׁלַל מִרְבֵּרִי *Tum dividetur praeda spoliis multi*. Nunc deserit vates metaphoram et proprie loquitur. Fugatis partim, partim occisis hostibus, spolia inter se dividunt, cf. supra Versu 4. פִּסְחִים בְּזוּזָה *Claudi adeo diripient praedam*, locutio proverbialis, vid. 2 Sam. 5, 6. Tam parum hostium reditus timendus erit, ut ipsi claudi et minus celeres per hostium castra vacua ire indeque praedam auferre possint.

24. בל-יאמר שֶׁכֶּן תְּלִיתִי *Neo dicet habitator: langueo, male habeo*, ob afflictiones obsidionis scilicet. Vivent postea in summa tranquillitate, nec affligentur postea. הָעָם הַיֹּשֵׁב בָּהּ *Populus, qui habitat in ea*, erit ablatus, remissus *noxā* (cf. Ps. 32, 1.), carebit omni aegritudine; omnis mali sensus ab ipso auferetur.

XXI.

CAP. XXXIV. XXXV.

Argumentum.

Apostrophé ad omnes orbis terrarum gentes orsus (Vs. 1.), vates statim denuntiat Jovam in omnes populos, qui ipsum Deum non agnoscunt, iracundia exarsum, gravissime in illos esse animadversurum (Vs. 2—4.). Prae ceteris vindictam sumet de Idumaeis (Vs. 5—9.), quorum terra semper vastata et deserta mansura sit (Vs. 10—17.). In hostium illorum excidio Hebraei laeti Jovanam potentiam agnoscunt (35, 1. 2.). Exules intrepidi et alacres in patriam redeunt, nullis in itinere impedimentis retardati, salvi et incolumes Hierosolymam pervenient (Vs. 3—10.).

Argumentum hujus carminis ad finem vergentis exilii Babylonici tempore compositum illud arguit, convenitque tam sermone et stylo, quam notionibus et imaginibus frequenter cum tertia hujus qui a Jesaja nomen habet parte Capp. 40—66. Cf. e. c. 35, 2. cum 40, 5. 9., 35, 3. 45. cum 40, 1. 2. 9. 42, 16., 35, 6. 7. cum 43, 19. 20. 48, 21. 49, 10. 11.; 35, 8. cum 40, 3. 4. 49, 11.

1. **וְהָאֲמִים הִקְשִׁיבוּ** *Appropinquate, o gentes, ad audiendum, et vos, populi, arrigite aures!* Ad attentionem excitat non solum homines, verum et res alias creatas: **וְהָאֲרֶץ וְהַמָּלְאָה תִּבְּל וְכָל-צִמְצֻמֶיהָ** *Audiat terra, et plenitudo ejus, quaecunque eam replent, tellus et omnia germina ejus, i. e. quaecunque profert, i. q. מְלֶאכָה*. Aliter supra 22, 24. **וְהָאֲרֶץ וְהַמָּלְאָה** usurpatum. Praeter homines et animalia et plantas ad audiendum vocat, quia judicium Dei exponendum non tantum hominum interitum, sed etiam regionum vastitatem complectitur.

2. **נָאִם יְהוָה בְּיָד קֶזֶף לִיתִּיחַ עַל-כֵּל-הָעוֹלָם** *Nam ira est Jovae super omnes populos praeter Hebraeos, in illos qui Jovam non agnoscunt Deum eumque non colunt.* **וְהָאֲרֶץ וְהַמָּלְאָה תִּבְּל וְכָל-צִמְצֻמֶיהָ** *Et aestus irae est Jovae super omnem exercitum eorum.* **וְהָאֲרֶץ וְהַמָּלְאָה תִּבְּל וְכָל-צִמְצֻמֶיהָ** *Devovet eos exitio, cf. ad 11, 15.* **וְהָאֲרֶץ וְהַמָּלְאָה תִּבְּל וְכָל-צִמְצֻמֶיהָ** *Tradit eos maculationi.* Populorum a Jovae cultu alienorum eiique adversariorum excidium, auream aetatem, sive Messiana tempora proxime praecessurum esse, sperabant sub finem exilii pii inter Hebraeos, vid. 41, 11. 12. 15. 16. 42, 13—15.

3. וְהִלָּלְתָּם יִשְׁכְּבוּ *Et confossi eorum proficientur*, insopulti jacebunt. Cf. 14, 19. מְגִרְיָהֶם יַעֲלֶה בָאֵשׁ *Et cadavera quod attinet adscendit foetor eorum.* LUCANUS *Pharsalicorum* L. VII. Vs. 821.: *Quid fugis hanc cladem? quid olentes deseris agros?* וְנִמְסוּ הָרִים מִדָּמָם *Et liquescent montes sanguine eorum.* Quemadmodum montes assiduus imbris decrescunt, ac veluti liquefiunt aquarum defluxu, ita tantum sanguinis effundetur, ut diffuant montes.

4. Magnam illam rerum conversionem, qua futurum est, ut maxima imperia corruant, comparat cum interitu mundi, cum prodigia in coelo mirabilia mentes hominum maximo terrore confundent. וְנִמְקָר כָּל-צֶבֶא הַשָּׁמַיִם *Et contabescet omnis exercitus coelorum.* Quae GROTIUS ita explicat: „aer ipse ex sanguine et tabo attracto obducetur turpibus nebulis, et quidem tam crassis, ut siderum conspectum adimant.“ Sed rectius meo iudicio VITRINGA: „metaphora plane est poetica, desumta a populari praeiudicio, quo coeli illi supremi, in quibus astra superiora, ut gemmae, fulgent, statuuntur esse substantiae non fluidae et mobilis, sed concretae et consistentis, veluti crystallinae, in qua sidera certa lege et ordine, instar gemmarum, defixa sint, et qui proinde admoto igne, vel qua alia materia naturae suae contraria possint liquescere, dissolvi, et tibi instar diffuere.“ וְנִנְלָו בְּסֶפֶר *Convolvuntur, instar libri, coeli.* Metaphora desumta est ab ea specie coelorum, qua dicuntur רָקִיעַ *expansum*; id enim hac voce notari, patet collato Arabico رَقَّ, quod dicitur de ta-

bula, seu potius strato coriaceo expanso, in quo exercetur latruncolorum lusus. Cf. Genes. 1, 8. Ps. 104, 2. (qui extendit [וְנִנְלָו] coelos instar aulaci), Jes. 40, 22. (qui extendit, ut tenues, coelos). Ut autem libri, h. e. volumina (qualia erant veterum), in longum expansa, circa teres aliquod lignum convoluta videntur veluti disparere; sic coelum, coorta tempestate, contrahitur in nubes et atrorem. Sic HORATIUS *Epod. 13, 1. Horrida tempestas coelum contraxit.* וְכָל-צֶבֶאֻם יִפֹּל כְּנֶבֶל עָלֶיהָ מִמֶּנָּה וְכָנֻחָהָ *Et omnis eorum imago decidet, sicut decidit folium de vite, et sicut decidens scil. fructus de ficu.* Imago iterum desumta est a vehementiore aliqua tempestate, qua stellae, non utique verae, sed imaginariae, h. e. faculae sulphureae in aere accensae videntur veluti e coelis in terram labi. GROTIUS: „Multa sanguinis copia multas exhalationes de se edit calidas, quae ubi in nubes incurrunt, faciunt speciem stellarum cadentium, aut, ut Seneca loquitur, defluentium (*Sternschnuppen*). Hic tales stellae folio cadenti comparantur, in Apocalypsi 6, 13. *grosso decedenti.*“ Cf. Matth. 24, 29. Sic Poeta Georg. L. I. Vs. 365.: *Saepe etiam stellae, vento impendente, videbis praecipites coelo labi, noctisque per umbram flammaram longos a tergo albescere tractus.*

5. *Nam largius bibit, inebriatus est in coelis gladius meus.* Nihil frequentius apud poetas Orientales, quam ad caedis magnitudinem designandam *gladium sanguine inebriatum* sistere, vid. not. ad Deut. 32, 42. Nisi potius hoc Versu gladius in *coelo* jam *ira divina ebrius* intelligendus sit, priusquam in terram demitteretur hostium satiandus sanguine: tum apte in verbis proximis gladius ille in Edomitarum terra sanguine satiatus describitur. *יְהוָה עַל-אֲדוֹם חָרַד וְעַל-עַם חֶרְמִי* *En! supra Edomum descendet et super populum devotionis meas, i. e. qui a me interneccioni est devotus, ad iudicium in eum exercendum.* Idumaeos prae aliis vicinis populis odio prosequerentur Hebraei, propterea quod Israelitico populo, sanguinis etiam vinculo secum conjunctissimo, quum barbaris populis oppressus misere haberetur, atrociter insultassent multiplicesque injurias intulissent. Vid. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 71. seqq. Hinc diris execrationibus devoventur Ps. 137, 7. 8. 9., vid. et Obadiae vaticinium, Jer. 40, 7. sqq. Ezech. 25, 12. sqq. 32, 29. 35, 5. Amos 1, 11. Thren. 4, 21.

6. *Gladius Jovae repletus est sanguine. Impinguatus ex adipe.* Sanguis concretus est pinguis; cf. 2 Sam. 1, 22. Caedes nunc sacrificiis comparatur, et iis maxime, quae pro peccato fiebant, in quibus adeps et sanguis Jovae cedebant, Lev. 7. *יְהוָה שָׁנָה* positum esse pro *יְהוָה שָׁנָה* ab activo *שָׁנָה*, minus exercitatorum causa observamus. *מִדָּם בְּרִים וְעֶתְדִים מִחֶלֶב בְּלִיּוֹת אֵילִים* *Repletus e sanguine agnorum et hircorum, e pinguedine renum arietum.* *בִּי זֶבַח לַיהוָה* *Nam mactatio Jovae est in Bozra.* Inter Idumaeae urbes primarias olim fuit *Bozra*, cujus vates hic meminit et 63, 1. perinde atque Amosus 1, 12., et Jeremias 49, 13. 22. Sed videtur haec urbs nunc ab Idumaeis, nunc a Moabitibus occupata fuisse, nam inter urbes Moabitidis meminit Jeremias 48, 24. Cf. not. ad eum loc. et libr. nostr. ad Vs. 5. citat. Vol. II. P. II. p. 23. sqq. *וְטִבַּח גְּדוּל בְּאֶרֶץ אֲדוֹם* *Et mactatio magna in terra Edom.*

7. *Descendantque ad terram, cadunt caesi (cf. 32, 19.) bubali cum illis, et juvenot cum validis scil. tauris.* Indicat magnitudinem caedis. *רְאִים*, quod nonnunquam *dorcadum* quandam speciem designat, non hic, docente contextu, *bubali* vel *tauri* notione est accipiendum; quod confirmat Arabicae dialecti consensus, in qua *بهم* utramque, tam *gazellas*, quam *bovis sylvestris* significationem habet. Plura de hoc animali disseruimus in *der Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 188. seqq. *וְיִרְדּוּ אֶרֶץ אֲדוֹם* *Et inebriatur (cf. Vs. 5.) terra eorum, Idumaeorum, sanguine.* *וְעָפָרָם מִחֶלֶב יִרְשָׁן* *Et pulvis, humus eorum adipe impinguata.*

8. *Nam dies vindictae est Jovae.* *שָׁנָה* *Annus retributionum ad vindicandum Zionem.*

Verba לָרִיב צִיּוֹן sumenda sunt ac si integre scriptum esset: לָרִיב צִיּוֹן *ad litigandum litem Sionis*, h. e. ad agendas ejus vindicias et exigendam poenam, pro injuriis ei illatis. Tempus adest, quo Jova se ulciscetur de hostibus Israelis, sumetque poenas de iis, qui injuste contenderint cum illis.

9. וְנָהָכּוּ נְחֻלֶּיהָ לְזָפֶת וְעֶפְרָה לְגַסְפְּרִית *Ideo convertentur fluvii ejus, Idumaeae, in picem, et humus ejus in sulphur. Eritque terra ejus in picem ardentem.* Prorsus devastandam fore Idumaeorum terram indicat, ac si esset terra picis et sulphuris, quae perpetuo ignem alit. Videtur vatis menti Sodomae et Gomorrhae subversio obversata esse. Sane cum ea Idumaeae vastatio comparatur Jerem. 49, 18.

10. לַיְלָה וְיוֹמָם לֹא תִכָּבֵּה *Noctu et die non exstinguetur ignis.* לְעוֹלָם יַעֲלֶה עָשָׁן *Perpetuo ascendet fumus ejus.* Solent enim incensarum urbium diu manere favillae et fumus. De fumo VIRGILIUS III. *Aeneid.* Vs. 3. *Omnis humo fumat Neptunia Troja.* Ubi Servius: *ruina fit brevi, fumus vero longo permanet tempore.* מִדּוֹר לְדוֹר תִּהְיֶה *Ab aetate ad aetatem vastata erit.* לְנֹצֶת נֹצְתִים אֵין עֹבֵר בָּהּ *Ad perennitatem perennitatum non erit qui transeat per eam.*

11. וַיִּרְשׁוּהָ וְגו' *Itaque accipient eam in possessionem, i. e. habitabunt in ea, tanquam in sua et propria hereditate.* קָאֵת *esse Pelecanum Graculum Linnaei, loca deserta inhabitantem, satis verisimile effecit OEDMANN Vermischte Sammlungen zur Naturkunde, Fasc. III. Cap. 6. Cf. Bibl. Naturgesch. P. II. p. 815., et eundem libr. vid. P. II. p. 227. de קַפְּוֹר erinaceo, et de יִנְשׁוּף, sive, ut Levit. 11, 17. Deut. 14, 16. legitur יִנְשׁוּף, ardea Ibide, in desertis et paludibus degente, p. 310. sqq. Terra illa in summam redigetur solitudinem, quam nullus hominum, sed animalia horrenda, asperrimis assueta solitudinibus, habitabunt. Cf. 13, 21. 22. וְנֹשָׁה עָלֶיהָ קוֹ-חֶה וְאֶבְנֵי-בֶהוּ *Et extendet super eam lineam vastitatis et perpendicularum confusionis.* Architecti, cum veteris aedificii partem aliquam dejicere volunt, metiuntur latitudinem linea, et altitudinem perpendicularo. Quasi ad normam legemque omnia diruentur et vastabuntur; per ὀξύμωρον.*

12. אֲשֶׁר יִקְרָא *Ad nobiles ejus quod attinet, non erunt ibi, quos ad regnum evocent, ellipsis τοῦ* אֲשֶׁר *et τοῦ* ל; nemo supererit, qui regno praefici possit. Quam explicationem posterius membrum confirmat. וְכָל-שָׂרֵיהָ יִתְּיוּ אָפֶס *Et omnes principes ejus erunt quod esse desiit, nihil.*

13. וְעָלְתָה אֲרָמְנֶיהָ סִרְיִים *Et ascendent palatia ejus in spinas.* De hac phrasi cf. not. ad 5, 6. קִמּוֹשׁ וְחֶה בְּמִבְצָרֶיהָ *Urtica et spina in munitionibus ejus, intra ambitum moenium, quae fuere.* נִזְתַּח הַנָּחָשׁ לְבִנוֹת יַעֲזָרָה *Habitatio draconum,*

domicilium struthionibus. חֲצִיר hic non denotat *gramen*, sed idem est quod חֲצִיר, proprie *septum*, hinc *habitatio*, ut infra 35, 7. De חֲנִים et חֲנִיָּה cf. not. ad 13, 22.

14. וַתִּגְשׁוּ צִיִּים אֶחָד-אֶיִם וְשָׂעִיר עַל-רֵעֵהוּ יִקְרָא *Et occurrent feles agrestes thoibus, et satyrus socio suo acclamabit.* De צִיִּים, אֶחָד-אֶיִם et שָׂעִיר cf. not. ad 13, 21. וְתִלְיָהּ בְּמִצְאָהּ לָהּ מְנוּחַ *Tantummodo ibi quiescet spectrum nocturnum, et inveniet sibi quietem.* De לִילִית, vocabulo ἀνάξ λεγομένη, BOCHARTUS Hierox. P. II. L. VI. c. 9. egit, et satis probabile effecit, *spectrum esse nocturnum, φάντασμα, daemonem.* Id quidem maxime confirmat lingua Arabica, in qua nomen superest, et ab utroque interprete positum, Chaldaeo לִילִין habente, Syro [ܠܝܠܝܢ], manifesto librarii errore vel editoris pro [ܠܝܠܝܢ], quod ipsum nomen et Lexica Syrorum habent, et Bar Ali (cujus verba Michaelis ad Castelli Lexicon Syriacum dedit) *daemonem, adparentem specie ornatas feminas*, vel generatim daemonem, i. e. spectrum vertit. Nemo hic obvertet, spectra et φάντασματα non exsistere. In poetica vastitatis descriptione imagines etiam a fabulis non raro peti solent.

15. שָׁמָּה קִנְיָה קֶסֶף *Ibi nidulabitur acontia.* קֶסֶף distinguendum a קֶסֶר Vs. 11., recte Bochartus videtur contulisse cum Arabum ^{قن}قن *serpens jaculus*, vid. Hierox. P. II. L. III. c. 11.

p. 411. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 378. וְהָמַלְטָ *Et pariet*, subintell. ova, q. d. pariet more gallinae, quae ponit ova. וְהִקְקָה *Rumpetque*, ruptis ovīs excludet foetum. וְהִקְקָה בְּצִלָּהּ *Et congregabit in umbra ipsius*, i. e. fovebit sub se. Verbum דָּגַר apud Chaldaeos est *congregare*, hinc de avibus dicitur, quae congregant sub se ova vel pullos, ut calore materno foveantur. Cf. not. nostr. ad BOCHARTI Hierox. T. II. p. 632. Hoc loco pulli serpentis sunt intelligendi, quum ovorum exclusio praecesserit. וְהָמַלְטָ וְהִקְקָה דִּימִי *Congregati sunt milvi femina cum socia sua*, sive *unusquisque ad socium suum*, i. e. nidulabuntur ibi milvi. דִּימִי est *falco milvus* Linnaei, vid. OEDMANN *Sammlungen*, Fasc. III. Cap. 8. p. 75. seqq., et cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 287.

16. דְּרֹשׁ מֵעַל-סֵפֶר יְהוָה וְקִרְאָה אֶחָה מִתּוֹכָהּ לֹא נִעְדְּרָה *Quaerite ex eo quod super volumine Jovae scriptum est (cf. similem constructionem Jerem. 36, 11.), et legite, nec unum ex illis desiderabitur*, vos, inquit, qui fueritis in illa devastatione, sciscitamini verba Jovae per me praedicta, et deprehendetis nihil non impletum. סֵפֶר יְהוָה est *volumen, in quo conscriptum est hoc oraculum, Jova jubente a vate prolatum.* אֶחָה מִתּוֹכָהּ לֹא נִעְדְּרָה *Femina cum socia sua non deficiet*; illorum quae dixi

animantium nullum ibi desiderabitur. כי מי הוא צִנֹּחַ וְרִדְהוּ *Nam os meum, ipse praecepit, et spiritus ejus, ipse congregabit ea*, i. e. Jova ipse praecepit id fieri, et ille ipse jubebit animantia illa ibi congregari. הוא, illo, hic per emphasin de Jova ponitur, ut Dent. 32, 39. *Videt* אני הוא *quod ego, ego, inquam, sum ille, qui Deus est, ut sequitur.*

17. וְהוּא יִתֵּן לָהֶם גִּרְלָהּ *Et ipse jecit eis sortem*, terram hanc illis ita attribuit, ut solent, qui per sortes eam assignant. Vid. Num. 26, 56. וְיָרְדוּ וְתִקְרְתָּהּ לָחֶם בָּקָר *Et manus ejus partietur eam illis animalibus funiculo*, ut solent dividi hereditates.. Sortem praecedit dimensio, vid. Jos. 18. עַד-עוֹלָם *Usque ad aeternum possidebunt eam terram, ad aetatem et aetatem habitabunt in ea.*

XXXV, 1. יִשְׂשׂוּם מְדִינָה וְצִיָּה *Laetabuntur illis desertum et aridum.* Affixam voci יִשְׂשׂוּם litteram כ KENNICOTTUS (in *Notf. critt.* ad hoc Cap. a Lowtho editis in *Praelect. XX. de sacra Poesi Hebraeor.* p. 238. edit. Lips.) suspicatur adhaesisse ex initio vocis sequentis, et proinde expungendam esse. Scilicet solenne erat in Hebraeis Mas. ad implendam lineam desinentem, assumere litteram vel litteras initiales vocis sequentis, quam tamen integram postea exhibent. Eadem de nostra voce sententia placuit EICHHORNIO *Einleitung in das Alte Test.* P. I. p. 225. edit. sec. Sed minime necesse est, illud כ expungere, quum, ut recte observat KIMCHI, יִשְׂשׂוּם pro יִשְׂשׂוּם בָּם positum sit, i. e. *laetabuntur illis*, quemadmodum 1 Reg. 19, 21. בָּם pro לָחֶם בָּשֵׁל *coxit eis*, sive *pro eis*, legitur. Possit tamen Suffixum כ Accusativum Objecti indicare, quemadmodum Latini *gaudere aliquid*, *laetari rem* dicere solent. Suffixum illud non est dubium respicere ad ea, quae Capite superiore de hostium populi Hebraei excidio ejusque in patriam reditu praedicuntur. Per *desertum*, cujus hic mentio fit, Judaea, adhuc deserta jacens, sed aliquando pristinis incolis reddenda, una cum populo Hebraeo statui feliciori restituendo significatur; cf. 41, 17. 18. 19. 44, 3. 4. Exornatur nostro loco illa imago additis hisce verbis: וְהָיָה עֲרִיכָה וְהָפְרָה בְּחִבְצֵלָהּ *Exsultabitque solitudo, et efflorescet orocus.* De חִבְצֵלָהּ, flore pratensi, eoque autumnali, croco simili, vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 141.

2. פֶּרֶחַ הַפְּרָה וְהָיָה אֶת גִּילָה רִיבֹן *Efflorescet eximie et exsultabit, idque exultatione cum cantu, sive, exultatione, et quidem jubili.* Notum est, statum constructum nomini Particula intercedente non raro ob arctiorem nexum jungi, ut שְׂמֵחָה שִׂכְרָה וְלֹא מִיַּיִן *laetitia messis*, supra 9, 2., et licentius מִיַּיִן *ebria, at non vino*, 51, 21. Cf. GESENII *Lehrgeb.* p. 679. §. 176. גִּלְיָה לִבְנוֹן *Gloria Libani data est ei*, terrae desertae, i. e. arboribus abundabit, sicut Libanon repletus est cedris, quae

i. e. heros, collective *heroes* cum suffixo pluralis, ut *שְׂנֵי אַרְיָאֵל* 2 Sam. 23, 20. 1 Chron. 11, 22. *נִזְמִיִּים מִלְּאֲכֵי שָׁלֹמֶן מֶר יִבְבִּינִן* *Nuntii pacis amarum fient.* Scilicet Hiskias Sanheribo legatos obviam miserat, ut de pace tractarent, aequis conditionibus, forsitan tradendis oppidis quibusdam, obtinenda; sed ille ad pacis conditiones non accedebat, et legati acissis vestibibus ad Hiskiam redibant, vid. 2 Reg. 18, 17. 18. Nominis *אַרְיָאֵל* Pronomen suffixum plurale Gesenius non ad Assyrios, ut omnes fere interpretes, sed ad Israelitas referendum existimat, propterea quod verbum *צָעַק* de iis, qui auxilii implorandi causa clamant, in usu est. Sed propriam significationem esse *fortiter clamare* vix dubium est, unde nihil obstat, potuisse de ferocium hostium clamoribus dici. De *convocando* populo forma Hiphil legitur 1 Sam. 10, 17.

8. Sunt interpretes, qui, Grotium sequuti, Versu hoc et sequenti, legatos Hiskiae loquentes induci putent, regi miseram terrae conditionem describentes. Sed nihil impedit, quo minus vel vatem ipsum, vel chorum Israelitarum, terrae suae vastationem deplorantium, loquentem existimemus. *נִשְׁמַע מִסְּלֹת* *Vastatae sunt viae* publicae, bene munitae, firmiterque exstructae, id enim indigitat *מִסְּלֹת*, cf. not. supra ad 11, 16. *שְׁבַת עֵבֶר אֶרֶץ* *Desiit viator*, cessant viatores. In terra, hostili irruptione perturbata, infestum et periculosum fit iter; cessant negotiationes et civitatum inter se commercia. *חֲסֵר בְּרִית* *Irritum factum est pactum*; Assyrii stare nolunt foederi, quod reges Judae cum ipsis inierant. Ahasus, pater Hiskiae, foedus et amicitiam Assyrii petierat, ut ipsum juvaret adversus Syros et Israelem; vid. 2 Reg. 16. Postea et ipse Hiskias, videns, quod venisset Assyrius, ut Hierosolymam caperet vastaretque totam Judaeam, misit ad Sanheribum legatos pro pace. Assyrius indixit ei trecenta talenta argenti et triginta talenta auri; quae et Hiskias persolvit, ut ille a se recederet. Ille vero et pecuniam accepit, et ad capiendam urbem exercitum misit; vid. 2 Reg. 18. *מָאֵס עָרִים* *Sprevit civitates*, quae ipsi resistere non possunt, invadens eas, et illudens iis, cf. supra 10, 9. infra 36, 1. 19. et locum plane parallelum Habac. 1, 10. *Ille autem, rex Assyrius, reges irridet et principes ludibrio habet*; *יִסְתָּחַק מִבְּזֵר יְסֻחֵק* *ridet omnes munitiones.* *לֹא הָשִׁב אָנוֹשׁ* *Nullius reputat homines*, sive ut parcat iis, sive ut cum illis foedus custodiat. Vel: omnes homines nostros pro nihilo duxit, quod magis adhuc convenit ei quod praecessit.

9. *אֲבֵל אֶמְלִיָּה אֶרֶץ* *Luget, languet terra*, *אֲבֵל* *ut supra 24, 4. Lugere* autem dicitur terra, quando devastatur. Vel capitur terra pro *habitatoribus* ejus lugentibus. *הִחְמִיר לְבָנוֹן* *Padore suffusus est Libanon*, mons ille superbe se efficiens, quod nudatus sit ornatu suo, cedris, quas hostes exsecuerant ad parandas machinas bellicas. Cf. supra 14, 8. et infra 37, 24. ubi Assyrius ipse loquens inducitur: *ego cum curruum meorum mul-*

tituludine montium fastigia occupavi, cacumina Libani, וְאַכְרֵחַ קִימַת אֶרְצוֹ מִבְּחַר בְּרוּשֵׁי *prostravi cedros ejus proceras, abietes ejus praestantissimas.* Verbum קָמַל, quod proprie de quodam insectorum genere dicitur, arida tempestate in plantis natorum easque perdentium (vid. supra ad 19, 6.), hic, ita poscente contextu, generaliori *marcescendi, exarescendi* notione sumendum est. *Factus est Saron instar solitudinis.* Proxima Basani arva squallebant, vid. 1 Paral. 5, 6. וְלִיעֵר בְּשָׂךְ Excutiens est folia Basanus et Carmelus, i. e. abjicient arbores eorum folia sua.

10. עַתָּה אֶקָּם *Nunc surgam ad vindictam, instar herois causam meam et populi mei vindicaturus, post patientiam longi temporis.* Eadem phrasis in eandem rem designandam legitur Ps. 7, 7. עַתָּה אֶרְוֶם *Nunc me extollam.* Hithpael pro אֶתְרַוֵּם, eliso ה. — עַתָּה אֶקְטִימָא *Nunc efferam me.*

11. הִבְרֵךְ חֲשֵׁשׁ הַלֵּדָה קֶשׁ *Concipitis quisquilias, parilis stipulam, i. e. stulta capitis consilia inanes habentia eventus.* Similes imagines vide 26, 18. 59, 4. רִחַקְכֶם אֵשׁ הַאֲבִלְכֶם *Spiritus vester, i. e. ira vestra, ut supra 25, 4. 30, 28. Jud. 8, 3., est ignis, qui vos consumet.* Animus vester superbia et ira aestuabundus vobis exitio erit.

12. וְהָיוּ עֲמִים מְשֻׁרְפוֹת שִׁיר *Et erunt populi combustiones calois, i. e. erunt quasi positi in fornace calcaria, magno igne percalefacta, cujus vi lapides urantur in calcem.* קִינִיִּים בְּכַוְדִים *Spinae resectae quae igne succenduntur.* כַּלְדָּאִים *Chaldaeis est amputare, Syrisque de putatione vitium ponitur, veluti in ASSEMANI Bibl. Orient. T. I. p. 374.* Sensus igitur: ut spinae resectae et aridae cum strepitu et murmure ab igne subjecto facile absumentur. Saepe observavimus, subitum illud malum, quo Assyrii Hierosolymae obsidionem solvere coacti sunt, qualecunque tandem fuerit, incendio comparari.

13. שְׁמַעוּ רְחוֹקִים אֲשֶׁר עֲשִׂיתִי *Audite, longinqui, quid fecerim.* Vos, populi longinqui, facinora mea fama percipite! וְדַעוּ קְרֹבִים אֲבִרְתִּי *Et cognoscite, propinqui, potentiam meam.* Vos, qui propinqui estis, advertite, quae patravi!

14. אֶחָזָה רָעָה הַנְּפִיִּים *Corripuit tremor impios.* הַנְּפִיִּים *sunt impii in Jovam, irreligiosi, cf. not. supra ad 9, 16.* מִי יִגְדֵר לָנוּ מִקֶּדֶר עוֹלָם *Ecquis nostrum commoretur apud ignem consumentem? quis nostrum cohabitaret ardoribus aeternis?* Varie hujus commatis sensum constituunt, aliis per ignem consumentem focosque aeternos Assyriorum exercitum ad Hierosolymam appropinquantem, aliis stragem, quam Jova in illo edidit, intelligentibus. Qui prius illud praeferunt, ἀρχῆα orationis sic constituunt, quasi loquentes hic inducerentur Israelitarum ii, qui desperantes de auxilio Jovae hostili exercitu

appropinquante dicerent: quis ex nobis superstes manebit ab exercitu Assyriorum, qui similis est igni, qui non exstinguitur, omniaque loca nostra in favillas redigit? Sed quum proxime antea, ut saepe alias, *ignis consumens* sit imago poenae a Jova immissae in Assyrios, sententiam posteriorem praeferre tutius erit. Hinc sensus hic erit: ipsi impii in Jovam, quum animadverterint terribilem illam poenam, quam Deus, adhuc ab ipsis neglectus, ab Assyriis sumsit, numen illud tam severe puniens timere coeperunt, anxieque quaesiverunt, quomodo hujus numinis vindictam evadere quis possit? Verba לֹכֵךְ מִי יִגְדֹּר לָכֵךְ sunt qui sic intelligant: *quis cohabitabit nobiscum*, quis aderit nobis, juvans, auxilium et tutelam praebens? Sed לָכֵךְ est potius ita capiendum ut Amos. 9, 1. לֹכֵךְ hisce in verbis: לֹא יִנָּסוּ לָהֶם כֵּס *non fugiet iis*, i. e. ex iis *fugions*, כֵּס פָּלִיט יִמָּלֵךְ לָהֶם *neo evadet iis*, i. e. ex iis *evadens*.

15. Respondet propheta ad illa verba impiorum. הִלֵּךְ צְדָקוֹת *Ambulans justitias*, i. e. justam vitam degens, plane ita ut Hebraei הִלֵּךְ דֶּרֶךְ *viam ire*, i. e. in ea ambulare dicere solent, vid. Num. 20, 17. I Reg. 13, 12. וְדִבֶּר מִיֶּשְׁרִים *Et qui loquitur recta*, proba. מֵאֵס פְּדָצָה מַעֲשֵׂיוֹ *Qui spernit lucrum fraudationum*, qui spernit opes oppressione aliorum partas. לֹעַר בְּפִיו מִתְחַמֵּךְ *Qui excutit manus suas, ne prehendant munus*; qui ob rem judicandam non accipit pecuniam, non sinit se corrumpi. אָזְנוֹ מְשַׁמֵּץ דְּמִים *Obturans aurem suam, ne audiat caedes*, qui non vult audire eos, qui loquuntur de patrandae caedis, qui surdus est ad calumnias, per quas vitae alterius periculum struitur. וְלֹעַץ עֵינָיו מִרְאוֹה בָרַע *Et qui claudit oculos suos, ne videat malum*, i. e. *admonetur*, ut recte hic Alexandrini. Sensus est: qui aversatur omne genus injustitiae.

16. Beneficia, liberationem illam secuta. Is habitabit loca excelsa, hostibus inaccessa, ab iis tuta. Cf. Ps. 18, 34. מִצְדּוֹת סִלְעִים נִשְׁתַּמֵּר *Propugnacula petrarum elevatio ejus*, i. e. asylum ejus, vel perfugium. Sensus: is non minus tutus erit, quam si turrem in rupe inaccessa habitaret. פָּנִים דָּתוֹ נָתַן *Panis ejus datus*, i. e. constitutus est ei victus suus, qui nunquam ei deerit. מִיַּמֵּי נַאֲמָנִים *Aquae ejus fideles* sunt, quae non siccescunt, vel viatorem spe sua fallunt. In his omnibus pulchra descriptio vitae securae et beatae. DOEDERLEIN.

17. Beneficia, liberationem illam secuta. Alloquitur populum suum. בְּיָסוּרֵי תַחְזִיקָה עֵינֶיךָ *Regem in splendore suo adspicient oculi tui*, Hiskiam, non orbatum dignitate sua, sed splendore pristino (בְּיָסוּרֵי) ornatum. וִידְבֹּדוּן אֶרֶץ מִרְתָּקִים *Videbunt terram distantiarum*, i. e. remotam, et multum distantem: q. d. soluta obsidione, et restituto rege tuo in pristinam dignitatem, tibi licet secure peregrinari ad regiones multum distantes ab Hierosolymis. Non amplius moenibus inclusi quoquo lubebit

spatiantur. Quale illud VIRGILII *Aeneid.* 2, 27.: *libet ire, et Dorica castra desertosque videre locos.*

18. לִבְךָ יִהְיֶה אֵימָרָה *Cor tuum meditabitur terrorem.* Dulcis est exactorum periculorum memoria. אֵימָרָה *Ubi est scriba?* Significat eum, qui conscripsit nomina eorum, qui pendere debebant tributa. Sunt verba exsultantium de elapsa calamitate. שָׂקָל *Ubi ponderator*, i. e. collector tributorum, qui ad sacoma numos exigebat. אֵימָרָה כְּסֵר אֶת-מִגְדָּלָיו *Ubi qui numerat turres?* Praefectus moenium, qui turrium praesidio indigentium numerum inibat, et praesidia in singulas mittebat.

19. אֶת-צֶם גִּזְעוֹ לֹא תִרְאֶה *Populum robustum, durum, saevum, non videbis.* גִּזְעוֹ enim est forma Niphal verbi גִּזַּע, quod significatu vix dubium est cum גִּזְעוֹ, *robustus, durus, obfirmatus est*, convenire. Hinc גִּזְעוֹ idem erit, quod עֲזֵ-פָנָיו *durus faciei*, Deut. 28, 50. Dan. 8, 23., i. e. saevus, inimitis. Symmachus hic ἀναυδής, et Hieronymus *impudens* reddidit. עֲזֵ-פָנָיו *Populus profundorum labii*, i. e. linguae, *ab audiendo*, i. e. cujus sermo obscurior est, quam ut intelligatur. גִּלְגָּל *Barbarus linguae*, cf. 28, 11. Videtur proprie notare *irrisum linguae*, s. *quoad linguam*. Ita OVIDIUS *Trist.* L. V. Eleg. 10. Vs. 38.:

Barbarus hic ego sum, quia non intelligor ulli;

Et rident stolidi verba Latina Getae.

אֵין בִּינָה *Non intelligentia*, i. e. utentem sermone non intelligibili. Si Syriacam linguam populus Judaeorum non intelligebat, ut vides 2 Reg. 18, 26., multo minus Assyriacam.

20. רֵאשִׁית צִיּוֹן קָרִיבָה מִגִּזְעָנִי *Respice Sionem, cum gaudio contemplare Sionem, civitatem conventuum nostrorum, urbem ad quam undique diebus festis confluitur.* עֵינֶיךָ תִּהְיֶינָה יְרוּשָׁלַם *Oculi tui videbunt Hierosolymam, mansionem tranquillam.* Ad securitatem et tranquillam pacis fruitionem indicandam utitur phrasi ex Nomadum vitae genere desumpta. Huc pertinet נִדָּה, proprie *Nomadum statio*, ovium et pastorum habitaculum, vid. 2 Sam. 7, 8. Jerem. 33, 12. אֶתֶּל בַּל-יִצְעָן בַּל-יִסַּע יִתְדֵיהֶם *Tentorium, quod non movebit quisquam, non evellet paxillos ejus in perpetuum*, i. e. tentorium immobile, incolume et firmo loco haerens. צִנְעָן conferendum est cum Arabum ظعن *transferri, moveri de loco in locum, proficisci*, et praesertim de Nomadum migrationibus usurpatur, ut exemplis docuit A. SCHULTENSIUS in *Animadverss. philologg.* ad h. l. יִתְדֵיהֶם, *olavos*, vocat paxillos, ad quos tentoriorum funes (תַּבָּלִים) alligantur, ut sequitur, וְכָל-תַּבָּלָיו בַּל-יִצְתָּקוּ *et omnes funes ejus non revellentur.*

21. שֵׁם אֲדִיר יִהְיֶה לָנוּ *Sed (ut Gen. 47, 18. Jer. 31, 30.) ibi magnificus erit Jova nobis, habemus in Zione Jesaj.*

praepotentem et praevalidum Jovam; id enim hic indicare videtur **מְקוֹם-נְהָרִים יְאָרִים רְתִיבֵי יְרִים** *magnificus*, i. e. qui illustrem se ostendit in profligandis hostibus populi sui. *Locus*, sive *in locum*, *fluminum*, *rivorum latorum manuum*, s. *quoad manus*, brachiorum latorum, late se extendentium, i. e. quod Jova nobis praestat praesidium, nobis erit pro lato fluvio, nostram circumeunte civitatem, ut ab incursione hostium tutos nos praestet. Flumina enim et fossae pro munimentis sunt urbibus, quas circumvallant. **בְּלִי-תִלְךָ בְּיָאֲנִי-שִׁיטָה וְצִי-אֲדִיר** *In quem nec eat navis remi*, remigum, *nec navis magna transibit eum*, i. e. quem locum fluminum, prospiciente ipso Jova, nulla navis, sive parva, sive magna, transmeare poterit. **צִי אֲדִיר נָוִי אֲנִי-שִׁיטָה** *Navi s. navibus remigum* opponitur *navis ampla*, i. e. naves onerariae, velis instructae. Vulgatus posuit: *navis trieris*, i. e. ternis remorum ordinibus. Ergo aquarum molem illam, quae circumdat Hierosolymam, nulla hostilia navigia pertransire poterunt; ut quam impugnabilis sit, intelligas. Illam enim insulam satis tutam ab hostibus diceret, quae circum se mare adeo tempestuosum habeat, per quod neque parvae neque magnae naves possunt navigare.

22. **כִּי יִתְחַדֵּשׁ שָׁפְטֵנוּ יִתְחַדֵּשׁ מַחְקֵנוּ יִתְחַדֵּשׁ מַלְכֵנוּ דָוִד** *Nam Jova judex noster, Jova imperator noster, Jova rex noster, is servabit nos*. Repetitur **יִתְחַדֵּשׁ** per emphasisin.

23. Apostrophe ad hostes, ad quos Pronomen suffixum femininum Nominis, collective sumendum, respicit. **נִשְׁאָרְתָּהֶן בְּיָדֵיךָ** *Laxati sunt funes tui*, qui malum navis confirmant: hostem alloquitur. Perstat in metaphora, Vs. 21. coepta, comparatque hostes navi malo destitutae, funibus, quibus ille firmatur, ruptis, atque velo dissoluto, quae ob id arbitrio ventorum in mari jactatur, et tandem procellis obruta in profundum demergitur. Optime GROTIUS: „Ob coeptam comparisonem fluminis, Assyriorum exercitum navi comparat, ut rempublicam HORATIUS (*Od.* 1, 14.), cujus locus huic respondens est: *ac sine funibus vix durare carinae possunt imperiosius aequor?* **כִּלְיֵי יָמֵיךָ בְּיָדֵיךָ** *Non firmabunt*, scil. funes basin mali eorum, pro, *mali sui*; poetae enim menti obversantur ipsi illi, de quibus per metaphoram loquitur. *Funibus enim et in navibus veterum malum esse sustentatum patet ex Odyss. 15, 290.*: *Ἰστον δὲ εἰλάτινον κοίλης ἐντοσθε μεσόδμης στήσαν ἀσίαντες· κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδουσιν.* *Malum autem abiegnum intra thecam statuerunt erectum; funibus autem ligaverunt.* *Μεσόδμην* Hesychius interpretatur *ξύλον τὸ ἀπὸ τοῦ τρέπεως ἕως τοῦ ἱστοῦ*, *lignum*, quod a carina exsurgit ad malum; id ipsum est, quod Pollux voce propria vocat *ιστοδόμην*, L. I. Cap. 9. Est *theca* et *loculamentum mali*, quod propheta **כֶּן** vocat. Quoad sensum imaginis conferendus iterum est HORATIUS, ubi supra: *Et malus*

celeri saucius Africo, antennaeque gemant? בל-פרשו נם Non expandunt, non expandere possunt, signum, vexillum, i. e. velum; non confirmato enim malo vel antenna, haud quaquam potest expandi velum. אִז חֶלֶק עַד-שָׁלַל מִרְבֵּרִי Tum dividetur praeda spoliis multi. Nunc deserit vates metaphoram et proprie loquitur. Fugatis partim, partim occisis hostibus, spolia inter se dividunt, cf. supra Versu 4. *Claudi adeo diripient praedam, locutio proverbialis, vid. 2 Sam. 5, 6. Tam parum hostium reditus timendus erit, ut ipsi claudi et minus celeres per hostium castra vacua ire indeque praedam auferre possint.*

24. *בל-יאמר שכן תליתי Neo dicet habitator: langueo, male habeo, ob afflictiones obsidionis scilicet. Vivent postea in summa tranquillitate, nec affligentur postea. תָּכֶם תִּישָׁב נָהָה Populus, qui habitat in ea, erit ablatus, remissus noxâ (cf. Ps. 32, 1.), carebit omni aegritudine; omnis mali sensus ab ipso auferetur.*

XXI.

CAP. XXXIV. XXXV.

Argumentum.

Apostrophè ad omnes orbis terrarum gentes orsus (Vs. 1.), vates statim denuntiat Jovam in omnes populos, qui ipsum Deum non agnoscunt, iracundia exarsum, gravissime in illos esse animadversurum (Vs. 2—4.). Prae ceteris vindictam sumet de Idumaeis (Vs. 5—9.), quorum terra semper vastata et deserta mansura sit (Vs. 10—17.). In hostium illorum excidio Hebraei laeti Jovanam potentiam agnoscunt (35, 1. 2.). Exules intrepidi et alacres in patriam redeunt, nullis in itinere impedimentis retardati, salvi et incolumes Hierosolymam perveniunt (Vs. 3—10.).

Argumentum hujus carminis ad finem vergentis exilii Babylonici tempore compositum illud arguit, convenitque tam sermone et stylo, quam notionibus et imaginibus frequenter cum tertia hujus qui a Jesaja nomen habet parte Capp. 40—66. Cf. e. c. 35, 2. cum 40, 5. 9., 35, 3. 45. cum 40, 1. 2. 9. 42, 16., 35, 6. 7. cum 43, 19. 20. 48, 21. 49, 10. 11.; 35, 8. cum 40, 3. 4. 49, 11.

1. **וְהָאֲמִים וְהַשְׂמֵעַ קִרְבּוֹ גִּוִּים** *Appropinquate, o gentes, ad audiendum, et vos, populi, arrigite aures!* Ad attentionem excitat non solum homines, verum et res alias creatas: **וְהָאֲמִים וְהַשְׂמֵעַ הָאָרֶץ** *Audiat terra, et plenitudo ejus*, quaecunque eam replent, *tellus et omnia germina ejus*, i. e. quaecunque profert, i. q. **מִלְאָהּ**. Aliter supra 22, 24. **וְהָאֲמִים** usurpatum. Praeter homines et animalia et plantas ad audiendum vocat, quia judicium Dei exponendum non tantum hominum interitum, sed etiam regionum vastitatem complectitur.

2. **נָאִם יְהוָה בְּכֹחַ יְדִיחוֹתָ עַל-בָּל-וְהָגִוִּים** *Nam ira est Jovae super omnes populos praeter Hebraeos, in illos qui Jovam non agnoscunt Deum cumque non colunt.* **וְהָאֲמִים עַל-בָּל-וְהָאֲמִים** *Et aestus irae est Jovae super omnem exercitum eorum.* **וְהָאֲמִים** *Devovet eos exitio*, cf. ad 11, 15. **וְהָאֲמִים** *Tradit eos mactationi.* Populorum a Jovae cultu alienorum eique adversariorum excidium, auream aetatem, sive Messiana tempora proxime praecessurum esse, sperabant sub finem exilii pii inter Hebraeos, vid. 41, 11. 12. 15. 16. 42, 13—15.

3. וְחָלְלִיהֶם יִשְׁלָכוּ *Et confossi eorum projicientur*, insculpti jacebunt. Cf. 14, 19. וְגִירָהֶם יַעֲלֶה בְּאֶשׁ *Et cadavera quod attinet adscendit foetor eorum*. LUCANUS *Pharsalicorum* L. VII. Vs. 821.: *Quid fugis hanc cladem? quid olentes deseris agros?* וְנִמְסוּ הָרִים מִדָּמָם *Et liquescent montes sanguine eorum*. Quemadmodum montes assiduis imbribus decrescunt, ac veluti liquefiunt aquarum defluxu, ita tantum sanguinis effundetur, ut diffuant montes.

4. Magnam illam rerum conversionem, qua futurum est, ut maxima imperia corruant, comparat cum interitu mundi, cum prodigia in coelo mirabilia mentes hominum maximo terrore confundent. וְנִמְקָה כָּל-צִבְאָה הַשָּׁמַיִם *Et contabescet omnis exercitus coelorum*. Quae GROTIUS ita explicat: „aer ipse ex sanguine et tabo attracto obducetur turpibus nebulis, et quidem tam crassis, ut siderum conspectum adimant.“ Sed rectius meo judicio VITRINGA: „metaphora plane est poetica, desumta a populari praejudicio, quo coeli illi supremi, in quibus astra superiora, ut gemmae, fulgent, statuuntur esse substantiae non fluidae et mobilis, sed concretae et consistentis, veluti crystallinae, in qua sidera certa lege et ordine, instar gemmarum, defixa sint, et qui proinde admoto igne, vel qua alia materia naturae suae contraria possint *liquescere, dissolvi*, et tibi instar *diffluere*.“ וְנִגְלָה בְּסֻפֶּר *Convolutur, instar libri, coeli*. Metaphora desumta est ab ea specie coelorum, qua dicuntur רָקִיעַ *expansum*; id enim hac voce notari, patet collato Arabico قَفّ, quod dicitur de ta-

bula, seu potius strato coriaceo expanso, in quo exercetur latruncolorum lusus. Cf. Genes. 1, 8. Ps. 104, 2. (qui extendit [וְנִגְלָה] coelos instar aulaci), Jes. 40, 22. (qui extendit, ut tenuis, coelos). Ut autem libri, h. e. volumina (qualia erant veterum), in longum expansa, circa teres aliquod lignum convoluta videntur veluti disparere; sic coelum, coorta tempestate, contrahitur in nubes et atrorem. Sic HORATIUS *Epod. 13, 1. Horrida tempestas coelum contraxit*. וְכָל-צִבְאָתָם יִבֹּל בְּבַל עֲלֶה מִמֶּנָּה וְנִבְלָהָ *Et omnis eorum imago decidet, sicut decidit folium de vite, et sicut decidens scil. fructus de ficu*. Imago iterum desumta est a vehementiore aliqua tempestate, qua stellae, non utique verae, sed imaginariae, h. e. faculae sulphureae in aere accensae videntur veluti e coelis in terram labi. GROTIUS: „Multa sanguinis copia multas exhalationes de se edit calidas, quae ubi in nubes incurrunt, faciunt speciem stellarum cadentium, aut, ut Seneca loquitur, *defluentium* (Sternschnuppen). Hic tales stellae folio cadenti comparantur, in Apocalypsi 6, 13. *grosso decident*.“ Cf. Matth. 24, 29. Sic Poeta Georg. L. I. Vs. 365.: *Saepe etiam stellae, vento impendente, videbis praecipites coelo labi, noctisque per umbram flammaram longos a tergo albescere tractus*.

5. *כי-רָחַתָּ בְשָׂמִימִים תִּרְבִּי* Nam largius bibit, inebriatus est in coelis gladius meus. Nihil frequentius apud poetas Orientales, quam ad caedis magnitudinem designandam gladium sanguine inebriatum sistere, vid. not. ad Deut. 32, 42. Nisi potius hoc Versu gladius in coelo jam ira divina ebrius intelligendus sit, priusquam in terram demitteretur hostium satiandus sanguine: tum apte in verbis proximis gladius ille in Edomitarum terra sanguine satius describitur. *חֲזָה עַל-אֲדוֹמִים תִּרְדֵּי וְעַל-עַם חֶרְמִי* En! supra Edomum descendet et super populum devotionis meas, i. e. qui a me interneccioni est devotus, ad iudicium in eum exercendum. Idumaeos prae aliis vicinis populis odio prosequerantur Hebraei, propterea quod Israelitico populo, sanguinis etiam vinculo secum conjunctissimo, quum barbaris populis oppressus misere haberetur, atrociter insultassent multiplicesque injurias intulissent. Vid. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 71. seqq. Hinc diris execrationibus devoentur Ps. 137, 7. 8. 9, vid. et Obadiae vaticinium, Jer. 40, 7. sqq. Ezech. 25, 12. sqq. 32, 29. 35, 5. Amos 1, 11. Thren. 4, 21.

6. *חֶרֶב תִּרְבֵּי מִלֶּחֶם דָּם* Gladius Jovae repletus est sanguine. *חֲדָשְׁנָה מִחֶלֶב* Impinguatus ex adipe. Sanguis concretus est pinguis; cf. 2 Sam. 1, 22. Caedes nunc sacrificiis comparatur, et iis maxime, quae pro peccato fiebant, in quibus adeps et sanguis Jovae cedebant, Lev. 7. *חֲדָשְׁנָה* positum esse pro *חֲדָשְׁנָה* ab activo *חֲשָׁנָה*, minus exercitatorum causa observamus. *מִדָּם בְּרִים וְעֶהָדִים מִחֶלֶב בְּלִיּוֹת אֵילִים* Repletus e sanguine agnorum et hircorum, e pinguedine renum arietum. *בִּי זֶבַח לַיְחִידָה* Nam mactatio Jovae est in Bozra. Inter Idumaeae urbes primarias olim fuit Bozra, cujus vates hic meminit et 63, 1. perinde atque Amosus 1, 12., et Jeremias 49, 13. 22. Sed videtur haec urbs nunc ab Idumaeis, nunc a Moabitibus occupata fuisse, nam inter urbes Moabitidis meminit Jeremias 48, 24. Cf. not. ad eum loc. et libr. nostr. ad Vs. 5. citat. Vol. II. P. II. p. 23. sqq. *וְטִבַּח גְּדוֹל מִאֲרֶץ אֲדוֹם* Et mactatio magna in terra Edom.

7. *וְיִרְדּוּ רִאמִּים עִמָּם וְסָרִים עִם-אֲמִירִים* Descendantque ad terram, cadunt caesi (cf. 32, 19.) bubali cum illis, et juvenci cum validis soil. tauris. Indicat magnitudinem caedis. *רִאָם*, quod nonnunquam dorcadum quandam speciem designat, non hic, docente contextu, bubali vel tauri notione est accipiendum; quod confirmat Arabicae dialecti consensus, in qua *رأى*, utramque, tam gazellas, quam bovis sylvestris significationem habet. Plura de hoc animalli disseruimus in *der Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 188. seqq. *וְרָחַתָּ אֲרָצָם מְדָם* Et inebriatur (cf. Vs. 5.) terra eorum, Idumaeorum, sanguine. *וְעָסְרָם מִחֶלֶב יִרְשָׁן* Et pulvis, humus eorum adipe impinguata.

8. *כִּי יוֹם נָקָם לַיְחִידָה* Nam dies vindictae est Jovae. *שָׁנָה שְׁלִיּוֹנָם אֲנֻסָּה* Annus retributionum ad vindicandum Zionem.

Verba לָרִיב צִיּוֹן *sumenda sunt ac si integre scriptum esset: לָרִיב צִיּוֹן ad litigandum litem Sionis, h. e. ad agendas ejus vindicias et exigendam poenam, pro injuriis ei illatis. Tempus adest, quo Jova se ulciscetur de hostibus Israelis, sumetque poenas de iis, qui injuste contenderint cum illis.*

9. וְנִהְפְכוּ נְחֹלֶיהָ לְזָפֶת וַעֲסָרָהּ לְגַפְרִית *Ideo convertentur fluvii ejus, Idumaeae, in picem, et humus ejus in sulphur. Eritque terra ejus in picem ardentem.* Prorsus devastandam fore Idumaeorum terram indicat, ac si esset terra picis et sulphuris, quae perpetuo ignem alit. Videtur vatis menti Sodomae et Gomorrhae subversio obversata esse. Sane cum ea Idumaeae vastatio comparatur Jerem. 49, 18.

10. לַיְלָה וְיוֹמָם לֹא תִכָּבֵּה *Noctu et die non exstinguetur ignis. Perpetuo ascendet fumus ejus.* Solent enim incensarum urbium diu manere favillae et fumus. De fumo VIRGILIUS III. *Aeneid. Vs. 3. Omnia humo fumat Neptunia Troja.* Ubi Servius: *ruina fit brevi, fumus vero longo permanet tempore.* מִדּוֹר לְדוֹר הַחֲרֵב *Ab aetate ad aetatem vastata erit.* לְנֹצֶה נִצְחִים אֵין עֵבֶר בָּהּ *Ad perennitatem perennitatum non erit qui transeat per eam.*

11. וַיִּרְשׁוּהָ וְגו' *Itaque accipient eam in possessionem, i. e. habitabunt in ea, tanquam in sua et propria hereditate.* קָאֵת *esse Pelecanum Graculum Linnaei, loca deserta inhabitantem, satis verisimile effecit OEDMANN Vermischte Sammlungen zur Naturkunde, Fasc. III. Cap. 6. Cf. Bibl. Naturgesch. P. II. p. 815., et eundem libr. vid. P. II. p. 227. de קַפְרִיד *erinaceo, et de יִנְשׁוּף, sive, ut Levit. 11, 17. Deut. 14, 16. legitur יִנְשׁוּף, ardea Ibide, in desertis et paludibus degente, p. 310. sqq. Terra illa in summam redigetur solitudinem, quam nullus hominum, sed animalia horrenda, asperrimis assueta solitudinibus, habitabunt. Cf. 13, 21. 22. וְנִטָּה עָלֶיהָ קוֹ-תֵהוּ וְאַבְנֵי-בֵהוּ *Et extendet super eam lineam vastitatis et perpendicularum confusionis.* Architecti, cum veteris aedificii partem aliquam dejicere volunt, metiuntur latitudinem linea, et altitudinem perpendicularo. Quasi ad normam legemque omnia diruentur et vastabuntur; per ὀξὺ-μωρον.**

12. אֲשֶׁר יִקְרָאוּ *Ad nobiles ejus quod attinet, non erunt ibi, quos ad regnum evocent, ellipsis τοῦ אֲשֶׁר et τοῦ ל; nemo supererit, qui regno praefici possit. Quam explicationem posterius membrum confirmat. וְכָל-שָׂרֵיהֶּ יִתִּיזוּ אִמָּס *Et omnes principes ejus erunt quod esse desiit, nihil.**

13. וְעָלֶתָהּ אֶרְמְנֶיהָ סִירִים *Et ascendent palatia ejus in spinas.* De hac phrasi cf. not. ad 5, 6. קְמוֹשׁ נְחוּחַ בְּמִבְצָרֶיהָ *Urtica et spina in munitionibus ejus, intra ambitum moenium, quae fuere.* נִוּחַ הַנָּחִים תִּצְרִיר לְבָנוֹת יַעֲנֶדָה *Habitatio draconum,*

domicilium struthionibus. הַיִּצִיר hic non denotat *gramen*, sed idem est quod הַיִּצִיר, proprie *septum*, hinc *habitatio*, ut infra 35, 7. De הַיִּצִיר et הַיִּצִיר cf. not. ad 13, 22.

14. וְהָיָה צִיִּים אֶחָד-אֶחָד וְשָׁעִיר עַל-רֵעֵהוּ יִקְרָא *Et occurrent feles agrestes thoibus, et satyrus socio suo acclamabit.* De צִיִּים et אֶחָד cf. not. ad 13, 21. אֶחָד-צִיִּים הָרֵגִיעָה *Tantummodo ibi quiescet spectrum nocturnum, et inveniet sibi quietem.* De הָרֵגִיעָה, vocabulo ἀπαξ λεγόμενον, BOCHARTUS Hierox. P. II. L. VI. c. 9. egit, et satis probabile effecit, *spectrum esse nocturnum, φάντασμα, daemonem.* Id quidem maxime confirmat lingua Arabica, in qua nomen superest, et ab utroque interprete positum, Chaldaeo הַיִּצִיר habente, Syro ܡܝܬܐ, manifesto librarii errore vel editoris pro ܡܝܬܐ, quod ipsum nomen et Lexica Syrorum habent, et Bar Ali (cujus verba Michaelis ad Castelli Lexicon Syriacum dedit) *daemonem, adparentem specie ornatas feminas*, vel generatim *daemonem*, i. e. *spectrum* vertit. Nemo hic obvertet, spectra et φαντάσματα non exsistere. In poetica vastitatis descriptione imagines etiam a fabulis non raro peti solent.

15. שָׁמָּה קִנְיָה קֶפֶז *Ibi nidulabitur acontia.* קֶפֶז distinguendum a קֶפֶז Vs. 11., recte Bochartus videtur contulisse cum Arabum قفاز *serpens jaculus*, vid. Hierox. P. II. L. III. c. 11.

p. 411. Cf. Bibl. Naturgesch. P. II. p. 378. וְהָיָה *Et pariet*, subintell. *ova*, q. d. pariet more gallinae, quae ponit ova. וְהָיָה *Rumpetque*, ruptis ovīs excludet foetum. וְהָיָה *Et congregabit in umbra ipsius*, i. e. fovebit sub se. Verbum וְהָיָה apud Chaldaeos est *congregare*, hinc de avibus dicitur, quae congregant sub se ova vel pullos, ut calore materno foveantur. Cf. not. nostr. ad BOCHARTI Hierox. T. II. p. 632. Hoc loco pulli serpentis sunt intelligendi, quum ovorum exclusio praecesserit. וְהָיָה *Congregati sunt milvi femina cum socia sua*, sive unusquisque ad socium suum, i. e. nidulabuntur ibi milvi. וְהָיָה est *falco milvus* Linnæi, vid. OEDMANN *Sammungen*, Fasc. III. Cap. 8. p. 75. seqq., et cf. Bibl. Naturgesch. P. II. p. 287.

16. דִּרְשׁוּ מֵעַל-סֵפֶר יְחִיָּה וְקִרְאוּ אֶחָד מִתּוֹתָ לֹא נִעְדָּרָה *Quaerite ex eo quod super volumine Jovae scriptum est (cf. similem constructionem Jerem. 36, 11.), et legite, nec unum ex illis desiderabitur, vos, inquit, qui fueritis in illa devastatione, sciscitamine verba Jovae per me praedicta, et deprehendetis nihil non impletum.* וְהָיָה *est volumen, in quo conscriptum est hoc oraculum, Jova jubente a vate prolatum.* לֹא נִעְדָּרָה *Femina cum socia sua non deficiet; illorum quae dixi*

animantium nullum ibi desiderabitur. כי פי הוא צידו ורדו. *Nam os meum, ipse praecepit, et spiritus ejus, ipse congregabit ea*, i. e. Jova ipse praecepit id fieri, et ille ipse jubebit animantia illa ibi congregari. הוא, ille, hic per emphasis de Jova ponitur, ut Deut. 32, 39. *Videt* אני הוא *quod ego, ego, inquam, sum ille, qui Deus est, ut sequitur.*

17. הוא חפיל להן גורל *Et ipse jecit eis sortem*, terram hanc illis ita attribuit, ut solent, qui per sortes eam assignant. Vid. Num. 26, 56. *Et manus ejus partietur eam illis animalibus funiculo*, ut solent dividi hereditates.. Sortem praecedit dimensio, vid. Jos. 18. גר-עולם *Usque ad aeternum possidebunt eam terram, ad aetatem et aetatem habitabunt in ea.*

XXXV, 1. יששם מדבר וציה *Laetabuntur illis desertum et aridum.* Affixam voci יששם litteram כ KENNICOTTUS (in *Nott. critt.* ad hoc Cap. a Lowtho editis in Praelect. XX. de *sacra Poesi Hebraeor.* p. 238. edit. Lips.) suspicatur adhaesisse ex initio vocis sequentis, et proinde expungendam esse. Scilicet solenne erat in Hebraeis Mss. ad implendam lineam desinentem, assumere litteram vel litteras initiales vocis sequentis, quam tamen integram postea exhibent. Eadem de nostra voce sententia placuit EICHHORNIO *Einleitung in das Alte Test.* P. I. p. 225. edit. sec. Sed minime necesse est, illud כ expungere, quum, ut recte observat KIMCHI, יששם pro יששם posuit sit, i. e. *laetabuntur illis*, quemadmodum 1 Reg. 19, 21. בשלם pro להם *corrit iis*, sive *pro iis*, legitur. Possit tamen Suffixum כ Accusativum Objecti indicare, quemadmodum Latini *gaudere aliquid, laetari rem* dicere solent. Suffixum illud non est dubium respicere ad ea, quae Capite superiore de hostium populi Hebraei excidio ejusque in patriam reditu praedicuntur. Per *desertum*, cujus hic mentio fit, Judaea, adhuc deserta jacens, sed aliquando pristinis incolis reddenda, una cum populo Hebraeo statui feliciori restituendo significatur; cf. 41, 17. 18. 19. 44, 3. 4. Exornatur nostro loco illa imago additis hisce verbis: ותגל צריחת ותפחה *Exsultabitque solitudo, et efflorescet crocus.* De תפחה, flore pratensi, eoque autumnali, croco simili, vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 141.

2. פרה תפחה ותגל אף גילת רינן *Efflorescet eximie et exsultabit, idque exsultatione cum cantu, sive, exsultatione, et quidem jubili.* Notum est, statum constructum nomini Particula intercedente non raro ob arcutiorem nexum jungi, ut שמחה *laetitia messis*, supra 9, 2., et licentius מין *ebria, at non vino*, 51, 21. Cf. GESENI *Lehrgeb.* p. 679. §. 176. כבוד תלבנון נתן לה *Gloria Libani data est ei, terrae desertae, i. e. arboribus abundabit, sicut Libanon repletus est cedris, quae*

saepe ejus *decor* vocantur, veluti supra 14, 8. 60, 13. *הָדָר* *הַכֶּרְמֶל וְהַשָּׂרֹון Decor*, i. e. laetae segetes, *Saronis et Carmeli*, fecunditatem indicat. *הֵמָּה יֵרָא כְבוֹד יְהוָה Illi videbunt gloriam Jovae*. Potentem Jovae tutelam experientur. Id enim saepe est *videre* Hebraeis.

3. *חֲזִקוּ יָדֵיכֶם וְרַגְלֵיכֶם בְּשָׁלוֹת אֲמָצוֹ Confirmate manus lassas, et genua labantia, nutantia, confortate*, i. e. animo bono sitis, animum capite, cf. Va. seq. Cf. Job. 4, 4. infra 40, 29 — 31. Ps. 84, 8. Vires hominis in brachiis et cruribus maxime consistunt; metus autem et brachia remittit, et genua dissolvere videtur.

4. *דִּיצוּ בְּחֵיכֶם לֵב חֲזָקוֹ אֶל-תִּירָא Dicite festinis corde: fortes estote, ne timeatis* *לֵב חֲזָקוֹ*, *festinos corde*, vocant Hebraei eos, qui se et sua temere praecipitant, sive ex nimia confidentia, vel ex timore et impatientia, quales hic intelligendi. *הִנֵּה אֱלֹהֵיכֶם נָקָם יְבוֹא En Deus vester! ultio veniet*. *וְיִשְׁעֲכֶם רִמְיָהוּ אֱלֹהִים הוּא יְבוֹא Retributio Dei, ipse veniet et liberabit vos*. Haec eo sunt referenda, quod Israelitis, profligato Babylonico regno, reipublicae Judaicae infestissimo, sioque vindictatis injuriis, quas Israelitae ab illis perpassi erant, in patriam redeundi potestas est facta. Cf. supra 14, 1. 2. et not. ad loc.

5. 6. Imagines poeticae, quae hoc sibi volunt, laetitiam de felicissima illa mutatione communem fore et universam. *אֵז תִּפְתָּח עֵינֵי חֲרִירִים Tunc aperientur oculi caecorum*. Tunc etiam stupidissimi intelligent, quantopere faveat suis Jova. *אֵז יִרְלַג Tunc saliet cervi instar claudus*. Etiam prae senio aut morbo tardi alacres fient, et laetitiam externis motibus prodeunt. *וְהָיָה לְשׁוֹן אֵילִם Et lingua muti ovabit*. Etiam infantissimi laudes Dei canent. *כִּי יִבְקְעוּ בַּמִּדְבָּר מַיִם וְנַחֲלִים מִצְרָיִם Quod perrumpent in deserto aquae, et torrentes in solitudine*. Hoc dicent omnes, magnam et prosperam factam esse rerum mutationem.

7. *וְהָיָה חֲשָׁרָב לְאֵגָם Eritque ardor deserti in stagnum*. Vocabulum *חֲשָׁרָב* conferendum est cum Arabum *سَرَاب*, quod dicitur de vapore, qui tempore meridiano in locis desertis eminus speciem aquae habet, quem radii solis repercussi ex arena efficiunt. *TEBLEBIUS*, Haririi Scholiastes, ad *Consess.* V. p. 181. edit. *Schultens.* de *سَرَاب* haec habet: *est species aquae, quae in deserto apparens ad splendorem solis tempore meridiano, fluit liberius in superficie terrae, haud secus atque aqua fluens*. *CURTIVS* Lib. VII. Cap. 5. *Arenas vapor aestivi solis accendit — camporumque non alias, quam vasti et profundae aequoris species est*. *THOM. HYDE* in *Annotatt.* ad *Peritsolii*

Itinera Cap. 11. Dictum nomen (Barca) splendorem seu splendorem regionem notat; cum ea regio radiis solaribus tam copiose collustratur, ut reflexum ab arenis lumen adeo intenso fulgens, a longinquo spectantibus, ad instar corporis solaris, aquarum speciem referat; et hinc arenarum splendor et radiatio dicitur [voce Persica] سراب, Serab, i. e. aquae superficies, seu superficialis aquarum species. Hic vapor saepe viatores deludit, ut eum pro aqua stagni aut lacus habeant. Sic elegans est oppositio inter שָׁרֵב et אֵגֶם. Plura de illo phaenomeno ejusque causis dabit liber noster *das alte u. neue Morgenl.* P. IV. p. 238. Hoc igitur, quod ardente coelo aequoris speciem refert, id non tam subtili arena, sed aquis fluctuabit. בְּנֶגְדָּה תִּהְיֶה רִבְצָה In habitaculo (subintell. אֶשֶׁר, in quo) dracones accubitus ejus, sive eorum, רִבְצָה pro רִבְצִים; Pronomen suffixum femininum Singularis respicit ad Pluralem masculinum inhumanum, ut loquuntur Grammatici, תִּהְיֶה. Ita Job. 39, 15. pes struthionis תִּזְוֶרָה comprimet ea scil. בִּיצִים ova Vs. 14., et bestia agri תִּדְרֹשָׁה conteret ea. Sic et nomen plurale masculinum, quod non homines denotat, construi solet cum Verbo singulari feminino vel praecedente, quae ipsa constructio Arabibus est solennis, vel sequente, vid. GESENI *Lehrgeb.* p. 719. Verba וְגִמְאָה לְקֶמֶה תִּצְיֵר interpretum plures capiunt hoc sensu: *gramen in arundinem et juncum vertetur*, i. e. locis arentibus aestuque torridis pro sterili tenuique gramine arundo et juncus provenient, talis aquarum erit copia. Sed quia *juncus* saepe ut ferarum bestiarum habitaculum sistitur, veluti Pa. 68, 31., alii sic interpretantur: *gramen orietur pro junco et papyro*, ubi antea junci palustres et arundines, ferarum cubilia, erant, ibi gramina et herbae, pecorum pascua, orientur. Verum desertum, de quo hic agitur, erat fabulosum, aqua carens, in quo juncus et arundo, palustres plantae nasci non potuerunt. Est vero תִּצְיֵר, vere monente GESENIO, hic non *gramen*, sed, ut supra 34, 13., synonymum praecedentis נָחַה, et poetice de loco, quo quid exstat, ut בֵּיתוֹ, ponitur, ut verba ita sint reddenda: *locus arundini et junco*, i. e. nascentur illic. Sensus est hic: aridum desertum ita irriguum fiet, ut plantae eae, quae nonnisi in humidis et palustribus locis crescunt, ibi sint nasciturae.

8. וְהָיָה שָׁם מִסְלֹל וְדֶרֶךְ Eritque ibi aggesta via et via tuta. Cf. 11, 16. וְדֶרֶךְ הַקֹּדֶשׁ יִקְרָא לָהּ Et via sancta appellabitur ea. Quare *via sancta* vocanda sit illa via, ostendit, quod statim sequitur, וְעֵבְרֵנוּ טָמֵא, nullus pollutus eam pertransibit, i. e. nemo ibi spectabitur praeter illos, qui ad populum Jovae peculiarem (וְהַקֹּדֶשׁ) pertinent, nullus idolorum cultor. וְהָיָה לָהּ Estque illa via iis solis parata. Pronomen וְהָיָה respicit דֶּרֶךְ, quod est communis generis nomen, masculinum est

praepotentem et praevalidum Jovam; id enim hic indicare videtur **מְגִדֵּי** *magnificus*, i. e. qui illustrem se ostendit in profligandis hostibus populi sui. **מְקוֹם-נְהָרִים יְאֵרִים רְחֵבֵי יָרֵד** *Locus, sive in locum, fluminum, rivorum latorum manuum, s. quoad manus, brachiorum latorum, late se extendentium, i. e. quod Jova nobis praestat praesidium, nobis erit pro lato fluvio, nostram circumeunte civitatem, ut ab incursione hostium tutos nos praestet. Flumina enim et fossae pro munimentis sunt urbibus, quas circumvallant. **בְּלֹ-תֵלֶךְ מִן-אֶרֶץ-שִׂיִּם וְצִי-אֶרֶץ** *In quem nec eat navis remi, remigium, nec navis magna transibit eum, i. e. quem locum fluminum, prospiciente ipso Jova, nulla navis, sive parva, sive magna, transmeare poterit.* **צִי-אֶרֶץ נָוִי-שִׂיִּם** *Navi s. navibus remigum opponitur אֶרֶץ-נָוִי navis ampla, i. e. naves onerariae, velis instructae. Vulgatus posuit: navis trieris, i. e. ternis remorum ordinibus. Ergo aquarum molem illam, quae circumdat Hierosolymam, nulla hostilia navigia pertransire poterunt; ut quam impugnabilis sit, intelligas. Illam enim insulam satis tutam ab hostibus diceres, quae circum se mare adeo tempestuosum habeat, per quod neque parvae neque magnae naves possunt navigare.**

22. **כִּי יִהְיֶה שְׂפָטֵנוּ יִהְיֶה מְחַקְקֵנוּ יִהְיֶה מַלְכֵנוּ הוּא** *Nam Jova judex noster, Jova imperator noster, Jova rex noster, is servabit nos. Repetitur יִהְיֶה per emphasin.*

23. Apostrophe ad hostes, ad quos Pronomen suffixum femininum Nominis, collective sumendum, respicit. **נָשָׁא תִבְלִיָּה** *Laxati sunt funes tui, qui malum navis confirmant: hostem alloquitur. Perstat in metaphora, Vs. 21. coepta, comparatque hostes navi malo destitutae, funibus, quibus ille firmatur, ruptis, atque velo dissoluto, quae ob id arbitrio ventorum in mari jactatur, et tandem procellis obruta in profundum demergitur. Optime GROTIUS: „Ob coeptam comparisonem fluminis, Assyriorum exercitum navi comparat, ut rempublicam HORATIUS (Od. 1, 14.), cujus locus huic respondens est: ac sine funibus vir durare carinae possunt imperiosius aequor? בְּלֹ-יִחְזְקוּ בָּן *Non firmabunt, scil. funes basin mali eorum, pro, mali sui; poetae enim menti obversantur ipsi illi, de quibus per metaphoram loquitur. Funibus enim et in navibus veterum malum esse sustentatum patet ex Odyse. 15, 290.: Ἰσθὸν δὲ εἰλάτινον κοίλης ἐντοσθε μεσόδμης στήσαν ἀσίραπτες· κατὰ δὲ προτόνοιον ἔδησαν. Malum autem abiegnum intra thecam statuerunt erectum; funibus autem ligaverunt. Μεσόδμην Hesychius interpretatur ξύλον τὸ ἀπὸ τοῦ τρέπεις ἕως τοῦ ἰσθοῦ, lignum, quod a carina exsurgit ad malum; id ipsum est, quod Pollux voce propria vocat ἰσθοδόκη, L. I. Cap. 9. Est theca et locum-lamentum mali, quod propheta בָּן vocat. Quoad sensum imaginis conferendus iterum est HORATIUS, ubi supra: Et malus**

celeri saucius Africo, antennaeque gemant? בל-פרשך נם *Non expandunt*, non expandere possunt, *signum, vexillum*, i. e. velum; non confirmato enim malo vel antenna, haud quaquam potest expandi velum. אִז חֶלֶק עַד-שָׁלַל מְרָבְרָה *Tum dividetur praeda spoliis multi*. Nunc deserit vates metaphoram et proprie loquitur. Fugatis partim, partim occisis hostibus, spolia inter se dividunt, cf. supra Versu 4. פִּסְתִּים בְּזוֹג בּוֹ *Claudi adeo diripient praedam*, locutio proverbialis, vid. 2 Sam. 5, 6. Tam parum hostium reditus timendus erit, ut ipsi claudi et minus celeres per hostium castra vacua ire indeque praedam auferre possint.

24. וְבַל-יֵאֱמַר שָׁכֵן חֲלִיָּתִי *Neo dicet habitator: langueo, male habeo*, ob afflictiones obsidionis scilicet. Vident postea in summa tranquillitate, nec affligentur postea. חֲצִמָּה תִּישָׁב בָּהּ *Populus, qui habitat in ea, erit ablatus, remissus noxa* (cf. Ps. 32, 1.), carebit omni aegritudine; omnis mali sensus ab ipso auferetur.

XXI.

CAP. XXXIV. XXXV.

Argumentum.

Apostrophè ad omnes orbis terrarum gentes orsus (Vs. 1.), vates statim denuntiat Jovam in omnes populos, qui ipsum Deum non agnoscunt, iracundia exarsum, gravissime in illos esse animadversurum (Vs. 2—4.). Prae ceteris vindictam sumet de Idumaeis (Vs. 5—9.), quorum terra semper vastata et deserta mansura sit (Vs. 10—17.). In hostium illorum excidio Hebraei laeti Jovanam potentiam agnoscunt (35, 1. 2.). Exules intrepidi et alacres in patriam redeunt, nullis in itinere impedimentis retardati, salvi et incolumes Hierosolymam pervenient (Vs. 3—10.).

Argumentum hujus carminis ad finem vergentis exilii Babylonici tempore compositum illud arguit, convenitque tam sermone et stylo, quam notionibus et imaginibus frequenter cum tertia hujus qui a Jesaja nomen habet parte Capp. 40—66. Cf. e. c. 35, 2. cum 40, 5. 9., 35, 3. 45. cum 40, 1. 2. 9. 42, 16., 35, 6. 7. cum 43, 19. 20. 48, 21. 49, 10. 11.; 35, 8. cum 40, 3. 4. 49, 11.

1. **וְהָאֲנָשִׁים וְהַבְּהֵמָה וְכָל-צֶמַח-אֲדָמָה** *Appropinquate, o gentes, ad audiendum, et vos, populi, arrigite aures!* Ad attentionem excitat non solum homines, verum et res alias creatas: **וְהָאֲנָשִׁים וְהַבְּהֵמָה וְכָל-צֶמַח-אֲדָמָה** *Audiat terra, et plenitudo ejus, quaecunque eam replent, tellus et omnia germina ejus,* i. e. quaecunque profert, i. q. **מִלְאָהּ**. Aliter supra 22, 24. **וְהָאֲנָשִׁים** usurpatum. Praeter homines et animalia et plantas ad audiendum vocat, quia judicium Dei exponendum non tantum hominum interitum, sed etiam regionum vastitatem complectitur.

2. **וְהָאֲנָשִׁים וְהַבְּהֵמָה וְכָל-צֶמַח-אֲדָמָה** *Nam ira est Jovae super omnes populos praeter Hebraeos, in illos qui Jovam non agnoscunt Deum eumque non colunt.* **וְהָאֲנָשִׁים וְהַבְּהֵמָה וְכָל-צֶמַח-אֲדָמָה** *Et aestus irae est Jovae super omnem exercitum eorum.* **וְהָאֲנָשִׁים וְהַבְּהֵמָה וְכָל-צֶמַח-אֲדָמָה** *Devovet eos exitio, cf. ad 11, 15.* **וְהָאֲנָשִׁים וְהַבְּהֵמָה וְכָל-צֶמַח-אֲדָמָה** *Tradit eos maculationi.* Populorum a Jovae cultu alienorum eique adversariorum excidium, auream aetatem, sive Messiana tempora proxime praecessurum esse, sperabant sub finem exilii pii inter Hebraeos, vid. 41, 11. 12. 15. 16. 42, 13—15.

3. וְחָלְלִיהֶם וְשָׁכְבוּ *Et confossi eorum proficientur*, insupulti jacebunt. Cf. 14, 19. מְגִירָהֶם יִצְלָה בְּאֵשׁ *Et cadavera quod attinet adscendit foster eorum.* LUCANUS *Pharsaliorum* L. VII. Vs. 821.: *Quid fugis hanc cladem? quid olentes deseris agros?* וְנִמְסוּ הָרִים מִדָּמָם *Et liquescant montes sanguine eorum.* Quemadmodum montes assiduus imbris decrescunt, ac veluti liquefiunt aquarum defluxu, ita tantum sanguinis effundetur, ut diffiluant montes.

4. Magnam illam rerum conversionem, qua futurum est, ut maxima imperia corruant, comparat cum interitu mundi, cum prodigia in coelo mirabilia mentes hominum maximo terrore confundent. וְנִמְקָה כָּל-צִבְאָה הַשָּׁמַיִם *Et contabescet omnis exercitus coelorum.* Quae GROTIUS ita explicat: „aer ipse ex sanguine et tabo attracto obducetur turpibus nebulis, et quidem tam crassis, ut siderum conspectum adimant.“ Sed rectius meo iudicio VITRINGA: „metaphora plane est poetica, desumta a populari praepudicio, quo coeli illi supremi, in quibus astra superiora, ut *gemmae*, fulgent, statuuntur esse substantiae non fluidae et mobilis, sed concretas et consistentis, veluti *crystallinae*, in qua sidera certa lege et ordine, instar *gemmarum*, defixa sint, et qui proinde admoto igne, vel qua alia materia naturae suae contraria possint *liquescere, dissolvi, et tibi instar diffuere.*“ וְנִנְלָהוּ בְּסֶפֶר *Convolutentur, instar libri, coeli.* Metaphora desumta est ab ea specie coelorum, qua dicuntur רָקִיעַ *expansum*; id enim hac voce notari, patet collato Arabico رَقَّ, quod dicitur de ta-

bula, seu potius strato coriaceo expanso, in quo exercetur latrunculorum lusus. Cf. Genes. 1, 8. Ps. 104, 2. (qui extendit [נִלְוָה] coelos instar aulaci), Jes. 40, 22. (qui extendit, ut tenue, coelos). Ut autem libri, h. e. volumina (qualia erant veterum), in longum expansa, circa teres aliquod lignum convoluta videntur veluti disparere; sic coelum, coorta tempestate, contrahitur in nubes et atrorem. Sic HORATIUS *Epod.* 13, 1. *Horrida tempestas coelum contraxit.* וְכָל-צִבְאָה יִבֹּל בְּבָל עֵלָה מִנֶּחֱם וְכִנְבֵּלָה *Et omnis eorum imago decidet, sicut decedit folium de vite, et sicut decidens scil. fructus de ficu.* Imago iterum desumta est a vehementiore aliqua tempestate, qua stellae, non utique verae, sed imaginariae, h. e. faculae sulphureae in aere accensae videntur veluti e coelis in terram labi. GROTIUS: „Multa sanguinis copia multas exhalationes de se edit calidas, quae ubi in nubes incurrunt, faciunt speciem stellarum cadentium, aut, ut Seneca loquitur, *defluentium* (*Sternschnuppen*). Hic tales stellae folio cadenti comparantur, in Apocalypsi 6, 13. *grosso decidenti.*“ Cf. Matth. 24, 29. Sic Poeta Georg. L. I. Vs. 365.: *Saepe otiam stellas, vento impendente, videbis praecipites coelo labi, noctisque per umbram flammaram longos a tergo albescere tractus.*

5. *יְהוָה בְּשָׁמַיִם חָרְבִי* *Nam largius bibit, inebriatus est in coelis gladius meus.* Nihil frequentius apud poetas Orientales, quam ad caedis magnitudinem designandam *gladium sanguine inebriatum* sistere, vid. not. ad Deut. 32, 42. Nisi potius hoc Versu gladius in coelo jam *ira divina ebrius* intelligendus sit, priusquam in terram demitteretur hostium satiandus sanguine: tum apte in verbis proximis gladius ille in Edomitarum terra sanguine satius describitur. *יְהוָה עַל-אֲדוֹם חָרַד וְעַל-עַם חֶרְמִי* *En! supra Edomum descendet et super populum devotionis meae, i. e. qui a me internecioni est devotus, ad iudicium in eum exercendum.* Idumaeos prae aliis vicinis populis odio prosequabantur Hebraei, propterea quod Israelitico populo, sanguinis etiam vinculo secum conjunctissimo, quum barbaris populis oppressus misere haberetur, atrociter insultassent multiplicesque injurias intulissent. Vid. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 71. seqq. Hinc diris execrationibus devoventur Ps. 137, 7. 8. 9, vid. et Obadiae vaticinium, Jer. 40, 7. sqq. Ezech. 25, 12. sqq. 32, 29. 35, 5. Amos 1, 11. Thren. 4, 21.

6. *יְהוָה מִלֵּחָם דָּם* *Gladius Jovae repletus est sanguine.* *יְהוָה שָׁנָה מִחֶלֶב* *Impinguatus ex adipe.* Sanguis concretus est pinguis; cf. 2 Sam. 1, 22. Caedes nunc sacrificiis comparatur, et iis maxime, quae pro peccato fiebant, in quibus adeps et sanguis Jovae cedebant, Lev. 7. *יְהוָה שָׁנָה* positum esse pro *יְהוָה שָׁנָה* ab activo *שָׁנָה*, minus exercitatorum causa observamus. *מִדָּם בָּרִים וְעֵדִים מִחֶלֶב בְּכִיּוֹת אֵילִים* *Repletus e sanguine agnorum et hircorum, e pinguedine renum arietum.* *בִּי זִבְחָה לַיהוָה* *Nam mactatio Jovae est in Bozra.* Inter Idumaeae urbes primarias olim fuit *Bozra*, cujus vates hic meminit et 63, 1. perinde atque Amosus 1, 12., et Jeremias 49, 13. 22. Sed videtur haec urbs nunc ab Idumaeis, nunc a Moabitibus occupata fuisse, nam inter urbes Moabitidis meminit Jeremias 48, 24. Cf. not. ad eum loc. et libr. nostr. ad Vs. 5. citat. Vol. II. P. II. p. 23. sqq. *וְטִבְחָה גְדוֹלָה בְּאֶרֶץ אֲדוֹם* *Et mactatio magna in terra Edom.*

7. *יֵרָדוּ רִאשֵׁי עַמִּים וְפָרִים עִם-אֲבִירִים* *Descendantque ad terram, cadunt caesi (cf. 32, 19.) bubali cum illis, et juvenci cum validis scil. tauris.* Indicat magnitudinem caedis. *רִאשֵׁי*, quod nonnunquam *dorcadum* quandam speciem designat, non hic, docente contextu, *bubali* vel *tauri* notione est accipiendum; quod confirmat Arabicae dialecti consensus, in qua *رأس*, utramque, tam *gazellae*, quam *bovis sylvestris* significationem habet. Plura de hoc animali disseruimus in *der Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 188. seqq: *וְיִרְדּוּתָּה אֶרֶץ מִדָּם* *Et inebriatur (cf. Vs. 5.) terra eorum, Idumaeorum, sanguine.* *וְיִרְדּוּתָּה אֶרֶץ מִחֶלֶב* *Et pulvis, humus eorum adipe impinguata.*

8. *בִּי יוֹם נָקָם לַיהוָה* *Nam dies vindictae est Jovae.* *שָׁנָה* *Annus retributionum ad vindicandum Zionem.*

Verba לָרִיב צִיּוֹן sumenda sunt ac si integre scriptum esset: לָרִיב צִיּוֹן *ad litigandum litem Sionis*, h. e. ad agendas ejus vindicias et exigendam poenam, pro injuriis ei illatis. Tempus adest, quo Jova se ulciscetur de hostibus Israelis, sumetque poenas de iis, qui injusto contenderint cum illis.

9. וְנָחֲפָכּוּ נְחָלֶיהָ לְזָפֶת וְעֶפְרָה לְגַפְרִית *Ideo convertentur fluvii ejus, Idumaeae, in picem, et humus ejus in sulphur. Eritque terra ejus in picem ardentem.* Prorsus devastandam fore Idumaeorum terram indicat, ac si esset terra picis et sulphuris, quae perpetuo ignem alit. Videtur vatis menti Sodomae et Gomorrhae subversio obversata esse. Sane cum ea Idumaeae vastatio comparatur Jerem. 49, 18.

10. לַיְלָה וְיוֹמָם לֹא תִכָּבֵּה *Noctu et die non exstinguitur ignis.* לְעוֹלָם יַעֲלֶה עֲשָׁנָה *Perpetuo ascendet fumus ejus.* Solent enim incensarum urbium diu manere favillae et fumus. De fumo VIRGILIUS III. *Aeneid.* Vs. 3. *Omnis humo fumat Neptunia Troja.* Ubi Servius: *ruina fit brevi, fumus vero longo permanet tempore.* מִדּוֹר לְדוֹר תִּהְיֶה אֶרֶץ *Ab aetate ad aetatem vastata erit.* לְנֹצֶת נֹצְתִים אֵין עֹבֵר בָּהּ *Ad perennitatem perennitatum non erit qui transeat per eam.*

11. וַיִּירָשׁוּהָ וְגו' *Itaque accipient eam in possessionem,* i. e. habitabunt in ea, tanquam in sua et propria hereditate. אֵת *esse Pelocanum Graculum* Linnaei, loca deserta inhabitantem, satis verisimile effecit OEDMANN *Vermischte Sammlungen sur Naturkunde*, Fasc. III. Cap. 6. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 815., et eundem libr. vid. P. II. p. 227. de קִפּוֹר *erinaceo*, et de יִנְשׁוּף, sive, ut Levit. 11, 17. Deut. 14, 16. legitur יִנְשׁוּף, *ardea Ibide*, in desertis et paludibus degente, p. 310. sqq. Terra illa in summam redigetur solitudinem, quam nullus hominum, sed animalia horrenda, asperrimis assueta solitudinibus, habitabunt. Cf. 13, 21. 22. וְנֹבֶחַת עָלֶיהָ קוֹ-חַחַ וְאֲבָנִי-כַהֵן *Et extendet super eam lineam vastitatis et perpendicularum confusionis.* Architecti, cum veteris aedificii partem aliquam dejicere volunt, metiuntur latitudinem linea, et altitudinem perpendicularo. Quasi ad normam legemque omnia diruentur et vastabuntur; per ὀξύμωρον.

12. אֲדָמָה וְאֶרֶץ יִקְרָא *Ad nobiles ejus quod attinet, non erunt ibi, quos ad regnum evocent*, ellipsis וְאֶשֶׁר אֲדָמָה וְאֶרֶץ; nemo supererit, qui regno praefici possit. Quam explicationem posterius membrum confirmat. וְכָל-שָׂרֵיהָ יָתִיד אָפֶס *Et omnes principes ejus erunt quod esse desiit, nihil.*

13. וְעָלָתָה אֶרְמְנֵיהָ סִירִים *Et ascendent palatia ejus in spinas.* De hac phrasi cf. not. ad 5, 6. קְמוֹשׁ וְחֹחַ בְּמִבְצָרֶיהָ *Urtica et spina in munitionibus ejus*, intra ambitum moenium, quae fuere. וְנָחֲלָה בְּנֵי חַיִּים *Habitatio draconum,*

domicilium struthionibus. חֲצִיר hic non denotat *gramen*, sed idem est quod חֲצִיר, proprie *septum*, hinc *habitatio*, ut infra 35, 7. De חֲצִיר et חֲצִיר cf. not. ad 13, 22.

14. וּפְגָשׁוּ צִיִּים אֶחָד-אֶחָד וְשָׂעִיר עַל-רֶחֱוֹ יִקְרָא *Et occurrent feles agrestes thoibus, et satyrus socio suo acclamabit.* De צִיִּים אֶחָד-אֶחָד et שָׂעִיר cf. not. ad 13, 21. חֲצִירָה *Tantummodo ibi quiescet spectrum nocturnum, et inveniet sibi quietem.* De חֲצִירָה, vocabulo ἀνάξ λεγόμενον, BOCHARTUS Hierox. P. II. L. VI. c. 9. egit, et satis probabile effecit, *spectrum esse nocturnum, φάντασμα, daemonem.* Id quidem maxime confirmat lingua Arabica, in qua nomen superest, et ab utroque interprete positum, Chaldaeo חֲצִיר habente, Syro חֲצִיר, manifesto librarii errore vel editoris pro חֲצִיר, quod ipsum nomen et Lexica Syrorum habent, et Bar Ali (cujus verba Michaelis ad Castelli Lexicon Syriacum dedit) *daemonem, adparentem specie ornatae feminae*, vel generatim daemonem, i. e. spectrum vertit. Nemo hic obvertet, spectra et φάντασματα non exsistere. In poetica vastitatis descriptione imagines etiam a fabulis non raro peti solent.

15. שָׁמָּה קִנְיָה קֶפֶז *Ibi nidulabitur acontia.* קֶפֶז distinguendum a קֶפֶז vs. 11., recte Bochartus videtur contulisse cum Arabum كَفَّاز *serpens jaculus*, vid. Hierox. P. II. L. III. c. 11.

p. 411. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 378. וְהָמַלְטָה *Et pariet*, subintell. ova, q. d. pariet more gallinae, quae ponit ova. וְהָקְעָה *Rumpetque*, ruptis ovibus excludit foetum. וְהִגְרָה בְּצִלָּהּ *Et congregabit in umbra ipsius*, i. e. fovebit sub se. Verbum הִגְרָה apud Chaldaeos est *congregare*, hinc de avibus dicitur, quae congregant sub se ova vel pullos, ut calore materno foveantur. Cf. not. nostr. ad BOCHARTI Hierox. T. II. p. 632. Hoc loco pulli serpentis sunt intelligendi, quum ovorum exclusio praecesserit. וְהָיָה מִלְּבִי אִשָּׁה וְיָדָהּ אֶחָד *Congregati sunt milvi femina cum socia sua*, sive unusquisque ad socium suum, i. e. nidulabuntur ibi milvi. יָדָהּ est *falco milvus* Linnaei, vid. OEDMANN *Samm-lungen*, Fasc. III. Cap. 8. p. 75. seqq., et cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 287.

16. דְּרִשׁוּ מֵעַל-סֵפֶר יְהוָה וּקְרָאוּ אֹחֶת מִתְּנָהּ לֹא נִעְדְּרָה *Quaerite ex eo quod super volumine Jovae scriptum est (cf. similem constructionem Jerem. 36, 11.), et legite, nec unum ex illis desiderabitur*, vos, inquit, qui fueritis in illa devastatione, sciscitamini verba Jovae per me praedicta, et deprehendetis nihil non impletum. סֵפֶר יְהוָה est *volumen, in quo conscriptum est hoc oraculum*, Jova jubente a vate prolatum. אִשָּׁה וְיָדָהּ לֹא *Femina cum socia sua non deffoient*; illorum quae dixi

animantium nullum ibi desiderabitur. כי מי הוא צנת ורדו *Nam os meum, ipse praecepit, et spiritus ejus, ipse congregabit ea*, i. e. Jova ipse praecepit id fieri, et ille ipse jubebit animantia illa ibi congregari. הוא, illo, hic per emphasin de Jova ponitur, ut Deut. 32, 39. *Videt* אני הוא *quod ego, ego, inquam, sum ille, qui Deus est, ut sequitur.*

17. יהוא-הפיל להן גורל *Et ipse jecit eis sortem*, terram hanc illis ita attribuit, ut solent, qui per sortes eam assignant. Vid. Num. 26, 56. וידו חלקתה להם בפר *Et manus ejus partietur eam illis animalibus funiculo*, ut solent dividi hereditates.. Sortem praecedit dimensio, vid. Jos. 18. עד-עולם *Usque ad aeternum possidebunt eam terram, ad aetatem et aetatem habitabunt in ea.*

XXXV, 1. יששום מדבר וציה *Laetabuntur illis desertum et aridum.* Affixam voci יששום litteram כ KENNICOTTUS (in *Nott. critt.* ad hoc Cap. a Lowtho editis in Praelect. XX. de *sacra Poesi Hebraeor.* p. 238. edit. Lips.) suspicatur adhaesisse ex initio vocis sequentis, et proinde expungendam esse. Scilicet solenne erat in Hebraeis Mas. ad implendam lineam desinentem, assumere litteram vel litteras initiales vocis sequentis, quam tamen integram postea exhibent. Eadem de nostra voce sententia placuit EICHHORNIO *Einleitung in das Alte Test.* P. I. p. 225. edit. sec. Sed minime necesse est, illud כ expungere, quum, ut recte observat KIMCHI, יששום pro יששום posuit sit, i. e. *laetabuntur illis*, quemadmodum 1 Reg. 19, 21. כח pro חח *coxit iis*, sive *pro iis*, legitur. Possit tamen Suffixum כ Accusativum Objecti indicare, quemadmodum Latini *gaudere aliquid*, *laetari rem* dicere solent. Suffixum illud non est dubium respicere ad ea, quae Capite superiore de hostium populi Hebraei excidio ejusque in patriam reditu praedicuntur. Per *desertum*, cujus hic mentio fit, Judaea, adhuc deserta jacens, sed aliquando pristinis incolis reddenda, una cum populo Hebraeo statui feliciori restituendo significatur; cf. 41, 17. 18. 19. 44, 3. 4. Exornatur nostro loco illa imago additis hisce verbis: ותגל ערכת ותפריה בתבצלת *Exsultabitque solitudo, et efflorescet orocus.* De תבצלת, flore pratensi, eoque autumnali, croco simili, vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 141.

2. פריה תפריה ותגל אף גילה רבון *Efflorescet eximie et exsultabit, idque exultatione cum cantu, sive, exultatione, et quidem jubili.* Notum est, statum constructum nomini Particula intercedente non raro ob arctiorem nexum jungi, ut שמחה שברה ולא מיין *laetitia messis*, supra 9, 2., et licentius ebria, at non vino, 51, 21. Cf. GESENII *Lehrgeb.* p. 679. §. 176. Gloria Libani data est ei, terrae desertae, i. e. arboribus abundabit, sicut Libanon repletus est cedris, quae

saepe ejus *decor* vocantur, veluti supra 14, 8. 60, 13. **הָדָר** *Decor*, i. e. laetae segetes, *Saronis et Carmeli*, fecunditatem indicat. **חִמְדָּה יִרְאוּ כְבוֹד יְהוָה** *Illi videbunt gloriam Jovae*. Potentem Jovae tutelam experientur. Id enim saepe est *videre* Hebraeis.

3. **חֲזִקוּ יָדֵיכֶם וְרַמּוֹת רַגְלֵיכֶם בְּשָׁלוֹת אֲמָצוֹ** *Confirmate manus lassas, et genua labantia, nutantia, confortate*, i. e. animo bono sitis, animum capite, cf. Vs. seq. Cf. Job. 4, 4. infra 40, 29 — 31. Ps. 84, 8. Vires hominis in brachiis et cruribus maxime consistunt; metus autem et brachia remittit, et genua dissolvere videtur.

4. **דִּיכוּ עֲזֵיכֶם לֹב לִבְּיָמֵיכֶם אֵל-תִּירָאוּ** *Dicite festinis corde: fortes estote, ne timete!* **לִבְּיָמֵיכֶם**, *festinos corde*, vocant Hebraei eos, qui se et sua temere praecipitant, sive ex nimia confidentia, vel ex timore et impatientia, quales hic intelligendi. **הִנֵּה אֱלֹהֵיכֶם נָקָם יְבוֹא** *En Deus vester! ultio veniet*. **וְיִשְׁעֲכֶם** *Retributio Dei, ipse veniet et liberabit vos*. Haec eo sunt referenda, quod Israelitis, profligato Babylonico regno, reipublicae Judaicae infestissimo, sioque vindictis injuriis, quas Israelitae ab illis perpassi erant, in patriam redeundi potestas est facta. Cf. supra 14, 1. 2. et not. ad loc.

5. 6. Imagines poeticæ, quæ hoc sibi volunt, laetitiam de felicissima illa mutatione communem fore et universam. **אָז יִפְתָּחוּ עֵינֵי עֲרִיִם** *Tunc aperientur oculi caecorum*. Tunc etiam stupidissimi intelligent, quantopere faveat suis Jova. **אָז יִרְלֵג** *Tunc saliet cervi instar claudus*. Etiam prae senio aut morbo tardi alacres fient, et laetitiam externis motibus proident. **וְהָרָן לִשׁוֹן אֵלִים** *Et lingua muti ovabit*. Etiam infantissimi laudes Dei canent. **כִּי יִבְקְעוּ בַּמִּדְבָּר מַיִם וְנַחֲלִים בַּצִּרְיָה** *Quod perrumpent in deserto aquae, et torrentes in solitudine*. Hoc dicent omnes, magnam et prosperam factam esse rerum mutationem.

7. **וְהָיָה הַחֹרֵב לְאֵגָם** *Eritque ardor deserti in stagnum*. Vocabulum **חֹרֵב** conferendum est cum Arabum **سَرَاب**, quod dicitur de vapore, qui tempore meridiano in locis desertis eminens speciem aquae habet, quem radii solis repercussi ex arena efficiunt. TERLEBIUS, Haririi Scholiastes, ad *Consess.* V. p. 181. edit. Schultens. de **سَرَاب** haec habet: *est species aquae, quae in deserto apparens ad splendorem solis tempore meridiano, fluit liberius in superficie terrae, haud secus atque aqua fluens*. CURTIUS Lib. VII. Cap. 5. *Arenas vapor aestivi solis accendit — camporumque non alias, quam vasti et profundæ aequoris species est*. THOM. HYDE in *Annotatt.* ad Peritoli

Itinera Cap. 11. *Dictum nomen (Barca) splendorem seu splendentem regionem notat; cum ea regio radiis solaribus tam copiose collustretur, ut reflexum ab arenis lumen adeo intense fulgens, a longinquo spectantibus, ad instar corporis solaris, aquarum speciem referat; et hinc arenarum splendor et radiatio dicitur* [voce Persica] سراب, Serab, i. e. aquae superficiei, seu superficialis aquarum species. Hic vapor saepe viatores deludit, ut eum pro aqua stagni aut lacus habeant. Sic elegans est oppositio inter שָׁרָב et אֵנָם. Plura de illo phaenomeno ejusque causis dabit liber noster *das alte u. neue Morgenl.* P. IV. p. 238. Hoc igitur, quod ardente coelo aequoris speciem refert, id non tam subtili arena, sed aquis fluctuabit. בְּנֵי־רֶבְעָה תָּנוּחַ In habitaculo (subintell. אֵשֶׁר, in quo) dracones accubitus ejus, sive eorum, רֶבְעָה pro רֶבְעָם; Pronomen suffixum femininum Singularis respicit ad Pluralem masculinum humanum, ut loquuntur Grammatici, תָּנוּחַ. Ita Job. 39, 15. pes struthionis תִּזְוֶרְתָּהּ comprimet ea scil. בִּיצִים ova Vs. 14., et bestia agri תִּרְדָּשֶׁתָּהּ conteret ea. Sic et nomen plurale masculinum, quod non homines denotat, construi solet cum Verbo singulari feminino vel praecedente, quae ipsa constructio Arabibus est solennis, vel sequente, vid. GESENI *Lehrgeb.* p. 719. Verba לִקְנֹה וְגִזְמָה תִּצְרִיךָ interpretum plures capiunt hoc sensu: *gramen in arundinem et juncum vertetur*, i. e. locis arenitibus acutiusque torridis pro sterili tenuique gramine arundo et juncus provenient, talis aquarum erit copia. Sed quia *junceus* saepe ut ferarum bestiarum habitaculum sistitur, veluti Ps. 68, 31., alii sio interpretantur: *gramen orietur pro junco et papyro*, ubi antea junci palustres et arundines, ferarum cubilia, erant, ibi gramina et herbae, pecorum pascua, orientur. Verum desertum, de quo hic agitur, erat fabulosum, aqua carens, in quo juncus et arundo, palustres plantae nasci non potuerunt. Est vero תִּצְרִיךָ, vere monente GESENIO, hic non *gramen*, sed, ut supra 34, 13., synonymum praecedentis נֶכְדָּה, et poetice de loco, quo quid exstat, ut בִּירָה, ponitur, ut verba ita sint reddenda: *locus arundini et junco*, i. e. nascentur illic. Sensus est hic: aridum desertum ita irriguum fiet, ut plantae eae, quae nonnisi in humidis et palustribus locis crescunt, ibi sint nasciturae.

8. *Eritque ibi aggesta via et via tuta.* Cf. 11, 16. *Et via sancta appellabitur ea.* Quare *via sancta* vocanda sit illa via, ostendit, quod statim sequitur, *לא-יעברנו טמא nullus pollutus eam pertransibit*, i. e. nemo ibi spectabitur praeter illos, qui ad populum Jovae peculiarem (דוקרש) pertinent, nullus idolorum cultor. *והיא היא Estque illa via iis solis parata.* Pronomen *היא* respicit דרך, quod est communis generis nomen, masculinum est

XXI.

CAP. XXXIV. XXXV.

Argumentum.

Apostrophè ad omnes orbis terrarum gentes oraus (Vs. 1.), vates statim denuntiat Jovam in omnes populos, qui ipsum Deum non agnoscunt, iracundia exarsum, gravissime in illos esse animadversurum (Vs. 2—4.). Prae ceteris vindictam sumet de Idumaeis (Vs. 5—9.), quorum terra semper vastata et deserta mansura sit (Vs. 10—17.). In hostium illorum excidio Hebraei lacti Jovanam potentiam agnoscunt (35, 1. 2.). Exules intrepidi et alacres in patriam redeunt, nullis in itinere impedimentis retardati, salvi et incolumes Hierosolymam pervenient (Vs. 3—10.).

Argumentum hujus carminis ad finem vergentis exilli Babylonici tempore compositum illud arguit, convenitque tam sermone et stylo, quam notionibus et imaginibus frequenter cum tertia hujus qui a Jesaja nomen habet parte Capp. 40—66. Cf. e. c. 35, 2. cum 40, 5. 9., 35, 3. 45. cum 40, 1. 2. 9. 42, 16., 35, 6. 7. cum 43, 19. 20. 48, 21. 49, 10. 11.; 35, 8. cum 40, 3. 4. 49, 11.

1. לְשָׁמַע וְלִשְׁכַּח הָאָדָמָה תִּקְשְׁבוּ *Appropinquate, o gentes, ad audiendum, et vos, populi, arrigite aures!* Ad attentionem excitat non solum homines, verum et res alias creatas: אֲדִיָּה תִּשְׁמַע הָאָרֶץ וְכָל-צִמְצֻמֶיהָ *Audiat terra, et plenitudo ejus, quaecunque eam replent, tellus et omnia germina ejus, i. e. quaecunque profert, i. q. מְלֶאכָה*. Aliter supra 22, 24. צִמְצֻמֵּיהֶם usurpatum. Praeter homines et animalia et plantas ad audiendum vocat, quia judicium Dei exponendum non tantum hominum interitum, sed etiam regionum vastitatem complectitur.

2. בִּי קֶצֶף לִירוּחָהּ עַל-כֵּל-הַחוּץ *Nam ira est Jovae super omnes populos praeter Hebraeos, in illos qui Jovam non agnoscunt Deum eumque non colunt. Et aestus irae est Jovae super omnem exercitum eorum. Devovet eos exitio, cf. ad 11, 15. יִתֵּן לְשַׁבַּח Tradit eos mactationi.* Populorum a Jovae cultu alienorum eique adversariorum excidium, auream aetatem, sive Messiana tempora proxime praecessurum esse, sperabant sub finem exilii pii inter Hebraeos, vid. 41, 11. 12. 15. 16. 42, 13—15.

3. וְחָלְלִיהֶם יִשְׁלָכוּ *Et confossi eorum projicientur*, inse-
pulti jacebunt. Cf. 14, 19. וְגִירֵיהֶם יַעֲלֶה בָאֵשׁ *Et cadavera*
quod attinet adacendit foetor eorum. LUCANUS *Pharsalicorum*
L. VII. Vs. 821.: *Quid fugis hanc cladem? quid olentes deseris*
agros? וְנִמְסוּ הָרִים מִדָּמָם *Et liquescent montes sanguine eorum.*
Quemadmodum montes assiduis imbribus decrescunt, ac veluti
liquefiunt aquarum defluxu, ita tantum sanguinis effundetur, ut
diffuant montes.

4. Magnam illam rerum conversionem, qua futurum est,
ut maxima imperia corruant, comparat cum interitu mundi, cum
prodigia in coelo mirabilia mentes hominum maximo terrore
confundent. וְנִמְקָה כָּל-צִבְאָה הַשָּׁמַיִם *Et contabescet omnis exer-*
citus coelorum. Quae GROTIUS ita explicat: „aer ipse ex san-
guine et tabo attracto obducetur turpibus nebulis, et quidem tam
crassis, ut siderum conspectum adimant.“ Sed rectius meo ju-
dicio VITRINGA: „metaphora plane est poetica, desumta a populari
praejudicio, quo coeli illi supremi, in quibus astra superiora, ut
gemmae, fulgent, statuuntur esse substantiae non fluidae et mo-
bilis, sed concretae et consistentis, veluti *crystallinae*, in qua
sidera certa lege et ordine, instar *gemmarum*, defixa sint, et qui
proinde admoto igne, vel qua alia materia naturae suae contraria
possint *liquescere, dissolvi, et tabi instar diffuere.*“ וְנִגְלָה בְּסִפְרָם
וְהִשְׁמִירוּ *Convolutentur, instar libri, coeli.* Metaphora desumta
est ab ea specie coelorum, qua dicuntur רָקִיעַ *expansum*; id enim
hac voce notari, patet collato Arabico رَقَاع, quod dicitur de *ta-*
bula, seu potius *strato coriaceo expanso, in quo exercetur la-*
trunculorum lusus. Cf. Genes. 1, 8. Ps. 104, 2. (qui extendit
[נִוְדָה] *coelos instar aulaci*), Jes. 40, 22. (qui extendit, ut *tenue,*
coelos). Ut autem libri, h. e. volumina (qualia erant veterum),
in longum expansa, circa teres aliquod lignum convoluta videntur
veluti disparere; sic coelum, coorta tempestate, contrahitur in
nubes et atrorem. Sic HORATIUS *Epod.* 13, 1. *Horrida tempe-*
stas coelum contraxit. וְכָל-צִבְאָתָם יִפֹּל עֲלֶיהָ מִגֶּשֶׁן וְכִלְבֵּלָהּ
מִמָּאֲכָה *Et omnis eorum imago decidet, sicut decidit folium de*
vito, et sicut decidens scil. fructus de ficu. Imago iterum de-
sumta est a vehementiore aliqua tempestate, qua stellae, non
utique verae, sed imaginariae, h. e. faculae sulphureae in aere
accensae videntur veluti e coelis in terram labi. GROTIUS: „Multa
sanguinis copia multas exhalationes de se edit calidas, quae ubi
in nubes incurrunt, faciunt speciem stellarum cadentium, aut, ut
Seneca loquitur, *defluentium (Sternschnuppen)*. Hic tales stellae
folio cadenti comparantur, in Apocalypsi 6, 13. *grosso decidenti.*“
Cf. Matth. 24, 29. Sic Poeta Georg. L. I. Vs. 365.: *Saepe etiam*
stellas, vento impendente, videtis praecipites coelo labi, noctisque
per umbram flammaram longos a tergo albescere tractus.

5. *Nam largius bibit, inebriatus est in coelis gladius meus.* Nihil frequentius apud poetas Orientales, quam ad caedis magnitudinem designandam *gladium sanguine inebriatum* sistere, vid. not. ad Deut. 32, 42. Nisi potius hoc Versu gladius in *coelo* jam *ira divina ebrius* intelligendus sit, priusquam in terram demitteretur hostium satiandus sanguine: tum apte in verbis proximis gladius ille in Edomitum terra sanguine satiatus describitur. *זֶנֶת עַל-אֶדוֹם תָּרֵד וְעַל-עַם חֶרְמִי* *En! supra Edomum descendet et super populum devotionis meae*, i. e. qui a me internecioni est devotus, *ad iudicium* in eum exercendum. Idumaeos prae aliis vicinis populis odio prosequabantur Hebraei, propterea quod Israelitico populo, sanguinis etiam vinculo secum conjunctissimo, quum barbaris populis oppressa misere haberetur, atrociter insultassent multiplicesque injurias intulissent. Vid. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 71. seqq. Hinc diris execrationibus devoventur Ps. 137, 7. 8. 9., vid. et Obadiae vaticinium, Jer. 40, 7. sqq. Ezech. 25, 12. sqq. 32, 29. 35, 5. Amos 1, 11. Thren. 4, 21.

6. *Gladius Jovae repletus est sanguine. Impinguatus ex adipe.* Sanguis concretus est pinguis; cf. 2 Sam. 1, 22. Caedes nunc sacrificiis comparatur, et iis maxime, quae pro peccato fiebant, in quibus adeps et sanguis Jovae cedebant, Lev. 7. *וְהָיָה שֶׁחֵדָּהּ* positum esso pro *וְהָיָה שֶׁחֵדָּהּ* ab activo *וְהָיָה שֶׁחֵדָּהּ*, minus exercitatorum causa observamus. *מִדָּם בְּרִים וְעֹהָרִים מִחֶלֶב בְּלִיּוֹת אֵילִים* *Repletus e sanguine agnorum et hircorum, e pinguedine renum arietum.* *בִּי זֶכֶר לַיְחִידָהּ* *Nam mactatio Jovae est in Bozra.* Inter Idumaeae urbes primarias olim fuit *Bozra*, cujus vates hic meminit et 63, 1. perinde atque Amosus 1, 12., et Jeremias 49, 13. 22. Sed videtur haec urbs nunc ab Idumaeis, nunc a Moabitis occupata fuisse, nam inter urbes Moabitidis meminit Jeremias 48, 24. Cf. not. ad eum loc. et libr. nostr. ad Vs. 5. citat. Vol. II. P. II. p. 23. sqq. *וְיָסֹבֵב גְּדוֹל בְּאֶרֶץ אֶדוֹם* *Et mactatio magna in terra Edom.*

7. *Descendantque ad terram, cadunt caesi (cf. 32, 19.) bubali cum illis, et juvenoci cum validis scil. tauris.* Indicat magnitudinem caedis. *רֵאָם*, quod nonnunquam *dorcadum* quandam speciem designat, non hic, docente contextu, *bubali* vel *tauri* notione est accipiendum; quod confirmat Arabicae dialecti consensus, in qua *رَام* utramque, tam *gazellae*, quam *bovis sylvestris* significationem habet. Plura de hoc animali dieserimus in *der Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 188. seqq: *וְהָיָה אֶרֶץ אֶדוֹם* *Et inebriatur (cf. Vs. 5.) terra eorum, Idumaeorum, sanguine.* *וְעָסָרָם מִחֶלֶב יֶרֶשָׁן* *Et pulvis, humus eorum adipe impinguita.*

8. *Nam dies vindictae est Jovae.* *שָׁנָה* *Annus retributionum ad vindicandum Zionem.*

Verba לָרִיב צִיּוֹן sumenda sunt ac si integre scriptum esset: לָרִיב צִיּוֹן *ad litigandum litem Sionis*, h. e. ad agendas ejus vindicias et exigendam poenam, pro injuriis ei illatis. Tempus ad-
est, quo Jova se ulciscetur de hostibus Israelis, sumetque poenas
de iis, qui injusto contenderint cum illis.

9. וְנָתַפְכוּ נְחֹלִיתָ לְזָפֶת וַעֲפָרָהּ לְגִטְרִיתָ *Ideo convertentur*
fluvii ejus, Idumaeae, in picem, et humus ejus in sulphur.
וְהָיְתָה אֶרֶצָהּ לְזָפֶת בִּעֲרָתָ *Eritque terra ejus in picem ardentem.*
Prorsus devastandam fore Idumaeorum terram indicat, ac si esset
terra picis et sulphuris, quae perpetuo ignem alit. Videtur vatis
menti Sodomae et Gomorrhae subversio obversata esse. Sane
cum ea Idumaeae vastatio comparatur Jerem. 49, 18.

10. לַיְלָה וְיוֹמָם לֹא תִכָּבֵּה Nootu et die non exstinguetur
ignis. לְעוֹלָם יַעֲלֶה עָשָׁן *Perpetuo ascendet fumus ejus.* Solent
enim incensarum urbium diu manere favillae et fumus. De fumo
VIRGILIUS III. *Aeneid.* Vs. 3. *Omnis humo fumat Neptunia Troja.*
Ubi Servius: *ruina fit brevi, fumus vero longo permanet tem-*
pore. מִדּוֹר לְדוֹר תִּהְיֶה אֶרֶץ *Ab aetate ad aetatem vastata erit.*
לִנְצִחַת נִצְחִים אֵין עֶבֶר בָּהּ *Ad perennitatem perennitatum non*
erit qui transeat per eam.

11. וַיִּרְשֻׁתָּהּ וְגו' *Itaque accipient eam in possessionem,*
i. e. habitabunt in ea, tanquam in sua et propria hereditate.
קָנָתָה *esse Pelecanum Graculum Linnaei, loca deserta inhabitantem,*
satis verisimile effecit OEDMANN *Vermischte Sammlungen*
sur Naturkunde, Fasc. III. Cap. 6. Cf. Bibl. Naturgesch. P. II.
p. 815., et eundem libr. vid. P. II. p. 227. de קַפְזֵר erinaceo, et
de יִנְשֻׁף, sive, ut Levit. 11, 17. Deut. 14, 16. legitur יִנְשֻׁף,
ardea Ibi, in desertis et paludibus degente, p. 310. sqq. Terra
illa in summam redigetur solitudinem, quam nullus hominum, sed
animalia horrenda, asperissimis assueta solitudinibus, habitabunt.
Cf. 13, 21. 22. וְנִתְּנָה עָלֶיהָ קוֹ-וָחַ וְאֶבְרִי-בָחוּ *Et extendet*
super eam lineam vastitatis et perpendicularum confusionis. Ar-
chitecti, cum veteris aedificii partem aliquam dejicere volunt,
metiuntur latitudinem linea, et altitudinem perpendicularo. Quasi
ad normam legemque omnia diruentur et vastabuntur; per ὀξύ-
μωρον.

12. אֲשֶׁר לְרִגְלָם וְאֵין שָׁם מְלוּכֹת וְקָרָא *Ad nobiles ejus quod*
attinet, non erunt ibi, quos ad regnum evocent, ellipsis τοῦ
et τοῦ; nemo supererit, qui regno praefici possit. Quam ex-
plicationem posterius membrum confirmat. וְכָל-שָׂרֵי יְהוּדָה אֲמָס
Et omnes principes ejus erunt quod esse desiit, nihil.

13. וְעָלְתָה אֶרְמְלָתָהּ סִרִּים *Et ascendent palatia ejus in*
spinas. De hac phrasi cf. not. ad 5, 6. וְהָיְתָה מְבַצְרִיתָ *Urtica et spina in munitionibus ejus,*
intra ambitum moenium, quae fuere. וְהָיְתָה לְבָנוֹת יַעֲנֶה *Habitatio draconum,*

domicilium struthionibus. חֲצִיר hic non denotat *gramen*, sed idem est quod חֲצִיר, proprie *septum*, hinc *habitatio*, ut infra 35, 7. De חֲצִיר et חֲצִיר cf. not. ad 13, 22.

14. וְסָפְנוּ צִיִּים אֶת-אֲחִי וְשֹׁעִיר עַל-רֵעֵהוּ יִקְרָא *Et occurrent foles agrestes thoibus, et satyrus socio suo acclamabit.* De צִיִּים אֶת-אֲחִי וְשֹׁעִיר cf. not. ad 13, 21. חֲצִיר חֲצִירָה לְהָ מְנוּחַ *Tantummodo ibi quiescet spectrum nocturnum, et inveniet sibi quietem.* De חֲצִירָה, vocabulo ἀνάξ λεγομένον, BOCHARTUS Hierox. P. II. L. VI. c. 9. egit, et satis probabile effecit, *spectrum* esse *nocturnum*, φάντασμα, *daemonem*. Id quidem maxime confirmat lingua Arabica, in qua nomen superest, et ab utroque interprete positum, Chaldaeo חֲצִיר habente, Syro ܚܬܝܪ, manifesto librarii errore vel editoris pro ܚܬܝܪ, quod ipsum nomen et Lexica Syrorum habent, et Bar Ali (cujus verba Michaelis ad Castelli Lexicon Syriacum dedit) *daemonem*, *adparentem speciei ornatas feminae*, vel generatim *daemonem*, i. e. *spectrum* vertit. Nemo hic obvertet, spectra et φαντάσματα non existere. In poetica vastitatis descriptione imagines etiam a fabulis non raro peti solent.

15. שָׁמָּה קְנוּחַ קֶפֶז *Ibi nidulabitur acontia.* קֶפֶז distinguendum a קֶפֶז vs. 11., recte Bochartus videtur contulisse cum Arabum كَفَّاز *serpens jaculus*, vid. Hierox. P. II. L. III. c. 11. p. 411. Cf. Bibl. Naturgesch. P. II. p. 378. וְהַמֵּלֶט *Et pariet*, subintell. *ova*, q. d. pariet more gallinae, quae ponit ova. וְהַקֶּפֶז *Rumpetque*, ruptis ovīs excludet foetum. וְהַקֶּפֶז *Et congregabit in umbra ipsius*, i. e. fovebit sub se. Verbum קֶפֶז apud Chaldaeos est *congregare*, hinc de avibus dicitur, quae congregant sub se ova vel pullos, ut calore materno foveantur. Cf. not. nostr. ad BOCHARTI Hierox. T. II. p. 632. Hoc loco pulli serpentis sunt intelligendi, quum ovorum exclusio praecesserit. וְהַקֶּפֶז *Congregati sunt milvi femina cum socia sua*, sive unusquisque ad socium suum, i. e. nidulabuntur ibi milvi. קֶפֶז est *falco milvus* Linnaei, vid. OEDMANN Sammlungen, Fasc. III. Cap. 8. p. 75. seqq., et cf. Bibl. Naturgesch. P. II. p. 287.

16. דְּרֹשׁ מֵעַל-סֵפֶר יְחִיָּה וְקִרְאוּ אֶת-מִתְנַח לֹא נִעְדָּרָה *Quaerite ex eo quod super volumine Jovae scriptum est (cf. similem constructionem Jerem. 36, 11.), et legite, nec unum ex illis desiderabitur*, vos, inquit, qui fueritis in illa devastatione, sciscitamini verba Jovae per me praedicta, et deprehendetis nihil non impletum. סֵפֶר יְחִיָּה est *volumen*, in quo conscriptum est hoc oraculum, Jovae jubente a vate prolatum. וְהַקֶּפֶז *Femina cum socia sua non deficiet*; illorum quae dixi

animantium nullum ibi desiderabitur. כי פי דוא צנח ורדו. *Nam os meum, ipse praecepit, et spiritus ejus, ipse congregabit ea*, i. e. Jova ipse praecepit id fieri, et ille ipse jubebit animantia illa ibi congregari. דוא, ille, hic per emphasin de Jova ponitur, ut Deut. 32, 39. *Videt* אני דוא בי אני *quod ego, ego, inquam, sum ille, qui Deus est, ut sequitur.*

17. ודוא חפיל לתן גרל *Et ipse jecit eis sortem*, terram hanc illis ita attribuit, ut solent, qui per sortes eam assignant. Vid. Num. 26, 56. *Et manus ejus partietur eam illis animalibus funiculo*, ut solent dividi hereditates.. Sortem praecedit dimensio, vid. Jos. 18. עד-עולם *Usque ad aeternum possidebunt eam terram, ad aetatem et aetatem habitabunt in ea.*

XXXV, 1. יושבים מדבר וציה *Laetabuntur illis desertum et aridum*. Affixam voci יושבים litteram כ KENNICOTTUS (in *Nott. critt.* ad hoc Cap. a Lowtho editis in Praelect. XX. de *sacra Poesi Hebraeor.* p. 238. edit. Lips.) suspicatur adhaesisse ex initio vocis sequentis, et proinde expungendam esse. Scilicet solenne erat in Hebraeis Mss. ad implendam lineam desinentem, assumere litteram vel litteras initiales vocis sequentis, quam tamen integram postea exhibent. Eadem de nostra voce sententia placuit EICHHORNIO *Einleitung in das Alte Test.* P. I. p. 225. edit. sec. Sed minime necesse est, illud כ expungere, quum, ut recte observat KIMCHI, יושבים pro יושב בם positum sit, i. e. *laetabuntur illis*, quemadmodum 1 Reg. 19, 21. בם pro לתם *coxit iis*, sive *pro iis*, legitur. Possit tamen Suffixum כ Accusativum Objecti indicare, quemadmodum Latini *gaudere aliquid, lastari rem* dicere solent. Suffixum illud non est dubium respicere ad ea, quae Capite superiore de hostium populi Hebraei excidio ejusque in patriam reditu praedicuntur. Per *desertum*, cujus hic mentio fit, Judaea, adhuc deserta jacens, sed aliquando pristinis incolis reddenda, una cum populo Hebraeo statui feliciori restituendo significatur; cf. 41, 17. 18. 19. 44, 3. 4. Exornatur nostro loco illa imago additis hisce verbis: ותגל עריכת ותפריה בתבצלה *Exsultabitque solitudo, et efflorescet orocus*. De תבצלה, flore pratensi, eoque autumnali, croco simili, vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 141.

2. פריה ותפריה ותגל את גילה ורנן *Efflorescet eximie et exsultabit, idque exsultatione cum cantu*, sive, *exsultatione, et quidem jubili*. Notum est, statum constructum nomini Particula intercedente non raro ob arctiorem nexum jungi, ut שמחת שברה ולא מיין *laetitia messis*, supra 9, 2., et licentius עבירה, at non vino, 51, 21. Cf. GESENII *Lehrgeb.* p. 679. §. 176. Gloria Libani data est ei, terrae desertae, i. e. arboribus abundabit, sicut Libanon repletus est cedris, quae

saepe ejus *decor* vocantur, veluti supra 14, 8. 60, 13. תָּדָר תְּהַרְוֶה הַבְּרָמֶל וְהַתְּשָׁרוֹן *Decor*, i. e. laetae segetes, *Saronis et Carmeli*, fecunditatem indicat. תִּמְדָּה יֵרָא כְבוֹד יְהוָה *Illi videbunt gloriam Jovae*. Potentem Jovae tutelam experientur. Id enim saepe est *videre* Hebraeis.

3. חֲזָקוּ יָדֵיכֶם וְרַמְתֶּם בְּשׁוֹלֵי אַמְצֵי *Confirmate manus lassas*, et *genua labantia*, nutantia, *confortate*, i. e. animo bono sitis, animum capite, cf. Va. seq. Cf. Job. 4, 4. infra 40, 29 — 31. Ps. 84, 8. Vires hominis in brachiis et cruribus maxime consistunt; metus autem et brachia remittit, et genua dissolvere videtur.

4. דִּבְרוּ בְּלִבְכֶּם וְלֹא תִירָאוּ *Dicite festinis corde: fortes estote, ne timete!* לֵב נִמְתָּרִי-לֵב *festinos corde*, vocant Hebraei eos, qui se et sua temere praecipitant, sive ex nimia confidentia, vel ex timore et impatientia, quales hic intelligendi. הִנֵּה אֱלֹהֵיכֶם נִקָּם יְבוֹא *En Deus vester! ultio veniet*. גְּמוּלַת אֱלֹהִים הוּא יְבוֹא וְיִשְׁעֲכֶם *Retributio Dei, ipse veniet et liberabit vos*. Haec eo sunt referenda, quod Israelitis, profligato Babylonico regno, reipublicae Judaicae infestissimo, sioque vindicatis injuriis, quas Israelitae ab illis perpassi erant, in patriam redeundi potestas est facta. Cf. supra 14, 1. 2. et not. ad loc.

5. 6. Imagines poeticae, quae hoc sibi volunt, laetitiam de felicissima illa mutatione communem fore et universam. אֵז וְיָרֵלִי תִּפְתָּחַת עֵינֵי עֲרִיִם *Tunc aperientur oculi caecorum*. Tunc etiam stupidissimi intelligent, quantopere faveat suis Jova. אֵז וְיָרֵלִי *Tunc saliet cervi instar claudus*. Etiam prae senio aut morbo tardi alacres fient, et laetitiam externis motibus prodeunt. וְהָרֵן לִשׁוֹן אֵלִים *Et lingua muti ovabit*. Etiam infantissimi laudes Dei canent. כִּי נִבְקְעוּ בַּמִּדְבָּר מֵיִם וְנַחֲלִים בְּעֶרְבָה *Quod perrumpent in deserto aquae, et torrentes in solitudine*. Hoc dicent omnes, magnam et prosperam factam esse rerum mutationem.

7. וְתִהְיֶה הַחֲרָב לְאֵגָם *Eritque ardor deserti in stagnum*. Vocabulum חֲרָב conferendum est cum Arabum سَرَاب, quod dicitur de vapore, qui tempore meridiano in locis desertis eminus speciem aquae habet, quem radii solis repercussi ex arena efficiunt. TERLEBIUS, Haririi Scholiastae, ad *Consess.* V. p. 181. edit. Schultens. de سَرَاب haec habet: *est species aquae, quae in deserto apparens ad splendorem solis tempore meridiano, fluit liberius in superficie terrae, haud secus atque aqua fluens*. CURTIUS Lib. VII. Cap. 5. *Arenas vapor aestivi solis accendit — camporumque non alias, quam vasti et profundae aquoris species est*. THOM. HYDE in *Annotatt.* ad Perilsolii

Itinera Cap. 11. *Dictum nomen* (Barca) *splendorem seu splendentem regionem notat; cum ea regio radiis solaribus tam copioso collustretur, ut reflexum ab arenis lumen adeo intense fulgens, a longinquo spectantibus, ad instar corporis solaris, aquarum speciem referat; et hinc arenarum splendor et radiatio dicitur* [voce Persica] سراب, Serab, i. e. aquae superficies, seu superficialis aquarum species. Hic vapor saepe viatores deludit, ut eum pro aqua stagni aut lacus habeant. Sic elegans est oppositio inter שָׁרֵב et אֶגֶם. Plura de illo phaenomeno ejusque causis dabit liber noster *das alte u. neue Morgenl.* P. IV. p. 238. Hoc igitur, quod ardente coelo aequoris speciem refert, id non tam subtili arena, sed aquis fluctuabit. בְּנִדְרָה רְבִצָּה תַּנִּים In habitaculo (subintell. אֶשֶׁר, in quo) dracones accubitus ejus, sive eorum, רְבִצָּה pro רְבִצָּם; Pronomen suffixum femininum Singularis respicit ad Pluralem masculinum inhumanum, ut loquuntur Grammatici, תַּנִּים. Ita Job. 39, 15. pes struthionis תְּזַרְתָּת comprimet ea scilicet בִּיציִם ova Vs. 14., et bestia agri תְּרוֹשֶׁת conteret ea. Sic et nomen plurale masculinum, quod non homines denotat, construi solet cum Verbo singulari feminino vel praecedente, quae ipsa constructio Arabibus est solennis, vel sequente, vid. GESENI *Lehrgeb.* p. 719. Verba תַּצִּיר לְקָנָה וְגִמָּא interpretum plures capiunt hoc sensu: *gramen in arundinem et juncum vertetur*, i. e. locis arentibus aestuque torridis pro sterili tenuique gramine arundo et juncus provenient, talis aquarum erit copia. Sed quia *juncus* saepe ut ferarum bestiarum habitaculum sistitur, veluti Ps. 68, 31., alii sic interpretantur: *gramen oriatur pro junco et papyro*, ubi antea junci palustres et arundines, ferarum cubilia, erant, ibi gramina et herbae, pecorum pascua, orientur. Verum desertum, de quo hic agitur, erat fabulosum, aqua carens, in quo juncus et arundo, palustres plantae nasci non potuerunt. Est vero תַּצִּיר, vere monente GESENIO, hic non *gramen*, sed, ut supra 34, 13., synonymum praecedentis נֶגֶד, et poetice de loco, quo quid exstat, ut בֵּית, ponitur, ut verba ita sint reddenda: *locus arundini et junco*, i. e. nascentur illic. Sensus est hic: aridum desertum ita irriguum fiet, ut plantae eae, quae nonnisi in humidis et palustribus locis crescunt, ibi sint nasciturae.

8. וְהָיָה-שָׁם מִסְלֹל וְדֶרֶךְ. *Eritque ibi aggesta via et viatuta.* Cf. 11, 16. וְדֶרֶךְ חֲקֵדָשׁ יִקְרָא לָהּ *Et via sancta appellabitur ea.* Quare *via sancta* vocanda sit illa via, ostendit, quod statim sequitur, וְיַעֲבְרֶנּוּ טָמֵא-לֹא *nullus pollutus eam pertransibit*, i. e. nemo ibi spectabitur praeter illos, qui ad populum Jovae peculiarem (חֲקֵדָשׁ) pertinent, nullus idolorum cultor. וְהָיָה *Estque illa via iis solis parata.* Pronomen respicit דֶּרֶךְ, quod est communis generis nomen, masculinum est

etiam 1 Sam. 21, 6. וְאִלִּים לֹא יִדְעוּ *Et stulti non errabunt.*
 Ne imperiti quidem viae ab ea decurrabunt. Recto tramite, qui
 brevissimus, sine tortuosis anfractibus, quibus ignari possent de-
 cipi, ambulant.

9. Ferae, quae securitatem turbant viatorum, non sunt
 timendae. לֹא-יִהְיֶה שָׁם לֵוִי *Non erit ibi leo.* וְכִי יֵלְכֻן
 אֲבִיוֹנֵי אֲדָמָה *Et dilaniantes ferarum* (cf. 29, 19. בֶּל-יַעֲלֶזְרָה
non ascendent cum redituris; nam עֵלָה dicitur de iis, qui
 e Babylonia redeunt Eſr. 2, 1. Nehem. 7, 6. 12, 1. Expectares
 פְּרִיצַת חַיִּיּוֹת, sed videtur פְּרִיץ ut Substantivum utrique ge-
 neri commune tractari. לֹא תִמְצָא שָׁם *Non invenietur ibi* scil.
 חַיִּיּוֹת fera bestia. וְתֵלְכֻן גְּאֻלִּים *Et ibunt redempti*, in libertatem
 asserti. Ibique ambulant ii, quos Jova tot malis eripuit.

10. Legitur hic Versus totidem verbis infra 51, 11. וְחִדְּדִי
 יְהוּדָה *Redempti a Jova*, Judaei, qui exitio crepti multis in locis
 exsulaverant, supra 11, 11. יִשְׁבֹּן *Redibunt* in patriam. וְבָא
 וְשִׂמְחָה עִלָּם עַל- *Venientque Zionem cum ovatu*, -
 וְרֵאשָׁם *et laetitia aeterna erit super caput eorum*, coronae
 instar. Alii alludi putant ad oleum, quo diebus laetitiae publi-
 cae caput perungi solebat. Cf. Cohel. 9, 8. *Sint vestes tuae*
omni tempore albae, וְשִׁמְחָה עַל-רֵאשָׁם אֶל-יְהוָה *et oleum super*
caput tuum non desit. Et Luc. 7, 46. Ἐλαίῳ τῆς κεφαλῆς μου
 οὐκ ἤλειψας. Alii: caput, vultus eorum renidet laetitia. וְשִׂמְחָה
 יִשְׁבֹּן *Et gaudium et laetitia attingent eos.* Objectum est
 subaudiendum, ut 1 Chron. 21, 12.: *gladius מִשְׁנָה attingens* to-
 tuosque. וְנָסוּ יִגְוֹן וְאִנְחָה *Fugientque moestitia et gemitus.*

LIBRI PARS HISTORICA.

CAP. XXXVI—XXXIX.

A r g u m e n t u m.

Sequitur compendium historicum rerum memoratu dignarum sub rege Hiskia, spatium duorum aut trium annorum complectens. Primo historia expeditionis Sanheribi, Capp. 36. et 37. Deinde historia morbi lethalis Hiskiae, curatio ejus miranda, et carmen eucharisticum pro recuperata valetudine, Cap. 38. Tandem narratio de legatis a rege Babylonis Hierosolymam missis, qui Hiskiae restitutam valetudinem gratularentur, Cap. 39.

Disputatur, *utrum Jesajas hanc historiam composuerit ipse et in hunc librum digesserit, an quis alius?* Prior quidem sententia, si eam in se spectes, non destituta est omni probabilitate. Quum enim prophetae passim manus admovent ad conscribendam historiam sui temporis, ut ex exemplis Gadis, Nathanis, Ahiae, Iduntis, liquet, et Jesajas ipse conscripserit res gestas Usiae (2 Chron. 26, 22.); verisimile esse possit, et eventus memoratu dignos temporis Hiskiae, in quibus ipse Jesajas personam sustinuit insignem, ab illo memoriae mandatos esse. Cui sententiae praeterea favere videtur locus 2 Chron. 32, 32. Re tamen penitus perpensa, sunt quaedam, quae dubitare nos jubent, hanc, quae sequitur, particulam historicam Jesajae ipsi tribuere. Primo enim ille Chronicorum locus huic sententiae non patrocinator; vide notam nostram ad libri hujus Jesajani inscriptionem. Deinde conferenti hanc historiam cum ea, quae exstat in *libro Regum posteriore* a Vs. 13. Cap. 18. usque ad Vs. 20. Cap. 20. clarissime patet, historiam hanc, ut in nostro hoc libro legitur, esse transcriptam et quidem contractam ex libro Regum. Nam non tantum amputantur in hac pericopa haud raro voces minus necessariae et supervacaneae, quae in Regum libro leguntur, verum et silentio praetermittuntur nonnulla, quae illic narrantur, quod ea minoris viderentur momenti, necessariis tantum, quae ad summam historiae pertinerent, retentis. Deinde si quae in Regum libro reperiuntur paulo difficiliora, quae remorari lectorem possint, ea in pericopa Jesajana planiora redduntur. Id quod manum retractantis et recognoscentis antiquius monumentum prodit. Quum

tamen inter hanc nostram et eam, quae in Regum libris legitur, historiam aliae quoque haud paucae variationes deprehendantur; probabile videtur, utramque illam esse compendium majorum et longe ampliorum commentariorum, quos in historia regum Judaeorum olim existisse, testatur locus insignis 2 Reg. 20, 20. et cetera Hiskiae, et omnis potentia ejus — — scripta sunt in diurnis Commentariis regum Judae. Ex illis majoribus commentariis igitur, ex quibus Regum libri excerpti sunt post exilium demum Babylonicum (nam in exilio historia in illis narrata terminatur, et vide praeterea EICHHORNII *Einleit. in das Alte Test.* P. II. §. 484.), et ea, quam nos hic habemus, particula historica videtur desumpta. Illi enim, qui vaticiniorum hanc syllogen, quae a Jesaja nomen fert, digesserunt, quum viderent historiam illam ad intellectum nonnullorum, quae supererant, Jesajanorum oraculorum, plane necessariam esse, non ingratum posteris facturos intellexerunt, si eandem, resectis non plane necessariis, paulo contractiorem huc transferrent. Idem hoc fecerunt illi, qui Jeremiae oracula collegerunt; subjecerunt illis notitias historicas maxime necessarias, quae, quum non minus saepe, quam hae nostrae, convenirent cum secundo Regum libro, et ipsae cum eo ex communi illo commentariorum prolixiorum fonte haustae videntur. Hac adscita sententia simul patet ratio mutationum inter nostrum et Regum librum exstantium. Ceterum conferri meretur cum hic dictis EICHHORIUS *Einleit. in das Alte Test.* P. III. §. 526. p. 73. 74.

XXXVI, 1. וַיְהִי בְּאַרְבַּע עָשָׂר שָׁנָה לְמֶלֶךְ חִזְקִיָּהוּ *Et factum est in quarto decimo anno regis Hiskiae, עלה סנחריב, ascendit, i. e. expeditionem suscepit (cf. not. ad 7, 1.) Sanheribus, rex Assyriae, contra omnes urbes Judaeae munitas, easque cepit.* Sanheribi, regis Assyriae, mentionem facit Berosus apud Josephum *Archaeol.* L. X. Cap. 1. §. 4., et apud Eusebium *Chron. Armenice* ab Aucherio edit. T. I. p. 42., et Herodotus L. II. c. 141., qui eum regem Arabum et Assyriorum vocat, eumque expeditionem contra Sethonem, regem Aegypti, suscepisse refert; quae non videtur alia esse ab ea, de qua hic agitur. Cum primam adversus Judaeam expeditionem susceperet Senacheribus, videtur cum majore copiarum suarum parte iter per Judaeam directe instituisse Aegyptum versus, vid. ad 10, 28., quando primo terrore percussae incolae Judaeae vicos et agros plerique deseruerunt, et urbes plerasque munitas dictas (sed, ut probabile est, minus probe munitas curatasque) hosti occupandas dederunt. Nec tamen omnes, sed regi in expeditione obvias; quo in Aegyptum digresso, Judaei consilio et cura Hiskiae provide pro ratione temporis eas muniverunt, atque adeo animis jam paulo confirmatioribus regi redeunti ex Aegypto eas objecerunt, ut occurrent exempla in *Libna* et *Lachisa*, infra 37, 8.

2. מִיִּשְׁתָּה מֶלֶךְ-אַשּׁוּר אֶת-רַב־שָׁקָה *Misitque rex Assyriae Rabsacen.* Praetermittuntur hic, quae ἀμέσως consequentia in II. libro Regum 18. Vs. 14. 15. 16., nos docent, Hiskiam per legatos ad Senacheribum missos Lachisam tum confessione culpae defectionis, tum munere oblato, conatum esse, animum regis offensi placare, vel saltem mitigare. Est autem probabile, quae hic narrantur, gesta esse, postquam rex Assyrius redierit ab expeditione Aegypti, vid. JOSEPHI *Antiqq. L. X. Cap. 1. §. 1.*, et *Usserium* ad ann. 710. ante C. N. Pro רַב־שָׁקָה in historia II. libri Regum 18, 17. haec dicuntur: *deinde misit rex Assyriae Tartanem, et principem eunuchorum, et principem pincernarum Lachischâ Hierosolymam.* Hoc vero loco unus רַב־שָׁקָה memoratur, ideo, uti videtur, quod is solus ex legatis verba fecerit, forsitan quod Hebraei idiomatis peritior esset, et narratio de illo continuatur in *Singulari*; in *libro Regum* vero in *Plurali*. רַב־שָׁקָה non est nomen proprium viri, sed appellativum, quod indicat munus hominis, qui *princeps potionis*, sive regi a poculis fuerit, qualem Pharaon habuit (רַב *princeps*, et שָׁקָה *potum ministrans, pincerna*), Gen. 40, 2. 23. שֵׁר הַמִּשְׁקִים *princeps pincernarum*. Nec obstat, quod talis inter duces militares recensetur; nam et alios deprehendimus, in aula regum Persarum domestica ministeria obeuntes, qui exercitus praefecti essent. Ita 2 Reg. 25, 19. רָבִים *eunuchus*, cubicularius aliquis Nebucadnezaris praefectus dicitur militibus. Ita et Jerem. 39, 3. רַב רָבִים *princeps eunuchorum*. In exercitu Mogolico, BARHEBRAEO referente, in *Histor. Dynastiar.* p. 516., pistorum regionum princeps, dux exercitus erat. Cf. *das a. u. n. Morgenl. P. IV. p. 351.* Videntur autem duces Assyriaci Hebraeis nonnisi nominibus munerum suorum cogniti fuisse. — מְלָכִישׁ *E Lachischa.* Urbs erat ditionis tribus Judae, sita in *Campestri*, sive humilioris et planioris terrae tractu (qui *montano* oppositus שְׁפִלָּה *planities* dicebatur) ad Occiduum Hierosolymorum, austrum versus, ut colligere est ex Josuae 10, 31. 15, 39. coll. cum Vs. 33., unde simul patet, urbem fuisse antiquam, reguli alicujus Amoraei, a Josua devicti, sedem. Erat urbs sub regibus Judae munitissima (quo alluditur Mich. 1, 13.), haud dubie opposita excursibus Philisthaeorum. Cf. RELANDI *Palaest.* p. 494. 505. 870. et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 355. Hinc, si verum est, quod supra posuimus, Senacheribum ex Aegypto venisse consilio tentandi Hierosolymam, obviam sibi habuit *Lachischam*, nihilque magnopere proficere potuit, antequam eam non expugnasset. בְּחֵיל כָּבֵד ad verbum non est vertendum: *cum copia magna*, id enim Hebraice esset בְּחֵיל כָּבֵד, hic vero חֵיל in *statu constructo* positum est: sed elliptice positum est pro: בְּחֵיל עִם כָּבֵד *cum copia multi populi*. Videtur Sancheribus, ut terrorem incuteret Hiskiae, et populo Hierosolymitano, partem copiarum suarum cum legatis, *Tartane, Rabsariso*, i. e. principe eunuchorum (2 Reg. 18, 17.) et *Rabsace*

misisse. Inde in libro Regum unus tantum *Rabsaces* ad regem reversus legitur, ut *Tartanes* apud copias permanserit, nova per Rabsacen a rege exspectans mandata: cf. supra 22, 6. 7. seqq. Quod autem 2 Chron. 32, 9. dicitur, *Sancheribum fuisse apud Lachis* cum toto dominatu suo (בֶּלְ-מַשְׁלָחָה), intelligendum haud dubie est de regis comitatu et impedimentis. Mos enim erat Assyriis et Persis, omnem copiam et magnificentiam aulae suae in expeditionibus bellicis adeo ostentare. De verbis quae sequuntur, בְּתַעֲלֵת הַצָּרֶכֶת וְגו', vid. not. ad 7, 3. Legati ab Occidente progressi Hierosolymam versus hac via perducti sunt usque ad murum Zionis, in tractu urbis occiduo, apud *aggerem* sive *viam stralam* (מַסְלֵה), quae proxima agro fullonum (שָׂרֵי כֹוֹבֵס) excurrerat ad *piscinam superiorem*; adeo ut sub murum stantes intelligi potuerint a populo, qui murum urbis conscenderat; ut patet ex Vs. 11.

3. De *Eljakimo* cf. supra ad 22, 15. 20. *Sebna* vocatur סֹפֵר *scriba*, cujus munus apud veteres Graecos et Asiae populos satis honestum fuit. NEPOS in *Eumene* Cap. 1. *Fulgebat enim jam in adolescentulo indoles virtutis: itaque eum habuit* (Philippus, Amyntae filius) *ad manum scribae loco, quod multo apud Graecos honorificentius est, quam apud Romanos, nam apud nos revera, sicut sunt, mercenarii scribae existimantur: at apud illos contrario nemo ad hoc officium admittitur, nisi honesto loco et fide atque industria cognita, quod necesse est, omnium consiliorum eum esse participem.* Vere ἀρχιγραμματεὺς, quo officio pariter functus est apud Alexandrum, quomodo vocis sensum recte reddidit Plutarchus. Curtius in historia Darii non semel eadem hac voce *scribae* hoc sensu utitur. Cf. 2 Sam. 8, 17. Esth. 3, 12. Jerem. 36, 10. הַמְּזַכֵּיר Hieronymus bene reddidit: *a commentariis*.

4. תַּמְלֵךְ הַגָּדוֹל *Rex ille magnus*, epitheton valde usitatum regum veterum Assyriorum et Persarum, vid. supra ad 10, 8. 30, 33. מַה הַבְּטָחוֹן הַזֶּה אֲשֶׁר בְּטָחָה *Quid est haec fiducia, qua confidis?*

5. אֲמַרְתִּי אֶךְ-דְּבַר-שְׁפָתַיִם עָצָה וּגְבוּרָה לְמַלְחָמָה *Dixi: certe verbum labiorum; consilium et vis ad bellum.* Verba labiorum sunt vana, futilia, vid. Prov. 14, 23., et sequentia dicunt, quae sint verba illa inania Hiskiae: *consilium et fortitudo ad bellum*, scil. mihi sunt, non desunt mihi. Qui verborum nostrorum sensus non differt ab iis, quae in hoc loco parallelo 2 Reg. 18, 20. leguntur. Ponas enim: *dixisti tantummodo verba inania, dum consilium et robur ad bellum gerendum tibi non deesse affirmasti; sive: quod consilium et robur ad bellum gerendum tibi non deesse affirmas, id ego verba tantum vana et inania dico; cui enim confidis et quae sequuntur; utrumque perinde erit.* Vere observat GESENIUS, cum, qui hanc pericopam a se

recognitam his inseruit, mutasse אמרה 2 Reg. 18, 20. in אמרתי, quod faciliorem ipsi sensum reddere videtur. Sed per totum hunc sermonem princeps pincernarum alloquitur regem; quare melius convenit אמרה, ut in Regum libro est. עתה על-מי בטחת בי עתה על-מי בטחת בי נunc in quo confidis, quod adversus me rebelles, i. e. quod mandatis meis te morigerum non praestes, nec deditionem facias urbis. Pependerat quidem Hiskias mulctam ab Assyrio impositam, vid. 2 Reg. 18, 14—16., sed munivit urbem contra hostis irruptionem, 2 Chron. 32, 2—8. Hinc quod Hiskias imperatam sibi urbis deditionem recusavit, id Rabsaces rebellionem vocat.

6. משענת הקנה חרצוף Confidis scipioni arundinis infractae. Vox חרצוף hic proprie notat arundinem ex agitatione venti tempestatisque gravioris et quassatione laesam; non tam prorsus fractam, quam semifractam, fressam, ut prisci Latini dixerunt. Nec sine causa metaphoram desumpsit de calamo. Is enim in Aegypto apud Nilum et alveos ejus ac paludes Aegypti frequens nascitur (cf. 19, 6.). Hinc et Ezech. 29, 6., in prophetia de Aegypto, hoc emblema repetitur, ad quem loc. cf. not. Vocat vero Aegyptum arundinem infractam, quod, postquam Salmanassar bellum gessisset cum Aegyptiis et Cuschaeis per triennium, vires hujus regni magis adhuc frangerentur ab ipso Sancheribo, qui cum potissima copiarum suarum parte expeditionem suscepit, eamque tentavit, etsi non liqueat, quo effectu et successu. Videtur tamen Aegyptum affecisse aliquo damno, quum Cuschaei, quibus praecipue defensoribus Aegyptus cum rege suo Sethone hoc tempore nitebatur (vid. Cap. 18.), non essent parati ad Sancheribum repellendum, expeditionem enim hanc Sancheribi fuisse inopinatam, ex 2 Chron. 32. patet. אשר וסמך איש עליו Super quo si nititur quis, subibit volam ejus eamque pertundet. Altera pars της αποδωσεως his verbis comprehenditur, altera vero reticetur, quippe quae ex ipsa προιυσει, sive ex similitudine proposita, facile colligi posset. Prima pars αποδωσεως hic non expressa, sed subintellecta est; Hiskiam, Aegypto fidentem, cum ipso casurum esse, ut solent, qui calamo arundineo semifracto innituntur, Aegyptium enim regem, aegre se ipsum sustententem, Hiskiae sustinendo imparem esse. Altera apodosis est, quae hic ipsa exhibetur: ut enim qui calamo acuto et tenui, quem manus suae vola complexi fuerint, acrius et toto corpore nituntur, metuere debent vulnus, ne forte canna volam subeat eamque perforet; sic Hiskiam regi Aegypto, hoc tempore modicis viribus circumscripto, innitentem, facile sibi conciliaturum esse noxam. Talem בין פרעת מלך מצרים לכל-הבטחים עליו Talem se Pharaon, rex Aegypti, praestat omnibus, qui in eo confidunt. Respicit ad id, quod Ephraimitarum, et forte Syriae quoque reges, certe Philisthaei, Aegypto nixi, ejusque opem implorantes, ab ipso destituti fuerint, vid. 30, 3. seqq.

saepe ejus *decor* vocantur, veluti supra 14, 8. 60, 13. *הָרָר הַכֶּרְמֶל וְהַשְּׁהָרִין Decor*, i. e. laetae segetes, *Saronis et Carmeli*, fecunditatem indicat. *וְיֵרְאוּ כְבוֹד יְהוָה Illi videbunt gloriam Jovae*. Potentem Jovae tutelam experientur. Id enim saepe est *videre* Hebraeis.

3. *וְחֻקֵּי יָרֵים וּבְרָכִים בְּשָׁלוֹת אֲמָצוֹ Confirmate manus lassas*, et genua labantia, nutantia, *confortate*, i. e. animo bono sitis, animum capite, cf. Va. seq. Cf. Job. 4, 4. infra 40, 29 — 31. Ps. 84, 8. Vires hominis in brachiis et cruribus maxime consistunt; metus autem et brachia remittit, et genua dissolvere videtur.

4. *וְאָמְרוּ לְנַמְתָּרֵי-לֵב חֻקֵּי אֱל-תִירָא Dicite festinis corde: fortes estote, ne timete!* *וְנִמְתָּרֵי-לֵב festinos cordo*, vocant Hebraei eos, qui se et sua temere praecipitant, sive ex nimia confidentia, vel ex timore et impatientia, quales hic intelligendi. *וְהָיָה אֱלֹהֵיכֶם נָקָם יְבוֹא En Deus vester! ultio veniet.* *וְיִשְׁעֶכֶם רִטְרוּבוֹת דֵּי גְמוּלָה אֱלֹהִים הוּא יְבוֹא Retributio Dei, ipse veniet et liberabit vos.* Haec eo sunt referenda, quod Israelitis, profligato Babylonico regno, reipublicae Judaicae infestissimo, sioque vindicatis injuriis, quas Israelitae ab illis perpassi erant, in patriam redeundi potestas est facta. Cf. supra 14, 1. 2. et not. ad loc.

5. 6. Imagines poeticae, quae hoc sibi volunt, laetitiam de felicissima illa mutatione communem fore et universam. *וְאֵן תִּפְקַחְנָה עֵינֵי עִוְרִים Tunc aperientur oculi caecorum*. Tunc etiam stupidissimi intelligent, quantopere faveat suis Jova. *וְאֵן יִרְלַג כְּאֵיל פֶּסֶחַ Tunc saliet cervi instar claudus*. Etiam prae senio aut morbo tardi alacres fient, et laetitiam externis motibus proident. *וְהָיָה לְשׁוֹן אֵילִם Et lingua muti ovabit*. Etiam infantissimi laudes Dei canent. *וְנִבְקְעוּ בַּמִּדְבָּר מַיִם וְנִחְלָיוּ בְּעֶרְבָה Quod perrumpent in deserto aquas, et torrentes in solitudine*. Hoc dicent omnes, magnam et prosperam factam esse rerum mutationem.

7. *וְהָיָה הַשֶּׁרֶב לְאָגָם Eritque ardor deserti in stagnum*. Vocabulum *שֶׁרֶב* conferendum est cum Arabum *سَرَاب*, quod dicitur de vapore, qui tempore meridiano in locis desertis eminus speciem aquae habet, quem radii solis percussus ex arena efficiunt. *TEBLEBIUS*, Haririi Scholiastes, ad *Consess.* V. p. 181. edit. *Schultens*. de *سَرَاب* haec habet: *est species aquae, quae in deserto apparens ad splendorem solis tempore meridiano, fluit liberius in superficie terrae, haud secus atque aqua fluens*. *CURTIVS* Lib. VII. Cap. 5. *Arenas vapor aetivi solis accendit — camporumque non alias, quam vasti et profundae aequoris species est*. *THOM. HYDE* in *Annotatt.* ad *Peritsolii*

Itinera Cap. 11. *Dictum nomen (Barca) splendorem seu splendentem regionem notat; cum ea regio radiis solaribus tam copiose collustretur, ut reflexum ab arenis lumen adeo intense fulgens, a longinquo spectantibus, ad instar corporis solaris, aquarum speciem referat; et hinc arenarum splendor et radiatio dicitur [voce Persica] سراب, Serab, i. e. aquae superficiae, seu superficialis aquarum species.* Hic vapor saepe viatores deludit, ut eum pro aqua stagni aut lacus habeant. Sic elegans est oppositio inter שָׁרֵב et אֶמֶן. Plura de illo phaenomeno ejusque causis dabit liber noster *das alte u. neue Morgenl.* P. IV. p. 238. Hoc igitur, quod ardente coelo aequoris speciem refert, id non tam subtili arena, sed aquis fluctuabit. בְּנֶהְרֵי רְבִצָּה תִּנְיִם In habitaculo (subintell. אֶשֶׁר, in quo) dracones accubitus ejus, sive eorum, רְבִצָּה pro רְבִצָּם; Pronomen suffixum femininum Singularis respicit ad Pluralem masculinum inhumanum, ut loquuntur Grammatici, תִּנְיִם. Ita Job. 39, 15. pes struthionis תִּזְוֶרְתָּ תִּזְוֶרְתָּ comprimet ea scil. בִּיצִים ova Vs. 14., et bestia agri תִּרְשֶׁתְּ תִּרְשֶׁתְּ conteret ea. Sic et nomen plurale masculinum, quod non homines denotat, construi solet cum Verbo singulari feminino vel praecedente, quae ipsa constructio Arabibus est solennis, vel sequente, vid. GESENI *Lehrgeb.* p. 719. Verba תִּקְנָה וְגִמָּא לְקִנְיָן תִּצִּיר interpretum plures capiunt hoc sensu: *gramen in arundinem et juncum vertetur*, i. e. locis arentibus aestuque torridis pro sterili tenuique gramine arundo et juncus provenient, talis aquarum erit copia. Sed quia juncus saepe ut ferarum bestiarum habitaculum sistitur, veluti Ps. 68, 31., alii sic interpretantur: *gramen orietur pro junco, et papyro*, ubi antea junci palustres et arundines, ferarum cubilia, erant, ibi gramina et herbae, pecorum pascua, orientur. Verum desertum, de quo hic agitur, erat fabulosum, aqua carens, in quo juncus et arundo, palustres plantae nasci non potuerunt. Est vero תִּצִּיר, vere monente GESENIO, hic non *gramen*, sed, ut supra 34, 13., synonymum praecedentis נִיחָה, et poetice de loco, quo quid exstat, ut בֵּירוֹ, ponitur, ut verba ita sint reddenda: *locus arundini et junco*, i. e. nascentur illic. Sensus est hic: aridum desertum ita irriguum fiet, ut plantae eae, quae nonnisi in humidis et palustribus locis crescunt, ibi sint nasciturae.

8. וְהָיָה-שָׁם מִסְלֹל וְדֶרֶךְ Eritque ibi aggesta via et viatuta. Cf. 11, 16. וְדֶרֶךְ וְתִקְרָשׁ יִקְרָא לָהּ Et via sancta appellabitur ea. Quare via sancta vocanda sit illa via, ostendit, quod statim sequitur, וְיִעֲבְרוּ בָּהּ אֵין nullus pollutus eam pertransibit, i. e. nemo ibi spectabitur praeter illos, qui ad populum Jovae peculiarem (וְתִקְרָשׁ) pertinent, nullus idolorum cultor. וְהָיָה לָהּ Estque illa via iis solis parata. Pronomen דָּהָא respicit דֶּרֶךְ, quod est communis generis nomen, masculinum est

etiam 1 Sam. 21, 6. וְאִלְמִי לֹא יִהְיֶה *Et stulti non errabunt.*
 Ne imperiti quidem viae ab ea deerrabunt. Recto tramite, qui
 brevissimus, sine tortuosis anfractibus, quibus ignari possent de-
 cipi, ambulant.

9. Ferae, quae securitatem turbant viatorum, non sunt
 timendae. לֹא יִהְיֶה שָׁם אֲרִי *Non erit ibi leo.* פְּרִיץ חַיִּיהָ
 וְלֹא יֵעֲלֶנּוּ *Et dilaniantes ferarum* (cf. 29, 19. אֲבִיוֹנֵי אֲדָם)
non ascendent cum reductoribus; nam עלה dicitur de iis, qui
 e Babylonia redeunt Esr. 2, 1. Nehem. 7, 6. 12, 1. Expectares
 פְּרִיצָה חַיִּיהָ, sed videtur פְּרִיץ ut Substantivum utrique ge-
 neri commune tractari. לֹא תִמְצָא שָׁם *Non invenietur ibi scil.*
 וְהָיָה חַיִּיהָ *Et ibunt redempti*, in libertatem
 asserti. Ibique ambulant ii, quos Jova tot malis eripuit.

10. Legitur hic Versus totidem verbis infra 51, 11. וְקָדְרֵי
 יִדְוּהוּ *Redempti a Jova*, Judaei, qui exitio crepti multis in locis
 exsulaverant, supra 11, 11. יִשְׁבּוּ *Redibunt* in patriam. וְבָאָה
 וְשִׂמְחָה עִוְלָם עִלְ - *Venientque Zionem cum ovatu*, - וְשִׂמְחָה
 וְשִׂמְחָה *et laetitia aeterna erit super caput eorum*, coronae
 instar. Alii alludi putant ad oleum, quo diebus laetitiae publi-
 cae caput perungi solebat. Cf. Cohel. 9, 8. *Sint vestes tuae*
omni tempore albae, וְשִׂמְחָה עִלְ - וְשִׂמְחָה *et oleum super*
caput tuum non desit. Et Luc. 7, 46. *Ἐλαίῳ τῆς κεφαλῆς μου*
οὐκ ἔλειψας. Alii: caput, vultus eorum renidet laetitia. וְשִׂמְחָה
 וְשִׂמְחָה *Et gaudium et laetitia attingent eos.* Objectum est
 subaudiendum, ut 1 Chron. 21, 12.: *gladius מִשְׁנֵה attingens* te
 tuosque. וְשִׂמְחָה וְשִׂמְחָה *Fugientque moestitia et gemitus.*

LIBRI PARS HISTORICA.

CAP. XXXVI—XXXIX.

A r g u m e n t u m.

Sequitur compendium historicum rerum memoratu dignarum sub rege Hiskia, spatium duorum aut trium annorum complectens. Primo historia expeditionis Sanheribi, Capp. 36. et 37. Deinde historia morbi lethalis Hiskiae, curatio ejus miranda, et carmen eucharisticum pro recuperata valetudine, Cap. 38. Tandem narratio de legatis a rege Babylonis Hierosolymam missis, qui Hiskiae restitutam valetudinem gratularentur, Cap. 39.

Disputatur, *utrum Jesajas hanc historiam composuerit ipse et in hunc librum digesserit, an quis alius?* Prior quidem sententia, si eam in se spectes, non destituta est omni probabilitate. Quum enim prophetae passim manus admovent ad conscribendam historiam sui temporis, ut ex exemplis Gadis, Nathanis, Ahiae, Iduntis, liquet, et Jesajas ipse conscripserit res gestas Usiae (2Chron. 26, 22.); verisimile esse possit, et eventus memoratu dignos temporis Hiskiae, in quibus ipse Jesajas personam sustinuit insignem, ab illo memoriae mandatos esse. Cui sententiae praeterea favere videtur locus 2Chron. 32, 32. Re tamen penitus perpensa, sunt quaedam, quae dubitare nos jubent, hanc, quae sequitur, particulam historicam Jesajae ipsi tribuere. Primo enim ille Chronicorum locus huic sententiae non patrociniatur; vide notam nostram ad libri hujus Jesajani inscriptionem. Deinde conferenti hanc historiam cum ea, quae exstat in *libro Regum posteriore* a Vs. 13. Cap. 18. usque ad Vs. 20. Cap. 20. clarissime patet, historiam hanc, ut in nostro hoc libro legitur, esse transcriptam et quidem contractam ex libro Regum. Nam non tantum amputantur in hac pericopa haud raro voces minus necessariae et supervacaneae, quae in Regum libro leguntur, verum et silentio praetermittuntur nonnulla, quae illic narrantur, quod ea minoris viderentur momenti, necessariis tantum, quae ad summam historiae pertinerent, retentis. Deinde si quae in Regum libro reperiuntur paulo difficiliora, quae remorari lectorem possint, ea in pericopa Jesajana planiora redduntur. Id quod manum retractantis et recognoscentis antiquius monumentum prodit. Quum

tamen inter hanc nostram et eam, quae in Regum libris legitur, historiam aliae quoque haud paucae variationes deprehendantur; probabile videtur, utramque illam esse compendium majorum et longe ampliorum commentariorum, quos in historia regum Judaeorum olim exstitisse, testatur locus insignis 2 Reg. 20, 20. *et cetera Hiskias, et omnis potentia ejus — scripta sunt in diurnis Commentariis regum Judae.* Ex illis majoribus commentariis igitur, ex quibus Regum libri excerpti sunt post exilium demum Babylonicum (nam in exilio historia in illis narrata terminatur, et vide praeterea EICHHORNII *Einleit. in das Alte Test.* P. II. §. 484.), et ea, quam nos hic habemus, particula historica videtur desumpta. Illi enim, qui vaticiniorum hanc syllogen, quae a Jesaja nomen fert, digesserunt, quum viderent historiam illam ad intellectum nonnullorum, quae supererant, Jesajanorum oraculorum, plane necessariam esse, non ingratum posteris facturos intellexerunt, si eandem, resectis non plane necessariis, paulo contractiorem huc transferrent. Idem hoc fecerunt illi, qui Jeremiae oracula collegerunt; subjecerunt illis notitias historicas maxime necessarias, quae, quum non minus saepe, quam hae nostrae, convenirent cum secundo Regum libro, et ipsae cum eo ex communi illo commentariorum prolixiorum fonte haustae videntur. Hac adscita sententia simul patet ratio mutationum inter nostrum et Regum librum exstantium. Ceterum conferri meretur cum hic dictis EICHHORIUS *Einleit. in das Alte Test.* P. III. §. 526. p. 73. 74.

XXXVI, 1. וַיְהִי בְּאַרְבַּע עָשָׂר שָׁנָה לְמֶלֶךְ חִזְקִיָּהוּ *Et factum est in quarto decimo anno regis Hiskias, עָלָה סֶנְחֶרִיב, מֶלֶךְ אַשּׁוּר עַל-בְּלָ-עָרֵי יְהוּדָה חֲבָצְרוֹת וַיְחַשְׁשֻׁם ascendit, i. e. expeditionem suscepit (cf. not. ad 7, 1.) Sannheribus, rex Assyriae, contra omnes urbes Judaeae munitas, easque cepit.* Sannheribi, regis Assyriae, mentionem facit Berossus apud Josephum *Archaeol.* L. X. Cap. 1. §. 4., et apud Eusebium *Chron. Armenice* ab Aucherio edit. T. I. p. 42., et Herodotus L. II. c. 141., qui eum regem Arabum et Assyriorum vocat, eumque expeditionem contra Sethonem, regem Aegypti, suscepisse refert; quae non videtur alia esse ab ea, de qua hic agitur. Cum primam adversus Judaeam expeditionem susciperet Sennacheribus, videtur cum majore copiarum suarum parte iter per Judaeam directe instituisse Aegyptum versus, vid. ad 10, 28., quando primo terrore perculsi incolae Judaeae vicos et agros plerique deseruerunt, et urbes plerasque munitas dictas (sed, ut probabile est, minus probe munitas curatasque) hosti occupandas dederunt. Nec tamen omnes, sed regi in expeditione obvias; quo in Aegyptum digresso, Judaei consilio et cura Hiskiae provide pro ratione temporis eas muniverunt, atque adeo animis jam paulo confirmatoribus regi redeunti ex Aegypto eas objecerunt, ut occurrent exempla in *Libna* et *Lachisa*, infra 37, 8.

2. וַיִּשְׁלַח מֶלֶךְ-אַשּׁוּר אֶת-רַב־שָׁקָה *Misitquo rex Assyriae Rabsacen.* Praetermittuntur hic, quae ἀμέσως consequentia in II. libro Regum 18. Vs. 14. 15. 16., nos docent, Hiskiam per legatos ad Senacheribum missos Lachisam tum confessione culpae defectionis, tum munere oblato, conatum esse, animum regis offensi placare, vel saltem mitigare. Est autem probabile, quae hic narrantur, gesta esse, postquam rex Assyrius redierit ab expeditione Aegypti, vid. JOSEPHI *Antiqq. L. X. Cap. 1. §. 1.*, et *Usserium* ad ann. 710. ante C. N. Pro רַב־שָׁקָה in historia II. libri Regum 18, 17. haec dicuntur: *deinde misit rex Assyriae Tartanem, et principem eunuchorum, et principem pincernarum Lachischâ Hierosolymam.* Hoc vero loco unus רַב־שָׁקָה memoratur, ideo, uti videtur, quod is solus ex legatis verba fecerit, forsitan quod Hebraei idiomatis peritior esset, et narratio de illo continuatur in *Singulari*; in libro Regum vero in *Plurali*. רַב־שָׁקָה non est nomen proprium viri, sed appellativum, quod indicat munus hominis, qui *princeps potionis*, sive regi a poculis fuerit, qualem Pharaon habuit (רַב princeps, et שָׁקָה potum ministrans, pincerna), Gen. 40, 2. 23. שֵׁר הַמִּשְׁקִים princeps pincernarum. Nec obstat, quod talis inter duces militares recensetur; nam et alios deprehendimus, in aula regum Persarum domestica ministeria obeuntes, qui exercitus praefecti essent. Ita 2 Reg. 25, 19. רָבִים eunuchus, cubicularius aliquis Nebucadnezaris praefectus dicitur militibus. Ita et Jerem. 39, 3. רַב בָּרִים princeps eunuchorum. In exercitu Mogolico, BARHEBRAEO referente, in *Histor. Dynastiæ*. p. 516., pistorum regionum princeps, dux exercitus erat. Cf. *das a. u. n. Morgenl. P. IV. p. 351.* Videntur autem duces Assyriaci Hebraeis nonnisi nominibus munerum suorum cogniti fuisse. — מְלָכִישׁ *E Lachischa.* Urbs erat ditionis tribus Judae, sita in *Campestri*, sive humilioris et planioris terrae tractu (qui montano oppositus שְׁפִילָה planities dicebatur) ad Occiduum Hierosolymorum, austrum versus, ut colligere est ex Josuae 10, 31. 15, 39. coll. cum Vs. 33., unde simul patet, urbem fuisse antiquam, reguli alicujus Amoraei, a Josua devicti, sedem. Erat urbs sub regibus Judae munitissima (quo alluditur Mich. 1, 13.), haud dubie opposita excursibus Philisthaeorum. Cf. *RELANDI Palaest. p. 494. 505. 870. et Bibl. Alterthumsk. Vol. II. P. II. p. 355.* Hinc, si verum est, quod supra posuimus, Senacheribum ex Aegypto venisse consilio tentandi Hierosolymam, obviam sibi habuit *Lachischam*, nihilque magnopere proficere potuit, antequam eam non expugnasset. בְּחֵיל כָּבֵד ad verbum non est vertendum: *cum copia magna*, id enim Hebraice esset בְּחֵיל כָּבֵד, hic vero חֵיל in *statu constructo* positum est: sed elliptice positum est pro: בְּחֵיל גַּם כָּבֵד *cum copia multi populi.* Videtur Sancheribus, ut terrorem incuteret Hiskiae, et populo Hierosolymitano, partem copiarum suarum cum legatis, *Tartane, Rabsario*, i. e. principe eunuchorum (2 Reg. 18, 17.) et *Rabsace*

misiisse. Inde in libro Regum unus tantum *Rabsaces* ad regem reversus legitur, ut *Tartanes* apud copias permanserit, nova per Rabsacen a rege exspectans mandata: cf. supra 22, 6. 7. seqq. Quod autem 2 Chron. 32, 9. dicitur, *Sancheribum fuisse apud Lachischam cum toto dominatu suo* (בְּכָל-מַשְׁכָּלֵהוּ), intelligendum haud dubie est de regis comitatu et impedimentis. Mos enim erat Assyriis et Persis, omnem copiam et magnificentiam aulae suae in expeditionibus bellicis adeo ostentare. De verbis quae sequuntur, בְּהַעֲלֵה וְהַפְרִיחַ וְגו', vid. not. ad 7, 3. Legati ab Occidente progressi Hierosolimam versus hac via perducti sunt usque ad murum Zionis, in tractu urbis occiduo, apud aggerem sive *viam stratam* (מַסְלֵה), quae proxima agro fullonum (סָרִי כֹלֵבִים) excurrerat ad *pisonam superiorem*; adeo ut sub murum stantes intelligi potuerint a populo, qui murum urbis conscenderat; ut patet ex Vs. 11.

3. De *Eljakimo* cf. supra ad 22, 15. 20. *Sebna* vocatur סֹפֵר *scriba*, cujus munus apud veteres Graecos et Asiae populos satis honestum fuit. NEPOS in *Eumene* Cap. 1. *Fulgebat enim jam in adolescentulo indoles virtutis: itaque eum habuit* (Philippus, Amyntae filius) *ad manum scribae loco, quod multo apud Graecos honorificentius est, quam apud Romanos, nam apud nos revera, sicut sunt, mercenarii scribae existimantur: at apud illos contrario nemo ad hoc officium admittitur, nisi honesto loco et fide atque industria cognita, quod necesse est, omnium consiliorum eum esse participem.* Vere ἀρχιγραμματεὺς, quo officio pariter functus est apud Alexandrum, quomodo vocis sensum recte reddidit Plutarchus. Curtius in historia Darii non semel eadem hac voce *scribae* hoc sensu utitur. Cf. 2 Sam. 8, 17. Eath. 3, 12. Jerem. 36, 10. הַמְזַכֵּיר Hieronymus bene reddidit: *a commentariis*.

4. הַמֶּלֶךְ הַגָּדוֹל *Rex ille magnus*, epitheton valde usitatum regum veterum Assyriorum et Persarum, vid. supra ad 10, 8. 30, 33. מַה הַבְּטָחוֹן הַזֶּה אֲשֶׁר בְּיָדָהּ *Quid est haec fiducia, qua confidis?*

5. אֲמַרְתִּי אֶה-דְּבַר-שְׁפָתַיִם עֲצָה וְגִבּוּרָה לְמַלְחָמָה *Dixi: certe verbum labiorum; consilium et vis ad bellum.* Verba labiorum sunt vana, futilia, vid. Prov. 14, 23., et sequentia dicunt, quae sint verba illa inania Hiskiae: *consilium et fortitudo ad bellum*, scil. mihi sunt, non desunt mihi. Qui verborum nostrorum sensus non differt ab iis, quae in hoc loco parallelo 2 Reg. 18, 20. leguntur. Ponas enim: *dixisti tantummodo verba inania, dum consilium et robur ad bellum gerendum tibi non deesse affirmasti; sive: quod consilium et robur ad bellum gerendum tibi non deesse affirmas, id ego verba tantum vana et inania dico; cui enim confidis et quae sequuntur; utrumque perinde erit.* Vere observat GESENIUS, eum, qui hanc pericopam a se

recognitam his inseruit, mutasse אמרת 2 Reg. 18, 20. in אמרתי, quod faciliorem ipsi sensum reddere videtur. Sed per totum hunc sermonem princeps pincernarum alloquitur regem; quare melius convenit אמרת, ut in Regum libro est. עתה על-מר בטהת בי נון in quo confidis, quod adversus me rebelles, i. e. quod mandatis meis te morigerum non praestes, nec deditionem facias urbis. Pependerat quidem Hiskias mulctam ab Assyrio impositam, vid. 2 Reg. 18, 14—16., sed munivit urbem contra hostis irruptionem, 2 Chron. 32, 2—8. Hinc quod Hiskias imperatam sibi urbis deditionem recusavit, id Rabsaces rebellionem vocat.

6. משענת הקנה הרצוץ *Confidis scipioni arundinis infractae.* Vox רצוץ hic proprie notat arundinem ex agitatione venti tempestatisque gravioris et quassatione laesam; non tam prorsus fractam, quam semifractam, *fressam*, ut prisci Latini dixerunt. Nec sine causa metaphoram desumpsit de *calamo*. Is enim in *Aegypto* apud Nilum et alveos ejus ac paludes Aegypti frequens nascitur (cf. 19, 6.). Hinc et Ezech. 29, 6., in prophetia de Aegypto, hoc emblema repetitur, ad quem loc. cf. not. Vocat vero Aegyptum *arundinem infractam*, quod, postquam Salmanassar bellum gessisset cum Aegyptiis et Cuschaeis per *triennium*, vires hujus regni magis adhuc frangerentur ab ipso Sancheribo, qui cum potissima copiarum suarum parte expeditionem suscepit, eamque tentavit, etsi non liqueat, quo effectu et successu. Videtur tamen Aegyptum affecisse aliquo damno, quum Cuschaei, quibus praecipue defensoribus Aegyptus cum rege suo Sethone hoc tempore nitebatur (vid. Cap. 18.), non essent parati ad Sancheribum repellendum, expeditionem enim hanc Sancheribi fuisse inopinatam, ex 2 Chron. 32. patet. אשר וסמך איש עליו *Super quo si nititur quis, subibit volam ejus eamque pertundet.* Altera pars της αποδωσεως his verbis comprehenditur, altera vero reticetur, quippe quae ex ipsa προτάσει, sive ex similitudine proposita, facile colligi posset. Prima pars αποδωσεως hic non expressa, sed subintellecta est; Hiskiam, Aegypto fidentem, cum ipso casurum esse, ut solent, qui calamo arundineo semifracto innituntur, Aegyptium enim regem, aegre se ipsum sustententem, Hiskiae sustinendo imparem esse. Altera apodosis est, quae hic ipsa exhibetur: ut enim qui *calamo acuto et tenui*, quem manus suae vola complexi fuerint, acrius et toto corpore nituntur, metuere debent vulnus, ne forte canna volam subeat eamque perforet; sic Hiskiam regi Aegypto, hoc tempore modicis viribus circumscripto, innitentem, facile sibi conciliaturum esse noxam. Talem בן פרעת מלך מצרים לכל-הבטחים עליו *Talem se Pharaon, rex Aegypti, praestat omnibus, qui in eo confidunt.* Respicit ad id, quod Ephraimitarum, et forte Syriae quoque reges, certe Philisthaei, Aegypto nixi, ejusque opem implorantes, ab ipso destituti fuerint, vid. 30, 3. seqq.

7. וְכִי-תֹאמַר אֵלַי *Et si mihi dixeris*, veluti de Hiskia. Sed in *Lib. Regg.* וְכִי תֹאמְרוּן אֵלַי *et si dixeritis mihi*, quod omnino est praefendum, non tantum quod melius respondet sequentibus: *Jovae Deo nostro confidimus*; verum etiam quod statim de Hiskia in tertia persona est sermo, unde alloquium ad populum praecedere patet. Sed mutavit Noster secundam Pluralis personam in Singularem, ut tota haec oratio ad solum Hiskiam directa appareat. תָּלֵא הוּא אֲשֶׁר חִסִּיר חֲזַקְיָהוּ אֶת-בְּמוֹתָיו Nonne is ipse est, *cujus altaria et celsa Hiskias amovit?* Audiverat Assyrius fama aliquid de abolitione idolorum, ab Hiskia facta, quae narratur 2 Reg. 18, 4. 2Chron. 29, 16. Sed male illud intellexit, et veterem religionem, quam idolorum cultum credebant, a rege immutatam opinatus est. וַיֹּאמֶר *Et dixit Judae* לִיהוּדָה וְלִירוּשָׁלַם לִפְנֵי הַמִּזְבֵּחַ הַזֶּה תִּשְׁתַּחֲוּוּ *atque Hierosolymis: ante altare hoc adorabitis*, scil. Deum. Intelligit altare in templo Hierosolymitano, unicum, solum, ut patet ex *Lib. Regg.*: *ante altare hoc adorabitis* בִּירוּשָׁלַם *Hierosolymis.*

8. Irridet Hiskiam ob defectum equitatus: וַיִּצְחַק הַחֶעֱרֵב *fac, quaeso, sponsionem cum domino meo, rege Assyriae;* אֶת-אֲלֻפִּים כּוֹסִים *dedito tibi duo millia equorum, si potis sis dare tibi, pro te, pro tua parte, sessores super eos.* Non ad virorum paucitatem id referendum est, sed eo, quod pauci admodum Judaeorum equitandi artis periti essent. Nam etiam inde a Salomone plures Judae reges equitatum aluerunt (vid. 2, 7. 30, 16.); tamen minime in equitando ita exercitati erant, ut Aegyptii aut Assyrii. Hinc partem Judaeorum ab Aegyptiis equitatum petiisse vidimus supra 30. 31. אֶת-אֲלֻנֵי הַמִּלָּה אֲשֶׁר מִלָּה *omisso ante מִלָּה* 2 Reg. 18, 23. אֲשֶׁר מִלָּה *Articulo, ut requirunt syntaxeos Hebraeae praecepta, quae, si duo Nomina in statu regiminis juncta sunt, eorum priori Articulum praemittere vetant. Reperitur tamen minus correcte dicendi modus, quo Noster hic utitur, cum nomini מִלָּה Articulum praemittit, et alias, si Genitivus est Nomen proprium, v. c. Gen. 31, 13. Jerem. 38, 6.*

9. וַאֲיֵה תָשִׁיב אֶת-פְּנֵי פֶתַח אֶחָד עֶבְרִי אֲלֵנִי הַקְּטָנִים *Quomodo reverti facies vultum praefecti unius servorum domini mei minimorum, i. e. quomodo resistere audeas vel uni praefecto, qui est ex minimis servorum domini mei.* Verba אֶחָד עֶבְרִי אֲלֵנִי הַקְּטָנִים *GESENIUS* monuit novo loquendi modo dici pro אֶחָד מֵעֶבְרֵי אֲלֵנִי הַקְּטָנִים. פֶּתַח אֶחָד apud Assyrios, Chaldaeos, Persas designabatur *praefectus provinciae*, ejusque minoris, quam satrapia (earum enim praefecti vocabantur אֲתֻשְׁדָּרְפָּנִים *Eath. 3, 12. al.*). Talis inferioris ordinis praefectus a Persis Judaeae praepositus erat. Vid. Hagg. 1, 1. 14. 2, 2. 21. Nehem.

5, 14. 18. וְהִבְטַחְתָּ לָּהּ עַל-מִצְרַיִם לְרִכְבּ וּלְפָרָשִׁים *Sed confidit tibi Aegypto currum et equitum causa.* Praefixum ל ante voces רִכְבּ וּפָרָשִׁים *causam* indicat, et *propter* valet, ut 15, 5. 30, 1. al.

10. וְעַתָּה הֲמַבְלִיעִי יְהוּדָה וְגו' *Et nunc, an praeter Jovam, i. e. invito Jova, ascendi in terram hanc ad eam vastandam? Profecto ipse jussit Jova hanc provinciam aggredi et devastare.* Cum tu, Hiskia Rex, et qui in partibus ejus estis, jactatis, Jovam vobis propitium causam vestram suscepturum; ajo ego, vos turpiter falli; ego enim Jova ipso jubente hanc expeditionem suscepi: frustra itaque illi fiditis tanquam propitio, quem vobis experiemini adversum. VITRINGA putat, id non mendacium fuisse, a Rabsace inventum; sed illum dicere voluisse, *se non absque monitu et hortatu ejus numinis, quod ipse pro vero Deo habuit, hanc expeditionem suscepisse, vel quod a prophetis et hierophantis Assyriis (absque quibus consultis Orientales rerum gravioris momenti nihil aggrediebantur) ad hoc iter fuerit incitatus (tunc vocem יהוה hic sumeret appellativo, ut saepe sumitur, pro eo numine, quod ipse pro vero Deo habuit); vel quod ad illum pervenerit fama vaticiniorum hac de re a Jesaja editorum, in quibus saepius ille praedixerat, Jovam missurum esse Assyrium ad castigandos Judaeos, veluti 10, 6. 8, 6.*

11. Pro אֱלִיָּקִים in *Lib. Regg.* est: *Eljakimus, filius Hiskiae*; et pro שְׂבָנָא ibi scriptum est שְׂבָנָה. דַּמְרָנָא אֶל-עֲבָדֶיךָ *Loquere, quaeso, ad servos tuos Aramaice.* Veterum Assyriorum lingua vernacula etsi Medo-Persicae videtur affinis fuisse, ut ex Assyriorum nominibus propriis colligere licet; tamen in Occidentali imperii Assyriaci parte cis Tigridem fluvium, in Syria, Mesopotamia, Babylonia, Aramaicam linguam in usu fuisse, vix dubium. אֶל-הַדְּבַר אֲלִיָּנִי יְהוֹדִיעָה *Ne loquere ad nos Judaice, i. e. lingua Hebraea, sive Cananaea, ut Nehem. 13, 24.* Bene VITRINGA observat, hanc notionem vocabuli יְהוֹדִיעָה novam esse, et circa hoc tempus demum usurpari coeptam, postquam Ephraimitae abducti essent Babylonem. Ante hoc tempus enim linguam non magis dici potuisse *Judaicam* quam *Ephraimiticam*; sed eversa Ephraimitarum republica omnes Jacobitas censori coepisse sub *Judaeis*, et nomen *Judaeorum* evasisse nomen totius gentis et religionis. Nomen יְהוֹדִיעָה *Judaeus, de tota gente, Judaeis et Ephraimitis, usurpatum tantum invenitur in libris post tempus Μετοικισίας* Babylonicae scriptis, veluti Neh. 2, 7. 9. Esr. 8, 36. 2 Chron. 32, 18. Esther 9, 29. 31. 10, 3. etc. Jesajas ipse, quod hic appellatur יְהוֹדִיעָה *Judaice*, vocat supra 19, 18. שְׂמָתָה-בְּנֵינִי.

12. וַיֹּאמֶר רַב־שָׁקָה וְגו' *Rabsace vero respondit: num putatis me a domino meo missum esse, ut cum domino vestro et vobiscum his de rebus agerem, et non potius ad milites istos, qui murum tenent, merdam suam comedere, et urinam bibere*

saepe ejus *decor* vocantur, veluti supra 14, 8. 60, 13. *הדר הברקל ותשרון Decor*, i. e. lactae segetes, *Saronis et Carmeli*, fecunditatem indicat. *חמרה יראו כבוד יהודה Illi videbunt gloriam Jovae*. Potentem Jovae tutelam experientur. Id enim saepe est *videre* Hebraeis.

3. *חזקו ידים רמות וברכיים בשלות אמצו Confirmate manus lassas, et genua labantia, nutantia, confortate*, i. e. animo bono sitis, animum capite, cf. Vs. seq. Cf. Job. 4, 4. infra 40, 29 — 31. Ps. 84, 8. Vires hominis in brachiis et cruribus maxime consistunt; metus autem et brachia remittit, et genua dissolvere videtur.

4. *אמרו לנמתי-לב חזקו אל-תיראו Dicite festinis corde: fortes estote, ne timeo!* *נמתי-לב, festinos corde*, vocant Hebraei eos, qui se et sua temere praecipitant, sive ex nimia confidentia, vel ex timore et impatentia, quales hic intelligendi. *יהוה אלהיכם נקם יבוא En Deus vester! ultio veniet*. *Retributio Dei, ipse veniet et liberabit vos*. Haec eo sunt referenda, quod Israelitis, profligato Babylonico regno, reipublicae Judaicae infestissimo, sioque vindicatis injuriis, quas Israelitae ab illis perpassi erant, in patriam redeundi potestas est facta. Cf. supra 14, 1. 2. et not. ad loc.

5. 6. Imagines poeticae, quae hoo sibi volunt, laetitiam de felicissima illa mutatione communem fore et universam. *אז תפתחוה עיני עורים Tunc aperientur oculi caecorum*. Tunc etiam stupidissimi intelligent, quantopere faveat suis Jova. *אז ירלג Tunc saliet cervi instar claudus*. Etiam prae senio aut morbo tardi alacres fient, et laetitiam externis motibus proident. *והרן לשון אלם Et lingua muti ovabit*. Etiam infantissimi laudes Dei canent. *כי נבקעו במדבר מים ונהלים בערבה Quod perrumpent in deserto aquae, et torrentes in solitudine*. Hoc dicent omnes, magnam et prosperam factam esse rerum mutationem.

7. *ותיה השרב לאגם Eritque ardor deserti in stagnum*. Vocabulum *שרב* conferendum est cum Arabum *سراب*, quod dicitur de vapore, qui tempore meridiano in locis desertis eminus speciem aquae habet, quem radii solis repercussi ex arena efficiunt. *TEBLEBIUS*, Haririi Scholiastes, ad *Consess.* V. p. 181. edit. *Schultens.* de *سراب* haec habet: *est species aquae, quae in deserto apparens ad splendorem solis tempore meridiano, fluit liberius in superficie terrae, haud secus atque aqua fluens*. *CURTIVS* Lib. VII. Cap. 5. *Arenas vapor aestivi solis accendit — camporumque non alias, quam vasti et profundae aequoris species est*. *THOM. HYDE* in *Annotatt.* ad *Peritsoii*

Itinera Cap. 11. *Dictum nomen (Barca) splendorem seu splendentem regionem notat; cum ea regio radiis solaribus tam copiose collustretur, ut reflexum ab arenis lumen adeo intense fulgens, a longinquo spectantibus, ad instar corporis solaris, aquarum speciem referat; et hinc arenarum splendor et radiatio dicitur* [voce Persica] سراب, Serab, i. e. aquae superficiei, seu superficialis aquarum species. Hic vapor saepe viatores deludit, ut eum pro aqua stagni aut lacus habeant. Sic elegans est oppositio inter שָׁרָב et אֶנָּה. Plura de illo phaenomeno ejusque causis dabit liber noster *das alte u. neue Morgenl.* P. IV. p. 238. Hoc igitur, quod ardente coelo aequoris speciem refert, id non tam subtili arena, sed aquis fluctuabit. בְּנִירָה רְבִצָּה תַּנִּים In habitaculo (subintell. אֶשֶׁר, in quo) dracones accubitus ejus, sive eorum, רְבִצָּה pro רְבִצָּם; Pronomen suffixum femininum Singularis respicit ad Pluralem masculinum inhumanum, ut loquuntur Grammatici, תַּנִּים. Ita Job. 39, 15. pes struthionis תְּזַרְתָּ תִּזְרֶתָּ comprimet ea scil. בִּיצִים ova Vs. 14., et bestia agri תִּדְרֹשֶׁתָּ conteret ea. Sic et nomen plurale masculinum, quod non homines denotat, construi solet cum Verbo singulari feminino vel praecedente, quae ipsa constructio Arabibus est solennis, vel sequente, vid. GESENI *Lehrgeb.* p. 719. Verba לִקְנֶה וְגִמָּא תִּצִּיר interpretum plures capiunt hoc sensu: *gramen in arundinem et juncum vertetur*, i. e. locis arentibus aestuque torridis pro sterili tenuique gramine arundo et juncus provenient, talis aquarum erit copia. Sed quia *juncus* saepe ut ferarum bestiarum habitaculum sistitur, veluti Ps. 68, 31., alii sic interpretantur: *gramen oriatur pro junco et papyro*, ubi antea junci palustres et arundines, ferarum cubilia, erant, ibi gramina et herbae, pecorum pascua, orientur. Verum desertum, de quo hic agitur, erat fabulosum, aqua carens, in quo juncus et arundo, palustres plantae nasci non potuerunt. Est vero תִּצִּיר, vere monente GESENIO, hic non *gramen*, sed, ut supra 34, 13., synonymum praecedentis נִירָה, et poetice de loco, quo quid exstat, ut בִּירָה, ponitur, ut verba ita sint reddenda: *locus arundini et junco*, i. e. nascentur illic. Sensus est hic: aridum desertum ita irriguum fiet, ut plantae eae, quae nonnisi in humidis et palustribus locis crescunt, ibi sint nasciturae.

8. וְהָיָה-שָׁם מִסְלֹל וְדֶרֶךְ. *Eritque ibi aggesta via et via tuta.* Cf. 11, 16. וְדֶרֶךְ יִקְרָא לָהּ. *Et via sanota appellabitur ea.* Quare *via sancta* vocanda sit illa via, ostendit, quod statim sequitur, וְיִעֲבְרֻנָּה לֹא-יִעֲבְרֻנָּה *nullus pollutus eam pertransibit*, i. e. nemo ibi spectabitur praeter illos, qui ad populum Jovae peculiarem (וְיִקְרָא) pertinent, nullus idolorum cultor. וְהָיָה לָהּ *Estque illa via tuis solis parata.* Pronomen וְהָיָה respicit דֶּרֶךְ, quod est communis generis nomen, masculinum est

etiam 1 Sam. 21, 6. וְאִי־יָדָע לֹא יִשְׁתָּהוּ *Et stulti non errabunt.* No imperiti quidem viae ab ea decurrabunt. Recto tramite, qui brevissimus, sine tortuosis anfractibus, quibus ignari possent decipi, ambulant.

9. Ferae, quae securitatem turbant viatorum, non sunt timendae. לֹא יִתְּיָח שָׁם חַיָּוָה *Non erit ibi leo.* וְלֹא יִשְׁתָּהוּ עִלְיָהּ *Et dilaniantes ferarum* (cf. 29, 19. וְלֹא יִשְׁתָּהוּ עִלְיָהּ) *non ascendent cum redituri*; nam עִלְיָהּ dici solet de iis, qui e Babylonia redeunt Eſr. 2, 1. Nehem. 7, 6. 12, 1. Expectares פְּרִיצָה חַיָּוָה, sed videtur פְּרִיצָה ut Substantivum utrique generi commune tractari. לֹא יִשְׁתָּהוּ שָׁם *Non invenietur ibi scil.* וְלֹא יִשְׁתָּהוּ שָׁם *Et ibunt redempti*, in libertatem asserti. Ibiq̄ue ambulant ii, quos Jova tot malis eripuit.

10. Legitur hic Versus totidem verbis infra 51, 11. וְיִשְׁתָּהוּ יִשְׂרָאֵל *Redempti a Jova*, Judaei, qui exitio crepti multis in locis exulaverant, supra 11, 11. וְיִשְׁתָּהוּ יִשְׂרָאֵל *Redibunt in patriam.* וְיִשְׁתָּהוּ יִשְׂרָאֵל *Venientque Zionem cum ovatu*, - עִלְיָהּ *et laetitia aeterna erit super caput eorum*, coronae instar. Alii alludi putant ad oleum, quo diebus laetitiae publicae caput perungi solebat. Cf. Cohel. 9, 8. *Sint vestes tuae omni tempore albae*, וְיִשְׁתָּהוּ יִשְׂרָאֵל *et oleum super caput tuum non desit.* Et Luc. 7, 46. *Ἐλαίῳ τῆς κεφαλῆς μου οὐκ ἠλείψας.* Alii: caput, vultus eorum renidet laetitia. וְיִשְׁתָּהוּ יִשְׂרָאֵל *Et gaudium et laetitia attingent eos.* Objectum est subaudiendum, ut 1 Chron. 21, 12.: *gladius מִשְׁכָּן attingens te tuosque.* וְיִשְׁתָּהוּ יִשְׂרָאֵל *Fugientque moestitia et gemitus.*

LIBRI PARS HISTORICA.

CAP. XXXVI—XXXIX.

A r g u m e n t u m.

Sequitur compendium historicum rerum memoratu dignarum sub rege Hiskia, spatium duorum aut trium annorum complectens. Primo historia expeditionis Sanheribi, Capp. 36. et 37. Deinde historia morbi lethalis Hiskiae, curatio ejus miranda, et carmen eucharisticum pro recuperata valetudine, Cap. 38. Tandem narratio de legatis a rege Babylonis Hierosolymam missis, qui Hiskiae restitutam valetudinem gratularentur, Cap. 39.

Disputatur, *utrum Jesajas hanc historiam composuerit ipse et in hunc librum digesserit, an quis alius?* Prior quidem sententia, si eam in se spectes, non destituta est omni probabilitate. Quum enim prophetae passim manus admoverint ad conscribendam historiam sui temporis, ut ex exemplis Gadis, Nathanis, Ahiae, Iduntis, liquet, et Jesajas ipse conscripserit res gestas Usiae (2 Chron. 26, 22.); verisimile esse possit, et eventus memoratu dignos temporis Hiskiae, in quibus ipse Jesajas personam sustinuit insignem, ab illo memoriae mandatos esse. Cui sententiae praeterea favere videtur locus 2 Chron. 32, 32. Re tamen penitus perpensa, sunt quaedam, quae dubitare nos jubent, hanc, quae sequitur, particulam historicam Jesajae ipsi tribuere. Primo enim ille Chronicorum locus huic sententiae non patrocinator; vide notam nostram ad libri hujus Jesajani inscriptionem. Deinde conferenti hanc historiam cum ea, quae exstat in *libro Regum posteriore* a Vs. 13. Cap. 18. usque ad Vs. 20. Cap. 20. clarissime patet, historiam hanc, ut in nostro hoc libro legitur, esse transcriptam et quidem contractam ex libro Regum. Nam non tantum amputantur in hac pericopa haud raro voces minus necessariae et supervacaneae, quae in Regum libro leguntur, verum et silentio praetermittuntur nonnulla, quae illic narrantur, quod ea minoris viderentur momenti, necessariis tantum, quae ad summam historiae pertinerent, retentis. Deinde si quae in Regum libro reperiuntur paulo difficiliora, quae remorari lectorem possint, ea in pericopa Jesajana planiora redduntur. Id quod manum retractantis et recognoscentis antiquius monumentum prodit. Quum

tamen inter hanc nostram et eam, quae in Regum libris legitur, historiam aliae quoque haud paucae variationes deprehendantur; probabile videtur, utramque illam esse compendium majorum et longe ampliorum commentariorum, quos in historia regum Judaeorum olim exstitisse, testatur locus insignis 2 Reg. 20, 20. *et cetera Hiskiae, et omnis potentia ejus — scripta sunt in diurnis Commentariis regum Judae.* Ex illis majoribus commentariis igitur, ex quibus Regum libri excerpti sunt post exilium demum Babylonicum (nam in exilio historia in illis narrata terminatur, et vide praeterea EICHHORNII *Einleit. in das Alte Test.* P. II. §. 484.), et ea, quam nos hic habemus, particula historica videtur desumpta. Illi enim, qui vaticiniorum hanc syllogen, quae a Jesaja nomen fert, digresserunt, quum viderent historiam illam ad intellectum nonnullorum, quae supererant, Jesajanorum oraculorum, plane necessariam esse, non ingratum posteris facturos intellexerunt, si eandem, resectis non plane necessariis, paulo contractionem huc transferrent. Idem hoc fecerunt illi, qui Jeremiae oracula collegerunt; subjecerunt illis notitias historicas maxime necessarias, quae, quum non minus saepe, quam hae nostrae, convenirent cum secundo Regum libro, et ipsae cum eo ex communi illo commentariorum prolixiorum fonte haustae videntur. Hac adscita sententia simul patet ratio mutationum inter nostrum et Regum librum exstantium. Ceterum conferri meretur cum hic dictis EICHHORNII *Einleit. in das Alte Test.* P. III. §. 526. p. 73. 74.

XXXVI, 1. וַיְהִי בְּאַרְבַּע עָשָׂר שָׁנָה לְמֶלֶךְ חִזְקִיָּהוּ *Et factum est in quarto decimo anno regis Hiskiae, עָלָה סַנְחֶרִיב, מֶלֶךְ אַשּׁוּר עַל-בְּלָ-עָרֵי יְהוּדָה וְהַצָּרָהּ וַיִּתְּשֵׂם ascendit, i. e. expeditionem suscepit (cf. not. ad 7, 1.) Sanheribus, rex Assyriae, contra omnes urbes Judaeae munitas, easque cepit.* Sanheribi, regis Assyriae, mentionem facit Berosus apud Josephum *Archaeol.* L. X. Cap. 1. §. 4., et apud Eusebium *Chron. Armenice* ab Aucherio edit. T. I. p. 42., et Herodotus L. II. c. 141., qui eum regem Arabum et Assyriorum vocat, eumque expeditionem contra Sethonem, regem Aegypti, suscepisse refert; quae non videtur alia esse ab ea, de qua hic agitur. Cum primam adversus Judaeam expeditionem susceperet Senacheribus, videtur cum majore copiarum suarum parte iter per Judaeam directe instituisse Aegyptum versus, vid. ad 10, 28., quando primo terrore perculsi incolae Judaeae vicos et agros plerique deseruerunt, et urbes plerasque munitas dictas (sed, ut probabile est, minus probe munitas curatasque) hosti occupandas dederunt. Nec tamen omnes, sed regi in expeditione obvias; quo in Aegyptum digresso, Judaci consilio et cura Hiskiae provide pro ratione temporis eas muni-verunt, atque adeo animis jam paulo confirmatoribus regi redeunti ex Aegypto eas objecerunt, ut occurrent exempla in Libna et Lachisa, infra 37, 8.

2. *וַיִּשְׁלַח מֶלֶךְ-אַשּׁוּר אֶת-רַב־שָׁקָה* *Misitque rex Assyriae Rabsacen.* Praetermittuntur hic, quae ἀμείωως consequentia in II. libro Regum 18. Vs. 14. 15. 16., nos docent, Hiskiam per legatos ad Senacheribum missos Lachisam tum confessione culpae defectionis, tum munere oblato, conatum esse, animum regis offensi placare, vel saltem mitigare. Est autem probabile, quae hic narrantur, gesta esse, postquam rex Assyrius redierit ab expeditione Aegypti, vid. JOSEPHI *Antiqq.* L. X. Cap. 1. §. 1., et *Usserium* ad ann. 710. ante C. N. Pro רַב־שָׁקָה in historia II. libri Regum 18, 17. haec dicuntur: *deinde misit rex Assyriae Tartanem, et principem eunuchorum, et principem pincernarum Lachischâ Hierosolymam.* Hoc vero loco unus רַב־שָׁקָה memoratur, ideo, uti videtur, quod is solus ex legatis verba fecerit, forsitan quod Hebraei idiomatis peritior esset, et narratio de illo continuatur in *Singulari*; in libro Regum vero in *Plurali*. רַב־שָׁקָה non est nomen proprium viri, sed appellativum, quod indicat munus hominis, qui *princeps potionis*, sive regi a *poculis* fuerit, qualem Pharaon habuit (רַב־שָׁקָה *princeps*, et שָׁקָה *potum ministrans, pincerna*), Gen. 40, 2. 23. שֵׁר הַמִּשְׁקִים *princeps pincernarum*. Nec obstat, quod talis inter duces militares recensetur; nam et alios deprehendimus, in aula regum Persarum domestica ministeria obeuntes, qui exercitus praefecti essent. Ita 2 Reg. 25, 19. רָבִים *eunuchus*, cubicularius aliquis Nebucadnezaris praefectus dicitur militibus. Ita et Jerem. 39, 3. רַב־שָׁקָה *princeps eunuchorum*. In exercitu Mogolico, BARHEBRAEO referente, in *Histor. Dynastiar.* p. 516., pistorum regionum princeps, dux exercitus erat. Cf. *das a. u. n. Morgenl.* P. IV. p. 351. Videntur autem duces Assyriaci Hebraeis nonnisi nominibus munerum suorum cogniti fuisse. — מְלָכִישָׁה *E Lachischa.* Urbs erat ditionis tribus Judae, sita in *Campestri*, sive humilioris et planioris terrae tractu (qui *montano* oppositus שְׁפִילָה *planities* dicebatur) ad Occiduum Hierosolymorum, austrum versus, ut colligere est ex Josuae 10, 31. 15, 39. coll. cum Vs. 33., unde simul patet, urbem fuisse antiquam, reguli alicujus Amoraei, a Josua devicti, sedem. Erat urbs sub regibus Judae munitissima (quo alluditur Mich. 1, 13.), haud dubie opposita excurribus Philisthaeorum. Cf. RELANDI *Palaest.* p. 494. 505. 870. et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 355. Hinc, si verum est, quod supra posuimus, Senacheribum ex Aegypto venisse consilio tentandi Hierosolymam, obviam sibi habuit *Lachischam*, nihilque magnopere proficere potuit, antequam eam non expugnasset. בְּחֵיל כָּבֵד ad verbum non est vertendum: *cum copia magna*, id enim Hebraice esset בְּחֵיל כָּבֵד, hic vero חֵיל in *statu constructo* positum est: sed elliptice positum est pro: בְּחֵיל עִם כָּבֵד *cum copia multi populi*. Videtur Sancheribus, ut terrorem incuteret Hiskiae, et populo Hierosolymitano, partem copiarum suarum cum legatis, *Tartane, Rabsariso*, i. e. principe eunuchorum (2 Reg. 18, 17.) et *Rabsace*

misisse. Inde in libro Regum unus tantum *Rabsaces* ad regem reversus legitur, ut *Tartanes* apud copias permanserit, nova per Rabsacen a rege exspectans mandata: cf. supra 22, 6. 7. seqq. Quod autem 2 Chron. 32, 9. dicitur, *Sancheribum fuisse apud Lachis* cum toto *dominatu suo* (בְּכָל-מַשְׁלָחוֹ), intelligendum haud dubie est de regis comitatu et impedimentis. Mos enim erat Assyriis et Persis, omnem copiam et magnificentiam aulae suae in expeditionibus bellicis adeo ostentare. De verbis quae sequuntur, בְּמַעְלֵה הַמַּרְכָּה וְגו', vid. not. ad 7, 3. Legati ab Occidente progressi Hierosolymam versus hac via perducti sunt usque ad murum Zionis, in tractu urbis occiduo, apud *aggerem* sive *viam stratam* (מַסְלֵה), quae proxima agro fullonum (סָרִי) excurrerat ad *piscinam superiorem*; adeo ut sub murum stantes intelligi potuerint a populo, qui murum urbis conscenderat; ut patet ex Vs. 11.

3. De *Eljakimo* cf. supra ad 22, 15. 20. *Sebna* vocatur סִפְרָא *scriba*, cujus munus apud veteres Graecos et Asiae populos satis honestum fuit. NEPOS in *Eumene* Cap. 1. *Fulgebat enim jam in adolescentulo indoles virtutis: itaque eum habuit* (Philippus, Amyntae filius) *ad manum scribae loco, quod multo apud Graecos honorificentius est, quam apud Romanos, nam apud nos revera, sicut sunt, mercenarii scribae existimantur: at apud illos contrario nemo ad hoc officium admittitur, nisi honesto loco et fide atque industria cognita, quod necesse est, omnium consiliorum eum esse participem.* Vere ἀρχιγραμματεὺς, quo officio pariter functus est apud Alexandrum, quomodo vocis sensum recte reddidit Plutarchus. Curtius in historia Darii non semel eadem hac voce *scribae* hoc sensu utitur. Cf. 2 Sam. 8, 17. Esth. 3, 12. Jerem. 36, 10. הַמְזָכִיר Hieronymus bene reddidit: *a commentariis*.

4. הַמֶּלֶךְ הַגָּדוֹל *Rex ille magnus*, epitheton valde usitatum regum veterum Assyriorum et Persarum, vid. supra ad 10, 8. 30, 33. אֲשֶׁר בְּטַחָהּ מָה הַבְּטָחוֹן הַזֶּה *Quid est haec fiducia, qua confidis?*

5. אֲמַרְתִּי אֶךְ-דְּבַר-שְׁפָתַיִם עָצָה וְגִבּוֹרָה לְמַלְחָמָה *Dixi: certe verbum labiorum; consilium et vis ad bellum.* Verba labiorum sunt vana, futilia, vid. Prov. 14, 23., et sequentia dicunt, quae sint verba illa inania Hiskiae: *consilium et fortitudo ad bellum*, scil. mihi sunt, non desunt mihi. Qui verborum nostrorum sensus non differt ab iis, quae in hoc loco parallelo 2 Reg. 18, 20. leguntur. Ponas enim: *dixisti tantummodo verba inania, dum consilium et robur ad bellum gerendum tibi non deesse affirmasti; sive: quod consilium et robur ad bellum gerendum tibi non deesse affirmas, id ego verba tantum vana et inania dico; cui enim confidis et quae sequuntur; utrumque perinde erit.* Vere observat Gesenius, eum, qui hanc pericopam a se

recognitam his inseruit, mutasse אמרת 2 Reg. 18, 20. In אמרת, quod faciliorem ipsi sensum reddere videtur. Sed per totum hunc sermonem princeps pincernarum alloquitur regem; quare melius convenit אמרת, ut in Regum libro est. עתה על-מי בטהת בי נעתה על-מי בטהת בי Nunc in quo confidis, quod adversus me rebelles, i. e. quod mandatis meis te morigerum non praestes, nec deditionem facias urbis. Pependerat quidem Hiskias mulctam ab Assyrio impositam, vid. 2 Reg. 18, 14—16., sed munivit urbem contra hostis irruptionem, 2 Chron. 32, 2—8. Hinc quod Hiskias imperatam sibi urbis deditionem recusavit, id Rabsaces rebellionem vocat.

6. משענת הקנה הרצוץ Confidis scipioni arundinis infractae. Vox רצוץ hic proprie notat arundinem ex agitatione venti tempestatisque gravioris et quassatione laesam; non tam prorsus fractam, quam semifractam, fressam, ut prisci Latini dixerunt. Nec sine causa metaphoram desumpsit de calamo. Is enim in Aegypto apud Nilum et alveos ejus ac paludes Aegypti frequens nascitur (cf. 19, 6.). Hinc et Ezech. 29, 6., in prophetia de Aegypto, hoc emblema repetitur, ad quem loc. cf. not. Vocat vero Aegyptum arundinem infractam, quod, postquam Salmanassar bellum gessisset cum Aegyptiis et Cuschaeis per triennium, vires hujus regni magis adhuc frangerentur ab ipso Sancheribo, qui cum potissima copiarum suarum parte expeditionem suscepit, eamque tentavit, etsi non liqueat, quo effectum et successum. Videtur tamen Aegyptum affecisse aliquo damno, quum Cuschaei, quibus praecipue defensoribus Aegyptus cum rege suo Sethone hoc tempore nitebatur (vid. Cap. 18.), non essent parati ad Sancheribum repellendum, expeditionem enim hanc Sancheribi fuisse inopinatam, ex 2 Chron. 32. patet. אשר ופמה איש עזירי Super quo si nititur quis, subibit vulum ejus eamque pertundet. Altera pars της ἀποδόσεως his verbis comprehenditur, altera vero reticetur, quippe quae ex ipsa προτάσει, sive ex similitudine proposita, facile colligi posset. Prima pars ἀποδόσεως hic non expressa, sed subintellecta est; Hiskiam, Aegypto fidentem, cum ipso casurum esse, ut solent, qui calamo arundineo semifracto innituntur, Aegyptium enim regem, aegre se ipsum sustententem, Hiskiae sustinendo imparem esse. Altera apodosis est, quae hic ipsa exhibetur: ut enim qui calamo acuto et tenui, quem manus suae vola complexi fuerint, acrius et toto corpore nituntur, metuere debent vulnus, ne forte canna volam subeat eamque perforet; sic Hiskiam regi Aegypto, hoc tempore modicis viribus circumscripto, innitentem, facile sibi conciliaturum esse noxam. Talem בן פרעת מלך מצרים לכל-הבטחים עזירי Talem se Pharao, rex Aegypti, praestat omnibus, qui in eo confidunt. Respicit ad id, quod Ephraimitarum, et forte Syriae quoque reges, certe Philisthaei, Aegypto nixi, ejusque opem implorantes, ab ipso destituti fuerint, vid. 30, 3. seqq.

etiam 1 Sam. 21, 6. וְאִלִּים לֹא יִהְיוּ *Et stulti non errabunt.*
 Ne imperiti quidem viae ab ea deerrabunt. Recto tramite, qui
 brevissimus, sine tortuosis anfractibus, quibus ignari possent de-
 cipi, ambulant.

9. Ferae, quae securitatem turbant viatorum, non sunt
 timendae. לֹא-יִהְיֶה שָׁם לֵוִי *Non erit ibi leo.* וְכִפְרִיץ חִיּוֹת
 וְאִבְיוֹנֵי אֲדָם *Et dilaniantes ferarum* (cf. 29, 19. אֲדָם)
non ascendent eum redituris; nam עֲלֶה dicitur de iis, qui
 e Babylonia redeunt Esr. 2, 1. Nehem. 7, 6. 12, 1. Expectares
 פְּרִיצַת חַיּוֹת, sed videtur פְּרִיץ ut Substantivum utrique ge-
 neri commune tractari. לֹא תִמְצָא שָׁם *Non invenietur ibi scil.*
 וְחַיּוֹת fera bestia. וְהָלַכְךָ נִאֲלִים *Et ibunt redempti*, in libertatem
 asserti. Ibique ambulant ii, quos Jova tot malis eripuit.

10. Legitur hic Versus totidem verbis infra 51, 11. וְקִדְרֵי
 יִרְחֹחַ *Redempti a Jova*, Judaei, qui exitio erepti multis in locis
 exsulaverant, supra 11, 11. וְשִׁבְּנוּ *Redibunt* in patriam. וְבָאוּ
 וְשִׁמְחָה עֲלֵיכֶם עֶלְ- *Venientque Zionem cum ovatu*, וְרֵאשָׁם
 וְרֵאשָׁם *et laetitia aeterna erit super caput eorum*, coronae
 instar. Alii alludi putant ad oleum, quo diebus laetitiae publi-
 cae caput perungi solebat. Cf. Cohel. 9, 8. *Sint vestes tuae*
omni tempore albae, וְשִׁמְךָ עַל-רֵאשָׁךְ אֶל-יְהוָה *et oleum super*
caput tuum non desit. Et Luc. 7, 46. Ἐλαίῳ τῆς κεφαλῆς μου
 οὐκ ἔλειψας. Alii: caput, vultus eorum renidet laetitia. וְשִׁמְחָה
 וְשִׁיגָה *Et gaudium et laetitia attingent eos.* Objectum est
 subaudiendum, ut 1 Chron. 21, 12.: *gladius מַשְׁחֵת attingens te*
tuosque. וְנָסוּ יָגוֹן וְאִנְחָה *Fugientque moestitia et gemitus.*

LIBRI PARS HISTORICA.

CAP. XXXVI—XXXIX.

A r g u m e n t u m.

Sequitur compendium historicum rerum memoratu dignarum sub rege Hiskia, spatium duorum aut trium annorum complectens. Primo historia expeditionis Sanheribi, Capp. 36. et 37. Deinde historia morbi lethalis Hiskiae, curatio ejus miranda, et carmen eucharisticum pro recuperata valetudine, Cap. 38. Tandem narratio de legatis a rege Babylonis Hierosolymam missis, qui Hiskiae restitutam valetudinem gratularentur, Cap. 39.

Disputatur, *utrum Jesajas hanc historiam composuerit ipse et in hunc librum digesserit, an quis alius?* Prior quidem sententia, si eam in se spectes, non destituta est omni probabilitate. Quum enim prophetae passim manus admitterint ad conscribendam historiam sui temporis, ut ex exemplis Gadis, Nathania, Abiae, Iduntis, liquet, et Jesajas ipse conscripserit res gestas Usiae (2 Chron. 26, 22.); verisimile esse possit, et eventus memoratu dignos temporis Hiskiae, in quibus ipse Jesajas personam sustinuit insignem, ab illo memoriae mandatos esse. Cui sententiae praeterea favere videtur locus 2 Chron. 32, 32. Re tamen penitus perpensa, sunt quaedam, quae dubitare nos jubent, hanc, quae sequitur, particulam historicam Jesajae ipsi tribuere. Primo enim ille Chronicorum locus huic sententiae non patrocinatur; vide notam nostram ad libri hujus Jesajani inscriptionem. Deinde conferenti hanc historiam cum ea, quae exstat in *libro Regum posteriore* a Vs. 13. Cap. 18. usque ad Vs. 20. Cap. 20. clarissime patet, historiam hanc, ut in nostro hoc libro legitur, esse transcriptam et quidem contractam ex libro Regum. Nam non tantum amputantur in hac pericopa haud raro voces minus necessariae et supervacaneae, quae in Regum libro leguntur, verum et silentio praetermittuntur nonnulla, quae illic narrantur, quod ea minoris viderentur momenti, necessariis tantum, quae ad summam historiae pertinerent, retentis. Deinde si quae in Regum libro reperiuntur paulo difficiliora, quae remorari lectorem possint, ea in pericopa Jesajana planiora redduntur. Id quod manum retractantis et recognoscentis antiquius monumentum prodit. Quum

tamen inter hanc nostram et eam, quae in Regum libris legitur, historiam aliae quoque haud paucae variationes deprehendantur; probabile videtur, utramque illam esse compendium majorum et longe ampliorum commentariorum, quos in historia regum Judaeorum olim existisse, testatur locus insignis 2 Reg. 20, 20. *et cetera Hiskiae, et omnis potentia ejus — scripta sunt in diurnis Commentariis regum Judae.* Ex illis majoribus commentariis igitur, ex quibus Regum libri excerpti sunt post exilium demum Babylonicum (nam in exilio historia in illis narrata terminatur, et vide praeterea EICHHORNII *Einleit. in das Alte Test.* P. II. §. 484.), et ea, quam nos hic habemus, particula historica videtur desumpta. Illi enim, qui vaticiniorum hanc syllogen, quae a Jesaja nomen fert, digesserunt, quum viderent historiam illam ad intellectum nonnullorum, quae supererant, Jesajanorum oraculorum, plane necessariam esse, non ingratum posteris facturos intellexerunt, si eandem, resectis non plane necessariis, paulo contractiorem huc transferrent. Idem hoc fecerunt illi, qui Jeremiae oracula collegerunt; subjecerunt illis notitias historicas maxime necessarias, quae, quum non minus saepe, quam hae nostrae, convenirent cum secundo Regum libro, et ipsae cum eo ex communi illo commentariorum prolixiorum fonte haustae videntur. Hac adscita sententia simul patet ratio mutationum inter nostrum et Regum librum exstantium. Ceterum conferri meretur cum hic dictis EICHHORIUS *Einleit. in das Alte Test.* P. III. §. 526. p. 73. 74.

XXXVI, 1. וַיְהִי בָּאַרְבַּע עָשָׂר שָׁנָה לְמֶלֶךְ חִזְקִיָּהוּ *Et factum est in quarto decimo anno regis Hiskiae, עלה סנחריב, ascendit, i. e. expeditionem suscepit* (cf. not. ad 7, 1.) *Sanheribus, rex Assyriae, contra omnes urbes Judaeas munitas, easque cepit.* Sanheribi, regis Assyriae, mentionem facit Berossus apud Josephum *Archaeol.* L. X. Cap. 1. §. 4., et apud Eusebium *Chron. Armenios* ab Aucherio edit. T. I. p. 42., et Herodotus L. II. c. 141., qui eum regem Arabum et Assyriorum vocat, eumque expeditionem contra Sethonem, regem Aegypti, suscepisse refert; quae non videtur alia esse ab ea, de qua hic agitur. Cum primam adversus Judaeam expeditionem susciperet Senacheribus, videtur cum majore copiarum suarum parte iter per Judaeam directe instituisse Aegyptum versus, vid. ad 10, 28., quando primo terrore perculsi incolae Judaeae vicos et agros plerique deseruerunt, et urbes plerasque *munitas* dictas (sed, ut probabile est, *minus probe munitas* curatasque) hosti occupandas dederunt. Nec tamen omnes, sed regi in expeditione obvias; quo in Aegyptum digresso, Judaei consilio et cura Hiskiae provide pro ratione temporis eas muni-verunt, atque adeo animis jam paulo confirmatioribus regi redeunti ex Aegypto eas objecerunt, ut occurrent exempla in *Libna* et *Lachisa*, infra 37, 8.

2. מִיִּשְׁלַח מֶלֶךְ-אַשּׁוּר אֶת-רַב־שָׁקָה *Misitque rex Assyriae Rabsacen.* Praetermittuntur hic, quae ἀμέσως consequentia in II. libro Regum 18. Vs. 14. 15. 16., nos docent, Hiskiam per legatos ad Senacheribum missos Lachisam tum confessione culpae defectionis, tum munere oblato, conatum esse, animum regis offensi placare, vel saltem mitigare. Est autem probabile, quae hic narrantur, gesta esse, postquam rex Assyrius redierit ab expeditione Aegypti, vid. JOSEPHI *Antiqq.* L. X. Cap. 1. §. 1., et *Usserium* ad ann. 710. ante C. N. Pro רַב־שָׁקָה in historia II. libri Regum 18, 17. haec dicuntur: *deinde misit rex Assyriae Tartanem, et principem eunuchorum, et principem pincernarum Lachischâ Hierosolymam.* Hoc vero loco unus רַב־שָׁקָה memoratur, ideo, uti videtur, quod is solus ex legatis verba fecerit, forsitan quod Hebraei idiomatis peritior esset, et narratio de illo continuatur in *Singulari*; in libro Regum vero in *Plurali*. רַב־שָׁקָה non est nomen proprium viri, sed appellativum, quod indicat munus hominis, qui *princeps potionis*, sive regi a poculis fuerit, qualem Pharaon habuit (רַב *princeps*, et שָׁקָה *potum ministrans, pincerna*), Gen. 40, 2. 23. שֵׁר הַמַּשְׁקִים *princeps pincernarum.* Nec obstat, quod talis inter duces militares recensetur; nam et alios deprehendimus, in aula regum Persarum domestica ministeria obeuntes, qui exercitus praefecti essent. Ita 2 Reg. 25, 19. רָבִים *eunuchus*, cubicularius aliquis Nebucadnezaris praefectus dicitur militibus. Ita et Jerem. 39, 3. רַב רָבִים *princeps eunuchorum.* In exercitu Mogolico, BARHEBRAEO referente, in *Histor. Dynastiæ.* p. 516., pistorum regionum princeps, dux exercitus erat. Cf. *das a. u. n. Morgenl.* P. IV. p. 351. Videntur autem duces Assyriaci Hebraeis nonnisi nominibus munerum suorum cogniti fuisse. — מְלָכִישׁ *E Lachischa.* Urbs erat ditionis tribus Judae, sita in *Campestri*, sive humilioris et planioris terrae tractu (qui *montano* oppositus שְׁפֵלָה *planities* dicebatur) ad Occiduum Hierosolymorum, austrum versus, ut colligere est ex Josuae 10, 31. 15, 39. coll. cum Vs. 33., unde simul patet, urbem fuisse antiquam, reguli alicujus Amoraei, a Josua devicti, sedem. Erat urbs sub regibus Judae munitissima (quo alluditur Mich. 1, 13.), haud dubie opposita excursibus Philisthaeorum. Cf. RELANDI *Palaest.* p. 494. 505. 870. et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 355. Hinc, si verum est, quod supra posuimus, Senacheribum ex Aegypto venisse consilio tentandi Hierosolymam, obviam sibi habuit *Lachischam*, nihilque magnopere proficere potuit, antequam eam non expugnasset. בְּחַיִל כָּבֵד ad verbum non est vertendum: *cum copia magna*, id enim Hebraice esset בְּחַיִל כָּבֵד, hic vero חַיִל in *statu constructo* positum est: sed elliptice positum est pro: *cum copia multi populi.* Videtur Sancheribus, ut terrorem incuteret Hiskiae, et populo Hierosolymitano, partem copiarum suarum cum legatis, *Tartane, Rabsariso*, i. e. principe eunuchorum (2 Reg. 18, 17.) et *Rabsace*

misisse. Inde in libro Regum unus tantum *Rabsaces* ad regem reversus legitur, ut *Tartanes* apud copias permanserit, nova per Rabsacen a rege exspectans mandata: cf. supra 22, 6. 7. seqq. Quod autem 2 Chron. 32, 9. dicitur, *Sancheribum fuisse apud Lachis* cum toto dominatu suo (מַלְאָכָה - כָּל), intelligendum haud dubie est de regis comitatu et impedimentis. Mos enim erat Assyriis et Persis, omnem copiam et magnificentiam aulae suae in expeditionibus bellicis adeo ostentare. De verbis quae sequuntur, בְּתַעֲלָה הַמֶּרְכָּה וְגו', vid. not. ad 7, 3. Legati ab Occidente progressi Hierosolymam versus hac via perducti sunt usque ad murum Zionis, in tractu urbis occiduo, apud *aggerem* sive *viam stratam* (מַסְלָה), quae proxima agro fullonum (סָרִיס כוֹבֵס) excurrerat ad *piscinam superiorem*; adeo ut sub murum stantes intelligi potuerint a populo, qui murum urbis conscenderat; ut patet ex Vs. 11.

3. De *Eljakimo* cf. supra ad 22, 15. 20. *Sebna* vocatur סֹבְנָא *scriba*, cujus munus apud veteres Graecos et Asiae populos satis honestum fuit. NEPOS in *Eumene* Cap. 1. *Fulgebat enim jam in adolescentulo indoles virtutis: itaque eum habuit* (Philippus, Amyntae filius) *ad manum scribae loco, quod multo apud Graecos honorificentius est, quam apud Romanos, nam apud nos revera, sicut sunt, mercenarii scribae existimantur: at apud illos contrario nemo ad hoc officium admittitur, nisi honesto loco et fide atque industria cognita, quod necesse est, omnium consiliorum eum esse participem.* Vere ἀρχιγραμματεὺς, quo officio pariter functus est apud Alexandrum, quomodo vocis sensum recte reddidit Plutarchus. Curtius in historia Darii non semel eadem hac voce *scribae* hoc sensu utitur. Cf. 2 Sam. 8, 17. Esth. 3, 12. Jerem. 36, 10. הַמְּזַכֵּיר Hieronymus bene reddidit: *a commentariis*.

4. תַּמְלִיךְ הַגָּדוֹל *Rex ille magnus*, epitheton valde usitatum regum veterum Assyriorum et Persarum, vid. supra ad 10, 8. 30, 33. אֲשֶׁר בְּטַחָה מִתְּהַיָּתוֹן הַבְּשָׁחוֹן הַזֶּה *Quid est haec fiducia, qua confidis?*

5. אֲמַרְתִּי אֶךְ-דְּבַר-שְׁפָתַיִם עָצָה וּגְבוּרָה לְמַלְחָמָה *Dixi: certe verbum labiorum; consilium et vis ad bellum.* *Verba labiorum* sunt vana, futilia, vid. Prov. 14, 23., et sequentia dicunt, quae sint verba illa inania Hiskiae: *consilium et fortitudo ad bellum*, scil. mihi sunt, non desunt mihi. Qui verborum nostrorum sensus non differt ab iis, quae in hoc loco parallelo 2 Reg. 18, 20. leguntur. Ponas enim: *dixisti tantummodo verba inania, dum consilium et robur ad bellum gerendum tibi non deesse affirmasti; sive: quod consilium et robur ad bellum gerendum tibi non deesse affirmas, id ego verba tantum vana et inania dico; cui enim confidis et quae sequuntur; utrumque perinde erit.* Vere observat GESENIUS, eum, qui hanc pericopam a se

recognitam his inseruit, mutasse אמרת 2Reg. 18, 20. in אמרתי, quod faciliorem ipsi sensum reddere videtur. Sed per totum hunc sermonem princeps pincernarum alloquitur regem; quare melius convenit אמרת, ut in Regum libro est. עתה על-מי בטחת כי נunc in quo confidis, quod adversus me rebelles, i. e. quod mandatis meis te morigerum non praestes, nec deditionem facias urbis. Pependerat quidem Hiskias mulctam ab Assyrio impositam, vid. 2Reg. 18, 14—16., sed munivit urbem contra hostis irruptionem, 2Chron. 32, 2—8. Hinc quod Hiskias imperatam sibi urbis deditionem recusavit, id Rabsaces rebellionem vocat.

6. משענת תקנה הרצוץ Confidis scipioni arundinis infractae. Vox רצוץ hic proprie notat arundinem ex agitatione venti tempestatisque gravioris et quassatione laesam; non tam prorsus fractam, quam semifractam, fressam, ut prisci Latini dixerunt. Nec sine causa metaphoram desumpsit de calamo. Is enim in Aegypto apud Nilum et alveos ejus ac paludes Aegypti frequens nascitur (cf. 19, 6.). Hinc et Ezech. 29, 6., in prophetia de Aegypto, hoc emblema repetitur, ad quem loc. cf. not. Vocat vero Aegyptum arundinem infractam, quod, postquam Salmanassar bellum gessisset cum Aegyptiis et Cuschaeis per triennium, vires hujus regni magis adhuc frangerentur ab ipso Sancheribo, qui cum potissima copiarum suarum parte expeditionem suscepit, eamque tentavit, etsi non liqueat, quo effectum et successum. Videtur tamen Aegyptum affecisse aliquo damno, quum Cuschaei, quibus praecipue defensoribus Aegyptus cum rege suo Sethone hoc tempore nitebatur (vid. Cap. 18.), non essent parati ad Sancheribum repellendum, expeditionem enim hanc Sancheribi fuisse inopinatam, ex 2Chron. 32. patet. אשר יפסקו איש עליו ובה Super quo si nititur quis, subibit volam ejus eamque pertundet. Altera pars της ἀποδόσεως his verbis comprehenditur, altera vero reticetur, quippe quae ex ipsa προτάσει, sive ex similitudine proposita, facile colligi posset. Prima pars ἀποδόσεως hic non expressa, sed subintellecta est; Hiskiam, Aegypto fidentem, cum ipso casurum esse, ut solent, qui calamo arundineo semifracto innituntur, Aegyptium enim regem, aegre se ipsum sustententem, Hiskiae sustinendo imparem esse. Altera apodosis est, quae hic ipsa exhibetur: ut enim qui calamo acuto et tenui, quem manus suae vola complexi fuerint, acrius et toto corpore nituntur, metuere debent vulnus, ne forte canna volam subeat eamque perforet; sic Hiskiam regi Aegypto, hoc tempore modicis viribus circumscripto, innitentem, facile sibi conciliaturum esse noxam. Talem בן פרעה מלך מצרים לכל-הבטחים עליו Talem se Pharaon, rex Aegypti, praestat omnibus, qui in eo confidunt. Respicit ad id, quod Ephraimitarum, et forte Syriae quoque reges, certe Philisthaei, Aegypto nixi, ejusque opem implorantes, ab ipso destituti fuerint, vid. 30, 3. seqq.

7. וְכִי-תֹאמַר אֵלַי *Et si mihi dixeris, veluti de Hiskia.* Sed in *Lib. Regg.* וְכִי תֹאמְרוּן אֵלַי *et si dixeritis mihi*, quod omnino est praeferendum, non tantum quod melius respondet sequentibus: *Jovae Deo nostro confidimus*; verum etiam quod statim de Hiskia in tertia persona est sermo, unde alloquium ad populum praecedere patet. Sed mutavit Noster secundam Pluralis personam in Singularem, ut tota haec oratio ad solum Hiskiam directa appareat. תִּלְאָה הוּא אֲשֶׁר הִסִּיר חֲזָקִיהָ אֶת-בְּמִוְחָיו *Nonne is ipse est, cujus altaria et celsa Hiskias amovit?* Audiverat Assyrius fama aliquid de abolitione idolorum, ab Hiskia facta, quae narratur 2 Reg. 18, 4. 2 Chron. 29, 16. Sed male illud intellexit, et veterem religionem, quam idolorum cultum credebant, a rege immutatam opinatus est. וַיֹּאמֶר *Et dixit Judae* לַיהוָה וּלְיִרְשָׁלָּם לִסְכֵּי תְמוֹנָתָהּ הַזֶּה הַשְׁתַּחֲוֹה *atque Hierosolymis: ante altare hoc adorabitis*, scil. Deum. Intelligit altare in templo Hierosolymitano, unicum, solum, ut patet ex *Lib. Regg.*: *ante altare hoc adorabitis* בִּירְשָׁלָּם *Hierosolymis.*

8. Irridet Hiskiam ob defectum equitatus: וַיִּצְחָק הַחֲעָרָב *fac, quasso, sponzionem cum domino meo, rege Assyriae;* אֶת-אֲדָנִי הַמֶּלֶךְ אֲשׁוּר *dedit tibi duo millia equorum, si potis sis dare tibi, pro te, pro tua parte, sessores super eos.* Non ad virorum paucitatem id referendum est, sed eo, quod pauci admodum Judaeorum equitandi artis periti essent. Nam etsi inde a Salomone plures Judae reges equitatum aluerunt (vid. 2, 7. 30, 16.); tamen minime in equitando ita exercitati erant, ut Aegyptii aut Assyrii. Hinc partem Judaeorum ab Aegyptiis equitatum petiisse vidimus supra 30. 31. אֶת-אֲדָנִי הַמֶּלֶךְ אֲשׁוּר *omisso ante מֶלֶךְ* מֶלֶךְ *Articulo, ut requirunt syntaxeos Hebraeae praecepta, quae, si duo Nomina in statu regiminis juncta sunt, eorum priori Articulum praemittere vetant.* Reperitur tamen minus correcte dicendi modus, quo Noster hic utitur, cum nomini מֶלֶךְ Articulum praemittit, et alias, si Genitivus est Nomen proprium, v. c. Gen. 31, 13. Jerem. 38, 6.

9. וַאֲיֵן הַשִּׁיב אֶת-פָּנָי אַחֵר עֲבָרִי אֲדָנִי הַקְּטָנִים *Quomodo reverti facies vultum praefecti unius servorum domini mei minimorum, i. e. quomodo resistere audeas vel uni praefecto, qui est ex minimis servorum domini mei.* Verba אַחֵר עֲבָרִי אֲדָנִי הַקְּטָנִים *GESSENIUS* monuit novo loquendi modo dici pro אַחֵר מִן-עֲבָרֵי אֲדָנִי הַקְּטָנִים. פָּנָה אַחֵר apud Assyrios, Chaldaeos, Persas designabatur *praefectus provinciae*, ejusque minoris, quam satrapia (earum enim praefecti vocabantur אֲתֻשְׁרָפִתִּים *Eath. 3, 12. al.*). Talis inferioris ordinis praefectus a Persis Judaeae praepositus erat. Vid. Hagg. 1, 1. 14, 2, 2. 21. Nehem.

5, 14. 18. *Sed confidis tibi Aegypto currum et equitum causa.* Praefixum ל ante voces רכב פָּרָשִׁים et רָכֶב *causam* indicat, et *propter* valet, ut 15, 5. 30, 1. al.

10. *Et nunc, an praeter Jovam, i. e. invito Jova, ascendi in terram hanc ad eam vastandam? Profecto ipse jussit Jova hanc provinciam aggredi et devastare.* Cum tu, Hiakia Rex, et qui in partibus ejus estis, jactatis, Jovam vobis propitium causam vestram suscepturum; ajo ego, vos turpiter falli; ego enim Jova ipso jubente hanc expeditionem suscepi: frustra itaque illi fiditis tanquam propitio, quem vobis experiemini adversum. VITRINGA putat, id non mendacium fuisse, a Rabasace inventum; sed illum dicere veluisse, *se non absque monitu et hortatu ejus numinis, quod ipse pro vero Deo habuit, hanc expeditionem suscepisse*, vel quod a prophetis et hierophantis Assyriis (absque quibus consultis Orientales rerum gravioris momenti nihil aggrediebantur) ad hoc iter fuerit incitatus (tunc vocem יהוה hic sumeret *appellative*, ut saepe sumitur, pro eo numine, quod ipse pro vero Deo habuit); vel quod ad illum pervenerit fama vaticiniorum hac de re a Jesaja editorum, in quibus saepius ille praedixerat, Jovam missurum esse Assyrium ad castigandos Judaeos, veluti 10, 6. 8, 6.

11. Pro אֱלִיָּקִים in *Lib. Regg.* est: *Eljakimus, filius Hiskiae*; et pro שְׁבָנָא ibi scriptum est שְׁבָנָה. אֶל-עֲבָדֶיךָ. *Loquere, quaeso, ad servos tuos Aramaicae.* Veterum Assyriorum lingua vernacula etsi Medo-Persicae videtur affinis fuisse, ut ex Assyriorum nominibus propriis colligere licet; tamen in Occidentali imperii Assyriaci parte cis Tigridem fluvium, in Syria, Mesopotamia, Babylonia, Aramaicam linguam in usu fuisse, vix dubium. אֶל-הַיְּהוּדִים אֲלִיָּנָה יְהוֹדִיָּה. *Ne loquere ad nos Judaice, i. e. lingua Hebraea, sive Cananaea, ut Nehem. 13, 24.* Bene VITRINGA observat, hanc notionem vocabuli יהוּדִיָּה novam esse, et circa hoc tempus demum usurpari coeptam, postquam Ephraimitae abducti essent Babylonem. Ante hoc tempus enim linguam non magis dici potuisse *Judaicam* quam *Ephraimiticam*; sed eversa Ephraimitarum republica omnes Jacobitas censori coepisse sub *Judaeis*, et nomen *Judaeorum* evasisse nomen totius gentis et religionis. Nomen יהוּדִי *Judaeus, de tota gente, Judaeis et Ephraimitis*, usurpatum tantum invenitur in libris post tempus Μετοικισίας Babylonicae scriptis, veluti Neh. 2, 7. 9. Esr. 8, 36. 2 Chron. 32, 18. Esther 9, 29. 31. 10, 3. etc. Jesaja ipse, quod hic appellatur יהוּדִיָּה *Judaice*, vocat supra 19, 18. שְׁמָה-כְּנָעַן.

12. *Rabsace vero respondit: num putatis me a domino meo missum esse, ut cum domino vestro et vobiscum his de rebus agerem, et non potius ad milites istos, qui murum tenent, merdam suam comedere, et urinam bibere*

vobiscum? i. e. qui pertinaciter urbem defendendo ita agunt, ac si se ad extrema redigi ipsi velint. Liquet ex tota historia antiqua, artem urbium per obsidionem expugnandarum a populis veleribus minus excultam fuisse: hinc saepe haeserunt in munitarum urbium obsidione per plures annos. Sic Samaria per triennium vim Salmanassarum sustinuit, et tantum fere temporis Hierosolymorum urbs Nebucadnezarem delusit. Ceterum observandum est, Masorethas vocibus חראיהם et שיניהם, nimio verecundiae studio, puncta vocalia aliarum vocum supposuisse, quas praeteritis textualibus pro iis legi voluerunt. Voci חראיהם substituerunt puncta vocis צוֹאֲתָם, in hanc formam: חראיהם, et voci שיניהם puncta vocum מגִּימֵי רַגְלֵיהֶם, in hunc modum: שיניהם. Idem in aliis quoque locis fecerunt, quos recenset CAPPELLUS in Crit. S. L. III. C. 6. p. 204. ed. Vogel., qui idem recte observavit, חרא esse conferendum cum Arabum خري aloum exoneravit, cacavit. מי רגלים Aqua pedum per euphemismum dicitur de lotio, ex Syrorum quoque et Rabbiorum loquendi usu.

14. כֹּה אָמַר הַמֶּלֶךְ אֶל-יִשְׂאָה לְכֶם חֻקֵּיהָ Sic dicit rex: ne imponat vobis, ne decipiat Hiskias, אֲתֹכֶם, כי לא-יִוָּבֵל לְהַצִּיל אֲתֹכֶם, nam non potest liberare vos. In fine Versus post אֲתֹכֶם in parallelo loco 2 Reg. 18, 29. additum legitur מִיָּדוֹ e manu sua, pro quo cum primae personae Suffixo מִיָּדוֹ poni debuit, quum regis verba afferantur. Sed excidit scriptor constructione, et Noster illud plane omisit, ut minus necessarium.

15. וְאַל-יִבְטַח אֲתֹכֶם חֻקֵּיהָ אֶל-יְהוָה Ne confidere jubet vos Hiskias super Jova (אֶל pro עַל, frequente harum Praepositionum inter se permutatione), לְאֹמַר תֵּצֵל וְצִילֶנּוּ יְהוָה, dicendo: liberando liberabit nos, certissime nos liberabit Jova, וְאִשּׁוּר לֹא תִתֵּן חָזֵק הַזֶּה בְּיַד מֶלֶךְ אַשּׁוּר non tradatur haec urbs in manum regis Assyriae.

16. עֲשׂוּ אִתִּי בְרָכָה Facite mecum pacem. Pro בְּרָכָה faustam appreciationem metonymice hic intelligitur pax. Quum enim benedictiones vulgo hac conceperentur formula: pax tibi, vobis; ipsa pax videtur dicta esse fausta apprecatio. Recte igitur Chaldaeus reddidit: עֲשׂוּ אִתִּי בְרָכָה עִמִּי שְׁלָמָא facite mecum pacem. וְצֵאוּ Et exite ad me, i. e. vos mihi dedite, quo ipso sensu Syri suo נָחַף, exivit urbs obsessa, uti solent. וְאִשּׁוּר אִישׁ גָּסָו Et comedite vir, i. e. quisque, vitem suam, et quisque ficum suam, et bibite quisque aquam putei sui. Tranquilli fruimini iis, quae terra vestra profert.

17. דֹּנֵק בָּאִי וְלִקְחֵתִי אֲתֹכֶם וְגו' Donèc vos in terram vestrae similem transferam, in terram frumento et musto, pane et vino abundantem. Solebant antiquis temporibus populi victi

a victoribus translocari, sive mitti in colonias; jubebantur etiam sedes inter se permutare; secundum id, quod Histiaeus finxit apud Herodotum (Lib. VI. Cap. 3.), regem Darium constituisse Φοινίκας ἐξαναστήσαντας ἐν τῇ Ἰωνίῃ κατοικίσαι, "Ionas δε ἐν Φοινίῃ, Phoenices sedibus suis amotos in Ioniam transferre, et Iones in Phoenicen. Id dicebatur μετακισμὸς, et transmigrationis ipsa μετακίεσις. Ratio erat, ut populi facilius retinerentur in obsequio. Fuit etiam moris Romani. SUETONIUS de Augusto (Cap. 21.): Suevos et Sicambres dedentes se traduxit in Galliam, atque in proximis Rheno agris collocavit. Nec desunt similes integrorum populorum deportationes serioribus temporibus. Vid. das a. u. n. Morgenland, P. IV. p. 279. Posteriori commatis membro in Regum libro haec addita leguntur: terram olearum, olei et mellis, ut vivatis nec moriamini.

18. פֶּן-יִשִּׁית אֶתְכֶם חֲזַקְתָּהּ לְאֹמֶר יְהוָה יִצְלָנוּ. *No incitet vos Hiskias, ut meis monitis non obtemperetis, dicendo: Jova liberabit nos.* הַתְּצִילֵנוּ אֱלֹהֵי הַנְּזִים אִישׁ אֶת-אֶרְצוֹ מִיַּד מֶלֶךְ. *num liberarunt dii populorum quisque terram suam e manu regis Assyriae?*

19. אֵינָה אֱלֹהֵי-חַמַּת וְאַרְפַּד. *Ubi sunt dii Chamathae et Arpadi?* De אַרְפַּד vid. not. supra ad 10, 9. et de חַמַּת ad Gen. 10, 18. סִפְפָּרַיִם est Sippbara Ptolemaei, quae Eusebio (in Praeparat. Evangel. L. IX. C. 41.) dicitur Σιππαρηνῶν πόλις, quae urbs sita erat in Mesopotamia ad Euphratem proxime illum locum, ubi fluvius ille in duos alveos scinditur. Videtur Hipparenum Plinii, de qua urbe ille Hist. Nat. Lib. VI. §. 30.: *Sunt etiamnum in Mesopotamia oppida, Hipparenum, Chaldaeorum doctrina clarum et hoc, sicut Babylonii, juxta fluvium Narragam. Muros Hipparenorum Persae diruerunt.* Cf. Bibl. Alterthumsk. Vol. I. P. II. p. 152. כִּי-יִצְלָנוּ שְׁמָרוֹן מִיַּדִּי. *Et quod eripuerint Samariam e manu mea, sc. Dii ejus.* וְכִי ponitur pro כִּי, uti est 2 Reg. 18, 34. et Versu seq.

20. מִי בָכַל-אֱלֹהֵי הָאֲרָצוֹת הָאֵלֶּה אֲשֶׁר-יִצְלָנוּ אֶת-אֶרְצָם. *Quis est inter omnes deos terrarum harum, qui liberarint terram suam e manu mea?* כִּי-יִצְלָנוּ יְהוָה אֶת-יְרוּשָׁלַם מִיַּדִּי. *quod s. ut liberaturus sit Jova Hierosolymam e manu mea?*

21. וַיַּחֲרִישׁוּ וְלֹא-עָנָה אֹהוּ דָבָר. *Conticuerunt autem qui ad Rabsakem ab Hiskia missi erant, Vs. 3. commemorati, nec responderunt ei verbum.* כִּי מִצְוַת הַמֶּלֶךְ הִיא לֹא תֵעָנֶה. *Nam mandatum regis erat: ne respondeatis ei.*

22. וַיָּבֹא אֶלְיָקִים. *Venitque Eljakim* cet., vid. ad Vs. 3. קְרוּעֵי בְגָדִים. *Sciissi vestibus.* Vestium lacerationem gravis luctus signum fuisse constat; exempla vide 2 Sam. 3, 31. 1 Reg. 21, 27. Jerem. 36, 24.

XXXVII, 1. וַיְהִי כַשְׁמֶנֶךָ תַּמְלֶךָ חֲזָקִיהוּ וַיִּקְרַע אֶת־בְּגָדָיו
Et factum est, cum audiret rex Hiskias quod ei retulerant. legati, scidit vestes suas, וַיִּבֶא פִּיהָ יְהוָה וַיִּתְּבֵס בְּשֶׁקֶר Obvelavit se sacco (vid. 3, 24.), et ingressus est domum Jovae.

2. וַיִּשְׁלַח — — מִיִּשְׁתֵּי הַמֶּלֶךְ Misitque Eljakimum, qui palatio praefectus erat, et Sēbnam scribam, et seniores sacerdotum obvelatos saccis ad Jesajam, Amozī filium, prophetam. Moris fuisse, ut prophetae spectabilis auctoritatis in casibus dubiis consulti sint, per totam historiam Hebraei populi liquet, estque huic plane simile exemplum Josiae, Huldani prophetissam per legatos adeuntis, 2 Reg. 22, 12. seqq. Cf. 1 Reg. 22, 13.

3. יוֹם צָרָה וְחִבְכָּה וּנְאָצָה הַיּוֹם הַזֶּה *Dies angustiae, et redargutionis et insectationis probrosae est hic dies.* חִבְכָּה castigationem denotat, ut Ps. 73, 14. 149, 7., et Hos. 5, 9. ubi יוֹם חִבְכָּה esse tempus, quo Jova Israelitarum flagitia puniturus sit, illius orationis nexus docet. נְאָצָה hic indicat contumeliam, contumeliosam insectationem; verbum נָאץ enim praeter alia et spernendi notionem habet. *Diem contumeliae* autem dicit Hiskias illum diem, quod tam ipse cum universo populo, quam numen ab ipsis sancte cultum, ab Assyriis contumelia afficiebatur. *Nam venerunt filii usque ad matricem, et nulla pariendi vis est.* Loquendi formula Hebraeis proverbialis, qua significatur, rem versari in summo discrimine, ut, nisi auxilium aliunde adferatur, actum sit de salute publica et domestica; similitudine desumpta a puerpera, praecedentis doloribus debilitata, quam deficiente vires enitendi, dum foetus in eo jam est, ut uterum perrupturus sit, modo vi et conamine matris adjuvetur, qua vi deficiente et labefactata, nulla spes est salutis foetus, nisi aliunde auxilium et remedium arceasatur. Haud absimilis locutio exstat Hos. 13, 13., ad quem loc. cf. not.

4. אֲנִי יִשְׁמַע יְהוָה אֶל־דְּבָרֶיךָ אַתָּה דְּבָרֶיךָ רַב־שָׁקָר *Forsitan audiverit Jova, Deus tuus, verba Rabsaces.* Audire hic est ad animum revocare, ut eorum, quae audis et noris, rationem te habere demonstres. אֲשֶׁר שָׁמְחוּ מִלֶּךָ — אֲשֶׁר אֶדְנִי לְתַרְף אֶלְתִּים *Quem misit rex Assyriae, dominus ejus, ad conviciandum Deo viventi, cf. Vs. 17. Chaldaeus: populo Deo viventi.* וַיִּחְכֵּם יְהוָה אֶת־דְּבָרֶיךָ אֲשֶׁר שָׁמַע יְהוָה אֶל־דְּבָרֶיךָ *Et carpere verbis, quae audit Jova, Deus tuus.* חִיבְכָה propr. arguere, verbis aliquem castigare, hic fortiori significatu est conviciari, i. q. תַּרְף אַתָּה וְנִשְׁמָתָה *Et tolles precationem pro reliqua parte quae invenitur.* Verbum נִשְׁמָתָה hic significat verba proferre, effari, ut Exod. 20, 7. 23, 1. Habac. 2, 6. Job. 37, 1., et נִמְצָא *invenitum, hic indicat id, quod existit, comparet, superest.* Recte DATHIUS: *intercede igitur precibus pro reliquis, qui adhuc supersunt.*

6. אֲשֶׁר גָּדַפּוּ בְּעָרֵי מְלִכָּה אֲשׁוּר אוֹתָי. *Quibus (verbis probris) me prosciderunt pueri regis Assyrii.* Verbum מְלִכָּה notare constat *oonvitiis* quem *proscindere, insectare probris, ὑβριζειν, ὀνειδίζειν*, hinc, ubi de Deo est sermo, *βλασφημεῖν*. בְּעָרֵי *pueros regis Assyriae ministros appellare videtur per contemtum.*

7. הִנְנִי נֹחֵךְ בּוֹ רוּחַ וְשָׁמַע שִׁמְעָה וְשָׁב אֶל-אָרְצוֹ. *En indam ei spiritum; et audiet rumorem atque revertetur ad terram suam.* רוּחַ hic notat *voluntatem*, id quod aliquem movet quid facere. Quare sensus est: *indam ei voluntatem ad sua revertendi*, simul atque ad ipsum pervenerit rumor de expeditione Taraconis, infra Vs. 9. וְהִפְלֵיתִי בְּחֶרֶב בְּאָרְצוֹ. *Et faciam cadere eum gladio in terra sua*, vide infra Vs. 38. Patet, hanc orationem Jesajae suggestam esse ab illo, qui librum hunc, illius prophetae nomen prae se ferentem, conscripsit.

8. וַיִּמְצָא אֶת-מְלִכָּה אֲשׁוּר נִלְחָם עַל-לִבְנָת. *Invenit regem Assyriae oppugnantem Libnam.* Num Lachisam in suam potestatem redegerit rex Assyrius, non memoratur; sed probabile est, exoidisse illum voto, quod urbs tam situ, quam munitione probe curata fuerit. *Libna* urbs antiquo tempore fuit spectabilis, aetate Josuae a regulo Amoraeco administrata, sita ad occiduum Hierosolymorum flexum austrum versus, Lachisae ad septentrionem, a qua non longe distitit; estque verisimile, ipsam quoque ad modum Lachisae situm obtinuisse illic loci, ubi campestris regio in montanam assurgebat. Cf. Jos. 10, 29. sqq. 15, 41. 42. 21, 13.

9. וַיִּשְׁמַע עַל-תִּרְהַקְרָה — אֶת־הָאָדָם. *Et audivit rex Assyriae super s. de Tirhaca, rege Cuschae, dicendo, dicere homines: egressus est, ut tecum pugnet.* Tirhaca, qui in Manethonis Dynastiis apud Eusebium Ταρακὸς vocatur, Aethiopum rex fuit, qui Aegyptum sibi subjecerat. Cf. GATTERER *Weltgesch.* P. I. p. 225. Erat autem virtutis et peritiae bellicae Taraconis magna fama, ut liquet ex verbis Megasthenis apud STRABONEM *Geogr.* L. XV. p. 472. edit. Casaub. Καὶ τὸν Σεσωστρίν μὲν τὸν Αἰγύπτιον, καὶ Τεάρκωνα, τὸν Αἰθίοπα, ἕως Εὐρώπης προελθεῖν. Ναυοκοδόμορον τὸν παρὰ Χαλδαίοις εὐδοκίμησαντα Ἡρακλέους μᾶλλον, καὶ ἕως σιγῶν ἔλασιν· μέχρι μὲν δὴ δεῦρο καὶ Τεάρκωνα ἀφικέσθαι. Hinc adventantis Tirhacae famam tantum metum incussisse Assyrio, non est mirum. Ceterum haud est, quod Taraconem ex intima Aethiopia contra Sancheribum Palaestinam expugnantem exercitum duxisse existimemus; videtur potius ille, postquam cum ingenti exercitu plures terras, ut eas expugnaret, pervasisset, jam ad fines Palaestinae usque pervenisse. וַיִּשְׁמַע עַל-תִּרְהַקְרָה מְלָאכִים אֶל-חִישְׁקִיָּה. *Simulatque id intellexit, misit nuntios ad Hiskiam, ad regem, et forsitan etiam ad populum, laturus epistolas*, Vs. 14. Videtur Hiskiam, ut probabile est, adventus Taraconis adhuc ignarum, praevenire voluisse, ut quanto cernius ei persuaderet deditionem.

10. אל-ישיאך אל-היה אשר אתה בוטח בו *No decipiat te Deus tuus, cui fidis.* Geminum sensum admittit: vel enim sonat: ne decipiant te sacerdotes, prophetae, vates illius Dei, quem colis; vel, ne in eo, quem colis, Deo vanam vel nimiam colloques fiduciam. Utrumque in re convenit.

11. לתחרימם *Ad internecionem perdendo eos, Deut. 7, 2.* תאמת הוצל *Tunc ergo eripiaris?*

12. תחצילך אותם אלהי הגוים אשר-תשתחיתו אבותי *Num liberarunt eas terras urbesque dii gentium, quas perdiderunt patres, majores mei?* Salmanassar, Tiglath-Pilesar, Phul. מין Mesopotamiae regio ab Assyrii subjugata, ut ex hoc ipso loco patet, ad Chaboram fluvium sita (2 Reg. 17, 6. 18, 11.), in quam decem tribuum pars a Salmanassare deportata est. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II. p. 102. De קרן *Carris* vid. not. ad Gen. 11, 31. רצפה *Rexeph*, commune quidem secundum *Abulfedam* (Tab. Syr. p. 119.) pluribus oppidis nomen; prae ceteris tamen clara fuit *Rosazafat Heschem*, urbs, quae iter fere diurnum ab Euphrate distat, occidentem versus. Videtur eadem esse ac *Ρησαφα* Ptolemaei. Verisimiliter haec est Resapha ab Assyrii devicta, quippe statim post vicinas ei ab altero Euphratis latere Carras nominata. Cf. *MICHAELIS Supplem.* p. 2264. רבני-קרן *Et Edenitas in Telasar.* קרן non videtur ea esse, cujus Amos. 1, 5. fit mentio, in Syria Damascena sita: sed Assyriae quaedam regio, quae Ezech. 27, 23. memoratur. De תל-שאר nihil certi liquet. Verisimilem tamen de hoc loco conjecturam proposuit *DOEDERLEIN* in nota ad h. l. „Multae Syriae atque Mesopotamiae urbes,” inquit, „nomina gerunt ab initio cum תל composita: ut *Tal-Chamdum*, cujus frequens apud *Abulfedam* mentio. *Tal* autem collem significat. Ita *Tal-Sar*, collis *Sar*, sive *arx*, in colle *Sar* sita, videtur. Jam apud *Abulfedam*, in Tab. Syr. p. 8. 11. 14. regio et collis *Schar* occurrit circa *Chesbonem*; verum *MICHAELIS* in *Spicileg. Geogr. Hebr. Ext.* p. 251. docuit, *Telassarem* non posse esse *Scharram*. Sed aliam *Scharram* *Büsching. Geograph. Asiae* p. 382. memorat, in deserto *Dschesira*, quae dimidium milliare distat ab Euphrate, collique superstructa est, et confinis urbi *Anae*, Versu sequenti memoratae. Quae junctim sumta conjecturam commendabunt, *Tel-Asar*, sive *Tel-Sar* hoc loco reperiri.“

13. De ארפך et תמחז vid. supra ad 10, 9., et de כפרוים ad 36, 19. תנע ונתה fuere, qui negarent, nomina propria esse, vertentes cum *Symmacho* (ἀνιστάμενος καὶ ἐκπνέμενος) *dejecit et perdidit*. Ex serie tamen orationis nomen geographicum, urbis aut regionis, exspectares, sicque ex veteribus plerique acceperunt, tum hoc loco, tum parallelo 2 Reg. 18, 34. Satis verisimilis *Büschingii* est conjectura (*Geograph. Asiae* p. 382.), urbem *Henam* eandem esse, quae apud *Abulfedam* عانة *Anah*

vocatur, ad Euphratis ripas sita, Abulfedae aetate Arabiae desertae primaria satque celebris. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II. p. 151. מִיכָאֵל MICHAELIS in *Supplem.* p. 1851. satis verisimiliter statuit esse Nomen proprium, *Avam*, Berytum inter et Tripolin, *Avaeorum*, qui Hiskiae tempore sub ditione Assyriorum erant, et quorum colonias hi in devictam Samaritidem deduxerunt, 2Reg. 17, 24., patriam, urbem vel regionem. Egrege illa filo orationis concinit, devicta ab Assyriis, et vero inter devictas ultima, ut fas est, in jugo Libani ad mare mediterraneum.

14. Pro מִיכָאֵל in loco parallelo libri Regum legitur מִיכָאֵל *legit eas litteras*. Mox tamen in utroque textu sequitur מִיכָאֵל cum Pronomine suffixo Singularis. Est autem id neutraliter capiendum; *expandit illud*, quod scriptum esset, מִיכָאֵל *coram Jova*, quasi, ut legeret.

16. יָשָׁב בְּיָסֵד הַכְּרֻבִּים *Qui sedens es inter Cherubos* in arca foederis, Exod. 25, 22. 1 Sam. 4, 4.

17. *Et audi omnia verba Sancheribi* שְׁמָע *quae misit tibi*, i. e. quae per nuntium tibi indicavit, ut Prov. 26, 6.

18. מִיכָאֵל כָּל הָאֲרָצוֹת *elliptice scriptum pro כָּל הָאֲרָצוֹת* *populos omnium terrarum, et terram ipsorum vastavit violentus ille Assyrius*, coll. 2Reg. 19, 17. *Reges Assyriae vastarunt* מִיכָאֵל *gentes et terram earum*. Eadem metonymia Gen. 6, 11. 12. 1 Sam. 14, 29. *terra pro terrae incolis* ponitur.

19. וְנָתַן אֶת-אֱלֹהֵיהֶם בָּאֵשׁ *Et dando sc. dederunt* (quare in Libro Regg. scribitur וְנָתַן *dederunt*) *Deos ipsorum, populorum, in ignem*. Patet ex hoc loco, reges Assyriae illius temporis, ut postea Babyloniae, zelotypia quadam fuisse affectos erga Deos aliarum gentium; quod minus convenit mori aliorum antiquitatis populorum, si populum Judaicum solum excipias. Romani multarum gentium victarum Deos in suam ceperunt civitatem; et alii etiam populi gentium aliarum Deos suo loco reliquerunt et illaesos. Non improbabilis est VITRINGAE sententia, Assyrios et Chaldaeos hoc modo instituisse cum respectu ad respublicas illarum gentium; quas cum scirent fundatas esse in *religione*, ipsa quoque *religionis objecta* sive *idola* sibi corrumpenda esse existimasse, quippe fulera sustinendae atque instaurandae reipublicae. וְנָתַן — לֹא *Non enim dii sunt illi, sed opus manuum hominis, lignum et lapis, unde perdiderunt eos*.

20. וְיָרָעָה — לְבָדֶךָ *Ut intelligant omnia regna terrae, quod tu solus Jova sis*, i. e. qui vere existit Deus, ex nominis significatu; cf. Ps. 83, 19.

21. מִיכָאֵל אֲשֶׁר חָפַצְתָּ אֵלַי אֶל סַנְחֶרִיב מֶלֶךְ אַשּׁוּר *Quod ad ea attinet, quae precatus es ad me de Sancheribo, Assyriae rege*. In libro Regg. faciliore constructione legitur מִיכָאֵל וְנָתַן *audivi, quae precatus es cet.*

22. *Sprevit te, irrisit te virgo filiae Zionis*, i. q. *virgo, filia Zionis* (ut נָתַר פָּרַח *fluvius Euphratis*), i. e. *urbs Hierosolymitana ejusque incolae*; cf. ad 1, 8. *Post te turpiter fugientem caput motitat filia Hierosolymae*; *gestus est subsannantium et illudentium*, cf. not. ad Ps. 22, 8.

23. *Cui vero opprobrafti et maledixisti?* *Vim habet haec interrogatio.* *Nescis, o miser, cui convitiatus sis? ignoras, quantum scelus commiseris?* *עַל-מִי יָצַל-מִי* *Adversus quem extulisti vocem?* *Et sustulisti in altum* (pro *in altum* cf. Ps. 75, 6.) *oculos tuos ad Sanctum Israelis*, *nefanda convitia in eum effundens.* *Efferre vocem hoc in loco est audaciae, iracundiae et contemptui mixtae.*

24. *Pro cum multitudo curruum meorum bellicorum*, quod 2 Reg. 19, 23. in margine legitur, ibidem in textu est *cum curribus curruum meorum*, i. e. *cum curribus meis copiosissimis*, ut Nah. 3, 17. *locustae locustarum*, est maxima earum copia, observante GESENIUS, qui et illud, utpote minus usitatus, pro genuino habet. *יָרֵבְתִּי לְבָנוֹן*, *latera Libani*, Graecus Alexandrinus recte vertit: *τὰ ὄξυα τοῦ Λιβάνου*, Hieronymus: *juga Libani*. Nomen *יָרֵבְתִּי* cum alio nomine conjunctum notat id quod *intimum, summum, penitissimum, extremum* in quaque re est. Non itaque hic respicitur ad *latera*, quae mons sive *forinsecus*, sive *intrinsicus* habet ab utraque parte valles, sed indicantur summa et penitissima Libani, ut Jud. 19, 1. 18. *יָרֵבְתִּי הָר־אֶפְרַיִם* sunt *penitissima regionis montanae Ephraim*. *וְאַכְרֵה קִימָה אֶרְצִי* *Excidi ibi altitudinem, proceritatem, cedrorum ejus*, i. e. *altissimas cedros ejus*. *מִבְּחַר* *Electionem abietum*, i. e. *lectissimas abietes ejus*, 14, 8. 22, 7. *וְאַבּוֹא מְרוֹם קֶצֶר יֵצֵר בְּרִמְלִי* *Ut venirem ad altitudinem ejus extremam, ad saltum arvi ejus amoeni.* *בְּרִמְלִי* hic nomen est appellativum, ut 29, 17. 32, 15., et hic quidem *יֵצֵר בְּרִמְלִי* *silva ejus horto similis* denotat cedrorum seminarium silvamque in superiore Libani regione; vid. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II. p. 243. Pro eo, quod hic legitur, *מְרוֹם*, in parallelo loco 2 Reg. 19, 23. habetur *קֶצֶר מְלֹךְ deversorium extremitatis ejus*. Notari existimant *tugurium* sive *deversorium*, quod in summo montis exstructum viatoribus pernoctandi copiam et commoditatem facit, qualia tuguria in plurium montium praealtorum cacuminibus exstructa esse constat. Sed videtur potius hic nonnisi *locum*, tractum, denotare. Cf. 35, 7. Ceterum quae rex Assyriae de superato a se Libano hic gloriatus esse dicitur, nequaquam proprie intelligenda esse vere animadvertit GESENIUS. Quid enim movere illum potuisset, ut molestissimo super Libanum instituto itinere in Palaestinam penetraret? Sunt illae insolentiae plenae

jactationes, quales 14, 13. 14. regi Babyloniae adscribuntur, quibus significat, se magna patrasse praeter opinionem et expectationem omnium. Quod *cedros et abietes Libani se cecidisse* rex jactat, Gesenius sensu haud diversum observat ab eo quod alias dicitur *על-הרבים* *vehi super excelsa terrae* tanquam victor, ut infra 58, 14. Deut. 32, 13. Habac. 3, 19. Hic autem Libanus pro excelso altissimo, adscensu difficili et arduo ponitur. Caesis vero cedris et abietibus designantur reges et principes victi et extincti, ut 14, 8. Jerem. 22, 6. 23. Zach. 11, 1. 2.

25. *אני קרתי ושתיתי מים* *Ego fodi et bibi aquas*; in libro Regg. additur *זרים* *alienas*. Ingentem militum multitudinem significat, quibus, ubi aquae deessent, puteos effoderit, ex quibus tanti exercitus aquas haurirent. *ואתהרב פכה-פעמי כל יארי* *Et exsiccabo planta pedum meorum omnes rivos Aegypti*. Vocem *מצור* post Hieronymum, qui *fluvios aggerum* ponit, multi interpretes pro nomine *appellativo* accipiunt, quando valet *munitionem, munimentum*, veluti Ps. 31, 22. 60, 11. 2 Paral. 8, 5. 11, 5. Hinc *מצור יארי* intelligunt de *fossis aquarum, quae urbes munitas ambiunt*, quasque jactabundus Assyrius sola pedum planta exsiccare minetur. Sed quum supra 19, 6. in oraculo de Aegypto haec ipsa verba *יארי מצור* de *Nili brachiis* usurpentur (cf. not. ad loc.); patet, *מצור* et hic accipiendum esse ut *Aegypti* nomen, quum *יארי*, quod nomen esse Nili vidimus in not. ad loc. citat., adjunctum sit. Similiter jactabundus Alaricus apud CLAUDIANUM, *de bello Getico*, Va. 526.: *Subsidere nostris sub pedibus montes; arescere vidimus amnes, — fregi Alpes, galeisque Padum victricibus hausit*. Sunt, qui hoc posterius Versus membrum in Futuro esse capiendum existiment, ut Assyrius non ea, quae jam perfecit, sed ea, quae a se in posterum perficienda sint, jactet, eo potissimum moti, quod legati Assyrii in superioribus nusquam gloriati sunt de prosperis successibus Sancheribi rerum in Aegypto gestarum, alios populos subactos memorant, de Aegyptiis silent. Magis probabilis est VITRINGAE sententia, Sancheribum primo impetu in Aegyptum ruentem aliquid plus effecisse, quum imparatis (Taracone absente, et Sethone imbelli, atque Aegyptiis inviso) superveniret; dein, quum Taraconis motum fama percepisset, Aegyptum dereliquisse, et rediisse in Judaeam, ut Hierosolymam, cujus expugnatio conatibus suis plurimum favere poterat, sibi subjiceret. Certi tamen quidquam in hac illorum temporum historiae obscuritate vix quisquam definiverit.

26. Continuatur oratio Jovae, Assyrium appellantis, qui cum arrogantiam jactantiamque ipsi reddidisset, principem hunc superbum docet, eorum, quae vel fecit, vel se fecisse aut effecturum jactat, nihil ipsum (Assyrium) sibi posse tribuere, suorum consiliorum sapientiae, suorum magnitudini virium copiarumve suarum virtuti aut numero; pendisse haec eventa omnia a Jova,

qui jam inde a longo tempore ea, quae per regem Assyrium effecta sint, eventura decreverit. הלא שמעת למרחוק איהם עשיתי. *An tu, jactabunde, non intellexisti, me illud, quod a te factum esse jactas, a longinquo fecisse, h. e. parasse, ordinasse, efficiendum suo tempore curasse? Eodem significatu verbum עשה usurpatur Ecclesiast. 11, 5. Quemadmodum nescis viam venti; sic non cognoscas opus Dei, qui omnia facit* (אשר יעשה את הכול), ordinat, parat, disponit. Cf. supra 22, 11. מימי קדם ויצרתיה. *Et me illud a diebus antiquis praeformasse, praecogitasse; sic* usurpatur supra 22, 11. infra 46, 11. cf. 10, 5. sqq. 14, 27. seqq. Affixa igitur feminina in אותה, ויצרתיה, et in sequenti הבהאתיה, neutraliter, ut saepe, sunt accipienda, et intelligenda de rebus gestis Sancheribi diu ante a Jova decretis. עתה הבהאתיה. *Nunc adduxi illud, quod decreveram.* דתתי להשאות גלים נצים. *Ut sis ad vastandum in acervos dirutos urbes munitas, i. e. ut urbes munitas in rudera acervos convertas.*

שאר, Arabice ضارى *disrumpi cum fragore*, dein Arabes ad *stragem cladesque bellicas* transferunt. Hebraeis est *vastari*, atque 6, 11. Kal et Niphal concurrunt, ubi not. cf. Inde hic להשאות transitiva potestate ex Hiphil, pro qua in libris Regum contractius exstat להשוא; nam א nonnunquam sua ad praecedentem litteram vocali rejecta quiescit, aut plane etiam deficit, sicuti

apud Arabes تَرَى, تَرَى, pro يَرَى, *videbit*. גלים *acervi* (25, 2.) hic elliptice positum est pro לגלים, simili modo ut Ps. 114, 8. יהספי חצור אגם-מים חלמיש למעקני-מים. *qui vertit petram in stagnum aquarum, silicem in fontem aquarum*, ubi particula ל priori membro deficere, ex altero intelligitur, adde Jes. 3, 4. Gen. 15, 6. 31, 45. Thren. 5, 13. נצים *diruti, vasti*,

collato Arabum نَصَا pro نَضَو, quod a prima *vellendi* significatione, inter alia *vestem detrahere, nudare*, notat. Exui autem, *nudari*, de urbe et regione positum, erit, ita vastari, ut nuda sedibus et arboribus area supersit.

27. יושביהן קצרי-יד חמה ובש. *Habitatores earum breves manu*, i. e. imbecilles (cf. not. ad Num. 11, 23.), facti sunt a me, *pudefacti, et consternati sunt*. Significat his et sequentibus loquutionibus, quam facile devictae sint gentes per regem Assyriorum, ita disponente Jova. היה עשב שדה וירק דשא. *Effecti sunt ut herba agri, ut herba tenera viridis*, i. e. destituti erant viribus ad resistendum tibi. De דשא cf. not. ad Gen. 1, 11. חציר גדות (כ) *herba tectorum*. In planis Orientis tectis, nisi diligenter purgentur, facile nascuntur herbulae ex seminibus, quae forte illis, dum siarentur, relicta fuerant, aut vento eo delata. Sed quum terra illis non sit, brevi exarescunt. Vide Ps. 129, 6. ושרמה למגי קמח. *Et ut seges taeta uredine ante-*

quam excreverit in culmum. Quam שְׂרָמָה, ejus plurale tantum שְׂרָמוֹת alias legitur, semper agrum, arvum, notet, nonnulli interpretes, veluti LOWTHUS, DOEDERLEIN, DATHIUS, quod in loco parallelo 2 Reg. 19, 26. legitur, שְׂרָפָה, quatuor codicum consensu, rescribendum putarunt, quod quidem posterius vocabulum morbum segetis significat, quo culmi, fervente Euro adusti, ita corrumpuntur, ut spicas non faciant, et prope nigrescant, cf. not. ad Genes. 41, 6. Verum enimvero si שְׂרָמָה scribas alicujus errori deberetur, non est verisimile, illud in tot codices tam fideliter transcriptum esse, cum facile fuisset, rectum in illius locum ponere. Facillima ratio videtur, ut שְׂרָמָה, litteris כ et ס unius organi, utpote labialibus, inter se permutatis, pro שְׂרָפָה positum sumamus, id quod jam Kimchio visum est. Tunc vertendum erit, *ut nigredo, sive uredo, ante segetem, i. e. tanquam herba triticea, tacta uredine, antequam evadat in segetem, et assurgat in culmos, sive antequam maturescat.* MICHAELIS in *Supplem.* p. 2288., collato Arabico سَلَمَ *tristem esse reddidit: lugens jam antequam in segetem se crexit gramen.* Quod minus placet.

28. וְשִׁבְתָּךְ וְצִאתְךָ וּבֹאֲךָ יָרְעָתִי *Et sedere tuum, et egredi tuum, et ingredi tuum novi.* Notum est, Hebraeos *sessione, ingressu et exitu* universas hominis actiones, mores et vitam circumscribere; vid. Ps. 139, 2. Deut. 28, 6.; ideo sensus est, Jovae notum fuisse, quidquid moliretur et ageret Assyriorum rex. Alii magis proprie ad Assyrium: novi, quae feceris domi cum habitasti, quaeque ibi consilia ceperis, quid cogitares, cum egressus es e patria tua, quot milites illinc eduxeris, et adventum tuum in hanc terram. וְאֵת הַתְּרָגּוּזָה אֲלֵי *Et commoveri tuum adversus me, i. e. quomodo animo concitato interminari mihi ausus sis, non aliter quam idolis tuis.*

29. וְשִׁמְתִי וְשִׁמְנִי עָלֶיךָ בְּאָזְנִי *Propterea quod vehementer tua erga me commotio et insolentia tua in aures meas ascendit.* „A propria vocis שִׁמְנִי tranquillitatis notione profecta est significatio securitatis ab hoste (Jes. 33, 20. 32, 18.), etiam securitatis, quae in vitio est, imprudentis (Jes. 32, 9. 11. Am. 6, 1.), aut insolentis (Jes. 37, 29. Ps. 123, 4.).“ STORR. וְשִׁמְתִי וְשִׁמְנִי בְּאָזְנִי — אֲשֶׁר-בְּאָזְנִי *Idcirco immittam annulum meum in nares tuas, et fraenum meum in labia tua, et reducam te per viam, qua veneris.* Jova superbi Assyrii ferociam compescet, eumque invitum domum reverti coget; sicut jumentis vel feris annulus in nasum, aut fraenum injicitur, ut hoc pacto invitae ductoris arbitrio obsequi teneantur. וְשִׁמְנִי indicat annulum, quo per nares perforatas transmissio, bubalos et camelos et domare solent et regere Arabes alique vicini populi (cf. not. ad Ezech. 29, 4.), ejus eo major in compescendo camelo vis est, quod in

unum alterumque latus loro, qui ex eo pendet, tracto, indocili ac refractario jumento spiritus praecluditur.

30. *וְהָיָה לְךָ תְּאוֹרָה* *Hoc autem tibi*, Hiskia, ad quem nunc orationem convertit, sit *signum* liberationis ab Assyriis brevi eventurae. *אֲכֹל תִּשְׁנָה בְּסִיָּה* *Comedendo comedetis hoc anno sponte natum*, propr. *effusum*, quod translatum ad segetem, quae sine semente, ex granis nata superioris anni sponte, maturitate, vento, e spicis effunditur, atque a terra gremio suo excipitur et fovetur; vid. Levit. 25, 5. Infinitivum *אֲכֹל* recentiorum interpretum nonnulli habent pro *historico*, loco Praeteriti posito, ut saepe alias (vid. GESENI *Lehrgeb.* p. 783.), ut interpretandum sit *comedistis*. Sed quum *תִּשְׁנָה* sit *hio*, quo Jesajas loquebatur, *annus* (ut *הַיּוֹם הַזֶּה* *hoc die*, *הַלַּיְלָה* *haec nox*), adeoque annus secundus et tertius sint duo qui sequuntur anni, patet, *אֲכֹל* *hio* pro Futuro vel Imperativo capiendum esse, ut mox *אֲכֹל*, pro quo in textu est *אֲכֹל*. Futurum expriment et veteres omnes. *וּבִשְׁנָה תִּשְׁנָה שְׁנִיָּה* *Et anno secundo comedetis inde sponte renatum* frumentum e granis deciduis, vel etiam ex ipsa radice, ut fieri in gramine communi vidimus. De triplici ex una semente messe refert STRABO L. XI cap. 4. §. 3., in Albania circa Cyrum et Araxem soli fertilitate incolarumque socordia *multis in locis conseminatam terram bis efferre, alicubi et ter*. *וּבִשְׁנָה תִּשְׁלִישִׁית זָרְעוּ וְקָצְרוּ וְנָטְעוּ כִרְמִים וְאָכְלוּ פְּרִיָם* *Anno tertio vero serite et metite, et plantate vineas, et comedite fructus earum*. Pro *אֲכֹל*, quomodo Masorethae ad marginem legi jubent, in textu est *אֲכֹל* *comedere*, Infinitivus vi Imperativi est positus, ut alias haud raro; vid. GESENI *Lehrgeb.* p. 783., et N. G. SCHROEDERI *Syntax. Verbor. Reg.* 54. c. Vel est ut prius hujus Versus *אֲכֹל* capiendum, *comedendo* scil. comedetis. Jam vero quaeritur: quomodo res, quae liberatione posterior erat, signo dari poterat, liberationem certe esse eventuram? Quare anno demum tertio post Assyriorum reditum serendum et metendum erat? Interpretum plures statuunt, annum, quo Sancheribus Judaeam invasit, *Sabbaticum* fuisse, sequentem autem *Jubilaum*, quo utroque ex lege Mosaica omnium agrorum, vinearum, hortorum per universam Palaestinam feriae erant, nulla aratio, nullus vinearum cultus, nulla denique messis aut vindemia, vid. Levit. 35, 2—7. Hinc primo anno, prophetam ostendere, non esse cur Judaei famem timerent, quia vastatis licet frugibus ab Assyriis satis tamen copiosus proventus futurus esset; secundo vero anno (quum non redituri sint Assyrii) Judaeos, quamvis sementem non fecissent, tamen sat magnam segetum copiam habituros esse, quae sese sustentare possent, donec anni sequentis messes colligerent; tertio denique anno, ex tranquilla satione, quam propheta promittebat Judaeis, ostensurum esse Jovam, nihil esse, quod ab Assyriis timerent. Verum si etiam satis evictum esset, annorum

illorum primum Sabbaticum fuisse, sequentem Jubilaeum, nullo tamen modo patet, quomodo res, post trium annorum spatium demum eventura, signo esse potuerit, quo Judaei confirmarentur, fore, ut postridie ejus diei, quo propheta ea quae hic legimus loquebatur, ab Assyriis liberarentur. Sed observandum est, nomen אִרָא haud raro significare *id, quod rem aliquam promissam secuturum sit, et eo fine praedicitur, ut alter intelligat, rem ipsam, quam quis vel sperare vel timere jubet, certissime esse eventuram*. Sic Exod. 3, 12. Ego tecum ero, inquit Deus, et hoc signum, אִרָא, habeto, te a me mitti; si populum ex Aegypto eduxeris, sacra mihi facietis in hoc monte. Sensus est: certissime tibi polliceor felicem eventum. Cf. 1 Sam. 2, 33. 34. Jerem. 44, 29. 30. Similem in modum Jesajas hoc dicit: quum corrupta et consumpta ab hostibus annona, vobis nonnisi sponte nata hoc anno victum praebeant, obsessi vero et profugi quia agros colere non possunt, et anno proximo iis tantum, quae sponte tellus suppeditabit, vos sustentare coacti fueritis; tertio anno ad prietinam tranquillitatem reversuri, securi ab hostium vexationibus serere et messem facere poteritis.

31. Solatur jam Hiskiam, et cives Hierosolymitanos alio nomine, qui moerere ac conturbari jure optimo poterant, quum civitates Judaeae afflictas, spoliatas ornamentis et orbatas civibus viderent. יִיכָסֶפֶת פְּלִיטָה בֵּית-יְהוּדָה תַּנְשְׂאָרָה שָׂרֵשׁ לְמַטֵּה יִזְכָּרָה וְיִסְכָּרָה Addetque, i. e. rursus quod e domo Judae reliquum evaserit radices aget deorsum, edetque fructum sursum. Ait ergo illos, qui de domo Juda reliqui fuerint, usque adeo strenuos ac felices futuros, ut collapsa erigere, ruinosa instaurare, rem denique Judaicam varie concussam ad antiquum splendorem revocare possint. Quod pulchra similitudine declarat, in qua Hebraeorum more comparationis nota praetermittitur. Erunt, inquit, reliquiae Judaeorum adeo felices, ut crescant roborenturque non aliter atque plantae, quae altas radices deorsum agunt, et sublimes sursum ramos expandunt. Hae autem plantae communiter fructuosae sunt, et altis nixae radicibus facile ventis et temporis injuriis resistunt. פְּלִיטָה, propr. *evasio*, i. e. qui evaserint, id quod salvatum fuerit.

32. בִּי מִירוּשָׁלַם תֵּצֵא שְׂאֲרֵית וּפְלִיטָה מִתַּר צִיּוֹן Nam Hierosolymis exhibunt reliquiae, et qui evaserunt (exibunt) de monte Zion, ex iis salus et incolumitas se propagabit in reliquam terram. Eadem spes Joel. 3, 5. Obad. Vs. 17. Plane alienum est, quod hisce verbis interpretum nonnulli significari volunt eos, qui cum Hiskia fuerunt Hierosolymae, quos terruit, non tamen debilitavit Saneheribus. Illos egressos ex urbe constituisse, quae ab hoste concussa fuerant, atque convulsa aliis in locis, et integrasse ea, quibus ille bellorum motus plurimum abstulerat. קָנָא יְהוָה צְבָאוֹת יִזְכָּרָה וְיִסְכָּרָה Zelus Jovae, agminum Dei, efficiet hoc. De

significatione vocabuli קָנָאָה, de Jova usurpati, cf. not. ad 9, 6. Sensus: haec adscribenda sunt Jovae benignitati, cui curae atque studio est res Hierosolymitana.

33. Propter hoc studium, inquit Jova, quo civitatem prosequor remque Judaicam, non permittam, ut Rex Assyriorum civitatem introeat, aut intra moenia illius sagittam jaculetur, aut clypeati milites illam occupent, neque denique, ut aggerem circumfundat et vallum. וְלֹא-יִקְדְּמֶנָה מִנֶּנּוּ *Neo antevertet eam scuto*, i. e. milites scuto ante se posito antevertent ac vitabunt vulnera sagittarum ab Hierosolymitanis emissarum, dum urbem eorum oppugnabunt. וְלֹא-יִשְׁפֹּךְ עָלֶיהָ סֶלֶלֶת *Nec fundet, aggeret contra eam aggerem*, ad eam obsidendam. Sunt autem haec proprie et directe accipienda de Sancheribo ipso, et exercitus parte majore, quam haerens apud Lachisam et Libnam secum habebat.

34. Revertetur spe cogitationeque frustratus, eadem via, qua Judaeorum fines populabundus ingressus est.

35. וְגִנַּנְתִּי עַל-הָעִיר תּוֹצֵאתָ לְהוֹשִׁיעָהּ *Protegamque hanc urbem ad servandam eam*, וְלִמְעַן דָּוִד עַבְדִּי *propter me, et propter Davidem, servum meum*. Ego enim hujus civitatis ero propugnator, ut illam ab hostili periculo defendam, tum propter me, cujus in hoc rerum articulo honor intercedit, ut ostendam, me solum esse Deum, tum propter Davidem, cui posterisque ejus me benefacturum promisi.

36. וַיֵּצֵא מֵאֵתָהּ יְהוָה וַיִּבֶהוּ בַּמֶּתְחָה אֲשֶׁר — מֵהֵרָא *Et egressus est angelus Jovae et prostravit in castris Assyriorum centum et octoginta quinque millia hominum, cumque mane surrexerunt reliqui, omnes illi cadavera erant vitâ cassa*. Sed quum satis constet, priscos illos homines in omni eventu improvise, ac valde memorabili causas naturales ad Deum ipsum, vel ad angelum, numinis ministrum, referre; interpretis liberalis est, disquirere, quaenam stragis illius causae naturales fuerint. VITRINGA tempestatem horribilem tonitruum et fulgurum prostravisse florentissimam copiarum Assyrii partem existimat, atque hanc sententiam defendit inprimis ex iis prophetae nostri locis, in quibus Sancheribi clades describitur tanquam tempestas a Jova excitata, tonitribus horribilibus fulminibusque ex igne Assyrios prosternens. Loca sunt 29, 6. 30, 30. Sed contra hanc sententiam vere monuit DATHIUS, si tempestas et fulgura tantam in exercitu stragem edidissent, reliqui non postridie demum praeter spem et expectationem suam vidiissent, quid factum esset, quod tamen verba ultima Versus nostri 36, aperte indicant. Quod vero illa loca attinet, 29, 6. et 30, 30., minime ea proprie sunt intelligenda; sed imaginem continent poeticam vatibus hebraeis frequenter usurpatam auxilii Jovae potentis et eximii, cujus aliud exemplum insigne est Pa. 18, 8. seqq. J. E. FABER in Nott. ad

HARMERI *Observatt. super Oriente*, P. I. p. 65. pernicioso illo in Orientis regionibus *Euro*, vulgo *Samum* dicto, tantum hominum numerum occisum esse putat. Sed huic sententiae praecipue obstat hoc, quod ventus ille interdum tantum oriri solet, et solos eos, qui faciem ipsi obvertunt, occidit. Alii *Tirhacae*, sive *Taracanis*, subito in auxilium Hiskiae adventantis, armis stragem illam Assyriorum editam arbitrati sunt. Sed nec ullus alius in scriptis Hebraeorum locus exstat, in quo strages, in proelio inter exercitum edita, hoc modo describatur, nec cur ad talem stragem describendam tali dictione [תִּרְחָאֵי תִרְחָאֵי] usus sit scriptor, ea cogitari potest ratio, quae exstat, ubi ad subitam mortem indicandam illa adhibetur. Obstant quoque loci, supra 30, 30. 31, 9., ubi Assyriae copiae ne gladio quidem urgente fugientes describuntur. Verisimilior est eorum sententia, qui pestem hujus cladis causam existimant, auctore JOSEPHO, qui in *Antiqq.* L. X. C. I. §. 5. *τόσον λοιμικὴν* stragem illam edidisse dicit. Favet huic sententiae usus loquendi, quo eadem imago angeli percussoris de peste adhibetur, 2 Sam. 24, 16. coll. Vs. 15. 1 Chron. 21, 14. 15. Sed videtur numerus hominum una nocte lue absumentorum fando haud parum exaggeratus esse. Varia interpretum tentamina, quibus probare studuerunt, potuisse tanta, quanta hoc loco legitur, hominum multitudo intra paucarum horarum spatium peste absumi, recensuimus in Scholiis uberioribus. Ceterum non desunt in veteribus monumentis similia exercituum violenta peste brevissimo tempore absumentorum exempla. Tale est illud memorabile et tristissimum exercitus Carthaginiensium in Sicilia, Syracusas obsidentis, duce Imilcone, *pestilentis sideris vi* (verba sunt JUSTINI *Hist.* L. XIX. C. 11.) *repente* deleti. Historia integra legitur apud Diodorum (*Hist.* L. XIX. p. 434. seq. edit. Rhod.), quae Carthaginiensium fortuna sua insolenter usorum exhibet *πεντακαίδεκα μυριάδας*, *centum quinquaginta millia*, peste extinctorum, quorum cadavera insepulta abjecta sint. Quae quidem strages ei, de qua hoc loco, eo similior, quod Imilco hanc subiisse punitionem Numinis severam dicatur, quoniam *templa Deorum* eorumque *donaria* irreverenter habuisset. Similis fere generis illud est Prusiae, impii illius Bithyniae regis, cujus copiae maximam partem *dysenteria consumptae fuisse* dicuntur, et naves ingenti tempestate in Propontide excitata pleraeque absorptae, postquam templum sub ipsis Pergami moenibus situm destruxisset suisque spoliasset imaginibus et ornamentis. Verba Diodori in *Excerptis Valesii*, p. 336. *Τῆς δυνάμεως δυσεντερία περιπεσοῦση οἱ πλείστοι τῶν στρατιωτῶν διεφάθησαν*. Exstat apud HERODOTUM Lib. II. cap. 141. de clade, Sancheribi exercitui in confiniis Aegypti haerenti illata narratio, quae ex nostra historia orta nonnullis visa est. Narrat ille, Sethone, Vulcani sacerdote, in Aegypto regnante, Sancheribum, Assyriorum regem, cum magnis copiis invasisse Aegyptum. Quum vero regi Aegyptio milites noluissent opitulari,

illum, consilii inopem, in coenaculum secessisse, ibique apud Dei simulacrum complorasse, quanta pati periclitaretur. Hic inter lamentationem ei obrepsisse somnum, et inter quietem visum adstare deum, exhortantem, nihil eum molesti passurum, si copiis Assyriorum obviam iret: se enim auxilios ei missurum. His insomniis fretum regem, sumtis Aegyptiorum iis, qui sequi velent, castra in Pelusio posuisse. Eo quum pervenissent noctu, effusam ipsis hostibus vim agrestium murium, qui illorum tum pharetras, tum arcus, tum scutorum habenas abederint, ita ut postera die hostes armis exuti fugam fecerint, multis amissis. Apparet, convenire quidem in quibusdam hanc narrationem cum nostra historia, in plerisque tamen ab ea ita esse diversam, ut vix verisimile sit, Herodoti narrationem e nostra esse corruptam.

37. *Et evellit tentoriorum paxillas, i. e. castra movit, et profectus est rediitque Sancherib, rex Assyriae, et consedit in Ninive, regia sua. Propere fuga reversus est.*

38. *Accidit autem, cum in templo Deum suum Nisroch supplex adoraret, ut Adramelech et Scharseser, filii ejus, percuterent eum ense.* נִסְרוֹךְ SIMONIS in *Onomast. V. T.* p. 573. interpretatur splendorem, vel splendidum, coll. Chald. et Syr. נִסַר *secuit*, Arab. نَشَرَ *renituit*, sive نَصَرَ *nitore fulsit*, cum הָ formativo, quale sit in אֶרֶיִךָ, נִבְרָה, etc. Alii ex Arabico نَسَرَ *aquila*, addita syl-

laba اَك, quae in veteri Persarum lingua intensivam vim obtinuisse videtur (vid. BOHLEN *Symbolae* p. 27.), אֶרֶיִךָ *aquilam magnam* denotare existimant. אֶרֶיִךָ et nomen erat Sippare-norum e Mesopotamia in Samariam deductorum 2 Reg. 17, 31. Vetustissimum atque omnibus populis tritissimum morem fuisse, Decorum suorum nomina, vel saltem ex illis formata et composita nomina sibi imponendi, idque boni ominis ergo, pluribus ostendit Jo. SIMONIS *Onomast.* p. 484. seqq. Ceterum Sancheribi a filiis interfecti et Tob. 1, 24. fit mentio. אֶרֶיִךָ nomen proprium regionis in Armenia, praeter hunc locum occurrens 2 Reg. 20, 37. Jerem. 51, 27., ubi a מִנְיָ, Minyade, ut regnum eo tempore separatam suique juris distinguitur. Dubitari vix potest, quin ea sit, quam ipsi Armeni *Araratiam* vocant (vide Mosis Chorenensis Historiam Armeniae, p. 289. 308. 358. 361.), sita medio fere loco inter Araxen lacusque Van et Ormian (ubi d'Anvilliana Asiae delineatio sub gradu longit. 63. latit. 39. habet, *Ararat ou Macis*). Recte et vere ergo ad hunc nostrum locum Hieronymus: *Ararat regio in Armenia campestris est* (nempe magnam partem, qua montibus subjecta, campestris) *per quam Araxes fluit, incredibilis ubertatis.* Haec MICHAELIS in *Supplem.* p. 130. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. I. p. 253. seqq.

XXXVIII, 1. *בַּיָּמִים הָהֵם תָּלַח חֲזָקָתוֹ לְמָוֶת* *Circa idem tempus lethali morbo correptus est Hiskias.* De morbo regis vid. not. ad Vs. 21. Hiskiae morbum antea accidisse, quam Sancheribus clade accepta domum redierit, hoc videtur arguere, quod vates infra Vs. 6. principi moesto Jovae nomine promittit, fore, ut ex Assyriaca servitute liberetur. Sed hoc est ad eventus similes in posterum metuendos referendum. Fuit enim probabile, potentem illum principem reparato exercitu, et confirmato rerum suarum statu, ad urgendum propositum et honorem vindicandum stabiliendamque auctoritatem, reversurum esse. Sunt autem rationes, quibus liquidissime demonstratur, ac penitus conficitur, Hiskiam post Sancheribi demum reditum aegrotasse. Quarum quidem altera inde petitur, quod legatio regis Babelis ad Hiskiam regem demandata sit, postquam jam convalesceret. Missi erant illi viri, ut recuperatam valetudinem, nomine regis Babyloniorum, Hiskiae gratularentur (Jes. 29, 1. 2 Reg. 20, 12.), ac de miraculo, quod Jova per morbi tempus edidisset, sciscitarentur plenius (2 Chron. 32, 31.). Jam quum Babylon illo tempore obnoxia esset Assyrio, quomodo rex ei tributarius ausus fuisset gratulari Hiskiae adversus Assyrios rebelli, dum ipse Assyriae rex in Judaea, aut confiniis ejus, cum exercitu grassabatur? Sed post cladem Sancheribi ejusque regressum id tuto et libere fieri potuit. Altera accedit ratio ex ordine, quo in libris sacris haec referuntur. Nulla enim aegrotantis regis injicitur mentio, nisi quum horrenda clades et insecuta regis Assyrii fuga jam prius enarratae essent. Attendendum in primis ad disertissimum 2 Chron. 32, 22. 23. locum, unde clarissime liquet, ceteras quoque vicinas gentes regi de victoria reportata jam antea esse gratulatas, quam morbum illum exitialem subierit. *בַּיָּמִים הָהֵם* *Diebus illis,* i. e. illo clade Sancheribi nobilitato anno. Regnavit enim Hiskias annos undetriginta (vid. 2 Reg. 18, 2. 2 Paral. 29, 1.). Jam 2 Reg. 18, 13. Sancheribus expeditionem in Judaeam suscepisse narratur anno quarto decimo regni Hiskiae. Vixit autem Hiskias post morbum quindecim annos (vid. infra Vs. 4.). Ergo necesse est, ut illo ipso quarto decimo regni anno morbo isto correptus sit Hiskias: neque enim aliter viginti novem anni compleri ac definiri possunt. *צַו לְבֵיתְךָ* *Praecipe domui tuae,* s. de domo tua, dispensa mandata domui tuae. Hunc enim hujus dictionis sensum esse, patet tum ex re ipsa, tum ex collatione 2 Sam. 17, 23. Valet: conde testamentum, et ostende tuis, quid post obitum tuum fieri velis.

2. *וַיִּסֹּב חֲזָקָתוֹ סָבִיר אֶל-חֶקֶר* *Et convertit Hiskias faciem suam ad parietem,* ex tristitia, atque ut tanto liberius animae suae desideria coram Jova effundere posset. Sequitur enim: *וַיִּתְפַּלֵּל אֶל-יְהוָה* *et supplicavit ad Jovam.*

3. *אָנָּה*, Interjectio precantis, alias, ut Gen. 50, 17. Exod. 32, 31., rectius scribitur *אָנָּה*; nam composita est ex *אָנָּה* et *נָא*,

ah, quasso! בְּאַחַח — זָכַר-נָא *Memento, quasso, quod ambulavi coram te cum veritate*, sincera erga te pietate. וְכָלֵב שֵׁלֵם *Et cum corde integro*, tibi soli dedico, ut 1 Chron. 28, 9., i. q. וְהָיָה בְּעֵינֶיךָ עֲשִׂיתִי *integritas animi*, Gen. 20, 5. 6. וְהָיָה בְּעֵינֶיךָ עֲשִׂיתִי *Et quod bonum est in oculis tuis*, quod tu probas, *feci*. Cl. 2 Reg. 18, 3. וַיִּבֶן חִזְקִיָּהוּ בֵּיתִי גָדוֹל *Flevitque Hiskias fletum magnum*, ut 2 Sam. 23, 36.

4. In Regum libro secundo 20, 4. hoc paulo plenius narratur: *et accidit, cum Jesajas nondum egressus esset atrium medium, ut Jova ad ipsum loquutus sit*. Legitur ibi in Textu וְהָיָה חֲצִירָה מְדִינָה *urbem mediam*; sed Masorethae monent legendum esse חֲצִירָה *atrium*, scil. domus regiae, quod atrium 1 Reg. 7, 8. nominatur *alterum*. Dum vates ad regem ivit, subito succurrebat ipsi remedium morbi Hiskiae (vid. 2 Reg. 20, 7.).

5. וְהָיָה יוֹסֵף עַל-יָמֶיךָ חֲמֵשׁ עָשָׂר שָׁנָה *En! addet vitae tuae quindecim annos*. Vix monitu opus, haec verba vati suggesta esse a scriptore historiae. יוֹסֵף hic scribitur pro יוֹסֵף, ut וְהָיָה חֲמֵשׁ עָשָׂר שָׁנָה, Ps. 16, 5.

6. וְהָיָה יוֹסֵף עַל-יָמֶיךָ חֲמֵשׁ עָשָׂר שָׁנָה *Et manu Assyrii te eripiam*, i. e. faciam, ut in posterum per integros quindecim annos, quos vitae tuae addidi, te non affligat aut bello petat, quod et factum est. Cl. not. ad Vs. 1.

7. Hic inserendi erant Versus duo ultimi hujus Capituli 21. 22., qui suo loco positi sunt 2 Reg. 20, 8. 9., ubi praeterea narratio est plenior. Vid. not. ad Vs. 21.

8. וְהָיָה יוֹסֵף עַל-יָמֶיךָ חֲמֵשׁ עָשָׂר שָׁנָה *En! ego reducam umbram graduum, quae descendit in gradibus Ahasi in sole retro decem gradus; estque regressus sol decem gradus, per quos gradus descenderat*. מַעְלֵלֹת quum proprie gradus significet, alii gradus scalae, alii, quia de sole et umbra in hoc Versu sermo est, gradus in sciatherico intelligendos existimarunt. Hujus sententiae auctor videtur esse interpretes Chaldaeus, qui pro מַעְלֵלֹת posuit שְׁעֵרֵי אֶבֶן *lapidem horarum*, quem sequenti Symmachius ὠρολόγιον, et Hieronymus horologium Ahas posuerunt. Hebraei interpretes gnomonem illum narrant constituisse ex semicirculo, in cujus cavo fuerit globus, in quem cadens umbra responderit caesuris, factis in semicirculo ad numerum, ut ajunt, 28. Has caesuras hic vocari מַעְלֵלֹת gradus. Sed huic sententiae opposuerunt alii, diei partitionem in horas καιρικάς, sive populares, nec tam esse antiquam, ut ad Ahasi aetatem adscendat; nec in textu quidquam esse, quod de solarium cogitare nos jubeat: hinc nec ab Alexandrinis, nec a Josepho talem adhibitam esse dictionem, ex qua colligi possit, illos solarium intellexisse. Alexandrini posuerunt ἀναβαθμούς. JOSEPHUS vero, Antiqq. L. X. Cap. 2. §. 1. βαθμούς. Hinc alii gradus palatii regii ab Ahaso exstructi

(unde *gradus Ahasi*) hio esse intelligendos existimarunt. Quam sententiam commendavit G. H. MARTINI in *Commentatione von den Sonnenuhren der Alten*, Leipz. 1777. p. 35. Ejus sententia huc redit: significari scalam, qua in palatium regium ascendebatur, cujus in fastigio columna sive obeliscus fuerit adeo artificiose collocatus, ut umbram in gradus inferiores projiceret, et hoc modo non tam horas, quam potiores diei partes indicaret. Nihil tamen obstat, quo minus תִּלְכָּזֶז gradus solaris fuisse statuamus; quum diei partitionem in horas καιρικὰς illo tempore jam in usu fuisse vix dubium sit, et tam illius quam sciathericorum usus satis antiquus apud Babylonios fuerit, a quibus Graeci utrumque acceperunt (vid. HERODOTI *Euterp.* cap. 109.: πόλον μὲν γὰρ, καὶ γνώμονα, καὶ τὰ δωδέκα μέτρα τῆς ἡμέρας παρὰ Βαβυλωνίων ἔμαθον οἱ Ἕλληνες). IDELERO tamen (*Handbuch der Chronologie* P. I. p. 485.) verisimile est, denotari per תִּלְכָּזֶז *gnomonem*, quem Plinius (*Hist. Nat. L. VI. Cap. 34.*) *umbilicum* vocat, VII pedes longum, qui umbram non amplius quatuor pedes longam reddit. Quod vero illius eventus rationem attinet, recte observat DOEDERLEIN, mirum in modum falli, qui sumant, solem ipsum loco motum, ut moveretur umbra per gnomonem in horologio horizontali imminentem retracta. Maxime alienum id foret a divina sapientia, quae vix patitur, confirmandae unius uni homini datae promissionis causa universi orbis ordinem non mutari tantum, sed turbari quoque atque everti. Hinc alii saniozem hunc eventum interpretandi rationem tentarunt. SPINOZA in *Tractatu theologico-politico*, Cap. 2. p. 22. *parelion* existimat insolitum umbrae motum effecisse. Mihi quidem verisimilior videtur VELTHUSENII sententia (in *Commentatione* quae inscribitur: *Beytrag zur Aufklärung des Dankliedes Hiskia, in den Beyträgen zur Beförderung theologischer und anderer wichtiger Kenntnisse*, editt. ab JOH. ANDR. CRAMERO, P. I. Kiloni, 1777. p. 16. seqq. not. 12.), omnem illam umbrae mutationem pependisse a nube, quae, dum solis radios intercepisset, et singulari plane ratione fregisset, vel umbram vel lucem reddidisset gradibus. Sic MYLIUS in *Commentat. Ueber die Majestät Gottes*, quae inserta est *den Belustigungen des Verstandes u. Witzes, Christmonat*, 1743. p. 473 — 479, refert, seculi decimi octavi initio, Metis (*Metz*), celebri Lotharingiae urbe, observatum fuisse, nubeculae, qua radii solares refracti essent, interventu, umbram gnomonis usque ad sesquihoram recessisse. Similes umbrae regressus et progressus quomodo refractis radiis solaribus in vase vitreo, aqua impleto, aut speculo, effci possint, apud ipsum Velt-husenium legi potest. Verisimile est, hujusmodi singularem radiorum solarium refractionem umbraeque mutationem casu forteque evenisse illo ipso tempore, quo Jesajas regi de recuperanda valetudine promissa daret: sapienter igitur vates insolito illo eventu utebatur ad confirmandum regis dubitantis et solliciti animum.

9. Sequitur Hiskiae Carmen eucharisticum, quod uberiore Commentario illustravit EVERARD. SCHEIDIUS, Theologus Harderovicensis, in *Dissertatione ad hoc Canticum, cum Specimine Observatt. ad quaedam V. T. loca*, edita Lugd. Batavor. 1769. Vid. et JO. CASP. VELTHUSEN in Commentatione supra laudata. — מִכְתָּב *Scriptum*, hic denotare *Carmen* ab Hiskia *scriptum*, res ipsa docet. Particula ל ante הָיָה הָיָה hic *opus* (מִכְתָּב) refert ad suum auctorem, vertendumque est Latine in *Genitivo*, ut saepissime in Psalmorum inscriptionibus לְדָוִד *Carmen Davidis*. בְּחִלְתּוֹ *Cum aegrotasset et convaluisset a morbo suo*. Carminis *Argumentum* binis potissimum membris comprehendi potest: *priori* illo, quod inde a Versu 10. ad 14. decurrit, rex deplorandam atque afflictissimam suam exhibet conditionem, qua corpore simul et anima extremum laborans, de imminente exitio atque irati numinis indignatione angebatur, atque ad Jovam ardentissimas mittebat preces; *posteriori* vero, a Versu 15. ad 20., in amplissimas benignissimi numinis erumpit laudes, atque soluta tandem voce ac fronte explicata, spondet, sese, cum tota domo sua, et omni Judaeorum gente, per omnes vitae suae dies Jovae laudes semper esse celebraturum.

10. Exordium ducit rex a summa mentis suae desperatione et angore, quo atrocissimi morbi violentia totus fractus, et imminente attonitus fatus, non nisi exitium ob oculos sibi posuerit. בְּדָמִי יָמִי אֵלֶכָה בְּשַׁעְרֵי שְׁאוֹל *In meridie dierum meorum intrabo portas orci!* Radices דָּמָם, דָּוָם, דָּיָם, דָּמָי et דָּמִי, a quarum ultima nostrum דָּמִי descendit, ostendit Scheidius, communem habere eamque primam et propriam *complanandi* notionem; eam vero ab Hebraeis juxta et Arabibus ad *solem* transferri, quando hic ipsa meridie in medio coeli culmine immobilis, ac quasi *complanatus* apparet. DANEUHARI: „דְּוִמָּה הַשֶּׁמֶשׁ, *de sole dicitur, quando stat in medio coeli culmine*. Poeta quidem: *Sol vero vehementissime visum perstringit, dum in aëre medio culmen occupat.*“ Pari ratione שׁוּי سَوِي *complanavit, aequavit*, de sole, culmen coeli tenente, ab Arabibus usurpari, Scheidius exemplis docet. Eodem modo Hebraei דָּמִי הַיּוֹם usurpasse videntur de *meridie*. Hinc בְּדָמִי יָמִי vertendum erit: *in meridie dierum meorum*, quod plane respondet Graeco: ἐν τῇ μεσημβρίᾳ τοῦ βίου, *media aetate mea*. Sensu convenit Ps. 102, 25. בְּתַחֲתֵי יָמִי *in medio dierum meorum*. Eam interpretationem et olim adscivit GESSENIUS, postea vero in Commentario reliquit, et a radicis דָּמָה *siluit, quiescit* significatu, nomen דָּמִי *quietem* interpretatus, ut דָּמִי Ps. 83, 2., nostra verba sic cepit: *in tranquillitate dierum meorum*, i. e. postquam jam tranquille regnare possem. Nobis tamen ex Scheidiana interpretatione sensus elegantior videtur. שְׁאֵל שְׁאֵלִי sunt *portae orci*, πύλαι ᾗδου, σκότου πύλαι, apud Graecos. Vocem שְׁאֵל proprie designare *imū* terrae *fundum*,

τοὺς βυθυτάτους τόπους, hincque transferri ad *orcum*, res est satis nota; cf. not. supra ad 14, 9. פָּקַדְתִּי יְהוָה שְׁנֵתִי *Destituor quoad reliquum annorum meorum*; sive Latine: *reliquum annorum deficit me*. Sensus idem. Significatio verbi פָּקַד, quae hic obtinet, eadem est, quam habuimus supra 34, 16. אֶפְשָׁה רְעוּתָהּ אֶפְקֹר *unum non desiderat alterum*. GESENIUS in *Lex. lat.* verba sic explicat: *desiderabor reliquos annos meos*, i. e. frustra me inter vivos quaerent amici.

11. *Non videbo Jah Jah in terra viventium.* De voce יָה cf. not. ad 12, 2. Repetitio hujus nominis depingit interiorē animi regii aestum et fervorem in humillimis precibus et acerbissimo luctu. Cujusmodi repetitiones, in Tragicis Graecis usitatissimae, in carminibus Hebraeorum insolitae non sunt, exemplum habebimus mox infra Vs. 19. Loquutio, *Deum videre in terra viventium*, hic significat, favoris praesentissimaeque Jovae opis et auxilii his in terris indiciiis perfrui; nam verbum רָאָה saepe adhibetur de *contemplatione*, quae cum ingenti admiratione et gaudio conjuncta est, atque ipsa illius rei, quam percipimus, lauta fruitione. Plenior phrasis exstat Ps 27, 13. *Nisi firmiter ego confisus fuisset, לֹא רָאִיתִי בְּחַיִּים יְהוָה בְּאֶרֶץ הַחַיִּים me visurum*, h. e. eximie re ipsa et facto experturum fuisse, *benignitatem Jovae in terra viventium*. Cf. Prov. 23, 31. 33. Eccl. 1, 16. 3, 13. 6, 6. אֶרֶץ הַחַיִּים *totus orbis*, qua late patet, vid. Job. 28, 13. Ps. 52, 7. 116, 9. 142, 6. Jos. 53, 8. et saepe in Ezechiele. לֹא אֶזְכֹּר אֶת עַם-יִשְׂרָאֵל חַדָּל *Non intuebor amplius hominem cum incolis terrae cessationis*, i. e. iis adsociatus. Verbum חַדָּל proprie significat: *flaccescit, vis atque vigor remissus jacet*. Deinde usurpatur de *cessatione vitae*, cum vigor omnis remissus et extinctus jacet. Sic Ps. 39, 5. Job. 10, 20. Hinc חַדָּל יִשְׂרָאֵל *incolae torporis*, sive regni torporis, figura haud invenusta vocantur *homines mortui, umbrae*. עַם conjunctionem et congregationem cum illis indicat: *regni umbrarum civibus adsociatus*. Per אֶת sensu colectivo intelligit homines, qui in his terris vitam degunt, opposita ad *cives orci*.

12. Gemina sub figura, pro more Orientalium poetarum, subitaneam vitae suae interuptionem exhibet. Primo vitam suam cum *tentorio pastoris* comparat, quod, quando vel maxime firmum et solide stabilitum est, de improvise laxatis funibus et paxillis revellitur et penitus detergetur. דִּירִי נִסַּע וְנִגְלָה מִנִּי בְּאֶחָל רָעִי *Domicilium meum avulsum est et transportatum a me sicut tentorium pastoris*. דִּיר, propr. *tentorium, habitaculum*, collato

Arabico دَارٌ, hic indicat *vitam praesentem, terrestrem*. Solent Orientales *vitam humanam* comparare cum *habitatione in tabernaculo*, quod nullam perennem stabilitatem habet, cf. Prov. 14, 11. Jerem. 4, 20. 10, 20. Job. 5, 21. 8, 22. 15, 34. etc. Similiter

TOGRAI Vs. 57.: *Speras durationem in domo* (בֵּדָר) *cui non est stabilitas?* נִסַּע, נָסַע et נָסַע, usurpatur de tentorio, quando paxilli ipsius et funes revelluntur, cf. supra 33, 20. Jud. 15, 14. Eccles. 10, 9. אֲסֹרָתִי מִנִּי בְּאֶהָל רָעִי *Asportata a me habitatio mea instar tentorii pastoris*, i. e. tota quanta erasa, devecta est a me habitatio mea, sicut tentorium pastoritium subito solvitur et in remota loca transportatur. In altera Versus parte comparat nova similitudine vitam suam, nunc subito finiendam, cum tela textoris, quae, dum dextre elaboratur, subitanea rescissione absolvitur. In phrasi קִשְׁרִי בְּאֶרֶץ חַיִּי difficultatem creat verbum קָשַׁר hoc solo loco obvium. Interpretes longe plerique capiunt illud significatu *incidendi, abscindendi, abbreviandi*, quem apud Chaldaeos obtinet; et Ezech. 7, 25. nomen קִשְׁרָה commode *excidium* vertitur. Eo significatu et hic adscito verba hebraea hoc dicent: sicut textor, tela perfecta, a liciatorio eam praecidit, ita et ego vitam meam praecidi. Verum enimvero quum statim subjiciat poeta: יִבְצַעֲנִי מִכֶּלֶךְ a *stamine resecat me*; minus videtur concinnum, poetam primo se inducere ut textorem, statim vero eandem metaphoram transferre ad alium, i. e. ad Deum. Praeterea durius videtur, regium vatem praecisionem telae, sive staminis vitae suae, referre ad se, ut causam, quum potius referenda sit ad Deum, cui vitae humanae arbitrium est. Sed huic loco perquam aptam significationem offert consonum Arabicum قُفِدَ,

peregit opus, عَمِلَ أَلْعَمَلَ. Itaque haec verba una cum iis, quae proxime subiiciuntur, sic vertenda erunt: dum *erigo, pertexo, instar textoris vitae meae telam, praecidet me a pano*, quod esse tramae involucrum, docent nos Festus et Nonius, Grotio observante. Idem est hebraicum כֶּלֶךְ, quod proprie *penicula-menta*, sive tenuia fila, quae in extrema tela relinquuntur, notare videtur, collato Arab. لَازِلٌ *laxus dependit*, et ذُلِّلٌ atque ذَلِّلٌ

indusii extremitates, quae deorsum in terram pendent. Simili emblemate Graeci Romanique poetae Parcas fingunt vitae nostrae stamina ducere et rescindere. מִיּוֹם עַד-לַיְלָה תִּשְׁלִימֵנִי *A mane ad vesperam*, i. e. unius diei spatio, ut apud Graecos ἐξ ἡμέρας εἰς ὥρᾱ, *me consummabis, conficies*. Sensus est: tela vitae meae, quam texere orsus es (oratione ad Deum conversa), videbatur esse brevis operis, et vix unius diei, ut cum mane inceperis, ante vesperam me videris absoluturus esse. Respondet membro antecedenti, Deum telam tantum orsum mox videri rescissurum. Eadem sententia Job. 4, 20. מִבֹּקֶר לְעֶרֶב יִבְחָז *a mane ad vesperam*, i. e. brevissimo tempore, *succiduntur*.

13. Prius hujus Versus hemistichium, שְׁוִיָּתִי עַד-בֹּקֶר בְּאֶרֶץ, שְׁוִיָּתִי בְּאֶרֶץ עַד-בֹּקֶר, VITRINGA sic vertit: *composui animum*

meum usque in matutinum; tanquam leo, sic confringebat omnia ossa mea. Cui suae interpretationi obvertit quidem Vitringa ipse, in ea negligi distinctionem Masoretharum, qui voci **בָּאָרִי** *Zakeph katon*, accentum distinctivum insignis notae, voci **בָּקָר** vero imposuerunt accentum *Paschta*, qui distinctivus minor **בָּקָר** *Zakeph subservit*, ut igitur vox **בָּאָרִי** secundum eos a **בָּקָר** non sit divellenda. Sed vere observat GESENIUS, in libris poeticis Hebraeorum aequae atque Graecorum et Romanorum incisa s. membra rhythmica haud raro differre a membris logicis; e. o. Ps. 102, 8. Nihil igitur obstat, quo minus verba **שָׁנִיתִי עַד-בֹּרֶךְ** sic interpretemur: *complanavi*, i. e. sedavi, compescui scil. animum meum usque ad mane. Cf. Ps. 131, 2. **שָׁנִיתִי וְדִמְמָתִי נִפְשִׁי** *complanavi et ad silentium redegei*, compescui, *animam meam*. Hoc igitur dicit rex, se animum suum patienter composuisse, dum noctu vehementissimo dolore ossa sua arderent; id enim volunt verba: **כָּאֵרִי בֶן יִשְׂרָאֵל כָּל-עֲצָמוֹתַי** *leonis instar confregit* scil. Deus, a impersonali loquendi modo, *confringens*, i. e. confringebantur omnia ossa mea. JARCHI, ad **שָׁנִיתִי** subaudiens **עָצָמִי** *me ipsum*, haec verba ita explicat: posui, composui, me per totam noctem ad ferendas castigationes morbi mei, et corroboravi me instar leonis ad ferendum; verum quo magis me obfirmabam ad praevalendum, eo magis inualescebat mihi morbus, ut fregerit omnia ossa mea. Et **בֶּן** quidem h. l. eodem modo capiendum esse observat, quo Exod. 1, 12. **בֶּן יִרְבֶּה וְכֵן** *quo magis afflixerunt eos*, **וְכֵן יִרְבֶּה** *eo magis multiplicatus est* (populus), *et eo magis sese diffudit*.

14. Ad afflictissimum mentis suae statum et fervidum illum sui aestum, quo desperabundus fere agebatur, exprimendum, porro adhibet loquendi formulas ab hirundine et columba, alitibus pavidissimis, desumtas. **כַּדָּם** *hirundinem* significare, satis verisimile fecit BOCHARTUS *Hieroz.* P. II. Lib. I. T. II. p. 602. edit. Lips. Cf. nostr. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 340. Vocem **עֲגוּר**, quae hic nomini **כַּדָּם** subjungitur, sunt qui habeant pro epitheto *hirundinis*, **כַּדָּם**, veluti SCHEIDIUS, qui collato Arabico **عَجَر** *torsit, inflexit se*, vertit: *gyrare coacta* prae metu. Similiter GESENIUS in *Lex. hebr. lat.* p. 735. *sicut hirundo in orbem volans*. Sed esse **עֲגוּר** avis a **כַּדָּם** diversae nomen (et proinde in **כַּדָּם עֲגוּר** *ἀσύνδρον* statuendum), certo colligitur e loco Jerem. 8, 7. ubi praeter *turturem*, **חֲזִיר**, ut aves migratoriae memorantur **עֲגוּר**, **כַּדָּם**, praefixo nomini posteriori **וְ**. Chaldaeus et Saadias hebraicum **עֲגוּר** interpretantur **כִּרְכִּיָּא**, **كُرْكِي**, *gruem*, quam interpretationem multis commendavit BOCHARTUS L. I. T. II. p. 614. seqq. Nec est, cur illam repudiemus, quum grus sit avis migratoria, quod loco Jerem. 8, 7. convenit. Nec quod Hiskias hic se gruis instar lugubres voces emisisse dicit, ab ejus avis natura est alienum, ut

Bochartus multis veterum testimoniiis ostendit. צִפְצִף esse *pipire*, *missitare*, *stridere*, instar avium, ostendit BOCHARTUS l. c. C. 21. T. II. p. 725. seq. גֶּמוּ כַּדְּבָרָה בִּינְחָה *Gemo sicut columba*; vid. not. ad 59, 11. Verba לְמַרְוֹם עֵינַי בְּלֶהָ Hieronymus recte sic reddidit: *attenuati sunt oculi mei suspicientes in excelsum*. Dicit vates, oculos summa intentione in altum elevatos incepisse deficere, quasi attenuari, et in orbibus suis imminui; id quod alias per בְּלֶהָ *deficere* exprimitur, veluti Ps. 69, 4. *Fatigatus sum clamando*, בְּלֶהָ עֵינַי *consumti sunt oculi mei*. Cf. Ps. 119, 123. Thren. 4, 17. Sensus verborum Hiskiae bene expressit Graecus Alexandrinus: ἔξιμιπον γάρ μου οἱ ὀφθαλμοὶ τοῦ βλέπειν εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὸν Κύριον. גִּי-עֶשְׂקָה *Oppressio mihi*! doloribus summopere angor. עֲרַבְנִי *sponde pro me*, recipe me in tuam fidem. Verbum עֲרַב proprie notat *miscere*, hinc *spondere*, *fidejubere*, in *fidem suam recipere*. Quod locum habet, ubi debitor, impar solvendo, dum a creditoreprehenditur, ex lege ducendus in carcerem, circumspicit ditiozem et potentiozem, qui fide sua interveniat et caveat, et sic ei praestet libertatem. Simile huic nostro quod legitur Ps. 119, 122. עֲרַב עֲבָדְךָ לְטוֹב *fidejube pro servo tuo in bonum*, ne vim faciant mihi superbi.

15. Inde ab hoc Versu animus regis in Jovae laudem exspatiatur. מִתְאַדְבֵּר *Quid dicam tandem!* Est vox ejus, cui prae facto quodam inopinato in stuporem raptο vox faucibus haeret, adeo ut ne quidem, quae verba prolaturus sit, in promptu habeat. וְאָמַר-לִי יְהוָה עֲשֵׂה *Promisit ille mihi, et ipse praestitit*. וְאָמַר saepissime notat *addicere*, *promittere*, tam apud Arabes, quam apud Hebraeos, e. c. Deut. 26, 17. Ps. 12, 6. Jerem. 3, 19. 18, 10. עֲשֵׂה vero notat *praestare* id quod promissum fuit. Clarissimus locus est Num. 23, 19. *Non vir Jova est, qui mentiat, non filius hominis, quem poeniteat*; וְהוּא אָמַר וְלֹא יִצְחָק *an promittit, et non praestat?* וְלֹא-שְׂכֹרְתִי עַל-מֶרַח *Procedam omnes annos meos propter amaritudinem animae meae*. וְאָמַר, Hithpael pro וְאָמַרְתָּ, praeter hunc locum tantum Ps. 42, 5. obvium, ubi de solenni pompa ad templum proceden-

tium dicitur. Concinit Arabum تَأَنَّنَ *tardavit, lente incessit*, ut pompas solennes ducentes solent. Dicit itaque rex pius, se deinceps anniversariis sacris in festiva turba ad templum processurum et Jovam celebraturum esse ob recuperatam valetudinem; id volunt verba וְאָמַר עַל-מֶרַח *propter amaritudinem animae meae*, a qua liberatus sum, in recordationem beneficii divini in me collati. Aliter GESENIUS, qui collato I Reg. 21, 27., ubi de Achabo rege luctui se dante dicitur eum *lente*, submisso, ut moerentes solent, *incessisse*, וְאָמַרְתָּ, eodem sensu nostrum וְאָמַרְתָּ capiens, locum sic interpretatur: *lente, submisso incedam omnes annos vitae meae*, i. e. modeste et submisso agere, et quasi lugere nunquam desinam. Quod tamen laetitiae, qua ob recuperatam

sanitatem rex pectus sibi impletum sentire debuit, minime congruit. Cf. Vs. 20.

16. Laeta sequitur convalescentis principis acclamatio, qua gaudio plenus, incredibilem promissionis divinae suavitatem amplissimis laudibus exornat, atque omnem vitae incolumitatem et vigorem a sanctissima numinis fide sibi pollicetur. אֲנִי עָלֶיְהֶם אֲדִירָא Domine, super illis vivitur (יְהוָה impersonaliter ut יְהוָה dicitur), et in istorum singulis (et quantum ad omnia de illis) *vita spiritus mei*. Suffixa diversi generis הָאֵלֹהִים et הָאֵלֹהִים docent rei, quae describitur, universitatem et magnitudinem, cf. not. ad 3, 1., referendaque sunt ad verba אֲנִי עָלֶיְהֶם et אֲדִירָא Vs. praecedente, ad *impletas promissiones divinas*. Neque obstat, nomina, ad quae illa suffixa referantur, haud reperiri Versu praecedente; nam poetis, impetu ingenii urgente, solenne est, atque elegans, prosaici sermonis jugum excutere, et dixisse videri, quae non disertis verbis expresserunt. Cf. SCHROEDERI *Syntax*. Reg. 39. et GLASSII *Philol. S.* p. 158. ed. Dath. Itaque rex *primo* generatim mortalium vitam inter primaria Dei beneficia recenset (אֲדִירָא יְהוָה); *dein* vitam quoque suam a Deo acceptam refert (אֲנִי עָלֶיְהֶם יְהוָה). In verbis אֲנִי עָלֶיְהֶם יְהוָה offendere posset singularis verborum constructio, a nostrarum linguarum genio vehementer abhorrens: *sanasti me, et vivificare me*. Sed optime hanc dubitationem solvit SCHROEDERUS in *Syntax. Verbor.* Reg. 54.: „Quodsi verbum finitum proxime praecedat, Infinitivus pro Praeterito aut Futuro usurpatus, ad illud, ratione temporis, Numeri et Personae se accommodat, ita tamen, ut abruptius, quod efficit, loquendi genus semper graviores quandam vim et emphasis adferat.“ Exempla Futurorum sequente Infinitivo ibi adducta ex I Sam. 14, 16. Zeph. 3, 20. Zachar. 12, 10. rem clarissime demonstrant. Cf. et Jud. 7, 19. Esth. 2, 3. et inprimis Jos. 9, 20. *Illud נַעֲשֶׂה faciemus illis יְהוָה et vivos conservare illos*, h. e. conservabimus. Hinc verba nostra erunt vertenda: *convalescere fecisti me et laete vigescere vitam meam*. Verbo הָאֵלֹהִים ex dialecto Syriaca *convalescendi* significatio est certa.

17. הִנֵּה חַיַּיִם מְרִירָא *Ecce ad salutem amaritudo mihi, amaritudo*, inquam, facta est, i. e. quae maxime turbida videbantur et praesentem mortem intentare, conversa sunt in statum felicissimum. אֲנִי עָלֶיְהֶם יְהוָה Sed tu amplexatus es animam meam a fovea abolitionis, i. e. tu eo me complexus es amore, ut me vindicaveris e fovea ἀφανισμοῦ, ab orco. SCHROEDERUS in *Syntaxi Hebr.* p. 403.: „אֲנִי עָלֶיְהֶם nequaquam proprie notat *abolitionem*, qua res desumpta deficit, a הָאֵלֹהִים, בְּלִי trivit, torendo absumsit. Vim substantivam habet in אֲנִי עָלֶיְהֶם הָאֵלֹהִים *fovea abolitionis*, i. e. orcus, Jes. 38, 17.“ Significationem *abolitionis* vox אֲנִי עָלֶיְהֶם et manifeste habet Ps. 72, 7. Malach. 3, 10.

בִּי-חַשְׁלִכְתָּ אַחֲרַי גִּדְךָ בֶּל-חַסְמַי *Quia abieciisti post tergum tuum omnia peccata mea. Post tergum rejici apud Orientales dicuntur ea, quae non curantur et oblivioni traduntur.* Dacheuhari a Scheidio excerptus p. 225.: „בטן תֹּפֹּן oppositum est תֹּפֹּן. Hinc dicunt, ne ponas negotium meum בְּתֹהָר in tergo, i. e. ne obliviscaris illius. תֹּהָר adjective, id quod post tergum ponitur sive oblivioni datur. Unde in Corano (Sur. XI. Vs. 94.): *et posuisti eum post vos a tergo.*“ Exempla apud Hebraeos exstant I Reg. 14, 9. Ps. 50, 17. Ezech. 23, 35. Nehem. 9, 26. Sensus igitur est: *oblivioni tradidisti peccata mea*, quorum poena erat morbus, quo me affecisti, i. e. benignitate tua valetudinem amisam recuperavi.

18. *Quia orcus te non laudabit, nec mors te celebrabit.* שְׂאוֹל orcus et מָוֶת mors, hic per metonymiam pro ipsis mortalibus, qui vita excesserunt et cum defunctis agunt, sive potius pro integra defunctorum hominum multitudine et quasi civitate mortuorum usurpantur. Negatio, quae in לֹא continetur, semet quoque porrigit ad membrum sequens, ut idem sit atque מָוֶת וְהַלֵּל וְלֹא שְׂאוֹל חוּדְךָ, qualis ellipsis occurrit etiam supra 23, 4. 28, 27. *הַלֵּל et הַלֵּל de celebratione publica et solenni adhiberi, notum est.* Vid. I Chron. 16, 4. 2 Chron. 5, 12. 31, 2. Ostendit igitur pius princeps, quem ad finem Jova sibi longioris vitae usuram prae-buerit, nempe ut, quod datum est spiritus et vitae, totum id impendat divinis laudibus. לֹא יִשְׁבְּרוּ יוֹרְדֵי-בֹר אֶל-אֲמִתְךָ *Non sperant descendentes in foveam ad veritatem tuam.* Verbum שְׁבַר, quod alias, ut Ps. 104, 27. 119, 166., cum ל et אֶל, ut hic constructum, *expectare, praeestolari aliquid* significat, quidam interpretes hoc loco capiunt significatu Syriaci ܐܡܢܐ, quod sequente אֲמִתְךָ etiam significat *praedicare, celebrare.* אֲמִתְךָ *Veritas tua*, i. e. fides in servandis promissis. יוֹרְדֵי בֹר *Descendentes in foveam*, i. e. qui in אֲדָמָה abeunt. בֹּר *Fovea profunda*, a בָּרַר sive בָּאָר *effodit altius*, cum שְׂאוֹל saepius permutatur. Vid. Jes. 14, 15. 19. Ps. 30, 4.

19. Repetitum חַי *vivus, vivus*, inquam, bene exprimit vehementiorem affectum. *Ille laudat te, sicut ego hodie.* הוּא יוֹדֵךְ כַּמֶּנִּי הַיּוֹם אֶל-אֲמִתְךָ *Pater filiis notam faciet veritatem tuam.* אֶל, per quod verbum יוֹדֵי hic cum nomine constituitur, Kimchi pro אַח, Accusativi nota, positum putat, quomodo et Jud. 7, 25. Ps. 2, 7. 69, 27. sumendum sit. Sed in illorum locorum primo, יוֹרְדֵי אֶל-מִדְיָן *persequebantur Midianitas*, cum אֶל constructum valet *persequi* aliquem, ut *eum assequaris.* Ps. 2, 1. vero verba אֶל-חֶק *interpretanda sunt: narrabo, rem declarabo, secundum decretum Jovae.*

Tertio denique loco, Ps. 69, 27., וְאֵל-מַכְאוֹב חֲלָלִיךָ יִסְפָּר, *de dolore confessorum tuorum narrant*, וְאֵל idem valet quod עַל *de* (proprie: respectu habito *ad*), nec aliter hoc loco capiendum est, ut significet *objectum*, uti loquuntur, de quo agitur. Cf. Gen. 20, 2. וַיֹּאמֶר אֶל-שָׂרָה *dixitque de Sara: soror mea est*.

20. יְהוָה לְהוֹשִׁיעַנִי *Jova ad servandum me*, i. e. me servabit. SCHROEDERUS in *Syntax*. Reg. 87. no. 9.: „ל Infinitivo praefixum cum verbo substantivo periphrasin facit futuri temporis; ut וְהָיוּ לְעַבְדֵי et *erunt* scil. destinati et parati, *ad servire*, i. e. servituri sunt, Num. 8, 11. Gen. 15, 12. Ezech. 30, 16.“ Mox subjungit de nostro loco: „eadem virtute Infinitivus cum ל interdum absolute ponitur, verbo substantivo omisso, ut יְהוָה לְהוֹשִׁיעַנִי *Jova ad servare me*, i. e. me servaturus est.“ Similiter Jer. 30, 11. בִּי-אֶהְיֶה אֲנִי נֶאֱמָר יְהוָה לְהוֹשִׁיעַנִי *quia tecum ego, inquit Jova, ad servandum te*, h. e. certissime te servaturus sum. וְנִגְיִנֹתַי נִגְנָן *Pulsatilia mea pulsabimus*, i. e. ad instrumentorum musicorum concentum Jovae benignitatem publicis cantibus celebrabimus. בֵּית יְהוָה *Super templo Jovae*, pro: *in templo Jovae*, quia id in editiore urbis loco positum erat.

21. Quae hoc et sequenti Versu narrantur, praecessisse canticum superius, ex illius inscriptione et tota narrationis serie patet. Fit enim regressus ad superiora, et describitur curatio morbi regis. HIERONYMUS: „Hoc prius legendum est, quam oratio Ezechiae, sive Scriptura, quam nunc interpretati sumus, ante enim cataplasma vulneri impositum est, et prius signum ab eo petatum futurae sanitatis, quam gratias ageret Domino, quod dicitur fecisse sanatus.“ Plerique interpretes hoc referunt ad ὑστερελογία exempla, apud scriptores Hebraeos non semper strictum ordinem in narrando servantes, haud raro obvia, quorum quaedam collegit GLASSIUS in *Philol.* S. p. 670. edit. Dath. Sed aliter de duobus his Versibus judicat VOGEL in not. ad CAPPELLI *Crit. Sacr.* ab ipso editam, P. I. p. 33. „Sub finem,“ inquit, „Cap. 38. Jesaj. subjuncta sunt duo momenta, quae auctor libri Regum justo loco (Cap. 20, 7. 8.) inseruerat, quae Jesajas autem, pro suo consilio, omiserat. Neque ex Vs. 7. 8. Cap. 38. Jesaj. librariorum culpa excidisse et casu quodam huc esse translata, neque *Jesajam* ipsum ea eucharistico adjunxisse, nostrum esse arbitramur probare, cum illud ob universam narrationis formam Vs. 7. et 8. dici plane non possit, hoc autem omnino negandum sit, quod vix incommodiore loco ista momenta collocari potuerint, quam ille est, quem jam tenent. Nobis itaque dubium non est, quin a seriori manu sint profecti duo hi Versus. Margini scilicet sui Codicis olim quidam ex loco parallelo libri Regum adscripserat eos, et ab imperito librario posthaec in textum sunt recepti.“ וְהָיוּ כְּמַסָּה וְכִמְצָה *et ficuum massa in formam orbiculatam confecta*, ut diu servari possit, coll. Arabico حبل *rem in unum coegit ac*

rotundiore forma, et ⁹مَذْبُول res buccellae modo formata. Fusius de hac re egit CELSIUS in *Hierobot.* P. II. p. 377. seqq. מִרְח conferendum est cum Arabum ⁹مَرَح *fricare*, indeque *ungere*, quod unguenta cuti infricantur. Nostro igitur loco *fricare massam ficuum* erit, illam confricare, emplasma ex illa facere, sicque buboni imponere. In eundem sensum Alexandrinus: καὶ ῥπίπον καὶ κατάνησαι, *contere et cataplasma fac.* Per שְׁחִין *ulcus* plures interpretes *bubonem pestilentialem* indicari existimant, quum eo tempore pestem in Palaestina sacviisse ex 38, 36. 37. sit verisimile. Et ulcera quidem si se efferunt in corpore peste laborante, spes ei est a morbo convalescendi; vid. JAHNII *Archaeol. bibl.* Vol. I. P. II. p. 393. Atque iis ulceribus in Oriente etiamnum cataplasmata e massa ficuum ad emolliendum imponi solere, medici Graeci asseverarunt GESENIO, *Commentar.* p. 979. Alias aliorum conjecturas de morbo Hiskiae attulimus in Scholiis uberioribus.

22. וַיֹּאמֶר חִזְקִיָּהוּ מִתּ אֱלֹהֵי בֵּית יְהוָה *Et dixit Hiskias: quodnam erit signum, ex quo cognoscam, me ascensurum esse in aedem Jovae?* videlicet ad gratias ei agendas pro recuperata valetudine. Paulus, V. S. V., qui (in *Clave in Jesaj.* p. 242.) partem historicam hujus libri inde a Cap. 36. vel a Jesaja ipso, vel certe a scriptore ipsi aequali consignatam autumat, e qua, quae 2 Reg. 18, 13. usque ad 20, 19. et 2 Chron. 32. leguntur, sint quidem hausta, sed varie interpolata, illa Hiskiae verba, מִתּ אֱלֹהֵי בֵּית יְהוָה, non *interrogative*, eo sensu, quem nos indicavimus, sed ut vocem laetantis de indicio valetudinis mox recuperandae, capit hoc modo: *quam bonum signum est hoc!* videlicet ulcus apertum et sanatum. Illum autem, qui ex hoc loco Jesajano narrationem 2 Reg. 20. concinnavit, haec verba falso pro interrogatione habuisse, cui ea, quae supra 38, 7. leguntur, tanquam Jesajae responsum subjecisset, quo singulare et mirum illud, quod in hoc eventu erat, in majus exaggeraretur. Verum is sensus, quem Paulus, V. S. V., verbis hebraeis inesse vult, hebraice potius hoc modo exprimendus erat: מִתּ טוֹב הָאֵלֹהִים הָיָה. Quare a communi interpretum sententia non censeo recedendum esse, contineri duobus his Versibus supplementum historiae superioris, sed imperfectum, quod e loco parallelo secundi libri Regum est explendum. Recentior scriptor post ultimam Versus hujus vocem, יְהוָה, additurus fuisset וְגו', compendium vocis וַיֹּאמֶר *et complementum*, i. e. et cetera, quae videlicet in notissima illa narratione 2 Reg. 20, 9., vel supra Va. 7., porro sequuntur.

XXXIX, 1. בַּיּוֹם הַהוּא שָׁלַח מֶרְדָּךְ בַּלְאָדָן בֶּן-בַּלְאָדָן *Illo tempore misit Merodach Baladan, filius Baladanis, rex Babylonis, rel.* In loco parallelo 2 Reg. 20, 12. nomen regis scribitur בַּרְאָדָן, e solenni literarum ejusdem organi, ב et ב,

permutatione, quemadmodum Arabes nomen urbis Mecca promiscue مكة et بكة scribere et pronuntiare solent. Qui hic מְרֹאֲךָ vocatur rex, idem est, qui a Ptolemaeo in Canone Regum Μαροδομέμαδος (מֶרְדּוֹךְ כֶּן פַּד Mardoch Cen-pad) appellatur, a Ctesia (apud Agathiam L. II.) Βέλσους. Erat inter reges Babylonios a Nabonassare quintus, et succedebat Ilulaeio anno 721. ante Chr. nat., ex computatione Volneji (*Recherches nouvelles sur l'histoire ancienne*, P. III. p. 124.). Cf. DES VIGNOLES *Chronologie de l'histoire sainte*, T. II. p. 378. Sunt autem nomina מְרֹאֲךָ בִּלְאֲךָ composita e nominibus idolorum, quorum cultui devoti erant Babylonii. בִּלְאֲךָ conflatum videtur e בל אֲדָן Bel-Dominus, quae verba fere sunt ισοδύναμα ; est enim בל Bel contractum ex בעל Baal, unde Beel, Bel. Pariter Merodach esse nomen idoli Babylonici, patet ex Jerem. 50, 2., ubi in prophetia adversus Babelem haec leguntur: *pudefactus est Bel, consternatus est Merodach, pudore suffusa sunt idola ejus*. Inde Nebucadnezaris filius Evilmerodach 2 Reg. 25, 27. GESENIO in *Commentar.* T. II. p. 344. et in *Lex. man. hebr. lat.* p. 614. מְרֹאֲךָ est Mars planeta, a Babyloniiis cultus, Arabibus et Nasaraeis مريخ Mirriah et نيزك Nirig dictus, ex quibus nominibus forsitan מְרֹאֲךָ ortum sit. Nomen regis compositum, מֶרְדּוֹךְ בִּלְאֲךָ, denotare existimat: Merodach i. e. Mars est *deus dominus*. Ceterum reges Babylonicos per aliquod tempus obnoxios fuisse Assyriacis, inde patet, quod sexto Hiskiae anno Salmanassar rex Assyriorum, translata parte Israelitarum in Assyriam, colonos e pluribus suae ditionis tetrīs, inter quas et Babylon memoratur, Samariam misit, 2 Reg. 17, 24. Sed defecisse ab Assyriis plures populos, his testatur Herodotus L. I. c. 95. et 102. Illam defectionem populorum ab Assyriis Herodotus narrat cecidisse CL annis ante Cyri initia; nec improbabile est, circa idem illud tempus Sancheribum ingenti illa clade in Palaestina affectum, et in terram suam reversum ex suorum conspiratione occisum esse, atque Merodachum Baladanum hanc ipsam occasionem captasse ab Assyriis deficiendi. Alieniore enim animo illum fuisse ab Assyrio, arguit haec ipsa ad Hiskiam honoris causa missa legatio. Certe si hic princeps, vel procures Babylonii (שָׂרֵי בָבֶל, uti vocantur 2 Chron. 32, 31., i. e. consiliarii et ministri Merodachi) hoc temporis multum reveriti essent majestatem regis Assyrii; non utique ausi fuissent, tam solenni legatione Hiskiam honorare, quem sciebant esse inter rebelles et adversarios magni regis. Cf. GATTERER *Weltgeschichte in ihrem ganzen Umfange* P. I. p. 152. Ceterum Merodach-Baladanis regis mentio fit ab Alexandro Polyhistore ex Beroso in fragmento, quod, ut primus animadvertit Gesenius, servatum est in *Chronici Eusebiani* interpretatione Armenica, T. I. p. 42. edit. Aucher. Narrat Berosus, postquam Sancheribi frater regnasset, Acisen quendam

imperio Babyloniorum potitum esse; hunc a Merodach-Baladane occisum esse, eique, regno per vim et tyrannidem occupato, post semestrem spatium interfecto Elibum quendam successisse. Cf. quae in hanc narrationem disseruit B. G. NIEBUHR *Kleine histor. und philolog. Schriften* (Bonn. 1828.) p. 202. seqq. et p. 208. not. Dicitur itaque rex Babylonius misisse אֶל-חִזְקִיָּהוּ סְפָרִים וּבִמְנָחָה *litteras et munus ad Hiskiam*. Sic moris est in Oriente fuitque ab antiquissimis temporibus, ut satis notum. Principes non ad-euntur absque muneribus. Cf. PAULSEN *von der Regierung der Morgenländer* p. 159. sqq. et 175. וַיִּשְׁמַע בִּי חֲלֵה וַיַּחֲזֶק *Quippe audiverat, illum aegrotasse et convalescere*. In loco parallelo 2 Reg. 20, 12. simpliciter habetur: וַיִּשְׁמַע בִּי חֲלֵה חִזְקִיָּהוּ *quia audiverat aegrotasse Hiskiam, videlicet, et ex morbo convalescere*; ellipsis est historica non infrequentis usus. In loco parallelo altero 2 Chron. 32, 31. dicitur, legatos illos missos esse לְדַרְשׁ בְּאֶרֶץ חֲמוּסָתָא אֲשֶׁר הָיָה בְּאֶרֶץ *ut inquirerent in prodigium illud, quod exsisterat in terra*, umbrae nimirum retrocedentis in solario, vel, ut alii volunt, in scala palatii Ahasi, de quo supra 38, 8. Astronomiae studium apud Chaldaeos vigeat, fueratque excitatum et diligenter excultum a Nalonassare, et, ut probabile, ab ipso quoque Merodacho, cujus regni initium duplici lunae eclipsi signatum est a Ptolemaeo. Certe si hic rex Babylonius adhuc perstitit in fide Assyrii quod ad externam speciem; haec ratio ipsi potuit esse obtentui, quo excusaret liberius cum Hiskia, rege adversario, commercium. Nec improbabilis est nonnullorum interpretum conjectura, interiorem hujus legationis causam fuisse amicitiam inter hosce principes formandam, haud dubie Hiskiae a Babylonio oblatam, quam ille acceptare sibi honori duxit. Quae sequuntur id non obscure indicant.

2. Pro eo quod hic legitur, וַיִּשְׁמַע עֲלֵיהֶם חִזְקִיָּהוּ *et laetatus iis est Hiskias*, 2 Reg. 20, 13. est: וַיִּשְׁמַע עֲלֵיהֶם *et audivit eos attente*. וַיִּרְאֵם אֶת-בֵּית נִכְחָה *Et ostendit iis gazophylacium suum*. Ad נִכְחָה in parallelo libri Regum loco in margine notatur, esse נִכְחָה legendum. נִכְחָה autem vix est dubium non esse diversum a נִכְחָה, Gen. 37, 25. 43, 11., idem quod

Arabicum نَكَاحَة, i. q. نَكْحَة *gummi tragacanthi*, quo non tantum ad suffiendum, verum etiam ad medicinam usi sunt veteres; vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 165. GESENIO a נִכְחָה i. q. נִכְחָה *percussit* est Infinitivus formae מִלְחָה *contusionem* proprie denotans, hinc *pulverem aromaticum*. Hinc בֵּית נִכְחָה *domus sive promtuarium aromaticum* erit. Chaldaeus praeiit aliis multis בֵּית גַּזוֹפְּהִילָא *domus gazophylacii ejus*, quod huic loco probe convenit. Videtur haec *domus rerum pretiosarum* a praestantissimis *aromaticum* speciebus, quae ibi asservabantur, et quarum una et altera mox recensentur, metonymice appellata esse, etsi thesaurus et pretiosa quoque alia contineret, et hoc nomine distincta fuisse

ab ea, quae mox חֵבֶלִים בֵּיתָא *domus suppellectilium*, vel potius *armorum* dicitur, sive *armamentarium*; כְּלִים enim haud raro pro חַמְלָחֶמֶת כְּלִי *vasa s. instrumenta bellica*, i. e. *arma*, dici, notum, vid. Gen. 27, 3. 1 Sam. 14, 1. 6. 7. Ceterum quod hic fecisse Hiskiam narratur, minime praeter morem erat. Passim enim legatis regum et principum et hospitibus honorationibus hic honor exhiberi solet, ut, quod in deliciis et thesauris magnifice ostentari solet, inspicendum ipsis detur. Sic Soloni, hospiti Croesi, HERODOTUS L. I. Cap. 30. narrat jussu regis omnes thesauros omniaque quae illic essent magna et beata ostensa fuisse. Mirum videri possit, fuisse Hiskiae tantam rerum pretiosarum copiam, ut ostentari possint Babyloniiis, quum, ut 2 Reg. 18, 15. narratur, Hiskias dedisset Sancheribo quidquid erat in thesauris templi et Regiae, adeo ut valvas atque limina templi laminis suis nudaverit, nec intervallum multo longius annuo intercessisset. Sed credibile est, habuisse palatium regium sua ornamenta et decora non mobilia, et haud dubie quoque recondita cimelia, in armariis reposita. Praeterea 2 Chron. 32, 23. 24. 27. 28. narratur, regem ab Assyrio liberatum locupletatum fuisse ex liberalibus muneribus, quae procures et principes vicini, liberationem ei gratulantes munifice ipsi obtulerunt. Si autem quis quaerat, quamobrem Hiskias tanto studio legatis Babyloniiis opes thesaurosque suos ostentarit? facilis est responsio, factum id esse, ut se Babylonio commendaret, et ut legati intelligerent, se dignum esse, quocum Babyloniorum rex amicitiam et foedus iniret, ut se contra Assyrios, communes hostes, tuerentur. Ceterum ex eo, quod hic narratur, colligi recte potest, reges Babylonios, Assyrii usque ad illud tempus tributarios, tunc nondum assurrexisse ad magnum fastigium dignitatis et amplitudinem potentiae. Si enim magni fuissent reges et sui juris, Assyrii comparandi, non est verisimile, Merodachum regem Hiskiae, regi minoris ditionis et virtum exiguarum, hoc habuisse honoris, ut solenni legatione tanquam pari et amico salutem ex morbo gratulatus esset, aut Hiskiam thesauros suos, qui cum thesauris opibusque potentissimorum regum comparati facile viluerint, tanta jactantia ostentasse.

3. וַיֹּאמֶר חִזְקִיָּהוּ בְּאָרְץ רְחוֹקָה בָּאוּ אֵלַי מִבָּבֶל *Et dixit Hiskias: e terra longinqua ad me venerunt ex Babylone*. Silet narratio, quid responderit rex ad priorem quaesiti partem, quid nimirum *dixerint legati*, quia ex ipsa historia superiore colligi poterat. Tantum id refertur, quod Hiskias veluti ad excusandam summam humanitatem, qua usus fuerat erga hos legatos, profert, *venisse illos e terra remota*, fuisse itaque liberius honorandos.

6. Videntur causae fuisse, quae Jesajam permoverent, foedus cum rege Babylonico improbandi, ut reipublicae Judaicae perniciosum futurum. Ceterum haec prima prophetia est de populo Judaico transportando *Babylonem*, estque huic cognata Michae 4, 10.

Apud ceteros Jesajae coaevos prophetas de *Babylone* altum est silentium. Jesajas in vaticiniis, quae prior hujus voluminis pars complectitur, praenuntiaverat quidem plus semel (veluti Cap. 1. 3. 5. 6. 7. reipublicae dissolutionem, et terrae vastationem, efficiendam a populis ferocibus, justitiae divinae decreta exsequentibus; sed Babyloniorum aut Chaldaeorum hactenus nullam fecerat mentionem; poterant enim, quae de hostibus barbaris Judaeam vastaturis dixerat, de Assyriis intelligi.

7. Posteris Hiskiae vates praedicit fore in palatio regis Babyloniae כְּרִיטִים, qua voce propria *eunuchi, castrati*, significatur (collato Arabico سَرِيس ⁸ *impotens ad venerem, non congregiendi cum feminis* vir sive admissarius, aut irriti effectus), quo significato legitur 56, 3. At quia in gynaeceis regis eunuchi regis uxores custodiebant iisque ministrabant, inde כְּרִיטִים et *cubicularium* regis, ut Esth. 2, 3. 4, 4., et denique per synecdochē speciei pro genere quemvis ministrum *aulicum*, etiam in conjugio viventem denotat, ut Gen. 39, 1. coll. Vs. 7. 1 Sam. 8, 15. Ad locum nostrum illustrandum pertinet, quod Dan. 1, 3. seqq. Nebucadnezar, Babyloniae rex, Aschpenazo לְרֵב כְּרִיטִי *praefecto eunuchorum, sive aulicorum suorum*, adolescentes Judaicos nobili prosapia natos tradit, qui ad officia aulica apti reddendi essent.

8. כֹּבֵד יְהוָה אֲשֶׁר דִּבֶּרָה *Bonum est verbum Jovae, quod loquutus es.* כֹּבֵד *bonum* hic, ut 1 Reg. 2, 38. 42., usurpatur de decreta potentioris, in quo inferiori par est acquiescere. וַיֹּאמֶר כִּי יִהְיֶה שָׁלוֹם וְאַמְנָה בְּיָמַי *Et dixit, i. e. priori dicto post exiguam moram subiecit, quia erit pax et incolumitas in diebus meis, i. e. quia Deus pro clementia sua hanc mihi praestiturus est gratiam, ut ipse pace gaudeam ac stabili rerum mearum statu usque ad finem vitae.* In loco parallelo 2 Reg. 20, 19. eadem verba sic efferuntur: וְלֹא אֶם-שָׁלוֹם וְאַמְנָה יִהְיֶה בְּיָמַי *annon, si pax et incolumitas futura sit in diebus meis?* i. e. *annon habeo gravissimam rationem acquiescendi in hoc Jovae decreto, quum ipsi placuerit eo temperamento illud mitigare, ut mea aetate stabilis adhuc futurus sit reipublicae status?* אֲמָנָה enim, alias *veritatem* notans, hic est *status stabilis*, ut אֲמָנָה supra 33, 6.

IN
PARTEM TERTIAM LIBRI JESAJANI
PROOEMIUM.

I.

Voluminis ejus, quod Jesajae nomen inscriptum habet, parte posteriore, inde a Capite quadragésimo usque ad finem, totus versatur auctor in eo, ut Hebraeis a Chaldaeis oppressis, et magnam partem extra patriam in terris longinquis detentis, promittat reditum in patriam, rempublicam restaurandam, ejusque statum florentem, tutumque contra infestos vicinos, egregias victorias, magnum denique numerum eorum, qui ipsorum exemplo atque institutione aut Jovae religionem susciperent, aut certe ab idololatria moribusque improbis, qui idololatriam plerumque comitantur, discederent. Vides, hanc posteriorem libri partem argumento atque indole plane differre a parte priore. Quum enim quae ab initio libri usque ad finem Capituli tricesimi noni leguntur, si pauca excipias, optime conveniant ejus, quo, teste epigraphe (1, 1.), Jesajas vixit, temporis rationibus, id vero est, temporibus Usiae, Ahasi, Jothami et Hiskiae, quibus integras adhuc essent res Judaeorum; haec libri pars, quae inde a Capite 40. decurrit, manifeste arguit scriptorem, qui, postquam urbs Hierosolymitana a Chaldaeis conflagrata, et respublica Judaica ab iisdem hostibus subversa esset, in Judaea vitam egit. Neque enim gravissimas istas calamitates ut *futuras praenuntiat*, sed *praesentes* luget, et id quidem non ut propheta, cui futura ob mentis oculos tanquam praesentia obversantur, verum tanquam is, qui in terra vastata degit et inter medias dirutarum urbium ruinas versatur.

Quis, quaeso, nisi qui templum excisum et subversum coram spectavit, haec scripserit ¹⁾: *Urbes tuas sanctas solitudo sunt, Sion solitudo est, Hierosolyma desolata; nostra domus sacra, nostrumque decus, ubi te laudavere majores nostri, incendio deflagravit et omnia loca nostra desiderata data sunt vastationi*, ²⁾. Plura porro in hac libri parte sunt, quae manifeste produnt scriptorem, qui ad finem vergentis exilii Babylonici tempore floruit. Nam appropinquare non tam sperat, quam certo persuasum habet Babylonici regni interitum, atque exulum Judaeorum in Babylonicis terris per multos annos retentorum in patriam tellurem reditum, et totus in eo versatur, ut tam principem eum, qui Judaeis domum revertendi potestatem fecit, cujusque auspiciis restauranda erat respublica Judaica, summis laudibus extollat, quam novae reipublicae felicissimam conditionem laetissimis imaginibus depingat. Quis vero non videt, talia vaticinia, quae instantem Babylonis interitum describunt, aut libertatem et novam rempublicam exulibus augurantur, vix ullo emolumento vel consilio potuisse innōtescere Judaeis illis, qui, rebus adhuc pacatis et quietis, patrias aedes, securi transportationis, incolerent? His enim aut obscura debuit esse oratio, quae statum serius futurum depingeret, aut parum utilis, nec ad solatium, quo non indigebant, nec ad emendationem morum, cui quae inserviant a rebus praesentibus et obviis repetenda sunt; nam quae post multa secula eventura sunt, homines parum ad animum revocant. Sed suae quisque aetati vates consulit, sive solatio, sive admonitione et hortatu ³⁾. Quae quum ita sint,

1) 64, 9. 10.

2) Vid. et haec loca: 44, 26. 28. 45, 13. 49, 19. 52, 9. 58, 12. 61, 3. 4. 62, 4. 63, 17. 18. 19. Maxime quae Cap. 63. 64. leguntur, scriptorem, qui exilii Babylonici vixerit temporibus, manifeste produnt.

3) Quod pluribus ostendit L. J. C. JUSTI in Commentatione de Jesu-janis oraculis illis, quae de regni Babylonici interitu et Judaeorum exulum reditu agunt, quae legitur in Auctoris *Vermischten Abhandlungen über wichtige Gegenstände der theologischen Gelehrsamkeit*, P. I. No. 5. p. 266. sqq. Prophetas in denuntiandis poenis, ab exteris populis Judaeis

consentaneum erit, partem hanc posteriorem vaticiniorum syntagmatis, quod a Jesaja nomen habet, ad serius illo propheta aevum referre, atque sub finem exilii Babylonici ab anonyma quodam vate compositum statuere ⁴⁾).

II.

Cum his autem, quae tam manifeste serius Jesaja aevum arguere in hoc libro observavimus, pugnare videntur alia ejusdem loca, quae nonnisi a vate, qui longe ante Babylonici regni interitum reditumque Judaeorum in patriam, potestate a Cyro facta, vixerit, consignata videri possint. Saepius enim, qui hunc librum scripsit, asserit, se Babylonis exilium, et, quae id sequutura sit, rerum Judaearum, Cyro auctore, instaurationem, longe antea quam eventura sint, a Jova edoctum praenuntiare ⁵⁾. Quae inter

irrogandis constanter hanc rationem tenere, ut Judaeos nonnisi ab his populis castigandos praedicerent, a quorum potentia tam, cum quisque vates sua oracula oderet, Hebraeo populo metuendum esset, ita evicit Justus, ut vix dubitationi locus sit relictus.

4) Quae supra breviter strictimque, pro instituti ratione, attulimus argumenta, quae tertiam a Jesaja denominati libri partem demum sub exilii Babylonici finem scriptam esse evincunt, ea praeter JUSTIUM (vid. not. 3.) enucleatius et distinctius explicarunt J. G. EICHHORN *Einleit. in das A. T. P. III.* §. 525. sqq., H. E. G. PAULUS *Clavis über d. Jesajas* p. 277. BERTHOLDT *Einleit.* p. 1356. sqq., GESSENIUS in Prooemio ad Commentar. in Capp. 40 — 66. p. 19. seqq., et STAEHELIN, qui in peculiari Commentatione in *den Theolog. Studien u. Kritiken* ab Umbreit edit. Vol. IV. p. 527. seqq. ex argumento libri cum in exilio scriptam esse ostendit. Contra Jesajae hanc libri partem vindicare studuerunt J. G. PIPER in *Progr. Integritas Jesajae a recentiorum conatibus vindicata*, Gryph. 1793., BECKHAUS *die Integrität der prophetischen Schriften des A. T.* p. 152. sqq., JAHN *Einleit. in das A. T.* Vol. II. p. 458. sqq., GREVE in libro supra not. 2. laudato, JO. ULR. MÖLLER *de authenticis oraculorum Esajae Cap. 40 — 66.*, Havn. 1825., de quo libro vid. *Neues kritisches Journal der theolog. Literatur*, herausgeg. von WINER, P. VIII. (1828.) p. 232. sqq. Quibus accessit nuper HENGSTENBERG *Christologie des A. T.* Vol. I. P. II. (Berol. 1829.) p. 174. seqq. Conferri merentur quae contra Möllerum et Hengstenbergium disputavit STAEHELIN in *den Theol. Studien* Vol. III. p. 81. seqq.

5) Vid. 41, 21 — 26. 42, 9. 43, 9 — 13. 44, 25. 45, 21. 46, 10. 48, 3. 5.

se repugnantia quomodo conciliari possint, vix alia se offerat ratio, nisi ut statuamus, induisse scriptorem, qui sub finem exilii Babylonici vixerit, vatis alicujus veteris personam; cujusnam vero alius, nisi ejus, cujus vaticinia priore hujus voluminis parte continentur, et qui in ejus extremo ⁶⁾ futurum esse, ut domus regia Judaica Babylonem captiva abducatur, Hiskiae regi praenuntiasse narratur? Tali igitur comminatione illis, qui veterum gentis suae vatum scripta collegerunt, et in ordinem eum, quo nunc habentur, redegerunt, commode subungi videbatur liber consolandis erigendisque exsulibus destinatus, simulque exilii aerumna solutis et in patriam redituris felicissima quaeque et splendidissima auguratus, qui vero ita esset compositus, ut et ipse a Jesaja profectus videretur. Neque enim dubium esse potest, auctorem praeterea, quod suos consolari, diffidentes rebus suis confirmare, et afflictos erigere vellet, et hoc sibi propositum habuisse, ut falsis oraculis et libellis fatidicis, quibus, ut omni aevo, ita et tunc, Asia, praesertim Syria et Chaldaea, erat repleta, opponeret vatis Hebraei a Jova edocti librum, in quo res futurae multo clarius certiusque essent praedictae, quam in finitimarum gentium oraculis, quae falsorum deorum instinctu essent edita. Quo pertinet, quod tam studiose hoc agit, ut cum ex vaticiniis antiquioribus, quorum veritatem comprobasset eventus, tum maxime ex reipublicae Judaicae restaurandae, Babylonicae vero evertendae praedictione Jovae ostendat divinitatem, vanitatem vero idolorum ⁷⁾. Ubi tamen illud observatu est dignum, vatem in utroque illo, eventu, reditu Hebraeorum exulum a Cyro solutorum et Babylonis per eundem heroem excidio, tanquam iis, quae ipsi certo cognita essent, unico subsistere; ultra illum terminum exspatiatur in splendoras quidem, sed vagas et incertas temporum futurorum descriptiones, quibus tamen, quae in libris Esrae, Nehemiae, Haggaei et Malachiae de rebus Judaeorum post

6) 39, 6.

7) Vid. 41, 21. sqq. 43, 9—13. 44, 7. sqq. ibid. 25. 26. 45, 19. 21. 46, 10. 48, 4—8. 16.

reditum e Babylonicis terris legimus, minime respondent. Unde satis probabiliter colligitur, scriptum esse hunc librum illo ipso tempore, quo Judaeis exilibus in patriam redeundi potestas facta esset a Cyro ⁸⁾. Tum vero Hebraei omnes, quibus patria curae cordique esset, certo persuasum habebant, fore, ut quae vates suae gentis antiquiores felicia et fortunata ipsi praesagiverant, vere nunc ei et cumulate obtingant.

III.

Contineri hoc libro non diversa plurium auctorum scripta minora in unum syntagma conjuncta, sed ab uno eodemque scriptore integrum librum proficiisci, illud arguit, quod unus in eo est tenor orationis, idem stylus, eademque iterum iterumque recurrunt sententiae et eloquutiones. Eadem saepius repetuntur alloquutiones, quibus suorum animos erigit atque confirmat ⁹⁾, eadem consolandi argumenta ¹⁰⁾, eadem promissiones liberationis exulum reditusque in patriam ¹¹⁾, restaurandae reipublicae et urbis sanctae ¹²⁾, ultionis ab hostibus populi Hebraei exigendae ¹³⁾, felicissimorum denique temporum, quibus populus Hebraeus dominus regum, victor atque imperator omnium gentium sit evasurus ¹⁴⁾. Vindictiae porro Jovanae potentiae et veritatis ¹⁵⁾, et

8) Cf. not. ad 44, 28.

9) 40, 1. 2. 9. 41, 8—10. 13. 14. 43, 1. 5. 44, 1. 2. 21—23. 49, 13—16. 51, 1—3. 12. 17. 52, 1. 2. 7—10. 54, 1. 4. 11. 60, 1. 66, 10. 13.

10) 40, 2. 43, 25. 44, 22. 49, 14—16. 50, 1. 51, 17—23. 54, 6—8. 57, 10—18. 60, 10.

11) 40, 4. 42, 16. 43, 5. sqq. 48, 20. 49, 12. 22. sqq. 55, 1. sqq. 13. 57, 14. 66, 19. sqq.

12) 49, 17—23. 54, 1—3. 11—13. Cap. 60. 61, 5—9. 65, 17—25. 66, 6—14.

13) 50, 10. 59, 18. 60, 4. 9. 62, 11. 66, 15. 16.

14) 45, 14. 49, 22. sqq. 60, 4—7. 9. sqq. 61, 5. 66, 20.

15) 40, 6—11. 44, 24. 28. 45, 5—7. 12. 18—25. 46, 8—13. 48, 3—8. 12—16. 50, 2. sqq. 51, 12—16. 52, 9. sqq. 53, 10. sqq. 59, 10—18. 63, 3—6.

imperio Babyloniorum potitum esse; hunc a Merodach-Baladane occisum esse, eique, regno per vim et tyrannidem occupato, post semestre spatium interfecto Elibum quendam successisse. Cf. quae in hanc narrationem disseruit B. G. NIEBUHR *Kleine histor. und philolog. Schriften* (Bonn. 1828.) p. 202. seqq. et p. 208. not. Dicitur itaque rex Babylonius misisse חֲזַקְיָהוּ אֶל-מִשְׁמַע בִּי חֲלָה Quippe audiverat, illum aegrotasse et convalescere. In loco parallelo 2 Reg. 20, 12. simpliciter habetur: חֲזַקְיָהוּ אֶל-מִשְׁמַע בִּי חֲלָה quia audierat aegrotasse Hiskiam, videlicet, et ex morbo convalescere; ellipsis est historica non infrequentis usus. In loco parallelo altero 2 Chron. 32, 31. dicitur, legatos illos missos esse לְדַרֵּשׁ בְּאֶרֶץ חַמְוִסָּה אֲשֶׁר הָיָה בְּאֶרֶץ עֲלִילָה ut inquirerent in prodigium illud, quod exlilerat in terra, umbrae nimirum retrocedentis in solario, vel, ut alii volunt, in scala palatii Ahasi, de quo supra 38, 8. Astronomiae studium apud Chaldaeos vigeat, fueratque excitatum et diligenter excultum a Nabonassare, et, ut probabile, ab ipso quoque Merodacho, cujus regni initium duplici lunae eclipsi signatum est a Ptolemaeo. Certe si hic rex Babylonius adhuc perstitit in fide Assyrii quod ad externam speciem; haec ratio ipsi potuit esse obtentui, quo excusaret liberius cum Hiskia, rege adversario, commercium. Nec improbabilis est nonnullorum interpretum conjectura, interiorum hujus legationis causam fuisse amicitiam inter hosce principes formandam, haud dubie Hiskiae a Babylonio oblatam, quam ille acceptare sibi honori duxit. Quae sequuntur id non obscure indicant.

2. Pro eo quod hic legitur, וַיִּשְׁמַע צְבִיָּהוּ חֲזַקְיָהוּ et laetatus iis est Hiskias, 2 Reg. 20, 13. est: וַיִּשְׁמַע צְבִיָּהוּ et audivit eos attente. וַיִּרְאֵם אֶת-בֵּית נָחֻם Et ostendit iis gazophylacium suum. Ad נָחֻם in parallelo libri Regum loco in margine notatur, esse נָחֻם legendum. נָחֻם autem vix est dubium non esse diversum a נֶחֱמֶה, Gen. 37, 25. 43, 11., idem quod

Arabicum نَكْحَة, i. q. گممي tragacanthi, quo non tantum ad suffiendum, verum etiam ad medicinam usi sunt veteres; vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 165. GESENIO a נָחֻם i. q. נָחֻם percussit est Infinitivus formae מִלָּחָה contusionem proprie denotans, hinc pulverem aromaticum. Hinc בֵּית נָחֻם domus sive promptuarium aromatum erit. Chaldaeus praeivit aliis multis בֵּית גַּזוֹפְּהִילָה domus gazophylacii ejus, quod huic loco probe convenit. Videtur haec domus rerum pretiosarum a praestantissimis aromatum speciebus, quae ibi asservabantur, et quarum una et altera mox recensentur, metonymice appellata esse, etsi thesauros et pretiosa quoque alia contineret, et hoc nomine distincta fuisse

ab ea, quae mox בית המלכים *domus suppellectilium*, vel potius *armorum* dicitur, sive *armamentarium*; כליים enim haud raro pro כלי המלחמה *vasa s. instrumenta bellica*, i. e. *arma*, dici, notum, vid. Gen. 27, 3. I Sam. 14, 1. 6. 7. Ceterum quod hic fecisse Hiskiam narratur, minime praeter morem erat. Passim enim legatis regum et principum et hospitibus honorationibus hic honor exhiberi solet, ut, quod in deliciis et thesauris magnifice ostentari solet, inspicendum ipsis detur. Sic Soloni, hospiti Croesi, HERODOTUS L. I. Cap. 30. narrat jussu regis omnes thesauros omniaque quae illic essent magna et beata ostensa fuisse. Mirum videri possit, fuisse Hiskiae tantam rerum pretiosarum copiam, ut ostentari possint Babylois, quum, ut 2 Reg. 18, 15. narratur, Hiskias dedisset Sancheribo quidquid erat in thesauris templi et Regiae, adeo ut valvas atque limina templi laminis suis nudaverit, nec intervallum multo longius annuo intercessisset. Sed credibile est, habuisse palatium regium sua ornamenta et decora non mobilia, et haud dubie quoque recondita cimelia, in armariis reposita. Praeterea 2 Chron. 32, 23. 24. 27. 28. narratur, regem ab Assyrio liberatum locupletatum fuisse ex liberalibus muneribus, quae proceres et principes vicini, liberationem ei gratulantes munifice ipsi obtulerunt. Si autem quis quaerat, quamobrem Hiskias tanto studio legatis Babylois opes thesaurosque suos ostentavit? facilis est responsio, factum id esse, ut se Babylonio commendaret, et ut legati intelligerent, se dignum esse, quocum Babylois rex amicitiam et foedus iniret, ut se contra Assyrios, communes hostes, tuerentur. Ceterum ex eo, quod hic narratur, colligi recte potest, reges Babylonicos, Assyrii usque ad illud tempus tributarios, tunc nondum assurrexisse ad magnum fastigium dignitatis et amplitudinem potentiae. Si enim magni fuissent reges et sui juris, Assyrii comparandi, non est verisimile, Merodachum regem Hiskiae, regi minoris ditionis et virium exiguarum, hoc habuisse honoris, ut solenni legatione tanquam pari et amico salutem ex morbo gratulatus esset, aut Hiskiam thesauros suos, qui cum thesauris opibusque potentissimorum regum comparati facile viluerint, tanta jactantia ostentasse.

3. וַיֹּאמֶר חִזְקִיָּהוּ מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל רְחוּקָה מֵאֵלַי מִבָּבֶל *Et dixit Hiskias: e terra longinqua ad me venerunt ex Babylone.* Silet narratio, quid responderit rex ad priorem quaesiti partem, quid nimirum *dixerint legati*, quia ex ipsa historia superiore colligi poterat. Tantum id refertur, quod Hiskias veluti ad excusandam summam humanitatem, qua usus fuerat erga hos legatos, profert, *venisse illos e terra remota*, fuisse itaque liberius honorandos.

6. Videntur causae fuisse, quae Jessam permoverent, foedus cum rege Babylónico improbandi, ut reipublicae Judaicae perniciosum futurum. Ceterum haec prima prophetia est de populo Judaico transportando *Babylonem*, estque huic cognata Michae 4, 10.

Apud ceteros Jesajas coaevos prophetas de *Babylons* altum est silentium. Jesajas in vaticiniis, quae prior hujus voluminis pars complectitur, praenuntiaverat quidem plus semel (veluti Cap. 1. 3. 6. 6. 7. reipublicae dissolutionem, et terrae vastationem, efficiendam a populis ferocibus, justitiae divinae decreta exsequentibus; sed Babyloniorum aut Chaldaeorum hactenus nullam fecerat mentionem; poterant enim, quae de hostibus barbaris Judaeam vastaturis dixerat, de Assyriis intelligi.

7. Posteros Hiskiae vates praedicit fore in palatio regis Babyloniae כְּרִיכִים, qua voce propria *eunuchi*, *castrati*, significantur (collato Arabico سَرِيس *impotens ad venerem, non congregians cum feminis* vir sive admissarius, aut irriti effectus), quo significatu legitur 56, 3. At quia in gynaeceis regiis eunuchi regis uxores custodiebant iisque ministrabant, inde כְּרִיכִים et *cubicularium* regis, ut Eath. 2, 3. 4, 4., et denique per synecdochen speciei pro genere quemvis ministrum *aulicum*, etiam in conjugio viventem denotat, ut Gen. 39, 1. coll. Vs. 7. it. 1 Sam. 8, 15. Ad locum nostrum illustrandum pertinet, quod Dan. 1, 3. seqq. Nebucadnezar, Babyloniae rex, Aschpenazo, לְרֵב כְּרִיכִי, *praefecto eunuchorum*, sive *aulicorum suorum*, adolescentes Judaicos nobili prosapia natos tradit, qui ad officia aulica apti reddendi essent.

8. כֹּיב דְּבַר יְהוָה אֲשֶׁר דִּבֶּרָה *Bonum est verbum Jovae, quod loquutus es.* כֹּיב *bonum* hic, ut 1 Reg. 2, 38. 42., usurpatur de decreta potentioris, in quo inferiori par est acquiescere. וַיֹּאמֶר כִּי יִהְיֶה שָׁלוֹם וְאַמְנָה בְּיָמַי *Et dixit, i. e. priori dicto post exiguam moram subjecit, quia erit pax et incolumitas in diebus meis, i. e. quia Deus pro clementia sua hanc mihi praestiturus est gratiam, ut ipse pace gaudeam ac stabili rerum mearum statu usque ad finem vitae.* In loco parallelo 2 Reg. 20, 19. eadem verba sic efferuntur: וְלֹא אֲנִי-שָׁלוֹם וְאַמְנָה יִהְיֶה בְּיָמַי *annon, si pax et incolumitas futura sit in diebus meis? i. e. annon habeo gravissimam rationem acquiescendi in hoc Jovae decreto, quum ipsi placuerit eo temperamento illud mitigare, ut mea aetate stabilis adhuc futurus sit reipublicae status? אַמְנָה* enim, alias *veritatem* notans, hic est *status stabilis*, ut אַמְנָה supra 33, 6.

IN
PARTEM TERTIAM LIBRI JESAJANI
PROOEMIUM.

I.

Voluminis ejus, quod Jesajae nomen inscriptum habet, parte posteriore, inde a Capite quadragesimo usque ad finem, totus versatur auctor in eo, ut Hebraeis a Chaldaeis oppressis, et magnam partem extra patriam in terris longinquis detentis, promittat reditum in patriam, rempublicam restaurandam, ejusque statum florentem, tutumque contra infestos vicinos, egregias victorias, magnum denique numerum eorum, qui ipsorum exemplo atque institutione aut Jovae religionem susciperent, aut certe ab idololatria moribusque improbis, qui idololatriam plerumque comitantur, discederent. Vides, hanc posteriorem libri partem argumento atque indole plane differre a parte priorē. Quum enim quae ab initio libri usque ad finem Capituli tricesimi noni leguntur, si pauca excipias, optime convenient ejus, quo, teste epigraphe (1, 1.), Jesajas vixit, temporis rationibus, id vero est, temporibus Usiae, Ahasi, Jothami et Hiskiae, quibus integrae adhuc essent res Judaeorum; haec libri pars, quae inde a Capite 40. decurrit, manifeste arguit scriptorem, qui, postquam urbs Hierosolymitana a Chaldaeis conflagrata, et respublica Judaica ab iisdem hostibus subversa esset, in Judaea vitam egit. Neque enim gravissimas ietas calamitates ut *futuras praenuntiat*, sed *praesentes* luget, et id quidem non ut propheta, cui futura ob mentis oculos tanquam praesentia obversantur, verum tanquam is, qui in terra vastata degit et inter medias dirutarum urbium ruinas versatur.

Quis, quaeso, nisi qui templum excisum et subversum coram spectavit, haec scripserit ¹⁾: *Urbes tuae sanctas solitudo sunt, Sion solitudo est, Hierosolyma desolata; nostra domus sacra, nostrumque decus, ubi te laudavere majores nostri, incendio deflagravit et omnia loca nostra desiderata data sunt vastationi*, ²⁾. Plura porro in hac libri parte sunt, quae manifeste produnt scriptorem, qui ad finem vergentis exilii Babylonici tempore floruit. Nam appropinquare non tam sperat, quam certo persuasum habet Babylonici regni interitum, atque exulum Judaeorum in Babylonicis terris per multos annos retentorum in patriam tellurem reditum, et totus in eo versatur, ut tam principem eum, qui Judaeis domum revertendi potestatem fecit, cujusque auspiciis restauranda erat respublica Judaica, summis laudibus extollat, quam novae reipublicae felicissimam conditionem laetissimis imaginibus depingat. Quis vero non videt, talia vaticinia, quae instantem Babylonis interitum describunt, aut libertatem et novam rempublicam exulibus augurantur, vix ullo emolumento vel consilio potuisse innotescere Judaeis illis, qui, rebus adhuc pacatis et quietis, patrias sedes, securi transportationis, incoherent? His enim aut obscura debuit esse oratio, quae statum serius futurum depingeret, aut parum utilis, nec ad solatium, quo non indigebant, nec ad emendationem morum, cui quae inserviant a rebus praesentibus et obviis repetenda sunt; nam quae post multa secula eventura sunt, homines parum ad animum revocant. Sed suae quisque aetati vates consulit, sive solatio, sive admonitione et hortatu ³⁾. Quae quum ita sint,

1) 64, 9. 10.

2) Vid. et haec loca: 44, 20. 28. 45, 13. 49, 19. 52, 9. 58, 12. 61, 3. 4. 62, 4. 63, 17. 18. 19. Maxime quae Cap. 63. 64. leguntur, scriptorem, qui exilii Babylonici vixerit temporibus, manifeste produnt.

3) Quod pluribus ostendit L. J. C. JUSTI in Commentatione de Jesaia oraculis illis, quae de regni Babylonici interitu et Judaeorum exilium reditu agunt, quae legitur in Auctoris *Vermischten Abhandlungen über wichtige Gegenstände der theologischen Gelehrsamkeit*, P. I. No. 5. p. 266. sqq. Prophetas in denuntiandis poenis, ab exteris populis Judaeis

consentaneum erit, partem hanc posteriorem vaticiniorum syntagmatis, quod a Jesaja nomen habet, ad serius illo propheta aevum referre, atque sub finem exilii Babylonici ab anonyma quodam vate compositum statuere ⁴⁾).

II.

Cum his autem, quae tam manifeste serius Jesaja aevum arguere in hoc libro observavimus, pugnare videntur alia ejusdem loca, quae nonnisi a vate, qui longe ante Babylonici regni interitum reditumque Judaeorum in patriam, potestate a Cyro facta, vixerit, consignata videri possint. Saepius enim, qui hunc librum scripsit, asserit, se Babylonis excidium, et, quae id sequutura sit, rerum Judaearum, Cyro auctore, instaurationem, longe antea quam eventura sint, a Jova edoctum praenuntiare ⁵⁾. Quae inter

irrogandis constanter hanc rationem tenere, ut Judaeos nonnisi ab his populis castigandos praedicerent, a quorum potentia tam, cum quisque vates sua oracula oderet, Hebraeo populo metuendum esset, ita evicit Justj, ut vix dubitationi locus sit relictus.

4) Quae supra breviter strictimque, pro instituti ratione, attulimus argumenta, quae tertiam a Jesaja denominati libri partem demum sub exilii Babylonici finem scriptam esse evincunt, ea praeter JUSTIUM (vid. not. 3.) enucleatius et distinctius explicarunt J. G. EICHHORN *Einleit. in das A. T. P.* III. §. 525. sqq., H. E. G. PAULUS *Clavis über d. Jesajas* p. 277. BERTHOLDT *Einleit.* p. 1356. sqq., GESSENIUS in Prooemio ad Commentar. in Capp. 40—66. p. 19. sqq., et STAEHELIN, qui in peculiari Commentatione in *den Theolog. Studien u. Kritiken* ab Umbreit edit. Vol. IV. p. 527. sqq. ex argumento libri cum in exilio scriptam esse ostendit. Contra Jesajae hanc libri partem vindicare studuerunt J. G. PIPER in *Progr. Integritas Jesajae a recentiorum conatibus vindicata*, Gryph. 1793., BECKHAUS *die Integrität der prophetischen Schriften des A. T.* p. 152. sqq., JAHN *Einleit. in das A. T.* Vol. II. p. 458. sqq., GREVE in libro supra not. 2. laudato, JO. ULR. MÖLLER *de authenticis oraculorum Esajae Cap. 40—66.*, Havn. 1825., de quo libro vid. *Neues kritisches Journal der theolog. Literatur*, herausgeg. von WINER, P. VIII. (1828.) p. 232. sqq. Quibus accessit nuper HENGSTENBERG *Christologie des A. T.* Vol. I. P. II. (Berol. 1829.) p. 174. sqq. Conferri merentur quae contra Mölleri et Hengstenbergii disputavit STAEHELIN in *den Theol. Studien* Vol. III. p. 81. sqq.

5) Vid. 41, 21—26. 42, 9. 43, 9—13. 44, 25. 45, 21. 46, 10. 48, 3. 5.

se repugnantia quomodo conciliari possint, vix alia se offerat ratio, nisi ut statuamus, induisse scriptorem, qui sub finem exilii Babylonici vixerit, vatis alicujus veteris personam; cujusnam vero alius, nisi ejus, cujus vaticinia priore hujus voluminis parte continentur, et qui in ejus extremo ⁶⁾ futurum esse, ut domus regia Judaica Babylonem captiva abducatur, Hiskiae regi praenuntiasset narratur? Tali igitur comminatione illis, qui veterum gentis suae vatum scripta collegerunt, et in ordinem eum, quo nunc habentur, redegerunt, commode subungi videbatur liber consolandis erigendisque exsulis destinatus, simulque exsiliis aerumna solutis et in patriam redituris felicissima quaeque et splendidissima auguratus, qui vero ita esset compositus, ut et ipse a Jesaja profectus videretur. Neque enim dubium esse potest, auctorem praeterea, quod suos consolari, diffidentes rebus suis confirmare, et afflictos erigere vellet, et hoc sibi propositum habuisse, ut falsis oraculis et libellis fatidicis, quibus, ut omni aevo, ita et tunc, Asia, praesertim Syria et Chaldaea, erat repleta, opponeret vatis Hebraei a Jova edocti librum, in quo res futurae multo clarius certiusque essent praedictae, quam in finitimarum gentium oraculis, quae falsorum deorum instinctu essent edita. Quo pertinet, quod tam studiose hoc agit, ut cum ex vaticiniis antiquioribus, quorum veritatem comprobasset eventus, tum maxime ex reipublicae Judaicae restaurandae, Babylonicae vero evertendae praedictione Jovae ostendat divinitatem, vanitatem vero idolorum ⁷⁾. Ubi tamen illud observatu est dignum, vatem in utroque illo, eventu, reditu Hebraeorum exulum a Cyro solutorum et Babylonis per eundem heroem excidio, tanquam iis, quae ipsi certo cognita essent, unico subsistere; ultra illum terminum exspatiatur in splendoras quidem, sed vagas et incertas temporum futurorum descriptiones, quibus tamen, quae in libris Esrae, Nehemiae, Haggaei et Malachiae de rebus Judaeorum post

6) 39, 6.

7) Vid. 41, 21. sqq. 43, 9—13. 44, 7. sqq. ibid. 25. 26. 45, 19. 21. 46, 10. 48, 4—8. 16.

reditum e Babyloniis terris legimus, minime respondent. Unde satis probabiliter colligitur, scriptum esse hunc librum illo ipso tempore, quo Judaeis exulibus in patriam redeundi potestas facta esset a Cyro ⁸⁾. Tum vero Hebraei omnes, quibus patria curae cordique esset, certo persuasum habebant, fore, ut quae vates suae gentis antiquiores felicia et fortunata ipsi praesagiverant, vere nunc ei et cumulate obtingant.

III.

Contineri hoc libro non diversa plurium auctorum scripta minora in unum syntagma conjuncta, sed ab uno eodemque scriptore integrum librum proficisci, illud arguit, quod unus in eo est tenor orationis, idem stylus, eademque iterum iterumque recurrunt sententiae et eloquutiones. Eaedem saepius repetuntur alloquutiones, quibus suorum animos erigit atque confirmat ⁹⁾, eadem consolandi argumenta ¹⁰⁾, eadem promissiones liberationis exulum reditusque in patriam ¹¹⁾, restaurandae reipublicae et urbis sanctae ¹²⁾, ultionis ab hostibus populi Hebraei exigendae ¹³⁾, felicissimorum denique temporum, quibus populus Hebraeus dominus regum, victor atque imperator omnium gentium sit evasurus ¹⁴⁾. Vindictae porro Jovanae potentiae et veritatis ¹⁵⁾, et

8) Cf. not. ad 44, 28.

9) 40, 1. 2. 9. 41, 8—10. 13. 14. 43, 1. 5. 44, 1. 2. 21—23. 49, 13—16. 51, 1—3. 12. 17. 52, 1. 2. 7—10. 54, 1. 4. 11. 60, 1. 66, 10. 13.

10) 40, 2. 43, 25. 44, 22. 49, 14—16. 50, 1. 51, 17—23. 54, 6—8. 57, 16—18. 60, 10.

11) 40, 4. 42, 16. 43, 5. sqq. 48, 20. 49, 12. 22. sqq. 55, 1. seq. 13. 57, 14. 66, 19. sqq.

12) 49, 17—23. 54, 1—3. 11—13. Cap. 60. 61, 5—9. 65, 17—25. 66, 6—14.

13) 50, 10. 59, 18. 60, 4. 9. 62, 11. 66, 15. 16.

14) 45, 14. 49, 22. sqq. 60, 4—7. 9. sqq. 61, 5. 66, 20.

15) 40, 6—11. 44, 24. 28. 45, 5—7. 12. 18—25. 46, 8—13. 48, 3—8. 12—16. 50, 2. sqq. 51, 12—16. 52, 9. sqq. 53, 10. sqq. 59, 16—18. 63, 3—6.

demonstrationes inanitatis et vanitatis idolorum ¹⁶⁾, eisdem saepius, aut certe similibus verbis et dicendi modis repetuntur. Per totum librum subinde redeunt loca, quae hoc agunt, ut vati auctoritatem concilient, eumque ut hominem a numine afflatum sistant ¹⁷⁾. Praeterea et integrae sententiae sibi similes ¹⁸⁾, et certa quaedam vocabula eodem semper sensu usurpata ¹⁹⁾ iterum ac saepius recurrunt. Peculiare denique hujus libri auctori est illud, quod populum Hebraeum ut hominem unicum sub persona *ministri Jovae* (עֶבֶר, יְהוָה) saepius inducit ²⁰⁾. Ceterum res, quas sibi tractandas sumsit, non ad certum quendam ordinem disposuit et descripsit, sed libere, nullisque artis legibus adstrictus ab una sententia transit ad alteram, et saepe oratione ad finem ducta ad idem recurrit argumentum, eandemque telam retexit.

16) 40, 12—31. 41, 1—7. 21—29. 42, 17—21. 43, 8—13. 44, 6—20. 45, 15—25. 46, 5—7. 47, 12—15. 48, 5—8. 14. 57, 3—13.

17) 40, 6. 44, 26. 48, 16. 59, 21. 61, 1.

18) 40, 12. sqq. 44, 24. 45, 5—12. 18. 22. 48, 12. sqq. 51, 6. 55, 8. sqq. 57, 15. 66, 1. sqq. — Cap. 42, 4. 45, 23. 51, 4. sqq. 56, 3. sqq. 66, 20. sqq. — Cap. 41, 8. 43, 1. 4. 21. 44, 1. sqq. 21. 24. 45, 4. 63, 8. 16. 64, 8. sqq. 65, 9.

19) Maxime nomina צִדְקָה, צִדִּיק, מִשְׁפָּט, 40, 27. 42, 4. 6. 45, 8. 25. 46, 12. 13. 48, 18. 54, 17. 56, 1. 58, 2. 8. 59, 9. 14., et verbum מֵלֵךְ 43, 1. 14. 44, 6. 24. 48, 17. 49, 7. 20. 54, 5. 8. 59, 20. 60, 16. 62, 12. 65, 9. 16.

20) 41, 8. 42, 1. sqq. 19. 43, 10. 44, 1. 21. 45, 4. 48, 20. 49, 1—9. 59, 4—7.

CAP. XL.

1. *נְחֻמְךָ נְחֻמְךָ עַמִּי יֹאמֶר אֱלֹהֶיכֶם Consolamini, consolamini populum meum! dicit Deus vester.* Primis duobus Versibus continetur exordium, quo Jova prophetas jubet populum Judaicum exilii aerumnis afflictum laetiorum temporum promissionibus erigere et consolari, eique annuntiare, jam tempus appropinquare, quo exulibus Judaeis in patriam redeundi et res suas restituendi concedenda sit potestas. Qui vero populum consolari jubentur, sunt *prophetae*, quod recte expressit Chaldaeus, qui hunc Versum sic vertit: *Prophetas, prophetate consolationes populo meo, dicit Deus vester.*

2. *לֵב יִרְדָּשֶׁם דְּבַר עַל לֵב יִרְדָּשֶׁם Loquimini ad oor Hierosolymae,* i. e. auditu jucunda afflictis et laborantibus Hierosolymitanis dedito, et desiderii eorum congruentia, quae eos liberent a metu et sollicitudine, quo sensu haec phrasis legitur Gen. 34, 3. 50, 21. (quo loco ut verbo נָחַם, ut hic, conjungitur), 2 Sam. 19, 8. 2 Paral. 32, 6. Quem supra Vs. 1. *populum Jova* appellaverat Jova, eundem nunc Hierosolymae alloquitur nomine, urbis populi primariae. Non igitur ad solos exules, sed ad eos quoque, qui in Judaea reliqui fuerunt Judaeos sermo dirigitur. Nam et if, fama ad ipsos perlata, fecisse Cyrum Judaeis potestatem templum suum instaurandi, spem haud dubie conceperunt, instare tempus, quo, quaecunque vates antiquiores angusta et splendida suae genti praenuntiassent, sint eventura. Omnino interpreti hujus libri tenendum est, exspectationi reditus in patriam et restituendae reipublicae vates junxisse spem multo majoris rerum conversionis, qua futurum sit, ut omnes terrarum populi Jovam Deum regemque suum agnoscant, et eo regnante seculum aureum in terram redeat. Cf. not. ad Ezech. 36, 38. et Prooem. ad Ezech. 40. p. 464. edit. sec. Verba *כִּלְכֵּל צְבָאָהּ* verti possunt vel: *quod expleverit*, i. e. finierit, sc. urbs Hierosolymitana *militiam suam*, vel: *quod impleta s. finita sit militia ejus*; quamvis enim nomen *צְבָאָה* plerumque est masculinum, tractatur tamen et Dan. 8, 12. ut femininum. Ceterum id nomen, quod proprie *exercitum*, militum agmen, denotat, transfertur ad omnem *stationem molestam* certo tempore circumscriptam, qualis est *statio militaris*; sive Num. 4, 23. 8, 24. 25. stationes et functiones sacerdotum, tempore certo definitae, quibus sacerdotes singuli, militum instar, suo ordine positi fungebantur, hac ipsa voce designantur. Hinc Job. 7, 1. eadem dicitur de vita humana, cum statione molesta

et laboriosa comparata. Hoc loco exilii Babylonici tempus indicatur. Aliud consolationis argumentum subjicit vates: כִּי נִרְצָהּ בִּי נִרְצָהּ *Quod expiata sit culpa ejus*. Verbum נִרְצָהּ, quod proprie notat *gratum, acceptum haberi*, haud raro valet: *se re aliqua perfecte exsolvere*, ita ut ei, cujus interest, perfecte satisfiat, unde de *culpa* dicitur, si vel poena, vel sacrificio expiatur. Sic Levit. 1, 4. נִרְצָהּ legitur de eo, qui sacrificium Deo rite offert, per illud expiandus. Hoc loco vero populi Judaici culpa dicitur expiata per poenas, quibus in Babylonico exilio defunctus est. Addit explicationis quasi gratia: כִּי לָקַחְתָּ מִיַּד יְהוָה כְּפָלִים *quoniam accepit e manu Jovae duplum pro omnibus peccatis suis*, i. e. duplum poenarum dedit, tantum poenarum a Jova suscepit, ac si duplum ejus esset, quod promerita erat.

3. Incipit tractatio ipsa. Exilii Babylonici finis instat; redit populus, Jova ipso duce, et veterem suam sedem Hierosolymis repetente, quam, urbe ab hostibus Chaldaeis capta, reliquerat; vid. Ezech. 10, 18. Itaque vox exhibetur publici alicujus praeconis regii, qui instante regis aut principis illustris adventu monet mandatque vias asperas, salebrosas, inaequales, ad ipsum honeste recipiendum planari et aequari, ut absque offensa per aequum planumque callem incedere et viam conficere queat, quod Graecis *ὁδοποιεῖν*. ARRIANUS *Hist. L. IV. C. 30. Ipse (Alexander) jam pergit ad Indum fluvium, καὶ ἡ στρατιὰ αὐτοῦ ὁδοποιεῖτο πρὸς τὸν Ἰνδόν, ἀπορῶν ἄλλως ὄντα τὰ ταύτης χωρία, exercitu, qui viam ei faceret, antecedente, neque enim aliter illa loca transiri possunt.* Verba קוֹל קוֹרֵא בַּמִּדְבָּר מִן דֶּרֶךְ יְהוָה secundum distinctionem Masorethicam sunt ita vertenda: *vox clamans, sive, vox clamantis* auditur, hoc promulgantis jussum: *in deserto parate viam Jovae*. Nomen מִן דֶּרֶךְ non esse conjungendum cum verbis quae praecedunt, neque igitur cum Graeco Alexandrino interprete, quem Matthaeus 3, 3. sequitur, vertendum: *vox clamat in deserto*, sed cum iis quae sequuntur, non solum decet accentus distinctivus *Sakeph-katon* voci קוֹרֵא impositus, verum etiam hemistichiorum, qui dicitur, parallelismus. Quemadmodum enim hemistichium posterius *complanandam in solitudine aggerem Deo esse dicit*, ita hemistichium prius, *in deserto parandam Jovae esse viam*. Ceterum verba קוֹל קוֹרֵא verti possunt vel: *vox clamans*, vel, cum Alexandrino: *φωνὴ καλοῦντος*, sc. auditur. Intelligenda vox publici alicujus praeconis, qui expectato regis adventu vias instaurare et corrigere jubet. Quod *in deserto* via Jovae paranda dicitur, eo pertinet quod in locis, ubi ab incolis est solitudo, omnia sunt aut dumetis aspera, aut scopulis invia, aut certe obscurae viae, nec hominum vestigiis notatae. Verbum מִן דֶּרֶךְ in forma Piel, cujus hic legitur Imperativus, denotat, *obstacula aut sordes e conspectu removere*, diciturque de *domo*, quae purgatur, Gen. 24, 31. Levit. 14, 36.; de

via autem, in qua omnia removentur obstacula, quae, quo minus facilis sit et placidus cursus, impedimento sunt, hic et infra 57, 14. Ante subaudienda est praepositio לְ, quae in parallelo לְאַחֲרָיו exprimitur. Jovae autem via paranda dicitur tanquam duci, qui populum suum sit reducturus; cf. infra Vs. 9. 10. 11. In altero hemistichio יִשְׂרָאֵל *rectam dirigite*, quod וְצִנֵּן respondet, ad corrigenda incommoda viae inaequalis et inflexae est referendum. עֲרֶבְהָ proprie locum campestrum et planum significat, hinc, quia ejusmodi loca in Orientis regionibus rivis et fontibus fere carent, et inculta jacent, *aridum, desertum, eremum*, ut Job. 24, 5. Jes. 33, 9. מַסְלֵהּ est *via, aggesta terra strata et elevata*, a verbo סָלַל, quod infra 57, 14. de elevanda via et exaggeranda dicitur. Ceterum hic Versus a Matthaeo 3, 3. accommodatur Joanni Baptistae, qui Messiae adventanti viam parabat.

4. Hoc Versu magis declarantur verba פָּנָה et יִשְׂרָאֵל Vs. 3. וְהָיָה כָּל-גִּיא יִשְׁכָּח וְכָל-הָר וְגִבְעָה יִשְׁעֹלָה *Omnis vallis extollatur, omnis vero mons aut collis fiant humiles. וְהָיָה הָעֵקֶב לְמִישׁוֹר. Fiatque curvum in rectum.* עֵקֶב recentiores interpretes haud pauci vertunt *olivum*, ex significato consonae vocis Aethiopicae. Sed quum עֵקֶב h. l. oppositum sit nomini מִישׁוֹר, *rectum*, non dubium, significare illud *non-rectum, curvum, tortuosum, inflexum*, unde Jer. 17, 9. eadem vox de doloso dicitur, et cognatum עֲקֵמָה 2-Reg. 10, 19. *dolum, fraudem* significat. וְהָיָה הָעֵקֶב לְמִישׁוֹר *Et salebrosa fiant in planitiem.* וְהָיָה הָעֵקֶב לְמִישׁוֹר quum opponantur nomini עֲקֵמָה, *planitiem quas interjecta est inter montes, notanti, aspera et salebrosa, praecipitia*, indicare patet.

5. וְהָיָה כְבוֹד יִהְיֶה *Atque manifesta fiet gloria Jovae. Gloria*, i. e. majestas et potentia Jovae patefieri dicitur reductione populi Hebraei in patriam tellurem; hostibus ejus deletis. Quum vero restituto patriae populo conspicua fuerit Jovae virtus et potentia, וְהָיָה כְבוֹד יִהְיֶה כִּי יִהְיֶה דָמָר *omnes mortales pariter, os Jovae loquutum esse*; omnes intelligent, Jovam vere loquutum esse per prophetas, ipsumque veracem esse in promissis implendis. Alii post vocem יִהְיֶה *pariter* interpunctum ponunt, et sententias divellunt, hoc sensu: *et videbit omnis caro pariter*, sc. gloriam Jovae patefactam, *quia os Jovae loquutum est*, i. e. quia Deus ex decreto suo hanc praedictionem ipse edi jussit, qui eam ratam facere potest et faciet. Hunc sensum Masorethae videntur eo indicare voluisse, quod vocem יִהְיֶה accentu distinctivo majore *Sakeph-katon* notarunt. Concinnior tamen et simplicior sensus prius indicatus fuerit. Graecus Alexandrinus pro כָּל-בָּשָׂר וְהָיָה כְבוֹד יִהְיֶה posuit: καὶ ὅψωται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ, quasi in Hebraeo post וְהָיָה כְבוֹד יִהְיֶה, quae verba Lowthus textui inserenda censet Lucas quoque, Evangelista, 3, 6. Graecum interpretem

sequitur. Verum nec ceterorum interpretum veterum, nec codicum adhuc collatorum ullus consentit. Videtur Alexandrini interpretis menti similis Cap. 52, 10. locus obversatus fuisse.

6. Versu hoc et duobus, qui proxime sequuntur, demonstrat vates promissionis Vs. 5. datae veritatem a Jovae stabilitate, quae ut eo magis eluceat, cum ea comparat promissorum humanorum levitatem. קוֹל אִמֵּר קָרָא *Vox* quaedam auditur *dicens: clama!* וְאִמֵּר מִה אֶקְרָא *Tum dicit: quid clamabo? clamare debeo?* Ait propheta, se audire vocem, jubentem aliquid promulgare. Interrogat, quid effandum sit. Accipit, quam infirmus sit hominum favor, et spes in iis posita incerta, tam firmas esse et immotas stare Jovae promissiones. Hanc sententiam lectoribus proponit sub imagine poetis Hebraeis ad humanae naturae fragilitatem designandam satis familiari, herbae videlicet, cujus viror vento arente orto cito perit. כָּל-חֲבֶשֶׁת הָעֵצִי *Omnis caro est gramen.* Cf. Ps. 103, 15. 16. וְכָל-חֲסֵדוֹ בְּצִיץ תִּשְׁחָד *Et omnis gratia ejus est ut flos agri.* חֲסֵדוֹ *gratia ejus* scil. כָּל חֲבֶשֶׁת *omnis carnis.* favor hominum. Aliquamdiu exhiberat, post deficit morte hominis benigni favor. Opponitur benignitati Dei, quae aeterna est, quia Deus est aeternus. Bene JARCHI hunc locum exponit: „Finis hominis est, ut moriatur; hinc si in aliquem beneficium conferre promittit, nemo ei inniti potest, quoniam non est in ejus potestate, promissum implere: sed Dei verbum implebitur, quia ipse vivit et permanet.“ GESSENIUS nomen חֲסֵד *gratiam* proprio notans h. l. sensu *decoris*, pulchritudinis, capiendum existimat, haud favente linguae usu.

7. אֵרֶב הֶעָרָב — יָבֵשׁ *Aret herba, cadit flos, si spiritus Jovae in eum fiat.* רִיחַ יְהוָה *Spiritus Jovae* in herbas et flores sufflans, est ventus ille Orientalis, sive Eurus, quo flante in Orientis regionibus plantae cito exarescunt. אֲכֵן הָעֵצִי חֲבֶשֶׁת *Certe gramen est hic populus;* quo significari videtur ille populus, inter quem Hebraei exules tunc vivebant, Babylonii, qui quum florent potentia et amplitudine magni imperii, repente, instar herbae aut floris, mutabant speciem suam, ornabanturque omni suo decore atque ornatu, quum imperium ipsorum hostibus a Jova immissis everteretur; quippe effati Jovani, quo ejus destructio, et populi Judaici liberatio praedicta erat, fallere non poterat effectum. Ceterum hic Versus deest in codicibus nonnullis et in vetustissima Graeca versione, secundum codicem Romanum et Alexandrinum. Nec tamen ideo hoc Comma expungendum censuerim: nam quum uterque Versus, septimus et octavus, iisdem vocibus, יָבֵשׁ הָעֵצִי, incipiant, librarii alicujus incuria facile alter eorum omitti potuit. Pro *glossamato* hunc Versum habent KOPPE et GESSENIUS, quippe qui sententiam languidam et parum concinnam contineat, חֲסֵדוֹ חֲסֵדוֹ sive de Chaldaeis, sive collective de populis in universum intelligas. Verum etsi haud negemus, hunc Versum,

si abfuerit, neminem facile desideraturum esse; tamen nihil apparet, quod permovere aliquem potuisset, ut glossema hic adderet. Quare genuinum hoc comma judicamus, quod praeterea veteres ceteri omnes expresserunt.

8. Verba **וְיָבֹשׁ תִּצִיר נָבֶל צִיּוֹן** e superiore Versu repetuntur majoris adfirmationis gratia. **וְיָבֹשׁ תִּצִיר נָבֶל צִיּוֹן לְעוֹלָם** *Sed verbum Dei nostri persistit in aeternum.* Quam fragills est et caducus favor humanus, tam inconcussa divinarum promissionum stat fides: cujus rei insigne documentum Jova edidit eo, quod populi sui hostibus de statu dejectis, ut saepe pollicitus est, ipsum e vinculis liberat.

9. Prophetae annuntiare Hierosolymae ceterisque Judaeae urbibus jubentur, appropinquare jam tempus, quo populum suum Jova exilii vinculis solvat, et in patriam reducat, nec timendum ipsi quidquam esse ab hostibus, quorum potentia infracta. **עַל מְבַשֶּׁרֶת יְרוּשָׁלַם — הַר-גִּבְעָה** *Montem adscende altum, laetorum nuntia Zionis! attolle valide vocem tuam, laetorum nuntia Hierosolymae!* In dictione **עַל-גִּבְעָה**, *adscende tibi*, redundat Dativus Pronominis personalis, ut saepius, veluti Num. 22, 34. **אֲשֻׁבָה-לִי** *revertar mihi*, pro simplici *revertar*. Vid. et Num. 14, 25. Gen. 21, 16. Jes. 36, 9. In verborum **עַל מְבַשֶּׁרֶת יְרוּשָׁלַם** et **מְבַשֶּׁרֶת יְרוּשָׁלַם** interpretatione dissentiunt. Alii enim vertunt: *laetorum nuntia, Zion! laetorum nuntia, Hierosolyma!* alii vero, nominibus in statu regiminis acceptis: *nuntia Zionis, nuntia Hierosolymae*, ut Zion et Hierosolyma sint objecta, quae dicuntur, quibus laeta sint annuntianda; quod est praefendum. Femininum **מְבַשֶּׁרֶת** hic ponitur sensu colectivo, pro **מְבַשְּׁרִים**, ut Mich. 1, 11. 12. **אִיֶּבֶת יוֹשְׁבֵיהָ** *habitatrix* pro **יוֹשְׁבֵיהָ** *incolas*, et Mich. 7, 8. 10. **אִיֶּבֶת** *inimica* pro **אִיֶּבִים** *inimici*. Qui vero laeta annuntiare jubentur, sunt prophetae, ut Vs. 2. Hunc sensum Chaldaeus expressit: *in montem excelsum adscendite, vos prophetae, qui laeta annuntiatis Zioni.* Vox **מְבַשֶּׁרֶת** non simpliciter est *nuntia*, sive *annuntiatrix*, sed *boni nuntii annuntiatrix*; nam **נִשְׂרָא** Hebraeis est *εὐαγγελίζεσθαι*, ut patet e locis infra 52, 7. 61, 1., praesertim vero e loco 2 Sam. 4, 10., e quo quomodo differant **נִשְׂרָא** et **נִשְׂרָא** clarissime patet. Dicit enim ibi Davides: **כִּי תִמְנִיד לִי** *quia is, qui mihi indicabat Saulem mortuum esse*, **וְהָיָה-לִי כַּמְבַשֶּׁר** *et factus est mihi sicut nuntius* rel. Quod *montem adscendere* Zion laetorum nuntii jubentur, desumptum est a more illorum temporum, quo aliquid promulgaturi conscendebant montem, e quo tanquam e suggesto ad concionem habebant orationem, ut luculentum exemplum est in Jothamo, Gideonis filio, ex monte Garizim concionante, Jud. 9, 7. Cf. Jerem. 23, 20. Matth. 5, 1. Post alterum **וְהָיָה-לִי כַּמְבַשֶּׁר**, *sustolle*, initio secundi hemistichii, repetendum est ex superiore **קוֹלֶךָ** *vocem tuam*. **אַל-תִּירָא** *Ne timeas*, i. e. ne timeate quasi dubitantes de eventu eorum, quae annuntiare

jubemini. אֲמַרְי לְעָרֵי יִשְׂרָאֵל *Dio*, i. e. diserte urbibus Judae reliquis, praeter Hierosolymam. וְזֶה אֱלֹהֵיכֶם *Ecos Deus vester*, soil. adest, liberator vester, et vestrae salutis auctor, qui a vobis longius recessisse videbatur, jam ad opem vobis ferendam iterum adest.

10. Verba מְחֹזֵק יְרֵאָה nonnulli vertunt *cum fortitudine*, i. e. fortiter. Verum tenori hujus orationis magis convenit, haec verba sic vertere: *Dominus, Deus, venit fortis*, ut locum hic habeat ille loquendi modus Hebraeis pariter atque Arabibus usitatus, quo praedicatum suo subjecto non jungitur nude, sed intercedente Particula כִּי, quae interiorē rei aut personae naturam et conditionem signantius exprimat. Ita Exod. 6, 3. *Apparui Abrahamo, Isaaco et Jacobo אֲנִי אֱלֹהֵי אֲבֹתֶיךָ ut Deus fortissimus*, s. omnipotens. Exod. 32, 22. *Nosti hunc populum, כִּי מְרֵעַ זֶהוּ quod malus est*, s. eum malum esse. Et Job. 23, 13. de Deo dicitur: מִן הַמֶּלֶךְ יְהוָה *ipse est solus* sc. Dominus. Rationem hujus loquendi moris exposuit GESENIUS in *Lex. hebr. man. lat.* p. 122. Verba לִי מְשַׁלְּחָהוּ *et brachium ejus dominans sibi*, hoc sibi volunt, Deum ex se ipso esse potentem; non necesse habet, sibi aliunde vires comparare, sed propria sua virtute parit sibi et nanciscitur potestatem et imperium. Posterius hemistichium וְזֶהוּ שְׂכָרִי אֲנִי וְהַעֲלֵתִי לְשִׁכְרִי *ecce! merces ejus est cum ipso, et operae pretium ejus coram facie ejus*, hoc dicit, Jovam paratam habere mercedem piis suis cultoribus, qui inter exilii discrimina et adversa cultum ipsius non deseruerunt, sed in ipso, ut in Deo vero, unicam suam spem posuerunt. Quod infra 62, 11. repetitur. Siatitur autem hic Deus ut imperator, cui, victori e bello reduci, praeferruntur praemia inter probatae fidei milites ab ipso dividenda. פְּעֻלָּתוֹ, quod alias *opus* notat, quod quis facit, hic per metonymiam significat *operae pretium, mercedem*, adeoque sensu haud differt a שְׂכָרִי, quomodo et Levit. 19, 13. et infra 49, 4. usurpatur.

11. Descripturus vates, quam tenero amore in populum suum Jova sit affectus, et quam provida cura eum reducturus sit in patriam, venusta utitur imagine, a vita pastoritia desumpta. כְּרֵעוֹת — מִלְּאִים *Sicut pastor gregem suum pascit, brachio suo colliget agnos*. Comparat Deum cum sedulo pastore, qui, cum gregem suum uno tractu depasto in alterum abigit, congregare solet agnos paucos dies natos, qui cum reliquo pecore nondum incedere valent, et ubi aegri inter illos sint, aut infirmi, ipse eos portat. Cujusmodi pastoris providi exemplum vid. Gen. 33, 13. 14., ubi Jacobus, fratrem alloquutus, *vides*, inquit, *mi domine, pueros me habere teneros, ovesque et vaccas lactantes, quas si vel uno die nimium agerentur, verendum mihi esset, ut perirent*. Talem pastorem et VIRGILIUS *Eclog.* 1, 12. seqq. depingit: *En, ipse capellas protenus aeger ago, hanc etiam vir,*

Tityre, duco; hic inter densas corulos modo namque gemellos, Spem gregis, ah! silice in nuda connixa reliquit. COLUMELLA L. VII. Cap. 3. sub finem, de pecoris custode: *Neque tardiores et gravidas cunctentur, neque agiles et foetas, dum procurrant, separari a ceteris sinat.* בְּכִלְיָם significare agnos subrumos, agniculos tenellos, adhuc pendentes ab uberibus matris, pluribus ostendit BOCHARTUS Hieroz. P. I. L. II. Cap. 43. בְּחִיקֵי יִשָּׂא Et in sinu suo portabit, i. e. in brachium sublato ad latus portabit, ut nutrix infantem portare solet, uti patet e Num. 11, 12. בְּאֶשְׁרֵי יִשָּׂא תְּאֵמָן porta cum (populum) in sinu, לַאֲמָתִי יִנְחֹל quomodo gestat nutritor alumnus. לַאֲמָתִי יִנְחֹל Lactantes lente ducet. נָחַל, quod Arabibus notat: *aquatium ducere pecudes*, quomodo in Hebraeo codice et Ps. 23, 2. et infra 49, 10. usurpatur, Hebraeis saepe generatim est: *sensim ac lente ducere*, uti solent duci aegri et infirmi, de quibus 2 Chron. 28, 15. dicitur. צֹלָה vero lactantes significat, a verbo צָלָה, quod Arabibus *sustentavit, nutrit, aluit* notat, quo significatu legitur haec vox Gen. 33, 13. 1 Sam. 6, 7. Ps. 78, 71.

12. Quae superioribus dicta sunt fieri posse suadet insignis Jovae potentia, cui nihil est non superabile. Qui universi hujus fabricam tam sapienter instituit et perfecit, ille certe singulum aliquem populum ex hostium vinculis liberare poterit. מִי-מָרָד Quis mensus est pugillo suo aquas? Quibus non solum inferiores et terrestres quidam intelligunt, verum et superiores, vapores nubibus inclusos, ut Gen. 1, 6. Ps. 148, 4. hic simul indicari volunt. Cui sententiae videri favere posset locus huic quodammodo parallelus Prov. 30, 4. Quis ventum pugno suo collegit? מִי צִרְרָה מַיִם בְּשִׁמְלֵהוּ quis colligavit aquas veste? i. e. eas conclusit nubibus, quibus instar amictus circumdantur. Verum quia hic mentio est dimensionis aquarum, quae fit per volam, vel vas aptum recipere liquorem, et mox mentio fit coelorum; rectius hic intelligimus inferiores, sive terrestres, maribus, fluviis, lacubus, contentas. שָׁעֵל cavum, sive volam manus quodammodo in pugnam contractae, ut liquoris aut aridi tenendi capax sit, notat, ut 1 Reg. 20, 10. et Exod. 13, 19. Hoc igitur dicit vates, ingentem aquarum molem in hoc telluris globo a potentissimo et sapientissimo mundi aedificatore in maria, lacus, flumina, et alia aquarum receptacula sapientissime esse distributa, et tanta quidem facilitate, quasi manu illam dimensus esset. Quod ipsum dicitur Job. 28, 25. מַיִם הֵבֵן בְּמִזְרָה aquas libravat mensura. Addit vates: וְשָׁמַיִם בְּזָרָה הֵבֵן Et quis coelos spithama libravat? sive aptavit? Nomine זָרָה significari spatium maximum ab exporrecto pollice ad exporrectum digitum minimum, pluribus demonstravit J. D. MICHAELIS in Supplem. p. 653. Verbo הֵבֵן, quod proprie valet aequare, tum librare, nec non metiri, utrumque vult dicere propheta, Deum coelum quasi spithama mensura-

tum in justum ordinem composuisse et exaequasse. וְכֵל מִשְׁלֵי Et quis mensus est triente pulverem terrae? Vocem מִשְׁלֵי licet reddere *complexus est*, sed intelliges, *mensurando*; qui enim liquida aut arida metitur, et *mensuram* his implet, eadem mensura complectitur et comprehendit. Chaldaeis quoque כֵּל notat *metiri*, *mensurare*. Consequens est, ut וְכֵל מִשְׁלֵי accipiamus pro nomine *mensurae*, sive aridorum, sive liquidorum, quo significatione legitur Ps. 80, 6., quo uno in loco praeter hunc nostrum reperitur. Dicit vates, *pulverem*, sive terrestrem materiam hujus orbis; quae in minutos pulvisculos soluta nobis ut infinitum quid et vagum obversatur, prudenti Dei judicio ea proportionem et mensura ordinatam dispositamque esse, ac si trientali mensurata et definita esset. וְשָׂקָל בְּמֵאֲזֵנַיִם Et quis appendit statera montes, et colles bilancibus? מֵאֲזֵנַיִם proprie notare videtur *examen bilancis*, inde dictum, quod rectum stat, aequato utriusque librae pondere; verbum שָׂקָל enim *rectum fecit*, *aequavit* significat; hinc pro tota libra sive statera usurpatur praeter hunc locum et Prov. 16, 11., ubi, ut hic, cum מֵאֲזֵנַיִם jungitur. Sensus secundi hujus hemistichii est hic, montes et colles per tellurem hanc ita diffusos esse et suis locis ordinatos, uti commoditati et usui habitatorum maxime conveniret, quasi appensae statera terrae huic dispersitae essent.

13. Verba מִי-הָבֵן אֶת-רוּחַ יְהוָה nonnulli vertunt: *quis libravit*, i. e. penitus perpendit *spiritum Jovae*? hoc sensu: quis exploravit, perscrutatus est mentem Jovae, ut rationes suarum operationum possit cognoscere? Quum vero, uti ad Versum superiorem vidimus, verbum הָבֵן non solum *librare*, verum etiam *dirigere*, *aptare* denotet, verba hebraea commode ita verti possunt: *quis Jovae mentem aptavit*? ut hoc dicat vates: quis Deo ordinem hujus universi construenti et disponenti dixit, rectius hoc, quam alio modo fieri? Cui sententiae optime respondet hemistichium alterum: וְאִישׁ עֲצָתוֹ יוֹדִיעָנִי et *quis consiliarius intelligentem eum reddidit*? אִישׁ עֲצָרָה *Vir consilii* hic idem valet quod יוֹדֵעַ *consiliarius*, Jes. 1, 26. 3, 3. Et Ps. 119, 24. *consilarii* עֲצָרָה אֲנֹכִי dicuntur. Verbum חוֹדֵיעַ constructum cum affixo *personali* (non *reali*, ut saepius) notat *doctum*, *scientem*, *intelligentem aliquem facere*, ut Ps. 25, 14. Recte igitur Graecus Alexandrinus vertit: τίς αὐτοῦ σύμβουλος ἐγένετο; fere ut Paulus, Apostolus, Rom. 11, 34. 1 Cor. 2, 16.

14. מִי נִלְכֵץ וַיְבִינָהוּ Cum quonam deliberavit, qui eum instruxerit? Niphal verbi נִלְכֵץ denotat consultationem consilium poscentis, 1 Reg. 12, 6. 9. וַיִּלְמְדוּהוּ בְּאֶרֶץ מִשְׁפָּט Et quis instituerit eum in via rationis? מִשְׁפָּט hic significat *recta factum* secundum regulas juris et aequi exactum, sanae rationi per omnia congruens. Prov. 2, 8. מִשְׁפָּט אֲרָחוֹת sunt *semitae recte factorum*, s. *virtutis*, et Jes. 26, 8. מִשְׁפָּטֵי יְהוָה *semita judi-*

ciorum Jovae indicatur ejus justitia, qua impios punit; hoc vero loco haec phrasis complectitur tam eximiam summi numinis sapientiam, qua universi molem ita dispensavit, ut omnia suis quasi librata sint ponderibus ratosque teneant atque perpetuos cursus, quam aequitatis et justitiae leges, quas in moderandis atque regundis hominum rebus servare solet. *וַיִּלְמְדוּהָ דַּעַת וְדֶרֶךְ הַבְּנוּת* *Et quis erudierit scientia, atque viam prudentiae ostenderit ei?*

15. *En! gentes ut gutta situlae et sicut pulvisculus bilancium reputantur.* Qui fieri potest, inquit vates, ut homo divinam potentiam adjuvet, tanquam infirmam? aut sapientia augeat Deum, cum quo comparatae cunctae gentes nihili instar obtinent? *שֶׁחַק* *pulverem* notare, docet Arabicum *سَخَفَ* *in pulverem comminuit*, et respondet nomini *דָּק* in altero hemistichio. Pulvisculus autem quum nullum plane pondus habeat, nullum momentum etiam ad lances adfert, non facit, ut lancium altera inclinet. Dicit igitur, totas gentes cum Deo comparatas nullius esse momenti. *יֵהָ אֵימִים כֶּבֶק* *Ecce terras sicut tenuissimum pulverem sustollit.* *אֵימִים*, propr. *terrae habitatae* (ab *אָנָה*, *أَوْى* *se recepit commorandi vel quiescendi ergo*), praecipue *maritimas*, Noster de terris quibuscunque usurpare solet, ut 42, 4. 10. 12. 15. 49, 1. 51, 5.

16. *Et Libano non est sufficientia ad accendendum* sc. ignem, ad comburendas victimas Jovae offerendas. Ea est hujus numinis majestas, ut ab hominibus cultus satis dignus praestari illi nullo modo possit. Quam sententiam vates sic enuntiat, Libani densos saltus non satis lignorum suppeditare ad ignes sacrificiorum, quae tanto Deo sint digna, nec animalia, quae illo in monte magno pascuntur numero, ad holocausta Jovae offerenda sufficere, quod haec verba dicunt: *וְחִיתוֹ אֵין דִּי עֹלֹת* *et animalia ejus non sufficiunt ad holocaustum.* *Libanus*, ingens et altissimum montium jugum, quo ad aquilonem Palaestina terminatur atque a finitima Syria dirimitur, sylvis suis cedrorum potissimum et abietum celebre, hic pro *arboribus Libani* ponitur, quemadmodum et Chaldaeus vertit.

17. *Prae nihilo et inanitate*, i. e. minus quam nihil et inanitas *reputantur ei*. Sed Gesenius Praepositionem *מִן* nomini *אָפֶס* praemissam pro *partitiva* habet, ut proprie sit: *ex nihilo et inanitate* aliquid, i. e. pro nihilo et inani *reputantur ei*. Ita Vulgatus: *et quasi nihilum et inane reputati sunt ei*.

18. *Cui igitur assimilabitis Deum?* *וְהֵאָל-מִי הִדְמִינוּ אֵל* *Et quam similitudinem comparabitis ei?* Quum numen hoc omnibus, quae in universa rerum natura ex-
Jesaj.

stant, longe sit sublimius; quae poterit e rebus humanis effigies exprimi, quae divinae illius naturae vim atque praestantiam repraesentet? Facit hic Versus transitum ad ea quae sequuntur de idololatriae stultitia.

19. הַפֶּסֶל נִסָּךְ הָרֶשׁ *Simulacrum fundit artifex.* Nomen נִסָּךְ, a Verbo נָסַךְ *dolavit, sculpsit*, proprie notat *sculptile*, γλυπτόν, *dolatum* quid e ligno aut lapide; hic vero, ubi cum Verbo נִסָּךְ *fudit* jungitur, latiore obtinet significatum, denotatque quaecunque simulacrum, sive *sculptile*, sive *fusile*, quod utrumque eodem nomine et Exod. 20, 4. Ps. 97, 7. et infra 44, 10. comprehenditur. Quod autem vates illi nomini h. l. jungit verbum נִסָּךְ, quod metallis proprie convenit, eo innuere haud dubie voluit, verborum suorum sensum sic esse concipiendum: *simulacrum sculptile et fusile sculpsit funditque artifex.* הָרֶשׁ notat quemcunque *opificem*, qui operi, cujuscunque illud sit materiae, est intentus; speciatim dicitur de *fabro ferrario* infra 44, 12., et eodem Cap. Vs. 13. de *fabro lignario*, porro de *fabro lapidario* Exod. 28, 11., atque de *fabro aerario* I Reg. 7, 14. Specialius est צִרְתָּה, Participium Verbi צָרַת, quod de *liquandis conflandisque metallis* dicitur, unde צָרַת est ille, qui igne metalla liquat, a scoriis purgat, unum metallum ab altero separat, malleoque nobiliora ducit, aurifex, cf. infra 41, 7. 46, 6. Huic convenit, quod hoc loco dicitur simulacrum *aureis laminis obducere*, id quod verbis מְצַרְתָּהּ בְּזָהָב יִרְקָעָנָה indicatur, quod Graecus Alexandrinus interpretes docte sic reddidit: ἡ χρυσοχόος χωνεύσας χρυσὸν περὶ χρύσωσεν αὐτόν. Verbum יִרְקָעָנָה significat *expandere, diducere*, speciatim metalla nobiliora mallei pulsu in laminas tenues *diducere*, iisque aliquid obducere, ut Num. 16, 39. Suffixum in יִרְקָעָנָה respicit nomen פֶּסֶל, simulacrum, vel fusile, ex aere, viliori metalli specie, deaurandum, laminisve aureis vestiendum, vel sculptile ligneum, auri aut argenti laminis obtegendum. Verba quae sequuntur, וְיִתְקוּן כְּסָף בְּזָרָה *et catenas argenteas aurifex fabricat* (quod e duobus quae antecedunt verbis est subaudiendum), respiciunt ad idola privata, domestica, quae domi in conclavi locabantur (cf. not. ad 30, 22.), catenulis adstricta, ne vel caderent, si propter parvitatem stare nequeant, vel ut iisdem a pariete sub tectorio suspenderentur. Id vero ipsissimum est, quod propheta in altero Versus proximi hemistichio, ubi de *simulacro majore*, ex solo ligno formando, et catenulis non alligato, dicit: לֹא יִמּוּט לְתַכִּין פֶּסֶל *ad parandum simulacrum quod non dimoveatur*, i. e. quod suis pedibus firmiter per se absque catenularum subsidio persisteret.

20. חֲמִסְכָּן חֲרָמָה *Qui pauper est quoad donum*, qui pauperior est, quam ut majora donet. חֲמִסְכָּן Particip. Pyl verbi סָכַן, significatione Arabici سَكَن *pauper fuit, est ad paupertatem*

redactus. הרבמה proprie notat quod quis de bonis suis tollit in usum sacrum, τὰ ἁγιοδύνα. Erat הרבמה oblatio legalis quidem, sed libera, cujus quantitas Lege non erat definita, opposita Decimis. Hic autem dicitur de materia, e qua privatus quis idolum sibi suo sumtu et impendio facit. Talis igitur, si ei sumtus desunt, ad idolum auro argentove conficiendum, צץ ירקב יבחר lignum quod non putrescat eligit, quale est generis oleaginei, cypressinum, cedrinum, abietinum, quernum, de quibus ligni non putrescentis speciebus agit PLINIUS Hist. Nat. L. XVI. C. 40. 41. Cf. infra 44, 14., ubi vates, in eodem versatus argumento, se ipse interpretatur et recenset in hunc usum cedrum, quercum, ornum et cupressum. De ultimis Versus verbis, להבין פסל לא ימוט, vid. not. ad Vs. 19. sub fin.

21. Postquam idolorum confectionem quasi irridens descripsisset vates, jam eos alloquutus, qui vanas deorum imagines colunt, considerare illos jubet, quantum in tali cultu insit stultitiae et stuporis. Nullusne vestrum, inquit, universus hujus opificia attente considerato, a tali numine haec omnia profecta intellexit, cujus vim atque sapientiam mortalium nullus possit assequi? Nemone vos unquam edocuit, insanire, qui divinam naturam effigie quadam aenea aut lignea exprimi posse sibi persuadeant? תלוא תדעו תלוא תשמעו Annon haec scitis? annon audistis? תלוא תבין תלוא תראש Nonne annuntiatum est a principio vobis? annon a majoribus accepistis? Nam מראש haud raro denotat a longo retro tempore, a primo tempore conditi hujus universi generisque humani, ut infra 41, 4. 48, 13., ut ὅτι ἀρχῆς αἰώνων Matth. 24, 21. Verba תבין תראש מוקדוּת הָאָרֶץ vulgo vertunt, Alexandrinum et Hieronymum sequuti: *annon intellexistis fundamenta terrae?* i. e. annon attendistis ad fundamenta terrae? Sed Masorethae eo, quod accentum distinctivum majorem, *Sakeph katon*, voci תבין תראש imposuerunt, indicarunt, verba מוקדוּת הָאָרֶץ referenda esse non tantum ad vocem proxime praecedentem, sed ad verba hujus Versus superiora omnia, ut sensus sit: nonne vel institutione, vel traditione, vel rationatione intellexistis, hujus terrae molem tali numini originem debere, cujus vim atque potentiam nulla humana cogitatio comprehendere possit? Absurdum igitur esse et summae majestati injurium, conditori hujus terrae formam et speciem affingere velle per omnia dissimilem. Per מוקדוּת הָאָרֶץ *fundamenta terrae* hic aequae atque Proverb 8, 29. intelligas primas illius origines, quomodo ex chao emergens sit condita, partes inter se coaluerint, et concretae dispositaeque sint.

22. תלוא תבין תראש על-ההיג הָאָרֶץ Qui sedet supra ambitum terrae. Quae cohaerent cum Versu 18. hoc modo: *et cui assimiletis Deum, et quam figuram ei aptetis? ei scilicet, qui sedet supra orbem terrae.* Quae Versum inter 18. et hunc 22. intercedunt, pro

parenthesi sunt habenda, qua insanum illud, de quo Vs. 18., hominum studium, Deum imaginibus exprimendi, exponitur. חָרָב *Circulus* sive *orbis terrae*, non corpus globosum et sphaericum denotat, sub qua forma tellurem hanc nostri Physici concipiunt; sed terram planam et rotundam, instar disci ab Oceano circumfusam, ad modum magnae alicujus insulae; talem enim veteres terram sibi cogitasse, pluribus ostendit BOCHARTUS *Geograph. S. P. II. L. I. C. 36.* Cf. CELLARI *Notitia Orbis antiqui P. I. C. 2.* Exhibet vates Deum ut regem in altissimis coelis longe supra terram velut in solio sedentem, in hunc autem terrarum orbem, pedibus suis subjectum, ex alto prospicientem, quomodo vates et infra 66, 1. Deum fingit, uti poeta Ps. 33, 13. *E coelis prospicit Jova, videt homines cunctos.* Et Ps. 113, 5. 6. *Quis sicut Jova, Deus noster, qui sedem occupat altissimam, et demittit oculos, qui speculetur in coelo et in terra?* Ad verba וְיִשְׁכְּבִיתָ בְּחַנְבִּים *et incolae ejus sicut locustae* subaudiendum est לְפָנָיו *coram eo*, i. e. ipsi apparent. Eadem comparatione ad contemtum et exiguitatem exprimendam utuntur viri illi a Mose missi ad explorandam terram Cananaeam, qui Num. 13, 33. dicunt, se sibi cum Enakaeis comparatos visos esse locustas, et tales quoque illis apparuisse. הִנְיֹחָה בְּלֶק שָׁמַיִם *Qui extendit instar tenuis panni coelum.* בְּלֶק, hoc solo loco obvium, a Verbo דָּק *tenuem esse*, proprie notat omne tenue et subtile. Hoc loco res ipsa docet significari lintheum tenue, tale forsitan, quod in summa aedium parte extendi solet apud Orientales super cubili. Similitudo eadem et Ps. 104, 2. reperitur, ubi Deus *coelos instar aulae extendisse* dicitur. Vid. et infra 44, 24 Job. 9, 8. נִימְחָחָם לְשִׁבְתָּהּ *Et expandit eos ut tentorium ad habitandum*, i. e. Deus non aliter coelum extendit, ac si quis tabernaculum distendat inhabitationi destinatum.

23. הַנְּחִיתָן רוֹזְנִים לְאֵין *Qui redigit principes in nihilum.*

רוֹזְנִים, coll. Arab. رَزَنٌ *gravis fuit pondere ac moribus*, viros graves et auctoritate pollentes significat, et saepius dicitur de hominibus in summa dignitate positos et rectoribus gentium; vid. Jud. 5, 3. Ps. 2, 2. His respondet in altero hemistichio אֶרֶץ שְׁפָטִי *judices terrae.* Sed שְׁפָט *latius patet* apud Hebraeos, quam apud Latinos *judicis* nomen; neque enim ille tantum vocatur שְׁפָט, qui judiciis et dirimendis controversiis vacat, sed etiam qui rem publicam aut servandis legibus in officio continet aut armis tuetur, uti probat totus Judicum liber, in quo qui שְׁפָטִים vocantur, ut Josua, Gideon, Simson, regium munus atque imperatorium obierunt. Quare Ps. 2, 10. *reges* et שְׁפָטִים ut synonyma conjunguntur. Hinc *Suffetum* nomen, quo apud Carthaginienses, qui lingua utebantur Punica, ab Hebraea haud multum diversa, appellabantur summi magistratus. Hujusmodi igitur ho-

mines potentia et auctoritate conspicuos dicitur Deus, בְּהוֹרֵר עֲשֵׂה, *inane quid efficere*, i. e. de summo, in quo positi sunt, fastigio dignitatis, honoris, gloriae, subito dejicere et quasi nullos facere.

24. Amplificat quod prius dixerat, ostenditque, Deum principes maxime potentes, licet similes sint magnis et late expansis arboribus, quibuscum comparantur cum ob celsitatem frondiumque et foliorum decus et ornamentum, tum ob umbram, quam aliis praebent (cf. Ps. 37, 35. Dan. 4, 7. seqq.), ita dejicere, ut non ipsi tantum cadant, verum et ipsa eorum soboles intercident, et memoria eorum plane intereat; quo Deus potentiam suam atque providentiam demonstrat. Est autem in oratione prophetae gradatio quaedam. Primo ait: בְּלֹא אֶפְרַיִם *etiam non plantantur*. Etiam si principes arboribus comparati ipsi intercident, fieri tamen posset, ut surculus quasi ex ramis aut radicibus arboris decerptus infingeretur terrae et sensim excrescens fructum faceret, et, si ne id quidem locum habeat, posset tamen ex semine, quod in terram decideret, nova arbor enasci; verum et hoc futurum esse negat vates: בְּלֹא אֶפְרַיִם *etiam non seruntur*, ut Nahum de rege Assyrio 1, 14. *nullus amplius de nomine tuo seretur*. Denique fieri posset, ut arbore dejecta et succisa, tamen imus stirps in terra relictus radices agat, et post aliquod tempus reflorescat, novosque stolones emittat. Sed ne id quidem futurum esse docet vates: בְּלֹא אֶפְרַיִם *etiam non agit radices in terra truncus eorum succisus*. De גִּזְעָם vid. ad 11, 1. וְגַם נֶשֶׁף בָּהֶם *Etiamque cum sufflat in eos, tum statim exarescunt*. Verbum נֶשֶׁף praeter hunc locum legitur tantum Exod. 15, 10. de vento vehemente, quo Jova mare commovet. Hic dicitur de igneo quasi halitu a Jova indignante emissio, quo virides plantae cito exarescunt. Cf. supra Vs. 7. Similiter apud Ezechielem 21, 36. Jova Ammonitis minatur: *igno excandescitiae meae in te sufflabo*. Vid. et Job. 4, 9. Ante נֶשֶׁף subaudiendum est וְ, *cum*, et post illud יַחַד, ut sententia plene expressa ita se habeat: *imo etiam cum sufflat in eos Jova, exarescunt*. וְסִפְרָה בְּקֶשֶׁת הַשָּׁמַיִם *Et turbo irae divinae instar stipulas tollit eos*.

25. Postquam idolorum cultores stultitiae redarguisset demonstrata summa Jovae potentia, quam et in condendo hoc terrarum orbe, et in rebus humanis regundis exserit, jam altius gradiens illos merae insipientiae convincere instituit ex contemplatione corporum coelestium, praemissa hoc Versu eadem, quam supra Vs. 18. proposuerat, interrogatione. וְאֵלֵּי מִי הִתְמַדְּוּ וְאֵשֶׁרָה *Et ad quem, cui me assimilabitis, ut par aut similis ei sim?*

26. Contemplari jubet vates idolorum cultores coelum, et secum reputare, quis admirandae hujus structurae sit fabricator. Nonne cum necesse est ingenio, sapientia, potentia, mortalium etiam sapientissimos et potentissimos longissime superare? nihil

simile habere posse cum rebus, quas oculis cernuntur et sensu hauriuntur, a'que adeo absurde agere, qui tam celsæ numini aptent imaginem? *Tollite in altum oculos vestros et videte.* מָרוֹם עֵינֵיכֶם וּרְאוּ *Tollite in altum oculos vestros et videte.* מָרוֹם, a Verbo רוֹם *altum esse*, locum quemcunque *excelsum et sublimem* notans, hic significat *coelum*, ut supra 33, 5. 37, 23., et in loco huic parallelo infra 51, 6. pro eo nomine ponitur שָׁמַיִם, quod et ipsum a Verbo Arabibus usitato, سَمَاء *excelsa, supra* designat. Verbum רָאָה hic non est simpliciter *videre*, sed contemplari adhibita animi cogitatione, *considerare*, ut Ps. 8, 4., ubi idem Verbum de attempta coeli consideratione dicitur. מִי בָרָא אֶתָּה *Quis creaverit illa?* coelum videlicet cum sideribus, quæ in eo lucent, de quibus reliqua hujus Versus. Ante תְּמוּלִיצִיא est repetendum וּרְאוּ, ut sit: *et considerate, cogitate eum qui educit.* ה' Articuli voci מְלִיצִיא prae fixum vicem hic gerit Pronominis relativi אֲשֶׁר, ut supra Vs. 22. et saepius in hoc Cap. Participium מְלִיצִיא hic loco Praesentis ponitur, et vertendum *educit*, s. *educere solet*. Respicit vates hac voce quotidianum siderum *ortum* (cf. nomen מוֹצֵא de solis ortu Ps 19, 7.), quippe quæ Dei jussu quotidie prodeunt majore ordine, quam exercitus in aciem producit ab imperatore. Ita hic dicitur Deus educere בְּמִסְפָּר *numero*, scil. certo suo et definito, צְבָאָה *exercitum eorum*, scil. coelorum. *Coeli exercitus* Hebraeis vocantur stellæ atque sidera, cum numeri, tum ordinis sui respectu; vid. Deut. 4, 19. Jerem. 8, 2. Jes. 34, 4. et infra 45, 12. Quod addit, יִקְרָא בְּשֵׁם יְהוָה לְכֻלָּם *omnibus illis cum nomino acclamat*, i. e. omnia illa sidera nominatim appellat, persistit in metaphora ab imperatore deumta, qui in quantumvis magno exercitu militum singulorum merita, et nomina quoque, memoria tenace servat. Ita et Deo singularum stellarum proprietates et usus accurate cognita esse vates dicit. Similiter Ps. 148, 4. Deus dicitur *recensere numerum stellarum, omnes eas nominatim appellare*. In membro hujus Versus postremo interpretando, מְרַב וְלֹא יִפְּדֶה אֶחָד מֵאֲמִיץ כֹּחַ אִישׁ לֹא יִפְּדֶה *prae copia virium, et quod robore est potens, nullus deficit*, dissentiunt, num vires intelligendæ sint stellarum, an Dei? Si stellarum esse putes, sensus erit, eam esse virtutem et robur a Deo singulis stellarum impertitum, ut nulla in suo munere obeundo deficiat. Sed vix dubium est, fortitudinem intelligendam esse Dei, qua sidera omnia sic moderatur imperio, ut illorum nullum voluntati ejus non pareat. אֲמִיץ plures interpretes capiunt pro Nomine substantivo formæ אֲרִיזָה *aratio*, ut sit vertendum: *et prae contentione virium*. Nobis est Adjectivum, quomodo verbis subest ellipsis, ac si integre scriptum esset: וְאֲשֶׁר הוּא אֲמִיץ כֹּחַ *et quia ipse est potens robore*.

27. Jam quem in finem de Jovæ potentia et sapientia, quæ omnem humanam cogitationem immensum quantum superet, tam

late in superioribus vates disseruisset, apparet. Ita enim multi Hebraeorum, cum jactari se ab hoste viderent, et in exilio longo ac moesto inveterascere, de Jova cogitabant, quasi hominum rationes ipsum lateant, aut nihil habeat pensi, hocne aut illo modo populus suus tractetur. Horum igitur cogitationi ut occurreret propheta, res omnes creatas Dei potentissimi ac sapientissimi voluntati ita illigatas esse dicit, ut datum sibi pensum et munus constanter obeant; quare non esse, cur existiment, humana haec temere atque fortuito evenire, aut non curare Deum, quid justum et muneratione sit dignum, quid secus et debito supplicio puniendum veniat. Prima hujus Versus verba, למה האמר יעקב, sive veritas: *cur igitur dicas, Jacobe?* sive: *cur dicis?* perinde fere est. Prius valet, nullam habere id dicendi rationem; posterior, reapse id saepe dicere. נסתרתיך רבי מרחוק *Abscondita est via mea a Jova. Via Jovae et Israelis* notat statum, vitae conditionem, in qua gens Hebraea tum versabatur. Ita דרךך de statu, in quo quis versatur, dicitur et Jerem. 12, 1. *Quare via* i. e. *conditio impiorum prospera est, cur gaudent quiete?* Hanc viam suam queritur populus Hebraeus *absconditam esse a Jova*, i. e. a Deo ignorari, ab eo non curari, negligi. Unus ab altero dicitur absconditus, ubi alter alterius statum et conditionem ignorat. Sic sumitur Gen. 31, 49. in verbis Labanis: כי נסתר איש מרעהו *quando occultus fuerit vir a socio suo*, s. unus ab altero, i. e. unus alterius statum et conditionem ignoraverit; cf. infra 65, 16. In altero hemistichio, נמאליתי משפטי יצבור, dictio *jus meum* notat *vindicias mei juris et causae*, ut Ps. 9, 5. *fecisti jus meum et judicium meum*, s. *litem meam*, i. e. praestitisti mihi juris mei vindicias. Cum igitur populus Hebraeus queritur, jus suum a Deo abuisse, metaphora desumpta est a comite vel socio itineris, a quo quis deseritur. Quamdiu quem tenet exspectatio vindiciarum causae suae, tamdiu jus ipsum comitari censetur, ubi haec exspectatio perit, ab eo recessisse dicitur. Similiter Jobus 27, 2. חי אל חסיר משפטי *vixit Deus, qui removit jus meum*. Queritur itaque his verbis populus, Jovam a se abjecisse Judaeorum curam, quasi illorum patronus et custos esse deserit. Eadem querela infra 49, 14.

28. Qui superiorem querelam instituerant, videbantur opinari, grave Deo esse, illi populo, quem per tot secula sustinuerat atque defenderat, amplius curam impendere, eam fatigare ipsum, quum universitas rerum tota, quam late patet, ejus procuratori subiecta sit. Talem cogitationem jam repellit, dum interrogat: חליתך רצחך *Annon intellexisti?* i. e. *ratiocinatione tua assequutus es?* שמעתך אם לא *annon audivisti?* ex institutione prudentium, aut traditione majorum id forte percepisti? *Deum aeternitatis*, i. e. qui semper idem manet, cujus vires igitur nunquam exhauriuntur, eundemque conditorum terrae universae, non lassant

nec fatigari. בּוֹרֵא קִצּוֹת הָאָרֶץ Qui creans fuit fines terrae, i. e. terram quam late patet, ut Ps. 48, 11. לֹא יִיָּצֵף וְלֹא יִיָּגַע Non defatigatur; nec lassatur. Verbum יִיָּצֵף, ut Arab. وَغَف, primum significat *celeriter incedere, currere*, hinc per metonymiam antecedentis pro consequente, *fatigari*; quam utramque significationem Arabes in Conj. IV. frequentant. Membrum hujus Versus postremum, אֵין תִּקְרַר לְתַבְנִיחוֹ nulla est pervestigatio intelligentiae ejus, hoc dicit: non licet intelligentiae ejus magnitudinem animo ac mente ullo modo complecti. Ita Ps. 147, 5. מִסְפָּר אֵין לְתַבְנִיחוֹ intelligentiae ejus non est numerus, i. e. immensa est. Non est igitur, inquit vates, cur vestrum quisquam dubitet, cognitam esse Jovae miseram populi sui conditionem. Verba tamen et hunc admittunt sensum: humanum intellectum latent divinae sapientiae arcana consilia; non est igitur nobis desperandum, si Jova aliter agat, quam nos expedire putamus, aut si votis nostris non statim annuat.

29. לִחַן לַיָּצֵף כֹּחַ וְלֵאֵין אוֹנִים עֲצָמָה יִרְבּוּ Dat fesso robur, eisque cui nullae sunt vires fortitudinem auget. Deus igitur non tantum ipse viribus valet, quae nunquam deficiunt, verum et infirmos et debiles sustinet, iisque robur suppetitat, ne fatis iniquis succumbant.

30. יִיָּצֵפוּ נְעָרִים יִיָּגַעוּ Fatigantur adolescentes et lassantur. Quae Versu superiore proposita erat sententia confirmatur et illustratur comparatione, cujus prima pars hoc Versu continetur. נְעָרִים h. l. non esse *pueros*, sed *adolescentes* firmis et integris viribus, quibus aetatis vis et robur consistit, ut Jes. 13, 18. Exod. 24, 5., res ipsa docet. וְיַחְזִקוּרֵם בְּשׂוֹל יִשְׁכְּחוּ Et juvenes labando collabuntur, omnino corruunt.

31. Continetur hoc Versu ἀπόδοσις sententiae superiori Versu inchoatae. Versus utriusque sensus est hic: subiude contingit, ut juvenes et adolescentes, etsi eorum sint integrae vires, lassentur, et vero etiam offendant et cadant; sed qui Jovam vindicem et servatorem colunt, gravissimis licet aerumnis oppressi, non succumbent, sed confirmati divino auxilio semper recentibus utentur viribus. קָרִי יְהוָה Expectantes Jovam sunt qui a Jova, ut Deo suo, auxilium sperant. Chaldaeus: qui sperant in liberationem Jovae, i. e. liberationem a Jova praestandam. Verba יִחְלִיטוּ Coccejus docte vertit: *recentabunt vires*, i. e. novis semper instauratisque utantur viribus. Est Verbum vetus formatum ex recens, quod GELLIIUS Noct. Attio. L. XV. Cap. 25. servavit ex Mattio, et a Nonio exponitur per renovari, ἀναρᾶσαι, quod ex loco patet. Recens autem apud Veteres opponitur fesso. Verbum יִחְלִיט a succedendo veniendoque post aliud, quae est prima ejus significatio, notionem etiam revirescendi, regerminandi obtinet, quam non tantum habet apud Arabes, quibus

חַלֵּף in Conj. IV., quae cum Hebraeorum *Hiphil* convenit, est: *nova germina emisit exarescens herba*, et apud Syros, *أَسْلَفَ* *regerminavit*; verum et apud Hebraeos. Sic Job. 12, 7. dicitur de arbore succisa, quae nova emittit germina (cf. not. ad Ps. 90, 5.), et Job. 29, 20. de arcu laxato se in integrum restituyente dicitur. Hoc loco, ut mox 41, 1., ubi eadem phrasis recurrit, transfertur ad revirescens, i. e. reviviscens et renovatum robur. Verba quae sequuntur, יַעֲלֶה אֲבִיר בְּנִשְׁרָיִם, interpretes diverse accipiunt. Sunt qui reddant: *ascendent alà tanquam aquilae*, ut sensus sit, eos, qui certam in Deo fiduciam ponant, summa celeritate absque defatigatione tanquam aquilarum pennis vectos, cursum suum continuaturos et confecturos esse; perinde ac Saul et Jonathan 2 Sam. 1, 23. dicuntur *velociiores aquilis* (מְנַשְּׂרִים קָלִי). Alii vero referunt ad *renovationem pennarum aquilinarum*, vertuntque verba: *ascendent*, i. e. *succrescent pennae tanquam aquilarum*. Ita Alexandrinus: *πτεροφυήσουσιν ὡς ἀετοί*, quod vetus Latinus interpres sic reddidit: *assument pennas sicut aquilae*. Ita propheta eo respiciet, quod aquila aetate tempore veteribus plumis abjectis novas subinde resumere solet, atque hoc modo quasi renovari, unde fit, ut vegetior atque etiam junior esse videatur. Eo alluditur Ps. 103, 5. *Renovas tanquam aquila juventutem tuam*. Ceterum non est dubitandum, omnem hunc locum pertinere ad populum Hebraicum, quem sperare jubet vates, fore, ut divinā potentiā in patriam restituatur, atque ad dignitatis et gloriae fastigium ascendat.

CAP. XLII.

1. Postquam vates Hebraeis fiduciam in Jova ponendam suavisset (40, 31.), jam iterum ostendit, quanto id sapientius faciant, quam aliae gentes, quae diis fictitiis confidunt. Exhibetur autem hic Jova tanquam publice comparens, et se accingens ad disputandum cum idolorum cultoribus pro sua divinitate, eosque ad id provocans, quod repetitur infra V. יְחַרְיֵשׁ יְהוָה *Silète ad me*, i. e. *silentio et patientia me avertet*. Gemina notio *tacendi et audiendi* uno Verbo יְחַרְיֵשׁ involvitur. Sic Elihu ad Jobum 31, 31. *Attende Job, ausculta me, sile, et ego loquar*. Indicto igitur antea silentio, et facta audientia, vocantur gentes in iudicium, ad tribunal, non Dei, sed rationis, quippe ubi Deus ipse in partibus esse non dedignatus sit. Sic Livius L. XLIII. Cap. 16. *Audientiam facere praeconem jussit*. Pergit vates: יְחַלִּיפוּ גִלְיָמִים יְחַלִּיפוּ כֹחַ *et populi instaurent vires*, i. e. *validis argumentis instructi in medium prodeant, sumantque animos liberos et audaces*. Phrasis יְחַלִּיפוּ כֹחַ explicata est supra 40, 31. יָגִשׁ אֶזְרָא יְרֵבֶרֶךְ *Accedant, tum loquantur*, i. e. *me antea*

2. Profert statim Jova argumentum, unde quantâ polleat potentia appareat. Quum is populus, quem sibi jam olim in peculium elegit, in Babyloniorum vinculis detentus diuturnum servitium pertulisset, liberavit tandem illum, patriisque restituit finibus, ministro usus heroe aliquo, fortitudine ac justitia pariter elaro. Cyrum enim hic describi, deinceps videbimus. מי תציר *Quis excitavit ex Oriente* illum, cui *justitia occurrebat ad pedem ejus!* יקראה non est vertendum: *vocabit eum*, sed: *occurrit ei*, quasi scriptum esset יקרה, a Verbo קרה *occurrere, obviam fieri*. Utrumque Verbum, קרה et קרא, saepius inter se confunditur, et quod dicitur Gen. 44, 29. ויקרה ויבא *et obvenerit ei noxa*, Cap. 42, 28. ויקראוהו אסון, eadem quae hic habetur constructione cum Pronomine affixo, latine in tertio Casu vertendo. Post ממזרח *ex Oriente*, i. e. e terra Orientis, subaudiendum est Pronomen tam demonstrativum, quam relativum, ut Joh. 18, 21. הנה מקום לא ידע אל *hic locus non coluit Deum*, hic est locus illius qui non coluit Deum Ps. 81, 6. לא ידעתי *linguam non noveram*, pro: lingua eorum quos non noveram. Eo autem, cui *justitia occurrit ad pedem suum*, significatur talis, qui justitiae et aequitati semper studet, quasi qui non necesse habeat, justitiam ut rem a se remotam et natura sua alienam longius quaerere, aut e longinquo arcescere, sed cui justitia, quacunque iverit, ultro se offerat. Sensus tamen haud minus aptus prohibet, si צדק cum Eichhornio et Gesenio *victoriae* interpretemur. Est enim צדק haud raro i. q. ישע *salus, liberatio*; ut rectitudinis (quae propria est nominis צדק significatio praemium, vid. infra 48, 18. 51, 5. Dan. 9, 24. Ps. 132, 9. coll. Va. 16., ubi in eadem phrasi pro צדק ponitur ישע. Quare hoc prius Versus hemistichium sic reddi potest: *quis excitavit eum, cui occurrit salus, victoria, ad pedem ejus*, i. e. quem victoria e vestigio sequitur, ex Syrorum loquendi usu, quibus

חַיִּי ad pedem alicujus est, i. q. post aliquem. Neque tamen
justitiae significatum repudiandum esse, videbimus infra. Eum
 quem hoc Versu et duobus proximis vates non appellato nomine
 describit, veteres Christiani interpretes intelligunt Jesum Christum,
 qui tanquam sol ex Oriente mundo apparuit. Sed Hebraei ple-
 rique innui putant Abrahamum, ex Oriente vocatum, justitiae,
 sive pietatis et probitatis exemplum. Sed in neutrum conveniunt
 quae mox legimus. Ad Cyrum ea referenda esse, loca huic plane
 similia in reliquo hoc libro, quae indubie de Cyro agunt, evi-
 denter evincunt. Vid. infra Vs. 25., 45, 1. 13. 46, 11. Quae
 loca huic praestant vicem commentarii plani et aperti. Eadem
 voces et phrases occurrunt, eadem res agitur, quae in hoc loco.
 In Cyrum competit primum, quod vates eum dicit *excitatum*
 (מִי הָעִיר), quae dictio saepius usurpatur de imperatoribus po-
 pulisve a Deo suscitatis ad magnum aliquod opus divinae pro-
 videntiae bello exsequendum. Sic supra 13, 17. Medi dicuntur
 adversus Babylonios suscitati. De Cyro autem eadem phrasis
 usurpatur infra Vs. 25. 45, 13. Jerem. 50, 9. Esr. 1, 1. Deinde
 quod dicitur *excitandus* vel *excitatus esse* hic princeps מְמַרְרָה
ab ortu scilicet solis (ut Vs. 25.), proprie et vere intelligitur
 de regione trans-Tigritana, quae Veteribus קֶרֶם *Oriens* dicebatur;
 ut adeo indicentur Persae et Elymaei. Denique quod heros hic
 descriptus ob *justitiam* laudatur (צֶדֶק יִקְרָאָהוּ לְרִגְלָיו), et hoc
 convenit Cyro, bellica non magis virtute, quam insigni aequitate,
 bonitate et justitia inculyto. Testis est Xenophon, qui tametsi
 Cyrum suum non ad historiae fidem, sed ad effigiem justii imperii;
 scripisse Ciceroni dicitur, non tamen proposuisset eum in exem-
 plum, nisi virtutibus eminuisset. Hinc et Nicolaus ille vir prudens,
 apud DIODORUM Hist. L XIII. p. 342., popularibus suis Syra-
 cusanis commendaturus humanitatem aequitatemque erga Athe-
 nienses captivos, Cyrum totius Asiae imperium εὐγρονοσύνη
aequanimitate et benevolentia sibi comparasse ostendit, et post
 productum Croesi aliorumque gentium devictarum exemplum, sub-
 jicit: *divulgata igitur per omnia passim loca regis mansuetu-*
dine et humanitate, omnes Asiae incolae certatim alii alios
praevernientes in regis societatem se aggregarunt. Cf. et infra
 ad 45, 1. Ante verba, quae hoc Versu sequuntur, יִתֵּן לְפָנָיו
 הַיִּים, repetendum est ex illius initio Pronomen interrogativum,
 et vertendum: *quis dedit coram facie ejus gentes?* i. e. quis
 potestati ejus, de quo hic agitur, herois, tradidit gentes? Quo
 sensu eadem phrasis et Deut. 1, 8. 7, 2. 23. legitur. Cyrum
 universas Asiae gentes a Ponto inde Euxino, usque ad mare
 Erythraeum sibi subjecisse constat, imo etiam, fide Xenophontis,
 Aegyptum subegit, ut tandem dicere potuerit (Esr. 1, 1.): *omnia*
regna hujus orbis dedit mihi Jova, Deus coelorum. וְיָמְלִיכִים בְּרַךְ
Et quis in reges dominari fecit illum? quis ejus imperio reges
subjecit? Verba quae sequuntur, יִתֵּן בְּעֵמֶר חֶרְבּוֹ בְּקֶשׁ נֶדֶף קִשְׁתּוֹ

plerique Hebraeorum et Christianorum ita capiunt: quis dedit illos reges et gentes ante gladium et arcum ejus ut pulverem et stipulam propulsam? quod videlicet hostes tanto numero ac copia fuderit fugaveritque hic princeps bellator, ut cum pulvere comparari potuerint, vel instar stipulae propulsae disjecti fuerint. Ita esset ante חֲרָבוֹ et קִשְׁתּוֹ subaudiendum לְ, aut לְפָנַי ante, coram. Sed durior est ellipsis et vix admittenda, quum utrumque illud Nomen aperte sit Accusativus, quem יְהוָה regit. Alii sensum faciunt hunc: quis dedit devictas gentes regesque triumphatos terrae pulveri levibusque stipulis, per illius arma, fieri similes? Similiter Ps. 18, 43. Davides dicit, se hostes suos comminuisse ac dissipasse, quemadmodum vento dissipatur pulvis. Quae sententia etsi in se spectata plana et elegans sit, tamen, monente Gesenio, hoc habet incommodi, quod adhibita imago hostes facile dissipatos, non autem victorem rapido impetu hostes dispellentem siasat. Capit Gesenius nomina חֲרָבוֹ et קִשְׁתּוֹ cum suis suffixis Pronominibus collective, hoc sensu: quis dedit pulveris instar gladios eorum, hostium, et stipulae propulsae instar arcus ipsorum? Sed durius videtur, Pronomina suffixa tertiae Singularis personae ad alium referre, quam ad eum, quem Suffixa vocum חֲרָבוֹ et קִשְׁתּוֹ respiciunt. Rectum vidisse haud dubitamus Rückertum, qui, subaudito ante יְהוָה Pronomine relativo אֲשֶׁר, sic interpretatur: quos, reges, reddit pulveris instar gladius ejus, et instar stipulae propulsae arcus ejus?

3. יָרַדְתָּם יַעֲבֹר שְׁלוֹם Persequutus illos est, transit in pace; nam שְׁלוֹם hic positum est adverbialiter, s. pro בְּשְׁלוֹם in pace, i. e. incolumis, sine noxa vel laesione, ut I Sam. 25, 6.; et id quidem אֶרֶץ בְּרַגְלֵיךָ לֹא רָבָא in via qua pedibus suis non venerat, quam antea pedibus suis non calcaverat. Quod de Cyro verissime dici potuit, qui non Tigrim tantum et Euphratem, sed et Halyn ipsum transiens, quos fluvios, quasque terras numquam illum antea transiisse aut visitasse credibile est, ad extrema Asiae minoris progressus est, in magnis, quae commisit, proeliis victor et incolumis.

4. מִי פָעַל וַעֲשָׂה Quis operatus est et fecit sc. הָאֱלֹהִים, s. ista, quae modo sunt commemorata. In Verbis פָּעַל et עָשָׂה inter se comparatis videtur haec vis esse significationis, ut פָּעַל notet molitionem opusque magnum, quale erat, quod de Cyro, ut liberatore populi Hebraici, dicitur; עָשָׂה vero non facere tantum, sed et perficere et complere significet, ut infra 43, 7. Ait igitur vates, ista omnia neminem alium perfecisse, nisi הַדְרִיִּת קָרָא qui vocat, s. vocavit generationes ab initio, id est, ille, cujus voluntate et potentia omnes gentes, quotquot hunc terrarum orbem a rerum principio habitaverunt, sunt ortae. אֲנִי יְהוָה רִאשׁוֹן Ego, Jova, primus, quomodo et infra 44, 6. 48, 12. se vocat. Significat autem eo, se a nullo alio genitum esse, sed omnia ab

ipso ortum ducere. וְאִתְּךָ אֲחֵרִים אֲנִי הוּא *Et cum ultimis ego idem sum, idem quod אֲחֵרִים et ego ultimus*, ut infra 44, 6. 48, 12. legitur. Significat, se a nemine pendere, quum post ipsum nullus facturum sit.

5. רָאוּ אֲנִים וַיִּירָאוּ קִצְיוֹת תְּאֵרֶץ יִחְדְּדוּ קִרְבָּהּ וַיֵּאָחֲזוּן *Viderunt insulae, s. orae longinquae (Vs. 1.), et timent; fines terrae contremiscunt; appropinquant adveniuntque*. Postquam suam causam Jova perorasset, populorum erat, paria aut certe similia potentiae suorum deorum documenta afferre, quippe qui ad id a Jova ipso Vs. 1. invitati essent. Sed illi ad talia ac tanta, quae Jovae virtute peracta erant, attoniti stupent. Appropinquant tamen ad illud judicium, ad quod vocati fuerant, ut Deorum suorum causam tueantur.

6. אִישׁ אֶת-רֵעֵהוּ יִצְרֶה וְלֵאמֹר יְאֹמֶר הוּק *Vir socium suum, i. e. alii alios adjuvant, et fratri suo dicit: fortem te praebe!* Quum nihil habeant idolorum cultores, quod argumentis a Jova pro sua divinitate allatis opponere possint, causae suae timentes quidem, neque tamen animum plane despondentes se mutuo adhortantur, ut deos suos majori quam antea studio fabricentur, et nihil reliquum faciant artis atque industriae suae, quod illis firmandis atque defendendis inservire possit.

7. וַיְחִזֵּק חֶרֶשׁ אֶת-צִרְתּוֹ *Confirmatque faber fictorem*. Describit vanam et ridiculam operam, quam diis suis fingendis et firmandis impendant ipsorum cultores. De nominibus חֶרֶשׁ et צִרְתּוֹ vid. not. ad 40, 19. Ante מַחֲלִיק repetendum est ex Versus initio וַיְחִזֵּק *et confirmat*, i. e. excitat ad opus strenue perficiendum. מַחֲלִיק פָּשִׁישׁ *Qui laevigat malleo*, i. e. qui simulacrum aeneum, sed rude adhuc et non perpolitum, expolit et ornat. אֶת-הוֹלָם פָּעַם *Eum qui tundit incutem*, fabrum ferrarium et plumbarium. פָּעַם proprie *ictus, pulsus*, hinc *incus*, a tundendo et concutiendo nomen habens. וַיְחִזֵּקוּהוּ *Et firmat illud*, scilicet תַּפְסָל *simulacrum*, quod quidem antea non est nomine expressum, sed quod facile intelligitur ex toto orationis contextu. מִסְמָרִים sunt *clavi*, ut 1 Chron. 22, 3. מִסְמָרִים, ut et Arabibus مسمار est *clavus*. Clavi hic intelliguntur, quibus simulacrum parieti affigitur. Cf. supra 40, 20. לֹא יִמּוֹם *Non nutabit*, i. e. ne nutet, dimoveatur.

8. Ex comparatione sui cum idolis, quae suis cultoribus nihil praestare possunt auxilii, excitat Jova spem illorum, quos populum sibi peculiarem elegerat. Ad animos eorum erigendos facit

ipsa illa, qua eos alloquitur, appellatio, *Israel, serve mi, Jacobs, quem elegi, semen Abrahami, dilecti mei*, cujus hic est sensus: memento te ex Abrahamo ortum, amico et dilecto meo, cujus posteros non deseram. *Israele* et *Jabobo* hic, ut supra 40, 27., indicantur ejus posterii. *אֶהְיֶה לְךָ* proprie est *amans mei*; sed linguae usu *אֶהְיֶה* reciprocam *amantis et amati*, i. e. amici notionem conjunctam obtinet, ut Prov. 18, 24, *יֵשׁ אֶהְיֶה לְךָ* est *amicus magis adhaerens quam frater*. *Amicus Dei* Abrahamus appellatur et 2 Chron. 20, 7. Cf. Jac. 2, 23. *Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη*. Arabibus quoque Abrahamus appellatione *خَلِيلُ اللَّهِ* *amici Dei* honorari solet, vid. e. c. Corani Sur. 4, 24.

9. *אֲשֶׁר תִּחְזָקְתִּיךָ מִקְצוֹת תְּאָרֶץ* *Quem te prehendi e finibus terrae*, i. e. tu, quem manu apprehensum eduxi e terrae extremis, id est, e Chaldaea, quam Hebraei inter ultimas terras Orientem versus censebant, unde Medi, qui Chaldaeis finitimi erant, supra 13, 5. venire dicuntur *e terra longinqua*, *מִקְצוֹת הַשָּׁמַיִם* *ab extremo coslorum*. Respicit vates eo, quod Abrahamus ex Uro Chaldaeorum jussu divino Palaestinam migravit, Genes 11, 31. Dictionem *מִקְצוֹת תְּאָרֶץ* plures interpretes vertunt: *e proceribus ejus*, sc. terrae, ut Exod. 24, 11. *בְּנֵי יִשְׂרָאֵל* *proceres* sive *optimales* Israelitarum dicuntur septuaginta seniores, quibus cum *אֲבִיבִים*

genere aut existimatione nobilem denotat. Quod sequutus Lutherus vertit: *ich habe dich berufen von ihren Gewaltigen*. Sed vatem per *בְּנֵי יִשְׂרָאֵל* designare quid simile ejus, quod in membro priori appellaverat *מִקְצוֹת תְּאָרֶץ* *finis terrae*, suadent parallelismi membrorum leges. Et quum Verbum *אֲבִיבִים* *seponere, subtrahere, remove* denotet (vid. e. c. Num. 11, 25. Cohel. 2, 10), dictio *מִקְצוֹת תְּאָרֶץ* *remota ejus* scil. terrae commode verti potest, et idem erit quod Jerem. 25, 32. *לְרַבְתִּי אֶרֶץ* *latera terrae*, i. e. remota et recondita terrae loca. Id videtur voluisse Symmachus, ubi vertit: *ἀπὸ τῶν ὀγκῶνων αὐτῆς*, *a cubitis ejus*, i. e. ab angulis ejus, ab extremis ejus. Nam *ὀγκῶνες* sunt *τὰ ἄκρα*, *extrema*, ubi duae partes concurrunt. Hieronymus optime: *et a longinquis ejus*. Dicit igitur Jova, se populi Hebraici genitorem e terra longinqua Cananaeam perduxisse, ejusque posteros populum sibi peculiarem fecisse, neque insuper habuisse ut gentes alias. *Abrahami* nomine et posteros ejus, totum populum Hebraicum, complectitur. *וְאָמַר לְךָ עַבְדִּי-אֶתָּה בְּתַרְתִּיךָ וְלֹא מֵאֲחֵתִיךָ* *Et dixi tibi: servus meus es tu; elegi te, nec sprevi te*.

10. *אֵל-תִּירָא בִּי-עִמָּךְ אָנִי* *Ne timeas, nam tecum ego sum*. *אֵל-תִּשְׁחַח בִּי-אָנִי אֶל-תִּירָא* *Ne sis sollicitus; nam ego sum*

Deus tuus. הַשֵּׁמֶת, forma Futuri apocopata Conjugationis Hithpael Verbi שָׁמַת, quod proprie *respicere* notat, hinc anxie circumspicere, oculos huc illuc vertere et circumferre, quod est meticulosorum hominum. אֶמְצִיחֶךָ אֶף-עֲזָרְתִּיךָ *Corroborabo te, etiam auxiliabor tibi.* אֶף הַמִּכְתִּיר בְּיָמֶיךָ צָדִיק *Etiam fulcio a. sustineo te cum dextra salutis meae*, i. e. sustineo te, novis te instruo viribus, quasi dextera mea, quae salutem praestat, apprehensum. De צָדִיק *salutem* haud raro notante vid. supra ad Vs. 2.

11. הֵן יִבְשׁוּ וְיִכְלָמוּ כָל הַנִּחָרִים בָּךְ *En! pudefient et ignominia afficientur omnes, qui exarserunt in te*, tibi sunt irati, qui te odio et ira prosequuntur, quomodo Verbum נִחָרָה et Cant. 1, 6. usurpatur. Scriptori Maccabaico sunt 1 Macc. 7, 26. ἰκτοὶ καὶ ἐχθροὶ σου τῷ Ἰσραὴλ. יְהוֹרֵי בָאֵין וְיִאֲבְדוּ אֲנָשִׁי *Erunt instar nihil et peribunt viri litis tuae*, i. e. qui tecum contendunt, adversarii tui, ut Job. 31, 35. אִישׁ רִיבִי *vir litis meae* est adversarius meus.

12. הַמְצִאָם *Quaeres eos nec invenies eos.* Phrasis aliquem *quaerere nec invenire* legitur et Ps. 37, 36. de eo qui ita penitus sublatus est, ut nullum ejus vestigium reperiri possit. אֲנָשִׁי מַצָּחֶךָ *Viri jurgii tui*, iidem qui Versu superiori *viri litis tuae*, et mox אֲנָשִׁי מִלְחָמָתְךָ *viri belli tui* vocantur.

13. צִדְרְתִּיךָ — אֲנִי *Nam ego, Jova, Deus tuus, apprehendo dextram tuam; ne timeto, ego auxilior tibi.*

14. הַלֵּלְכָה יַעֲקֹב *Vermiculus Jacob* appellatur hic populus Hebraeus, quod a ceteris contemptus et fastiditus esset. Similiter poeta Ps. 22, 7. hominem se abjectissimae conditionis describens dicit: אֲנִי חַלְלָה וְלֹא אִישׁ *vermis ego sum, et non vir; opprobrium hominum et contemptus populi.* Vid. et Job. 25, 6. Quod sequitur, מֵתֵי יִשְׂרָאֵל, Aquila τῶν νεκρῶν et Theodotion νεκροὶ vertit, quos sequutus Hieronymus phrasin reddidit: *qui mortui estis ex Israel*, quasi מֵתֵי sit Participium Verbi מָוַת. Sed id esset מֵתֵי. Nam Participium Verbi מָוַת in Singulari est מָוַת (cum Zero sub Mem), quod in Plurali retinetur, etiam cum in statu regiminis ponitur. Sic Ps. 143, 3. et Thren. 3, 6. מֵתֵי עוֹלָם sunt *mortui seculi*, i. e. jam dudum mortui. Et hoc quoque loco in codice quodam a De-Rossio inspecto (No. 543. ab ipso signato) legitur a prima manu מֵתֵי יִשְׂרָאֵל *mortui Israelis*. Quod non adeo absurdum fuerit, ut primo adpectu videri possit, si *civiliter mortui* dici sumantur, qui a patria extorres sunt, sicut rami a suo trunco decisi, quemadmodum ab Ezechiele 37, 11. 12. qui captivi agebant apud Babylonios Hebraei et ossa arida et mortui mandati sepulturae vocantur. Quod vero hodie legitur in codicibus reliquis omnibus, מֵתֵי, cum Schva sub מ, ut in statu absoluto (Deut. 3, 6.), notat *viros*, a Singulari מָוַת, qui in hebraeo codice quidem non reperitur, sed in lingua Aethiopica,

ubi *virum* denotat. Sunt igitur *מְחֵי יִשְׂרָאֵל viri Israelis*. Hic vero ea phrasis per ellipsin posita est pro *מְחֵי מִסְפַּר יִשְׂרָאֵל homines numeri exigui Israelis*, s. Israel, qui facis homines exigui numeri. Recepta est enim Hebraeis phrasis *מְחֵי מִסְפַּר viri numeri*, pro *pauci*, tanquam qui numerari facile possunt. Cf. not. ad Ps. 105, 12. Deut. 33, 6. Est ergo phraseos *מְחֵי יִשְׂרָאֵל* sensus hic: tu, Israel, ad exiguum hominum numerum redacte. Recte LXX: *ὀλιγοσπύς Ἰσραὴλ*, et Lutherus: *du armer Haufe Israel*. *בִּגְדָל*, quod proprie eum denotat, *qui fundum venditum cognati redimit jure propinquitatis*, vid. Levit. 25, 25., aut eum, qui servum se vendiderat, redimit (eod. Cap. V. 48. 49.), hinc universe *liberatorem* a quocunque malo, *auxiliatore*, indicat, et usurpatur de Jova populum suum vindicante et in libertatem asserente eadem vox et infra 43, 1. 14. 59, 20. 60, 16.

15. Docet, quantum roboris Jovae auxilio accessurum sit populo, qui nunc aliis gentibus contemptui esset. Tantum valebit armis et potentia, ut hostes suos, interque eos, validos populos, montium instar et collium eminentes, sibi subjiciat, et plane nullos faciat. Ad quam sententiam exprimendam vates utitur imagine, a tritrandi more etiamnum in Orientis regionibus usitato, desumpta. *שָׂמֵתִיךָ Posui te*, i. e. ponam, reddam te; nam Praeteritum in stylo prophetico loco Futuri frequentari constat. *מִלְרָג* notat *traham*, tabulam ligneam e quatuor asseribus compositam, cui cuspides ferreae aut lapides acuti sunt infixi. Ea imposito auriga, aut gravi pondere, a jumentis trahitur, super frumenta ordine digesta, quo una vice exteruntur grana, glumae franguntur, et stramen in minutissimas particulas secatur ad instar paleae, quae in jumentorum postea cedat alimentum. Talis tribula cur *חֲרָבִיךָ acuta*, sive *acuminata* hic dicatur, jam facile intelligitur, et supra 28, 27. *חֲרָבִיךָ* solum de ejusmodi tribula usurpatur, per ellipsin nominis *מִלְרָג*; cf. not. ad eum loc. Emphasis hic duo augent, primum, quod tribulam vocat *חֲרָבִיךָ novum*, cujus acumina usu nondum essent obtusa, deinde quod eam dicit esse *פִּיטִיּוֹת בְּעֵל פִּיטִיּוֹת dominum orum*, s. *possidentem ora*, i. e. aciebus, seu aculeis instructam. *פִּיטִיּוֹת* est Pluralis formae geminatae pro *פִּיטָה פִּיטָה* a Singulari *פִּיטָה os (oris)*, hinc ora extrema gladii, sive instrumenti caesorii, acies, quae mordet quasi, laedit et scindit, vid. e. c. Jos. 8, 24. Jud. 3, 16. Hinc significantur dentes tribulae, eminentiae acutae, sive ferrei paxilli acuti, tabulae subjecti, et per eam ordine ac serie sparsi. Nomine *בְּעֵל dominus*, cum praemittitur Genitivo, designatur persona aut res quae possidet, aut quae sibi junctum habet id, quod Genitivo exprimitur; ita Proverb. 1, 17. *בְּעֵל בָּנָה dominus alae*, est alatus, volucris; Gen. 37, 19. *בְּעֵל הַחֲלָמוֹת dominus somniorum*, est somniator. *הַתְּשִׁים — תְּרֹדֶנָּה Triturabis montes et comminues, et colles tanquam glumam pones*, efficies. Verbum *תְּרֹדֶנָּה* proprie *conculcare*,

hinc *triturare* notat, quod antiquissimis temporibus fumentorum pedibus grana aristis excuti solebant, vid. Deut. 25, 4. Per חרים *montes*, qui sint tritrandi, et גבעות *colles*, instar glumae comminuendos, indicantur regna magna et mediocria, quae Hebraei sint sibi subjecturi. Comparatur populus Israeliticus cum tribula, non ordinaria illa, sed cum ea, quae non frumenta terat, sed colles et montes quasset, non per aream, sed per orbem ducenda, qua ita quassentur lapides, ut frusta circumferantur, eaque ventus deinde ulterius auferat. Ceterum eadem imagine utitur Michas 4, 13.

16. החרם וחרם השאם וספרה חסין אותם *Ventilabis eos, et ventus eos auferet, et procella disperget eos.* Imago desumpta est a ventilatione frumenti triturando excussi, cum jactu paleae a vento dissipantur. Suffixa pluralia ad utrumque Verbum referenda sunt, ad hostes Hebraeorum, quos Versu superiore montibus et collibus comparaverat. נאמת הניל ביהוה בקדוש ישראל *Sed tu exsultabis in Jova, Sancto Israelis gloriaberis.*

17. Jam describit curam et auxilium, quod Hebraeis e Babyloniciis terris redituris, et per siticulosa deserta iter facturis, Jova sit praestiturus. Sicuti olim, postquam ex Aegypto egressi essent, oberrantibus per triduum in deserto Schur, et aquae defectu laborantibus, Jova per Mosen providit (Exod. 15, 22. sqq.); ita et reducibus e Babylonia in aridis locis aquam suppeditabit. *Pauperibus et egenis*, חסנים וחסנים, significantur illi, qui extra patriam per longum tempus a Chaldaeis captivi detenti fuerant, quibus vero in patriam redeundi potestas erat facta. Ii dicuntur מים נאין *quaerentes aquam* ubi nulla esset, i. e. iter facientes per Arabiae deserta, quae e Babylonia Palaestinam proficiscentibus transeunda erant. לשונם בצמא נשתהר *Lingua eorum siti defecit*, i. e. humor defecit siti exhaustus. נשתהר est pro נשתהר, ut Jer. 51, 30. scribitur (a נשתהר *defecit*); hic vero ob accentum majorem pausantem Athnach, a syllaba ultima ad penultimam retractum, נשתהר positum est. Dagesch forte in ה est mere euphonicum. אפני *Respondebo eis*, i. e. exaudiam eos aquam petentes.

18. מצינות — אפתח *Aperiam in collibus fluvios, et in medio convallium fontes.* שפיים a שפה *rasit, polivit*, quam notionem Verbum apud Syros obtinet, notat *montes aut colles politos a. rasos*, i. e. nullis arboribus aut fruticibus consitos, quales in deserto sunt, unde Jerem. 12, 12. שפיים במדבר *colles in deserto* memorantur. מים — למציאתם *Reddam desertum in stagnum aquarum, et terram siticulosam in scaturigines aquarum.* מציאתם, proprie *exitus aquarum*, sunt fontes, aquarum scaturigines, ut infra 58, 11. 2 Reg. 2, 21. Eadem, quae hic inde ab מציאתם במדבר וגו' leguntur verba, reperiuntur et Ps. 107, 35. Sensu cum hoc loco convenit supra 30, 25.

19. Ne per arenosa deserta iter facientibus molestus sit solis ardor, ut exsistant in locis sterilibus varii generis arbores, quae umbram viatoribus ministrent, efficiet Jovae potentia. **עֲצֵי** (pro **שִׁנְיָהוּ**) esse acaciam, sive spinam Aegyptiam, ut Arabicum

سِن, quod ipsum Saadias hic posuit, monstravit CELSIUS Hierobot. P. I. p. 498. Cf. not. nostr. ad Exod. 25, 5. et *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 277. **מִרְיָם** *Myrtus*, quae ob foliorum densitatem laudatur; vid. Celsius P. II. p. 17. et *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 256. **עֵץ** *Lignum*, seu *arbor olei*, oleastrum, sive oleam sylvestrem, arborem in Palaestina frequentem, notat; *olea culta* designatur nomine **זֵית**. De **בְּרוֹשׁ**, quod Celsio P. I. p. 74. *abietem Libani* significare videtur, J. E. Fabro autem rectius *cypressum*, vid. not. ad Ezech. 27, 5. et *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 249. **הַדְדָּר**, ejus et infra 60, 13. fit mentio, Hieronymus, Graecum interpretem sequutus, vertit *ulmum*; alii putant esse *pinum* vel *tas-dam*, arborem resiniferam generis picei, dictam more Chaldaico pro **הַדְדָּר**, a **דָּדָר** *lucere*, sive quod ardens ob resinae copiam lucem spargat, sive quod pice aut oleo illita faculae in modum lumen det. Gesenio est *ilex*, propr. *arbor firma*, a radice **דָּדָר**, quam idem quod **דָּדָר** *habitare*, *commorari*, hinc *durare* denotare existimat. Alias conjecturas vid. in libro nostro *Bibl. Naturg.* P. I. p. 295. De **הַחֲשֵׁר**, quo *buxum* significari post Bochartum plures existimant, alii cedri speciem conorum parvitatem ramisque in altum tendentibus insignem, Arabibus **شربين** *Scherbin* dictam, vid. libr. nostr. citat. P. I. p. 292.

20. **וְיִשְׁמְרוּ** — **וְיִשְׁמְרוּ** *Ut videant, et cognoscant, et advertant, et considerent una, manum Jovae hoc fecisse, et Sanctum Israelis creasse illud.* Ad **וְיִשְׁמְרוּ** et ponant, subaudiendum est **לֵב** *cor, animum*, ut mox Vs. 22. integra phrasis exstat. Cf. Jud. 19, 30. Convenit Latinorum Graecorumve *attendere, advertere, προσέχειν*, pro *animum attendere, advertere, τὸ νοῦν προσέχειν*. Cf. simile **כִּינֵן** *attende animum*, Jobi 8, 8. it. Jes. 51, 13. Ita **וְיִקְשְׁוּ** fere semper ellipsin nominis **אֵין** patitur. **יְהוָה** *Pariter*, i. e. omnes, tam qui Deum Israelis venerantur, quam qui idola colunt.

21. Redit vates unde digressus erat, et novo quodam actu provocat idolorum cultores ad disputandum de veritate suorum numinum, ut tandem patefieret post legitimam disputationem, num ceterarum gentium idola divinitatem suam tueri, et in disceptatione coram aequis iudicibus instituenda idoneis argumentis causam eorum sustinere possint. **קָרְבוּ רִיבְכֶם** *Appropinquare facite litem vestram*, i. e. eam admovete, in disputationem mecum descendite. **קָרְבוּ** hic non est tertia Praeterita Cal, sed Imperativus Piel (pro **קָרְבוּ**). **וְהִישָׁו עֲצֻמוֹתֵיכֶם** *Adducite robora vestra*, i. e. argumenta, quae putatis esse gravissima et validissima, qualia Graeci vocant *ἐνστάσεις, ἀνταγωνίσματα*, quo sensu, Jarchio ob-

servante, haec vox usurpatur a scriptoribus Talmudicis, ubi de actionibus forensibus agitur. יאמר מלך יעקב *Dicit rex Jacobi*, Deus, ut infra 43, 15.

22. תראשנוּת מִזֶּה הַנֶּחֱדָה *Adducant et indicent nobis, quae fortuito sint eventura.* Ea enim potestas Verbi קָרָה, unde nomen מקרה *casus, eventus fortuitus*, ut Ruth 2, 3., qui pendet e causis incertis et non provisus. In quo Verbi קָרָה significatu tota vis argumentationis hic institutae versatur. Sunt enim futura, quae quum a causis naturalibus pendeant, praevidere homines possunt; sed incertarum, incognitarum, aut non provisarum causarum effectus praenosse, intellectus humani vires superat. Talia qui praedixerit, vel ipsum verum Deum vel eo adflatum esse necesse est. Hinc futura praecinentes inter omnes populos habentur θεοσοι, *Dei pleni*, et θεοπροφύμνοι, *a Deo afflati*; oraculis crediti sunt praeesse Dii, somnia vaticinantia a Diis immitti, et quae hujus generis plura; unde CICERO *de Divinat.* 1, 38. ait: *si sit divinatio, dii sunt.* תראשנוּת מִזֶּה הַנֶּחֱדָה *Priora, quae sint, annuntiate, ut apponamus cor nostrum*, ut advertamus (cf. Vs. 20.), וְנִקְרָא אַחֲרֵיהֶן *ut cognoscamus posteriora eorum*, i. e. praedicite, quid prius, quid posterius eventurum sit. Requirit praedictionem integrae seriei rerum, quarum una alteram consequeretur, nexus et ordinis rerum, ut infra 46, 10. *Qui praenuntiat a principio extremum.* Suffixum plurale femininum in אַחֲרֵיהֶן respicit ad תראשנוּת, ut indicentur ea, quae post illa prius eventura sint futura. או תבאנה תשמיענו *Aut quae veniunt, i. e. τα έσόμενα, ventura post longum tempus, facite nos audire, exponite nobis.*

23. תבאנה Ventura, futura, ut infra 44, 7. 45, 11., idem quod תבאנה Versu superiore. In posterum hic idem valet quod Graecis ὀπισθεν, εἰς τὸ μέλλον. אֲתִיּוֹת לְאַחֵר sunt τὰ ὀπισθεν ἐρχόμενα. וְנִקְרָא בִּי אֱלֹהִים אָנֹכִי *Ut cognoscamus, deos vos esse.* אֲנִי-טוֹב וְאַתָּה רָע *Etiam benefacite et malum facite*, i. e. remuneramini cultores vestros, et contemtores punite. Sic Jeremias de idolis 10, 5. *Ne timeatis illa, qui non valent male facere*, i. e. sui contemtores plectere, et benefacere quoque non est ipsorum, cultores suos non possunt liberare e periculis, et adversus hostes vindicare. Profani inter Judaeos apud Zephaniam 1, 12. Deo Israelis iisdem verbis maledicebant, *non facere illum bene et male*, ad quem loc. vid. not. וְנִשְׁתַּחֲוּ *Ut invicem dispiciamus*; est enim Hithpacl Verbi שָׁחָ *respicere*, quod supra Vs. 10. *solicite circumspiciendi* significatu usurpatum fuerat. GESENIUS utrumque verbum h. l. *disceptare invicem et contendere* denotare observat, ut Hithpacl verbi רָאָה *adspicere se invicem* 2 Reg. 14, 8. 11. de his qui pugnando manus conserunt, cominus pugnant, usurpatur. וְנִשְׁתַּחֲוּ est pro וְנִשְׁתַּחֲוּ, unde fit primum וְנִשְׁתַּחֲוּ, dein cum הַן *paragogico* וְנִשְׁתַּחֲוּ. Penultimam hujus Versus

vocem Masorethae ad marginem praecipiant וְיִקְרְאוּ legere. Sed genuinam haud dubitamus esse, quae in textu exstat, forma apocopata, rarius obvia, וְיִקְרָא efferenda; apocopen enim saepe Conjunctivum ex Indicativo facere constat. וְיִקְרָא Una, pariter, i. e. ego, Jova, et vos, dii fictitii, eorumve cultores.

24. Obmutescantibus tam idolis, quam eorum cultoribus, concludit ipse Deus summa cum abominatione et contemptu. וְיִקְרָא מִיָּמִין *Ecoe vos minus nihilo.* וְיִקְרָא Vulgatus Latinus interpres vertit *ex nihilo*, eumque sequutus Lutherus: *siehe! ihr seyd aus nichts*; ut sensus sit, esse fictitios deos, qui ab inani et stulta imaginatione quorundam hominum ortum habeant. Cf. not. ad 40, 17. Verba וְיִקְרָא מִיָּמִין nonnulli vertunt: *et opus vestrum minus est*, vel, deterius *vipera*, sive *opere viperae*, quasi וְיִקְרָא idem notet quod וְיִקְרָא, infra 59, 5. obviuum. Sed quum dixisset vates, idola plane non existere, parum apte subjiceret, opera eorum pejora esse morsu viperino. Vix dubium, וְיִקְרָא, seu potius וְיִקְרָא (nam Camez positum est ob accentum majorem Athnach) significatu non differre ab וְיִקְרָא. Neque enim cum Lowtho וְיִקְרָא ut vitiosum, pro וְיִקְרָא, damnandum. „Quodsi,“ inquit KOCHERUS, „וְיִקְרָא sit *expiratio, finis, nihil*, ab וְיִקְרָא *expiravit*, propr. cum quadam *explosione*, quae primigenia vis in וְיִקְרָא (Arabice فَشَّ *expressit ventum*, eoque celeriter exinanivit *utrem*) cernitur; nonne consimili ratione וְיִקְרָא possit esse *flatus, nihil*, ab וְיִקְרָא, וְיִקְרָא, וְיִקְרָא *tumido ore flavit* (de quorum ultimo vid. not. ad 42, 14.)?“ Eadem quae hic sententia infra Vs. 29. paulo diversis verbis exprimitur. Tantum abest, inquit vates, ut aliquid boni aut mali faciatis, ut opera vestra plane nulla sint. Addit: וְיִקְרָא מִיָּמִין *abominatio vos eligit*, sive, *abominatio est qui vos eligit*, i. e. abominandus est, qui vos Deos sibi colendos elegit. Abstractum וְיִקְרָא hic usurpatur nomine concreti, ut in phrasi in Deuteronomio 18, 12. 22, 5. et saepius obvia, וְיִקְרָא מִיָּמִין *abominatio est Jovae quisquis illa fecerit*. Alia exempla abstractorum pro concretis usurpatorum vid. in GLASSII *Philol. S.* p. 19. edit. Dath.

25. Quum aliarum gentium deos frustra provocasset Jova, ut futurorum eventuum praedictione divinitatis suae documenta ederent (Vs. 22. 23.); jam se ipsum Deum esse, inde probat, quod successus rebus multo ante a se praedictis fidem faciat. Nam quod populo Hebraeo semper per vates praedixerat, fore, ut qui ex eo longe a patria exules vivere cogerentur, aliquando ad patrium solum reverterentur, nunc ita evenit: Nam Cyrus, quem iterum hic describit, Judaeis a Chaldaeis in Babyloniam deportatis in patriam revertendi et templum Jovae restaurandi potestatem fecit. Eum Jova dicit se excitasse, i. e. evocasse (ut supra Vs. 2.) ab aquilone, illumque vocatum advenisse. Verba וְיִקְרָא מִיָּמִין

שָׁמַשׁ מִמְּזֶרֶחַ וַיָּבֵאתָ מִמְּזֶרֶחַ - Hieronymus sic vertit: *suscitavi ab aquilone, et venit ab ortu solis*, quem sequutus Lutherus: *ich aber erwecke einen von Mitternacht, und kommt vom Aufgang der Sonne*. Sed accentus distinctivus, Sakeph-katon, voci וַיָּבֵאתָ impositus, docet, post *venit* in vertendo esse Semicolon figendum. Hemistichii prioris sensus est hic: evocavi e terris ad aquilonem et orientem solem sitis virum aliquem, qui me coleret, et ille meo jussu venit. Dicitur *ab aquilone* excitatus Cyrus, quippe qui cum exercitu bene instructo adversus Chaldaeos movit ex Media, ad aquilonem Babylonis et Judaeae. מִמְּזֶרֶחַ שָׁמַשׁ יִקְרָא בְּשֵׁמִי *Ex ortu solis venit qui invocat nomen meum*. Eundemque ait venire ex Oriente, quod Persia, Cyri patria, Judaeae ad ortum sita esset. *Invocare nomen Jovae*, יִקְרָא בְּשֵׁמִי, i. e. eum agnoscere Jovam Deum (vid. Gen. 4, 26. Ps. 14, 4. 79, 6.), Cyrus dicitur, quod in edicto suo apud Esram 1, 2. profitetur, a Jova tot sibi regna data esse. וַיָּבֵא אֶל הַנְּסִיכִים *Et venit ad principes*, i. e. veniens invadet principes, vel, *superveniet principibus*. Eodem modo Arabicum *أتى, venit*, cum Accusativo haud raro *supervenit alicui, invasit aliquem* denotat. Debebat esse integre: וַיָּבֵא אֶל הַנְּסִיכִים. Eodem sensu *invadendi* aliquem Verbum בִּיאָה cum Accusativo construitur Ps. 36, 12. Job. 15, 21. Ezech. 32, 11. כָּנֶן, vox Chaldaica, respondet in Chaldaicis V. T. interpretationibus Hebraicis פָּקִיד *praefectus* et נָגִיד *dux*, et usurpatur in V. T. tantummodo de principibus Chaldaeorum et Medorum, vid. Dan. 2, 48. 3, 2. 27. 6, 8. Dicit igitur vates, Cyrum *supervenire principibus* בְּמִן-הוֹמֵר *sicut luto*, i. e. ut eos subigat, sibi subiciat, tractetque pro arbitrio, ut rem vilem, cujus nulla habetur ratio. Sic Jes. 10, 6. Assyrii Judaeos conculcare dicuntur וְהָיָה כְּחֶמֶר הַדְּגָוָה *instar luti platearum*. Eodem tendunt verba hujus Versus postrema, וְכִמֹּי יוֹצֵר יֶרֶם-טִים *et sicut figulus conculcat coenum s. argillam*. יוֹצֵר, proprio *figens*, Hebraeis dicitur *figulus*, qui e luto vel argilla vasa format, 2Sam. 17, 25. Ps. 2, 9. Jes. 29, 6., quemadmodum Latinorum *figulus* est a *figendo*.

26. מִי הִגִּיד מֵרֵאשִׁית וַיִּנְדָּעַת *Quis annuntiavit illud ab initio, ut cognosceremus illud?* Nemo, inquit, inter tot vaticinatores, divines et hariolos gentium earum, quae idola colunt, erat, qui Cyri adversus Babyloniam a Jova excitandi et orbem Asianum fere totum sibi subiecturi praedictionem ullam ediderit. מֵרֵאשִׁית *Ab initio*, i. e. longo ante tempore, ut supra Vs. 3. Idem notat מִלְּפָנִים, propr. *ab anterioribus* scil. temporibus, quae et Deut. 2, 10. 12. Jos. 11, 10. per לְפָנִים denotantur. Ante מִלְּפָנִים repetendum est מִי הִגִּיד *quis annuntiavit?* וְנֹאמַר צִדִּיק *Ut dicamus: verum est*, i. e. ut vera a nobis praedicta fuisse nunc fateri debeamus. Nam צִדִּיק hic est *verum*, ut infra 45, 23. צִדְקָה est *veritas*, et infra 43, 9. pro צִדִּיק ponitur אֱמֶת. Arabicis

quoque **זָכַק**, **צָדִיק**, significat *voracem esse*. Alii: ut dicamus, *justus est*, i. e. rectum verumque dixit. **אֵין מְנַדֵּיר** *Nullus annuntians*, i. e. nemo exstitit, qui annuntiaret haec, antequam evenerint. **אֵין מְשַׁמֵּיעַ** *Nullus audire faciens*, nemo, qui futurum rerum eventum exposuerit. **אֵין שֹׁמֵעַ אֶמְרֵיכֶם** *Nullus audiens dicta vestra*, nemo a vobis vaticiniis vestris indicata accepit.

27. **אֲשׁוֹן לְצִיּוֹן תְּהִי תִּפְאֶרֶת** *Primus Zioni*, scil. ut plerique subaudiunt, ego acclamo: *ecce illa!* Ego, inquit Jova, per vates meos primus Judaeis ista praenuntiavi, quae nullus deorum fictitiorum, aut eorum vates, potuit praedicere, Babylonis interitum et Judaeorum exulum in patriam reditum. Verba **וְלִירוּשָׁלַם מְבַשֵּׁר אֶתְּךָ** *et Hierosolymis laeta nuntiantem dabo*, hoc dicunt: prophetas mitto, qui laetum illum nuntium Hierosolymitanis acclament. **מְבַשֵּׁר**, de quo vid. supra ad 40, 9., hic est collective capiendum, ut infra 52, 7. *Zion et Hierosolyma*, sive Hierosolymitani, hic pro Judaeis universis ponuntur. „Interpretes,“ inquit LUDOV. DE DIEU, „duas hoc Versu faciunt enuntiationes, quarum primam duris satis ellipsis supplent. Mihi videtur hic mera esse vocum transpositio, in hac lingua mire elegans, sed aliis linguis inimitabilis. Sic explico; *primus ego dabo Zioni et Hierosolymis laete annuntiantem: ecce, ecce illa!* Provocaverat omnes gentium Deos, ut quae futura sint praedicerent; quumque eos nihil tale posse gloriatus esset, ego, inquit, et ego primus, dabo Zioni et Hierosolymis, qui laetum nuntium afferentes dicant: *ecce, ecce illa!* praesto sunt quae Deus praedixit.“ Observatio est docta, cui firmandae addi potest, vatem, si sententiam in duas dissolvi voluisset, haud dubie scripsisse: **אֲשׁוֹן אֶנִּי לְצִיּוֹן** *primus ego Zioni* scil. dico. Sententia tota concepta est ad modum ejus, qui ad eventum laetum aliquem et jucundum, cujus notitiam consequutus est, cum festinatione nuntium ejus ad alios refert, concisis et abruptis verbis indicans non praesentem, ab aliis nondum observatam.

28. **וְאֶרְאֶה** *Et videbo*, i. e. si vel maxime dispiciam inter tot aliarum gentium vates aliquem, qui illa praenuntiaverit. Verbum **וְאֶרְאֶה** hic non simpliciter *videre* notat, sed *dispicere*, *circumspicere*, ut Gen. 41, 33.: **וְעַתָּה יֵרָא פַרְעֹה אִישׁ נָבוֹן וְחָכָם** *et nunc videat Pharaon virum prudentem et sapientem*, i. e. talem dispiciat. **וְאֵין אִישׁ** *Et non est vir*, i. e. nullum tamen post sedulam investigationem invenio. **וְעַתָּה** *Et ex illis*, i. e. ex omnibus illis vatibus, hariolis, Magis, quorum celeberrima erat fama. **וְאֵין יוֹעֵץ** *Et nullus est qui admoneat*, i. e. tamen inter illos nullus reperitur, qui consilium ferre, admonere queat de rebus futuris. **וְעַתָּה** hic valet: *de rebus futuris admonere*, ut Num. 24, 14., ubi vid. not. Cf. **וְעַתָּה** infra 44, 26. **וְאֶתְּאֶלֶם** *Et interrogabo illos*, i. e. dispicio, num sint inter illos, quos interrogare possim, quas sint futura. **וְיִשְׁבוּ דְבָרִי** *Ut reddant*

verbum, i. e. ut respondeant mihi, quod phrasis *וְשִׁיר דְּבָר* *verbum reddere* et Deut. 1, 22. 25. notat.

29. Ex superioribus tandem colligit, idola esse res nihili, nec colenda, nec metuenda, cultores autem et vates illorum nihil futurorum nosse. Accentus distinctivus voci *כֵּלִים* impositus, quo verba *כֵּלִים יְהִי* ab iis, quae proxime sequuntur, divelluntur, docet, *כֵּלִים* Nominativum esse quem dicunt absolutum, Latine per *quod attinet* aliamve similem periphrasin exprimendum. Alioquin liceret vertere: *ecce omnes illi vanitas, nihilum opera eorum*, quemadmodum Hieronymus vertit. *מַעֲשֵׂיהֶם Opera eorum*, sc. idolorum, dicit esse vana et inania, *אֵין אֶפֶס*, i. e. nihil plane perficere posse, suos cultores neque juvare, neque contemtores punire posse, ut supra Vs. 23. 24. dixerat. *רוּחַ Ventus*, cui nihil solidi et veri inest. *תֹּהוּ Inane*, vid. supra 40, 17. *נִסְבֵּיהֶם Fusilia eorum*, i. e. simulacra, quae ex aere sunt fusa; de verbo *נָסַךְ* vid. supra 40, 10.

CAP. XLII.

1. Falsis gentium aliarum doctoribus, de quibus Capite superiore, opponitur *Minister* quidam *Jovae*, *עֲבָד יְהוָה*, gentes illustraturus lumine doctrinae suae castae et sanctae, per quem abducantur a vano et superstitioso idolorum cultu. Sunt vero, quae de illo Jovae ministro hic dicuntur, multo majora, quam ut ad *vatem* a Jova missum referri commode possint. Quare neo eorum placet sententia, qui, ut Aben-Esra, Jesajam prophetam de se ipso loqui autument, quippe qui supra 20, 3. et infra 44, 26. *Jovae minister* vocatur. GESSENIUS *עֲבָד יְהוָה* collective capit de ordine prophetarum, ut infra 44, 26. Et tamen nequaquam conveniunt, quae infra Vss. 19 — 22. de ministri Jovae caecitate et surditate dicuntur. Alii magnum illum atque divinum regem a stirpe Davidica oriundum, quem Hebraei suae potissimum gentis vindicem et liberatorem existiturum, atque in cunctas gentes ad Jovae cultum a se perductas regnaturum sperabant, *Unctum*, i. e. *Regem*, sensu eminentiore, sive *Messiam* dictum, hac pericope describi existimant. Ita Chaldaeus paraphrastes, qui illius initium ita exponit: *servus meus, Messias, admovebo eum, dilectus meus; in quo sibi complacuit verbum meum*. Et Matthaeus, Evangelista, hoc oraculum Jesu, Messiae, accommodavit, vid. Matth. 12, 18 — 20. UMBREIT in peculiari Commentatione, quae legitur in *den Theolog. Studien u. Kritiken* a se editis Vol. I. p. 295. sqq., ministro Jovae *Messiam* designari posse eatenus arbitratur, quatenus quae et populo Israelitico, qualis esse debuit, et prophetis, utrisque illis titulo isto honoratis, sunt propria, in uno Messia in summa perfectione conjuncta sunt; hinc factum esse, ut de

Messia scriptor noster nunc ita loquatur ut de populo, nunc ita ut de prophetis verba facere videatur. Qua tamen adscita sententia, si eam recte percepimus, interpretatio fit anceps et impedita. Sed quae Vss. 19—22. hujus Capituli de *servo Jovae*, ad gentes mittendo, dicuntur, *populum Hebraicum* tam clare describunt, ut nec ii, qui priores hujus Capituli Versus de Messia intelligunt, de eo dubitent. Accedit, quod locis aliis compluribus partis posterioris hujus, qui a Jesaja nomen habet, libri יְהוֹשֻׁעַ appellatio *populus Hebraeus* designatur, et, sicuti hoc Versu, a *Jova electus* dicitur, ut supra 41, 8. 9. infra Vs. 19. hujus Cap. 44, 1. 21. 45, 4. 48, 20. Nisi itaque mire inconstantem sibi vatem nostrum statuere velimus, illum et quatuor prioribus hujus Capituli Versibus de populo Hebraeo loqui agnoscere debemus. Recte igitur antiquissimus Graecus Alexandrinus interpres hujus Capituli initium hunc in modum transtulit: *Ἰακώβ ὁ παῖς μου, ἀντιλήψομαι αὐτοῦ Ἰσραὴλ ὁ ἐκλεκτός μου, προσεδέξατο αὐτὸν ἡ ψυχὴ μου*. Proponitur itaque *populus Hebraeus ministri Jovae*, seu *prophetas* personā, qui gentes reliquas a superstitione et erroribus ad veri Dei cultum et religionem sit perducturus. „Quodsi tempore prophetarum nostri spes animo concipi poterat, fore, ut aliquando fides in Deum, unum creatorem etiam ad potiores gentes, imo omnes aliquando transiret, et simul Judaicus populus meliore sorte uteretur, etiam hoc prono alveo fluere oportet, quod et hujus mores atque status religionis corrigendi sint; porro, quod aut reges aut sacerdotes ejus ad meliorem frugem redire opus sit aut ex Davidis seminibus nova progenies existat, purioris indolis aut naturae.“ Sunt verba J. F. TELGH in Commentatione, quam inscripsit *Meletemata in Carmen fatidicum Jesaj.* 52, 13. — 53. in *den Theolog. Miscellen herausgeg. von G. A. Ruperi* Vol. I. p. 322. Quod tamen Vir Doctissimus vatem in hac pericope (42, 1. sqq.) et in nonnullis similibus aliis hujus libri, modo de *populo* Hebraeo, modo de ejus *duce* sive rege, Messia, nunc diversis, nunc iisdem dictionibus loqui statuit, in eo minus illi assentiri possum, propterea quod talis oratio anceps et lubrica futura esset, qua bonum scriptorem uti posse, aut unquam usum fuisse, vix est credibile. Sed videamus jam de singulis sententiis et dictionibus hujus pericopae. יְהוֹשֻׁעַ *Ecco! servus meus quem sustineo*. Verbum יְהוֹשֻׁעַ si construitur cum בַּ personae de qua agitur praeposito, notat *aliquem sustinere*, ut Exod. 17, 12. Ps. 40, 13. Jarchi: *ecce, servus meus Jacob non est sicut vos, o gentes, cum idolis vestris, nam sustineo eum*. Sane יְהוֹשֻׁעַ יְהוֹשֻׁעַ בְּלִי יְהוֹשֻׁעַ supra 41, 29. manifeste opponitur quod hic legitur. יְהוֹשֻׁעַ *Electus meus*, i. e. dilectus meus, ὁ ἀγαπητός μου, ut Matth. 12, 18. habet. Ita et Moses Ps. 106, 23. vocatur. Jarchi: *Israel vocatur electus ejus (scil. Dei), quoniam Jacobum elegit sibi Jah (Ps. 145, 4.); et dicit (infra 45, 4.): propter servum meum Jacobum, et Israel, electum meum*. Ita et supra

41, 8.: וְאַחַת יִשְׂרָאֵל עַבְדִּי נִקְבַּח אֲשֶׁר בְּתַרְתִּיף *tu Israel, servus meus, Jacobe, quem elegi.* Et Vs. 9. *Dixi tibi: tu es servus meus, Jacobe, quem elegi te, nec te reprobavi.* Vid. et infra 44, 1. Verba רָצְתָה נַפְשִׁי בּוֹ elliptice posita sunt pro אֲשֶׁר בּוֹ רָצְתָה נַפְשִׁי בּוֹ *in quo placet sibi anima mea*, i. e. quo delector. Neglexit propheta vocem בּוֹ, quia facile repeti potest ex antecedente membro אֶתְמָהּ בּוֹ. Verbum רָצָה absque ב constructum notat: *gratam acceptamque habere rem aut personam*; sed constructum cum ב significat: *in re aut persona*, de qua est sermo, *videre cum delectatione quod sibi placeat*, illamque ea de causa eligere, et erga illam bene affectum esse, quam Verbi notionem colligas e 1 Chron. 28, 4. Delectari Jovam hoc suo ministro, ostendit eo, quod *spiritum suum ipsi indidit*, ut statim subiicitur, נָתַתִּי רוּחִי עָלָיו. *Spiritum Jovae, רוח יהוה*, in V. T. saepius significare constat *afflatum divinum*, instinctum et ardorem, quo excitati vates et inflammati fundebant oracula; cujus usus exemplum satis luculentum est infra 61, 1. 2., ubi vates Jovae spiritu praeditus dicitur, ut laeta inopibus annuntiet, lugentes consoletur, et quae plura ibi leguntur. Significatur itaque et hic *spiritu Jovae praedito* orator divinus, spiritus sanctissimi afflatu ad monendos, instituendos, corrigendos homines commotus et excitatus. Quod quo jure de populo Israelitico dici possit, explicat JARCHI: *eo quod aperit Jova prophetis suis in populo Hebraeo arcanum suum, ac tandem jus alienigenis proferet, ut dicitur Jes 2, 3. Venient multi populi atque ita dicent: agite, adscendamus ad montem Jovae, ad aedem Dei Jacobaeorum, qui nos de viis suis erudiat, ut ejus semitis gradiamur. Nam ex Sione lex, ex Hierosolymis Jovae disciplina proficiet.* Similiter infra 44, 3. Jova populum Hebraeum alloquutus dicit: אֶפְשָׁה אֶפְשָׁה רוּחִי עַל-יָרֵיךָ *effundam spiritum meum super posteritatem tuam.* Verba hujus Versus postrema sunt: מִשְׁפַּח לְגוֹיִם יוֹצִיא *judicium gentium educet*, i. e. jura et leges ab eo accipient. Sic Exod. 15, 25. הֵן מִשְׁפַּח וְהֵן מִשְׁפַּח *statutum et jus s. lex* conjunguntur. Hoc loco potissimum de legibus et praeceptis, quae ad cultum divinum spectant, de statutis, quae ad religionem et mores spectant, est cogitandum. Sic 2 Reg. 17, 26. peregrini illi a rege Assyrio in agrum Samaritanum translati ignorasse dicuntur אֶת-מִשְׁפַּח אֶת-מִשְׁפַּח *jus Dei illius terrae*, ritus et statuta religionis ejus, quae ad eum rite colendum pertinebant. Et in Psalmis מִשְׁפַּח יְהוָה *jura Jovae* crebro dicuntur statuta religionis, veluti Ps. 25, 9.

2. וְצִקְקָה לֹא יִצְעֵק *Non vociferabitur, more rixatoris, hominis litigiosi et contentiosi.* Ad יִשָּׂא *sustollet* subaudiendum est e fine Versus קוֹלוֹ *vocem suam*; eadem ellipsis est infra Vs. 11. et Jes. 3, 7. Addit: וְלֹא-יִשְׁמָע בְּחוּץ בֵּיתוֹ *Nec audire faciet in platea s. foras vocem suam*, sicut qui ira exardescunt, qui solent ita altum loqui, ut vox eorum extra domum a praetereuntibus au-

diatur. Minister divinus hic descriptus erit igitur mitis et placidus. Docebit modo placido et aequo, absque pompa et fastu, absque tumultu et seditione. Illius mansuetudinem et lenitatem Versu seq. pluribus describit.

3. יִשְׁעוֹר לֹא יִכְבֶּה אֲרֻנֵּהוּ *Cannam quassatam non confringet.* אֲרֻנֵּהוּ *arundo quassata* ut supra 36, 6. notat hominem calamitatibus afflicto debilitatumque, et hinc animo demisso et timido. Tales igitur ille divinae voluntatis administer *non franget*, i. e. non penitus conficiet atque terrore percellet, sed consolationibus potius afflictae animas eriget. Idem volunt verba, quae sequuntur: וְיִשְׁעוֹר לֹא יִכְבֶּה *et linum hebescens* quod attinet, non exstinguet eam. יִשְׁעוֹר, proprie *linum*, hic est linum lampadis, i. e. ellychnium; id hic dicitur *hebescens*, cum flamma imminuta ob defectum olei caligat, et prope est ut exstinguatur. Aquila, Symmachus et Theodotion recte verterunt *λίον ἀμαυρόν*, *linum fuliginosum*, obscurius ardens, extinctioni proximum. Est vero dictio יִשְׁעוֹר לֹא נִכְבֶּה Nominativus absolutus, qualis 41, 29. בָּלֵם, qui per accentum distinctivum Tiphcha voci לֹא appositum a vocibus, quae proximo sequuntur, distinguitur. Sensum ceterum horum verborum JARCHI recte ita exponit: *rex eorum* (Hebraeorum) *non diripiet pauperes, nec egenos debilesque concutiet.* Additur: לֹא יִכְבֶּה *ad veritatem*, i. e. veritati convenienter, מִשְׁפָּט יוֹצִיא *educet iudicium*, i. e. justus existet iudex, neminem injuria afficiet. Usurpatur igitur formula מִשְׁפָּט יוֹצִיא hic sensu paulo alio atque supra Vs. 1.; et hic est i. q. simplex יוֹשֵׁפֶט *judicabit.* Et Jes. 11, 4. Messias dicitur *judicaturus ter- rae inopes justo*, יוֹשֵׁפֶט מִצְדָּק לְיָמִים.

4. לֹא יִכְבֶּה *Non hebescet*, i. e. non languescet ejus studium, nec torpebit. Animus *hebesce* dicitur Hebraeis cum infirmatur, deficit, remissus fit, vid. Ezech. 21, 7. cf. infra 61, 3. Vel conferri potest Arabicum كَسِيّ *imbecillis et pusillanimis fuit*, unde كَسِيّ *imbecillus, languidus et pusillanimis.* Quod sequitur יִרְדֹּף nonnulli interpretes referunt ad יִרְצֵץ *quassavit*, et verba haec vertunt: *non quassabit, s. non concutiet*, i. e. non vexabit exagitabitque acil. eos, qui suo imperio subjecti sunt. Verum tertia persona Futuri Cal Verbi geminatae secundae radicalis secundum analogiam debet esse יִרְצֵץ. Alii passive vertunt ab eodem illo Verbo: *non conteretur*, sive frangetur animo, operi et oneri non succumbet. Hinc Chaldaeus: *non laborabit.* Et Sandias: *non contritus erit.* Si vero etiam demus, Verba יִרְצֵץ et יִרְדֹּף significationes suas inter se permutare, יִרְצֵץ tamen in Cal nonnisi active usurpatur. Sed recte יִרְדֹּף ad Verbum יִרְצֵץ *currere* relato Aquila et Theodotion, Hieronymo referente, *festinabit* verterunt. Quo hoc significatur: non agat praecipitanter, temere et inconsiderate, ut faciunt currentes et nimium festinantes.

Ita apte hoc opponitur ei quod praecessit, *non hebesces*, ut haec integra sententia sit: non torpebit animo remisso, neque currens festinabit, quippe sedulo et animose, consulto et mature facturus omnia. *עַד יָשִׁים בְּאֶרֶץ מְשָׁם Usque quo posuerit in terra jus*, i. e. donec omnia ab eo justo instituta et ordinata fuerint. *וְלַחֲרֹתֶי אֲנִים וְיַחֲלֹב Et legem s. institutionem ejus insulae expectant*, i. e. remotae etiam gentes institutionem ejus cupide audient et accipient. *Insulis*, אֲנִים, et *orae maritimae*, hinc terrae remotae, earumque incolae designantur. Cf. supra 40, 15. Et infra 51, 5. Jova ipse de se dicit, *insulas ipsum expectare*.

5. Jam alloquitur Deus ministrum illum suum, quem gentium praeceptorum destinavit, eumque erigit animatque ad munus ipsi demandatum alacriter suscipiendum et obeundum. Ut autem, quam valido adjutore gaudeat iste divinae voluntatis administer, lectoribus in animum revocet vates, Jovam infert loquentem ita, ut verbis ejus praemittat descriptionem suae potentiae, quam in condenda hac rerum universitate ostenderit. *כֹּת־אָמַר הָאֵל יְהוָה בִּרְאָה הַשָּׁמַיִם וְנוֹבְרֵיהֶם* *Sic dicit Deus, Jova, qui creans fuit coelos et expandens fuit eos.* Participium Singularis pro *נוֹבְרֵיהֶם* Participium Pluralis (ultima radicali ה transeunte ante suffixa in י, ut Zach. 11, 5. *רֹעִיָהֶם pascens eas*, oves). Possunt enim Participia Suffixa vel Verborum vel Nominum more recipere; sic Job. 7, 8. *וִידֵנִי רֹאִי videns meus* est pro *וִידֵנִי רֹאִי videns me*, cf. Jes. 47, 10. 28, 4. Aliis *נוֹבְרֵיהֶם* est Participium Pluralis, utpote quod ad אֱלֹהִים, nomen formae Pluralis, referatur. Ita Kimchi, qui confert Job. 35, 10. *אֵיזֶה אֱלֹהֵי עֲשֵׂי* *ubi est Deus factor meus?* et Ps. 149, 2. *יִשְׂמַח יִשְׂרָאֵל בַּעֲשֵׂו* *laetatur Israel in factore suo.* Cf. loca parallela supra 40, 22. 44, 26. Job. 9, 8., quibus Jova plane ut hic *coelos extendens* dicitur. Verba *וְצִמְצַמְתִּי וְקָצַרְתִּי הָאֶרֶץ* utro modo vertantur: *expandens terram*, vel: *constipans*, firmans, *terram et proventus ejus*, patet, subesse phrasi ellipsin, ita supplendam: *et proventus ejus producents.* Proventus enim terrae, *וְצִמְצַמְתִּי*, ut sunt gramina, germina, sata, arbores, metalla et lapides varii generis, commode nec *expandi*, nec *stipari* dicuntur. De *וְצִמְצַמְתִּי* vid. not. ad Job. 31, 8. et supra 22, 24. Verbum *וְקָצַרְתִּי* vidimus supra 40, 19. dici de ejusmodi expansione, qua corpus metallicum magna vi contusum in laminas tenues ducitur. Unde facilis est transitus ad *firmandi*, *constipandi* notionem, quam et Graecum *πύλω, cogo, constipo*, obtinet. Quod huic loco apprime est aptum. Ut enim *coeli* nobis obversantur tanquam corpus leve et tenue, sic terra iis opposita, tanquam quid constipatum et coactum, *πεπισμένον* et *πεπιλημένον*. Hinc infra 51, 13. et Zach. 12, 1. Deus dicitur *extendens coelos* וְיִסְדֵּר אֶרֶץ *et fundans terram.* Hemistichii posterioris membrum prius, *לֵיתָן* וְיִסְדֵּר אֶרֶץ *qui dat halitum populo super eam*, Kimchi referendum esse ait ad *homines*, posterius, *וְיִסְדֵּר אֶרֶץ וְיִסְדֵּר אֶרֶץ* et

spiritum ambulantes in ea, ad animantia, quae se in terra movent, docens, נִשְׁמָח non dici nisi de *hominibus*, sed רִנָּה *respirationem de bestiis* quoque, ut Cohel. 3, 21., ubi de anima brutorum animantium, quae spirant, sentiunt, vivunt, dicitur, et Gen. 7, 22. נִשְׁמַח-רוּחַ תַּיִם est *halitus spiritus Jovae*.

6. Alloquitur jam Jova ministrum suum. אֲנִי יְהוָה קְרָאתִיךָ *Ego, Jova, vocavi te cum salute*, i. e. ita ut ei salutem, auxilium praestaturus sim. De קָצָךְ vid. ad 41, 2. Addit, *se cum manu sua apprehensurum*, i. e. confirmaturum esse, וְאֶחָזֶק, בְּיָדְךָ, quo sensu ea phrasis supra 41, 13. aderat. וְאֶחָזֶק לְבָרִית *Et dabo te in foedus populi*, i. e. tu foedere et tecum et inter se consociabis populos, qui omnes tua instituta recipient; cf. Jes. 2, 3. Nomen עַם hic non *populum Hebraeum* indicat, ut interpretes tantum non omnes statuunt, eum enim si vates designare voluisset, scripsisset haud dubie עַמִּי, aut certe יְהוּדָה; sed ponitur collective (respondet enim טֹוֹ גוֹיִם, quod statim sequitur), ut Ps. 62, 9. עַם בְּכָל-יְמֵי חַיָּתוֹ *confidite in eo omni tempore, populi*; quo loco tamen et *homines* in universum notare potest, ut Job. 12, 2. 34, 20.; cf. עַם-עוֹלָם infra 44, 7. Ecce. 26, 20. et ad ea loca not. Cum eo autem, quod omnes populi et cum Hebraeo populo, et inter se ipsos foedere juncti futuri sint, acutissime cohaeret, quod addit, Jovam effecturum, ut ille suus minister sit לְאוֹר גּוֹיִם *in lucem gentium*, i. e. et alias gentes per eum sanioris religionis lumine collustrandas et felices reddendas esse. Nam אוֹר *lucem* dicitur tam de salutari doctrina et institutione, ut Jes. 2, 5. 51, 4, quam de quacunque prosperitate, ut Job. 18, 5. 6. 22, 28. Ps. 97, 11. Sic et infra 60, 3. populo Hebraeo promittitur: וְהָלַכְוּ גּוֹיִם לְאוֹרְךָ *incedant populi ad lumen tuum*.

7. Infinitivi לִפְתֹּחַ et לְחַלְצָא non sunt vertendi *ad aperiendum* s. *ut aperiat* (ille minister divinus oculos caecos), *ad educendum* (e carcere vinctos etc.), sed cum Verbis finitis Versus superioris jungendi, et pro Gerundiis in *do* capiendi hoc modo: *aperiendo*, i. e. qui aperio *oculos caecos*, et *educendo*, i. e. qui educo *e carcere vinctos*. Qui dicendi modus in hoc libro saepius recurrit, ut infra 51, 16. *Ponam verba mea in ore tuo*, וְבָצַל וְכַתִּיבְךָ *et umbra manus meas te tegam*, וְלִנְתַּן שְׁמִי וְלִסְדֹּךָ *plantando coelos et fundando terram*, et dicendo Sioni: *populus meus es tu*, i. e. ego, qui plantavi coelos, et fundavi terram, et qui Sioni dico: *tu es meus populus*. Cf. infra 44, 14. 28. 45, 1. Per עֵינִים עֲזוּרוֹת *oculos caecos* non alii hic intelliguntur atque qui in altero hemistichio יֹשְׁבֵי חֹשֶׁךְ *sedentes caliginis* dicuntur, sive qui in caligine versantur, i. e. qui in carcerum tenebris versantur, וְאֶסִּירִים *vincti* e claustro (בְּלֶאָה et מִבֵּית מַגְמָסָר) in libertatem vindicandi.

8. Verbis **אֲנִי יְהוָה וְהוּא שְׁמִי Ego sum Jova, id est nomen meum**, hoc indicatur: ego solus sum verus Deus. In *Jovae* nomine latet notio *veri* Dei. Quum enim solus ille Deus, qui se Jovam appellavit, sit *verus* Deus, subinde fit, ut illae notiones alternentur. Sic Ps. 96, 5. dicitur: *Omnes dii gentium* scil. ceterarum, *sunt idola, sed Jova fecit coelos*, ideoque est sensus, is verus Deus est agnoscendus. Et Zach. 14, 9. **בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה יְהוָה אֶחָד** *illo tempore erit Jova unus*, i. e. verus Deus solus coletur. **וְכָבוֹדִי לֹא אֶחָד אֶתֵּן וְהַתִּלְתִּי לְפָסִילִים Et honorem meum alteri non dabo, non permittam; et gloriam meam non permittam simulacris.** Quum igitur ego solus verus sim Deus, ferre non possum, ut honos creatoris, conservatoris et supremi omnium rectoris et moderatoris, tribuatur simulacris.

9. **בָּאָה תְּרַאשְׁנוּת הַנָּה - בָּאָה Priora quod attinet, ecce! venerunt.** *Prioribus* intelligit, quae ad vindicandum et liberandum populum Hebraeum e barbarorum potestate facta erant; et illa quidem praenuntiata a Jova per suos vates *venerunt*, i. e. contigerunt. Liberatio non tantum intelligitur ex Aegypto, praedicta Abrahamo Gen. 15, 14., Jarchio observante; verum et e Babylonico exilio, quae ipsa quoque hic facta sumitur. *Nova* vero, **הַדְּרָשׁוֹת**, sunt ea, quae in superioribus praedixit de suae voluntatis ministro. Ex priorum vaticiniorum comparatione fidem sibi in posterum habendam ostendit. **אֶתְקִימָם מִפְּרִי הָאֲדָמָה Antequam germinarent**, i. e. antequam fierent, ut infra 43, 19. Metaphora e plantis desumpta (cf. Verbum **צִמְחָה** de herba agri germinante dictum Genes. 2, 6., et de arboribus Exod. 10, 5.), quae prius gemmas et flores emittunt, quam earum fructus cernantur. Sententia est, Deum praenuntiare non ea, quae jam agi coeperunt, et quae futura homines perspicaces conjicere possunt; sed antequam quidquam contigerit, e quo de futuris conjectura capi possit. **אֲשַׁמְרֶיךָ אֶתְקִימָם Audire facio vos, vobis nuntio.**

10. Vates, divinae potentiae atque benignitatis admiratione abreptus, omnes gentes excitat, ut divinas laudes celebrent. **שִׁיר הַדָּשׁ Canticum novum** est non adhuc auditum, insolitum, hinc excellens, ut Ps. 33, 3. 40, 4. 96, 1. Apoc. 5, 9. **הַלְלָהּ Laudem ejus** scil. **שִׁירָה canite**, **מִקְצֵי תְּהוֹמֵי תֵּן ab extremo terrae**, quam late patet terra, divinae personent laudes. **יֹרְדֵי הַיָּם Descendentes in mare** dicuntur qui se mari committunt, ingrediuntur naves, quarum carinae infra maris superficiem subsidunt. Integra phrasis est Ps. 107, 23. **בְּאֲנִיּוֹת הַיָּם יֹרְדֵי תֵּן qui descendunt in mare navibus.** Unde de Jona **יֹרֵד בֵּיתָה descendit in eam** sc. **אֲנִיָּה navem.** Iidem, navibus mare pervagati, hic significantur per **מְלֵאָה plenitudinem ejus**, scil. maris. Videntur vatis menti potissimum obversati esse Tyrrii et Sidonii, quorum navibus tunc temporis omnia maria repleta erant, et qui frequentissima navigatione extrema orbis petebant. Possunt tamen et insularum incolae intelligi.

11. יִשְׂאוּ *Tollant* scil. קוֹלָם *vocem suam*, eadem ellipsis, quae supra Vs. 2. מִדְבָּר *Deserto* hic significatur Arabia Petraea et deserta; utraque enim veteribus pro una censebatur. Sic Job. 1, 19. ventus vehemens dicitur venisse מִמִּדְבָּר *ex ulteriori parte deserti*, i. e. magni illius et vasti deserti Arabiae, quod medium est inter Euphratem et montes Arabiae felicias. Et Jer. 25, 24. una cum regibus Arabiae memorantur מְלָכֵי הָעֲרָב *reges peregrini qui habitant in deserto* sc. Arabiae. Id desertum maximam quidem partem pererrabant illis temporibus pererrantque hodiernum Nomades et Scenitae cum suis gregibus; non tamen ita incultum fuit et inhospitum, ut non magnas et celebres urbes habuerit, quarum nomina plura recensuit PTOLEMAEUS *Geogr. L. V. c. 19.* Quare h. l. memorantur עָרֵי *urbes ejus*, sc. deserti. תְּצַרִים notat portabiles Nomadum pagos, tentoriis in orbem positis constantes, quos Persico vocabulo a Mogolis, ante quinque secula late per Asiam et Europam victoribus *Horde* (اوردو, *ordu*, castra), dicere solemus. Sic et Arabibus nomen consonum תַּצַּר notat *Arabum campestrium vicum* aut *familiam majorem*, et ita hebraicum nomen est capiendum, ubi de gentibus Nomadicis est sermo, ut Gen. 25, 16. de Ismaelitae, et h. l. de Cedarenis. קָדָר, nomen unius filiorum Ismaelis, Gen. 25, 13., hic ut Jes. 21, 16. et infra 60, 7. ponitur pro illius posteris, qui PLINIO *Hist. Nat. L. V. c. 11. Arabes Cedrei*, Nabathaeisque contigui dicuntur, et sub tentoriis vagam et pastoritiam vitam ducebant. Nomen habet קָדָר a colore *fusco*, deserticolis hisce communi, ex magno solis urentis aestu; est enim קָדָר *atrum, nigrum, subnigrum esse.* Cf. *Bibl. Alterthumsk. Vol. III. p. 26.* Ante הַשֵּׁב subaudiendum est Pronomen relativum אֲשֶׁר, ut ad verbum sit vertendum: *pagi quos inhabitat Cedar.* Verbum positum est Femininum, quod intelligitur nomen צֶדֶד *coetus, congregatio*, ut קָדָר sit pro צֶדֶד קָדָר *congregatio s. gens Cedari.* Quum omnes orbis terrarum partes comprehendat, eas praecipue nominat, quae magis notae Judaeis erant. His ab Occidente erat mare (Vs. 12.), ab Oriente desertum et Cedar. Est ergo synecdoche, quasi dicat: a solis ortu ad occasum usque Jova laudabitur, qui prius tantum in Judaea colebatur. In dictione הַשֵּׁב dubium est, num sit h. l. pro nomine appellativo, an vero pro proprio habendum, urbis primariae Arabum Nabathaeorum, quam Romani *Petram* transtulerunt, a qua Arabia Petraea nomen accepit. Erat arx omnium fere Arabum munitissima, undique rupibus circumdata, quae Jud. 1, 36. 2 Reg. 14, 7. Jes. 16, 1. memoratur. Plura de ea vid. in RELANDI *Palaest. p. 926.* Quum in priori hujus Versus hemistichio quidam Arabiae populi nominatim appellentur, verisimile fuerit, vatem per הַשֵּׁב illum Arabiae locum hic indicare. Sed appellativo הָרִים in altero hujus posterioris hemistichii membro melius convenire videtur, et הַשֵּׁב pro tali capere, ut הַשֵּׁב הָרִים vertendum sit: *incolae petrae,*

a. *petrarum*. Ita KIMCHI: „Pariter cantent et acclament habitatores turrium et arcium, quae aedificatae sunt super rupibus et montibus. Meminit habitatores petrarum et montium, quia hi vident e longinquo eos, qui ambulant per desertum et solitudinem.“

12. *וְשִׁמְרוּ לַיהוָה כְּבוֹד* *Ponant, tribuant Jovae gloriam, ut Ps. 66, 2. Cantate gloriam nominis ejus, וְשִׁמְרוּ כְבוֹד הַתְּהִלָּה, ponite gloriam laudem ejus, efficite ut gloriosissima sit laus ejus. וְהַתְּהִלָּה בְּאֵיִלִּים יְגִידוּ Et laudem ejus in insulis annuntient, Vs. 8. 10.*

13. Causam indicat, cur laeti cantus sint extollendi, ad quos Versu superiori omnes excitavit: Jova vindictam sumet de populi sui hostibus. Infert autem vates Jovam ut heroem et bellatorem, qui quum longum tempus injurias sibi illatas ab adversariis pertulisset, tandem in medium prodit ad hostes suos oppugnandos, ut iis extorqueat imperium diu injuria et vi occupatum, liberetque populum miserum, qui sub illo duro imperio longum gemuerat. Jovam sub figura herois, vindicis gloriae suae populique sui exhibere, familiare est vatibus Hebraeis, vid. e. c. Ps. 35, 1. Jes. 27, 1. 30, 30. Zach. 14, 1. *וַיֵּצֵא הַיְּהוָה כְּבִזְזוֹר יָצָא Jova tanquam heros prodibit. Verbi יָצָא de Jova hic usurpati usus proprius est de iis, qui exeunt ad bellum inferendum. Sic 2 Sam. 11, 1. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא יֵצְאוּ מִן־הַבְּרָכִים reges, i. e. quo tempore solent reges ad expeditiones bellicas procedere. Et Zach. 14, 3. וַיֵּצֵא הַיְּהוָה כְּבִזְזוֹר ut pugnet adversus gentes illas. כַּאֲשֶׁר מִלְחָמוֹ Sicut vir bellorum, strenuus bellator, belli peritus et ad id instructus, ut Jes. 3, 2. Symmachus: ἀνὴρ πολεμιστῆς. וַיִּצְרֶה Excitabit zelum. וַיִּצְרֶה proprie notat fervorem et aestum amoris irati, qui Graece ζῆλος vocatur, hinc vehementem indignationem, qua quis incenditur ex memoria injuriarum, quibus ab aliis affectus fuit. Talis indignationis ardore incitatus hic sistitur Deus, gloriae suae amans, atque honorem verae dignitatis, per idolorum cultum sibi per longum tempus ereptum, vindicaturus, quod supra Vs. 8. professus fuerat. וַיִּצֶר hic non est a וַיִּצֵּר malum esse, sed a וַיִּצֵּר. וַיִּצֵּר, cujus forma Cal in V. T. non legitur; sed frequens est Hiphil, quod generatim quidem clangere, altum sonare denotat, praesertim vero de tubarum clangore dicitur, sive classico, quo signum dari solebat ad copias in aciem educendas, atque ad ineundam pugnam, vid. Num. 10, 9. 2 Chron. 13, 14. 15. וְהָיָה Etiam hic i. q. copula ו, ut saepius in stylo poetico. Verbo וַיִּצְרֶה, alte clamabit, vociferabitur, ut consonum Arabicum Verbum, alluditur ad terrificum fremitum, quem milites ineunte certamine attollere solebant, qui barritus dicebatur. וְהָיָה אֵלֶיךָ יְהוָה עַל־אֹיְבֶיךָ Contra hostes suos se roborabit, i. e. heroicum induet animum, ut illis praevaleat.*

14. **תָּחִישִׁי מְכוֹלָם אֲחֵרִישׁ** *Tacui a longo tempore, silui.* Alii: an diutius *tacerem?* eo permoti, quod Verbum primum in Praeterito, duo reliqua in Futuro posita sunt. Sed constat, poetas Hebraeos tempora Verborum ita inter se commutare, ut, licet de rebus praeteritis loquantur, formas Futuri immisceant formis Praeteriti. **וְיִמְחִיחֵנִי** *Vim mihi feci*, i. e. me continui, ut Genes. 43, 31. 45, 1. Alluditur hic ad parturientem feminam, quae ad partum faciliorem reddendum halitum comprimit, et presso ore coercescit, qui tandem vi erumpit. Nam in posteriore hemistichio additur: **כַּיֵּלְדָּה אֶפְסָתָהּ** *sicut parturiens exclamabo*. Verbi **אֶפְסָתָהּ**, hoc solo loco in codice hebraeo obvi, significatio minime est dubia, quum Chaldaeis et Syris *clamavit, vociferatus est* denotet. Hoc loco dicitur de femina parturiente, quae represso diu spiritu, de more, et obstetrice jubente, victa tandem dolore cum anhelitu vocem emittit. Verba **אֶפְסָתָהּ וְיִמְחִיחֵנִי** Hieronymus sic vertit: *dissipabo et absorbebo simul*, nec multo aliter recentiorum plures: *desolabo exhaustamque pariter*, Kimchium sequuti, qui **אֶפְסָתָהּ** ad radicem **אֶפְסָתָהּ** *desolavit* retulit, **וְיִמְחִיחֵנִי** vero significatu Verbi **אֶפְסָתָהּ** *absorpsit* capiendum dixit. Qua adscita interpretatione tamen partes emblematis hic propositi minus cohaerent. Neque enim verba *vocem comprimere* et *se continere*, commode satis respondent oppositis *desolare* et *absorbere*, neque *absorbendi* notio convenit Deo, heroia personā hic introducto. Referendum **אֶפְסָתָהּ** ad **אֶפְסָתָהּ** *spirare, exspirare*, Chaldaeis magis usitatum, cui respondet genuina significatio Verbi **וְיִמְחִיחֵנִי** *haurire*, aërem spirando attrahere, resorbere, uti solent festinantes et magno affecti zelo. Dicit igitur Jova: quum satis longe indignationem meam intus continuissem, nunc tandem, vindictam de hostibus meis, idolorum cultoribus sumpturus, habenas omnes irarum effundam.

15. **אֶחְרִיב תְּרֵיבִים וְגִבְעוֹת** *Exsiccabo montes et colles.* Fervente irae meae ardore, inquit Jova, omnia destruiam atque convertam. Cum Jova tanquam heros introducitur vehementi incensus ira, halitus ejus et spiritus omnia obvia humentia dicitur arefacere et consumere, ut Ps. 18, 9. 97, 3. Et Jes. 26, 15. dicit vates, Jovam cum igne venturum esse ad hostes suos puniendos. Cf. et infra 50, 2. *Montes et colles* intelligit foecundos, fontibus et rivis irriguos, quare addit, *se omnem eorum herbam exsiccaturam* esse. **וְשָׂמַתִּי נְהָרוֹת לְאֵיִם** *Ponam flumina in insulas*, aestu plane exhaustam flumina, ut iis subsidentibus existant insulae. Multo autem majora hoc Versu et iis qui proxime sequuntur animo vatis obversari, quam solam populi Hebraici e terris exteriora reductionem, splendidae et magnificae, quibus utitur, imagines satis arguunt. Loquitur de magna illa rerum conversione, qua futurum sit, ut abolito idolorum cultu, solus Jova agnoscat Deus, ejusque casta et sancta religionis doctrina omnes gentes collustret. Cf. not. ad 40, 2.

ut gentes ingenti studio confluant ad montem Zionem, ut ibi doctrinam summi doctoris, Jovae, recipiant, mox convincit Judaeos de insano erga nefarias superstitiones affectu. Cf. not. ad 2, 5. וְהִתְפַּלְּלוּ לְבָרִאיוֹתָי Et, o coeci, intuemini videndo! quae phrasis valet, intentis fixisque in aliquid oculis id contemplari, non obiter aut negligenter.

19. מִי עֶבֶד כִּי אִם-עֶבְדִּי Quis est coecus, nisi servus meus? Male plerique ex Hebraeis interpretes *servo* sive *ministro Jovae*, de quo hic agitur, prophetam indicari existimant, qui ex sensu Judaeorum impiorum et rebellium *coecus* et *surdus* hic appelletur. Sed nulla est dubitatio, intelligi *populum Hebraicum*, qui *servus Dei* vocatur, quia ad id electus erat a Deo, ut *ipsi serviret*, i. e. eum coleret ac revereretur, ut diserte supra 41, 8. 9. 44, 1. dicitur. Quo ipso sensu statim dicitur a Jova מַלְאָכִי אֲשֶׁלַח *nuntius meus* quem *mittam*, erat enim hic populus ad id destinatus, ut alias gentes ab idolorum cultu et superstitione avocaret, et ad Jovae religionem adduceret. Sed hic *Dei servus* et *nuntius*, qui aliis gentibus debebat praelucere, ipse factus erat *coecus* et *surdus*. A quibus expectari potuit et debuit, ut alios populos veram religionem docerent, ii ipsi propensissimo animi affectu in turpissimas superstitiones feruntur. Similiter Jeremias 5, 21. suum populum increpat: *Audite hoc, popule stulte et vecors, qui oculos habetis, nec cernitis, aures habetis, nec auditis* etc. Cf. 4, 9. 10. Ante אֲשֶׁר אֶת-אֲשֶׁר esse subaudiendum, nemo facile dubitarit. Plus difficultatis est in ea quae sequitur ministri Jovani, sive populi Hebraei, appellatione, מַשְׁלֵם, quam Graecus Alexandrinus interpres οἱ κυριεύοντες αὐτῶν, qui *dominantur eis*, reddidit, quasi מַשְׁלֵם legisset. Nos tamen vix dubitamus, interpretem quod in suo codice reperit מַשְׁלֵם iis Vocalibus extulisse, quibus sensus efficeretur, qui suae gentis honori faveret. Aliis מַשְׁלֵם est *cui repensum est*, coll. Jerem. 18, 20. הֲיִשְׁלַם הַחַיִּים-טוֹבָה רָצוֹת num *rependetur pro bono malum?* Hi sensum faciunt hunc: quoniam castigatus est propter peccata sua, ac poenas pro merito suo accepit, ideo jam pro insonte habetur. Sed quum Verbum מַשְׁלֵם in Cal *completum, perfectum, consummatum* esse significet, plerique מַשְׁלֵם *perfectum, consummatum* interpretantur. Ita jam Symmachus: ὡς ὁ τέλειος. KIMCHI per הַמִּים *integer* exponit, eodemque modo Aben-Esra, qui מַשְׁלֵם *integrum, perfectum*, eundem esse ait atque צָדִיק *justum, probum, pium*. Eandem interpretationem probat VITRINGA, qui „populus,” inquit, „Israelitarum dicitur *perfectus et consummatus* respectu sui *instituti*, quod respublica hujus populi a Deo ipso sapienter instituta, uterque status, civilis et sacer, optimis legibus munitus esset, et Deus hanc rempublicam peculiari quadam providentia curaret. Cf. Ezech. 16, 9. 10. Deut. 32, 10. 11. seqq.“ Hieronymus *venundatus* reddidit. Videtur a signi-

ficatu *persolvendi*, *rependendi*, quem Piel, **פִּלַּעַל**, obtinet, pro *persoluto*: proprie accepisse, et eo quidem, qui ipse fuisset alteri traditus pro soluto pretio. Equidem per **פִּלַּעַל**, *persolutum*, malim intelligere eum, pro quo emtionis pretium est solutum, i. e. mancipium pretio emtum, i. q. **עֶבֶר**. Nomen frequenter reperitur ut virorum nomen proprium, ut 2 Reg. 22, 3. Esr. 8, 16. 10, 15. 29. al. Aliis est: *incolumis praestitus*, servatus, in libertatem vindicatus, coll. Prov. 13, 13. Qui *verbum* admonentis *spernit*, **לֹא יִשְׁמַע** *perdetur sibi, sed reverens praecepti* **יִשְׁמַע** *is incolumis praestabitur*. DOEDERLEIN **פִּלַּעַל** illustrare posse existimat collato Arab. **مُسْلِمٌ**, unde vulgatum illud *Musulmanus*,

quod de eo frequentatur, *qui veram religionem profitetur*. Vox Arabica proprie notat eum, *qui se suasque res Deo committit*; qua notione Hebraicum Verbum non usurpatur. Quam Verbum **פִּלַּעַל** in Kal, ut denominativum a **פָּלַעַל**, nonnunquam *pacem, amicitiam habuit* cum aliquo denotet, GESENIUS **פִּלַּעַל** *amicum* scil. Dei, i. e. Israellem, servum Dei, interpretatur. Sed significatio *amico vivere* ab usu formae Pyhal verbi **פִּלַּעַל** plane aliena est.

20. Prima hujus Versus vox ad marginem legi jubetur **וְאֵיךְ** *videndo*, ad quem Infinitivum est Verbum finitum subaudiendum, et quidem secunda Praeteriti persona, ut integra phrasis sit **וְאֵיךְ** *videndo vidisti*; pro quo in textu simplex Praeteritum positum; nam litterae in textu scriptae, sive **וְאֵיךְ**, sunt **וְאֵיךְ** efferendae. **וְאֵיךְ** neutraliter sumendum notat hic et *multa* et *magna*, quibus indicantur omnia illa potentiae et benignitatis divinae documenta, quae populus Hebraeus, inde a quo ex Aegypto eductus fuerat, a Jova accepit. **וְאֵיךְ** *Sed non custodis*, quod nonnulli interpretantur: *non servas* scil. memoria ea quae vidisti, oblitus es eorum. Sed rectius sumitur hoc sensu: *non observas illa*, non advertis ad ea animum, ut Ps. 107, 43. *quis sapiens* **וְאֵיךְ** *et observat illa*, i. e. qui animum ad illa advertat. **וְאֵיךְ** *Aperiendo aures*, i. e. quum apertas habeat aures ille populus, *non tamen audit*; cui tamdiu insonuerunt legis et prophetarum voces, eas non admisit in animum. Mutatio personae secundae et tertiae in **וְאֵיךְ** et **וְאֵיךְ** frequens est poetis Hebraeis. Exemplum recurret Vs. 24.

21. Ad **וְאֵיךְ** *beno voluit, favit*, subaudiendum est **וְאֵיךְ** *ei*, servo suo, populo Hebraeo, ut supra 5, 1. *electus meus* **וְאֵיךְ** *in quo sibi complacet anima mea*. **וְאֵיךְ** *Propter veracitatem suam*, quo significatu **וְאֵיךְ** infra 45, 19. Ps. 52, 5. legitur, i. e. ut satisfaceret promissis, quae Israelitarum majoribus fecerat. Benevolentiae divinae erga populum Hebraicum exemplum in altero hemistichio vates proponit illud, quod illi leges optimas et praestantissimas dedit, quae ei populo gloriam

et decus conciliarent; unde Deut. 4, 6. 7. 8. dicitur, nullam aliam gentem esse, quae tam justa habeat instituta et jura, qualia populus Hebraeus, et in iis sitam esse Hebraeae gentis apud ceteros populos sapientiae et prudentiae existimationem. Verba *יִגְדִּיל הַתִּירָה וַיִּאֲדִיר* proprie ita sunt vertenda: *magnificavit legem et gloriosam fecit*. Sed quum *יִגְדִּיל הַתִּירָה* et *וַיִּאֲדִיר* magis convenire videatur *personis*, quam *rebus* (etsi *יִגְדִּיל* Ps. 138, 2. ad *promissam* referatur), praestat forsitan sumere, subesse sententiae ellipsin, ac si integra sic esset scripta: *יִגְדִּילוּ בַּתִּירָה וַיִּאֲדִיר magnum fecit eum, populum, lege, et gloriosum reddidit*. Similiter HORATIUS de Augusto *Epist. L. L. 1.*: *Res Italas armis tuleris, moribus ornes, legibus emendes*.

22. Quia autem populus tot tantorumque beneficiorum oblitus aliorum deorum cultum sectatus est, Jova eum hostibus crudelibus diripiendum et conculcandum permisit. *בְּזוֹן* nonnulli *contemptus* vertunt. Male; id esset *בְּזוֹר*, quod legitur Jer. 49, 15., a *בָּזָה*. Sed *בְּזוֹן* notat *direptum*, a *בָּזָה*, idemque significatur addito *שָׂכָר*. Verba *וְכָל הַחַיִּים בְּחִנְיָם* plures sic reddunt: *insufflando juvenes omnes eos*, i. e. ita ut juvenes, milites (ut 31, 8.) petulanter illudant insolenterve tractent illos omnes. *פָּתַח* autem, ad quod *וְכָל הַחַיִּים* referunt, de iis, qui ex iracundia, fastu, timore, alios insolenter excipiunt, quo sensu de Deo, hostes suos injucunde habente usurpatur Ps. 10, 5., et de hominibus alios ferociter tractantibus Ps. 12, 6. Utroque hoc loco *פָּתַח* construitur quidem cum *ב* et *ל*, nomini personae ejus, in quam quis iracunde flare dicitur, praefixo; verum et cum nudo Accusativo construi Verbum, patet e Cant. 4, 16., ubi austrum alloquutus poeta dicit: *וְהָיָה חֶסֶדִּי כַּחַשׁ חֶסֶדִּי* *perfla hortum meum*. Malim tamen cum aliis *וְכָל הַחַיִּים* capere pro Infinitivo Hiphil verbi *פָּתַח*, denominativi a *פָּח* *laqueus*, *illaqueare* significante, *וְכָל הַחַיִּים* vero pro Plurali nominis *חַר* *foramen*, quod Jes. 11, 5. legitur, ejusdem significationis cum *חַר*, cum praefixo *ב*, ut vertendum sit: *illaqueando* scil. illaqueavit Deus, vel hostis *in faraminibus*, s. cavernis, i. e. carceribus *omnes eos*, i. e. omnes illi in cavernis subterraneis illaqueati, captivi, tenentur. Cui sententiae convenit quod sequitur: *וְכָל הַחַיִּים בְּבָתֵּי חֶסֶדִּי* *et in domibus carcerum abditi sunt*. *וְלֹא יִהְיֶה מְצִיל* *Sunt praedae, nec est qui eripiat*; *וְלֹא יִהְיֶה מְצִיל* *direptio*, direptioni, *וְלֹא יִהְיֶה מְצִיל* *et nullus dicens*, nullus est, qui dicat, scil. hostibus: *redde*. *וְלֹא יִהְיֶה מְצִיל* Imperativus Hiphil Verbi *וְלֹא יִהְיֶה מְצִיל*, pro *וְלֹא יִהְיֶה מְצִיל*; sed Zero terminale Verborum, quorum ultima litera est mobilis, nonnunquam transit in Patach. Sic Jud. 19, 20. *וְלֹא יִהְיֶה מְצִיל* *pernoctabis* est pro *וְלֹא יִהְיֶה מְצִיל*. Sensus est, populum Hebraicum ita auxilio esse destitutum atque contemptum, ut nemo sit, qui eos, tanquam suos, ab hostibus repetat, et de illius exilio solvendo cogitet.

23. *מִי בְּכֶם יִצְאֵן זֶה* *Quis inter vos qui aures admoveat ad hoc!* *זֶה* *Hoc* ad omne illud quod praecessit est referendum.

Ante **הַקָּשִׁיב** repetendum **אֲשֶׁר מִי בְכֶם** *quis est inter vos qui ausculet*, attendat? Verba hujus Versus postrema, **וְיִשְׁמַע לְאַחֲוִיר**, concise posita sunt pro **וְיִשְׁמַע הָאֲחִיּוֹת לְאַחֲוִיר** *et quis inter vos, qui audiat, aures et animum advertat ad ea quae ventura sint in posterum* (ut supra 41, 23.), a me, vate, Jovae, jussu, praedicta.

24. **מִי נָתַן לְמַשִּׁיפָה יַעֲקֹב** *Quis dedit direptioni Jacobum?* Haec sunt, quae a Judaeis non observari conqueritur. Mala sua fortuito accidere putabant, nec a Deo illa immitti animadvertabant. Pro **לְמַשִּׁיפָה**, quod in textu est, in margine **לְמַשִּׁיפָה** legi praecipitur: formae parum diversae nominis ab eodem Verbo **שָׁסַם** *diripuit* deducti. **וְיִשְׂרָאֵל לְבָזוּיִם תִּלָּא יִהְיֶה** *Et quis Israelē tradidit praedatoribus? Nonne Jova?* **זֶה הָאֱלֹהִים לֵאמֹר** *Ille est cui peccavimus.* **אָבִיו בְּדַרְכָּיו תִּלָּא** *Nec voluerunt in viis ejus ambulare, ut patet ex contextu.* **וְלֹא שָׁמְעוּ בְּהוֹרָתִי** *nec auscullarunt legem ejus.* Transit a prima Pluralis persona, **הָאֱלֹהִים**, ad tertiam (**אָבִיו** et **שָׁמְעוּ**), quo nihil frequentius apud poetas Hebraeos; cf. supra Va. 20.

25. **יִשְׁפֹּךְ עָלָיו חֲמָה אִפּוֹ** *Ideo effudit super eum cum exoan-*
descentia iram suam, subaudito **ב** ante **חֲמָה**, coll. 66, 15. **עָלָיו**
Super eum, Jacobum et Israelē, i. e. populum Hebraeum. **וְיִזְוֶה**
Robur, vis belli dicitur bellum, ubi maxime saevit cae-
dibus, populationibus, vastationibus. **וְתִגְלַחֲתֶהּ** *Et incendio*, in-
flammavit eum, Jacobum et Israelē. Verbum in feminino po-
situm ad ejusdem generis nomen **מִלְחָמָה** pertinet, diciturque
bellum involvisse quasi flamma sua populum Hebraeum. **מִסָּבִיב**
A circuitu, i. e. ab omni parte, ut totus populus illa flamma
consumatur. **וְלֹא יָדַע** *Et non scit*, non intelligit, non animad-
vertit, haec mala ipsi infligi ob tot sua peccata. **וְתִתְּעַר בּוֹ** *Et*
ardet in eo scil. populo flamma belli. **וְלֹא יָשִׁים עַל לֵב** *Nec*
tamen ponit ad cor, non ad animum sibi revocat, non curat,
quo sensu eadem phrasis infra 57, 1. 11. exstat.

CAP. XLIII.

1. **וְעַתָּה** *Et nunc*, s. *nunc autem*. Quae transitio ostendit, hoc Caput cum praecedente arcte cohaerere. Postquam vates sui temporis Judaeos, quod ad potiolem partem, inconsiderantiae suae, stuporis et negligentiae coarguerat, et ad animum iis revocaverat, quot et quanta mala ipsis haec vitia et crimina conciliarint; necesse erat, *meliolem*, licet minorem, populi partem aliqua erigi consolatione. Quod ipsum pro more suo exsequitur vates initio hujus Capituli, ut sane in toto hoc libro suo *consolationes* ea parte miscet *convictionibus*, ut pateat, eum duas diversas ejusdem populi Hebraei partes respicere, improbam alteram, quae justas

criminum suorum poenas lucri, alteram piam, verae religionis cultorem et custodem, quae seminis cujusdam sancti instar (Jes. 6, 13.) sit servanda. Et ad hanc quidem potissimum pertinet, quod hujus Capituli initio de servando, stabiliendo et augendo populo Hebraeo promittit. Quorum promissorum fidem ut magis confirmet, Jova, quem vates loquentem hic inducit, *creatorem* et *formatorem* (בִּרְאָהּ וַיַּצְרֶהָ) se vocat Israelis, quod eo spectat, quod Abrahami posteros ex Aegypto eduxit eosque in populum formavit. Metaphora desumpta est ab obstetricibus, qui foetum nuper editum componunt, et singulos ejus artus in debitum statum formant. Iisdem *creatoris* et *formatoris* populi Hebraei nominibus ei collata in se vetera beneficia in memoriam revocans Jova se nuncupat et infra Vs. 15. 20. 21., et 44, 1. אֱלֹהֵי-יִצְחָק אל-היִצְחָק *Ne timeas, nam redemi te*, i. e. vindicias tuas caussaque tuas in me suscepi, me vindicem tuum et liberatorem tuum profiteor. De verbo אֱלֹהֵי vid. not. ad 41, 14. קָרָאתִי בְשֵׁמִי *Vocavi scil. אֱלֹהֶיךָ te nomine tuo*, i. e. te nominatim designavi, quo sensu eadem phrasis Exod. 31, 2. usurpatur de Bezalele ad tabernaculi sacri architecturam nominatim designato et electo. Cf. infra 45, 3. 4. אֲנִי הִנֵּנִי *Tu mihi es, te mihi tanquam peculium vindicavi.*

2. בִּי-תַעֲבֹר בַּמַּיִם אֶתְּךָ אֲנִי *Si transibis per aquas, te-oom sum ego, et si transibis per flumina, non inundabunt*, obruent te aquae eorum. בִּי-תֵלֵךְ בַּמֶּלֶךְ-אֵשׁ *Si ibis per ignem, non combureris*, בֶּךָ *et flamma non incendet*, non aget in te. *Ire per aquam et ignem* est subire gravissimas calamitates, quae interitum nobis minantur, ut Ps. 66, 12.

3. נָתַתִּי כַפְרָךְ מִצְרַיִם כֹּשׁ וְסִבָּא תְּחִתֶּיךָ *Dedi s. dabo pretium redemptionis tuae Aegyptios, Cuschaecos et Sabaeos pro te.* כַּפֶּר valet λύτρον, *pretium redemptionis*, quo quis suam aut alterius libertatem redimit; ita legitur Exod. 21, 30. de pretio redemptionis a domino bovis petulci pro redimenda vita ab eo occisi solvendo. Quod Jova Aegyptios, Cuschaecos et Sabaeos daturus dicitur redemptionis pretium pro Hebraeis, hoc putant vulgo significari, illum libertatem Hebraeorum redimere velle Aegyptiis, Cuschaecis et Sabaeis, quos Hebraeorum loco Cyri potestati sit subjecturus. Verum sensus est potius hic, populum Judaicum Jovae multo cariorum esse aliis populis, potentibus licet et opulentis, quales Aegyptii, Cuschaeci et Sabaei. Vid. quae ad Vs. 4. observabimus. Cuschaeci erant duplices, stirpe tamen iidem, Arabiae felices, quae prima illorum sedes, atque in qua seculo adhuc p. Chr. n. sexto Cuschaeci indigenae et Habessiniae, illorum coloni, qui ex Arabia, trajecto mari rubro, ultra deserta Africae vasta et arenosa circa fontes Nili magnam in gentem excreverunt. Vid. J. D. MICHAELIS *Spicileg. Geograph. Hebraeor. exterae post*

Bochartum P. I. p. 143. sqq. סבא *Saba* Hebraei vocabant partem Aethiopiae intimam, Nili brachiis cinctam, mercatura opibusque florentem, quae a Cambyse in honorem uxoris *Meroë* dicta est, ut pluribus ostendit Michaelis l. l. p. 177. sqq. Metropoleos ejus, ejusdem nominis, ruinae hodie haud procul a Schendi oppido exstant; vid. RÜPPELL *Reisen in Nubien* Tab. V. Cf. p. 117. sq. et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 349. sqq.

4. מֵאֲשֶׁר יָקַרְתָּ בְּעֵינַי נִבְדָּדְתָּ *A quo scil. tempore pretiosus fuisti in oculis meis, honoratus es*, i. e. inde ab eo tempore, quo Hebraeus populus ex Aegypto eductus est, quo Jova ostendit, illum sibi prae aliis carum esse, honorem et gloriam adeptus est; cf. Vs. 21. מֵאֲשֶׁר GESENIUS interpretatur *eo quod*, propterea quod. Posterius hujus Versus hemistichium, וְנָתַתִּי אֲדָם וְעַמִּים וְנָתַתִּיךָ לְנֶפֶשׁ דָּבָר *dabo homines pro te et populos pro gita tua*, idem dicit, quod Versus superioris hemistichium alterum. Apposite hanc phrasin illustravit JAHN *Isag. in Vet. Test.* P. I. p. 288. simili loquendi modo, quo Arabes uti solent cum aliquem sibi carissimum esse significant: قَدَاكَ نَفْسِي *redemptio tua*, piaculum tuum esto *anima mea*, pro te devota sit anima mea; vel أَبِي قَدَاكَ *redemptio tua sit pater meus*, pro te devotus sit pater meus. Dicunt quoque: قَدَاكَ لَكَ *redemptio tibi sit* hoc vel illud. Cum igitur Jova, quem vater hic loquentem inducit, dicit, se homines populosque pro populo Israelitico dare velle, seu, eum populis aliis iisque potentibus et opulentis (Vs. 3.) redimere velle, significat populum Israeliticum sibi populis reliquis omnibus cariorem esse.

5. מִמִּזְרַח אֲבִיא וְרִגְדְּךָ *Ab Oriente adducam semen tuum*, posterum tuum. Alloquitur Israelitarum progenitorem, Jacobum, cujus nomen supra Vs. 1. populum Hebraicum appellaverat. וְמִמְּצָרַיְךָ *Et ab Occidente congregabo te*.

6. אֲמַר לְצַמּוֹן הַנִּי *Dico septentrioni: redde!* צַמּוֹן positum pro צַמּוֹן הָאָרֶץ *terra septentrionalis*, unde Imperativus feminei generis usurpatur. Subaudiendum est ex hemistichio posteriori וּבְנֵי וּבָנִי *filios meos et filias meas*, uti ad verba quae sequuntur, וְהִתִּימֵן אֶל-הַכְּלָאִי *et austro*, terrae australi, scil. dicam: *ne cohibeas* illos intra fines tuos, ut in patriam redire nequeant.

7. Hic Versus ita pendet a superiore, ut ex eo repetendus sit Imperativus וְהִתִּימֵן אֶל-הַכְּלָאִי *omnem vocatum in nomine meo*, s. *de nomine meo*, i. e. qui filius meus appellatur. qui sese filiis meis adnumerat; nam *de nomine alicujus appellari* Hebraeis significat ejus esse filium, vid. infra 44, 5. 48, 1. וְהִתִּימֵן אֶל-הַכְּלָאִי dicitur pro eo quod plene esset, וְהִתִּימֵן אֶל-הַכְּלָאִי *et eum quem ad gloriam meam creavi*, i. e. illos

quos ad id mihi elegi et destinavi, ut eos conservando et ex hostium potestate liberando potentiam meam ostenderem et illam redderem.

8. **הוֹצִיאוּ** interpretes plures pro Imperativo habent: *educ!* i. e. educantur, accersentur vecordes Hebraeorum, ut testes sint disceptationis Jovam inter et falsos deos, quae sequitur. Nos **הוֹצִיאוּ** Infinitivum esse putamus, per Latinum Gerundium vertendum, quod a Verbis finitis Versus superioris pendet, ut 42, 7. Cohæret enim hic Versus cum eo qui præcessit hoc sensu: destinavi illum populum ad id, ut potentiam meam in illo manifestam facerem, educendo eum e terris, per quas dispersus fuit. *Populo caeco, cui sunt oculi, et surdis, quibus sunt aures, designantur illi, qui ideo exules abducti fuerant, quod divinis monitis obtemperare noluerunt; cf. supra 42, 19. et Jes. 6, 9. 10.*

9. Refert se Jova iterum ad disceptationem illam, quam cum gentium aliarum diis eorumque cultoribus supra 41, 1. sqq. instituerat. Provocat eos denuo, ut ostendant, an unquam dii tale quid perfecerint aut prænuntiaverint, quale ipse se fecisse et prænuntiassse ostendit. Praeteritum **נִקְבְּצוּ** positum est pro Futuro **יִקְבְּצוּ** *congregentur*; argumento est, quod Verbum huic parallelum, **יֵאֱמָרוּ**, in Futuro ponitur. Solent enim prophetae, ubi duo Verba sententiam unam exprimunt, elegantiae causa alterum efferre per Praeteritum, alterum per Futurum. **מִי בֵּינָם** *Quis est inter eos, qui indicet hoc*, i. e. illa ipsa, quae propheta supra de Cyro, liberatore populi Hebraei atque de ejusdem conservatione inter multa discrimina praedixerat. In reliqua Versus parte optionem facit propheta patronis superstitionis, utras eligant partes. Aut, ait, ipsi vos annuntiate futura, et praedicta obsignate testibus, ut si ordine eveniant, nos veraces vos declaremus; vel, si has partes refugitis, concedite illas nobis, audite nos patientes, et, si eventus respondeat, agnoscite, nos verum colere Deum. Per **רֵאשִׁיתָם** *prima, priora*, intelligenda sunt quae proxime sunt eventura, inprimis liberationem populi Hebraei per Cyrum, atque imperii Babylonici interitum, uti patet e Cap. 48, 14. sqq. Quod additur, **יָהֲנוּ עֲדֵיכֶם** *dent, exhibeant testes suos*, in hunc accipiendum est sensum: exhibeant gentes atque in medium producant vates suos, qui futura illa annuntiarint, simulque certis documentis doceant, vaticinia illa dudum ante eventum fuisse prolata, ut, si id rite demonstraverint, **יִצְדָּקוּ** *sint justii, s. veri*, i. e. pro vatibus veracibus, et veri dei cultoribus habeantur. Nam Verbum **צָדִיק** *veracem esse*, hic est, pro vero, non falso, vate agnoscî. Si autem, ait propheta, gentes hujusmodi vates veraces producere nequeant, accedant ad me aliosque veros prophetas, et audiant, atque convicti profiteantur, verum a nobis praedictum fuisse, eventu per omnia respondente.

10. Quum Jova exegisset ab aliis gentibus testes, qui suorum idolorum divinitatem evincerent, jam testes profert suae ipsius divinitatis, Israeliticum populum, qui multa et maxima suae potentiae documenta habuit. **וְתִבְינֶה אִתָּם עֲדִי** — *Vos estis testes mei, effatum Jovae, et servus meus, quem elegi, ut agnoscatis, et fidem habeatis mihi, et intelligatis.* Testes suos Jova vocat populum Hebraicum eundemque *servum suum, quem sibi elegit*, ut supra 41, 8. infra 44, 1. **וְהָאֵל עֵתָּה** *certum, firmum, verum putavit*, est, cum ל personae constructum, *fidem alicui adhibere*, ut Gen. 45, 26. **וְהָאֵל עֵתָּה** *alias intelligentem reddidit, instruxit* notans, hic intransitive sumitur, notatque simpliciter *intelligere*, ut Mich. 4, 12. Job. 28, 23. **כִּי-אֲנִי הוּא** *Quod ego ille*, i. e. ipse, idem semper permanens, ut Deut. 32, 39. Ps. 102, 28. **לִפְנֵי** *Ante me*, i. e. *antequam ego existerem, non formatus est Deus, et post me non erit* sc. Deus, quibus verbis indicat, ipsum unicum et verum Deum esse, qui ortum suum a nemine deducat, nec ab ullo pendeat, eundemque aeternum permansurum esse. „Oportet fuisse,“ inquit CLERICUS, „apud Orientales idololatrās opinionem similem ei, quae apud Graecos obtinuit, non semper eosdem fuisse Deos, sed antiquiores a recentioribus pulsos. Sic Scholiastes ad Aeschylī Prometh. Vs. 965.: *ἔβαλλεν αὖτε πρῶτον μὲν ὁ Ὀπίων καὶ Εὐκυρόμη, ἔπειτα Κρόνος καὶ Πέα. μετὰ ταῦτα δὲ ὁ Ζεὺς καὶ Ἥρα.* Alii primos regnasse volunt *Ὀυρανὸν καὶ Γῆν.*“

12. Ad verba **וְאֵין בְּכֶם יָרֵךְ** observandum est primo, **יָרֵךְ** positum esse pro **אֵל** *Deus peregrinus*, ut Ps. 44, 21. 81, 10., deinde, reddi illa a nonnullis ita: *et nullus inter vos erat peregrinus* scil. Deus, quasi dicat vates, tum, cum Jova illa praenuntiavit, nullum ab Hebraeis Deum peregrinum cultum fuisse. Verum sensus potius est hic: *nullus inter vos peregrinus Deus*, i. e. qui ab idololatrīs inter vos colitur, illa *annuntiavit, et vos salvos reddidit.* In hemistichio posteriori, **וְאִתָּם עֲדִי אֲנִי הוּא** *et vos testes mei, dictum Jovae, et ego sum Deus*, verba postrema valent, *me esse Deum*, nam ו ante אֲנִי caplendum est *consecutive*, pro quo alias Particula **כִּי**, *quod* vertenda, ponitur, ut supra Vs. 10. *et intelligatis, me esse illum.*

13. **אֲנִי הוּא** *A die*, i. e. inde a quo dies s. tempus exstitit, *ἀπ' ἀρχῆς, ab initio*, ut recte Alexandrinus et Hieronymus verterunt, *ego ille* scil. sum, i. e. idem, vid. Vs. 10. Hoc dicit, se non esse Deum novum et nuperum, nec ab ullo formatum, quum ab ullo retro tempore exstiterit. **וְאִין מִיָּדִי מִצִּיל** *Et nemo est, qui e manu mea eripiat*, nemo potentia me superat, nemo rem a me vindicatam suam facere potest. **וְיִשִּׁיבֵנִי** *Operabor, et quis reverti faciet illud?* scil. quod ego perficere apud me constitui. Nemo potest moram et impedimentum obijcere, quo minus ea quae molior exsequar.

sit praestiturus, iisdem imaginibus, quibus supra 41, 17. seqq. usus erat.

20. תְּכַבְּדֵנִי חַיַּת הַשָּׂדֶה *Honorabit me laudibus animal agri*, quod est collective sumendum pro feris agrestibus iisque, quae in desertis nidulari et vagari solent. חַיִּים non sunt *dracones*, ut plerique interpretes volunt, ii enim dicuntur חַיִּיִּים a Similari חַיִּין supra 27, 1. obvium. Sed חַיִּים est Pluralis nominis חַי, quod *canem ferum*, sive *lupum auratum*, Persis شغال *Schagal*, Arabibus اَبْنُ وَاوَى i. e. *filium ululatus*, ululantem

dictum significat. Vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. I. L. III. Cap. 12. T. II. p. 180. ed. Lips. et T. III. p. 222. not. תְּכַלֵּת יַעֲרָה *Filias clamoris* dicuntur *struthiones feminae*, ob earum lugubrem, ululantem, suspiria alte ducentem vocem, qua noctu deserta personant. Vid. Bocharti l. l. P. II. L. II. Cap. 14. T. II. p. 811. Haec animantia, desertorum incolae, a poeta introducuntur tanquam Deum celebrantia ob copiam aquae, qua deserta in usum populi Hebraei irrigaverit, quod, quum Deo propositum esset, populo suo in deserto potum praebere, simul ipsa potaverit.

21. Inter לִי et הִתְלַחֲתִי subaudiendum est לְמַעַן, et Pronomen demonstrativum הַזֶּה vicem gerit relativi אֲשֶׁר, ut vertendum sit: *populus hic est, quem mihi formavi, ut enarrent laudem meam*. Ceterum hic Versus cum proximo jungendus est hoc sensu: Tu, Jacobe, qui es populus, quem mihi ad hoc formavi, ut laudem meam inter populos promulgares, non tamen me invocasti; nihilominus delicta tua deleo (Vs. 25.) etc.

22. Postquam vates luculenta beneficia descripsit, quae in populum Hebraicum e servitute Babylonica liberandum collaturus sit Jova, jam docet, illa deberi soli divinae gratiae et clementiae. Nollem, inquit, existimes, me tot et tanta beneficia tuis exhibuisse meritis. Imo tu ipse, quem mihi peculiarem et earum populum elegeram, cultum meum saepe neglexisti. Id enim sibi volunt verba וְעַתָּה יִשְׁקָב *et non me invocasti, Jacobe, quando convertebas te ad cultum idolorum*, ut Jarchi addit. Respicit tempora illa ante exilium Babylonicum, quibus major populi Hebraei pars ad idola colenda praeior erat, cultu Jovano fere neglecto et seposito, aut conjuncto cum idolorum cultu. Quod laboraveris, et laborando fatigatus sis pro, a. *propter me*, in meo cultu, o *Israel!*

23. לֹא-תָבִיאָתָּ לִי טוֹחַ עֹלֹתֶיךָ *Non adduxisti mihi pecudem holocaustorum tuorum*. Alludit ad sacrificium jube, sive quotidianum, quod agnis anniculis constabat, quorum unum mane, alterum vespere erat offerendum, vid. Exod. 29, 38. Num. 28, 3.; cetera enim et boves atque aves Deo holocausta offerri poterant, vid. Levit. 1. Ab holocaustis vero hic distinguuntur זְבָחִים *sa-*

crificia sc. votiva, voluntaria et eucharistica. Proprie quidem זֶבַח latioris est usus significatque, quicquid ex animantibus mactatum Deo offertur, sed ubi ab לָלוֹת *holocaustis* distinguuntur זֶבַחִים, iis indicantur sacrificia, quae sponte, grati erga Deum animi testandi causa offerebantur, vid. e. c. infra 56, 7. Jerem. 7, 21. De iis sacrificiis vid. Levit. 7, 12. 16. Ante זֶבַחִיךָ est Particula ב subaudienda, ut saepe alias, et vertendum: *per sacrificia tua non honorasti me*. Verbum כָּבַד dicitur de eo, qui pro collatis beneficiis Deo debitas agit gratias oblatiis sacrificiis, ut Ps. 50, 23. dicitur: זֶבַח תִּירָדָה יִכְבְּדֵנִי *sacrificans laudem honorat me*, i. e. qui talia mihi offert sacrificia, cum quibus laudes et gratiarum actiones conjunctae sunt, honore me afficit. לֹא חִזַּקְתִּיךָ מִמְנוּחָה *Non servire te feci munere*, non exegi a te munus. מִמְנוּחָה proprie *donum* quodcunque (collato Arabico مِنْح *donavit*) denotans, praesertim usurpatur de dono, quod homo offerebat Deo, et tale quidem, quod ex rebus inanimatis constabat, fertum, i. e. farina, quae diverso modo parari potuit, addito oleo, sale, et thure; vel tostae fruges, vid. Levit. 2. 7, 11. sqq. Ad hoc ipsum sacrificii genus referendum est *thus*, in postremis hujus Versus verbis, לֹא חִזַּקְתִּיךָ מִלְבִּנָּה *non feci, ut fatigares te thure*, scil. mihi offerendo. *Thus* ad suffitum et cum sacrificiis offerendum erat, praesertim cum ferto, vid. Levit. 2, 1. 15. et cf. Jerem. 17, 26. ubi pariter quatuor species, quae hic recensentur, *holocaustum, sacrificium*, scil. *eucharisticum, munus*, sive fertum, et *thus*. Quum vero et loco hoc Jeremiae, et nostro, *thus* seorsim commemoretur, Hebraei interpretes utrumque vatem loqui existimant de thure, quod locum habebat in quotidiano sacrificio suffitus, parandi a sacerdotibus inter alia e thure, vid. Exod. 30, 34. Ad suffitum in ara offerendum pertinent quoque quae Versu proximo sequuntur.

24. לֹא קָנִיתִי לִי בַכֶּסֶף קָנָה *Non comparasti mihi argento calamum odoratum*, videlicet ad suffitum faciendum. Nam per קָנָה, unde Latinum *canna*, designatur species illa cannae odoratae, sive aromaticae, pleno בָּשֵׂם קָנָה Exod. 30, 23., et קָנָה חֲמוֹבִי Jerem. 6, 20. dicta, quam veteres appellabant *κασσία* σύριγγα, *casiam fistulam*, quae recentioribus Graecis dicitur *κατέλλα*, voce pariter ex hebraea ducta, latinae formae. Vid. CELSIUM *Hierobot.* P. II. p. 324. Videtur ex India per Arabes in Syriam et Judaeam allatus fuisse; vid. not. ad Ezech. 27, 19. Pergit vates: לֹא הִרְוִיתִיךָ וְחֵלֶב זֶבַחִיךָ *et adipe sacrificiorum tuorum*, i. e. victimarum tanquam sacrificia mihi oblatarum, *non irrigasti me*, i. e. satiasti me; ita Verbum רִוָּה in Piel legitur Jerem. 31, 14. הִרְוִיתִי נַפְשִׁי חֲכִלָּתִים *irrigavi*, i. e. satiavi *appetitum sacerdotum pinguedine*. Quaeritur autem, quo jure vates, sive, quem loquentem inducit, Jova, Judaeis hic exprobrat, eos Deum non honorasse sacrificiis, et hac cultus sui assiduitate non promeruisse

divinum favorem, quum tamen raro factum sit, ut stante primo templo sacrificia ex lege Mosaica desierint offerre solenni ritu, nempe solum sub Ahaso et Manasse. Et Kimchi quidem respici hic putat tempora Ahasi, Grotius Manassis regnum. Verum quamvis Judaei utroque hoc rege officio sacrificiorum Jovae offerendorum defuerint (vid. 2 Chron. 28, 24. 25. 33, 2 — 5.); tamen minime probabile est, vatem voluisse inferre Jovam Judaeis exprobrantem defectum sacrificiorum hujus non adeo longi temporis, ut doceret, se beneficium liberationis e Babylonico exilio ex mera gratia in ipsos conferre. Prophetae vero, qui praecesserunt exilium Babylonicum, tantum abest, ut Deum inferant conquerentem de negligentia Judaeorum circa sacrificia, ut potius ubique inculcent, in iis sitam non esse vim religionis, Deum ea spernere et repudiare, si ab impuris offerantur, in se parvi pendere. Vid. Jes. 1, 11. Jerem. 6, 20. 7, 21. seqq. Hos. 5, 6. 7. 6, 6. Mich. 6, 7. Quid? quod auctor Ps. 50, 8. diserte dicat: *Non redarguo te propter sacrificia tua, quum holocausta tua perpetuo sint ante oculos meos.* Neque credibile est, spectare hunc locum exilii tempora, quae est Aben-Esrae, Lowthi et Doederlinii sententia; tunc enim necessitate coacti sacrificia omiserunt. Sed oratio vatis tota eo tendit, ut doceat, populum Judaicum amplissima beneficia in se collata, non suis meritis, sed divinae debere gratiae. Hic vero quum Judaeorum vulgus excipere posset, utique Deum sibi debitorem esse cultus publici in Templo ipsi sollemniter exhibiti, et ejus rei causa sibi aliquid vindicare posse; vates occurrit huic vanae eorum gloriatiōi, ostenditque, Deum illum cultum nolle sibi imputari, quem neutiquam sibi *honori* esse duxerit, quippe non oblatum animo integro et puro; habere se illum eo loco, ac si plane non exhibitus esset, neque talem cultum se ab iis exigere. Id ipsum est, quod propheta hic ait: *non feci te servire fertis, et fatigavi te thure.* Tu vero, addit, *הַעֲבַדְתָּנִי מִחַטָּאתֶיךָ tantummodo, non nisi servire me fecisti peccatis tuis*, i. e. negotium mihi facessivisti, molestiam mihi creasti, ut supra Vs. 23. KIMCHI: „Sensus est: sustinui ut servus, qui sustinet laborem suum, quemadmodum 1, 14. dixit: *הָיוּ לְךָ עֲבָדִים sunt mihi oneri.*

25. *אֶלְכִּי אֶלְכִּי הוּא מַחַח שְׂעִירֶךָ Ego, ego sum ille, qui delot delicta tua.* Metaphora desumpta est ab eo, qui, quum in commentariis suis consignata habet, quae alii ipsi solvenda debent, postquam persoluta fuerint, delere solet. Ita populi Hebraei delicta, pro quibus poenae ipsi luendae erant, Jova, quasi persolutae essent illae poenae, delevit e suis tabulis et e sua memoria, ita ut illas non exigat. Idque se facere ait *propter se* (לְמַעַנִי), i. e. ex sola sua natura benigna atque ad clementiam prona, nullis populi Hebraei in se meritis motum. *וְחַטָּאתֶיךָ לֹא אֶזְכֹּר Et peccatorum tuorum non recordabor, ut ea puniam.*

26. *הזכירני* *Fao me recordari*, scil. meritorum tuorum; si forte memoria mea fallat, aut vobis videor meritorum vestrorum oblitus esse, ducite me in illorum memoriam. *נִשְׁפָּטוּ*, prima persona Pluralis Futuri Niphal, cum *ד* paragogico, Verbi *שָׁפַט*, quod in Niphal notat: *in judicio invicem contendere*, inter se disceptare collatis utrinque rationibus, ut Jer. 2, 55. 25, 31. Ezech. 17, 20. *סַפֵּר* *Enarra*, i. e. edissere luculenter, affer pro tua causa in medium, quae dicenda habes, ne, si ego loquerer primus, mea oratione te obrutum dicas. *לִמְנָן תִּצְדֵּק* *Ut justus sis*, ut justus et insens appareas.

27. Quum nihil afferri possit a Judaeis in eam, ad quam provocati erant, disceptationem opportunum, pergit Jova, et ostendit, nihil plane esse in Hebraeo populo, quod divinam gratiam et benevolentiam promeruerit. *אָבִיךָ תִּרְאֶשׁוֹן הָיָה* *Pater tuus primus peccavit*. *Patre* populi Hebraei, qui hic dicitur peccasse *primus*, plures interpretum intelligunt Adamum, humani generis parentem, qui peccandi primus exemplum dedit; cf. Hos. 6, 7. Verum Adamo Judaei nunquam ut patre gloriati sunt, quippe quem cum omnibus mortalibus communem habeant. Sed quum gloriari soleant patre Abrahamo (cf. Joan. 8, 39.), sunt, qui vatem de illo hic cogitasse existiment. Sed membrorum parallelismus docet, dictionem *אָבִיךָ*, cui in altero hemistichio respondet Pluralis *מְלִיצִיךָ*, capiendam esse *collective*, pro *patres tui*, ut Ezech. 16, 3. de populo Judaico, feminae imagine inducto, dicitur: *אָבִיךָ הָיָה אֱמֹרָאִים* *pater tuus erat Amoraeus*, i. e. patres, majores tui impietate Amoraeos aequarunt. Hic autem *patribus* populi Hebraei non tam intelliguntur ejus majores, qui jam primis post exitum ex Aegypto temporibus, dum per Arabiae deserta iter facerent, idola coluerunt, quae Hieronymi est sententia, ob rationem supra allatam; quam potius populi reges et antistites, praecipue *sacerdotes*. *בָּא* enim Hebraeis, haud aliter atque Latinis *pater*, nomen quoque fuisse reverentiae et honoris, quo appellabantur qui alios instituerunt, aut suis consiliis adjuvarunt, patet e Jud. 17, 10., ubi Micha narratur Levitam quendam rogasse, ut sibi sit *אָבִיךָ וְכֹהֵנְךָ* *in patrem et sacerdotem*; eodem modo ad eundem Danitae Jud. 18, 19. Neque aliam ob rationem 2 Reg. 2, 12. Elisa Eliam, et 2 Reg. 13, 14. Joas Elisam *patrem* vocat. Vid. et Gen. 45, 8. Dicit igitur vates, sive, quem loquentem hic inducit, Jova, ipsos populi antistites, quorum erat, pietatis et religionis studio alios antecellere, existisse aliis peccandi auctores. Cui sententiae congruit alterum hemistichium, *וְהַמְלִיצִיךָ פָּשְׁעוּ בִּי* *et oratores tui deliquerunt in me*. *מְלִיצִי* proprie est *interpres*, qui inter duos diversis linguis utentes intervenit, *ἐρμηνεύτης*, ut Gen. 42, 23., ubi Josephus cum fratribus colloquutus *מְלִיצִי* *interprete* usus esse narratur. Hinc denotat *מְלִיצִי* *intercessorem, sequestrem*, qui alterius partes agit.

apud tertium aliquem; ita Job. 33, 23. de angelo, qui intercessorem agit apud Deum pro homine peccatore, et pro eo supplex deprecatur. Hoc loco *intercessoribus* sive *oratoribus* populi Hebraei intelliguntur sacerdotes, quorum officium erat, apud Deum pro populo intercedere, et oblatiis sacrificiis pro eo veniam orare. Hi ipsi igitur, ait Jova, *פָּשַׁע בִּי deliquerunt in me.* Verbum *פָּשַׁע* proprie notat *rebellem fieri et malitiose contra jus officiumque deficere ab eo, cui quis obstrictus est*, vid. e. c. I Reg. 12, 19., ubi dicitur de Israelitis, a Davidis posteris deficientibus. Hinc speciatim notat *a Deo deficere, in eum peccare*, quem significatum hoc Verbum quamplurimis V. T. locis obtinet.

28. *וְאַתָּלַל שָׂרֵי קִדָּשׁ Itaque profanavi principes Sanctuarii.* Praefixum ו hic non tantum convertit Futurum in Praeteritum, verum et nexum indicat cum iis, quae praecedunt, et Latine commode *itaque* exprimitur; describit enim hic Versus poenam culpae, de qua Versu superiore. Cum Jova hic dicit, se *שָׂרֵי קִדָּשׁ principes Sanctuarii*, i. e. sacrorum antistites, sacerdotes, qui et I Chron. 24, 5. eodem nomine insigniuntur, *profanasse*, significat, sacerdotes a sacris remotos et dignitate spoliatos, officio et statu excidisse, et cum communi grege populi absque discrimine habitos, iisdem succubuisse malis, quae Deus ceteris obstinatis peccatoribus destinasset. *וְאַתָּנָה לְחֵרֶם יַעֲקֹב Et dedi devotioni s. internecioni Jacobum.* חֵרֶם Arabica docente dialecto notat proprie *illicitum, inaccessum*, hinc Hebraeis speciatim omne id, quod Deo dicatur et sacratur ita, ut redimi non possit. Homines autem Deo devoti quum interimendi essent, vid. Levit. 7, 29. Jos. 6, 24. I Sam. 15, 3. 9., hinc חֵרֶם significat omne, quod internecioni atque exitio devotum est, ut Jes. 34, 5. Jova Idumaeos vocat *חֵרֶם עַם חֵרְמִי populum devotionis meae*, i. e. quem internecioni devovi, exterminare decrevi; vid. et I Reg. 20, 42. Ad *וְיִשְׂרָאֵל* repetendum est *וְאַתָּנָה, et Israellem dabo*, s. *דָּדִי לְבָנֵי חֵרֶם convitiis*, permisi barbaris populis contumeliis atque injuriis vexandum.

CAP. XLIV.

1. A reprehensionibus (43, 22. sqq.) iterum transit ad consolationes et laetiorum temporum promissiones, ut supra 41, 8. 43, 1. *נִשְׁמָע יַעֲקֹב שְׁמִעַי Nunc igitur audi, Jacobe, serve mi, וְיִשְׂרָאֵל בְּחֵרְתִּי בו et audi, o Israel, quem elegi.* Verbum *בְּחֵר* hic constituitur cum ב nomini ejus, qui eligitur, praefixo, ut Deut. 14, 2. al.; cf. supra 41, 9., ubi cum Accusativo personae constituitur.

2. *עֹשֶׂךָ Factor tuus*, idem significat, quod supra 43, 1. *בְּרָאֲךָ creator tuus*, ad quem locum et dictio *יִצְרָךָ* est illustrata. *אֶבְרָתְךָ Ab utero*, i. e. inde a natalibus tuis, a primis initiis gentis

tuae, quum ab aliis separatus fuisti. Dictionem hanc alii jungunt praecedenti יִצְרָךְ, alii sequenti יִצְרָךְ. Prius si adsciscatur, sententia haec erit: *formator tuus ab utero*, qui tibi auxilio est, subaudito אֲשֶׁר ante יִצְרָךְ; alterum si eligas, verba hoc sibi volunt: *formator tuus*, qui ab utero tibi auxilio est. Priorem sensum commendat distinctio Masorethica, quae vocem יִצְרָךְ per accentum Merca cum מִצְרָךְ conjungit, hanc autem appposito distinctivo Tiphcha sequenti יִצְרָךְ nectere vetat. Eodem modo distinxit jam Graecus Alexandrinus interpres, qui vertit: καὶ ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας, εἰς βοηθήσῃ. Ita et Aben-Esra et Kimchi. Sed alterum sensum expressit Hieronymus, qui vertit: *ab utero auxiliator tuus*, nec non Lutherus: *und der dir beystehet vom Mutterleibe an*. Quae posterior distinguendi ratio etsi praeferenda videatur, primo quidem adpectu, quia, formatio quum fiat in utero, minus concinna putari possit phrasis *formator ab utero*; tamen et haec ipsa commodum sensum admittit, si *formatio* ita capitur, ut supra ad 43, 1. explicavimus. Masorethicae hujus loci distinctioni favet infra Vs. 24. Sic dicit Jova, *redemptor tuus*, וְיִצְרָךְ מִצְרָךְ et *formator tuus ab utero*. Respicit vates prima post exitum ex Aegypto tempora, quae primi natales populi Hebraei judicari possunt. De nomine יִשְׂרָאֵל, quo populus Israeliticus hic appellatur, vid. not. ad Deut. 32, 15. Conjecturis illic allatis hic addimus E. SCHEIDII sententiam, in *Lex. hebr. chald. man.* posthumo (Lugdun. Bat. 1805. 4.) p. 247., יִשְׂרָאֵל notare *facultatibus valde adfluentem, beatulum*. Nos quidem nondum poenitet sententiae ad laud. Deut. loc. propositae, יִשְׂרָאֵל notare *fortunatum*, coll. Arab. يَسَّرَ, quod in Conjug. II. significat *prosperavit, secundavit*. Aptissima profecto ejus populi appellatio, quem Jova peculiari suo favore atque cura amplecteretur, congruitque optime quod hic additur, בְּחַרְתִּי בְּךָ quem elegi.

3. Prius hemistichium, *nam perfundam aquam sitientes, et rivis aridum solum*, ne proprie intelligatur, vates hemistichio posteriore ipse sui interpretem agit, et quod μεταφορικῶς dixerat, propriis verbis exponit: יִצְרָאֵל רִוְיִי עַל-יִרְדֵּךְ *effundam spiritum meum super semen tuum*, posteritatem tuam. *Spiritus Jovae* non prophetis tantum tribuitur, qui divino afflatu, sive impulsu loquuntur, ut infra 61, 1.; sed etiam artificibus, heroibus, poetis, et omnibus omnino, qui insolito impulsu, vi atque virtute aliquid efficiunt, vid. e. c. 1 Sam. 10, 6. 16, 13. Gen. 41, 38., ut omnino notet *vim et virtutem divinam*, adnexa saepe augendi et instaurandi notione, ut supra 32, 15. Ezech. 39, 29. Quomodo hic quoque capiendum est, ita tamen, ut inprimis ad instaurandam religionem, rerumque divinarum intelligentiam referatur, ut Joel 3, 1. (al. 2, 28.), et hoc ipso loco. Significatur igitur, fore, ut incrementum capiat et augeatur inter Judaeos verae religionis

et pietatis studium. Quo eodem sensu Jova se impertire velle Hebraeis spiritum suum promittit infra 59, 21. Ezech. 36, 27. 39, 29. Joel 3, 1. Idem volunt postrema hujus Versus verba, *עַל-צִדְקָתִי וּבְרַכְתִּי* et *beneficentiam meam* scil. effundam *super natos tuos*. *בְּרַכָּת*, quod in universum *beneficia divinitus collata* significat, praesertim dicitur de abundante pluvia, Ezech. 34, 26. Mal. 3, 10., quod in istis terris, ubi pluviae sunt infrequentiores, a pluvia autumnali et vernali omnis fere proventus agrorum optati exspectatio pendet. Respondet igitur h. l. nominibus *נוֹזְלִים* et *מַיִם* in hemistichio priori. Omnem vero rerum laetarum et bonarum copiam largis pluviis, aquarum scaturiginibus atque fluentis Orientales comparare constat. *עַל-צִדְקָתִי* idem quod *עַל-בְּנֵיךָ* *super filios tuos*. Nam *צִדְקָתִי* a Verbo *יָצָא* *prodiit*, supra 42, 5. usurpatum vidimus de iis quae e terra nascuntur, hic vero, ut supra 22, 24. 34, 1., dicitur de liberis, natis, qui, quum nascuntur, ex utero egrediuntur et in lucem prodeunt.

4. Perstat in coepta imagine ab irriguo arvo desumta, duplici usus comparatione, ad felicem populi Hebraei statum describendum. Nam sicut cum gramina tum salices feliciter crescunt, deinde vero se etiam augent; ita et Jovae cultui addicti, pietatis atque virtutis amantes, mirum in modum sese augebunt. Verba *וְצִמְחוּ בְּבֵין תְּצִיר* proprie valent: *et efflorescent in intervallo graminis* (nam *בֵּין* ut harmonicum Arabicum nomen *distantiam*, *intervallum* significat), i. e. in medio graminis, quasi viride laetumque gramen. Addit vates: *עַל-יְדֵי-מַיִם* *sicut salices* scil. efflorescent quondam Hebraei, *ad profluentes s. rivos aquarum*, solent enim salices crescere ad rivos et in humidis locis veluti absque satu, et quidem citissime.

5. Quod antea figurate dixerat, jam verbis magis propriis exprimit, et quantum incrementum capturus sit Jovae cultus inter alias gentes declarat. Verba *זֶה יֵאמָר לִיחֻזָּה אֲנִי* *hic dicet: Jovae ego sum*, hoc valent: ego me profiteor esse Jovae Deo obstrictum devotumque ad omnem reverentiam, cultum, obsequium, fidem, quae quis Deo, quem colit, debet; ego sequor sectam Jovae. Quo eodem sensu haec phrasis Exod. 32, 26. 2 Sam. 20, 11. legitur. Chaldaeus recte: *hic dicet: de timentibus Jovam ego sum*. *וְזֶה יִקְרָא בְּשֵׁם-יַעֲקֹב* *Et hic vocabit se nomine Jacobi*. Phrasis *קָרָא בְּשֵׁם* valere potest: *nuncupare alicujus nomen*, ubi quis nominatim eligitur, ut supra 43, 1., nec non, ubi de religione agitur, *invocare nomen Dei*, ut Jes. 12, 4. et locis pluribus aliis. Sed h. l. hanc phrasin significare *vocari de nomine Jacobi*, docet postremum hujus Versus membrum (*בְּשֵׁם יִשְׂרָאֵל* (*יִבְנֶה*)), quod e parallelismi legibus sensu cum his verbis convenit. Verbum activum *יִקְרָא* VITRINGA usurpari hic impersonaliter putat, subaudito Participio *קָרָא* *vocans*, adeoque idem valet quod Pas-

sivum יקרא *vocabitur*, cf. not. ad Jes. 9, 5. Malim ad יקרא Pronomen reciprocum אתו s. נפשו את- *sese subaudire*. *Appellari* autem, vel *sese appellare nomine Jacobi*, idem est, atque *Jacobi filium appellari*, ejus posteris se adnumerare, et eundem, quem ille coluit, Deum venerari et colere. Hinc Ps. 24, 6. veri Jovae cultores *Jacobi* nomine insigniuntur. GESENIUS verba sic interpretatur: *et hic celebrat nomen Jacobi*, i. e. Jacobi, quem laudat, partes sequitur. Sane קרא cum nomine שם intercedente praefixo ב constructum, nonnunquam valet *nomen alicujus celebrare*, ut Ps. 49, 12. (ad quem loc. vid. not.), 105, 1. Jes. 12, 4. 1 Paral. 16, 8. Addit vates: יְהוָה יִכְתֹּב בְּיָדוֹ *et hic scribet manu sua Jovae* (subaudito ante יְהוָה praefixo ב, ut Ps. 17, 13. 14.), i. e. manu sua signabit: ego sum Jovae. Phrasis desumpta est a contractibus, qui in tabulas redacti subscriptione nominum, tum ab his qui inter se contraxerunt, tum a testibus confirmari solebant, ut apud alios populos, sic et apud Hebraeos, de quo ritu Hebraeis recepto luculentus locus est apud Jeremiam 32, 10. 12. 44. Dicit igitur vates, Jovae cultores veluti pactione cum eo ineunda se solenniter obligaturos esse ad fidem et obsequium ei praestandum. Veteres pios subinde fidem suam Deo non tantum voce et jurejurando, sed et scripto dedisse, cognoscitur ex Neh. 10, 1. (al. 9, 38.), ubi narratur, postquam foedus inter Deum et populum solenniter instauratum esset cura Esrae, et piorum sacerdotum et Levitarum, eosdem foedus illud nominibus suis subscriptis firmum et inviolabile obsignasse. Alii, ut Lowthus, verba hebraea יְהוָה יִכְתֹּב בְּיָדוֹ ita intelligunt: *et hic inscribet manui suae*, se esse Jovae, et phrasin inde ductam existimant, quod servi olim stigma manui inustum ferebant, ex quo cujus essent agnoscendum. Vid. URSINI *Analecta SS.* L. I. Sect. 60. Haec autem stigmata servorum ethnicorum frontibus plurimum inurebantur. Postrema hujus Versus verba, וְשֵׁם יִשְׂרָאֵל יִכְנֹה *et nomine Israelis cognominabit*, scil. sese, eodem sensu, quo antea aliquis se *nomine Jacobi appellare* dixit. E dialectis Hebraicae cognatis verbo כָּנָה certa est *nominandi, cognominandi* notio, et Arabibus praesertim Verbum consonum كَنَى notat *cognominare a patre*. Significatur itaque h. l. *qui se cognominat ab Israele*, i. e. qui se Israelitam vocat, Israele, sive Jacobo oriundum, et hoc ipso profitetur, se Israelitis accedere, eorumque fidem et Deum recipere. GESENIUS adscito *blandiendi* significatu, quem כָּנָה Job. 32, 21. 22. obtinet, verba sic reddit: *blande alloquetur Israellem*. Cf. not. infra 45, 4. Ceterum per Pronomen זה ter repetitum, latine *hic, ille, iste* vertendum, significatur multitudo eorum, qui e gentibus aliis Judaicae se addicturi sint religioni: eos enim hic describi, res ipsa docet, quia, qui Jacobo, sive Israele, orti erant, non necesse habebant ab eo se denominare.

6. Magnis illis promissis ut fidem faciat, qui hic loquens introducit, Jova, iterat commendationem summae suae intelligentiae atque potentiae. Nomina quae sibi hic tribuit, in superioribus explicata sunt, veluti מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל *rex Israelis* supra 41, 21., גֹּאֲלִי *redemptor*, i. e. liberator ejus, 41, 14., porro אֲנִי רִאשׁוֹן וְאֲנִי אַחֲרֹון *ego primus idemque ultimus*, 41, 4., denique מִבְּלִדִי אֵין אֲחֵרִים *praeter me nullus est Deus*, 43, 11.

7. Jova hic disputat cum idolis, et sibi vindicat praenotionem futurorum, quam illis negat. Provocat illa, ut, quum ipse Cyrum se in scenam producere testatus sit ad opem Judaeis ferendam (41, 2. seqq.), illa quoque simile potentiae suae testimonium proferant, ipsumque, si possint, impediunt, quo minus decreta sua exsequatur. מִי-כְמוֹנִי יִקְרָא *Et quis, sicut ego, vocat*, id est, adesse et fieri jubet, quaecunque vult evenire, quo sensu Verbum קָרָא supra 41, 2. infra 40, 11. 48, 15. Ps. 105, 16. usurpatur. Ante יְגִידָה repetendum est מִי-כְמוֹנִי *et quis sicut ego annuntiat illud?* scil. quod futurum est; suffixum femininum est neutraliter sumendum. Interrogatio מִי repetenda quoque est ante יַעֲרֹבֶתָ לִי *et quis ordine disponit mihi?* i. e. quis mihi a consilio est in ordinandis disponendisque iis quae eveniunt. Verbum עָרַךְ Hebraeis idem valet quod Graecis παρτάττειν, rem certo ordine, serie, successione disponere et ordinare. Pertinet proprie ad militiam, ubi exercitus in ordinem componitur et copiae in aciem instruuntur, vid. Jud. 20, 22. Jer. 6, 23. 50, 42. Eadem ratio est formandorum decretorum. Qui id agit, typum rei gerendae (מְבַנִּית, ἰδέαν) sibi proponit, ut in exsecutione nihil ante non cogitatum turbet. Verba quae sequuntur, מִפְּנֵי עוֹלָם, proprie sonant: *a ponere me populum aeternitatis*, i. e. a quo tempore populum antiquum, homines, qui antiquissimis temporibus exstiterunt, condidi, quod Kimchi recte explicat: מִפְּנֵי עוֹלָם *inde a mundo condito*. עוֹלָם de tempore tum futuro, tum praeterito (ut supra 42, 14.) usurpari constat, significatque haud raro longissimum retro tempus, sive vetustissimum. Ita Prov. 22, 28. dicitur מְבֹרַךְ עוֹלָם *terminus aeternus*, אֲשֶׁר הִרְבִּיחַ עָשָׂה אֲבֹתָיִךְ *quem majores tui posuerunt*, et infra 58, 17. הִרְבִּיחַ עוֹלָם *ruinae aeternitatis sunt vetustissimae*. Vid. et Jer. 28, 8. et cf. not. ad Ps. 139, 24. Eadem quae hic dictio עוֹלָם כֵּן legitur Ezech. 26, 20., ubi manifeste illi significantur, qui ante multa secula exstiterunt. Quod itaque Deus hic dicit, *inde a quo tempore homines vetustissimos condidi*, valet: ab antiquissimis inde temporibus. אֲתָה, Pluralis Participii feminini Verbi וָתָא *venit, quae veniunt*, i. e. ventura, ut supra 41, 23. וָתָא *et quae venient*. Nisi autem in hisce phrasibus tautologiam statuere velimus, eas ita differre cum Kimchio sumere necesse est, ut אֲתָה *proximo ventura*, ex propinquo imminetia, אֲשֶׁר *venit, quae venient*, multo postea futura רְחוֹק, כִּבּוֹא בּוֹמֵן רְחוֹק

indicet, comparato loco 41, 22. 23. *Annuntient* iis, scil. dii alieni suis cultoribus.

8. Nullus, Jova alloquitur Judaeos, vos metus sollicitet. Si enim, quae jam olim praedixi, evenerunt omnia, et quae nunc praedico, eadem fide complebuntur. *אל-תפחדו ואל-תרהו* Ne itaque *paveatis*, o mei! *nec formidatis*. Verbum *תרהו*, quod praeter hunc locum in V. T. non legitur, vix dubium est a *פחדו* significatione haud multum differre. Gesenius *תרהו* ad *ררה* refert, i. q. *وَرَّعَ* *prae metu attonitus fuit*. Sed ad illam radicem *תרהו* vix referri potest, nisi cum duobus codd. *תירדה* legas.

תרהו vero cognatum videtur cum Arabico *رَفِيَ* *remisso animo infirmum inivit consilium, debilis, languidus fuit, vacillavit*. Ut hic, duo *pavendi* Verba componuntur et Jes. 8, 12. *לֹא תִירָאוּ* *ne timeatis, neque exhorrescatis*. *מֵאָז* *Ex tunc*, i. e. jam olim, ab antiquo tempore. Particula *אָז* enim, cum *מִן* praefixum habet, tempus longe praeteritum indicat, vid. infra 45, 21. 48, 3. *הִשְׁמַעְתִּיךָ* *Audire te feci*, i. e. significavi tibi, idem quod *הִגַּדְתִּיךָ* *annuntiavi*, quod subjungitur. *וְאַתֶּם עֵדִי* *Et vos estis testes mei*, ea omnia quae praedixi evenisse, et me majoribus vestris opem tulisse. *הֲיֵשׁ אֱלֹהִים מִבְּלִעְרִי* *Num est Deus praeter me?* Cf. Deut. 4, 34. 35. *וְאֵין צִוָּר* *Et nulla est rupe* scil. praeter me. *Rupis* nomine in V. T. saepe nuncupatur Deus, quod is suis cultoribus praesidium et auxilium praestat, quemadmodum in rupe alta et inaccessa tutus ab hostium impetu morari quis potest; vid. Ps. 18, 3. 47. 19, 15. 28, 1. et saepe alias. *בְּלִי יָדַעְתִּי* *Non cognovi talem, qui se Deum demonstrare possit*.

9. Postquam suam divinitatem Jova asseruerat, transit ad vanitatem idolorum ostendendam. Respici potissimum idola Babylonica, totus contextus evincit, praesertim infra Va. 25. *יִצְרֵי-פֶסֶל* *Formatores sculptilis* quod attinet, i. e. simulacri, idoli e ligno aut lapide sculpti, vid. supra 40, 19. De iis supra 21, 9. *עָלִיד* *et omnia sculptilia deorum ejus confracta projecit in terram*. *כֻּלָּם* *Omnes illi*, i. e. non modo fabricatores imaginum, verum etiam idola ipsa, sunt *inane, vanum* quid, vid. supra 41, 29. Eodem nomine idola nuncupantur I Sam. 12, 21. *וְחִמְדֵּיהֶם* *Et desiderata eorum*, i. e. quae in maximo pretio habent, et quae carissima ipsis sunt, vel quod ex auro et argento, metallorum desideratissimis, fabricata essent, vel quod eorum cultores ab iis auxilium exspectarent. *בְּלִי-יֹעִיל* *Non prosunt*, ut Hab. 2, 18. *כִּי מַה-הָיָה לָּם* *quod profuit sculptile?* Hemistichii secundi sensus ambiguus est. Verba *בְּלִי-יֹעִיל* *et בְּלִי-יֹעִיל* *abaeque distinctione ita converti possunt: et testes eorum ipsi non vident et non cognoscunt ut pudefiant*, quae

Masorethae accentibus hoc modo distingui volunt: *testes illorum ipsi* sc. sunt; *non vident et non intelligunt, ut pudeant*. Verba vero עֲרִיתָם הָמָּה vel referri possunt ad simulacra, vel ad eorum formatores et cultores. Quodsi ad idola referantur, sensus erit hic: ipsa illa idola possunt esse testimonio suis cultoribus, quod veri dii non sint, quippe nec vident nec intelligunt; nullo praedita sunt sensu et intelligentia. Sensus quidem minime est spernendus; magis tamen verisimile, verba עֲרִיתָם הָמָּה intelligenda esse de formatoribus et cultoribus eorum. Respondent enim haec verba aperte dicto Versus superioris וְאַתֶּם עֲרִי וְאַתֶּם *et vos estis testes mei*. Veri Dei cultores ejus erant testes, ipsum videre omnia, scire, praenoscerere, et suis prodesse; sed idolorum cultores et formatores ipsorum illorum simulacrorum erant testes, ea nihil videre, praenoscerere, intelligere posse. Qui igitur sensus est eligendus. Ad idolorum cultores certe pertinent Versus hujus verba postrema, לִמְעַן יִבֹּשׁוּ *ut erubescant, s. pudeant*. Eadem sententia infra Vs. 11. 45, 16. Observandum praeterea, singulis literis vocis הָמָּה superne imposita esse puncta extraordinaria, quibus veteres librarii notarunt, illam vocem in nonnullis codicibus abesse, qua de re plura diximus ad Ezech. 41, 20. Omisso vero הָמָּה sensus erit hic: *ac testes ipsorum, sive testes sui, scil. sunt*. Non enim, quod statim sequitur, vident, neque cognoscunt, ut erubescant.

10. מִי יִצַּר אֵל וַפֶּסֶל נֶסֶךְ לְבַלְתִּי הוֹעִיל *Quis format Deum, aut fundit sculptile, quod non prosit?* Quis, inquit, sanae mentis homo formaverit et coluerit Deum, sibi nihil profuturum? Quaestio irrisoria, quae graviter pungit sarcasmo. De Verbo נֶסֶךְ *fudit* scil. ex metallo, vid. ad 40, 19. Sunt interpretes, qui מִי non pro interrogatione hic habeant, sed pro *quicumque*, ut saepe alias, v. c. Exod. 24, 14. Jud. 7, 3. Eccl. 5, 9., sumant, conjungantque hunc Versum cum praecedente hoc modo: *ut pudeant, quisquis finxerit Deum* etc. Ita Alexandrinus: ἀλλὰ ἀποχρηθῆσονται πάντες οἱ πλάσσαντες Θεόν, κ. τ. λ.

11. כָּל-חֲבֵרָיו יִבֹּשׁוּ *En! omnes socii ejus pudore afficientur*. Affixum in voce חֲבֵרָיו alii referunt ad פֶּסֶל *sculptile, idolum*, cujus sociis, sodalibus, intelligunt eos, qui illud colunt, et ita quasi ei sese aggregant, ut Hos. 4, 17. Ephraim vocatur חֲבֵר *sociatus idolis*, i. e. vinculo quasi societatis iis obstrictus; alii vero, quod praefendum, Affixum in חֲבֵרָיו ad eum qui simulacrum format et fundit, מִי יִצַּר אֵל, Vs. 10. referunt. *Et fabri, fabricatores* scil. simulacrorum *ipsi* sunt *ex homine, s. hominibus*, sunt homines imbecilles, qui, quod ridiculum, in se suscipiunt formare et sculperere Deos, a quibus salutem exspectant. De חָרֵשׁ *faber, artifex*, vid. supra ad 40, 20. Cf. infra 45, 16. יִתְקַצְצוּ כָּלם *Congregent se omnes illi cultores et fabricatores idolorum*. יַעֲמִדוּ *Consistent* scil. in judicio ad

audiendam accusationem. יִפְתָּרוּ *Expavescant*, ubi audient gravitatem peccati a se commissi. יִבְשׁוּ יַחַד *Pudefient una*, i. e. cuncti, ubi convincentur suae stultitiae.

12. Jam ordine exponit vates operam omnem, quae a miseris et stultis idolorum cultoribus sculptilibus formandis impenditur. Ut vero eo salius vesanam idolorum fabricam rideat, rem supra et a *ferrario fabro* repetit, qui *lignario* instrumentum ante parat, quo is suum ad opus dein utatur. Docet igitur hoc Versu, quantum negotii et operis sustineat faber ferrarius in fabricandis instrumentis ferreis ad simulacra lignea deorum paranda et polienda necessariis. חֶרֶשׁ בְּרוֹז מַעֲצָר *Faber ferri*, ferrarius, *dolabrum*, scil. חֶרֶשׁ *fabricat*, quod, ne ejusdem soni vocem his usurparet in brevi sententia, non expressit. Nam quod Versus initio habetur חֶרֶשׁ non est Verbum, sed forma status constructus nominis חֶרֶשׁ, ut mox Vs. 13. חֶרֶשׁ עֲצִים *est faber lignarius*, et Exod. 28, 11. חֶרֶשׁ אֲבֵן *faber lapidarius*. מַעֲצָר significare *securim*, qua ligna caeduntur, docet Arabica dialectus,

in qua مَعْصَرٌ notat *instrumentum ensiforme*, quo arbores caeduntur. Vox hebraea praeter hunc locum semel tantum, Jerem. 10, 3. legitur, ubi vates manifeste ad hunc locum respexit. *Instituta*, inquit, religionis gentium aliarum sunt vana; nam lignum, quod ex sylva cecidit, במַעֲצָר יְרִי-חֶרֶשׁ *opus manuum fabri lignarii cum securi*; אֶרְצָה וְכֶסֶף *argento et auro ornat illud*, et quae porro sequuntur, huic loco similia. וְכֶסֶף בְּפֶתַח *Et operatur in carbone*, scil. insufflando prunas magna vi, ut candefaciat ferrum et tractabile reddat; cf. infra 54, 16. חֶרֶשׁ לִפְתָּח *in igne carbonem*. Pergit Noster וַיִּמְקְרוּהוּ בַמַּלְאִים *et malleis format eam*, scil. securim, במַעֲצָר, ad quod nomen referendum est Suffixum. Nomine מַקְבֵּרָה a נִקְבָּה *perforavit*, proprie designari videtur talis malleus, qui una parte acutior perforationi alicujus rei aptus est (vernacule *Spitzhammer*), tum vero et quemcunque alium malleum notat, ut Jud. 4, 21., et h. l. ubi tales indicantur mallei, quibus candens ferrum tunditur, et in ordinem et formam cogitur. וַיַּסְעֵלְהוּ *Et facit eam brachio roboris sui*, i. e. brachio suo robusto. Eadem phrasis Ps. 89, 11. habetur de Deo, בְּרוֹחַ עֲזָךְ *cum brachio tuo forti*. In repetito Verbo פָּעַל est emphasis quaedam, et indicatur eo: omni vi, molimine, labore assiduo aliquid efficere, ut sane fabrorum ferrariorum labor est maximus, cui nonnisi robusti et validi corporis homines sufficiunt. Ita Poeta Georg. 4, 174. de Cyclopibus: *Illi inter sese magna vi brachia tollunt in numerum, versantque tenaci forcipe ferrum*. אֵם-רֵעַב וְאֵן כֹּחַ *Etiam famelicus fit et nullum robur*, i. e. ut nullae ei supersint vires. וְלֹא שָׁתָה מִיַּם חַיָּה *Nec bibit aquam et lassus fit*, i. e. licet lassescat. Hoc vult, fabros fer-

rarios magnum et laboriosum opus sub manibus habentes, etiam consumant vires et lassescant, tanta tamen contentione operi instare, ut, antequam absolverint, non discedant, et ne cibo quidem et potu vires reficiant. Dum nempe calet ferrum, magna vi fingendum est, neque cibus aut potus interea sumendus, ne frigescat metallum.

13. Pergit ad describendum laborem fabri lignarii ad fabricandum, securi a ferrario accepta, lignum; quo fiat statua; ut rideat Deos, opis miserorum mortalium, ut sint, egenos. Sed JARCHI: ואם בא לעשותו של עץ וחרש עצים הוא כך דרכו *si vero illud (simulacrum) velit e ligno facere, et sit faber lignarius, ita (ut sequitur) in opere procedit.* חרש עצים נטה קו *Faber lignarius extendit funem mensorium, quo metiatur in arbore rudi et caesa longitudinem, altitudinem et crassitiem corporis, quod sufficere censet idolo formando. Nomen קו de fune mensorio dicitur et Zach. 1, 16. יחארה Delineat illud scil. פסל simulacrum, ejus formam externam delineat בפשר, quo nomine Hebraei interpretes indicari ajunt *miniurn*, sive *rubricam*, qua fabri signant ligna incidenda. Alii collato Arabico مسرد⁹ et سراد⁹*

acus sutorum et ephippiariorum, voce hebraea notari existimant subulam, aut aliud instrumentum acutum, quo fabri lignarii secundum amussim extensam ligno insculpere solent lineam, qua forma operis determinetur. Ubi mensura statuæ ex ligno descripta, signata et circumscripta est, sequitur, ut faber lignarius lignum secundum lineam caedat et dolet, id quod exprimitur verbis quae sequuntur: יעשהו במקצעות facit, efficit, parat illud instrumentis caesurae, qualia sunt securis et ascia. Pergit vates: יחארה et cum circino delineat illud, formam ejus describit. Hoc autem vult vates, fabrum lignarium circino accurate signare, quantum, secundum שוממתיא partium corporis humani, debentur capiti, quantum pectori, brachiis, ventri, pedibus; nam, ut sequitur, יעשהו כחבנית איש facit illud secundum effigiem viri. Nomen חבנית a Verbo בנה aedificare, extruere, proprie notat structuram, hinc figuram, exemplar, ad cujus similitudinem quid construitur et efficitur (vernacule: ein Modell); sic Exod. 25, 9. idem nomen designat exemplar tabernaculi sacri ejusque apparatus, quod Deus Mosi ostendisse narratur. כהפארה Secundum decus, pulchritudinem, hominis. Species nempe deorum erat efficta ad formosissimos vultus hominum, et corpora membris egregiis constantia. Hieronymus: „Fit enim lignea statua, humanam exprimens speciem, et quanto pulchrior fuerit, tanto Deus putatur augustior.“ Additur: לשבת בית ad sedendum domi, i. e. ad nullum alium usum formatum est ejusmodi simulacrum, nisi ut maneat in aede ipsi destinata, sive, ut domi certa et fixa sede collocetur. Hieronymus: „ponitur in fano, et aeterno

clauditur carcere.“ Cf. Jer. 10, 4. Dei veri est, versari ubique, omnia inspicere et administrare; contrarium his, quod est idolorum, sedere domi.

14. Postquam in superioribus modum formandorum idolorum perstrinxerat, jam transit ad materiam, e qua ficti illi dii formari solebant, ut eo clarius evincat incredibilem stuporem eorum, qui talia simulacra ut deos colunt. לְכַרְתָּ לִּי אֲרָזִים *Caedendo sibi cedros*, i. e. qui sibi cedros caedit ad efformandum idolum. Pendet hic Infinitivus s. hoc Gerundium a נִיַּצְשָׁהוּ Versu praecedente; cf. not. ad 42, 7. Ejusdem constructionis exemplum exstat infra Vs. 28. וְנִיקָה *Et s. aut accipit*, i. e. sumit, adhibet ad idolum formandum. הָרִזָּה, hoc loco tantum obvium, nomen arboris esse, vix dubium esse potest, qualis vero, certo definiri nequit. Non improbabilis tamen CELSIJ conjectura, *Hierobot*. P. II. p. 270., designari hoc nomine *ilicem* (*die Steineiche*), quae

a ligni duritie sit appellata; nam Arabica radix تَرَزْ notat *durum, rigidum esse*. אֶלֶךְ esse *quercum*, pluribus ostendit Celsius l. c. P. I. p. 58. sqq. *Quercui ilicem* adsociat etiam HORATIUS *Carm. L. III. Od. 25.*, tanquam arborem pulchram et firmam, quales hic plures vates conjungit. Quia vero ilex est ligni duri et durabilis, corruptioni minus obnoxii, ex eo parari solebant opera fortiora et in longum tempus duratura. Et ad idola praesertim conficienda adhibitum fuisse illius lignum, testatur PAUSANIAS in *Arcadicis* s. L. VIII, qui non aliis ligni generibus ad simulacra deorum usos esse veteres ait, nisi ebano, cyparisso, cedro, quercu, sive ilice, loto. Verba וְנִיַּצְשָׁהוּ לִי בְּעֵצֵי-אֲרָזִים plerique vertunt: *roborat sibi in lignis* s. *arboribus sylvae*, quae alii, ut KIMCHI, hoc sensu capiunt: omni studio, cura, diligentia in id incumbit, ut optimam ex his speciebus eligat; alii ita: succingit se robore ac viribus, et summa utitur virium contentione in arboribus caedendis. VITRINGA hoc modo accipi posse putat: *intentus operi* non discedit a loco, sed inter ipsas arbores se reficit cibo, ut majus robur ad opus adferat; ut וְנִיַּצְשָׁהוּ לִי sit: *robur sibi addere*, magna contentione virium doniti, se viribus et robore instruere. Quum Verbum וְנִיַּצְשָׁהוּ in Piel et *confirmare, statuere, constituere* significet, ut 2 Chron. 11, 17., ubi de rege *constituendo* et *confirmando* dicitur, uti et Ps. 80, 16. 18.; verba hebraea commodè sic verti possunt: *constituit* s. *designat sibi inter arbores sylvestres* illas, quae sibi usui esse possent. נָטַע אֲרֶז *Plantat pinum*. Plures interpretes *ornum* significari existimant, cujus arboris nomen, quemadmodum plura alia plantarum nomina, ex Asia Europam migrasse videatur. Sed tutius videatur, cum Graeco Alexandrino interprete πίνυρ, *pinum sylvestrem* intelligere; vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 242. וְנָטַע יָגֵד *Et imber magnam facit*, scil. eam arborem. Vates hoc vult, etsi arbor eo fine

plantata sit. ut idolum ex eo fiat, non tamen crescere eam posse, nisi Deus T. O. M. mittat imbrem.

15. Uhi arbores illae, quas Versu superiore memoravit, succisae domum sunt comportatae et dissectae, lignorum partem quandam opifex in foco incendit, quo se calefaciat et cibos coquat; ex alia parte Deum sibi sculpsit. *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* *Et est homini ad comburendum*, i. e. unaquaeque illarum arborum homini praebeat materiam ignis. *וְיִקַּח מֵהֶם וַיִּהְיֶה* *Sumitque ex illis* sc. *אֲרָבוֹרִים* *arboribus* s. *לִיגְנִים* (ex *בְּעֵצֵי יַעַר* Vs. 14.) *ut incalescat*. *וְאֵת אֶתְּ אֵתְּ אֵתְּ* *Etiam accendit* scil. *תַּנּוּר* *furnum*, ut Jarchi supplet; additur enim: *וְאֵתְּ אֵתְּ אֵתְּ* *et coquit panem*. *וְאֵתְּ אֵתְּ אֵתְּ* *Etiam facit Deum* scil. *מִן הַיֵּשֶׁבֶט* *e residuo ligno*. *וְיִסְגֹּד לְמֹוֹ* *Et prosternit sese iis*, talibus diis e ligno factis. Verbum *יִסְגֹּד* significatu prorsus convenit cum *וְהִשְׁתַּחֲוָה*, quod praecessit, sed est Arabibus magis et Aramaeis, quam Hebraeis usitatum. Quum autem vates Verbum illud Vss. tribus 15. 16. 17. ter adhibeat; vix dubium est, illud id consulto fecisse, quod Chaldaeis, ad quorum idola hic potissimum respicit, illud esset usu receptum.

16. *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* *Dimidium ejus ligni, partem, comburit in igne*, *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* *super, ad dimidium, partem ejus alteram, carnem edit*, *וְיִשְׂבֹּעַ* *assat assatum et satiatur*. *וְיִהְיֶה לְאָדָם לְבָנֶר* *Etiam calefit dicitque: euge! caleo, video ignem*.

17. *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* *Et reliquum ejus* scil. ligni, quod reliquum est ab incendio. *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* *In Deum facit, in sculptile suum*, i. e. in idolum suum domesticum, de eo enim hic agitur. *וְיִסְגֹּד לְמֹוֹ* *Prosternit se ei*. Litera ו in יִסְגֹּד, ut in nonnullis codicibus exstat, redundat, uti nota Masorethica ad marginem observat (יחיר ו). *וְיִתְפַּלֵּל אֵלָיו* *Et supplicat ad eum*. *וְיִהְיֶה לְאָדָם לְבָנֶר* *Dicitque: serva me, nam Deus meus es tu*.

18. *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* *Non cognoscunt nec intelligunt*, scil. quam stulte et insane agant. *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* *Nam oblevit* scil. aliquis, vel: oblinens, *a videndo oculos eorum*, i. e. obducti sunt eorum oculi glutine, aut alia quadam viscida materia, ne videre queant. Solere enim Hebraeos Passivum exprimere ita, ut adhibeant Verbum activum, ad quod vel *aliquis*, vel Participium activum Verbi ejusdem est subaudiendum, notum; vid. I Sam. 3, 9. Coh. 9, 9. Job. 3, 3. *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* *ad radicem* est referendum, ejusdem cum *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* significationis, quemadmodum Verba plura alia mediae quiescentis, et secundam radicalem geminantia communes significatus habent. *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* *propr. a videndo*; sed Particula *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* sive *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* ante Infinitivum saepius valet ut *non*, ut Gen. 27, 1. *Caligabant oculi ejus* *ut non viderent*; Exod. 14, 5. *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* *mittimus Israel*, ut non amplius *nobis serviat*. *וְהָיָה לְאָדָם לְבָנֶר* *A considerando*, i. e. ut

non considerent, perpendant, *corda eorum* scil. **כח** *oblevit*, scil. oblinens, obducta sunt corda eorum scil. pinguedine. Nam Hebraeis homines, quorum *cor* est *pingue*, iidem sunt, quos Latini simili metaphora *pingues*, *hebetes* ingenio vocant. Ita Ps. 119, 70. dicitur: **כחלל לב** *obductum est sicut pinguedine cor eorum*, omni sensu et intelligentia carent.

19. **וְלֹא-יָשִׁיב אֶל-לִבּוֹ** *Neo reducit ad cor suum*, non refert ad animum; eadem phrasis recurrit infra 46, 8. **וְלֹא יָדָעָה** *Neo cognitio* scil. **וְהִיָּתָה בּוֹ** *est in eo*, tantam scientiam et intelligentiam (**חִבְּוֹנָהּ**) non habet, **לֵאמֹר** *dicendo*, scil. **בְּלִבּוֹ** *in corde suo*, ut apud se ita cogitet. **דִּמְדִּידִּיּוֹ** *Dimidium ejus* scil. **עֵץ** *ligni*. quod nomen supra Vs. 14. expressum in **עֵץ-יָצַר** vates continuo in mente habet. Futura **אֶצְלָה** et **אֶבְלָה** sunt pro Praeteritis posita, et praecessit Praeteritum **אֶסְתִּירִי** *cori*. Hemistichii secundi initio subaudienda est interrogandi Particula, **הֲ** vel **אִם**, quasi scriptum esset: **וְאִם יִתְּרִי** *et num reliquum ejus*, scil. ligni, dimidium ejus alterum; respondet enim **וְיָצִי** in hemistichio priori. **לְחֹזֶקֶתָּהּ** *In abominationem*, i. e. rem abominandam, qua hic dei falsi simulacrum, idolum intelligit. Quum vero vates his verbis non sua ipsius persona loquatur, sed idolorum cultores loquentes inducat, debuit nomen **אֱלֹהִים** *Deus* adhibere; sed vehementiore affectu abreptus, et personae indutae oblitus, eo nomine utitur, quo pii Jovae cultores idola appellare solebant, *abominandum* quid, veluti Deut. 7, 25., perinde ac **שֶׁקֶץ** *detestabile* quid I Reg. 21, 26. Ezech. 5, 11. Postrema hujus Versus verba, **לִבְבוֹ עֵץ אֶסְגֹּד**, interpretes plures ita vertunt: *num ad proventum ligni me prosternam?* existimantes, **בְּגֹל** per aphaeresin primae radicalis Jod scriptum esse pro **יְבוֹל**, *proventus*; ut Jud. 6, 4. **יְבוֹל הָאָרֶץ** *est proventus terrae*, et Job. 40, 15. (al. 20.) **בְּגֹל הָרִים** *pro montibus* dicitur de proventu s. de pabulo, quod montes proferunt. Sic et h. l. idolum vocari putant *proventum ligni*, quod e ligno esset fabrefactum. Verum simplicius videtur, **בְּגֹל** capere significatu Chaldaeis usitato: *frustum, massa*, ut simulacrum dei ligneum per contentum vocet *frustum ligni*.

20. **רָעָה אֶפְסָרִי** *Pascens sese* scil. est ille idolorum fabricator et cultor, *cinere*, re ad nutriendum omnium ineptissima, i. e. vana se lactat spe atque fiducia. **לֵב חִתָּלָה תַּשְׁחֵךְ** *Cor ipsius delusum* superstitione *declinare fecit eum*, seduxit eum scil. ad tam stultum idolorum cultum. **וְלֹא יִצִּיל אֶת-נַפְשׁוֹ** *Nec eripit animam suam*, ita est mancipatus superstitioni, ut impar sit sibi vindicando e vi et potestate erroris; **וְלֹא יֹאמַר** *ita ut non dicat*, non cogitet: **הֲלוֹא שֶׁקֶר בְּיָמִינִי** *nonne est res vana in dextra mea?* ne cogitare quidem audeat, annon forte nihil agat, dum ligneum simulacrum ut Deum colit. **שֶׁקֶר** generatim notat *quidquid fallit, rem vanam, fallacem*, quae opinioni et spei hominis non respondet, sed eum decipit atque deludit. Hinc et Jerem.

10, 14. 51, 17. idolum appellatur שֶׁקֶר. Vanum autem quid habere in dextra sua est: vanum quid tractare, agere. Quoniam enim manu agunt homines, praesertim dextra, fit, ut manus aut dextra pro actione dicatur.

21. זָכַר-אֵלֶּה Recordare horum, scil. eorum, quae dixi de insania et stultitia cultus simulacrorum. יַעֲקֹב וְיִשְׂרָאֵל Jacobo et Israelo, vos, qui estis posteri Jacobi illius, qui me Deum constanter coluit. כִּי עַבְדִּי אָתָּה Nam servus meus tu es, i. e. electus a me ex omnibus orbis terrarum populis, ut mihi servires, non diis aliis et falsis. יִצְרַתִּיךָ Formavi te, i. e. destinaui te, ut mihi esses servus, ut me coleres, cf. supra 43, 21. הִנֵּנִי לֹא plures interpretes vertunt: non traderis oblivioni a me. Sed tenori orationis in hoc Versu melius convenit verba hebraea sic vertere: ne mei obliviscaris. Nam Verbum נָשָׁח iis est accensendum, quae in Niphal vim Deponentis Latinorum obtinent, quam apud Chaldaeos id ipsum Verbum in Ithpeel habet, unde Chaldaeus hunc locum sic reddidit: לֹא תִחַשְׁשִׁי דְחַלְתִּי ne obliviscare timoris mei. Eadem est ratio Graeci ἐπιλανθάνομαι, et Latini obliviscor.

22. מְחִוִּי כֶעֶב פֶּשַׁעֲךָ Delevi ut nubem delicta tua. עֵב proprie densitatem, densum quid notat, praecipue vero nubem densiorem, qua coelum obtenebratur, sic Exod. 19, 9. עֵב הָעָנָן est densitas nubis; tum vero de nube qualibet, leviori etiam, dicitur, ut Jes. 19, 1. עֵב קָל nubes velox. Eadem significatione h. l. vox est sumenda de nube levi, quae vento pulsa facile loco cedit. Delictis et peccatis populi Hebraei hic comprehenduntur poenae, quae illis debentur. Sensus hujus comparisonis est hic: quemadmodum nubes aut nebula facile pellitur et dissolvitur, ut nullum ejus vestigium appareat; ita et ego, Jova, peccata tua condonando ita aboleo, quasi nunquam admissa fuissent. Eadem sententia aderat supra 43, 25. Rationem hic reddit, quae movere debeat Judaeos, ut ab aliorum deorum cultu sese convertant ad Jovam: כִּי גָאֻלְתִּיךָ quia redemi te, i. e. liberavi te ex hostium potestate; cf. 63, 1.

23. רִנָּה שָׁמַיִם כִּי עָשָׂה יְהוָה Ovate, coeli, quia Jova perfecit. Verbum עָשָׂה absolute, ut hic, positum, significat: potenter ac feliciter quid perficere. Ita Ps. 37, 5. Commenda viam tuam Domino, וְהוּא יַעֲשֶׂה et is faciet, i. e. potenter et ex voto peraget; Dan. 8, 24. וְהַצְלִיחַ וְנִשְׁעָה successu utetur secundo et feliciter perficiet. Vid. et Ps. 22, 32. 52, 11. וְיִשְׂרָאֵל יִתְפָּאֵר Et in Israelo gloriosum se exhibebit, i. e. liberando populum Hebraeum e potestate validi hostis summae potentiae gloriam sibi comparabit. Eadem phrasis infra 49, 3.

24. De phrasi מְבַטֵּן יוֹצֵרךָ vid. supra Va. 2. נָתַתָּ כָּל Faciens omne, i. e. qui universum hunc mundum condidit. De נָתַתָּ הָאָרֶץ vid. 40, 22. et cf. infra 45, 12. et de הָאָרֶץ vid.

42, 5. מֵאֵתִי *Ex me* (ut in margine legi jubetur), i. e. vi mea, non aliena, בְּגִבּוֹרִתִי *fortitudine mea*, ut Chaldaeus vertit. Sed quod in textu scriptum exstat, sive כְּתִיב *ro*, aliis Vocalibus adscriptis legendum est מִי אֵתִי *quis mecum?* interrogatio, quae negandi vim habet, q. d. *nemo mecum*, i. e. ego solus.

25. Initio Versus ex superiore repetendum est אֲנֹכִי *ego* sum בְּדִים מִפֶּר אֲחֹת בְּדִים *irrita reddens signa mendacium* sc. vatum. מִפֶּר, proprie *disrumpens*, usurpatur tantum metaphorice pro *irritum faciens*, veluti *foedus*, Jerem. 11, 10. Ezech. 17, 16., aut *consilium*, 2 Sam. 15, 34.; contrarium est מְקִים *stare faciens*, i. e. confirmans, ratum faciens, quod Versus proximi initio legitur. Hic itaque Jova dicitur irrita, vana, effectu atque eventu carentia reddere בְּדִים אֲחֹת *signa mendacium*. אֲחֹת, proprie *signum*, denotat rem mirandam, insolitam, quae futurum aliquid portendit, ut Jes. 37, 30. Jerem. 44, 29., quemadmodum Latini suo *signi* vocabulo utuntur pro *ostento*, *augurio*, veluti CICERO de Divinat. L. I. c. 77. בְּדִים, a Verbo בָּדָה, ejusdem significationis cum בָּדָה *finxit*, commentus est falsa, notat et *commenta*, *figmenta*, *mendacia*, et *mendaces*, vaniloquos signorum interpretes, ut Jea. 16, 6., ubi de vatibus mendacibus Moabitarum dicitur. Haud improbabilis est Jarchii sententia, per בְּדִים hic indicari *astrologos Babyloniorum* (אִי־צִטְגִּי בָבֶל), qui, quod eorum praedictiones eventu saepe carerent, mendaces dicantur. Pergit vates: וְקֹסְמִים יְהוֹלֵל *et divinatores insanos*, s. fatuos *reddit*, dum eos, qui se futura praevidere et certo praenuntiare posse existimabant, diversis rerum eventibus elusit. מְשִׁיב תְּכֵמִים אַחֲרֵי *Reducens sapientes retrorsum*, retrorsum eos agit, i. e. efficit, ut pudefacti faciem avertant, ut I Reg. 2, 16. 20. phrasis *faciem alicujus avertere* est: ei pudorem incutere. Qui hic תְּכֵמִים *sapientes* dicuntur, iidem sunt cum בְּדִים *vaniloquis*, atque קֹסְמִים *divinatoribus*, et vocantur ita *σιγωρικῶς*, quia sibi ipsi sapientes videntur (תְּכֵמִים פְּעִינִיָּהֶם Jes. 5, 21.), falsa sapientiae opinione inflati sunt. Postrema hujus Versus verba, וְיִסְכַּל וְיִרְעָתָם *et scientiam eorum stultam faciet*, hoc dicunt: infatuat, efficit ut stulte appareat quam affectabant rerum divinarum scientia, eorum vaticinia risui exponit. Videntur, antequam Babylonia expugnata erat a Persis et Medis, divini ac vates, qui nusquam frequentiores erant, quam in Chaldaea, fausta et auspicata omnia ominati esse de eventu belli tunc coorti, et longi aevi prosperitatem praedixisse imperio Babylonico. Sed quum, Jova ita moderante, omnia longe aliter quam praedixissent evenerint, illos suorum vaticiniorum pudere oportuit.

26. מְקִים דְּבַר עַבְדִּי *Stare faciens*, i. e. confirmans, ratum faciens, *verbum ministri sui*, sed vix dubium, esse collective capiendum pro עַבְדֵּי דְּבַרִּי *effata ministrorum suorum*, quum sequatur Pluralis מְלֵאכֵי *nuntiorum suorum*. Utrisque signifi-

cantur vates, qui quae Jovae decreto sint eventura hominibus annuntiant. Ita Haggaei propheta 1, 13. sese vocat יְהוָהּ יִהְיֶה נְאֻם יְהוָה *nuntium Jovae*. Singularem צֶדֶק hic poni pro Plurali צְדָקוֹת *consilia, decreta*, ostendit ei junctum Plurale מְלֵאכֵי. *Decreta nuntiorum Jovae* vocantur hic vaticinia ab iis prolata, decreta Jovae, quae per eos hominibus patefiunt. תִּשְׁבַּח *habitaberis!* interpretum plures reddunt. Sed est *tertia* feminina persona *habitabitur* Hierosolyma, feminei generis nomen. Pergit et in *tertia* persona. Verbi יִשְׁבַּח forma Hophal, qua significatione cum Niphal convenit. Quod autem Vocalem terminalem ה hic habet Camez, quamvis non sit pausa, notatur a Masorethis ut singulare quid. Suffixum femininum in תְּהַרְבוּתֶיהָ *et vastata ejus*, alii ad תְּהַרְבוּתָהּ, alii ad תְּהַרְבוּתָם, quod utrumque praecessit, referunt. Alii: *ruinas uniuscujusque civitatum Judaeae erigam, instaurabo*, quomodo eadem Verbi קָוָם forma Poel de instaurandis urbibus dirutis, ut infra 58, 12. 61, 4. dicitur.

27. Nomen צְדָקָה hoc solo loco obvium significatu haud differt a מְצָדָה, quod, a Verbo צָדַק s. צָלַץ *immergi*, profundam aquarum voraginem notat, et de Nilo fluvio legitur Zach. 10, 11. Hunc Versum referunt nonnulli ad sinus Arabici exsiccationem mirabilem, cum Hebraei ex Aegypto migrassent, ut supra 43, 16. 17. Sed commodè de Babylone urbe haec capi possunt, per quam fluebat Euphrates, cujus cursum avertit Cyrus, ut exsiccatæ alveo subintrarent milites. Quum ergo de reaedificanda urbe Hierosolymitana, Cyri jussu, mox agat vates, meminit prius expugnationis Babylonis. Videlicet Cyrus, postquam per satis longum tempus obsederat Babylonem, sed expugnare non poterat ob murorum crassitiem et altitudinem, atque alia loci munimenta, tandem consilium cepit de stagno, in quod Nitocris olim Euphratem abduxerat, effodiendo, et Euphrate rursus in illud inducendo, ut fluvio moratiore facto ac per vadum meabili, hac via voti expugnandæ urbis potiretur, quod ipsi, Deo volente et favente, successit, ut HERODOTUS L. I. c. 190. et XENOPHON *Cyropæd.* L. VI. c. 22. pluribus narrant. Nomine צְדָקָה, *profunditas*, Babylon indicatur, quae comparatur profunditati maris, tum quod aquis esset plena, tum quod convallis quasi esset. Per תְּהַרְבוּתֶיהָ *fluvios* hoc Versu memoratos intelliguntur alvei varii et fossae, quae ex Euphrate ductae erant ad agrum Babylonicum omni parte irrigandum; eae autem, aliorum deducto Euphrate exaruerunt. Suffixum secundae personae femininae in תְּהַרְבוּתֶיהָ referendum est ad צְדָקָה, quo, ut vidimus, Babylon innuitur.

28. כּוֹרֶשׁ Hebraeis est nomen proprium celeberrimi illius regis Medorum atque Persarum, qui Graecis et Romanis *Kūros* vocatur, Esr. 1, 1. 7. 8. 2 Chron. 36, 22. 23. Dan. 1, 21. 6, 29. 10, 1. Est autem כּוֹרֶשׁ contractum ex Persico خورشید *Khor-schid*, quod et in lingua hodierna Persica, et in vetere Pehlifica

solem notat; vid. *Zendavesta von Kleuker* P. I. p. 134. et P. III. p. 159. Concinit Ctesias, qui Parysatidem Dario, praeter Artaxerxem, alium filium genuisse narrans, addit: καὶ τίθεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ἡλίου Κῦρον. Plutarchus in Artaxerxe: ὁ μὲν οὖν Κῦρος, ἀπὸ Κύρου τοῦ παλαιοῦ τοῦτονμα ἔσχεν· ἐκείνῳ δὲ ἀπὸ τοῦ ἡλίου γενέσθαι φασί. Κῦρον γὰρ καλεῖν Πέρσας τὸν ἡλίον. De Cyro (שְׁכִינְךָ) igitur Jovam dixisse, i. e. apud se decrevisse, vates ait: רֹעִי *pastor meus* scil. sit! *Pastorem suum* Jova Cyrum appellat ideo, quod eum gregi s. populo suo suscipiendo, gubernando et in patriam reduciendo destinaverat. Sic infra 63, 11. Moses, qui populum Hebraicum ex Aegypto eduxit, *pastor gregis Jovae* (רֹעֵה צֹאן) dicitur, et Ps. 77, 21. Moses et Aaron populum Hebraicum instar gregis duxisse dicuntur. וְכָל-חֲפָצִי יֵשְׁלֵם *Et omnem voluntatem meam*, omne quod decrevi, *perficiat*. דִּבְרֹתַי *Dicendo*, i. e. ego Jova, qui dico, s. qui dicit, ut וְהָאֵמַר, Versus initio; cf. not. ad 62, 7. et supra ad Vs. 14. Alii: idque dicendo, ut Cyrus ipse loquens inducatur, jubens aedificandam esse Hierosolimam. לִירֹשְׁלָיִם non est vertendum *Hierosolymas*, sed *de Hierosolyma*, nam לְ nominibus post Verba *dicendi* praefixum Latine saepe est exprimendum *de*, ut Gen. 20, 3. וְאָחִי דָּוִד *dic de me: frater meus est*; et Jud. 9, 54. וְאֶמְרֵי-לִי *ne dicant de me*. הַבְּנָה nonnulli interpretes vertunt *aedificaberis*; male, nam secunda persona feminina foret הִבְנִי. Est itaque *aedificabitur*, s. *aedificetur*, scil. urbs, vertendum. Sed postrema Versus verba, וְהָיִכָּל הַזֶּה, commodè verti possunt: *et tu, o templum, fundator*. Nam quum וְהָיִכָּל, Kimchio observante, sit generis communis, recte ei Verbum in secunda masculina persona jungi potest. KIMCHIO: „Dicit *fundator*, quia Cyri tempore non nisi fundamenta Templi jecerunt; etenim Ammonitae cessare fecerunt opus eorum, fuitque intermissum usque ad annum secundum Darii.“ Vid. Esr. 6, 1. 2. Edictum Cyri de reaedificando templo legitur Esr. 1, 2. sqq.

CAP. XLV.

1. Primis hujus Capituli Versibus (1—5.) continuat et disertius exponit vates, quae de Cyro, gentis Hebraeorum liberatore, superiore Capite dicere coeperat. Verba וְהָאֵמַר יְהוָה כֹּתֵם לְכֹרֶךְ לְמִשְׁחֹה nonnulli vertunt: *sic dicit Jova de uncto suo, Cyro* (cf. de לְ post וְהָאֵמַר not. ad 44, 28.). Sed quia apostrophe mox directa oratione ad Cyrum vertitur, rectius in Dativo redditur: *dicit uncto suo, Cyro*. Vocat Jova Cyrum מִשְׁחֹה *unctum suum*, i. e. a se regem constitutum. Solebant enim reges apud Hebraeos ad munus suum solenni unctione inaugurari, vid. 1 Sam. 10, 1. 15, 7. 1 Reg. 1, 45. Reges Persarum unctos fuisse haud constat; sed loquitur vates ex ritu Hebraeorum. In verbis, quae

sequuntur: אֲשֶׁר-תִּחְזָקְתִּי בְיָמֵינוּ *cujus dextram prehendi*, transit vates a persona tertia ad primam; quum enim אָמַר dixisset, sequi debuit אֲשֶׁר-תִּחְזָקְתִּי *quem prehendi*; sed ejusmodi personarum variatione nihīl est apud Hebraeos frequentius in stylo poetico. Phrasis: *Deus prehendit aliquem dextra*, notat: eum suffulcit, sustentat, ut felix pergat; cf. supra 41, 13. 42, 6. לְרַד-לְפָנָיו גּוֹיִם *Prosternendo*, qui prosternam (cf. de hac constructione not. supra ad 42, 7. 44, 14. 28.) *coram eo gentes*: רַד Kimchi observat esse rariorem Infinitivi Cal formam (pro usitatiorē רָד), ut Jerem. 5, 26. שָׁבַע est Infinitivus Verbi שָׁבַע *resedit*; propriam illius significationem esse *diducere, expandere* יִרְקַדוּ (שָׁטוּחַ et תִּרְקִיעַ), unde Exod. 39, 3. Onkelos pro Hebraeo יִרְקַדוּ *diduxerunt* (laminas aureas) יִרְדִּידוּ posuit; hinc *sternere, prosternere* notat, ut Ps. 144, 2. הָרִידַר עַמִּי תַחְתִּי *qui sternit populum meum subter me*, illum mihi subjicit. Addit vates: וְנָתַתִּי אֶפְתָּחַ מַלְכִּים *et lumbos regum aperiam*, i. e. debiles illos reddam et infirmos, et ad resistendum Cyro imparatos. Quia in lumbis est robur corporis, ut dicitur Job. 40, 16. (בְּחוֹ בִמְתָּחִיו), unde et Latinis *elumbes* sunt debiles, et *delumbare* est debilitare, hinc מְתָחִים per metonymiam indicant ipsum robur; cf. Ps. 69, 24. אֶפְתָּח *Aperiam*, i. e. solvam, luxabo. Cf. not. ad Job. 12, 21. Pergit: וְלִפְתָּחֵי דְלַתֵּיהֶם *aperiendo coram eo valvas*, scil. portarum urbium, sive, ut Jarchi vult, *valvas portarum Babylonis*. וְשַׁעְרֵיהֶם לֹא יִסְגְּרוּ *Et portae non claudentur*, faciam, ut portae urbium hostilium ipsi pateant. Quomodo דְלַתֵּיהֶם et שַׁעְרֵיהֶם proprie differant, docet JARCHI his verbis: שֵׁעַר *notat cavitatem ostii portae; דְלַתֵּיהֶם autem sunt valvae s. fores, quibus aperiunt et claudunt portam.*

2. Sequuntur verba, quibus Jova alloquutus est Cyrum, ut Versus primi initio dicitur. *Ego ipse*, inquit Jova, *te anteibo*, אֲנִי לְפָנֶיךָ אֵלֶּה, et quae expeditum et gloriosum cursum retardare possint impedimenta omnia tollam. Quod his verbis exprimit: וְהָרִידַרְתִּי וְהָרִידַרְתִּי *et tumida plana reddam*, i. e. loca tumulis curva, montibus collibusve inaequalia. *Tumidos montes* dixit quoque OVIDIUS *Amor. L. II. Eleg. 16. vs. 51.* Graecus Alexandrinus: καὶ ὅσην ὁμαλῶν. Pro אֲנִי, quomodo in margine legi jubetur, Piel Verbi וָשַׁר, in textu legendum est אֲנִי, Hiphil ejusdem Verbi, sensu haud diverso. דְּלַתֵּיהֶם נְחֹשֶׁת *Januae aeris*, s. aeneae; nam נְחֹשֶׁת, Femininum Adjectivi נְחֹשֶׁת (Job. 8, 12.), neutraliter usurpatur, *aeneum*, loco nominis נְחֹשֶׁת *aes*, quod ipsum in eadem phrasi Ps. 107, 16. ponitur, ubi et reliqua quae hic exstant verba leguntur. Ceterum cum iis, quae hic Jova Cyro promittit, plane conveniunt, quae veteres omnes testantur de Cyro, usum illum esse in omni negotio, quod suscipiebat, prosperrimo successu, ut omnes agnoverint, *ad manus ei esse Deum*. Sic ad eum Harpagus, referente Herodoto, 1, 124. Ὡ παῖ Καμβύσεω, σὲ γὰρ

Θεοὶ ἐπορεύονται, ὁ *filii Cambysis*! *te enim Dii respiciunt.* Idem Herodotus alio loco I, 204. Visserens de bello difficillimo, quod Cyrus susceperit adversus Massagetarum, ejusque consilii indagans rationes, multa et magna fuisse ait, quae Cyrum ad id incitaverint. Primum quidem Natales ejus, τὸ δοκέειν πλεον τι εἶναι ἀνθρώπου, quod videretur quid majus esse homine. Alterum vero, τὴν εὐτυχίην τὴν κατὰ τοὺς πολέμους γενομένην, *felicitatem, qua usus fuerat in bellis*; ὅκη γὰρ ἰθὺς εἰς στρατείας θάαι ὁ Κύρος, ἀμήχανον ἦν ἐκεῖνο τὸ ἔθνος διαφυγεῖν, quocunque enim se ad bellandum Cyrus convertebat, ea gens nullo modo poterat evadere.

3. *דָּבוּ לְךָ אוֹצְרוֹת חֹשֶׁךְ Dabo tibi thesauros caliginis,* i. e. abditissimos, qui summo studio occultari solent. חֹשֶׁךְ denotat hic *occultum, secretum et incognitum*, ut Joh. 12, 22. מַגְלֵחַ חֹשֶׁךְ מִמֶּנִּי חֹשֶׁךְ *abstrusa profert e tenebris, et tartareas umbras educit in lucem.* Cf. et infra Vs. 19. וְהִסְתַּרְתִּי מִמֶּנִּי מִסְתָּרֵי *Et recondita latebrarum*, i. e. thesauros diu in cryptis subterraneis coacervatos, nec inspiciendos aut tangendos, nisi extremae necessitatis causa, quales et postea invenit Alexander apud Persas. Nec dubitandum est, quin similes essent apud Babylonios, cum subacti sunt a Cyro, eaque urbs omnium Orientis urbium ditissima haberetur. Verum prae ceteris hic sunt memorandi thesauri Croesi et Lydorum, quorum dominus factus est Cyrus, et qui in proverbium abierunt. Vid. Herodotum L. I. C. 86 aqq. et Xenophontem Cyrop. L. VII. C. 11. Plinius L. XXXIII. C. 3. quum observasset, a Romanis non aurum, sed argentum, victis gentibus imperitatum fuisse, non potuisse tamen hoc penuria auri fieri, addit: *Jam Midas et Croesus infinitum possederant; jam Cyrus, devicta Asia, pondo XXXIV millia invenerat, praeter vasa aurea, aurumque factum, et in eo solia, ac platanum vitemque.* לְמַעַן יָדַע כִּי אֲנִי יְהוָה הַקִּירָא בְשֵׁמִךְ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל *Ut intelligas, me esse Joam, qui te nomine tuo appellat, Deum Israelis,* i. e. (Kimchio notante), ut intelligas, te victorias, quibus tot tibi regna subjecisti, non tuis viribus, sed meae voluntati debere; quod ipsum et Cyrum agnovisse inde patet, quod in edicto suo Esr. 1, 2. dicit, *omnia regna terrae sibi summum coelorum Deum dedisse.* *Qui appellat te nomine tuo*, i. e. qui te nominatim designat ad exsequenda ea, quae decrevi de populo Hebraeo liberando, ut statim Vs. 4. dicitur.

4. Atque omnia illa, pergit Jova, feci non tua causa, sed *לְמַעַן עַבְדִּי יַעֲקֹב וְיִשְׂרָאֵל בְּחִירִי propter servum meum, Jacobum, et Israel, electum meum*, ad exigendas vindictas populi, qui me colit, quem mihi peculiarem elegi, ut ejus singularem curam haberem; cf. 43, 20. *Jacobo et Israele*, quae ejusdem viri diversa sunt nomina, intelligi ejus posteros, populum Hebraicum, illius filiis oriundum, saepius observavimus. Quae sequuntur, *Jesaj.*

וְאֶקְרָא לְךָ בְּשֵׁמֶךָ אֲבִיךָ וְלֹא יִדְעוּנִי *et appellavi te nomine tuo, et cognominavi te, et non noveras me*, continent declarationem ejus, quod vates jam dixerat in fine Versus superioris, cum quo si connectere velis sententiam, poterit *et* hic pro more sustinere vicem copulae cum emphasi, ut dicat propheta: *quis etiam nominetenus te vocavi, imo honorifico te nomine designavi, etiamsi me non nosses*, id est, ut recte Hieronymus, „simulacra coleres, non Deum.“ Verbum כָּנָה supra 44, 5. vidimus proprie significare: *rem*, sive *personam alio quam suo proprio solitoque nomine appellare*; tum vero Arabibus saepius notat: *aliquem blandiore appellatione alloqui*, quo sensu Verbum hebraicum et hoc loco, et Job. 32, 21. capiendum est, quo posteriore loco *blandiri* significat. Et Cyrum quidem Jova titulis honorificis ornavit, dum eum appellavit *pastorem suum*, supra 44, 28., et *unctum suum* Vs. 1. hujus Cap.

5. אֲנִי יְהוָה *Ego sum Jova*, qui effecta dat, quae promittit. אֶנְחָרְךָ *Cinxi te balteo militari ad bellum gerendum, instruxi te animo et fortitudine ad decreta mea exsequenda, praesertim vero ad debellandos Babylonios et Hebraeos ex eorum potestate liberandos. De vi phraseos accingere aliquem cf. not. supra ad Vs. 1. et Job. 41, 18.*

6. לְמַעַן יֵדְעוּ מִמְּזֶרֶחַ-שָׁמֶשׁ וּמִמַּעַרְבָהּ בִּי-אֱסֹס בְּלִעְדֵי אֲנִי *Ut sciant omnes gentes inde ab ortu solis et ab occasu ejus, quod non est Deus praeter me; ego Jova, et non est amplius*, ut Vs. 5. 14. Ad vocem וּמִמַּעַרְבָהּ *et ab occasu* scil. solis, notat Kimchi, הָ in ejus fine esse raphatum, quia non sit Suffixum, sed nomen substantivum cum terminatione feminina, pro masculino מַעַרְב. Addit tamen, sibi rectius videri הָ illud pro Suffixo feminino habere, quod ad שָׁמֶשׁ, nomen generis communis, sit referendum, quum et alias haud raro Suffixum הָ sine Mappik scriptum reperiatur. Ceterum phrasi *ab oriente et occidente* Hebraei indicare solent orbem terrarum, quam late patet. Cur autem non dicant *a septentrione ad meridiem*, rationem Kimchi adducit hanc, quod ab ortu ad occasum terra sit perfecte habitabilis, non item a septentrione ad meridiem.

7. יוֹצֵר אֹר וְבוֹרֵא חֹשֶׁךְ *formans lucem et creans tenebras*, statim propriis verbis dicit, *יוֹצֵר שְׁלוֹם וְבוֹרֵא רָע faciens pacem*, i. e. incolumitatem, prosperitatem, *et creans malum*, adversitatem, calamitatem, miseriam. Sensus igitur est: ego, Jova, prospera et adversa pro lubitu dispono. Haud improbabilis est R. Saadiae & Kimchio commemorata sententia, vatem, dum Jova ait *efficere lucem* eundemque *et tenebras*, respicere veterem illam Orientalium, praesertim Persarum, opinionem de duabus divinitatibus, seu duobus primis rerum principiis, altero Lucis, Tenebrarum altero, quorum illud spectandum sit tanquam fons omnis laetitiae, bonitatis, felicitatis

(Oromasden), hoc vero causa existat malorum, vitiorum, et confusionis omnis (Ahrimanen). Vid. HYDE *de Religione Veter. Persar.* Cap. 22., et J. F. KLEUKER, *Darstellung des Lehrbegriffs der alten Perser nach den Zendbüchern*, versioni vernaculae Operis *Zendavesta* dicti praemissa. Ita negabit vates, existere talia principia diversa, sed a Jova solo omnia effici, bona et mala, prospera et adversa. HIERONYMUS: „Quum omnes docuerit, non esse alium Deum nisi unum, qui sit Jacob et Israel Deus, confundetur Marcion, duos deos intelligens, unum bonum, et alium justum, alterum invisibilem, alterum visibilem conditorem, e quibus prior lucem faciat, secundus tenebras, ille pacem, hic malum; quum utrumque pro diversitate meritorum unus Deus idemque condiderit.“

8. חֲרִיעִים שָׁמַיִם מִמֶּעַל *Stillate, coeli, desuper, scil. צֶדֶק justitiam.* Imperativus hic est, quem dicunt, propheticus, vicem Futuri gerens; prophetae enim, quae promittunt et certo futura sciunt, fieri jubent. Ita 2 Reg. 5, 10. Elisa Naamano dicit: *lava te septies in Jordano, et mundus esto*, i. e. et mundus eris. Vid. et Jes. 23, 2. 26, 19. Valet igitur חֲרִיעִים i. q. יִרְדּוּ *stillabunt*, et sequuntur Verba in Futuro posita. וְשִׁחֲקִים יִזְלוּ *Et nubes manabunt justitiâ*, proprie: *manabunt justitiam.* Nam Verba, quae *descendere, fluere* notant, Hebraeis struuntur cum Accusativo rei, quae magnâ copiâ deorsum mittitur, ut in transitivam *demittendi* significationem abeant. Ita id ipsum, quod hic habetur, Verbum נוֹל atque יִרְדּוּ construitur Jerem. 9, 17. וְהַנְּדָבָה עֵינֵינוּ דְּמָעָה וְעַסְפִּינוּ יִזְלוּ-מֵימִים *et decurrunt oculi nostri lacrymis, et palpebrae nostrae defluunt aquâ.* Cf. Verbum הֹנֵבֶה פְּלִכְכָּה חֶלֶב *fluendi* notione usurpatum Joel 4, 18. הַנִּבְעוֹת פְּלִכְכָּה חֶלֶב *colles fluent lacte.* Verba quae sequuntur, וְיִשַׁע וְיִתְרוֹ אֶרֶץ הַפְּתִיחַת אֶרֶץ *sunt qui vertant: aperiat se terra, et fructificent, s. proveniant salus et justitia*, quae, salus et justitia, nova germina emittat pariter. Nomen יִשַׁע quum non admittat terminationem Pluralis jungitur Verbo Pluralis numeri, ut hoc ipso indicetur, intelligendum esse *omne genus salutis*. Singularis igitur, ut saepe alias, collective capiendus construitur cum Verbo Plurali. Simile exemplum Jes. 16, 4. וְהָאֶרֶץ מִן-הָאֶרֶץ *consumentur conculcatores e terra.* Alia ratione grammatica hujus loci interpretationem instituit KOCHERUS, qui וְיִתְרוֹ Plurale cum Singulari אֶרֶץ ideo construi putat, quod rerum in una terra *varietas* numero multitudinis, quem numerum aliarum quoque linguarum poetae in talibus amant, hic uti suaserit; coll. Jes. 27, 11. 28, 3., adde Gen. 41, 57. וְכָל-תְּאֵרֶץ מִצְרַיִם *et universa terra*, i. e. ejus incolae *venerunt Aegyptum.* Unde verba ita vertit: *aperiat se terra, et omnia salutis fructum ferant.* Quomodocunque autem haec verba construas, minime dubium esse potest, vatem imagine hic usurpata novam et feli-

ciolem rerum faciem describere. Cadunt e nubibus non aquae, sed virtutis et justitiae semina, quae a terra sese aperiente excepta in ea plantas saluberrimas salutis atque virtutis proferant. Reversis e Babylonicis terris in patriam exulibus, et instaurata vetere Hebraica republica, spebant auream aetatem redituram, qua futurum sit, ut homines virtutem colant, et per orbem pacatum securitas atque tranquillitas regnet. Simili imagine aureae aetatis felicitas describitur Ps. 85, 11. 12. *Pietas veritasque inter se occurrent, justitia et pax se deosculabuntur invicem. Veritas ex terra germinabit, et justitia e coelo prospectabit.* Nec non Ps. 72, 3. *Proferent montes pacem populo, et colles scil. pacem proferent cum justitia.* Quod in fine Versus additur, אֲנִי יְהוָה בְּרֵאשִׁית, non est, ut quidam volunt, vertendum: ego Jova creavi eum, scil. Cyrum; sed: ego Jova creabo s. efficiam illud. Suffixum masculinum est hic neutraliter capiendum, atque ad omne illud, quod hoc Versu futurum dictum erat, referendum.

9. Jam convertit-se vates ad redarguendos Judaeos illos, qui, dum exules agerent apud Babylonios, rationem a Jova exigerent, cur permiserit populum Judaeum ab hostibus e patria abduci, et tam diu ac tam dure in alieno solo inveterascere patiatur? Aut cur, si aliquando revocare in antiquam sedem constituisset, id potius per Cyrum, alienum a Judaica gente et religione, quam per aliquem e suo sanguine vindicem praestare voluerit? Quibus Jova respondet, neque ab aliquo sibi praescribendum, quid facto opus sit, neque se a quoquam de suo officio admonendum esse. Minus probabilis Kimchii aliorumque sententia, reprimere vatem hoc Versu et iis quae proxime sequuntur superbiam Babyloniorum, qui Judaeos vel invito Deo in perpetua captivitate tenere cogitarent. Nam populus Hebraeus proprie cennebatur opus Jovae, ab ipso, tanquam figulo, productum, ut hic vates dicit. וַאֲתָ-יִצְרֵנִי Vae illi qui contendit cum formatore suo, cui in rem suam et potestati suae subjectam est summum jus. יִצְרֵנִי saepius dicitur de figulo, qui ex argilla vel luto vasa efformat. Sic infra 64, 7. אֲנַחְנוּ הָחִמְרָה וְאַתָּה יִצְרֵנָה nos lutum sumus et tu, Jova, formator noster. Cf. infra V. 11. Addit: וְהָיָה אֶת-הָאָדָם הַרְשֵׁי אֶדְמָתָה testa una, i. e. homo fragilis e terra formatus, ejusdem conditionis vilitatisque ac ceterae e terra testae, cum testis terrae. Particula אֶת hic valet una cum, ut saepe alias, veluti Jud. 1, 16. וְהָיָה אֶת-בְּנֵי יְהוּדָה ascenderunt ex urbe palmarum una cum filiis Judae. Vid. et 2 Sam. 7, 12. Prov. 16, 20. Recte Syrus: testa ex testis terrae, i. e. ex aliis testis terrae, quae pari conditione est cum aliis terrae testis, nihil plus habet quo gloriatur, quam aliae quaecunque testae. Innuit vates, Judaeos, licet variis privilegiis a Deo donatos, tamen respectu ad ipsum, cui totum debent quod sunt, non plus juris habere, quam mortalium alios. Sequitur: וְיִצְרֵנִי

הַתְּשֻׁעָה מִהֶ-תִּצְרֶנּוּ הָמָר *num dicet scil. cum ratione? an jure et merito dicet lutum s. argilla fictori suo: quid facis? i. e. qualem me facis?* Recte Paulus, Apostolus, pro jure Dei disputans, sensum horum verborum expressit Rom. 9, 20. 21. *Num dicet figmentum fictori: τί με ἐποίησας οὕτως; quare me ita finxisti? Annon habet jus figulus in lutum, ut ex eadem massa faciat aliud quidem vas ad decus, aliud ad dedecus, ad usus inhonestos? aut informis et indecorae speciei? וְהָאֵין-יָדָהְ עֵין-יָדָהְ Et num dicet opus tuum: non sunt manus ei? scil. operanti, fictori meo, ad illud conservandum, destruendum, aut simile aliud de novo parandum. Quod commode refertur ad Judaeos, Dei non sapientiam tantum, sed etiam potentiam in dubium trahentes aut negantes.*

10. הוּא אֹמֵר לְאָב מִתְּ-הוֹלִיד וּלְאִשָּׁה מִתְּ-הַחֲלִין *Vas ei, qui dicit patri: quid gignis? et mulieri: quid parturis?* Iniquum esset, inquit, et stultum, si filius qualicunque sorte et conditione natus cum patre aut matre litigare velit, quod ipsum produxerint, quum id totum ex illorum pependerit voluntate, atque adeo filium cum sua natalium sorte contentum esse oporteat. לְאִשָּׁה hic ponitur pro לְמִתְּ-מַתְּ *matri suas*, respondet enim nomini לְאָב Versus initio.

11. וְהָאֵין-יָדָהְ עֵין-יָדָהְ *Ventura rogato, s. interrogate me, qui futura pro meo lubitu ordino (44, 7.); עַל-בְּנֵי וְעַל-פְּעָלֵי יָדַי de filiis meis et de opere manuum mearum praecipiat mihi, i. e. filios meos manuumque mearum opus mihi committite; sinite me cum meis arbitrio meo agere. Aliquem jubere super re aliqua hebraice notat eam illius curae tradere et arbitrio committere. Sic 1 Chron. 22, 12. עַל יִשְׂרָאֵל יִצְוֶהְךָ *committet tibi Israelitas. Vid. et 2 Sam. 6, 21. 7, 11. Alii הָאֵין-יָדָהְ interrogative capiunt hoc modo: an vestrum est, mihi praecipere de filiis meis?* Ita ABEN-ESRA: „Nonne qui format aliquid nosse debet quid faciat? Nonne autem Israelitae sunt filii mei et opus meum? Quomodo igitur vobis sumatis, mihi quomodo cum iis agere debeam praecipere velle?“ VITRINGA: „*De venturis interrogant me: num itaque de filiis meis et opere manuum mearum praecepta daretis mihi?* Si supponatis, quod facitis, vates meos de futuris interrogando, me futura praenosse, simul inde colligatis oportet, me esse verum Deum, et universi hujus et populi mei rectorem, quem credere fas est tanta praeditum esse sapientia, quanta maxima; ut adeo stulte vos misceatis rationibus consiliorum providentiae meae, easdemque veluti emendaturi reprehendatis.“ Sed, quam nos supra sequuti sumus, ratio simplicior videtur.*

12. Ego, inquit Jova, qui coelum terramque condidi, cuiusque virtus et sapientia in tota rerum universitate relucet, ista quoque efficiam, atque excitabo non tantum Cyrum, urbis Hierosolymitanae instauratorem (Vs. 13.), verum etiam populum Hebraicum

omnibus aliis gentibus illustriorem et opulentiorē reddam, ut hae illi sese submittant, atque una me adorent (Vs. 14. seqq.). **אֲנִי יְרִי כַכּוֹ שָׁמַיִם** *Ego*, i. e. me quod attinet (Nominativus, quem dicunt, absolutus) *manus meae extenderunt coelos* instar aulaei, cf. supra 40, 22. 42, 5. 44, 24. **וְכָל-צְבָאָם צִנְיָרִי** *Et omni exercitui eorum*, i. e. sideribus (cf. supra 40, 26.) *mandata dedi*; sed Praeteritum hic videtur in Praesenti capiendum; universis, inquit, sideribus mandata do, quam unumquodque virtutem diffundat, quo tempore oriatur et occidat.

13. **אֲנִי הִצִּירְתִּיהוּ בְּצָרָה** *Ego excitavi s. excitabo eum cum salute*, quam ei praestabo. Suffixum **הִצִּירְתִּי** referendum est ad illum, qui Vs. 1. diserte commemoratus est, Cyrum, cujus jam aliquoties mentio est facta, ut supra 41, 2. 25. 44, 28., quo loco nomine designatur. Eundemque hoc Versu describi dubitare non sinunt, quae statim de eo dicuntur. Eum Jova dicit se suscitare **בְּצָרָה**, quod plerique interpretes vertunt *cum justitia*, referuntque ad Cyrum, cujus justitia supra 41, 2. laudata. Alii ad *Deum*, cujus justitiae, aequitatis et veritatis rationes id postulabant. Sed videtur **בְּצָרָה** hic eodem sensu capiendum esse, quo supra 42, 6. Jova dixerat se vocare ministrum suum, *cum salute*, ubi vid. not. Cui sensui optime convenit quod additur: **וְכָל-דְּרָכָיו אֲיִשֶּׁר** *et omnes vias ejus complanabo*, i. e. quaecunque coeporum illius successus impedire aut retardare possint removebo. **וְהוּא יִבְנֶה צִירִי** *Is aedificabit urbem meam*, i. e. Hierosolymam, quam Jova *suam* vocat, quod in ea erat templum ipsi dicatum, in quo sedem quasi suam habere censebatur. Urbem Hierosolymitanam una cum templo Cyri jussu aedificandam esse, dictum est jam supra 44, 28. **וְגִלְגָּלִי יֵשְׁלַח** *Et migrationem s. deportationem meam*, i. e. per metonymiam, deportatos, captivos meos (ut **וְגִלְגָּלִי** junctum Jes. 20, 4.) *mittet*, i. e. e carceribus s. captivitate liberos dimittet. Idque faciet Cyrus **לֹא בְמַחֲרִי** *non pro pretio*. **בְּמַחֲרִי** enim notat pretium, quod venditori datur ab emtore pro re sibi vendita quacunque; **וְלֹא בְשִׂחָר** *neq. pro munere*; nomine hebraeo designari constat munus, quo alterius favorem nobis conciliare annitimur, vid. e. c. Prov. 21, 14. Cyrus non solum libere patriam redeundi potestatem fecit Judaeis nullis inductus muneribus illorum, quorum multi fortunas suas jam stabiliverant in Babylonia et Media; verum etiam summa liberalitate ipse in ornatum, cultum et ministerium sacrum contulit insignem numerum vasorum aureorum et argenteorum, uti traditur Esr. 1, 7. seqq. Praeterea et suo imperio subjectos ad eandem liberalitatem erga reduces exercendam mandato suo excitavit, vid. Esr. 1, 4.

14. Converti nunc orationem ad Hierosolymam, cujus in Versu superiore sub nomine **צִירִי יְהוּדָה** mentio erat facta, sive ad coetum exulum reducum, item Vs. 13. memoratum, ostendunt

Suffixa terminationis femininae in hoc Versu. יָגִיעַ מְצָרִים *Labor Aegypti*, i. e. Aegyptiorum opes, facultates, divitias labore partas et comparatas, quomodo יָגִיעַ per metonymiam et Deut. 28, 33. Ps. 78, 46. et saepius usurpatur. וְכָתַר כֶּשֶׁף וְכָתַר אֵימָה *Et negotiatio s. mercatura*, i. e. opes negotiatione partae *Cuschaeorum et Sabaeorum*, de quibus vid. supra ad 43, 3., ubi iidem Aegyptiis junguntur. Sabaei hic dicuntur מְדָה אֲנָשִׁי *virī mensurae*, i. e. staturae procerae, ut eadem phrasis sumitur Num. 13, 32. Jerem. 22, 14. Sabaeos ut homines quorum corpora essent spectabiliora describit et Agatharchides Cap. 50. (τὰ σώματα ἐστὶ τῶν κατοικοῦντων ἀξιολογώτερα). De commercio et negotiatione gentium, quae hic memorantur, earumque opulentia Veteres luculenter testantur, e quibus plura collegit BOCHARTUS *Geogr. S. P. I. L. IV. Cap. 8.* Vid. et Ezech. 27, 22. 23. עֲלִיךָ יַעֲבֹרָה *Ad te, urbem Hierosolymitanam, s. gentem Hebraeam, transibunt.* Verbum עָבַר cum עַל, ut hic, constructum, nonnunquam notat ab uno loco ad alterum, ab una persona ad alteram transire, vid. 2 Sam. 24, 20. 2 Reg. 4, 9. אַחֲרֶיךָ יֵלְכוּ *Post te ibunt*, te sequentur, tibi pedisequi, tibi servient. Quo pertinet quod additur, בְּנֵי־יָעֲבֹרָה *in vinculis incedent*, vincti, captivi tui erunt opulenti illi populi. Post יִתְפַּלְּלוּ אֵלֶיךָ *supplices ad te orabunt*, subaudiendum est אֲמָרִים *dicentes*, sive לְאָמַר *dicendo*; nam loquentes inducuntur populi illi supplices et venerabundi Judaeos adituri. לֹא אֵין בְּךָ אֱלֹהִים *Tantummodo in te*, o gens Hebraea, i. e. inter te, apud te, versatur *Deus*, proprie *fortis*. Similia magnifica promissa de regibus et populis subjecturis se Judaeis leguntur infra 49, 7. 60, 10. 11. 12. Et Zacharias dicit 8, 23., futurum esse, ut decem viri e diversis populis apprehendant alam vestis unius Judaei, et dicant: *ibimus vobiscum, quia audivimus, vobiscum esse Deum.*

15. Sequuntur verba vatis, qui admirabundus arcana consilia veneratur, quibus Jova suum populum liberare decrevit. אֲנִי הָיָה אֱלֹהִים אֲלֵי מִסְתָּתֶיךָ *Sane tu es Deus, qui te occultas*, ut Jes. 29, 14. 1 Sam. 23, 19. *Occultans se* dicitur Jova, quia consiliorum ejus rationes mortalium nemo perscrutari et comprehendere potest. Cf. infra 55, 8. 9. *Non sunt cogitationes meae cogitationes vestrae*, et quae ibi sequuntur.

16. הָיָה כָּל־בָּלֶם וְכָל־בָּלֶמָה בָּלֶם *Erubuerunt atque etiam pudore suffusi sunt omnes illi*, scil. idolorum fabricatores, qui in fine Versus discrete memorantur. יַחְדָּם *Conjunctiones ejus*, scil. כָּל־בָּלֶם *universitatis eorum*, i. e. cuncti illi pariter. חֲרָשֵׁי צִירִים *Fabri idolorum*. Nomen צִירִים, quod alias *tormina, cruciatus, dolores* significat, h. l. *imaginum, simulacrorum* notione capiendum esse, docet res ipsa. Referendum est ad Verbum צָוָה, quod praeter alia *formare* notat, ut יָצַר, prima radicali *Jod*, unde צִוְּרָה *forma* Ezech. 43, 11. Est itaque צִיר propr. *quidquid formatum est*, hinc *imago, simulacrum*.

17. Idolorum cultores pudore suffusi sunt, quod idola sua eos non servare potuerunt, כִּשְׁפֵי בִּידוּת הַשְׂפָצָה עוֹלָמִים, Israel autem servatur per Jovam salute aeterna, Jovae benignitas erga populum suum efficiet, ut bonus et tranquillus rerum ejus status nullis unquam adversitatibus turbetur.

18. *Ipse est, qui stabilivit eam*, scil. terram. Verbum כִּוֵּן in Piel alias *aptare, parare, disponere* notat; et sunt interpretes, qui et hic *aptavit eam* scil. ad inhabitandum, vertant. Sed esse h. l. *stabilendi, firmandi* notionem adsciscendam, qua id Verbum saepius legitur, clarissime docet Ps. 119, 90., ubi eadem phrasis legitur. Verba ibi sunt: כִּוְנָה אֶרֶץ וַתִּצְמַח *firmasti terram et persistit*. Dicit igitur vates, Jova-ו firmo et fixo loco terram fundasse; constat enim, veteres opinatos esse, terram in medio mundo immobilem stare. Pergit: לֹא-הָיָה בְרָאָה *non inanitatem creavit eam*, non massam rudem et incultam, sed לְשִׁכָּתָה *ad habitandum*, ut habitetur ab hominibus.

19. Dicit Jova, se non praedixisse futura (ita enim Verbum דִּבֵּר capiendum est h. l. ut supra 38, 7. et infra 46, 11. 48, 16. 16) אֶרֶץ חֹשֶׁךְ בְּמִקְוִים *in loco terras caliginis*, i. e. in loco terrae tenebricoso. Quod fere eo respicere existimant, quod aliarum gentium vates suorum deorum oracula in antris et speluncis edere solebant (vid. VAN DALE *de Oraculis ethnicorum* Cap. 7. 8.). Alii eo referunt, quod vates illi verbis utebantur ambiguis et perplexis, quibus passim inquirentibus in futura illudebant, quibus opponantur vatum Hebraeorum oracula, Jovae jussu edita, quae futura clavis ac disertis verbis annuntiabant. Sed est בְּמִקְוִים אֶרֶץ חֹשֶׁךְ poetice idem quod בְּסִתְרָה, quod praecedit. Cf. Ps. 139, 16, ubi בְּסִתְרָה et הַחַתִּיּוֹת אֶרֶץ sibi ut parallela respondent. Significatur, Jovam futura praedixisse non clam, ut paucis tantum suae praedictiones innotescerent, sed palam, publice. *Non dico*, pergit Jova, *semini Jacobi*, בְּקִשְׁנִי *inane*, i. e. לְהִתָּהוּ *inaniter, frustra, incassum, quaerite me*. Phrasin Jovam *quaerere* saepe valere *cum studiose colere* constat, veluti Deut. 4, 29. I Chron 16, 10.; hic vero, ubi de vaticiniis est sermo, non dubium, significare *de rebus futuris cum interrogare*. Ceterum in his verbis: *non dico Jacobi posteris: quaerite s. interrogate me inaniter*, est ellipsis. Sententia integra haec est: non dico Hebraeis: interrogate me; ut tamen, cum interrogaverint, inaniter, s. incassum interrogent. Aliarum gentium dii interrogabantur a suis cultoribus de rebus futuris; sed eorum vates fefellerunt quaerentes oraculis vel aperte falsis, vel flexiloquis et obscuris. Ego vero, addit Jova, אֶדְבַּר צֶדֶק *loquor veritatem*; eam enim hic notat צֶדֶק, ut Adjectivum צַדִּיק supra 41, 26. *veracem* significat. Eundem sensum exprimunt verba hujus Vs. postrema; מִיִּשְׁרָיִם מְגִיד *indicans, annuntians recta*, i. e. vero consentanea, non mendacia et fallacia.

20. פְּלִיטֵי תְּהוֹמִים *Qui evaserunt e gentibus*, quoniam dicantur, ambiguum est. Possunt enim vel Judaei intelligi, qui e gentibus liberati et malis sunt erepti, quemadmodum Ezech. 6, 8. Jerem. 44, 28. פְּלִיטֵי חֶרֶב *evasores gladii* sunt illi qui caedem effugerunt: vel illi e gentibus qui evaserunt, ut Jud. 12, 4. 5. פְּלִיטֵי אֶפְרַיִם sunt Ephraemitarum ii qui evaserunt. Iis vero, qui e gentibus evaserunt, intelligendi erunt, qui a gentium ceterarum erroribus liberati Judaeorum se sacris et legibus adjunxerunt. Et hos quidem compellare vatem h. l., inde fit verisimile, quod passim in hisce vaticiniis disputatio cum gentibus instituitur, veluti supra 41, 21. et 43, 9., ad cujus posterioris loci phrasin haec nostra composita est. Pergit: לֹא יָדְעוּ הַנְּשֹׂאִים אֶת-עַץ פְּסִלָּם *non sciunt*, i. e. non sapiunt, insipientes plane sunt, *qui portant lignum sculptilis s. simulacri eorum*, ligneum suum dei simulacrum. Quibus verbis partim vilitas demonstratur idolorum, quod formata sint ex ligno, quod vates prolixè exequutus fuerat supra 44, 14. sqq., partim eorum impotentia, quod necesse habeant ab hominibus portari, atque adeo inepta ad movendum sese, multo magis ad agendum aut salvandum. וְנִמְחָה לָהֶם *Et supplices orantes ad Deum qui non salvabit*, i. e. qui salvare non potest.

21. עֲצֻמְתֵּיכֶם תְּגִידוּ וְהִגִּישׁוּ *Annuntiate et admovebo scil. robora vestra*, i. e. firma vestra argumenta, quod e loco parallelo 41, 21. est supplendum. Oratio dirigitur ad eos, qui e gentibus Judaicae se addixerunt religioni, פְּלִיטֵי תְּהוֹמִים Vs. 20., quos vates confirmatos cupit in fide veri Dei in ipsis adhuc conversionis suae initiis. Monet itaque illos, ut hoc argumentum, quod ipse producit de certa et clara praedictione rerum futurarum per prophetas a Jova edoctos, considerent et perpendant. Si quae vero illi argumenta, si quas rationes habeant, quibus putent, se vim istius argumenti posse eludere, ea in medium proferant. Si vero nullas habeant, se fateantur victos, ac deinceps in vera fide persistent. אֵת יַעֲצֹבוּ יַחְדָּר *Etiam consultent simul*; si quos alios norint se sapientiores et sagaciores, eos in consilium adhibeant. מִי הִשְׁמִיעַ זֶה *Quis audire fecit*, indicavit, *hoc?* quod vates in superioribus praedixerat de Cyro, de Babylonis expugnatione, atque de populi Judaici reditu in patriam. מִקֵּדָם *A priori*, scil. tempore, longe antea, ut infra 46, 10. מֵאֵז *Ex tunc* valet saepe *antiquitus*, a longo inde tempore, ut supra 44, 8. infra 48, 3. 5. 7. Prov. 8, 22. Quae sequuntur, עוֹד אֵלֶיךָ *ego Jova sum*, et *nullus est amplius Deus praeter me*, saepius repetuntur, vid supra Vs. 5. 6. 14. 18. 44, 6. 8. אֵל צָדִיק hic non est vertendum *Deus justus*, sed *Deus verax*, cujus promissis eventus respondet, ut supra Vs. 19. dixit: *ego Jova דִּבֵּר צֶדֶק loquens verum*. Eodem sensu Deus dicitur צָדִיק *verax*, Deut. 32, 4.

22. **הִנֵּה אֲנִי** *Convertite vos ad me*, ad me respicite, tanquam ad eum, a quo opem exspectatis, cujus opem imploratis. **וְהִשְׁעָה** *Salvamin!* Imperativus propheticus, qualem habuimus supra Vs. 8. **וְהָרְעִיף** *stillate coeli etc.* pro *stillabunt coeli*. Ita et hic Imperativus significatione Futuri est capiendus: *salutem obtinebitis*, si videlicet vos ad me convertatis et opem imploretis a me, quem unicum et verum Deum agnoscitis. — **כָּל-אֶרֶץ** *Omnēs fines terras*, i. e. omnes quotquot intra fines orbis terrarum vivunt homines, ut Ps. 2, 8. 22, 28. et saepius.

23. **בִּי נִשְׁבַּעְתִּי** *Per me juravi*, i. e. per vitam meam; ita enim jurans inducitur Deus Num. 14, 21. 28. Deut. 32, 40. et saepius. Verba **וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר** nonnulli sic interpretantur: *egressum est ex ore veritatis verbum, quod non revertetur*. Equidem **וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר** mallet per *hyphen* dictum accipere *veritas-verbum*, i. e. verbum quod mera sit veritas, verbum rigide verum, quale est Ps. 45, 5. **וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר** *mansuetudo - justitia*, i. e. justitia cum mansuetudine. Simile illud TERENTII in *Andria* 1, 2. 4. *Heri semper lenitas*. Et VIRGILII *Aeneid.* 1, 202. *Neque enim ignari sumus ante malorum*. Ceterum **וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר** hic *veritatem, constantiam* notare, ut Vs. 19. **וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר**, nemo dubitet. Ad verba **וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר** ante **וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר** hic *sustinere vim Pronominis relativi* **וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר** referendi, *quod non revertitur*; quali verbo significatur tale, quod non revocatur, irrevocabile, ut infra 55, 11. Hoc vero effatum, sive decretum irrevocabile continetur hemistichio altero, cujus initio Particula **כִּי** non est causalis, sed valet idem quod Graecorum *ὅτι*, quod praemitti solet sermonibus ex aliorum persona prolatis, in vertendo vel omittendum, vel per quod exprimendum, ut Gen. 4, 23. 24. 1 Reg. 1, 13. Jerem. 2, 35. **וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר** *Mihi*, coram me, *incurvabit se omne genus*; indicatur adoratio; erat enim in more apud veteres, ut Deum aut dominum adorantes procumberent in genua, et inde corpus inflecterent ad pedes ejus, quem adorabant. Additur: **וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר** *jurabit omnis lingua* scil. **וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר**, quod ex antecedentibus repetendum. Phrasis haec desumpta est ab eo, qui fidem jurejurando domino suo, regi aut imperatori spondet, quod passim apud gentes genubus flexis fiebat. Eodem sensu eadem phrasis legitur Jes. 19, 18. Diversa est ab altera, qua quis *per Deum* jurare dicitur (**וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר**), quae ipsa quoque ad religionem refertur, et infra 65, 16. recurrit. Sensus horum verborum est: appropinquare tempus, quo homines per orbem terrarum omnes, repudiato idolorum cultu, Jovam verum Deum agnoscerent et adorarent. Ad Messiam hunc locum refert Paulus Apostolus Rom. 14, 11. Phil. 2, 10.

24. **וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר** *Tantum in Jova s. per Jovam, mihi dixit, salutes et robur*. Sed quaeritur, cujusnam sint verba **וְצֵא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר**, Jovae, an vero prophetae? Prius qui sumunt,

id est, Jovae, qui Versu superiore loquutus fuerat, et cui haec verba tribuunt, ea sic capiunt: in Jova, de me dicet sc. quisque, a. dicetur, est salus et robur. Ita praefixum ל objectum indicabit, ut supra 41, 7. אָמַר לְדָבָק *dicens de glutine*. Qui autem prophetae verba hoc commate et proximo contineri volunt, et ipsi inter se invicem discedunt. JOSEPHUS KIMCHI, Davidis pater, ב ante יהוה habet pro jurisjurandi Particula, ut in בִּי, initio Versus 23., hoc sensu: per Dominum juro, eum mihi dixisse, i. e. promisisse salutem et fortitudinem. Sed KIMCHI filius monet, sibi hunc Versum cum superiore ita conjungendum videri: jurabit omnis lingua, sed per Jovam tantum (אֵךְ בִּיהוָה), non per Deum alium; reliqua ita sumenda esse: *mihi inquit* scil. Jova, sunt *salus et fortitudo*, quibus adjuvo illos, qui me colent. Quae ratio et nobis potior videtur. צַדִּיקִים hic *beneficia* a divina benignitate profecta, *salutes*, omnis generis salutem notat, ut Singularis צַדִּיקָה infra 48, 18. 51, 6. 8. עַז *Robur* ad resistendum hostibus. אֶדְרֵי יְבוֹא *Ad eum, Jovam, veniet*, quod est collective capiendum, ut Kimchi observat, pro יְבוֹאֵהוּ, quum et Pluralis יְבוֹשֵׁה sequatur; notatque Masora, hoc vocabulum unum esse ex illis, quae pro Plurali sumenda sint. וְיִבְשׁוּ כָל הַנְּחָרִים *Et pudescent omnes, qui succensi sunt in eum*. הַנְּחָרִים Participium Niphal Verbi נָחַר *arsit, exarsit*, in Niphal *ira accensus est*, construitur cum ב personae ei, in quam quis iratus dicitur, praefixo, ut Cant. 1, 6. *fratres mei בִּי נָחַר-ira accensi sunt in me*. Eadem phrasis aderat supra 41, 11. de hostibus populi Hebraei. Hoc loco iis qui in Jovam sunt *ira concitati* significantur, qui illi sese opponunt, qui insolenter sese in eum gerunt et contra eum rebellant. „Omnes,” inquit JARCHI, „qui sese Deo opposuerunt, venient ad eum, poenitentia ducti propter ea, quae in via anteacta deliquerunt, et erubescunt.” Quidam rem cf. Jerem. 16, 19.

25. בִּיהוָה יִצְדָּק *Per Jovam justi fient*, i. e. justi declarabuntur, vindicabuntur, ab adversariorum injuriis. וְיִתְחַלְּלוּ *Et gloriabuntur omnes Israelis posteri*. Hebraei per Jovam vindicati et in libertatem asserti de eo ut sibi propitio gloriabuntur.

CAP. XLVI.

1. Vates resumens et continuans disputationem adversus falsorum deorum cultores, clare praedicat eversionem idolorum Babylonicorum, ostenditque illius superstitionis vanitatem. בָּרַע *Incurvavit se Bel, inflectit, curvat se Nebo*. קָרַע *esse cognatae significationis cum בָּרַע*, unde קָרַעִים Exod. 26, 6. 11. sunt *uncini*, forma incurvi et repandi. בָּל et נְבוֹ esse idola Babylonicorum, non est dubium. Et בָּל quidem verisimile

est contractum esse pro בעל, Chaldaica forma nominis hebraici בעל dominus, quo nomine plures Orientis populi non solem, quae est plurium sententia, sed Jovem stellam, tanquam agathodaemonem, omnis felicitatis auctorem et datorem, coluerunt, ut ostendit GESENIUS in *Append. ad Commentar. in Jesajam* P. II. p. 335. et in *Encyclopaed. scientiar.* Halensi T. VIII. p. 398. נבך item nomen idoli Babyloniorum sive Chaldaeorum, apud Syros et Zabaeos Mercurii, planetae soli proximi; deprehenditur quoque in pluribus Chaldaicis hominum nominibus propriis, veluti *Nebucadnezar, Nabonassar, Nabopolassar*. Et Belus quidem videtur summus Deus fuisse, cui Nebo, quasi secundarius Deus, adjungebatur, ut Mercurius Jovi. Plura, de נבך, נבכ, vid. in Gesenii *Append. ad Commentar.* p. 344. 366. Quod autem vates idola Babyloniorum dicit incurvata esse et inflexa, significat, illa, mortuorum instar, vi cassa humi jacere, quum antea erecta steterint. Quo pertinet, quod mortui dicuntur *incurvari*, capite inclinato, et, nisi sustineantur, concidere, humi procidere. Sic in Cantico Deborahae Jud. 5, 27. de Sisera: בין רגליה כרע נפל שכם *inter pedes ejus, Jaëlis, uxoris Heberis, se curvavit, cecidit, jacuit*. Pergit vates: חירי עצביתם לחיה ולחיהם *sunt s. erunt sculptilia eorum bestiis et jumentis* scil. imposita, abducenda ab hostibus; voce משה onus ad complendam sententiam hujus membri huc translata ex fine commatis, ut vox semel expressa bis fungatur officio, hoc modo: fuerunt s. facta sunt sculptilia eorum onus bestiae et jumento. Cui sententiae congruit, quod in fine hujus et sequentis Commatis dicitur: ipsi (dii Babylonici) *iverunt בשרי in captivitatem*. Sic Jeremias 48, 7. כמוש בגולה *migravit Camosch (Moabitarum Deus) in exilium*. Et 49, 3. מלכם בגולה *Malcom in exilium ibit*. Moris enim erat apud veteres gentes, ut victarum gentium numina in suam terram transportarent. Idem dicunt verba quae sequuntur, in quibus oratio a persona tertia ad secundam transit, ita ut vates alloquatur jumenta simulacris onerata: לעיפתם משה עמוסותיכם *portata vestra*, quae a vobis portantur, gestamina vestra, sunt onerosa, onus lassae, sunt oneri fessis jumentis.

2. קרעו קרעו יחדו *Curvati sunt, incurvati sunt una*, cuncti, scil. Bel et Nebo, Versu antecedente memorati, et ceteri Babyloniorum dii. לא יכלו מלם משה *Non possunt eripere, salvare ab hostibus, onus jumentis impositum*; intelligitur lignum et metallum statuarum suarum, quo onusta erant jumenta, et quod iis eripere debuissent, qui existimabantur dii, si quid in ipsis opis fuisset. נפשים בשרי תלכח *Anima eorum in captivitatem abit*, ipsi potius dii illi Babyloniorum in exilium migrant.

זיד נפשו *valet ipse*, ut Hos. 9, 4. et Arabum نفس, veluti نفس *Said ipse*. Cf. Jeremiae loca, ad Verum superiorem laudata.

Quum in hemistichio hujus Versus priori statuas sive simulacra deorum ab ipsis discernere vates videretur; posterioribus verbis significat, illa simulacra ipsos fuisse deos.

3. Vertit se Jova, qui hic loquens inducitur, ad Judaeos, quibus ostendit, quantum ipse a diis Babylonicis differat; praemissa praefatione blanda, qua suo populo maxima, quibus illum sibi devinxit, merita in mentem revocat. *בֵּית-יַעֲקֹב Domus*, i. e. posterius *Jacobi*. Solet vates gentis suae origines repetere a Jacobo; ab Abrahamo enim et Isaaco et aliae gentes, Ismaelitae s. Arabes et Edonitae ortum ducebant, a Jacobo vero solus ille populus, qui Israelitarum aut Judaeorum nomen vulgo gerit, eratque proinde haec ipsis gratissima appellatio. *כָּל-שְׂאֵרֵי בֵּית-יִשְׂרָאֵל Et omne reliquum*, omnes reliquiae *domus Israelis*, i. e. qui tot calamitatibus defuncti adhuc superestis. Kimchi intelligendos existimat eos, qui e decem tribubus, sive regno Israelitico, in Babylonem deportatis illis superstites, Babylioniorum moribus et religioni addicti, in patriam redire noluerunt. *כִּי גִשְׁתִּי מִן-בֶּטֶן Qui gestati estis ab utero*. Deus describit curam, quam gessit Israelitarum, a gentis illius primis initiis, sub imagine bajuli, qui infantem bajularet a natalibus. Cf. Exod. 19, 4. Deut. 1, 31. et infra 63, 9. *כִּי גִשְׁתִּי* hic non significat eos, quibus impositum est onus, ut Vs. 1., sed qui aliis, quasi onus, sunt impositi, ut res ipsa ostendit. *וְ* Articuli huius vocis praefixum vicem hic gerit Pronominis relativi *אֲשֶׁר*, ut Jos. 10, 24. Esr. 8, 25. 10, 14. 17. et saepius. Post *כִּי גִשְׁתִּי* vero subaudiendum est *מִמֶּנִּי a me*. Quod sequitur *כִּי גִשְׁתִּי* est Particula *כִּי* cum Jod paragogico, ut Ps. 44, 19. Job. 20, 4. Hic indicat terminum *a quo*, inde ab, inde a quo tempore prodiistis ex utero. *כִּי גִשְׁתִּי* enim, quod proprie *ventrem* notat, per synecdochen saepe significat *uterum* matris, ubi foetus concipitur, et usque ad tempus partus fovetur, ut Gen. 25, 24. Jud. 16, 17. Ceterum opposita haec sunt aperte iis, quae antea dicta erant de diis Babylioniorum, qui simulacra sua, quibus jumenta onerata erant, non poterant retinere, quo minus ab hostibus victoribus abducerentur. Jova contra instar matris aut nutricis, quae recens natum in ulnis gestat et fovet, inde a rerum suarum initiis populum Israeliticum sustinuit et conservavit.

4. Ad dictionem *וְעַד-זָקְנָה et usque ad senectutem* JARCHI recte notavit: *אֲשֶׁר זָקַנְתֶּם וְכַחֵם כַּחֵם dum consenuistis et defecerunt vires vestrae*. Neque enim *senectus* intelligenda est *Dei*, sed illius personae, quae, postquam ex utero prodiit, aetate censetur adolevisse, et tamen interea a Deo gestata est, quae persona hic est populus Judaeorum. In eo sita est vis sententiae. Infantes ex utero suscepti et tenera aetate a matribus aut nutricibus gestati, ubi gressus formare didicerunt, et aetati robur accessit, sibi relinquuntur, suis incedunt talis, res suas agunt.

Sed alia erat ratio populi Judaici. Adolescens ea permansit imbecillitate, ut, nisi a Deo adjutus gestatusque, stare et persistere non potuerit. Vicit itaque Deus affectu matres, quod non infantes tantum, verum etiam pueros, juvenes, senes tulerit. Quemadmodum vates aetates varias populi Hebraei distinguit, ita et FLORUS, Historicus Romanus, populi sui fata traditurus, in Prooemio libri sui, aetatem illius in quatuor intervalla, ad exemplum aetatis humanae distinxit, videlicet infantiae, adolescentiae, juventae virilis et senectutis. Cf. not. ad Jerem. 2, 2. Dicit itaque vates: *et usque ad senectutem*, sc. tuam, אֲנִי הוּא *ego illa*, i. e. ego idem sum et permaneo erga te affectus. Addit: — וְעַד שִׁיבָת *Et usque ad canitiem*; plus est, observantibus Hebraeis, שִׁיבָת, quam זְקֵנָה, sc. sera, extrema senectus; vid. Gen. 15, 15. Ps. 71, 18. אֲנִי אֶסְבֵּל *Ego bajulabo* sc. אֶתְּךָ *te*, sive אֶתְּכֶם *vos*. אֲנִי עָשִׂיתִי *Ego feci* scil. illud quod memoratum est; i. e. ego te gestavi inde ab infantia, a primis illis temporibus tui curam habui, et deinceps habebo, quod iis quae sequuntur exprimit: וְאֲנִי אֶשָּׂא אֶסְבֵּל וְאֶמְלֹךְ *ego portabo, et ego bajulabo et eripiam* scil. אֶתְּכֶם *vos* ex hostium manu et gravissimis calamitatibus.

5. Ostendit iterum idololatriae vanitatem, ut supra 40, 18. seqq. et 44, 12. seqq., nisi quod disputatio superioris pericopae 40, 18. directa sit ad gentes, haec ad domum Jacobi, sive Judaeos in exilio degentes, cf. not. ad Vs. 3. Kimchi quidem ad Babylonios orationem dirigi existimat; sed quae Vs. 8. seqq. leguntur vix dubitare nos sinunt, vatem hic suos alloqui. לְמִי דְרָמִינִי *Cui me assimilabitis et aequabilis et comparabitis, ut similes simus?* Quum tantum sit inter me et idola discrimen, qua effigie me repraesentari posse putetis? Ex iis, quae a me, apud vos, fieri ab initio vidistis, facile intelligere potestis, me nullius rei, quae sub oculis cadat, esse similem. Trium Verborum, *comparisonem* significantium, et unius, *similitudinem* exprimentis (נִדְמָה), in hoc Versu coacervatio, vim orationis auget, ostenditque nihil omnino esse, quod cum Deo ullo modo conferri queat.

6. Hic Versus ad vivum pingit superstitionem ditiorum lautiorisque fortunae hominum, quibus suppetebant facultates ad idola ex pretiosissimis metallis conflanda; quum supra 44, 12. superstitioni vulgi illuisset. הֵם זָלִים הִנֵּלִירָה hic ponitur pro זָלִים *ipsi vilipendunt*, זָלִים הִנֵּלִירָה *aurum e loculo*, i. e. tanquam vile quid prodigunt et effundunt e loculo. בֵּיתִי enim, quod generatim *receptaculum* quodecunque significat, ut ponderum Deut. 25, 13. Mich. 6, 11., tum speciatim notat sacculum numarium, crumenam, loculum pecuniae recondendae aptum, ut Prov. 1, 14. *Aurum*, ut Kimchi observat, hic scite ex loculis produci dicitur et prodigi, quod ceteroquin ut magni pretii clausis loculis curatius solebat

custodiri. וְכֶסֶף בַּקָּנָה יִשְׁקָלוּ *Et argentum trutina appendunt.* קָנָה *Canna, calamus*, transfertur ad omnia, quae illius similitudinem referunt, veluti ad decempedam, seu perticam mensoriam Ezech. 40, 5. 6., ad scapum candelabri Exod. 25, 31. seqq., et h. l. ad scapum transversarium bilancis, in cujus extremitatibus dependent lances. Graecis est *κavώv*, nec non *ζυγός*, qua voce hic recte usus est Alexandrinus interpres. מֶרְכֶּדֶה צִוְּרָה *Mercede conducunt fusorem*, aurificem, qui igne metalla liquat, a scoriis purgat, malleoque nobiliora ducit, ut supra 40, 19. וְיַעֲשֶׂהוּ אֵל *Ut faciat illud*, scil. aurum et argentum, ut fabricet ex illis metallis *Deum*. De Verbis יִסְבְּרוּ *adorant* et יִשְׁתַּחֲווּ *humi se prosternunt* vid. ad 44, 15. 17. Particula אֲףִי *etiam* hic valet *quinimo*, ut supra 45, 21.

7. וְיִשְׂאוּהוּ עַל-בִּתְּחָה יִסְבְּלוּהוּ וְיִנִּיחֻהוּ חֲתָוֵיו בְּיָצֵמֶר *Tollunt illum humeris, bajulant, et reponunt eum in loco suo, et stat immobilis*; אֲףִי-יִבָּצֵק *e loco suo non discedit.* וְיִבָּצֵק *Etiam clamat ad eum*, qui eum colit, *sed non respondet*, וְיִשְׁבְּרוּהוּ *ex angustia sua non salvat eum.* Opponuntur Jovae, Deo vero, dii fictitii. Jova, a nemine factus, ex se existens, ipse populum suum gestat, portat, et invocatus precibus et supplicationibus, eripit et salvat, ut dictum est supra Vs. 4. Contra idola, pro diis habita, ad se movendum inepta, sensus et intelligentiae expertia, ipsa ferri, bajulari, loco suo collocari et servari debent, si necessitas urgeat, a cultoribus suis.

8. Est ejusdem plane argumenti oratio, cujus illa, quam legimus supra 44, 21., ubi, postquam vanitatem atque stultitiam cultus idolorum similibus fere lineis pinxerat, pariter admonitionem subjunxit, his verbis exorsus: וְזָכֵר-אֵלֹהִים יַעֲקֹב *recordare horum, o Jacobe.* Alloquitur vero jam eos ex Judaeis exulibus, qui de liberatione ac de reditu in patriam desperantes cultu Jovae relicto Babylonica sacra amplexi sunt. Neque enim alias gentes esse, ad quas Versu hoc et tribus proximis oratio dirigitur, patet inde, quod *eos qui defecerunt*, מַשְׁפִּיעִים, alloquitur, quo nomine nusquam aliae gentes compellantur. וְזָכֵר-זֵאת *Mementote hujus*, scil. quod dixi de vesania superstitionis illius, quae idola colit. Vel, ut JARCHI vult: וְאֵי אֲשֶׁר אָנִי חֹפֵץ לֵדַבֵּר *quas ego dicere volo.* Chaldaeus vertit וְתִשְׁמְעוּ *confirmamini*, quod sequuntur Jarchi illud per וְתִשְׁמְעוּ *corroborate vos* exposuit, et ad וְאֵי, cujus Pluralis Jes. 16, 7. legitur, quodque *fundamentum* notare volunt, referendum dixit. Rectius alii ad וְאֵי referunt, exponuntque: *praestate vos viros*, q. d. ne sitis animo levi et inconsiderato, abjicite pueriles idololatriae nugas, utimini judicio virili. Similiter BOCHARTUS in *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 50. T. I. p. 667. edit. Lips. nostrum וְתִשְׁמְעוּ ab וְאֵי idem quod Graecum ἀνδρῶν *esse autumat*, ut valeat ἀνδρῶν ζῆλος, ἀνδρῶν σθένος, φράσι Paulina 1 Cor. 16, 13.

9. זָכְרוּ רִאשֵׁיחַ *Recordamini priorum*, i. e. beneficiorum, quae in majores vestros contuli, ut supra 43, 18. KIMCHI: „quod eduxi Israelitas ex Aegypto ipsis invitis, et in deos eorum animadverti.“ Cf. supra 43, 18. מֵעוֹלָם *A seculo*, i. e. ab antiquissimis inde temporibus, ut supra 44, 7.

10. מְגִיד מִרְאשִׁית אֲחֵרֵיךָ *Indicans*, i. e. qui annuntio *a principio finem*, quae phrasis hunc habere potest sensum, Deum *a principio rei indicare ejusdem finem*, sive quod ille, ubi res est in primo suo ortu, ejus consequentia et exitum praenuntiet; sive quod res futuras praedicat in omni suo ordine, nexu, serie, et denique eventu. Hoc tamen si vates exprimere voluisset, credibile est scripturum fuisse וְהִתְרַחֵץ וְהִתְרַחֵץ, cf. supra 41, 22. 44, 7. Sed quum prophetae passim unam rem consonantibus sententiis exprimant; videntur haec verba potius ita capienda esse: *annuntians a principio quae longo post tempore futura sunt*, quod bene convenit cum iis quae sequuntur: וְנִצְטָח וְנִצְטָח *et ab antiquo quae nondum facta sunt*. אֲחֵרֵיךָ, *Postremum, ultimum*, saepe tempus sequens, futurum, denotare constat, ut Jes. 2, 2. Cujusmodi praedictionis exemplum Jarchi affert, quod Deus Gen. 15, 13. sqq. Abrahamo praenuntiavit, sobolem ejus Aegyptum migraturam esse, sed inde eductum iri. Pergit Jova: אֲמַר עֲצָתִי תִקַּם *qui idem dico: consilium, decretum meum stabit*, i. e. ratum erit, non carebit successu. Cf. supra 44, 26.

11. Ego, Jova, sum ille קָרָא מִמֶּזְרַח צֶיֶת *qui vocat ab Oriente avem rapacem*, qua hic intelligenda est aquila (Graecis dicta ab צֶיֶת *áērós*). Neque enim dubium est, designari hic Cyrum, qui et supra 41, 2. 25. *ex Oriente*, i. e. Persia, Judaeis ad orientem solem sita, a Jova accersitus dicitur. Quemadmodum et alias, veluti Jerem. 49, 22. Ezech. 17, 3. reges et principes aquilis comparantur, quum aquila ex Veterum sensu sit rex avium, ita et hic Cyrus volucris rapacis imagine sistitur, praesertim ob admirandam velocitatem, qua e Persia in regiones longe dissitas in expeditionibus suis ferebatur, et ob impetum, quo in hostes involabat, eosque sibi ut praedam subiciebat. Potest huc et illud referri, quod Cyrus signum militiae praeferrere jussit aquilam auream extentis alis hastae longae impositam. Ita enim XENOPHON *Cyrop.* L. VII. haud longe ab initio: Ἦν δὲ αὐτῷ σημεῖον αἰετός χρυσοῦς ἐπὶ δούρατος μακροῦ ἀνταρταμένους· καὶ οὗν δὲ τοῦτο εἶναι σημεῖον τῷ Περσῶν βασιλεῖ διαμένει. Eundem Cyrum Jova dicit עֲצָתִי *virum consilii sui*, i. e. qui a se ad consilia et decreta sua exsequenda est destinatus, quo sensu *nactus Jovae* Cyrus dicitur supra 41, 1. Ceterum pro עֲצָתִי, cum Jod, primae personae Suffixo, quomodo legendum esse ad marginem notatur, in textu est עֲצָתִי, cum Suffixo tertiae personae. Cujusmodi personarum variatione nihil est frequentius in scriptis Hebraeorum

poeticis et propheticis. אֶף-דִּבַּרְתִּי *Etiam loquutus sum*, scil. *hoc*, i. e. praedixi. Eodem *praedicendi* significatu Verbum דִּבַּר legitur supra 45, 19. et infra 48, 15. אֶף-אֲבִיָּאָה *Etiam adducam illud*, scil. quod praedixi, sive עֲצָתִי *consilium*, decretum meum, ad quod Suffixum femininum referri potest. יִצְרֵתִי *formavi*, i. e. praeformavi in animo, scil. זָאת. Verbum יִצַּר, quod proprie generatim significat *finxit, formavit*, per metaphoram denotat *rem mente concipere, cogitare*, ut Jes. 37, 26. 18, 11. Ps. 94, 20,

12. אֲבִירֵי לֵב *Valentes, robusti cordis* alias, ut Ps. 76, 6. vocantur audaces, animosi, intrepidi; hic vero phrasin patet in malam partem accipi, ut indicentur qui contra prophetarum oracula et tot a Jova collata et promissa beneficia obdurerunt, in sua impietate persistentes. Iidem statim dicuntur הָרְחוּקִים מִצְדָּקָה *qui longe absunt a rectitudine*, sive *veritate*, qui quod Jovae promissis fidem non habent, ideoque a pietate remoti sunt, versantur in summo errore et in maxima rerum ignorance.

13. קִרְבִּיתִי צִדְקָתִי *Appropinquare facio benignitatem meam*. Nam צִדְקָתָהּ hic notat benignitatem Dei, quam exhibiturus sit erga suum populum liberando eum e Babyloniorum potestate, et in patriam reducendo; est itaque idem, quod mox mutato nomine הַשָּׁלוֹם *salus* vocatur. צִדְקָה enim de Deo dictum notat ejus *justitiam*, qua unicuique pro meritis rependit, bonos ab hostium injuriis defendendo et praemiis ornando, malos autem puniendo. Unde interdum accipitur pro *clementia et beneficentia* Dei erga pios, veluti Ps. 22, 32. 71, 15. 16., et metonymice de beneficiis a divina benignitate proficiscentibus, veluti I Sam. 12, 7. Est vero antithesis inter nomen צִדְקָתָהּ Versu superiore et hoc usurpatum, quae Latine uno vocabulo exprimi nequit. Sensus et nexus utriusque Versus est hoc modo concipiendus: vos, qui longe abestis a fide, veritate et pietate, et salutem a me vobis praestandam longe abesse querimini, meamque fidem et veracitatem in dubium vocatis, auscultate mihi, et scitote, meam benignitatem non longe abesse, sed brevi manifestatum iri. וְהַשָּׁלוֹם *Et salus mea*, i. e. quae a me proficiscetur, quam ego vobis praestabo. לְיִשְׂרָאֵל תִּפְאָרָתִי *Israel dabo gloriam meam*, i. e. gloriosum me exhibebo in liberandis Israelitis, gloriam mihi pariam salute illis praestanda. Similiter Jeremias 33, 9. de Israelitis a Deo vindicandis et liberandis: *Et erit mihi in nomen laetitiae, in laudem et in decus seu gloriationem inter omnes gentes terrae propter omne bonum quod ipsis fecerim.*

CAP. XLVII.

Postquam Capitis superioris Versu extremo Jova populo suo spem fecit certissimam liberationis imminentis; jam vindictam
Jesaj.

describit, quam sumpturus sit de Babylonis, qui illum in potestatem suam redactum inclementer habebant, et imperiose tractabant. Totum hoc Caput versatur in enarrando regni Babylonici interitu. Quod argumentum vates ita exsequitur, ut Deum inferat per apostrophem Babylonem compellantem, eique ornata ratione praedicentem extrema mala, justo suo judicio illi infligenda: esse magnam illam urbem, caput regni, dejiciendam de statu imperii, magnificentiae, luxus, ad extremam humilitatem, servitutem et ignominiam et quidem tot et tanta mala ei obventura esse simul nec opinato, non sensim, sed subito. Ceterum carmen hoc docte et eleganter illustravit C. GUIL. JUSTI in peculiari Commentatione, quae inscripta est: *Triumph-Gesang über Babylon, Jes. Cap. 47.* Marburg. 1789. in octon., repetita in Carminum Hebraeorum ab eodem interprete illustratorum Sylloge, quae hanc gerit epigraphen: *National-Gesänge der Hebräer, P. III. p. 173. sqq.*

1. Alloquitur vates Babylonem: *וְהָיָה בָּתְּלָהּ בְּתֹרֶהּ* o virgo filiae Babelis, ut supra 23, 12. Sidon compellatur *וְהָיָה בָּתְלָהּ בְּתֹרֶהּ* virgo filiae Sidonis, pro virgo, filia Sidonis, cf. not. ad eum loc. Vid. et 37, 22. Thren. 1, 15. Societates omnes apud Hebraeos amant genus femininum, et censentur populi et urbium incolae civitatem aut rempublicam habere matrem, tanquam ex ea et in ea nati, nutriti et adulti. Cf. Ps. 87, 5. infra 66, 8. Jerem. 50, 12. Cf. LOWTH de S. Hebraeorum Poesi Praelect. 13. p. 156. ed. Oxon., p. 137. ed. Lips. Quod autem *וְהָיָה בְּתֹרֶהּ* virginem hic Babylonem vocat vates, alii eo referunt, quod esset illa civitas mollis et tenera, ut mox sequitur, i. e. in summo luxu deliciisque perdita; alii, cum Kimchio, quod tunc temporis inexpugnata et illaesa mansisset ab irruptione hostili. Sed quum et alius, ubi neutra harum rationum valet, nomini *בְּתֹרֶהּ* praemittatur *וְהָיָה בָּתְלָהּ*, ut Thren. 1, 15., ubi de populo Israelitico jam in captivitatem abducto, nec non 2, 13. Jerem. 31, 21. et ibid. 46, 11. ubi de Aegypto multis cladibus affecta est sermo; videtur illud tantum ornatus causa addi. Hanc itaque virginem Babylonem vates jubet descendere, *וְרָדִי*, sc. de solio, in quo longum regina sederat. *וְשָׁבִי עַל-עָפָר* Et sede super pulvere, in pulvere deturbata de solio et lugens. Nam lugentes humi sedere solebant, vid. Job. 2, 13., ubi amici Jobi luctus sui testandi causa per septem dies apud eum humi sedisse narrantur. Eadem imagine in variis Vespasiani et Titi nummis exhibetur mulier humi sedens sub palma, vel bastili, armaturam Romanam ostentante, passis capillis capite in sinistram manum inclini suamque lugens calamitatem, cum inscriptione: *Judaea, sive Judaea capta.* Qualem nummum aere expressum vide in Tab. 4. ad E. A. SCHULZII *Compend. Archaeolog. Hebraeor.* Dresd. 1793. 8. Convenit huic imagini insignis locus Ammiani Marcellini (L. XXX. Cap. 5.), narrantis extrema Valentiniani, qui nocte illa, quam lux ei fatalis

sequuta est, viderit conjugem suam absentem sedere, passis capillis, amictu squalenti contextam. Repetit vates illam compellationem emphaseos causa aliis verbis: שְׁכֵנִי-לְאָרְץ אֵין-בֵּסֶט *sede ad terram, non est amplius tibi solium*, i. e. solio orbata. בֵּסֶט, quod in genere *sedem, sellam* quamcunque notat, hic, ubi virgo Babylonia Vs. 5. מַלְכוּת נְבָרָה מִלְכוּת regnorum domina introducit, sellam honoratiorum et regiam, s. thronum significare patet, ut 1 Reg. 10, 8. Pergit vates: בַּת-בְּשָׁדִים o *filia Chaldaeorum!* ita vocari plures existimant Babylonem, quod Chaldaei ad urbem Babyloniā muniendam ornandamque plurimum contulerint, unde supra 13, 19. ea urbs תְּפָאֶרֶת נָאוֹן בְּשָׂדִים *decus ornatisimum Chaldaeorum* appellatur. Sed constat Hebraeis familiare esse, *civitates* sub figura mulierum exhibere, ut 23, 12. צִידֹן *filia Sidonis* est Sidon (vid. not. ad eum loc. et cf. not. ad Jes. 1, 5.). Ita et hic *filia Chaldaee* est regnum ejus nominis. Quia non addes יִקְרְאוּ-לָהּ רֵבֶחַ וְעֵנָה *Quia non addes acclamabunt tibi*, i. e. non perges amplius appellari (cf. eandem constructionem Gen. 4, 2. 12. 44, 23.) *tenera et delicata*, i. e. talis non amplius eris. Cf. infra Vs. 5. et infra 56, 7. Similiter Iliad. 4. Vs. 60. 61. οὐρεκα σὴ παράκοιτις ἐκέλημαι, *quapropter uxor tua vocor*, i. e. sum, exponente Eustathio, qui in hunc Versum scribit: τὸ ἐκέλημαι οὐκ ἐνδοιασμόν δηλοῖ ἀλλ' ἀρτί τοῦ εἰμι κεῖται. רֵבֶחַ וְעֵנָה *Tenera et delicata, s. voluptuosa*, cui deliciae omnes affluunt. Sic Zion apud Jeremiam 6, 2. מְעֵנָה, et ambae voces רֵךְ et עֵלֵךְ eodem sensu conjunguntur Deut. 28, 54. Babylonem urbem abundasse omnibus iis rebus, quae ad commoditates, luxum et delicias hujus vitae faciunt, inter omnes constat. Nihil, inquit CURTIUS inter alia de Babylone, L. V. Cap. 1., *urbis ejus corruptius moribus, nec ad irritandas illicitasque immodicas voluptates instructius.*

2. Sed urbem illam regiam et opulentam suo decore et splendore prorsus privandam praedicat. Quum igitur tanquam reginam in scenam produxisset eam vates, ejusdem conditionem, ut in prosopopoeia incepta persisteret, mutandam esse dicit in duram, abjectam et pudendam in servitutem, quam variis imaginibus pingit. Primum est: קָחִי רֶחֶם וְסֹחֲרֵי קֶמֶחַ *sume molam et mole farinam*. Alluditur ad molas manuaras, quas servae solitae erant versare, uti patet ex illo Exodi loco 11, 5., ubi cum supremæ dignitatis viris opponuntur infimæ conditionis homines, nominatur ancilla alligata molarum ad opus pistorium. Hinc Simson a Philisthaeis captus molarum manuarum alligatus narratur Jud. 16, 21. Cf. Odyss. 7, 103. seqq. 20, 105. seqq. et vid. librum a nobis editum hac epigraphe: *das alte u. neue Morgenland*, P. L. No. 211. p. 295. גְּלִי צֶמֶתֶךָ *Retege velum tuum*. Ab *operiendi, tegendi* notione, quam Verbum צָמַם apud Chaldaeos obtinet, צֶמֶתֶךָ est *operimentum, tegumentum*, praecipue capitis,

sive vultus, quo in Orientis regionibus omnes feminae honestiores uti solent, carentque eo solae infimae et ancillaris conditionis feminae. Similiter poeta quidam Arabicus, mulieres ingenuas, pugnae strepitu exterritas et fugientes describens, dicit: *patuerunt pulchrae eorum partes, quae occultari solent*. Ad quem locum Taurizius, Scholiasta, alius cujusdam poetae Versum adducit, qui plus adhuc facit ad locum nostrum illustrandum: *Mulieres vestrae in proelio conspicuae vultibus, ita ut censeantur servae; at servae hae ingenuae*. Pergit: חֲסִי-שָׂבַל retege syrma. שָׂבַל a שָׂבַל, Arab. سَبَلَ demisit, laxavit, dicitur syrma, pars vestis fluxa et proluxa, quae alias Hebraice שָׂבַל dicitur (a fluendo, collato Arabico سَال, pro سَبَلَ, fluxit), ut Jes. 6, 1. Jerem. 13, 26., ubi, ut hic שָׂבַל, cum Verbo חֲסִי jungitur. Verba Jovae sunt: אֲנִי חֲסִי שְׂבִילֶךָ עַל-פְּנֶיךָ etiam ego destringam fimbrias vestis tuae supra faciem tuam, ut turpitudine conspicua fiat. Pro quo paulo superius Vs. 22. dicitur שְׂבִילֶךָ נָגְלָה resectae sunt fimbriae tuae. Similiter Nah. 3, 5. legitur: אֲנִי חֲסִי שְׂבִילֶךָ עַל-פְּנֶיךָ relegam fimbrias tuas super faciem tuam, ad quem loc. cf. not. Vestes longo symmate praeditae in Orientis regionibus etiamnum homines opulentia et dignitate insignes gerere solent. Hoc loco regina, solio deturbata et serva abducenda jubetur vestem suam colligere et retrahere, ut nudentur crura, quod significatur verbis גְּלִי שִׁיק denuda crura, עָבְרִי נְהָרֹת transi flumina, quod referendum est ad conditionem servilem, eamque abjectissimam. Solent enim in partibus illis Mesopotamiae et Assyriae, quas Euphrates et Tigris adluunt, feminae villioris conditionis illorum fluviorum alveos, si res postulat, vel nudatis cruribus transire, vel exuta veste nudae plane ac discooperatae eos tranatare.

3. רֵתֶגֶתִּיךָ חֲסִי רֵתֶגֶתִּיךָ גַם תִּרְאֶה חֲרָפָתָהּ Retegetur nuditas tua; etiam conspicietur probrum tuum. Inhaeret vates superiori metaphora. Transitura per fluvium, qui vado transiri non posset, nisi corpore maximam partem nudato, coacta erat, quod femina pro pudore suo studiosissime tegere solet, revelare. Eadem imagine utitur Jesajas 3, 17., et Jeremias 13, 22. 26. Ezech. 23, 10. Addit: אֶקַּח נִקְמָה לְךָ vindictam sumam scil. מִיָּדְךָ de te. Verba sunt Jovae, cujus est, sumere de Babylone vindictam, ut in vaticiniis Jeremiae de interitu Babylonis variis locis diserte affirmatur, vid. e. c. 50, 15. 28. 51, 11. Verba hujus Versus postrema, אֲנִי אֶפְסֹד אֶרֶם, a veteribus et recentioribus varie exposita, GESENIUS in Commentario ex invisendi significatu, quem hebraico אֶפְסֹד consonum Syriacum verbum habet, illud h. l. conjecit posse attendit, respexit aliquem, ut פָּקַד, denotare; unde verba nostra sic interpretatus est: non parcam homini, nemini parcam. Quod tamen linguae usu non posse probari, quum Vir Doctissimus ipse

intelligeret; in *Lexico man. lat.* p. 810. ab *impingendi* significatu verbo פָּגַע proprio, idem et *pepigit* foedus cum aliquo (seq. חָתָם, quod tamen hic omissum) denotare existimat. Quo adscito significato verba וְלֹא אֶפְסַע אֶתְּךָ ita explicat: *et paciscar cum nemine*, nemini pacem concedam ante omnium cladem. Sed illa verbo אֶפְסַע tributa significatio, quam Vir Doct. et 64, 4. adsciscendam vult, mere est conjecturalis, nec sensus satis aptus. Verbum אֶפְסַע cum Accusativo constructum, sive cum ejus nota חָתָם, sive absque ea, quum denotet *quem offendere, obvium sibi aliquem habere*, vid. Exod. 23, 4. 1 Sam. 10, 5. Amos 5, 19.; verba וְלֹא אֶפְסַע אֶתְּךָ si simpliciter veritas: *non obvium habebo hominem*, scil. qui mihi ultionem sumturo (נָקָם אֶתְּךָ, quod praecessit) resistere possit, sensum habebis, in quo nihil desideres. Eandem sententiam expressit Hieronymus: *et non resistet mihi homo*, Symmachum sequutus, ejus haec sunt verba: καὶ οὐκ ἀντιστήσεται μοι ἄνθρωπος.

4. אֶתְּךָ וְגו' *O vindicem nostrum!* et quae sequuntur. Haec verba a reliquo sermonis contextu divisa sunt, et a vate, sive a populo, cui jam affulgebat lux libertatis, interposita. Est vero אֶתְּךָ vel in Vocativo vertendum, vel est Nominativus, qui dicitur, absolutus, Latine sic reddendus: *ad liberatorem nostrum* quod attinet, *Jova*, *agminum Deus* est *nomen ejus*. שְׁמוֹ ad utrumque pertinet enuntiatum, יְהוָה צְבָאוֹת, et קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל *Sanctus Israelis*, i. e. qui a populo Israelitico pro sancto et divino honore prosequendo habetur.

5. Post interjectam laetam exclamationem jam pergit Baby-loni denuntiari luctum ob calamitatem divinitus ei infligendam. וּבְאֵי בַחֲשֵׁךְ *Sedo silentio*, ut lugentes solent. *Et ingredi tenebras*, quibus plures interpretes significari putant *carcerem*, in quem qui conduntur, dicuntur *sedere in tenebris*. Sic supra 42, 7. vates dixerat: *ad educendum e clauistro vinotum*, וְיִשְׁבֵּי חֲשֵׁךְ מִבֵּית הַבְּלָא *e carcere sedentes in tenebris*. Sed hoc loco alluditur, ut e Vs. 9. patet, ad feminam marito et liberis, honore et bonis orbatam, et magno luctu obrutam, quae silentium et solitudinem quaerens se condit in interior et tenebricosum aedium suarum conclave, ut calamitatis suae gravitatem lugens expendat et depleoret. Sic Thren. 2, 10. de populo Judaico dicitur: *sedent humi et silent seniores filiae Zionis*. Et 3, 2. *Duxit me in tenebras et non in lucem*. Mich. 7, 8. *Quando sedero in tenebris, Jova mihi erit in lucem*. De פֶּתַח פְּשָׁדִים vid. not. ad Vs. 1. לֹא-תוֹסְפִי יִקְרָאוּ-לָךְ גְּבֵרָת מַמְלָכוֹת *Non addes, i. e. non amplius (ut supra Vs. 1.) acclamabunt tibi, vocaberis: domina regnorum*. גְּבֵרָת, femininum nominis vir, et quidem talis, qui viribus, potentia, auctoritate et imperio valet (a גָּבַר *praevaluit*), designat *heram, dominam, matrem familias*. Cetera regna huic feminae imperatrici ut ancillae serviebant, eam

ut heram respiciebant et revereabantur, et ad nutum et voluntatem ejus se movebant.

6. Causam indicat, cur tam severe et graviter mulctetur Babylon; quia plus sibi juris assumsit illius furor, quam a Deo illi concessum erat. Affligi voluerat Jova Judaeorum populum, non tamen ita, ut omnino humanitatis ratio profligaretur. At Babylonii ita sui furoris habenas laxarunt, ut licere sibi existimaverint, quidquid collibuisset. **קצפתי על-עמי חבלתי נחלתי** *Efferbui contra populum, profanavi hereditatem meam.* **הפתי**

plane ut Arabum **חל** in Conj. X. est aliquid commune ac promiscui usus facere, libidini et injuriis aliorum aliquid permittere. **נחלת יהוה** *Jovae hereditas* vocatur populus Hebraeorum, quem tanquam peculium sibi acquisiverat, peculiariter amabat, tuebatur atque augebat, non secus atque homo bona hereditario jure accepta studiose curat; cf. Deut. 4, 20. 32, 9. Ps. 28, 9. **לא שמתי להם רחמים** *Non praestitisti iis miserationem.* Duriter tractasse Nebucadnezarem devictum a se populum Judaicum, patet ex querimoniis Jeremiae 51, 34. 50, 17., coll. 2 Reg. 25, 5. 6. 26. Postremum hujus Versus membrum, **גדולתן הקפדת עליהם מאד**, capiendum est per modum gradationis: quin etiam *super senem aggravasti jugum tuum valde*, i. e. plus justo, ultra modum. **עליהם** *Jugum tuum*, scil. quod imponebas; Suffixum est active sumendum, quum contra in eadem loquendi formula 1 Reg. 12, 10. **אביהם הקפיד את-עלונם** *pater tuus aggravavit jugum nostrum*, et Vs. 14. **אביהם הקפיד את-עלונם** *pater meus aggravavit jugum vestrum*, sit passive. Chaldaeos nulla in senes exulum Judaeorum ductos esse clementia, queritur et Jeremias Thren. 4, 16. 5, 12. **GESENIUS** *sene* h. l. populum Hebraicum designari existimat, qui tempore ad exilium vergente quasi senio decrepitis et morti vicinus esset; coll. 46, 4. Quod nobis quidem hic parum aptum videtur.

7. Castigatur Babylonis superbia et nimia fiducia, qua sibi regni sui aeternitatem promittebat. **יהאמר לעולם אהיה גברת** *Dicebas: perpetuo ero domina.* Sic Roma appellata *aeterna* in Constitutionibus Imperatorum, Inscriptionibus et Nummis, nec non *domina totius mundi, regina et domina orbis.* Vid. Lindenbrogium ad Ammianum Marcellinum L. XIV. Cap. 6. §. 1. **עד לא-שמתי אליה על-לבנה** *Usque non posuisti haec super corde tuo*, nunquam haec in mentem revocasti, hac de re non cogitasti, fieri unquam posse, ut de statu deturberis. **עד** hic capi potest ut Latinum *usque* saepe pro *unquam* accipitur. Nec tamen inconcinna erit sententia, si **עד** *usque ad, adeo ut* veritas, q. d. usque eo procedis impotentiae et superbiae, ut ista non cures. Phrasis **אני-לב** *ponere super s. ad cor* quidquam, notat, rem referre ad animum, ut ei meditandae inhaereas, ut supra 42, 25. 44, 19. In verbis hujus Versus postremis, **לא**

זכרה אחריתה *non recordata es finis illius*, figura est, quae Graecis ὄψωπος dicitur. *Recordamur* enim rerum praeteritarum, quum hic manifeste agatur de re futura. Sensus est: non revocasti in memoriam fata regnorum temporum superiorum, quae licet bene stabilita viderentur, et non minore fiducia, quam tu, sibi pollicebantur statum longissime duraturum, tamen gravi lapsu interierunt, neque cogitasti, idem tibi quoque accidere posse. Suffluxum tertiae femininae personae in אחריתה neutraliter capiendum est, et ad illud, de quo vates antea loquebatur, fiduciam nimiam, fastum et superbiam Babylonis, referendum, ut sensus sit: non cogitasti, in quem finem tua haec superbia sit exitura.

8. ועתה שמעי זאת קרינה תישבת לבטח *Nunc igitur audi hoc, delicata, voluptuaria, quae sedes securu.* Novo alloquio jam Babylonem compellat vates, nulla a superioribus differentia, nisi quod recto ordine culpam hic loci denuntiationi poenae praemittat. Sunt autem, quae Babylonis hic imputat crimina, luxus, et quae eum comitari solet, arrogantia intolerabilis et fiducia, ex imperii firmitate atque amplitudine concepta. אני ואפסי ער *Ego sum domina, nec est amplius* scil. alia, i. e. praeter me, בלערי, quod ex 45, 6. subaudiendum. Jod in אפסי et hic et Zeph. 2, 15. mere est paragogicum, ut in מני supra 46, 3. et in זלתי Deut. 1, 36. 4, 12. Recte Alexandrinus: ἐγὼ εἶμι, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτερον. Dicit igitur hic Babylon: nullum aliud exstat regnum, quod mihi potentia, amplitudine, splendore comparari possit. Quemadmodum de Roma MARTIALIS L. XII. Epigr. 8.: *Terrarum dea gentiumque, Roma, cui par est nihil, et nihil secundum.* לא אשב אלמנה ולא ארע שכול *Non sedebo vidua, nec experiar orbitalatem*, i. e. nunquam deerunt mihi cives et milites, qui me defendant, nec populi, qui mihi pareant. Infertur itaque jam ut *conjux*, quae modo ut *virgo* introducta erat, qualis translationum variatio poetis et prophetis ubique recepta est, dum figuras orationis aptant attributis subjecti, quae sub una figura omnia exhiberi nequeunt. Eadem similitudine utitur Jeremias Thren. 1, 1. Hierosolymam desolatam deplorans. Cf. not. supra ad 23, 4.

9. ותבאנה עך שתי-אלה *Imo supervenient tibi duo illa*, quae tibi obventura esse nunquam imaginata es (Vs. 8.), שכול *orbis*, מיושביך *ab habitatoribus tuis*, ut Jarchi notat, qui addit, *omnem liberorum sculpturam et incolarum terrae deportationem vocari orbitalatem.* Item notat אלמן *viduitas*, nisi, uti vult Jarchi, privatio regis ea indicetur. ביהם *Secundum perfectionem s. integritatem eorum*, i. e. plenissime, in summo gradu. ברב בשפיה בעצמה חבריה מאד *Cum multitudine incantationum tuarum et cum vi praestigiarum maxima*, i. e. non avertente interitum tuum tanta, qua abundas, artium magicarum vi. Praefixum ב ante nomina רב et עצמה hic non *propter*, ut

plures verterunt, sed non obstante valet, ut Num. 14, 11. *Quousque fidem non habebunt mihi בְּכָל הָאֱמוּנָה cum omnibus signis, quae in ejus (populi) medio exhibui? i. e. licet tam multa miracula inter eos patraverim? Eodem modo Arabes suum مَع cum usurpare constat pro non obstante, licet. עֲצָמָה, propr. robor (ut 40, 29.), hic, ut Latinum vis, notat copiam, multitudinem, quemadmodum Adjectivum עֲצוּם robustus infra 60, 22. Num. 32, 1. numerosum denotat. מְאֹד Valde, i. e. quas (artes) magno studio exercuisti. בְּשִׁטָּיִם, collato Syriaco כְּהֵף, quod in Ethpaal supplicavit, deprecatus est notat, proprie incantationes significare videtur, cum quis certis vocibus formulisve arcanis malum aliquod avertere aliis persuadet. חֲבָרִים praestigias, artes arcanas et magicas dici a ligandi, constringendi notione, quam Verbum חָבַר obtinet, notat DAV. MILLIUS in *Dissertatt.* p. 416. „Erat quippe vetustissima idololatrarum persuasione tanta magorum vis et potentia, ut ipsos Deos ligare et cogere censeretur, ut Hecate et Apollo ipsi fatentur apud Eusebium *Praeparat. Evangel.* L. V. Cap. 8., ita ut magorum imperio se sistere, atque imperata facere cogerentur, quae incantationis species δεισμὸς θεῶν, deorum vinculum dicebatur.“ Idem loquendi usus etiamnum obtinet apud Arabes Nomadas, s. Beduinos, teste Dom Raphael, cujus in libro inscripto: *les Bedouins ou Arabes du Desert* (Paris, 1816. 3 Voll. 12.) haec verba (T. III. p. 132.): *Ils ont une variété considérable de ces sortes, dont les principaux sont le lien (er-roubath الرِّبَاط), au moyen duquel on paralyse les facultés intellectuelles et animales; le lien du mariage (roubath 'al-zaouadj رِبَاطُ الزَّوْاج) qui rend l'époux inhabile à ses devoirs (quemadmodum Germanis Nestelknüpfen).* Quanto studio Chaldaei magicis artibus dediti fuerint, nemini non notum. Diodorus Siculus de Chaldaeis disserens *Biblioth.* L. II. p. 81. ed. Rhod. dicit: *Interim divinationis studiosi res futuras praedicunt et vel expiamenti vel sacrificii, atque aliis quibusdam ἐπερδαῖς incantationibus averruncationes malorum, et bonorum τελειώσεις optatas effectiones producere conantur.**

10. וְחֲבִטְתִּי בְרַעְתָּהּ Et fisa es malitias tuas. רָעָה, quod saepe malitiam moralem, mentem sceleratam, veluti Gen. 6, 8. Ps. 94, 23. notat, hic potissimum designat tam calliditatem, quam violentiam, iniquitatem, saevum et tyrannicum imperium, quo Babylonici regni rectores et suos cives et alios populos opprimebant, et res suas sustinere et stabilire sibi persuadebant. Eodem sensu in alio vaticinio adversus Babylonem supra 13, 11. capitur רָעָה de ejus civitatis fastu et violentia. אָמַרְתָּ Dixisti scil. מִלִּבְּךָ in corde tuo, cogitasti apud te: רָאִי נִמּוֹ nemo videt

me. Sed *videre* hic non est simpliciter *adspicere*, sed, ut magistratus observare solent alios, ut, si contra jus et fas aliquid ab illis admittatur, eos puniant, *adspicere cum vindicandi consilio*. Eandem notionem Verbum רָאָה obtinet Ps. 10, 11. *Dicit impius in corde suo: Deus oblitus est, occultavit faciem suam, non videt in perpetuum*, i. e. nunquam a me poenas repetet. Vid. et Ps. 94, 7. Exod. 3, 9. Dicit igitur vates, Babylonem sibi imaginari, se illa omnia laturam impune, quia superiorem potestatem non esse arbitrabatur, quae visitaret ipsam, et in res suas inquireret. חֵיָא שׁוֹבְבָהָךְ וְדַעְתְּךָ חֲכָמָהךְ *Sapientia tua et scientia tua avertit, pervertit te, in transversum te egit*. שׁוֹבֵב, propr. *redire, converti fecit*, dicitur tam in bonam partem, de Deo homines ad se reducente, ut infra 49, 5., quam in malam partem, de peccato hominem abducente ab officii et pietatis tramite, ut infra 57, 17. Jerem. 8, 8. *Sapientia autem et scientia, quae Babylonem perverterit*, sive seduxerit, plures interpretes intelligunt artes illas superstitiosas, incantationes et praestigias, quae Vs. 9. commemoratae erant. Sed videtur potius indicari sapientia, qua Babylonis rectores pollere sibi persuadebant, politica, qualem appellare licet astutiam, calliditatem et solertiam in populis imperio subjectis sub servitute tenendis. Eodem sensu Jer. 50, 35. 51, 57. inter Babylonis principes, duces, antistites, heroes, nominantur *sapientes* ejus, quibus consiliarii segii significantur. Huic vero sapientiae et calliditati consilii sui in administrando imperio adeo confidebat Babylon, ut apud se cogitaverit: אֲנִי עוֹד וְאִפְסִי עוֹד *ego, et nulla est amplius*, i. e. hac etiam parte ita excello, ut regnum nullum, gens nulla mihi comparari queat. Aderat haec phrasis supra Vs. 8.

11. וְבֵא עֲלֶיךָ רֶעֶדָ לֹא תֵדָעַי שְׁחָרָה *Atque superveniet tibi malum, cujus non cognosces auroram*, cujus adventum subitum non animadvertes; inopinato ac repente veniet, ut disertis verbis altero hemistichio dicitur. שְׁחָרָה *Aurora* (coll. Arab. سَكْرٌ ⁹ *ante-lucanum tempus*, et سَكْرَةٌ ⁹⁻⁰ *matutinum tempus, aurora*) hic figurato notat primum ortum, mala praenuntia illius cladis, ejus exordia inopinato apparitura. Aurorae est subitaneus ortus, unde ei Ps. 139, 9. *alae* adscribuntur. „Sic Arabicum غُرَّةٌ ⁶⁻² inter alia *aurora*; inde *primum quidvis*, sive rei exortus ipse, sive exorturae *praenuntium quid* dicatur. Atque eodem fere sensu تَبَاشِيرٌ ⁹ apud Golium *principia ac signa aurorae et cujusque rei, praeludia, res praenuntiae*. Ita apud Tabrizium Scholiasten ad Hamasa MS. legitur: تَبَاشِيرُ الصُّبْحِ *signa aurorae permista tenebris* etc. Ergo שְׁחָרָה nobis hic *aurora* est; nam non de laetis

modo, sed et tristibus inominatis rebus vocem Hebraeos usurpasse, ex Joelis 2, 2. intelligitur. KOCHERUS. D. A. COELLN in Commentatione super Jes. 8, 19 — 22. in Analectis Theologg. (*Analecten für d. Studium der exeget. u. systemat. Theologie*) Vol. II. P. 3. p. 67. hunc locum ita exposuit: *malum tibi ingruet, cujus auroram ignoras*, i. e. nulla felicioris vicissitudinis spe tibi lucente. Sententia plana et elegans, Gesenio quoque probata; cui tamen superiorem, qua aurorae subitario ortu malum describitur repente et inopinato appariturum, utpote graviolem, et alteri hemistichio bene respondentem praefendam arbitror. Sunt de-

nique interpretes, qui e notione Arabici سحر *fascinavit, incantavit*, in Conj. II. *multum fascinavit, multisque praestigiis usus fuit*, unde سحر *fascinum, incantamentum, praestigiae*, Hebrai-

cum שחר eadem significatione hic sumant, ut praedicat vates, omnes superstitiones artes Chaldaeorum et incantationes ad calamitatem ab hostibus ingruentem averruncandam irritas fore. Sed cf. not. ad Jes. 8, 20. חֲדָתְךָ הָיָה עָלֶיךָ דָּוִד Cadetque super te calamitas. Nomen חֲדָתְךָ praeter hunc locum bis tantummodo legitur Exech. 7, 26., et significatu fere convenit cum חֲדָתְךָ *miseria, infortunium*, a Verbo חָדָה, quod Hebraeis non est in usu, sed Arabibus notat *decidit, delapsus est*, unde قَوَى et قَوَى notat *lapsus, ruinam*. לֹא תִכְבֵּי בַּסֶּפֶד Quod non expiare poteris, i. e. ullo piaculo averruncare, avertere, declinare. וְהָבֵא עָלֶיךָ פָּתָאֵם זָאֵה וְהָיָה לְךָ חֲדָתְךָ Venietque subito super te vastatio, quam non scies, inopinantem.

12. Jubet vates, Deum loquentem continuans, in medium prodire divinos, vates et astrologos Babyloniorum cum omni apparatu suo, et tentare, an ab artibus suis aliquid utilitatis et subsidii in hujus necessitatis casu ad se redundaturum sit. שְׂפִיךָ בְּחִבְרֶיךָ וּבְרִבְּךָ בְּשִׁפְיָךָ Sta quaeso, i. e. confirma te (ut Exech. 22, 14. Nah. 2, 9.) *per praestigias tuas, et per multitudinem incantationum tuarum*. De חֲבָרִים et כְּשָׁפִים vid. not. ad Vs. 9. מִיָּמֶיךָ הַיְּשָׁרִים In quibus laborasti, quibus summo opere studuisti, a juventute tua, ab antiquissimis inde temporibus. הָעָרִים de totis populis usurpatum rerum ipaarum initia et tempora antiqua indicat; ita Jerem. 3, 4. de populo Israelitico, et 48, 11. de republica Moabitica legitur. Jam vertitur oratio in sarcasum: אֲנִי הַנִּכְבֵּי הָעִיר אֲנִי הַנִּכְבֵּי הָעִיר אֲנִי הַנִּכְבֵּי הָעִיר forsitan poteris perficere sc. tibi (pro הָעִיר cf. infra 57, 12.), *forsitan resistes*. Verbum עָרָץ alias *violenter egit, terruit* significare constat. Hic vero vix dubium, convenire cum Arabico عَرَضَ *adversus occurrit, restitit*, ut sensus sit: forsitan ope artium tuarum magicarum resistes malis in te irruentibus.

13. נִלְאִית בְּרַב עֲצָתֶיךָ. *Defatigata es multitudine consiliorum tuorum*; intelligendae deliberationes, quas divini et astrologi Babylonici inter se ceperunt, dum observationes suas omnes collatis studiis compararunt, ut ex iis faustum aliquid et reipublicae salutare elicerent. חֲכָמֵי הַיּוֹשִׁיעַךָ יִשְׁמְרוּ-נָא *Consistent, age, et servent te sectores coeli* (consonum Hebraico חֲכָמֵי הַיּוֹשִׁיעַךָ verbum Arabicum denotat *ressecare, amputare*), quibus augures et astrologi indicantur. „Utrique enim,” inquit FULLERUS *Miscellann. Sacr.* L. I. Cap. 16., „coelum in certas quasdam partes vel segmenta dividebant, quorum subsidio futura praeviderent. Huc spectat singulare istud astrologorum artificium de constituenda figura coelesti, vel themate conformando (unicum prope totius astrologiae *κειμήλιον*), quod fit accurata coeli distributione in duodecim segmenta, quae *domus*, vel *domicilia* nominant astrologi, in quibus reconditas futurorum significationes mirum quam curiose quaeritent, quamque confidenter se reperturos sperent. Habebant quoque augures, quemadmodum astrologi, suam quandam coeli partitionem *μωτικὴν* ad futurorum praesensionem comparandam. *Solebant*, inquit Servius, *augures, dum divinabant, ita agere. Primum designabant lituo spatia, et eis nomina dabant, ut prima pars diceretur antica, ad ortum nempe, posterior, postica, ad occasum; item dextra, ad meridiem, et sinistra, ad septentrionem. Atque ita secundum haec spatia divinabant.* Eadem memorat Livius in historia Numae augurandi, L. I. Cap. 18. Quanquam apud Tuscos, subtilissimos harum rerum praeceptores, exquisitior erat coeli partitio auguralis, adeo ut ipsam etiam astrologicam aliquantum superarit. Tuscos enim coelum in sedecim partes divisisse referunt nonnulli.“ Quos sectores coeli appellavit vates, eosdem nunc expressius vocat *הַחֲזִים בְּבִלְכְּבִירִים*, *qui stellas contemplantur*, ut vulgo vertunt. „Recte quidem,” ait FULLERUS l. c., „usitatissima nempe haec significatio est thematis חֲזִים; ideoque recte etiam Anglicana versio *Star-gazers* habet. Veruntamen alia magis arridet interpretatio. Etenim recordandum est, חֲזִים non solum denotare *contemplationem* in genere, sed speciatim etiam *futurorum contemplationem* et *praesensionem*; unde et propheta saepenumero חֲזִים nominatur in Scripturis, ut Jes. 30, 10. 2 Sam. 24, 11. Idem omnino vocabulum hic usurpatur, non tamen absolute, sed dicitur distinctionis gratia *בְּבִלְכְּבִירִים*, ut, quales sint isti prophetae, intelligatur. Nam prophetae quidem *θεόπνευστοι* sola divina revelatione praenoscent futura, astrologi vero arte sua, et creaturarum beneficio, id est, corporum coelestium, quatenus commentitiis quibusdam proprietatibus induta finguntur, non a Deo imbuta cognoscuntur. Quamobrem fatetur propheta, superbam Babylonem suos quoque habere prophetas, non tamen ejusmodi, qui divinitus et absolute, sed humanitus et per stellas viderent futura, sive prophetarent, quos Anglice si appellare velimus, commodissime *Star-prophets* dixe-

rimus.“ Addit vates tertium astrologorum epitheton, מְדַבְּרֵי עֲלֵיךָ *qui nota faciunt ad novilunia*, i. e. calendis singulis *ex iis quae venient super te*. Conjungenda sunt tria extrema hujus Versus verba cum iis, quae proxime praecedunt, ut sensus sit, astrologos Babylonios singulis noviluniis, sive calendis, praedicere ex iis, i. e. ea quae Babylonii sint eventura. Particula מִן hic, ut Jes. 2, 3. ubi vid. not., Levit. 4, 2. 5, 13., Accusativum exprimit, quemadmodum Arabicum مِنْ frequentissime; vid. *Institutt. nostr. ad Fundamentt. Ling. Arab.* p. 254. 8. c).

14. Describitur poena artis vanissimae jactatoribus et cultoribus infligenda. הִנֵּה הָיָה בְקֶשׁ אֵשׁ שֶׁרָפָתָם *Ecce facti sunt s. erunt scil. speculatores s. divinatores tui* (ut recte Jarchi) *sicut stipula, ignis illos comburet*. Ignis Aben-Esra observat *hostes* intelligendos esse, ut Num. 21, 28. *Ignis exiit ex Hesbone, flamma ex urbe Sichonis, consumsitque Ar-Moab etc.* לֹא יִצְלְחוּ אֹתָם - נִפְשָׁם מִיָּד לְחֶבֶת *Non eripient, non possunt eripere se ipsos e manu s. potestate flammae*, quanto minus te. אֵין - נִחְלָה לְחֶמֶם *Non est pruna panis ipsorum*, i. e. non superest pruna, qua placentam impositam coquant. לְחֶמֶם reliquis omnibus V. T. locis est *panis eorum*, vid. Job. 30, 4. Prov. 30, 25. Ezech. 4, 13. 12, 19. Hos. 9, 4. Hic vero autem לְחֶמֶם subaudiendum erit Praefixum לֹא, ut sit: *non est, non relinquitur e stipula igne consumpta pruna ad panem eorum coquendum*. Vel, quod praeferendum: non erit ardor modicus, uti prunae, ad quam panis coquitur, sed flamma rapida, omnia consumens. Panem ad modum tenuium placentarum paratum ab Arabibus hodiernum super carbonibus coqui, notum, et propheta ipse supra 44, 19 pauperem sic loquentem inducit: וְאֵף אֶמְסִיחִי עַל-נִחְלָיו *neque coxi super carbones ejus panem*. Sed Hebraeis, praeter Saadium, ceteris omnibus לְחֶמֶם est Infinitivus Verbi חָמַם *caleferi*. Ita a suo Hebraeo edoctus fuit Hieronymus, qui vertit: *non sunt prunae, quibus calefiant*. Quum vero Infinitivus Verbi חָמַם secundum analogiam Verborum geminatae radicalis secundae חוּם esse deberet, seu, cum Praefixo לֹא, לְחוּם; Aben-Esra et Kimchi observant, positam hic esse formam Infinitivi Verborum regularium, et simile esse לְשׁוֹב *cubando*, Gen. 34, 7., nisi quod hic Praefixum לֹא sibi *Patach* vindicet, propter sequentem Gutturalem, et tertia radicalis נ *Camex*, ob accentum distinctivum. GESENIUS *Lehrgeb.* p. 372. nostrum לְחֶמֶם dictum putat pro לְחָמָם (quomodo in Codice Regiomontano a Lillienthalio descripto p. 341. legitur), *ad calefaciendum eos*, observatque in Verbis geminatae secundae radicalis accedente in fine incremento Dagesch forte excidere. Similia exempla attulimus ad Jes. 19, 3., ubi וְנִבְקָהוּ pro וְנִבְקָתָה. Nos tamen haud dubitamus, לְחֶמֶם hic, ut alias, *panem eorum, sive ad panem eorum coquendum* significare, quem-

admodum Saadias et Coccejus dictionem explicuerunt. Ad *calefaciendum* postrema Versus verba videntur referenda, אָרִי לְשָׂבֹת, ante quae repetendum est ex superioribus אֵיךְ, non supererit iis ignis ad sedendum coram eo, i. e. ex flamma, quae eos ussit, non capient ullum commodum, veluti ad sedendum coram ea calefaciendi se gratia.

15. בֶּן דָּוִד - לֵךְ אֲשֶׁר יִגְעָה. *Ita tibi facti sunt, in quibus* (pro בְּאֲשֶׁר, ut supra Vs. 12.) *laborasti*, i. e. ut Aben-Esra notat, *sapientes isti, quibus pecuniam dedisti*. Saadias Pronomen relativum non ad divinos, sed ad eorum artes retulit; vertit enim ita: *tale existit tibi omne illud in quo laborasti*; hic fructus erit artium, in quibus summo studio et labore occupatus fuisti; quomodo haec verba directe respondebunt iis, quae Vs. 12. leguntur. Ante verba quae sequuntur, סְחָרֶיךָ מְנַעֲרֶיךָ, repetendum est ab initio Versus בֶּן דָּוִד - לֵךְ, *et sic erunt tibi negotiatores tui inde a juventute tua*. Est in hoc Versu trajectio verborum, qualis Apoc. 13, 8. (ὡς οὐ γέγραπται τὰ ὀνόματα ἐν τῇ βίβλῳ τῆς ζωῆς τοῦ ἀγρίου ἐσφαγμένου ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, pro ὡς οὐ γέγραπται τὰ ὀνόματα ἐπὶ τὸ βιβλίον τῆς ζωῆς ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ut est 17, 8.), ut sensus hic sit: ita accidet tibi, sicut respectu hariolorum, sic etiam respectu mercatorum. GROTIUS: „Qui tecum a prima aetate vixerunt mercatores magnarii. Magnam enim ad commercia opportunitatem praebebant Euphrates, Tigris, Naharmalca, ac tot alii amnes in mare Persicum se devolventes.“ Addit vates: אִישׁ לְעַבְרוֹ הָעֵד vir, unusquisque, singuli (ut Gen. 10, 5. 40, 5.) *ad latus suum errant*, i. e. singuli ubicunque abire possunt, dispersi aberrant, palantur, ut sua quisque via se eripiant periculo, ad extremos fugiendo regni Babylonici limites. עָבַר non de partibus solum a lateribus utrinque oppositis, ultra citraque, sed et de eo, quod a fronte positum est, peraeque usurpatur; veluti Ezech. 1, 9.: אִישׁ אֶל-עָבַר פָּנָיו יֵלֶכְךָ unumquodque prorsum rectaque ibant. Ita hic: quisque prorsum palantur, cunctarum scilicet, praeter suam salutem, rerum securi.“ KOCHERUS.

CAP. XLVIII.

1. Jam orationem suam vates iterum convertit ad Judaeos in exilio degentes, ostenditque, ipsorum praecipue rationem se habuisse, dum in superioribus Babylonis excidium nuntiavit, ut Judaei promissis freti liberationem expectent. Prius autem vehementer illos objurgat, quod, licet professione et ritu externo, viderentur sectari veram religionem, Jovam agnoscere Deum suum, eique inniti; magna tamen ex parte animo essent ab illo alieno, atque ad idolorum cultum et superstitiones nefandas propenso. אֲזַכְּרֶם *Audite hoc, quod protinus declaraturus sum*. Com-

pellat vero Judaeos eo nomine, quod ipsos commonefaceret nobilis sui ortus, quo maxime semper superbiebant. בית יעקב *Domus*, familia, *Jacobi*, qui verus erat pater gentis, nam Abrahami posteritas se latius extendebat, vid. supra ad 46, 3. Surgit oratio, dum addit: בְּשֵׁם יִשְׂרָאֵל הַנִּקְרָאִים *qui appellamini nominis Israelis*, i. e. qui dicimini filii Israelis; plus enim dicit nomen *Israelis*, quod impositum est Jacobo, postquam cum Deo luctatus erat, Gen. 32, 29., notatque *luctatorem cum Deo* et victorem ejus. Quanto gloriosius igitur Israelis nomen erat, quam Jacobi, tanto majori honori erat, *Israelis*, quam *Jacobi* filium dici. Sequitur nova compellatio: וְאַתֶּם יְהוּדָה יֹצְאֵי מֵאֵי יְרֵדָה *et qui ii estis, qui ex aquis Judae exierunt*. Sic enim accipienda est phrasis hebraica, quae proprie ita sonat: *et ex aquis Judae exierunt*. Debebat secundum analogiam orationis esse יֹצְאֵי מֵאֵי. *Exire ex aquis Judae* est: nasci e semine Judae, ex Juda veluti e fonte. Metaphora est a scaturigine fontium et aquarum ad originem hominum; et uti *fons scaturiens* familiae gentisque progenitorem, sic *aqua* semen, prolem, gentemque significat. Sic Num. 24, 7. de Israele dicitur: *fluit aqua ex ejus situla, et semen ejus in multas aquas* scil. se diffundit, i. e. hic populus magnum capiet incrementum. Hinc infra 51, 1. *generantes* comparantur puteo; cf. Deut. 33, 28. Ps. 68, 27. Hinc Apocal. 17, 15. τὰ ὕδατα, ἃ εἶδες, οὗ ἡ πόσις καὶ ἡ πόσις, λαοὶ καὶ ὄχλοι εἰσὶ, καὶ εἰσὶ καὶ γλῶσσαι. Addit vates: בְּשֵׁם יְהוָה הַנִּשְׁפָּעִים *qui juratis*, s. *qui jurant per nomen Jovae*, qui proinde Jovam Deum vestrum agnoscitis; neque enim jurant homines per Deum, quem non colunt. Cf. supra 19, 18. Similiter Zeph. 1, 5. de Judaeis, qui cultum Jovae conjungunt cum idolorum cultu, dicitur, *qui jurant Jovae, et simul jurant per regem*, i. e. deum suum, idolum. Et בְּאֵלֵי יִשְׂרָאֵל הַזֵּבִירָה *Et Deum Israelis commemorant*, i. e. in sacris publicis Jovam, Deum Israelis laudant celebrantque conservatorem et defensorem suum. Verbum הַזֵּבִירָה cum ב constructum significat: *commemorare aliquem cum laude*, vid. Ps. 20, 8. Amos 6, 10. Dicit itaque vates, Judaeos ritu externo quidem Jovae divinum honorem exhibere, sed subjungit, לֹא בְּצִדְקָה *non cum veritate, sed cum veracitate*, i. e. non integro et sincero animo. Cf. Jerem. 5, 2. וְאֵם תִּי-יְהוּדָה יֹאמַר לִבִּי לִשְׁקָר יִשְׁבַּע *Etiam si per viventem Jovam! dicant, tamen pejerant*.

2. Conjunctionem כִּי non est, quod hic *etsi, quamvis* valere existimemus, ut nos olim, quasi nexus cum Versu superiore ita sit concipiendus: minime colunt Jovam integro et sincero animo, etsi cives se urbis sanctae esse gloriantur. Sed redditur ratio, cur per Jovam jurent eumque celebrent: כִּי מֵעִיר הַקֹּדֶשׁ נִקְרָא *nam ab urbe sancta nominantur*, s. se nominant. *Urbs sanctitatis* s. *sancta* appellatur Hierosolyma, quod Jova ibidem in sacrario templi locatam haberet sedem suam super arcam sacram

inter Cherubos, unde Ps. 48, 2. 3. Hierosolyma dicitur *urbs Dei nostri, mons ejus sanctus, civitas magni regis*. Idem epitheton *urbis sanctae* Hierosolymae vates tribuit infra 52, 1, et occurrit etiam Dan. 9, 24. Matth. 4, 5. 27, 53. Et in nummis Hebraeis sub Hasmonaeis cisis, qui hodie supersunt, Hierosolyma appellata deprehenditur *קְדוֹשָׁה עִיר urbs sancta*. Qui vero ab *urbe sancta*, s. Hierosolyma, se denominant, sunt cives ejus. Quae appellatio non in solos urbis Hierosolymitanae incolas competit, verum etiam sensu latiore in Judaeos omnes, qui ea in urbe recensebantur (vid. 4, 3. et ad eum loc. not.), eamque regni caput respiciebant. Subjungit: *וְכָל אֲלֵהֵי יִשְׂרָאֵל נִסְמָכִי et super Deo Israela nituntur*, i. e. in angustiis positi opem Jovae, ut liberatoris populi sui implorant. Quod autem vates tot honorifica Judaeorum epitheta hic conjungit, non sane ut illis blandiatur fecit, sed ut eo acrius eos pungat, et quam indignos se praebeant magnis illis, quibus tantopere gloriari solebant praerogativis, ipsos convincat.

3. In memoriam suis revocat vates, quae everint majoribus, multo ante a prophetis Jovâ edoctis praedicta fuisse, et id quidem eo fine, ut eos objurget, quod, quum Deus saepius ante praedixerit, quae postea evenerunt, nec quidquam promiserit, quod re ipsa non praestitit, populus tamen, post tot experimenta et quum veritatem rei ex eventu cognoverint, Deo fidem non haberet, Deique gratiam, redditum per Cyrum offerentis, respueret. *הָרְאִישׁוֹת מֵאִזְּךָ הַנִּדְרִי Priora a longo inde tempore indicavi*. *הָרְאִישׁוֹת* supra 41, 21. 43, 9. ea notarunt, quae in casibus futuri temporis ante alia, quae *posteriora* dicuntur, ordine sint eventura. Sed hoc loco per *priora* intelliguntur eventus tempore praeterito a prophetis praedicti, oppositi *posterioribus*, qui tempore procedente futuri essent, ut supra 42, 9. *הָרְאִישׁוֹת priora illa, ecce! venerunt, et nova ego indico*. Videntur hic respici ea vaticinia, quae in priori hujus libri parte continentur, ut de regni decem tribuum eversione, de liberatione Hierosolymitanae urbis e Sancheribo eam oppugnante, de malis quae Judaeis obventura essent ob eorum peccata, et quae sunt alia ejusmodi, quae tunc, cum haec edebantur, ita ut praedicta erant evenerant. *מֵאִזְּךָ הַנִּדְרִי A tunc*, i. e. ab eo tempore, quo nondum contigerant, multo ante tempore, ut 44, 8. 45, 21. Prov. 8, 22., *annuntiavi*. *וּמִפִּי יִצְאוּ וְאֲשַׁמְעֵם Et ex ore meo exierunt, et audire feci ea*. *פְּתָאם עֲשִׂיתִי וְהִבְאִתָּה Repente, inopinato, feci, et venerunt*.

4. Verba *אֶתָּה בִּי קָשָׁה מְדַבְּרִי JARCHI* recte ita exposuit: *אֶתָּה בִּי קָשָׁה אֶתָּה propterea quod novi te esse durum*, additque, *Memor tui dicitur praefixum inservire rationi reddendae, et valere: quoniam noveram, ut Deut. 7, 8.: מֵאֲהֶבְתָּ quia vos diligit Jova et quia servat jusjurandum etc.* Pendet oratio usque ad Versum sequentem; *quia*, inquit, *sciebam, אֶתָּה בִּי קָשָׁה quod durus, pertinax tu esses*. קָשָׁה

Durus hic notat *durum animo*, obstinatum, perversicacem, qui etiam certis et claris rationibus de errore aut consilii stultitia convincatur, in sua tamen sententia inflexibili pertinacia persistit. Eodem sensu Judaeos vocat Ezechiel 3, 7. **דָּרוֹס קָשִׁי לִבִּי** *duros corde*. Idem vult quod additur: **וְגִיד בְּרֹגֶל צִרְפָּךְ** *Et quia sciebam, quod nervus ferri s. ferreus esset cervix tua*. Metaphora ducta a bobus, qui pertinaciter renuunt inflectere collum, ut jugum sibi imponatur, vel, qui promovere jussi contra retrocedentes, cervicem et humeros jugo subducunt, quod facere solent refractario. **וְגִיד** hic est non tam *nervus*, quam *musculus*, ut Gen. 32, 33.; musculi enim sunt motus voluntarii vera instrumenta. Simili phrasi populi Hebraei contumacia designatur Exod. 23, 27. 32, 9. **וַיִּהְיֶה עִם-קָשִׁיהֶם-צֶמֶת** *populus durus cervice*, et Nehem. 9, 29. **וַיִּתְּנוּ כַּחֲף סוּדְרָתָם וְצִרְפָּם חֲקָשׁ וְלֹא שָׁמְעוּ** *et praebuerunt humerum refractarium, et cervicem suam induraverunt, nec audiverunt*. Subjungit vates aliam phrasin, qua perditam gentis suae nequitiam et obstinatam malignitatem designet: **וְנִמְצְחָךְ כְּהַשֵּׁת** *et quod frons tua sit aenea*. Similiter Ezech. 3, 7. Judaeos divinis jussis reluctantes cum pertinacia vocat **חֲזָקֵי מִצְחָם** *fortes fronte*.

6. Verba **וְאַתָּה שָׁמַעְתָּ חֲזוֹתַי בְּלִילָה** *audivisti, adspice*, considera *totum illud*, JARCHI ita explanavit: *audivisti priora quae indicavi, vide, quod evenierint omnia illa*. **וְאַתָּה חֲלָא תִּגְדֹּר** *Et vos, nonne indicabitis?* id est, eodem Jarchio explicante, **לֹא** *et nonne testimonium mihi perhibebitis quod nihil exciderit eorum quae praedixi, sed omnia evenierint*. Eritne in vobis, inquit, tanta animi perversitas, ut id negetis idemque testari renuatis? **אֲדִירֵךְ אֶת-הַשְׁמָעָתִיךָ הַחֲדָשׁוֹת מֵעַתָּה** *Audire feci te nova a nunc*, ab hoc ipso tempore, praesenti. *Novis* hic intelliguntur quae in superioribus praedicta sunt de liberatione populi Hebraei a Chaldaeorum potestate, et de regni Babylonici interitu; opposita anterioribus illis, quae eo tempore, quo vates haec consignabat, impleta erant. **וְנִצְרָתָם** *Et servata*, i. e. recondita quasi in thesauris, quae proinde, quia in conspectu non sunt, ignorantur, occulta, qualia sunt futuris temporibus eventura, Danieli 2, 22. **מִכְתָּרָתָם** *recondita*, et **וְרֵזִיָּה** *arcana*, 5, 29. **וְלֹא יָדַעְתֶּם** *Et, i. e. quae ignorastis*. Praefixum **וְ** hic vicem gerit Pronominis relativi **אֲשֶׁר**, ut saepius, veluti Jes. 5, 4. *Quid faciendum erat vineae meae*, ut **וְלֹא עָשִׂיתִי בָּהֶן** *et non feci in ea*, i. e. quae non fecerim in eis?

7. Verba **וְנִבְרָאוּ עַתָּה נִבְרָאוּ** *nunc creata sunt*, Alexandrinus vertit **וְנִבְרָאוּ** *et plures quoque recentiorum interpretum illa sic explicant: nunc in lucem proferuntur, quasi quae creantur*. Alii: decreta et statuta sunt a me. Sed contextus docet, **וְנִבְרָאוּ** hic potius de rerum operatarum et ignotarum praedictione et patefactione intelligendum esse. Recte KIMCHI: *tempus, quo prodeunt ex ore Dei, est tempus creationis eorum*. Quocum consentit KOCHERUS, qui „Verbum **וְנִבְרָאוּ**, inquit, de illis, quae per omni-

potentiam Dei quasi e nihilo mirabiliter existunt, adhiberi solet; quare nec absurdum videtur, si de futurorum miraculosa, exque ore Dei profecta, hic praedictione accipitur; quippe una Dei voluntas, idemque praepotens Numinis jussus intelligitur, quo futura et decernuntur, et decreta praedicuntur, et praedicta denique perficiuntur.“ *וְלֹא מֵאֵן Et non ex tunc*, i. e. jam dudum, ut supra Vs. 3. In verbis proximis, *וְלֹא שָׁמַעְתֶּם*, Particula *לֹא* praefixum *ו* *παράλαβας*, ut vertendum sit: *et ante hunc diem*, antehac, *non audivistis ea*, ut Gen. 22, 4. *בַּיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי וַיִּשָּׂא אַבְרָהָם אֶת-עֵינָיו* *die tertio Abrahamus sustulit oculos suos*. Dicit propheta, se non disputare de rebus notis aut compertis, *כִּי-תֹאמַר הַזֶּה יְדַעְתִּין ne dicas: en! jam dudum novi ea*.

8. Priori hujus Versus hemistichio, *וְלֹא שָׁמַעְתָּ בָּם לֹא* *non audivisti*, *sane non cognovisti*, *sane a longo inde tempore non aperuit se auris tua*, plures interpretes repeti et confirmari putant Versu superiore dicta, Judaeos harum rerum novarum, antequam ipsis per prophetam a Deo edoctum praedicta essent, nullam habuisse notitiam. Sed alterum hemistichium docet, arguere vatem his verbis Judaeos summae inconsiderantiae et pertinaciae, quod divinis admonitionibus non obtemperarent. Particula *בָּם* initio Versus et hic deinceps repetita, inservit intendendae orationi, valetque *sane, profecto*. *וְלֹא שָׁמַעְתָּ Non audivisti* hic notat *animum non advertisti*, et idem est quod *וְלֹא יָדַעְתָּ non cognovisti*. *לֹא פָתַחְתָּ Non aperuit se auris tua*. Piel *פָּתַח* hic intransitive et reciproce usurpatur, ut Cant. 7, 13. *פָּתַח הַכֶּמֶר aperuit se flos vitis*. Vid. et infra 60, 11. *Auris aperta* notat promptam voluntatem divina mandata et audiendi et exsequendi, ut infra 50, 5., uti contra *gravitas auditus* animum inobsequentem et refractarium notat, Zachar. 7, 11. 12. Pergit vates, Jovam loquentem inducens: *כִּי יִדְעָתִי בְּגוֹר הַכְּבוֹד nam novi: perfide agendo perfide ages*, i. e. te summā perfidiā agere. Infinitivus Verbo suo finito praemissus et Latine per Gerundium exprimendus, auget saepe et intendit significationem; cujus usus loquendi exemplum luculentum est Amos. 9, 8. *Delebo regnum domus Israelis*, *וְלֹא יָצִיב הַשְּׁמִיר אֶת-בֵּית יַעֲקֹב sed non delendo*, i. e. non penitus *delebo domum Jacobi*. Verūm *בְּגֵר* notat *fidem et spem fefellit*, diciturque Jud. 9, 24. de Sichemitis, obsequium Abimelecho, regi et domino suo denegantibus. Saepissime vero in V. T. dicitur de hominibus, qui officio suo erga Deum desunt, obsequium, quod ipsi debent, non praestant. Notione fere convenit *פָּשַׁע*, cujus Participium *פָּשַׁע* hic statim subjungitur, et *defectorem, rebellem* notare constat. Quod autem hic dicitur: *novi*, i. e. expertus sum *te ab utero appellatum esse* (*קָרָא לִּי*) *defectorem*, idem est, ac si scriptum esset, te ab utero exstitisse defectorem. Appellari enim Hebraeis saepe idem est quod *esse* (vid. not. Jesaj.

plures verterunt, sed non obstante valet, ut Num. 14, 11. *Quousque fidem non habebunt mihi בכל האותות cum omnibus signis, quae in ejus (populi) medio exhibui?* i. e. licet tam multa miracula inter eos patrauerim? Eodem modo Arabes suum مع cum usurpare constat pro non obstante, licet. עֲצָמָה, propr. robur (ut 40, 29.), hic, ut Latinum vis, notat copiam, multitudinem, quemadmodum Adjectivum עָצִים robustus infra 60, 22. Num. 32, 1. numerosum depotat. מְאֹד Valde, i. e. quas (artes) magno studio exercuisti. מְשַׁחֲרִים, collato Syriaco مَسْحَر, quod in Ethpaal supplicavit, deprecatus est notat, proprie incantationes significare videtur, cum quis certis vocibus formulisve arcanis malum aliquod avertere aliis persuadet. חֲבָרִים praestigias, artes arcanas et magicas dici a ligandi, constringendi notione, quam Verbum חָבַר obtinet, notat DAV. MILLIUS in *Dissertatt.* p. 416. „Erat quippe vetustissima idololatrarum persuasione tanta magorum vis et potentia, ut ipsos Deos ligare et cingere censerentur, ut Hecate et Apollo ipsi fatentur apud Eusebium *Praeparat. Evangel.* L. V. Cap. 8., ita ut magorum imperio se sistere, atque imperata facere cogerentur, quae incantationis species δεισμὸς θεῶν, deorum vinculum dicebatur.“ Idem loquendi usus etiamnum obtinet apud Arabes Nomadas, s. Beduinos, teste Dom Raphael, cujus in libro inscripto: *les Bedouins ou Arabes du Desert* (Paris, 1816. 3 Voll. 12.) haec verba (T. III. p. 132.): *Ils ont une variété considérable de ces sortes, dont les principaux sont le lien (er-roubath الرِّبَاط), au moyen duquel on paralyse les facultés intellectuelles et animales; le lien du mariage (roubath 'al-zaouadj رِبَاطُ الزَّوْاج) qui rend l'époux inhabile à ses devoirs (quemadmodum Germanis Nestelknüpfen).* Quanto studio Chaldaei magicis artibus dediti fuerint, nemini non notum. Diodorus Siculus de Chaldaeis disserens *Biblioth.* L. II. p. 81. ed. Rhod. dicit: *Interim divinationis studiosi res futuras praedicunt et vel expiamentis vel sacrificiis, atque aliis quibusdam ἐνορκείαις incantationibus averruncationes malorum, et bonorum τελεωώσεως optatas effectiones producere conantur.*

10. וְחֲבָטְחִי בְרָעָתָהּ Et fisa es malitiae tuae. רָעָה, quod saepe malitiam moralem, mentem sceleratam, veluti Gen. 6, 8. Ps. 94, 23. notat, hic potissimum designat tam calliditatem, quam violentiam, iniquitatem, saevum et tyrannicum imperium, quo Babylonici regni rectores et suos cives et alios populos opprimebant, et res suas sustinere et stabilire sibi persuadebant. Eodem sensu in alio vaticinio adversus Babylonem supra 13, 11. capitur רָעָה de ejus civitatis fastu et violentia. אָמַרְתָּ Dixisti scil. בְּלִבְךָ in corde tuo, cogitasti apud te: רָאִי nemo videt

me. Sed *videre* hic non est simpliciter *adspicere*, sed, ut magistratus observare solent alios, ut, si contra jus et fas aliquid ab illis admittatur, eos puniant, *adspicere cum vindicandi consilio*. Eandem notionem Verbum רָאָה obtinet Ps. 10, 11. *Dicit impius in corde suo: Deus oblitus est, occultavit faciem suam, non videt in perpetuum*, i. e. nunquam a me poenas repetet. Vid. et Ps. 94, 7. Exod. 3, 9. Dicit igitur vates, Babylonem sibi imaginari, se illa omnia laturam impune, quia superiorem potestatem non esse arbitrabatur, quae visitaret ipsam, et in res suas inquireret. חֵכְמָתְךָ וְדַעְתְּךָ הָיָא שׁוֹבְבָתָךְ *Sapientia tua et scientia tua avertit, pervertit te, in transversum te egit*. שׁוֹבָב, propr. *redire, converti fecit*, dicitur tam in bonam partem, de Deo homines ad se reducente, ut infra 49, 5., quam in malam partem, de peccato hominem abducente ab officii et pietatis tramite, ut infra 57, 17. Jerem. 8, 8. *Sapientia autem et scientia, quae Babylonem perverterit*, sive seduxerit, plures interpretes intelligunt artes illas superstitiosas, incantationes et praestigias, quae Vs. 9. commemoratae erant. Sed videtur potius indicari sapientia, qua Babylonis rectores pollere sibi persuadebant, politica, qualem appellare licet astutiam, calliditatem et solertiam in populis imperio subjectis sub servitute tenendis. Eodem sensu Jer. 50, 35. 51, 57. inter Babylonis principes, duces, antistites, heroes, nominantur *sapientes* ejus, quibus consiliarii segii significantur. Huic vero sapientiae et calliditati consilii sui in administrando imperio adeo confidebat Babylon, ut apud se cogitaverit: אֲנִי עוֹד וְאֵין עוֹד *ego, et nulla est amplius*, i. e. hac etiam parte ita excello, ut regnum nullum, gens nulla mihi comparari queat. Aderat haec phrasis supra Vs. 8.

11. אֲנִי עוֹד וְאֵין עוֹד *Atque superveniet tibi malum, cujus non cognosces auroram*, cujus adventum subitum non animadvertes; inopinato ac repente veniet, ut disertis verbis altero hemistichio dicitur. שֶׁחַר *Aurora* (coll. Arab. سَكْرٌ ⁶ *ante-lucanum tempus*, et سَحْرَةٌ ⁹ *matulinum tempus, aurora*) hic figurato notat primum ortum, mala praenuntia illius cladis, ejus exordia inopinato apparitura. Aurorae est subitaneus ortus, unde ei Ps. 139, 9. *alae* adscribuntur. „Sic Arabicum غُرَّةٌ ⁶ inter alia *aurora*; inde *primum quidvis*, sive rei *exortus* ipse, sive *exorturae praenuntium* quid dicatur. Atque eodem fere sensu تَبَاشِيرٌ ⁹ apud Golium *principia ac signa* aurorae et cujusque rei, *praeludia, res praenuntiae*. Ita apud Tabrizium Scholiasten ad Hamasa MS. legitur: تَبَاشِيرُ الصُّبْحِ ⁹ *signa aurorae permista tenebris* etc. Ergo שֶׁחַר nobis hic *aurora* est; nam non de laetis

modo, sed et tristibus inominatis rebus vocem Hebraeos usurpasse, ex Joelis 2, 2. intelligitur. KOCHERUS. D. A COELLEN in Commentatione super Jes. 8, 19 — 22. in Analectis Theologg. (*Analecten für d. Studium der exeget. u. systemat. Theologie*) Vol. II. P. 3. p. 67. hunc locum ita exposuit: *malum tibi ingruet, cujus auroram ignoras*, i. e. nulla felicioris vicissitudinis spe tibi lucente. Sententia plana et elegans, Gesenio quoque probata; cui tamen superiorem, qua aurorae subitario ortu malum describitur repente et inopinato appariturum, utpote graviolem, et alteri hemistichio bene respondentem praefendam arbitror. Sunt de-

nique interpretes, qui e notione Arabici سَكَّر fascinauit, incantavit, in Conj. II. *multum fascinauit, multisque praestigiis usus*

fuit, unde سَكَّر fascinum, incantamentum, praestigias, Hebrai-

cum שָׁחַר eadem significatione hic sumant, ut praedicat vates, omnes supersticiosas artes Chaldaeorum et incantationes ad calamitatem ab hostibus ingruentem averruncandam irritas fore. Sed cf. not. ad Jes. 8, 20. אֶחָדָם עָלֶיךָ דָּוִדָּה Cadetque super te calamitas. Nomen דָּוִדָּה praefer hunc locum bis tantummodo legitur Ezech. 7, 26., et significatu fere convenit cum דָּוִדָּה miseria, infortunium, a Verbo דָּוִדָּה, quod Hebraeis non est in usu, sed Arabibus

notat decidit, delapsus est, unde قَوَى et قَوَى notat lapsum, ruina. Quod non expiare poteris, i. e. ullo piaculo averruncare, avertere, declinare. וְתָבֵא עָלֶיךָ פְּתָאֵם שָׂאָה Venietque subito super te vastatio, quam non scies, inopinantem.

12. Jubet vates, Deum loquentem continuans, in medium prodire divinos, vates et astrologos Babyloniorum cum omni apparatu suo, et tentare, an ab artibus suis aliquid utilitatis et subsidii in hujus necessitatis casu ad se redundaturum sit. עֲמִדִי-נָא בְּחִבְרֵיךָ וּבְרֹב כְּשָׁפֶיךָ Sta quaeso, i. e. confirma te (ut Ezech. 22, 14. Nah. 2, 9.) per praestigias tuas, et per multitudinem incantationum tuarum. De חֲבֵרִים et כְּשָׁפִים vid. not. ad Vs. 9. בְּאֶשֶׁר יִגְעָה מִנְעַרְיָךָ In quibus laborasti, quibus summo opere studuisti, a juventute tua, ab antiquissimis inde temporibus. יְעָרִיָּא Juventus de totis populis usurpatum rerum ipsarum initia et tempora antiqua indicat; ita Jerem. 3, 4. de populo Israelitico, et 48, 11. de republica Moabitica legitur. Jam vertitur oratio in sarcasum: אֲבִי הַנִּבְּלִי הוֹעִיל אֲבִי הַנִּבְּלִי הוֹעִיל אֲבִי הַנִּבְּלִי forsitan poteris perficere sc. tibi (pro הוֹעִיל cf. infra 57, 12.), forsitan resistes. Verbum עָרַץ alias violenter egit, terruit signi-

ficare constat. Hic vero vix dubium, convenire cum Arabico عَرَضَ adversus occurrit, restitit, ut sensus sit: forsitan ope artium tuarum magicarum resistes malis in te irruentibus.

13. **נִלְאִית בְּרַב עֲצָתָהּ** *Defatigata es multitudine consiliorum tuorum*; intelligendae deliberationes, quas divini et astrologi Babylonici inter se ceperunt, dum observationes suas omnes collatis studiis compararunt, ut ex iis faustum aliquid et reipublicae salutare elicerent. **נָא יוֹשִׁיעֶךָ הַכֹּהֲנִים שְׂמִיָּה** *Consistent, age, et servent te sectores coeli* (consonum Hebraico **קִבֵּר** verbum Arabicum denotat *resecare, amputare*), quibus augures et astrologi indicantur. „Utrique enim,” inquit FULLERUS *Miscellann. Sacr. L. I. Cap. 16.*, „coelum in certas quasdam partes vel segmenta dividebant, quorum subsidio futura praeviderent. Huc spectat singulare istud astrologorum artificium de constituenda figura coelesti, vel themate conformando (unicum prope totius astrologiae *κειμήλιον*), quod fit accurata coeli distributione in duodecim segmenta, quae *domus*, vel *domicilia* nominant astrologi, in quibus reconditas futurorum significationes mirum quam curiose quaeritent, quamque confidenter se reperturos sperent. Habebant quoque augures, quemadmodum astrologi, suam quandam coeli partitionem *μυτικὴν* ad futurorum praesensionem comparandam. *Solebant*, inquit Servius, *augures, dum divinabant, ita agere. Primum designabant lituo spatia, et eis nomina dabant, ut prima pars diceretur antica, ad ortum nempe, posterior, postica, ad occasum; item dextra, ad meridiem, et sinistra, ad septentrionem. Atque ita secundum haec spatia divinabant.* Eadem memorat Livius in historia Numae augurandi, L. I. Cap. 18. Quanquam apud Tuscos, subtilissimos harum rerum praeceptores, exquisitior erat coeli partitio auguralis, adeo ut ipsam etiam astrologicam aliquantum superarit. Tuscos enim coelum in sedecim partes divisisse referunt nonnulli. Quos sectores coeli appellavit vates, eosdem nunc expressius vocat **הַחַיִּים בְּלוֹכְבֵּי**, *qui stellas contemplantur*, ut vulgo vertunt. „Recte quidem,” ait FULLERUS L. c., „usitatissima nempe haec significatio est thematis **חֲזוֹן**; ideoque recte etiam Anglicana versio *Star-gazers* habet. Veruntamen alia magis arridet interpretatio. Etenim recordandum est, **חֲזוֹן** non solum denotare *contemplationem* in genere, sed speciatim etiam *futurorum contemplationem* et *praesensionem*; unde et propheta saepenumero **חֲזוֹן** nominatur in Scripturis, ut Jes. 30, 10. 2 Sam. 24, 11. Idem omnino vocabulum hic usurpatur, non tamen absolute, sed dicitur distinctionis gratia **בְּלוֹכְבֵּי**, ut, quales sint isti prophetae, intelligatur. Nam prophetae quidem *θεόπνευστοι* sola divina revelatione praenoscent futura, astrologi vero arte sua, et creaturarum beneficio, id est, corporum coelestium, quatenus commentitiis quibusdam proprietatibus induta finguntur, non a Deo imbuta cognoscuntur. Quamobrem fatetur propheta, superbam Babylonem suos quoque habere prophetas, non tamen ejusmodi, qui divinitus et absolute, sed humanitus et per stellas viderent futura, sive prophetarent, quos Anglice si appellare velimus, commodissime *Star-prophets* dixe-

rimus,“ Addit vates tertium astrologorum epitheton, מְחַדְשֵׁים מְאֹדָּהּ *qui nota faciunt ad novilunia*, i. e. calendis singulis *ex iis quae venient super te*. Conjungenda sunt tria extrema hujus Versus verba cum iis, quae proxime praecedunt, ut sensus sit, astrologos Babylonios singulis noviluniis, sive calendis, praedicere ex iis, i. e. ea quae Babylonii sint eventura. Particula מִן hic, ut Jes. 2, 3. ubi vid. not., Levit. 4, 2. 5, 13., Accusativum exprimit, quemadmodum Arabicum مِنْ frequentissime; vid. *Institut. nostr. ad Fundament. Ling. Arab.* p. 254. 8. c).

14. Describitur poena artis vanissimae jactatoribus et cultoribus infligenda. אֵשׁ שְׂרָפָתָם *Ecce facti sunt s. erunt* scil. מְחַדְשֵׁים הָיוּ *speculatores s. divinatores tui* (ut recte Jarchi) *sicut stipula, ignis illos comburet*. Igne Aben-Esra observat *hostes* intelligendos esse, ut Num. 21, 28. *Ignis exiit ex Hesbone, flamma ex urbe Sichonis, consumsitque Ar-Moab etc.* לֹא יִצְיִלוּ אֹה-נִפְשָׁם מִיַּד לְחֶבֶת *Non eripient, non possunt eripere se ipsos e manu s. potestate flammae*, quanto minus te. אֵין-נִחְלָה לְחֶמֶם *Non est pruna panis ipsorum*, i. e. non superest pruna, qua placentam impositam coquant. לְחֶמֶם reliquis omnibus V. T. locis est *panis eorum*, vid. Job. 30, 4. Prov. 30, 25. Ezech. 4, 13. 12, 19. Hos. 9, 4. Hic vero ante לְחֶמֶם subaudiendum erit Praefixum ל, ut sit: *non est, non relinquitur e stipula igne consumpta pruna ad panem eorum coquendum*. Vel, quod praefendum: non erit ardor modicus, uti prunae, ad quam panis coquitur, sed flamma rapida, omnia consumens. Panem ad modum tenuium placentarum paratum ab Arabibus hodiernum super carbonibus coqui, notum, et propheta ipse supra 44, 19 pauperem sic loquentem inducit: וְאֵת אֲמִיתִי עַל-נִחְלִי *neque coxi super carbones ejus panem*. Sed Hebraeis, praeter Saadium, ceteris omnibus לְחֶמֶם est Infinitivus Verbi חָמַם *calefieri*. Ita a suo Hebraeo edoctus fuit Hieronymus, qui vertit: *non sunt prunae, quibus calefiant*. Quum vero Infinitivus Verbi חָמַם secundum analogiam Verborum geminatae radicalis secundae חָרַם esse deberet, seu, cum Praefixo ל, לְחָרַם; Aben-Esra et Kimchi observant, positam hic esse formam Infinitivi Verborum regularium, et simile esse לְשָׁכַב *cubando*, Gen. 34, 7., nisi quod hic Praefixum ל sibi *Putach* vindicet, propter sequentem Gutturalem, et tertia radicalis מ *Camez*, ob accentum distinctivum. GEBENIUS *Lehrgeb.* p. 372. nostrum לְחֶמֶם dictum putat pro חָמַם (quomodo in Codice Regiomontano a Lillienthalio descripto p. 341. legitur), *ad calefaciendum eos*, observatque in Verbis geminatae secundae radicalis accedente in fine incremento Dagesch forte excidere. Similia exempla attulimus ad Jes. 19, 3., ubi וְנִבְקַתָּ pro וְנִבְקַתָּ. Nos tamen haud dubitamus, לְחֶמֶם hic, ut alias, *panem eorum, sive ad panem eorum coquendum significare, quem-*

admodum Saadias et Coccejus dictionem explicuerunt. Ad calefaciendum postrema Versus verba videntur referenda, אָר לְשִׁבָּה, ante quae repetendum est ex superioribus אֵיךְ, non supererit iis ignis ad sedendum coram eo, i. e. ex flamma, quae eos ussit, non capient ullum commodum, veluti ad sedendum coram ea calefaciendi se gratia.

15. בֵּן חַיִּי-לֶךְ אֲשֶׁר יִנְעָה. *Ita tibi facti sunt, in quibus* (pro בְּאֲשֶׁר, ut supra Vs. 12.) *laborasti*, i. e. ut Aben-Esra notat, *sapientes isti, quibus pecuniam dedisti*. Saadias Pronomen relativum non ad divinos, sed ad eorum artes retulit; vertit enim ita: *tale existit tibi omne illud in quo laborasti*; hic fructus erit artium, in quibus summo studio et labore occupatus fuisti; quomodo haec verba directe respondebunt iis, quae Vs. 12. leguntur. Ante verba quae sequuntur, מְנַעֲרֵיךְ מְנַעֲרֵיךְ, repetendum est ab initio Versus בֵּן חַיִּי-לֶךְ, *et sic erunt tibi negotiatores tui inde a juventute tua*. Est in hoc Versu trajectio verborum, qualis Apoc. 13, 8. (ὡν οὐ γέγραπται τὰ ὀνόματα ἐν τῇ βίβλῳ τῆς ζωῆς τοῦ ἁγίου ἐσφαγμένου ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, pro ὡν οὐ γέγραπται τὰ ὀνόματα ἐπὶ τὸ βιβλίον τῆς ζωῆς ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ut est 17, 8.), ut sensus hic sit: ita accidet tibi, sicut respectu hariolorum, sic etiam respectu mercatorum. GROTIUS: „Qui tecum a prima aetate vixerunt mercatores magnarii. Magnam enim ad commercia opportunitatem praebebant Euphrates, Tigris, Naharmalca, ac tot alii amnes in mare Persicum se devolventes.“ Addit vates: אִישׁ לְעִבְרוֹ הָעַד, *vir, unusquisque, singuli* (ut Gen. 10, 5. 40, 5.) *ad latus suum errant*, i. e. singuli ubicunque abire possunt, dispersi aberrant, palantur, ut sua quisque via se eripiant periculo, ad extremos fugiendo regni Babylonici limites. עֲבָר, non de partibus solum a lateribus utrinque oppositis, ultra citraque, sed et de eo, quod a fronte positum est, peraeque usurpatur; veluti Ezech. 1, 9.: אֶל-עֲבָר פְּנֵי יַכְכָּה *unumquodque prorsum rectaque ibant*. Ita hic: quisque prorsum palantur, cunctarum scilicet, praeter suam salutem, rerum securi.“ KOCHERUS.

CAP. XLVIII.

I. Jam orationem suam vates iterum convertit ad Judaeos in exilio degentes, ostenditque, ipsorum praecipue rationem se habuisse, dum in superioribus Babylonis excidium nuntiavit, ut Judaei promissis freti liberationem expectent. Prius autem vehementer illos objurgat, quod, licet professione et ritu externo, viderentur sectari veram religionem, Jovam agnoscere Deum suum, eique inniti; magna tamen ex parte animo essent ab illo alieno, atque ad idolorum cultum et superstitiones nefandas propenso. אָזְנֵיכֶם שָׁמְעוּ אֲדֹנָי Audite hoc, quod protinus declaraturus sum. Com-

pellat vero Judaeos eo nomine, quod ipsos commonefaceret nobilis sui ortus, quo maxime semper superbiebant. **בית יצחק** *Domus, familia, Jacobi*, qui verus erat pater gentis, nam Abrahami posteritas se latius extendebat, vid. supra ad 46, 3. Surgit oratio, dum addit: **שם יִשְׂרָאֵל הַזֵּקֶרְאִים** *qui appellamini nomine Israelis*, i. e. qui dicimini filii Israelis; plus enim dicit nomen *Israelis*, quod impositum est Jacobo, postquam cum Deo luctatus erat, Gen. 32, 29., notatque *luctatorem cum Deo* et victorem ejus. Quanto gloriosius igitur Israelis nomen erat, quam Jacobi, tanto majori honori erat, *Israelis*, quam *Jacobi* filium dici. Sequitur nova compellatio: **וְגַמְכִּי יְהוּדָה יֵצְאוּ** *et qui ii estis, qui ex aquis Judae exierunt*. Sic enim accipienda est phrasis hebraica, quae proprie ita sonat: *et ex aquis Judae exierunt*. Debebat secundum analogiam orationis esse **יֵצְאוּ**. *Exire ex aquis Judae* est: nasci e semine Judae, ex Juda veluti e fonte. Metaphora est a scaturigine fontium et aquarum ad originem hominum; et uti *fons scaturiens* familiae gentisque progenitorem, sic *aqua* semen, prolem, gentemque significat. Sic Num. 24, 7. de Israele dicitur: *fluit aqua ex ejus situla, et semen ejus in multas aquas* scil. se diffundit, i. e. hic populus magnum capiet incrementum. Hinc infra 51, 1. *generantes* comparantur puteo; cf. Deut. 33, 28. Ps. 68, 27. Hinc Apocal. 17, 15. **τὰ ὕδατα, ἃ εἰδες, οὗ ἡ πόσις καὶ θηται, λαοὶ καὶ ὄχλοι εἰσι, καὶ ἐσθῆ καὶ γλῶσσαι** Addit vates: **שֵׁם יְהוָה הַזֵּשָׁפָעִים** *qui juratis*, s. *qui jurant per nomen Jovae*, qui proinde Jovam Deum vestrum agnoscitis; neque enim jurant homines per Deum, quem non colunt. Cf. supra 19, 18. Similiter Zeph. 1, 5. de Judaeis, qui cultum Jovae conjungunt cum idolorum cultu, dicitur, *qui jurant Jovae, et simul jurant per regem*, i. e. deum suum, idolum. **וְבִאֲחֵזִי יִשְׂרָאֵל הַזֵּבִירָה** *Et Deum Israelis commemorant*, i. e. in sacris publicis Jovam, Deum Israelis laudant celebrantque conservatorem et defensorem suum. Verbum **הַזֵּבִירָה** cum **ב** constructum significat: *commemorare aliquem cum laude*, vid. Ps. 20, 8. Amos 6, 10. Dicit itaque vates, Judaeos ritu externo quidem Jovae divinum honorem exhibere, sed subjungit, **לֹא בְאֱמֶת, וְלֹא בְצִדְקָה** *non cum veritate, sed cum veracitate*, i. e. non integro et sincero animo. Cf. Jerem. 5, 2. **וְאֵם חַי-יְהוּדָה יֹאמְרוּ, לִבְן בְּשָׁקָר יִשָּׁבַע** *Etiam si per viventem Jovam! dicant, tamen pejerant*.

2. Conjunctionem **כִּי** non est, quod hic *etsi, quamvis* valere existimemus, ut nos olim, quasi nexus cum Versu superiore ita sit concipiendus: minime colunt Jovam integro et sincero animo, etsi cives se urbis sanctae esse gloriantur. Sed redditur ratio, cur per Jovam jurent eumque celebrent: **כִּי מֵעִיר הַקֹּדֶשׁ נִקְרְאוּ** *nam ab urbe sancta nominantur*, s. se nominant. *Urbs sanctitatis* s. *sancta* appellatur Hierosolyma, quod Jova ibidem in sacrario templi locatam haberet sedem suam super arcam sacram

inter Cherubos, unde Ps. 48, 2. 3. Hierosolyma dicitur *urbs Dei nostri, mons ejus sanctus, civitas magni regis*. Idem epitheton *urbis sanctae* Hierosolymae vates tribuit infra 52, 1, et occurrit etiam Dan. 9, 24. Matth. 4, 5. 27, 53. Et in nummis Hebraeis sub Hasmonaeis cisis, qui hodie supersunt, Hierosolyma appellata deprehenditur קְדוֹשָׁה עִיר *urbs sancta*. Qui vero ab *urbe sancta*, s. Hierosolyma, se *denominant*, sunt cives ejus. Quae appellatio non in solos urbis Hierosolymitanae incolas competit, verum etiam sensu latiore in Judaeos omnes, qui ea in urbe recensebantur (vid. 4, 3. et ad eum loc. not.), eamque regni caput respiciebant. Subjungit: וְכָל אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל נִכְמְכוּ *et super Deo Israelis nituntur*, i. e. in angustiis positi opem Jovae, ut liberatoris populi sui implorant. Quod autem vates tot honorifica Judaeorum epitheta hic conjungit, non sane ut illis blandiatur fecit, sed ut eo acrius eos pungat, et quam indignos se praebeant magnis illis, quibus tantopere gloriari solebant praerogativis, ipsos convincat.

3. In memoriam suis revocat vates, quae evenerint majoribus, multo ante a prophetis Jovâ edoctis praedicta fuisse, et id quidem eo fine, ut eos objurget, quod, quum Deus saepius ante praedixerit, quae postea evenerunt, nec quidquam promiserit, quod re ipsa non praestitit, populus tamen, post tot experimenta et quum veritatem rei ex eventu cognoverint, Deo fidem non haberet, Deique gratiam, reditum per Cyrum offerentis, respueret. תְּרַאשְׁנוּ מִזֶּמֶן הַנְּדָרִי *Priora a longo inde tempore indicavi*. תְּרַאשְׁנוּ supra 41, 21. 43, 9. ea notarunt, quae in casibus futuri temporis ante alia, quae *posteriora* dicuntur, ordine sint eventura. Sed hoc loco per *priora* intelliguntur eventus tempore praeterito a prophetis praedicti, oppositi *posterioribus*, qui tempore procedente futuri essent, ut supra 42, 9. תְּרַאשְׁנוּ *priora illa, ecce! venerunt, et nova ego indico*. Videntur hic respici ea vaticinia, quae in priori hujus libri parte continentur, ut de regni decem tribuum eversione, de liberatione Hierosolymitanae urbis e Sanheribo eam oppugnante, de malis quae Judaeis obventura essent ob eorum peccata, et quae sunt alia ejusmodi, quae tunc, cum haec edebantur, ita ut praedicta erant evenerant. מִזֶּמֶן הַנְּדָרִי *A tunc*, i. e. ab eo tempore, quo nondum contigerant, multo ante tempore, ut 44, 8. 45, 21. Prov. 8, 22., *annuntiavi*. וּמִפִּי יֵצְאוּ וְאֲשַׁמְעֶם *Et ex ore meo exierunt, et audire feci ea*. פְּתָאם עֲשִׂיתִי רַחֲבָאֵת *Repente, inopinato, feci, et venerunt*.

4. Verba אֶתָּה בִּי קָשָׁה JARCHI recte ita exposuit: אֶתָּה בִּי קָשָׁה אֶתָּה *propterea quod novi te esse durum*, additque, מִמֶּנִּי בְּרַעֲתִי תָּוֹ praefixum *inseruire rationi reddendae, et valere: quoniam noveram*, ut Dent. 7, 8.: מֵאֲהֶבֶת *quia vos diligit Jova et quia servat jusjurandum* etc. Pendet oratio usque ad Versum sequentem; *quia*, inquit, *sciebam*, אֶתָּה בִּי קָשָׁה *quod durus, pertinax tu esses*. קָשָׁה

Durus hic notat *durum animo*, obstinatum, pervicacem, qui etiam certis et claris rationibus de errore aut consilii stultitia convincatur, in sua tamen sententia inflexibili pertinacia persistit. Eodem sensu Judaeos vocat Ezechiel 3, 7. קשי-לב *duros corde*. Idem vult quod additur: וגיר ברזל צרפה *Et quia sciebam, quod nervus ferri s. ferreus esset cervix tua*. Metaphora dueta a bobus, qui pertinaciter renuunt inflectere collum, ut jugum sibi imponatur, vel, qui promovere jussi contra retrocedentes, cervicem et humeros jugo subducunt, quod facere solent refractario. גיר hic est non tam *nervus*, quam *musculus*, ut Gen. 32, 33.; musculi enim sunt motus voluntarii vera instrumenta. Simili phrasi populi Hebraei contumacia designatur Exod. 23, 27. 32, 9. קשה-צו *populus durus cervice*, et Nehem. 9, 29. ויהנו בכתף סוררת וצרפם חקשו ולא שמעו *et praebuerunt humerum refractarium, et cervicem suam indurarunt, nec audiverunt*. Subjungit vates aliam phrasin, qua perditam gentis suae nequitiam et obstinatam malignitatem designet: ומצחקך נחשת *et quod frons tua sit aenea*. Similiter Ezech. 3, 7. Judaeos divinis jussis reluctantes cum pertinacia vocat חזקי מִצַּחַת *fortes fronte*.

6. Verba שמעת הנה כללה *audivisti, adspice, considera totum illud*, JARCHI ita explanavit: *audivisti priora quae indicavi, vide, quod evenerint omnia illa*. ואתם הלא תגידו *Et vos, nonne indicabitis?* id est, eodem Jarchio explicante, לא *et nonne testimonium mihi perhibebitis quod nihil exciderit eorum quae praedixi, sed omnia evenerint*. Eritne in vobis, inquit, tanta animi perversitas, ut id negetis idemque testari renuatis? Audire feci te nova a nunc, ab hoc ipso tempore, praesenti. Novis hic intelliguntur quae in superioribus praedicta sunt de liberatione populi Hebraei a Chaldaeorum potestate, et de regni Babylonici interitu; opposita anterioribus illis, quae eo tempore, quo vates haec consignabat, impleta erant. ונצרות *Et servata*, i. e. recondita quasi in thesauris, quae proinde, quia in conspectu non sunt, ignorantur, occulta, qualia sunt futuris temporibus eventura, Danieli 2, 22. מכתרתה *recondita*, et וציה *arcana*, 5, 29. Et, i. e. quae ignorastis. Praefixum γ hic vicem gerit Pronominis relativi אשר, ut saepius, veluti Jes. 5, 4. *Quid faciendum erat vineas meas*, ולא עשיתי בה *et non feci in ea*, i. e. quae non fecerim in ea?

7. Verba עתה נבראו *nunc creata sunt*, Alexandrinus vertit γνῶνθαι, et plures quoque recentiorum interpretum illa sic explicant: nunc in lucem proferuntur, quasi quae creantur. Alii: decreta et statuta sunt a me. Sed contextus docet; נבראו his potius de rerum operatarum et ignotarum praedictione et pae-factione intelligendum esse. Recte KIMCHI: *tempus, quo prodeunt ex ore Dei, est tempus creationis eorum*. Quocum consentit KOCHERUS, qui „Verbum נברא, inquit, de illis, quae per omni-

potentiam Dei quasi e nihilo mirabiliter existunt, adhiberi solet; quare nec absurdum videtur, si de futurorum miraculosa, ex quo ore Dei profecta, hic praedictione accipiatur; quippe una Dei voluntas, idemque praepotens Numinis jussus intelligitur, quo futura et decernuntur, et decreta praedicuntur, et praedicta denique perficiuntur.“ **וְלֹא מֵאֵן** *Et non ex tunc*, i. e. jam dudum, ut supra Vs. 3. In verbis proximis, **וְלֹא שָׁמַעְתֶּם**, Particulae **לֹא** praefixum **וּ** *παράλλως*, ut vertendum sit: *et ante hunc diem*, antehac, *non audivistis ea*, ut Gen. 22, 4. **בְּיוֹם הַשְּׁלִישִׁי אֲבָרְתֶּם אֶת-עֵינֵי** *die tertio Abrahamus sustulit oculos suos*. Dicit propheta, se non disputare de rebus notis aut compertis, **פֶּן-תֹּאמַר הַזֶּה יָדַעְתִּין** *ne dicas: en! jam dudum novi ea*.

8. Priori hujus Versus hemistichio, **וְלֹא שָׁמַעְתָּ גַם לֹא** *non cognovisti*, *sane non cognovisti*, *sane a longo inde tempore non aperuit se auris tua*, plures interpretes repeti et confirmari putant Versu superiore dicta, Judaeos harum rerum novarum, antequam ipsis per prophetam a Deo edoctum praedicta essent, nullam habuisse notitiam. Sed alterum hemistichium docet, arguere vatem his verbis Judaeos summae inconsiderantiae et pertinaciae, quod divinis admonitionibus non obtemperarent. Particula **גַּם** initio Versus et hic deinceps repetita, inservit intendendae orationi, valetque *sane, profecto*. **וְלֹא שָׁמַעְתָּ** *Non audivisti* hic notat *animum non advertisti*, et idem est quod **וְלֹא יָדַעְתָּ** *non cognovisti*. **וְלֹא פָתַחְתָּ אָזְנוֹךָ** *Non aperuit se auris tua*. Piel **פָּתַח** hic intransitive et reciproce usurpatur, ut Cant. 7, 13. **פָּתַח הַכֶּמֶר** *aperuit se flos vitis*. Vid. et infra 60, 11. *Auris aperta* notat promptam voluntatem divina mandata et audiendi et exsequendi, ut infra 50, 5., uti contra *gravitas auditus* animum inobsequentem et refractarium notat, Zachar. 7, 11. 12. Pergit vates, Jovam loquentem inducens: **כִּי יָדַעְתִּי בְּגוֹר הַכְּבֹד** *nam novi: perfide agendo perfide ages*, i. e. te summā perfidiā agere. Infinitivus Verbo suo finito praemissus et Latine per Gerundium exprimendus, augeat saepe et intendit significationem; cujus usus loquendi exemplum luculentum est Amos. 9, 8. *Dolebo regnum domus Israelis*, **וְלֹא יִצְלָב** *sed non delendo*, i. e. non penitus *delebo domum Jacobi*. Verum **בְּנֵד** notat *fidem* et *spem fefellit*, diciturque Jud. 9, 24. de Sichemitis, obsequium Abimelecho, regi et domino suo denegantibus. Saepissime vero in V. T. dicitur de hominibus, qui officio suo erga Deum desunt, obsequium, quod ipsi debent, non praestant. Notione fere convenit **פָּשַׁע**, cujus Participium **פֹּשַׁע** hic statim subjungitur, et *defectorem, rebellem* notare constat. Quod autem hic dicitur: *novi*, i. e. expertus sum *te ab utero appellatum esse* (**לֵךְ לֵךְ**) *defectorem*, idem est, ac si scriptum esset, te ab utero exstitisse defectorem. Appellari enim Hebraeis saepe idem est quod *esse* (vid. not. Jesaj.

supra ad 40, 4.), et quidem *existere* cum insigni aliquo attributo, uti Jes. 1, 26. *יְקָרָא לָךְ עִיר הַצֶּדֶק* *appellaberis urbs justitias*. *אֲב מִבֶּטֶן* *Ab utero*, i. e. inde a quo tempore populus existere coepisti, ut supra 44, 2, i. e. inde ab exitu ex Aegypto, qui erat veluti nativitas hujus populi. Cf. Jerem. 2, 2.

9. Occurrit jam Deus tacitae objectioni, quae talis esse poterat: si cognitam habes malam et perversam hujus populi indolem; cur cum exire vis e terris peregrinis, in quibus sub hostium potestate detinetur et in patriam redire, idque ei praedici jubes? Respondet Deus, se honoris et gloriae suae respectu moveri, ut severitatem, justissimamque indignationem suam temperaret clementiâ. *לְמַעַן שְׁמִי* *Propter nomen tuum*, i. e. propter famam meam et gloriam. *שֵׁם* est *fama*, honor, gloria, ut infra 66, 5. Ps. 23, 2. et saepe alias: respondet in altero membro hujus Versus *חֲזַלְתִּי לָאֵל* *laus mea*. *אֶפְרִיָּה אֶפְרִיָּה* *Prolongo nasum*, s. *anhelitum meum* (id enim proprie notat *אָף*, contractum pro *אָנָף* ab *אָנָף* *spirare, anhelare*), i. e. utor clementia, longanimitate. Opponitur enim Prov. 14, 29. *אָרֶךְ אַפַּיִם שָׁוֶה* *longo narium* *קָצֵר רִיחַ* *brevis spiritu*, qui Vs. 17. ejusd. Cap. *קָצֵר אַפַּיִם* *brevis naribus*, i. e. praeceps ad iram, qui ira concitatus vehementius spirat; cf. Job. 21, 4. Hinc Exod. 34, 6. Jova dicitur *אָרֶךְ אַפַּיִם רַב-חֶסֶד* *tardus ad iram*, mitis, *multus clementiâ*. Cf. Prov. 19, 11. *אֶפְרִיָּה אֶפְרִיָּה* *intellectus hominis longum facit suum nasum* s. *anhelitum suum*, i. e. facit, ut se non abripi sinat irae affectu. Minus accurate phrasim *אֶפְרִיָּה אֶפְרִיָּה* *vertitur prolongare iram*, quod est in longum producere, continuare iram, et Hebraice *אֶפְרִיָּה אֶפְרִיָּה* dicitur, vid. Ps. 85, 6. Sequitur: *לְךָ וְחֲזַלְתִּי אֶחָטָם* *et propter gloriam meam cohibeo me erga te*. *חָטָם* est denominativum a *חָטַם*, quod Chaldaeis *nasum*, et quidem, ut Arabicum *خَطْمٌ*, partem nasi anteriorem et prominentiorem, animalium quadrupedum maxime, notat, unde *חָטָם* est *capistrum injecit, capistro os nasumque occlusit*. Phrasim vero hic obvia concisior est, omissis, quae ex antecedentibus repetenda facile intelliguntur, *לְמַעַן* et *אֶפְרִיָּה*, pro eo quod plene esset: *וְלְמַעַן אֶפְרִיָּה אֶפְרִיָּה* *et propter laudem meam*, ut obtineam misericordiae laudem, *capistrabo*, occludam tibi, quoad te, *nasum meum*, iram meam cohibebo, ne contra te exardescat. Similiter VIRGILIUS Georg. 3, 85. *Collectumque premens (al. fremens) volvit sub naribus ignem*.

10. *עֲרַףְתִּיךָ* *Ecce liquavi s. purgavi te*. Verbum *עֲרַףְתִּיךָ* dici constat de metallis, quae liquando et excoquendo purgantur a scoriis. Dicit igitur Jova, se populum poenis emendasse, quemadmodum metalla vi ignis a scoriis purgantur. Sed addit: *וְלֹא בְכֶסֶף* *at non cum argento*, s. *sicut argentum*, i. e. non ea ignis, vi, qualis necessaria est ad argentum excoquendum et purgandum.

Docent enim rerum metallicarum periti, aurum esse mollioris naturae ad fusuram ac facili negotio liquari, contra argentum difficilius, ac magis invictum esse ignibus, observante Salmasio ad Solinum Cap. 52. p. 761. col. 1. Sensus igitur est, Deum cum populo Hebraeo non summa cum severitate, sed clementer agere, ratione habita magis imbecillitatis ejus quam iniquitatis. Sine necessitate pro בְּכֶכֶף nonnulli בְּכֶכֶף legendum putarunt. Nam et בּ haud raro comparationi inservit, valetque: pari cum alia re conditione aut modo, vid. e. c. Job. 34, 36. Ps. 37, 20. et ad eum loc. not. בְּחֶרְתִּיד בְּכוּר עֲנִי *Probavi te in fornace miseriae.* בְּחֶרְ h. l. significat idem quod בְּחֶן, permutato liquidorum molliori cum duriori, quemadmodum pro Hebraico זָרַח Chaldaice est זָרַח *ortus est sol*, pro Hebraico שְׁנִים Aramaice est שְׁנִים *duo*, ita est pro מֶן Chaldaei dicunt מֶן. *Explorandi* significatu בְּחֶר et Job. 34, 4. 2Chron. 34, 6. legitur. Probavi, inquit Jova, purgavi te in catino miseriae, non in catino ignis penitus consummentis.

11. לְמַעַן שְׁמִי *Propter me*, idem quod supra Vs. 9. שְׁמִי *propter nomen meum*, i. e. honoris mei tuendi causa. אֶעֱשֶׂה *Faciam* scil. זֶאת *hoc*, quod duobus superioribus Versus dixerat, se in puniendis Hebraeis eum modum tenuisse, ut eos non plane exscinderet. בִּי-אֵינָהּ יָחֵל *Nam quomodo profanaretur* scil. שְׁמִי *nomen meum*, quod ex initio Vs. 9. repetendum; cf. Lev. 18, 21. 19, 22. Quid vero nominis sui profanatione intelligat, declarat dum addit: וְכִבְדִּי לְאַחֵר לֹא-אֶתֵּן *et gloriam meam alteri non dabo*, i. e. non patiar, gentes alias gloriari se populum illum, quem ego in fidem meam defensionemque suscepi, in terris extinxisse. Intererat gloriae Jovae, id non fieri. Viderentur enim, si id fieret, adversarii majore potentia valere, quam Jova.

12. שְׁמַע אֵלַי יַעֲקֹב וְיִשְׂרָאֵל מִקְרָאִי *Auscultha mihi, Jacobe*, i. e. popule Jacobo oriunde, et Israel, i. e. eodem illo Jacobo, qui nomine honorifico *Israelis*, i. e. luctatoris cum Deo et victoris, est insignitus, *vocate mi*, qui a me es vocatus, i. e. quem nominatim elegi, quem eximiiis prae aliis gentibus beneficiis ornarem. אֲנִי הוּא *Ego ille*, i. e. semper idem, ut supra 43, 10., quod disertius exprimit his verbis: אֲנִי אֶחָד וְאַתָּה אֶחָד *ego primus, ego idem ultimus*, i. e. naturae aeternae, a nemine dependens, omnium rerum principium et finis, ut supra 41, 4. 44, 6.

13. יְרִמְיָהוּ תִפְתָּח שְׁמַיִם *Et dextra mea expandit coelos*, i. e. aptavit, extendit eos, coll. supra 40, 12. Sensu conveniunt haec verba cum 51, 13., ubi Deus pariter dicitur נִימְחָה שְׁמַיִם *extendens coelos et fundans terram* Nam a תִּפְתָּח *palms, passa et expansa manus*, Verbum inde deductum תִּפְתָּח proprie est *expandit, explanavit*. Verba quae sequuntur, קָרָא אֲנִי אֶל־יְהוָה וַעֲמַדְתִּי *clamavi ego ad* יְהוָה, nonnulli interpretes in Praeterito vertunt: *clamavi ego ad*

eos, adstare una, quando ad imperium Dei producta et ornata sunt. Verum si id voluisset vates, non videtur scripturus fuisse in Praesenti קָרָא אֲנִי, sed קָרָאתִי. Hoc potius vult, coelos et terram, ministrorum instar, ad imperium suum parata esse ad decreta sua exsequenda. Est eadem sententia, quae Ps. 119, 91., ubi coeli et terra adstare ad Dei nutum dicuntur, *qui cuncti sunt servi tui*, ad exsequenda jussa tua promti. Verbum עָמַד *stetit, adstetit*, passim usurpatur de ministris, qui vocati praesto adstare solent jussa domini excepturi et exsequuturi, vid. 1 Reg. 17, 1. Jerem. 15, 19.

14. תִּקְבְּצוּ בָלֶכְכֶּם *Congregamini vos omnes*, o Judaei, et congregati respondete. מִי בָהֶם הָיִיד אֶת-אֶלֶה *Quis inter illos, s. ex illis, scil. divinis, hariolis, astrologis Babyloniorum, annuntiavit illa*, quae ego in superioribus praedixi de expeditione Cyri ad subvertendum regnum Babylonicum et laxandam captivitatem populi Judaici. אֲשֶׁר יְהוָה אָהָבֵי *quem Jova diligit*, cui favet, יַעֲשֶׂה הַפֶּצֹז בְּבָבֶל *faciet, exsequetur voluntatem ejus in s. adversus Babylonem*. Non dubium est, indicari Cyrum, quem Jova supra 45, 1. vocaverat מְשִׁיחוֹ *unctum suum*, s. regem a se constitutum, et Jeremias 50, 44. בְּחֹרֶר *electum*, quem mandavit Jova adversus Babelem. Eundem Cyrum Noster supra 46, 11. appellaverat יְהוָה אֵישׁ נְצַח *virum consilii Jovae*, i. e. ad exsequenda decreta divina destinatum. Ante בְּשָׂדִים, quod sequitur, repetendum est ב, et בְּשָׂדִים capiendum est pro אֶרֶץ בְּשָׂדִים, hoc sensu: et brachium ejus, scil. qui Jovae voluntatem adversus Babylonem exsequetur, erit *contra terram Chaldaeorum*, cujus caput erat Babylon.

15. Repetitum initio Versus אֲנִי, *ego*, pondus cum elegantia habet; significat enim Jova, se solum et nullum alium haec omnia et praedixisse et perfecisse. דִּבַּרְתִּי *Loquutus sum*, i. e. annuntiavi, praedixi, quo sensu Verbum דִּבַּר simpliciter positum et supra 46, 11. aderat. וְתִבִּיאֹתַי וְקָרָאתִי *Etiam vocavi eum et adduxi eum*, Cyrum, de quo in Versu superiore loquutus erat, quamvis non expresso ejus nomine. וְהַצְלִיחַ דְּרָכֵי *Et prospera erit via ejus*. Hiphil הַצְלִיחַ haud raro intransitivam, sive neutralem notionem retinet, ut infra 55, 11. וְהַצְלִיחַ אֶשֶׁר *et prospere aget quem misi*; vid. et Jud. 18, 5. 1 Reg. 22, 12. Et sic est et hoc loco sumendum; quia, si transitive sumas, veritasque: *prosperam reddet viam ejus*, statuenda est personae enallage; nam quum Jova in prima persona loquens introducatur, debebat scribi הַצְלִיחַתִּי. Ceterum futuro tempore eventura expressa hic sunt in Praeterito, quod stylo prophetico solemne est.

16. קִרְבֵּי אֲלֵי *Appropinquate ad me!* Alloquitur Judaeos exules inter Babylonios degentes. שִׁמְעוּ זֹאת *Audite*, advertite hoc, de quo nunc loquor, me, Jovam, praedixisse per vates a me

edoctos, Cyrum liberatorem vestrum exstiturum, eumque a me vocari et adduci. Miscentur vero hoc Versu duae personae, videlicet Jovae, vatem, legatum suum, mittentis, et missi, vatis, Jovae jussu loquentis. *לא מראש בפתח דברתי* *Non ab initio, nec olim in occulto loquutus sum.* Vaticinia, inquit Jova, meo jussu prolata, nunquam erant obscura, ambigua, aut in antris et recessibus edita, ut aliarum gentium oracula; sed erant semper clara, perspicua, manifesta, quod ipsam de suis oraculis Jova praedicavit jam supra 45, 19. *אזעית ולידתה* *A tempore existere id, i. e. a primis initiis eorum, quos annuntiavi, eventuum, שם שם* *ibi ego, i. e. ego iis aderam, adeoque mihi accurate et certo cognita erant.* Similiter Prov. 8, 27. Sapientia per prosopopoeiam introducta dicit: *cum coelum pararet Deus, שם שם* *ibi ego aderam.* Postrema Versus verba de nemine alio, nisi de vate, qui Jovae jussu proloquutus est, capi possunt; quare et Chaldaeus iis praemisit: *אמר נביא* *dicit propheta.* *ועתה אנכי* *Et nunc Dominus, Deus, misit me et spiritus ejus,* quasi dicat vates: et ego eloquor, quae Jova me docuit; eoque illo divino spiritu, quo adflati antiquiores prophetae vaticinati sunt, edoctus, et ego loquor.

17. *אני* *Redemptor tuus, i. e. liberator, vindex tuus, quomodo Jova se vocavit et supra 41, 14. 43, 14. et saepius.* *לדוועל* *Docens te ad proficiendum,* quae tibi utilia sunt, qui te docet agere quod e re tua est. *בדרכך בדרך חלה* *Incedere te faciens in via, qua (באשר) eas;* quod geminum admittit sensum, vel, ut quis alteri viam monstret, et qua eundem sit doceat; vel, ut quis alium manu ducat, eumque actu ire faciat in via, qua ipsi incedendum est, quo sensu haec phrasis supra 42, 16. aderat.

18. *לוא* *et quae sequuntur interpretes plerique vertunt in Plusquamperfecto: utinam auscullasses praeceptis meis, tunc esset instar fluminis salus tua,* quasi sensus hic esset: quod nunc tot succumbis malis, inde natum est, quia a praeceptis meis aures atque animi abhorruerunt; alioquin omnibus bonis abundares. Verum quum huic sensui non bene quadret Versus 19. clausula; praestat de futuro tempore haec capere, quomodo post Particulam optandi *לוא* Praeteritum et infra 63, 19. est vertendum: *לוא קרעת שמים וגו'* *utinam dirumperes coelos etc.* Erit igitur hic locus ita vertendus: *utinam auscultares praeceptis meis, tunc foret instar fluminis salus tua, i. e. amplissima et perpetua, instar magni alicujus fluvii, qui e scaturiginibus non facile exhaustiendis ortus, recentes semper volvit aquas.* *Et prosperitas tua* scil. *foret instar fluctuum maris,* copiosa, infinita. *צדקה* h. l. non tam *justitiam*, quam ejus fructum, statum reipublicae optime constitutum, prosperitatem denotat, ut *iniquitas* saepe

ponitur pro ejus mercede, *poena*. Quasi dicat: omnia domi bene composita habebis. Cf. supra 45, 8.

19. וְיִרְחִי כְּחֹל וְרֶדֶף *Et foret instar arenae nomen tuum*, ut promiseram Gen. 22, 17. וְנִצְאֲצָאִי מִעֵידָךְ בְּמַעֲוֹתָיו *Et gemina viscerum tuorum forent instar lapillorum ejus* scil. maris, quod in fine Vs. 18. expressum. בְּמַעֲוֹתָיו veteres ut *lapilli ejus*, maris, interpretantur, collato chaldaico מְכָא *nummulus, obolus*; forsitan proprie *granum*, ut hebraicum גֶּרֶת, pro quo saepius ponitur. Sed Gesenius בְּמַעֲוֹתָיו interpretatur: *ut propaggines viscerum ejus* scil. maris, pro pleniori מַעֲוֹתָיו מִצְאָאִי, i. e. ut pisces maris in visceribus ejus orti. Quod quaesitum videtur. Hemistichium posterius, וְכָא-וְיִבְרָה וְכָא-יִשְׁמַר שְׁמוֹ מִלְּפָנַי, illi interpretes, qui ea quae praecesserunt de praeterito tempore intelligunt, continuo tenore vertunt: *non fuisset excisum et profligatum nomen ejus a coram facie mea*, a conspectu meo. Sed populus Hebraeus ne tunc quidem, cum respublica ejus eversa erat, plane extinctus dici potuit. Facilis erit cum superioribus, de futuro tempore sumtis nexus, si et haec in Futuro vertuntur hoc modo: *cujus (seminis) nunquam excindetur neque abolebitur nomen coram me*. Ceterum phrasia שְׁמוֹ יִשְׁמַר לֹא non *extinguetur nomen ejus*, desumpta est a tabulis genealogicis Judaeorum, in quibus vel deficiente successione nominis commemoratio negligebatur, vel, si capitale crimen ab aliquo commissum erat, nomen ejus tabulis eradebatur.

20. Jam convertit vates orationem ad pios inter exsules eosque valde exhortatur, ut Babyloani et Chaldaeorum terrae quantocius valedicant, et per orbem, quam late patet, laeta voce vulgent, solvisse Jovam captivorum Judaeorum vincula. בְּרָחָהּ מִבְּשָׂרָיִם *Fugite o Chaldaeis*, i. e. מֵאֶרֶץ בְּשָׂרָיִם *e terra Chaldaeorum*, ut Jerem. 50, 10. וְהָיְתָה בְּשָׂרָם לְשָׁלָל *eritque Chaldaeorum terra direptioni*. Verba בְּקוֹל רִנָּה, cum voce jubili, conjungi possunt vel cum antecedentibus, ut describatur exitus non meticulosus et periculosus, ut cum captivi furtim se proripiunt, sed laetus et liber; vel cum iis quae proxime sequuntur, ut sensus sit: liberati e captivitate inter omnes gentes cum voce jubili celebrent magnum illud beneficium. Videtur vates verba illa dedita opera sic construxisse, ut ad utrumque membrum applicari possint. הוֹצִיאָהוּ *Facite exire illud*, i. e. divulgate, quomodo הוֹצִיאָהוּ et vertendum Num. 13, 32. 14, 36. Suffixum femininum referendum est ad זֶאת neutraliter capiendum.

21. וְכָא צִמְאוּ בְּחֶרְבוֹת הַיַּבֵּשׁ *Nec sitiverunt in desertis*, per quae eos duxi, וְיִצְאֵם מִן הַיָּבֵשׁ מִן הַיָּבֵשׁ *aquam e petra manare faciet iis*, וְיִבְקַע צוּר וְיִשְׁלַח מַיִם *findetque petram, ut fluant aquae*. Quemadmodum Deus, in gratiam populi Hebraei ex Aegypto educti et per Arabiae solitudines errantis aquas produxit e rupibus, Exod. 17, 6. Num. 20, 11.; ita idem Jova sua pariter

providentia curabit, ut exilibus e Babylonia dimissis et ad sua redituris nulla desit rerum necessariarum copia.

22. אֵין שָׁלוֹם אָמַר יְהוָה לְרָשָׁעִים *Nulla salus, inquit Jova, impiis.* Haec verba spectant illos Judaeos, qui, pertinaci studio adolorum cultui dediti, quum fortunas in Chaldaea stabilivissent, maluerint ibi remanere, quam in patriam et ad Jovae sacra reverti. Iis igitur felicitas illa negatur, quae reducibus ad patrias aedes promittitur.

CAP. XLIX.

1. שְׁמַעוּ אִיִּים אֵלַי *Audite, insulae, ad me!* Intelliguntur terrae maritimae, i. e. remotissimarum orarum incolae, ut supra 41, 1. Quisnam vero Versu hoc et quinque qui proxime sequuntur, loquens introducat, non consentiunt interpretes. Plerique quidem ex Judaeis, et ex nostratibus GROTIUS, KOPPIUS et GESSENIUS, vatem de se ipso loqui statuunt, maxime ob ea quae Vss. 2. 4. leguntur. Alii Messiae officium describi contendunt; quibus nuper accessit UMBREIT, ita tamen, ut prophetas non plane excludi existimet, ea ratione, quam supra ad 42, 1. indicavimus ex ejus Commentat. ibi laudata. Omnem tamen de persona hic loquente dubitationem tollit Versus tertius, quo nihil clarius esse potest: *Dixit mihi scil. Jova (Vs. 1. commemoratus): servus meus es tu, Israel, quo gloriabor.* Recte igitur DOEDERLEIN in Nota ad h. l. dicit: „Nos quidem de universo populo Judaico commodè posse dicta prophetae explicari persuademur. Is quidem *ministri* sive *cultoris divini* nomine saepius insignitus a propheta, dicitur alias ab utero carus Deo et clarus inter reliquas gentes, ut 46, 3. et alias; deinde vi, latentius tamen, instructus, in exilio (cui rei imago usurpatur Vs. 2. *gladius non strictus*, et *sagitta mortifera* quidem, verum in pharetra adhuc latens, quam nemo nec videt, nec reformidat); porro pressus angustia exilii, atque, uti quidem videbatur nonnullis, frustra atque sine insigni fructu, denique reducendus in sedes patrias, et reliquis nationibus ad veram religionem adductis clarior futurus. Hanc interpretationem praeferimus, non modo ut consentaneam reliquis prophetarum orationibus, verum etiam ut aptissimam orationis contextui. Neo enim dubium esse potest, quin pars orationis hujus Vs. 7. seqq. ad Judaeos pertineat, nec obscurum est, sermonem Dei Vs. 3. converti ad *Israelem*, quae vox non potest rejici criticis rationibus, nec commodè de vate ipso exponi.“ Omnino autem tenendum est, populum Israeliticum, qui suo proavo dignum se praestet, Jovae ministrum, introduci hoc loco ut qui *prophetas* personam et munus sustineat, quod nemini mirum aut insolens videbitur qui cogitet, pios inter Hebraeos spem aluisse, fore, ut omnis populus Hebraeus sit *ἱεράτευμα τοῦ Θεοῦ*, כֹּהֲנֵי יְהוָה

(infra 61, 5. 6.), singulique cives sint sacerdotes et prophetae reliquarum gentium, ad unius Jovae templum confluentium, Jes. 2, 3. infra 56, 6. 7. Jerem. 12, 16. Hinc supra 42, 19. Jova Hebraeum populum diserte dicit *a se mittendum*, cf. not. ad eum loc.; et 44, 3. *spiritum suum* se velle *effundere* super illius posteros promittit. Joel quoque 3, 1. praedicit, fore ut singuli Hebraei sint *prophetae*. Eodem pertinet, quod hoc ipso, quem tractamus, Versu minister divinus, qui de se loquens proponitur, ait: *מִבֶּטֶן קִרְאֵנִי* *ab utero*, i. e. inde ab eo tempore, quo in utero materno existere coepi et formatus sum (ut supra 44, 2. 24. de populo Hebraeo), *vocavit me*, i. e. elegit me. Ita Exod. 31, 2. Jova dicit, se Bezaleelem, tabernaculi sacri architectum, *nominatim vocasse*, i. e. elegisse. Eadem de populo Hebraeo leguntur supra 41, 8. *וְאַתָּה יִשְׂרָאֵל עַבְדִּי יַעֲקֹב אֲשֶׁר בְּחַרְתִּיךָ* *Tu, Israel, servus meus, Jacobo, quem elegi*; et Vs. 9. *וְאַתָּה יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר אֲחִירְךָ* *Tu, quem apprehendi e finibus terrae, ut ex remotis ejus te vocavi, cui dixi, servus meus es tu, elegi te, nec reprobavi te.* 43, 1. Nunc autem sic ait Jova: *quī te creavit, Jacobo, qui te formavit, Israel, ne timeas, ego enim te vindicavi, קִרְאֵנִי בְּשֵׁמִי* *vocari te nomine tuo; mihi es.* 44, 1. 2. Nunc vero audi, *Jacobe, serve mi, et Israel, quem elegi.* Sic fatur Jova, factor tuus, *וְיִצְחָק מִבֶּטֶן* *et formator tuus ab utero, qui tibi auxilio est.* 46, 3. *Auscultate mihi, domus Jacobi, et omnes reliquias domus Israelis, portati בֶּטֶן מִנִּי* *inde ab utero, gestati inde ab alvo.* Similibus, quae hic legimus, loquendi modis Jeremias se a primo suo ortu a Jova ad prophetae munus destinatum ait, Jovam ita loquentem inducens 1, 8.: *Antequam te formassem, te cognoveram, et antequam ex utero exiisses, te consecraveram, prophetam gentium te constitui.* Quod plures interpretes movit, ut et hoc loco vatem eum, qui hunc librum consignavit, de se loqui putarent; quum tamen, ut vidimus, quae alias de prophetis dici solent, hic ad populum Hebraeum, ministrum divinum, transferantur.

2. *וַיָּשֶׁם פִּי כֶּחָרֶב הָרֶחַץ* *Posuitque, reddidit os meum instar gladii acuti*, tanquam oratoris potentis et vatis, cujus convictiones essent efficacacissimae et in animos audientium alte penetrarent. *וַיַּצֵּל יָדִי מִיָּד הָרָחֵץ* *In umbra manus ejus latero me fecit*, i. e. diligentissime in usum suum adservat et protegit me. Recte ABEN-ESRA observat, *umbram manus divinae*, qua latuisse dicitur *gladius*, respici ut *vaginam* ejus, qua hucusque occultatus latuerit, perinde atque in posteriori hemistichio tanquam *telum* latuisse dicitur in *pharetra* Dei, destinatus gravissimis operibus exsequendis. Cf. quae Doederlinius ad haec verba notavit ad Vs. 1. a nobis allata. Similiter Jova infra 51, 16. populum Hebraeum alloquens dicit: *וַיָּשֶׁם יְהוָה בְּפִי וַיִּצֶל יָדָיו מִיָּד הָרָחֵץ* *posui verba mea in ore tuo, et umbrā manus meae te obtexi.* Addit: *וַיִּשְׁמֵנִי בְּחֶרֶב* *et posuit, fecit me in sagittam poli-*

tam, tersam. בָּרַר, Participium Paul Verbi בָּרַר, proprie *purgavit*, hinc *nitidum, tersum, politum fecit*, de poliendis acuedisque sagittis et Jerem. 51, 11. dicitur.

3 וַיֹּאמֶר לִי עַבְדִּי אֲתָה *Et dixit mihi: servus meus es tu.* Ministri divini persona populus Hebraeus, saepius in hoc libro proponitur; vid. ad 42, 1. Eumque et hic intelligendum esse, vates clarissime docet, dum addit: אֲשֶׁר-בְּךָ אֲתָפֶאֶר *Israel, quo gloriabor!* Sio et supra 44, 23. אֲלֵךְ יְהוָה יַעֲקֹב וּבִישְׂרָאֵל יִתְפָּאֵר *Jova Jacobum redemit, et in Israele gloriosum se exhibet.* Quocum sensu convenit illud 43, 21.: *Populus hic est, quem mihi formavi, laudes meas enarrabunt.*

4. וָאֲנִי אֲמַרְתִּי לְרִיק וְהָבֵל לַחֲוָה וְגַעַתִּי לַחֲוָה *Ego vero dixi: in vanum laboro, inaniter et incassum vires meas consumo.* Dubitat populus, se a Jova suo ministerio destinatum etiam multo labore quidquam effecturum esse. Nam a barbaris oppressus et ad incitas paene extremas redactus populus Hebraeus spem vix concipere poterat, fore, ut muneri sibi imposito, alias gentes ad cultum Jovae adducere, unquam satisfaciat. Ipse tamen sibi animum addit et sese confirmat: אֲכֵן מִשְׁפָּטִי אֶת-יְהוָה *attamen jus meum est penes Jovam*, scio apud Jovam quasi repositum, ab eo mihi expectandum esse laborum et molestiarum, quae mihi perferendae sunt, pretium, quod ipsum postremum Versus membrum repetit: וּפְעֻלָּתִי אֶת-אֱלֹהֵי *et opus meum, i. e. laboris mei merces* (ut Levit. 19, 13. פְּעֻלַּת שְׂכִיר *est merces mercenarii*) *apud Deum meum.* Sensu convenit Jerem. 31, 16. ubi Jova populum Hebraeum ita alloquitur: *Cohibe vocem tuam a fletu, et oculos tuos a lachrymis, וְשֹׁכֵר לְפַעְלָתָהּ *est merces labori tuo*, afflictioni tuae, inquit Jova; וְשֹׁבֵי מִאֶרֶץ אוֹיֵב *et revertentur a terra hostium.* Et supra 40, 10. Jova dicitur advenire secum ferens mercedem, et praemia ab ipso populo suo conferenda ipsi praeferri, שְׂכָרִי אֲתָה וּפְעֻלָּתִי לְפָנָי. Et infra 62, 11. *Dicite filiae Zion: ecce salus tua venit; merces ejus est cum eo et operae pretium ejus ante eum.**

5. וְעַתָּה אֹמַר יְהוָה יֵצְרֵי מִבְּטֶן לְעַבְדִּי לִי *Et nuno dixit Jova, qui me formavit ab utero, ut servus ei essem.* Quae ipsa verba de populo Hebraeo dicuntur supra 44, 2. 21. 24. 46, 3. Unde patet, verba quae sequuntur, לְשׁוּבִי וְעָלִי *non vertenda esse: ad reducendum, sive, ut reducerem Jacobum ad eum*, quum populus non ipse sese reducere possit; sed de Jova capienda esse hoc modo: *reducendo, sive qui reducit ad se Jacobum*, eadem constructione, quam supra 42, 7. observavimus, et cujus plura ibi exempla attulimus. Suffixum in אֵלָיו est reciproce capiendum ut saepe, veluti Gen. 3, 7. וַיֵּצֵאוּ לָהֶם *fecerunt sibi cingula*; vid. et Gen. 22, 3. 1 Sam. 1, 24. Quae nostra interpretatio confirmatur eo quod additur: וּבִישְׂרָאֵל *et Israel ei s. ad eum congregabitur, ad eum, regi-*

anum, redibunt omnes. לִי hic idem est quod אֵלַי, ut Ps. 50, 3. וְיִקְרְבוּ אֵלַי הַכֹּסֶפֶת colligite mihi, i. e. ad me pios meos. Quod ad sensum, comparandum cum hoc loco, quod infra 63, 17. Hebraei petunt: *Quare nos facis errare, Jova, a viis tuis? induras corda nostra, ne te revereamur? Convertere propter servos tuos, tribus hereditatis tuae.* Ceterum hoc loco pro לִי, quomodo Masorethae in margine legere jubent (קָרַי), in textu scriptum exstat לֵא. Sed negatio idoneum sensum hic non facit, nisi וְאֶתְּ לֵא capiatur auferendi significatu, ut Gen. 30, 23. Jes. 4, 1. 16, 10. al., ut Hebraea ita sint vertenda: *neve auferatur, deficiat, pereat Israel, auf dass Israel nicht weggerafft werde,* quomodo dedit Lutherus, idemque adeo variata tantummodo phrasi valeat, atque affirmativum illud, quod prophetae mens requirit. Possit tamen לֵא h. l. idem valere quod לִי, ex diversa tantum ejusdem voculae scribendi ratione, qualis in פֶּה et פִּי hic, nec non in אֶפֶס et אֶפֶס ubinam? Cf. not. ad Ps. 100, 3. Quod in altero Versus hujus hemistichio vates addit παρὰ θεοῦ ἐγένετο, populum Hebraeum loquentem inducens, וְאֶפֶס בְּעֵינֵי יְהוָה וְאֶלֶי, et honoratus sum in oculis Jovae et Deus meus factus est robur meum, sensu convenit cum eo, quod supra 43, 4. Jova de eodem populo dicit: מֵאֲשֶׁר יָקָרְתָּ בְּעֵינֵי נְבִיִּיךָ וְאֶתְּ בְּיָדֵיךָ ex quo in pretio fuisti apud me, gloriam adeptus es, et ego te diligo; et mox Vs. 5. addit: *No timeas, nam ego tibi adsum, ex Oriente stirpem tuam adducam, et ex Occasu congregabo te.*

6. וְכֵן מְהִינֶה לִי עֶבֶד Vilis est, quam ut sis mihi servus. Eadem constructio Ezech. 8, 17. תִּנְקַל לְבֵית יְהוָה מַעֲשֵׂוֹת אֵת- תִּנְקַל לְבֵית יְהוָה מַעֲשֵׂוֹת אֵת- estne levius domui Judae facere abominanda, quas fecerunt hic etc. Quae autem hoc loco sequuntur, לְהַקִּים וְגו' אֵת- שְׁבָטֵי יַעֲקֹב, non sunt ita vertenda: *ad erigendum*, s. ut tu, Israel, erigas tribus Jacobi, sed hoc modo: *erigendo*, s. dum erigam, qui restituam tribus Jacobi, eadem construendi ratione, quam supra 42, 7. et locis ibi adductis nec non Vs. 5. observavimus. Et servatos Israelis reducendo. Chaldaeus: *et captivitatem*, i. e. exules Israelis reducendo. וְשָׁרְיִי שָׁרְיִי sunt servati Israelis, i. e. qui e cladibus populi Hebraeo repetitis vicibus insulicis servati et reliqui facti sunt. Ita Ezech. 6, 12. וְהַנִּצָּרִי וְהַנִּצָּרִי reliquum et servatum e peste et caede ab hostibus facta, fame periit. Cf. Jes. 10, 20. וְהַנִּצָּרִי וְהַנִּצָּרִי reliquum Israelis et quod evasit e domo Jacobi. Vid. et Joel 3, 5. Mich. 5, 6. 7. Zeph. 3, 13. Quod hoc loco in textu scriptum est, נִצָּרִי, est forma Adjectivis passivae significationis frequentior. Est ceterum in structura verborum insolentius hoc, quod Infinitivus לְהַקִּים post שָׁרְיִי positus est, quum ante haec verba poni debuisset, ut proxime consueto verborum ordine dicitur יַעֲקֹב וְשָׁבָטֵי יַעֲקֹב לְהַקִּים אֵת- Pergit: וְנָתַתִּיךָ לְאוֹר גּוֹיִם et dedi te, constitui te, in lucem gentium,

i. e. ut alias quoque gentes edoceas, et ab Idolorum cultu ad meum cultum convertas. Ita et infra 60, 3. Zioni, seu populo Hebraeo promittitur: *וְהָלְכוּ גוֹיִם לְאִירָךְ ibunt gentes ad lucem tuam, et reges ad splendorem tuum.* Cf. Jes. 2, 3. Omnes gentes idolorum vanitate cognita Jovam solum Deum venerabuntur, quibus ipse vicissim defensor erit, quod postrema hujus Versus verba dicunt: *וְהָיָה יְשׁוּעָתִי עִיר קָצֶה לְאִירָךְ ut sit, ita ut futura sit salus mea, felicitas a me praestanda pertingat usque ad extremum terrae.*

7. *יִשְׁמַח יְהוָה רִדְמוֹתָא Redemptor, i. e. vindex, liberator Israelis,* ut supra 48, 20. *יִשְׁמַח יְהוָה vindex Jacobi.* *נִפְשׁ לְבוֹדָה Contemptui animae, i. e. qui omnibus contemptui est, quem quisque spernit.* *בִּדְוֹ* antehac cepimus pro Infinitivo s. nomine verbali Verbi *בִּדְוֹ*, proprie *רֹא contemnere*. Quum autem ejusmodi nomina verbalia ad usum activum et passivum se peraeque accommodent, h. l. docente re ipsa de eo, qui aliis contemptui est, dicitur. Abstractum, per metonymiam satis usitatam, ponitur pro concreto. Similis loquutio Job. 12, 4., ubi Jobus talem se redditum queritur, qui jam sit *שָׂחַק לְרֵעֵהוּ derisio socio suo.* Et Ps. 22, 7. poeta queritur, quod factus sit *אֶרְפָּה אֲדָמָה opprobrium hominum*, ubi additur *עַם בְּזוּי est contemptus a populo.* Nec abludit aliarum linguarum consuetudo. Sic *amores* Latinis dicuntur qui impensius amantur; veluti Ciceroni *Epist. ad Attic. L. XVI. Ep. 6.* Quo pertinet Ovidianum illud *Trist. 4, 6. Absunt mea cura sodales, i. e. qui mihi curae cordique sunt.* Sed jam adstipulor GESENIΟ, *בִּדְוֹ* esse statum constructum Adjectivi verbalis formae intransitivae et passivae, *בִּדְוֹ contemptus*, ut *נִפְשׁ לְבוֹדָה sit contemptus ab hominibus, i. q. עַם בְּזוּי Ps. 22, 7. נִפְשׁ anima*, quod nomen frequenter de homine, persona usurpari constat, h. l. capiendum est indefinite pro: quivis, ut Levit. 4, 2. 5, 1. *נִפְשׁ אִלִּיקוּסִי aliquis si peccaverit, s. quicumque peccaverit.* Ceterum verborum *נִפְשׁ לְבוֹדָה* sensum recte expressit Chaldaeus ita: *לְבָבֵיהֶם בֵּינֵי לְבָבֵיהֶם iis qui contempti sunt inter populos.* *גוֹי לְמַחְבֵּה* per ellipsin Pronominis relativi satis frequentem, ita est explicandum: *גוֹי לְאִשְׁרֵי מְחַבֵּה ei qui abominari facit gentem*, qui genti cuique horrorem incutit. Ita Graecus Alexandrinus: *τὸν βδελυσσόμενον ὑπὸ τῶν ἐθνῶν.* Saadias: *ei qui exorsus est gentibus.* *גוֹי* enim hic est collective capiendum de omnibus populis, inter quos Judaei extra patriam dispersi degabant. Ceterum cf. supra 42, 22., ubi populus Hebraeus dicitur *עַם בְּזוּי וְשָׁחֵרָה populus direptus et spoliatus, et qui detineatur illaqueatus in cavernis, et in carceribus lateat.* Et infra 51, 7. animus additur Hebraeis his verbis: *Ne metuite convitium hominum, et propter insectationes eorum probrosas non consternemini.* Unde apparet, quam recte populus Hebraeus hic porro dicatur *קָדָר מְשֻׁלָּם servus dominantium.* Jam sequitur, quid

populo Hebraeo dicat Jova: מַלְכִּים יֵרְאוּ *Reges videbunt*, scil. quae populi Hebraei liberandi causa facturus sit Jova, et quae in superioribus descripta sunt. וְנִקְמָה *Et assurgent* (Praeteritum enim media inter Futura positum Futuri significatum induit), scil. reverentiae suae testandae causa Deo illi, qui populum oppressum et ab omnibus contemptum tam mirandum in modum liberavit e dominatorum potentissimorum potestate. Additur: שְׂרִירִים *Principes* scil. יֵרְאוּ *videbunt* magnam illam vicissitudinem, וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ *et se prosternent*. Vox וְנִקְמָה non est voci שְׂרִירִים jungenda, in hunc modum: *et consurgent principes*, quomodo Hieronymus vertit. Masorethae enim illam per accentum Sakephkaton a שְׂרִירִים separarunt, et recte quidem; nam *videre* quum per se non significet reverentiam, requirit in membro prior aliquod adjunctum, quod sensum compleat. לְמַעַן יִתְּנוּ אֶשֶׁר נֶאֱמַן *Propter Jovam qui est fidelis*, quique quae pollicitus est populo suo implevit, qui fidus est in servandis promissis. Ante verba quae subjunguntur, קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל, repetendum est לְמַעַן, *propter Sanctum Israelis*, וַיִּבְחָרְךָ *qui te elegit*. ו h. l. non solum est conversivum, quod dicitur, verum simul gerit vicem Pronominis relativi אֲשֶׁר, ut alias saepissime.

8. מִנְּחַי רִצּוֹן עֲנִיִּיתִיךָ *In tempore gratiae*, i. e. quum tempus venerit, quo tibi insignia mei favoris documenta exhibere apud me decrevi, *exaudiam te*, quam a me efflagitasti felicitatem praestabo, quod statim aliis verbis ita exprimit: יִבְרִיחַ יְשׁוּעָה *et in die salutis auxilium tibi praestabo*. Praeteritis hic in Futuro vertenda sunt; nam promissionem haec verba continent, et sequuntur mox verba in Futuro posita. וְאֶצְרֶךְ וְאֶתְּחַנֶּה *Haec ipsa verba legimus supra 42, 6., ubi vid. not.* לְבָרִית עִם *Erigendo*, dum, s. qui erigam, restituum, *terram* Hebraeorum, efficiam, ut terra Judaica, quae jam vastata et desolata jacet, culta et habitata fiat. Verbum תִּקְרֶה *enim erigere* valet, e conditione mala, qua persona vel res quasi collapsa jacet, illam resuscitare, in statum integrum restituere; vid. Amos. 5, 2 Ps. 113, 7. — לְהִתְחִיל נְחֻלָּה שְׂמֹמֹת *Hereditare faciendo hereditates locorum desolatorum*, i. e. qui distribuam, reddam legitimis heredibus patriam terram jam vastatam. Eadem sententia redit infra 54, 3. 61, 4. Cf. Ezech. 36, 10. Amos. 9, 14.

9. לְאֹמְרֵי לְאֻסְרִים צֵאוּ *Dicendo vinctis: egredimini*, i. e. qui in libertatem afferam exules Judaeos. לְאֻסְרֵי בְּתֵשֶׁת וְתִנְלָה *Dicendo iis qui in tenebris*, i. e. in carceribus tenebricosis sedent (cf. 42, 7.): *revelamini*, i. e. e carceribus obacuris, in quibus absconditi estis, egredimini in lucem. In posteriore Versus hemistichio exules a Jova in patriam reducendos sistit imagine gregis in commodis locis pascentis, sub cura providi pastoris. לֹלֵךְ דְּרָכֵים *Juxta vias pascent*, reduces ubique locorum, per quae iter ipsis faciendum, necessaria invenient, ne de via deflectere et lon-

gius illa quaerere necesse habeant. *Et in omnibus collibus pascuum eorum*, et in locis eminentioribus aridisque aquae defectu pascua invenient; necessaria ad vitam sustentandam subsidia.

10. *Nec feriet eos aestus et sol.* שָׁרֵב וְשֶׁמֶשׁ. שָׁרֵב, quod proprie *vaporem* notat, qui tempore meridiano in locis desertis speciem aquae habet (vid. supra ad 35, 7.), h. l. *aestum* indicare patet, qui in talibus locis arenosis gravissimus est. *Nam qui eorum miseretur, ducet eos, et ad scalebras aquarum aget eos.* מִי-מֵרַחֵם יִנְהֹגֵם וְגַל-מַבּוּעֵי מַיִם יִנְהַלֵּם. Ceterum cf. supra 41, 17. 18. In toto hoc Versu imago sistitur fidelis ac providi pastoris, qui gregem suum non sinit sub ardore solis fatiscere, sed circa meridianos aestus sub umbriferas rupes aut patulas arbores ducit.

11. *Reddamque omnes montes meos viam* scil. planam. Hic Versus arcte cohaeret cum eo qui proxime sequitur, quo describitur concursus Hebraeorum exulum ex omnibus orbis terrarum, per quas dispersi erant, regionibus ad terram patriam. Et hoc quidem Versu dicitur, curaturum esse Jovam, ut e longinquo redituri iter commode ac tuto facere possint, complanando montes, et extollendo semitas. *Montes meos*, quos ego condidi, adeoque de iis, ut lubet, disponere possum. *Et viae meae munitae sese exaltant.* וְיִמְכַלְתִּי וְיִרְמֹנֶן. Nomini plurali feminino jungitur Verbum plurale masculinum significatu reflexivo usurpatum.

12. Undecunque convenient, qui exules in peregrinis oris dispersi erant. *En! hi e longinquo venient, et en! illi ab aquilone et a mari*, i. e. ab Occasu; haec enim coeli plaga per *mare* significatur, quia mare Mediterraneum situm est ad occidentem Palaestinae, ut Gen. 12, 8. Jos. 8, 9. 12. 13. Quum aquiloni alias austrum opponatur; sunt, qui *mari* h. l. australem coeli plagam designari statuunt, ut Ps. 107, 3. Sed et eo loco non oppositae, sed vicinae coeli plagae describuntur, ut Amos. 8, 12. Addit vates: *et illi e terra Sinim.* וְאַף-הֵם מֵאֶרֶץ סִינִים. Iis Graecus Alexandrinus intelligit Persas. Chaldaeus vertit: *e terra austri*, quod probat Bochartus, qui *Geogr. S. P. I. L. IV. C. 27. p. 312. a* סִין, apud Ezechielem 30, 15. obvio, Pelusium, australem Aegypti regionem indicante, Pelusiotas denominari existimat, qui hic per synecdochen pro regionum australium incolis ponantur. L. LANGLES in Not. ad Jonesii Dissert. de Sinis in Disquisitt. Asiatt. vers. Gall. Vol. II. p. 406. Hebraeorum סִין haud diversum autumat ab Arabum صين et جين, quo Sinarum regio designatur. Idem verisimile est Geseenio, qui Sinensium nomen scriptori Hebraeo Babylone, Asiae fere metropoli, degenti notum esse potuisse existimat. Cum iis, quae in Commentario

de hoc nomine disseruit, conferendum est *Lexic. hebr. chald. man. latin.* p. 710.

13. *רננו שמים* *Ovate, o coeli!* ut supra 44, 13. Jerem. 51, 48. *וְגִילִי אֶרֶץ* *Et exsulta, o terra!* *וּפְצוּחוּ הָרִים רִנָּה* *Et erumpite, o montes, in ovatum.* Ita in margine (Keri) Verbum est in Imperativo. Sed in textu est tertia Futuri persona, *וּפְצוּחוּ, erumpant montes in ovatum.* Phrasis eadem 14, 7. 54, 1. 55, 12. *בִּי-נִחַם יְהוָה עִמּוֹ* *Nam conq̄latur Jova populum suum,* ut 51, 3. 66, 13. *וַיַּעֲנִי יְרֵחַם* *Et afflictorum suorum miseretur.*

14. *וַהֲאָמַר צִיּוֹן* *Dixit Zion,* i. e. urbs Hierosolymitana tunc collapsa, in quam Judaeorum illi, qui patriae amore ducebantur, reversi sunt, pauci illi, si pristinam incolarum multitudinem reputes, *קִזְבְּנִי יְהוָה וְאֶדְנִי שְׂכֵחֲתִי* *Reliquit me Jova, et Dominus oblitus est mei.*

15. Respondet Jova suos consolans: *הִתְשַׁכַּח אִשָּׁה עֹדֵלָה* *num obliviscatur mulier infantis sui lactanei.* Vocis *עֹדֵלָה* significatio ex cognata radice Arabica *غَال* pro *غَيْل*, *infantis lac prae-buit mater,* petenda est. Aethiopice *עֹדֵל* *pullum* significat, Matth. 21, 2. *בְּתִנָּה בֶן-מְרִיחָם* *Ut non misereatur filii uteri sui!* Non patri se comparat Deus, sed matri, cujus ardentissimus est affectus erga foetum. *וְגַם-אֵלֹהִים הִתְשַׁכַּחְתָּה וְאֶלְכִי לֹא אֲשַׁבַּחַךְ* *Etiam si illae obliviscantur foetuum suorum, tamen ego non obliviscar tui.*

16. *הֵן עַל-כַּפַּיִם חִקְתִּיהָ חוֹמֹתֶיהָ נִגְדִי הַמִּיד* *Ecco! manibus insculpsi te, muri tui coram me sunt jugiter.* Ego semper tui sum memor, tuque versaris mihi ante oculos, quasi delineatam tui figuram in palmis gererem. Ita *חָקַק*, *inscidit, insculpsit*, Jea. 22, 16. dicitur de Sebna, praefecto palatio Hiskiae, delineante sibi in rupe domum, in qua habitaret. Et de Ezechiele 4, 1. urbem Hierosolymitanam in latere sibi delineante.

17. *מְהֵרָה בָּנֶיךָ* *Festinant filii tui.* Sed veteres omnes, uno Syro excepto, expresserunt vocem *בָּנִיךָ* ita, ac *בָּנֶיךָ* *aedificatores tui*, legissent. Utique est, quod huic lectioni blandiatur. *מְהֵרָה בָּנֶיךָ* enim commode opponuntur *מְהֵרָה בָּנֶיךָ* *destructoribus* (*מְהֵרָה בָּנֶיךָ*). Vox autem *בָּנִים* aequè commode recipit puncta *בָּנֶיךָ* (*cf. Ps. 127, 1.*), atque *בָּנִים*. Et ipsum quoque *בָּנֶיךָ* secundum canones Grammaticae Chaldaicae stare potest, significatione: *destructores tui*; vid. *בָּנֶיךָ* Esr. 4, 2. 5, 4. Prodit tamen et sensus elegans, si *בָּנֶיךָ* hic *filii tui* vertitur. Quum enim *filii civitatis* sint ejus incolae, dicet vates, cives urbis Hierosolymitanae tunc adhuc exules in alienis terris detentos, mox advolaturos esse ad antiquas sedes. Et infra Vs. 22. populi dicuntur adducturi *filios Zionis*. Cf. et supra 43, 6. *וּמְהֵרָה בָּנֶיךָ יִצְאוּ* *Demolientes te et destruentes te eribunt ex te,* longe erunt a te, nihil tibi nocebunt.

18. *Tolle circumquaque oculos tuos et vide!* omnes illi, filii tui nunc per terras dispersi congregabantur. *Vivens ego*, hic ut saepe alias est jurisjurandi formula, tam hominibus quam Deo usurpata, cujus sensus est: quam vere vivo, tam certe hoc vel illud perficiam, hoc illudve eveniet. Particula *כי* post *וְיָהוּדָה* hic notat materiam jurisjurandi, valetque idem quod *ὅτι* apud Graecos post voces *εἶπον, λέγω* etc. *בְּכֵם כָּעֲדֵי תְלָפְשִׁי* Omnes illos filios, incolas tuos, sicut ornamentum indues. Urbs Hierosolymitana sistitur tanquam femina, cujus ornatus sunt incolae. Verbis hujus Versus postremis, *בְּכַלֶּהּ וְהִקְשַׁרְתִּים כַּסְפָּהּ* *alligabisque tibi eos sicut sponsa*, Zion cum sponsa comparatur, non liberorum, sed ornatus ratione. Id quod sponsae mundus ornatusque suus, idem civium numerus erit Zioni.

19. Rationem reddit eorum quae Vers. praecedentis hemistichio posteriore dixerat. Civibus ornata eris, *בִּי תִרְבְּחֶנָּה* *quia* quod attinet *vastitates tuas, desolationes tuas*, i. e. loca tua desolata, *et terram destructionis tuae*, i. e. terram tuam destructam; idem Adjectivum exprimiendi modus Ps. 2, 6. *הַר־קֹדֶשִׁי* *mons sanctitatis meae*, i. e. mons meus sanctus. Job. 37, 11. *נִבְּנָן אֲרוֹרִי* *nubes lucis suae*, nubes sua lucida. *בִּי עֲתֵה תִצְרִי מִיּוֹשֵׁב* *quia*, inquam, *nunc*, i. e. illo tempore, quo haec omnia evenient, *arcta eris prae habitatore*, i. e. JARCHIO explicante, *propter multitudinem incolarum, qui ad te venient; locus erit iis arctus, ita ut non possint sibi domos aedificare*. Verbum *תִצְרִי*, unde *תִצְרִי*, quod alias *formandi, efformandi* significatum obtinet, hic, ut locis nonnullis aliis, veluti Jud. 2, 15. 10, 9. Job. 20, 22., significationem mutuatur a Verbo cognato mediae radicalis Vav, *צר* *arctum esse*. Ita *טוֹב* et *יָטִיב* *bonum esse*, et *רָע* et *רָעָה* *malum esse*, communes habent significationes. *רַחֲקֵי מִבְּלָעֶיךָ* *Longe vero aberunt, qui te absorbent*, i. e. hostes tui, qui comparantur immanibus belluis, homines aut animantes sibi obvios deglutientibus.

20. *Adhuc*, praeterea *dicent* invicem *in auribus tuis*, te audiente, *filii orbitatis tuae*, i. e. filii, quibus orbata fueras, quum per omnes terras dispersi essent. Civitas incolis destituta comparatur matri liberis orbatae. Cf. supra 47, 8. *צָר־לִי הַמָּקוֹם* *Angustus mihi hic locus*. *צָר* Adjectivum a Verbo *צָרַר* deductum, quod saepe cum *צר* *angustum esse*, significatu convenit. *אָשָׁבָה לִי וְאָשָׁכָה* *Accede mihi et habitabo*, i. e. adjuuge te mihi (*rücke zu*), ut facilius in loco nostro etsi angusto habitemus, ne, cum quisque ut libet se collocat, incommodior fiat simul habitatio. Sensem recte expressit Graecus Alexandrinus: *ποιήσόν μοι τόπον*. Chaldaeus: *רָוַח לִי* *da mihi spatium*. Hieronymus: *fac spatium mihi ut habitem*. Cf. quoad rem infra 54, 2.

21. Cum civitas Hierosolymitana tantum non solum civium suorum redeuntium, verum et alienigenarum ad se confluentium (Vs. 22.) numerum adspiciet, admirabunda interrogabit, unde tibi tanta, tamque de improvviso incolarum turba? **מִי יָלַדְתִּי אֵת־אֵלֶּה** *Quis peperit mihi illos?* Cives urbis ut ejus liberi sistuntur, vid. not. ad Vs. 20. Fatetur, illos sibi non a se natos esse, scil. ex aliis gentibus. **וְאֲנִי שְׂכַנְתָּה** *Et ego orba*, quum liberis adhuc orba essem. Comparatur viduae, ut docent loca parallela supra 47, 8. 9. Jerem. 18, 21. **בְּלִמְדָּה** *Deserta, solitaria, seculi*, ut Jarchi voce Gallica exponit. Vid. de hoc vocabulo not. ad Job. 3, 7. Similiter infra 54, 1. Zioni acclamatur: **רֵנִי פְתָרְהָ לֹא יָלַדְתָּ** *Ova, sterilis, quae non peperisti, lantum clamorem tolle, quae nullos experta es partus dolores, quia plures sunt filii desolatae, quam maritalae.* **בְּגִלָּה** *exul*, Theodotion vertit *παροικος*, *accola*, i. e. quae instar peregrini vel hospitis in civitate versatur, nec stabilem in ea habet sedem, sed de loco in locum migrat. **וְסוּרָה** *Et remota, expulsa*; est Participium Paul Verbi סָרָה *recedere, secedere*. JARCHI: *amota ab omnibus hominibus, qui cuncti de me dicunt: recedite ab ea*, i. e. ab omnibus despecta et contempta. Theodotion *ἐκκεκλεισμένη*, *exclusa*, vertit, i. e. segregis a concivibus suis, publica consuetudine seclusa. **וְאַתָּה מִי גָדַל הֵן אֲנִי נִשְׁאַרְתִּי לְבַדִּי אֵלֶּה אֵיפֹה הֵם** *Istos igitur quis educavit? Ecce ego relicta eram sola, illi vero ubi erant?* Desumta est imago a matre, quae belli tempore orba facta filiis et solitaria sedens, eorum ignoraverat statum et successionem, eosdem, postquam desaevierit tempestas belli, videt cum numerosa sobole ad se redire.

22. Quod Jova hic dicit, se velle *manum suam ad gentes elevare*, **וְאֲנִי אֶל־גּוֹיִם יָדִי**, significat, se quasi manu in altum elata populis indicium facere, nutum voluntatis suae illis significare. Id enim esse, quod hic intenditur, non vero, ut nonnulli volunt, iurjurandum, coll. Ezech. 20, 5., ostendit quod subjicitur: **וְאֶל־עַמִּים אָרִים נָתַי** *et ad populos attollam signum meum*, ut solent duces, qui militem paratum esse volunt; cf. not. ad Jes. 11, 12., ubi eadem phrasia eodem in argumento usurpatur. **וְהִבִּיאוּ בְּחֶזֶן בְּנֵיךָ** *Adducent filios tuos in ulnis.* **חֶזֶן**, quod praeter hunc locum et Ps. 129, 7. Nehem. 5, 13. exstat, omnem *plicaturam* videtur significare, sive quae brachii est, sive corporis infra pectus, quae *sinus* dicitur, atque inde quoque *plicaturam vestium*. Arabibus **حَسَن** notat quod intra axillas et inferiores *costas, latus*, tum et *sinum, ulnas*. Alexandrinus recte per *κόλπος*, reliqui Graeci per *ἀγκάλως* expresserunt. Hieronymus in *ulnis* posuit. Cf. infra 60, 4. **בְּחֶזֶן בְּנֵיךָ אֵלֶּה אֵיפֹה הֵם** *Filii tui a longinquo venient, et filias tue ad latus, ulnis portabuntur.* Et 66, 12. **בְּחֶזֶן בְּנֵיךָ אֵלֶּה אֵיפֹה הֵם** *ad latus portabimini.*

23. וְהָיוּ מְלָכִים וְהָיוּ *Eruntque reges nutriendos te, i. e.* educatores, curatores, qui infantes gestant, eorumque curam habent. Ita Num. 11, 12. *Gesta cum in sinu tuo*, בִּשְׁמִיךְ יָדְךָ וְשָׂרִיתִיהֶם *sicut gestat nutritor infantem.* וְשָׂרִיתִיהֶם *Et principes feminas eorum* scil. regum, i. e. reginae. Sic 1 Reg. 11, 3. Salomonis uxores vocantur שָׂרִית *mulieres principes.* Eadem, quae hic usurpatur, imagine dicitur infra 60, 16. וְשָׂרִיתִיהֶם *ubera regum suges.* Significatur, fore, ut aliquando ipsi reges populum Hebraeorum foveant, blande atque amanter tractent, ejusque necessitatibus modis omnibus provideant. Plus est quod additur: וְשָׂרִיתִיהֶם *quoad vultum, vultu ad terram demisso* (cf. Gen. 19, 1. אֲפִים אֶרְצָה *sese prosternent tibi.* Indicatur mos ille Orientalium, quo aliquem submisso honoraturi toto corpore se prosternere solent, ut facie terram attingant, unde hic additur: וְשָׂרִיתִיהֶם *et pulverem pedum tuorum lingent;* nam qui facie in terram procumbit ante alicujus pedes, ut adorantes facere solebant, hoc ipso censetur pulverem pedum ejus lingere. Haec omnia, inquit Jova, fient, וְשָׂרִיתִיהֶם *ut scias, intelligas, me esse Jovam,* אֲשֶׁר לֹא יִבְשֹׁה קוֹי *quem non pudefient exspectantes me,* i. e. quem, Jovam, qui exspectant, cui qui confidunt, non pudefient. Hebraei enim cum aliquem loquentem inducunt, Pronomen affixum, quod post אֲשֶׁר ad illam personam refertur, non in alia, quam in prima, i. e. loquentis persona, exprimere solent. Tale est illud Gen. 45, 4. Ego sum Josephus, אֲשֶׁר מָכַרְתֶּם אוֹתִי מִצְרַיִם *quem vendidistis me in Aegyptum.*

24. Zion loquens inducitur et vix credens, quae supra praedicta sunt, fieri posse. וְהָיוּ מְלָכִים *An tolletur a forti praeda?* Qui fieri potest, inquit, ut praedam, quam potens quispiam ceperit, aliquis ab eo auferat? Quonam pacto, qui a potente tyranno captivi tenentur, eripi ex ejus vinculis possint? וְהָיוּ מְלָכִים Num. 31, 12. speciatim de praeda pecoris et jumentorum dicitur, sed Vs. 11. 27. 32. etiam *captivi* hac voce comprehenduntur. וְהָיוּ מְלָכִים *Et num captivitas,* i. e. captivorum turba, *justi,* i. e. severi, et jus suum in captivos longum a se possessos defendere parati, *liberabitur?* Sunt quidem interpretes, qui וְהָיוּ מְלָכִים *turbam captivam justam,* i. e. eam, quae justis s. piis constet, indicare putent. Sed quemadmodum Vs. seq. וְהָיוּ מְלָכִים *captivitas validi* indubie est captivorum multitudo, quae a valido tenetur, ita et h. l. וְהָיוּ מְלָכִים erit turba captiva, quam וְהָיוּ מְלָכִים tenet. Obtinet autem וְהָיוּ מְלָכִים primigeniam suam

notionem *rigidi*, quam collato Arabico صَدِيد pluribus adstruxit A. SCHULTENS in libro *de Defect. hodiern. Ling. Hebr.* §. 214. seqq., ubi §. 220. observat: „Neque enim dubitari potest, quin ut Latini, sic Hebraei, *rigidum* ancipiti usu donarint, et nonnunquam in nimio illo usurpatur, quod *duritiem inflexibilem,* Jesaj.

inexorabilem, ac *penitus implacabilem* adfert; quo sensu positum fuisse ab Esaja, tum reliqua monstrat series, tum vocabulum *עָרִיץ* *violentus, terribilis* pro nostro *עָדִיק* substitutum Va. sequenti. "Est igitur *עָדִיק* hic *severus*, causam remque suam vindicare et cum adversario suo experiri paratus, nec igitur facile dimissurus praedam, longum tempus possessam. GENEXIO *עָדִיק עָבִי* est *praeda justis ablata*. Quod tamen nec parallelismus permittit, nec illud, quod in Versu sequente pro nostris verbis legitur *עָבִי גִבֹּר*.

25. Liberat Deus Zionem, sive populum Hebraeum, dubitatione superiore Versu proposita, docetque omnino futurum esse, ut exules in libertatem mittantur. Particula causalis *כִּי* initio Versus ita est concipienda: utique fiet, quod vix est credibile, *nam sic loquutus est Jova*, cujus effata et decreta nunquam sunt irrita. Particula *גַּם* initio responsionis divinae emphasis aliquam habet. Sensus est: etiamsi illud plane incredibile videatur et supra fidem, tamen effectum dabo. *עָבִי גִבֹּר Captives multitudo validi*, i. e. a potente et valido sub potestate detenta. *וְאֵת-הָרִיבָהּ אֶלְכִי אָרִיב Et cum eo, qui tecum litigat*, i. e. adversario tuo litigabo, i. e. ego ipse cum hostibus tuis in dimicationem descendam, ut te in libertatem asseram.

26. *וְתֹאכְלִיתִי אֶת-מִינֵהָ אֶת-בְּשָׂרָם Comedere faciam oppressores tuos* a מיניה רעה a מיניה oppressit Levit. 19, 33. Ezech. 45, 8.) *suam ipsorum carnem*. Describuntur hac phrasi bella intestina, quibus principes et populi, odio et vindictae cupiditate flagrant in mutuam armati perniciem in sua invicem viscera saeviunt. Eadem imagine bella civilia describuntur Jes. 9, 19. *וְכָל-אִישׁ בְּשָׂר-אָרְצוֹ יֹאכְלוֹ unusquisque carnem brachii sui comedent*. Vid. et Zachar. 11, 9. Eodem spectat altera a vate hic addita imago: *וְשָׂבְרוּ דָמָם וְכִבְעִים מוֹסֵל et tanquam musto sanguine suo inebriabuntur*. Quae similitudo a musto deprompta, quod ita inebriare constat, ut capiti cieat dolorem, et potiores dejiciat de statu rationis, hic apposite adhibetur, quum in bellis civilibus et dissidiis internis homines vindictae cupidine in furorem abrepti quasi insanos se gerant. *וְיָדַע כָּל-בָּשָׂר כִּי אֲנִי יְהוָה מוֹשִׁיעַךְ Cognoscatque omnis caro, me, Jova, esse servatorem tuum*, i. e. regnorum vicinorum incolae, cum viderint Babylonem a Cyro captam, nec multo post Judaeos in sedes patrias remissos, hinc intelligent, rem non sine providentia Dei Judaeorum factam esse. *וְאֶבִּיר יַעֲקֹב Validus Jacobi*, i. e. qui potentiam suam in propugnando populo Jacobo orto ostendit, quo nomine Jova et Jes. 1, 24. et infra 60, 16. appellatur.

CAP. L.

1. Tres priores hujus Capituli Versus cohaerent cum Capite superiore, spectantque querelam Zionis Vs. 14. illius Cap. propositam, se a Jova derelictam et oblivioni traditam esse. **אֵי יְהוָה** *Ubi est ille liber repudii matris vestrae, quo eam dimisi?* Nomen **בְּרִיחוֹתָ**, a **בָּרוּחַ** *sequitur, discidit*, usurpatur tantum de conjugii scissione, repudio. Sic Deut. 24, 1. 3. **וְכָתַב לָהּ סֵפֶר בְּרִיחוֹתָ** *et scribat ei librum repudii*. E quo ipso loco apparet, divortium conjugum inter Judaeos fieri non potuisse, nisi libello repudii uxori tradito. Quod vero Jova populum Hebraeum de divortii libello, quo eam dimiserit, interrogat, nititur eo, quod ratio Jovam inter et populum illum conjugii imagine a poetis Hebraeis sisti solet; Deus est maritus populi, et populus illius uxor; vid. LOWTH. de S. Hebraeor. poesi, Prael. 31. p. 348. ed. Lips. Hinc quando Jova Hebraeos in exilium duci et terra sua expelli sivit, publico documento testatum fecit, se hunc populum repudiasse, et cum eo fecisse divortium. Eadem imagine utitur Jeremias 3, 8., cum de Israelitis s. Ephraimitis in exilium abductis dicit, Jovam ei populo libellum divortii dedisse. **מֵאִמְכֶם** *Matris vestrae*, i. e. gentis vestrae. Unus idemque populus appellatur *mater*, quando complexa sumitur, et *liberi*, respectu singulorum, qui e populo nascuntur. Hinc et Hoseas populum Hebraeum alloquutus 2, 1. (al. 4.) dicit: **מִתְּאִמְכֶם רִיבוֹ** *contendite cum matre vestra*. Ceterum **אֵשֶׁר** h. l. elliptice positum pro **בְּאֵשֶׁר**. Pergit vates alia utens imagine: **אִי מִי מְנֹשֵׁי אֵשֶׁר-מִכְרָתִי אֲתָכֶם לִי** *Aut quis e creditoribus meis, cui vos vendiderim?* Poterat Hebraeus, si solvendo non erat, se ipsum vendere in servitutem, poterat et pater liberos suos vendere creditori ad tempus remissionis, vid. Exod. 21, 2. 7. 22, 3. Levit. 25, 39. 2 Reg. 4, 1. Negat igitur Deus, se filios et filias vendidisse, quum non esset in aere alieno, nec creditores haberet, quibus eos vendere necesse haberet. Quocum pugnare videtur, quod in altero hemistichio dicit: *Hebraeos propter sua ipsorum peccata venditos, eorumque matrem propter sua delicta dimissam esse*. Sed bene HIERONYMUS sensum hujus Versus explicavit hoc modo: „Putatis mea duritia matrem vestram, terrenam Jerusalem, esse projectam, et quod ego mentis rigidae dederim ei libellum repudii, et non potius quod verum est intelligitis, illam suo a me vitio recessisse? Unde adulteram matrem vestram ultra tenere non potui, sed volentem abire permisi.“ GROTIUS: „Morosi mariti levibus de causis instrumentum divortii uxoribus dant, Deut. 24, 1. Patres interdum aere alieno pressi liberos vendunt, Exod. 21, 7. Neutrum in me convenit. Restat ergo, ut dissidii hujus miseriaeque vestrae causa in vobis haereat; eam amoliri vestrum est.“ Se igitur non auctorem divortii esse, sed

causam exilii et miseriae Hebraeorum in ipsis haerere, clarius dicit Versu sequente.

2. מָדוּעַ בָּאתִי וְאֵין אִישׁ קָרָאתִי וְאֵין עֹנֶה Quare veni, et nullus erat vir; clamavi, et non erat respondens? i. e. cur, quum ad vos venerim vosque vocaverim ad resipiscentiam, nemo vestrum aderat, qui monitis meis auscultaret? Sistit se Jova, quasi ipse monitor apparuisset inter populum Hebraeum, quem per prophetas adhortaretur, ut ad bonam frugem rediret. Chaldaeus: *quare misi prophetas meos, et non sunt conversi? prophetaverunt, et non obedierunt!* Dicit itaque Jova, Judaeos sua ipsorum culpa tam graviter afflictos esse; sed idem addit, minime sibi vires deesse ad Judaeos, si monitis suis obtemperarint, liberandos. הֲקִצֹּר קְצֵרָתִי נִי נִי Num decurtando curta facta est manus mea? i. e. num imminuta est potentia mea? Nam יָד saepe potentiam, robur, vires indicare constat. Eadem phrasis legitur infra 59, 1. Num. 23, 11. Arabibus quoque قَاصِرُ الْيَدِ *brevis manus* est, qui parum valet; idemque قَاصِرُ الذَّرَاعِ *brevis brachii* vocatur. מִפְדֵּיתָ A redemptione, i. e. ut non possit redimere s. liberare. פָּדָתָנִי enim, quod proprie notat *redimere* aliquem captivum pretio soluto, hinc in universum de liberatione hominis e gravi angustia et ex hostium potestate dicitur, vid. Deut. 9, 26. Ps. 44, 27. 71, 23. Jam adfert Jova potentiae suae documentum, quod universam rerum naturam suo jussu immutare possit. הֵן מְנַעַרְתִּי אֶת־הַיָּם En! per increpationem meam, imperio meo, exsiccabo mare, exsiccare possum mare, ut olim sinum Arabicum, ut Hebraeis, Aegypto egressis, iter per ipsum esset, vehementi vento, divino jussu excitato (quod *increpatione Jovae*, מְנַעַרְתִּי, hic significatur), siccatum est, vid. Exod. 14, 21. 22., et cf. infra 51, 10. אֶשֶׁים נְהָרוֹת מִדְבָּר Ponam, reddam, flumina desertum arenosum; cf. 42, 15. תִּבְרָשׁ דָּגָתָם מֵאֵין מַיִם וְחַמַּת בְּצִמָּה Ut foeteant pisces eorum ob defectum aquae et moriantur siti.

3. Hoc Versu, quid in coelo sua potentia efficere possit, declarat. אֶלְבִּישׁ שָׁמַיִם קְדָרוֹת Induam coelum atrore. Se lucidum coelum ait obducere posse nigredine, qualis conspicitur in tempestatibus subito concitatis, ubi coelum repente atris obductum nubibus, disparente luce, malum horrentibus minatur. וְשָׁק אֶשֶׁים וְכִסְתֹה Et saccum ponam, i. e. reddere possum, tegumentum eorum, coelorum. Nubes atrae in tempestate coelum involventes hic comparantur sacco, quali, e pilis atri coloris confecto, apud Hebraeos lugentes indui solebant. Eodem alluditur Apoc. 6, 12.

4. Videtur vates, quum suis acerrimus in patriam redeundi suasor et impulsor exstaret, multorum, qui in peregrino solo haerere maluerunt (cf. not. ad 48, 22.), opprobria et injurias expertus esse. Adversus eos igitur ut se muniret, et promissionibus, quibus populum erigebat, fidem faceret, jam quaedam

interponit ad ministerium divinitus sibi impositum afferendum et auctoritatem sibi conciliandam. Is igitur, postquam de sua, qua a Deo instructus sit, infirmos hortandi facultate et docilitate praefatus est (Vs. 4.), se partibus sibi mandatis lubenter et fideliter fungi asserit, et, licet probris et injuriis gravissimis affectum, durare tamen in sui muneris functione, quippe certum, causam suam, Deo iudice, triumphaturam, et adversarios suos judicio casuros et perituros esse (Vss. 5 — 9.). Atque primum quidem de se dicit, Jovam sibi dedisse לשון למדירים *linguam eruditorum*, i. e. hominum dicendi suetorum. Hoc vult, Deum reddidisse ipsum persuasoriae orationis callidum. Verba לַדֵּעַת לְעֵבֶר אֶת-יָדְךָ *ut sciam cum fesso opportune loqui verbum*, quasi עֵבֶר sit Verbum a nomine עֵבֶר *tempus opportunum*, deductum, quod *tempestive loqui* significet. Quum tamen tale Verbum in usu fuisse valde sit dubium, tutius

erit, עֵבֶר capere significatu Arabici غَوَتْ (pro غَوَتْ) in IV. *suppetias venit, opem tulit, succurrit*, ante דָּבָר vero בּ praefixum subaudire, ut cum Hieronymo Hebraea ita sint vertenda: *ut sciam sustentare eum, qui lassus est verbo*, tali scilicet, quod consolari animumque afflictum erigere possit. Aquila etiam לַדֵּעַת לְעֵבֶר reddidit: τοῦ πῶτος τοῦ ὑποστυλῶσαι. Addit vates: יָעִיר בְּמִקְרָא בְּמִקְרָא יָעִיר לִי אָזְן לְשֹׁמֵעַ בְּלִמְדֵּי־יָדִים *excitat quolibet mane, excitat, inquam, mihi aurem ad audiendum sicut eruditi*, i. e. qui eruditi evadere cupiunt, attente.

5. Affirmat, se Jovae summam probasse alacritatem tum in suscipiendo tum in administrando munere sibi imposito, gravi licet et arduo. אָזְן אֶרְבִּי פָתַח-לִי אֶזְנִי *Dominus aperuit mihi aurem*; certiozem me fecit mei officii et mandata mihi dedit; quo eodem sensu alias אֶזְנִי אֶת-אָזְן גָּלָה dicitur, vid. 1 Sam. 9, 15. 2 Sam. 7, 27. Ruth. 4, 4. Job. 33, 16. וְאֶתְּכִי לֹא מָרִיתִי *Et ego non rebellavi*; non moleste tuli, tranquillo animo quae mihi dicebantur excepi. אַחֲרֵי לֹא נִסְגָּתִי *Retrorsum non reversus sum*, non defugi ministerium, quanquam molestum. Vocationis Dei probe conscius munus acceptum constanter obii, nec ullis adversis ab eo retractus sum.

6. Queritur se munere a Jova sibi imposito et a se animo promptissimo suscepto inter gravissimas contumelias atque injurias fungi. דֹּרְסִי בְּחִמִּי לְמַרְבִּים וּבְחִמִּי לְמַרְבִּים *Dorsum meum praebeo percutientibus et genas meas vellicantibus*. מַרְבִּים, quod proprie *glabrum reddidit*, hinc *pilos evulsit* denotat, dicitur hic ut Esr. 9, 3. de eo, qui alicujus barbae pilos evellit, quod Orientalibus etiamnum pro summa contumelia reputatur. Et apud Latinos *barbam vellere* habet opprobrii aut ludibrii significationem. HORATIUS Serm. 3, l. 133. *Vellunt tibi barbam lascivi pueri*. PERSIUS Sat. 2, 28. *Idcirco stolidam praebet tibi vellere barbam*

Jupiter? לא חִסְתִּיתִי מִבְּלִמְדוֹ וְלֹא *Faciem meam non abscondi a contumeliis et sputo.* Consputare faciem alicujus summae detestationis et contemptus indicium, cf. Job. 30, 10. Matth. 26, 67. 27, 30. Talia videtur perpeccatus esse propheta ab illa popularium, qui in Babyloniciis terris opes et divitias naeti et possessiones tenentes una cum peregrinis moribus etiam peregrinas religiones amplexi essent. Hos igitur prophetae reditum in patriam templique instaurationem suadenti et ad id graviter excitanti asperos se praebuisset, eumque ob splendida, quibus commovere ipsos studeret, promissa ludibrio habuisse credibile est. Prophetas praeterea omni tempore, quia vitia moresque saeculi aeriter perstringere solebant, in odium offensionemque multorum, praecipue opulentorum et potentum, irruisse constat. Quam multis injuriis jaectatus fuerit Jeremias, ipse pluribus libri sui locis queritur, vid. 11, 19. 12, 5. 6. 18, 18. sqq. 20. 26, 7. sqq. 33, 3. cet. Ezechiel, inter exules Hebraeos degens, se inter homines malignos, scorpionibus nocendi cupidine similes, versari conqueritur 2, 6. De vexationibus, quibus alii prophetae exagitati sunt, vid. 1 Reg. 18, 13. 19, 10. 14. Nehem. 9, 29. Matth. 23, 37.

7. Jovam sibi semper adesse ait in illo conviciorum et vexationum conflictu, hinc esse, cur eo neque confundatur, neque frangatur animus. *עַל-כֵּן שָׁמַתִּי סָנִי מִחֲזִלְמִי* *Ideo posui, reddidi, faciem meam ut silicem,* quae phrasis alias impudentiam designat, sive pertinaciam, ut Jerem. 5, 3. vid. et Zach. 7, 12; hic autem, quemadmodum Ezech. 3, 8. 9., invicti animi constantiam. Simili imagine Jeremias 1, 17. 18. 15, 20. declarat, Jovam sibi animum intrepidum et ingenuam arguendi libertatem addidisse.

8. *קְרוֹב מִצְדִּיקִי* *Prope est qui me justum declarat,* haud longe abest tempus illud, quo Deus rebus ipsis ostendet, me vera dixisse. *מִי יִרִיב אִתִּי* *Quis contendat mecum?* contradictores et adversarios non metuo. *נִעְמְדָה יַחַד* *Consistamus simul,* ut solent actor et reus coram judice, Deut. 19, 17. Tantum sibi fiduciae esse ostendit, ut adversarios ultro provocare non dubitet. *מִי בָעַל מִשְׁפָּטִי* *Quis est dominus litis meae?* Quis speret fore, ut victor evadat, si mecum in iudicium descenderit? Hieronymus Hebraea recte vertit hoc modo: *quis adversarius mecum pedem conferat?* *מִשְׁפָּט* *judicium* pro *lite*, ut 2 Par. 6, 35. Job. 9, 19., et *בָּעַל מִשְׁפָּט* *dominus litis* pro *litigante*, quemadmodum Exod. 24, 14. *בָּעַל דְּבָרִים* *dominus negotii* est *negotium habens*. *Dominus litis meae* igitur pro eo, qui mecum litigat, adversarius meus, ut supra 41, 11. *אֲנָשֵׁי רִיבֶךָ* *viri litis tuae, adversarii tui.*

9. *מִי-הוּא יַרְשִׁיעֲנִי* *Quis est ille, qui impium faciat me?* talem declaret, atque ut talem condemnet? ut Vs. 8. *מִצְדִּיקִי* *qui me justum declarat, absolvit.* Pronomen הוּא pro Verbo substan-

tivo, ut Vs. 1. וְזָה, cf. Cohel. 1, 10., et ellipsis relativi. Futurum autem hic potentialiter sumendum: *qui me condemnare possit* scil. jure. Falsa et vana sunt, quae mihi ab adversariis intendantur; facile igitur absolvar. In hemistichio altero subjicit, qualis adversariorum sors futura sit, fore, ut vilescant illi et sensim aboleantur, instar vestis, quae yeterascendo vilescit, et a tinea consumitur. Eadem imago de adversariis piorum Hebraeorum infra 51, 8. usurpatur.

10. Ab obstinatis ad pios Hebraeos sermonem convertit, quos suo exemplo hortatur, ut in Jova fiduciam ponant, simulque paucitatem eorum innuit: מִי בְכֶם יִרְא יְהוָה שׁוֹמֵעַ בְּקוֹל עֲבָדָיו *Quis est inter vos reverens Jovae, auscultans voci servi sui*, i. e. meae, prophetae? s. collective, prophetarum suorum? Vel, quod praetulerim, מִי sumendum pro *quicunque*, ut Jud. 7, 3. אֲשֶׁר הָלַךְ בַּחֹשֶׁךְ מִי יִרְא וְחָרַד יִשָּׁב *quicunque timidus est et meticulosus, revertatur*. Ita et hic: si quis est ex vobis pius, אֲשֶׁר הָלַךְ בַּחֹשֶׁךְ (ב subaudito) scil. miseriae exilii, ut Mich 7, 8.; וְאֵין לָהּ לוֹ *et nullus splendor ei*, i. e. cui vix libertatis et felicitis sortis spes affulget; יִבְטַח בַּשֵּׁם יְהוָה וְיִשְׁעוֹ *et nullus confidat in nomine Jovae*, i. e. in Jova (*nomen enim* alicujus pro ejus persona poni, notum), *et innitatur Deo suo*, qui cultores suos eorumque causam tuetur atque defendit.

11. Impii vero sua ipsorum pravitate interitum sibi parant. Eos vocat יִקְוֹת אֵשׁ מֵאֲזֵרֵי קִרְיָתִי *extundentes ignem, cingentes sese malleolis*. Verbum קָרָה non *accendere* significare, ut plures vertunt, sed *ignem elicere, extundere*, ut fit, sive attritu lignorum, sive ferro ad silicem admoto, sive qua via alia. e dialecto Arabica solide adstruxit A. SCHULTENS in *Origig. Hebr.* L. I. Cap. 2. יִקְוֹת, quod hoc solo loco legitur, videtur ejusdem aut similis significationis cum זָקִים Prov. 26, 18., *tela lignea*, qualia Latini *malleolos* vocant (de quibus vid. ad Ps. 7, 14.), notante. Hic autem, suadente re ipsa, probabile est indicari *bacillos sulphure oblitos ad suscipiendum ignem*, Graecis *ἐναισμάτια* et *μυσεόματα*. Talibus cinctis simulque ignem extudentibus comparantur hic impii, qui iram divinam peccatis suis suscitant, novisque continuo delictis tanquam fomentis circumpositis inflammant, ut ignis instar eos consumat. Iram divinam igni omnia consumenti conferri notum. Sic Jova dicit Jerem. 17, 4. קָדַחְתָּם בְּאָזִי עַד-עוֹלָם חֵינֶךָ *nam ignem perpetuo ardentem succendistis in naribus meis*, i. e. mihi commovistis iram. Cf. Deut. 32, 22. et infra 65, 5. Addit: וְהָיָה אֲשֶׁכֶם וְהָיָה אֲשֶׁכֶם *ite in flamma ignis vestri et in malleolis, quos accendistis*, i. e. pergite modo peccatis vestris iram divinam suscitare, et experimini, quem exitum vestra sit habitura pertinacia. מִיָּדִי חֵינֶךָ *A manu mea, Jovae, hoc erit vobis*, quod scilicet additur: וְהָיָה אֲשֶׁכֶם וְהָיָה אֲשֶׁכֶם *in dolore cubabitis*, i. e. flammis illis,

quas vos ipsi accendistis, ustulati gravissimos inde reportabitis dolores, quibus debilitati aegerissime decumbetis.

C A P. LI.

1. Nova hic incipit pericope usque ad finem Versus 8. decurrens, qua Jova in scenam productus pios inter Hebraeos consolatur, docetque, non esse, cur dubitent sive de sua potentia, sive de benefaciendi eis voluntate. Cogitare enim eos jubet, se ortos esse illis, e quibus, quamvis senes essent, liberisque carent, ita ut iis spes omnis posteritatis praecisa videretur, tamen divina voluntate numerosa soboles propagata est. Quod vero parentibus exhibuit beneficium, idem quidni posteris exhibere aut possit, aut velit? Quare eos hortatur, ut bene de rebus suis et patriae instauratione sperent. Fore enim, ut numerosa sobole repleantur illa loca, quae tum deserta incolisque destituta jacebant. Alloquitur autem צִדִּיק רִשִׁי *persequentes rectitudinem*, i. e. qui omni virium contentione et studio virtutem et pietatem sectamini. Eadem phrasis legitur Prov. 15, 9. *Abominationi Jovae est via impii*, וְהַמְרִדָּה צִדִּיקָה יֵאָהֵב *sed cum, qui rectitudinem sectatur, diligit.* מְבַקְשֵׁי יְהוָה *Quaerentes Jovam*, i. e. qui ipsi placere student, ejus gratiam ambiunt, cumque gratiae suae obtinendae causa colunt. Verba אֵל צוֹר הַצִּבְּתָם elliptice posita sunt pro אֵל צוֹר הַצִּבְּתָם מִמֶּנּוּ *respicite ad petram unde excisi estis*. Elliptice quoque expressa sunt postrema hujus Versus verba, וְאֵל-מִקְבַּח מוֹר נִקְרָתָם pro וְאֵל-מִקְבַּח מוֹר נִקְרָתָם מִמֶּנּוּ *et ad cavum cisternae scil. respicite, unde effossi estis*. Per *rupem* vero, ex qua Judaei excisi, et per *foveam* s. cisternam, e qua effossi dicuntur, significantur Abrahamus et Sara, gentis Hebraeae progenitores; sic enim vates ipse hanc figuram exponit. Gentium progenitores comparantur lapidicinis, e quibus continuo lapides exciduntur.

2. Quae superiore Versu figurate expressit, jam propriis verbis dicit. הָיִינוּ אֵל-אֲבֹרְתָם אֲבִיכֶם וְאֵל-שָׂרָה תְּחוּלָלָכֶם *Respicite ad Abrahamum, patrem vestrum, et ad Saram, quae peperit vos*. Postremum verborum Hebraicorum idem valet quod אֲתֻכֶּם תְּחוּלָלָה אֲתֻכֶּם; ponitur autem Futurum hic loco Praeteriti, pro אֲתֻכֶּם תְּחוּלָלָה *quae peperit vos*. Verba כִּי אֶתְּדַרְכֵּי קְרָאֲתִיו *Nam unum vocavi illum*, liberis destitutum. Sicuti seni Abrahamo et sterili Sarae prolem dedi, sic et vobis, qui jam steriles videmini. *Unus* vocatur Abrahamus et Ezech. 33, 24. אֶתְּדַרְכֵּי אֲבֹרְתָם *unus erat Abrahamus et hereditavit terram*. Cf. et Malach. 2, 15. Quae hoc loco sequuntur Futura, וְאֶבְרַחְתִּיהָ, in Praeterito capienda sunt, *bene precatus sum ei*, וְאֶבְרַחְתִּיהָ, *ut observat*

Salomo Ben Melēch, Schva habet, et Patach, quo ו ante אֶבְרָחָם signatum est, idem pro Schva positum, neutrum igitur Vav est conversivum.

3. Recte HIERONYMUS hunc Versum cum duobus, qui praecedunt, hoc modo nectit: „Si ergo de uno homine tanta populorum nata sunt millia, quid mihi grande est, ut instaurem ruinas Sion?“ *Nam consolabitur Jova Zionem, consolabitur omnes ruinas ejus*, loca vastata restaurando et novis incolis instruendo. *Et solitudinem ejus*, Zionis, scil. יָשׁוּם *ponet, reddet, sicut hortum Jovae*, i. e. tanquam hortum amoenissimum, a Jova ipso plantatum, ut Gen. 2, 8. Jova dicitur hortum in Edene plantasse. *Gaudium et laetitia deprehendetur in ea*, יִשְׂמְחוּ וְשִׂמְחָתָם יִמְצָא בָּהּ הוֹדָה וְקוֹל זִמְרָת *confessio beneficiorum a Deo acceptorum*, i. e. gratiarum actio, *et vox cantus*, illis in locis, ubi nunc nihil nisi ferarum ululatus audiuntur, feliciusimis illis temporibus futuris resonabunt festivi cantus, et jubilantium Deumque laudantium chori.

4. Ostenditque nunc Jova, quomodo amplificandae sint res Judaeorum: aggregabunt se eis et aliae gentes, quae una cum Judaeis Jovae regem venerabuntur, ejusque leges animo lubentissimo excipient. *Attendite ad me, popule mi! et natio mea, ad me aures advertite!* Pro *עַמִּי* tres codices exhibent *עַמִּים*, et pro *לְאַנְשֵׁי* in XIII codicibus est *לְאַנְשֵׁים*. Pluralem ex antiquis interpretibus exprimit Syrus. Magis convenire hic Pluralem (coll. 49, 1.) videtur etiam GESENIO, neque tamen *עַמִּים* et *לְאַנְשֵׁים* in textum recipi vult, sed י ipsi est terminatio Pluralis (vid. *Lehrgeb.* p. 525.), ut *עַמִּי* exstat 2 Sam. 22, 44. Ps. 144, 2. Thren. 3, 14. (ad quae loca vid. not. nostr.). Ita quod pauci aliquot codices habent, *עַמִּים* et *לְאַנְשֵׁים* pro interpretamento genuinae lectionis habendum esset. *כי הוֹדָה נָמְצָא* *Nam doctrina ex me exit.* Asserit se iterum regnaturum in populo suo; et modum regnandi simul indicat, per legem et doctrinam suam. *Et jus meum*, quod sensu convenit cum הוֹדָה, notat enim id, secundum quod agitur et judicatur, legem. *Ad lucem populorum*, לאֹרֶץ עַמִּים אֲרָנִיעַ *ad docendos et instituendos populos, quiescere faciam*, i. e. ponam, collocabo, tanquam in fixo et stabili loco. Idem quod hic praedicatur et Jes. 2, 3. annuntiatur: *Zione prodit lex*, institutio. Sensus est, cultum Jovae, vatis tempore in Palaestina tantummodo receptum, futuro Messiae aevo per totum orbem propagandum esse.

5. *Propinqua est justitia mea*, i. e. tempus liberationis populi mei, quae justitiae et fidelitatis meae effectus est. Haud longe, inquit, abest tempus, quo illustria justitiae meae documenta edam, populum mihi carum in libertatem asse-

rendo, et hostes illius perdendo. יִשְׁעִי יִצְאָה *Prodibit salus mea*, me cum ostendam, qui populo suo salutem praestet. הָרִצִּי צָמִים *El brachia mea populos judicabunt*, i. e. regent, per synecdochem, qua Orientales *judicare* eos dicunt, qui regunt, vid. 1 Sam. 8, 5. לְשִׁפְטָנִי יָנוּחַ מֶלֶךְ *pone nobis regem ad judicandum nos*, qui nos regat. יִכְרֹץ יִשְׁפָּט *exponit castigabunt*. Similiter Seadias: *calamitates meas*, i. e. quas imittam, *judicabunt*, poenas exercent in gentibus. Ceterum יִרְעִים sive יִרְצִים cum Verbo masculino constructum tractatur hic ut nomen generis masculini, quemadmodum in tropica significatione usurpatum et Dan. 11, 15. 22. adhibetur; vid. et Gen. 49, 24. Jes. 17, 6. אֶלֵּי אֲרָצִים יָקוּם *Ad me insulae, orae et terrae remotissimae* (vid. supra 40, 15. 42, 4. *expectabunt*. A me, Jova, remotissimi populi salutem expectabunt, me igitur Deum colent. Quod ipsum et verba, quae adduntur, innuunt: וְאֶל-יִרְעִי *et ad laetum meum sperabunt*, a mea potentia salutem expectabunt.

6. Verba בִּי שְׁמַיִם כְּעָשָׁן נִמְלָחוּ plures interpretes sic vertunt: *nam coeli instar fumi corrumpentur* s. *dissolventur*, repetita Verbi נִמְלָחוּ significatione a מָלַח *sal*, quod corruptum solvitur et diffuit, vel ducta metaphora a pannis, qui sale admixti corrumpuntur, unde מְלָחוּם Jerem. 38, 11. 12. significat *pannes obsoletos usque diuturno detritos*, tanquam qui sale corrupti sunt. Sed magis congruit, ad explicandum verbum Hebraicum adhibere tam consonum Aethiopicum, quod *evulsit*, *extraxit*,

rapuit, quam Arabicum مَلَحَ *traxitprehendens et mordens*, et in V. *extraxit*, *evulsit*, *avulsit*, ut נִמְלָחוּ sit *dimoveantur*, *aboleantur*, petita a fumo imagine, quem ventus dispellit. Verba, quae prius hujus Versus hemistichium claudunt, כְּמוֹ-בֶן יָמוּתוֹן *sicut sic morientur*. Ita jam Graecus Alexandrinus: ὡς περ ταῦτα ἀποθαρύνται, et Hieronymus: *et habitatores sicut haec interibunt*. Sed quum voculae כְּמוֹ-בֶן has significatione nusquam alias conjunctae reperiantur, Ludov. de DIEU בֶּן h. l. nomen esse existimavit, cujus Pluralis בְּנִים Exod. 8, 14. legitur, et *culices* denotat, ut similitudo instituatur cum insecto contemptibili, exiguae durationis. Sed recte monet F. BURC. KÖSTER *Erläuterungen der heil. Schriften aus d. Klassikern* (Kilon. 1833.) p. 64., בֶּן prorsus convenire cum Homeri ὡσούτως *similiter, eodem modo*. Ita igitur nostra verba capienda erunt: sicut coeli evanescunt, et terra veterascit, similiter eadem ratione et ejus habitatores moriuntur. Ceterum totius Versus sensus est hic: prius interibunt, quae aeterna hominibus videntur, quam fides mea deficiat. Stabilius est et diuturnius imperium meum, quam universi hujus compages. Cf. Ps. 102, 27.

7. Ex promissae salutis firmitate bono esse animo jubet pios inter Judaeos in medio illorum hominum conflictu, qui exules

opprobriis et petulantia vexabant, atque ob spem in Jova positam irridebant. יָדְעֵי צָדִיק *Cognoscentes justitiam sunt illi*, qui quod justum et rectum est colunt et diligunt. Nam verbum יָדַע, *cognoscit, intellexit*, haud raro significat aliquem aliquodve *curare, colere*, in pretio habere. Sic 2Sam. 2, 12. filii Eli dicuntur Jovam non *cognovisse*, i. e. non curasse, non reveritos esse. עַם הַדֹּרְתִי בְלִבָּם *O popule, lux mea in corde, eorum*, in quorum corde lex mea quasi insculpta est.

8. Ostendit, piis Jovae cultoribus nihil metuendum esse ab impiorum opprobriis, quandoquidem illis immineat festinus interitus. כִּי כְּבִגְדֵי יֶאֱכֹלֵם עֵשׂ *Nam instar vestis comedet eos tinea*, vid. 50, 9. וְכַצֹּמֶר יֶאֱכֹלֵם סֵם *Et instar lanæ comedet eos blatta*; cf. سوس *laboravit tinea* lana.

9. Orat vates Jovam, ut quam primum liberet suum populum, atque talia edat fortitudinis suae documenta, qualia olim edidit, quum populum Hebraeum Aegypto educeret. Imperativus iterum iterumque repetitus, עֲנִי *excitare*, in feminino ponitur, quia respicit ad זְרֹעַ *brachium*, quod nomen, ut plura alia nomina membrorum corporis humani, feminei est generis. Dirigitur itaque apostrophe ad lacertum Jovae, qui quum quasi otiosus esse et torpere videretur, ei, ut sese exserat, acclamatur ad vindictas suorum. Heroes manus in proelio cum hostibus conserturi, brachia exserebant et denudabant, quo alluditur infra 52, 10., unde et alias lacerti Jovae exserti mentio fit, veluti Exod. 6, 5. Deut. 4, 34. לְבָשִׁי-עֹז *Indue fortitudinem*. Eodem loquendi genere usus est Homerus, apud quem Iliad. 18, 157. duo Ajaces dicuntur ὁδοῖν ἐπὶεμύνοι ἀλκήν, *bellicosam induti fortitudinem*. הֲלוֹא אַתָּה-תְּחַלֵּא אֶת-תְּמַחֲצַבְתָּהּ רִחָב *Nonne tu ille es* (scil. idem ille lacertus), *qui conscidit, gravissime afflixit, Aegyptum*? Nomen רִחָב, quod alias est appellativum, et *ferociam, fastum, insolentiam* notat, h. l. est nomen proprium Aegypti, ut supra 30, 7. ad quem loc. cf. not., nec non Ps. 87, 4. 88, 11. מְחַלְלֵת הַנִּיץ *Qui vulneravit a. perfodit crocodilum*. Nomine הַנִּיץ, quod proprie quemlibet serpentem immanem et terribilem, vel terrestrem, vel aquatilem notat, iis in locis, ubi de Aegypto est sermo, designari *crocodilum*, patet ex Jes. 27, 1., ubi Aegyptus non solum הַנִּיץ, verum etiam לִנְיָתָן appellatur, quod *crocodili* nomen esse, docent ea, quae Job. 40, 20. sqq. de eo animali leguntur. *Crocodilo* autem rex Aegypti in V. T. saepius comparatur, veluti Ps. 77, 13. Ezech. 29, 3. 32, 2., quod eam terram tenuit, in qua crocodili habitant. Crocodilum veteribus emblema regni Aegypti fuisse, inde colligitur, quod in nummis devicta ab Augusto Aegyptus imagine crocodili palmae alligati sistitur. Vid. *Thesaur. Morell. T. I. p. 386. seqq.*

10. הֲלוֹא אַתָּה-תְּחַלֵּא אֶת-תְּמַחֲצַבְתָּהּ יָם מִי תְּחַלֵּא רִבְתָּ *Nonne tu ille es, qui exclocavit mare? aquas abyssi magnas?* Alluditur

hoc Versu ad notissimam historiam siccati divino jussu sinus Arabici, ut transitum praebere populo Hebraeo Aegypto excedenti, quum Pharaonis copiae eum persequerentur, Exod. 14, 15. 16. Participium femininum *חֲמַחֲרֵבָה* *quas exsiocavit*, respicit ad nomen femininum *זְרִיץ* initio Versus superioris expressum. *רֶבֶה* *Abyssi magnae*, Oceani (Gen. 7, 11.), cujus pars est sinus Arabicus. *וְהָאֵלִים לַעֲבֹר דְּרָךְ לַעֲבֹר* *Qui scil. lacertus posuit*, i. e. reddidit, redegit, *profundo maris viam ad eundem*, qua irent *redempti*, e captivitate soluti in patriam redeuntes. Observat KIMCHI, vocem *וְהָאֵלִים*, duobus Paschthin sigatam, capiendam esse pro Praeterito, tono fixo in prima syllaba; ac proinde praefixum *וְ* demonstrativum vicem gerere Pronominis relativi *אֲשֶׁר*.

11. *וְסִדְרֵי יְהוָה יִשְׁבְּרוּ* *et redempti Jovae*, i. e. exsules Hebraei, Jovae potentia e vinculis hostium liberandi, et in patriam reducendi, *revertentur*. *וְהָאֵלִים לַעֲבֹר דְּרָךְ לַעֲבֹר* *Et laetitia aeternitatis super capite eorum*. Figurata expressit, quod verbis propriis esset, perpetuam hilaritatem iis adfuturam, quod ipsum dicunt verba quae sequuntur, *וְהָאֵלִים לַעֲבֹר דְּרָךְ לַעֲבֹר* *laetitiam et gaudium adsequentur*, *aufugient dolor et moestitia*. Legitur hic Versus et supra 35, 10.

12. *אֲנֹכִי אֲנֹכִי הוּא מְנַחֵמְכֶם* *Ego, ego, inquam, is sum qui vos consolatur*. *מִי אֵת וְהִירָאִי מֵאֲנוֹשׁ יְמוּרָה* *Quis, quatenam es tu, quod timeas ab homine, qui moriturus est?* Pronomen et Verbum sunt feminina, quia sermo ad Zionem, sive populum Judaicum dirigitur; constat enim, nomina populorum, urbium, regionum, paucis, exceptis, Hebraeis feminina esse. *וְהָאֵלִים לַעֲבֹר דְּרָךְ לַעֲבֹר* *Et a filio hominis, qui graminis instar datur*, brevi perit ut gramen.

13. In memoriam revocat timidus et meticulosus, ipsos habere patronum et vindicem eum, cujus voluntati et potentiae coelum et terra ortum debent. Initio Versus ante *וְהָאֵלִים* repetenda est e Versu superiore interrogatio *מִי אֵת* *ocquas tu es, quas oblita es Jovae*, et quae porro sequuntur. Quasi dicat: quomodo tu, cui Jova tot et tanta favoris tui documenta exhibuit, oblivisci poteras, te potentissimum illum libertatis vindicem habere? Quum autem Versu superiore vates populum Hebraeam tanquam feminam alloquutus esset, Pronomine et Verbo femininis usus, nunc ad illam tanquam ad virum singulum sermonem dirigens Verbis et Pronomine affixo utitur masculinis. *וְהָאֵלִים לַעֲבֹר דְּרָךְ לַעֲבֹר* *Et quod expavesces a furore coarctantis*, i. e. oppressoris? Nam *וְהָאֵלִים לַעֲבֹר דְּרָךְ לַעֲבֹר* *coarctans* dicitur is, qui alios in summas angustias redigit opprimitque. *וְהָאֵלִים לַעֲבֹר דְּרָךְ לַעֲבֹר* *Quasi paret se ad perdendum*, quasi jam gladium strictum momentis singulis vibraturus esset in tuas cervices! Ad *וְהָאֵלִים לַעֲבֹר דְּרָךְ לַעֲבֹר* *aptavit*, paravit, disposuit, subaudiendum est vel *וְהָאֵלִים לַעֲבֹר דְּרָךְ לַעֲבֹר*.

se, vel חֲצִים *sagittas*, tela, coll. Ps. 11, 2. Addita interrogazione, אֵיךְ הָמָּה הַמַּצִּיק *ubi est furor oppressoris?* innuitur, hostes Judaeorum ita penitus interituros esse, ut nullum eorum vestigium supersit, ut quaeri possit, ubi sint?

14. מִהֵרָה יִצְעָה לְתַפְתָּחָה *Festinet vinculus ut solvatur*, cito liberabitur. צִעָה collato Arabico صَغَى *flecti, inclinari*, proprie notat *incurvatum*, hinc, *vinculis ita constrictum*, ut inclinetur, nec sese erigere queat, in carcere detentum. Eodem modo usurpatur כָּרַע *curvari* Jes. 10, 4. תָּהָה אֶפְרַיִם *inclinat se deorsum vinculus*. Cf. Levit. 26, 13. *Confregi ligna jugi vestri, et feci ut incederetis erecta*, non צִעָה *vinculis constricti*, et jugo depressi. Verba לְתַפְתָּחָה מִהֵרָה jungenda sunt hoc sensu: *festinabit ad solvi*, i. e. cito solvetur. Similis loquendi formula Jes. 32, 4. הַלְשׁוֹן עֲלִיזָה לְדַבֵּר צְחִיחָה *lingua balbutientium festinabit loqui nitida*, festive et expedite animi sensus declarabit. וְלֹא יָמוּת לְשׁוֹחָה *Nec morietur* sc. quisquis vinculis constrictus fuerit *ad foveam*, i. e. ut ad foveam, sepulchrum, descendat. Nam שָׁחָה a Verbo שָׁחַ vel שָׁחַ *subsidere, depressum esse*, notat proprie locum terrae quemcunque depressum atque inclinatum, ubi pereunt qui incidunt, foveam, hinc peculiariter sepulchrum, uti Ps. 30, 10. Job. 33, 18. וְלֹא יִתְסַר לְחֶמְרוֹ *Nec deficiet panis ejus*, captivi cujusque; panis eos non deficiet, sed conservabuntur in vita usque ad tempus liberationis. Sic Jeremiam legimus 37, 21. 38, 6. in carcerem conjectum ibidem in magnis angustiis pane sustentatum.

15. Verba הַיָּם רָגַע *plures vertunt sedans mare*, ex ea Verbi significatione, quam obtinet in Niphal et Hiphil; cf. not. ad 50, 4. Sed iis, quae statim subjiciuntur, וְיִהְיֶה גִלְיָד *ut fremant fluctus ejus*, melius congruit vetustissima Graeca interpretatio, ὁ ταρασσων τὴν θάλασσαν, quam Hieronymus sequutus est: *qui conturbo mare*. Quam interpretationem commendat con-

sonum Hebraico Arabicum رَجَّ *tremulo motu agitated est, vibravit*. Haec ipsa, quae hic exstant, verba leguntur apud Jeremiam 31, 35. Docet Jova his verbis, se esse totius naturae omnipotentem rectorem, qui vastissimum illud corpus marium solo jussu suo concitare possit; facillimum itaque sibi esse, populum suum eadem illa sua potentia ex hostium potestate liberare.

16. וְאִשָּׁם דְּבָרִי בְּמִידָה *Ponamque verba mea in ore tuo*, a me eruditus alias gentes veram Dei religionem edocebis. Jova alloquitur non prophetam, neo Messiam, sed populum Hebraeum, qui hic iterum, ut supra 42, 1. 44, 3. 49, 1. seqq. 50, 4. seqq. ut propheta et gentium dolor sistitur. Etenim ad populum Hebraeum haec pertinere, clarissime docent quae infra 59, 21. legimus: *Et vero ad me quod attinet, hoc est foedus meum cum*

is, ait Jova: spiritus meus, qui super te est, et verba mea, quae posui in ore tuo, non recedent ab ore tuo et ab ore seminis tui, et quae ibi porro sequuntur. וְנִצַּל יְדִי בְּסִתְיָי. Et umbrâ manus meas protexi s. protegam te; cf. 49, 2. לִבְנֵי אֶרֶץ Plantando coelos, et fundando terram, i. e. ego qui coelos planto, etc.; de quo construendi modo huic scriptori familiari vid. ad 42, 7. 49, 5. Ceterum phrasis *plantare coelos et fundare terram* sensu haud differt ab hac simili: *creare coelos novos et terram novam*, infra 65, 17. 66, 22, ejus vim bene exposuit Maimonides in *Moré Nebochim* (i. e. Doctore perplexorum) P. II. Cap. 29. p. 268. vera lat., ubi de allegoricis Prophetarum loquutionibus agens, inprimis de metaphoris, a *coelo* et *terra* desumptis, inter alia observat, prophetas de reductione, stabilitate et conservatione regni Israel loquentes, dicere, Deum *renovaturum coelos et terram*, solere enim illos de regno aliquo ita loqui, ac si esset mundus peculiaris, i. e. coelum et terra. Cf. infra 60, 20. Hagg. 2, 6. KIMCHI quoque ad hunc locum notat, designari tempus illud, quo exules sint reducendi, ita ut Israel fiat quasi novus mundus. Quae explicatio confirmatur eo, quod vates ipse hic addit: וְלֵאמֹר לְצִיּוֹן et dicendo, i. e. qui dico Zioni: *populus meus es tu*, qui mihi prae aliis es carus.

17. וְהִתְעוֹרְרִי הִתְעוֹרְרִי קוֹמִי יְרוּשָׁלַם. *Excitare, excitare, surge, Hierosolyma!* Sistitur Hierosolyma sub imagine hominis summo moerore, quasi vino, ebrii, et ex ebrietate soporati; qui proinde jubetur se recolligere et surgere. Sensus igitur est, quae jam diu oppressa jacuisti, jam tempus est, ut animum resumas, et moerorem deponas; nam tempus irae divinae praeteriit, oriturque melioris temporis aurora. אֲשֶׁר שָׁתִית מִיַּד יְהוָה אֶת-כֶּלֶם Quae ebibisti e manu Jovae tibi porrectum calicem furoris ejus. בֵּינֵי בֵּינֵי calix hic ponitur pro vino, quod in eo continetur, aut pro alio potu inebriante, quo significantur mala et calamitates gravissimae, quibus homo de statu mentis dejicitur; et sistitur Jova tanquam convivii praeses, qui impios ad epotandum calicem, ejusmodi potu inebriante repletum, adigit. Eadem imago est Jer. 25, 15., ubi Jova vatem ita alloquitur: *Accipe e manu mea poculum hoc vini iras, et propina illud omnibus populis, ad quos ego te mittam, ut bibant, et inde commoveantur atque insaniant.* Cf. Ps. 75, 9. Hab. 2, 16. In eadem imagine perstat hemistichium alterum: אֶת-קַבְצָתָא בֵּין הַתְּרַעְלָה שָׁתִית מִצִּיּוֹן calicem poculi vertiginis bibisti, exsurgisti. בֵּין קַבְצָתָא per pleonasmum ponitur pro alterutro horum nominum solo. Prius enim ut Arabicum قُبَّة, proprie *calicem floris*, hinc, ob similitudinem, *calicem potatorum* denotare videtur.

18. אֵין-מְנַחֵם לָהּ מִבְּלֵ-בָנִים וְלִדְרִי. *Non erat qui eam duceret ex omnibus filiis, quos peperit; quos eam ducit.*

נָחֵם מִכִּיָּם נִחֵם *neo erat qui prehenderet manum ejus ex omnibus filiis, quos educavit.* Sensus est, in tot tantisque calamitatibus nullum principem aut ducem extitisse, qui afflictas et ad incitas redactae reipublicae consilio vel manu sua succurreret. Metaphora desumpta est a femina debili, quae, nisi manu ducatur aut sustineatur, ex vertigine capitis inepta est ex se incedere, aut se praeservare a graviore lapsu. Rempublicam Hebraeam sicut ut matrem, cives vero considerari tanquam ejus filios, saepius vidimus.

19. קָרָאָהּ שְׁתִּים הָיָה קָרָאָהּ *Duo illa obvenierunt tibi.* Pluralis Participii Verbi קָרָא *occurrit, obvenit*, quod plures formas mutuatur a קָרָא. Est autem קָרָאָהּ vertendum: *quae tibi obvenierunt*, tempore praeterito, quum sermo sit de malis illis, quae Judaei perpassi sunt in obsidione et expugnatione Hierosolymae per Chaldaeos. מִי יִנְדָּב לָךְ *Quis condoleat tibi?* sc. satis; quis pro merito te comploret? וְהִשָּׁבֵר וְהִתְרַבֵּר וְהִתְרַבֵּר *Vastatio illa et confractio atque fames et gladius.* ה' demonstrativum duobus hisce, et iis, quae sequuntur, nominibus praefixum emphasia habet, quasi diceret: ingens illa omnibusque nota vastatio et contritio. שָׁבֵר indicat ingentem cladem, dissolutionem et destructionem reipublicae, metaphora desumpta a vase figulino, quod in fragmenta disjicitur. Sic Jeremias 30, 14. Deum ita loquentem inducit: *Confringam Moabum instar vasis, quod displicet.* Ceterum quaeritur, cur vates, quum initio Versus duo Judaeis obvenisse dicat, hic *quatuor* memoret. Potior interpretum pars censet, hic vere *duo* tantum commemorari mala, sed mutatis vocibus, vate ipso sensum suum declarante. Per *vastationem* enim intelligi *gladium*, vastationis instrumentum, per *confractionem* vero *famem*. Sed magis verisimile est, vatem *duobus illis* significare *duo paria*, seu, ut JARCHI ait, צָרוּר שְׁתִּים כּוֹפְלוֹת *mala duplicata, bina et bina*, et ita quidem, ut duo priora, *vastatio et clades*, ad rempublicam et terram universam pertineant, duo posteriora vero, *fames et gladius*, ad singulos homines, civitatum et agrorum incolas. In postrema hujus Versus dictione, מִי אֲנַחֵמָּה, videtur Verbum in tertia persona poni debuisse, מִי יִנְחֵמָּה *quis consolabitur te?* Sic Graecus Alexandrinus: τίς παρακλησέσθαι σε; Interpretes passim sic expediunt difficultatem, ut מִי hic idem valeat, quod בְּמִי *per quem* consolabor te? Sed verba ita sunt concipienda: *quis ego sim, cogitasti, qui consolaber te?* Mihi ipsi dubitasti esse sufficientem consolationem.

20. בְּנֵיךָ עָלְמוּ שָׁבֵר בְּלִי-חַיִּים *Fili tui in deliquium animi inciderunt, jacuerunt in capite omnium platearum, i. e. in compitis, ut Thren. 2, 19. 4, 1.* Verbo עָלָה *operiri, obscurari*, solent Hebraei ad designandum animi deliquitum nti, quod eo oculis obducuntur tenebrae, instar veli. Cf. not. ad Amos. 8, 13. Referenda haec sunt ad famem, quae in urbe

Hierosolymitana a Chaldaeis obsessa dirissime saevit; pingit eam vividis coloribus Jeremias Thren. 4, 3. sqq. coll. 2, 11. 12. Erat fames illa in proximis causis expugnatae urbis. כָּרָא מְכַמֵּר *Sicut oryx retis*, in reti detentus. חַיָּא notare animal quoddam sylvestre e genere caprearum montanarum, quae nomine Arabico *gazellas* vocantur, pluribus ostendit BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. III. Cap. 28., qui et ibidem demonstravit, ejusmodi animalia in Oriente etiamnum retibus capi. Comparat igitur vates Judaeus animo defectos orygi in reti detento, unde quum se frustra expedire conatus sit, nihil superest, quam ut inutili labore victus tandem fatiscat et humi jaceat. Addit: הַמְלָאִים תָּמַחַת יְהוָה *pleni furore Jovae*, i. e. quasi divinae irae poculum magnis haustibus epotassent illoque inebriati essent. Inhaeret imagini, qua supra Vs. 17. usus erat. נִצְרַת אֱלֹהֶיךָ *Increpatione Dei tui* scil. repleti jacuerunt, quasi a Deo eos increpante terrore percussi humique dejecti.

21. וְשִׁכְרָתָא וְלֹא מִיַּיִן *Et obria, sed non ex vino, sed pota multo graviore, aestu sive ira Jovae* (cf. Vs. 17. 20.), multo magis perturbata, impos animi et inops consilii, quam quidem esse solet vino inebriatus. Cf. Jes. 29, 9. שִׁכְרָתָא in forma status constructi est posita, haud raro usurpatur pro forma absoluta, ut Jes. 33, 6. תִּקְבְּמַת נִרְצָתָא. Vid. et 28, 16. 35, 2.

22. Sequitur hoc Versu et proximo consolatio. יִרְיֵב עַמּוֹ *Qui litigabit, causam aget populi sui.* Deus *litigare* dicitur pro homine, aut causam ejus agere, cum eum defendit, et injuriam ei allatam ulciscitur, ut supra 49, 25. הָיָה לְקִלְחָתִי מִיָּדָה אֶת- *En! sumam e manu tua poculum vertiginis*, vid. Vs. 17.

23. Ait Jova, se mala illa, quibus adhuc afflicti erant Hebraei, translaturum ad eorum hostes, qui irrogatae injuriae et offensae humanitatis poenas sint daturi. Quod retenta imagine a poculo, inebriante potu repleto, desumta, ita exprimit: וְשָׂמַתִּיהָ בְּיַד מִלִּיכָהּ *et ponam illud, scil. כּוֹס חֲמָתִי poculum irae meae* (Vs. 22.), in manum eorum, qui te moerore afficiunt. Eorum, qui Hebraeos moerore affecerunt, insolentiam describit iis quae addit: *qui dixerunt animae tuae: שְׁחִי וְנַצְבְּרָה demitte te, ut transeamus*, scil. super te; וְכַחֲנִיץ לַעֲבָרִים *et posuisti terrae instar tergum tuum, et sicut plateam* scil. fecisti tergum tuum *transeuntibus*. Significat, populum Hebraicum ea fuisse conditione, ut libidini principum et populorum victorum in abjectissimis quibusque servitiis et injuriis obsequium praestare coactus fuerit. Metaphora desumta est a fastu regum Orientis, qui victos subinde insolenter atque indignissime habuerunt; ut exemplum est in Sapore, Persarum rege, qui ipso Valeriano, a se bello vel fraude capto, *ut abjecto et vili mancipio* usus (inquiante Trebellio Polliione in Valeriano, Cap. 3.),

quoties equum conscensurus erat, *tergum* sibi ab Imperatore Romano, inclinato corpore, *dari* et *cervicem* praebere jussit, *cui pedem imponeret*, uti testantur SEXTUS AUREL. VICT. *Epit.* C. 32. et LACTANTIUS *de mort. Persecut.* Cap. 5.

CAP. LII, 1—12.

1. Versibus duobus prioribus praenuntiatur populo Hebraeo in squalore exilii et servili conditione versanti liberatio et reipublicae instauratio; metaphorâ sumtâ a femina moesta, cui captivae factae, sedenti in squalore et luctu, nuntiatur instans liberatio, in quem finem jubetur consurgere et se exornare decore cultu statui meliori et laetiori apto, atque ut missa in libertatem honesto in publicum prodeat. עֲרִירָה *Excita te*, i. e. erige te, consurge, ut supra 51, 9. לְבָשִׁי עֹזָה *Indue robur tuum*, confirma te, sume animum. Nisi עַן hic notet *gloriam, honorem, dignitatem*, ut Ps. 96, 6., ubi similiter cum הִתְקַדְּרָה jungitur, ut hic positum sit עֹזָה pro עֲרִירָה, ut proxime sequitur: לְבָשִׁי הִתְקַדְּרָה *indue vestes decoris tui*, i. e. ornatissimas, oppositas vestibus laceris, squalidioribus et sordidatis, quales 2 Reg. 25, 29. בְּגָדֵי כְלֵא *vestes carceris* vocantur. כִּי לֹא יוֹסִיף לָבֹא *Nam non addet veniet*, pro לֹא יוֹסִיף לָבֹא *non addet venire*, quae constructio Verbi יָסַף cum Infinitivo supra 51, 22. aderat. Non veniet, inquit, in te amplius עָרַל וְטָמֵא *non circumcisis et impurus*. Soli Jovae cultui addicti urbem Hierosolymitanam incolent, remotis omnibus illis, qui idola colunt, et superstitionibus peregrinis dediti sunt, quales Hebraeis impuri habebantur.

2. הִתְעַרְרִי מֵעָפָר *Excute te e pulvere*, i. e. excute pulverem. Haeret vates in metaphora mulieris, quae captiva et aerumnosa humi sedebat, jam vero e carcere educenda jubetur, ut a pulvere aliisque carceris sordibus se exentiat. קִמְחִי שִׁבְרִי *Surge, sede!* *Sessio* opponitur hic *decubitioni*, q. d. o Zion, quae in pulvere decumbis, noli pavimento affixa ulterius agere, sed exsurge, soloque te erige! Alii a שִׁבְרִי *captivum ducere*. Sunt, qui שִׁבְרִי intelligant *captivitatem*, i. e. captivam turbam, ut Num. 31, 12. *Adduxerunt ad Mosē וְהַמְלָכִיּוֹת אֶת-הַשְּׁבִי וְאֶת-הַמְּלָכִיּוֹת* *captivorum turbam et praedam*. Ita vertendum esset: *surge, captivitas Hierosolymae*. שֶׁלֶךְ הַצַּוְנָה *Solve tibi vincula colli tui*; cf. Jerem. 27, 8. 28, 13. הִתְפַּתְּחִי, quomodo in margine legi jubetur, in textu scriptus est Pluralis Imperativi, הִתְפַּתְּחוּ *solvite vobis*, captivi Judaei; ita excideret vates e metaphora incepta mulieris, et propria misceret figuratis, quod passim deprehenditur in poetis Hebraeis. שְׁבִירָה Jarchi observat idem esse quod שְׁבִירָה *captiva*; sed Kimchi, esse Adjectivum femini- num formae שְׁבִירָה.

3. *Gratis venditi estis, et sine argento redimemini*; nullum pretium accepi, quum venderemini (ut Ps. 44, 13. *עמך בלא-דון vendidisti tuum populum absque opibus s. pecunia*), ac proinde rem venditam meo jure recepturus sum. Cf. 45, 13. Non sum obstrictus creditori, qui possit vos, velut jure mancipii, retinere. Alii hoc significari putant: ne desperetis de liberatione, quasi difficilis esset; nam respondebit emtioni, et aequae facilis erit quam illa: nihil dedit emtor, nihil recipiet, ubi dimittendi eritis; gladio vincens occupavit, gladio victus dimittet.

4. Quod superiore Versu dixerat, jam magis declarat et illustrat. *מִצְרַיִם* hic pro *לְמִצְרַיִם* sive *מִצְרַיִם* cum *ה* locali ponitur, in *Aegyptum*. *יָרַד* *Descendit*, migravit. Qui e Palaestina in Aegyptum migrant, *descendere* dicuntur, quia Palaestina montosa et editior sita est Aegypto, vid. e. c. Genes. 12, 10. 26, 2. seqq. *בְּרִאשִׁית* *In principio*, i. e. prius, olim, ut Genes. 13, 4. *לְגֹר* *Ad commorandum*, ut in ea per tempus aliquod accolarum instar commoraretur. Ibi vero quum injuste oppressus esset, in libertatem a Jova est vindicatus. Supra non semel exemplo e liberatione Aegyptiaca petito probaverat Deus, se facile posse e manu Chaldaeorum suos eripere; id nunc confirmat. *וְאַשּׁוּר בְּאֶסֶס עֲשָׂקוֹ* *Et Assur pro nihilo oppressit eum*. *Assyrio* significantur Tiglathpilesar et Salmanassar, qui regnum decem tribuum, sive Israeliticum, subjugarunt; vid. 2 Reg. 17, 3. seqq. Sunt interpretes, qui *Assyrii* nomine hic et Nebucadnezarem, sive Chaldaeos comprehendere existiment, a quibus regnum Judaicum eversum, et quibus illo ipso, quo haec scribebantur, tempora Judaei erant eripiendi. Sed de iis Versu demum proximo agitur. *בְּאֶסֶס* *Pro nihilo*, i. e. absque ulla ratione justa, sola incensus dominandi libidine. Alii idem valere putant, quod *חִנָּם gratis*, Vs. 3. 5., ut dicat Jova, sibi nec oppressione Hebraeorum per Aegyptios, nec altera per Assyrios, lucrum ullum accessisse.

5. *וְעַתָּה מַח לִי-כֹחַ* *Et nunc quid mihi hic sc. faciendum est?* in tam misero populi mei statu? Quid hic habeo, ut non idem faciam, quod olim feci? *כִּי-לָקַח עָמִי* *Nam captus est populus meus*, scil. a Chaldaeis. Post memoratas enim duas praecedentes oppressiones addit jam tertiam tunc praesentem. Verbum *לָקַח* hic, ut alias haud raro, valet *auferre, abducere ut praedam*, unde *מְלָקִיחַ praeda*, *αὐλῶ*, supra 49, 26. *וְהִילִיכּוּ דֹמִינוֹתָיו* *Dominatores ejus ululant*; nam Hiphil *וְהִילִיכּוּ*, quae forma sola in codice Hebraeo legitur, ubique intransitive *ululare* denotat. Dominatores insolentes et tyranni vultu minaci, acrique et terrificae voce tristitia jussa proferentes *ululare* dicuntur, quemadmodum Latini ad usus varios *ululatum* transferunt, ut ad bellicum clamorem, qualis Gallorum erat maxime, sed vel ad triumphos, et laetos clamores insolentium hominum, ut apud Lu-

canum *Pharsal* 6, 261. *laetis ululare triumphis*. Et notabile praesertim Ciceronis illud [in libro qui *Orator* inscribitur, C. 8.]: *Quum vero inclinata ululantique voce, more Asiatico, canere coepisset, quis eum ferret?* Et Graeci suum ὀλολίζειν usurpaverunt pro: *alta voce clamare, vociferari eum quodam ululatu*, imo pro: *alto clamore loqui*; exempla vide in Stephani Thesaurο Ling. Gr. GESENIUS in *Lex. man. lat. Syris* Ⅴ, de clamore bellico Barhebraeo usurpari p. 411. 413. observat, et Graecum ὀλολίζειν de laeto clamore Aeschylō Septem ante Theb. 831. Agamemn. 281. Et ipsi Hebraei verbis מְזִרָה, הִרְיֵעַ, רָנָן et de laeto clamore et de ejulatu uti solent. כָּל-הַיּוֹם שְׁמִי מְנָאץ *Omni die nomen meum spratum*, contemptui expositum est. מְנָאץ est Participium Hithpael, pro מְתַנָּאץ, quemadmodum Num. 7, 89. מְדַבֵּר est pro מְתַדַּבֵּר *secum loquens*. Forma Hithpael hio passive sumitur, sed ita ut significationem intendant.

6. לִכְן *Idco ad vindictam provocatus insolentiā hostium populi Judaici, qui me tanquam victum idolorum suorum potentia spernunt. שְׁמִי יֵרַע עַמִּי שָׂמִי Cognoscet populus meus nomen meum, experietur potentiam meam. לִכְן בַּיּוֹם וְהוּא בִּי-אֲנִי הוּא תְּמַדַּבֵּר Propterea illo die cognoscet populus meus, quod ego sum ille qui dicit: en! adsum.* Cf. 40, 9.

7. מֵה-נֶאֱמָר עַל-הַהָרִים רַגְלֵי מְבַשֵּׂר *Quam decori sunt super montes pedes fausta annuntiantis, s. collective, fausta annuntiantium, מְבַשֵּׂר שְׁלֹמֹם מְשַׁמֵּעַ audire facientis, nuntiantis, pacem.* Sensus est, gratum esse adventum eorum, qui facta jam a Cyro redeundi facultate, antegressi alios ad regionem montosam Palaestinae veniant, annuntiantes Judaeorum reliquiis, quae in Judaea remanserant, melius consulere Deum rebus Judaicis, et jam in eo ease, ut regni sedem iterum in Zione figat. *Montium* meminit, quod de Zione loquitur, quae in montibus sita erat, vid. Ps. 121, 1. 125, 2. *Pedes* laudat, ut Nah. 2, 1., quod iis iter conficitur. מְלִכָּה אֱלֹהֵינוּ *Regnat Deus tuus*, regalem suam potentiam ostendit in devictione hostium, et liberatione suorum.

8. קוֹל צִפְרִיךָ נִשְׁמָא קוֹל *Vocem speculatores tui, offerunt, inquam, vocem; vel, verbis צִפְרִיךָ, quae per accentum distinctivum Thebir ab iis, quae sequuntur, dirimuntur, ut exclamatio sumtis: o vocem speculatorum tuorum! quam grata est vox speculatorum tuorum, qui laeta, quae conspiciunt, annuntiant.* Respicit vates ad consuetudinem collocandi speculatores in turribus, aut speculis montium, qui viderent adventantes, signoque aut voce de eorum adventu monerent. Itaque fictione prophetica describit ejusmodi speculatores in montibus Judaeae, o longinquo visuros adventantem Deum, hoc est, reduces Judaeos, quibus Deus aderat, ut iterum Judaeam colerent, et praesentis illius Dei auxilium experirentur. נֶעֱיֵן בִּי עֵינַי יְרָא *Nem oculo ad oculum*

videbunt, i. e. eominus, evidentissime, ut amicus alter in alterius oculo suum figit; legitur ea phrasis praeter hunc locum tantum Num. 14, 14., et vix dubium est eam idem valere, quod similes phrasen *פָּנִים אֶל פָּנִים facie ad faciem*, Exod. 33, 11., *פִּה אֶל פִּה ore ad os*, Num. 12, 8. Dicit igitur vates, speculatores laetos clamores tollere, quando *יְהוָה צִיּוֹן* *reducere Jovam Zionem*, i. e. illum Judaeos in variis terris dispersos eorumque civitatem restituere. ב Infinitivo שׁוּב praefixum inservit constructioni cum praecedente יִרְאֶה. Verbum ב *רָאָה* cum ב constructum notat: *cum voluptate aliquid intueri*, vid. not. ad Ps. 22, 17. 37, 34. 54, 9. שׁוּב autem non solum *redire*, verum et active sive intransitive *reducere*, *restituere* notare constat, veluti in phrasi notissima שׁוּב שְׁבוּת *captivos reducere*, Ps. 14, 7. 85, 2. 5. Nah. 2, 3. Possit tamen שׁוּב יְהוָה צִיּוֹן hic et recte verti: *redire Jovam Zionem* (pro לִצִּיּוֹן, revertente enim populo, Deus, qui exilii tempore ab eo digressus videri poterat, una cum ea Hierosolymam reverti censebatur. Cf. not. ad 40, 3.

9. *Erumpite, ovate*, in laetos clamores erumpite, *vastationes Hierosolymae!* Hierosolymam in ruderibus jacentem incolisque destitutam hortatur vates ad tollendas laetas voces, sicut infra 55, 12. ipsas solitudines agri Hierosolymitani prae laetitia vociferari jubet. בִּי-יְהוָה יִתְהַלֵּךְ *Nam consolatus est Jova populum suum, redimit Hierosolymam*, cf. 44, 23. 48, 20.

10. *Nudavit Jova brachium suum sanctum coram oculis omnium populorum.* Metaphora a militibus, qui brachia proferunt, quum se ad certamen instruunt; nec enim *nudare* significat nudum proferre brachium, sed exserere, quia cum sedemus otiosi, aut complicata habemus brachia, aut in veste abscondimus; cf. Ezech. 4, 7. Sententia est, Jovam insigne suae potentiae specimen editurum esse reductione populi sui e Chaldaea. קֶדְשׁ in genere significat *complexum omnium virtutum, quibus Jova anteit homines diosque*; quarum quum inprimis conspicua sit praevalida in regendis terrarum mortaliumque fatis, et sanctitas in distribuendis praemiis pariter atque poenis infligendis, in specie est et δύναμις τοῦ θεοῦ, *vis praevalida*, summa potentia, ut Ps. 77, 14. Itaque קֶדְשׁ זֶעַי vel simpliciter erit idem quod יְדֵי תְהוֹלָה Exod. 14, 30., et יְדֵי תְהוֹלָה Ezech. 20, 34., *brachium praepotens*, i. e. virium atque auxilii specimen insigne; vel solvi potest: זֶרֶק אֲשֶׁר נִקְדַּשׁ בּוֹ, *ὁποιαδήποτε τὸν βραχίονα, ἐν ᾧ ἁγιασθήσεται ἢ δοξασθήσεται*, dabit auxilii documentum, quo ejus majestas ac praepotentia gloriose illustrabitur ac longe lateque concelebrabitur. Altera hujus Commatis pars adest etiam Ps. 98, 3., qui quidem totus omnino conferendus, ibi enim eadem fere dictionis et imaginum pompa praeparatur adventus Jovae ad judicium exercendum de populis terrarum.

11. כִּדְרָךְ כִּדְרָךְ צֵאוּ מִן־בָּבֶלֶת *Discedite, discedite, exite illinc;* ubi nunc estis. Propheta post requiem paulo captam ipsos Hebraeos adfatur cohortaturque, ut, omnibus rite praeparatis, haud cunctanter e solo profano gressum proferant sanctamque in patriam dirigant. Plurimi enim Hebraeorum, qui, quum exteræ regionis solo, multum temporis ibi morantes, jam aduessent, a patribus eorumque moribus ac religionibus sub adventum Cyti ita degeneraverant, ut in luxuriosam et idololatricam barbararum gentium vitam penitus vergerent, nec amplius, in peregrina terra fundis opibusque gaudentes, ullo patriæ caritatis ac desiderii vinculo tenerentur. Cf. not. ad 47, 22. 50, 4. 6. Hos igitur potissimum, ut aliis hujus libri locis, ita et hic, cohortatur, ut, rebus a Jova ipso sic ordinatis, ejus invitationem ad reditum in patriam sequantur. Quo pertinet quod addit: כִּמְאֵל תִּזְנוּ *pollutum ne attingite*, i. e. abominationi sint vobis populi alii superstitionibus dediti, ne illos tangatis. Solvite commercium cum profanis! rumpite vincula illicitæ consuetudinis ac familiaritatis, quæ inter vos et gentem idololatricam, eni hucusque admixti fuistis, intercedit. צֵאוּ מִתּוֹכָהָ *Egredimini e medio ejus*, scil. terræ Babylonicae, in quâ nunc versamini. תִּפְרֹדוּ לְשִׂמְעֵי בְּלִי *Purificemini qui portatis vasa Jovæ*, quibus plures interpretes *vasa domus Jovæ*, sive *Sanctuarii*, intelligunt, quomodo Chaldaeus vertit, quæ alias, ut Num. 4, 15. 1 Chron. 9, 29., בְּלִי תִפְרֹדוּ vocantur; ut itaque *portantibus vasa sacra* indicentur Levitæ vel sacerdotes, quorum erat portare arcam, vid. Jos. 3, 6., cetera instrumenta sacra tegumentis suis involuta in motu castrorum portanda committebantur Levitis, vid. Num. 1, 50. 4, 15. seqq. Verum quum Versu proximo Jova introducatur ut imperator, sive dux, exercitum horum expeditorum ducturus, idemque clausurus agmen, praestat, phrasin לְשִׂמְעֵי בְּלִי sensu militari capere pro *armigeris Jovæ*, qui ejus castra sequuntur, illo duce stipendia faciunt. Ut enim בְּלִים haud raro *instrumenta bellica, arma teloque* notare constat, בְּלִי מִלְחָמָה 1 Sam. 17, 54. Jud. 18, 11., et absolute בְּלִים *arma*, 1 Sam. 14, 1. 6. 7. 16, 21., ita iidem locis לְשִׂמְעֵי בְּלִים est *armiger, satellites*, cujusmodi armigeros, viros fortes et strenuos, heroes antiqui temporis omnes habuerunt. Jovæ itaque milites hortatur, ut se lustrent, consecrent ad normam Leviticam, precibus, lavationibus, jejuniis, Levit. 14, 8. 9. 47.

12. כִּי לֹא בִּתְרוּצוֹן תֵּצֵאוּ וּבְמִגְנוֹסָתָא לֹא תֵלְכוּן *Neque enim festinato exibitis, neque per fugam itionem facietis.* Dicit vates, fore, ut redeuntes Hebraei migrent e Babylonia, non, ut olim ex Aegypto, cum festinatione ac metu, sed pacate atque securo animo. Quare satis ipsis fore ait quietis atque otii, ut se purificent dignosque se reddant, qui Jovæ castra sequantur. Non dubium, alludi hic ad exitum Hebraeorum ex Aegypto, de

quo Deut. 16, 3. iisdem plane, quae hic leguntur, verbis dicitur: **מִצָּרַיִם מִצָּרַיִם יִצְאָהּ יְהוָה יִצְאָהּ יְהוָה**, quod videlicet Hebraei ab Aegyptiis urgentibus plagis expellereantur, ut diserte dicitur Exod. 12, 39. coll. 11, 1. **יְהוָה יִצְאָהּ יְהוָה יִצְאָהּ יְהוָה**, *Quia coram vobis incedit Jova, et agmen vestrum claudit Deus Israelis.* Duo membra posterioris hujus hemistichii respondent duobus membris hemistichii prioris. Dictum erat: *non exibitis festinato et trepide*, ratio ejus datur in priori membro hujus hemistichii: *quia Jova in fronte vos praecedet*; deinde: *neque incedetis per fugam*, ut sit in motu castrorum, dum extrema acies, longius ab imperatore remota, ab hoste impetitur; ratio est in posteriori membro: *quia Deus Israelis agmen vestrum claudit.* Notio Verbi **יִצְאָהּ** *agmen claudere* vel repetenda a radicum cognatarum **יָצָא**, **יָצָא** et **יָצָא** significatione *finiendi*, vel est metaphorica, a re messoria, ubi quidem il, qui messores pone sequebantur et omnia iterum manibus elapsa in fasciculos calligeant, ne quid periret, dicebantur **מְצַיְדִים** Ruth. 2, 7. Jerem. 9, 21. Hinc et ea militum cohors, quae jussu imperatoris agmen gravi tractu se provolvens sequebatur, vocari solebat **יִצְאָהּ**, Num. 10, 25. Jos. 6, 9. 13. (Graecis *ἐπισθοφυλάκες*, Cyrop. 2, 2, 1., *ὀψαγοῦντες*, *ἔσχατοι πασῶν τῶν παρεμβολῶν*, LXX.), propterea quod his quoque praeceptum erat, ut viderent, ne diffugeret, aut detrimenti quid esaperet agmen extremum. Pecta igitur, dum asserit, Jovam hoc officio perfungi, nobis ejus praesidium ac tutelam oculis quasi adspiciendi copiam facit.

CAP. LII, 13 — 15. LIII.

In ea quae jam sequitur pericopa, usque ad finem Cap. 53., proponitur insignis quidam *Jovae minister* (**יְהוָה יִצְרָאֵל**), qui e gravissimis, quibus oppressus fuerit, miseriis ad summum gloriae et felicitatis culmen sit evehendus. Jam quum hujus, qui Capitibus 40 — 66. continetur, libri scriptorem *ministri divini* appellationem semper *collective*, seu de *persona*, uti loquuntur, *moralis*, usurpare reperiamus, et semel quidem (44, 26.) de *prophetis Jovae*, reliquis vero locis omnibus (41, 8. 42, 1. 19. 43, 10. 44, 1. 21. 45, 4. 48, 20. 49, 3. 5. 7. 50, 10.) de *populo Hebraeo*; de harum personarum collectivarum alterutra vatem et hic loqui verisimile est. Atque de *prophetis* quidem agere hunc locum, nobis quondam persuasum fuit; quam nostram sententiam exposuimus in Commentatione, quam inscripsimus: *Leiden und Hoffnungen der Propheten Jehova's*; inserta est Diario theologico a Gablero, Theologo Jenensi, edito hac epigraphe: *Neuestes theologisches Journal*, Vol. II. Part. 4. Habet sane haec sententia, quae plurium virorum doctorum, DE WETTI quoque (in Commentat. de morte Jesu Christi, Berol. 1813. 4. p. 29.), et Ge-

SENII in Commentar. comprobata est consensu, quo sese commendet primum illud, quod *prophetas* a Jova ad populum Hebraicum missos non tantum in hoc libro, verum et in aliis V. T. libris עֲבָדֵי יְהוָה *ministros Jovae* frequenter vocari certissime constat; deinde, quod Singularis עֶבֶד יְהוָה supra 44, 26. *collective* ponitur de toto prophetarum ordine; denique quod plura, quae de divino ministro, de quo haec pericopa agit, legimus, cum iis conveniunt, quae de *prophetis* ex aliis V. T. libris compertum habemus. Hi enim fideles Jovae ministri quantis exagitati fuerint vexationibus, injuriis, contumeliis, cognoscitur potissimum ex iis, quae de sua et aliorum prophetarum sorte questus est Jeremias. *Consumit*, inquit 2, 30., *gladius vester vates vestros sicut exitiabilis leo*. Et 11, 19. queritur, *se instar ovis ad caedem duci*, quod ipsum et in hoc oraculo 53, 7. legimus. Eodem illo loco (11, 19.) adversarios suos his verbis in se barchatos inducit: *corrumpamus arborem cum suo cibo, eumque e terra viventium excindamus*, cf. Jes. 53, 8. Eodem Cap. 11, 21. narrat, Anathotenses sibi mortem machinatos esse, quod Jovae nomine vaticinatus fuerit. Innocentem se acerbissima quaeque pati, queritur 15, 10—21. Judicio iniquo plus semel eum condemnatum fuisse, patet e 18, 18. sqq. 26, 8. sqq. 37, 15. 38. Neque solum Jeremiam talis perpassum esse, verum et alios prophetas, Uriae vatis exemplum docet, a Jeremia 26, 29. memoratum. Ille enim, ut inimicorum insidias evitaret, quum Aegyptum aufugisset, inde Jojakimi, regis, jussu eductus et necatus est, ejusque corpus in sepulchrum plebejorum projectum, quo alludi videri possit in hoc vaticinio 53, 9. A Manasse eo numero interfecti sunt prophetae, ut eorum sanguine publica civitatis loca redundarint, 2 Reg. 21, 16. Nehemias inter peccata, ob quae Judaei e terra sua ejeoti essent, 9, 26. et illud numerat, quod vates a Jova missos, a quibus ut respicerent admonebantur, interfecissent. Cf. Matth. 23, 35. 37. Quamvis autem dura quaeque et perpassu asperissima a popularibus tolerassent prophetae; tamen ipsi minime malum malo rependerunt, sed potius precibus suis poenas a Jova illis decretas avertere studebant; id quod Jeremiam saepius fecisse, pluribus libri sui locis ipse testatur; vid. 7, 16. 11, 14. 15. 14, 11. 18, 20., quo loco Jovam alloquutus dicit: *Memento, me ante te stetisse, ut eorum utilitati consulerem, avertendo ab iis iram tuam*. Vid. et Jerem. 37, 3. 42, 2. Quo referri possunt ultima nostrae pericopae verba (53, 12.), quibus *minister divinus* ea descriptus, *pro sentibus intercessisse* dicitur. Hos igitur tam pios, tam fideles Jovae ministros, ab aequalibus summo cum contemptu tractatos et misere vexatos, aevo illo felicissimo, quod in superioribus descripsit vates, cum omnia illa, quae longe olim praedixerant, eventus comprobaverit, illustri modo vindicatum iri, in hac pericopa, uti nostra quidem ferebat opinio, praesagit Noster, speratque fore, ut ordo prophe-

ticus summa aliquando florebat auctoritate, dignitate et gloria. Verum quamvis quae supra commemorata sunt suadere possint hanc sententiam; sunt tamen in hoc oraculo alia, quae prophetis aegre accommodentur, veluti cum 53, 2. divinus ille, de quo agitur, minister *ascendisse* dicitur *tanquam sarculus coram Jova*, aut Vs. 12. Jova promittit, *se ei dispartire velle potentes, et praedam dare populos validos*. Sed quod sententiae illi, quae de futuro prophetarum honore et splendore hoc vaticinium capiendum statuit, potissimum obstat, est illud, quod ne credibile quidem videatur, Hebraeos ejusmodi spem alere facile potuisse. Quum enim prophetarum officium in coarguendis, edocendis, consolandisque aequalibus positum esset, felicissimo autem illo aere Messiano Hebraei eripiendi et liberandi dominio mali, et impietatis, et erroris, neque consolationibus neque admonitionibus egentes futuri sint, imo omnes ac singuli divinitus edocendi, et eo honore eaque rerum divinarum intelligentia fruituri, quibus olim prophetae (vid. Joel 3, 1. infra 54, 13. 59, 21. Ezech. 36, 27.); sequitur, horum officium tum plane cessaturum esse, neque singularem eorum ordinem amplius existiturum. Quae quum ita sint, de personarum illarum collectivarum, quas, uti supra observavimus, appellatione *יְהוָה בְּרַךְ* hujus libri scriptor frequentius designare solet, altera, i. e. de *populo Hebraeo*, haec pericopa explicanda erit. Eadem est Judaeorum plerorumque sententia, atque non heri quidem aut nudius tertius ficta, sed ab antiquissimis inde temporibus iis recepta. Siquidem ORIGENES in disputatione *contra Celsum* (L. I. p. 42. edit. Spenc.), postquam hunc Jesajae locum descripsit, ait, *meminisse se olim in quadam cum Judaeorum sapientibus disputatione producere hanc pericopam ad eos veri convincendos*; sed excepisse Judaeum, *ταῦτα πεπρωπητεῦσθαι ὡς περὶ ἐνὸς τοῦ ὅλου λαοῦ, καὶ γενομένου ἐν τῇ διωκορῇ, καὶ πληγέντος, haec prophetica praedicta esse de toto populo, quasi de singulo homine, i. e. collective sumto, qui in exilio esset, et graviter affligeretur*. Eandem viam tenent inter recentiores Hebraeos interpretes JARCHI, ARKESRA et KIMCHI, recte observantes, introduci 53, 1—10. gentes populo Hebraeo olim infensae, quae, illo gloriose restituto, et ad summum dignitatis et splendoris fastigium evecto, inopinatae hujus vicissitudinis summa admiratione commotae, se nunc demum intelligere profiteantur, in Hebraeo populo tam gravibus suppliciis fere ad internecionem usque affecto fuisse hoc Jovae sapientissimum consilium, ut hic unus suarum omnium scelera expiaret, atque novae salutis insignis auctor existeret, suo exemplo suaque doctrina ipsas emendaturus, et ad veram religionem adducturus. Quae sententia et in aliis hujus libri locis regnat, quibus populus Hebraeus *prophetarum*, divini ministri, *personam* sistitur, cui, quae sors esset communis prophetarum, dura quaeque et perperam asperissima essent toleranda; vid. not. supra ad 49, 1. 17. Neque

huic sententiae obstat, quod aliis hujus libri locis vates suum populum, longi exilii miseriis vexatum, justas acclerum suorum poenas tulisse asserit. Aliter enim eum loqui necesse est, ubi suo ipsius nomine suos objurgat et redarguit, aliter, ubi alias gentes, antea populo Hebraeo adversarias, sed nunc ad meliorem mentem redeuntes, eique se adsociare cupientes, de eo dicentes in medium producit.

De populo Hebraeo hanc pericopam agere, inter nostrates agnoscit quidem et ECKERMANN, V. S. V., qui in *den Theologischen Beyträgen* Vol. I. Fasc. I. p. 192. seqq. illam pertractavit; sed ab aliis interpretibus idem statuentibus in eo discedit, quod et toto Capite 53. populum Hebraeum, non gentes, loqui autumat. Ut vero etiam in iis Capitulis illius locis retineri nomen Judaicae nationis possit, ubi illa, distincta a civibus Judaea, iis opponitur, ac Judaeorum loco et in eorum salutem poenas suscepisse dicitur; nova eaque mira lege succurrit doctus interpres, quae jubet diligenter discrimen servare inter personam tertiam singularem et inter primam pluralem; hac quidem singulos significari Israelitas, illa universum populum comprehendi, ita ut civitas, quam ille constituat, per se, tanquam unum totum, cogitetur. Qua tamen ratione quam implicata reddatur hujus vaticinii interpretatio ejusque sensus quam fiat obscurus, pluribus ostendit auctor anonymus *der Briefe über Jes. 53. in der allgemein. Biblioth. der bibl. Literat.* ab Ejchhornio edita, Vol. VI. Part. 6. p. 932. sqq.

H. E. G. PAULUS, V. S. V., ministro divino, cujus fata hoc vaticinium describit, non totum populum Hebraeum, sed meliorem duntaxat ejus partem intelligi existimat, fidos Jovae cultores, quorum in exilio conditio misera, quam ipsi fere insontes pro culpa totius populi pertulerint, hoc oraculo depingatur, pariter ac fortuna laetior post sequutura. Quam interpretationem Vir doctissimus pluribus exposuit et commendavit tam in *Memorabilien*, P. III. p. 175. sqq., quam in Clavi Jesajana ad h. l. Illi tamen sententiae in universum obstat potissimum hoc, quod prophetae non solent tam subtiliter discernere inter populi sui partem meliorem et deteriore; potius tam ubi vituperant et minantur, quam ubi laudant et meliora promittunt, semper intelligunt universum populum; vid. 43, l. 15. 23. 44, l. 6. Pii et probi quidem nonnunquam seorsim compellantur; sed sine distinctione mox iterum universo populo comprehenduntur. Sic 51, l. 7. memorantur probitatem sectantes et gratiam Jovae implorantes; sed hi ipsi Versu intermedio 4. populi totius appellatione comprehenduntur, et mox Vs. 13. diserte dicuntur sui conditoris oblit. Nullum igitur est usquam *servi Jovae* nomine piorum et impiorum discrimen. Neque, quum universa natio in exilio communem experta sit miseriam, quo pacto una populi pars pro reliqua poenas divinas luisse recte dici potuerit, apparet. Alia in hanc

sententiam monuerunt auctor anonymus epistolarum super hoc vaticinio in Eichhornii Bibliotheca supra laudatus p. 940. seqq. et JAHN in *Append. Hermeneut. s. Exercitatt. exegett.* Fasc. II. p. 41. seqq. atque J. F. TELGE in *Melotemat. in Carmen fatidicum Jes. 52, 13—53, 12.*, in *den Theologg. Miscellen* a Rupperto edit. Vol. II. p. 291.

Christiani interpretes magno consensu hoc oraculo *Messiae* fata describi statuunt; atque de Messia et Chaldaeus paraphrastes quaedam illius loca exposuit; neque enim sibi constat ille interpres, et alia latius de tota gente Judaica accipit, alia restringit ad solum Messiam; in universum autem quae de humillima et afflicta ministri divini hic descripti conditione dicuntur, transfert ad statum ejus gloriosum, et accommodare studet ideis, quas de Messia heroe et gentium victore sibi formaverant Judaei, haud raro contra planum et apertum verborum sensum. Sed quum in tot V. T. locis Messias tam variis modis describatur, tamen ne unicum quidem vestigium deprehenditur, unde colligi jure possit, existimasse veteres Hebraeos, Messiam, quem expectabant, talia esse perpassurum, quae ministrum divinum hac pericopa descriptum perpassum esse legimus. Ubicumque vero in Psalmis, vel in prophetarum libris de Messia agitur, semper nobis proponitur imago potentissimi regis, felicissimi herois, gloriosissimi reipublicae statoris, coloribus ab imperii Davidici aut Salomonei flore regumque Orientalium pompa sumtis depicta, varietate et mirifice ornata. Si jampridem de Messia passuro et morituro constiterit inter prophetas, qui tandem factum est, ut omnes altum de eo silentium servarent, et quum toties ejus gloriam eecinissent, vix in uno loco prioris humilitatis ejus ac miseriae mentionem facerent? Ponamus autem, apparere in quibusdam oraculis antiquis, et in hoc uno certe nostro vaticinio, Messiam patientem et moriturum clare et perspicue; tum vero haud intelligitur, cur aetate Jesu Judaei et Apostoli ejus rei tam parum meminissent, ut apud eos, spei Messiae cum gloria et potentia regnantis unice delitos, ejus humilitas et miseria haberet maximam offensionem. Post servatoris demum obitum et resurrectionem Evangelistae et Apostoli nonnulla hujus vaticinii dicta ad Jesu Christi fata retulerunt; vid. Matth. 8, 17. Marc 15, 28. Joa 12, 38., coll. Rom. 10, 16. Act. 8, 32 seqq. Redditur praeterea, si de Christo hoc oraculum agere statuamus, interpretatio ipsa difficilis. Ita enim in priori ejus parte *verbis propriis* ac *sensu literali* fata Christi enarrata arbitramur; alteram autem partem *improprie* et *allegorice* de fatis et effectu non *Christi redivi*vi, sed ejus doctrinae interpretemur necesse est. Attamen Messiae fata in hac pericopa adumbrari, nostra aetate demonstrare sategerunt J. C. F. STEUDER in *Observationum ad Jes. 52, 13—53, 12.* Part. 1. 2 1825. 1826. (quarum epitomen dedit in *der Tübinger Zeitschrift f. Theologie* P. II. p. 294. seqq. et in Progr. *de עבר יחור* num et quo sensu

ejus idea a veri nominis Jesaja mente concipi posse videatur? Tubing. 1828. cf. *Tübing Zeitschr. für Theol.* an. 1830. P. II. p. 39. seqq., et HENGSTENBERG *Christologie des A. Test's* Vol. I. P. II. p. 311. seqq. Verum quo minus de singula quadam persona vatem loqui existimemus, omnino illud vetat, quod Versu 8. exeunte de illa qui loquentes introducuntur dicunt: *נָגַעַל לְמַלְאָכָיו* *propter defectionem populi mei plaga iis*; *לְמַלְאָכָיו* enim *collective* duntaxat pro *דְּרָגָה* usurpari, videbimus ad eum locum, voluitque vates illa voce usus ipse significare, ministrum illum divinum, de quo loquitur, esse certam quandam plurium hominum ejusdem conditionis collectionem. unius personae imagine repraesentatam. Quum igitur omnis interpretatio, quae singulari alicui personae hanc pericopam accomodare studeat, plane sit seponenda: sequitur, posse illam neque de Jeremia vate, ut post R. Saadium voluit GROTIUS, neque de Jesaja agere, a popularibus pessimo habito, tandemque, testibus Talmudicis scriptoribus, a Manasse rege mortis supplicio affecto, quae STAEUDLINII quondam fuerat sententia (vid. *Ejus Neue Beiträge zur Erläuterung der biblischen Propheten*, p. 1 — 22.), refutata a G. L. SPOHN, Theologo Vitebergensi, in peculiari Commentatione, inscripta: *Examinatur S. Rev. Staeudlini interpretatio loci Jes. 52, 13. 14. et 53. tot.*, Viteberg. 1794. 4. Nova ratione nomine *ministri divini* Messiam, non tamen exclusis prophetis et populo Judaico, describi arbitratur UMBREIT et hic, et 42, 1. 49, 1. seqq. in *den theolog. Studien u. Kritiken*, Vol. I. p. 321. seqq.; cf. supra ad 42, 1. Refutatione vix egent, qui vel Hiskiam, vel Usiam, reges Judaicos, hoc loco cani opinantur, quorum commenta suis auctoribus relinquentes, jam ad singulorum Versuum interpretationem progredimur.

LII, 13. Postquam vates Vs. 11. 12. excitavit suos, ut, Jova ducente et adjuvante, alacres pararent reditum in patriam; jam, ut animos iis addat omneque de favore divino recuperato dubium ipsis adimat, Jovam inducit loquentem, reducibusque non tantum securitatem et pacem, verum et summam gloriam omnisque generis felicitatem promittentem. *הִנֵּה יְשׁוּבִיל עַבְדִּי* *En! prospere aget servus meus!* Hiphil Verbi *שָׁבַל* ubi intransitive usurpatur, geminam obtinet significationem; notat enim tam: *intelligentem esse, considerate, prudenter agere*, quam: *feliciter et bono cum successu agere*, et hoc quidem sensu dicitur de toto populo Hebraeo Deut. 29, 8., item de ducibus bellicis, ut Jos. 1, 7. 8. 1 Sam. 18, 5. 30., de regibus, ut 1 Reg. 2, 3. Huic loco utraque quidem notio apta est, eamque expresserunt plerique veteres. Sed consequens contextus, in quo non tam *prudentialia* ministri divini, de quo agitur, quam ejus celsitudo et gloria, quam sit adepturus, commendatur, suadet, ut alteram significationem *feliciter agendi* adseiscamus, quam ipsam et Chaldaeus suo *יָצַח*,

prospero successu utetur, expressit. עבדִי *Servus meus*, minister meus, quem ad consilia mea exsequenda destinavi. Eum pluribus hujus libri locis honorifico *ministri divini* titulo appellari, observavimus supra initio annotationis ad hanc pericopam. In verbis quae sequuntur, יָרוּם וְנִשָּׂא וְנִבְהָ, *excelsus erit, et offeretur, et sublimis erit*, non est argutandum, neque quaerendum, quomodo singula inter se differant. Bene KIMCHI ad ea haec notat: *adhibet omnium, quae lingua Hebraica suppeditat verba, celsitudinem indicantia, ut significet, celsitudinem ejus fore excelentem.*

14. Hic Versus cum proximo ita cohaeret, ut ille πρότασις, hic ἀπόδοσις constituat, adeoque עַל־שֵׁרֵי רִגְלֵי, initio hujus Versus, respondeat בֵּן, proximi Commatis initio. כַּאֲשֶׁר שָׁמְנוּ עֲלֵיהֶם רַבִּים. *Quemadmodum obstupuerunt super te multi.* De quo Versu superiore in persona tertia loquutus erat Jova, eundem jam ipsum alloquitur, et in Versu proximo iterum in persona tertia de illo dicit. Qua personarum permutatione nihil frequentius est in libris Hebraeorum poeticis (cf. not. ad Jes. 1, 29. 5, 3. 8.), ut mirandum sit, offendiase plures interpretes in voce עֲלֵיהֶם secundae personae Suffixum, illamque in עֲלֵי transformandam voluisse, provocantes cum ad auctoritatem Chaldaei et Syri, qui Pronomen tertiae personae exprimunt, tum ad codices aliquot manuscriptos, qui עֲלֵי exhibent. „Sed profecto e versionibus antiquis in hoc tali loco nihil pro lectionis varietate effici potest. Personarum enim vicissitudines atque permutationes quum inter idiotismos linguae Hebraeae referendae sint, utique ab interpretibus in eam, qua ipsi utebantur, linguam non sine crimine barbarismi transferri potuissent. Alexandrinus quidem, ut hanc sermonis durtiem ab ingenio et indole linguae suae alienam evitaret, in vertendis vocibus מְרִאֲחוֹ וְהִאֲרֵי Pronomen secundae personae substituit, τὸ εἰδός σου καὶ ἡ δόξα σου. Huncne itaque מְרִאֲחוֹ וְהִאֲרֵי legisse statuamus? Lectio vero duorum codicum, qui עֲלֵי praeferunt, dubitari omnino non potest, quin ad librariorum vel incertitiam vel temeritatem referenda sit.“ Haec verissime C. D. A. MARTINI in *Commentat. philolog. crit. in locum Esay.* 52, 13 — 53, 12. Rostoch. 1791. 8. p. 16., qui idem observat, Verbum שָׁמְנוּ, quod universae de iis usurpari solet, qui rei cujusdam vel novitate vel gravitate percussi stupent, quo quidem sensu saepius jungitur Verbis affinis significationis שָׁעַר et חָמָה (vid. Ezech. 27, 35. Jerem. 4, 9.), interdum *aversationis* quoque, *indignationis*, *ludibrii* atque *irrisionis* notionem sibi adjunctam habere, ut Jerem. 18, 16. יִשְׁמַע וְיִיבֹד בְּרִאשׁוֹ *stupebit et nutabit capite suo*), et 19, 8. יִשְׁמַע וְיִיבֹד *stupebit et sibilabit*), quam significationis accessionem et h. l. tenendam esse. Verbis quae sequuntur per parenthesin interjectis, בֶּן-מִשְׁחָח מֵאִישׁ מְרִאֲחוֹ, *adeo deformatus fuit ad aspectus ejus magis quam viri*, i. e. cujusquam, stuporis illius, cujus mentionem modo injecerat vates,

causa et ratio declaratur, quare Particula כֵּן non designat apodosisin, quae Versu demum proximo, ut diximus, sequitur, sed ita, adeo est vertenda. Nomen מִשְׁחָה, a Verbo שָׁחַת deductum ad formam Nominum מִרְפֵּשׁ, מִרְפֵּשׁ, מִשְׁמַע, proprie notat *corruptionem*, hoc vero loco designari formae corporisque exilitatem foeditatemque, per seriem orationis dubitari nequit. Ceterum verba מִשְׁחָתוֹ מִרְאֵהוּ מִשְׁחָה מֵאִישׁ מִרְאֵהוּ *corruptio prae viro, sive magis quam vir*, concisius sive elliptice posita esse pro מִשְׁחָתוֹ מִרְאֵהוּ מִמִּשְׁחָתוֹ מִרְאֵהוּ *corruptio sive deformatio adspectus ejus magis s. major erat quam deformatio viri* acil. ullius, recte Martini observat, itemque, verba Versus postrema, וְהָאֲדָרִי מִבְּנֵי אָדָם, וְהָאֲדָרִי מִמִּשְׁחָתוֹ הָאֲדָרִי מִבְּנֵי אָדָם *et deformitas ejus major erat deformitate filiorum hominis*, hominum quorumcunque aliorum. In comparationibus enim ubi eadem res bis nominanda foret, interdum quidem nomen repetitur, ut Jes. 21, 3., multo frequentius autem secundo loco omittitur, vid. Jes. 10, 10. infra 56, 5. Ps. 4, 8.

15. Particula כֵּן initio Versus respicit, ut vidimus, ad בְּאֲשֶׁר Versus superioris initio, inservitque indicandae apodosisi, in quo interpretes fere consentiunt; minus vero in constituendo sensu formulae יִזְדָּה גֵּוִים רַבִּים. Quum יִזְדָּה saepe, praesertim in Levitico, de sparsione sanguinis victimarum ad expiationem dicatur, ut Levit. 4, 6. 17. 5, 9. 6, 20., de adspersione leprosi sanati, Levit. 14, 7. 16., atque de adspersione aquae lustralis ad purificationem immundi, Num. 19, 18. 19.; Hieronymus, et post eum interpretes Christiani longe plerique verba יִזְדָּה גֵּוִים רַבִּים ita interpretantur: *adsperget gentes multas*, i. e. eas expiabit sanguine suo, morte sua veniam a suppliciis divinis iis impetrabit; dictione repetita a sacrificiorum disciplina, ex qua Pontifex Max. quotannis sanguinem victimae expiationis ad condonationem peccatorum pro populo impetrandam versus arcam foederis spargere debebat, de quo ritu Levit. 16, 18. 19. agitur. Conferre etiam jubent loca N. T. 1 Petr. 1, 2. Hebr. 12, 24. Cui interpretationi obstant tamen rationes grammaticae plures eaeque haud leves, quas verbis praestantissimi Philologi, N. G. SCHROEDERI, in *Observatt. select. ad Origg. Hebr.* Cap. 8. §. 10. p. 8. exponere, operae pretium duco. „Primum igitur Verbum יִזְדָּה, quoties de adspersione lustrali usurpatur, nunquam absolute ponitur, sed semper additum habet nomen *materias*, qua sacer ille ritus peragendus erat, videlicet *aquas*, Num. 19, 21., *olei*, Levit. 8, 11. et *sanguinis* Levit. 16, 14. Quare propheta, si eodem Verbo, in sensum improprium translato, virtutem purificantem sanguinis Messiae significare voluisset, hoc sanguinis nomen diserte exprimere eo magis necesse habuisset, quod hic nihil aliud, quod ejusmodi metaphoram sustineat, praecedat aut sequatur. Sane scriptores N. T. in tali loquutione metaphorica ipsum sanguinis

J. C. nomen haud omiserunt, vid. e. c. Hebr. 9, 13. 14. et 1 Petr. 1, 2. Similiter Ezech. 36, 25. expressam *aquae* mentionem facit, ubi alludit ad ritum aqua lustrali immundos adspargenti, dicens: *Spargam super vos aquas mundas, ut purgemini ab omnibus impuritatibus vestris*. Dicas forsitan, *sanguinis* nomen ex recepto Verbi usu de purificatione, quae sanguine fiebat, suppleri facile posse. Sed neque solo sanguine ea fiebat purificatio, verum etiam aqua et oleo, ut loca supra adducta docent; neque etiam זָרַק de sola usurpatum est purificatione et lustrali adspersione, ut ex 2 Reg. 9, 33. et Jes. 63, 3. clare apparet. Secundo, hoc maxime obstat illi interpretationi: *adsperset populos multos*, quod etsi ex indole Latini sermonis dici potest: *adspargere hominem*, Hebraeus tamen in Verbo זָרַק eam construendi rationem haud admittat, sed ante nomen adspargendi hominis aut rei, Praepositionem לֵּא, לְ , aliamve similem, necessario requirat. Ratio est, quod propria Verbi זָרַק vis non est in *adspargendo*, sed, uti Arabica docet dialectus, in *saliendo, exsiliendo et emicando*. Hinc 2 Reg. 9, 33. verba $\text{וַיִּזְרֹק מִמֶּמָּה אֶל-הַחֵיקָר}$ valent: *et emicuit, prorsiliit aliquid sanguinis ejus, Jesabelis, ad parietem*. Hiphil igitur זָרַק quum proprie valeat: *fecit emicare, a. exsiliare*, patet, cur Hebraice recte quidem dicatur: *fecit emicare seu exsilire sanguinem super, ad, versus hominem seu rem aliquam*, minime autem: $\text{וַיִּזְרֹק אֶת-הָאִישׁ}$ *fecit emicare hominem*, pro: *adpersit eum*. Exemplum Verbi זָרַק cum לְ sive לֵּא constructi vid. Exod. 29, 21. Num. 8, 7. Levit. 14, 51. Tertio denique loco animadvertendum est, verbis $\text{בֶּן זָרַק גִּימִים רַבִּים}$, quum opposita sint initio Versus 14. (*quemadmodum stupuerunt super te multi*), talem animi affectionem exprimi debere, quae contraria sit isti stupori cum detestatione conjuncto, quo Jovae ministrum summopere deformatum olim homines adspexissent (cf. quae de Verbi זָרַק vi Vs. 14. sunt notata). Quodsi autem verba hebraea ita vertantur: *ita adsperset* scil. sanguine suo picaulari *populos multos*, minime justa atque distincta sententiarum oppositio apparet. Neque cum reliqua Versus parte sensus iste apto vinculo copulari potest, ut cuique legenti sponte patet. Sed nulla plane difficultas erit in his verbis, si ex propria Verbi זָרַק significatione, quae, uti collato Arabico زَرَقَ pluribus demonstravit SCHROEDERUS l. l. §. 2., est: *saliit, exsiliit*, ita vertamus: *sic faciet exsilire populos multos*, i. e. commovebit eorum animos, excitabit apud eos laetam sui admirationem. Nemo nescit, omnibus in linguis usitatam esse loquutionem, qua *exsilire* dicuntur, qui subita laetitia et impensiore gaudio, praesertim ob insperatam felicitatem, efferuntur. Quali sensu OVIDIUS *Metamorph.* 1, 776. dicit: *emicat extemplo laetus*. *Exsilire*, et, quod idem est, *exsultare*, nec non Graecorum $\alpha\lambda\lambda\epsilon\sigma\theta\alpha\iota$, $\epsilon\kappa\alpha\lambda\lambda\epsilon\sigma\theta\alpha\iota$, $\pi\eta\delta\alpha\iota$, $\sigma\mu\iota\tau\alpha\iota$, apud optimos scriptores, et $\alpha\gamma\alpha\lambda\lambda\iota\alpha\sigma\theta\alpha\iota$ apud Sacros et

LIII, 1. **Quis credidit nuntio nostro?**
i. e. illi quod a Jova edocti nuntiavimus de populi Hebraici re-
stitutione. Loquitur propheta suo et collegarum nomine. שְׂמוּעָה
proprie *auditus*, passive notat *omne quod auditur, famam, ru-*
morem, nuntium allatum, ut Num. 14, 15. Jerem. 10, 22. 49, 23.
51, 46. Hic vero denotat quod prophetae nuntiarunt. זְרֹוֹץ
Et brachium Jovae super quonam revelatum
est? Nemo fidem adhibuit illis, quae non de admirando Jovanae
potentiae documento, quale nos jam videmus, praenuntiavimus.
זְרֹוֹץ Jovae, *brachium Jovae*, est ejusdem potentia, qua res plane
incredibiles efficit, ut supra 51, 9.

2. Loquuntur gentes, quae, cur prophetarum dictis non adhibuerint, fidem exponunt. Ministri, de quo agitur, divini conditionem tam vilem et miseram fuisse asserunt, ut minime expectari potuisset, illum e tantis malis se unquam emerſurum esse. *יָצַל פִּיּוֹנֶק לְפָנָיו Ascendit, succevit, ut surculus coram eo*, scil. Jova, qui Versu superiore commemoratus erat. Quorum verborum sensum JARCHI ita exponit: *populus hio*, Hebraeus, *priusquam ad hanc magnitudinem ascenderat, gens erat perquam humilis, et ascendit e terra sicut surculus e teneris arborum ramis*. Populum Hebraeum plantae comparari, non est novum. Ita Jes. 5, 7. *Vinea Jovae est domus Israel*, וַיֵּשׁ יְהוּדָה נֵמֶס, et vir Judaeus planta qua summopere delectatur. Hos. 14, 6. 7. dicit Jova: *Ero Israeli sicut ros, florebit sicut lilium; et incutiet radices suas in terram sicut arbores Libani*, יִלְכּוּ יוֹנְקֵיהֶם ibunt, diffundent se, surculi s. rami ejus, eritque tanquam olea. Et Ps. 80, 9. populus Hebraeus confertur cum vite ex Aegypto transplantata. Vid. et Ezech. 19, 10—13. 2 Sam. 7, 10. Jerem. 2, 21. Ceterum hoc loco nomen יוֹנֶק non de infante, quem post Alexandrinum et Syrum male hic intelligi volunt quidam recentiorum, sed de *surculo*, qui succo radices quasi lacte alitur, esse capiendum, vix monitu opus. Forma affinis יוֹנְקָה eodem significatu usurpatur Job. 8, 16. 15, 30. Ps. 80, 12. Si-

milis usus est, notante Martini, apud Arabes nomen فَرْخٌ, quod promiscue de pullis animalium et de plantis adhibetur. Vid. SCHROEDERI *Observatt.* p. 135. Suffixum in יוֹנְקֵי omnino ad Jovam est referendum. Quemadmodum enim omnia in republica Hebraeorum, ita inprimis ea, quae ad illum Dei ministrum, de quo haec agit pericopa, pertinent, geruntur יוֹנְקֵי יְהוָה, praesente, i. e. moderante et gubernante Jova, qui miserum illum et ab omnibus contemptum sibi ministrum elegit. וּבְשָׂרָשׁ מֵאַרְצָא צִיחַ, Et sicut surculus e terra arida. שָׂרֵשׁ, proprie radix, h. l. propaginem, qua e radice prodit, res ipsa docet. Vid. et Jes. 11, 10. Quod autem divinus minister hic descriptus comparatur stoloni e terra arida, מֵאַרְצָא צִיחַ, prodeunti, adeoque ob humoris defectum parum lacte succrescenti, referendum esse ad statum illius vilem et abjectum, docent verba quae sequuntur, לֹא-תֹאמַר לוֹ, non forma ei scil. erat; forma intelligitur pulchra, spectabilia, ut 1 Sam. 16, 18. וְיִנְרָאָהוּ וְיִנְרָאָהוּ וְיִנְרָאָהוּ vir formae est formosus. Reliqua hujus Versus, וְלֹא תִדְרֹךְ וְנִרְאָהוּ וְלֹא-מִרְאָהוּ וְנִרְאָהוּ, secundum Masorethas, qui accentum distinctivum majorem Athnach nomini וְנִדְרֹךְ apposuerunt, ita sunt distinguenda et vertenda: nec decor ei erat; et vidimus eum, et nulla spectabilis forma, ut eum desideraremus. Verum multo magis congrua erit sententia, si accentus figatur in voce וְנִרְאָהוּ, ut comma hoc in duo sit distincta membra, quae in unum exeunt, pro more scribendi prophetarum; duae enim voces וְנִרְאָהוּ et וְנִרְאָהוּ, quae utrumque

membrum claudunt, sibi invicem respondent. Qua distinctione admissa locus ita erit vertendus: *non apparebat in eo formae pulchritudo, quae oculos alliceret, non oris dignitas, quae ejus desiderium injiceret.* Eodem modo Symmachus Hebraea translit: οὐκ εἶδος αὐτοῦ, οὐδὲ ἀξίωμα, ἵνα εἰδωμεν αὐτόν, οὐδὲ θεωρία, ἵνα θεωρησώμεθα αὐτόν. Praefixum ו in utroque membro obtinet significationem *consequentis*, et Latine ut vertendum est. Sic supra 51, 12. מִי אֶת רֵיחִי מֵאִנּוֹשׁ *ecquas tu es, ut timeas ab homine?* adde Vs. 15. 23. 26, 2. Verbum רָחַח hic emphatice ponitur, pro *videre cum delectatione*, quo sensu etiam Arabes suum رَأَى et Syri رَأَى usurpare solent. מֵרָחַח est *adspectus*, sive *active* sumatur, sive *passive*, ut v. c. Gen. 24, 26. Dan. 1, 4., sic hoc loco, valetque idem quod הִתְרַחֵץ.

3. Quod modo per imaginem expressum erat, id nunc magis proprie et graviter enuntiatur. נִבְזָה וְחָרַל אִישִׁים *Contemptus et destitutus ab hominibus*, i. e. hominum ope et auxilio destitutus. Sic Jobus 19, 14. queritur, se a suis propinquis derelictum esse (חָרַלְוִי קְרוֹבִי). Alii: *cessans*, i. e. debilis hominum, i. e. hominum vilissimus; ut חָרַל, quod proprie dicitur de iis, quae fragilia, infirma sunt et caduca (vid. Ps. 39, 5. Jes. 38, 11.), simpliciter pro homine vili, inglorio atque contempto positum accipiat. אִישׁ מִכְאָבוֹת *Vir dolorum*, i. e. doloribus afflictus et oppressus. Est enim haec phrasis passive sumenda, ut Prov. 29, 1. אִישׁ הַכּוֹחֹת *vir correctionum* est is, qui saepe ac serio castigatur; et Dan. 10, 11. אִישׁ הַדְּמִיוֹת *vir desideriorum*, qui desideratur. וְיָדוּעַ הָלִי *Et notus, insignitus morbo*, i. e. tanta malorum acerbissimorum gravissimarumque calamitatum mole obrutus, ut insigne exemplum exstet hominis afflictissimi. Alii: *notus*, pro יָדוּעַ הָלִי, morbo quasi familiaris, ei aduetus. הָלִי non tantum *morbum*, ex naturae infirmitate oriundum significat, sed etiam *infirmitatem e vulneribus et plagis*, ut Jer. 6, 7. 10, 19. 1 Reg. 21, 34., et *animi aegritudinem*, ut Coh. 5, 16. 6, 2. וְכִמְסֵתָר *Et sicut talis, a quo faciem occultat quisque*; a quo omnes oculos avertunt, tanquam a re foeda et abominanda. מְסֵתָר *GESENIO* est Participium more Chaldaico formatum, pro מְסִתֵּר, quod quatuor codices exhibent, h. l. impersonaliter capiendum, q. d. כִּמְסֵתָר אִשְׁרֵי מְסֵתָר פָּנֵיהֶם *sicut talis, a quo faciem occultant.* נִבְזָה וְחָרַל *Contemptus* sc. ita omnibus erat, ut nihil aestimaverimus eum.

4. Fatentur gentes, jam se intelligere, populum Hebraeum tot tantisque malis tolerandis, non, uti persuasum habuissent, suorum ipsius criminum justas poenas dedisse, verum suarum omnium culpam illum ita luisse, ut sibi sperare liceat, se quoque in gratiam Jovae esse receptas, omnigenamque felicitatem a numine jam placato atque propitio expectare posse. „Ratio, cur
Jesaj.

propheta spem, gentes Hebraeis olim infensas ad Jovae cultum nunc accessuras esse, maxime tunc conceperit, est in promptu (in ipso Vs. 1.). Jova, qui suum populum ex hostium ferocissimorum potestate ceterisque malis salvum eripuerat, insigne virium suarum, quibus aliarum gentium diis tutelaribus praevaleret, dederat documentum. Verendum igitur erat, ne Jova, quemadmodum a Babyloniis (Jes. 47, 3 — 15. 49, 24 — 26. 51, 23.), sic ab omnibus, qui hostili et inimico animo in suos essent, gravem vindictam sumeret. Edictum enim et denuntiatum erat, omnes, qui ad Jovam ejusque populum non confugerent, iisque inservirent, perituros esse (infra 60, 12. *Quippe gens illa et regnum illud, quod tibi non serviverit, peribunt.* Cf. supra 41, 11 — 13; infra 63, 1 — 6. Jes. 34. Mich. 5, 14. Ps. 83, 15 — 18.). Quapropter ii satius omnino ducere potuerunt, suis admodum nihil valentibus diis valedicere, ac Jovae, potentissimi numinis, gratiam quaerere. Sed quod istorum hominum, a Deo, nisi prioribus peccatis expiatis, ullam salutem expectari non posse, constans erat opinio, propterea auctor ad hanc difficultatem removendam per oratorem ethnicum rem ita proponit, ac si populum Hebraeorum tam misere vexatum pro ipsis quoque poenas subisse et Jovae gratiam ipsis conciliasse persuasum haberent. Quam ob causam necesse erat, ut Hebraeus fere insons describeretur, et omnis culpa in ejus accolae transferretur. Id quod ab his facillime fieri potuit. Namque iidem ipsi fuerant, qui Judaeos a salubri unius Jovae cultu abalienaverant, iis ab incunabulis reipublicae flagitiorum ex idololatria profluentium venenum instillaverant, ideoque omnis peccati et omnis culpa, quae in Hebraeis haerebat, auctores vere fuerant. Hos igitur maxime decebat confiteri: non magis ille, quam nos, eramus poena digni.“ Haec verissime C. G. SCHUSTER in Excursu I. ad suam in hanc pericopam Commentationem, Götting. 1794. 4. Sed progrediamur ad singularum phrasium explicationem. אֲנִי הָיִינוּ נִשְׁאָה Sed *plagas nostras ille*, divinus minister, *tulit*, pertulit mala nobis infligenda. De הָיִינוּ vid. not. ad Vs. 3. אֲנִי constat ubique valere אֲנִי sed, et. Sensus est hic: *plagas nobis infligendas ille tulit*. Quod pluribus KIMCHI explicat hoc modo: „Quod gentes populum Hebraeorum suarum ipsarum dolores pertulisse dicunt, non ita intelligendum est, quasi vere Hebraei aliarum gentium culpam tulissent, sed quod illae e sua opinione ita sint loquuturae, si tempore salutis intellexerint, religionem Israelitarum esse veram, suam autem falsam; tum enim dicent: *nae, patres nostri possedere falsa, vana et inutilia*, Jerem. 16, 19. Quum igitur Hebraei, verae religioni addicti, non ob ipsorum culpam tam acerba perpessi essent, dum nos, qui idola coluimus, tranquille et pacate vixerimus; existimandum est, mala, quae nobis perferenda essent, in illos congesta esse, ut nos iis expiaremur.“ Quae adduntur, כִּלְיָנוּ וְנִשְׁאָהנוּ et *dolores nostros quod attinet, portavit eos*,

eandem prorsus, quam quae praecedunt, sententiam fundunt. Sed ante סבילם inserendum esse Pronomen והוא, ex auctoritate tum Vulgati et Syri, tum librorum manuscriptorum et editorum complurium, a Kennicotto et De-Rossio enumeratorum, judicarunt Lowthus et Doederlein, propterea quod eo additamento vis et elegantia haud mediocris huic loco accedat. Pergunt gentes: וְאִנְחָהּ חֲשַׁבְנָהּ נִגְזַע מִכַּח אֱלֹהִים וּמַעַזָּה *at nos reputabamus eum percussum, caesum divinitus et afflictum.* „Est,“ inquit DOEDERLEIN, „descriptio gentis Judaicae in exilio, in quo antiquam dignitatem et decus penitus amiserat, et veluti letali morbo conflictabatur, cf. 49, 7. 60, 15. 54, 6. 7. 11. 57, 18. et Jes. 1, 6., ita quidem, ut fere desperandum esset, ut in lepra, vel omni morbo divinitus immisso (מִכַּח אֱלֹהִים), cui frustra medicinam parat ars humana.“ Videlicet נִגְזַע plures *leprosum* exponunt, nec desunt loca, quibus lepra, tanquam plaga omnium atrocissima et crudelissima, simpliciter vocabulo נִגְזַע designatur, veluti Levit. 13, 22. 29. Deut. 17, 8. Quare jam Hieronymus eandem vim vocabuli hoc loco statuebat. Sed quum nulla sit causa, cur hic nominatim de lepra cogitemus, in latiore Verbi נִגְזַע significatione, qua universe de quibuscunque plagis adhibetur (vid. Gen. 12, 17. Ps. 39, 11. 73, 14.), acquiescere possumus. Bene Theodotion μεμαστιγώμενος, *flagellatus*, vertit, i. e. gravissimis cruciatibus affectus. Sensum haud male expressit Alexandrinus: ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόνῳ. Dictionem מִכַּח אֱלֹהִים *percussum Dei*, i. e. a Deo, Martini recte observat explicandam esse ex opinione constante tum populorum antiquiorum omnium, tum maxime Orientalium, qua graviore calamitates quascunque, sive illae morbis et corporis cruciatibus, sive aliis adversitatibus continerentur, immediate ad Deum, peccatorum vindicem, referre, easque tanquam poenas ab irato numine inflictas considerare solebant. Hinc frequentissimum est Orientis scriptoribus, ut, si quem diris malis tolerandis peccatorum suorum justas poenas luisse significare velint, eum torminibus divinitus immissis oppressum dicant. Sic in Bar-Hebraei Chronico Syriaco p. 44. de Antiocho Epiphane dicitur: *obiit ex dolore acerbo, quem plaga divina ei infligerat.* Vid. et p. 43. 64. Hebraeorum poetis nihil est usitatius, quam populorum dira fata et calamitates publicas cum plagis et verberibus vel a Jova, vel ab hostibus inflictis conferre, vid. Jes. 1, 5. 6. Jerem. 30, 12 — 15. Hos. 5, 11. sq. Ps. 129.

5. וְהוּא מְחַלֵּל מִפְּשָׁעֵינוּ *Et ille vulneratus est propter delicta nostra.* מְחַלֵּל, coll. Arab. خَلَّ *perforavit*, notat *confossum*, vulneribus transfixum. Quod gentes fatentur, populum Hebraeum propter sua ipsorum peccata plectum fuisse, illum assimilant piaculo, in quod aliorum culpa congesta, ejusque vicariis suppliciis abolita sit, cf. 5, 6. 7. Quo facto ipsis, qui jam rite expiati poenarumque imminente mole liberati essent, jam novam

salutem orituram esse, sperat orator; id quod hisce verbis expressit: מוֹסֵר שְׁלוֹמֵנוּ עָלָיו וּבְחִבְרָתוֹ נִרְפָּא-לָנוּ *castigatio salutis nostrae causa super eo*, ei inflicta erat, *et per vibicem ejus sanatio nobis facta*. Nomen מוֹסֵר, quod a יוֹסֵר *erudit, castigavit*, qualemunque *disciplinam* valet, tam qua rudiores verbis castigantur, quam qua *verberibus*, ad emendationem morum, hic sumendum est de *castigatione*, sive *disciplina poenali*, quum contextus totus de poenis iisque gravissimis agat, et additum עָלָיו *super eum*, i. e. ei incumbit, id liquidissime arguat. וּבְחִבְרָתוֹ proprie est *vibex, tumex*, carnis livor aut tumor, ex verberibus aut flagellis natus, componiturque Jes. 1, 6. cum מַכָּה *plaga*, et פְּצַע *vulnere*. לָנוּ נִרְפָּא- Sanatum est nobis, sanatio nobis obtigit. *Sanationem* pro incolumitate, felicitateque restituta hic dici, dubitare non sinunt loca Jes. 19, 22. Jerem. 8, 22. 30, 17. 33, 6. Et infra 58, 8. אֲרָכַח *vulnus sanatum* simpliciter felicitatem designat. Apposite Martini comparat cum ea quae hic legitur dictione hanc formulam apud Bohaddinum in Vita Saladini p. 51. edit. Schult. جبر قلبه *vulnus cordis ejus ligavit*, i. e. incolumitate restaurata eum recreavit. Quod ad rem, notat Aben-Esra, per totum illud tempus, quo populus Hebraeus exilii aerumnis afflictus esset, ceteras gentes pacate et tranquille vixisse, adducitque locum Zachariae 1, 11. 12., ubi nuntii a Jova missi dicunt: *peragravimus terram, est autem tota terra secura et tranquilla*; ad quae angelus Jovae: *o Jova, quousque non misereberis Hierosolymas, urbiumque Judaeae?* unde pateat, toto illo tempore, quo aliae gentes pace et tranquillitate gavisae essent, non misertum esse Jovam Hierosolymae.

6. כָּלֵנוּ כָּצֵאָן חֲעִיבִי. Nos omnes erravimus sicut oves, scil. לָהֶם רֹעֵה. אֲשֶׁר אֵין לָהֶם רֹעֵה. quibus nullus pastor esset, coll. Num. 27, 17. 2 Chron. 18, 16., quam ellipsin innuit illud, quod cum Patath sub כ, seu cum Articulo demonstrativo צֵאָן hic positum est. In similitudine ab ovibus petita, quae pastore fido destitutas per deserta vagantur atque oberrant, tum perversae agendi rationis, tum miseriae cum ea conjunctae descriptio continetur. Cf. Ps. 119, 176. חֲעִיבִי כִשֶׁה אֶבֶר oberro sicut ovis perdita. Quae sequuntur, אִישׁ לְדֶרֶכוֹ פָּנִינוּ, quisque nostrum *viam suam respeximus*, KIMCHI exponit recte hoc modo: „Singulae gentes respexerunt ad Deos suos; nunc autem vidimus, nos omnes errasse, Israellem autem rectam viam tenere.“ יִתְהַזֵּה וְחִסְפֵּי בָּרִי יִתְהַזֵּה וְחִסְפֵּי בָּרִי Et Jova *incursare*, ferae instar, s. *hostiliter in eum* irruere jussit *crimina nostrum omnium*, i. e. poenas nostrae impietati debitas illum unice perferre jussit Jova. בָּרִי cum ב constructum uti Hebraeis, ita et Syris et Arabibus, proprie est *incidere in aliquem, obviam alicui factus est*, Gen. 28, 11. Num. 35, 19. Deinde de impetu hostili dicitur 2 Sam. 1, 15. 1 Reg. 2, 25. Recte KIMCHI haec ita exponit: „culpa in eos

incurrrens (tanquam hostis) sistitur. Jova vero effecit, ut illa incurreret, mala iis immittendo. צִיָן notat hic poenam delicti, ut Gen. 15, 16. E veteribus proprietati verborum maxime insistit Symmachus, ita vertens: Κύριος κατατιῆσαι ἐποίησεν εἰς αὐτὸν τὴν ἀνομίαν πάντων ἡμῶν. Hieronymus: posuit in eo iniquitatem omnium nostrorum.

7. נִגַשׁ וְדוּחָא נִגַשׁ *Exactus, vexatus est, et afflictus ille fuit.* Verbum נִגַשׁ, cujus forma Niphal hic legitur, proprie *exegit, exactionibus arctavit*, significare constat, unde Kimchi h. l. de exactionibus pecuniarum, quibus Hebraei a populis, inter quos exules vixerunt, ut 2 Reg. 28, 35. Deut. 15, 2. intelligendum putat. Usurpatur vero illud de quavis in aliis tractandis acerbitate et saevitia. Sic נִגַשׁ Jes. 3, 12. 14, 2. 4. de iis dicitur, qui vexationibus et injuriis subditos opprimunt et affligunt. Quae amplior Verbi significatio et h. l. tenenda est, ut 1 Sam. 13, 6. נִגַשׁ הָעָם *populus vexatus*, violenter et saeviter tractatus est. וְלֹא יִפְתָּח פִּי *Sed non aperuit os suum*, i. e. atrocissimos cruciatus fortiter et patienter perpessus est; cf. Ps. 39, 10. בִּשְׁחַת וּבְכִרְחֹל לִסְנֵי *Sicut ovis quae mactationi adducitur.* וְגִזְיָהּ נֶאֱמָרָה *Et sicut ovis coram tonsoribus suis muta est.* Kimchi observat esse *Milel*, i. e. penacutam, adeoque tertiam femininam Praeteriti Niphal; comparare itaque vatem populum Hebraeum exilii miseras ferentem cum ovicula, quia in omni animantium genere femellae sunt masculis debiliores. Simili comparatione utitur Psalter 44, 12. populum suum de miseria sua conquerentem inducens: *Reddidisti nos ut gregem ovium mactationi destinatum*; et ibid. Vs. 23. *Reputati sumus instar gregis mactationi destinati.* Nec non Jeremias 50, 17. *Parva pecus (צֹרֶן) dispersa fuit Israel.*

8. מִצָּר וּמִשְׁפֶּט לִקְחָה *E coarctatione et judicio sumtus est.* Haec JARCHI observat esse verba gentium, cum populum Hebraeum liberatum viderint e vinculis, quibus ab ipsis detentus esset, atque e castigationibus, quas adhuc perpessus esset. Verum quum reliqua hujus Versus, nec non Versus qui proxime sequitur, versentur in describendis iis, quae ministro divino, de quo agitur, essent perpetiendae; orationis tenor omnino flagitat, ut Particula מִן ante צָר *causam efficientem* indicet, Latine vel *a*, *per* vertenda, vel Ablativo exprimenda (ut Gen. 49, 24. Job. 7, 14.), et hebraea ita vertantur: *coarctatione et judicio abreptus est*, scil. ex hac vita, ut mox sequitur, quomodo Verbum לִקְחָה et Ezech. 33, 4. 6. coll. 8. 9. usurpatur. Nomen צָר ab צָר *coarctavit* proprie *coarctationem* notat, deinde, ut alia similis notionis nomina, atque ut apud Latinos *angustia*, de quacunque miseria, afflictatione, vexatione dicitur, ut Ps. 107, 39., ubi cum nominibus *malum* et *dolorem* significantibus (רָעָה et גִּזְלָה) conjungitur. מִשְׁפֶּט *judicium*, hic *sententiam judicis, qua quis ad*

poenam severam sive ad mortem damnatur, ut Jerem. 1, 16. 2Reg. 25, 6., vel *poenam ipsam*, ut Jerem. 48, 21., designat. Verba quae sequuntur, וְאֵת-דִּרְוֹ מִי יִשְׁוֹחֶה, interpretes varie exponunt. JARCHI דִּרְוֹ notare ait *annos qui praeterierunt super eum*, populum Hebraeum, et sensum verborum hunc facit: *quis enarraturus est omnes molestias, quas ille pertulit?* Sed KIMCHI: *quis dicturus esset, generationem ejus tam magnam fore?* additque Verbum שִׁיחַ, cujus Piel est וִישְׁוֹחֶה, obtinere *loquendi* significatum, ut Ps. 143, 5. Illis tamen interpretationibus obstat potissimum hoc, quod Verbum שִׁיחַ quoties de meditatione et sermone dicitur, constanter cum Particula ב, nomini illi praefixa, quod rem, de qua quis meditatur aut sermonem facit, denotat, jungitur. Nomen דִּרְוֹ autem de vitae spatio ministri divini, de quo hac pericopa agitur, cum Jarchio capere vix admittat illius usus; nam omnibus fere, quibus legitur, locis notat *multitudinem hominum aequalium*, qui una aetate vel eodem tempore vivunt, licet annis aliquantum differant, homines coevos, vid. Gen. 7, 1. Num. 32, 13. Deut. 2, 14. Voculam אֶת h. l. pro Accusativi nota haberi non posse, patet ex iis, quae de Verbi שִׁיחַ constructione paullo ante monuimus. Sed observandum est, illam haud raro praeponi Nominativo (ut Nehem. 9, 10. וְאֶת-עַמּוּד הַנֶּחֱסֵת *columna ignis non recessit*, et ibid. Vs. 34.), et ei quidem Articulo vel suffixo Pronomine restricto, ut habeat vim aliquam demonstrandi, vid. 2Sam. 11, 25. 2Reg. 10, 15. et not. ad Ezech. 31, 4. Cf. quae de hoc proverbio disputarunt GESENIUS in *Lex. man. lat.* p. 113. sq. et ROORDA *Grammat. hebr.* P. II. p. 197. Est autem וְאֵת-דִּרְוֹ Nominativus qui dicitur absolutus, Latine ita exprimendus: *quod attinet ad aequales sive coevos suos*; מִי יִשְׁוֹחֶה vero vertimus: *quis meditatur*, seu: *cogitet*. Quid cogitare debuissent coevi illius, expressum est in fine Versus his verbis: בְּשֹׁשֶׁבַע עֲמִי נִגַּע לָמוֹ, quibus quod praemissum est, כִּי נִגְזַר מֵאֶרֶץ חַיִּים, ita capimus: *quando excisus esset e terra viventium*, כִּי enim frequenter *quum*, *quando* valere, docent loca a Noldio sub No. 22. allata, veluti Num. 22, 22. *Exarsit ira Jovae, quum iret ille*. Jud. 16, 16. וַיְהִי כִּי-הִצִּיקָהּ לֵוִי *et fuit quum premeret eum quotidie verbis suis*. Vid. et Gen. 26, 8. 27, 1. Job. 1, 5. Ita et Aben-Esra haec verba exponit: *quando ille erat tanquam qui e terra viventium esset excisus*. Populus Hebraeus in exilio versatus, ubi populus esse fere desierat, comparat mortuo, in qua imagine exornanda multus est Ezechiel Cap. 37., cf. not. ad Vs. 1. ejus Capituli, in cujus Versu 11. Hebraei exules de misera sua sorte conquesti in scenam producti ipsi inter alia dicunt: נִגְזַרְנוּ לָנוּ *excisi nobis sumus* scil. e terra viventium (coll. Thren. 3, 54. נִגְזַרְתִּי). Quos consolaturus Jova Vs. 11. respondet: אֲנִי בִתְחִי *ego aperturus sum sepulchra vestra*. Similiter Jesajas 26, 19. de populo Hebraeo: *Reviviscent mortui tui, cor-*

pora resurgent. Expergiscimini et ovate, o pulveris habitatores. Unde manifestum, exules assimilari mortuis, restitutos vero in patriam, in vitam revocatis. Dicit igitur vates, ministri illius divini, dum mortui instar habitus esset, aequalium neminem id animum advertisse, poenas irrogari illi eas, quas aliae gentes promeruisse. Id enim sibi volunt verba haec: מַפְשֵׁעַ עָמִי כָנַע לְמִי *propter delictum populi mei plaga eis* scil. Hebraeis. Ad quae KIMCHI recte ita scripsit: *singuli populi dicent* [seu potius: *dicere deberent*], *propter ipsorum, non vero ob propria delicta has plagas eis* (Hebraeis) *inflictas esse.* לְמִי ubique in V. T. occurrit idem valet quod לָהֶם *illis*, poniturque plerumque post Nomen singulare quidem, sed collective capiendum, veluti supra 44, 7. 15. et Gen. 9, 26. 27. (quo utroque loco לְמִי ad posteros Semi et Japheti est referendum, qui nomine singulari Semi et Japheti, sed collective illo sumendo, comprehenduntur), et cf. not. ad Job. 22, 2. Hoc loco quum לְמִי ad neminem nisi ad ministrum illum divinum referri possit, qui supra Vs. 4. 5. poenas, quas alii promeruisse, tulisse dicitur, vocula illa לְמִי indicatur, nomen יְהוָה עֲבָד, esse collective capiendum.

9. וַיִּתֵּן אֶת-רֶשְׁעִים קִבְרוֹ וְאֶת-עֲשִׂיר בְּמֹתוֹ *Assignatum erat inter impios sepulchrum ejus, et inter insolentes, in morte ejus.* וַיִּתֵּן *Deditque* scil. לָהֶם *dans*, i. e. impersonaliter et datur, assignabatur. De qua impersonali dicendi formula adhibitâ tertia personâ Singularis verbi activi vid. GESENIJ *Lehrgeb.* p. 797. no. 5. a. אֶת-רֶשְׁעִים *Cum impiis*, i. e. apud, inter impios. Quibus verbis, quam duriter et ignominiose Hebraei a populis habiti fuerint, describitur. Quum *mors* populi Hebraei, ut ad Vs. superiorem vidimus, ejus exilium esset; vates coeptam imaginem exornans, his verbis hoc videtur voluisse: Hebraei e patria terra exules abrepti et dispersi ludibriis et injuriis hominum insolentium et ferocium permissos se viderunt. Quae in textu hebraeo sequuntur, וְאֶת-עֲשִׂיר בְּמֹתוֹ, concisius sunt expressa, facile tamen ex iis, quae praecedunt, supplenda hoc modo: וַיִּתֵּן בְּמֹתוֹ קִבְרוֹ *deditque, dederuntque cum divite*, i. e. divitibus, opum et virium validis *sepulturam ejus in mortibus ejus*, seu: *post mortes ejus*, ut Levit. 11, 31. *omnis qui tetigerit ea* (animalia) *cum a. postquam mortua fuerint, immundus esto*; Esth. 2, 7. וַיִּתֵּן אֶת-רֶשְׁעִים *et post mortem patris et matris suae assumpsit eam* (Mardocheus); 1 Reg. 13, 31. וַיִּתֵּן אֶת-רֶשְׁעִים *postquam mortuus fuero, tum sepelietis me* etc. Vid. et Job. 27, 15. Quod autem vates hic usurpavit Pluralem, בְּמֹתוֹ, ratio est haud alia, quam cur in fine Vs. 8. לְמִי usus est, videlicet quod de *persona collectiva*, עֲבָד יְהוָה, loquitur. וְאֶת-רֶשְׁעִים cum עֲשִׂיר ut parallelum et synonymum conjunctum hic intelligendum esse patet sensu malo de arrogantibus, violentis et impiis divitibus, uti contra עֲנָוִים et

pauperes, humiles, Hebraeis iidem sunt, qui *modesti, mansueti*. Ita et Job. 27, 19. עשיר pro *impio* ponitur, uti totus iste contextus docet, atque Prov. 18, 23. dives describitur arrogans et verbis durus. Cf. Mich. 6, 12. עשיריה מלאה חמס *divites ejus* (urbis Hierosolymitanae) *repleti sunt violentia*. Alii significationem vocis עשיר exigendam censent ad notionem Arabici عثر, quod cum cognatis de *improbo, sceles*to dicitur, ab عثر, propr. *caespitare, offendere*, hinc *delinquere, peccare*. Ceterum במותיו quidam interpretes pro Plurali habent nominis תמות *excelsus, tumulum*, quo *sepulchrum* hic appellari volunt, quod in sepulchris coacervari terra solebat, unde Latini et pro sepulchro haud raro *tumulum* usurpant, vid. e. c. *Aen.* 3, 304. 322. Sed huic sententiae obstat potissimum hoc, quod in nomine תמות Camez sub ב in Plurali, accedente quoque Pronomine suffixo, retinetur, adeoque *tumuli, seu sepulchra ejus* essent במותיו, uti legitur 2 Reg. 18, 22. Jes. 36, 7. 2 Paral. 32, 12. Sunt quidem tres a De-Rossio commemorati codices, qui hoc loco במותיו exhibent, sed refragante Masora, quae voci במותיו hanc notam appositam habet: לא חמס עשה ולא מרמה בפי. Quamvis על לא חמס עשה ולא מרמה בפי *Quamvis violenter non egerit, nec dolus in ore ejus esset*. על subinde *quamvis, quantumvis* notare constat, veluti Job. 16, 7. Affligor במי חמס בפי *quamvis non est injuria in manibus meis*, nec non Job. 34, 6. על משפטי אכזב *non obstante justa causa meo mendax habeor*. Vid. et Job. 10, 7. Jerem. 2, 34. Eundem esse usum Hebraeo על consoni Arabici على constat.

10. Progreditur jam vates ad descriptionem felicitatis amplissimae, qua, gravissimis malis superatis, tanquam digno praemio, olim ornandus sit minister ille divinus. ויהיה חפץ דבאר *Jovae vero placuit conterere eum, letali infirmitate s. vulnere affligit eum*. ויהיה est Praeteritum Hiphil Verbi ויהיה pro ויהיה ad morem Syrorum, qui in Verbis tertiae radicalis ו (e Vav vel Jod ortae) in prima Conjugatione aliquando, in reliquis Conjugationibus semper tertiam personam Singularis in Jod terminant. Verbum significat *infirmitate sive plaga letali aliquem afficere*. Sic Achab ictu letifero percussus exclamat 1 Reg. 22, 34. ויהיה חפץ דבאר Mich. 6, 13. minatur Jova populo Hebraeo: ויהיה חפץ דבאר *equidem letale vulnus tibi infligam*. Et Jerem. 14, 17. Nah. 3, 19. ויהיה חפץ דבאר *plaga desperata, letifera*. Ceterum ad ויהיה est ex praecedente דבאר Pronomen suffixum repetendum, et ante illud copula ו subaudienda; qualia ἀσύνδετα poetis Hebraeis usus frequentis esse constat. Sensus KIMCHI recte exponit hoc modo: „Nos [inquiunt gentes] nullam aliam videmus rationem dolorum et malorum, quae in exilio perpressus est (populus Hebraeus), nisi quod Jovae ita placuerit; tenebat enim legem ejus, quae est lex vera, propter quam se ipsum morti

quoque tradidit.“ אִם-תָּשִׂים אֶשֶׁם נִשְׁכָּו יִרְאֶה זָרַע *Quodsi posueris, feceris, tu, Jova, piaculum animam ejus, i. e. eum, videbit semen*, posterus, resurget ex mortuis, Vs. 8. 9. אִם *Si, quodsi*, hic coaequationi membrorum sibi oppositorum inservit, ut Thren. 3, 32. הִגִּיהָ זָרַח אִם-*si dolore afficit et miseretur*. Prov. 3, 34. וְלִצְנוּרִים אִם-*si illusoribus illudit*, וְלִמְנוּחִים *mansuetis dat gratiam*. Nomen אֶשֶׁם proprie *delictum, culpam* notare constat, hinc *sacrificium quo delictum expiatur*, piaculum, quod ex lege Levit. 5, 15. 19, 21. *ariete* constabat. Hoc loco dicitur de homine, qui sponte morti sese offert ad aliena scelera expianda. Poenas sibi ipsis infligendas subiisse populum Hebraeum, confessae sunt gentes supra Vs. 4. 5. Praemia, quae laturus ille sit profusi pro aliis sanguinis hisce verbis declarantur: זָרַע יִרְאֶה *videbit semen*, larga fruetur posteritate. Quocum cf. illud Zachariae 10, 8. promissum Hebraeis datum: רַבִּי כָמוֹ רַבִּי *multiplicabuntur sicut olim multiplicati fuerant*. Et ibid. Vs. 10. לֹא יִמָּצֵא לָהֶם *nec sufficiet eis* scil. locus, qui eorum multitudinem capiat. Hebraeos mirum in modum auctum iri, promittit 36, 11. 37. Additur hoc loco: יִאָּרֶיךָ יָמִים *prolongabit dies*, i. e. longam explebit annorum seriem; eadem phrasis exstat Deut. 17, 20. de eo qui longa vita fruatur. Sunt interpretes, qui haec verba ad זָרַע referant, quasi posteri longam annorum seriem expleturi dicantur. Sed multo aptius verba illa ad ministrum illum divinum, de quo toto hoc Capite agitur, referuntur. Hoc dicunt: res Hebraea semper florebit. Ita et infra 65, 22. dicit: כִּי־יָמֵי חֵצֵי יָמֵי עָמִי *sicut dies arboris erunt dies populi mei*. „Diuturnus reipublicae flos, civium permagnus numerus, principatus Palaestinae omniumque terrarum vicinarum, et cetera commoda vitae e. monotheismo ac favore divino efflorescentia, sunt partes ejus felicitatis, quam omnes antiquitatis prophetae Hebraeis in patriam reducibus apprecantur.“ SCHUSTER. Et voluntas Jovae per manum ejus, i. e. per eum *prosperè succedet*, quae Jova decrevit, ille felicissime exsequetur. Quo illud potissimum pertinet, quod alias gentes ad cultum Jovae sit adducturus, ut mox Vs. 11. diserte dicitur. Ceterum Kimchi recte observat, hucusque esse verba gentium, reliqua, quae duobus postremis Versibus sequuntur, esse Jovae.

11. Comparet nunc Jova, confessionem et testificationem gentium confirmans, et uberius prosequutus praemia, quibus minister ejus sit donandus. „Ante dicta Jova auctoritate sua judiciali confirmat. Uberius nempe ac gravius declarat, se populum Hebraeum in gratiam receptum omnibus bonis accumulaturum esse, simulque accolarum gentium multitudinem per illum expiatam sibi commendatam habiturum, has vero illi, optime de ipsis merito, subjecturum. Itaque hi duo Versus commentantur dicta 52, 13. 15. 53, 4—6. 10, adeoque totam hanc pericopam

egregie absolvunt.“ SCHUSTER. מַעֲמַל נַפְשׁוֹ plures interpretes vertunt: *pro labore* sive *ob laborem animae suae*, בִּן accepto eodem quo supra Vs. 5. significatu. Sed praestat, retenta propria illius Particulae significatione, sic interpretari: *ex labore animae suae*, exemptus, tot exantlatis aerumnis. Duo quae sequuntur Verba, יִשָּׁע יִרְאֶה *videbit, saturabitur*, hoc valent: videbit, adipiscetur, quo satietur, subaudito inter utrumque Verbum מֵאֲשֶׁר *quo*. KIMCHI subaudit טוב *bonum*, et verba sic exponit: יִרְאֶה טוב *videbit bonum eoquo saturabitur*. Sane nomen טוב Verbum יִרְאֶה saepius additum legitur, ut Ps. 27, 13. 34, 13, hinc omissum facile intelligitur. Sunt interpretes, qui יִשָּׁע conjungant cum בְּדַעְהוּ, ut vertendum sit: *saturabitur cognitionis sui*, quod hoc modo exponunt: abunde fruetur hac beatitudine, ut permulti eum agnoscant celissimum benefactorem, qui salutem ipsis procuravit. Sed voces יִשָּׁע et בְּדַעְהוּ jungere vetat accentus distinctivus major *Sakeph-katon*, voci יִשָּׁע appositus, qui hoc verbum ab iis quae sequuntur distinguit; et accentus conjunctivus Munach ad יִרְאֶה indicio est, יִרְאֶה et יִשָּׁע sensu arctissimo cohaerere. Sunt igitur verba יִצְדִּיק צַדִּיק *per cognitionem, scientiam suam*, qua alios erudiet, *justitiam conciliabit justus servus meus multis*, i. e. multis ad justitiam, rectitudinem, pietatem instituet, perducet. Eodem plane modo Dan. 12, 3. doctores vocantur יִצְדִּיק חֲרִיבִים *qui justos reddunt multos*, quod Vulgatus recte *qui ad justitiam erudiunt multos* reddidit. MARTINI יִצְדִּיק h. l. *salvum praestare, beare* esse autumat, collatis locis quamplurimis, in quibus צַדִּיק simpliciter idem est cum יִשָּׁע, veluti supra 45, 8., יִצְדִּיק vero *servatorem* significat, ut Zach. 9, 9., ubi צַדִּיק potestate par est praecedenti נִישָׁע pro מוֹשִׁיעַ posito, ut sensus evadat hic: *servator, legatus meus, salvos praestabit multos*, i. e. a malis liberatos felicitate nova eos augebit et ornabit. Sed quam nos supra dedimus interpretationem commendat בְּדַעְהוּ. Adjectivum יִצְדִּיק hic suo praemittitur substantivo, ut Ps. 89, 51. רַבִּים עֲמִים; vid. et Ps. 93, 4. 1 Chron. 28, 5. Ceterum רַבִּים Martini recte observat paullo insolentius dictum esse pro simpliciter Accusativo רַבִּים, nec enim alias Verbum יִצְדִּיק nomini, intercedente ל unitum, in V. T. occurrere. Sed praefixum ל h. l. ex Syriasmis Accusativi notam sustinet, ut 2 Sam. 3, 30. הָרָגוּ לְאַבְנֵר *occiderunt Abnerum*. In postremo Versus membro, וְעֹלֵתָם יִסְבֵּל *Verbum יִסְבֵּל in Praeterito, aut certe Praesenti capiendum esse, ut verba ita reddantur: et peccata eorum portat*, i. e. poenam peccatorum ab illis commissorum sustinet, flagitum ipse orationis series et indoles. Ceterum peccata eleganti imagine propter mala, quae sibi adjuncta habent, ab Orientalibus tanquam grave onus repraesentantur, quo premantur qui iis se inquinaverint; cf. Thren. 5, 7. Hinc apud Arabes Verbum وَزَّر, quod propriis

est: *grave onus sustinuit*, dicitur pro: *crimine gravatus fuit*; itemque ⁹⁰זָרָא *sarcina* vocabulum solenne est de criminibus eorum-que poenis. Cf. not. ad Vs. 4., ubi idem aliis verbis dixerat, et mox repetet in fine Versus proximi.

12. In prima hujus Versus parte describitur amplissimum et splendidissimum imperium, quod ministro illi divino in tot aerumnarum, quas exantlaverit, praemium Jova sit concessurus, imaginibus desumptis ab imperatore et heroe, qui, terrā sub ditio- nem suam redditā, regnum occupat, et praeda parta potitur. לָכֵן *Ideo*, quod illa omnia, quae in superioribus commemorata sunt, praestitit. אֶחָדָא לִי בְרָבִים *Sortem tribuam ei inter po- tentes* (quomodo רָבִים usurpatur Jer. 39, 13. 41, 1. Job. 35, 9.), i. e. inter magnātes locum sibi vindicabit; amplissimos assequetur honores. Alii verba sic interpretantur: *dispartiam ei multos*, tanquam peculium ei assignabo, collato Job. 39, 17. (al. 20.), לֹא-תֵחַלַּק לָהּ בְּבִרְתָּהּ *non impertivit ei (struthioni) intelligentiam*, quasi dicas: *partem alicui assignare in re aliqua*. Sic Hiero- nymus: *ideo dispartiam ei plurimos*. Sed loci Jobaei, quo hanc interpretationem commendant, plane alia est ratio, et praestat sensus supra primo loco positus. Cum eo consentit alterum membrum, וְאֵת-עֲצוּמִים יַחְלֵק שָׁלַל *cum validis dividet praedam*, collata eadem loquendi formula Prov. 16, 19. *Melius est, humi- lem spiritu esse, וְאֵת-גְּאוּם מִחְלֵק שָׁלַל quam dividere praedam cum superbis*, adeoque opima conditione esse. Alii, quum עֲצוּם non tantum *fortitudinis*, verum et *copiae* notionem habeat (vid. not. ad Ps. 35, 18.), vatem hoc dicere volunt: *validos multosque populos partietur spolia*, imperio stabilito gentes vi et copia valentes, sibi subjectas, inter victoriae socios distribuet; victoris nimirum est, de praeda parta disponere, ejusque optima parte sibi vindicata, reliquae inter socios partitionem facere, vid. Gen. 49, 27. Exod. 15, 9. Ps. 68, 13. Jud. 5, 30. Vel תֵּחַלַּק hic valet *partem*, sortem *capere*, ut תֵּחַלַּק Prov. 17, 2., ubi de servo pru- dente dicitur: וּבְחֵוֹךְ אֶחָיִם יַחְלֵק נַחֲלָה *et inter fratres obtinebit hereditatem*. Quō et hic adscito significato verba וְאֵת-עֲצוּמִים יַחְלֵק שָׁלַל ita vertenda essent: *validosque potentia et copia po- pulos obtinebit praedam*. Causa tam luculentorum emolumento- rum exponitur his verbis: וְאֵת חַיָּתָהּ הִעָרָה לְמָוֶת נַפְשָׁהּ *pro eo quod profudit ad mortem animam suam*. Particula וְאֵת, propr. *sub*, hic ut alias notat loco, *pro*, et sequente אֲשֶׁר, *propterea*, quod, ut Deut. 21, 14. Verbum הִעָרָה, proprie *nudavit*, hinc *evacuavit*, dicitur Gen. 24, 20. de évacuatione situlae, unde h. l. *effundendi* notionem obtinet. Jungendum est hic nomini נַפְשָׁהּ in Accusativo, ita ut verba הִעָרָה ita vertenda sint: *effudit animam suam ad s. in mortem*, quae ipsa phrasis et Ps. 141, 8. legitur (omisso tamen לְמָוֶת), ubi poeta Deum sic precatur:

וְהִצִּיר נַפְשִׁי אֶל-הַצָּר ne effundo animam meam, i. e. noli permittere, ut hostes meum sanguinem profundant. Suam autem animam morti profundere notat: vitae suae prodigum esse, vitae non parcere, mortem non detrectare, si dira necessitas urget. Arabes quoque de strenuo bellatore, qui intrepide morti sese objicit, dicere solent: אָסַל נַפְסֵי fluere fecit, i. e. profudit animam suam, בָּדַל נַפְסֵי donavit animam suam. Cum phrasi hoc loco usurpata sensu convenit, quod Jud. 5, 18. de Sebulone dicitur וִילֵם הָיָה נַפְשִׁי לָמוּת vilem fecit animam suam ad moriendum, i. e. vitam suam morti exposuit, eam quasi pro nihilo habens. Ministrum, de quo agitur, divinum se ipsum fecisse sacrificium pro delictis aliorum populorum, ii ipsi confessi sunt supra Vs. 10. Quod et hic indicatur his additis verbis: וְאֶת-פְּשָׁעֵיהֶם נִמְנָה et cum defectoribus, peccatoribus numeratus est, iis adnumeratus, addictus est, poenas iis debitas luens. Id ipsum disertius expriment quae subjiciuntur: וְהוּא הִטָּא-רַבִּים נֶשָׂא et ipse peccatum multorum tulit, i. e. poenam peccatorum, quomodo הִטָּא et Levit. 20, 20. 22, 9. usurpatur. Idem aliis verbis supra Vs. 4. dictum erat. In verbis postremis, וְלַפְשָׁעִים יִפְגֹּעַ et pro peccatoribus intercessit, Futurum יִפְגֹּעַ itidem de praeterito tempore accipiendum est, ut יִסְבֵּל Vs. 10. 11. Verbi וְהִפְגִּיעַ eadem fere ratio est, quae Graeci ἐντυγχάνειν. In origine enim quum proprie sit: incidere in aliquem, deinde, prouti vel cum ב, vel cum ל conjungitur, ad diversos usus se praebet. Cum ב constructum significat: hostili animo aliquem persequi [in aliquem incurrere, vid. supra Vs. 6.], cum ל vero, ut hic, intercedere pro aliquo vel oratione et precibus fuis, vel factis et re ipsa, ut opem ei feras, comoda ejus et rationes adjuves, miseriam ejus levare allabores. Hic intelligendum est ipsum illud auxilium, quod miserias, easque gravissimas et dirissimas, mortemque adeo ipsam subeundo, minister ille divinus aliis praestitisse perhibetur. Recte JARCHI verba illa sic exposuit: per castigationes, quae venerunt super eum, obvenit bonum mundo.

C A P. LIV.

1. „Novam progeniem post exilium promittit, latius diffundendam; et civitati Judaicae, quae exilii tempore conjugi sterili comparatur (49, 21.), foecunditatem et insigne argumentum auguratur, jubetque augendae mirum in modum familiae ampliores sedes, quam Palaestina sit, procurare. Hanc autem spem sterili et ἀγάμω, qua nihil apud Orientales turpius judicabatur, laetissimam confirmat tum a vi mariti, qui hanc ignominiam depelleret a populo, novis sibi nuptiis jungendo, i. e. restaurando antiquis sedibus et juribus (Vs. 5 — 8.), tum a fide divina (Vs. 9. sqq.).“

DOEDERLEIN. רָנִי צִקְרָה לֹא יִלְדָּה *Ova! o-Hierosolyma, quae ea es quae non peperit. Sterilem gentem Hebraeam ideo vocat, quod tum exiguo erat numero. Idem dicunt verba quae adduntur: הִלְלָה וְצִלְלָה וְרָנָה וְצִלְלָה jubulum et laetos clamores ede, quae dolores partus experta non est. JARCHI: Verbum הִלְלָה hic parturiendi significatum habet, quia mulier, parturiens cum dolore (חֵל) et torminibus parit. Causam, cur laetus clamor extollendus sit populo Hebraeo, subdit hanc: בִּי-רָבִים בְּנֵי-שׁוֹמֵמָה quia plures erunt filii desolatae filiis maritae. Potest hic populus Hebraeus comparari vel cum aliis gentibus, quae instar mulieris conjugatae florebant, ut vult GROTIUS, qui sensum hunc esse ait: plenior fies illis urbibus, quae semper habitatae sunt, et reges apud se habuere; vel cum eo statu, quem ante exilium obtinebat. Nec male conveniet uterque sensus, sed simplicior magis arridet, ut significet, populum Hebraeum praeter naturae ordinem foecundum fore.*

2. Quum solitariae atque infoecundae multi futuri sint filii, jubet, quod parentes solent, cum augentur filiis, ut domum spatium laxet, quia exceptura est non hospites et advenas, sed filios, quos apud se perpetuo retineat. הִרְחִיבִי מְקוֹם אֹהֶלְךָ *Dilata locum tentorii tui, וְרִירֵיכָה מִשְׁכְּנוֹתֶיךָ יָטוּ et aulaea tabernaculorum tuorum extendant* scil. sese; Hiphil intransitive hic usurpatur, ut הִחֲזִיק *confirmavit se, invaluit, 2 Chron. 26, 8., et הִזְרִיעַ Levit. 12, 2. pro הִזְרִיעָה, seminatur, semen concepit mulier. Vel, ut KIMCHI exponit, extendant, scilicet extendentes cortinas, et trahant eas in longum ad dilatandum tentorium et tabernacula. Similia de ampliandis finibus Hierosolymae et terrae Judaicae promittunt Jeremias 31, 38. 39. et Zacharias 9, 2. 14, 10. הִזְרִיעָה אֶל-הַחֲשֵׁבִי *Ne cohibe, s. ne parcas id facere, ne cesses. הִזְרִיעָה מִיתְרֵיךָ Prolonga funes tuos, quibus tentorium religatur. JARCHI ait esse funes tenues, qui appenduntur fimbriis tentorium, et alligantur paxillis, quos vernacule vocant chevilles, eosque terrae infigunt. וְהִזְרִיעָה חֲזָקִי Et clavos tuos robora, paxillos bene defige, ad quos deligantur funes illi, qui tentorium sustinent. Cf. supra 30, 20.**

3. Etiam extra veteres fines te porriges, quod ita exprimit: בִּי-יָמִין וּשְׂמֹאל הִפְרָצִי *nam ad dextram et sinistram prorumpes, quod fit, cum multitudinis causa, quae non amplius arcto loco contineri potest, ad dextram et sinistram novas sibi sedes capiunt populi. Ita Verbum פָּרַץ saepius usurpatur de incremento tum opum, tum sobolis, cf. not. ad Job. 1, 10. Ceterum dextram et sinistram Kimchi observat designari meridiem et septentrionem, quia orientem solem intuenti ad dextram est australis, ad sinistram septentrionalis coeli plaga; cf. Ps. 89, 13. וְיָרֶשׁ הָאָרֶץ *Et posteritas tua gentes expellet, quomodo יָרֶשׁ et Deut. 2, 12. 21. 22. dicitur. וְיָרֶשׁוּם גְּשֵׁמוֹת יוֹשֵׁיכָה Et urbes desolatas habitari facient, cf. Ezech. 36, 11. 13.**

4. **כי-לא** *No timeas, quasi haec fieri nequeant.* **אל-תראי** *Quia non pudefies, tanquam sps tua frustrata.* Vel idem est quod: nunquam tibi deerunt liberi, quum mulieres sterilitatem opprobrium duxisse constet. **ואל-תכלמי כי-לא תחפירי** *Nee ignominiae pudore suffunderis; non enim, ut metuis, erubescas.* **כי בשת עלומיך תשכחי ותרפת אלמנותיך לא תזכרי עוד** *Quia pudoris juventutis tuae obliviscaris, et probri viduitatis tuae non recordaberis amplius.* Ita ornaberis, ut superiorum calamitatum obliviscaris. *Juventute* populi Hebraei tempora priora inde ab exitu ex Aegypto designantur tum a Jeremia 3, 24. 25. 31, 9., tum ab aliis prophetis, ut Ezechiele 16, 60., Hosea 2, 14.; *viduitate* vero tempus exilii, quo Deus suum populum videbatur dimisisse. Sic Jeremias, ubi de liberatione e Babylonico exilio agit 51, 5., dicit: **לא-אלמן לא-אלמן יהיה ישראל** *non viduus relinquetur Israel et Juda a Deo suo*; cf. Thren. 5, 3.

5. **כי בעליך עשירך** *Nam maritus tuus est factor tuus,* qui te fecit idem ille erit tuus maritus, tecum cohabitabit et foecundam te faciet. Usurpavit nomina pluralia cum respectu ad **אלהים**, ut Ps. 149, 2. **ישמח ישראל בעשירי** *laetetur Israel opifice suo*, cf. not. ad eum loc. **בעל** Particip. verbi **בעל** *uxorem duxit*, i. q. **בעל**, quod propr. *dominum* notat, tralaticio significatu *maritum* designat, **אשה בעל** Exod. 21, 3., quae notio ad hunc loc. haud dubie pertinet, quum sermo sit de marito et uxore. Cf. Hos. 2, 16. 19. 20. Hemistichii posterioris, **קדוש ישראל**, **אלהיך** *et redemptor tuus, Venerandus Israelis, Deus totius terrae vocabitur*, sensum Aben-Esra hunc esse ait: omnes populi legem, religionem Jovae sequentur, uti et Zephaniae dicit 3, 9. *Convertam ad populos labium purum, ut invocent omnes illi nomen Jovae, eumque colant summo consensu.*

6. **כי-באשה צובה וצובה רוח קראך יחיה** *Nam sicut mulierem derelictam et afflictam spiritu vocat te Jova.* Confirmat haec sententia et illustrat superiorem. Quum enim dixisset vates, Deum esse *maritum* populi Hebraei, nunc addit, licet haecenus sic sese gesserit Jova erga eum, ut vir erga uxorem repudiatam, quam vir non invisit aut curat, quae propterea moeret, jam tamen illam ad se revocare. In hemistichio altero, **ואשה נעורים כי חמאם**, **אשה נעורים כי** valet *cum*, et sicut *uxorem juventutis cum a. postquam spreta esset*; vel obtinet potestatem relativi **אשר**, ut Chaldaeus expressit: *ut uxorem juventutis quae amota erat.* Comparat populum Hebraicum **אשה נעורים** *uxori juventutis*, i. e. in juventute ductam (Prov. 5, 18. Mal. 2, 14.), erga quam pristinum amorem retinuit. Cf. infra 62, 4.

7. Quae per imaginem expresserat, jam verbis magis propriis dicit. **ברגע קטן עזבתך** *In momento exiguo dereliqui te*: non est dubium, exilii Babylonici tempus intelligi; cf. not. ad

Vs. seq. A רָנַע *vibrare, tremulo motu agitari*, est nomen רָנַע *vibramen* oculi, momentum, pro *movimentum*. Sensus Versus recte exponit KIMCHI: „Quamvis prolongati sunt dies exilii, omnes tamen reputabuntur ut momentum parvum respectu miserationum, quae erunt magnae, postquam te congregavero.“

8. In verbis קָצַף קָצַף explicandis interpretes variant, incerti de vocis קָצַף significatu. Plerique non aliunde, fatente ipso Kimchio, sed e contextu hujus loci, designari illā putant *exiguum quid*, quod alii cum Chaldaeo ad *exiguum tempus* referunt, quod tamen mox voce רָנַע exprimitur, alii ad *exiguum modum*, cum interprete Alexandrino, qui vertit: *ἐν θυμαῶ μικρῶ*, coll. Zach. 1, 15. *Ira magna affectus sum* in gentes illas *tranquillas*, quod quum ego קָצַףתי מְעַד *efferverescerem parum*, ipsae *adjuverint in malum*. Sed recte monuit A. SCHULTENS in *Animadverss. philologg.* ad h. l., merito dubitari posse de hac recepta significatione, quum in nulla vicinarum linguarum talis notiois sub קָצַף vestigia appareant, neque etiam e contextu satis liquido illa constet. Ipse collato Arabico شَطَفٌ *durus fuit*, et شَطَفٌ *durus, vehemens*, verba sic vertit: *in vehementia iras abscondi* momento faciem meam, etc. Equidem קָצַף קָצַף haud diversam putem a קָצַף קָצַף Prov. 27, 4. *exundatio iras*, quum literarum וּ et כּ ejusdem organi nihil sit frequentius. בְּחֶסֶד עוֹלָם רַחֲמֶיךָ. *Sed clementiā aeternitatis*, i. e. quae in perpetuum subsistet, *misereor tui*.

9. Ad confirmandum promissum superius adhibet vates, verbis Dei usus, pulchram comparisonem a diluvio Noachico desumptam. Ut enim Deus tum juravit, aquas non amplius transitaras terras ad perdendum genus humanum, sic fidem facit populo, fore, ut tales, quales expertus esset, calamitates, eum in posterum nunquam obruant et pessumdent. כִּי-מִי נָח זָמַח לִי *Quia aquae Noachi hoc mihi*, i. e. nam idem hic ago ut in Noanis aquis, cum quidem juravi, eas non amplius pervasuras terram. כִּי-מִי hic idem valet quod דְּבַר מִי-נָח *res, negotium aquarum Noae*, i. e. diluvii, quod Noachi tempore terrarum orbem vastavit. הִנֵּה *Hoc*, quod iratus faciem meam abscondi, Vs. 8. Significatur exilium, quo nunquam in posterum afficiendi sint Hebraei, quemadmodum nec aquae Noachi terram iterum obruent. Veteres raro consensu voces כִּי-מִי, quas nos distinctas legimus, junctas legerunt כִּימִי, i. e. *sicut dies*, vid. e. c. Levit. 12, 2. Sic ferebant aliqui codd. mss. Kimchii aetate, ad quos ipse provocat h. l., et codex De-Rossii 27. Hispanus notat ad marginem, in accuratis codd. uno verbo scribi. Sed videtur vocula כִּי in initio sententiae tenenda esse, quippe quae eadem repetitur initio Com-matis sequentis, estque in connectendis sententiis recepti usus. אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי מֵעַבְרַת מִי-נָח עוֹד עַל-הָאָרֶץ *Quemadmodum juravi*

a transire, i. e. ut non transeant aquae Noachi amplius super hanc terram. בְּאֶשֶׁר h. l., ubi sequitur, est i. q. בְּאֶשֶׁר, ut Jerem. 33, 22. De עֵבֶר ante מִן ut non valente vid. ad 5, 6. Ad rem cf. Gen. 8, 22. 9, 11. בֵּן נִשְׁבַּעְתִּי בְּקֶצֶף עֲלֶיהָ וּבְמִנְעֵר-בֶּהָ. *Ita juravi ab effervescente, i. e. ut non amplius effervescam contra te, et non amplius increpem te.*

10. Argumento a simili ad stabiliendam spem piorum subjicitur argumentum a minori ad majus, comparatione sumpta a montibus et collibus. In hujus comparationis protasi, כִּי הַהָרִים יִמְנָשׁוּ וְהַקְּבָצוֹת תִּמְנָשׁוּ *quin montes recedant, et colles nutent, altamen, et quae porro sequuntur, observandum est, non id velle dicere prophetam, montes recessuros esse, et colles nutaturos, ut interpretes plures verba vertunt, quia recedent montes, et nutabunt colles; quum contra vates hic montibus et collibus stabilitatem tribuat, quam comparat stabilitati gratiae Jovae erga populum suum. Sed oratio sic est accipienda, ac si dixisset: montes sunt ita stabiles et firmi, ut nemo eos exspectet facile loco movendos et nutaturos esse; si tamen acciderit, ut illi nutent nutentque locum, לא יִמְנָשׁוּ tamen gratis mea a te non recedet.* מִמֶּנָּה R. Salomo Ben-Melech notat hoc solo loco legi cum Zere sub Thau, quum reliquis locis omnibus מִמֶּנָּה scribatur. וְהַבְרִית שְׁלוֹמִי לא תִּמְנָשׁ *et foedus pacis meae, i. e. quo tibi prosperitatem omnem promisi, non nutabit.* De בְּרִית שְׁלוֹמִי vid. not. ad Ezech. 24, 25. 37, 26. Eadem sententia supra 51, 6. expressa erat.

11. Pergit Jova populum suum certiores facere de sua erga eum cura, tam in eo ornando, quam adversus hostes defendendo. Alloquitur eum sub στήματι Hierosolymae: אֲפִלְכָה *afflicta, tempestate agitata, procellis exilii, ut Kimchi exponit.* אֲפִלְכָה est Participium Pyl, abjecta formativa litera ה, ut מִלְכָּם *ex-pilatus*, Jes. 18, 2. 7., אֶבְלָה *ablatus*, 2 Reg. 2, 10., et hoc ipso loco נִחְמָה quod proxime additur, dum vates Hierosolymam alloquens eam appellat לא נִחְמָה *non consolationem adeptam, scil. usque ad hoc tempus, supplente Kimchio. Primum, quod Jova ad exornandam Hierosolymam facturus sit, hoc est: הִנֵּה אֲנִי מִרְבִּיעַ בַּסֶּהַר אֲבָנֶיהָ* *ecce ego jacio in stibio lapides tuos.* מִרְבִּיעַ proprie *recubare faciens* notat, et Verbum רִבֵּץ de animantibus complicatis pedibus, vel etiam pectori incumben-tibus quietis causa, vid. e. c. Gen. 49, 9., usurpatur. Hic vero notat, lapides, qui ad extruendum murum novae Hierosolymae admoventur, ordine ac commodissimo loco ponendos esse, sive vates ad muri foundationem respiciat, sive ad totam ejus structu-ram, quod magis probabile. פֶּה *esse stibium, Graecis στίμης, στίμης, στίβη, plumbi mineram, vel antimonium, quod pro col-lyrio feminae Orientales aqua dilutum oculis immittunt, et quo ipso supercilia, ornatus causa, pingunt, patet e 2 Reg. 9, 30.,*

ubi de Isabella, Phoenissa, legitur: **וְהָשִׁית בַּפֶּהּ עֵינֶיהָ** *posuit in stibio*, i. e. fucavit oculos suos (vid. et Jerem. 4, 30.); nec dubium est, vocem **פֶּה** originem dedisse Graecae **φύκος**, **φύκη**, **φυνίον**, unde Latinum *fucus*. Arabibus hoc collyrium dicitur **كحل** *Cohol*, et **أثمد**, qua ipsa voce hic usus est Saadias ad

reddendum Hebraicum **פֶּה**. Quod vero vates h. l. lapides murorum novae Hierosolymae ait *in stibio*, **בַּפֶּה**, ponendos esse, respicere videtur *nitorem* stibii, tanquam materiae, in qua loco calcis aut caementi, lapides ponendi et coagmentandi erant. Addit vates: **וַיִּכְתֹּבֶיךָ בַּסַּפִּירִים** *et fundo te in sapphiris*, lapidibus pretiosis satis notis coloris coerulei, subinde etiam aureis punctulis interstinctis.

12. **וְשָׂמַח בְּכֶלֶךְ שְׂמֻשְׁתֶּיךָ** *Ponam, faciam, crystallum s. rubinum pinnae tuas*. **שְׂמֻשֹּׁת** Hebraei *fenestras* exponunt, quas a **שָׁמַשׁ** *sole* dictas volunt, quod lumen solis admittunt. Sed Graecus Alexandrinus vocem illam reddidit **ἐπαλξεις**, *propugnacula*, quem sequutus est Hieronymus, qui quum nullam versionis differentiam observet, probabile est, ceteros Graecos interpretes eodem modo vocem illam transtulisse. Sunt autem **ἐπαλξεις**, secundum Hesychium et Suidam, **προμαχῶνες**, sive *pinnae* in muris. Non improbabilis est J. E. FABRI in *Archaeol. Hebraeor.* p. 294. not. conjectura, nomen illas habere a **שָׁמַשׁ** *sole*, quod

eas compararent cum radiis solis, quos Arabes et *cornua*, **قُرُون**, vocant. Huc facit, quod Arabes *pectinis* speciem quandam, Golio

teste, **شمس**, *solis* nomine appellant, tanquam opus *radiatum*, seu dentatum. De lapide **בְּכֶלֶךְ**, et Ezech. 27, 16. memorato, jam Hieronymus ignorantiam suam fassus est, nec recentiores quidquam praeter conjecturas de eo afferre potuerunt. Cf. quas ad dictum Ezechielis locum notavimus. Neque magis liquet, quinam sint **אֲבָנֵי אֶקֶדָה**, qui ad portas novae Hierosolymae sint adhibendi. Quum **אֶקֶדָה** *ignem elicere, incendere* significet (vid. supra 50, 11.) proprie *lapides ardentes*, igneascentes, indicari videntur. Talis est *pyropus*, **πυρραξ**, *carbunculus*. **בְּ** in voce **אֲבָנֵי** Kimchi observat habere usum *specificativi*, ut verba ita vertenda sint: *et portas tuas lapides ardentes s. splendentes* scil. reddam. Addit: **וְכָל-גְּבוּלְךָ לְאֲבָנֵי-חֶסֶךְ** *et totum terminum, ambitum tuum lapides voluptatis*, i. e. delectabiles ponam. **גְּבוּל** hic urbis suis limitibus circumscriptae *ambitum* notat, et sensus hic est, totum muri circuitum ostentaturum esse lapides concinne coagmentatos, qui nonnisi cum voluptate adspici possent. Haec recte notat Kimchi proponi per similitudinem ad significandam copiam magnificentiae, quae Israeli obtinget, et abundantiae omnis boni.

13. וְכָל־בְּנֵיךָ לִמְנוּךָ יְהוָה *Et omnes filii tui, o Hieroselyma,* cuncti cives tui erunt *edocti Jovae, s. a Jova.* Cum quo convenit illud Jeremiae promissum 31, 34. *Non docebunt ultra unusquisque amicum suum, et unusquisque fratrem suum, dicendo: cognoscite Dominum; nam omnes ipsi cognoscent me a minimo ad maximum.* וְרַב שְׁלוֹם בְּנֵיךָ *Et magna erit pax filiorum tuorum,* omnia tibi prosperrima erunt. Pro בְּנֵיךָ in utroque hemistichio בְּנֵיךָ *structores tui* legere mallet J. D. Michaelis, Koppius autem in priore tantum, et Doederlein in posteriore. Sed recte observat Kocherus, similem plane ἐπανάληψιν deprehendi infra 59, 10. in בְּנֵיךָ, item supra 55, 4. 16, 7. Quis non laudet venustum illud VIRGILII *Eclog. 7, 4. Ambo florentes aetatibus, Arcades ambo?*

14. בְּצִדְקָה תְּבָרְכֵנִי *In justitia, s. per justitiam stabilieris,* non rapina, vi, fraude, uti solent haud raro magnae urbes, tu exsurges et stabilieris, sed pia et sancta vita civium tuorum. תְּבָרְכֵנִי est Hithpael pro תְּחַבְּרֵנִי, ut supra 52, 5. מְנוּצֵיךָ pro מְנוּצֵי. Quae sequuntur, מְנוּצֵיךָ *est* longo ab oppressione, sunt qui capiant per modum admonitionis, ut videlicet civitas confirmata sibi caveat ab illis opprimendis. Sed vix dubium est, Imperativum hic poni pro Futuro, תְּרַחֵק *procul eris,* ut alias haepissime, veluti Gen. 42, 18. עֲשׂוּ וְחַיִּי *facite hoc et vivi estote,* i. e. si hoc feceritis vivi, salvi eritis. Vid. et Prov. 20, 13. Deut. 32, 50. Nomen עֲשׂוּ autem hic non *active* de oppressione tenuium, a qua ut sese abstineant novae Hierosolymae cives futurum sit, sed *passive* est intelligendum, hoc modo: longe aberis a vi et injuria, quam ab insolentibus victoribus et dominis dudum sustinueris; nam sequitur: לֹא־תִירָאִי וְנִמְחַמָּה בִּי לֹא־תִקְרָב *neque enim timebis* scil. ab oppressione, *et a terrore* ab hostes, qui in te irruant, scil. non timebis, *quia non appropinquabit ad te.*

15. Difficultatem creat in hoc Versu exponendo potissimum Verbum πολύσσημον רָגַג, quod quam mox *congregandi, mox timendi, mox denique commorandi, peregrinandi* significatum obtinere constat; nulla harum significationum remansit, quam non huic loco applicare conata sit interpretum diligentia. Prima illarum significationum, *congregandi,* adscita, KIMCHI interpretationem sic instituit: *ecce congregabunt se adversus te populi* (עֲלֶיךָ suppleto e posteriore hemistichio), *non ex me,* i. e. me non jubente (ut Hos. 8, 14. *Regem fecerunt, et non ex me,* sed non ex me, imo vehementer improbante, ac propterea consilia eorum dissipaturo; *quicumque se congregaverit ad pugnandum tecum, super te cadet,* i. e. super montibus tuis, coll. Exech. 39, 4. Cum hac Kimchii interpretatione quoad prius Versus hemistichium consentit GESSENIUS; sed posterius hemistichium, וְיִגְדֵּל גִּבְרָתְךָ *et magnificabitur virtus tua* quicumque sese congregaverit ad pugnandum tecum (cf. 54,

Pz. 55, 19. 94, 16.), *ad te cadet*, i. e. tibi sese adjunget; vid. quae infra ad Graecam interpretationem notabimus. Alii verbum נָגַד *timendi* significatu capiunt. Inter quos H. B. STARKIUS in *Nott. selectt.* hunc locum sic interpretatus est: *ecce! timendo timebit quis*, i. e. timebitur *nihil a me*, nihil a me mali et hostilis metuendum erit; *et quis apud te timeret te invasurum?* quoniam nullus hostis sine me meaque gubernatione tibi nocere audebit. Dubitamus tamen sensum, quo hemistichium posterius cepit Starkius, verba Hebraea admittere. Restat tertia Verbi נָגַד *peregrinandi, commorandi* significatio, quam vetustissimus Graecus interpres h. l. adscivit. Ejus interpretatio est talis: Ἰδοὺ, προσήλυτοι προσελύσσονται σοὶ δι' ἐμοῦ, καὶ παροικήσουσίν σοι, καὶ ἐπὶ σε καταφεύξονται, *ecce! advenae in te ingredientur per me*, s. *mea causa, habitabunt in te, et confugient ad te.* In qua Graeci interpretis translatione etsi non probari possit, quod vox נָגַד negligitur, placet tamen postremae Versus dictionis interpretio. Nam Verbum נָגַד cum לָךְ constructum valet: *ad partes alicujus transire, adungere se alicui*, ut et nostrates dicunt: *einem zufallen*; vid. Jerem. 21, 9. 39, 9. 1 Chron. 12, 19. 20. 2 Chron. 15, 9. Eodem modo נָגַד hic accepit Hieronymus, qui integrum Versum sic reddidit: *Ecce accola veniet, qui non erat mecum; advena quondam tuus adjungetur tibi.* Sed vitiosa est vocum נִמְאָתִי נָגַד interpretatio: *qui non erat mecum*, quasi נִמְאָתִי נָגַד scriptum esset. GUSSETIUS in *Commentar. Ling. Ebr.* Versum ita haud male reddit: *ecce qui habitat ut alienigena non amplius existet, idque fiet a me, s. per me; quisquis ut alienigena habitat apud te, transfugiet ad te, in tua castra transibit quoad religionem.* Nobis quidem facillima loci interpretatio talis videtur: *ecce commorabitur*, scil. נִמְאָתִי *tecum*, quod e posteriore hemistichio est subaudiendum, *nemo* (cf. נָגַד supra 46, 9.) *a me* sc. alienus, qui me non colat (cf. נִמְאָתִי infra 57, 8.); *quicumque commoratus fuerit, habitaverit tecum, ad te transibit*, tuae civitati se adscribi cupiet.

16. חָמָה אֶלֶי בָּרָאחִי חָרַשׁ נִפְתָּה בְּאֵשׁ פָּחַם וּמוֹצִיא כִּלְי. חָמָה אֶלֶי *Ecce, ego creavi fabrum sufflantem in igne prunas, et producentem instrumentum ad opus suum.* Sensus est, fabrum pro ratione sui operis, sive pro intentione sua producere opus, quale meditatur, gladium, hastam, jaculum. Bene Chaldaeus לְצָרְכֵּיהָ pro necessitate sua reddidit. חָמָה אֶלֶי בָּרָאחִי מְשֻׁחֵר לְחָבֵל. *Et ego creavi destructorem ad perdendum.* Dissentiunt, num מְשֻׁחֵר accipiendum sit ut Participium Hiphil, *corruptorem* significans, qui instrumento nocivo utatur ad aliorum perniciem; vel ut Nomen verbale, pro *instrumento nocivo*, quale est telum, gladius, ut Prov. 18, 9. Ezech. 21, 31. Praestat tamen, מְשֻׁחֵר pro *persona corruptente* capere; nam si pro instrumento sumatur, hoc sententiae membro nihil plus dicitur, quam superiori.

Sensum totius Versus quod attinet, plurimi interpretes Deum hic dicere putant, se creasse et fabrum, qui sufflando in prunas instrumentum formet, et milites, qui hisce instrumentis in aliorum noxam utantur; nihil in his esse, quod non a numine voluntatis ipsius pendeat; non esse itaque causam justam, cur pii adversarios suos metuant. Sed Hebraei interpretes posterius membrum aliter capiunt, ut dicat Deus, se creasse fabros, qui eudant nociva instrumenta belli, sed eundem se creasse corruptores, qui ista instrumenta perdant, eorumque ictus retundant. Ita JARCHI: *ac si dicat: ego is sum, qui excitavi adversus te hostem, et ego idem sum, qui ei ordinavi vindictam.* E qua interpretatione hic Versus bene respondet ei, qui proxime sequitur, ubi per modum ἀποδόσεως solius instrumenti mentio fit et illud וְאֵלֶיךָ repetitum videtur quid diversum inferre.

17. כָּל-בְּלִי יוֹצֵר עֲלֶיךָ לֹא יִצְלַח *Omne instrumentum formatum contra te non prosperabitur, imo perdetur.* destruetur, λυτός. וְכָל-לְשׁוֹן חֲקִים-אֲחֶךָ לְמַשְׁפָּט תִּרְשָׁעִי *Et omnem linguam, quas tecum consistet ad iudicium, condemnabis,* quorum verborum sensum KIMCHI recte ita exposuit: „si tibi cum gente aliqua lis fuerit, eam tu jure ream esse convinces, tu vero abibis innocens; sensus est: nemo factis aut dictis tibi nocere poterit.“ לְשׁוֹן, *lingua*, hic notat accusatorem ore et lingua promptum; cf. Ps. 12, 5. קִים אֶת-פִּלְוִי לְמַשְׁפָּט *stare cum aliquo ad iudicium*, valet iudicio contendere cum aliquo, totam causam ad iudices deferre, et coram eis sistere, ut sententiam ferant. זֶה נַחֲלָה עֲבָרֵי יְהוָה *Hæc est hereditas, sors, servorum Jovae*, ut superent hostes et summa pace fruantur. וְזֶה יִצְדָּקְתָּם מֵאֵתִי נֶאֱמַר יְהוָה *Et hæc est justitia eorum a me*, i. e. quod iis a me iudice obtinget, *effatum Jovae*. צִדְקָתָם hic est quod iis ex sententia justis iudicis debetur. Significat ergo, Jovam vindicem adfore suis, ut eorum innocentiam tueatur, et in lucem proferat.

CAP. LV.

1. Sequitur admonitio ad exules, ne bona sibi gratis oblata a benignitate divina negligant, vel vilipendant ac spernant. Conditiones autem obtinendi opportuno jam tempore (Vs. 6.) beneficii sunt obsequium divinis legibus pia mente praestandum (Vs. 3. 7.). וְדָרִי quum sit alias vox *exprobrantis, minitantis, execrantis*, hoc loco, recte monente Jarchio, *nota est compellationis, invitationis et congregationis*, ut Zach. 2, 6. Sequitur enim invitatio: כָּל-צָמֵא לֵבָב לִמְיָם *omnis sitiens, venite ad aquas.* *Sitientibus* videntur exules solatii et confirmationis cupidi intelligi, quos invitat vates, ut aures animumque advertant ad sua salutaria monita, quae ipsis aequè grata et jucunda futura

sint, atque aqua est sitienti. Iidem comparantur indigis, אֲשֶׁר
 בְּקֶסֶף לֹא-אֵינָם *quibus non est argentum*, et quidem esurientibus
 illis, nam additur: וְאָכְלוּ וְשָׂבוּ *venite, emite, et vescimini*,
 i. e. accipite, quae vobis tradam, quibus animos vestros recreem,
 ut Vs. 2. dicit. וְלֹכֶם בְּלוֹא-בָקָף וּבְלוֹא מְחִיר יַיִן וְחָלָב *Et venite, emite sine argento et sine pretio vinum et lac*, ac-
 cipite gratis solatium animis vestris. Frustra quaeritis etiam
 magnis sumtibus a diis alienis auxilium, quod in me promptissi-
 mum invenietis. *Vinum et lac* junguntur Gen. 49, 12. tanquam
 praecipuae deliciae, quarum hoc optime nutrit, illud moerorem
 pellit, Prov. 31, 6.

2. וְשִׁקְלוֹ-בָקָף בְּלוֹא-לֶחֶם *Quare appenditis argen-
 tum pro non-pane?* quod nihil minus est quam panis, ut לֹא-עֵץ
non-lignum, Jes. 10, 15. ubi cf. not. וְיִגְדְּכֶם בְּלוֹא לְשִׁבְעָה *Et
 quare laborem vestrum impenditis pro eo quod non est aptum
 ad satietatem?* In eos invehitur, qui illa magno sumtu et la-
 bore quaerunt, quae ipsos nec delectare, nec in aerumnis suis
 levare possunt. שְׁמָעוּ שְׁמוֹעַ אֵלַי *Audite audiendo ad me*, i. e.
 auscultate mihi attente. Statim redit ad metaphoram Versu su-
 periore usurpatam: וְאָכְלוּ-טוֹב וְתַחֲעֲנֹג בְּדָשָׁן בְּפֶשֶׁת *et comedite
 bonum, ut delectet se pinguedine anima vestra*. Pinguibus cibis
 multum delectabantur gentes istae, vid. Ps. 36, 9. 63, 6. Job.
 36, 16.

3. תִּשָּׂא אָזְנוֹכֶם וְלֹכֶם אֵלַי *Inclinate aures vestras, et venite
 ad me!* שְׁמָעוּ וְתַחֲיִי בְּפֶשֶׁת *Audite, quae vobis vos erudiendi et
 consolandi causa prophetae mei meo jussu tradunt, et vivet
 anima vestra*, animum vestrum recreabunt illa et confirmabunt.
 Sequuntur jam laeta illa promissa. וְאֶבְרַתְּ לָכֶם פְּרִיַת עוֹלָם *Pangamque vobiscum foedus aeternum*, quod nunquam irritum erit;
 cf. supra 54, 10. Quale foedus intelligat, docent verba proxima:
 בִּנְיָמִינִים חֲסִדֵי דָוִד *benignitates Davidis stables*, i. e. praestabo
 vobis beneficia illa, quae me praestitutum esse Davidi promisi,
 regnum ejus perpetuo duraturum esse. Respicit celebre illud pro-
 missum Davidi per Nathanem factum, 2 Sam. 7, 6. וְאֶבְרַתְּ לָכֶם פְּרִיַת עוֹלָם *stabilis erit domus tua et regnum tuum
 perpetuo*. Quod illustre promissum Psalmus 89. celebrat. In-
 cipit ille his verbis: בִּנְיָמִינִים חֲסִדֵי יְהוָה *benignitates Jovae*,
 benignitates, inquam, ejus aeternas canam. Et Vs. 4. 5. *Pepigi
 foedus cum electo meo, juravi Davidi, servo meo: in seculum
 stabiliam semen tuum, et aedificabo in seculum et sempiternum
 thronum ejus*. Quia autem in Babylonico exilio regni dignitas
 extincta erat et per familiae Davidicae ruinam illud promissum
 irritum videri poterat, confirmat jam Jova desperantium animos,
 et pollicetur fore, ut res Hebraica sub rege quodam e domo Da-
 vidica restituatur et stabilita permaneat. Et de rege quidem illo
 Versus proximus loquitur.

4. *En! doctorem populorum dedi*, constitui, designavi *eum*, scil. Davidem; ad eum enim, qui proxime antea commemoratus est, Suffixum in נִתְּחַיִּיר referendum esse, vix dubium. *Davidis* nomine autem hic Messias innuitur, ut Ezech. 34, 23. 24. (ad quem loc. vid. not.), 37, 24. 25. Jer. 30, 9. Hos. 3, 5. Eum dicit Jova se destinasse (quomodo נִתְּחַיִּיר et Jer. 1, 5. Ezech. 3, 17. usurpatur) *doctorem*, monitorem *populorum*, *עַד* enim hic non tam *testem* notat, quam eum qui *alios monet redarguitque publice* coram testibus, quam significationem Verbum נִתְּחַיִּיר haud raro obtinet, veluti Deut. 4, 26. 2 Reg. 17, 13. Jer. 6, 10. Recte KIMCHI: *Messiam dicit monitorem existiturum esse inter homines eumque qui eos redarguat*. Cf. Mal. 3, 5., ubi Deus in judicio cogniturus crimina suorum dicitur adversus eos venturus esse *עַד testis*, i. e. judex. Hoc loco Jova addit, se Davidem designasse et נִתְּחַיִּיר *principem*, et לְאַמְרֵיהֶם *qui praecepta det populis*, summa instructus auctoritate et potestate, unde Chaldaeus שְׁלִיט dominum vertit.

5. *En, populum, quem non nosti, vocabis*, scil. *ut tibi serviat*, Jarchio notante. Similiter ABEN-ESRA: *gentem, quae tibi ignota erat* (utpote longe dissociata a terra tua), *vocabis ad te*, ut se coram te sistat tuo jussu, *quemadmodum Job. 19, 16. dicitur: servum meum voco*, qui antea statim ad jussum meum vocatus praesto adesse solebat, nunc vero, uti additur, *non respondet*. Ceterum hoc Versu non, uti quidam volunt, compellatur Messias, sed populus Hebraeus, cui magis conveniant quae adduntur: יִרְדּוּךָ יִרְדּוּךָ *et gens, quae te non norunt, ad te current*. KIMCHI: „gentes quibus tu ignotus eras usque ad illud tempus, quo audient admiranda illa, quae tecum Deus fecit, tunc te metuent, currentque ad te, ut tibi serviant et jussa tua exsequantur.“ וְיִקְרֹאוּ יִשְׂרָאֵל בִּי שְׁמִי *Et propter Sanctum Israelis, quia te exornat; venient illae excoitae fama beneficiorum, quae Deus tibi praestitit*. לְ ante קִדְּשׁ valet hic idem quod לְמַעַן, quod proxime praecessit, ut in loco parallelo infra 60, 9. שְׁמִי שְׁמִי pronomen affixum habet more Chaldaico additum, וְשִׁמְךָ עִמִּי *usque dum perdi te*, Deut. 28, 21. 25.

6. Conditiones jam proponit obtinendorum tantorum beneficiorum. Neque enim ad gentes, quae est nonnullorum opinio, sed ad exules Hebraeos, et eos quidem, qui non tantum haesitabant in recipienda salute sibi oblata, verum etiam eandem prae-terve respuebant (cf. not. ad 48, 22.) hanc exhortationem spectare, monet recte KIMCHI et suadet tota orationis, quae sequitur, ratio. וְהִתְחַלְּצוּ מִיָּד יְהוָה *Querite Jovam*, implorate ejus gratiam et favorem, ut Ps. 34, 5. 77, 3. Dictionem וְהִתְחַלְּצוּ *dum inveniri est eum*, JARCHI sic exponit: *antequam decernat Deus judicium*, i. e. *antequam irrevocabili decreto excidii nos damnet, dum adhuc dicit: quaesite me*. Similiter ABEN-ESRA: *ante observationem decre-*

torum, quam, Grotio notante, Hebraei tempus illud dicunt, quo conditionata decreta de gente aliqua excindenda, propter longam eorum contumaciam, transeunt in absoluta. Cf. Zeph. 2, 2. Sensus igitur illius dictionis hic est: dum se exorari patitur Deus. Cum enim, inquit CLERICUS, „populus tempus a Deo praestitutum, ut ad saniozem mentem redirent homines, sine illa morum emendatione praeterlabi sivit; tum vero non amplius invenitur Deus; seu non magis preces audit, quam si abesset. Metaphora est petita ab homine, qui quaeritur ab alio, quia opera ejus indiget, nec tamen invenitur.“ Hinc additur: קראתו בקרבו *invocate eum, dum propinquus est*, quod idem dicit, atque quod praecedit: dum inveniri facile potest.

7. יַעֲזֹב דֶּרֶשׁ דְּרָבּוֹ *Dereelinquat impius viam suam*, scil. malam, ut exprimitur Jerom. 18, 11. 25, 5., i. e. malos mores, ellipsis adjuncti, supplendi ex qualitate personae, cujus via est. *Via* hominis alias totum vitae ejus institutum, hic vero, ex antithesi *cogitationum*, externam conversationem denotat. Sequitur enim: וְאִישׁ אֶן מִחֲשַׁבְתּוֹ *et vir iniquitatis*, iniquus, scil. deserat *cogitationes suas* malas, prava cordis consilia. Significat, non tantum externos mores corrigendos esse, sed requiri etiam mentis, affectuum, consiliorum immutationem. וְשָׁב אֶל-יְהוָה *Et revertatur ad Jovam*, ad fidem et observantiam ejus.

8. כִּי לֹא מִחֲשַׁבְתִּי מִחֲשַׁבְתֵּיכֶם וְלֹא דִרְבִּיכֶם דִּרְבִּי נָא *Quia cogitationes meae non sunt cogitationes vestrae, nec viae vestrae viae meae, fatur Jova*. Versum hunc cum antecedente recte ita conjungunt, ut spectetur amplitudo divinae clementiae, quam exercet in remittendis hominum delictis; quum enim homines ab iis, qui ipsos injuria affecerunt, exigere soleant vindictam, si licet, diversam plane esse Dei indolem, qui, quae sit ejus summa bonitas, resipiscentibus et gravissima crimina condonare soleat. Neque tamen dubium esse potest, respici simul promissiones supra 54, 10. sqq. datas, quas Deum graviter offensum a populo Hebraeo servaturum esse, dubitari potuit; talem igitur dubitationem pavidis mentibus hic adimit. Omnium optime sensum hujus Versus et nexum cum eo, qui praecedit, declaravit HIERONYMUS his verbis: „Ne putetis, inquit Deus, difficile esse, quod spondeo, et vobis incredibile videatur, impium et iniquum posse salvari, vel populum Judaeorum, vel omnes, qui in gentibus nesciebant Deum: hoc considerate, quod multa inter mea vestraeque consilia sit differentia, et quanta naturae, tanta voluntatis diversitas. Multae enim cogitationes in corde viri; consilium autem Domini in sempiternum manet. Vos, ut homines, saepe promissi poenitentes, veterem voluntatem novella voluntatis subvertistis. Cogitationes autem cordis ejus a generatione in generationem, et quidquid decreverit non potest immutari.“

9. *Quis* בִּי-גִבְהוֹ שָׁמַיִם מֵאָרֶץ בֵּן גִּבְהוֹ דְּרָכֵי מִדְּבָרֵיכֶם. *alti sunt coeli prae terra, sic altae sunt viae meae prae viis vestris*, deest comparativarum Particularum altera; nam גִּבְהוֹ est pro בִּגְבֹהוּ vel גִּבְהוֹ בְּאֶשֶׁר גִּבְהוֹ, ut Vs. 10. בְּאֶשֶׁר יִרְדַּ הַגֶּשֶׁם. Sensus est hic: indoles mea, tam bonitate quam fidelitate, vestram immensum superat. Eadem ab altitudine coeli supra terram comparatio est Ps. 103, 11. cf. Ps. 57, 11.

10. Quod dixerat similitudine illustrat. Et hic quidem Versus protasin, proximus apodosin continet. *— כי בְּאֶשֶׁר יִרְדַּ* — Nam quemadmodum descendit pluvia et nix de coelo, et illuc non revertitur; sed *אִם-הָרְוֹת אֶחָ-הָאָרֶץ et parere facit eam, et irrigat terram, et facit eam, et praeferminare facit eam, et datur sementem ad seminandum, et panem ad cibum.*

11. *Sic erit verbum meum, quod ex ore meo egreditur, non redibit ad me vacue, irritum; כי והצליח אֶשֶׁר אִם-עָשָׂה אֶשֶׁר חָפְצָתִי והצליח אֶשֶׁר et prospere id efficiet ad quod misi illud.*

12. *Nam cum laetitia exibitis e regionibus peregrinis, in quibus exules degistis, et in pace, salvi et incolumes ducemini ad terram patriam. והתרים* *Montes et colles erumpent coram vobis in cantum, et omnes arbores agri plaudent manu, sive, ut Graecus Alexandrinus et Chaldaeus reddunt, plaudent ramis suis, coll. כפוח Levit. 23, 40. supra 9, 13.; lenibus ventis agitatae arbores ramis suis, quasi brachiis, plaudent. VIRGILIUS Eclog. 5, 62. sqq.: Ipsi laetitia voces ad sidera jactant intonsi montes, ipsae jam carmina rupes, ipse sonant arbusta.*

13. Omnia in itinere obvia adjumento erunt vobis redeuntibus. Ubi, propter cultorum penuriam, herbae nascebantur damnosae aut inutiles, ibi satae erunt arbores ad usum aut voluptatem egregiae. *Pro spina succrescet pinus, pro urtica succrescet myrtus, תחת תנעצוצי — יצלת הדס תרפד et תנעצוצי* Kimchi esse scribit species spinarum, quae in deserto crescant. Prius horum nominum Symmachus *στροβίλη* reddidit, quae est herba palustris, Aquila et Theodotion *κονίζκη*, quae, teste Hieronymo, herba vilissima est, et amara odorisque pessimi. Pro hiae noxiis et inutilibus plantis, quae hic exoriundae dicuntur arbores, *הדס* et *תרפד*, eadem et supra 41, 19. redeuntibus Hebraeis umbram in deserto ministraturae promittuntur. *והיה עריתque* scil. illud omne, admiranda illa populi Hebraei liberatio, *Jovae in nomen, in signum sempiternum, quod non excindetur, i. e. illustre et nunquam interiturum documentum divinae potentiae et clementiae. Alluditur*

ad aras, cippos et titulos, sive statuas titulares, quales olim diis consecrari solebant, sive simpliciter honoris sui ac reverentiae erga hoc illud numen testificandae, sive memoriae beneficiorum sibi a numine praestitorum conservandae causa, cujusmodi, qui inscriptiones antiquas collegerunt, exempla exhibent plurima.

CAP. LVI.

1. Hortatur aequales, ut se dignos reddant tantis, quae proxime antea promisit, beneficiis, divina praecepta diligenter servando; nam, uti monet Aben-Esra, *peccata differunt adventum Messiae*, i. e. aevi felicioris. משמר משפט *Custodite, servate jus*, quo omne id, secundum quod agendum et judicandum est, *leges*, significari constat. Ita supra 42, 4. 51, 4. משפט et חורר, ut cognatae notiones voces, conjunguntur. Quemadmodum autem משפט משמר observationem earum legum, quae ritus sacros et res civiles spectant, ita quod hic additur, עשות צדקה *facere justitiam*, omnis virtutis exercitium, non tantum *justitiae*, stricte sic dictae, qua quis jus suum cuique tribuit, verum etiam aequitatis, humanitatis, benignitatis indicare videtur; cf. Versus sequentis hemistichium secundum. בן-קרובת ישעתי *Nam propinqua est salus mea*, i. e. quam vobis praestabo. Liberationem intelligit de dominio Chaldaeorum, et, quae eam sequentura sit, instaurationem rei Judaicae, cui exspectationi spem junxerunt conversionis rerum multo majoris, vid. not. supra ad 40, 2. וצדקתי *Et justitia mea* demonstrata tum fidei praestatione beneficiorum promissorum populo meo, tum vindicta hostibus infligenda, ut supra 48, 18. 51, 6. 8. Ante להגלות repetendum est קרובת *propinqua est, ut se manifestet*.

2. אפר אפר אנוש (אשר) יעשה זאת *Felicia hominis*, i. e. felix ille, qui *fecerit hoc*, qui scilicet leges divinas humanasque observat, et humanitatis officia exsequitur, ut Vs. 1. dictum. וכן אדם יחזיק בה *Et felix homo*, qui *apprehenderit illud*, constanter illi adhaeserit. Suffixum femininum in בה neutraliter, ut alias saepissime, est capiendum, et ad utrumque illud Vs. 2. memoratum referendum. Illud autem statim aliis verbis exprimitur: שומר שבת מחללו *qui observat sabbathum, ne id profanet*, opere quoquam servili. Qui erant in Babylonia inter gentes ethnicae, facile tentari poterant ad violationem sabbathi. Ejus observatio hic pro toto Dei cultu ponitur, ut Levit. 19, 3. Jer. 17, 21. 22., quia erat publica professio, qua unus ille Deus agnoscebatur, qui septem diebus omnia creavit. Respondet id officio observandi משפט, Vs. 1., uti alteri officio ibidem memorato, עשה צדקה, respondet quod hic sequitur, ידו מעשית *et servans*, i. e. praeservans, cohibens *manum suam*

a faciendo omne malum, scil. לְרָעָהוּ proximo suo, ut plenius Ps. 15, 3. exprimitur. Vid. et Zach. 8, 17.

3. Poterant proselyti sibi timere, ut Deus Israelis, qui beneficia sua promiserat tantum posteris Jacobi, sui, quamvis eum colerent, rationem haberet, ac proinde ne cultus, quo eum prosequerentur, sibi inutilis esset, eo quod non essent Jacobo oriundi. Huic igitur cogitationi propheta jam occurrit. וְאַל-יֹאמַר בֶּן-נֶחֱלָה *Ne dicat alienigena, qui adhaeserit Jovae,* quales postea προσήλυτοι dicebantur, et quidem *justitias*, גִּבּוֹרִים, seu הַפְּרִיט, גִּבּוֹר, *foederis*, qui transcribebantur in civitatem populi Hebraei, et publica fidei confessione edita, receptisque fidei illius sacramentis, transibant in communionem Israelitarum. Vid. CARPZOVII *Apparat. Antiquit. S. Cod.* p. 43. הַנֶּחֱלָה non est Participium, id enim esset masculine נֶחֱלָה, feminine נֶחֱלָה, sed Praeteritum, et הוּא praefixum est loco relativi אשר ut *Joa. 10, 24. הָיָה לָהֶם אֶתְּמָר* *qui cum eo iverunt.* הָיָה לָהֶם אֶתְּמָר *Separando separavit me Jova a populo suo, non sum eorundem, quibus nati Israelitae gaudent, jurum particeps.* Proselyti enim, etiamsi religionem totam ejusque praecepta cum Israelitis haberent communia, nunquam tamen cum gente Judaea in unum corpus coaluerunt. Nam arcebantur a magistratibus et praefecturis tam civilibus, quam castrensibus omnibus; nulla in sors erat in terra Cananaea; proselytarum connubia sacerdotibus interdicta erant; liberi autem ex utroque parente proselytis nati eadem semper permansere conditione. Vid. SELDENUM *de Synedrō Vet. Hebr.* L. II. Cap. 8. §. 1. et Cap. 9. §. 6. Ceterum יִבְרִיִלְנִי hic minus regulariter ponitur pro יִבְרִיִלְנִי, ut *Genes. 29, 32. וְאַל יֹאמַר הַסְּרִיס הֵן* *amabit me maritus meus.* וְאַל יֹאמַר הַסְּרִיס הֵן *Nec dicat eunuchus: en! ego sum arbor arida,* nullum proferens fructum. Spadones secundum legem *Deut. 23, 2.* populo Hebraeo non poterant accenseri, ut igitur eorum eadem ratio esset, quae alienigenarum, qui in hemistichio priori commemorantur. Quid igitur, talis dicebat, ad me magnifica illa promissa, qui civitatis Judaicae non possum particeps fieri?

4. Admittentur etiam alii, qui non ortu sunt Israelitae, in aedem urbemque Hierosolymitanam, et civitate Judaica a me donabuntur, si leges meas observaverint. Quum vero Versu superiore alienigenas et eunuchos nominasset; jam, sententiae amplificandae et exornandae causa ad singulos illos orationem convertit, ab eunuchis exorsus, quos ultimo loco commemoravit. וְיִמְחִיזְקִים בְּבְרִיתִי — כִּי-כֹה אָמַר יְהוָה *Nam sic dicit Jova de spadonibus, qui mea sabbatha servabunt, quodque mihi placet eligent, et meum tenebunt foedus.* שְׁבֻחָתִי, *sabbatha mea*, in Plurali hic ideo commemorari putat Kimsenius pater, quod propheta non tantum sabbathum quavis hebdomade celebrandum, verum etiam annum sabbathicum septimo quoque et jubilaum, non

et quadragesimo quoque anno observandum (de quo utroque praecipitur Levit. 25.) in mente haberet.

5. *וְנָתַתִּי לָהֶם בְּבֵיתִי וּבְחוֹמֹתַי יְרֵךְ וְשֵׁם* *Iis dabo in domo mea et in muris meis monumentum et nomen.* Praefixa Verbo *וְנָתַתִּי* Particula *וְ* hic tantum est nota cohaerentiae, ut in locis pluribus aliis, atque adeo in versione Latina *παράλυσ.* *בְּבֵיתִי וּבְחוֹמֹתַי*, in domo mea et in muris meis, quibus plures cum Hieronymo muros Hierosolymitanae urbis intelligunt, qui tamen nunquam *muri Dei* dicuntur, sed *muri Hierosolymae*, aut *populi Hebraei*, vid. supra 49, 16. infra 60, 10. Quare ad stipulamur Hebraeis interpretibus, qui *muris Jovae* hic muros atriorum, quibus aedes Templi includebatur, designari putant. In iis igitur Jova daturum se esse promittit eunuchis *יְרֵךְ* *locum*, quomodo Graecus Alexandrinus, Hieronymus, Chaldaeus et Syrus recte verterunt; *manus* enim, quae est propria et frequentior nominis *יְרֵךְ* significatio, hic sensum dat nullum. Constat autem, nomen illud per metonymiam et *latus*, hinc *locum*, *spatium*, et id quidem definitum, circumscriptum, limitatum significare, ut Dent. 23, 13. Ezech. 21, 19. infra 57, 8. Obtinebunt itaque eunuchi, qui olim templo arcebantur, locum in illius atriiis, ut una cum Israelitis natis Jovam publice et solemni ritu adorent. Cf. Ps. 65, 5. *Beatus, quem tu eligis et tibi sinis appropinquare*, *וְיָשֹׁבֵן חֲצָרָיִךְ* *ut habitet in atriiis tuis.* Nomen *יְרֵךְ* et *monumentum* designat, quod in memoriam nominis alicujus aut rei gestae erigitur, uti liquet e 2 Sam. 18, 18., ubi Absalom, quod liberos non haberet, dicitur crexisse sibi dum viveret *מַצֵּבָה* *statuam*, quae sui esset monumentum, et isthic *יְרֵךְ אֲבִשָׁלֹם* *cippus*, seu *monumentum Absalomi* vocatur. Quo significatu et hic adhibito possint monumenta intelligi, in quibus eunuchorum illorum, quibus filii non essent, nomina essent inscripta, allusione facta ad illud Absalomi factum, qui monumentum sibi erexit, *ἀνενθύριαν* suam consolandi gratia. Eadem videtur Saadiae mens fuisse, qui *signa, vestigia* vertit, quibus monumenta intellexerit. Addit vates, se eunuchis daturum *וְנָתַתִּי לָהֶם שֵׁם טוֹב מִבְּנֵי וְאֶמְבָּנוֹת* *nomen melius filiis et filiabus*, i. e. praeclarior, aut longius victurum eo nomine, quod patres familias sibi comparant ex successione posteritatis. Explicat se ipse, dum addit: *וְנָתַתִּי לָהֶם שֵׁם עוֹלָם אֲמֵן* *et nomen aeternum dabo ei*, i. e. cuique eorum, *quod non excindetur*, cujus memoria non interibit.

6. *וּבְנֵי הַנָּכְרִים הַזֵּלִיזִים עַל-יְהוָה לְשִׁדְחוֹ* *Et filios peregrinae terrae, alienigenas, quod attinet, qui se adjungunt Jovae ad ministrandum ei.* Non modo atrium illis, ut olim plebi, concedit, in quo adorent; sed ordinem magis honorificum iis attribuit, ut sacerdotum munera fungantur. Non enim dixit: *ad ministrandum Aaromi*, ut de Levitis dicitur Num. 18, 2. 4, sed *ad ministrandum Jovae*, quod de sacerdotibus dicitur Dent. 21, 5,

cf. Deut. 10, 8. infra 61, 6. וְיִשְׁמְרוּ אֶת-שְׁמִי יְהוָה לְעַמּוּתָא *Et ad diligendum nomen Jovis, ut fiant ei in servos.* וְכָל-שֹׁמֵר שַׁבָּת מִשְׁחָלֵל *omnis qui servat sabbatum, ne profane eum,* וְכָל-שֹׁמֵר מִשְׁחָלֵל *et qui tenent foedus meum, V. 4.*

7. וְיִשְׁמְרוּ אֶת-שְׁמִי יְהוָה *Hec, dico, ducam in montem mihi sacrum, וְיִשְׁמְרוּ אֶת-שְׁמִי יְהוָה et exhilarabo eos in domo supplicationis meae, in templo, quo mihi supplicant.* Suffixum est passivum, sive objectum, quod dicunt, designat, ut Ps. 5, 8. זִכְרוֹתֵיךָ *in timore tui, et 56, 13. נִשְׁמְרוּ נִשְׁמְרוּ vota tua, i. e. tibi nuncupata.* וְכָל-שֹׁמֵר שַׁבָּת מִשְׁחָלֵל *Holocaustis eorum et victimas eorum ad delectationem mihi erunt super altari meo.* וְכָל-שֹׁמֵר שַׁבָּת מִשְׁחָלֵל *Nam aedes mea vocabitur aedes precum omnibus populis; non solum Ierusalem, verum et peregrinis, sive proselytis, ut notat JARCHI.*

8. וְיִשְׁמְרוּ אֶת-שְׁמִי יְהוָה *Effatum Domini, Jovis, hoc est; d. 1, 24. וְיִשְׁמְרוּ אֶת-שְׁמִי יְהוָה Qui congregaturus est dispersos Israelis.* וְיִשְׁמְרוּ אֶת-שְׁמִי יְהוָה *Amplius, praeterea congregabo ad eum, Israel, scil. גֵּרִים, ut Aben-Esra subaudit, proselytes ad i. e. praeter congregatos ejus.* וְיִשְׁמְרוּ אֶת-שְׁמִי יְהוָה *ponitur pro אֶת-שְׁמִי יְהוָה, ut alias saepe. Sensus Versus est hic, Joviam non tantum dispersos in exteris terris Hebraeos suo populo et patriae suae redditurum, verum hisce reductis et alienigenas, qui cultui Jovano addicti fuerint, aggregatum iri. Suffixa vocum וְיִשְׁמְרוּ אֶת-שְׁמִי יְהוָה non dubium est ad וְיִשְׁמְרוּ אֶת-שְׁמִי יְהוָה spectare. Non satis accurate vertit Chaldaeus: וְיִשְׁמְרוּ אֶת-שְׁמִי יְהוָה *admovebo etiam deportationem eorum, i. e. reducam quoque qui ex illis erant e patria abducti, ad congregandum eos, i. e. ut omnes congregentur.**

9. Post consolationes piis expositas, ne animum abjicerent, redortitur vates objurgationem impiorum sui temporis, quae usque ad finem Capituli 59. decurrit. וְיִשְׁמְרוּ אֶת-שְׁמִי יְהוָה *Hebraea, וְיִשְׁמְרוּ אֶת-שְׁמִי יְהוָה duplicem ferunt interpretationem; vel hanc: omnes feras agri, venite ad comedendum omnes feras sylvarum; vel alteram: omnes feras agri, venite ad comedendum, omnes feras in sylva, s. sylvestres, i. e. omnes feras agri, quin imo omnes feras saltus, venite ad comedendum, scil. aliquid quod subicitur.* Sed priori interpretationi obstat primo, quod, quam ex ea verba exhibeant, imago ferarum naturae adversatur. Feras enim, libero coelo, non arcis inclusae spatii, non solent in se invicem saevire, aut se mutuo devorare, sed in animalia saeviunt mansueta, boves, oves, gregesque pecudum. Deinde magis adhuc alienum est, feras agri evocari ad devorandas feras sylvas. Objectum, quod dicunt, hic esse *pecudes*, liquet e Versu sequente, ubi *speculatores* populi Hebraei, qui hic sub imagine gregis *pecudum* venit, dicuntur caeci, et canes muti, quippe officio non fungentes in conservando grege, atque ita occasionem praebentes foris agre-

stibus et sylvestribus ad gregem devorandum. Similiter Ezechiel 34, 5. castigans pastores populi Hebraei, gregem negligentes, sed se ipsos pascentes, gregem dispersum dicit factam esse praedam לְכָל-חַיָּה תִשָּׁדָה *omni bestias agri*. Locus plane parallelus est Jerem. 12, 9.: *congregamini, omnes feras agri*, וְהָיָה וְהָיָה *venite ad devorandum*, sc. *hereditatem meam*, quod praecessit, i. e. populum meum. Ceterum utrumque חַיָּה pro simplici חַיָּה capiendum, estque י non Pronomen suffixum, sed mere paragogicum status constructi, poetis maxime frequens; vid. Gesehii *Ausführliches Lehrgeb. der Hebr. Sprache*, p. 549. חַיָּה הַיָּעַר pro חַיָּה הַיָּעַר, ut Jes. 9, 2. בְּשִׁמְחָתוֹ בְּקִצְרֵי, ad quem loc. vid. not.

10. Invehitur in eos, qui prophetas se venditabant, qui quum in populi vitia animadvertere deberent, ipse quaeestui, gulae et libidini dediti essent. Eos vocat צִפְיִין *speculatores ejus* scil. populi sui, Israelis, Va. 8. memorati. צִפְיִין *speculatores* appellantur prophetae et Jerem. 6, 17. Ezech. 3, 17. 33, 2. 6. 7., supra 52, 8. coll. 21, 6., quod ipsorum sit in longum videre ac prospicere, mala malorumque causas populo suo exitiales diligenter observare, populumque de eo monere, metaphora ducta a vigilibus aut praesidiariis militibus, qui in speculis munitarum urbium constituti ad omnia, quae urbi nocere possint, diligenter attendunt. Ceterum pro צִפְיִין, quod in margine legi jubetur, in textu videtur צָפִין *speculantur* (caeci etc.) legendum, quam legendi varietatem et צ majusculum indicarit; vid. Hilleri *de Arcano Kethib et Keri*, L. I. p. 164. Graecus Alexandrinus interpres, qui ἰδὲν vertit, legit צָפִין. Istos igitur, qui speculandi munus affectabant, ait esse כְּעִיָּין *caecos*, apposite; nam ut, si speculatores proprie dicti sint caeci, aut etiam μύοπες, procul non vident, neo quicquam in tempore praenuntiari possunt; sic pseudo-prophetae vitia populi castigare non possunt, quia, quid vitium sit, satis non norunt. Id quod statim verbis propriis declarat, dum addit: לֹא יָרְעוּ *non norunt*, nihil intelligunt, ut supra 44, 18. Ps. 73, 22. 92, 17. Idem exprimit alia imagine: כָּלֵם בְּלִבָּיִם *omnes illi canes muti*, qui *non possunt latrare*. Alluditur ad canes *custodes pecudum*, qui latratu suo pastores monent de lupis aliisque feris gregi insidantibus; Jobo 30, 1. כָּלֵם בְּלִבָּיִם *canes gregis* dicuntur. Hinc Aegyptii, uti testatur Horus-Apollo *Hieroglyph*. L. I. c. 37. per canem designarunt ἱερογραμματεία *sacrum sordam*, ἐπειδήπερ τὸν βουλόμενον ἱερογραμματεία τέλειον γίνεσθαι χρή πολλά μελετᾶν, ὑλακτεῖν τε συνεχῶς, καὶ ἀπεργιῶσθαι μηδὲν προχαρίζομενος, ὥσπερ οἱ κύρες, *quoniam quicumque perfectus esse voluerit sacer sordam, eum oportet multa curare, et assidue latrare, et ferum esse, nec ulli gratificari, more canum*. Quod ipsum quum prophetarum inter Hebraeos officium esset (cf. infra 58, 1. Ezech. 3, 17. 18. 33, 3.), eo qui doerant, et sive metu, sive imperitia silebant, ubi

loquendum erat, abstinebantque redarguendo et exhortando populum ad resipiscentiam, apte comparantur *canibus mutis*, qui *latrare nesciunt*. Eos porro vocat הוֹזִים, quam vocem ἀπαξ λεγομένην Chaldaeus vertit נִרְמִין *dormitantes*, tanquam synonymum iis quae sequuntur, אֲחֵבֵי לֵבָם *decumbentes*, *amantes dormire*. Quod Hebraei fere quotquot sunt, sequuntur, קִנְחֵי quoque, sed ita, ut quosdam in Lexico citet interpretes, qui הוֹזִים vocari dicant *eos, qui loquuntur in somnis verba vana, et in quibusdam morbis*. Sane Hebraicum הוֹזִים est idem quod Arabicum

هَذِي (literis ه et ذ de more permutatis), quod *delirare* significat, unde Nomen هَذِيَانٌ est *deliratio* sive per somnum, sive per morbum fiat. Proinde הוֹזִים a Graeco Alexandrino non male redditur ἐρυνιαζόμενοι *somniantes*, et ab Aquila φανταζόμενοι, *phantasiis et vanis imaginationibus acti*. Ut veri prophetae dicuntur הוֹזִים *videntes*, quia vident Dei visiones; ita hic falsi prophetae הוֹזִים *delirantes et somniantes*, quia vanis rerum imaginibus et ipsi deluduntur, et credentes in se deludunt.

11. Pseudoprophetas istos canibus comparatos describit porro עֲזֵי-נֶפֶשׁ *fortes anima*, quod interpretum plures accipiant de *impudentia canum*, quod vitium in hoc animali est insigne. Sic Alexandrinus: καὶ οἱ κύες ἀναίδεως τῇ ψυχῇ. Hieronymus: *canes impudentissimi*. Quod commendari possit phrasi similis עֲזֵי פָנִים *fortes facie*, qua qui perfrietae sunt frontis significari constat, vid. Deut. 28, 50. Prov. 7, 13. al. Sed quum hic sequatur: לֹא יָדְעוּ שָׂבִיעַ *nesciunt satietatem*, non possunt satiari, rectius Hebraei עֲזֵי-נֶפֶשׁ *fortes validos appetitu*, i. e. *gulosos, concupiscentiae fortissimae et insatiabilis interpretantur*, quum עֲזֵי in animalibus id notet *quod concupiscit*, animam appetentem quae ad animalis conservationem et voluptatem faciunt. Inde עֲזֵי sumitur pro חָמָה *desiderium* Deut. 23, 25. Cum veneris in vineam proximi tui, capies uvas שְׂבָעָה שְׂבָעָה *secundum desiderium tuum usque ad satietatem*. Dicit igitur vates, esse istos pseudoprophetas libidini omni gulae et ventri deditissimos. וְהָאֵלֶּיךָ *Et ipsi pastores sunt*, qui *nesciunt prudenter agere*. Pro רָעִים Graecus Alexandrinus posuit πορνῆαι, Chaldaeus מַבְאֲשֵׁין *malefacientes*, quasi רָעִים legissent. Sed ei, quod Masorethae receperunt, רָעִים, favet contextus, quae enim sequuntur epitheta, hominibus, pastoribus, conveniunt, non canibus. Pastores, ait, quum sint, vel esse velint, nesciunt תְּבִין *intelligere, se prudenter gerere*, ut Prov. 28, 7. *qui observat legem, est filius prudens*. Etiam si enim תְּבִין et transitive notet *intelligentem, prudentem aliquem facere*, quod eorum erat, qui sese prophetas profiterentur, id tamen hoc loco minus usum habet, quia vates inhaeret figurae gregis, cui custodiendae *canes et pastores* admoventur. Comparat pseudoprophetas illos

pastoribus imperitis et negligentibus, qui nullam commodi aut incommodi gregis rationem habent. Phrasis illustratur ex opposito apud Jeremiam 4, 22. *Dabo iis pastores secundum cor meum, qui eos pascant cum scientia et intelligentia.* In reliqua Versus parte de pseudopropheta loquitur propriis verbis: כֹּלֵם לְדֶרֶךְ כֶּם פָּנָה *omnes illi viam suam quisque respiciunt*, quod cuique libuit sequuntur, res suas tantum agunt, non populi, אִישׁ לְהַצֵּעַ *quisque ad quæstum suum intentus est*; muneribus enim facile capiebantur pseudoprophetae eaque captabant, atque vaticinia, quae placerent consulentibus, proferebant. מִקְצָדָה *proprie ab extremo ejus*, Hieronymus recte interpretatur *a summo usque ad novissimum*, nullo excepto, quod haec dictio notat et Gen. 19, 4. 47, 2. Ezech. 33, 2. ad quem loc. cf. not.

12. אָתִירִי אֶקְחָה בֵּין *Venite, agite, capiam, afferam vinum; sic dicebant alter alteri*, ut notat Jarchi. Mimesis est, quae loquentes inducit istos luxuriae deditos, qui se ipsos viciisim hortantur, ut voluptati se totos et omnino tradant. Ceterum quum de pseudopropheta in Plurali loquutus esset, pro אֶקְחָה exspectares hic primam Pluralis personam, נֶקְחָה *sumamus*; quod ipsum codices nonnulli et veteres interpretes exhibent. Sed assimilis hic enallage est illi, quam supra Vs. 5. habuimus, ubi אֶתֶּן-לִי, quum נִתְּנִי לָהֶם praecesserit. Hic unus quispiam epuli in scenam produci videtur dominus, qui ad compotandum sodales convocet. וְהָיָה כִּזְוֹת יוֹם מִחָר גָּדוֹל יָתֵר מֵאֵר *Eritque ut hic dies crastinus magnus, magnificus, abundantio valde*, quod Chaldaeus recte sic exponit: *et erit prandium nostrum crastinum lautius hodierno, amplum et prolixum admodum. Dies magnus est, quo magnum quid agitur* (Hos. 2, 2.); hic igitur dies lauti convivii intelligitur.

CAP. LVII.

1. Castigatis duetoribus populi convertit se vates nunc ad reliquum populum coarguendum. Et primo quidem deplorat communem hominum suorum temporum stuporem, quod pios de vita decedere sensimque imminui cernerent, nec ad id animum adverterent, indeque colligerent, sequutura esse tristia et calamitosa tempora, quibus illi eripiantur. אֶת-הַחֲצִדִּיק וְאֶת-הַרָשָׁע יִשְׁפּוּט אֱלֹהִים *collective capiendum esse pro צַדִּיקִים*, ut Coh. 3, 17. *justum et impium judicabit Deus*, cf. Ezech. 18, 20. Ps. 37, 12., non dubiam, quum statim subjungat: וְאֶת-הַיָּשָׁרִי-הֶחָדָר נֶאֱסָפִים *et viri boni auferuntur*, morte, ut Ezech. 34, 29. וְאֶת-הַיָּשָׁרִי נֶאֱסָפִים *consumti fame*. וְאֵין אִישׁ שָׂם *Perit, moritur*, ut Mich. 7, 2. וְאֵין אִישׁ שָׂם *Et nemo ponit ad oer*, ad id advertit animum, ut supra 42, 25. 47, 7. וְאֶת-הַיָּשָׁרִי הֶחָדָר נֶאֱסָפִים *Et viri benignitatis, pii, colliguntur ad patres suos*, i. e. moriuntur, vid. Gen. 25, 8. 17.

49, 29. Num. 20, 26. Verba מִיֵּין מִבֵּין *dum nemo intelligit a. considerat*, JARCHI recte ita exponit: *nemo est inter illos, qui superstites sunt, quid spectaverit Deus, quod removerit illos ex hac vita.* כִּי מִפְּנֵי הָרָעָה נֶאֱכָף הַצַּדִּיק *Quod propter malum e medio tollatur justus.* מִפְּנֵי הָרָעָה nonnulli interpretantur *ante malum*, i. e. priusquam ingruat. Sed pro *ante*, de tempore, potius לִפְנֵי usurpatur. מִפְּנֵי autem valet *propter, causa*. Sensus est, pios a Deo vitae huic terrestri morte praematura eripi, ut sua morte praeventant mala, peccatoribus, in quorum medio versantur, ex decreto divino certo et brevi obventura. Sic Josiae, regi, dixisse legitur Jov 2 Reg. 22, 20. *Colligeris ad patres tuos in pace, nec videbunt oculi tui omne illud malum, quod in hunc locum adducturus sum.* Bonorum ac prudentium hominum subitarium interitum certum facere impendentis reipublicae ruinae, dixit et Socrates apud Aeschinem Dial. 1. p. 23. ed. Cler.

2. Beatam praedicat sortem piorum, qui calamitatibus suorum temporum morte eripiantur. יְבוֹא שָׁלוֹם *Ingreditur ac. justus pacem*, ingrediuntur pii quietem, i. e. sepulchrum quietum, ubi secure quiescunt ab omnibus calamitatibus liberi. עַל יְנִידָתָם מִשְׁכְּבוֹתָם *Quiescunt super cubilia sua*, sive *in cubilibus suis*, in funebribus lectis, qui sepulchro inferebantur. הֵלֶךְ נָכוֹן *Qui recta ante se incedit*, seu collective, *incedunt*, in rectitudine; coll. Amos. 3, 10. וְלֹא יָרְעוּ עֲשֻׁתָּהּ נִכְלָתָהּ *nesciuntque rectum facere.* Phrasie הֵלֶךְ נָכוֹן proprie valet: *qui recta ante se incedit*, ut continuo sequatur regulam, ab ea non declinando dextrorsum aut sinistrorsum. Ita Prov. 4, 25. יִיָּיֶךְ לְנִכְחַת יְמִינָה *oculi tui rectâ, antrosum, videant, κατὰ σπονδόν.*

3. Jam convertit se ad coarguendos aequales suos, superstitionibus flagitiisque deditos. וְאַתֶּם *Vos vero, qui superstites estis ablatis piis*, ut JARCHI notat. קָרְבוּ הֵנָּה *Accedite huc, ad judicium*, ad tribunal meum, Jovae, *propter malefacta vestra*, ut dicit KIMCHI. בְּנֵי עֲלִנָּה *Filii praestigiatrix*, i. e. praestigiis, divinationibus, aliisque superstitionis artibus, quae cum idolorum cultu conjunctae erant, deditissimi. Unicus De-Rossii codex pro בְּנֵי עֲלִנָּה a prima manu exhibet בְּנֵי עֲוֹלָה *filii iniquitatis*, quomodo et vetustissimus Graecus interpretes videtur legisse, qui οἱ υἱοὶ ἁγνοῦι vertit, et Chaldaeus quoque, cujus haec est interpretatio: *popule generationis, cujus opera sunt mala.* Sed receptum עֲלִנָּה, ut insolentius, bonum tamen sensum exhibens, est retinendum, praesertim quum et ceteri veteres interpretes legerint. זָרַע מִבְּנֵי הַזֶּזָּה *Progenies adulteri et quorum mater scortata est.* Pro futuro apocopato הַזֶּזָּה, quod praemisso Vav conversivo locum habere solet, hic ponitur forma plena, ut Versus exitus sonantior sit. Sensus quod attinet, recte notat KIMCHI: „quum patres vestri sint adulteri, et matres vestrae meretrices, quomodo vos eritis boni?“ Conferre jubet Hos. 4, 14. Indicatur

genus maxime corruptum, sive, ut GROTIUS scribit, „qui moribus non magis ad Israellem pertinent, quam naturā ad dictum patrem pertinent, quos mater adultera ex adultero genuit.“ Reprehenditur idolorum cultus sub adulterii et impudici amoris similitudine, illiusque in seqq. *loca* indicantur, arbores virentes, valles, scopuli petrarum, montes, et tandem post ostium et postes, item *species*, praestigiae divinationum variarum, natorum jugulatio, libaminum fusio, munerum oblatio, et victimarum mactatio. Pericopam hanc inde ab hoc Versu usque ad Vs. 13. diligenter pertractavit JUL. FRID. BÖTTCHER in libro: *Proben alttestamentlicher Schrift-erklärung* (Lips. 1833.) p. 194. seqq.

4. *על-מי תחצנוג Super quo deliciamini?* id est, delicias dicitis, seu, faceti videri vultis? quibus illuditis? Ita Alexandrinus: *ἐν τίνι ἐπεισφύσαστε*; Hieronymus: *super quem lusistis?* Syrus: *contra quem lascivitis?* Cui congruit quod subjungitur: *על-מי תרחיבו contra quem dilatastis os?* scil. risu, ut Ps. 35, 21. *יִרְחִיבוּ עָלַי פִּיהֶם dilant contra me os suum, dicuntque: euge! euge! vidit oculus noster.* Idem est phraseos *על-מי תחצנוג Ps. 22, 14. Thren. 2, 16.* sensus. Similiter Latini dicunt: *diducere risu rictum.* Idem dicit quod additur: *תִּשְׁחָצְנוּקוּ contra quem protenditis linguam?* irrisionis causa, unde inter sannarum genera habet Persius Sat. 1, 60. *linguas quantum siliat canis Appula tantas.* Recte observat Jarchi, notari hic, qui prophetas Jovae irriderent. Cf. 2 Chron. 36, 16. *Subannarunt nuntios Dei, et spernebant verba eorum, illudebantque prophetis ejus.* *יִלְכִּי-פֶסַע יְלִידֵי-אֱתָם Nonne vos estis filii defectionis?* i. e. defecistis a veri Dei cultu? *זֶרַע שָׁקֶר Proles mendacii, mendax,* quae, quum ab ea exspectaretur gratus animus et obsequium erga suum Deum, contraria omnia ei reddidit. Vel significantur falsae religioni dediti, de qua שָׁקֶר saepius, veluti Jes. 9, 14. usurpatur.

5. *תִּתְחַמְמוּ בְּאֵלִים Qui incalescitis in deos.* *תִּתְחַמְמוּ* est Participium Niphal Verbi *תִּחַמַּם*, pro *תִּתְחַמְמוּ* (ut Mal. 3, 9. *נִאֲרִים maledicti*, pro *נִאֲרָרִים*, quasi Zere sit loco ejecti Dagesch e Gutturali), *incalescentes* flagranti ardore, quo mares et feminae in coitu in se mutuo feruntur, vid. Gen. 30, 38. 39. 40. Ps. 51, 7. Jarchio et Kimchio, quibus accessit Böttcher, est Pluralis nominis *אֵלִים quercus*, seu potius *torebinthus* (Exod. 15, 27. 16, 1.), ut verba *תִּתְחַמְמוּ בְּאֵלִים* ita sint vertenda: *qui incalescitis in torebinthis*, i. e. in umbra earum, seu in lucis, qui iis arboribus constant; ut quod sequitur, *sub omni arbore viridi*, additum sit ad illius interpretationem, et significetur impurus cultus quorundam deorum in lucis circumjectis, in quibus mares et feminae prostabant in illorum honorem; cf. Jes. 1, 29. Sed hoc loco בְּנוֹמִי nomini praemissum manifeste denotat *objectum*, uti loquuntur, cupiditatis; nam si vates illud voluisset, vix dubium est, eum

וְהָיָה כַּל-עֵץ *sub terebinthis et sub omni arbore viridi* scripsisse, ut Ezechiel in simili versatus argumento 6, 13. וְהָיָה כַּל-עֵץ *et sub omni arbore viridi et sub omni terebinthu densa.* אֱלֹהִים autem, *potentes, robustos, hic deos, idola* notat, uti Exod. 30, 12. 34, 14. Ps. 44, 12, quomodo et hic veteres omnes verterunt. Phrasis הַזִּמְמִים בְּאֱלֹהִים significat igitur summum studium et ardorem, quo superstitiosi homines feruntur in idola, quorum ope se juvari posse opinantur. וְהָיָה כַּל-עֵץ *Sub omni arbore viridi*, in lucis, qui Astartae potissimum sacri erant, in quam impietatem prophetae posteriores saepius invehuntur, vid. Jerem. 2, 20. 3, 6. sqq. Ezech. 6, 13. Pergit vates in describendis impiis superstitionibus, quibus aequales dediti essent: שְׂחָטֵי הַזְּרוֹרִים בְּנִחְלִים *maclantes pueros in convallibus*; sive, uti Hieronymus vertit, *in torrentibus*, quibus eorum alveos intelligit, quales Arabibus أودية⁵, qua voce Saadias hic usus est, in Singulari نِاحِل, *locus depressior et apertus inter montes collesve; vallis, alveus torrentis aut fluvii.* Alexandrinus: *ἐν ταῖς φάγυξιν.* וְהָיָה כַּל-עֵץ *Subter fissuras petrarum*, i. e. speluncas, cavitates petrarum, cf. not. ad Jes. 2, 21. Patet ex hoc loco, fuisse et vatis tempore inter Hebraeos, eos, uti credibile est, potissimum, qui in Syria, Mesopotamia, Chaldaea exules degebant, qui abominandam Syrorum, Phoenicum et Cananaeorum superstitionem Molochò liberos immolandi sectarentur; de quo infando ritu vid. SELDENUM *de Diis Syris*, Synt. I. Cap. 6. p. 181. ed. Lips. Fit ejus mentio 2 Reg. 3, 27. Ps. 106, 38. Ezech. 16, 21. 23, 39. Moris fuisse, ut illa sacrificia in vallibus peragerentur, etsi aliunde non constat, colligitur tamen tam ex hoc ipso loco, quam inde, quod Molochò in valle Hinnom prope Hierosolymam liberi immolari solebant, vid. 2 Reg. 23, 10. Jer. 7, 31. seqq.

6. בְּחִלְקֵי-נַחַל הַלְקָה *In laevibus vallis est portio tua.* הַלְקֵי-נַחַל, *laevitates*, sive *laevia vallis*, idem sunt cum הַלְקֵי הַבְּגִימִים מִן-הַנַּחַל *laevibus lapidibus e torrente*, s. *vallē*, I Sam. 17, 40. Si cum hic dicuntur sors ejus, quam vates alloquitur, quidam, ut VITRINGA, vatem hoc velle autumant, eorum, qui nefanda sacra (de quibus Versu superiore et hoc) perficerent, *sortem fore laevia vallis*, i. e. illos in profunda et lubrica vallis loca detrudendos esse, aeternumque perituros. Eundem usum nominum הַלְקָה et הַלְקֵי observant esse Jes. 17, 14., ubi, postquam descripsit vates poenas malis divinitus infligendas, addit: *haec est portio הַלְקָה eorum, qui nos diripiunt*, et *sors (הַלְקָה) eorum, qui nos spoliunt.* Vid. et Job. 20, 29. Jerem. 27, 12. Illi sententiae tamen jure obvertit HOHEISEL in *Observatt. philolog. exegett. in difficil. Jesajae loca*, p. 305., non ad poenam, sed ad delictum hic digitum intendere prophetam, eumque in exag-

gerendis Israelitarum peccatis versari, tam antecedentia, quam quae statim hoc ipso Versu sequuntur, abunde testari. „Haec enim cum nostris verbis mediante Particula *בְּ* arcte nectuntur hoc modo: *בְּ-לֶחֶם* *etiam illis fundis libamen* cet. Unde interjectio interminatbria nequaquam hic admittenda. Quae quum ita sint, omnino h. l. perstringi videtur idololatria Judaeorum, qui, sacris templi Hierosolymitani ad cultum divinum ab ipso Numine destinatis valere jussis, pro sua *ἐμὲλοθρησκεία valles planas* gentilium more ad sacra sua minime sacra peragenda eligebant. Verba ipsa vero singularem prae se ferant elegantiam, *בְּהֶלֶךְ בְּוַדִּי* *in laevitatibus*, i. e. planitiibus *vallis est portio tua, haec, haec sors tua*. Nam ut elegantem paronomasiam in vocibus *בְּהֶלֶךְ* et *בְּוַדִּי* taceam, dicere vult propheta: sicut divites possessionibus, quas sorte adepti sunt, et hereditatibus impense gaudent, quin et spem suam et fiduciam in his suis portionibus collocant, ita Israelitae, idolomaniae ad furorem usque dediti in vallibus planis laevibusque ceu locis idolorum cultui destinatis, defigere non erubescunt, longe aliter ac fideles, quorum *בְּהֶלֶךְ* *portio* Deus ipse est, Ps. 119, 57. Thren. 3, 24.“ Cf. et Ps. 16, 5., ubi poeta Jovam vocat *מִנְחָה-לְהֶלֶךְ* *portionem partis suae*. *Laevibus vallis* autem, *בְּהֶלֶךְ-בְּוַדִּי*, sunt, qui calvas, non arboribus consitas partes vallis, intelligant, in quibus idola colerentur. Sed cur ejusmodi vallium mentio hic fiat, vix intelligitur. Malim *lapides vallis sive torrentis politos*, in simulacra et statuas idolorum coacervatos et formatos intelligere. Alii dicuntur superstitiosorum hominum *pars*, *בְּהֶלֶךְ*, ut paronomasia cum *בְּוַדִּי* exsistat. Pergit enim vates: *בְּ-לֶחֶם שְׂמֵכָה נָסָה* *etiam iis* (*בְּהֶלֶךְ-בְּוַדִּי* *lapidibus istis politis vallis*) *fundis libamen*. Mutatur masculinum plurale, quo in superiore Versu usus erat vates de iis quos appellat, in femininum singulare, quia illos ut feminam adulteram sistit. In eandem interpretationem et Boettcherum incidisse video l. l. p. 203. *אֲשַׁלֵּחַ מִנְחָה* *Ascendere facis soil*. in altare idoli, offers *munus*, quo intelliguntur *placentas, liba*, qualia *reginas coeli*, i. e. lunae, una cum libamine ab Hebraeis oblata esse, queritur Jeremias 7, 18. SOZOMENUS *Hist. Eccl.* L. II. Cap. 4. loquens de superstitione annua, qua Phoenices, Palaestini, Arabes, cujuscunque sectae religionis, olim prosequabantur quercum et puteum Mamres: *Nam Graecanico ritu alii quidem lucernas ei (puteo) imponebant; οἱ δὲ ὀλνον ἀπέχεον, ἢ πόπυρον ἐβόωντο, alii vinum effuderunt, aut placentas injiciebant*. Addit Jova interrogationem: *אֲנִי מִן הַשָּׁמַיִם אֲשַׁלֵּחַ מִנְחָה* *num super his consolationem acciperem? num indignationem, quam ex tantis vestris flagitiis concipio, ex mente mea excuterem, et oblivione sepelirem, ut illa impune abire sinerem? Sensus recte expressit Graecus Alexandrinus: ἐπὶ τοῖς οὖν οὐκ ὀργισθήσομαι; quod sequutus Hieronymus: numquid super his non indignabor?*

stibus et sylvestribus ad gregem devorandum. Similiter Ezechiel 34, 5. castigans pastores populi Hebraei, gregem negligentes, sed se ipsos pascentes, gregem dispersum dicit factam esse praedam *לְכָל-חַיַּית הַשָּׂדֶה* *omni bestiae agri*. Locus plane parallelus est Jerem. 12, 9.: *congregamini, omnes feras agri, וְהָיִיתָ* *venite ad devorandum*, sc. *hereditatem meam*, quod praecessit, i. e. populum meum. Ceterum utrumque *חַיַּית* pro simplici *חַיַּית* capiendum, estque י non Pronomen suffixum, sed mere paragogicum status constructi, poetis maxime frequens; vid. GESENI *Ausführliches Lehrgeb. der Hebr. Sprache*, p. 549. *חַיַּית הַיַּעַר* pro *חַיַּית*, ut Jes. 9, 2. *בְּשִׁמְחָתוֹ בְּקִצְרֵי*, ad quem loc. vid. not.

10. Invehitur in eos, qui prophetas se venditabant, qui quum in populi vitia animadvertere deberent, ipse quaestui, gulae et libidini dediti essent. Eos vocat *צִפְּרִי* *speculatores ejus* scil. populi sui, Israelis, Va. 8. memorati. *צִפְּרִי* *speculatores* appellantur prophetae et Jerem. 6, 17. Ezech. 3, 17. 33, 2. 6. 7., supra 52, 8. coll. 21, 6., quod ipsorum sit in longum videre ac prospicere, mala malorumque causas populo suo exitiales diligenter observare, populumque de eo monere, metaphora ducta a vigilibus aut praesidiariis militibus, qui in speculis munitarum urbium constituti ad omnia, quae urbi nocere possint, diligenter attendunt. Ceterum pro *צִפְּרִי*, quod in margine legi jubetur, in textu videtur *צִפְּרִי* *speculantur* (caeci etc.) legendum, quam legendi varietatem et צ majusculum indicarit; vid. HILLERI *de Arcano Kethib et Keri*, L. I. p. 164. Graecus Alexandrinus interpres, qui *ιδεω* vertit, legit *צִפְּרִי*. Istos igitur, qui speculandi munus affectabant, ait esse *עִוְרִים* *caecos*, apposite; nam ut, si speculatores proprie dicti sint caeci, aut etiam *μύopes*, procul non vident, nec quicquam in tempore praenuntiare possunt; sic pseudo-prophetae vitia populi castigare non possunt, quia, quid vitium sit, satis non norunt. Id quod statim verbis propriis declarat, dum addit: *לֹא יָדְעוּ* *non norunt*, nihil intelligunt, ut supra 44, 18. Ps. 73, 22. 92, 17. Idem exprimit alia imagine: *כָּלֵם בְּלִבֵּי* *omnes illi canes muti*, qui *non possunt latrare*. Alluditur ad canes *custodes pecudum*, qui latratu suo pastores monent de lupis aliisque feris gregi insidantibus; Jobo 30, 1. *כָּלֵם בְּלִבֵּי* *canes gregis* dicuntur. Hinc Aegyptii, uti testatur HORUS-APOLLO *Hieroglyph*. L. I. c. 37. per canem designarunt *ιερογραμματεία* *sacrum scribam*, *ἐπειδήπερ τὸν βουλόμενον ιερογραμματεία τέλειον γίνεσθαι χρή πολλά μελετᾶν, ὑλακτεῖν τε συνεχῶς, καὶ ἀπεργιωσθαι μηδενὶ προχαριζόμενος, ὥσπερ οἱ κύνες, quoniam quicumque perfectus esse voluerit sacer scriba, eum oportet multa curare, et assidue latrare, et ferum esse, nec ulli gratificari, more canum*. Quod ipsum quum prophetarum inter Hebraeos officium esset (cf. infra 58, 1. Ezech. 3, 17. 18. 33, 3.), eo qui deerant, et sive metu, sive imperitia silebant, ubi

loquendum erat, abstinebantque redarguendo et exhortando populum ad resipiscentiam, apte comparantur *canibus mutis, qui latrare nesciunt*. Eos porro vocat הוֹיִם, quam vocem ἄπαξ λεγόμενῃ Chaldaeus vertit נִימְנִין *dormitantes*, tanquam synonymum iis quae sequuntur, שְׁכָבִים אֲחֵרִי לָנֶם *decumbentes, amantes dormire*. Quod Hebraei fere quotquot sunt, sequuntur, Kimebi quoque, sed ita, ut quosdam in Lexico citet interpretes, qui הוֹיִם vocari dicant eos, *qui loquuntur in somnis verba vana, et in quibusdam morbis*. Sane Hebraicum הוֹיִם est idem quod Arabicum

قَدَى (literis و et ذ de more permutatis), quod *delirare* significat, unde Nomen قَدِيَانٌ est *deliratio* sive per somnum, sive per morbum fiat. Proinde הוֹיִם a Graeco Alexandrino non male redditur ἐρυνιαζόμενοι *somniantes*, et ab Aquila φανταζόμενοι, *phantasiis et vanis imaginationibus acti*. Ut veri prophetae dicuntur הוֹיִם *videntes*, quia vident Dei visiones; ita hic falsi prophetae הוֹיִם *delirantes et somniantes*, quia vanis rerum imaginibus et ipsi deluduntur, et credentes in se deludunt.

11. Pseudoprophetas istos canibus comparatos describit porro עֲזִי-נָפֶשׁ *fortes anima*, quod interpretum plures accipiant de *impudentia canum*, quod vitium in hoc animali est insigne. Sic Alexandrinus: καὶ οἱ κύρες ἀναιδέες τῇ ψυχῇ. Hieronymus: *canes impudentissimi*. Quod commendari possit phrasi simili עֲזִי נָפֶשׁ *fortes facie*, qua qui perfrietae sunt frontis significari constat, vid. Deut. 28, 50. Prov. 7, 13. al. Sed quum hic sequatur: לֹא יָדְעוּ שְׂבִיעָה *nesciunt satietatem*, non possunt satiari, rectius Hebraei עֲזִי-נָפֶשׁ *fortes validos appetitu*, i. e. gulosos, concupiscentiae fortissimae et insatiabilis interpretantur, quum נָפֶשׁ in animalibus id notet *quod concupiscit*, animam appetentem quae ad animalis conservationem et voluptatem faciunt. Inde נָפֶשׁ sumitur pro תַּאֲוָה *desiderium* Deut. 23, 25. Cum veneris in vineam proximi tui, capies uvas כְּנֹפֶשׁךָ שֶׁכֶּכֶּךָ *secundum desiderium tuum usque ad satietatem*. Dicit igitur vates, esse istos pseudoprophetas libidini omni gulae et ventri deditissimos. יִתְמָה *Et ipsi pastores sunt*, qui *nesciunt prudenter agere*. Pro רִעִים Graecus Alexandrinus posuit πονηροί, Chaldaeus מַבְאֲשִׁין *malefacientes*, quasi רִעִים legissent. Sed ei, quod Masorethae receperunt, רִעִים, favet contextus, quae enim sequuntur epitheta, hominibus, pastoribus, conveniunt, non canibus. Pastores, ait, quum sint, vel esse velint, nesciunt תִּבִּין *intelligere, se prudenter gerere*, ut Prov. 28, 7. *qui observat legem, est filius prudens*. Etiam si enim תִּבִּין et transitive notet *intelligentem, prudentem aliquem facere*, quod eorum erat, qui sese prophetas profiterentur, id tamen hoc loco minus usum habet, quia vates inhaeret figurae gregis, cui custodiendo *canes et pastores* admoventur. Comparat pseudoprophetas illos

pastoribus imperitis et negligentibus, qui nullam commodi aut incommodi gregis rationem habent. Phrasis illustratur ex opposito apud Jeremiam 4, 22. *Dabo iis pastores secundum cor meum, qui eos pascant cum scientia et intelligentia.* In reliqua Versus parte de pseudoprophetais loquitur propriis verbis: כִּלְמָם לִירְכֶם פָּנֶה omnes illi viam suam quisque respiciunt, quod cuique libuit sequuntur, res suas tantum agunt, non populi, אִישׁ לְבָצְרוֹ quisque ad quæstum suum intentus est; muneribus enim facile capiebantur pseudoprophetae eaque captabant, atque vaticinia, quae placerent consulentibus, proferebant. מִקְצָדָּהוּ, proprie ab extremo ejus, Hieronymus recte interpretatur a summo usque ad novissimum, nullo excepto, quod haec dictio notat et Gen. 19, 4. 47, 2. Ezech. 33, 2. ad quem loc. cf. not.

12. אָתִיר אֶקְחָה יֵין Venite, agite, capiam, afferam vinum; sic dicebant alter alteri, ut notat Jarchi. Mimesis est, quae loquentes inducit istos luxuriae deditos, qui se ipsos vicissim hortantur, ut voluptati se totos et omnino tradant. Ceterum quum de pseudoprophetais in Plurali loquutus esset, pro אֶקְחָה expectares hic primam Pluralis personam, נֶקְחָה sumamus; quod ipsum codices nonnulli et veteres interpretes exhibent. Sed assimilis hic enallage est illi, quam supra Vs. 5. habuimus, ubi אָתֵן-לִי, quum נִתְּנִי לָהֶם praecesserit. Hic unus quispiam epuli in scenam produci videtur dominus, qui ad compositandum sodales convocet. עֵרִית כְּזוֹת יוֹם מָחָר גָּדוֹל יִתֵּר מָאָד Eritque ut hic dies crastinus magnus, magnificus, abundantio valde, quod Chaldaeus recte sic exponit: *et erit prandium nostrum crastinum lautius hodierno, amplum et prolixum admodum. Dies magnus est, quo magnum quid agitur* (Hos. 2, 2.); hic igitur dies lauti convivii intelligitur.

CAP. LVII.

1. Castigatio duetoribus populi convertit se vates nunc ad reliquum populum coarguendum. Et primo quidem deplorat communem hominum suorum temporum stuporem, quod pios de vita decedere sensimque imminui cernerent, nec ad id animum adverterent, indeque colligerent, sequutura esse tristitia et calamitosa tempora, quibus illi eripiantur. הַצִּדִּיק collective capiendum esse pro צִדִּיקִים, ut Coh. 3, 17. אֶת-הַצִּדִּיק וְאֶת-הַרְשָׁע יִשְׁפּוּם אֱלֹהִים justum et impium judicabit Deus, cf. Ezech. 18, 20. Ps. 37, 12., non dubium, quum statim subjungat: וְאֶת-הַצִּדִּיק הָסֵד נֶאֱסָפִים et viri boni auferuntur, morte, ut Ezech. 34, 29. אֶת-הַצִּדִּיק רָעַב consumti fame. אֶת-הַצִּדִּיק מֵיָדִי Perit, moritur, ut Mich. 7, 2. וְאֵין אִישׁ שֵׁם Et nemo ponit ad oer, ad id advertit animum, ut supra 42, 25. 47, 7. וְאֶת-הַצִּדִּיק הָסֵד נֶאֱסָפִים Et viri benignitatis, pii, colliguntur ad patres suos, i. e. moriuntur, vid. Gen. 25, 8. 17.

49, 29. Num. 20, 26. Verba מֵאֵין מֵבִין *dum nemo intelligit a. considerat*, JARCHI recte ita exponit: *nemo est inter illos, qui superstites sunt, quid spectaverit Deus, quod removerit illes ex hac vita.* בִּי מִפְּנֵי תִרְעָה בְּאֶפֶס הַצִּדִּיק *Quod propter malum e medio tollatur justus.* מִפְּנֵי הַרְעָה nonnulli interpretantur *ante malum*, i. e. priusquam ingruat. Sed pro *ante*, de tempore, potius לְפָנַי usurpatur. מִפְּנֵי autem valet *propter, causa*. Sensus est, pios a Deo vitae huic terrestri morte praematura eripi, ut sua morte praeventant mala, peccatoribus, in quorum medio versantur, ex decreto divino certa et brevi obventura. Sic Josiae, regi, dixisse legitur Jov 2 Reg. 22, 20. *Colligeris ad patres tuos in pace, nec videbunt oculi tui omne illud malum, quod in hunc locum adducturus sum.* Bonorum ac prudentium hominum subitarium interitum certum facere impendentis reipublicae ruinae, dixit et Socrates apud Aeschinem Dial. I. p. 23. ed. Cler.

2. Beatam praedicat sortem piorum, qui calamitatibus suorum temporum morte eripiantur. יְבוֹא שָׁלוֹם *Ingreditur sc. justus pacem*, ingrediuntur pii quietem, i. e. sepulchrum quietum, ubi secure quiescunt ab omnibus calamitatibus liberi. עַל יְנֻדָּתָם מְשַׁכְּבוֹתָם *Quiescunt super cubilia sua*, sive in cubilibus suis, in funebribus lectis, qui sepulchro inferebantur. הֵלֵךְ נֶחָדָר *Qui recta ante se incedit*, seu collective, *incedunt*, in rectitudine; coll. Amos. 3, 10. וְלֹא יָרְעוּ עֲשֹׂהָ נֶחָדָר *nesciuntque rectum facere.* Phrasie הֵלֵךְ נֶחָדָר proprie valet: *qui recta ante se incedit*, ut continuo sequatur regulam, ab ea non declinando dextrorsum aut sinistrorsum. Ita Prov. 4, 25. עֵינֶיךָ לִנְכַח וְיָמֶיךָ *oculi tui recta, antrosum, videant, κατὰ σπονδόν.*

3. Jam convertit se ad coarguendos aequales suos, superstitionibus flagitiisque deditos. וְאַתֶּם *Vos vero, qui superstitis estis ablatis piis*, ut JARCHI notat. קָרְבוּ תִנְחָה *Accedite huc, ad judicium*, ad tribunal meum, Jovae, *propter malefacta vestra*, ut dicit KIMCHI. בְּנֵי עֲלֵנָה *Filii praestigiatrix*, i. e. praestigiae, divinationibus, aliisque superstitionis artibus, quae cum idolorum cultu conjunctae erant, deditissimi. Unicus De-Rossii codex pro בְּנֵי עֲלֵנָה a prima manu exhibet בְּנֵי עֲוֹלָה *filiis iniquitatis*, quomodo et vetustissimus Graecus interpretes videtur legisse, qui οἱ οὐλοὶ ἄνθρωποι vertit, et Chaldaeus quoque, cujus haec est interpretatio: *populi generationis, cujus opera sunt mala.* Sed receptum עֲלֵנָה, ut insolentius, bonum tamen sensum exhibens, est retinendum, praesertim quum et ceteri veteres interpretes legerint. זֶרַע מְנַאֶפֶה וְתִנְחָה *Progenies adulteri et quorum mater scortata est.* Pro Futuro apocopato וְתִנְחָה, quod praemisso Vav conversivo locum habere solet, hic ponitur forma plena, ut Versus exitus sonantior sit. Sensus quod attinet, recte notat KIMCHI: „quum patres vestri sint adulteri, et matres vestrae meretrices, quomodo vos eritis boni?“ Conferre jubet Hos. 4, 14. Indicatur

genus maxime corruptum, sive, ut GROTIUS scribit, „qui moribus non magis ad Israellem pertinent, quam naturâ ad dictum patrem pertinent, quos mater adultera ex adultero genuit.“ Reprehenditur idolorum cultus sub adulterii et impudici amoris similitudine, illiusque in seqq. loca indicantur, arbores virentes, valles, scopuli petrarum, montes, et tandem post ostium et postes, item species, praestigiae divinationum variarum, natorum jugulatio, libaminum fusio, munus oblatio, et victimarum macotatio. Pericopam hanc inde ab hoc Versu usque ad Vs. 13. diligenter pertractavit JUL. FRID. BÖTTCHER in libro: *Proben alttestamentlicher Schrift-erklärung* (Lips. 1833.) p. 191. seqq.

4. *Super quo deliciamini?* id est, delicias dicitis, seu, faceti videri vultis? quibus illuditis? Ita Alexandrinus: *ἐν τίνι ἐστέρουσθε*; Hieronymus: *super quem lusistis?* Syrus: *contra quem lascivitis?* Cui congruit quod subjungitur: *contra quem dilatastis os?* scil. risu, ut Ps. 35, 21. *דִּילַת אֶפְסֵי פִי סִיחָם* dilant contra me os suum, dicuntque: *euge! euge! vidit oculus noster.* Idem est phraseos *פִּצְצוּ פִּי סִיחָם* Ps. 22, 14. Thren. 2, 16. sensus. Similiter Latini dicunt: *diducere risu rictum.* Idem dicit quod additur: *תִּתְּרִיבֵנוּ* contra quem protenditis linguam? irrisionis causa, unde inter sannarum genera habet Persius Sat. 1, 60. *linguas quantum siliat canis Appula tantas.* Recte observat Jarchi, notari hic, qui prophetas Jovae irriderent. Cf. 2 Chron. 36, 16. *Subannarunt nuntios Dei, et spernebant verba eorum, illudebantque prophetis ejus.* *יִלְרִי-פֶשַׁע אֲתֵם הַלּוֹא-אֲתֵם* Nonne vos estis filii defectionis? i. e. defecistis a veri Dei cultu? *זֶרַע שָׁקֶר* Proles mendacii, mendax, quae, quum ab ea exspectaretur gratus animus et obsequium erga suum Deum, contraria omnia ei reddidit. Vel significantur falsae religioni dediti, de qua שָׁקֶר saepius, veluti Jes. 9, 14. usurpatur.

5. *Qui incalescitis in deos.* *תִּתְּרִיבֵנוּ* est Participium Niphal Verbi *תִּרְבַּח* (ut Mal. 3, 9. *נִתְּרִיבֵנוּ* maledicti, pro *נִתְּרִיבֵנוּ*, quasi Zere sit locū ejecti Dagesch e Gutturali), *incalescentes* flagranti ardore, quo mares et feminae in coitu in se mutuo ferantur, vid. Gen. 30, 38. 39. 40. Ps. 51, 7. Jarchio et Kimchio, quibus accessit Böttcher, est Pluralis nominis *אֲלֵיָּהוּ* quercus, seu potius terebinthus (Exod. 15, 27. 16, 1.), ut verba *תִּתְּרִיבֵנוּ בְּאֲלֵיָּהוּ* ita sint vertenda: *qui incalescitis in terebinthis*, i. e. in umbra earum, seu in lucis, qui iis arboribus constant; ut quod sequitur, *sub omni arbore viridi*, additum sit ad illius interpretationem, et significetur impurus cultus quorundam deorum in lucis circumjectis, in quibus mares et feminae prostabant in illorum honorem; cf. Jes. 1, 29. Sed hoc loco *בְּ* nomini *אֲלֵיָּהוּ* praemissum manifeste denotat *objectum*, uti loquuntur, cupiditatis; nam si vates illud voluisset, vix dubium est, cum

Jesaj.

תחת אֲלִים *sub terebinthis et sub omni arbore viridi* scripsisse, ut Ezechiel in simili versatus argumento 6, 13. תחת כל-רענן *et sub omni arbore viridi et sub omni terebinthu densa.* אֲלִים autem, *potentes, robustos, hic deos, idola* notat, uti Exod. 30, 12. 34, 14. Ps. 44, 12., quomodo et hic veteres omnes verterunt. Phrasis תַּחַת אֲלִים הַרְחֵמִים significat igitur summum studium et ardorem, quo superstitiosi homines feruntur in idola, quorum ope se juvari posse opinantur. תחת כל-רענן *Sub omni arbore viridi*, in lucis, qui Astartae potissimum sacri erant, in quam impietatem prophetae posteriores saepius invehuntur, vid. Jerem. 2, 20. 3, 6. sqq. Ezech. 6, 13. Pergit vates in describendis impiis superstitionibus, quibus aequales dediti essent: שְׂחָטֵי חַיִּילָרִים בְּנִחִלִים *mactantes pueros in convalilibus*; sive, uti Hieronymus vertit, *in torrentibus*, quibus eorum alveos intelligit, quales Arabibus أَوْدِيَة, qua voce Saadias hic usus est, in Singulari وَادٍ, *locus depressior et apertus inter*

montes collesque; vallis, alveus torrentis aut fluvii. Alexandrinus: ἐν ταῖς φάγυξιν. תחת כְּעֵיפֵי הַסִּלְעִים *Subter fissuras petrarum*, i. e. speluncas, cavitates petrarum, cf. not. ad Jes. 2, 21. Patet ex hoc loco, fuisse et vatis tempore inter Hebraeos, eos, uti credibile est, potissimum, qui in Syria, Mesopotamia, Chaldaea exales degebant, qui abominandam Syrorum, Phoenicum et Cananaeorum superstitionem Molochò liberos immolandi sectarentur; de quo infando ritu vid. SELDENUM *de Diis Syris*, Synt. I. Cap. 6. p. 181. ed. Lips. Fit ejus mentio 2 Reg. 3, 27. Ps. 106, 38. Ezech. 16, 21. 23, 39. Moris fuisse, ut illa sacrificia in vallibus peragerentur, etsi aliunde non constet, colligitur tamen tam ex hoc ipso loco, quam inde, quod Molochò in *valle* Hinnom prope Hierosolymam liberi immolari solebant, vid. 2 Reg. 23, 10. Jer. 7, 31. seqq.

6. תַּחַת נַחַל בְּחֶלְקֵי-נַחַל *In laevibus vallis est portio tua.* תַּחַת נַחַל בְּחֶלְקֵי-נַחַל, *laevitates, sive laevia vallis*, idem sunt cum תַּחַת נַחַל בְּחֶלְקֵי-נַחַל *laevibus lapidibus e torrente, s. valle*, 1 Sam. 17, 40. Ii cum hic dicuntur sors ejus, quam vates alloquitur, quidam, ut VITRINGA, vatem hoc velle autumant, eorum, qui nefanda sacra (de quibus Versu superiore et hoc) perficerent, *sorem fore laevia vallis*, i. e. illos in profunda et lubrica vallis loca detrudendos esse, aeternumque perituros. Eundem usum nominum תַּחַת וְנַחַל observant esse Jes. 17, 14., ubi, postquam descripsit vates poenas malis divinitus infligendas, addit: *haec est portio תַּחַת וְנַחַל, eorum, qui nos diripiunt, et sors (וְנַחַל) eorum, qui nos spoliant.* Vid. et Job. 20, 29. Jerem. 27, 12. Illi sententiae tamen jure obvertit HOHEISEL 'in *Observatt. philolog. exegett. in difficil. Jesajas loca*, p. 305., non ad poenam, sed ad delictum hic digitum intendere prophetam, eumque in exag-

gerendis Israelitarum peccatis versari, tam antecedentia, quam quae statim hoc ipso Versu sequuntur, abunde testari. „Haec enim cum nostris verbis mediante Particula *בְּ* arcte nectuntur hoc modo: *בְּ-לִבָּם* *etiam illis fundis libamen* cet. Unde interjectio interminabris nequaquam hic admittenda. Quae quum ita sint, omnino h. l. perstringi videtur idololatria Judaeorum, qui, sacris templi Hierosolymitani ad cultum divinum ab ipso Numine destinatis valere jussis, pro sua *ἐπιθεοθησίου* *valles planas* gentilium more ad sacra sua minime sacra peragenda eligebant. Verba ipsa vero singularem prae se ferant elegantiam, *תְּהִלָּתְךָ* *in laevitatibus*, i. e. planitiebus *vallis est portio tua, haec, haec sors tua*. Nam ut elegantem paronomasiam in vocibus *תְּהִלָּתְךָ* et *תְּהִלָּתְךָ* taceam, dicere vult propheta: sicut divites possessionibus, quas sorte adepti sunt, et hereditatibus impense gaudent, quin et spem suam et fiduciam in his suis portionibus collocant, ita Israelitae, idolomaniae ad furorem usque dediti in vallibus planis laevibusque ceu locis idolorum cultui destinatis, defigere non erubescunt, longe aliter ac fideles, quorum *תְּהִלָּתְךָ* *portio* Deus ipse est, Ps. 119, 57. Thren. 3, 24.“ Cf. et Ps. 16, 5., ubi poeta Jovam vocat *תְּהִלָּתְךָ* *portionem partis suae*. *Laevibus vallis* autem, *תְּהִלָּתְךָ*, sunt, qui calvas, non arboribus consitas partes vallis, intelligant, in quibus idola colerentur. Sed cur ejusmodi vallium mentio hic fiat, vix intelligitur. Malim *lapides vallis* sive *torrentis politos*, in simulacra et statuas idolorum coacervatos et formatos intelligere. Illi dicuntur superstitiosorum hominum *pars*, *תְּהִלָּתְךָ*, ut paronomasia cum *תְּהִלָּתְךָ* existat. Pergit enim vates: *בְּ-לִבָּם* *etiam sis* *תְּהִלָּתְךָ* *lapidibus istis politis vallis*) *fundis libamen*. Mutatur masculinum plurale, quo in superiore Versu usus erat vates de iis quos appellat, in femininum singulare, quia illos ut feminam adulteram sistit. In eandem interpretationem et Boettcherum incidisse video l. l. p. 203. *תְּהִלָּתְךָ* *Ascendere facis* scil. in altare idoli, offers *munus*, quo intelliguntur *placentae*, *liba*, qualia *reginae coeli*, i. e. lunae, una cum libamine ab Hebraeis oblata esse, queritur Jeremias 7, 18. SOZOMENUS *Hist. Eccl.* L. II. Cap. 4. loquens de superstitione annua, qua Phoenices, Palaestini, Arabes, cujuscunque sectae religionis, olim prosequabantur quercum et puteum Mamres: *Nam Graecanico ritu alii quidem lucernas ei (puteo) imponebant; οἱ δὲ ὀλῖον ἐπέχον, ἢ πύπαρα ἐξέπνυν, alii vinum effuderunt, aut placentas injiciebant*. Addit Jova interrogationem: *תְּהִלָּתְךָ* *num super his consolationem acciperem? num indignationem, quam ex tantis vestris flagitiis concipio, ex mente mea excuterem, et oblivione sepelirem, ut illa impune abire sinerem?* Sensum recte expressit Graecus Alexandrinus: *ἐπὶ τοῦτοις οὐκ οὐκ ὀργισοθήσομαι*; quod sequutus Hieronymus: *numquid super his non indignabor?*

7. *Super montem excelsum et elevatum posuisti cubile tuum*, ad scortandum, tale enim stratum hic nomine משכב significatur, ut Prov. 7, 17., quod Ezechiel 23, 17. est משכב דדים *lectus amorum*. גם-שם עליה *Etiam ibi*, huc *ascendisti mactare victimam*. Intelleguntur apparatus ad sacra idolis facienda, quorum cultum scortationi comparari a prophetis, nemini ignotum. Quod in monte lectum illum suum posuisse dicit impiae superstitioni deditos Hebraeos, eo pertinet, quod non solum in vallibus, verum et in montibus sacra fecerint certis quibusdam diis, qui in illis colebantur. Notatur simul impudentia scorti illius, quod coram omnium oculis satisfecerit libidini in nefario idolorum cultu.

8. *Et post januam et postem posuisti memoriale tuum*, id est, uti Chaldaeus vertit, *memoriale idolorum tuorum*. Indicantur idola domestica, lares et penates, ad januas aedium tanquam simulacra tutelaria positi, quos tam ingredientibus domum, quam progredientibus foras adorabant, faustum felicemque ingressum et egressum ab illis poscentes. Cf. supra 44, 10. seqq. HIERONYMUS: „Nullus fuit locus, qui non idololatriae sordibus inquinatus esset, in tantum, ut post fores domorum idola ponerent, quos domesticos vocant lares. Hoc errore et pessima consuetudine vetustatis multarum provinciarum urbes laborant, ipsaque Roma, orbis domina, in singulis insulis domibusque, Tutelae simulacrum cereis venerans ac lucernis, quam ad tuitionem aedium isto appellant nomine, ut tam intrantes, quam exeuntes domos suas inoliti semper commoneantur erroris.“ Quidam, ut Hensler et Gesenius, intelligunt haec de furtivis amoribus, i. e. de clandestina idololatria. Ceterum recte observat KIMCHI, opponi quod hic dicitur mandato divino de verbis Legis inscribendis aedium postibus, ut eorum semper meminerint, Deut. 6, 9. 11, 20. Pergit: כי מאתי גלית ותעלי *nam a me recedendo, me relicto* (coll. Jerem. 3, 1.) *relegis lectum, stragulum lecti, et ascendis eum, dilatasti lectum tuum*, ut plures capere posses moechos. Pertinet משכבך tanquam Accusativus ad utrumque, תעלי et גלית, neque ut ad prius horum Verborum עריותך *nuditatem tuam* subaudiamus, coll. supra 47, 3. Ezech. 23, 18., opus videtur. Et נתקרת-לה מותם *Et scidisti tibi scil. ברית foedus* (quod nomen in hac phrasi saepius deest, vid. 1 Sam. 11, 2. coll. 1., 20, 16. coll. 18, 3.) cum aliquibus *ex illis*, i. e. pacta tibi es mercedem scortationis, ut te libidini illorum obsequantam protegerent. Verba אהבת משכבם יד חזית Hieronymus sic vertit: *dilexisti stratum eorum manus aperta*, „ut non erubesceres in peccato tuo, nec fornicationis cuperes abscondere turpitudinem, sed tota libertate peccares,“ uti in Commentario addit. Cepit יד חזיתך pro יד רמתך, ut Num. 15, 30., ad quem loc. cf. not.; quod tamen grammatica vocum

constructio vix patiatur. Chaldaeus *locum elegisti*, et Syrus et *locum vidisti* reddidit; nec dubium, כִּי haud raro *spatium, locum* significare, vid. Num. 2, 17. Deut. 23, 12. et not. supra ad 56, 8. Quo significato hic adhibito commodus sensus prodibit ex interpretatione R. SALOMONIS BEN MELECH in *Michlal-Jophi*, quae talis est: *quasi dicat: in omni loco, quem vidisti et elegisti, amasti concubitum eorum; quemadmodum enim manus homini ad omnia sua opera necessaria disposita s. commoda est, ita et locus dispositus s. accommodatus ad rem aliquam vocatur manus*. Hinc est, quod Jarchi חֲזִירָה כִּי hic per Gallieum *aise* explicat. Alii, ut VITRINGA, כִּי hic sumunt pro *signo, monumento, statua*, ut 2 Sam. 18, 18., ubi מַצֵּבָה שָׁן synonymum, et sensum hunc faciunt: ubicunque signum aliquod idololatricum videris, religiosa adoratione illud veneraris. Tisdem ab adulterio et scortatione depromtis imaginibus cultum simulacrorum, cui plures Hebraeorum dediti essent, perstringunt et alii prophetae, veluti Jeremias 3, 9., Hoseas 1, 1. seqq. 3, 1., praecipue vero cum Nostro in pluribus convenit Ezechiel, 16, 15 — 34.

9. Verba וְהָשַׁרְי לְמַלְכָּה בְּשָׁמֶן sunt qui interpretentur: *obtulisti regi*, i. e. regibus, *oleum, unguentum*, significatione Verbi וְהָשַׁרְי arcessita, ut Kimchius observat, a הָשַׁרְיָה, quod 1 Sam. 9, 7. de munere dicitur, quod quis regi, principi, aut magistro offert. Sane quum וְהָשַׁרְי, ut Arabicum سَارَ, *abiit, profectus fuit* denotet (cf. not. ad Ezech. 27, 25.); valebit *cum re aliqua aliquem adire* idem quod *ei donum afferre*, ut Arabicum أَتَى venit cum ب rei et Accusativo personae constructum. Quo admissio, et nomine מַלְכָּה collective accepto, sensus hic foret, allexisse, ut impurissimum scortum, gentem Hebraeam exteros, ut secum scortarentur, etiam oblatiis muneribus, quod et Ezechiel 16, 18. 19. 33. 34. aequalibus exprobrat, id est, aliarum gentium superstitiones studiose quaerere. Vel accusat suos, quod non tantum cultui idolorum dediti essent, sed fiduciam quoque in regibus alienis collocaverint, Jova relicto. Verum quae proxime sequuntur, וְהָשַׁרְי לְמַלְכָּה בְּשָׁמֶן *multiplicasti unguenta tua*, suadent, verba וְהָשַׁרְי לְמַלְכָּה בְּשָׁמֶן simpliciter ita vertenda esse: *et ibas ad regem cum oleo*, i. e. conspiciendum te praebes regi, cui placere studes, i. e. idolo, bene delibuta unguento et odoribus, uti solent meretrices, quae talibus artibus, veluti visco, capere solent amatores. *Rege*, מַלְכָּה, hic *idolum* significatur, ut Zeph. 1, 5. Amos. 5, 26., collato nomine מַלְכָּה Levit. 18, 21. 20, 2., unde et in nominibus compositis idolorum, quae nonnulli Phoeniciae populi coluerunt, nomen מַלְכָּה comparet, ut in מַלְכָּה וְהָשַׁרְי et מַלְכָּה וְהָשַׁרְי, Sippharenorum diis, 2 Reg. 17, 31. וְהָשַׁרְי צִירָה עַד-מְרוֹחַק et *mittebas legatos usque in terram, quae longe abest*, quorum verborum sensum Hieronymus recte ita exposuit: „ut non solum

in vicinarum gentium idolis, sed in longe positarum haberes studium fornicandi; significat autem Babylonicos deos et Aegyptios.“ וְהִשְׁפִּילְךָ עַד-שְׂאוֹל *Et humiliabas te usque ad infernum*, prorsus serviliter te coram illo, rege, humiliasti, turpiter te abjecisti. שְׂאוֹל hio ponitur pro re omnium infima. הַשְׁפִּילְךָ Kimchi vere observat hic esse intransitive, seu potius reciproce sumendum (subaudito נִשְׁפָּן *te ipsam*), ut Jerem. 13, 18. *Dicite regi et reginae: הִשְׁפִּילְכֶם humiliare vos, sedete humi, nam descendit corona decora de capite vestro.*

10. כָּרַב בְּרַבְּךָ יִגְדָּה *In multitudine viae tuae, sive, רַב pro Infinitivo Verbi כָּרַב accepto, in multiplicando viam tuam laborasti, seu delassata es; attamen לֹא-אֶמְרָךְ נִיאֵשׁ non dixisti: desperatum est, scil. colere deos alienos, frustra me fatigo.* Stuporem illorum accusat, quod etsi nihil suo idola colendi studio proficerent, tamen obstinato animo in eo pergerent. Recte DATHIUS sensum ita expressit: „et quamquam in his tot tuis consiliis curandis multas experiris molestias, tamen res tuas pessimas esse non fateris.“ Est enim נִיאֵשׁ vox repudiantis et de se ipso spem abijcientis, quae simili sensu eodem in argumento legitur Jer. 2, 25., ubi populus Hebraeus monitus, ne suae libidini deos alienos colendi porro indulgeat, respondet: נִיאֵשׁ *desperatum est*, frustra me mones, *non possum me continere, quin alienos amores insequar.* Et 18, 12. Judael item moniti, ut viam moresque emendent, negant hoc fieri posse, dicentes: נִיאֵשׁ *desperatum est*, nos enim nostra consilia sequamur. Cf. Coh. 2, 20. וְכִסִּיתִי מִכֹּחַי לִפְנֵי יְהוָה *converti me ego, ut desperare facerem cor meum de omni opere, quod elaboravi sub sole*, i. e. ut cor meum abducerem ab omni labore, tanquam inutili, prorsusque desperandum de eo esse putarem. וַיִּתֵּן יְהוָה מַצָּחָא עַל-בֶּן לֹא חָלִיתָ *Vitam manus tuae invenisti, propterea non es infirmata.* Quorum verborum sensum VITRINGA ait hunc esse: „*invenisti id, quod robur tuum sustinet*, i. e. invenisti delicias tuas in molesta illa superstitione, quamobrem etsi gravissime labores, sustines tamen omnem illius molestiam, quod superstitio satisfaciat tuo desiderio et cupiditati.“ DATHIUS Hebraea ita vertit: *invenisti vitam tuam, propterea non sentis morbum tuum*, et in Nota addit: *vitam* illorum vatem ironice vocare idola, quae interitum potius, quam vitam populo afferebant. Quod illa appellet *vitam manus*, hinc esse, quod in iis conficiendis omnem industriam adhiberent. Simplicissimum videtur, *vitam manus*, vel pro viribus ejus, vel pro vitae sustentaculis manu acquisitis accipere, ut sensus hic sit: adhuc existimas, te studiis haece tuis vires et auxilia comparaturum. Similiter DOEDERLEIN: *cum sufficientes vires reperisse crederes, morbum non sentis.* וַיִּתֵּן hic non *vitam*, sed *vigorem, vires, robur* (coll. Exod. 1, 19.) significare observat, ut verba hoc dicant: vires tuas sat validas acquirere videris, hinc

non refugis molestias itineris. „Nec tamen,“ addit, „sensus incommodus esset, si Hebraea ita redderentur: *catervam reperis, quas te comitetur*, i. e. socios criminis, hinc non sentis morbum. Nomen חיה ex usu Arabico est *familia, vicus tuguriorum*, cf. Num. 32, 41. 2 Sam. 23, 11.; vid. MICHAELIS *Supplem.* p. 729. יד autem *opportunitatis* notionem adjunctam habet. Eos Vs. 13. vocat קבוצים *congregationes*. Sensus promptus: in societate sceleris nihil metuis; nempe audaces facit ad peccandum sociorum multitudo.“ Nobis sensus priore loco propositus magis probandus videtur.

11. וְאֶת־מִי דָּאָגָה וְהִרְאִי כִי הִכְזִּבִי *Et quem sollicite metuisti, et quem timuisti? quod mentiris*, i. e., JARCHIO explicante, *destitisti a cultu meo et in me perfide egisti*, observatque כִּזְזָב significare omnem, in quo aliquis spem reponit, sed ipse fallit ac perfide agit, coll. infra 58, 11. Ps. 116, 11. Sed KIMCHI: *si negare velis te illa, quas commemoravi, perpetrasse, ego respondebo* rel. Si igitur me non formidasti, quare mentiris? cur videri velis me colere? melius est te confiteri ea. Cum Kimchio consentit fere LUDOV. DE DIEU, qui sensum hunc esse ait: „Quum prophetae mei te peccatorum tuorum arguunt, negas peccata tua, et mendaciis ea celas: id miror, quem enim times? quid tibi metum incutit? non mei memoria; nam *non es mei recordata*, et quae porro sequuntur. Ironicus est totus Vs.; quum enim populus videri nollet verum Deum prorsus abnegasse; mentiebatur Deo, tanquam si et ejus aliquam rationem habere cuperet. Quorsum id facis? inquit Deus; quem formidas, quod mentiaris, nec aperte loqueris?“ Hemistichium alterum, וְאֶת־מִי דָּאָגָה וְהִרְאִי כִי הִכְזִּבִי, ita capimus: *nonne, quod ego tacui, et id quidem a longo tempore, causa est, quod me non timeas? Silere Deum dici constat, cum poenas differt.* וְהִרְאִי כִי הִכְזִּבִי LowTHUS hic bono sensu carere, praetereaue difficilioris constructionis esse judicans, וְהִרְאִי כִי הִכְזִּבִי legendum existimat, id est, *et occultans, sive, et claudens* scilicet עֵינַיִם *oculos*, quasi qui peccata non videat et proinde non puniat, *connivens*, quo sensu phrasis עֵינַיִם וְהִרְאִי plena legitur Lev. 20, 4. 1 Sam. 12, 3. Cui suae conjecturae Lowthus non solum Graecum Alexandrinum interpretem favere observat, qui παρορῶ, nec non Vulgatum, qui *quasi non videns* reddidit, verum et complures libros וְהִרְאִי exhibentes, quod וְהִרְאִי punctandum sit. Minime spernendam esse Lowthi interpretationem, ipse KOCHERUS fatetur, neque tamen vulgare וְהִרְאִי repudiandum censet, quum nec in constructione duri quid, nec inepti in sensu habeat, quod vel hi loci doceant: Jes. 42, 14. 63, 16 19. Jer. 2, 20. alii. Quare Hebraea sic vertit: *nonne ego silui, et quidem a tempore longo? itaque me non timuisti.* Quod et nos sequimur. Sensus est: quum patienter sustinerem expectarenique, si quando ad me, superiorem statum

exosa, revertereris, et ideo tacerem, ex meo silentio atque patientia nihil existimabas tibi esse metuendum.

12. *Ego indicabo justitiam tuam*, i. e. quum mentiaris, et justam te esse dicas, ego tibi indicabo, quae tua sit justitia, videlicet opera memorata, quae num dicas esse bona? *Et opera tua, et i. e. quae non prodierunt tibi.* Vav verbo praemissum vicem hic Pronominis relativi gerit, ut Gen. 49, 25. Job. 29, 12.; cf. GESENI *Lexic. mas.* sub 7, no. 1. d). HIERONYMUS: „quod per ironiam legendum est, velut si quis in sceleribus depresso dicat: vide bona opera tua.“

13. Jam intelliges, num prosint tibi opera tua (vid. finem Versus 12.), *in clamore tuo*, cum in angustiis opem implores, *eripiant te congregata tua*, i. e. idola, quae undesunque gentium tibi congregasti (Vs. 7. sqq.). JARCHI recte explicat *congregationes fictitiorum deorum et simulacrorum, quae collegisti.* ABEN-ESRA: *illa quae collegisti, ut te salvum reddant*, et addit: *esse eandem Adjectivi passivi cum Pronomine suffixo constructionem*, ut supra 54, 13. *Edocti a Jova.* Eadem, quae hic, sententia Jerem. 2, 8. *Ubi sunt dii tui, quos feceras? Resurgent et salvum te faciant in tempore malorum tuorum.* *Sed qui in me spem ponit, possidebit tanquam hereditario jure terram*, i. e. in patriam redibit eamque securus incolet. Eandem phrasin legimus supra 49, 8. coll. Ps. 37, 11. 69, 37. 38. *Et occupabit montem sanctitatis meae*, montem mihi sacrum, quo proprie mons, cui templum impositum erat (56, 7.), significatur, hic vero totam Palaestinam, tanquam terram Jovae sacram, comprehendit.

14. Quum in fine Versus superioris piis reditum in patriam et sedem ibi stabilem promississet, nunc ostendit, quam expedita et amanter illos sit reducturus. *Dicit scil. Jova: כלב כלב aggerate, aggerate* supplendum est *כלים aggerantes*, i. e. aggerentur, muniantur aggerata terra viae. Eodem modo passive capienda sunt verba quae sequuntur, *complanetur via, tollantur offendicula de via populi mei.* *Offendicula* dicuntur non tantum asperitates viae, quae eminent, verum et cavitates depressae, in quas, pede demisso, cadere possunt iter facientes. Chaldaeus hunc Versum vertit in sensum moralem, quasi jubeat Deus prophetas adhortari suos ad vitae morumque emendationem, qua se dignos reddant beneficio reductionis in patriam. Sed rectius Hebraei interpretes, quorum HIERONYMUS mentionem facit, „hoc asserunt prophetari, quod Babylonis Dei virtute superatis populus redeat in Judaeam, et omnia itineris impedimenta tollantur, nec ullius gentis patiatur insidias, quia Dominus planam fecerit viam populo suo.“ *Iis, quae hic habentur, plane similia leguntur infra 62, 10.*

15. Neque illa promissa exitu carebunt, sunt enim non ab homine mortali et fallaci, sed a Jova, Deo summo et aeterno, *הַיּוֹהָ אֲשֶׁן שֶׁכֵּן* *habitante aeternitatem*, ut in Hebraeo est, phrasi alias non obvia, quae aeternitas tanquam regia Jovae sistitur. Aut sententia haec est: qui in coelo per aeternitatem habitat, qui nunquam pellitur sede sua, ut fictitiorum deorum simulacra. Dicit Jova de se ipse: *אֲשֶׁן שֶׁכֵּן מְרוֹם altum et sanctum inhabito*. Cf. Jes. 33, 5. *מְרוֹם בֵּי שֶׁכֵּן מְרוֹם sublimis est Jova, nam habitat altum*. Et infra 63, 15. *הַיּוֹהָ יִהְיֶה קֹדֶשׁ וְחַפְצָאָהּ יִהְיֶה habitatio sanctitatis et decoris Jovae*. Hoc loco autem ait Jova, se quantumvis sublimem et sanctum, tamen esse et *רוּחַ אֶחָד-בְּכָא וְשֶׁפֶל-רוּחַ cum contrito sc. לֵב. א. יוֹהָ, et humili spiritu*, i. e. adesse afflictis, salutem desperantibus. *לְחַיֵּיתָם רֹחַ שְׁפִלִים Ad vivificandum spiritum humilium*, ut fractis animo alacritatem addam, excitemque ad meliora speranda, ne in desperationem incidant.

16. *בִּי לֹא לְעוֹלָם אֶרִיב Neque enim perpetuo contendam*, i. e. nolo, aut non soleo perpetuo cum hominibus immissis poenis contendere, ita ut nunquam gravioribus delictis ignoscam. *בִּי רֹחַ מִלִּפְנֵי יְעֻסָּהּ וְנִשְׁמָתָהּ אֲנִי עֲשִׂיתִי Quia spiritus hominis a facie mea deficeret, et animas, quas ego feci scil. deficerent*. Verbum *עֲשִׂיתִי* ubi de *spiritu, corde, animo* dicitur, valere constat *se involvere tristitia et moerore obrui, hinc languere, deficere*, vid. not. ad Ps. 61, 3., et cf. loca Ps. 102, 1. 107, 5. 148, 4. Jon. 2, 8. Eadem est sententia, quae Ps. 78, 38. 39., ubi Deus dicitur exorabilis homines data venia non perdere, memor, eos carnem esse, spiritu abeunte nec redeunte. Vid. et Ps. 103, 9. 13. 14.

17. *בְּעֵינַי בָּצָעוּ קִצְפָּתִי Pro iniquitate, i. e. propter iniquitatem avaritias ejus effervueram*. *בָּצָע* hic non tantum *lucri cupiditatem, avaritiam* designat, sed omnes omnino pravas cupiditates, inter quas *avaritia* omnium est perditissima, quippe quae, SALLUSTIO *de bell. Catilin. Cap. 10. 11. iniquitate, quasi venenis malis imbuta corpus animumque virilem effeminat, semper infinita atque insatiabilis est, neque copia, neque inopia minuitur; tum fidem quoque, probitatem, ceterasque artes bonas subvertit, pro his superbiam, crudelitatem, Deos negligere, omnia venalia habere edocet*. Unde Apostolus 1 Tim. 6, 10. *ὁ ἥμις γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία*. Quare quicquid in vitium adulterae supra Vs. 3. seqq. adscripsit vates, hac una voce complectitur. Sic Psalter 119, 36. *Inclina cor meum ad legem tuam, אֶל-בָּצָע וְאֶל-לֹא-בָצָע et non ad avaritiam*; cf. Ezech. 33, 31. Genus Pronominis affixi in *בָּצָעוּ*, uti post in *וְאֶתְּבָהּ* et *לְבָבוֹ*, e feminino in masculinum mutatum spectat ad *עַם* Vs. 14. *וְאֶתְּבָהּ Et percussi eum abscondendo* scil. *faciem meam ab afflictione sua*, uti supplet Jarchi, qui addit, verba in hoc Versu esse transposita, rectum illorum ordinem esse hunc:

propter iniquitatem avaritiae ejus, et quoniam ambulavit contumax in via cordis sui, iratus sum eumque percussi. *contumax*, qui ad quidpiam vocatus alio se convertit, vid. Jer. 3, 14. 31, 22.

18. דרכיו ראיא *Vias ejus erroneas et impias* (Vs. 17.) *vidi* cum dolore et indignatione, nec tamen sine misericordia; *ideo sanabo eum*, gratiae et promissionis meae memor. Kimchi recte designari ait *sanationem animae*, ut Ps. 41, 5. *רפאה נפשי sana animam meam, nam in te peccavi*, et Jes. 6, 10. *וְנָשָׁב וְנִפְאָר et convertatur, et sanitas sit ei*, sensumque esse hunc: condonabo culpam ejus. *וְאֶנְחֹתוּ Et ducam eum*, scil. Kimchio notante, *in via bona, quasi dicat: dirigant cor ejus, ne amplius peccata committat*, adeoque nec poenas luat. *וְאֶשְׁלֵם נַחֲמִים לוֹ Et reddam consolationes ei et lugentibus ejus*, i. e., exponente KIMCHIO, „pro angustis et malis, quae in exilio pertulit, reddam ei bona, quibus magis magisque consolationem afferat lugentibus suis, nimirum illis, qui lugent in exilio propter vastationem Hierosolymae, quemadmodum infra 66, 10. dicit: *gaudete cum ea* (Hierosolyma) *gaudium*, כִּלְיָהוּ וְהַמְרַחֲבִים עָלֶיהָ omnes qui super ea lugetis.“

19. בִּרְא נִיב שְׁפָתַי *Creans ego ero proventus labiorum*, quo nihil nisi *verba* intelligi possunt, suntque haec cum iis, quae proxime sequuntur, שְׁלֹם שְׁלֹם, jungenda, ut *pax ipsa* significetur esse *proventus labiorum*, hoc sensu: nihil aliud, nisi pacem, sonabunt passim ora hominum, quum ante omnia infestis et horridis bellorum clamoribus personuerint. Bene DOEDERLEIN vertit: *indicendum curo seculum beatum*, et in Nota subjecta addit: „Proprie: *creo fructum labiorum* huic: *pax*, i. e. efficiam, ut laeto ore proclametur seculum beatum.“ Habet בִּרְא, uti Hebraei interpretes observant, *innovandi, novum quid producendi* notionem. Bene exponit sensum JARCHI hoc modo: „Ego creo ei (Israeli) proventus labiorum novum, ita ut, sicut ad hoc usque tempus afflictatione oppressus fuit, et omnes cum eo contenderunt, futurum sit, ut ei acclametur: *pax! pax!*“ GESENIUS נִיב שְׁפָתַי sunt oblationes Deo labiis oblatae, i. e. gratiarum actiones (coll. καρπὸς χειλέων Hebr. 13, 15.), ut sensus hic sit: efficio, ut Deo gratias agant. Pro נִיב in textu (Kethibh) est נוֹב, cf. Chald. נוֹב *fructus*. Per רָחוֹק *longe remotum* et קָרוֹב *propinquum* omnes omnino Hebraeos, tam qui extra patriam ubique dispersi viverent, quam qui in patria ejusque vicinia, significari, vix dubiam. *וְרַפְּאֹתָיו Et sanabo eum a morbis suis et peccatis suis*, ut Jarchi supplet, in melius eum populum restituam. Nam Pronomen suffixum referendum est ad יִשְׂרָאֵל, ut supra Vs. 18. in אֶרְפָּאוֹתוֹ.

20. וְהָרָשָׁעִים בַּיָּם נִגְרָשׁ *Sed improbi sunt ut mare commotum*, malis suis cupiditatibus agitantur. Cf. de propria vocis

רָפֵשׁ significatione not. ad Ps. 1, 1., et de נָרַשׁ not. ad Ps. 2, 1. „De animis ejusmodi hominum,“ inquit CLERICUS, „dicere possis, quod Ovidius de se *Trist.* 1. El. 10, 33.: *Cumque sit hybernis agitata fluctibus aequor, pectora sunt ipso turbidiora mari.*“ וַיִּנְרֹשׁ מִיָּמָיו רָפֵשׁ וְטִים *Expelluntque aquae ejus coenum et lutum*; ut mare, dum saevit in litora ipsius, turpitudinem suam evomit, sic impii, dum pios insectantur, malitiam suam produnt.

21. Eadem quae hic leguntur verba habentur supra 48, 22. (ad quae loc. cf. not.), hac sola diversitate, quod pro אֶל־הִי illic יְהוָה, habetur, quod tamen nonnulli Codices et hic exhibent.

CAP. LVIII.

1. Ad eos aequalium suorum coarguendos nunc se convertit vates, qui ritu quidem externo satis studiose Jovam colerent, et hoc ipso se dignos opinati divino favore conqueri jure posse viderentur, se praeter rationem a Deo negligi; ceterum autem mutuis odiis invicem flagrant, et afflictos atque egenos non qua decebat complecterentur miseratione. Quare docet, quanta vanitas sit in religione et cultus divini ritibus, si non conjungantur cum animo probo, integro et ad misericordiam propenso. Ad Hebraeos in exilio degentes totum hunc sermonem spectare, illud satis arguit, quod ubi vitia populi in cultu publico taxantur, nulla templi, sacrificiorum, festorum fit mentio; sed cultus publicus ad sola restringitur jejunia (Vs. 3. 4.) et sabbatha (Vs. 13.). Inducitur Jova vatem alloquens: קָרָא בְּגֵרוֹן *clama gutture*, non extremis labiis, sed aperto ore et pleno gutture. Bene Alexandrinus: ἀναβόησον ἐν ἰσχυρί. אֶל-הַחֹשֶׁךְ *Ne cohibe*, reprime scil. בְּשׁוֹפָר *vocem tuam*. Quod ipsum repetit mutatis verbis: קוֹלָךְ *quasi tuba exalta vocem tuam*; „quia surdas aures habeant, et audire vix possint,“ inquit HIERONYMUS: „juxta Symmachum et Aquilam, guttur suum vertat in buccinam, quae Hebraice dicitur *Sophar*, quam *κσαρίνην*, id est, *corneam*, interpretati sunt.“ וַיִּחַדֵּר לְעַמִּי פִשְׁעָם וּלְבֵית יַעֲקֹב חַטָּאתָם *Et indica populo meo defectionem suam, et domui Jacobi peccata sua*.

2. וְאֹהֲבֵי יוֹם יוֹם יִרְרָשׁוּן *Atqui me quotidie quaerunt*, quod aliqui *me consulunt* valere dicunt. Sed hoc sensu Verbum דָּרַשׁ construi solet cum Particula אֶל, vid. Jes. 8, 19. 11, 10. Per אֶת vero, ut hic, constructum, ubi de Deo est sermo, frequentius indicat studium divini cultus, observante AURIVILLIO in *Dissertat. de varia Verbi דָּרַשׁ constructione*, §. 4. „Quin et hypocritis,“ inquit, „tribuitur, qui externa modo specie Deum colunt, dum publice praescriptos ritus servant, destituti nihilominus integritate et fide ea animi, quae una verum Dei cultum

complectitur. Sic queritur apud Jesajam 58, 2. Numen: *me quotidie colunt*, opinantur scilicet, et videri volunt colere.“ Sed quae sequuntur arguunt, sensum potius esse hunc: quaerunt ex me cum exprobratione, cur ad votum eorum non statim adsim? Verba *וְהָפְצוּן דְּרַעְתָּ וְדַעְתָּ וְדַעְתָּ* *et scire vias meas cupiunt*, convenienter iis quae praecedunt verba hoc dicunt: cupiunt scire, cur sic cum illis agam, hostium libidini eos permittens, quasi immerentes tanta mala ferrent, *וְהָפְצוּן דְּרַעְתָּ וְדַעְתָּ וְדַעְתָּ* *tanquam populus qui recte egit, et jura, praecepta Dei sui non reliquit.* *וְהָפְצוּן דְּרַעְתָּ וְדַעְתָּ וְדַעְתָּ* *Interrogant me judicis justitiae*, expostulant mecum interrogantque, sitne ea, qua eorum tracto, justa agendi ratio? *וְהָפְצוּן דְּרַעְתָּ וְדַעְתָּ וְדַעְתָּ* *Appropinquationem ad Deum cupiunt*, i. e. appropinquare, advenire Deum optant, ut cum eo contendere queant. Ab interpretibus tantum non omnibus discedit GESENIUS, Versum in hunc modum interpretatus: *quotidie me quaerunt* scil. precibus, opem meam et auxilium implorantes, *vias meas*, i. e. mea consilia *scire cupiunt*, non intelligunt, cur Deus iis salutem non praestet, *quaerunt ex me judicia justitiae*, i. e. populorum Hebraeis adversariorum stragem, *appropinquationem Dei*, i. e. Deum ad sua judicia exercenda appropinquantem *cupiunt*.

3. Loquentes introducuntur isti pietatis ostentatores. Quare praemittit Saadias: *et dicunt.* *וְהָפְצוּן דְּרַעְתָּ וְדַעְתָּ וְדַעְתָּ* *Quare jejunamus, et non vides?* majorem rationem jejuniorum nostrorum non habuisti, quam si non videres; nos jejunantes non liberas ab adversis, aut a calamitatum metu, quorum causa jejunia instituimus. *וְהָפְצוּן דְּרַעְתָּ וְדַעְתָּ וְדַעְתָּ* *Affligimus animam nostram* (quae phrasis de jejunijs usurpatur Levit. 16, 31. 23, 27. 32. al.), *et nescis?* te ita erga nos geris ac si illa ignores? non testatum facis, jejunia nostra tibi placere. Videntur autem jejunia hic tantum memorari, ut severior cultus religiosi pars, sub qua omnis alius cultus comprehendatur. Sequitur Dei responsio (quod Saadias notat his praemissis verbis: *o propheta mi, responde iis*): *וְהָפְצוּן דְּרַעְתָּ וְדַעְתָּ וְדַעְתָּ* *en! die jejunii vestri invenitis voluntatem s. desiderium scil. vestrum*, i. e. libidini et cupiditatibus vestris indulgetis. *Invenire* pro *consequi*, *potiri*, aut *indulgere*, *obsequi* ponitur, ut infra Vs. 13. Bene Syrus haec verba reddidit hoc modo: *ecce die jejunii vestri facitis, quae vobis placent.* *וְהָפְצוּן דְּרַעְתָּ וְדַעְתָּ וְדַעְתָּ* *Et omnes labores vestros*, i. e. opera, quae ab aliis praestanda sunt vobis, *exigitis.* *וְהָפְצוּן דְּרַעְתָּ וְדַעְתָּ וְדַעְתָּ* est Pluralis nominis *עָצָב* (cum Dagesch forti euphónico in *עָצָב*) *dolor, molestia, labor molestus.* Alii nomine *עָצָב* proprio significato accepto verba *omnes dolores vestros exigitis* simpliciter hoc dicere putant: injurias vobis illatas illis ipsis diebus strenue persequimini, non condonatis iis, qui vos laecerunt et offenderunt, potius severe ulciscimini injurias vobis illatas.

4. הֵן לָרִיב וּמַצָּח מְצוּמָה *En! ad contentionem et jurgium jejunatis*, i. e. cum animo ad contentionem et dissidia intento. Vel ita loquitur, quod jejunia lites excipiebant, ut in hoc illa instituisse viderentur, ut liberius illis vacare possint. לְהַבְזֹת *Ad percutiendum pugno improbitatis*, i. e. improbo, cf. Exod. 21, 18., i. e. dum inopes tyrannice ac saeviter tractatis. קוֹלְכֶם *Non jejunatis hoc tempore, ut audire faciatis in alto vocem vestram*, i. e. jejunium vestrum ita comparatum non est, ut expectare possitis, Deum preces et supplicationes vestras cum jejunio sursum missas exauditurum.

5. הֲכֵנָה יִתֵּן צֶלֶם אֲבָחֶרְהָ *Num sicut hoc, tale erit jejunium, quod eligo? proba? in quod animo ferar?* יוֹם עֲבֹדָה *Dies affligere*, quo affligit homo animam suam, Vs. 3. תִּלְכֹּף בְּאֵמָן רֹאשׁוֹ *Num quod incurvando incurvat sicut juncum caput suum?* נֶשֶׁק וְאֶפֶר יִצִּיעַ *Et saccum, cilicium et cinerem sternit*, afflicti animi signa exhibet, animo tamen improbo nihil mutato. הֲכֵנָה יִתֵּן צֶלֶם *Num hoc vocabis jejunium?* יוֹם *Et diem approbationis Jovae?* הֲכֵנָה יִתֵּן *Et diem approbationis Jovae? num quae tali die prae te fers afflicti animi signa putas Deo accepta esse?*

6. פֶּתַח הַרְצָבוֹת רָשָׁע *Solvere*, ut solvas constrictiones impietatis. De voce הַרְצָבוֹת vid. not. ad Ps. 73, 4. Quidam haec referunt ad duritiem dominorum Hebraeorum, sive erga servos Hebraeos, quos ad paupertatem redactos coëmerant ex Lege, quosque servitio defunctos anno sabbathico non mittebant in libertatem, contra legem Mosaicam Exod. 21, 2. Deut. 15, 12, cf. Jer. 34, 8. sqq., sive creditorum erga debitores, quos, tanquam violenti pecuniae exactores, inhumane tractabant, et compingebant in nervum. Verum simplex sensus est hic: injuste victos liberos dimittere. הֲתֵר אֲגָדוֹת מוֹטָה *Ut solvatis nodos jugi*. Comparat vates arctationem et exactionem, quibus opprimebant pauperes, jugo collo eorum imposito et firmiter adstricto. Pergit vates: וְשַׁלַּח רְצוּצִים הַפְּשִׁים *et ut dimittatis conquassatos liberos*. רְצוּצִים sunt hic qui vi et injuria fracti et carcere sunt coërciti, vid. 1 Sam. 12, 3. 4. Amos. 4, 2. Kimchi hic innuit servos, qui ab iniquis dominis ultra septimum annum detinerentur, vid. supra. Sed quodnam singulare injuriae genus inprimis respiciatur, vix quisquam definiat. Postremis Versus verbis, וְכָל-מוֹטָה תִּנְתָּק *et omne jugum rumpite*, videtur omne genus injusti oneris significari.

7. הֲלֹיֵא פִרְס לָרֵעַב לְחֶמֶךָ *Nonne scil. hoc est jejunium, quod proba (e Vs. praeced.), frangere*, ut frangas, partiaris *esurienti panem tuum?* „Panem,” inquit GROTIUS, „in illis partibus erant tales, qui facile frangerentur [utpote tenues placentae, uti sunt etiamnum in Oriente]; eo factum, ut frangere dicatur pro communicare,“ seu distribuere. Phrasis desumpta est

modum, quo Deus populum in deserto duxit, Exod. 13, 21. 14, 19. Cf. supra 52, 12. et ibi not.

9. *וְהָיָה כִּי יִקְרָא יְהוָה יִעֲנֶה* Tunc vocabis, et Jova respondet, exaudiet te opem suam implorantem, *וְיֹאמֶר יְהוָה אֲשֶׁר עִמָּךְ אֲשֶׁר עִמָּךְ* Auxilium implorabis, et dicet: en! adsum. *אֲמַרְתָּ מִיָּד* Si e medio tui abstuleris jugum, onus quodvis injustum, quod potentiores humilioribus imponunt. *וְיִשְׁלַח אֲשֶׁר עִמָּךְ* Emittere digitum, i. e. „si desieris infami digito, ut Persius loquitur, denotare viros probos, et eorum simplicitati illudere,“ ut GROTIUS exponit. Similiter JUVENALIS Sat. 10. Vs. 52. seqq. *quum fortunae ipsi minaci mandaret laqueum, mediumque ostenderet unguem.* Ad quem locum interpretes observant, prisci moris fuisse, ut si quos floccipenderent, aut insigni contumelia vel deformi convicio afficerent, id objectu medii digiti protenti denotarent.

Arabibus quoque *صَبَّحَ*, denominativum ab *أَصْبَحَ* digitus, est: *intendit digitum in aliquem vituperii ergo.* Phrasis *דִּבֶּר אֶתְּךָ* loqui vanitatem usurpatur Zachar. 10, 2. de vanis effatis, quibus idola suos cultores deludunt; hic vero notat dicta iniqua in alios. KIMCHI: „removebis etiam sermonem iniquitatis, ut non contendas cum socio tuo, ne verbis quidem.“

10. *וְהָיָה כִּי יִקְרָא יְהוָה יִעֲנֶה* Et si expromseris famelico animam tuam, i. e. liberali et prompta largitione subveneris egeno, unde facile intelligere est, rem ex animo fieri. De Verbo *בָּקַע* *expromere* vid. not. ad Ps. 140, 9. 144, 13. *בָּקַע* hic notat *voluntatem* (cf. Deut. 24, 15. Jer. 22, 17.), affectum benevolum. Haud male Graecus Alexandrinus: *δῶς νευῶντε τὸν ἄρτον ἐκ ψυχῆς σου.* GESENIO *בָּקַע* hic est *appetitus* cibi, ut haec verba hoc significant: si esurienti expromseris id, quo ipse tuum appetitum satiare voluisti. *וְהָיָה כִּי יִקְרָא יְהוָה יִעֲנֶה* Et animam afflictam saturaveris, si pauperi non parce sed abunde quibus eget suppedita-veris. *וְהָיָה כִּי יִקְרָא יְהוָה יִעֲנֶה* Et oriatur in tenebris lux tua, et caligo tua evadet ut meridies, mutabitur cum meridie. Sensus est: pulsis malis et calamitatibus, quae te adhuc oppresserunt, res tuae egregie et luculenter florebut. Eandem imaginem vid. Ps. 112, 4.

11. *וְהָיָה כִּי יִקְרָא יְהוָה יִעֲנֶה* Et ducet te Jova perpetuo, instar pastoris providi tui curam habebit; vid. Ps. 23, 3. Alexandrinus: *καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μετὰ σου διὰ παντός.* Minus accurate Hieronymus: *et requiem tibi dabit Dominus semper;* sed hoc esset: *וְהָיָה כִּי יִקְרָא יְהוָה יִעֲנֶה* a *נָחָה* quiescere. Sed quod hic habetur, *וְהָיָה כִּי יִקְרָא יְהוָה יִעֲנֶה*, est a *נָחָה*, quod saepe de Deo homines ducente dicitur, vid. Ps. 5, 9. 27, 11. al. *וְהָיָה כִּי יִקְרָא יְהוָה יִעֲנֶה* Et saturabit in stercoribus, in summa ariditate et penuria, in annis siccitatis, ut Chaldaeus, *in tempore sterilitatis*, ut Saadias vertit, *animam tuam.* Voces cum *וְהָיָה כִּי יִקְרָא יְהוָה יִעֲנֶה* cognatae omnes, ut *וְהָיָה כִּי יִקְרָא יְהוָה יִעֲנֶה* Ps. 68, 7., *וְהָיָה כִּי יִקְרָא יְהוָה יִעֲנֶה*

Neh. 4, 7., צִחִיחַ Ezech. 24, 7. 8. 26, 4. 14., loca denotant *soli exposita ejusque splendore collustrata*, hinc vero et *sole exsiccata, arida*; minime igitur verisimile est, unum צִחִיחֹת significationem obtinere illis plane contrariam. וְצִמְחֶיךָ יִחְלִיץ *Ossa tua reddet expedita*, alacria, i. e. intime te recreabit, totumque corroborabit. Interpretatio hujus loci petenda est e phrasi צָבָא חֲלֻצִי *expediti*, instructi *ad militiam*, Num. 31, 5., propr. *lumbos succincti* (cf. Job. 38, 3. כָּבֵד חֲלֻצִיךָ accinge, quaeso, sicut vir strenuus lumbos tuos). Unde חֲלֻצִיךָ *instruendi, expeditum, alacrem reddendi* notionem recepit, oppositumque est ossium dissolutioni et contritioni. Recte sensum expressit Syrus: *et confirmabit ossa tua*. Et Saadias: *et valida reddet ossa tua*. וְהָיָה כִּגְן רִחַה *Erisque sicut hortus irriguus*, in quo omnia virent ac rident, וְכִמְצָא מִים אֲשֶׁר לֹא יִכְבְּדוּ מִמֶּיךָ *et sicut exitus*, scaturigo *aquarum, cujus aquae non mentiuntur*, i. e. ut Alexandrinus vertit, ἡ ὕδατος οὐδὲν ὑποκρίνεται, et Hieronymus: *cujus non deficient aquae*. Quemadmodum enim *mentiri* dicuntur, qui fidem non servant, et id, quod ab iis expectabatur, non praestant, ita fons *mentiri* dicitur, qui aquam, quae ab eo sperabatur, non supeditat. Eadem phrasis Hos. 9, 2. de mūsto, et Hab. 3, 17. de oleo usurpatur.

12. וְבָנוּ מִמֶּךָ *Et aedificabunt ex te*, i. e. qui ex te prod-eunt, populares tui, חֲרָבוֹת עוֹלָם *devastata seculi*, quae per plura secula diruta jacuerunt. מוֹסְדֵי דוֹר-דּוֹר חֲקִימִים *Fundamenta aetatis et aetatis*, i. e. aedificia, quorum tantum fundamenta terra obruta per plures aetates remanserant, *eriges*. וְקָרָא לְךָ *Et acclamabitur tibi*, vocaberis. Est enim קָרָא forma Pyal, pro קָרָא. Futurum itaque ait, ut populus Hebraeus appelletur דָּר שֶׁפָּרַץ *sepiciens rapturam* scil. moenium, instaurator urbium dirutarum. מְשׁוֹבֵב בְּחַיִּבוֹת לְשִׁבְתִּי *Restituens vias ad habitandum*, id est, Kimchio interprete, restituens vias, per quas transitur ad loca inhabitanda, quum viae istae, dum terra esset desolata, neglectae essent, quemadmodum Thren. 1, 4. *viae Zionis lugere* dicuntur, quod commeantibus destitutae essent. Syrus et Saadias: *restituens plateas ad habitationem*.

13. וְאִם-תָּשִׁיב מִשְׁבַּת רִגְלֶךָ *Si redire feceris*, retraxeris, ut Hieronymus vertit, *a sabbatho pedem tuum*, i. e. si sabbatho abstinueris negotiis profanis. רִגְלֶךָ *pes* incessum hic notat, cui inservit, illo autem omnem hominis occupationem significari constat, ut Prov. 4, 26. מַעֲגַל רִגְלֶךָ *libra orbitam pedis tui*, observa actiones tuas, et Vs. 27. הָסֵר רִגְלֶךָ מִרָע *remove pedem tuum a malo*. *Avertere autem pedem a sabbatho* est: sabbatho se ita continere, ne illud profanet, ut supra 56, 2. dictum. וְלֹא תַעֲשֶׂה כִּפְאָדִי בְּיוֹם קֹדְשִׁי *Ut ne voluptatem tuam facias die meo sancto*. Kimchi recte observat pro מַעֲשֵׂהוֹ positum esse; praefixum מִן facile repetitur e מִשְׁבַּת, quod praecessit. *Facere*

voluntatem hic valet omnibus iis vacare, quae alicui sunt cordi, et ex quibus emolumentum ad aliquem redundat. Chaldaeus: *ad faciendum necessaria tua*. Pergit vates: וְקָרָאתָ לַשַּׁבָּת עֵנֶךָ *et si vocaveris sabbathum delicias*, non pro onere habueris, sed libenter servaveris, וְיָהוָה מְכַבֵּד *sanctum Jovae, honoratum* appellaveris et tale habueris; וְכִבְדָּהּ מִעֲשֹׂת דְּרָכֶיךָ *et eum honoraveris ne facias vias tuas*, i. e. abstineas solitis tuis occupationibus; nam *viae* hic sunt ipsae actiones, in quibus quis tanquam in via versatur, ut Jerem. 18, 11. תִּיטִיבוּ דְרָכֵיכֶם *bonas facite vias vestras et actiones vestras*. מִמִּצְוָה *Ab inventiunda voluntate tua*, i. e. neque, quod tibi libet, feceris. וְ hic iterum negat. *Invenire voluntatem suam* valet consequi quod quis cupit, nulla habita ratione sanctimoniae sabbathi, ita ut cuivis operi manus admoveatur. Ante verba postrema, וְדַבֵּר דְּבָר *repetenda iterum negatio*, sive וְ, et vertendum: *ne loquaris verbum*, scil. inane et noxium. דְּבָר דְּבָר non est *verba proloqui*, sed *garrere*, φλυαρεῖν, res vanas inutiles malasque loqui, fere ut Hos. 10, 4. (ubi not. cf.) et Latinorum: *verba isthaec sunt*. Similia, uti observat CLERICUS, etiam ipsi Ethnici vitanda diebus festis sanciverunt. OVIDIUS Fastor. L. I, 71. de Calendis Januariis: *Prospera lux oritur, linguisque animisque faveto; nunc dicenda bono sunt bona verba die. Lite vacent aures, insanaeque protinus absint jurgia; differ opus, livida lingua, tuum*.

14. וְיָהוָה אֵל תִּתְעַנֵּג עִלְּךָ *Tunc, si ita feceris, delectaberis Jovâ. Delectatio in Jova* modo ab homine postulatur ceu officium, ut Ps. 32, 4. וְיָהוָה אֵל תִּתְעַנֵּג *delectare Jova, et dabit tibi desideria cordis tui*; modo homini promittitur ut praemium, ut hic, et Job. 22, 26. (ubi cf. not.), plenitudo deliciarum tibi erit. KIMCHI: „si in deliciis habueris sabbathum (וְקָרָאתָ לַשַּׁבָּת עֵנֶךָ Vs. 13.), *delectaberis Jova*, quasi dicat: affluere tibi faciet bona ita, ut te in eo oblectes, laudibusque eum ejusque beneficia celebres. *Delectatio vero in Jova* est delectatio animae.“ Quod sequitur, וְיָהוָה אֵל תִּתְעַנֵּג *faciamque ut veharis in celsis terrae*, nonnulli cum Kimchio hoc significare volunt: reducam te in patriam, Judaeam, quae est vicinis terris montosior. Sane in Cantico Mosis, Deut. 32, 13., ubi inter alia beneficia a Deo in populum Hebraeum collata hoc quoque recensetur: וְיָהוָה אֵל תִּתְעַנֵּג *celsis terrae* significantur montana, quae Hebraeis occupanda dedit. Sed alia loca, quibus eadem phrasis legitur, Ps. 18, 34. Amos. 4, 13. Habac. 3, 19., quibus de reductione exulium in patriam cogitari non potest, suadent, sensum potius hunc esse: in loca tutissima, hostibus inaccessa, te collocabo. „Phrasis,“ inquit VITRINGA, „desumta est a victore praedominante, qui equo aut curru vectus bellum gerens occupat montes, colles, arces, munimenta, eaque sibi subjicit.“ Addit vates: וְיָהוָה אֵל תִּתְעַנֵּג *cibabo te hereditate*

Jacobi, patris tui, quod GROTIUS exponit: „faciam ut vivas de fructibus terrae avitae.“ Jejunē. Hoc vult: praestabo tibi insignia illa bona, quae progenitori tuo promisi. „Nominat autem,“ ut bene monet KIMCHI, „*Jacobum*, quia ejus filii sunt usquei in hereditate, non Ismael, Abrahami filius, neque Esavus, filius Isaaci; quemadmodum et Ps. 105, 10. 11. dicitur: *Statuit illud Jacobo in statutum, et Israel in pactum perpetuum, dicendo: tibi dabo terram Cananaeam, funiculum hereditatis vestrae*“ Confirmat haec excellentia promissa formula ipsi frequenti: כִּי פִי יְהוָה דִּבֶּר nam os Jovae loquutum est, q. d. certissime haec vobis obtinent, si iis vos dignos reddideritis, nam Jova, qui fallere nescit, illa promisit.

CAP. LIX.

1. *Ecco, non est abbreviata manus Jovae a salvando*, ut salvare non possit. Vid. de hac phrasi supra 50, 2. Nexum cum superioribus KIMCHI exponit hoc modo: „Postquam hortatus est suos, ut recederent a moribus suis malis, iterum redit ad eos reprehendendos, et dicit, injuria eos arguere Deum, jejunia sua non respicientem eosque a malis, quibus opprimuntur, non liberantem, infirmitatis aut nimiae severitatis; accusare debere se ipsos, qui suis peccatis Deum a se abalienarint.“ וְלֹא כְבֹדָה אָזְנוֹ מִשְׁמוֹעַ Nec gravis est auris ejus ab audiendo, nec ita absurdum, ut eos, qui ipsum invocant, minus audiat; nec ignorat mala, quae vos premunt, nec ipsi deest voluntas vos juvandi.

2. Nunc veram causam indicat denegati illis auxilii. וְיָדְעוּ אֲנִי עֲוֹנוֹתֵיכֶם הֵיוּ מִבְּרִיחִים בֵּינֵיכֶם לְבֵין אֱלֹהֵיכֶם Quia facta vestra iniqua divisionem faciunt inter vos et Deum vestrum, crimina vestra, instar muri interpositi, impediunt, ne preces vestrae pro libertate recuperanda a Deo exaudiantur. Quam sententiam in altero hemistichio his verbis repetit: וְהִסְתִּירְכֶם מִפְּנֵי מִשְׁמוֹעַ et peccata vestra occultant faciem a vobis, ne audiat. „Vox הִסְתִּירְכֶם non est vertendum: faciendo ut se occultet, ut Kimchi et Aben-Esra vellent, sed: occultando, tegendo, quae ejus vocis vera significatio est. Metaphora enim hic non sumitur ab homine, qui, licet auditu polleat, aures tamen ab his qui ad ipsum loquuntur avertit, faciemque suam occultat; sed ab aliquo, qui per intercedens medium praepeditur, quo minus oratio loquentis ad aures perveniat, similitudine ducta a crassa nube, quae inter coelos et terram interjecta loquentis verba in altum missa intercipit. Sic declaratur metaphora in Threnis 3, 44. Tegmen tibi fecisti nube, ne transeat precatio.“ VITRINGA.

3. נִמְאָה בְּיָדְכֶם Nam manus vestrae inquinatae sunt sanguine, caede innocentium; cf. Jes. 1, 16. Vocem נִמְאָה

Kimchi ex fornis Niphal et Pyl conflatam dicit; sed Geseenius in *dem Lehrgeb.* p. 240. coll. p. 462. habet pro singulari forma, quae Passivum τὸν Niphal haberi possit, non abeimili Passivo

Conjugationis septimae Arabum (أَنقَتَلَ). *Et digiti vestri* scil. polluti sunt *iniquitate*. Sunt qui idem, quod verbis, quae praecedunt, indicabatur, innui putent, non insolente Hebraeorum more, sed videntur potius, cum Grotio, rapinae ac furta illa phraui significari.

4. אֵין קֹרֵא בְּצֶדֶק *Non est qui clamet pro justitia*, nemo vocem liberam pro justa causa emittit, et judices officii sui admonet. Vel: nemo se potentiorum injuriis opponit, aut patrocinium justitiae suscipit. Verba proxima, אֵין נִשְׁפָּט בְּאֵמֶנֶת, plures sic vertunt: *et non, sive nemo judicatur cum fide*, „quia judex jus suum pervertit.“ ut Kimchi addit. Sed quum Verbum in Niphal *disceptandi* significatum obtineat, vid. supra 43, 26. Prov. 29, 9. Ezech. 17, 20. al.; verba illa potius ita videntur vertenda: *nemo est, qui disceptet cum veritate*, s. *fide*, nemo in judicio bona fide agit. Quod statim magis declarat: בְּטוֹחַ הוּא עַל-הוּא *confidendo super inanitate*, inanibus ratiocinationibus nituntur disceptationes in judiciis; וְדַבָּר-שׁוֹן *et loquendo vanum*, mendacia; dolis malis res suas agunt; וְהוּא יִלְדֵּי אֶרֶץ *concipiendo molestiam et pariendo iniquitatem*, nihil aliud in corde machinantur, quam quo pacto aliis dolorem inferant, et quemadmodum aliis noxia cogitant, ita etiam opere complent. Eadem verba leguntur Job. 15, 39. Infinitivi בְּטוֹחַ, וְדַבָּר, וְהוּא יִלְדֵּי, hic, ut alias saepe, exponendi sunt per Praeterita; subest ellipsis, בְּטוֹחַ est pro בְּטוֹחַ הוּא, et ita in ceteris.

5. אֵין צִפְּרִי עֲפָרַי *Ova basilisci excludunt*. צִפְּרִי esse serpentem Graecis βασιλίσκος dictum, quo nomine et Aquila utitur, recentioribus *Cerasten*, evicit BOCHARTUS *Hieroz.* P. II. L. III. Cap. 9. T. III. p. 182. edit. Lips. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 376. Sunt autem haec παροιμιώδη dicta, significantque perniciose a malis capta consilia, ut si quis venenatarum serpentium ova, quae calcari debent ab iis, qui in ea incidunt, studiose excluderet, quo noxia animalia inde, suo tempore, prodirent in perniciem hominum. Quod sequitur, וְקִנְיִן עֲבָרִישׁ יִאֲרֹג *et telas araneorum texunt*, nonnulla hoc indicare existimant: consilia ineunt, quibus alios irretiant ac perdant, ut araneae muscas. Sed e Versu, qui proxime sequitur, patet, *araneorum telis* ea significari, in quibus nihil est solidi, inutile quid, ut hoc dicatur, consilia et opera improborum aut aliis noxia esse, aut sane inutilia, boni ullius vacua. קִנְיִן notare araneae *telas* non est dubium, coll. Arab. خُور *funiculus elegantior e gossypio factus*. וְהוּא יִלְדֵּי *Qui edit de ovis eorum moritur*,

אֶפְסָה וְתִזְוֶרֶת תִּזְקַק אֶפְסָה *et quod compressum est erumpit viperam.* זִוְרָה positum est pro זִוְרָה, Participium femininum Passivum formae Cal, ut שְׂוִמָּה positum (secundum Keri) 2 Sam. 13, 32., Vocali terminali Segol pro Camez, ut Zach. 5, 4. eat לָנָה pro לָנָה *pernoctat*, commorabitur, a לָנָה. Valet autem זִוְרָה hoc loco *comprimendo frangere*, quomodo idem Verbum Job. 39, 18. usurpatur de struthione ova sua pede comprimente et frangente. אֶפְסָה significare *viperam*, pluribus ostendit BOCHARTUS *Hieroz.* P. II. l. III. Cap. I. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 361. Cui sententiae tamen obstare videtur hic ipse locus, quo תִּזְוֶרֶת אֶפְסָה tribuuntur ova, quum vipera non ova sed vivos excludat serpentes. Sed docet Bochartus, vipersas, licet vivae excludantur, utero tamen ovis concipi et geri, ut reliquas amantes, sed ovum in utero rumpere. Vel potest Hebraeum אֶפְסָה latius patere, et de aliis quoque serpentibus intelligi. Praeterea in metaphoricis loquutionibus saepe obtinet, ut similitudines duae inter se conjungantur; neque omnia in iis ad vivum sunt resecanda.

6. קִרְיָתָם לֹא-יִהְיֶה לְבָגֵד *Telas eorum non sunt aptae ad vestem texendam.* וְלֹא יִתְבַּסֵּס בְּמַעֲשֵׂיהֶם *Nec obtegent se*, nec obtegere se possunt, *operibus suis*, filiis suis. מַעֲשֵׂיהֶם מַעֲשֵׂי-אָנָן *Opera eorum sunt opera nequitiæ*, sceleris, וַיַּעַל חָמָס בְּכַפְיָהֶם *et facinus violentiæ est in manibus eorum.*

7. רַגְלֵיהֶם לָרַע יִרְצוּ וַיִּמְהָרוּ לְשַׁפֵּךְ דָּם נָקִי *Pedes eorum ad malum currunt, et festinant ad effundendum sanguinem innocentem.* Strenui sunt et ardentem properant ad maleficia. De manibus et linguis antea loquutus est; hic de pedibus loquitur, ut ostendat, eos in omni genere maleficiorum exercitatos esse. מַחְשַׁבְתֵּיהֶם מַחְשַׁבֹּתָם *Cogitationes eorum sunt cogitationes nequitiæ.* שֹׁר וַשְׁבֵּר בְּמַסְלֹחָם *Vastitas et contritio in viis eorum*, quocunque pergunt, omnia capiunt et perdunt.

8. דֶּרֶךְ שָׁלוֹם לֹא יָדְעוּ *Viam pacis ignorant*, apud eos nihil est humanitatis, benevolentiae, aut integritatis, quibus pax et societas inter homines fovetur. סִמִּיתָם עָקְשׁוּ לָהֶם *Semitas suas sibi pervertunt*, tortuosa et perversa sunt eorum consilia; opponitur hoc rectitudini et simplicitati; vid. Prov. 2, 15. 10, 9. 28, 6. 18.

9. עַל-כֵּן רָחַק מִשָּׁפֵט מִמֶּנּוּ *Propterea, propter ista nostra malefacta, longum est jus a nobis*, quod JARCHI recte ita exponit: „cum clamamus, conquerimur violentiam ab hostibus nostris nobis illatam, Deus non exercet judicium ultionem capiendo de hostibus.“ מִשָּׁפֵט notat *vindicias sui juris*, quas afflicti a Deo expectare possunt, ut supra 40, 27., ubi cf. not. In eundem sensum Jobus 19, 7. *Ecce, clamo, vim mihi fieri, sed nullum responsum fero, vociferor*, וַאֲיֵן מִשָּׁפֵט *sed nullum est judicium*, nullae sunt vindiciae juris. Vid. et infra Vs. 12. 14. 15. Idem

dicunt verba, quae vates addit: *וְלֹא הִשְׁיִיגָה צְדָקָתָא* *neo assequitur nos justitia*, i. e. liberatio e malis, salus, quomodo צְדָקָתָא supra 46, 12. 51, 6. 8. aderat, et hic mox Vs. 11. mutata phrasi pro צְדָקָתָא ponitur יִשְׁעָה. Ajunt queruli, uti observat VITRINGA, *salutem ipsos non assequi*, quod ipsi illam fugerent, et ea se indignos facerent. „*Salus*, licet vos persequens, *assequi* nequit; *fugitis* enim, quam debebatis quaerere.“ *נִקְמָה לְאוֹר וְהִנֵּה חֹשֶׁךְ* *Expectamus lucem*, liberationem, *et ecce tenebrae*, manet exilii miseria. *לְנִגְחוֹת בְּאַפְלוֹת נְהַלֵּךְ* *Splendores expectamus*, *in caligine ambulamus*.

10. *Palpamus ut casci parietem, et tanquam orbi oculis palpamus*, nescimus quo nosmet vertamus, quod mala nostra, quicquid tentemus, augeri sentiamus. Allusum videtur ad Deut. 28, 28. 29. *Percutiet te amentia et caecitate*, *וְהָיִיתָ מְמַשֵּׁשׁ בַּצְהָרִים* *erisque sicut qui palpat in meridie*, *בְּאֶשֶׁר יִמַּשֵּׁשׁ הָעֶנֶר בְּאַפְלוֹתָא* *quemadmodum palpat caecus in caligine*. Hoc loco in repetito נִגְשָׁה est *ἐπανάληψις*, qualis supra 54, 13., ubi vid. not. *בְּשִׁלְגָה בַּצְהָרִים בְּנֶשֶׁף* *Impingimus in meridie sicut in crepusculo*, non minus in meridiana luce, quam in nocturna caligine, caecutimus, nulla est malis nostris relaxatio. Verba *בְּאֶשְׁמִיִּים בְּמַתִּים* Hieronymus *in caliginosis sicut mortui* reddidit, edoctus haud dubie ita a magistro suo Hebraeo; nam R. Menahem *אֶשְׁמִיִּים* explicare *מַתִּים* *tenebras*, refert Jarchi, additque, esse multos, qui ei assentiantur. Videntur ad hanc interpretationem ducti esse collato loco Thren. 3, 6. *בְּמַתִּים* *וְיִשְׁבֵּנִי ה' בְּמַתִּים* *in tenebris me posuit ut mortuos sempiternos*, atque tenebras vocatas putasse *אֶשְׁמִיִּים*, quasi *spissas*, *crassas*, a *שָׁמֶן* *pinguis*, *obesum*. Quod tamen prorsus incertum est; nec offerunt dialecti cognatae similem vocem. Sed vidit jam R. Dones, Jarchio commemoratus, *אֶשְׁמֶן* esse non diversum significatu a *שָׁמֶן* *pinguis*, praemisso אֶשְׁמֶן prosthetico, quale in *אֶתְחַבֵּב* Job. 13, 17., et *אֶבְזָב*, Jerem. 15, 18.; *pinguibus* vero hic indicari *vivos bene valentes*, ut querantur Hebraei, se ut mortuos versari inter populos opulentos et rebus omnibus prosperis abundantes. „Quid autem,“ inquit DOEDERLEIN, „tristius cogitari potest, quam, dum alii pingues atque obesi sunt, umbrae more oberrare?“ Alii, ut VITRINGA, *אֶשְׁמִיִּים* *pinguetudines* vertunt, hoc sensu: rebus in opimis nos instar mortuorum sumus, i. e. in omnium rerum abundantia ita conturbati sumus, ut ne praesentibus commodis uti sciamus; vel: e tantis, quae expectamus, bonis nihil percipimus. Sed prius illud praeferimus.

11. *Fremimus sicut ursi nos omnes*. Verbum *וְהָמָה* usurpatur de omni incondito et obtusioris sono, qualis est maris concitati (vid. not. nostr. ad BOCHARTI *Hieroz.* T. II. p. 135. ed. Lips.). De canum ululatu dicitur Ps. 59, 7. 15., hic vero de fremitu ursorum, de quo Latini proprie utuntur suo

saevis, uti docet BOCHARTUS l. l. P. I. L. III. Cap. 9, qui etiam observat, habere ursorum vocem aliquid gemebundum, unde HORATIUS *Epod.* 16, 51. *Nec vespertinus circumgemit ursus ovile.* Dicunt igitur Hebraei in miseria exilii versati, se gemitu suo saevientes ursos referre. Addunt aliam similitudinem: וְכִינִים וְהָגָה וְהָגָה *et sicut columbae gemendo geminus*, multum ac vehementer gemimus. Ita et Hiskias, rex, in Carmine Jes. 38, 14, in morbo suo se gemuisse dicit instar columbae. Loca e Graecis Romanisque poetis, quibus huic avi vox querula et gemebunda tribuitur, plura attulit BOCHARTUS l. l. P. II. L. II. Cap. 2. T. II. p. 539. ed. Lips. Quibus adjicimus hunc Arabici cujusdam poetae locum, in ABULFEDAE *Annal.* T. I. p. 90. Deplorare se ait nobiles in proelio occisos, *quemadmodum plorant columbae super frondibus arboris, Aik* dictae, *super ramis lentis, quas plorant tristes*, rel. Sententia posteriore Versus hemistichio expressa aderat supra Vs. 9.

12. וְחַטֹּאתֵינוּ עֲנָהוּ בָנוּ *Et peccata nostra*, i. e. unumquodque eorum *testatur contra nos*; ubi enim Nomen pluralis numeri jungitur Verbo singularis numeri, distributive illud capiendum esse constat. *Respondere*, עָנָה, dicitur testis a iudice rogatus, aut etiam sponte sua loquens. Eadem phrasis Jes. 3, 9. Jerem. 14, 7. Hos. 7, 10. בִּי-פִשְׁעֵינוּ אָחֲנִי *Nam delicta nostra nobiscum* sunt, culpaе nostrae nobis conscii sumus. וְעֲוֹנוֹתֵינוּ יִדְעֻנוּ *Et peccata nostra* quod attinet, *novimus ea*, conscii nobis eorum sumus.

13. וְנִשְׁכַּח Deficiendo, dum deficimus; quod quidem frequenter de quibusvis delictis in legem dicitur, hic vero defectionem ad cultum idolorum indicare, arguit additum בִּיהָרָה *et mentiendo in Jovam*, i. e. cum ita nos gerimus, quasi Jovam solum colamus, idque profitemur, sed clam ad idolorum cultum prolabimur, quasi qui Deum fallere studeamus. וְנִשְׁכַּח מֵאֲחֵר *Et retrocedendo a post Deum nostrum*, i. e. cum tanquam ducem nostrum non amplius sequimur, leges ejus violando; cf. Ps. 80, 19. Quod disertius declaratur iis quae sequuntur: וְנִשְׁכַּח מֵאֲחֵר *loquendo oppressionem et defectionem*, i. e. de opprimendis inopibus vi et fraude, deque deficiendo a Deo; haec communis sermonum inter eos materia. חָזַר וְהוֹדוּ מִלֵּב דְּבַר יָשָׁר *Concipiendo et proloquendo verba mendacii.* חָזַר וְהוֹדוּ notat *meditari*, tum quae quis meditatus est verbis proloqui (vid. not. ad Ps. 1, 2.), quo posteriore sensu hic capiendum esse patet. חָזַר est Infinitivus formae Poël Verbi חָזַר *concupere* (cf. supra Vs. 4. חָזַר עָמַל).

14. וְחָסַג אַחֲרָיו מִשְׁפָּט וְצִדְקָה מִרְחוֹק תֵּצֵא *Et aversum est retrorsum jus, et justitia atat e longinquo.* Nomina מִשְׁפָּט et צִדְקָה JARCHI hic eodem, quo supra Vs. 9. aderant, sensu capienda vult, de vindictis ab hostium potestate, eademque est

VITRINGAE sententia. „Dicunt,“ inquit, „et interponunt pii lugentes, ex iis, quae recensuerunt, et mox recensebunt peccatis petendam esse causam, quod Deus liberationem populi tam longe differat.“ Sed quae hoc Versu et proximo sequuntur suadent, nomina illa proprio suo et frequentiore significato sumere. Eleganti prosopopoeia jus describitur quasi aversum ab Hierosolyma, et justitia procul ab ea stans, urbem ingredi non ausa, quia male ab oppidanis excepta fuerat. Eundem sensum expressit Chaldaeus: *aversi sunt retrorsum qui iudicium faciunt, et qui justitiam exercent stant e longinquo.* כִּי-כַשְׁלָה בְּרָחוּב אָמָה *nam impingit, lapsat, in platea veritas.* „Agitur de iudiciis, quae apud portas urbium, ubi fora erant, stylo Hebraeorum *ἡλατῆρας* dicta, solebant celebrari, in quibus *veritas, אָמָה*, aequi et recti trutina, debet praevalere. Sic apud Zachariam 8, 16. *שָׁמַר שְׁלוֹם שְׁמִי שְׁמִי וְשָׁמַר שְׁמִי* *veritatem et iudicium pacificum, aequum, iudicate in portis vestris.* אָמָה *autem, licet subinde mitius sumatur pro offendere, impingere, hic commodissime reddimus lapsare, qua significatione saepissime usurpatur, tum quia id emphasisin addit sententiae, tum quia sequens membrum id postulat. Veritas lapsare dicitur, quando nemo est, qui eam sustinet, defendit, vindicat. Mutatur similitudo, ubi vates addit: לֹא-יָכֻחַ לֹא-יָכֻחַ *et quod rectum est, non potest ingredi, i. e. foro excluditur, uti bene GROTIUS, qui cum Hieronymo Verbum בּוֹא hic intrandi significato sumit. Alii sic vertunt: non potest incedere, progredi, gressum promoveri, quasi integritas hic sistatur tanquam femina, inter homines in foro versata, quae hic dicatur non posse incedere, sive quod a nemine fulciatur, sive quod ubique ei objicerentur offendicula, ut pedem promoveri non posset. Sed interpretatio haec non satis commode congruit significationi genuinae Verbi בּוֹא, quod quidem non venire tantum, sed et ire sonat; sed semper cum respectu ad locum, ad quem itur, sive qui intratur. Ire, incedere, Hebraeis proprie dicitur יָלַךְ, יָלַךְ. Ergo יָכֻחַ quod recta ante se incedit, rectum, integrum, simplex, non simulatum (cf. 57, 2.), dicitur illuc non posse venire, quod excludatur a malis et iniustis, qui forum replebant, et subsellia in portis occupaverant. Simili modo de corruptis iudicibus Hesiodus *Op. et Dies* Vs. 224. *Οἱ τὲ μιν ἐξελάσωσι καὶ οὐκ ἰθείαν ἔνειμαν, qui eam (δικήν, justitiam) expellunt, neque rectam ferunt sententiam.*“ VITRINGA.**

15. וְהָיָה הָאָמָה נִדְרָה *Et facta est veritas desideratum quid, i. e. homines bonae fidei, veraces, juris et aequi amantes sensim deficiunt et desiderantur.* וְסָר מִרַע מִשְׁחָלָל *Et recedens a malo spoliandum se praebet, i. e. quisquis vitia fugit praedae se ipsum exponit improbis; sensum habes, in quo nihil desideres. Vel potest Hithpael mere passive sumi, ut וְסָרָה Gen. 22, 18. 26, 4., pro quo in locis parallelis 12, 3. 28, 14. Niphal*

ponitur (plura exempla dabit Gesenius *Lehrgeb.* p. 247. et d. not. nostr. ad Ps. 76, 6.). Ita Chaldaeus: *et qui recedunt a malo diripiuntur*; et Hieronymus: *et qui recessit a malo praedas patuit.* וַיֵּרָא יְהוָה וַיֵּרַע בְּעֵינָיו כִּי אֵין מַשָּׁפָּט *Et vidit Deus, et malum fuit in oculis ejus*, displicuit ei, quod nullum jus, i. e. nullam rationem haberi legum, quasi nullum jus esset, quo sententia judicum peti possit.

16. וַיֵּרָא כִּי-אֵין אִישׁ *Et vidit nullum esse virum*, scil. bonum et prudentem, qui populo misero succurreret. Similiter וַיֵּרָא de viro, qui talem se praestat, sumitur et supra 41, 28. Optime JARCHI: *nunc autem, cum poenitentia ducitur Deus ob malum, quo populum suum affecit, videt non adesse virum probum, qui staret in ruptura* (Ezech. 22, 30.), qui hiantia defenderet. Chaldaeus: *et manifestum est coram eo, nullum exstare virum, cujus bona sint opera.* Eadem, qua hic, imagine et Ps. 14, 2. 3. Deus e coelo prospexisse et speculatus esse dicitur, ut videret, num quis recta intelligentia valeret, et 2 Reg. 14, 26. miseriam Israelitarum adspexisse, וַיֵּרָא אֶת-יִשְׂרָאֵל *sed nullum adfuisse Israel opitulatorem.* Eodem plane modo in eodem versatus argumento Jova dicit infra 63, 5. וַאֲנִי אֶתְּכַנֵּן וַיֵּשְׁמוּם כִּי-אֵין מַקְבִּיעַ *et adspexi et nullus erat auxiliator.* Addit vates: וַיֵּשְׁמוּם כִּי-אֵין מַקְבִּיעַ *et miratus est, nullum esse intercessorem*, quo plures interpretes talem significari volunt, qui serias preces ad Deum pro populo faceret. Ita Chaldaeus: *neq. est homo, qui stet et deprecetur pro iis.* Sed recte observat VITRINGA, וַיֵּשְׁמוּם hic esse eundem, qui in loco parallelo infra 63, 5. מוֹכֵךְ *fulciens* dicitur, ὁ στήριζων Latinis *stator*. Notat enim וַיֵּשְׁמוּם *pro aliquo intercedere*, vel *verbis*, vel *re*, quo posteriore modo hic est capiendum, ut indicetur, qui caput suum pro alio objicit periculis, qui rem lapsantem sustinet. Bene Alexandrinus: καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἀντιληψόμενος, quod sequutus est Syrus: *nullus erat adjutus.* Ceterum quod de Deo dicit: וַיֵּשְׁמוּם *miratus est*, nemo non intelligit hoc valere: Deum rem vidisse, propter quam quiesque obstupescat. Hieronymus *et aporiatu est* vertit, in Latinam linguam detorta Graeca voce ἀπορεῖν, *versari in consilii inopia*, animo anxium et perplexum esse. Quia igitur omni ope humana destitutum vidit populum suum Jova, וַיֵּרָא לִי אֶת-יִשְׂרָאֵל *ideo salutem ipsi, s. sibi praestitit brachium ejus*, id est, ut recto Jarchi, *vindictam sumit de hostibus suis*, propria scilicet virtute. Cf. 1 Sam. 25, 26. וַיֵּרָא לְךָ *opem feret manus tua tibi*, quod dicitur, cum quis propria virtute, nemine alio adjutus, de hostibus vindictam sumit; cf. Jud. 7, 2. Ps. 44, 4. Sistitur enim Jova causam propriam agens, dum populi Hebraei causam agit; quare et לִי in verbis וַיֵּרָא לִי אֶת-יִשְׂרָאֵל, et Suffixum vocis postremae hujus Versus, כְּמַכְתְּהוּ, ad Jovam, non ad populum, est referendum, quod clarissime ostendit locus parallelus infra 63, 5.

ubi Jova ipse loquens ait: וְיָצַדְתִּי לִי וְיָצַדְתִּי לִי *et salutem mihi praestitit brachium meum*, uti et pro eo, quod hic sequitur, וְיָצַדְתִּי לִי *et justitia ipsa suffulcit eum*, illic habetur: וְיָצַדְתִּי לִי *et excundescencia mea suffulcit me*. Unde simul patet, per וְיָצַדְתִּי לִי *justitiam Jovae* hic significari ardentissimum ejus zelum, quo fertur in vindicias juris oppressi ab hostibus populi Hebraei, qui iidem sunt sui, ad suam ipsius gloriam vindicandam. Cf. supra 48, 11.

17. Inducit vates Jovam, ad vindictam processurum, instar militis egregie armati, dans ei *loricam*, justitiam, *galeam*, salutem, et *chlamydem*, vindictam. Verissime ad hunc locum monet CLERICUS: „Nomina vestium et armorum dat propheta virtutibus et adfectibus, aut quasi adfectibus, quae Deo tribuuntur, justitiae nempe, liberandi consilio, ultioni et zelotypiae; nec quaerendum est, cur *justitia* pro *lorica* habeatur, *salus* sive liberatio pro *galea*, *ultio* pro *veste*, et *zelotypia* pro *pallio*. Potuisset aequo commode *justitiae* tribui idem usus qui *gladio*, *liberationi* qui *clypeo*, *ultioni* qui *telo* vel *hastae*, *zelotypiae* denique qui *faci*, quae hostilibus castris subjicienda sit. Ratio habenda est scopi, non singularum vocum. Vide similem descriptionem figuratam spiritualium armorum, quibus Christianum instructum esse cupit Paulus Ephes. 6, 13. sqq.“ וְיָצַדְתִּי לִי hic eodem quo supra Vs. 16. sensu capiendum, de studio vindictas de hostibus capiendi. וְיָצַדְתִּי לִי *Et induit vestes ultionis amictum*. „Voco וְיָצַדְתִּי לִי“, inquit VITRINGA, „significatur hic loci vestimentum militare interior, Romanis *sagum* dictum; populis Orientis *tunica* interior, baltheo, a quo arma pendebant, constricta infra quidem laxius se diffundens, sed pro usu restringenda. Quandoquidem autem *gladii*, *arcus*, aut *hastae*, armorum oppugnantium, hic nulla mentio fit; credibile est, illum hoc nomine armaturam totam complecti, quae usum habet in prosequenda vindicta.“ וְיָצַדְתִּי לִי *Et amicitavit se instar pallii zelo*, i. e. animum sumit populum suum liberandi, et hostibus promeritam poenam rependendi. וְיָצַדְתִּי לִי est *pallium militare*, vestibus interioribus circumjectum, cujus distinctu videri poterat fervere in hostes ducem, erat enim, Vitringa observante, passim coloris purpurei. AELIANUS Var. Hist. L. VI. Cap. 6. Laconum leges aliquas recensens: Ποινικίδα δὲ ἀμπέεσθαι κατὰ τὰς μάχας ἀνάγκη ἦν, *purpurea chlamyde in proeliis indutum esse, necesse erat*, ejus legis rationem addit hanc, quod et color ille aliquam gravitatem praeferebat, et, si ad tale pallium adaspergebantur sanguinis guttae de vulneribus, terribilior existeret miles hostibus.

18. וְיָצַדְתִּי לִי *Secundum propter facta, secundum propter retribuet*, i. e. secundum causam factorum, prout causa factorum postulat. וְיָצַדְתִּי לִי *emphatice repetitur, cum transpositione, qualis est supra 52, 6. וְיָצַדְתִּי לִי hic sunt malefacta.*

Verbum enim גָּמַל non semper *retribuere* aliud pro alio, sed simpliciter *tribuere*, et tam in bonam, quam in malam partem, de beneficio et maleficio sumi constat. Sed forma masculina גָּמַל hoc Versu *retributionem* denotat. לְאֵימֹת גְּמֹל יִשְׁלַח *Insulas, regionum remotissimarum incolis, facta rependet.*

19. Cum ultionem sumet de hostibus suis Jova, יִרְאֶה ' *tunc timebunt, reverebuntur, ab occidente nomen Jovae et ab ortu solis gloriam ejus.* Ita et Malachi 1, 11. praedicit, venturum esse tempus, quo nomen Jovae magnum sit מִמְּזֶרֶחַ שָׁמֶשׁ וְעַד-מְבֹאוֹ *ab ortu solis usque ad ejus occasum.* Cf. supra 41, 6. בִּי-יֹבֵא כְּנָחָר צָר *Quando venerit fluminis instar hostis, quando fluminis instar omnia obruentis irruerint hostes; eadem imago Jes. 8, 7. רִנָּה יִהְיֶה רִנָּה Spiritus Jovae fugabit* sc. hostem, in eum sc. fluvium flande, i. e. valido suo flatu hostiles illos omnia obruentes fluctus dispellet. נִסָּחָה est verbi נָסָה *fugere* forma Piel, et locus est ad modum zeugmatis capiendus RÜCKERT: *der Hauch Jehove's schwellt ihn*, i. e. Jovae spiritus tumefacit eum, fluvium. Retulit נִסָּחָה ad נָסָה, cui *elevandi* significatum tribuit, coll. Zach. 9, 16.

20. יָבֹא לְצִיּוֹן גֹּאֲלָה *Et veniet Zioni redemptor, vindex, liberator,* ut recte Chaldaeus, qui Judaeos in libertatem vindicabit, quo Messiam intelligendum esse, recte observant Aben-Esra et Kimchi. Alexandrinus vertit: Καὶ ἔξει ἔρται Σιών ὁ ὑψόμενος. Sed Paulus, Apostolus, Rom. 11, 26. hunc locum Jesu, Messiae, accommodans, posuit: ἔξει ἐκ Σιών ὁ ὑψόμενος. Videtur, uti conjicit Vitringa, cum hoc loco mente conjunxisse locum Ps. 14, 7. מִי-יִהְיֶה מַצִּיּוֹן יִשְׁעָהּ יִשְׂרָאֵל *quis de e Zione salutem Israelis?* i. e. utinam salus Israelis veniret e Zion. Cf. et Ps. 60, 2. וְלִשְׁבֵּי פָשַׁע מִיַּעֲקֹב *Et convertentes defectionis,* i. e. qui se convertunt a defectione, in Jacobo. Quae Paulus cum Graeco Alexandrino ita expressit: καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ, ac si legisset: וְיָשִׁיב מִיַּעֲקֹב. Sed non est probabile, τοὺς ὅς aliter legisse ac Masorethae exhibent, voluerunt sensum dare sententiae, quem feliciter assequuti sunt, quemque Paulus probavit. Quum enim dicat oraculum, venturum esse Messiam Zioni, hoc est, in commodum ejus, *et avertentibus se a transgressionibus in Jacobo*, significat, Messiam eo fine venturum, ut Jacobi posteros convertat a peccatis. Sic Chaldaeus: *ut convertat rebelles, transgressores, domus Jacobi ad legem.*

21. Jova nunc loquens inducitur. וָאֲנִי *Et ego*, i. e. ad me quod attinet; Nominativus absolutus, qualis infra 66, 18. et Gen. 17, 4. אֲנִי וְהָיָה בְּרִיתִי אִתְּךָ *ad me quod attinet, en hoc est foedus meum tecum.* Ita et hic sequitur: וְהָיָה בְּרִיתִי אִתְּכֶם *hoc est foedus meum cum iis*, illis videlicet Jacobitis, qui a defectione sua redierint, Vs. praeced. רִנָּה יִהְיֶה אֲשֶׁר-עָלֶיךָ *Spiritus*

meus, qui est super te. Non prophetam, ut Hieronymus et alii existimarunt, alloquitur, sed populum Hebraicum, uti et verba praemissa et quae sequuntur clarissime ostendunt. Nam a vatis filiis et nepotibus spiritum divinum non recessurum esse nemo facile ei promitti credat. GESENIUS quidem illis intelligi putat prophetas, qui successuri sint vati, ut promittatur, nullo tempore Hebraeis defuturos prophetas, qui eos de voluntate Dei edoceant. Sed Versus qui praecedit loquitur de populo universo. Est autem hic personarum enallage; quum enim in tertia Pluralis persona (אֲנִי) loqui coepisset vates, pergit in persona secunda Singularis, oratione ad populum ipsum directa. Simili enallage Jes. 33, 2. vates a persona prima subito ad tertiam transit; vid. ibi not. Quod autem hic Jova populo Hebraeo promittit, neque spiritum suum, quem ipsi impertiverit, neque verba, quae ipsius ori indiderit, ab eo unquam recessura, plane convenit cum aliis ejusdem argumenti promissionibus, praesertim cum iis quae Jerem. 31, 31. sqq., Joel 2, 28. (al. 3, 1.), Ezech. 36, 27. 39, 29. leguntur, ad quae loca cf. not. Vid. et supra 44, 3. 51, 16.

CAP. LX.

1. Sequitur aurei seculi, dignitate atque ampliatione rei Judaicae illustrissimi futuri, descriptio, splendidissimis exornata imaginibus, quae usque ad finem Capitis 62. decurrit. Alloquitur autem propheta *urbem*, non populum (cf. Vs. 10. 11. 14.), eamque restaurationem et novum decus sperare jubet. Prius hujus Versus hemistichium, קִמְנִי אֲרֵרִי כִי-בָא אֲרֵרֶךְ *surge, luce, nam venit lux tua*, Chaldaeus recte sic exposuit: *surge, splende, Jerusalem, nam venit tempus liberationis tuae*. Observandum autem est, civitatem in hac prophetia sub gemina figura sisti, tam sibi propria, secundum quam ei tribuuntur *portae, muri, confluxus*, et *templum* quoque (Vs. 7.), quam *feminae*, quae, quum sederet in luctu, dum filii ejus, id est, cives, disjecti essent, nunc excitatur ad meliorem status sui vicissitudinem subeundam. Cf. supra 52, 1. אֲרֵרִי Alexandrinus ceterique Graeci interpretes recte φω-τιζαν *illuminare* reddiderunt, i. e. vultum serena, sereno sis animo. Nam Verbum אֲרֵר, quod generatim significatum *lucendi* obtinet, in Cal notat *illucescere*, diciturque de tempore matutino, Gen. 44, 3, de aurora, 1 Sam. 29, 10., de sole, Prov. 4, 18., tribuitur vero et oculis, qui prae fame et lassitudine caligantes vigorem suum recipiunt, 1 Sam. 14, 27. 29., et hinc hoc loco de vultu laetitia renidente usurpatur. Per *lucem* Hierosolymae oriturum felicem ejus statum significari, uti supra 45, 7. 58, 8. 10., vix monitu opus. Hemistichio altero, וְיִכְבֹּד יְהוָה עַל־יָרֵךְ זֶרַח *et gloria Jovae super te orietur*; alluditur ad nubem illam, castris Israelitarum in itinere per Arabiae solitudines incumbentem, prae-

sentiae divinae signum. Ita et hic *gloria Jovae* gloriosus ejus adventus ad populum suum liberandum indicatur.

2. Dum aliae gentes calamitatum tenebris opprimuntur, tibi feliciorum temporum lux oborietur. יִזְרַח יְהוָה elliptice ponitur pro יִזְרַח בְּבוֹר יְהוָה, vid. Vs. praeced.

3. Et ibunt gentes ad lumen tuum, tibi exortum, וּמַלְכִים לְגִלְגָּה זְרִיחָה et reges ad splendorem ortus tui, i. e. super te exortum. Imago desumpta est ab oriente sole, qui quemadmodum in una coeli plaga exortus mox totum mundum collustrat, ita per te, ad fortunatum et gloriosum statum evectum, reliquae gentes beatae reddentur.

4. Quae generatim dixerat de populi Hebraei futura felicitate et incremento, jam per singula declarat. Ac primum quidem dispersi per terrarum orbem Hebraei omnes in patrios fines redibunt, adjuti ab illis ipsis, qui eos captivos apud se detinuerunt. וְרָאִי שְׂאֵי כְּבִיב עֵינֶיךָ וְרָאִי Tolle oculos tuos circumquaque, et vides! Jubet vates Hierosolimam, tanquam feminam moestam, ne qua diffidentia ex afflicto superioris temporis statu eam amplius obsideat, oculos attollere, et quaquaversum circumflectere, ut videat liberos suos undique ad se redeunt. וְכָלֵם Omnes illi, scilicet filii tui et filiae tuae, ut alterum hemistichium docet, וְכָלֵם וְכָלֵם, scilicet filii tui et filiae tuae, ut alterum hemistichium docet, וְכָלֵם וְכָלֵם, congregabuntur, venient tibi, ad te. וְכָלֵם וְכָלֵם Et filiae tuae ad latus gestabuntur, sicut וְכָלֵם וְכָלֵם nutrix suum וְכָלֵם וְכָלֵם nutriticum, aut sicut suum וְכָלֵם וְכָלֵם gestare וְכָלֵם וְכָלֵם solet, Num. 11, 12., ubi sinus mentio (וְכָלֵם וְכָלֵם) praecedit. Cf. infra 66, 12. וְכָלֵם וְכָלֵם ad latus gestabimini; et inprimis 49, 22. וְכָלֵם וְכָלֵם in sinu, et filiae tuae וְכָלֵם וְכָלֵם super humeris portabuntur. וְכָלֵם וְכָלֵם est pro וְכָלֵם וְכָלֵם, Dagesch forti libere ejecto, ejusque compensatione neglecta, ut Ruth. 1, 19. וְכָלֵם וְכָלֵם morabimini pro וְכָלֵם וְכָלֵם.

5. Tunc adspicies et lucebis, i. e. adspiciens laeto vultu hilabere, est enim וְכָלֵם hic *luceendi* significatu capiendum, ut Ps. 34, 6. Job. 3, 4., ad quae loca vid. not. וְכָלֵם praeter morem hic poni pro וְכָלֵם notat Masora parva hoc signo: וְכָלֵם, id est, non amplius scriptum reperitur cum Chateph-Patach sub ר. Sed in pluribus codicibus scriptum legitur וְכָלֵם, cum Metheg ad Chirek, quo significatur, esse pro וְכָלֵם timebis, a Verbo וְכָלֵם, imo id ipsum וְכָלֵם in codicibus pluribus a Kennicotto et De-Rossio enumeratis exstat. Quod placuit VITRINGAE, qui verba וְכָלֵם וְכָלֵם sic vertit: tum timebis, instar hominis extra se rapti et prae gaudio *diffusus*, Verbo וְכָלֵם hand infrequenti *fluendi* significatu accepto. In quam sententiam et DOEDERLEIN transtulit: tum tremes prae laetitia, idemque probatum Lowtho. Qui omnes ducuntur parallelismi studio, ut haec verba consentiant cum iis, quae proxime sequuntur,

וּפָחַד וְרָחַב לְבָבָהּ. Sed, verissime monente KOCHERO, „ut parallelismum negligere inusitum, sic eundem nimium urgere puerile et minutum, et Esaja liberius volante, variationisque, si quisquam, amante indignum, denique alteram interpretationem magis hebraicam, elegantioreque esse arbitror.“ Ita jam vetustissimus Graecus Alexandrinus interpres: *τότε ὕψη καὶ χαρήσῃ*. Pergit vates: *וּפָחַד וְרָחַב לְבָבָהּ et pavebit et dilatabit se cor tuum, Pavebit non metu, sed admiratione, obstupescet conspectu rei tam inopinatae; metaphora καταγορηστική, qualis Jerem. 33, 9. וּפָחַדוּ וְרָחַדוּ וּפָחַדוּ וְרָחַדוּ et commovebuntur propter omne bonum et omnem prosperitatem, quam iis dabo, ait Jova. Recte KIMCHI: „pavebit more hominis valde commoti ob bonum, quod ei inopinato obvenit; et dilatabitur cor tuum propter magnitudinem prosperitatis et multitudinem populi, qui ad te veniet; sicut enim coarctatur cor propter calamitatem, aerumnam et luctum, sic dilatatur propter felicitatem et laetitiam.“ Pro וְרָחַב legitur וְרָחַב (per He) *superbe se efferet* (cf. Ps. 138, 3. et ibi not.) in paucis quibusdam a Kennicotto et De-Rossio inspectis codicibus. Sed interpretes veteres רָחַב hoc loco exprimunt. Masora enim notat, רָחַב (per He) duodecies scriptum inveniri, et in hisce non numerat hunc locum. Vid. et BUXTORFII *Anti-Crit.* p. 837. Causam tantae laetitiae addit hanc: כִּי-יָהֳסֶה כִּי-יָהֳסֶה *quia s. quando ad te vertetur copia maris, robur, i. e. opes gentium ad te accedet, „hoc est, quando videris insulanos, incolas et accolas maris, populos Occidentales, qui partes tenuerant tibi adversas, in tuas partes verti (quae hic insignis vocis emphasis non est negligenda), repudiata superstitione et idololatria, seque cum opibus facultatibusque suis omnibus tuae aggregare communioni. Voces הִמְלִיךְ et הִמְלִיךְ usu Scripturae S. sumuntur tam de rebus, quam de hominibus, notantque tam πλοῦτος, divitias, opes, facultates, copiam rerum, quam πληθους, multitudinem, exercitum et copiam hominum; quare οἱ ὁ utramque vocem non semel, et quidem rectissime, per πλοῦτος verterunt, ut Jes. 16, 14. 30, 6. Sic pariter hoc loco: ὅτι μεταβαλεῖ εἰς σε πλοῦτος θαλάσσης. Similiter Zacharias 14, 14.: Et congregabuntur הִמְלִיךְ-הִמְלִיךְ copia, facultates, opes, omnium gentium circumcirca, aurum et argentum, et vestes, magna multitudine. Sed propheta opes facultatesque hic spectari non vult absque hominibus, eas apportaturis, ut ex sequente contextu liquet; qui proin synecdochice hic subintelliguntur. Tantum observaveris, quod Chaldaeus vidit, et diserte expressit, hic intelligi *populos Occidentales* (proprie: *maris*); coll. supra 59, 19.“ VITRINGA.**

6. Ad *Orientales* pertinent, quae sequuntur Versu hoc et proximo, „ubi,“ inquit VITRINGA, „observaveris, non omnium populorum Orientalium mentionem fieri, sed *Arabum* tantum, et quidem ob hanc rationem, quod Arabes his rebus abundarent,

sive negotiationem in his rebus exerceant, quae maxime facere poterant ad decus et usum religionis, *thure* videlicet, *auro*, *argento*, *pecuniis*, in *sacrificia* Deo offerendis. צֶמֶחַ מִמְּלִיכִים תִּבְכֶּה Caterva camelorum operiet te, quod Chaldaeus sic exposuit: *caterva Arabum operiet circuitum tuum*. Arabes enim utebantur camelis in mercibus per vasta deserta transportanda. Pro Hebraeo שָׂפָעוֹ, quod a שָׂפַע *affluere*, *abundare* apud Chaldaeos et Syros, *abundantiam*, *copiam* significat, veluti aquarum, Job. 22, 11., nubium ibid. 38, 34., atque de agmine equorum usurpatur Ezech. 26, 10., de equitum turma Jehui, regis, 2 Reg. 9, 17., Chaldaeus haud incommode suo שִׁירָה est usus, quod convenit cum Arabico سَيَّارَة viatorum simul iter facientium *turmam* significante (a سَير *profectus fuit*), qualis hodie voce Persica کَرَوَان, vulgo *Caravana* dicitur. Sequitur: בְּכָרִי מִדְּרֵךְ וְעִיסָה dromedarii Midianis et Ephae; בְּכָרִים enim non esse *camelos juniores*, ut contendit Bochartus l. c., Arabicum loquendi usum nimium urgens, sed *dromedarios*, quomodo Hieronymus vertit, ostendimus in Nota ad illum operis Bochartiani locum p. 17., et consentientem habemus OEDMANNUM *Verm. Sammlungen* Fasc. V. Cap. 1., vid. Notar. Additam. post Praefat. p. IX. Cf. libr. nostr. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 21., ubi respondimus Gesenio, nomine בְּכָרִים *camelos juvenes* intelligendos esse contendenti. Chaldaeus דְּרִיגְנִין posuit, quo nomine certa camelorum species celeritate insignis designatur. מִדְּרֵךְ populus Arabiae monti Sinai vicinus fuit, uti patet e loco Exod. 3, 1. 18, 5., et *Madian* urbs notissima fuit in litore maris rubri, Josepho *Antiq.* L. II. Cap. 11. §. 1. atque Hieronymo in *Lociis* commemorata. Camelos Midianitidis fuisse innumeros *instar arenas maris*, dicitur Jud. 7, 12, et mercaturas fecisse, colligitur e Gen. 37, 28. Midianitidi vicina fuit עִיסָה, uti tam ex hoc loco patet, quam inde, quod Gen. 25, 2. 4. 1 Chron. 1, 32. 33. *Epha* dicitur Midiani filius primogenitus. Non diversum esse a Graecorum Ἰννος, satis verisimile conjecit Bochartus l. c. p. 55. Subjicit vates: כָּלֵם מִשָּׁבָא יָבֹאוּ omnes illi o *Sabaea venient*. Intelligitur Arabiae, quae dicitur, felix regio, *thure*, *aromatibus* et *auro* ditissima, cujus regina ad Salomonem venit magno comitatu, cum *camelis ferentibus aromata et aurum*, 1 Reg. 10, 2. Eadem Sabaea ut auri dives commemoratur Ps. 72, 15. coll. Vs. 10., diversa ab illa שָׁבָא, cujus mentio est Job. 1, 15., vid. Prolegg. in Job. p. 31. not. 13. Quam vates hic in mente habet Sabaea, vix dubium est esse eam Arabiae meridionalis, sive Yemen, regionem, quae Arabum Geographis est سَبَا *Saba*, cujus metropolis olim celebris erat مَرْبَا *Merib*, Meriba, et ipsa Saba appellata ab ejus conditore, Coctanis sive Joctanis abnepote, inter cujus posteros Gen. 10, 28.

et שְׂכָנָא appellatur. Cave autem confundas quae hic nominatur שְׂכָנָא cum שְׂכָנָא, supra 43, 3. 45, 14. commemorata, Aethiopiae regione. Postremum Versus membrum, יְהוֹלֵלוּ יְהוָה יְבִישָׁרָה et laudes Jovae laeta voce praedicabunt, Chaldaeus recte sic exposuit: *et qui venerint cum iis, laudem Jovae enarrabunt*. Quum enim camelorum tantum mentio praecesserit, res ipsa docet, haec verba de negotiatoribus, qui camelos ducentes illa munera sint allaturi, esse capienda. Recte KIMCHI: „mercatores super camelis afferent aurum et thus, non solum mercaturae gratia, verum etiam pro munere et oblatione regi Messiae et templo Jovae.“

7. כָּל-צֹאן קָדֶר יִקְבְּצוּ לָהּ Omnes oves Cedarenorum colligentur tibi, i. e. pro te, s. ad te. Per omnes pecus KIMCHI notat indicari multitudinem ejus, quemadmodum Gen. 41, 57., ubi omnia terra Aegyptum venisse dicitur, intelliguntur plurium terrarum incolae. De Cedarenis vid. supra ad 42, 11. Addit vates: אֲרִיֵּי נָבִיאוֹת יִשְׂרָאֵל arietes Nabataeorum ministrabunt tibi. נָבִיאוֹת Gen. 25, 13. dicitur primogenitus Ismaelis filius, uti קָדֶר ejusdem illius filius secundus, nec dubium indicari eosdem, qui Graecis et Romanis dicuntur Arabes Nabataei (vid. not. ad illum Genes. loc.), quorum opes solo pecore constituisse, referunt Diodorus et Strabo; vid. BOCHARTUS Hieroz. P. I. L. II. Cap. 48. T. I. p. 610. ed. Lips. Hinc Ezechiel 27, 21. Arabes omnesque proceres Cedarenos agnis, arietibus et hircis cum Tyriis commercia habuisse dicit. Vocem יִשְׂרָאֵל ministrabunt tibi Aben-Esra recte explicat: *aderunt ad necessitatem*, quemadmodum Exod. 35, 17. vestes ministerii ad ministrandum in Sancto sunt vestes, quibus utebantur, cum castra moverent (non, quibus ministrabant); nam illis tegebant arcam et alia vasa sacra, cum aliquo proficiicerentur. Ad יִשְׂרָאֵל notat Kimchi, vocem esse penacutam, habere enim Athnach sub Thau, et ideo Nun habere Segol. Hoc indicat, pro eo quod magis usitatum esset, יִשְׂרָאֵל hic scribi יִשְׂרָאֵל, quia Accentus tonicus propriam suam sedem in syllaba penultima retineat. Videlicet cum Affixa ad Futuri terminationem pluralem paragogicum וְ accedunt, Accentum semper relinquunt penultima, et Affixa asyllaba in Sohva exeuntia antecedit Vocalis brevis. In phrasi quae sequitur, יֵצְאוּ עַל-רָצִיץ, KIMCHI observat esse הִפּוּךְ inversionem, seu μετάθεσιν constructionis, pro יֵצְאוּ עַל-רָצִיץ מִזִּבְחֵי, ascendere facient ad εὐδοξίαν super altare meum, ut Ezech. 39, 11. קָדֶר שָׁם מְקוֹם קָדֶר שָׁם est pro שָׁם מְקוֹם locus sepulchri ibidem. Sensus est, inquit KIMCHI: „adducent (Nabataei) munus ex iis, et ita ascendere facient ex illis super altare meum; offerent enim ex iis oblationem Jovae; aut Israelitae ipsi offerent ex iis.“ Sed mantem prophetae esse, Cedarenos et Nabataeos sacrificia Jovae facturos, suadet locus parallelus supra 58, 7., ubi de exteris ad templum Jovae confluentibus similiter dicitur: כֹּל־יִיחִידָם וְזִבְחֵיהֶם

¹ מִזְבְּחֵי holocausta et alia eorum sacrificia grata mihi erunt in meo altari, ubi לְרִצּוֹן idem quod hic רִצּוֹן *propter gratiam*, i. e. ut grata sint et accepta illa sacrificia. Haec omnia, addit vates, seu potius, cujus nomine loquitur, Jova, efficiam, אֲדַמְאֵר ut domum meam decoram exornem, illustrem reddam. Ad dictionem בֵּית הַתְּפָאֲרָה *domus decoris mei*, observandum, Suffixum relativum nomini posteriori additum pertinere ad prius, בֵּית, ut infra 64, 10. populus Hebraeus de templo dicit: בֵּית קִדְשֵׁנוּ תְּפָאֲרָתֵנוּ. *domus nostra sancta et gloriosa*. Ceterum recte monuerunt antiquiores ex Hebraeis interpretes, Kimchio commemorati, per imagines hoc Versu et superiori propositas docere vatem, populos, quorum mentionem fecit, tempore Messiae sua sponte veram religionem esse suscepturos, uti et Zeph. 3, 9. praedicitur.

8. Vates tanquam in visione cernens densa hominum agmina ad Hierosolymam properantia, interrogat admirabundus: מִי-אֵלֶּה? *Quinam sunt illi, qui instar densae nubis volant?* Turmas intelligit confertim congregatorum, quod innuit Verbum femininum; solere enim Hebraeos de coetibus Nomina et Verba feminina usurpare, notum. Comparationem cum nubibus Chaldaeus retulit ad *celeritatem* advenientium. Sic enim vertit: *quinam sunt isti, qui veniunt sicuti nubes veloces sine mora?* Nos potius *densam multitudinem* indicari *nubium* imagine arbitramur. Ita Livius L. XXXV. cap. 49. *Rex contra peditum equitumque nubes jactat*. De apum examine *nubes* dicitur Virgilio Georg. 4, 60. Similiter Hebr. 12, 1. est νέφος μακρύγων. Summum studium vero, quo ad Hierosolymam properant, quae sequitur similitudo exprimit: אֶל-אֲרָבֵיתָהּ et qui *sicut columbae* advolant *ad fenestras suas*? Est enim columbarum volatus perniciosissimus, unde et in aliis V. T. locis eo maxima celeritas indicatur; vid. Ps. 55, 7. Hos. 11, 11. Euripides de Bacchis ad Penthei caedem properantibus (Vs. 1079.): ἤσαν πελείας ὠκύτην οἱχ' ἥσσονα, *irruerunt columbae celeritate non inferiore*. Plura similia attulit BOCHARTUS Hieroz. P. II. L. I. Cap. 2. T. II. p. 541. edit. Lips. אֲרָבֵת clathrum, fenestramve cancellatam, inde columbarium, pluralique numero illius loculamenta, opere reticulato facta, denotat, ab Arabico أَرَبٌ *venit*. KIMCHI: „Citius columbae volant, cum redeunt ad nidos suos, quam cum ex iis exeunt, quia ad pullos, quos reliquerunt, redire properant. Caph in בֵּינִימִים habet Patach ad indicandum Articulum (est enim pro בֵּיתִימִים), quasi dicat: sicut columbae illae, quae in nidis pullos suos relictos habent.“ Ceterum de Judaeis undique e terris, per quas dispersi erant, in patriam redituris hunc Versum loqui, interpretum longe plurimorum est sententia, neque recentiorum, sed jam Chaldaei, qui hunc locum ita exposuit: *transmigratio Israelis*, i. e. Hebraei exules, qui congregantur

et veniunt in terram suam. En, sunt illi sicut columbae, quae ad columbaria sua redeunt. Equidem tamen cum VITRINGA dubito, huic sententiae fidenter accedere, quia in tota hac pericopa de aliis gentibus agitur, et Judaei rectius includi videntur *filiis et filiabus* ad Hierosolymam perducendis, de quibus Commate sequenti; neque secundum illam sententiam satis patet nexus, qui inter hunc Versum et sequentem intercedit.

9. כִּי-לִי אֲיִים יִקְרָו *Nam me insulae expectant*, ad meum nutum attentae sunt gentes, quae ad Occidentem habitant. אֲיִים enim, *insulae*, omnes gentes denotant, quae Judaeis sunt ad Occidentem, sive in mari, sive ultra mare habitent, et opponuntur hic Orientis populis, de quibus Vss. 6. 7. Cohæret hoc Comma cum superiore hoc modo: dixi, magna agmina ad Hierosolymam advolutura; nam sicut qui remotissimas Orientis terras colunt, ita et extremi quique Occidentis accolae et transmarinae provinciae a me uno pendeant, ideoque ad me properabunt. Ita supra 59, 19. dixerat: *Venerabuntur ab Occidente nomen Jovae, et ab oriente sole gloriam ejus.* Convenit illud Ps. 72, 10. *Reges Tartessi et insularum*, s. terrarum transmarinarum, *munera ferent, reges Schabae et Sabae dona adferent.* Pergit vates: וְאֲנִיֹּת תַּרְשִׁישׁ *et naves Tartessi* scil. attendunt ad nutum meum. De תַּרְשִׁישׁ vid. not. ad Gen. 10, 4. coll. not. ad Ezech. 27, 12. Ante בְּרִאשְׁתָּהּ, quod hic sequitur, Jarchi et Kimchi putant בּ subaudiendum, ut sit: *sicut priori tempore*, scilicet Salomonis, coll. 1 Reg. 9, 20. 10, 20., quasi dicat: sicut naves Tartessi olim in Judaeam advehebant res ad Templum necessarias, ita idem fiet futuro isto felicissimo tempore, de quo haec prophetia agit. Sed simplicius est, בְּרִאשְׁתָּהּ capere *in primo*, i. e. primo tempore et ordine, ut Num. 10, 13. 14., sive, *inter primos*, ἐν πρώτοις, ut Graecus Alexandrinus habet, qui Hebraeos in exteris terris degentes domum reducant. In ambiguo est Kimchi, utrum intelligendum sit argentum et aurum Hebraeorum, quasi dicat: redibunt cum omnibus suis divitiis, nihilque earum relinquent in terris exteris; an vero significetur argentum et aurum gentium, quemadmodum in edicto Cyri regis Esr. 1, 4., jubet eos, inter quos Judaei exules degerunt, hos redeuntibus suis facultatibus, argento et auro juvare. Nobis quidem vix dubium, posteriorem eligendam esse sententiam, fore, ut gentes illae Hebraeos non tantum suis in navibus reducant, verum et suis facultatibus adjuvent ob reverentiam Dei illorum, ut sequitur: לְשֵׁם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ *propter nomen Jovae Dei tui.* Valet enim לְשֵׁם hic idem quod לְמַעַן שֵׁם, uti supra 55, 5. legitur. Recte LXX: διὰ τὸ ὄνομα Κυρίου. Sensus verborum bene sic exposuit KIMCHI: „Quia audient famam gloriae et magnitudinis ejus, quam exhibebit in educendo populum suum ab exilio, et in ultione sumenda ab iis, qui ipsi adversantur.“ Idem Kimchi observat ad

אֲזַנְיָךְ *asornat te*, addere Suffixum personae secundae masculinae (per Camer sub Resch, nam femininum esset **אֲזַנְיָךְ**), quamvis praecessissent Suffixa feminina; „quando enim alloquitur congregationem Israelicam, utitur modo genere masculino, modo feminino; et masculino quidem respectu habito *populi*, feminea, respectu habito *congregationis*.“ Sensus autem dictionis **אֲזַנְיָךְ** esse hunc: ipse tibi impertit hoc decus et hanc gloriam, ut gentes tibi serviant. Observat tamen Gesenius, formam **אֲזַנְיָךְ** Suffixi feminei, Verbo adjecti, reperiri supra 54, 6., et saepius ad Particulas, ut **לָךְ**, **אֵתְךָ**, **עִמְךָ**.

10. **וּבְנוּ בְנֵי-נֹכַר חֵילֹתֶיךָ** *Et aedificabunt alienigenae muros tuos*, ipsi extranei, qui sunt alterius gentis et religionis, tibi sese aggregabunt (cf. supra 56, 3.), adjutores tibi erunt ad instaurandam urbem, id enim significatur *muris extruendis*, cf. Ps. 51, 20. 147, 2. Majus quid addit: **וּמַלְכֵיהֶם וְשָׂרָהֶם יִשְׁתָּרְחוּךָ** *et reges eorum, peregrinorum, tibi ministrabunt*, suppeditabunt tibi necessaria. His plane similia vid. supra 49, 23. Quod subjicit, **כִּי בְּקֶצֶף חֵבְרִיתִי וּבְרִצְיֹנִי רַחֲמֹתֶיךָ** *quia in fervore meo percussisti te, et in benevolentia mea tui misertus sum*, i. e. sicut graviter iratus te affixi, ita tui misertus te restituam et ornabo; indicat, tunc intellecturum esse populum, ingentem hanc status sui vicissitudinem non casu accidere, sed Dei deberi providentiae atque clementiae.

11. Verba **וּפְתָחוּ שְׁעֵרֶיךָ חֲמִירָה** veteres omnes recte vertunt: *apertas erunt portas tuae jugiter*; sumitur enim, recte notante Kimchio, Piel **פָּתַח** hic intransitive et reciproce, ut supra 48, 8. **וּפְתָחוּ אֲזַנְיָךְ**, ubi not. cf. Quod sequitur, **וְלַיְלָה וְלַיּוֹם לֹא יִסְגְּרוּ** *interdix et noctu non claudentur*, videri posset indicare pacem altam et summam securitatem, nisi subjiceretur: **וְהָיָה חֵיל גֵּוִים אֵלֶיךָ** *ad adducendum ad te copias gentium*, quo innuitur, adeo frequentem et continuum fore gentium opes suas Hierosolymam afferentium confluum, ut dies non sufficiat ad illas intromittendas. Cf. Apocal. 22, 26. Postrema Versus verba, **וּמַלְכֵיהֶם נְהוּגִים** *et reges eorum ducti*, nonnulli capiunt de regibus *captivis* ductis, quomodo Verbum **נָהַג** usurpatur Jes. 20, 4. de Aegyptiis a rege Assyrio captivis ducendis; ita Chaldaeus, qui **וְקִיקִיָּן** *compediti* hic vertit, et Aben-Esra, comparato Ps. 149, 8. **וְלִמְלָכֵיהֶם בְּזִמְזִים** *vinciendo reges eorum catenis*. Sed rectius haud dubie Kimchi **וְנָהַג** hic accipit de ductu honorifico cum comitatu, ut Nah. 2, 8., ubi de regina: **וְאֶמְלִיחָהּ מִנְּהֻגֶיהָ** *et excillas ejus ducentes eam*. Describitur enim hic magnificus regum una cum satellitio suo introitus.

12. **כִּי-חֲגִוֵי רַחֲמֵי מַלְכָּהּ אֲשֶׁר לֹא-יִסְבְּדוּךָ יֹאבְדוּ** *Quia gens illa, et regnum illud, quod tibi non serviverit, peribunt*. Redditur ratio eorum, quas Versu superiore dicta erant. Gentes earumque reges tanto concursu Hierosolymam sua sponte confluent, quod

intelligent, se communione cum populo Hebraeo ineunda suae ipsorum salutis prospicere. וְהַגִּיתִם חֶרֶב יַחֲרֹב *Et gentes illas, scil. illas, quae se tibi non praestiterint obnoxias, desolando desolabuntur, omnino vastabuntur.* Similia habet Zacharias 10, 1, 12, 1. seqq. 14, 17.

13. Per כְּבוֹד תִּלְבָּנוֹן *gloriam Libani*, intelliguntur cedri, ut Jes. 35, 2. De ceteris, quae hic memorantur, arborum speciebus, מְרוֹשׁ מִדְּהָר וּתְאֵשֶׁיךָ, vid. supra ad 41, 19. Illas igitur arborea Jova dicit advehendas Hierosolymam, לְסֹאֵר מְקוֹם מִקְדָּשִׁי *ad decorandum locum sanctuarii mei, i. e. templi mei, quod et Jer. 17, 12. sic appellatur; cf. Ezech. 3, 12. Additur: וּמִקְדָּשִׁי אֲכַבֵּד et locum pedum meorum, i. e. scabellum pedum meorum (חֶלֶם רַגְלִי infra 66, 1.), honoratum faciam. Scabellum Dei dicitur arca, quae vocatur, foederis, 1 Paral. 28, 2. Ps. 99, 5. 132, 7., quod quum Jova thronum haberet super arcam, sedens inter Cherubinos (Jes. 37, 16. Ps. 80, 2.), tanquam eorum alis innixus, arca censeretur facere scabellum pedum Dei. Hic autem per synecdochen integrum templum intelligendum videtur.*

14. Sed non tantum gentes qualescunque, quae, a populo Hebraeo quidem diversae, non tamen illum hostiliter oppugnaverunt, verum et ipsi illi hostes, aut liberi eorum, qui illum vexaverunt aut afflixerunt, se ei submittere cogentur. וְהָלַכְוּ אֵלַיָּה שְׁחוּיִם *Quin etiam venient ad te curvando se, curvato corpore in reverentiae signum, filii eorum qui te afflixerunt, patribus videlicet divinis suppliciis deletis. Vel sunt filii affligentium te simpliciter qui te afflixerunt, ut supra Vs. 10. מְגֵרִי נִכְרִי sunt peregrini. שְׁחוּיִם Kimchi dicit esse Nomen, aut potius Infinitivus formae אֲשִׁיטוּ alitudo, 1 Sam. 16, 7., Verbi שָׁחָ se incurvare, ut Job. 9, 13. Hic adverbialiter usurpatur. וְהִשְׁתַּחֲוּוּ עָלַי-בְּפִתוֹת *Et prosternent se super plantas pedum tuorum, i. e. על-מַדְרֵגַת הַבְּפִתוֹת super vestigium plantarum pedum, ut notat Kimchi, sive super loco, quem calcatis. וְכָל-מִנְאֲצִיָּה Omnes qui te spreverunt, et ignominioso te tractarunt. וְקָרְאוּ לְךָ עִיר *Et vocabunt te urbem Jovas, agnoscent te, quam prius spreverant, esse civitatem, in qua sedem habeat Deus, ut Ezech. 48, 35. dicitur, nomen urbis fore יְרוּשָׁלַם ibi Jova. צִיּוֹן קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל Zionem Sancti Israelis, id est, Zionem, quo delectatur, sive, quem elegit Sanctus Israelis, ut Chaldaea vertit.***

15. Beneficia illa amplificat comparatione malorum praecedentium. וְהָיָה חֵיוֹתְךָ צְוֹנָה וְשִׁנְיָהָ עִיבָר *Pro eo quod eras derelicta et exosa, et non transiens scil. מִן, i. e. ut nemo te transiret, quam nemo frequentavit, utpote vastatam, וְשִׁמְתִּיךָ לְנֶאֱמָר Ponam te (ἁπόδοσιν indicat) in excellentiam, s. decus aeternitatis, clarum et illustrem te reddam in perpetuum. וְהָיָה גִדְּלוֹךָ גִּדְּלוֹךָ Gaudium generationis et generationis, cujusque generationis; omnibus dilecta eris, ideo omnes ad te accurrent.*

16. וְנָנְקָה חֶלֶב גִּוִּים וְשֵׁר מְלָכִים חִינְקִי. *Et suges lac gentium et mammas regum suges*, quae Chaldaeus ita exposuit: *et satiaberis divitiis populorum et praeda regum delectaberis*. Hisce similia habentur supra 49, 23. Nomen שֵׁר, quod frequentius *vastationis* significatu legitur, ut mox infra Vs. 18., hic idem esse, quod שָׁד *mamma*, Jarchi arguere dicit Verbum נָנְקָה *suxit*. Eodem modo legitur et infra 66, 11. Job. 24, 9. „Ne haereas hic in phrasi *uber regum*; nec tam alte capias, naturam maribus quoque dedisse mammas, et esse exempla earum usus; neque etiam per *reges* hic intelligi *feminas* regibus ortas, vel sub *regibus* hic intelligi *reginas*; sed vatem, quum mystice loqueretur et rei ipsi tantum intentus esset, *regibus* hic adscribere *lac*, quo nutriretur ecclesia [populus Hebraeus], quia quod hic mystice per *lac* intelligitur, *regibus*, magis etiam quam *reginis*, conveniret; cujus generis exempla oppido multa sunt in Sacris. Sensus simplex est, reges suas opes et curam conversuros esse ad ecclesiam [gentem Hebraeam] nutriendam et curandam.“ VITRINGA. Quae hic additur clausula, וְנָנְקָה בֵּי-אֲנִי יְהוָה, מוֹשִׁיעַךְ וְנִצְלֶיךָ אֲבִיר יַעֲקֹב, est quoque, mutata tantum persona, supra 49, 26.

17. לֹחַת חֲנֹשֶׁת אָבִיא זָהָב. *Loco aeris adducam aurum*. Significatur omnium rerum mutatio in melius; omnia erunt fortunatissimo illo tempore praestantiora et splendidiora, quam fuerunt antea. וְשָׂמַתִּי פַקְדֹתַי שָׁלוֹם. *Et ponam praefecturam tuam pacem*, i. e. praefectos tuos pacificos. פַּקְדָה, quod plane Graeco ἐπισκοπή respondet, per metonymiam hic dicitur pro אֲנָשִׁי seu פַּקְדָה, בְּעָלֵי פַקְדָה, qui praefecturae munere funguntur, ut 2 Reg. 11, 18. Ezech. 44, 11. Graecus Alexandrinus ἄρχοντες σου, Chaldaeus פְּרָנְסָה, *gubernatores tuos*, posuit. וְנִגְשִׁיךָ צְדָקָה. *Et exactores tuos justitiam*, i. e. moderatos et clementes. נִגְשִׁים, sunt in universum qui jus habent aliquid a populo exigendi, sive cum *imperio*, ut Magistratus; sive mandata sibi potestate, cujus generis sunt ἐργασίαι, *tributorum collectores, metatores castrorum*. Hic sumitur priore sensu pro Magistratu ipso, ut Jen. 3, 12. *Ac populum meum quod attinet, exactores ejus sunt pueri, et mulieres ei dominantur*. Et 14, 2. *Imperium habebunt בְּנֵי אֲשֵׁרָה in exactores suos*. Mox Vs. 4. de ipso Assyriae rege usurpatur. Videri tamen queat minus consistere cum flore hujus civitatis statu munus *exactorum*, quum omnis *exactio* trahatur in invidiam. Verum sensus vatis simplex est, illos, qui jus durius imperandi habent, hoc jus non esse exercituros, nisi summa aequitate et justitia; ut, dum officii respectu *exactores* dici possent, res ipsa, quatenus invidia subest, ab iis absit.“ VITRINGA. Sed נִגְשִׁים simpliciter pro *rectoribus* dicitur et Zachar. 10, 4., ad quem loc. cf. not. Chaldaeus hic recte וְנָנְקָה *principes tuos reddidit*.

18. *Non audietur amplius vis*, i. e. clamor ob violentiam, injuriam illatam, in terra tua. Cui vis a potentiore, iniquo, raptore inferebatur, alta voce clamabat *vis*! scil. mihi fit. Ita Jobus 19, 7. *ecce, clamo: vis! sed non exaudior*. Jeremias 20, 8. *A quo tempore loquor, clamo: vis et vastatio! clamo*. Vid. et Habac. 1, 2. Pluribus hoc argumentum persequitur vates infra 65, 19 — 25. Eodem tendit quod additur: *שֶׁר וְשִׁבְרָה בְּגִבְלֶיךָ* *vastatio et contritio* scil. non audietur in terminis tuis; utrumque nomen, quorum prius de agrorum, posterius de aedium corruptione dicitur, hic qualemunque violentiam, aggressionem et rerum alicujus imminutionem designat, ut supra 59, 7. Jerem. 6, 7. 20, 8. Addit: *וְקָרָאתָ יְשׁוּעָה חֳלְמֹתֶיךָ* *et vocabis salutem muros tuos*, i. e. salvus et incolumis intra muros tuos vives, eorumque firmitatem praedicabis. Idem vel simile dicunt quae subjiuntur: *וְשַׁעְרֶיךָ תִּהְיֶינָה* *et portas tuas vocabis laudem*. *תִּהְיֶינָה* hic est argumentum laudis, salus. Ita mox 61, 3. *מַעֲטָה* *amicтус laudis* dicitur qui Vs. 10. *בְּגָדֵי יֵשַׁע* *vestes salutis*. Cf. ibid. Vs. 11. et Jer. 17, 14. *Portas et muros* pro urbe ipsa frequenter sumi constat. Illius igitur civibus Jova summam incolumitatem praestabit.

19. *Non erit tibi amplius sol ad lucem interdiu*. „Monuimus jam,” inquit KIMCHI, „salutem et prosperitatem comparari luci. Ait igitur, tantam fore lucem Hierosolymae, lucem videlicet Jovae, i. e. felicitatem maximam, ut pro nihilo reputanda sit lux solis. Totum vero est per modum metaphorae, ut Jes. 30, 26. dicitur: *erit lumen solis septuplum*.” Quae sequuntur, *וְלִבְנָה תִּירָח לֹא-יֵאָרֵךְ לָךְ*, COCCJEUS ita transtulit: *et per splendorem luna non lucebit tibi*, vel: *non uteris lunae luce*; „ubi voces תִּירָח accipit ut constructas, quas tamen Masorethae spectari volunt ut divisas, fixo Accentu distinctivo *Sakephgadol* in voce לִבְנָה, idque, ut putem, rectissime. Si enim propheta id dicere voluisset, scripsisset haud dubie בְּנוֹרָה, quod proprie valet: *per splendorem*. Ergo verba optime ex sensu ita vertuntur: *et luna ad splendorem* scil. dandum, *non faciet tibi lucem*, vel, *cum splendore non faciet tibi lucem*. Adscribit autem stylus sacer, perinde ac profanus, *lunae aequae splendorem ac soli*, quod lumen purum et candidum, idque jucundissimum, faciet orbiculis. Cf. Jea. 4, 5. Joel 3, 15.” VITRINGA. *וְאֵלֶיךָ לְחִפְּאָרְתָּךְ* *Et Deus tuus erit ad ornamentum tuum*, s. *tibi erit ornamento*, i. e. gloriaberis ejus bonitate, qua te magnum reddet; cf. supra 45, 25.

20. *Non intrabit* scil. suum quasi cubile, non occidet (cf. Gen. 15, 17. 28, 11. Amos. 8, 9.) *amplius sol tuus, et luna tua non colligetur*, s. *non colliget se*, i. e. non recipiet se, non retrahet lumen suum, quomodo

Verbum אֶסְתָּר de astris fulgorem suum occultantibus et Joel 2, 10. dicitur. Simili imagine Zacharias 14, 7. dicit, nullam fore diei et noctis vicissitudinem, et tempore vespertino fore lucem. Sensus est: nunquam cessabit florens et fortunatus rerum tuarum status. *Nam Jova erit tibi lux aeterna, et absoluti sunt dies luctus tui.*

21. *Et populum tuum quod attinet omnes illi justi, quia, ut ait KIMCHI, „purgabit eos Deus, quemadmodum dicitur Zach. 13, 9. Purificabo eos sicuti purificatur argentum; et qui remanebunt erunt omnes justi et sancti, uti habetur Jes. 4, 3. Et futurum est, ut superstes Zion et reliquus factus Hierosolymae sanctus appelletur.“* לְכֹלֵי יִשְׂרָאֵל אֶרֶץ In perpetuum possidebunt terram, nunquam ex ea a victoribus in exteris terras deportandi. נֶצֶר מִשְׁעֵי Surculus plantationum mearum, qui proinde laete excrescet in proceram et robustam arborem. In textu exstat (בְּחִיב רֹ), מִשְׁעֵי plantationum ejus, sive מִשְׁעֵי plantationis ejus, scil. terrae, nam אֶרֶץ subinde ut masculinum tractari constat. Quo adacito haec verba cum iis, quae proxime sequuntur, מִשְׁעֵי יָדִי, hoc sensu jungenda erunt: *surculus plantationis ejus terrae erit opus manuum mearum.* Vel, ut LUD. DE DIEU mallet, Suffixum tertiae personae erit ad *populum* referendum. „Malim,“ inquit, „retinere רֹ Chethib, מִשְׁעֵי plantarum ejus, scilicet populi, ut sensus sit: omnis surculus, qui ex plantis populi orietur, mihi asseretur, et pro opere manuum mearum habebitur, quo gloriabor.“ Sed רֹ Keri exprimunt Hieronymus (*germen plantationis meae*), Syrus (גֶּרְמַן נֶצֶר surculus quem plantavi), et Chaldaeus (נֶצֶר וְחִדְתִּיהִי planta laetitia mea). Graecus vero Alexandrinus: φυλάττω τὸ φύττυμα, quod Hebraice esset מִשְׁעֵי נֶצֶר *custodiens* scil. ero, ego Jova, *plantationem.* אֲדַגְּלֶה Ad gloriandum, i. e. quo gloriari possim, collato supra 49, 13. *Tu es Israel, quo gloriabor.* Vid. et infra 61, 3.

22. Addit vates, populum Hebraicum, quem ad exiguum numerum redactum gloriosa illa tempora sint deprehensura, excreturum esse in amplissimam sobolem. Quod ita enuntiat: חֲקֵן יְהוָה אֶלְפָּה Parvus, minimus, qui paucissimam habet sobolem, *erit in mille.* „Non loquitur,“ notat KIMCHI, „de corporis statura; sed innuit, minimam eorum tribum et familiam millies majorem futuram esse.“ Dicitur itaque קָטָן et צָעִיר hic de numero exiguo. אֲנִי יְהוָה אַחֲשֶׁנָּה Ego Jova in tempore suo accelerabo illud; tempore, quod mihi opportunum videbitur, ista omnia sine mora et impedimento contra omnium expectationem praestabo.

CAP. LXI.

1. Ut magnificis, quibus exulum animos erigere studet, promissis fidem faciat vates, quod jam supra 50, 4. seqq. de se testatus erat, hic repetit, se numine actum haec omnia praedicere, et hoc sibi muneris datum esse a Jova, ut miseros et afflictos consoletur, eisque laetam rerum suarum vicissitudinem annuntiet. Verba רוח אֱלֹהֵי יְהוָה עָלַי *spiritus Domini, Dei* (esse enim אֱלֹהִים legendum, docent literis יהוה apposita puncta vocalia illius nominis) est *super me*, Chaldaeus ita exposuit: *dicit propheta: spiritus prophetiae a Jova Deo est super me.* יֵצֵן מִשָּׁח יְהוָה *Propterea quod unxit me*, designavit et constituit me Jova ad laeta annuntiandum afflictis. Uctionem Abarbenel (in proluxa de hac re tractatione, quam Commentario suo in Exod. 30. inseruit) recte dicit esse אִתּוֹ הַבְּחִירָה הָאֱלֹהִית *signum divinae electionis* „Quam enim rem,“ pergit, „aut hominem selegisset Deus prae ceteris rebus aut hominibus ad peculiare quid, in ea re aut homine conveniebat fieri aliquid operis, per quod ab aliis discernerentur. Atque ideo unctus fuit sacerdos magnus, quo innotesceret, eum fuisse delectum ad istam dignitatem prae reliquis suis fratribus sacerdotibus. Unctus fuit rex quoque, quod ex ore divino esset ejus electio. Secunda causa est, ut idoneus efficeretur is, qui ungeretur ad recipiendum influxum divinum; per illam siquidem unctionem providentia divina uncto firmiter adhaererebat. Quod de regibus perspicuum est. Saul namque statim atque unctus fuit, Domini spiritu correptus vaticinatus est, et quasi in alium virum mutatus, 1 Sam. 10, 6. 10., idque virtute unctionis. In Davidem quoque 1 Sam. 16, 13. inde ab eo tempore, quo erat unctus, Dei spiritus directus dicitur.“ Hinc 1 Reg. 19, 16. Elias jubetur Elisam sui loco prophetam ungere. Et Ps. 105, 15. qui prius *uncti Jovae* appellati sunt, iidem statim *prophetas* ejus vocantur. De Verbo בָּשָׁר vid. not. ad 40, 9., et de עֲנָוִים *submissos, mansuetos et miseros* significante not. ad Ps. 9, 13. Addit: שָׁלַחְנִי לְחֹבֶשׁ לְנִשְׁבָּרִי-לֵב *misit me ad obligandum fractos corde*, i. e. homines dejectos prostratosque animo solatio erigere. *Obligare* hic est *sanare*, metaphora sumta a *contusis*, quae ad sanationem obligantur. Similiter de consolandis restituendisque exulibus dicitur Ps. 147, 4. וְיַחַבֵּשׁ לֵב לְנִשְׁבָּרִי לֵב וְיַחַבֵּשׁ לֵב לְנִשְׁבָּרִי *qui sanat fractos corde, et obligat dolores eorum*. Pergit vates verbis magis propriis usus: וְיַחַבֵּשׁ לֵב לְנִשְׁבָּרִי לֵב לְנִשְׁבָּרִי *ad proclamandum captivis libertatem*. Phrasis desumpta est e ritu anni jubilaevi (cum enim vatem in oculis habere, liquet e Commate sequenti: *ad proclamandum annum benevolentiae Jovae*). Sic habent verba Legis Levit. 25, 10. *Et sanctificabitis annum quinquagesimum, et proclamabitis libertatem in terra omnibus ejus incolis*. Idem nomen דָּרוֹר Jerem. 34, 8. dicitur de dimissione servorum Hebraeorum, quae fiebat annis Sabbathicis. וְיַחַבֵּשׁ לֵב לְנִשְׁבָּרִי לֵב לְנִשְׁבָּרִי

sive negotiationem in his rebus exerceant, quae maxime facere poterant ad decus et usum religionis, *thure* videlicet, *auro*, *argento*, *pecuniis*, in *sacrificia* Deo offerendis." שְׁמֵרָה גְּמָלִים שְׁמֵרָה חֲבֻרָה *Caterva camelorum operiet te*, quod Chaldaeus sic exposuit: *caterva Arabum operiet circuitum tuum*. Arabes enim utebantur camelis in mercibus per vasta deserta transportandis. Pro Hebraeo שְׁמֵרָה, quod a שָׁמַר *affluere, abundare* apud Chaldaeos et Syros, *abundantiam, copiam* significat, veluti aquarum, Job. 22, 11., nubium ibid. 38, 34., atque de agmine equorum usurpatur Ezech. 26, 10., de equitum turma Jehui, regis, 2 Reg. 9, 17., Chaldaeus haud incommode suo שְׁמֵרָה est usus, quod convenit cum Arabico سَيَّارَة *viatorum simul iter facientium turmam* significante (a سَير *profectus fuit*), qualis hodie voce Persica گِروان, vulgo *Caravana* dicitur. Sequitur: גְּבֵרֵי מִדְיָן וְעִפְסָה *dromedarii Midianis et Ephae*; גְּבֵרִים enim non esse *camelos juniores*, ut contendit Bochartus l. c., Arabicum loquendi usum nimium urgens, sed *dromedarios*, quomodo Hieronymus vertit, ostendimus in Nota ad illum operis Bochartiani locum p. 17., et consentientem habemus OEDMANNUM *Verm. Sammlungen* Fasc. V. Cap. 1., vid. Notar. Additam. post Praefat. p. IX. Cf. libr. nostr. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 21., ubi respondimus Gesenio, nomine גְּבֵרִים *camelos juvenes* intelligendos esse contendenti. Chaldaeus דְּרֹמְדָנִין posuit, quo nomine certa camelorum species celeritate insignis designatur. מִדְיָן *populus Arabiae monti Sinai vicinus fuit*, uti patet e loco Exod. 3, 1. 18, 5., et *Madian* urbs notissima fuit in litore maris rubri, Josepho *Antiq.* L. II. Cap. 11. §. 1. atque Hieronymo in *Locis* commemorata. Camelos Midianitidis fuisse innumeros *instar arenae maris*, dicitur Jud. 7, 12., et mercaturas fecisse, colligitur e Gen. 37, 28. Midianitidi vicina fuit עִפְסָה, uti tam ex hoc loco patet, quam inde, quod Gen. 25, 2. 4. 1 Chron. 1, 32. 33. *Epha* dicitur Midiani filius primogenitus. Non diversum esse a Graecorum Ἰννος, satis verisimile conjecit Bochartus l. c. p. 55. Subjicit vates: כָּל־מִשְׁכָּא יָבֵא *omnes illi e Sabaea venient*. Intelligitur Arabiae, quae dicitur, felix regio, *thure*, aromatibus et auro ditissima, cujus regina ad Salomonem venit magno comitatu, cum *camelis ferentibus aromata et aurum*, 1 Reg. 10, 2. Eadem Sabaea ut auri dives commemoratur Ps. 72, 15. coll. Vn. 10., diversa ab illa שְׁבָא, cujus mentio est Job. 1, 15., vid. Prolegg. in Job. p. 31. not. 13. Quam vates hic in mente habet Sabaea, vix dubium est esse eam Arabiae meridionalis, sive Yemen, regionem, quae Arabum Geographis est سَبَا *Saba*, cujus metropolis olim celebris erat مَرْب *Mareb*, Meriba, et ipsa Saba appellata ab ejus conditore, Cochtanis sive Joctanis abnepote, inter cujus posteros Gen. 10, 28.

et שְׂבָא appellatur. Cave autem confundas quae hic nominatur שְׂבָא cum שְׂבָא, supra 43, 3. 45, 14. commemorata, Aethiopiarum regione. Postremum Versus membrum, וְהִתְקַלּוּ יְחִידוֹת יִבְשָׁרָה et laudes Jovae laeta voce praedicabunt, Chaldaeus recte sic exposuit: *et qui venerint cum iis, laudem Jovae enarrabunt*. Quum enim camelorum tantum mentio praecesserit, res ipsa docet, haec verba de negotiatoribus, qui camelos ducentes illa munera sint allaturi, esse capienda. Recte KIMCHI: „mercatores super camelis offerent aurum et thus, non solum mercaturae gratia, verum etiam pro munere et oblatione regi Messiae et templo Jovae.“

7. בְּלִי צֹאן קָדָר יִקְבְּצוּ לָךְ *Omnes oves Cedarenorum colligentur tibi*, i. e. pro te, s. ad te. Per omnes pecus KIMCHI notat indicari multitudinem ejus, quemadmodum Gen. 41, 57., ubi *omnis terra Aegyptum venisse dicitur*, intelliguntur plurium terrarum incolae. De Cedarenis vid. supra ad 42, 11. Addit vates: וְיִשְׂרָאֵלִי אֵיִלֵּי arietes Nabataeorum ministrabunt tibi. Gen. 25, 13. dicitur primogenitus Ismaelis filius, uti קָדָר ejusdem illius filius secundus, nec dubium indicari eosdem, qui Graecis et Romanis dicuntur Arabes Nabataei (vid. not. ad illum Genes. loc.), quorum opes solo pecore constitisse, referunt Diodorus et Strabo; vid. BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 48. T. I. p. 610. ed. Lips. Hinc Ezechiel 27, 21. Arabes omnesque procures Cedarenos agnis, arietibus et hircis cum Tyriis commercia habuisse dicit. Vocem וְיִשְׂרָאֵלִי ministrabunt tibi Aben-Esra recte explicat: *aderunt ad necessitatem*, quemadmodum Exod. 35, 17. vestes ministerii ad ministrandum in Sancto sunt vestes, quibus utebantur, cum castra moverent (non, quibus ministrabant); nam illis tegebant arcam et alia vasa sacra, cum aliquo proficiscerentur. Ad וְיִשְׂרָאֵלִי notat Kimchi, vocem esse penacutam, habere enim Athnach sub Thau, et ideo Nun habere Segol. Hoc indicat, pro eo quod magis usitatum esset, וְיִשְׂרָאֵלִי hic scribi וְיִשְׂרָאֵלִי, quia Accentus tonicus propriam suam sedem in syllaba penultima retineat. Videlicet cum Affixa ad Futuri terminationem pluralem paragogicum וְ accedunt, Accentum semper relinquunt penultima, et Affixa asyllaba in Sohva exeuntia antecedit Vocalis brevis. In phrasi quae sequitur, יָעֲלוּ עַל-רִצּוֹן, Kimchi observat esse וְפִתּוֹךְ inversionem, seu μετάθεσιν constructionis, pro יָעֲלוּ עַל-רִצּוֹן מִזְבְּחִי ascendere facient ad εὐδοκίαν super altare meum, ut Ezech. 39, 11. מְקוֹם-שֵׁם קָדָר locus sepulchri ibidem. Sensus est, inquit KIMCHI: „adducunt (Nabataei) munus ex iis, et ita ascendere facient ex illis super altare meum; offerent enim ex iis oblationem Jovae; aut Israelitae ipsi offerent ex iis.“ Sed mentem prophetae esse, Cedarenos et Nabataeos sacrificia Jovae fautores, suadet locus parallelus supra 56, 7., ubi de exteris ad templum Jovae confluentibus similiter dicitur: וְיִבְחִיָּהֶם וְיִבְחִיָּהֶם

¹ מִזְבְּחֵי עַל-רִצּוֹן holocausta et alia eorum sacrificia grata mihi erunt in meo altari, ubi רִצּוֹן idem quod hic רִצּוֹן propter gratiam, i. e. ut grata sint et accepta illa sacrificia. Haec omnia, addit vates, seu potius, cujus nomine loquitur, Jova, efficiam, וְאֶמְצָא ut domum meam decoram exornem, illustrem reddam. Ad dictionem בֵּית הַמִּצְאָהֶי domus decoris mei, observandum, Suffixum relativum nomini posteriori additum pertinere ad prius, בֵּית, ut infra 64, 10. populus Hebraeus de templo dicit: בֵּית קִדְשֵׁנוּ הַמִּצְאָהֶנּוּ domus nostra sancta et gloriosa. Ceterum recte monuerunt antiquiores ex Hebraeis interpretes, Kimchio commemorati, per imagines hoc Versu et superiori propositas docere vatem, populos, quorum mentionem fecit, tempore Messiae sua sponte veram religionem esse suscepturos, uti et Zeph. 3, 9. praedicitur.

8. Vates tanquam in visione cernens densa hominum agmina ad Hierosolymam properantia, interrogat admirabundus: מִי-אֵלֶּה? Quinam sunt illi, qui instar densae nubis volant? Turmas intelligit confertim congregatorum, quod innuit Verbum femininum; solere enim Hebraeos de coetibus Nomina et Verba feminina usurpare, notum. Comparisonem cum nubibus Chaldaeus retulit ad celeritatem advenientium. Sic enim vertit: quinam sunt isti, qui veniunt sicuti nubes veloces sine mora? Nos potius densam multitudinem indicari nubium imagine arbitramur. Ita Livius L. XXXV. cap. 49. Rex contra peditum equitumque nubes jactat. De apum examine nubes dicitur Virgilio Georg. 4, 60. Similiter Hebr. 12, 1. est νέφος μαγνύων. Summum studium vero, quo ad Hierosolymam properant, quae sequitur similitudo exprimit: אֶל-אֲרָבֵיתָם et qui sicut columbas advolant ad fenestras suas? Est enim columbarum volatus perniciosissimus, unde et in aliis V. T. locis eo maxima celeritas indicatur; vid. Ps. 55, 7. Hos. 11, 11. Euripides de Bacchis ad Penthei caedem properantibus (Vs. 1079.): πελείας ὠκύτη' οἷχ' ἥσσονα, irruerunt columbae celeritate non inferiore. Plura similia attulit BOCHARTUS Hieroz. P. II. L. I. Cap. 2. T. II. p. 541. edit. Lips. אֲרָבֶה clathrum, fenestramve cancellatam, inde columbarium, pluralique numero illius loculamenta, opere reticulato facta, denotat, ab Arabico أَرَبٌ nexit. KIMCHI: „Citius columbae volant, cum redeunt ad nidos suos, quam cum ex iis exeunt, quia ad pullos, quos reliquerunt, redire properant. Caph in בִּינִיִּים habet Patach ad indicandum Articulum (est enim pro בִּתְיִנִּים), quasi dicat: sicut columbae illae, quae in nidis pullos suos relictos habent.“ Ceterum de Judaeis undique e terris, per quas dispersi erant, in patriam redituris hunc Versum loqui, interpretum longe plurimorum est sententia, neque recentiorum, sed jam Chaldaei, qui hunc locum ita exposuit: transmigrationis Israelis, i. e. Hebraei exules, qui congregantur

et veniunt in terram suam. En, sunt illi sicut columbae, quae ad columbaria sua redeunt. Equidem tamen cum VITRINGA dubito, huic sententiae fidenter accedere, quia in tota hac pericopa de aliis gentibus agitur, et Judaei rectius includi videntur filiis et filiabus ad Hierosolymam perducendis, de quibus Commate sequenti; neque secundum illam sententiam satis patet nexus, qui inter hunc Versum et sequentem intercedit.

9. כִּי-לִי אֲיִים יָקָרָה Nam me insulas expectant, ad meum nutum attentae sunt gentes, quae ad Occidentem habitant. אֲיִים enim, insulae, omnes gentes denotant, quae Judaeis sunt ad Occidentem, sive in mari, sive ultra mare habitant, et opponuntur hic Orientis populis, de quibus Vss. 6. 7. Cohæret hoc Comma cum superiore hoc modo: dixi, magna agmina ad Hierosolymam advolutura; nam sicut qui remotissimas Orientis terras colunt, ita et extremi quique Occidentis accolae et transmarinae provinciae a me uno pendebunt, ideoque ad me properabunt. Ita supra 59, 19. dixerat: *Venerabuntur ab Occidente nomen Jovae, et ab oriente sole gloriam ejus.* Convenit illud Ps. 72, 10. *Reges Tartessi et insularum, s. terrarum transmarinarum, munera ferent, reges Schabae et Sabae dona adferent.* Pergit vates: וְנָאֲיִיִּת תִּרְשִׁישׁ et naves Tartessi scil. attendunt ad nutum meum. De תִּרְשִׁישׁ vid. not. ad Gen. 10, 4. coll. not. ad Ezech. 27, 12. Ante בְּרֶאשִׁיתָהּ, quod hic sequitur, Jarchi et Kimchi putant כּ subaudiendum, ut sit: *sicut priori tempore*, scilicet Salomonis, coll. 1 Reg. 9, 20. 10, 20., quasi dicat: sicut naves Tartessi olim in Judaeam advehebant res ad Templum necessarias, ita idem fiet futuro isto felicissimo tempore, de quo haec prophetia agit. Sed simplicius est, בְּרֶאשִׁיתָהּ capere in primo, i. e. primo tempore et ordine, ut Num. 10, 13. 14., sive, inter primos, ἐν πρώτοις, ut Graecus Alexandrinus habet, qui Hebraeos in exteris terris degentes domum reducant. In ambiguo est Kimchi, utrum intelligendum sit argentum et aurum Hebraeorum, quasi dicat: redibunt cum omnibus suis divitiis, nihilque earum relinquent in terris exteris; an vero significetur argentum et aurum gentium, quemadmodum in edicto Cyri regis Esr. 1, 4., jubet eos, inter quos Judaei exules degerunt, hos redeuntibus suis facultatibus, argento et auro juvare. Nobis quidem vix dubium, posteriorem eligendam esse sententiam, fore, ut gentes illae Hebraeos non tantum suis in navibus reducant, verum et suis facultatibus adjuvent ob reverentiam Dei illorum, ut sequitur: וְהָיָה שֵׁם יְהוָה אֱלֹהֵינוּ propter nomen Jovae Dei tui. Valet enim שֵׁם hic idem quod שֵׁם מַעַן, uti supra 55, 5. legitur. Recte LXX: διὰ τὸ ὄνομα Κυρίου. Sensum verborum bene sic exposuit KIMCHI: „Quia audient famam gloriae et magnitudinis ejus, quam exhibebit in educendo populum suum ab exilio, et in ultione sumenda ab iis, qui ipsi adversantur.“ Idem Kimchi observat ad

פָּאָרָה *exornat te*, accedere Suffixum personae secundae masculinae (per Camoz sub Resch, nam femininum esset: פָּאָרָה), quamvis praecessissent Suffixa feminina; „quando enim alloquitur congregationem Israel, utitur modo genere masculino, modo feminino; et masculino quidem respectu habito *populi*, femineo, respectu habito *congregationis*.“ Sensus autem dictionis פָּאָרָה esse hunc: ipse tibi impertit hoc decus et hanc gloriam, ut gentes tibi serviant. Observat tamen Gesenius, formam פָּאָרָה Suffixi femineae, Verbo adjecti, reperiri supra 54, 6., et saepius ad Particulas, ut אֶתָּה, אֵתָּה, אֵתָּה.

10. וְכִנּוּ בְנֵי-נֹכַר חִימְתֶּךָ *Et aedificabunt alienigenae muros tuos*, ipsi extranei, qui sunt alterius gentis et religionis, tibi sese aggregabunt (cf. supra 56, 3.), adjutores tibi erunt ad instaurandam urbem, id enim significatur *muris extruendis*, d. Pa. 51, 20. 147, 2. Majus quid addit: וְיִמְלִיכֶם וְיִשְׁרָחוּךָ *et reges eorum, peregrinorum, tibi ministrabunt*, suppeditabunt tibi necessaria. His plane similia vid. supra 49, 23. Quod subjicit, כִּי בְקִצְפִי הִבִּיתִיךָ וּבִרְצוֹנִי רָחַמְתִּיךָ *quia in fervore meo percussi te, et in benevolentia mea tui misertus sum*, i. e. sicut graviter iratus te affluxi, ita tui misertus te restitui et ornabo; indicat, tunc intellecturum esse populum, ingentem hanc status sui vicissitudinem non casu accidere, sed Dei deberi providentiae atque clementiae.

11. וּפְתוּחֵי שַׁעְרֶיךָ תָּמִיד פָּתוּחִים *apertae erunt portae tuae jugiter*; sumitur enim, recte notante Kimchio, Piel פָּתַח hic intransitive et reciproce, ut supra 48, 8. פְּתוּחֵי אֲזִנֶּךָ, ubi not. cf. Quod sequitur, וְלַיְלָה וְלַיִם לֹא יִסְגְּרוּ *interdix et noctu non claudentur*, videri posset indicare pacem altam et summam securitatem, nisi subjiceretur: וְלַיְלָה וְלַיִם לֹא יִסְגְּרוּ *ad adducendum ad te copias gentium*, quo innuitur, adeo frequentem et continuum fore gentium opes suas Hierosolymam afferentium confluum, ut dies non sufficiat ad illas intromittendas. Cf. Apocal. 22, 26. Postrema Versus verba, וְיִמְלִיכֶם נְהַלְכֵיכֶם *et reges eorum ducti*, nonnulli capiunt de regibus *captivis* ductis, quomodo Verbum נָהַל usurpatur Jes. 20, 4. de Aegyptiis a rege Assyrio captivis ducendis; ita Chaldaei, qui זָקִיקִין *compediti* hic vertit, et Aben-Esra, comparato Pa. 149, 8. וְיִמְלִיכֶם לְאֶסְרָם *vinciendo reges eorum catenis*. Sed rectius haud dubie Kimchi נְהַלְכֵיכֶם hic accipit de ductu honorifico cum comitatu, ut Nah. 2, 8., ubi de regina: וְאֶתְּחַלְּתִי מִנְהַלְכֵיהָ *et scillas ejus ducentes eam*. Describitur enim hic magnificus regum una cum satellitio suo introitus.

12. כִּי-חֲגִוֵי רַחֲמֵי מַלְכָּהּ אֲשֶׁר לֹא-יִשְׁכַּדּוּךָ יֵאָבְדוּ *Quia gens illa, et regnum illud, quod tibi non serviverit, peribunt*. Redditur ratio eorum, quas Versu superiore dicta erant. Gentes earumque reges tanto concursu Hierosolymam sua sponte confluent, quod

intelligent, se communione cum populo Hebraeo inunda suae ipsorum salutis prospicere. וְהַגִּיתִי חֶרֶב יַחֲרָבָה *Et gentes illas*, scil. illae, quae se tibi non praestiterint obnoxias, *desolando desolabuntur*, omnino vastabuntur. Similia habet Zacharias 10, 1. 12, 1. seqq. 14, 17.

13. Per כְּבוֹד תִּלְבָּנוֹן *gloriam Libani*, intelliguntur cedri, ut Jes. 35, 2. De ceteris, quae hic memorantur, arborum speciebus, מְרוֹשׁ מְדֻדָּר וְהָאֲשֵׁנִי, vid. supra ad 41, 19. Illas igitur arbores Jova dicit advehendas Hierosolymam, לְסָאֵר מְקוֹם מִקְדָּשִׁי *ad decorandum locum sanctorum mei*, i. e. templi mei, quod et Jer. 17, 12. sic appellatur; cf. Ezech. 3, 12. Additur: וּמְקוֹם רַגְלֵי אֲכָבָר *et locum pedum meorum*, i. e. scabellum pedum meorum (הָלֵם רַגְלֵי infra 66, 1.), *honoratum faciam. Scabellum Dei* dicitur *arca*, quae vocatur, *foederis*, 1 Paral. 28, 2. Ps. 99, 5. 132, 7., quod quum Jova thronum haberet super arcam, sedens inter Cherubinos (Jes. 37, 16. Ps. 80, 2.), tanquam eorum alis innixus, arca censeretur facere scabellum pedum Dei. Hic autem per synecdochen integrum templum intelligendum videtur.

14. Sed non tantum gentes qualescunque, quae a populo Hebraeo quidem diversae, non tamen illum hostiliter oppugnaverunt, verum et ipsi illi hostes, aut liberi eorum, qui illum vexaverunt aut afflixerunt, se ei submittere cogentur. וְהִלְכָה אֵלַיָּה שְׁחוּתָה *Quin etiam venient ad te curvando se*, curvato corpore in reverentiae signum, *fili eorum qui te afflixerunt*, patribus videlicet divinis suppliciis deletis. Vel sunt *fili affligentium te* simpliciter qui te afflixerunt, ut supra Vs. 10. מְגֵרִי נִכְרִי sunt *peregrini*. Kimchi dicit esse Nomen, aut potius Infinitivus formae גְּבוּהָ *altitudo*, 1 Sam. 16, 7., Verbi שָׁחָה se *incurvare*, ut Job. 9, 13. Hic adverbialiter usurpatur. וְהִשְׁתַּחֲוּוּ עָלַי-בְּפִתּוֹת רַגְלֵיהֶם *Et prosternent se super plantas pedum tuorum*, i. e. מְדֻרָּה עָלַי-מִדְּרָה *super vestigium plantarum pedum*, ut notat Kimchi, sive super loco, quem calcatis. וְכָל-מִנְאֲצִיָּה *Omnes qui te spreverunt*, et ignominiose te tractarunt. וְקָרְאוּ לָהּ עִיר *Et vocabunt te urbem Jovas*, agnoscent te, quam prius spreverant, esse civitatem, in qua sedem habeat Deus, ut Ezech. 48, 35. dicitur, nomen urbis fere שָׁמָּה *ibi Jova*. צִיּוֹן קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל *Zionem Sancti Israelis*, id est, *Zionem, quo delectatur*, sive, *quem elegit Sanctus Israelis*, ut Chaldaeus vertit.

15. Beneficia illa amplificat comparatione malorum praecedentium. וְהָיָה חֵיוֹתָהּ צְדָקָתָהּ וְשִׁנּוּתָהּ וְאֵין עֵיבָרָה *Pro eo quod eras derelicta et exosa, et non transiens* scil. בְּךָ, i. e. ut nemo te transiret, quam nemo frequentavit, utpote vastatam, וְשִׁמְחִיתָהּ *Ponam te* (ἀπόδοσιν indicat) *in excellentiam*, s. *decus aeternitatis*, clarum et illustrem te reddam in perpetuum. מְשׁוֹשׁ דֹּרֹר וְדֹרֹר *Gaudium generationis et generationis*, cujusque generationis; omnibus dilecta eris, ideo omnes ad te accurrent.

16. וְיִנְקָה חֶלֶב גִּוִּים וְשֵׁד מְלָכִים חִינְקִי. *Et suges lac gentium et mammas regum suges*, quae Chaldaeus ita exposuit: *et satiaberis divitiis populorum et praeda regum delectaboris*. Hisce similia habentur supra 49, 23. Nomen שֵׁד, quod frequentius *vastationis* significatu legitur, ut mox infra Vs. 18, hic idem esse, quod שֵׁד *mamma*, Jarchi arguere dicit Verbum יִנְקָה *suxit*. Eodem modo legitur et infra 66, 11. Job. 24, 9. „Ne haereas hic in phrasi *uber regum*; nec tam alte capias, naturam maribus quoque dedisse mammas, et esse exempla earum usus; neque etiam per *reges* hic intelligi *feminas* regibus ortas, vel sub *regibus* hic intelligi *reginas*; sed vatem, quum mystice loqueretur et rei ipsi tantum intentus esset, *regibus* hic adscribere *lac*, quo nutriretur ecclesia [populus Hebraeus], quia quod hic mystice per *lac* intelligitur, *regibus*, magis etiam quam *reginis*, conveniret; cujus generis exempla oppido multa sunt in Sacris. Sensus simplex est, reges suas opes et curam conversuros esse ad ecclesiam [gentem Hebraeam] nutriendam et curandam.“ VITRINGA. Quae hic additur clausula, וַיִּנְקֶה בִּי-אֶנִי יְהוָה, מוֹשִׁיעֶךָ וְגֹאֲלֶךָ אֲבִיר יַעֲקֹב, est quoque, mutata tantum persona, supra 49, 26.

17. תָּחֵת תְּנַחֶשֶׁת אָבִיא זָהָב. *Loco aeris adducam aurum*. Significatur omnium rerum mutatio in melius; omnia erunt fortunatissimo illo tempore praestantiora et splendidiora, quam fuerunt antea. וְשָׂמַתִּי פַקְדֹתַי שָׁלוֹם *Et ponam praefecturam tuam pacem*, i. e. praefectos tuos pacificos. פַּקְדָה, quod plase Graeco ἐπισκοπή respondet, per metonymiam hic dicitur pro וְנִגְשִׁיךָ *seu פַּקְדָה*, בְּעֵלֵי פַקְדָה, qui praefecturae munere funguntur, ut 2 Reg. 11, 18. Ezech. 44, 11. Graecus Alexandrinus ἄγορεύουσιν, Chaldaeus פְּרָנְטָה, *gubernatores tuos*, posuit. וְנִגְשִׁיךָ *Et exactores tuos justitiam*, i. e. moderatos et clementes. וְנִגְשִׁיךָ sunt in universum qui jus habent aliquid a populo exigendi, sive cum *imperio*, ut Magistratus; sive mandata sibi potestate, cujus generis sunt ἐργασματοῦνται, *tributorum collectores, metatores castrorum*. Hic sumitur priore sensu pro Magistratu ipso, ut Jes. 3, 12. *Ac populum meum quod attinet, exactores ejus sunt pueri, et mulieres ei dominantur*. Et 14, 2. *Imperium habebunt בְּנִגְשִׁיחָם in exactores suos*. Mox Vs. 4. de ipso Assyriae rege usurpatur. Videri tamen queat minus consistere cum florente hujus civitatis statu munus *exactorum*, quum omnis *exactio* trahatur in invidiam. Verum sensus vatis simplex est, illos, qui jus durius imperandi habent, hoc jus non esse exercituros, nisi summa aequitate et justitia; ut, dum officii respectu *exactores* dici possent, res ipsa, quatenus invidia subest, ab eis absit.“ VITRINGA. Sed וְנִגְשִׁיךָ simpliciter pro *rectoribus* dicitur et Zachar. 10, 4., ad quem loc. cf. not. Chaldaeus hic recte וְנִגְשִׁיךָ *principes tuos* reddidit.

18. *Non audietur amplius vis*, i. e. clamor ob violentiam, injuriam illatam, in terra tua. Cui vis a potentiore, iniquo, raptore inferebatur, alta voce clamabat *vis!* scil. mihi fit. Ita Jobus 19, 7. *ecce, clamo: vis! sed non exaudior.* Jeremias 20, 8. *A quo tempore loquor, clamo: vis et vastatio!* clamo. Vid. et Habac. 1, 2. Pluribus hoc argumentum persequitur vates infra 65, 19—25. Eodem tendit quod additur: *וְשֹׁכֵד בְּגְבוּלָיִךְ* *vastatio et contritio* scil. non audietur in terminis tuis; utrumque nomen, quorum prius de agrorum, posterius de aedium corruptione dicitur, hic qualemcunque violentiam, aggressionem et rerum alicujus imminutionem designat, ut supra 59, 7. Jerem. 6, 7. 20, 8. Addit: *וְקָרָאתָ יְשׁוּעָה חִימְתֶּיךָ* *et vocabis salutem muros tuos*, i. e. salvus et incolumis intra muros tuos vives, eorumque firmitatem praedicabis. Idem vel simile dicunt quae subjiuntur: *וְשַׁעְרֶיךָ תְּהַלֵּל* *et portas tuas vocabis laudem.* *תְּהַלֵּל* hic est argumentum laudis, salus. Ita mox 61, 3. *מְעִטָּה* *amicтус laudis* dicitur qui Va. 10. *בְּגָדֵי יֵשַׁע* *vestes salutis.* Cf. ibid. Va. 11. et Jer. 17, 14. *Portas et muros* pro urbe ipsa frequenter sumi constat. Illius igitur civibus Jova summam incolumitatem praestabit.

19. *Non erit tibi amplius sol ad lucem interdium.* „Monuimus jam,” inquit KIMCHI, „salutem et prosperitatem comparari luci. Ait igitur, tantam fore lucem Hierosolymae, lucem videlicet Jovae, i. e. felicitatem maximam, ut pro nihilo reputanda sit lux solis. Totum vero est per modum metaphorae, ut Jes. 30, 26. dicitur: *erit lumen solis septuplum.*” Quae sequuntur, *וְלִגְגָּהּ תִּירֶחַ לֹא-יֵאָדָר לָךְ*, COCCEJUS ita transtulit: *et per splendorem luna non lucebit tibi*, vel: *non uteris lunae luce*; „ubi voces *תִּירֶחַ* accipit ut *constructas*, quas tamen Masorethae spectari volunt ut divisas, fixo Accentu distinctivo *Sakephgadöl* in voce *לִגְגָּהּ*, idque, ut putem, rectissime. Si enim propheta id dicere voluisset, scripsisset haud dubie *בְּלִגְגָּהּ*, quod proprie valet: *per splendorem.* Ergo verba optime ex sensu ita vertuntur: *et luna ad splendorem* scil. dandum, *non faciet tibi lucem*, vel, *cum splendore non faciet tibi lucem.* Adscribit autem stylus sacer, perinde ac profanus, *lunae aequae splendorem ac soli*, quod lumen purum et candidum, idque jucundissimum, faciet orbiculis. Cf. Jea. 4, 5. Joel 3, 15.” VITRINGA. *וְאֵלֶיךָ לְתַפְאֲרָתֶךָ* *Et Deus tuus erit ad ornamentum tuum*, s. *tibi erit ornamento*, i. e. gloriaberis ejus bonitate, qua te magnum reddet; cf. supra 45, 25.

20. *Non intrabit* scil. suum quasi cubile, non occidet (cf. Gen. 15, 17. 28, 11. Amos. 8, 9.) *amplius sol tuus, et luna tua non colligetur*, s. *non colliget se*, i. e. non recipiet se, non retrahet lumen suum, quomodo

Verbum אֶסְתָּר de astris fulgorem suum occultantibus et Joel 2, 10. dicitur. Simili imagine Zacharias 14, 7. dicit, nullam fore diem et noctis vicissitudinem, et tempore vespertino fore lucem. Sensus est: nunquam cessabit florens et fortunatus rerum tuarum status. *Nam Jova erit tibi lux aeterna, et absoluti sunt dies luctus tui.*

21. *Et populum tuum quod attinet omnes illi justi, quia, ut ait KIMCHI, „purgabit eos Deus, quemadmodum dicitur Zach. 13, 9. Purificabo eos sicuti purificatur argentum; et qui remanebunt erunt omnes justi et sancti, uti habetur Jes. 4, 3. Et futurum est, ut superstes Zion et reliquus factus Hierosolymae sanctus appelletur.“* לְכָל צְדִיקִים *In perpetuum possidebunt terram, nunquam ex ea a victoribus in exteris terras deportandi.* נֶצֶר מִשְׁעֵי *Surculus plantationum mearum, qui proinde laete exerescet in proceram et robustam arborem.* In textu exstat (בְּחִיב זֶה) *plantationum ejus, sive מִשְׁעֵי plantationis ejus, scil. terrae, nam אֶרֶץ subinde ut masculinum tractari constat. Quo adscito haec verba cum iis, quae proxime sequuntur, מַעֲשֵׂה יָדַי, hoc sensu jungenda erunt: surculus plantationis ejus terrae erit opus manuum mearum.* Vel, ut LUD. DE DIEU mallet, Suffixum tertiae personae erit ad *populum* referendum. „Malim,“ inquit, „retinere זֶה Chethib, מִשְׁעֵי plantarum ejus, scilicet populi, ut sensus sit: omnis surculus, qui ex plantis populi orietur, mihi asseretur, et pro opere manuum mearum habebitur, quo gloriabor.“ Sed זֶה Keri exprimunt Hieronymus (*germen plantationis meae*), Syrus (גֶּרְמַן *surculus quem plantavi*), et Chaldaeus (נֶצֶר וְחִתְיָה *planta laetitiae meae*). Graecus vero Alexandrinus: φυλάσσω *zō phúlássō, quod Hebraice esset מִשְׁעֵי נֶצֶר custodiens scil. ero, ego Jova, plantationem.* לְהִתְפַּאֵר *Ad gloriandum, i. e. quo gloriari possim, collato supra 49, 13. Tu es Israel, quo gloriabor.* Vid. et infra 61, 3.

22. Addit vates, *populum Hebraeum, quem ad exiguum numerum redactum gloriosa illa tempora sint deprehensura, excreturum esse in amplissimam sobolem.* Quod ita enuntiat: *Parvus, minimus, qui paucissimam habet sobolem, erit in mille.* „Non loquitur,“ notat KIMCHI, „de corporis statura; sed innuit, minimam eorum tribum et familiam millies majorem futuram esse.“ Dicitur itaque קָטָן et צָעִיר hic de numero exiguo. *Ego Jova in tempore suo accelerabo illud; tempore, quod mihi opportunum videbitur, ista omnia sine mora et impedimento contra omnium expectationem praestabo.*

CAP. LXI.

1. Ut magnificis, quibus exulum animos erigere studet, promissis fidem faciat vates, quod jam supra 50, 4. seqq. de se testatus erat, hic repetit, se numine actum haec omnia praedicere, et hoc sibi muneris datum esse a Jova, ut miseros et afflictos consoletur, eisque laetam rerum suarum vicissitudinem annuntiet. Verba רוח אלהים יהוה *spiritus Domini, Dei* (esse enim אלהים legendum, docent literis יהוה apposita puncta vocalia illius nominis) est *super me*, Chaldaeus ita exposuit: *dicit propheta: spiritus prophetiae a Jova Deo est super me.* יצן משה יהוה *Propterea quod unxit me*, designavit et constituit me Jova ad laeta annuntiandum afflictis. Uctionem Abarbenel (in proluxa de hac re tractatione, quam Commentario suo in Exod. 30. inseruit) recte dicit esse האלהות האלהות *signum divinae electionis* „Quam enim rem,“ pergit, „aut hominem selegisset Deus prae ceteris rebus aut hominibus ad peculiare quid, in ea re aut homine conveniebat fieri aliquid operis, per quod ab aliis discernerentur. Atque idcirco unctus fuit sacerdos magnus, quo innotesceret, eum fuisse delectum ad istam dignitatem prae reliquis suis fratribus sacerdotibus. Uctus fuit rex quoque, quod ex ore divino esset ejus electio. Secunda causa est, ut idoneus efficeretur is, qui ungeretur ad recipiendum influxum divinum; per illam siquidem unctionem providentia divina uncto firmiter adhaerescerebat. Quod de regibus perspicuum est. Saul namque statim atque unctus fuit, Domini spiritu correptus vaticinatus est, et quasi in alium virum mutatus, 1 Sam. 10, 6. 10., idque virtute unctionis. In Davidem quoque 1 Sam. 16, 13. inde ab eo tempore, quo erat unctus, Dei spiritus directus dicitur.“ Hinc 1 Reg. 19, 16. Elias jubetur Elisam sui loco prophetam ungere. Et Ps. 105, 15. qui prius *uncti Jovae* appellati sunt, iidem statim *prophetae* ejus vocantur. De Verbo בשר vid. not. ad 40, 9., et de עניים *submissos, mansuetos et miseros* significante not. ad Ps. 9, 13. Addit: שִׁלַחְנִי לְחֹבֶשׁ לְנִשְׁבָּרִי - לֵב *misit me ad obligandum fractos corde*, i. e. homines dejectos prostratosque animo solatio erigere. *Obligare* hic est *sanare*, metaphora sumta a *confusis*, quae ad sanationem obligantur. Similiter de consolandis restituendisque exulibus dicitur Ps. 147, 4. וְיִשְׁבְּרֵי לֵב וּמְחַבְּשֵׁי לִעְצֻבוֹתָם *qui sanat fractos corde, et obligat dolores eorum*. Pergit vates verbis magis propriis usus: וְיִקְרָא לְשָׁבוּיִם דְּרוּר *ad proclamandum captivis libertatem*. Phrasis desumpta est e ritu anni jubilaei (eum enim vatem in oculis habere, liquet e Commate sequenti: *ad proclamandum annum benevolentiae Jovae*). Sic habent verba Legis Levit. 25, 10. *Et sanctificabitis annum quinquagesimum, בְּאַרְץ קְרִאתָם דְּרוּר et proclamabitis libertatem in terra omnibus ejus incolis*. Idem nomen דְּרוּר Jerem. 34, 8. dicitur de dimissione servorum Hebraeorum, quae fiebat annis Sabbathicis. וְלִשְׁבָּרִים עָקָה - קִיף

Et ad proclamandum vinctis apertionem carceris. קִיָּה i. q. Aethiopicum מִוִּקָּה *vinculum*, Matth. 5, 25., Pluralis מִוִּקָּה *vinculae, catenae*, Marc. 5, 4. Luc. 8, 29., בית מִוִּקָּה *domus vinculi*, id est, *carcer*, Actor. 5, 19., et simpliciter מִוִּקָּה *carcer*, Matth. 14, 10., a radice וִקָּה quae Hebraice esset יָקָה unde abjecto Jod קִיָּה formari potest, sicut a יָצָא fit יָצָא, a יָשַׁע, הַשְׁמָדָה, per Vav in medio. Vid. et LUDOLFI *Lexic. Aethiop.* p. 639. Sed quemadmodum כֹּלֵב et רִנָּה et רִנָּה, et plura Verba כִּי et כִּי communes significatus habent (vid. Gesenii *Lehrgeb.* p. 454.), ita et יָקָה et קִיָּה utrumque *vincire, vinctionem* notare potest. Quo pertinet, quod Talmudicis quoque קִיָּה *lorum vel ligulam* notat, qua marsupium, pera et similia colligantur et clauduntur; vid. BUXTORFII *Lexic. Chald.* p. 1986. In pluribus codicibus פִּתְחֵי קִיָּה conjunctim, ut unica vox, scriptum reperitur, contra Masoram impressam.

2. לְקָרָא שָׁנָה — רִצְוִן לִיְהוּהָ *Ad proclamandum annum benevolentiae Jovae*, i. e. ut significarem tempus, quo Jova se ostensurus sit propitium Hebraeis. *Annum* dicit propter allusionem ad annum Jubilaei, quo servi redibant ad libertatem, quo etiam spectat *proclamandi* vox; vid. Levit. 25, 9., quem locum ad Versum superiorem attulimus. Cf. supra 49, 8. Jes. 34, 8. לְ אֵנֶה et statim ante אֵלֵינוּ est Genitivi nota, ut alias asep.

3. אֲפָר וְאֶמֶר לְהָאֲבִי צִיּוֹן לְהָאֲבִי לְהָאֲבִי פָאֵר תַּחַת אֲפָר *Ad ponendum lugentibus Zionis, ad dandum iis ornatum capitis pro cinere.* Observa paronomasiam in פָּאֵר et אֲפָר, quorum prius, proprie *ornatum* quemcunque significans, et de certo quodam *capitis ornamento* dicitur, quale *tiara, cidaris*, de quo vid. not. ad Jes. 3, 20. Tale igitur impositurum se esse ait Jova, cujus nomine loquitur vates, lugentibus Hierosolymae civibus pro cinere, אֲפָר, quo sese adspergebant et in quo sedebant lugentes, vid. Job. 2, 12. et ibi not. In Verbis לְהָאֲבִי et לְהָאֲבִי est *ex duobus*, et prius quidem proximo פָּאֵר apte convenit, ad *imponendum* tiaram, alterum שֶׁמֶן שִׁשְׁוֹן et ceteris subjiciendis ordine Nominibus univeree congruit. שֶׁמֶן שִׁשְׁוֹן *Oleum*, sive *unguentum laetitiae* significat tale, quod in festis laetis sumi solebat, vid. Ps. 23, 5. 45, 8. 104, 15. et quae ad ea loca notavimus. Lugentes autem non esse oleo usos, liquet ex historia Thekoitidis 2Sam. 14, 2. Pergit vates: תַּחַת רִנָּה בְּהָאֲמִיץ *amicium laudis pro spiritu moesto.* בְּהָאֲמִיץ relatum ad oculos et lumen est *obtundi, hebescere*, imminui, obscurari, vid. 43, 3. 4. Hic igitur בְּהָאֲמִיץ רִנָּה denotabit *spiritum moerentem, contractum, obtusum*, alacritate privum et decore (cf. not. ad Ezech. 21, 12. al. 7.); cui opponitur תַּחַת הַהִלָּה *pallium laudis*, ut Hieronymus. Vox עָנָה *operire*, vel, *se operire, obtegi, circumvolvi*, refertur ad עָנָה *pallium* supra 59, 13., ut et infra Vs. 10.; nonnunquam ad עָנָה vel עָנָה *vestem*. Constat, significari hac voce vestem

laxiorem, ornatiorem, eamque exteriorem, quae interioribus et strictioribus circumponitur. *Operimentum laudis* est operimentum, pallium, quod laudari meretur, quodque argumentum praebet gloriationis. Intellige vestem honoratiorem, cujus usus est diebus festis et laetitiae publicae. Quod sequitur, וְקָרָא לָהֶם אֵילֵי הַצֶּדֶק, non est vertendum: *et ut appellentur quercus justitiae*, ut nonnulli reddunt, cum respectu ad ea quae praecedunt, *ad dandum iis . . . ut vocentur*, id enim si voluisset vates, vix dubium, eum scripsisse, וְקָרָא; sed per modum consequentis: *et acclamabitur iis*, i. e. *appellabuntur quercus justitiae*, i. e. justae plenaeque staturae, vel, firmiter radicatae. JARCHI אֵילִים recte observat hic *arbores* significare, ut Jes. 1, 29, id enim arguere מַטֵּעַ, quod hic sequitur. Est igitur אֵילֵי idem h. l. quod אֵילִי, Pluralis תֹּוּ אֵילִי, *quercus*, seu potius *terebinthus*, vid. not. ad Jes. loc. laud. Arboribus homines comparant et Graeci. Homerus, quando formosos admodum designare vult, cum arboribus eos confert, quod Aelianus observat *Var. Hist.* 12, 14. In Aristaeneti L. I. Epist. 7. puella quaedam describitur εὐπρόσωπος, κάλλος αὐτοφύεις, καὶ ὅμοιον αὐτομότῳ φυτῷ φέρουσα, *pulchra, nativa elegantia conspicua, ad modum arboris succrescentis*. Designat vates restitutionem populi, affirmans, eos, quum prius eradicati essent, divina tamen virtute plantandos et stabiliendos esse. מַטֵּעַ יְהוָה לְחַתְּפָאָר *Planta Jovae ad gloriandum*, i. e. qua glorietur, quae ipsi honori sit; cf. supra 60, 21.

4. וְבָנוּ חֲרֻבוֹת עוֹלָם *Et aedificabunt* scil. Israelitae, qui Versu superiore *arbores justitias* dicti sunt, *devastata seculi*, ut 58, 12. Lowthus notat addendum esse מִמֶּנָּה *e te* scil. orti, posterius tui, e loco parallelo, et quatuor codicibus, observare quoque Kimchium, מִמֶּנָּה, quod illic exstet, hic excidisse. Ad quod KOCHERUS: „Miror, ex parallelo 58, 12. vocem מִמֶּנָּה hic inseri, atque id citra rationem auctoritatemve, praeterquam quod quatuor codices habeant, tanquam nesciret, quam saepe parallela utriusque S. Codicis, Veteris ac Novi, confusione vitata sint. Certe ad Kimchium provocatum nollem, qui locos caute distinguit, et ut verbis ceteris, sic ea re, quod מִמֶּנָּה illic exstet, hic absit, dissimiles esse memorat.“ שׁוֹמְמוֹת רֵאשִׁיטִים *Desolationes priorum* Kimchi explicat: *quae fuerunt desolationes a generationibus prioribus*.

5. וְעָמְדוּ זָרִים *Stabuntque alieni*, i. e., interprete Kimchio, *sistent se sua sponte, surgent e loco suo, venientque, ut vobis serviant*. וְרָעוּ צִאֲנָנֶכָם *Pascentque pecudes vestras*. וְבָנִי נָכָר *Et filii peregrini erunt agricolae vestri et vinitores vestri*.

6. וְאַתֶּם כֹּהֲנֵי יְהוָה תִּקְרָאוּ *Vos vero sacerdotes Jovae vocabimini*. Cf. Exod. 19, 6. „Opus non erit vobis inservire operibus vestris, quia peregrini ea facient; sed occupati eritis

tantummodo in ministerio Jovae, ut sacerdotes, qui fuerunt constituti ad cultum Templi; sic aversi eritis ab occupationibus profanis, occupati in sola lege divina et sapientia cognoscenda. Praeter servitium autem, quod vobis praestabunt, etiam *חַיִּיל גִּיּוֹם הָאֲכָלָה* *opes gentium comedetis*, offerent vobis dono aurum argentumque et omnia terrae suae bona.“ KIMCHI. ABEN-ESRA hoc velle vatem censet, gentes felicissimo illo aevo fore instar Israelitarum, Israelitas vero instar filiorum Aaronis sacerdotes, quibus opes gentium futurae sint tanquam decimae ipsis solvendae. *וּבְכַבֹּדָם הִתְיַמְרוּ* *Et in honore eorum vos substituetis*, uti recte Saadias interpretatur, et Jarchi: *vos intrabitis, occupabitis locum eorum* (populorum alienigenarum) *in honore*, s. ratione honoris, *quem abstulerant* (possederunt) *ad hoc usque tempus*. Cepit *יָמַר* *commutandi* significatu, quem forma Hiphil Verbi *מָדַר* (*תָּמַר*) obtinet. Ad radicem *יָמַר* referendum est et *וְהִתְיַמַּר* Jer. 2, 11., quod vulgo ad *מָדַר* referunt. Sed quemadmodum a *יָסַב* est *הִיָּסִיב* Gen. 12, 16., a *יָלַךְ* Exod. 2, 9., a *יָלַל* Jer. 47, 2.; ita procul dubio a *יָמַר* est *וְהִתְיַמַּר*, quod *commutandi* notionem habere nemo facile locum illum inspiciebat. Verba sunt: *וְהִתְיַמַּר גֹּיִם אֱלֹהִים* *mutabitur gens Deum?* et statim subjicitur: *וְיָמַר תָּמַר כְּבוֹדִי* *sed populus meus mutat gloriam suam*, i. e. Deum suum. Constat autem, radices cognatas Verborum *סִי* et *עִי* frequentissime unam eandemque retinere significationem, ut *גָּרַר* et *יָנַר* *timore*, *טוֹב* et *יָסַב* *bonum esse*, *רָע* et *יָרַע* *malum esse*, *צָנַק* et *יָצַק* *fundere*, *צִוַּר* et *יָצַר* *formare*.

7. Hic Versus in duo distinguitur membra aequalia, quorum prius versatur in describendo statu tristi et probroso Hebraeorum in exilio, posterius in exponendo statu laetiore, qui priorem illum compensaret, et utrumque membrum dividitur per Particulam *לִכְנָן*, posteriori praemissam. *לִכְנָן* *Loco pudoris vestri duplicis*. *מִשְׁנָה* hic *copiosum* notat, ut supra 40, 2. Hierosolyma dicitur *כְּסִיִּים* *duplum* accepisse pro suis peccatis. Et Jerem. 16, 18. Jova dicit, se repensurum esse Hebraeis *מִשְׁנָה* *duplum iniquitatis eorum*, atque 17, 18. orat vates Jovam, ut suos adversarios confringat *מִשְׁנָה* *duplici*, iterata *fractura*. Cf. 1 Tim. 5, 17. *Οἱ καλοὶ προσεστωῖτες πρεσβύτεροι διπλαῖς τιμῇς ἀξιοῦσθωσαν*. *וְהִלָּמַת יָרֵגוּ תִלְקָם* *Et loco (repetito לִכְנָן) ignominias, quam vociferabantur esse portionem suam*. *רִנָּן* hic capiendum est de *vociferatione ejulantium*, ut Thren. 2, 19. *בְּלֵילֹת רִנִּי קוּמִי רִנִּי* *surge, ejula noctu, effunde cor tuum coram Domino*, etc., et sicuti 1 Reg. 22, 35. nomen *רִנָּה* dicitur de ejulatu, qui ob mortem Achabi per castra Israelitarum audiebatur, unde haec verba Jarchi recte ita explicat: *pro eo quod populus meus*, Israelitae, *usque ad hoc tempus continue clamaverunt, ignominiam esse ipsorum portionem*, idcirco in terra

peregrinorum duplum possidebunt. Subitus transitus a persona secunda ad tertiam (משפטים — ירנן) neminem stylo prophetico adsueta offendat. Et in altero hemistichio יירשׁ ad Hebraeos pertinere, nulli dubium. GESENIUS רנן de *clamore laeto* capit, et verba רנן וְיִרְשׁוּךָ sic reddit: *et pro ignominia jubilabunt in portione*, i. e. terra sua. Sed integrum primum hemistichium ad infelicem populi statum pertinere, observavimus supra. Ceterum etiam Ps. 44, 16. populus Hebraeus queritur: *Quotidie בְּלִמְתִּי ignominia mea est coram me, ובשׁוּת et pudor faciei meae me obtegit.* וְיִרְשׁוּךָ בְּאֶרֶץ מְשֹׁנָה יִרְשׁוּךָ *Ideo in terra sua duplum possidebunt.* Quae KIMCHI sic explicat: „non opus habebunt e terra sua mercaturae gratia excurrere in alias terras, ut divitias acquirant, quia in terra sua possidebunt duplum opum, quas olim possederunt.“ וְיִרְשׁוּךָ עוֹלָם תְּהִיָּה לָהֶם *Et gaudium aeternum erit eis*; cf. supra 51, 11. 35, 10.

8. Rationem reddit Deus, cur injurias suis illatas sit repensurus; quod jus amat, et injurias odit. כִּי אֲנִי יְהוָה אֱלֹהִים Quia ego Jova amo jus, quidquid justum et aequum est. KIMCHI: „Foret enim iniquitas, non justitia, si Israelitis, qui mihi semper adhaeserunt, et quibus sunt protracti dies exilii et calamitatis, non esset amplius spes ulla.“ Plus difficultatis est in verbis quae sequuntur, שֶׁנָּא נִזְל עוֹלָה, si quidem עוֹלָה *holocausti* significatu capias, quem sane locis longe plerisque obtinet. Tentamina eorum, qui hic illum adsciscunt, attuli in Scholiis uberioribus. Sunt tamen illa satis coacta. Sed plana erit sententia, si עוֹלָה cum LUDOV. DE DIEU hic capiamus pro עוֹלָה *iniquitate et injustitia*, quomodo עוֹלָה usurpatur quoque Job. 5, 16. (ubi vid. not.) Ps. 64, 7. 58, 3., et in paucis quibusdam codicibus a De-Rossio in Scholiis critt. commemoratis hic עוֹלָה legitur, quod tamen librariorum correctionem sapit. Significatu eodem quo עוֹלָה ceperunt hic עוֹלָה veteres omnes. Opposuit quidem illis, qui vertunt: *odi rapinam cum injuria*, jam Hieronymus: „quasi aliqua sit rapina, quae non ex iniquitate consistat.“ Quod Lowthum haud dubie movit, ut עוֹלָה legere mallet, quomodo et Chaldaicum et Syrum legisse censet, qui ו exprimunt. Verum dubitationem illam eximat quod KOCHERUS ad h. l. monet: „נִזְל עוֹלָה non *rapinam* dicit, quae *habeat injustitiam*, nam, nisi in bello, omnis habet; sed potentiorum direptionem illam, quae per violentiam tyrannidemque fiat. Ergo ambiguitatis, ut existimo, vitandae causa Chaldaeus per: *fraus et violentia*, nec inscite Syrus per: *rapinam et injustitiam* transtulit. Sed LXX, Latinus et Arabs [adde: Saadiaz], praeterea codices, et Talmud Babylonicum Tract. Succa fol. 30. a. non *copulam*, sed *praepositionem* poscunt.“ Pergit vates: וְנָתַתִּי פְעֻלָּתָם חֶמֶד וְדָבָר *et dabo operae pretium eorum in veritate.* Quae ita exponit KIMCHI: „Quum ego diligam justitiam et odio habeam ejus contrarium,

פָּאָרָה *exornat te*, accedere Suffixum personae secundae masculinae (per *Camex* sub Resch, nam femininum esset פָּאָרָה), quamvis praecessissent Suffixa feminina; „quando enim alloquitur congregationem Israel, utitur modo genere masculino, modo feminino; et masculino quidem respectu habito *populi*, femineo, respectu habito *congregationis*.“ Sensus autem dictionis פָּאָרָה esse hunc: ipse tibi impertit hoc decus et hanc gloriam, ut gentes tibi serviant. Observat tamen Gesenius, formam פָּאָרָה Suffixi feminei, Verbo adjecti, reperiri supra 54, 6., et saepius ad Particulas, ut פָּאָרָה, אֶתָּה, לָהּ.

10. וּבָנוּ בְנֵי-נֹכַח חוֹמֹתָיָהּ *Et aedificabunt alienigenae muros tuos*, ipsi extranei, qui sunt alterius gentis et religionis, tibi sese aggregabunt (cf. supra 56, 3.), adjuutores tibi erunt ad instaurandam urbem, id enim significatur *muris extruendis*, cf. Ps. 51, 20. 147, 2. Majus quid addit: וְיִמְלִיכֶם וְיִשְׁרָחוּךָ *et reges eorum, peregrinorum, tibi ministrabunt*, suppeditabunt tibi necessaria. His plane similia vid. supra 49, 23. Quod subjicit, כִּי בְקִצְפִי וּבְחַיִּיתִי וּבְרָצוֹנִי רָחַמְתִּיךָ *quia in fervore meo percussit te, et in benevolentia mea tui misertus sum*, i. e. sicut graviter iratus te afflixi, ita tui misertus te restituam et ornabo; indicat, tunc intellecturum esse populum, ingentem hanc status sui vicissitudinem non casu accidere, sed Dei deberi providentiae atque clementiae.

11. וּפְתוּחֵי שַׁעְרֶיךָ תָּמִיד פְּתוּחִים *apertas erunt portae tuae jugiter*; sumitur enim, recte notante Kimchio, פְּתוּחִים hic intransitive et reciproce, ut supra 48, 8. פְּתוּחֵי אֶזְנוֹךָ, ubi not. cf. Quod sequitur, וְלֵילֵיךָ יִשְׁכְּרוּ לֹא יִשְׁכְּרוּ *interdixit et noctu non claudentur*, videri posset indicare pacem altam et summam securitatem, nisi subjiceretur: וְלֵילֵיךָ יִשְׁכְּרוּ *ad adducendum ad te copias gentium*, quo innuitur, adeo frequentem et continuum fore gentium opes suas Hierosolymam afferentium confluxum, ut dies non sufficiat ad illas intromittendas. Cf. Apocal. 22, 26. Postrema Versus verba, וְיִמְלִיכֶם נְהָג *et reges eorum ducti*, nonnulli capiunt de regibus *captivis* ductis, quomodo Verbum נְהָג usurpatur Jes. 20, 4. de Aegyptiis a rege Assyrio captivis ducendis; ita Chaldaeus, qui וְיִשְׁכְּרוּ hic vertit, et Aben-Esra, comparato Ps. 149, 8. וְיִשְׁכְּרוּ מִלְּכֵיכֶם *vinciendo reges eorum calania*. Sed rectius haud dubie Kimchi נְהָג hic accipit de ductu honorifico cum comitatu, ut Nah. 2, 8., ubi de regina: וְאֶתְחַלְתִּי מִנְּהָגָהּ *et ancillas ejus ducentes eam*. Describitur enim hic magnificus regum una cum satellitio suo introitus.

12. כִּי-תִגִּי וְחַמְמִלְכֶת אֲשֶׁר לֹא-יִשְׁכְּרוּךָ יֹאבְדוּ *Quia gens illa, et regnum illud, quod tibi non serviverit, peribunt*. Redditur ratio eorum, quas Versu superiore dicta erant. Gentes earumque reges tanto concursu Hierosolymam sua sponte confluent, quod

intelligent, se communione cum populo Hebraeo ineunda suae ipsorum salutis prospicere. וְהַגִּיתִי חֶרֶב יְהָרָבָה *Et gentes illas*, scil. illae, quae se tibi non praestiterint obnoxias, *desolando desolabuntur*, omnino vastabuntur. Similia habet Zacharias 10, 1, 12, 1. seqq. 14, 17.

13. Per כְּבוֹד וְהִלָּכִין *gloriam Libani*, intelliguntur cedri, ut Jes. 35, 2. De ceteris, quae hic memorantur, arborum speciebus, בְּרוֹשׁ הַדְּהָר וְהָאֲשֵׁנִי, vid. supra ad 41, 19. Illas igitur arbores Jova dicit advehendas Hierosolymam, לְפָאֵר מְקוֹם מִקְדָּשִׁי *ad decorandum locum sanctuarii mei*, i. e. templi mei, quod et Jer. 17, 12. sic appellatur; cf. Ezech. 3, 12. Additur: וּמְקוֹם רַגְלֵי אֲכָבָד *et locum pedum meorum*, i. e. scabellum pedum meorum (וְהָיָה רַגְלִי infra 66, 1.), *honoratum faciam. Scabellum Dei* dicitur *arca*, quae vocatur, *foederis*, 1 Paral. 28, 2. Ps. 99, 5. 132, 7., quod quum Jova thronum haberet super arcam, sedens inter Cherubinos (Jes. 37, 16. Ps. 80, 2.), tanquam eorum alis innixus, arca censeretur facere scabellum pedum Dei. Hic autem per synecdochen integrum templum intelligendum videtur.

14. Sed non tantum gentes qualescunque, quae, a populo Hebraeo quidem diversae, non tamen illum hostiliter oppugnaverunt, verum et ipsi illi hostes, aut liberi eorum, qui illum vexaverunt aut afflixerunt, se ei submittere cogentur. וְהָלַכְךָ אֵלַיִךְ שְׁחוּתָה *Quin etiam venient ad te curvando se*, curvato corpore in reverentiae signum, *fili eorum qui te afflixerunt*, patribus videlicet divinis suppliciis deletis. Vel sunt *fili affligentium te* simpliciter qui te afflixerunt, ut supra Vs. 10. בְּנֵי-נָכָר *sunt peregrini*. Kimchi dicit esse Nomen, aut potius Infinitivus formae גְּבוּהָ *altitudo*, 1 Sam. 16, 7., Verbi שָׁחוּ *se incurvare*, ut Job. 9, 13. Hic adverbialiter usurpatur. וְהִשְׁתַּחֲוּוּ עַל-בְּפוֹתַי *Et prosternent se super plantas pedum tuorum*, i. e. *super vestigium plantarum pedum*, ut notat Kimchi, sive super loco, quem calcatis. *Omnes qui te spreverunt*, et ignominiose te tractarunt. וְקָרְאוּ לְךָ עִיר *Et vocabunt te urbem Jovas*, agnoscent te, quam prius spreverant, esse civitatem, in qua sedem habeat Deus, ut Ezech. 48, 35. dicitur, nomen urbis fore שְׁמֹחַ *ibi Jova*. צִיּוֹן *Zionem Sancti Israelis*, id est, *Zionem, quo delectatur*, sive, *quem elegit Sanctus Israelis*, ut Chaldaeus vertit.

15. Beneficia illa amplificat comparatione malorum praecedentium. תַּחַת חֵייתֶךָ צוֹנְבָתָה וּשְׁנֵנָאָה וְאֵין עֹיָבָר *Pro eo quod eras derelicta et exosa, et non transiens* scil. בְּךָ, i. e. ut nemo te transiret, quam nemo frequentavit, utpote vastatam, וְשִׁמְתִּיךָ *Ponam te* (וְ *anódoctus* indicat) *in excellentiam*, s. *decus aeternitatis*, clarum et illustrem te reddam in perpetuum. גִּדְּוִיךָ *Gaudium generationis et generationis*, cujusque generationis; omnibus dilecta eris, ideo omnes ad te accurrent.

16. וְיִנְקָה חֶלֶב גִּזְיִם וְיִשָּׂר מִלְכִּים חִינְקִי *Et suges lac gentium et mammas regum suges*, quae Chaldaeus ita exposuit: *et satiaberis divitiis populorum et praeda regum delectaberis*. Hisce similia habentur supra 49, 23. Nomen שָׂד, quod frequentius *vastationis* significatu legitur, ut mox infra Vs. 18., hic idem esse, quod שָׂד *mamma*, Jarchi arguere dicit Verbum יָנַק *suxit*. Eodem modo legitur et infra 66, 11. Job. 24, 9. „Ne haereas hic in phrasi *uber regum*; nec tam alte capias, naturam maribus quoque dedisse mammas, et esse exempla earum usus; neque etiam per *reges* hic intelligi *feminas* regibus ortas, vel sub *regibus* hic intelligi *reginas*; sed vatem, quum mystice loqueretur et rei ipsi tantum intentus esset, *regibus* hic adscribere *lac*, quo nutriretur ecclesia [populus Hebraeus], quia quod hic mystice per *lac* intelligitur, *regibus*, magis etiam quam *reginis*, conveniret; cujus generis exempla oppido multa sunt in Sacris. Sensus simplex est, reges suas opea et curam conversuros esse ad ecclesiam [gentem Hebraeam] nutriendam et curandam.“ VITRINGA. Quae hic additur clausula, וְיִנְקָה בֵּי-אֲנִי יְהוָה, מוֹשִׁיעֶךָ וְגֹאֲלֶךָ אֲבִיר יַעֲקֹב, est quoque, mutata tantum persona, supra 49, 26.

17. לֹחַץ חֲנֹחֶשֶׁת אָבִיא זָהָב *Loco aeris adducam aurum*. Significatur omnium rerum mutatio in melius; omnia erunt fortunatissimo illo tempore praestantiora et splendidiora, quam fuerunt antea. וְשָׂמַתִּי פָקְדֹתַי שָׁלוֹם *Et ponam praefecturam tuam pacem*, i. e. praefectos tuos pacificos. פָּקְדָה, quod plane Graeco ἐπισκοπή respondet, per metonymiam hic dicitur pro אֲנָשִׁי seu פָּקְדֵי, qui praefecturae munere funguntur, ut 2 Reg. 11, 18. Ezech. 44, 11. Graecus Alexandrinus ἄρχοντες σου, Chaldaeus פְּרָקְטֵי, *gubernatores tuos*, posuit. וְיִגְשִׁיךָ צָדִיקָה *Et exactores tuos justitiam*, i. e. moderatos et clementes. „וְיִגְשִׁים“ sunt in universum qui jus habent aliquid a populo exigendi, sive cum *imperio*, ut Magistratus; sive mandata sibi potestate, cujus generis sunt ἐργασματοῦνται, *tributorum collectores, metatores castrorum*. Hic sumitur priore sensu pro Magistratu ipso, ut Jes. 3, 12. *Ac populum meum quod attinet, exactores ejus sunt pueri, et mulieres ei dominantur*. Et 14, 2. *Imperium habebunt בְּנוֹגְשֵׁיהֶם in exactores suos*. Mox Vs. 4. de ipso Assyriae rege usurpatur. Videri tamen queat minus consistere cum florente hujus civitatis statu munus *exactorum*, quum omnis *exactio* trahatur in invidiam. Verum sensus vatis simplex est, illos, qui jus durius imperandi habent, hoc jus non esse exercituros, nisi summa aequitate et justitia; ut, dum officii respectu *exactores* dici possent, res ipsa, quatenus invidia subest, ab iis absit.“ VITRINGA. Sed וְיִגְשִׁים simpliciter pro *rektoribus* dicitur et Zachar. 10, 4., ad quem loc. cf. not. Chaldaeus hic recte שְׂלִטְוֵיךָ *principes tuos* reddidit.

18. לא-ישמע עוד חמם בארצך. *Non audietur amplius vis*, i. e. clamor ob violentiam, injuriam illatam, in terra tua. Cui vis a potentiore, iniquo, raptore inferebatur, alta voce clamabat חמם vis! scil. mihi fit. Ita Jobus 19, 7. *ecce, clamo: vis! sed non exaudior.* Jeremias 20, 8. *A quo tempore loquor, clamo: vis et vastatio! clamo.* Vid. et Habac. 1, 2. Pluribus hoc argumentum persequitur vates infra 65, 19 — 25. Eodem tendit quod additur: שר ושבר בגבולך *vastatio et contritio* scil. non audietur in terminis tuis; utrumque nomen, quorum prius de agrorum, posterius de aedium corruptione dicitur, hic qualemcunque violentiam, aggressionem et rerum alicujus imminutionem designat, ut supra 59, 7. Jerem. 6, 7. 20, 8. Addit: וקראת ישועה חומותיך *et vocabis salutem muros tuos*, i. e. salvus et incolumis intra muros tuos vives, eorumque firmitatem praedicabis. Idem vel simile dicunt quae subjiiciuntur: ושמרת דלתותיך *et portas tuas vocabis laudem*. מפתח hic est argumentum laudis, salus. Ita mox 61, 3. תהלה *amicus laudis* dicitur qui Vs. 10. בגדיך *vestes salutis*. Cf. ibid. Vs. 11. et Jer. 17, 14. *Portas et muros* pro urbe ipsa frequenter sumi constat. Illius igitur civibus Jova summam incolumitatem praestabit.

19. לא-יתיה-נך עוד השמש לאור יומם. *Non erit tibi amplius sol ad lucem interdiu.* „Monuimus jam,” inquit KIMCHI, „salutem et prosperitatem comparari luci. Ait igitur, tantam fore lucem Hierosolymae, lucem videlicet Jovae, i. e. felicitatem maximam, ut pro nihilo reputanda sit lux solis. Totum vero est per modum metaphorae, ut Jes. 30, 26. dicitur: *erit lumen solis septuplum.*“ Quae sequuntur, לא-ירח לך *Cocceus* ita transtulit: *et per splendorem luna non lucebit tibi*, vel: *non uteris lunae luce*; „ubi voces הירח accipit ut *constructas*, quas tamen Masorethae spectari volunt ut divisas, fixo Accentu distinctivo *Sakephgadol* in voce לילה, idque, ut putem, rectissime. Si enim propheta id dicere voluisset, scripsisset haud dubie בלילה, quod proprie valet: *per splendorem*. Ergo verba optime ex sensu ita vertuntur: *et luna ad splendorem* scil. dandum, *non faciet tibi lucem*, vel, *cum splendore non faciet tibi lucem*. Adscribit autem stylus sacer, perinde ac profanus, *lunae aequae splendorem ac soli*, quod lumen purum et candidum, idque jucundissimum, faciet orbiculis. Cf. Jes. 4, 5. Joel 3, 15.“ VITRINGA. ואלהיך לחסארהך *Et Deus tuus erit ad ornamentum tuum*, s. *tibi erit ornamento*, i. e. gloriaberis ejus bonitate, qua te magnum reddet; cf. supra 45, 25.

20. לא יבא עוד שמשך ירחך לא יאסף. *Non intrabit* scil. suum quasi cubile, non occidet (cf. Gen. 15, 17. 28, 11. Amos. 8, 9.) *amplius sol tuus, et luna tua non colligetur*, s. *non colliget se*, i. e. non recipiet se, non retrahet lumen suum, quomodo

Verbum אֶסְתָּר de astris fulgorem suum occultantibus et Joel 2, 10. dicitur. Simili imagine Zacharias 14, 7. dicit, nullam fore diei et noctis vicissitudinem, et tempore vespertino fore lucem. Sensus est: nunquam cessabit florens et fortunatus rerum tuarum status. *Nam Jova erit tibi lux aeterna, et absoluti sunt dies luctus tui.*

21. *Et populum tuum quod attinxit omnes illi justi, quia, ut ait KIMCHI, „purgabit eos Deus, quemadmodum dicitur Zach. 13, 9. Purificabo eos sicuti purificatur argentum; et qui remanebunt erunt omnes justi et sancti, uti habetur Jes. 4, 3. Et futurum est, ut superstes Zion et reliquus factus Hierosolymae sanctus appelletur.“* לְעֵינֵי יִירֶשֶׁהוּ *In perpetuum possidebunt terram, nunquam ex ea a victoribus in exteris terras deportandi.* נֶצֶר מִשְׁעֵי *Surculus plantationum mearum, qui proinde laete excrescet in proceram et robustam arborem. In textu exstat (כְּתִיב רֹ),* מִשְׁעֵי *plantationum ejus, sive* מִשְׁעֵי *plantationis ejus, scil. terrae, nam* אֶרֶץ *subinde ut masculinum tractari constat. Quo adscito haec verba cum iis, quae proxime sequuntur, מַעֲשֵׂה יָדַי, hoc sensu jungenda erunt: surculus plantationis ejus terrae erit opus manuum mearum. Vel, ut LUD. DE DIEU mallet, Suffixum tertiae personae erit ad populum referendum. „Malim,“ inquit, „retinere רֹ Chethib, מִשְׁעֵי plantarum ejus, scilicet populi, ut sensus sit: omnis surculus, qui ex plantis populi orietur, mihi asseretur, et pro opere manuum mearum habebitur, quo gloriabor.“ Sed רֹ Keri exprimunt Hieronymus (germen plantationis meae), Syrus (נֶצֶר, surculus quem plantavi), et Chaldaeus (נֶצֶר, planta laetitiae meae). Graecus vero Alexandrinus: φυλάσσω τὸ φύτευμα, quod Hebraice esset מִשְׁעֵי נֶצֶר custodiens scil. ero, ego Jova, plantationem. אֲדַגְדַּגְנָה Ad gloriandum, i. e. quo gloriari possim, collato supra 49, 13. Tu es Israel, quo gloriabor. Vid. et infra 61, 3.*

22. Addit vates, populum Hebraeum, quem ad exiguum numerum redactum gloriosa illa tempora sint deprehensura, excreturum esse in amplissimam sobolem. Quod ita enuntiat: *Parvus, minimus, qui paucissimam habet sobolem, erit in mille.* „Non loquitur,“ notat KIMCHI, „de corporis statura; sed innuit, minimam eorum tribum et familiam millies majorem futuram esse.“ Dicitur itaque קָטָן et צָעִיר hic de numero exiguo. *Ego Jova in tempore suo accelerabo illud; tempore, quod mihi opportunum videbitur, ista omnia sine mora et impedimento contra omnium expectationem praestabo.*

CAP. LXI.

1. Ut magnificis, quibus exulum animos erigere studet, promissis fidem faciat vates, quod jam supra 50, 4. seqq. de se testatus erat, hic repetit, se numine actum haec omnia praedicere, et hoc sibi muneris datum esse a Jova, ut miseros et afflictos consoletur, eisque laetam rerum suarum vicissitudinem annuntiet. Verba *רוּחַ אֱלֹהִים אֶלַי* *spiritus Domini, Dei* (esse enim אֱלֹהִים legendum, docent literis יהוה apposita puncta vocalia illius nominis) est *super me*, Chaldaeus ita exposuit: *dicit propheta: spiritus prophetiae a Jova Deo est super me.* יֵצֵן מִשָּׁח יְהוָה *Propterea quod unxit me*, designavit et constituit me Jova ad laeta annuntiandum afflictis. *Uctionem* Abarbenel (in proluxa de hac re tractatione, quam Commentario suo in Exod. 30. inseruit) recte dicit esse אֶת הַבְּחִירָה הָאֱלֹהִית *signum divinae electionis* „Quam enim rem,“ pergit, „aut hominem selegisset Deus prae ceteris rebus aut hominibus ad peculiare quid, in ea re aut homine conveniebat fieri aliquid operis, per quod ab aliis discernerentur. Atque idcirco unctus fuit sacerdos magnus, quo innotesceret, eum fuisse delectum ad istam dignitatem prae reliquis suis fratribus sacerdotibus. Unctus fuit rex quoque, quod ex ore divino esset ejus electio. Secunda causa est, ut idoneus efficeretur is, qui ungeretur ad recipiendum influxum divinum; per illam siquidem unctionem providentia divina uncto firmitus adhaerescibat. Quod de regibus perspicuum est. Saul namque statim atque unctus fuit, Domini spiritu correptus vaticinatus est, et quasi in alium virum mutatus, 1 Sam. 10, 6. 10., idque virtute unctionis. In Davidem quoque 1 Sam. 16, 13. inde ab eo tempore, quo erat unctus, Dei spiritus directus dicitur.“ Hinc 1 Reg. 19, 16. Elias jubetur Elisam sui loco prophetam ungere. Et Ps. 105, 15. qui prius *uncti Jovae* appellati sunt, iidem statim *prophetas* ejus vocantur. De Verbo *בָּשַׁר* vid. not. ad 40, 9., et de *עֲנִיִּים* *submissos, mansuetos et miseros* significante not. ad Ps. 9, 13. Addit: *שָׁלַחְנִי לְתֹבֵשׁ לְנִשְׁבָּרִי-לֵב* *misit me ad obligandum fractos corde*, i. e. homines dejectos prostratosque animo solatio erigere. *Obligare* hic est *sanare*, metaphora sumta a *contusis*, quae ad sanationem obligantur. Similiter de consolandis restituendisque exulibus dicitur Ps. 147, 4. *וּמְחַבֵּשׁ לְנִשְׁבָּרֵי-לֵב* *qui sanat fractos corde, et obligat dolores eorum*. Pergit vates verbis magis propriis usus: *לְקַרְא לְשָׁבוּיִם דְּרוּר* *ad proclamandum captivis libertatem*. Phrasis desumpta est e ritu anni jubilaei (eum enim vatem in oculis habere, liquet e Commate sequenti: *ad proclamandum annum benevolentiae Jovae*). Sic habent verba Legis Levit. 25, 10. *Et sanctificabitis annum quinquagesimum, בְּאֶרֶץ דְּרוּר et proclamabitis libertatem in terra omnibus ejus incolis*. Idem nomen דְּרוּר Jerem. 34, 8. dicitur de dimissione servorum Hebraeorum, quae fiebat annis Sabbathicis. וּלְאִסְיָרִים פָּקַח קִיף

Et ad proclamandum vinctis apertionem carceris. קִיָּה i. q. Aethiopicum מִקְחָה *vinculum*, Matth. 5, 25., Pluralis מִקְחָהּ *vinculae, catenas*, Marc. 5, 4. Luc. 8, 29., בית מִקְחָה *domus vinculi*, id est, *carcer*, Actor. 5, 19., et simpliciter מִקְחָה *carcer*, Matth. 14, 10., a radice וקח, quae Hebraice esset יקח, unde abjecto Jod קִיָּה formari potest, sicut a יָצָא fit צִאָּה, a יָשַׁע, הַשְׁמִיעָה, per Vav in medio. Vid. et LUDOLFI *Lexic. Aethiop.* p. 639. Sed quemadmodum טוב et רַחֵם, וְרַחֵם et רַחֵם, et plura Verba פִּי et עַן communes significatus habent (vid. Gesenii *Lehrgeb.* p. 454.), ita et יָקַח et קִיָּה utrumque *vincire, vinctiōnem* notare potest. Quo pertinet, quod Talmudicis quoque קִיָּה *lorum vel ligulam* notat, qua marsupium, pera et similia colligantur et clauduntur; vid. BUXTORFII *Lexic. Chald.* p. 1986. In pluribus codicibus פִּקְחָקִיָּה conjunctim, ut unica vox, scriptum reperitur, contra Masoram impressam.

2. *Ad proclamandum annum benevolentiae Jovae*, i. e. ut significarem tempus, quo Jova se ostensurus sit propitium Hebraeis. *Annum* dicit propter allusionem ad annum Jubilaei, quo servi redibant ad libertatem, quo etiam spectat *proclamandi* vox; vid. Levit. 25, 9., quem locum ad Versum superiorem attulimus. Cf. supra 49, 8. Jes. 34, 8. לְ ante יהוה, et statim ante אֲלֵהֶינָה est Genitivi nota, ut alias saepe.

3. *Ad ponendum lugentibus Zionis, ad dandum iis ornatum capitis pro cinere.* Observa paronomasiam in פָּאֵר et אָפֵר, quorum prius, proprie *ornatum* quemcunque significans, et de certo quodam *capitis ornamento* dicitur, quale *tiara, cidaris*, de quo vid. not. ad Jes. 3, 20. Tale igitur impositurum se esse ait Jova, cujus nomine loquitur vates, lugentibus Hierosolymae civibus pro *cinere*, אָפֵר, quo sese adspergebant et in quo sedebant lugentes, vid. Job. 2, 12. et ibi not. In Verbis לְשֹׂם et לְתַחַת est εἰς δὲ δὲ τοῦ, et prius quidem proximo פָּאֵר apte convenit, ad *imponendum* tiaram, alterum שָׂמַן שְׁמֵן et ceteris subjiciendis ordine Nominibus universe congruit. שְׁמֵן שֵׁן *Oleum*, sive *unguentum laetitiae* significat tale, quod in festis laetis sumi solebat, vid. Ps. 23, 5. 45, 8. 104, 15. et quae ad ea loca notavimus. Lugentes autem non esse oleo usos, liquet ex historia Thekoitidis 2 Sam. 14, 2. Pergit vates: תַּחַת רֶגְלֵי רַחֵם רַחֵם *amicium laudis pro spiritu moesto*. רַחֵם relatum ad *oculos et lumen* est *obtundi, hebescere*, imminui, obscurari, vid. 43, 3. 4. Hic igitur רַחֵם רַחֵם denotabit *spiritum moerentem, contractum, obtusum*, alacritate privum et decore (cf. not. ad Ezech. 21, 12. al. 7.); cui opponitur תַּחַת רֶגְלֵי *pallium laudis*, ut Hieronymus. Vox עָטָה *operire*, vel, *se operire, obtegi, circumvolvi*, refertur ad מָעִיל *pallium* supra 59, 13., ut et infra Vs. 10.; nonnunquam ad מָגָד vel שְׂמָלָה *vestem*. Constat, significari hac voce vestem

laxiorem, ornatiorem, eamque exteriorem, quae interioribus et strictioribus circumponitur. *Operimentum laudis* est operimentum, pallium, quod laudari meretur, quodque argumentum praebet gloriationis. Intellige vestem honoratiorem, cujus usus est diebus festis et laetitiae publicae. Quod sequitur, וְקָרָא לָהֶם אֲיָלֵי תִצְדֵּק, non est vertendum: *et ut appellentur quercus justitiae*, ut nonnulli reddunt, cum respectu ad ea quae praecedunt, *ad dandum eis . . . ut vocentur*, id enim si voluisset vates, vix dubium, eum scripsisse, וְלָקְרָא; sed per modum consequentis: *et acclamabitur eis*, i. e. *appellabuntur quercus justitiae*, i. e. justae plenaeque staturae, vel, firmiter radicatae. JARCHI אֲלִים recte observat hic *arbores* significare, ut Jes. 1, 29., id enim arguere מַשֵּׁע, quod hic sequitur. Est igitur אֲיָלֵי idem h. l. quod אֲלֵי, Pluralis תּוֹ אֲלֵי, *quercus*, seu potius *terebinthus*, vid. not. ad Jes. loc. laud. Arboribus homines comparant et Graeci. Homerus, quando formosos admodum designare vult, cum arboribus eos confert, quod Aelianus observat *Var. Hist.* 12, 14. In Aristaeneti L. I. Epist. 7. puella quaedam describitur *εὐπρόσωπος, κάλλος αὐτοφύης, καὶ ὅμοιον αὐτομότῳ φυτῷ φέρουσα, pulchra, nativa elegantia conspicua, ad modum arboris suocrescentis*. Designat vates restitutionem populi, affirmans, eos, quum prius eradicati essent, divina tamen virtute plantandos et stabiliendos esse. מַשֵּׁע *Plantae Jovae ad gloriandum*, i. e. qua gloriatur, quae ipsi honori sit; cf. supra 60, 21.

4. וְבָנוּ חֲרִבּוֹת עוֹלָם *Et aedificabunt* scil. Israelitae, qui Versu superiore *arbores justitiae* dicti sunt, *devastata seculi*, ut 58, 12. Lowthus notat addendum esse וְבָנוּ *e te* scil. orti, posterii tui, e loco parallelo, et quatuor codicibus, observare quoque Kimchium, וְבָנוּ, quod illic exstet, hic excidiisse. Ad quod KOCHERUS: „Miror, ex parallelo 58, 12. vocem וְבָנוּ hic inseri, atque id citra rationem auctoritatemve, praeterquam quod quatuor codices habeant, tanquam nesciret, quam saepe parallela utriusque S. Codicis, Veteris ac Novi, confusione vitata sint. Certe ad Kimchium provocatum nollem, qui locos caute distinguit, et ut verbis ceteris, sic ea re, quod וְבָנוּ illic exstet, hic absit, dissimiles esse memorat.“ שׁוֹמְמוֹת רֵאשִׁיטִים *Desolationes priorum* Kimchi explicat: *quae fuerunt desolationes a generationibus prioribus*.

5. וְעָמְדוּ זָרִים *Stabuntque alieni*, i. e., interprete Kimchio, *sistent se sua sponte, surgent e loco suo, venientque, ut vobis serviant*. וְרָעוּ צֹאנֵכֶם *Pascentque pecudes vestras*. וְבָנִי נָכָר *Et filii peregrini erunt agricolae vestri et vinatores vestri*.

6. וְאַתֶּם כֹּהֲנֵי יְהוָה תִּקְרְאוּ *Vos vero sacerdotes Jovae vocabimini*. Cf. Exod. 19, 6. „Opus non erit vobis inservire operibus vestris, quia peregrini ea facient; sed occupati eritis

tantummodo in ministerio Jovae, ut sacerdotas, qui fuerunt constituti ad cultum Templi; sio aversi eritis ab occupationibus profanis, occupati in sola lege divina et sapientia cognoscenda. Praeter servitium autem, quod vobis praestabunt, etiam חַיִּל גִּיּוֹרִים *opes gentium comedetis*, offerent vobis dono aurum argentumque et omnia terrae suae bona.“ KIMCHI. ABEN-ESRA hoc velle vatem censet, gentes felicissimo illo aevo fore instar Israelitarum, Israelitas vero instar filiorum Aaronis sacerdotes, quibus opes gentium futurae sint tanquam decimae ipsis solvenda. וְבִכְבוֹדָם וְחִיָּמָם *Et in honore eorum vos substituetis*, uti recte Saadias interpretatur, et Jarchi: *vos intrabitis, occupabitis locum eorum* (populorum alienigenarum) *in honore, s. ratione honoris, quem abstulerunt* (possederunt) *ad hoc usque tempus*. Cepit חִיָּמָם *commutandi* significatu, quem forma Hiphil Verbi מָחַר (חִיָּמָר) obtinet. Ad radicem חִיָּמָר referendum est et חִיָּמָר Jer. 2, 11., quod vulgo ad מָחַר referunt. Sed quemadmodum a חִיָּבָא est חִיָּבִיב Gen. 12, 16., a חִיָּבָא Exod. 2, 9., a חִיָּבָא Jer. 47, 2.; ita procul dubio a חִיָּמָר est חִיָּמָר, quod *commutandi* notionem habere nemo facile locum illum inspiciebat. Verba sunt: חִיָּמָר חִיָּמָר גִּיּוֹרִים אֱלֹהִים *mutabitur gens Deum?* et statim subjicitur: חִיָּמָר חִיָּמָר חִיָּבִיב *sed populus meus mutat gloriam suam*, i. e. Deum suum. Constat autem, radices cognatas Verborum חִיָּבָא et חִיָּבָא frequentissime unam eandemque retinere significationem, ut חִיָּבָא et חִיָּבָא *timore*, חִיָּבָא et חִיָּבָא *bonum esse*, חִיָּבָא et חִיָּבָא *malum esse*, חִיָּבָא et חִיָּבָא *fundere*, חִיָּבָא et חִיָּבָא *formare*.

7. Hic Versus in duo distinguitur membra aequalia, quorum prius versatur in describendo statu tristi et probroso Hebraeorum in exilio, posterius in exponendo statu lactiore, qui priorem illum compensaret, et utrumque membrum dividitur per Particulam לְכֵן, posteriori praemissam. לְכֵן חִיָּבִיב חִיָּבִיב *Loco pudoris vestri duplicis*. חִיָּבִיב hic *copiosum* notat, ut supra 40, 2. Hierosolyma dicitur חִיָּבִיב *duplum* accepisse pro suis peccatis. Et Jerem. 16, 18. Jova dicit, se repensurum esse Hebraeis חִיָּבִיב *duplum iniquitatis eorum*, atque 17, 18. orat vates Jovam, ut suos adversarios confringat חִיָּבִיב *duplici*, iterata *fractura*. Cf. 1 Tim. 5, 17. Οἱ καλῶς προσεστώτες προσβύτεροι διελθῆς τιμῆς ἀξιοῦσθωσαν. חִיָּבִיב חִיָּבִיב *Et loco* (repetito חִיָּבִיב) *ignominiae, quam vociferabantur esse portionem suam*. חִיָּבִיב hic capiendum est de *vociferatione ejulantium*, ut Thren. 2, 19. חִיָּבִיב חִיָּבִיב *surge, ejula noctu, effunde cor tuum coram Domino*, etc., et sicuti 1 Reg. 22, 35. nomen חִיָּבִיב dicitur de ejulatu, qui ob mortem Achabi per castra Israelitarum audiebatur, unde haec verba Jarchi recte ita explicat: *pro eo quod populus meus, Israelitae, usque ad hoc tempus continue clamant, ignominiam esse ipsorum portionem*, idcirco in terra

peregrinorum duplum possidebunt. Subitus transitus a persona secunda ad tertiam (מְשֻׁקָּם — יְרֹנִי) neminem stylo prophetico adsueta offendat. Et in altero hemistichio יִירָשׁוּ ad Hebraeos pertinere, nulli dubium. GESENIUS רָנַן de *clamore laeto* capit, et verba הָקָם יְרֹנִי וְכִלְמָתוֹ sic reddit: *et pro ignominia jubilabunt in portione, i. e. terra sua.* Sed integrum primum hemistichium ad infelicem populi statum pertinere, observavimus supra. Ceterum etiam Ps. 44, 16. populus Hebraeus queritur: *Quotidie בְּלִמְתִּי ignominia mea est coram me, וְכִשְׁתׁוֹ et pudor faciei meae me obtegit.* מִשְׁנֵה יִירָשׁוּ *Ideo in terra sua duplum possidebunt.* Quae KIMCHI sic explicat: „non opus habebunt e terra sua mercaturae gratia excurrere in alias terras, ut divitias acquirant, quia in terra sua possidebunt duplum opum, quas olim possederunt.“ שְׂמֵחָה עוֹלָם תְּהִיָּה לָהֶם *Et gaudium aeternum erit eis;* cf. supra 51, 11. 35, 10.

8. Rationem reddit Deus, cur injurias suis illatas sit repensurus; quod jus amat, et injurias odit. כִּי אֲנִי יְהוָה אֱלֹהִים מִשְׁפָּט *Quia ego Jova amo jus*, quidquid justum et aequum est. KIMCHI: „Foret enim iniquitas, non justitia, si Israelitis, qui mihi semper adhaeserunt, et quibus sunt protracti dies exilii et calamitatis, non esset amplius spes ulla.“ Plus difficultatis est in verbis quae sequuntur, שֶׁנֶּחֱזַק מִלִּפְנֵי הוֹלֹאֲסוֹתֵי *si quidem עוֹלָה holocausti* significatu capias, quem sane locis longe plerisque obtinet. Tentamina eorum, qui hic illum adasciscunt, attuli in Scholiis uberioribus. Sunt tamen illa satis coacta. Sed plana erit sententia, si עוֹלָה cum LUDOV. DE DIEU hic capiamus pro *iniquitate et injustitia*, quomodo עוֹלָה usurpatur quoque Job. 5, 16. (ubi vid. not.) Ps. 64, 7. 58, 3., et in paucis quibusdam codicibus a De-Rossio in Scholiis critt. commemoratis hic עוֹלָה legitur, quod tamen librariorum correctionem sapit. Significatu eodem quo עוֹלָה ceperunt hic עוֹלָה veteres omnes. Opposuit quidem illis, qui vertunt: *odi rapinam cum injuria*, jam Hieronymus: „quasi aliqua sit rapina, quae non ex iniquitate consistat.“ Quod Lowthum haud dubie movit, ut עוֹלָה legere mallet, quomodo et Chaldaicum et Syrum legisse censet, qui ו exprimunt. Verum dubitationem illam eximat quod KOCHERUS ad h. l. monet: „עוֹלָה non *rapinam* dicit, quae *habeat injustitiam*, nam, nisi in bello, omnis habet; sed potentiorum direptionem illam, quae per violentiam tyrannidemque fiat. Ergo ambiguitatis, ut existimo, vitandae causa Chaldaeus per: *fraus et violentia*, nec inscite Syrus per: *rapinam et injustitiam* transtulit. Sed LXX, Latinus et Arabs [adde: Saadiah], praeterea codices, et Talmud Babylonicum Tract. Succa fol. 30. a. non *copulam*, sed *praepositionem* poscunt.“ Pergit vates: וְנָתַתִּי פְּעֻלָּתָם בְּאֵמֶת *et dabo operae pretium eorum in veritate.* Quae ita exponit KIMCHI: „Quum ego diligam justitiam et odio habeam ejus contrarium,

rapinam cum tyrannide, necesse est, ut rependam iis pro exilio et calamitates, quas sustinuerunt, bonum duplo majus malo, in quo fuerunt, quum omnia pertulerint propter nomen meum.“ פְּעֻלָּתָם Chaldaeus recte interpretatus est *mercedem operum eorum*. Eundem significatum פְּעֻלָּתָהּ per metonymiam antecedentis pro consequente obtinet supra 49, 4., ubi not. vid. בְּאֵמָתָה alii ad Deum referunt, qui *vere* illos sit remuneraturus, alii ad mercedem, quae iis certa sit futura; exigua sensus differentia. Verbis Versus postremis, וּבְרִית עוֹלָם אֶכְרֹת לָהֶם *et foedus aeternum feriam iis*, s. *cum iis*, gratiae illius perpetuitatem foedere confirmatam promittit. „Pactum cum iis faciam, quod non cessabit, non tale pactum, cujus vi eduxi illos ex Aegypto, quod postea cessavit.“ KIMCHI.

9. וְנוֹדַע בְּגוֹיִם וְרָעַם *Et notum, celebre erit inter gentes semen eorum.* נֹדַע *Cognosci*, pro celebre, illustre esse, ut Ps. 76, 2. Prov. 31, 3. Dictionem אֶצְאִיָּהֶם *propagines eorum*, quae et supra 48, 19. de *posteritate* usurpatur, Chaldaeus vertit *nepotes eorum*. כֹּל-רְאִיָּהֶם וַיִּבְרֹחַ בִּי חָם זָרַע בְּרֶךְ יְהוָה *Omnes qui eos vident agnoscent, eos esse semen, cui benedixerit Jova*, i. e. populum singulari Dei gratia ornatum, multisque bonis cumulatum.

10. שׁוֹשׁ אֶשִׁישׁ בִּיהוָה *Gaudendo gaudebo in Jova*. Sunt verba vel urbis Hierosolymitanae, respondentis prophetae, quomodo Chaldaeus sumsit, qui אָמְרָת יִרְוֶשָׁלַם *dixit Hierosolyma*, praemisit, vel etiam vatis populi sui nomine loquentis. בִּיהוָה *In Jova* gaudere valet *de eo* gaudere, diciturque de eo, cujus animus gestit, quod persuasus est se Jovam habere defensorem et tutorem, vid. Ps. 9, 3. 40, 17. Habac. 3, 18. בִּי חֲבִיטָנִי *Quia induit me vestibus salutis*, prosperitate, tanquam veste, me undique circumdedit. מְעִיל צִדְקָה יַעֲטָנִי *Pallio salutis me amicitavit*. צִדְקָה hic idem quod יִשָּׁע, ut supra 48, 18. ubi not. cf. Verbum יַעֲטָנִי significatione convenit cum עָטָה, cujus Participium Cal simili imagine usurpatur Ps. 104, 2. לָבַח אֹרֶךְ *lucem induit sicut vestimentum*. Cf. supra Vs. 3. מְעִטָּה *Sicut sponsus magnificam facit cidarim*. Verbum בָּרַחַן *quod alias sacerdotem agere, sacerdotio fungi denotat*, h. l. ex usu Syriaci harmonici Verbi denotat *gloriosum, magnificum facere*. פָּאָר de ornamento capitis dici, vidimus supra ad Vs. 3., atque de *cidari* sacerdotum legitur Exod. 39, 28., cf. Ezech. 24, 17. 44, 18. Addit vates: כְּלִיָּהּ *et sicut sponsa ornat vestes suas*; nam כְּלִיָּהּ, quod non tantum *vasa* notat, verum et *vestes, indumenta*, ut Deut. 22, 9. גָּבֵר *est vestimentum virile*, hic omnem mundum muliebrem complectitur.

11. Superiora promissa confirmat eleganti similitudine. qualem jam supra 45, 8. adhibuit. בִּי בְּאֶרֶץ — הַצְמִיחַ *Non*

sicut terra profert germen suum, et sicut hortus sata sua efflorescere facit, כֹּל-הַגּוֹיִם — בֶּן אֶרֶץ — sic Dominus, Deus, progeminare faciet salutem, et laudem coram omnibus gentibus. Brevius idem expressum Ps. 85, 12. מִן הַצִּמָּח veritas, fides, e terra germinabit, i. e. postquam diu defuit, denuo comparebit, inter mortales reviviscet, et longe lateque propagata ubique conspicua erit. Idem hic de צִדְקָה et תְּהִלָּה dicitur, quo utroque nomine prospera, secunda, salutaria omnia comprehenduntur. Nam מִן צִדְקָה idem quod יִשָּׁע, ut ad Vs. superiorem notatum, et תְּהִלָּה est laudis materia, i. e. salus, ut supra Vs. 3. 60, 18.

CAP. LXII.

1. לִבְמִעַן צִיּוֹן לֹא אֶחְשָׁה Propter Zionem non silebo, וְלִבְמִעַן יְרוּשָׁלַם לֹא אֶשְׁקֹט et propter Hierosolymam non quiescam. Sunt, qui Deum hic loquentem induci, et sensum hunc esse putent: regna omnia commovebo, donec Cyrus rerum potitus sit. Verum recte observavit DATHIUS, contextum non favere illi sententiae. „Primo continuatur Vs. 2. seqq. de Jova in persona tertia. Deinde Vs. 6. et 7. clare docent, silentium illud dicere prophetam de se aliisque prophetis, qui non cessaturi sint precibus suis apud Deum intercedere pro felicitate Zioni restituenda.“ וְדוֹנֶךָ יֵצֵא כְּגִלְגָּלִים donec prodeat instar splendoris, i. e. splendide, clare, salus ejus; ita enim est צִדְקָה hic capiendum, ut Cap. superioris Versu 10., et mox Vs. 2., ubi ei כְּבוֹד respondet. Et donec prodeat auxilium, s. liberatio ejus sicut fax quae ardet; ellipsis Pronominis relativi, ut supra 28, 16. 30, 6. 56, 2.

2. וְרָאוּ גוֹיִם צִדְקָה וְכָל-מַלְכִּים כְּבוֹדָה Et videbunt gentes salutem tuam et omnes reges gloriam tuam. Hisce plane similia vid. supra 49, 7. seqq. 23. 52, 15. 60, 3. וְקָרָא לָהּ שֵׁם חֲדָשׁ Et acclamabitur tibi nomen novum, quod exprimitur infra Vs. 4. „Significatur mutatio conditionis in melius, certo aliquo signo characteristico exprimenda. Nominari, stylo sacro, valet esse [cf. not. ad 47, 1.]. Nomina, ad quae hic alluditur, sunt σιγματικὰ, significativa, ut si qua res hoc illo nomine appellari dicatur, eo simpliciter innuatur, in ea re, sive persona esse attributa, quae in potestate nominis latent. Nomine novo dicitur quid stylo Scripturae appellari, quod novum sit, sive novis ornetur privilegiis dignitateque nova, sive conditionem ex deteriore in meliorem qualicunque ratione mutet.“ VITRINGA. וְנִקְבָּה Quod os Jovae enuntiabit. נִקְבָּה, proprie perforavit, scidit, hinc distinxit, et significationem distincte et nominatim exprimendi obtinet, ut Num. 1, 17. Amos. 6, 1., ad quem loc. not. cf.

3. וְהָיְתָה עֲטֹרַת הַקְּדוּשָׁה בְּיַד-יְהוָה *Erisque corona ornatus in manu Jovae.* Voces יָד et בֶּהּ, ejusdem notionis, ἐν παραλήλου hic positae, emphasin subesse aliquam ostendunt. *Manum* autem *Dei* de tutela et protectione divina saepe dici constat. Erit igitur hic loci sensus: diadema speciosissimum futura ea, quod Jova singulari cura servabit, ne decadat, aut detrimenti quid capiat. KIMCHI: „Idem sensus vocabulis diversis geminatur, *coronâ* et *cidari*, *gloriâ* et *regno*, *manu* et *vola*. Sensus verborum *in manu Jovae* et *in vola Dei tui* hic est: firmabit tibi coronam tuam et cidarim regiam, ne decendant unquam, quia perpetuo manus ejus erit tecum ad fulciendas illas. Ratio vero, cur Hierosolyma futura sit corona gloriae populis orbis terrarum, haec est, quia gloriabuntur illa ejusque regno. „צִנִּיף et עֲטֹרָה,“ inquit GATACKERUS in *Adversariis Miscell.* p. 265. seqq., „idem hic significant, *insigne regni*, *ornamentumque regium*, aliquo tamen modo distinguuntur. עֲטֹרָה proprie est *diadema*, ab עָטַר *ambire*, seu *cingere*. Nec alia olim erant diademata, quam vittae, fasciae, taeniae, redimicula, ornatu notâque aliquâ peculiari insignita. Huic respondet בָּהָר Esth. 1, 11. 2, 17., a בָּהָר *cingere*, seu *circumdare*, Jud. 20, 43. At צִנִּיף (a צָנַף *involvere*, Lev. 16, 4. Jes. 22, 18.) pileo aut galeae propior, id coronamenti genus proprie denotat, quo non tempora duntaxat cinguntur, sed caput integrum involvitur; itaque malim *tiaram* quam *cidarim* vertere. In vestitu pontificali נֹזֵר *diadema*, seu *corona*, a מְצַנְנֶתָה, sive *tiara* distinguitur Exod. 29, 6. Levit. 8, 9. Quum autem מְצַנְנֶתָה, quod eodem cum צִנִּיף redit, duplex esset, *sacerdotalis*, Exod. 28, 4. Zach. 3, 5., et *regia*, Ezech. 21, 26.; voci צִנִּיף addit מְלִיכָה *tiara regni*.“

4. וְלֹא-יִמָּאֵר לְךָ עוֹד עֲוֹנֹתַי *Non vocaberis ultra derelicta*, tametsi ad tempus sis instar repudiatæ mulieris, repudium tamen hoc non erit perpetuum; conditionem nomenque mutabis. וְיִלְמָצְנָךְ *Et terras tuas*, i. e. reliquæ terræ Israelis, alloquitur enim Hierosolymam. בִּי לְךָ יִקְרָא הַקְּדוֹשׁ-בְּרִיחַ *Nam tibi aclamabitur*, i. e. vocaberis *delectatio mea in ea*, mihi cara. Nomen illud apud Judæos in usu fuisse inde patet, quod conjux Hiskiae, ex qua susceptus est Manasse, sic appellata est, vid. 2 Reg. 21, 1. Eodem illo nomine itaque appellabitur urbs Hierosolymitana, quia, ut in altero hemistichio additur, בְּךָ חֲסֵן יְהוָה *delectatur Jove in te*, כי בירושלם יהוה חסדו *nam in Hierosolyma erit gloria*, ut ait Kimchi, i. e. divinae praesentiae et habitationis illud signum, quod Hebraeis שְׂכִינָתָה dicitur, de quo vid. plura in Buxtorffii *Lexico Chald. Talmud.* p. 2395. Terra autem, cujus caput Hierosolyma, appellabitur מְרִיבָה *maritata*, יְהוּבָה *habitata*, ad Chaldaeus vertit, qui et verba, quibus ratio nominis redditur, וְיִלְמָצְנָךְ *et terra tua maritabitur*, sic interpretatur: וְיִלְמָצְנָךְ *et terra tua habitabitur*. „Per modum similitudinis,“

inquit KIMCHI, „quia terra habitata similis est mulieri, cui sit maritus, quando vero est desolata tanquam vidua, marito orba, habetur, uti dicitur Thren. 1, 1. *Sedet solitaria civitas populosa, facta est ut vidua.*“

5. Ad Versus hujus hemistichium prius, כִּי-יִבְעֶל בְּתוּרָה, observandum, omitti comparationis Particulas, ut ... sic, ut alias haud raro (vid. e. c. Jer. 17, 11.), ut itaque Hebraea ita sint vertenda: *quia ut juvenis se maritum sociat virgini, בְּתוּרָה יִבְעֶל בְּתוּרָה ita uxorem te ducent filii tui*, quae Chaldaeus ita exposuit: *sicut cohabitavit juvenis cum virgine, sic habitabunt filii tui in medio tui.* וְנִשְׂאוּ חֵתָן עַל-בָּתוּלָה יְשֻׁשׁ. וְנִשְׂאוּ חֵתָן עַל-בָּתוּלָה יְשֻׁשׁ. *Et gaudio sponsi super sponsa gaudebit super te Deus tuus.* Quum autem indecorum visum esset pluribus interpretibus, quod *filios* Hierosolymae vates in hac comparatione sistat tanquam matris *maritos*; varii varias hunc nodum expediendi rationes excogitarunt, quas longum est enarrare. Adeo vero illae non satisfecerunt LOWTHO, ut (in Not. ad Praelect. 21. de S. Hebraeorum Poesi p. 349. ed. Lips.) non alium illud impedimentum tollendi modum videret, nisi ut pro בְּתוּרָה legatur בְּתוּרָה *conditor tuus*, proprie *conditores tui*, sed in Plurali poni nomen observat cum respectu ad parallelum אֱלֹהֵיךָ, in altero Versus hemistichio, quemadmodum supra 54, 5. nomina אֱלֹהֵיךָ et עֲשֵׂיךָ item pluraliter usurpantur ad אֱלֹהִים relata; vid. not. ad eum loc. Quam Lowthi conjecturam probarunt Koppe et Doederlein. Verrum recte monuit J. D. MICHAELIS in Not. ad laudat. de S. Hebr. Poesi locum, non esse, cur comparationem hic usurpatam indignam haberent interpretes. „In imagine, inquit, poetica non quaeritur, sitne id, unde imago petitur, morum disciplinae consentaneum: alioqui Deus nunquam fingeretur ebrius. Ezechiel quoque Cap. 23. polygamiam Deo tribuit duarum sororum, lege Mossica illicitam.“ Praeterea hoc loco permiscetur duae metaphorae, quod poetis Hebraeis haud rarum. *Incolae* civitatis, quatenus in ea sati editique sunt, censentur civitatem habere *matrem*, atque adeo ejus esse *filii*, vid. supra 51, 18. Rursus iidem incolae, quatenus *civitatem habent*, possident suae potestati obnoxiam (quae propria Verbi עַל est significatio), vocantur עַל עִיר *habentes urbem*, i. e. cives urbis, ut Jos. 24, 11. עַל עִיר *possessores*, incolae *Jeriquuntis*, nec non Jud. 9, 16, עַל עִיר *incolae turris Sichem*. Quia autem עַל et *maritum* denotat, uxoris dominum, hinc factum, ut עַל עִיר et *civitatis mariti* sistantur, civitas vero ipsa *marita*, בְּתוּרָה, Versu 4., ad cujus declarationem pertinent quae hoc Versu leguntur.

6. לֹא יִחָשֹׁב — עַל-חֹמֹתֶיהָ *Super moenibus tuis, Hierosolyma, constituti custodes per totum diem et per totam noctem continuo, non silebunt.* Custodibus, שֹׁמְרֵי, quos vates hic dicit a se constituendos in muris Hierosolymae, antiquiores inter He-

braeos interpretes intelligunt *angeles*, qui in memoriam revocant Deo vastationem ejus (urbis), ut illa aedificetur. Verum angeles vates vix potuit a se constitutos dicere. Significantur potius pii Hebraeorum, quorum preces apud Deum multum valent, quos in altero hemistichio compellat למי לבם את-יהוה אל-יהוה *commonefacientes Jovam, ne sit vobis silentium, ne quietem concedatis Jovae, donec civitatem reddiderit summe illustrem, quae celebretur in toto orbe terrarum, sitque בְּאֶרֶץ laudatio in terra*, ut Versu sequente dicitur, ubi vates loqui pergit. תַּמְזְכִּירִים למי לבם iidem sunt, qui antea שְׁמָרִים vocati.

7. וְיִכְלֹנָן וְעַד-יָשׁוּם *Nec detis quietem ei, Jovae, nimirum indesinenter orantes pro populo suo.* וְיִרְשָׁלַם תְּחִלָּה בְּאֶרֶץ *Donec statuerit, reparaverit, et donec posuerit, reddiderit Hierosolymam laudem in terra, laudatissimam in orbe terrarum civitatem.* Cf. supra 60, 18.

8. וְיִבְרָאֵךְ בְּיָמֵינוּ וּבְזְרוֹעַ עֲזוֹ *Juravit Jova per dextram suam et per brachium roboris sui, per brachium suum robustum, q. d. si qua est mea potentia, eam in salutem vestram proferam.* אִם-אֶתֵּן *Si dederō, i. e. non dabo* (vid. de hac iurandi formula ad Deut. 1, 34. cf. Jes. 22, 4.), אֶת-הַדֶּגֶן עוֹד, *frumentum tuum adhuc, porro, cibum inimicis tuis.* וְאִם-יִשְׁתּוּ בְּנֵי-נֹכַר הָאֶרֶץ *Nec bibent filii peregrini mustum tuum, in quo, in quibus, collective, in frumento et musto tuo, laborasti, quibus colendis tu operam dedisti.* Pro-mittit pacatum frumenti et vini fructum et securitatem ab hostibus.

9. בִּי מֵאֲסִפּוֹ יִאֲכָלֻהוּ וְיִחְלָלֻהוּ אֶת-יְהוָה *Nam qui colligunt illud, iidem comedent illud et laudabunt Jovam.* וְיִשְׁתּוּהוּ *Et colligentes illud, acil. frumenta et uvae, bibent illud in atriiis meis sanctis, in epulis illis, ad quas Levitas vocabant in circumjunctis templo locis, Deut. 14, 23. sqq. Vid. et Levit. 6, 16. Deut. 12, 17 — 19.*

10. Contextus abruptus est ob variationem personarum. Incitaverat vates Vs. 7. custodes Hierosolymae a se constituendos ad praestandum officium suum. Introduxit iterum Deum jurantem Vs. 8. 9. Hic alloquitur populos. עָבְרוּ עִבְרוּ בְּשַׁעְרֵי *Transite, transite per portas.* Dissentiunt, ad quosnam sermonem vates dirigat. Sunt, qui hortari vatem putent Israelitas, in Palaestinae urbibus commorantes, ut praeparent viam exulibus Hierosolymam redituris. Sed quae sequuntur suadent, praeparationem viae injungi potius populis vicinis, quos jubeat vates exire portis urbium suarum, ut vias redeunti populo muniant. סֹבֵר הָעָם *Parate viam populi, vid. ad 40, 3.* סֹבֵר הָעָם *Sternite, sternite viam aggeratam, 33, 8. 49, 11.* בְּקֶלֶב *evacuato viam elliptice posita sunt pro מֵאֲבָן בְּקֶלֶב, quod in genere lapidare, lapides projicere*

denotat, ut 2 Sam. 16, 6. 13. וְדָסְקָל בְּאַבְנִים אֶת-דָּוִד *et obruit lapidibus Davidem*, hinc lapides eximere significat, ut Jes. 5, 2, et מֵאֵבֶן, Jarchio notante, valet מִדְּהִיּוֹת שֵׁם אֵבֶן *ut nulli sint ibi lapides*, ad quos impingant iter facientes. Sic Hoseas 9, 12. *faciam eos מאדם ab homine*, i. e. *ut ne homo supersit*. וְרִימָה *Extollite vexillum ad populos*, s. *super populos*. Quoniam Judaei inter varios populos dispersi erant, vexillum erigi jubet ad illos populos, quod eos moneat, ut dimittant Judaeos apud se commorantes eisque facilem comitatum concedant.

11. הִנֵּה הָיָה יְהוָה הַשְׁמִיעַ אֶל-קֶצֶת הָאָרֶץ *En! Jova audire fecit*, proclamavit *ad finem terrae*: אִמְרוּ לְבִת-צִיּוֹן הִנֵּה יִשְׁעָהּ *dicite filiae Zionis: en! salus tua venit*. Cf. 51, 5. Verba בָּא *en! salus tua venit*. Cf. 51, 5. Verba וְפָעֲלָתוֹ לְפָנֶיךָ *en! salus tua venit*. Cf. 51, 5. Verba

12. וְקָרְאוּ לָהֶם עַם-הַקֹּדֶשׁ *Acolamabunt iis*, i. e. *vocabunt eos, populum sanctum*; cf. 61, 6. Dan. 7, 27., וְיִתְּנוּ לָהֶם *redemptos Jovas*, i. e. quos Jova ex hostium potestate liberavit, vid. Ps. 107, 2. וְיִתְּנוּ לָהֶם *Et tibi acclamabitur*, vocaberis, o filia Zion (Vs. 11.), *quaesita*, i. e. talis, ad quam omnes confluent, tanquam celeberrima, advenis frequentata, cujus civibus se adscribi cupient. Alii וְיִתְּנוּ לָהֶם *interpretantur curatum*, scil. a Jova, qui illam dereliquisse et oblivioni tradidisse videbatur, uti questi sunt ejus cives supra 49, 14. Utrumque convenit ei, quod hic subjicitur: וְיִתְּנוּ לָהֶם *civitas non derelicta*. Similiter Jer. 30, 14. de Hierosolyma: *Omnes amatores tui obliti sunt tui*, וְיִתְּנוּ לָהֶם *te non quaerunt*; et Vs 17. וְיִתְּנוּ לָהֶם *illa est Zion, de qua nemo quaerit, quam nemo curat*.

CAP. LXIII.

1—6. Republica restituta periculum erat, ne finitimi populi antiquas inimicitias repetituri Judaeos denuo infestarent. Huic igitur metui occurrit prophetia, quae sex primis hujus Capituli Versibus continetur. Promittitur Judaeis, eos tranquillos fore vicinis hostibus Jovana potestate devictis atque prorsus subactis. Ex quibus potissimum Idumaeorum meminit, quibus nulla gens Hebraeo populo infensior reperiebatur. Eorum erga Hebraeos a Babyloaniis devictos immanitatem commemorat Jeremias, Thren. 4, 21. 22., Obadias Vs. 11., Ezechiel Cap. 35., et poeta quidam anonymus Ps. 137, 7. Unde gravem ultionem illis minantur et prophetae modo laudati (cf. Jer. 49, 14. sqq. Ezech. 25, 12. sqq. 35, 4. sqq.), et Jesajas 34, 5. sqq. atque Amos. 1, 11. 12. De Idumaeis a Nebucadnezare, Judaico regno everso, debellatis subactisque hanc pericopam agere censet J. G. EICHHORN in *den hebräischen Propheten*, P. II. p. 624.; quum tamen totus hic liber (Capp. 40—66.) in rerum futurarum descriptione prophetica

versetur. Plures eorum, qui, quae a vatibus poetice sunt adumbrata, rerum gestarum veritati accommodant, cum Gaudio victoriam, quam de Idumaeis reportavit Judas Maccabaeus (1 Macc. 5, 1. sqq. 2 Macc. 10, 15. JOSEPHI *Archaeolog.* L. XII. Cap. 8. §. 1.), hic cani existimant. Verum Idumaeis comprehendi omnes omnino nationes Hebraeis infensas, de quibus Jova ultionem sit sumpturus, tum suadet Versus 6. hujus pericopae, tum huic simile Jesajae vaticinium Cap. 34., ubi medias inter promissiones de futura Hebraeorum felicissima conditione, Jova de omnibus illorum hostibus poenas repetiturus inferitur (Va. 1—4.); mox tamen in solis Idumaeis subsistit vates, et quae de eorum excidio dicit, haud dubie ad alios quoque populos Hebraeis infestos trahi vult. Cf. JO. CASP. VELTHUSENII *Commentationes binae*, quarum prior inscripta est: *de optica rerum futurarum descriptione ad illustrandum locum Jes. 63, 1—6.* (Chilon. 1776. 4.), altera *Annotationes philologicas et exegeticas* in eandem pericopam continens (Chilon. 1777. 4.), quae multis supplementis auctae leguntur in *Commentatt. theol.* Vol. VI. p. 74.

1. Habet haec pericopa formam dialogismi inter victorem ex Idumaea redeuntem et prophetam. כִּי-זֶה בָּא מֵאֱדוֹם חֹמֶץ בְּגָדָיו *Quis est hic, qui venit ex Edom acule rubens vestibus?* Vates heroem conspicatus ex Idumaea procedentem, chlamydem vestesque sanguine conspersum, quis qualisque sit, percontatur. חֹמֶץ בְּגָדָיו significare ὀξύς τὸ ἰμάτιον, vel νεφελιγμένον τὸ αὐπριον, *punicea veste insignem*, pluribus probavit BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 7. T. I. p. 56. edit. Lips., docuitque, voce חֹמֶץ comprehendi omne ὀξύ, *acutum*, quod oculos aut sensum ferit, praesertim in genere *purpureo*, ut *oxyblattem*, *oxyporphylon*, *oxyphoenicium*. „Qui color,” inquit VITRINGA, „hic vel referri potest ad ipsum nativum colorem paludamenti imperatorii, quod heroes et bellatores olim fere elegerunt *coccineum*, ut ad Apocal. 9, 17. observavi; vel ad sanguinem, quo vestis ex recente caede hostium rubebat. Posterius hic praecipue locum habere, ostendit Versus sequens, ubi id diserte dicitur.” Tali igitur veste quem describit heroem indutum vates conspiciet venientem. מִבֹּצְרָה e Bozra, Idumaeae metropoli, vid. ad 34, 6. תִּמְדוּשׁ תִּמְדוּשׁ *Tumidus*, i. e. *superbiens in amictu suo*. תִּמְדוּשׁ proprie *tumidum*, *elatum* denotat (vid. not. supra ad 45, 2.); unde תִּמְדוּשׁ תִּמְדוּשׁ *elatum in suo amictu* indicabit, i. e. eum qui amictu suo hostium a se caesorum sanguine consperso *superbiens* incedit; cui convenit quod additur: צִקְוֹתָא תִּרְבֵּי כְחוֹ *caput reclinans pro amplitudine roboris sui*. Nam צִקְוֹתָא, Arabice مَغْنَى, de quacunque *capitis inclinatione*, qua id vel in *obliquum* *flectitur*, vel *prorum*; vel *supinum* denique, probavit N. G. SCHROEDERUS in *Observatt. ad Orig. Hebr.* Cap. 3. §. 11. p. 46. sqq. De *curvato*, *inclinato* captivo, vinculis constricto, צִקְוֹתָא usur-

patum vidimus supra 51, 14. Hic vero adhibetur de heroe, recenti victoria superbo, qui *caput* superbiore gestu supinum *reclinat* et *reflectit*, et quidem כָּחֹ *amplitudine roboris sui*, i. e. pro fortitudine bello demonstrata superbiam quaerens meritis quaesitam, et, uti dicit Claudianus in *Ruf.* L II. *magna cervice triumphans*. Respondet Jova: אֲנִי מְדַבֵּר בְּצִדְקָה רַב לְהוֹשִׁיעַ *ego qui loquor de salute, sufficiens ad salvandum*, i. e. qui quum promississem liberationem populo meo, nunc ipso facto ostendo, me praestandae illi saluti sufficere. צִדְקָה in hoc libro idem quod שָׁכָר valere, saepe monitum, vid. supra 61, 11. 62, 1. Verbum דִּבֵּר cum בְּ nominis sequentis constructum notat passim *de re aliqua loqui*, veluti 1 Sam. 19, 3. וְאֲנִי אֲדַבֵּר בְּךָ אֶל-אָבִי *et ego loquar de te cum patre meo*. רַב לְהוֹשִׁיעַ, inquit VITRINGA, „secundum punctaturam Masorethicam valet *multus ad salvandum*, h. e. salvando abunde sufficiens. Sed Hieronymus dat: *propugnator sum ad salvandum*. Utique sequutus est Symmachum, cujus est: ὑπερμαχὼ εἰς τὸ σῶσαι. Legit ille רַב *litigans, contendens, patrocians*, ex רַב *cum aliquo contendere*; confer usum vocis Cap. 45, 9. Jer. 51, 36. Nobis ratio nulla est deserendi Masoram hoc loco, etsi in altero sensu insit quod blandiatur. Jeremias 32, 19. *Magnus consilio, et multus opere*. Et Ps. 130, 7. *Spem reponat Israel in Jova, quia apud Jovam est gratia, et copiosa apud eum est redemptio, liberatio, salus*. Graecus dicitur proprie ὑπερμενής, cujus vocis usus est apud Homerum. Valet ὑπερισχίων, ὑπερέχων τῷ ἀρτίει, δυνάμει. Hesychius: Ἰπερμενής· μεγάλην ἔχων ἰσχύν.“

2. Denuo interrogat vates: מָדוּעַ אֲדוּם לְבָבִישֶׁךָ *Quare rubet amictus tuus?* Particulam לְ ante לְבָבִישֶׁךָ Kimchi observat hic ita usurpari ut 1 Chron. 3, 2. הַשִּׁשִּׁי לְאַבְשָׁלוֹם *tertius erat Absalomus*, pro quo 2 Sam. 3, 3. legitur הַשִּׁשִּׁי לְאַבְשָׁלוֹם. Plura exempla τοῦ לְ Nominativo praefixi vid. in Geseu's *Lehrgeb. der hebr. Sprache* p. 681. Vel sumitur Adjectivum אֲדוּם in neutro ut Substantivum, ut sit: *quare rubrum*, i. e. *rubedo est vestimento tuo?* וְבִגְדֶיךָ כְּלִירָה בָּנָה *Et quare vestes tuas sunt tanquam calcantis in torculari?* ut eorum vestes, qui in torculari calcant uvas, rubri coloris succum habentes, quod genus vini in Oriente majoris est pretii; vid. *das a. u. n. Morgenland*, P. I. p. 235. No. 171. נָתַן notare constat *torcular*, in quo calcantur uvae, cui subjectus יָקַב succum expressum excipiens (vid. Jes. 5, 2.), consuetudine apud omnes populos vitiferas terras colentes recepta.

3. Respondet iterum Jova: טוֹרָה דְּרִכְתִּי לְבָנִי *Torcular calcavi solus*. Rationem addit, cur vestes tam cruentatas habeat, quod ipse torcular, non, ut alii, per servos suos, sed per se, et quidem solus, calcat. Nomen טוֹרָה, praeter hunc locum semel tantum Hagg. 2, 16. obvium, אֶת וְיָקַב VELTHUSEN (in *Com-*

mentatt. theologg. P. VI. p. 157.) ita distinguit, ut eo significetur *forum* vel *calcatorium*, seu *dolium*, in quo pedibus preculcantur uvae, unde etiam *mensurae vinariae*, vel *cadi* seu *cupae* genus indicet Hagg. 2, 16., ubi LXX μετρητός vertunt. „Nostre quidem loco,“ addit, „interpretes Orientales, Chaldaeus, Syrus et Arabs in Polyglottis, vocem מַצְרָה ponunt, ab uvis exprimendis dictam. *Forum* autem istud si Hebraei vocaverint a *spumante* uvarum calcatarum musto, nempe ab Arabico قَوْر (pro قَوْر) *effervuit* (unde et Arabes et Syri ad *iram* transferunt), *aestnavit*, *sanguinem profudit vena*; facilius fuit inter *calcatorium sanguine* recenti *spumans*, et inter uvarum succum in dolio a pressura pedum dissilientem comparatio vatis Hebraei, gentico more alludentis ad originem vocis, quae vel per se *sanguineum forum* (quasi *die Blutkelter*, *das blutsprudelnde Kelterfass*) exprimeret.“ לְבָרִי Solus respicit ad asseverationem Commatis primi, se auxilio ferendo sufficientem esse. Quod disertius exprimit, dum addit: וּמִעֲמִים אֵין-אִישׁ אִתִּי et *ex populis nemo erat mecum*, qui me in debellandis hostibus juvaret. Quod figurate expresserat Jova, jam propriis verbis dicit: וְאָדָרְכֶם בְּאַפִּי et *calcavi eos in ira mea*. Eos scil. hostes, re ipsa flagitante, quamvis eorum non diserte mentionem fecerit. In verbis כָּל-בְּנֵי נֶצַח nomen נֶצַח patet non posse *perpetuitatis*, *veritatis*ve significatu capi, quem alias obtinet. *Sanguinem*, aut simile quid poscit contextus. Hinc Hieronymus vertit: *et adpersus est sanguis eorum super vestimenta*. A. SCHULTENS in *Animadverss. philoll.* ad h. l.: „Arabica radix נֶצַח seu نَضَحَ *spargere*, *adspargere* notat. نَضَحَ النَّم est *sanguinis adpersio*. Aethiopibus etiam usitatum Verbum [נֶצַח], unde 1 Petr. 1, 2. ὀντισμὸν αἵματος; Aethiops dedit נֶצַח דָּם. Inde si *sanguinem* dicere נֶצַח putemur, commoda constabit denominationis ratio. Vel si simplicem vocis vim retineamus, planus etiam emerget sensus: *et quod ex iis spargebatur*, sanguis, *in me adpersus est*. Eodem modo Vs. 6. se habet, ubi tamen *sanguis* magis proprie locum habebit.“

וְכָל-מְלִמְדִּי אֶנְאֵלְתִּי Et *omnem amictum meum foedavi*. אֶנְאֵלְתִּי Kimchi observat pro וְנֶאֱלָתִי positum, ut 2 Chron. 20, 35. וְנֶאֱלָתִי consociavit se, pro וְנֶאֱלָתִי. Aramaico more characteristicam praeformans ה cum Chirek mutatur in א cum Segol. Verbum נֶאֱלָתִי hic *polluendi* notionem habet, ut Job. 3, 5. Zeph. 3, 1. Mal. 1, 7.

4. נָאֵם בְּלִבִּי Nam *dies ultionis in corde meo*; a longo inde tempore apud me constitutum erat, de hostibus populi mei, qui iidem sunt mei, ultionem sumere. וְשָׁנָה גְּאֻלִּי וְשָׁנָה Et *nunc annus redemptorum meorum venit*, aderat tempus, quo mei, Judaei, in libertatem erant vindicandi. Cf. Jes. 34, 8.

5. Eandem sententiam iisdem fere verbis expressam vid. supra 59, 16., ubi pro eo, quod in fine hujus Versus habetur,

וְתַמְתִּי הִיא סִמְכָתָהּ *et exoandescencia mea erat quae fulcivit me*, legitur: וְצִדְקָתוֹ הִיא סִמְכָתוֹ, suntque plures a Kennicotto et De-Rossio commemorati codices, qui hoc loco pro וְתַמְתִּי exhibent וְצִדְקָתִי. Doederlein conjicit וְתַמְתִּי huc perperam translatum ex בְּתַמְתִּי, Versu sequenti. Sed recte observat De-Rossius, quum veteres omnes וְתַמְתִּי expresserint, verisimilius esse, וְצִדְקָתִי e loco parallelo huc translatum esse.

6. וְאִבֹּס עַמִּים בְּאַפִּי *Et conculcavi populos in ira mea*, וְאִשְׁבַּרְם בְּתַמְתִּי *et inebriavi eos in ira mea*, quae verba Kimchi ita exponit: *Deus bibendum porrigit populis calicem iras suae et implet eos ebrietate et dolore.* Imago poetis Hebraeis familiaris, vid. supra 51, 17. Ps. 60, 5. et ibi not. Commemoratum est dignum, quod in compluribus a Kennicotto et De-Rossio commemoratis libris et manuscriptis et typis exaratis pro וְאִשְׁבַּרְם legitur וְאִשְׁבַּרְם *et confregi eos*, quod ipsum, nullis consultis codicibus, mera ex conjectura reponendum voluit LUDOV. CAPPELLUS *Crit. S. L. VI. Cap. 9. p. 1020. edit. Hal.:* „*Conculcavi populos in ira mea*, וְאִשְׁבַּרְם בְּתַמְתִּי *et inebriavi eos in furore meo.* Sane qui gravissime affliguntur, dicuntur interdum ebrii, ut est illud: *Audi tu, ebria, sed non vino*, supra 51, 21. Deus dicitur poculum furoris sui impiis praebere bibendum, atque eo illos inebriare. Itaque hoc loco phrasis illa, *inebriavi eos in furore meo*, sic accipi posset, nisi obstatet id, quod praecedit וְאִבֹּס *conculcavi*. Non enim satis conveniunt illa, *calcare et inebriare*. Ideo suspicor legendum esse וְאִשְׁבַּרְם *confringam eos*, pedibus nimirum conculcando. Et sane Chaldaeus Paraphrastes sic videtur legisse; reddit enim אֲרוֹשְׁשֶׁנָּה *conculcabo eos*. LXX non habent istam Versiculi hujus particulam.“ Pro recepto וְאִשְׁבַּרְם stat BUXTORFIUS *Anticrit. p. 980.*, praeter alia observans, e Paraphraste Chaldaeo nihil argui posse pro varia lectione, quia ille non verba, sed sensum reddidit et respexit; unde וְאִבֹּס, initio Versus, reddit per אֲקַטֹּל *occidam*. „Neque puto,“ addit BUXTORFIUS, „illum uspiam Verbum שָׁבַר vel שִׁבַּר reddidisse per רוּשָׁשׁ, sed Verba בֹּס et דָּרָה. Unde quia hoc sensu שִׁבַּר hic accepit, ita quoque reddidit. Masorethae legerunt וְאִשְׁבַּרְם per Caph, quia annotarunt, non amplius reperiri; וְאִשְׁבַּרְם enim legitur Deut. 9, 17., unde bis exstaret, si hic quoque per Beth legissent. Sic quoque legit D. Hieronymus reddens: *inebriavi eos in indignatione mea*,“ nec aliter Theodotio et Symmachus. וְאִרִיד לְאָרֶץ נִצָּחַת *Et descendere, defluere facio ad terram succum, sanguinem eorum* (Vs. 3), in quo vigor eorum vitalis. Alii: *dejeci ad terram splendorem eorum*, quo significatu נִצָּחַת legitur 1 Sam. 15, 29. 1 Chron. 29, 11., ex *splendendi* significatione, quam Aramaicum נִצָּחַת obtinet.

7. Effunditur vatis animus in laudes ejus, qui promissa tam fideliter implevit. Renovat simul insignium beneficiorum aliorum

memoriam, quae prioribus seculis idem Deus in suam gentem contulerat. חֲסִדֵי יְהוָה אֶזְכִּיר *Benignitates Jovae commemorabo*, תְּהִלּוֹת יְהוָה *laudes Jovae* scil. commemorabo, כָּל אֲשֶׁר-בָּרַךְ בְּכָל יְהוָה *pro omnibus, quae tribuit nobis Jova*. De כָּל vidimus ad 59, 18. proprie valere *secundum, propter, s. causam*. Ad ea quae sequuntur, מִגְּבֹהַּ לְבֵית יִשְׂרָאֵל *et multum*, sive *magnum bonum domui Israelis*, observat VITRINGA, ea vel constitui posse cum אֶזְכִּיר, in hemistichio priori, ut sit: *commemorabo beneficentias Jovae ... et magnum bonum* seqq.; vel cum iis quae proxime praecedunt; *secundum propter illud, quod in nos contulit Jova, et multum magnumque bonum in domum Israelis*. „Masorethae,” addit, „videntur prius supposuisse, sigentes accentum distinctivum Atnach in voce יְהוָה, quem tamen, fateor, etiamsi posterius elegissent, ob cohaerentiam omnium sententiae partium commode alibi eos figere non potuisse; sed constructio Hebraea non respuit quoque *posterius*, quando sententia integra nullam admittet ellipsin. Utrum acceperis, nihil commiseris vitii; tota enim sententia cohaeret. Mihi sedet sequi Masorethas, prudentes homines; si enim cum αὐτῶν praecedentibus connecterentur verba, forsitan scripsisset Jesajas כֹּבֶד כֶּבֶד *et secundum multum* sive *magnum bonum domui Israelis* praestitum. Nunc simpliciter scripsit: *et magnum bonum*, proprie: *magnum boni*.”

8. דִּירַת יְיָ אֱמַר *Dixit*, i. e. cogitavit apud se scil. Deus olim, quum populum Hebraeum ex Aegypto educturus sibi peculiarem elegit, et in filios adoptavit, uti notat Kimchi. אֶךְ עַמִּי הָמָּה *Tantum populus meus illi sunt*, illi duntaxat constituunt populum, quem ex reliquis omnibus mihi elegi, Exod. 3, 10. Deut. 7, 6. 26, 18. 19. בָּנִים לֹא יִשְׁקָרוּ *Filii erunt, qui non mentientur*, spem meam non fallent; non erunt tam impii et impudentes, ut a me degenerent. Inducitur Deus tanquam prudens homo, ex rebus iudicium faciens. Cum igitur fidelitatem sibi promississet, נָתַתִּי לָהֶם לְמוֹשִׁיעַ *factus est iis in salvatorem*, ex Aegypto eos eduxit.

9. בְּכָל-צָרָתָם לֹא צָר *In omni angustia eorum ei, Deo, angustum fuit*, et hinc miseratus eos fuit, וְהִקְצַר נַפְשִׁי בְּעַמִּי *et afflicta est anima ejus in aerumna Israelis*, uti est Jud. 10, 16., quod sane in cetera, quae hic leguntur, non male quadrat. Sed pro לֹא, quod ad marginem legendum praecipitur, in textu לֹא scriptum exstat, idque exprimunt veteres interpretes quotquot supersunt omnes. Capiunt autem quidam צָר praemisso לֹא instar Verbi, ut sensus sit, quem in Commentario attulit Hieronymus: *nequaquam tribulavit eos Deus, angustia et afflictione penitus disperdente non vexavit*. Aliis Nomen censetur substantivum, sive agentis: *hostis, oppressor non fuit*; sive actionis: *in omni angustia eorum opprimens, enecans nulla fuit*, nulla e qua Deus exitum opportuno tempore non patefecerit.

KOCHERUS, ita verba transferens: *in omni angustia eorum non angustum fuit*; לֹא צָר, addit, „non-angustia, per Hyphen, cujusmodi non pauca, ut לֹא-בָן non-rectum, לֹא-טוֹב non-bonum, pessimum. Seneus: non ita angustum, ut commeruerant, nec ad perniciem fuisse.“ Similiter JARCHI: *in omni angustia eorum, quam induxit super eos* (Israelitas), *non affecit eos angustia secundum opera eorum, quoniam poena digni erant*, i. e. non iis, quae eorum peccata promeruerant, malis eos affecit. Nobis probatur COCCENI interpretatio, verba כִּבְלֵי-צָרָתָם לֹא צָר cum iis quae proxime sequuntur, וּבְלִיאָהּ פָּנֵי הוֹשִׁיעַם, conjungentis hoc modo: *in omni angustia eorum non oppugnabat quiaquam ipsos, et angelus faciei ejus salvavit ipsos*, i. e. statim atque aliquis Israelitas oppugnabat, angelus faciei Jovae ipsos salves reddidit. Ponitur לֹא sequente ו pro vix, statim atque, ut 2 Reg. 20, 4. יִרְדִּי וְיִשְׁעִיהוּ לֹא נָצָא חָצֵר הַחִיכָנָה דְּבַר-יְהוָה non exierat Jesajas atrium intimum, et verbum Jovae ad ipsum editum est, i. e. vix exierat, statim atque exierat. Quod ad marginem legi praecipitur, לֹא ipsi, scil. Deo, pluribus commendat VITRINGA in *Observatt. SS. L. III. Cap. 18.* et in Commentario. Lutherus quoque, quum in editione Gersoniana, qua est usus, לֹא in textum sit receptum, id in versione vernacula expressit. Verum ut locis aliis, ita et hic, רֵאשִׁית קָרִי originem Criticis debere videtur, qui quum veterem genuinam scripturam non recte intelligerent, in ejus locum substituerunt talem, quae sensum ipsis clariorem redderet. מַלְאָךְ פָּנֵי Angelus faciei ejus, Jovae, JARCHIO ille est angelus, quem Michaellem appellat Daniel 10, 13. 21., unus de septem summis satrapis regni coelestis, quem Deus populo Israelitico dedit protectorem. Similiter CLERICUS, qui מַלְאָךְ פָּנֵי vertit: *angelus qui faciem ejus videt*, et addit: „angelus, nempe e primoribus, seu intimae admissionis, loquendi genere desumpto e magnorum regum more, qui primarios tantum ministros in conspectum suum admittebant.“ Sed recte observat ABEN-ESRA, loqui vatem de illo angelo, qui Israelitas per desertum est comitatus, Exod. 23, 20. 23. 33, 14. 15. Num. 20, 16., quem vocat *angelum faciei Dei*, quia ejus quasi apparitor fuit ad jussa sua exsequenda. Dicitur hic angelus ille populum Hebraeum servasse, in libertatem asservisse et sustulisse, quod alias Deum ipsum fecisse legimus. גָּאֵל, redemit, liberavit eos, ad liberationem ex Aegypto spectat, de qua idem Verbum Exod. 6, 5. adhibetur: *Ego Jova גָּאֵלְךָ אֶתְּכֶם בְּרָחֹוֹי אֶתְּכֶם vindicabo vos brachio extento* etc. Verba autem quae adduntur, וַיִּנָּשְׂאם וַיַּבְיֵאם, bajulavit et portavit eos, pertinent ad curam, qua populus rudis, se ipsum defendere et sustinere imparatus, a Deo in itinere per desertum nutritus, defensus, ac necessariis omnibus instructus et in Cananaeam ductus est. כָּל-יְמֵי עוֹלָם Per omnes dies aeternitatis, i. e. inde a temporibus antiquissimis, de quibus haec phrasis legitur et Amos 9, 11. Mich. 6, 14. Ps. 24, 7.

10. ויהמה מרר ויעצבו את-רוח קדשו. *At ipsi tantorum beneficiorum obliti immorigeri exstiterunt et dolore affecerunt spiritum ejus sanctum, i. e. ea fecerunt, quibus dolor etiam amicis crearetur. Spiritus sanctus Dei est ipse Deus, ut Verbum ejus apud Chaldaicum interpretem. Cf. Ps. 78, 40. כמה ימררהו במדבר יעצבוהו בישמוך Quoties exacerbarunt eum in deserto, dolore eum affecerunt in deserto?* Hoc loco autem non solum de iis agitur, quae in deserto in Deum deliquerunt Hebraei, sed comprehenditur totum illud temporis spatium ab exitu ex Aegypto usque ad exilium Babylonicum. Hinc ויהמה להם לאויב *conversus est iis in hostem, ipse pugnabit contra eos*, saepius enim hostibus eorum usque adeo favit, ut victoriam iis concesserit.

11. ויזכר ימי-עולם משה, interpretum plures sic reddunt: *recordatus est dierum antiquorum, Mosis, populi ejus*, et de Deo dici statuunt, atque cum Versu superiore connectunt in hunc sensum, quum Deus a populo Hebraeo graviter offensus eum subinde severe puniret, semper tamen ad se veluti redeuntem recordatum esse illorum temporum, quibus eum populum elegit inter ceteras omnes orbis terrarum gentes, cujus rei recordatione permotum flexum esse ad misericordiam et ei porro favere perrexisse, secundum loca Exod. 32, 11. Num. 14, 13. 14. Sed quae proxime sequuntur: *quis est ille, qui eos eduxit e mari etc.*, nemo non videt magis convenire hominibus, quam Deo; quae quum cohaereant cum superioribus, *et recordatus est*, patet, horum quoque subjectum, uti loquuntur, esse populum afflictum. Sic apud Jeremiam 2, 6. eadem fere oratio adscribitur Israelitis: *Et non dixerunt: ubi est Jova, qui nos eduxit e terra Aegypti, qui nos duxit in deserto?* etc. Erit igitur hic et prius hemistichium de populo Hebraeo resipiente capiendum, qui *recordari* dicatur *antiquorum temporum, Mosis et populi* a Deo primitus electi et ex Aegyptoeducti. In verbis משה עמו plerique interpretes statuunt ἀνυπόμεινον, qualia in hoc libro plura reperiuntur, vid. supra 53, 11. 55, 3. 57, 4., ut ita sit vertendum: *recordatus est populus Hebraeus dierum antiquorum, Mosis videlicet et populi ejus*, scil. Mosis, ut notet populum a Mose ductum, vel, ut alii volunt, Dei, collato Va. 8, ubi Jova dicit: *certe populus meus illi sunt*; vocatur quoque in historia populi ex Aegyptoeducti semper *populus Dei*, vid. e. c. Exod. 3, 7. 5, 1. Kimchi mallet ante עמו subaudire Praefixum ל, ut sit: *Mosis missi ad populum suum*. Sed nihil subaudire necesse est, si עמו pro Nominativo capiamus, per μετὰ τοὺς in fine sententiae posito. Ita Saadias: *recordatus est populus ejus dierum aetatis Mosis*. Quidquid illorum adsciscas, nequaquam est opus, pro עמו hic legere עבדו (ut sit: *recordatus est Mosis, servi sui*), quod Syrus expressit, et hodie in paucis nonnullis codicibus reperitur; sed ortum suum debet precul

dubio librario, qui scripturam receptam recte interpretari non calluit. GESENIUS, etsi interpretationem a nobis adscitam in versione exprimeret, in Commentario tamen illi opponit, nusquam alias Subjectum, quod dicunt, tam longe ut hic a Verbo suo distare. Unde suspicio ipsi orta, nomen מֹשֶׁה esse glossema ad explicanda verba יָמִי עוֹלָם עָמָו insertum. Sane מֹשֶׁה non expressit Graecus Alexandrinus, sed idem et עָמָו omisit. Nobis quidem constructio paulo minus usitata in stylo poetico haud poscere videtur, ut adscitam interpretationem repudiemus. Hemistichio Versus posteriori recte praemisit Saadias *et dicunt*, scil. Hebraei, qui statim inducuntur suum peccatum confidentes. אֵיךְ הָיָה *Ubi est ille, qui eduxit eos ex mari, cum pastore gregis sui?* i. e. Mose. In codd. nonnullis et libris impressis legitur Pluralis רָצִי, ut *pastoribus* Israelitici populi intelligantur Moses et Aaron, Ps. 77, 21, quibus Mich. 6, 4. additur Mirjam, utriusque soror. הַמְצִיָּה Kimchi observat positum esse pro הַמְצִיָּה; solere enim Suffixa pluralia tertiae personae Participiis adjici per Camez, ut Jer. 14, 12. אֶינֶנִּי רָצִי *non delector iis*. Est in nonnullis quoque codicibus a De-Rossio commemoratis הַמְצִיָּה scriptum. Sed הָאֵם Suffixum sit Futuri et Participii, הָאֵם vero Suffixum Nominis, utraque forma hic locum habere potest. Est enim הַמְצִיָּה *qui ducit eos*; sive *dux eorum*. Cf. GESENI *Lehrgeb.* p. 299. הַמְצִיָּה legitur in codice Kennicottiano 590. antiquissimo, et in De-Rossii 4. hispano et accuratissimo; sicque correctum in hispano altero 560., idemque expresserunt Graecus Alexandrinus et Syrus. Qua adscita scriptura, vere monente De-Rossio, אֵיךְ quod sequitur pro Accusativi nota capiendum erit. Quae sequuntur, אֵיךְ הָיָה בְּקִרְבּוֹ אֵם - רִיחַ קִדְשׁוֹ *ubi est ille, qui posuit in medio ejus (populi) spiritum sanctum suum?* non dubium spectare ad ea quae Num. 11, 17. narrantur de septuaginta senibus, quibus Jova aliquid de spiritu suo, quo Mosen donaverat, impertivit ad regundum populum.

12. Initio hujus Versus repetendum est e superioribus אֵיךְ *ubinam est ille*, מוֹלִיךְ לַיָּמִין מֹשֶׁה זְרֹעַ הַתְּפָאֶרֶתוֹ *qui incedere fecit ad dextram Moysis brachium gloriae suae*, i. e. qui effecit, ut dextram Moysis comitaretur brachium suum gloriosum, quod JARCHI recte exposuit hoc modo: *quotiescunque Moses opus habuerat auxilio divino, brachium, auxilium Jovae, paratum erat ad dextram ejus*. Quod additur: בִּיקַץ מַיִם מִסִּינַיָהֶם *findens aquas coram iis*, pertinet ad aquas maris Idumaei, seu rubri, divina potentia fissas disjectasque, de quibus Verbum בָּקַע passim usurpatur, veluti Exod. 14, 21. Ps. 78, 13. Neh. 9, 11.

13. מוֹלִיכֶם בְּהַחְמָה *Ubi est ille, qui duxit eos per abyssos*, בְּמִדְבָּר כְּסוּס *sicut equum in deserto*, s. *per détortum?* i. e. per terram planam, in qua neque lutum, neque lapides, לֹא יִפְגֹּשׁ *ubi non impingit*, ubi sine offensa equi currunt.

14. *Ut jumentum quod descendit in vallem, ita spiritus Jovae quietem dedit ei, populo; ad hunc enim, qui in posteriore hemistichio commemoratur, referendum esse Pronomen suffixum in תְּנִיחָנּוּ, recte observat KIMCHI, et simile exemplum Pronominis ad Nomen, quod sequitur, relati adducit illud Exod. 2, 6. וַתֵּרְאֵהוּ אֶת-תֵּיכָרְדִּי et vidit eum, puerum. „Adhuc persistit vates,“ porro inquit KIMCHI, „in similitudine itineris eorum per fundum maris, et ait, illos descendisse in medium maris, quemadmodum descendit jumentum in planitiem absque labore, quia descensus parvus est, et ambulatio per planitiem facilis. Dicit vates: spiritus Jovae requiescere fecit eum, scil. populum ab hostibus ejus, qui eum persequabantur. Ponitur autem רִדְתָּ יְהוָה pro רָדְתָּ, ut Exod. 24, 1. וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל-יְהוָה et ad Moysen dixit Jova: adscende ad Jovam, pro וָאֵלֵךְ ad me. Jonathan תְּנִיחָנּוּ ita vertit, ac si הֵבִיחָנּוּ duxit eum legisset, coll. Exod. 32, 34. הֵבִיחָנּוּ הָעָם ducit eos.“ Ita et Graecus Alexandrinus: ὁδηγῶν αὐτοὺς, Hieronymus: ductor ejus fuit, Syrus: duxit eos. Quod ita adrisit J. D. Michaeli et Lowtho, ut in suis versionibus exprimerent. At sensum perquam commodum exhibet et in omnibus codicibus receptum תְּנִיחָנּוּ, praesertim si verba non cum Kimchio, et plerisque post ipsum interpretibus, de populi in mare erythraeum descensu capiamus, sed, uti Kocherus, de quiete (מְנִיחָה Dent. 12, 9. Ps. 95, 11.) in terra promissa, post maris desertorumque locorum diutinas aerumnas; comparatione a pecorum dueta gregibus, quum per montium declivia in subjectam planitiem, lactis pascuis fertilem, ad aquasque (מְנִיחָה Ps. 23, 2.) deducuntur.*

15. Beneficia praeterita, quae retulit, nunc ad praesentem causam accomodat, Deumque orat, ut velit et nunc populi sui misereri, eumque in libertatem vindicare. *Prospice ergo et nunc de coelo, et despic ex habitatione sanctitatis tuae et gloriae tuae conditionem nostram miseram. Ubi est zelus tuus? sc. הראשונה pristinus, ut Jarchi supplet, prae quo noluit, ut populus tuus aliis gentibus esset ludibrio? Et fortitudines tuae, i. e. virtutis tuae documenta. In pluribus codicibus legitur Singularis, וגִּבּוֹרֶתְךָ, quod veteres omnes exprimunt. Alii וגִּבּוֹרֶתְךָ, Pluralem defective scriptum exhibent. Et ubi commotio viscerum tuorum? miseratio tua? תִּמְחָה proprie est tumultuari, strepere, unde תִּמְחָה tumultus, tralaticio vero sensu multitudo hominum tumultuantium. Sed pro ratione loci alteruter significatus adhibendus, qui rei melius convenit. Et hic quidem proprius strepitus significatus retinendus. Strepitu viscerum indicatur commotio, quae nascitur in homine misericorde, ubi de miseria amici cogitat. Ita Jerem. 31, 20. תִּמְחָה לִי בְּרֵעִי*

אֶרְחָמֶנּוּ *perstrepunt viscera mea ei*, propter eum, *miserando miserebor ejus*. Verba extrema, וְרַחֲמֵיךְ אֵלַי הִתְחַפְּקִי, aliquot ab interrogatione separant, vertantque per modum propositionis simplicis: *strepitus viscerum tuorum et miserationum tuarum se erga me continent*. Sed elegantius est, continuari interrogationem, et Verbum potentialiter sumere, hoc modo, *ac quomodo miserationes tuas erga me se cohibere possunt?* qui fieri potest, ut infinitae illae misericordiae cohiberent se, nec miseriis meis vocantur, ut se in me effundant? Verbum הִתְחַפְּקִי significat *se quasi per vim cohibere*, ne affectus intus latens exprimat, vid. Gen. 43, 30. 45, 1. De Deo dicitur supra 42, 14. et infra 64, 11.

16. בִּי אֲתָהּ אֲבִינוּ *Quia tu pater es noster*. Cohæret cum Versu præcedente hoc sensu: respice e coelo et exorta zelum tuum, quia tu es pater nobis. בִּי אֲבִרְהָם לֹא יָדָעָנוּ וְיִשְׂרָאֵל לֹא יִכְיֶרְנָה *Siquidem Abrahamus non cognoscit nos, et Israel non agnoscit nos*, i. e. tu justius pater noster diceris, quam illi, e quibus naturae ordine geniti sumus, et qui nos in his malis constitutos sublevare non possunt. Frustra quidquam ab iis expectamus, qui ex hac vita migrarunt, quibus res nostrae et hujus mundi ignotae sunt. Verba יָדָע et יִכְיֶר *cognoscere et agnoscere* hic notant rationem alicujus habere, eum curare, vid. Deut. 33, 9. Ruth. 2, 10. 19. Cur Abrahami tantum et Israelis, seu Jacobi, hic mentio fiat præterito Isaaco, rationem interpretes reddunt hanc, quod Abrahamus primus esset patriarcharum, quocum foedus est ictum, Jacobi autem tota posteritas in foedus recepta est, non item Isaaci. נִוְלָאֵנוּ מִצִּיּוֹן שְׂמֶךְ *Redemptor, vindex noster ab aeternitate*, ab antiquissimis inde temporibus, est nomen tuum. Respicitur liberatio ex Aegypto, de qua in superioribus, Vs. 11. seqq.

17. Mirantur supplices simul et lugent, quod Deus, ipsum pater, antea tam benignus ipsis, permiserit populum suum errori et pervicaciae, ejusque diris effectis. לָמָּה הִתְחַפְּקִי יְהוָה *Quare errare nos fecisti*, i. e. permisisti, *Jova, a viis tuis?* Ex usu omnium linguarum alicui tanquam auctori factum tribuitur, quod fieri permisit, licet in eo nulla sit culpa. Sic Hebraeis quoque Verba, quae actionem seu effectum notant, de permissione seu concessione ejus saepe capienda esse constat. Ita Deut. 2, 28. *Cibum pro pecunia facies me frangere*, seu comparare, i. e. concede me comparare. I Sam. 14, 36. *Persequamur Philisthaeos, nec reliquum faciamus ex iis quempiam*, i. e. superesse permittamus. Plura exempla vid. in GLASSII Phil. S. p. 207. edit. Dath. Idem valet de verbis, quae subjiciuntur: לִפְנֵי מִירְחָתְךָ *quare indurasti cor nostrum a timore tui?* quare ita rigidum fieri, aut occalescere permisisti corda nostra, quo minus apta sint ad timorem tui? ut a reve-

rentia tui alienemur? Eundem usum Praefixi כַּ vid. supra 54, 9. *Juravi* מִקְצֶתָּה עָלַיךָ *ab irascendo contra te*, i. e. quod non irascar contra te. Verbum קָשָׁה, quod praeter hunc locum semel tantum, Job. 39, 16. (al. 19.) legitur, significatu haud differre a קָשָׁה durum esse, docet consonum Arabicum قَسَحَ, quod Arabum Lexicographi per صَلَبَ *durus et fortis fuit* exponunt. שׁוּב *Revertere* ab ira tua; vel, *converte faciem tuam ad nos*, quam peccata nostra te avertere fecerunt. לְמַעַן עֲבֹדֶיךָ שְׂבָטַי נִהְלָהָה *Propter servos tuos, tribus hereditatis tuae*, quia tu nos peculium tibi elegisti. Dedecori tibi foret, hereditatem tuam non curare.

18. לְמַעַן יִרְשָׁה עַם-קִדְשְׁךָ *Parum erat quod possederunt populum tuum sanctum* hostes nostri. לְמַעַן *propr. ad exiguum*, hic est Adverbium, ut Hebraeos Adverbia per Nomina praemissis Praepositionibus formare constat, velut לְבִטָּח *secure*, לְיָאֵם *leniter*. Plerique habent pro Adverbio temporis: Ita Chaldaeus et Syrus: *paulo tempore possederunt populus tuus sanctus*, scil. terram suam. Quam interpretationem et VITRINGA, ut ceteris probabilior, suam fecit, quia מְזַעַר, ejusdem significationis cum מִזְעַר, Jes. 10, 25. 29, 17. de tempore dicitur. Nobis quidem praeferrendum est quod KOCHERUS proposuit: *parum erat, possedisse populum sanctum tuum; צָרִיכָה בְּיָדֵינוּ מִתְקַדְּשֶׁךָ hostes nostri concularunt etiam sanctuarium tuum*. Neque enim a linguae usu abhorret, צָרִיכָה coli posterioris ad prius quoque referri; cf. not. ad Jes. 1, 12. 13.

19. Prius Versus hemistichium, הֵינָנוּ מֵעוֹלָם לֹא-מִשְׁלָתָה בָּם, sunt, qui ita capiant: *fuimus a longissimo inde tempore* scil. populus tuus; *non dominatus es iis*, scil. hostibus, *non est nuncupatum nomen tuum super eos*, hostes; ergo aequum non est, ut illos nobis sinas praevalere. Hanc sententiam Chaldaeus periphrasi ita expressit: *ecce, nos populus tuus a longo inde tempore sumus; neque enim populis dedisti disciplinam legis tuae, neque invocatum est super eos nomen tuum*. Durius tamen est, quod illi interpretes faciunt, post הֵינָנוּ aut מֵעוֹלָם subaudire צָרִיכָה, vel בָּם, vero ad צָרִיכָה in Versu superiori referre. Sed vatis sensum vix dubium recte expressisse Symmachum: ἕως ἀπὸ αἰῶνος ὧν οὐκ ἐξουσίᾳσας, οὐδὲ ἐπεκλήθη τὸ ὄνομά σου αὐτοῖς. Similiter Saadias: *facti sumus instar populi, quorum nunquam fueris dominus, et super quibus nunquam nomen tuum vocatum fuerit*. Eodem modo sensum explicuit JARCHIUS: *sumus nunc ut populus, quem non elegeris, ut in eos dominareris inde ab antiquis temporibus, et perinde non vocatum esset nomen tuum super iis*. Verba הֵינָנוּ בָּם מֵעוֹלָם לֹא-מִשְׁלָתָה plenius expressa haec forent: הֵינָנוּ עִתָּה לֹא-מִשְׁלָתָה בָּם מֵעוֹלָם *sumus jam sicut illi, in quos nunquam es dominatus, quos populi tui, peculii tui, loco nunquam*

habueris; quorum se quasi dominum ratione quadam singulari nunquam gesserit. Idem, qui hic, loquendi modus Job. 39, 16. (al. 19.) לֹא יִקְרָא שְׁמִי בְּנִיחָה לְלֹא לֵה (al. 19.) *obdurat se adversus pullos suos*, ac si non essent sui. לֹא יִקְרָא שְׁמִי בְּנִיחָה לְלֹא *Super quibus non est vocatum nomen tuum*, i. e. tanquam tales, qui nunquam populus Jovae dicti fuerint. A querela supplices, quos hic vates introducit, transeunt ad votum. Optant, Deum descendere de coelo, et causam populi sui suscipere. Quod ita exprimunt: לֹא יִקְרָא שְׁמִי בְּנִיחָה לְלֹא *utinam dirumperes coelos, descenderes*, utinam disruptis coelis descenderes. מִפְּנֵי דְּרִים נוֹלֵה *Utinam coram facie tua montes diffluerent, sive contremiscerent!* נוֹלֵה interpretum plerique *diffluerent* reddunt, auctore Graeco Alexandrino, qui ταχυσορται, et Vulgato, qui *diffluerent* posuit. Ita vox esset Praeteritum Verbi נוֹלֵה media Vocali o cum Dagesch enphonico. Cui interpretationi favet, quod Jud. 5, 5. legimus: דְּרִים נוֹלֵה *montes manant*, diffluunt coram Jova. Et Ps. 97, 5. *montes ceræ instar נוֹלֵה liquescunt coram Jova*. Alludi eo existimatur, quod in solenni legis promulgatione ignis e nubibus emicans de monte Sinai decurrebat, ac si mons ipse liquefactus esset, Exod. 19, 18. Alii cogitant de montibus ignivomis, unde velut rivi ignis et materiae sulphureae manant. Sed Chaldaeus et Syrus, qui נוֹלֵה per נָעַה et נָעַה tremuerunt interpretantur, referunt ad נוֹלֵה concussit, cujus forma Niphal est נוֹלֵה concussus est. Cf. Arabicum نَزَل concussit terram. Id praetulit GESENIUS, qui ad commendandam hanc interpretationem addere potuisset, quod Exod. 19, 18. de Sinai monte dicitur: נִיחָרַד כָּל-הָהָר *tremuit totus mons valde*. Pro לֹא legit לֹא non Symmachus, qui οὐδὲ ὄψας οὐρανὸς καίβητος vertit, et Chaldaeus, cujus haec sunt verba: לֹא לְחֹךְ אֲרִבְנָה שְׁמִי *non iis, s. propter eos inclinasti coelos*. Nec non Saadiaz: *nec aperuisti coelum et demisisti iis, s. propter eos ignes tuos, fulgura*. Jungunt illi interpretes verba haec superioribus, hoc sensu: tractas nos tanquam eos, qui nunquam tui vocati sunt, neque nunc, ut olim, de coelo descendis, ut opem nobis feras. Sed elegantiorum prodire sensum adoptato לֹא (quod alias et לֹא scribitur) *utinam!* nemo facile negat. Quod autem a quaestu transeunt supplices subito ad votum, nihil poetis Hebraeis insoliti habet, neque necesse est, sublata distinctione a Masorethis instituta, posterius hujus Versus hemistichium ad Capitis proximi Versum primum trahere, ut interpretum haud pauci faciunt, contra quos pluribus disputavit Jo. CHRIST. HEBENSTREIT (Respond. God. Sam. Vogel) in Dissertat. de Jesajae Cap. LXIII. Commate XIX. non dividendo, Lips. 1737.

CAP. LXIV.

1. Male, qui V. T. libros in Capita distinxerunt, hic novi Capituli initium constituerunt, quum hic Versus et qui sequuntur cum superioribus tam arecte cohaereant, ut invicem divulsi aptum sensum vix praebeant. **בְּקֶרֶת אֵשׁ הִמְסִים** Sicut exardet ignis cremiorum. Ea enim nomine hebraeo designari, ostendit Arabicum **هش**, quod, observante Schultensio (Orig. Hebr. L. L. Cap. 2.), notat *strepitare*, poniturque in *rebus aridis*, ut foliis, ramusculis, similibusve inter se commixtis et strepitum cientibus. Est igitur **אֵשׁ הִמְסִים** ignis ramalium, aridorum ramorum, stipularum, arefactorum segmentorum, quae in ignem coniecta non tantum flammam dant maximam, verum et cum flamma altum exurgente streperum sonum. **מִיִּם הִבְבֵּה אֵשׁ** Sicut aquas ebullire facit ignis. **הִבְבֵּה** Kimchi exponit **יִרְחִית** facit fervere, efferverescere. Pariter Áben-Esra; ducuntque significationem vocis ex **אֲבַעְצוֹת** *ulcera tumentia, pustulae*, Exod. 9, 9. Recte observat Schultensius, repetitam vocem ignis in utroque sententiae membro nervum ei addere, adducitque similis ejusdem nominis repetitionis exempla ex Arabum poetis. Pendent ceterum haec a fine Versus postremi Capituli superioris hoc sensu: ut ignis cremia accendit, et aquam fervefacit, quo fit, ut facile absumatur, sic tu, o Deus, si e coelis descenderes, et potentiam tuam exerereres, montes nullo negotio destructurus esses. Sed HEXSTREIT in Dissertat. ad finem Capituli superioris laudata, §. 16. ante **בְּקֶרֶת** Capituli hujus initio repetendam judicat interjectionem **לֵבָנָה** e Versu postremo Capituli 63., ut hic sensus prodeat: utinam, sicut accendit ignis stipulas, et sicut aquas ebullire facit ignis; ita etiam tu, o Deus, accenderes hostes, et sic eos angeres et quasi animos coqueres atque ebullire faceres, ut sic innotescat nomen tuum hostibus tuis! Utinam denique coram te gentes contremiscerent! Ne vero quem offendat prolixior in hac interpretatione ellipsis et repetitio totius membri prioris, tanquam apodoseos ad Deum applicatae, remittit lectores ad ea quae GLASSIUS in *Philol. S. Grammat. Tract. II. Observ. IV.* (p. 621. ed. Dath.) de ellipsi integri in oratione connexa membri deque periodis *ἀναρτανόδοτοις* collegit. C. B. STARCKIUS in *Notis selectis super Prophetas* p. 99. monet, Lutherum verba **מִיִּם הִמְסִים** **בְּקֶרֶת אֵשׁ הִבְבֵּה** minus distincte reddidisse duabus propositionibus in unam contractis: *wie ein heiss Wasser vom heftigen Feuer verseudet*, potius sic esse reddenda: *sicut exurit ignis quisquillas et aquam ebullire facit ignis (wie das Feuer Stoppeln anzündet und das Wasser siedend machet, s. vom Feuer siedet)*. „Sequitur jam *ἀπόδοσις*, Luthero non attenta, verba haec construenti cum praecedentibus, neglecta potestate absoluta Silluki et Soph-Pasuk: **לְחֹדֶיךָ שֶׁחָדָל לְפָרִיךְ מִסְּפִיךָ יוֹמִים יִרְגֹּזוּ** sic, ut *notum facias nomen tuum hostibus tuis, a facie tua* (ceu igne consu-

mente) *gentes contremiscent*. Metathesis aliqua facta est, recte annotante Sebast. Schmidio, ut sequens Versus facilius connecteretur. Cui tamen quodammodo mederi possunt duo commata in virtutem parentheses. “ להוריע שְׁמִי לְאֶרֶץ *Ut nomen tuum notum faceres hostibus tuis*, i. e. te ipsum, aut famam tuam. Sperabat vates, ut Jova liberatione Judaeorum ab aliarum gentium tyrannide iis innotesceret, qualis esset, omnipotens et justus.

2. Ante prima hujus Versus verba, בְּשִׁוְתֶךָ נִרְאִיתָ לֹא, repetenda est ex initio superioris Versus comparandi Particula: *sicut cum faceres terribilia, quae non expectavimus*, ut sententiam continuat, q. d. o si talia nunc faceres ut olim, quum populum tuum ex Aegypto eduxisti, et expectatione nostra longe majora in gratiam populi tui perpetrasti. יָרַדְתָּ מִפְּנֵיךְ הָרִים נִזְלָה *Descendisti et a facie tua montes diffuebant, sive: contremiscebant*; vid. not. ad 63, 19.

3. Ad verba הֲאִיזִינוּ לֹא שְׁמִיעַ לֹא a seculo non audiverunt, neque aures adverterunt, non est subaudiendum *nationes mundi*, ut vult Kimchi, sed impersonaliter illa sunt capienda, ex frequenti linguae usu, pro: *a seculo non est auditum, perceptum*, pergit enim vates absolute dicens: עֵין לֹא רָאִתָּה *oculus non vidit, o Deus, praeter te, quae facturus est expectanti, expectantibus eum*, pro: quae facturus es, per enallagen personae, ubique in hoc libro et propheticis ac poeticis aliis obviam. KIMCHI sensum hujus Versus hunc esse vult, nulli unquam populo famam innotuisse, neque experientiam propriam esse compertum, aliquem esse Deum, praeter eum, quem colebant Hebraei, qui talia fecisset in eorum gratiam, qui ei confidissent. Sed verissimo SCHELLING animadvertit, refrigerari fervorem precreationis referendo, quae hoc Versu dicuntur, ad pridem facta, quasi Deus commemoratione eorum, quae olim perpetrasset, veluti ad sui ipsius operumque suorum antiquorum aemulationem excitaretur. „Non enim commemorant supplicantes quae Deus olim fecerit, ut Cap. anteced. Vs. 11. seqq.; sed quid nunc ab eo fieri velint, efflagitant, idemque precreationis affectus per totam supplicationem regnat. Quae Vs. 3. in medio orationis cursu exstat subita conversio, אֵלֵהִים וְיִתְחַדָּךְ, eidem orationis *παθελ* prorsus consentanea est, neque necesse est, אֵלֵהִים cum Lowtho, versionum LXX et Syriacae, atque unius Manuscripti Bodleiani, אֵלֵהִים אֵת exhibentis, auctoritate, in accusandi Casu sumere: *Deum praeter te*, neque ulla ratio, quae sequuntur, יִרְשָׁתָהּ לְמַחְבֵּה - לוֹ, cum Dathio prioribus attemperare, pariterque in secundam personam mutare, quum nihil tritius esse in oratione sublimi ejusmodi celeri personarum mutatione esse possit, facileque, quid supplendum sit in abrupta per affectum oratione, intelligatur.“ Erit igitur locus ita vertendus: *quae nunquam audita, nunquam auribus sunt percepta, quae nullus oculus vidit,*

*o Deus, praeter solum te, faciet expectanti se, i. e. majora fidentibus ipsi beneficia exhibebit, quam ulla ingenii humani cogitatione comprehendi possunt, soli quippe nota Deo, cujus sublimis sapientia infinitum distat a consilio humano; cf. supra 51, 5. 9. Paulus, Apostolus, hoc vatis dictum recitans 1 Cor. 2, 9, et non transcribens illud grammaticae, sed παραφραστικῶς, obscuriorem parenthesin illam, אֱלֹהִים זָכָרְךָ *o Deus, praeter solum te*, plane his verbis interpretatus est: καὶ ἂ ἐν καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, nam alius illis verbis non subest sensus. Quod vero Apostolus pro verbis Hebraicis לֹא-לְמַחְבֵּה haec Graeca posuit: ἂ ἤτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, minime existimandum est, eum pro למחבה legisse למחבים, a חֵבב *sinu fovit, dilexit*. Est enim, ut recte observat Vitringa, Verbi חֵבב usus rarissimus, et probe convenit amor, quo Deus homines prosequitur, ut Deut. 33, 3., sed neutiquam amor, quo homines Deum. *Amantes Deum* ubique dicuntur אֲהַבֵּי יְהוָה. Nec recte etiam חֵבב construeretur cum Praefixo לְ. Sed *amare Deum, revereri Deum, expectare Deum, in ipso sperare*, Apostolo sunt ἰσοδύναμα. Ita Ps. 31, 20. *Quam magnum est bonum tuum, quod servas לִירְאָיָהוּ reverentibus tui, quod moliris לְחֹרְמִים in te reponentibus spem; qui locus est huic fere parallelus.**

4. אֶת-פְּנֵיךָ אָח-טָשׁ וְעָשִׂיתָ צֶדֶק בְּדַרְכֶּיךָ יִזְכָּרְךָ *Incidisti in gaudentem et facientem justitiam, in viis tuis tui recordabuntur.* Quorum verborum sensum alii aliter constituunt. JARCHI vocem פְּנֵיךָ accipit in deteriorem sensum, ut 1 Reg. 2, 25. בִּי וְיָמָת וְיִפְסָע-בִּי *irruit in eum et mortuus est*, unde locum ita exponit: sustulisti de medio nobisque eripuisti pios, qui cum voluptate versabantur in mandatorum tuorum observantia virtutumque tuarum celebratione, quorum intercessione olim solebamus servari. Sed ubi פְּנֵיךָ sumitur significatu *irruendi in aliquem ad eum interficiendum*, construitur cum praefixo בְּ. ABEN-ESRA: *sinebas te placari a justis.* Pariter KIMCHI: *acceptisti supplicationem justorum.* Quorum interpretum sententiae obstat potissimum hoc, quod פְּנֵיךָ quidem tam cum בְּ, quam cum אֶת constructum *apud aliquem intercedere* significat, nunquam vero *deprecationem pro alio admittere*. VITRINGA, observans פְּנֵיךָ notare casu sive improvise in rem vel personam incidere, locum sic vertit: *incidis, sive si incidas in alacrem et exercentem justitiam, illi in viis tuis tui recordabuntur, i. e. si, dum homines visitas eorumque mores accuratius inspicias, forte incidas in hilares legis tuae cultores, illi in viis tuis tui recordabuntur, sive, te celebrabunt, experientur gratiam, bonitatem, opem tuam, et laudibus celebrabunt rationes tuae providentiae erga eos, qui te reverentur.* Talis tamen generalis sententia affectui supplicantium minus convenire videtur. Alii פְּנֵיךָ capiunt sensu bono: *obviā te fere benevolus.* Ita KOCHERUS: „Ultero te obtulisti,

bonum felicemque te illis praebuisti, qui promptu hilarique animo quae justa essent facerent.“ Eodem modo DOEDERLEIN: „opem fers ei, qui bonis factis laetatur, atque diligens es institutorum tuorum.“ Sed verbum פָּנַג nusquam adjunctam habet notionem benevolentiae aut studii in aliquem bona conferendi. GESENIUS in *Lex. man. hebr. lat.* s. v., verbo פָּנַג cum אָז personae constructo accepto significato: *pangendi foedus*, hunc locum sic interpretatur: *pacisceris cum eo, qui lubens justitiam exeroet*, i. e. cum homine justitiam amante foedus tuum jungis, ei bene cupis, talis est אִישׁ שְׁלוֹמָךְ, אִישׁ בְּרִיתְךָ. Sed illam *foedus pangendi* significationem nobis valde suspectam videri, monuimus ad 47, 3. Verum hand dubitantes vidisse DATHIUM, qui hunc Versum a Conjunctione לִבָּא Versu primo pendere statuit, etsi, quam proponit, conjectura, exstare forsitan illud ipsum לִבָּא in textu, modo male junctum praecedenti Versui, mutatumque in לוֹ, nullo fundamento nititur. Quemadmodum enim יִרְדֶּה Vs. 2., sic פָּנַג hoc Versu ab eodem, abs quo infit Vs. 1., לִבָּא regitur. Sic igitur prius hoc hemistichium vertimus: *utinam offenderes alacriter facientem a. facientes rectum*, qui *in viis tuis ambulantes tui memores essent!* שֶׁשׁ יִפְסֹד צֶדֶק SCHELLING recte monet esse ejus generis loquendi formam, qua duo Verba junguntur, quorum unum rem ipsam, alterum modum vel adjuncta rei exprimit, notatque *cum voluptate et prolebo facientem quod rectum est*. Ante בְּדַרְכֶיךָ וְנִזְכָּרֶיךָ supplendum est Pronomen relativum אֲשֶׁר, cujus ellipsi nihil est frequentius. Sed multo impeditius est alterum Versus hemistichium, הֵן אַחֲרֵי קִצְפָּתָהּ וְנִחַמְתָּ בָהֶם עוֹלָם וְנִנָּשֵׂא. Hieronymus integrum hemistichium sic reddidit: *ecce tu iratus es, et peccavimus; in ipsis fuimus semper, et salvabimur*, quae in Commentario sic exposuit: „qui semper fuimus in peccatis, tu tantum salvabimur misericordia.“ Sed huic interpretationi recte opponit Vitranga primo quidem, Pronomen relativum בָּהֶם postulare Nomen, quo referatur; jam vero praecedit Verbum וְנִנָּשֵׂא *peccavimus*; deinde, durum esse, בָּהֶם עוֹלָם vertere: *in eis fuimus semper*; omnino debebat esse: בָּהֶם חַיִּינוּ לְעוֹלָם; tum, ipsam phrasin, *esse in peccatis*, esse insolentiorē; denique minime haec cohaerere: *fuimus in peccatis semper, et: salvabimur*. Nam, quod dicit Hieronymus, sensum esse: *miser cordia tua salvabimur*, id exprimi debuisset. Est autem maxima in hemistichio hoc explicando difficultas sita in verbis בָּהֶם עוֹלָם, quorsum nimirum referendum sit בָּהֶם? Ad gentis Hebraeae majores referunt COCCEJUS et VITRINGA, quorum ille locum sic vertit, בָּהֶם constructo cum קִצְפָּתָהּ: *ecce tu effervuisti (et peccavimus) in illos in seculum, et salvabimur*; posterior, בָּהֶם item cum קִצְפָּתָהּ constructo, ita: *ecce, tu effervuisti, (postquam peccaveramus) in eos longum tempus, et tamen adhuc salvi sumus*. „Dicunt supplices,“ addit, „in eos, non tantum per enallagen personae ubique obviam et elegantiae causa affectatam, verum

5. וְנָתַן בָּלֵמָּה *Et sumus ut immundus omnes nos* (proprie: *omnes nostrum*, τὸ κοινὸν ἡμῶν), tam animo immundi sumus, hoc est, vitiorum et violatarum legum divinarum rei, quam immundi corpore, qui sunt maxima, ex Lege, immunditie inquinati. Quum autem immunditiei istiusmodi variae fuerint species, nullam earum fuisse constat graviorem leprā; eratque

leprosi, ut alios a se arceret, mystace obnupto exclamare: **טִמְאָה טִמְאָה** *immundus, immundus!* **וְנָחֵר** grammatice quidem est *fuimus* vertendum; sed propheta *Praeterita* et *Praesentia*, forma *Futuri* elata, inter se commiscet, et supplices, qui hanc confessionem edunt, staturum suum talem depingunt, qualis hucusque fuerat, et quali plures ex iis adhuc persistebant, ut recte vertatur in *Praesenti*. Pergunt: **כָּל־צִדְקָתֵינוּ** *et sicut vestis menstruorum omnia nostra juste facta.* **כָּל־צִדְקָתֵינוּ** plures vertunt: *vestis rejectanea*, proprie *remotionum*, a notione *removendi*, quam forma *Aphel Verbi* **צִדְקָה** apud Chaldaeos obtinet. Sed *Dagesch* in **ד** arguit, esse **צִדְקָה** ad radicem secundā geminatā referendum, et *emphatica vatis oratio* quid pressius videtur requirere. „Non est ambigendum,“ inquit *VITRINGA*, „quin *vestis* **צִדְקָה** notet *lineum* aut *pannum immundum* ex immunditie legali, eundemque foridum adpectu, cujusmodi quum fuerit imprimis *vestis*, *pañnus*, aut *lineum* feminae menstruo profluvio laborantia; verisimile est, id potissimum hac phrasi designari. Sic accepit eam *Alexandrinus*, vertens: *ὡς ὄρεος ἀποκαθμεμένης, ut pañnus sedentis*; sic vetus Latina versio; proprie: ut *pannus* mulieris languida et desidentis ex menstruo *παθήματα*. id enim τοῖς ὁ est *ἀποκαθμενῆσαι*. Menstrualis femina ipsis dicitur *ἀποκαθμεμένη*. *Levit.* 15, 33. *Ὁς ἂν κοιμηθῇ μετὰ ἀποκαθμεμένης*, Hebraice **וְהָיָה־מִתְּנוֹמֵם** *cum impura*. Item *Cap.* 20, 18., ubi est **דֶּבִּילִים**, languida, ex fluxu sanguinis. *Jeremias* in *Threnis* 1, 17. *ἐγενήθη Ἰερουσαλὴμ εἰς ἀποκαθμεμένην*, Hebraice **לִנְחָה**, quae propria est vox de hac re in legibus Mosaicis, *Levit.* 15, 19. 24. 18, 19. Significat statum separationis ob foeditatem aversabilem.“ Cf. *Ezech.* 36, 17. **כִּי־מִמָּצֵא חַיָּה דְּדָמָה** *instar foeditatis menstruae est via eorum*. Cum **צִדְקָה** vero, quod hic usurpatur, convenit Arabicum **عِلَّة** *status mulieris, quo cum ea rem habere ex lege*

nefas, scil. ob mariti defuncti luctum, vel ob menstrua. Cf. *A. SCHULTENS Animadverses. philologg.* ad loc. in *Operr. minn.* p. 288. Quando autem propheta **צִדְקָה** *juste facta* Hebraeorum comparat vestimento aut panno sanguine menstruo foedato, non sunt intelligenda recte facta piorum, sed *σαρκαστικῶς* ita vocat improbe facta, quae pro juste factis vulgo habebantur. Nisi forsitan de personis potius, quam de actibus locus sit intelligendus, ut sit abstractum pro concreto, ut *sapientia* *Mich.* 6, 9., *stultitia* *Prov.* 14, 1., *pax* *Ps.* 120, 7., *robur* *Jes.* 3, 25., *superbia* *Ps.* 36, 12., pro homine *sapientiae*, *stultitiae*, *pacis*, sive *pacifico*, *roboris*, *superbiae*. Atque haec abstracta in forma plurali Superlativum denotant, ut **חִכְמֹת** *sapientiae* *Prov.* 1, 20. 9, 1. pro summa sapientia, et, quod magis ad rem accedit, **חֲמִדֹת** *desideria*, sive *amoenitates*, *Dan.* 9, 23. *Cant.* 5, 16., ponitur pro homine desideratissimo, sive amoenissimo, ut plenius exprimitur *Dan.* 10, 11. 19. **אִישׁ חֲמִדֹת**. Ita fuerint hic **צִדְקָה** *ho-*

mines justissimi, i. e. qui optimi inter nos reputantur. Tum hic locus sensu conveniet cum illo Mich. 7, 4. *Bonus eorum instar spinæ est, rectus reprobo peior*; ad quem loc. cf. not. Addunt: *נִבֵּל כְּעֵלֶה כָּלֵנוּ* et *emarcuimus tanquam folium nos omnes*. Marcescunt et concidunt homines, si iratum Deum sentiunt. Similem imaginem vid. supra 40, 7. Jes. 1, 30. *נִבֵּל* hic ἀρομάλει ponitur pro *נִבֵּל*; vid. GESENI *Lehrgeb.* p. 456. *וְזִנְנוּ כְּרוּחַ* Et peccatum nostrum venti instar nos aufert, propter male facta nostra facti sumus instar aridorum foliorum, quæ ventus aufert. Vel: quemadmodum ventus quicquid corripuit maxima vi dissipat, ita peccata nostra nos patria extorres fecerunt, lateque per gentes dissiparunt. *וְזִנְנוּ* patet collective esse capiendum. In pluribus codicibus et libris impressis est Pluralis *וְזִנְנוּ* peccata nostra.

6. *אֵין-הָיָה בְּשֵׁמִי מַחְסֹרִי לְחַזְרוֹת בְּךָ* Nemo est, qui invocet nomen tuum, qui semet ipse excitet, et tibi adhaereat, et sic te moveat, ut nostri miserearis. *בִּי-הִסְתַּרְתָּ פָנֶיךָ* *וְהִמְנִינוּ בְּיָדְךָ* *וְזִנְנוּ* Nam occultasti vultum tuum a nobis, et fecisti nos colliquescere per peccata nostra, dissolvisti nos. Verbum *וְזִנְנוּ* hoc solo loco transitive usurpatur, significatione formæ Piel s. Hiphil, quod et in aliis verbis proprie intransitivis s. neutris observatur. In paucis quibusdam codicibus et antiquioribus editionibus legitur Piel *וְזִנְנוּ*, quod librarii corrigentis esse videtur. Graecus Alexandrinus ita reddidit: *παρέδωκας ἡμᾶς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν*. Nec aliter Chaldaeus: *et tradidisti nos in manum iniquitatis nostrae*. Convenit Syrus et Saadiah, quorum tamen ille Graecum, hic Chaldaicum videtur sequutus esse. Pro *וְזִנְנוּ* illos interpretes legisse *וְזִנְנוּ* a radice *זנן* tradere, observarunt GROTIUS et LUD. CAPRELLUS in *Crit. S. L. V. Cap. 2 §. 8.* p. 789. edit. Hal. Sed illos aliter, ac nos hodie, legimus, negat BUXTORFIUS *Anticrit.* p. 744., et Verbum *וְזִנְנוּ* hic, ut alius, metaphoricum esse observat. „Metaphoram illam,“ addit, „resolvere et voce propria exprimere voluit Paraphrastes ob sequentem vocem *בְּיָד* in manum, ad quam suam versionem aptavit. Et quid est, *liquefecisti*, vel *dissolvisti nos in manum iniquitatum nostrarum*? Nihil aliud, quam, *nos liquefactos*, h. e. attritos, fractos, consternatos, *tradidisti in manum iniquitatum nostrarum*. Sic R. Salomo explicat per *וְזִנְנוּ* et *commovisti nos*, i. e. perventis, incidere fecisti nos in manum iniquitatum nostrarum. Cum quo convenit Versio Vulgata: *allisisti nos*.“ Sed praestat, hebraea potius ita capere: *fecisti ut difflueremus*, et *בְּיָד* pro *per*, s. *propter*. Cf. Job. 8, 4. *Respublica per civium peccata dissolvitur*, quia nihil eorum faciunt, quæ ad societatem civilem incolumem praestandam pertinent. Sententia ergo est, Deum passum esse sceleribus Hebraeorum rempublicam lahefactari et perire.

7. A confessione culpaе suae ad preces se convertunt, et iram Dei, quae hucusque ipsis incubuerat, summissae deprecantur. Urgent causam suam e rationibus, quae Deum inter ipsosque intercedebant, primo, Deum esse *patrem* suum, secundo, *fictorem*, tertio, *foederatum* suum, se vero esse *populum Dei*, atque hinc effici, non decere Deum, ut in perpetuum ipsos repellat, aut nimium affligat. אֱלֹהֵינוּ אֲבִירָא *Pater noster es tu*, ut 63, 16. אֲנַחְנוּ הָאֱלֹהִים וְאַתָּה יִצְרָנִי *Nos sumus argilla et tu es formator noster*; cf. 27, 11. 45, 19.

8. אַל תִּקְצֹף יְהוָה עָד-מָד *Ne irascaris, Jova, nimium*, וְאַל-לִצְדַּח זְכוֹר עוֹן *et ne in aeternum recordare peccati!* הֵן הָאֱלֹהִים וְאַתָּה יִצְרָנִי *Ecce, adspicies, quaeso! populus tuus nos omnes sumus.*

9. Novam rationem, qua Deum moveant, ut ipsorum preces exaudiat, petunt ex adspectu tristissimi status populi Hebraei, patria terra exacti, Hierosolyma et templo destructis. עִיר קִדְשְׁךָ *Urbs tuae sanctae evaserunt desertum.* Sunt, qui id in universum referant ad civitates Judaeae: „urbes,“ ait GROTIVS, „terrae Judaeae, quae te verum Deum agnoscunt.“ Nimis laxe, judicat VITRINGA. „Si qua enim,“ inquit, „in civitate professio et cultus veri Dei obtinet, non eadem mox appellatur *sancta*. Utique non putem, praeter Hierosolymam ullam Judaeae urbem *sanctam* appellari. Ergo eruditi viri plures jam observarunt, nomine יְהוָה קִדְשְׁךָ *intelligi solam urbem Hierosolymam*, Θεοῦ πόλιν, ἱερὸν πόλιν, ἐν μεσογαίῃς, *Dei civitatem in mediis terrae finibus positam*, ut est in oraculis antiquis, perinde ac nomine מִקְדָּשֶׁיךָ *Sanctuariorum solum intelligitur Templum*, sancta loca et conclavia plura complexum. Huic uni metropoli, causa augustissimi Sacrarit, quod capiebat, inter omnes alias Judaeae urbes hic honos habebatur, ut diceretur *urbs sancta*, cf. Matth. 4, 7. Erat enim divisa urbs in τὴν ἄνω καὶ κάτω πόλιν, *in civitatem superiorem*, in monte Zionico, et in *civitatem inferiorem*, quae occupabat Acram, ei oppositam, quae civitas inferior intelligenda est nomine Hierosolymae, secundum peculiarem vocis usum, quoties Hierosolyma Zioni contradistinguuntur. Inde ipsa quoque יְרוּשָׁלַם a Masorethis signatur *terminatione duali*. Quid quaerimus? Vates ipse se explicat. *Civitates sanctae tuae*, ait, *factae sunt desertum*. Ecquae vero? Subjungit: *Zion facta est solitudo, Hierosolyma desolata*. Cf. Ps. 76, 3.“ Haec Vitringa. Sed nihil obstat, monente Gesenio, quo minus urbes Judaeae vates appellet *urbes sanctas Jovae*, quod terra Cananaea, in qua templum Jovae erat, ei sancta habebatur. Unde Ps. 78, 54. *duxit Jova eos*, Israelitas, אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל *ad terminum sanctitatis suae*, i. e. terrae sibi sacrae.

10. בֵּית קִדְשֵׁנוּ *Domus sanctitatis nostrae*, i. e. templum, quod nobis sanctum erat. וְהִתְמַחְדָּנוּ אֶשֶׁר הָיִלְנוּךָ אֲבֹתֵינוּ *Et*

ornamentum nostrum, a. gloria nostra, i. e. templum, quo gloriati sumus, ubi celebrarunt te patres nostri. וְכָל-מַחְמְדֵינוּ *Et universitas desideriorum nostrorum, quaecunque carissima nobis fuerunt, reducta sunt in desolationem.* וְכָל-מַחְמְדֵינוּ לְחֶרְבָה

11. וְהֵלֵךְ-אַתָּה תְּחַפֵּץ *Num super hisce te continebis? ut auxilium nobis non feras, aut poenas ab hostibus nostris non repetas.* Cf. de Verbo תְּחַפֵּץ supra ad 63, 15. וְהֵלֵךְ-אַתָּה *Silebis et affliges nos ultra modum?* Cf. 62, 2. 65, 6.

CAP. LXV.

Respondet Jova ad preces populi, quae Capite superiori continentur; se ad tantam poenarum severitatem provocatum esse ait gentis corruptissimae sceleribus, quibus a longissimis inde temporibus se polluisset, imo gratiam suam ipsis ultro oblatam respuisset (1—7.). Neque tamen se propterea totum populum esse reprobaturum, sed velle se sibi servare in eo quosdam fideles et probos, quando istos improbos, ad quos iterum Va. 11. 12. per apostrophē sermo convertitur, gravissimis poenis sit afflicturns (8—16.). Tandem in republica ita repurgata et restaurata felicissima tempora promittit, in quibus describendis exspatiatur (17—25.).

1. וְאֵלֶּיךָ יָבִיאוּ *Quaesitus sum iis qui non interrogarunt, i. e. benevolum et propitium me exhibui illis, qui me olim non petierunt.* Verbum יָבִיאוּ *quaerere*, sensu strictiori *consultum ire, consulere oraculum*, in Niphal *consultus est*, et ab antecedente id quod sequitur, *respondit* significat, et ejusmodi quidem responsionem, qua se faventem et propitium Deus ostendit. Vid. quae ad Ezech. 14, 3. ex Aurivillii Dissertatione de Verbo illo annotavimus. Ad וְאֵלֶּיךָ Suffixum primae personae וְאֵלֶּיךָ est subaudiendum. וְאֵלֶּיךָ יָבִיאוּ *Dixi: ecce me! ecce me! ad populum non vocatum nomine meo*, quo Christiani interpretes plerique collective designari putant alios populos a Deo ultro vocatos ad communionem beneficiorum in populum Hebraeum collatorum, Paulo, Apostolo, auctore, qui in Epistola ad Romanos 10, 20. 21. de reprobatione Judaeorum, invitatione vero gentium ad Evangelii doctrinam amplectendam agens, et duos priores hujus Capitis Versus producens, Versu primo de gentibus aliis, secundo vero de populo Hebraeo sermonem esse dicit: Ἡσαΐας δὲ ἀποτολμᾷ καὶ λέγει· εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. Πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει· ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξέπνευσα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα. Ait Apostolus, Jesajam priora dixisse de gentibus ἀποτολμοῦντα, magna usque audacia, quum sciret, dicere se id non posse, nisi maximam sibi apud

Judaeos conciliaret invidiam. Ex interpretibus Hebraeis solus quidam Rabbi HACCohen, ab Eben-Esra memoratus, dixit, *Versum primum de gentibus mundi agere, et sensum esse: etiam si populis, qui non sunt nomine meo appellati, sum quaesitus, tamen ad populum meum manus meas expandi, id est, eos suscepi.* Ceterum tamen Hebraei interpretes, ad quos Vs. 2. Deus manus extendiase dicitur, iisdem hoc Versu Deum gratiam suam ultro obtulisse vatem dicere putant; ut itaque et hic Versus de populo Hebraeo sit intelligendus, qui hic dicatur *gens non appellata de nomine Dei*, vel quod Deum non respexerint magis, quam ac si non essent appellati populus Jovae, ut Kimchi, vel quod volupe ipsis non fuerit, appellari populum Dei. ABARBENEL refert haec verba ad Israelitas ab Aegyptiis oppressos, quibus se faventem praebuisset Deus, quosque ipsum non quaerentes sua gratia praevenisset, antequam populum peculiarem sibi elegisset. Sed possint *populo qui non appellatur de nomine Dei* tales intelligi Judaei, qui se indignos reddiderint tam honorifica appellatione, quod Deum suum non curarunt (לֹא שָׁאַלְנוּ).

2. פָּרַשְׁתִּי יָדַי כֹּל-חַיּוֹם אֶל-עַם סוֹרֵר *Expandi manus meas quotidie ad populum refractarium*, nihil non tentavi, quo populum, qui a me defecit, ad me reducerem. *Expansio manuum* hic est gestus invitantis aliquem et ad se vocantis (cf. Prov. I, 24.), quod a Jova factum per prophetas, qui Israelitas perpetuo vocarunt ad cultum Dei sui, a quo saepe defecerant, eodemque ad legum divinarum observationem hortati sunt.

3. הָעַם הַמְּכַבְּדִים אֹתִי עַל-פְּנֵי הַמִּיר *Populus ille est qui me irritant in conspectu meo jugiter.* Ad עַל-פְּנֵי notavit GROTIUS: *in ipso templo, et apud templum.* Sed templum tunc temporis combustum jacuisse, questi sunt supplices supra 64, 10. Est עַל-פְּנֵי hic eodem, quo Exod. 20, 3., sensu capiendum: *non sint tibi dii alii עַל-פְּנֵי in conspectu meo*, coram me, ἐμπροσθεν dictum, gravius enim est et contumeliosius, alicui coram, et velut ante oculos, honorem suum detrahare et in alium transferre. Ita et hic eadem phrasi notatur protervia Judaeorum, ritus supersticiosos publice, in *conspectu ipsius Dei* celebrantium. Statim speciatim exponit, quatenam sint illa, quae coram Jova impudenter admissa ipsum provocarint ad iracundiam. זִבְחִים בְּגִזְרֹת *Sacrificia facientes in hortis*, i. e. in lucis, in quibus idolorum fana. גִּזְרֹת non tam *hortos* nostris similes, quam *lucos*, nemora indicare, observavimus ad Jes. I, 29. De fanis et aris idolorum in lucis iis dedicatis plura congegit SPENCERUS de Legg. Hebr. rituall. L. II. Cap. 27. p. 508. sqq. ed. Tubing. Cf. Hos. 4, 13. Jer. 2, 20. Quod additur, מְקַטְרִים עַל-תִּלְבָּיִם *adolentes super lateres*, plerique referunt ad illud, quod Exod. 20, 25. Deus aras sibi atriui prohibet e lapide caelato, sed eas fieri jubet ex aggesta terra, seu cespite viridi, aut rudibus impolitisque lapidibus. Ita

HIERONYMUS: „Pro uno altari, quod impolitissimis lapidibus Dei erat lege constructum, coctos lapides hostiarum sanguine cruentabant.“ Dubium tamen, num lex illa recte huc referatur, neque enim לִבְנִים *lateres*, sed אֲבִנֵי גִזִּית *lapides caesi* et politi, et quidem grandiores, in ea memorantur. Praeterea, si de aris lateritiis vates hic loqueretur, credibile est, eum מִזְבְּחֵיהֶם *posuisse*. Videtur h. l. notari ritus aliquis superstitiosus, nobis ignotus, quo in lateribus, formulis fortasse magicis insculptis, quales illi sunt, qui literis cuneatis inscripti hodiernum in vetere Babylonia reperiuntur, in honorem idoli alicujus, aut alius superstitionis causa thura adolebantur. Sunt, qui לִבְנִים h. l. *tecta lateribus* tegulisve *strata* indicare velint, inter quos DAV. MILLIUS, qui in Dissertat. *de idolo אֶחָד* (quae est *sexta* Dissertatt. ejus selectar. edit. sec.) §. 20. seqq. observat, fuisse consuetudinem in tectis super tegulis sacrificandi eorum, qui expiationibus et magicis artibus studerent, praecipue mulierum, quae *tegulariae* ob eam causam dictae essent. Sane in *teotlis* aedium thura adolevisse idolis impios Hebraeos, constat e Jer. 19, 13. 32, 29. Zeph. 1, 5. 2Reg. 23, 12.; sed hisce locis omnibus tecta appellantur usitato nomine גִּזִּית, nec putem ea simpliciter לִבְנִים dicta fuisse.

4. הַיֹּשְׁבִים בְּקִבְרֵיהֶם וּבְצִצְוֵיהֶם וְלִיכָנָה *Qui sedent in sepulchris, et in custodiis pernoctant.* Quid per צִצְוֵיהֶם h. l. significetur, haud satis certum. Graecus Alexandrinus vertit ἐν τοῖς σπηλαίοις, in *specubus*, quem sequitur Syrus, conjectura, uti videtur, e praecedente קִבְרֵיהֶם facta, quod sepulchra in Palaestina haud raro specus: neque tamen patet, qua ratione philologica voci Hebraeae illa significatio vindicari possit. Praeferendam judicamus HIERONYMI interpretationem: *et in delubris idolorum dormiunt*, probata quoque J. D. MICHAELI in *Supplem.* p. 1672. Custodita, sive reclusa loca commode dici potuerunt *adrita* idolorum, quae non promiscue adire liceret. Ad superstitiones autem ipsas hic commemoratas quod attinet, verbis prioribus, הַיֹּשְׁבִים בְּקִבְרֵיהֶם *qui desident in sepulchris*, sive *apud sepulchra*, vix dubium respici *νεκρομαντείας*, qua futurorum cognoscendorum cupidi noctu apud sepulchra commorabantur, ut vel evocarent manes, vel somnia de futuris captarent. Hujus superstitionis species est ψυχαγωγία, *animarum ab inferis reductio*, per καθαρμούς καὶ γοητείας *expiatoria sacrificia et incantationes* procurata, quod pessimum superstitionis genus Juliano exprobrat GREGORIUS NAZIANZENUS *Orat. secund. in Julian.* p. 91. Alii illis qui in sepulchris desident significari putant eos, qui ad magicas artes exercendas mortuorum cadavera e sepulchris effodiunt, de quibus APULEJUS *de as. aur.* L. II. *Sed oppido formido caecas et inevitabiles latebras magicae disciplinae. Nam nec mortuorum sepulchra tuta dicuntur, sed et bustis et rogis reliquiae quaedam et cadaverum praesegmina ad exitiales viventium*

fortunas petuntur. Cf. HORATII *Epod.* 17, 47. 48. OVIDII *Heroid.* 6, 90. LUCANI *Pharsal.* 6, 533. VITRINGA verba בְּקַבְרִים בְּיָשָׁבִים referenda censet ad *inferias*, lustrationes, purificationes (καθαγμους), quas maxime propria hic vox est, *februationes*, apud mortuorum sepulchra manium placandorum et animarum defunctorum purgatarum causa olim fieri solitas. Eas tamen illis temporibus et in illis regionibus in usu fuisse, haud constat. Alterum superstitionis genus hic commemoratum quod attinet, בְּמַצְבֵּי יָלִינוּ in delubris idolorum dormiunt, ut HIERONYMUS vertit, idem interpres doctissimus in Commentario haec notavit: „ubi stratis pellibus hostiarum incubare soliti erant, ut somniis futura cognoscerent. Quod in fano Aesculapii usque hodie error celebrat ethnicorum multorumque aliorum.“ Quo pertinent verba VIRGILII *Aeneid.* 7, 87. seqq. *Huc dona sacerdos cum tulit, et caesarum ovium sub nocte silenti pellibus incubuit stratis, somnosque petivit, multa modis simulacra videt volitantia miris, et varias audit voces, fruiturque deorum colloquio.* Ad quem locum SERVIUS: „Incubare dicuntur proprie hi, qui dormiunt ad accipienda responsa; unde est: ille incubat Jovi, id est, dormit in Capitolio, ut responsa possit accipere.“ CICERO *de Divinat.* L. I. Cap. 43: *Atque etiam, qui praeerant Lacedaemoniis, non contenti vigilantibus curis, in Pasiphae fano, quod est in agro propter urbem, somnandi causa excubabant, quia vera quietis oracula ducebant.* Plura de hac superstitione dabit JOA. FRID. AUG. KINDERLING in *Comment. der Somnambulismus unserer Zeit, mit der Incubation oder dem Tempelschlaf und Weissagungstraum der alten Heiden in Vergleichung gestellt*, Dresd. et Lips. 1788. in octon. Pergit Vates in hemistichio Versus secundo: בְּשָׂרִי יִחְיֶה *qui vescuntur carne porcina.* Quae verba plures intelligunt simplicitet de esu carnis suillae legē Lev. 11, 7. vetito; accensetur enim eo loco porcus animalibus immundis, quibus vesci Hebraeis nefas. Sed quum et hic et infra 66, 17. carnis suillae estus jungatur cum ritibus religiosis; verisimile est, verbis illis ad ejusmodi ritus respici. Tribuebant enim alii praeter Hebraeos populi porco in febris, sacrificiis, mysteriis magicis, festis et pactis sanciendo praecipuum locum, uti pluribus ostendit SPENCERUS *de Legg. Hebraeor. rituall.* L. I. Cap. 7. Sect. 4. p. 137. edit. Tubing. Memorabilis in hanc rem est locus VARRONIS *de re rust.* L. II. Cap. 4. *Sus ita dictus ab illo Verbo, quod dicunt θύειν, quod est immolare; ab suillo enim pecoris genere immolandi initium primum sumptum videtur. Cujus vestigia, quod initiis Cereris porci immolantur, et quod initiis pacis, foedus cum feritur, porcus occiditur, et quod nuptiarum initio in Hetruria nova nupta et novus maritus primum porcum immolant.* Atque de epulis sacris, quae in ejusmodi sacrificiis celebrabantur, videtur vates cogitasse. Sane de epulis sacris Verbum אָכַל et Ps. 22, 30. usurpatur. בְּיָתֵינוּ וְכִסְיָנוּ *Et jusculum foedorum, impuro-*

rum ciborum, est in vasis eorum. Nominativum כִּלְיֹתֵי Kochaeus per metonymiam vasis pro re in vase positum putat, ut vertendum sit: *jus abominandorum sunt vasa eorum*. Duriuscula. Vix dubium, ante כִּלְיֹתֵי supplendum esse ב, frequentissima ellipsi. Ita Chaldaeus: *et jus immundum est in vasis eorum*. Hieronymus: *et jus profanum in vasis eorum*. פִּרְקֵי פִּגְלִים sunt qui *frustum*, seu collective sumto nomine, *frusta abominationum* vertant, vocem ἀπαξ λεγόμενην פִּרְקֵי ad radicem פָּרַק *rupit, abrupit* referentes, ut significantur fragmina panis, quibus juseculum infunditur. Arabice مَفْرُوقَة est oibus e frustis panis calidi adfuso oleo paratus. Sed Masorethae notarunt, פִּרְקֵי esse idem quod מֶרֶק *jus, liquor carnis defricatas*, Jud. 6, 19. 20., literis labialibus מ et ב intense permutatis. Intelligitur juseculum carnis suillae in sacrificium oblatae, quod partem haud exiguam in ceremoniis gentium magicis et idololatriis antiquitus videtur habuisse. Huic conjecturae speciem conciliat quod PAULUS VENETUS (Marco Polo) de Region. Orient. L. III. Cap. 24. narrat de incolis regni Indici, cujus nomen Var: *Quando idolorum sacerdotes volunt sua sacra facere, vocant puellas consecratas, et cum illis in conspectu idolorum choreas ducunt, atque magnas et inconditos reboant cantus. Portant etiam hae puellae cibos speciem, quos in mensa ante idolum ponunt, putantque deos comedere de apposito cibo, et praesertim jus carniū profundunt illis, quo potissimum delectari ab illis putantur.*

5. Sunt interpretes, qui hoc Versu describi putent simulationem malorum Judaeorum, qui, quum clam legem perfringerent, dum carnem suillam, aliosque illicitos cibos comederent; aliorum tamen, quasi pollutorum, familiarius consortium fugiebant. Sed magis consentaneum videtur, introduci hic lustrationibus ritibusque superstitiosis Versu superiore commemoratis februatōs, qui alios sibi obviam factos superstitiose vitant eosque a consortio suo abstinere jubent, quod ipsis sint sanctiores. הַאֲזִירִים קָרֵב *Qui dicunt: accede ad te*, i. e. contine te intra tuos limites, *recede a me*, ut recte Hieronymus vertit, post Graecum Alexandrinum: οἱ λέγοντες· πόρρω ἀπ' ἐμοῦ. Similiter Arabes dicunt: اَذْهَبْ إِلَيْكَ *abi ad te*, i. e. recede a me. Sensu haud

diversum ab eo, quod addunt: אַל-תִּגְשׁ-בִּי ne accedas ad me, ne me contactu tuo polluas. קִדְשְׁתִּיךָ בִּי *Quia sanctus sum tibi*, ac si scriptum esset: בִּי קִדְשׁ לָךְ. Res sanctas nemini attingere licebat, nisi qui ad id a Deo consecrati essent; reliqui, etsi nulla a liquo impuritate inquinati essent, impuri tamen et profani habebantur ratione contactus rerum sacrarum. Hieronymus קִדְשְׁתִּיךָ reddidit *impurus es*. Alienum hoc quidem a proprio verbi significato, sed non a sensu. Is enim est hic: ego tibi sanctus sum,

tu mihi impurus es, cui me sanctum attingere non licet. Ita RÜCKERT: *rühre mich nicht an, denn ich bin heilig für dich.* Isti igitur, ait Jova, nefariis superstitionibus dediti, quum sint impurissimi, se tamen pro sanctis venditant, et alios tanquam immundos a se abigunt, אֶשׁ בְּנָפְתִי אֵלֶיךָ *sunt fumus in naso meo*, i. e. fumum concidunt in naribus, iram meam provocant. Nasus censetur esse sedes irae, iratique nares inflantur et quasi fumum exhalant. Fortius est, quod additur: אֵשׁ יִקְרָה כָּל-הַיּוֹם *ignis ardens toto die.* Sistitur Deus ita concitatus e naribus cum fumo simul efflare ignem, qui impios consumat. Eadem imago Deut. 32, 22. *Nam ignis ardens in naso meo, ardebitque usque ad orcum infimum, et consumet terram ejusque proventum.* Ps. 18, 19. אֶשׁ בְּנָפְתִי אֵלֶיךָ *ascendit fumus in naribus ejus, et ignis ex ore suo egrediens consumit.* Ezechiel 38, 18. *Et futurum est illo die, quo Gogus venerit in terram Israelis, inquit Dominus Jova, תִּפְגַּח חֲמָתִי בְּאַפִּי ascendet furor meus in nasum meum.*

6. הִנֵּה כְתוּבָה לִפְנֵי *Ecce! scriptum est coram me.* „Pertinet hoc non ad delicta, quorum in superioribus facta erat mentio (ut Mal. 3, 16.), sed ad sententiam judicii coelestis a Deo consignatam, et absque dubitatione exsequendam. Solent enim reges et principes, quae ab ipsis decreta sunt, committere libris, seu commentariis, quos in promptu et ante oculos habent, quod ut exteri scriptores diis suis figurate tribuunt, secundum illud Homeri, θεῶν ἐν γούνασι κείται, sic scriptores sacri Deo. Pertinet huc quod est apud Danielelem 7, 10., ubi de solenni Dei judicio: וְיָסַד דִּין וְיָחַב וְיָסַד דִּין *consedit judicium* (judicium senatus), *et aperti sunt libri.* Jobi dictum 13, 26. כִּי חֲכָמָה עָלַי *quia adversus me scribit amaritudines.* Moses, Deum loquentem inferens 32, 34.: *Nonne hoc conclusum est mecum, obsignatum in thesauris meis?* Intelliguntur τὰ ἀρχεῖα, *tabularia*, in quibus acta, decreta, sententiae principum asservantur. Confer Jer. 22, 30., et sume tibi exemplum ejus, quod hic dicitur ex sententia Belschazaris scripta ad typum decreti coelestis apud Danielelem 5, 5. Significat igitur Jova hoc loco, certam hanc ipsi stare voluntatem sumendae de foedifragis vindictae. Quod sub-jicitur: אֵם-שְׁלֵמָתִי לֹא אֶחְשֶׁה כִּי אֵם-שְׁלֵמָתִי *non silabo, sed rependam*, non erat materia scriptionis, sed verba אֶחְשֶׁה לֹא אֵם-שְׁלֵמָתִי cum sequentibus seorsim subsistunt. *Ecce*, ait Deus, *scriptum est coram me*, quasi tu dixeris: consignata jam est sententia. Ergo, *non silabo, sed rependam*, exsequar sententiam jam consignatam, atque eo irrevocabilem. *Silare Dei est poenam aut gloriae suae vindicias differre*, quo sensu vocem habuimus supra 43, 4. et 57, 11. Antequam enim Deus delicta hominum puniat, censetur suam de hominum factis celare sententiam; sed puniens, eam declarat.“ VIERINGA. וְשִׁלְמָתִי עַל-הֵיכָל *Et rependam in sinum eorum*, i. e., ut vulgo exponunt, cumulate ut quae in sinum effundi

solent; cf. not. ad Ps. 79, 12. Sed *plenam* mensuram eo loquendi modo significari, negat GeseNIUS, nihil aliud in eo inesse docens, quam aliquid eo redire, unde profectum est, collata simili

Arabum forma رَدَّ فِي بَحْورٍ *redit in jugulum ejus*, in Hist. Timuri T. I. p. 30. ed. Manger.

7. *Peccata vestra et peccata patrum vestrorum simul* scil. *שְׁלֵמָתִי rependam*, ulciscar, e Versu superiore. „Qui severe admodum puniuntur,“ inquit GROTIUS, „dicuntur luera et sua peccata, et eorum, qui ipsos in similibus peccatis praecesserunt, quorumque Deus peccata reliquit impunita.“ *Peccata patrum* praecipue hic respiciuntur ea, quae in communi idololatriae genere commissa erant ante exilium Babylonicum, dum *adoleverant in montibus, et super colles Deum probro affecerunt*, אָשַׁר קָשְׁרוּ עַל-הַהָרִים וְעַל-הַגְּבוּעוֹת הָרְסוּנִי, uti hic Jova ait. Judaeos Jorami regis temporibus in montibus et collibus statas habuisse aras, liquet ex 2 Chron. 21, 11. Utique ibi Historicus voce *בְּמָלוֹת aggesta loca*, notatque tam *aras*, quam *delubra* in illis erecta. Hoseas 4, 13. dicit de suis aequalibus: *Super cacumina montium sacrificant, et super colles adolent*. Vid. et Jer. 3, 6. Ezech. 6, 13. 18, 6. Ceterum ut in fine Versus superioris, ita et hujus subdit vates, aut potius, quem loquentem inducit, Jova: *et admetiar operae pretium eorum prius in sinum eorum*. De phrasi *ad sinum*, sive *in sinum metiri mercedem*, quod idem est atque *rependere* (שְׁלֵמָתִי), vid. not. ad Vs. 6. *Merces eorum prior* est id poenarum, quod promeruerunt patres, et repensum est filiis, ut Versus initio dictum. Cf. Jer. 16, 18. et ibi not. De שְׁלֵמָתִי vid. supra ad 49, 4.

8. Ne propter ea, quae in superioribus improbia minatus erat, desperent pii, in eorum solatium temperamentum aliquod poenae addit, similitudine usus, in qua exponenda interpretes non plane consentiunt. כַּאֲשֶׁר יִמְצֵא הַתִּירֹשׁ בְּאֵשְׁכּוֹל וְאָמַר אֶל-הַשְּׁחִיתָהוּ כִּי בִרְכָה בּוֹ *Quemadmodum si inveniat mustum in botro, est, qui dicat, ne perdas illum, quia benedictio est in eo*, i. e. bonum quid, quod usui esse queat. Patet, similitudinem hic sumi a vite, cujus botri vel ipsius arboris vitio, sive quo alio casu corrupti, tempore vindemiae non possint praestare mustum, atque hinc a vindemiatoribus abjiciuntur et perduntur; quodsi tamen forte inter botros corruptos compareat unus aut alter, succo bono repletus (בִּרְכָה בּוֹ), eximit illum vindemiator ceteris et non corrumpit; ita et pios suos cultores Jova non perdet propter impios.

9. Exponit jam beneficia, quibus prosequunturus sit Deus pios, e communi exilio majoris populi partis servandos. Secure

possidebunt terram Cananaeam, et liber erit iis usus agrorum pratorumque florentium ejus terrae. *הוֹצֵאתִי מִיִּצְקָב וְרַע וּמִיְהוּדָה* Educam e Jacobo progeniem et ex Juda possessorem montium meorum, i. e. educam e Jacobo et Juda progeniem, quae possessura sit montes meos, quibus non, ut quidam volunt, Zion et Moria intelliguntur, sed montes Judaeae, i. e. terra Cananaca, quae maximam partem erat montosa. Ita Jes. 14, 25. *Uł frangam Assurem בְּאַרְצִי in terra mea, וְעַל-הָרִי et super montes meos eum conculeabo.* Cf. *הָרִי וְיִשְׂרָאֵל* Exech. 36, 1. 8. 38, 8. *וְיִרְשׁוּהָ* Et possidebunt eam, terram meam, *electi mei*, ita pii inter Israelitas et 43, 20. 45, 4. vocantur.

10. *וְהָיָה הַשְּׂרֹון לְנֹהֵם-בָּצָן* *Eritque Saron in oaulum ovium*, i. e. tam plena erit ea regio pecore, quam caulae esse solent. Saron est campestris illa famosa circa Lyddam et Joppen, inde in aquilonem extenta usque ad Caesaream vel montem Carmelum, fertilissimus ager, pecudi pascendae aptissimus, ut observat Hieronymus tam ad Jes. 33, 9. quam ad h. l. Plura de eo tractu vid. in BOCHARTI *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 48. T. I. p. 608. edit. Lips. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. I. p. 150. *וְהָיָה עֵמֶק אֲחֹר לְרֹבֵץ בָּקָר* *Vallis Achor in cubile boum.* Haec vallis erat ad septentrionem Hierichuntis contra oppidum Ai sita; eam fuisse fertilissimam, et pecori pascendo commodissimam, tum ex hoc loco colligitur, tum ex Hos. 2, 14., ubi Deus populo suo conciliatus dicitur daturus esse *vallem Achor in ostium spei*, scilicet spei recuperandae totius terrae sibi promissae; vid. plura in not. ad eum loc.

11. Ad illos iterum conversus, qui extra patriam in Babylonicis terris viventes, patrii quoque dei et patriae religionis obliti, gentium idola colentium religiones, imo superstitiones, aequabantur, ita pergit: *וְאַתֶּם עֹבְדֵי יְהוָה הַשִּׁכְחִיתֶם אֶת-הָרִי קִדְשִׁי* *At vos derelinqentes Jovam, qui obliviscimini montis mei sancti*, i. e. templi, et cultus, qui in eo peragendus esset; qui cultum meum contempnit, et alienorum deorum cultui vos datis. Negat quidem SCHNURRERUS in *Observatt. ad Jesajam*, quae insunt Programmati ad fest. Natal. J. C. Anni 1817. a se edito, recte referri verba illa ad exules Judaeos, quum ex iis appareat, illis, ad quos sermonem facit vates, potestatem adhuc fuisse montis Zion, copiam templi impositi sacro monti, facultatem fuisse faciendi sacra in templo, non defuisse tum sacerdotes sacris vacantes. Verum quum supplices illi, quibus Deus inde ab initio hujus Capituli respondet (quod tamen et ipsum aliter visum Schnurrero, qui Caput 65. cum illis, quae antecedunt proxime, quidpiam habere conjunctionis negat), quum, inquam, illi templum dirutum querantur, sequitur, *montem sacrum Jovae*, hic pro cultu ejus in illo instituto poni, et qui *oblivisci* hic dicuntur *montis sacri* significari eos, qui Jovam dereliquerint, *עֹבְדֵי יְהוָה*. Quos

autem illi scetati sint nefarios ritus, altero Versus hemistichio declarat: *וְהִתְחַלְּתִי לְמַנִּי מִמֶּסֶךְ* *qui instruitis Gado mensam, et impletis Meni libamen.* Certos quosdam ritus ad idolorum cultum spectantes verbis prophetæ accusari, prius Versus hemistichium ostendit, quo illi, qui cultus Jovani obliti essent, notantur. *גַּד* et *מֶנִּי* non est dubium esse nomina propria *vel* duorum diversorum idolorum, *vel* unius ejusdemque idoli. Neque enim inusitatum est prophetis, eandem rem in diversis ejusdem continatis membris duobus nominibus exprimere. Ita Jer. 51, 41. urbs, quæ in hemistichio priori *בָּבֶל*, in altero *בְּלִל* vocatur. Et Jerem. 32, 35. Deus, qui in hemistichio priori *Baal*, in altero *Moloch* appellatur. Vid. et Jes. 9, 7. Ps. 14, 7. Illorum autem, qui utroque nomine, *Gad* et *Meni*, unum idolum exprimi volunt, alii *solem*, alii *lunam* intelligunt. Plures tamen sunt, qui utroque *lunam* existiment indicari. E quibus CLERICUS in Commentario tam ad h. l., quam ad Hesiodi Theogon. Vs. 411. et LACKEMACHER in *Observatt. philologg.* P. IV. Observ. 2. p. 40. *גַּד* cum *Ἐκάτη*, *מֶנִּי* vero cum *Μήνη* convenire putant. Iis accensendus DAV. MILLIUS, qui in quinta *Dissertatt.* ipsius *selectar.* (edit. sec. Lugd. Batav. 1743. 4.) evincere studuit, *גַּד*, id est *fortunam* (coll. Arabico *جَدّ* *felix et fortunatus fuit*), vocatam fuisse *lunam*, quod tanquam felicitatis causa a veteribus considerari soleret. „Ob illam enim, quam in sublunaria, in quæ dominari credebatur, exserebat vim, eadem sæpius cum *fortuna* est. Aegyptios certe per *Τύχην*, quam inter Deos *Præstites*, qui homini nascenti adessent, numerabant, *Lunam* intellexisse, quæ corporum *Præsul* esset, quæ fortuitorum varietate jactantur, auctor est MACROBIUS *Saturn.* L. I. Cap. 19. Arabum itidem Pegasusque Astronomis *Luna sidus felix et faustum* est; vid. de *Siglis Arab. et Pertar. Astronomicis* ed. a Jo. Gravio, p. 7. 2^a. Aliis vero, ut R. Mosi Haccohen apud Aben-Esram, cui GEMINUS adatipulatur, *גַּד* est *Jovis* sidus, in toto Oriente pro fortunæ auctore habitum, et Arabibus *السعد الأكبر* *bona fortuna major* dictum; vid. ED. Pocock *Specim. Hist. Arab.* p. 130. (p. 134. ed. nov.). Quod vero alterum nomen, *מֶנִּי*, attinet, Millius illud *Lunam* significare, colligit e linguarum consensu; nam sicut Graecis *Μήνη*, ita Tataris *Mine* et Belgis *Māan* denotare *lunam*, quæ ipsa et priscis Arabibus ante Mohammedis ætatem *منّة* *Manath* vocata esse videatur, eamque inter Meccanorum Deas fuisse, patet e Corano, Sur. 53, 19. 20. Cum ejusdem idoli nomine Hebraicum *מֶנִּי* etiam comparat ED. Pocock l. l. p. 91. (p. 93. ed. nov.), cui assentitur J. D. MICHAELIS in *Supplem.* p. 1519., in eo tamen ab illo dissentiens, quod *منّة* idem cum *منية* *Fatum* indicare putat, et quidem severum et inexorabile, cui egregie h. l.

jungatur $\gamma\alpha$, id est, ridens et prospera fortuna. Sed Fato aut Fortunae talem, qualis hoc loco describitur, cultum praestitum unquam fuisse ab illis populis, in quorum vicinia, aut inter quas Hebraei tunc temporis degebant, nullis literarum monumentis probari potest; constat autem, coluisse illos corpora coelestia et vires naturae genitricēs magnā nominum, imaginum atque rituum varietate. Istiusmodi naturis itaque sub nominibus *Gad* et *Meni* etiam illis in terris, in quibus exules Hebraei vivebant, divinum honorem exhibitum fuisse credibile est. Quam autem nullus cultus sit vetustior et latius inter gentes propagatus, diversissimis sub formis, quam Solis et Lunae; omnium verisimillima eorum videtur sententia, qui de cultu, quo, posthabito Jova, clarissima illa mundi lumina prosequerantur impij Hebraei, hunc locum agere arbitrantur, ex quibus inprimis nominandi FULLERUS in *Miscell. SS. L. V. Cap. 17.*, ANT. BYNAEUS de *Calceis Vett. Hebr.* L. I. Cap. 9. §. 7. sqq., VITRINGA in *Commentar. ad h. I. et PET. ZORNIUS*, cujus Dissertatio de *novi anni auspiciis, quae Judaeci gentium ritu in honorem Gad et Meni, hoc est, Solis et Lunae, celebrantur*, exstat in *Ejus Opusculis SS. T. II. p. 609. seqq.* Commendat videlicet HIERONYMI hujus loci expositionem, qui in *Commentario* haec tradit: „Est in cunctis urbibus, et maxime in Aegypto, et in Alexandria vetus consuetudo, ut ultimo die anni et mensis ejus, qui extremus est, ponant mensam refertam varii generis epulis, et poculum mulso mistum, vel praeteriti anni vel futuri fertilitatem auspicantes. Hoc autem faciebant et Israelitae, omnium simulacrorum portenta venerantes, et nequaquam altari victimas, sed hujusmodi mensae liba fundebant.“ Praecipue huc pertinet quod de *mensa soli atrata* apud Aethiopas supra Aegyptum refert HERODOTUS P. III. C. 18. *Esse, ait, in suburbano pratum omnium quadrupedum assa refertum carne, de nocte a magistratu aut civibus procurata, licet indigenae creant ea ex terra reddi, ad quam cuique de die epulatum liceat accedere.* Id pratum assis hisce carnibus instructum, ut mensam, appellari ait $\tau\rho\alpha\nu\epsilon\lambda\alpha\nu$ Ἡλιου , mensam solis, ipsius quoque Cambysis curiositate dignam visam. Si idem mos aliarum quoque fuerit gentium Orientalium, nihil aptius exponendo ritui hoc loco hisce verbis memorato: $\text{הַלֵּל לַיָּד שֶׁלֵּחַן}$ *instruentes Gado*, id est, Soli, mensam. Radix $\gamma\alpha$, גַּד , a quo nomen $\gamma\alpha$, notat magnus fuit dignitate, unde גַּד magnitudo dignitatis et gloriae. Solem autem deorum omnium maximum, ducem, et principem, et moderatorem luminum reliquorum coelestium, mentemque mundi (vid. MACROBIUS *Somn. Scipion. L. I. Cap. 20.*), habitum fuisse, quis nescit? Aliis igitur nominibus splendidis, ut אֱלֹהִים , אֱלֹהִים , אֱלֹהִים , quibus sol Phoeniciis, Syris, Assyriis colebatur, addendum erit $\gamma\alpha$ magnum dignitate et gloria numen. Cultui solis autem uti

gentes jungebant vultum lunae, ita et vates eum illi subjungit his verbis: *וְיִמְלֵא מִנִּי מִמְּסָה* *et implentes Meni*, i. e. Lunae, *mixtum*, potionem mixtam. Libamina lunae esse facta, dicit Jeremias 44, 17. 18. *וְיִמְלֵא מִנִּי מִמְּסָה* *ad suffitum faciendum reginae coeli, et ei libandum libamina*. Cf. 7, 18. Apollonium Rhodium *Argonaut.* III. vs. 1208. liquorem Hecatae i. e. Lunae. effusum vocare *μυγάδας λουβας*, *mista libamina*, quibus Hebraico *מִמְּסָה* nihil esse potest similis, observavit Lackemacher in *Commentatione* supra laudata §. 12. Gesenius *מִנִּי* habet pro *stella Veneris*, quam tanquam fortunae datricem, *السَّعْدُ الْأَصْفَرُ* *bona fortuna minor*, dictam, cum Gado junctam venerati sunt veteres Arabes, illasque *السَّعْدَانِ* *duas fortunas* vocarunt.

12. Poenam subjungit, quae impiis illos maneat: *וְיִמְלֵא מִנִּי מִמְּסָה* *Adnumerabo vos gladio*, ad numerum veluti vos gladio hostili tradam, ut nullus vindictam effugiat. In *מִנִּי* manifesta est allusio ad *מִנִּי*, idoli nomen Versu superiori memoratum, cujus cultui sese dedissent. *וְיִמְלֵא מִנִּי מִמְּסָה* *Et omnes vos ad mactationem vos incurvabitis*, demisso collo ictum expectaturi. *וְיִמְלֵא מִנִּי מִמְּסָה* *Propterea quod vocavi, et vos non respondistis*, ut 50, 2. 66, 4. *וְיִמְלֵא מִנִּי מִמְּסָה* *Et illud quo non delector elegistis*, quae ipsa verba redeunt infra 66, 4. Cf. supra 56, 4.

13. Ostendit jam variis imaginibus, quid sit futurum discriminis inter sortem eorum, qui Jovae fidem servassent, et aliorum, qui ab ejus religione ad peregrinas superstitiones defecissent. Illis felicitatem, abundantiam, et jucunditatem promittit, his contra omne infortunii genus minatur. *הִנֵּה עֲבָדֵי יָאֵכְלֹוּ וְיָאֵכְלֹוּ* *Ecce! servi mei comedent, sed vos esurietis*. *הִנֵּה עֲבָדֵי יָאֵכְלֹוּ וְיָאֵכְלֹוּ* *Ecce! servi mei bibent, sed vos sitiatis*. *הִנֵּה עֲבָדֵי יָאֵכְלֹוּ וְיָאֵכְלֹוּ* *Ecce! servi mei laetabuntur, sed vos pudore suffundemini*.

14. *הִנֵּה עֲבָדֵי יָאֵכְלֹוּ וְיָאֵכְלֹוּ* *Ecce! servi mei laetabuntur* *prae laetitia animi*, ut Deut. 28, 47, *וְיָאֵכְלֹוּ וְיָאֵכְלֹוּ* *Vos vero aequalitis prae animi aegritudine*. *וְיָאֵכְלֹוּ וְיָאֵכְלֹוּ* *Et prae fractura*, *eructu spiritus ululabitis*. *וְיָאֵכְלֹוּ וְיָאֵכְלֹוּ* *Futuri* Hiphil forma Chaldaizans, pro *וְיָאֵכְלֹוּ*, ut *וְיָאֵכְלֹוּ* *Jes. 15, 2*. Vid. Geseii *Lehrgeb.* p. 389.

15. *וְיִמְלֵא מִנִּי מִמְּסָה* *Et collocabitis*, *relinquetis*, *nomen vestrum ad iurandum electis meis*. Sensus est, poenas, quas luituri sint impii illi, tam fore insignes, ut superstites pili ex illarum gravitate exemplum capturi sint, ut, quando jurejurando aliquid confirmare voluerint, dicturi sint: nisi promissis stetero, eveniat mihi, quod sceleratis istis Judaeis. Eodem loquendi modo utitur Jeremias 29, 22., ubi poenam divinam interminatus falsis prophetis, Achabo et Zedekiae, subjungit: *Et ab*

16. אֲשֶׁר תִּמְתְּבֶרָה בְּאֶרֶץ יִתְבָּרָה בְּאֱלֹהֵי אֱמֶן *Qui sibi bene precatus fuerit in terra, bene precabitur sibi in Deo verace.* Sensus est, fore, ut per omnem orbis terrarum ambitum, exterminatis idolorum cultoribus, existent tantum Jovae cultores, ab eo solo sibi propitio prosperrima quaevis expectantes. אֲשֶׁר ante ה' Articuli, vocis תִּמְתְּבֶרָה praefixum, redundat, ut 1 Reg. 12, 8. אֲשֶׁר תִּלְמָדִים לְסִינִי *Consuluit juvenes, qui cum ipso adoleverunt, qui ipsi ministraverant.* Kimchi אֲשֶׁר hic capit pro בְּאֵשֶׁר quando, ut si ex propheta quaesitum esset, quando vero illud futurum esset, ut alio appellarentur nomine, quod felicem ipsorum statum indicet? responderet propheta, illud tum futurum esse, quando universus terrarum orbis solum Deum verum suae salutis auctorem sit veneraturus. Qui hunc Versum cum superiore connectendi modus tamen non satis facilis videtur. אֱלֹהֵי אֱמֶן idem est quod אֱלֹהֵי אֱמֶת *Deus veritatis, verax*, Ps. 31, 6.; usurpatur enim אֱמֶן hic ut Substantivum. Ad cultum Dei veri inter omnes orbis terrarum incolas propagandum pertinent et quae subiiciuntur verba: *et qui jurabit in terra, jurabit per Deum veracem.* Quibus convenit locus supra 45, 23. *Per me juravi, exiit verbum* Jesaj.

verum ex ore meo; mihi incurvandam omne genu, juraturam omnem linguam. *Quia oblivioni tradentur angustiae priores; praestabit Deus quod promisit, ut abstergetur memoria antiquarum calamitatum multitudo et magnitudine novorum beneficiorum. Et quia abscondita sunt ab oculis meis, ita plane aberunt angustiae priores, ut non ab hominum solum, sed etiam a meis oculis procul abscessisse videri possint.*

17. *Quia, ecce! creo coelos novos et terram novam; nova rerum omnium facies erit. Coeli et terra quemadmodum Hebraeis omnem hanc rerum universitatem significant, ita per illorum innovationem indicatur insignis illarum, et quidem in melius, commutatio. Eodem sensu apud Haggaeum 2, 6. 21. Jova se coelum et terram commoturum dicit. Contrariae sunt coelorum abolitorum, solis obscurati, siderum de coelis cadentium imagines, quibus rerum publicarum subversiones indicantur, vid. Jes. 13, 10. 34, 4. Ezech. 32, 7. Nec recordabimini priorum, nec ascendent super cor vestrum, non in mentem vobis venient.*

18. *Sed, s. quis imo gaudeo et exultate in perpetuum de eo quod ego creans ero. Ante subaudiendum est בוא. Nam verba ויש גיל et ויש אשתי construi solent per Praepositionem ב, ut Versu proximo: וישתי וישתי. Sed hic cum Accusativo Objecti construi videntur, ut Jes. 35, 1. Vel possit sic explicari: gaudeo et exultate vos, quos ego creabo. ביהני בורא את-ירושלם גילה ועמה מוש. Nam ecce creaturus sum Hierosolymam exultationem, exultatione plenam, et populum ejus gaudium, repletum gaudio.*

19. *Hilarabor de Hierosolyma, et gaudebo de populo meo, nec audietur amplius in ea vox fletus, vel vox quiritatus.*

20. Felicissimi aevi, quod ab ingenti illa rerum conversione exordietur, felicitatem variis iisdemque venustissimis imaginibus vates describit. In eo longaevitas, qualis sub mundi primordiis fuit, securitas ab hostili incursu et rapinis (Vs. 21. 22.), non peculii nec liberorum amissio (23.), non labores, non preces frustratae (24.), pacata omnia, feris quoque mitescens et terrae proventu contentis (25.). Verissime observat ABEN-ESRA, innuere vatem, *finem mundi talem fore, quale fuerit principium ejus.* Ita et in *Carminibus Sibyllinis* ad fin. Libri VII. Σησεί δέ τε γένος, ὡς πάρος ἦν σοι restituetque genus ut prisco fuit tempore. Et longaevitatem quidem hominum illius aetatis describit his verbis: לא-יתיה ממש עוד על ימים וזמן אשר לא- ימלא את-ימיו, non erit abhinc (ita ממש de tempore dicitur et Hos. 2, 14. al. 17.; vid. not. ad eum loc.) infans dierum, aetate

aut senex, qui non impleverit dies suos, i. e. nemo dehinc morietur infans, qui ad justam aetatem non pervenerit, et nullus senex, qui non expleverit justissimum vitae aevum. Nemo peccatis suis sibi accerseret mortem praematuram; talem enim Hebraei pro poena peccatorum habuere. *כי תנער בן-מאה שנה ימות ויהי חוטא בן-מאה שנה יקלל* Quia puer centum annos natus morietur, et peccator centum annos natus execrabitur. Sensus est: centenarius pro puero tunc censebitur; qui id aetatis si moriatur, irato Deo periisse putetur, annis quasi puer, moribus vitaeque improbus. Ita תנער et יהי חוטא hic parallela sunt.

22. *Quia ut dies arboris erunt dies populi mei*, iam diu vivent, quam arbores a se plantatae, neque immatura morte rebus humanis erepti fructibus frustrabuntur. Praecessit enim, illos non plantaturos arbores, quarum fructus alii sint comesturi. Cui congruit quod subjicitur: *והמנעם ימנעו ויהיו יריהם ובלו בחירי* et opus manuum suarum veterascere facient, sive, *deterent electi mei*, ipsi, non alii. GROTIUS haec parallela putat cum iis quae initio Versus dicuntur: *לא יבנו ואחר ישב* non aedificabunt domus et alius habitabit eas, ut sensus sit: ipsi vegeti et valentes aedes a se structas videbunt veterascere; non solum tam diu duraturi quam aedes, sed etiam longius.

23. *Non laborabunt incassum*. Verba *לא יגדו לריון* recte vertit Alexandrinus: *οὐδὲ τέκνα ποιήσουσι* *eis kat'agay*, non procreabunt liberos ad execrationem, non eos gignent, quibus postea nihil boni cedat, aut qui morte rapiantur immatura. Nam *בְּהִלָּה* a *בָּהֵל*, Arabice *بَهَل* maledixit alicui Deus, execratus est, notat, plane ut *בְּהִלָּה* et *בְּהִלָּה* execrationem, diras. *Nam semen, progenies eorum, quibus Jova bene precatus est, erunt ipsi.* *והנאצאיתם אתם* Et propagines eorum cum ipsis, i. e. filii, nepotes, pronepotes una cum ipsis vivent et florebut.

24. *Fietque, ut priusquam innocent me, ego respondeam*, eorum precibus annuam, ut 41, 17. *in nondum*, i. e. antequam, ut Jos. 3, 1. Ps. 119, 67. Mala evertam, priusquam de iis conqueruntur.

25. Quae hic leguntur de feris mansuescentibus et serpentibus innocuis plane conveniunt cum seculi aurei descriptione Jes. 11, 6. sqq.; ibique cf. not., et Hos. 2, 17. al. 20. *זאב — תבן* Lupus et agnus pascentur unâ, leo instar bovis comedet paleam, *והנחש עפר ונקח עפר לחמו* et serpentem quod attinet pulvis erit panis, *cibus ejus erit*. Serpentes non amplius morsu laedent homines et alia animantia, sed solo vescuntur pulvere, qui illis in cibis assignatur Gen. 3, 14. Mich. 7, 17.; quia, quum humi repant, non possunt, quin pulverem in os cum aliis cibis simul ingerant.

Cf. BOCHARTI *Hieroz.* T. III. p. 245. מְכַל-הָרַר קִדְשִׁי *In toto monte meo sancto*, i. e. in terra Israelis, ut Kimchi exponit.

CAP. LXVI.

Hoc Caput VITRINA cum eo quod proxime praecedit cohaerere autumat, ita tamen, ut connectatur non cum extremis, sed cum principio Capituli superioris, et quod vates in illo tractaverat, hic eum retractare. Sane sunt in hoc Capite, quae cum his, quae in praecedente, conveniunt, ut novi coeli novaeque terrae mentio (Vs. 22. coll. cum 65, 17.), et non tantum res ipsae, verum et phrasae repetitae, ut patet conferenti Versum 4. cum 65, 2., Versum 5. cum 65, 5., Versum 17. cum 65, 3. 4., ut nequaquam dubitari possit, et hoc Caput ejusdem scriptoris esse, qui totum hunc librum inde a Cap. 40. composuit. Attamen quae hoc Capite continetur pericopa videtur aliquando serius, quam reliquus liber, scripta esse, postquam, impetrata a Cyro facultate, Serubabele et Josua, summo sacerdote, ducibus, pars Judaeorum exulum in patriam rediisset, templi quoque fundamenta jacta essent, ejusque structura incoepit. Quod ipsum ante me jam vidisse PAULUM, V. S. V., in *Clavi* ad h. l. edocuit me Gesenius. Nam in templo extruendo occupatos illo ipso tempore fuisse, ad quos hic sermo propheticus dirigitur, arguit Versus primus, et quod Versu sexto una cum Urbe simpliciter memoratur Templum, nihilque additur querimoniae de utriusque vastitate, ut supra 64, 9. 10. aliisque libri superioris locis. Quum autem, ut ex Esr. 4, 1. 2. 3. patet, Judaei et Benjaminitae templum denuo excitandum sibi solis vindicarent, neque in structurae atque sacrorum in illo perficiendorum societatem admittere vellent posteros reliquarum tribuum, quae olim regnum Ephraimiticum constituissent, unde mox gravissima exorta sunt dissidia; non potuit non id vehementer improbare propheta, bene memor, quantum malorum causa triste illud populi Hebraei dissidium olim extiterit. Unde et alii prophetae sperabant fore, ut temporibus illis felicissimis restaurandae quondam reipublicae veterum inimicitiarum Judam inter et Ephraimum memoria plane nulla sit amplius, vid. Jes. 11, 13. Ezech. 37, 22. Noster autem quantum abesset ab hac cogitatione, ut Templum solis Judaeis et Benjaminitis privum et proprium futurum esse debeat, patet inde, quod supra 56, 3. 4. et alios, qui non ortu sint Hebraei, in aedem urbemque Hierosolymitanam admittendos et civitate Judaica donandos praediceret, si legibus divinis servandis sese obstrinxerint. Invehitur itaque vates hoc sermone in arrogantiam eorum ex Judaeis, qui templo extruendo Deum sibi demereri opinarentur, ostenditque, parum illum curare templum manufactum, quum, si aliud non suppeteret templum, coeli et terra sibi sufficerent, neque in eos, qui templum sibi extruerent, propterea

propensiore quam in alios animo esse; nisi quis Deo sacrificia offerat animo summisso et vere pio, ipsum illa eodem loco habere, quo scelera foedissima adversus Legis suae interdicta perpetrata (Vs. 2. 3.), et in illos, qui pessima sua instituta sequuti facerent, quae ipsi displicerent, graviter animadversurum esse (Vs. 3. 4.). Inde apostrophe facta ad eos, quos populares fastu pleni a templi et sacrorum communione arcerent, illos consolatur, atque spe certissima ipsis facta magni incrementi, qua res Hebraea amplificanda sit redeuntibus e terris longinquis exulibus, animos illorum erigit, Vs. 5. seqq.

1. הַשָּׁמַיִם כִּסְאִי וְהָאָרֶץ הָיָה לִי *Coelum est thronus meus, et terra scabellum pedum meorum*, וְאֵי-זֶה מְקוֹם מְנוּחָתִי *et quis, quis igitur locus est locus quietis meae?* Post מְקוֹם, quod, in statu absoluto positum, cum מְנוּחָתִי non construi potest, repetendum est idem nomen in statu constructo. Vel: *quisnam est locus, qui sit mihi quieti?* זֶה h. l. pro Pronomina relativo ponitur, ut Ps. 104, 8.: אֶל-מְקוֹם זֶה יִסְדָּתָה לָּהֶם *ad locum quem iis fundasti*. Vid. et Prov. 23, 22. Job. 15, 17. Sensus est, manibus hominum nullam Deo domum strui posse, quae sit vera ejus habitatio. Eadem sententia expressa a Salomone rege, I Reg. 6, 27. *Ecce, coeli et coeli coelorum non continent te, quanto minus domus haec, quam aedificavi?*

2. וְאֵת-כָּל-אֲמֹתַי יָדִי עָשָׂתָה *Et omnia haec fecit manus mea*. Hoc est, mihi ipse templum, in quo me colatis, condidi rerum universitatem, magnificentiorem longe aedem, quam eam, quam instaurare vultis, aut mortalium ullus condere potest. וְיִהְיוּ כָל-אֲמֹתַי *Et fuerunt, exstiterunt omnia haec*. Alexandrinus vertit: *καὶ εἰσὶν ἐκὰς πάντων ταῦτα*, quasi additum legisset *ἐν*, quod ipsum et Syrus expressit, nec abesse recte debere putat LOWTHUS. „Verum multa,” inquit KOCHERUS, „hic ab illis interpretibus, quocunque demum modo, accepisse intelligitur, ita ut adversus infinitos testis non relinquatur nisi Graecus unus. Neque major supplendi necessitas esse videtur, atque in illo Apocal. 4, 11. *ὁ θεὸς ἔκτισας τὰ πάντα, καὶ διὰ τὸ θάλασσά σου εἶσι, καὶ ἐκτεθῆσθαι*. Ita hic: omnia ista manus mea fecit, et, sive, *itaque exstiterunt omnia ista*, ex veteri et sublimi illo: בִּי הוּא אֱמַר וַיְהִי, Gen. 1, 3., וַיְהִי אֱוֶרָה Ps. 33, 9.” *Sed ad hunc respicio, hunc gratia mea et favore complector*. *Respicere* dicitur Deus quos benevole accipit, ut Exod. 2, 25. Num. 16, 15. Jud. 6, 14. אֶל-עֲנִי וְנִכְבָּה רֵיחַ *Ad afflictum et contritum spiritu*, i. e. modeste de se sentientes, ab omni superbia et arrogantia alienos, quos hic opponit divitibus et superbis, qui caeremoniarum pompa, et splendore illo, quo hominum oculi perstringi solent, Deum sibi quasi devincire opinarentur. וַיִּחְרַד עַל-דִּבְרֵי *Et trepidantem propter verbum meum*, praecepta mea reverentem, et metuentem ab iis declinare. Prae-

positio על potest hic et pro אל posita esse, ut mox Va. 5. תִּחְרְדוּ אֶל-דְּבָרִי *qui trepidatis ad verbum ejus, eo audito.*

3. Ad verba מַכֶּה-אִישׁ *qui mactat bovem percussit virum* KIMCHI recte notat, vatem hoc dicere, quisquis mactaverit bovem, ut eum Deo offerat, dum est in impietate sua, illum reputare Deum tanquam homicidam. Qui sacra facit, nec tamen probus est, et legum divinarum observans, non gravior est Deo, nec magis propitium sibi experietur, mactato taure, quam mactato homine, quia sola virtus homines Deo gratos facit, non victima. שָׁחַט *mactare* hic est *mactare ad aram*, in sacrificium Deo offerendum, ut saepissime in Levitico, veluti 1, 5. 11. 4, 4. Ante מַכֶּה-אִישׁ *percussiens* scil. ad mortem, occidens (ut Exod. 21, 12.) *virum*, subaudienda est comparandi Particula כִּי, qui mactat bovem sacrificandum, est, reputatur Deo *tanquam* qui caedem committit in homine; et supplet comparandi Particulam Quia Graecus Alexandrinus, Chaldaeus, Symmachus et Theodotion, ne quis in sensu erraret. Sed ellipsis illa non est sine emphasi, et locum habet in reliquis hujus Versus membris. Sequitur enim: כָּלֵב תִּשָּׂה עֵרְף כָּלֵב *sacrificans parvam pecudem est tanquam qui decollat canem.* Verbum עֵרַף, proprie *cervicem praecidere, dscollare*, quod Exod. 13, 13. Deut. 21, 4. de primogenitis immundarum pecudum, vel redimendis, vel morte dandis, praecisa cervice, dicitur, hic, ut alias, generali notione sumitur pro *jugulare, occidere*, profuao sanguine. „Etiam si autem,“ VITRINGA observat, „vates hic vere intelligi velit de *canis* in sacrum offerendo, et a propter jugulando; noluit tamen hic adhibere vocem honestioris generis, ut sunt *sacrificare, mactare*, ut rem turpem et abominandam voce sui generis exprimeret. Usus fuit *canum* in sacrificiis Graecorum, et lustratoriis Macedonum, ut docuit BOCHARTUS *Hilgroy*. P. I. L. II. Cap. 56.; sed non est probabile, illuc hic alludi. Respicitur hic canis, impuri ex Lege quadrupedis, immundities, cujus proin quae suis aestimatio est;“ uti statim additur: מִנְּבֵלָה-מִנְּקֵחַ דָּם-חֲזִיר *offerens fertum, sanguinem porci*, idem Deo reputatur, ac si offerret sanguinem porci. *Canis* et *sus* conjunguntur et Matth. 7, 6. 2 Petr. 2, 22., quia utrumque animal ex aequo immundum est. Similiter HORATIUS *Epist.* 1, 2, 26.: *Vixisset canis immundus, vel amica luti sus.* Et *Epist.* 2, 2, 75.: *Hac rabiosa fugit canis, hac lutulenta ruit sus.* מִנְּבֵלָה *Qui adolet thus* quasi *qui benedicit idolo*, i. e. id munere honorat, quemadmodum, apposite observante Kimchio, nomen בִּרְכָה Gen. 33, 11. 2 Sam. 25, 27. de munere dicitur, quo quis alterum honorat. מִנְּבֵלָה Aben-Esra et Kimchi recte per מקטיר *adolet* explicant, significatione vocis petita ex אֶזְבֵּרָה Levit. 2, 2., quod notat illud quod de ferto, oleo, thuri, et salii mixto, *accenditur ad nidorem faciendum in altari*; vid. not. ad illum loc. Sed est hic *thuris* praecipuus respectus, quippe

thus impositus panibus propositionis Levit. 24, 7. dicitur esse לֹא־זֶבֶחַ *eis μνησυσσεν* *adolendum* in altari. אֵין *Nihilum*, res vana, hic est *idolum*, ut alias saepe, ut Ps. 66, 18. Zach. 10, 2. I Sam. 15, 23. — גַּם־הֵמָּה בָּחֲרוּ בְּדַרְכֵיהֶם *Etiam illi*, qui religionem in ritibus observandis unice positam existimant, *eligunt vias suas*, non quod mihi probatur, בָּחַרְתִּי בָּחֵר, uti Vs. 4. dicitur. וּבִשְׁקִיצֵיהֶם נִפְשָׁם תִּפְצֶה *Et in abominatibus suis anima eorum delectatur*, placent sibi in talibus suis studiis, quae ego exosus sum.

4. גַּם־הֵמָּה אֵין initio Versus respicit illud אֵין, quod Versus superioris hemistichium inchoat, et valet: *ut illi . . . sic ego בָּחֲרִיתִי אֶבְחַר eligam quae aegre ipsis erunt*; id enim denotat תִּפְצֶה a Verbo עוֹלֵל, aut הִתְעַלֵּל formae *Hithpael*, *alicui aegre facere*, ut Thren. 1, 22. וְעוֹלֵל לְמִי בָּחַשׁ עוֹלָלָה *fac iis male, ut male fecisti mihi*; vid. et 3, 51. Exod. 10, 2. Num. 22, 29. וּמִגִּדְרֵיהֶם אָבִיא לָהֶם *Et formidines eorum*, i. e. quae formidant, *adducam iis*, וְאֵין עֹנֶה *quia vocavi, nec erat, qui responderet*, vid. 66, 11., ubi et reliqua hujus Versus leguntur.

5. Jam convertit orationem ad pios Hebraeos illos, quos Judaei et Benjaminitae a Templi et sacerorum communione arcebant (vid. quae ad initium Capitis observavimus), eos consolaturus. Non de iis, qui idola colunt, loquitur vates, ut Gesenius et alii volunt; hos enim *fratres* appellatos esse vix est credibile. Verba אֶחָיִיכֶם שְׂנְאִיכֶם מְנַדִּיכֶם לְמַעַן שְׁמִי יִכְבֹּד יְהוָה nonnulli interpretes ita vertunt: *dicunt fratres vestri, qui vos odio habent, amoventes vos propter nomen meum*: age! *gloriosus evadat Jova*; quasi haec dicant εἰσπρανωῶς adversarii Judaeorum, qui idola colunt: *evadat gloriosus Jova*, in quo fiduciam ponitis, in vobis salvandis liberandisque, nobis vero puniendis. Sed Masorethae docent, verba שְׁמִי לְמַעַן conjungenda esse cum sequentibus יִכְבֹּד יְהוָה, fixo Accentu distinctivo *Rbhia* in voce מְנַדִּיכֶם, et *Paschta*, minus distinguente, in שְׁמִי, ut verba ita sint vertenda: *dicunt fratres vestri, qui vos odio habent et remonent: propter nomen meum gloriosus fit Jova*. Quam distinctionem ipsa vatis verba fulciunt. Patet enim, orationem hanc esse prophetae, non Dei ipsius directe loquentis, quum de Deo hic sermo instituat in persona tertia, ut proinde illud *propter nomen meum* non satis commode ad Deum referatur. Dicat aliquis, si ad fratres eorum, quos propheta alloquitur, pertineret, debuisset scribi: לְמַעַן שְׁמֵנוּ *propter nomen nostrum*. Sed constat, ubique per hunc librum hanc numeri enallagen observari, ut personae loquentes aliquam faciant communitatem. Verbum נָדָה, unde מְנַדִּיכֶם *procul amovit, separavit*, est Verbum proprium de iis, qui a sacerorum communione ob impuritatem, aut aliam causam, arcentur, unde recentioribus Hebraeis נָדָה est

excommunicatio. יְחִיָּה שְׁמִי יִכְבֵּר יְחִיָּה *Propter nomen meum*, propter me, *gloriosus evadet Jova*, gloriam suam sustinebit, verba sunt eorum, qui templo Jovae, tanquam sibi privo, superbiunt, et fastu pleni alios ejusdem cum ipsis gentis et religionis ab illo arcent. Quos consolaturus vates addit: וְנִרְאָה בְּשִׂמְחָתְכֶם *sed videbimus laetitiaem vestram*, vobis congratulabimur, cum bona vestra causa triumphabit. Verbum רָאָה per ב cum nomine sequente constructum significat *cum voluptate contemplari*, vid. not. ad Ps. 22, 18.

6. קוֹל שֹׁאֵן מִצִּיר קוֹל מִחֵיכֵל קוֹל הָחַיָּה מִשְׁלֵם גְּמוּלָה לְאַחֲבָיו *Vox tumultus ex urbe! vox e templo, vox Jovae rependentis retributionem hostibus suis*. Vocem tumultus ex urbe et ex templo non aliam esse atque terrificam Jovae vocem, ab hostibus suis, superbis et arrogantibus illis, de quibus in Versu superiore, vindictam sumentis, docent postrema Versus verba. Sistitur Deus tanquam heros seu dux exercitus, cum clamore bellico in aciem hostilem procedentis.

7. Repressa insolentium illorum hominum arrogantia res Hebraea omni expectatione citius ingens incrementum capiet. בְּטָרִם תְּחִיל וְלֵדָה *Antequam parturiet, peperit*. Eadem imago matris prolis foecundae, qua Zion, id est, respublica Hebraea, inducitur, supra 49, 21. 54, 1. 2., ubi cf. not. בְּטָרִם יָבֹוא הָבֵל *Antequam veniet ei dolor, enixa est masculum*, i. e. prolem generosam et forti animo praeditam. De voce הַמְלִיטָה proprie: *liberavit se partu*, vid. not. ad Job. 21, 10.

8. מִי שָׁמַע בְּזֹאת מִי רָאָה בְּאֵלֶּה *Quis audivit quid huic simile? quis talia vidit?* הֲיִיחַל אֶרֶץ בְּיוֹם אֶחָד *Num efficeretur ut pariat terra una die?* Quis unquam audivit, aut vidit, regionem tam brevi temporis spatio numerosa gente repletam? „הֲיִיחַל אֶרֶץ” vitio constructum sunt qui putent. Quid si neutrale nomini, ut saepe, Verbum praemittatur? Aut, quod potius duco, nomen אֶרֶץ non primo, sed quarto Casu, Arabum more, Verbo passivo jungatur? *Numquid terram parturire fiet?* חָלַל *parturire*, Hiphil *parturire fecit*, Hophal passive. En exempla structuræ ejusdem: יָאֵכַל מִצּוֹת יֵאָכְל *placentas non fermentatas comedendum*, Exod. 13, 7.: נִכְבְּרוֹת מְרִבֵּר בָּהֶן *res gloriosa dicitur de te*, Ps. 87, 3. Proxime Junius et Piscator: *an efficeretur, ut pariat terra?* “ KOCHERUS אֶם-יִנָּלֵד גּוֹי פֶּעַם אֶחָד *Nasciturne gens una vice, sive, uno impetu?* absque variis repetitis laboribus, uti passim fieri solet in partu femineo? Quis unquam id vidit, ut ita subito restitueretur totus status aliquis, et, ubi non erat populus, populus existeret? בְּיָחַל גַּם-יִגְלֶה צִיּוֹן *Nam, s. veruntamen* (opponitur enim hoc per adversativam praecedentibus, q. d. non potest femina sine mora eniti sobolem, ut Zion) *simul doluit ad partum, etiam reperit filios suos*, uno veluti momento Zion impleta est civibus, quae deserta fuerat.

9. הֲאֵנִי אֲשַׁבֵּר וְלֹא אֲוִלִּיד יֹאמֶר יְהוָה *Num ego perducerem ad partitudinem, aperirem os matricis, et non facerem parere? ait Jova, i. e. egone opus aggrediar, quod non perficiam?* אֲשַׁבֵּר, quod locum in parturiente designat per vim diducendum et quasi *frangendum*, ut Hos. 13, 13., Verbum הֲשַׁבֵּר notat *perrumpere uterum*. Nempe fieri potest, ut ex defectu virium puerperae foetus in partitudine diu consistat, antequam perrumpat, quo alluditur Jes. 37, 3., quod hic futurum esse, se obstetricante et partum curante, Deus negat. הֲוִלִּיד non tantum valet *gignere*, verum et *parere facere*, ut supra 55, 10. אִם-אֲנִי *Num ego, qui ipse genitor sum, continebo, sive occludam* scil. uterum Zionis, quo minus pariat, et facillime foetum emittat? Eo significatu Verbum עָצַר sumitur Gen. 16, 2. *Dixit Sarai ad Abrahamum: הִנֵּה נָא עָצַרְנִי יְהוָה מִלֵּדָה ecce nunc occlusit me Jova, ne parerem.*

11. לִמְעַן תִּינָקוּ וְשִׁבְעֵתֶם מִזֶּדַּח מִחֲנֻמֶּיהָ *Eo quod futurum est, ut sugatis et satiemini ex ubere consolationum ejus.* Zion vati observatur ut mater puerpera, quae recens fecerat partum, cujusque adeo ubera sugentibus et prementibus lac exhiberent. לִמְעַן quum non *fini*, sed *causae* gaudii indicandae inserviat, non per *ut*, quemadmodum vulgo fit, sed per *eo quod*, vel *quia* reddendum est. שָׂדֶה hic non differt significatu a שֶׂדֶה, uti supra 60, 16. *Consolationes Zionis* sunt bona, quibus tanquam benigna mater liberorum animos afflictos erigit. לִמְעַן תִּינָקוּ וְשִׁבְעֵתֶם *Ut sugatis et vosmet oblectetis*, i. e. cum oblectatione sugatis, *ex emicante fluxu opulentiae ejus*, i. e. ex ejus mammis lacte refertis. נָיִן, ex primaria Verbi significatione, quae in *micando* et *emicando* posita est, proprie notans *emicationem*, per consuetam, in talis formae vocabulis, metonymiam, usurpatum etiam esse de *fluxu emicante* et cum agili impetu *exsiliante*, qualis est *lactis*, quod ex turgentium uberum venis *emicat*, et *tenuibus radiis exsilit*, pluribus ostendit N. G. SCHROEDER in *Observatt. ad Orig. Hebr.* Cap. 8. (Groning. 1770. 4.), e qua Dissertat. quae ad illustrandum hunc loc. faciunt, excerptimus in Scholiis uberioribus. בָּבוֹד hic minus apte *gloriam* reddi patet, quae cum suctione, qualis est infantium, nihil habeat commune. Denotat potius hic *opulentiam*, et *magnas divitias*, ut Gen. 31, 1. Ps. 49, 17. Jes. 10, 3. 2 Chron. 18, 1. Quoad sensum cum hoc loco cf. supra 60, 5. 16. 61, 6. Zach. 14, 14.

12. הִנֵּנִי נֹטֶה-אֶלֶּיהָ בְּנָהָר שְׁלֹום *Ecco, ego extendo, s. derivo super eam instar fluvii pacem*, ingentem prosperitatis copiam. וְכַנְהֵל שׁוֹמֵת בָּבוֹד גּוֹיִם וַיִּנָּקֶם *Et instar torrentis exundantis gloriam*, i. e. opes (vid. ad finem Vs. 11.) *gentium et sugetis*; vid. supra 60, 5. 6. 16. Sunt interpretes, qui comparationem ab Euphrate et Nilo, terras sibi vicinas statim temporibus inundan-

tibus desumptam putent, quum uterque ille fluvius nominibus נָחַר et נָחַל memoretur Jes. 27, 12. Nos tamen non possumus non probare quod de illa sententia monuit KOCHERUS: „Hic *flumen* incertum atque *torrens* inundans quisque ad comparisonem sufficiunt, quare Euphrate Niloque facile careo; usus proprii indicium nullum, nec veteres agnoscunt, praeterquam quod Chaldaeus Euphratem esse voluit, laudante etiam Grotio, atque Vitringa, qui Nilum insuper induxit.“ על צד תַּשְׁאֵא Ad latus, in ulnis, portabimini. Hieronymus vertit: *ad ubera portabimini*, quasi שֵׁד על- legisset. Sed eadem, quae hic, phrasis est supra 60, 4. וְעַל-בְּרָכִים Et super genubus veluti gremio excepti, Gen. 30, 3. 50, 23. 2 Reg. 4, 20., תַּשְׁעֲשֶׂה blandimentis mulcebitur, Pylpal verbi שָׁעַע, ejus formam Pilpel vid. 11, 8.

13. כְּאִישׁ אֲשֶׁר אָמוּ תִּנְחָמֶנּוּ בֶן אִמִּי אֲנִיחָמְכֶם Instar viri, quem mater ejus consolatur, ita ego consolabor vos. Matris enim copiosior est et blandior oratio solatoria erga filios, quam patris. Similis a matris tenerrimo erga filium affectu ducta comparatio est supra 49, 15. וְבִירוּשָׁלַם תִּנְחָמֶנּוּ Et in Hierosolyma consolationem accipietis (Pyl, ut 54, 11.), laetabimini de patria restituta.

14. וְרִאִיתֶם וְשֵׁשׁ לְבָבְכֶם Et videbitis, si videbitis Hierosolymam restitutam, gaudebit cor vestrum. וְעֲצֻמוֹתֵיכֶם כְּדֶשֶׁא וְתִסְרְחֲתֶנּוּ Et ossa vestra instar herbarum floreant, novum vigorem recipietis, sicut herbarum emortuae reflorescunt. Cum vigor corporis absumitur, ossa marcescere dicuntur, ut Ps. 6, 3. 22, 15. 31, 11., et cum vigor restituitur, eadem reviviscere et recreari dicuntur, Job. 21, 24. Ps. 51, 10. Prov. 3, 8. supra 58, 11. Verba וְנִלְחָצָה יַד יְהוָה אֶת-עַבְדֵּי וְנִלְחָצָה יַד יְהוָה אֶת-עַבְדֵּי interpres plures ita explicat: *et nota evadet manus Jovae cum servis suis*, ut sit ellipsis, pro וְנִלְחָצָה יַד יְהוָה אֶת-עַבְדֵּי לְחִיּוֹת *nota erit esse cum servis suis*; apparebit jam, quam potens sit Deus ad servandos et ornandos, quos amat. Ita RÜCKERT: *und es zeigt sich die Hand Jehova's mit seinen Knechten*. Sed Verba, quae in Activo duplicem regunt Accusativum, in Passivo cum uno tantum Accusativo construuntur; suntque haec verba ita solvenda: fiet ut cognoscentes reddat servos suos quis manum Jovae, i. e. ut manus Jovae servis suis cognita sit. Cf. GESENI *Lehrgeb.* p. 821. In postremo Versus membro, וְנִלְחָצָה יַד יְהוָה אֶת-עַבְדֵּי, vox נִלְחָצָה est *Verbum*, ut recte Aben-Esra, et Particula אֶת vel construi potest cum נִלְחָצָה ut nota Accusativi, vel sumi pro *cum*, ut servetur utriusque membri analogia, quando vertis: *et severe aget cum hostibus suis*.

15. Describit Deum populi sui hostibus, qui iidem sunt sui, poenas irrogaturum sub imagine bellatoris, aestu flagrantis, vindictam severe exigentis. בִּי-חֵזֶק יְהוָה בָּאשׁ רָבִיא Nam ecce! Jova cum igne veniet. Ignis hic significat mala calamitatesque, : osten cito, cum cruciatu et dolore, et quidem penitus, consum-

tura. Emblema tamen varie pingitur; sive Deus tanquam princeps iratus ore et naso dicatur *spirare ignem et fumum*, ut Ps. 18, 9., sive *fulmine*, a se excitato cum tempestate et tonitru consumere hostes, ut Jes. 30, 30.; sive *taedam flammantem* praeferens, curru celerrime vectus, hostes suos incendio perdere; quod huic loco aptissimum fuerit. *וְכַסּוּפָּה מְרִכְבָּתָיו Et instar turbinis currus ejus.* Bellator Jova curribus bellicis invehitur ad turbinis modum incitatis, e quibus in hostes igneos intorquet globos. Eadem imago apud Jeremiam 4, 13. Cf. Ps. 18, 11. Addit: *וְלִתְשִׁיב בַּחֲמָה אָפוּי* *ad reddendum cum exardescencia iram suam.* Cf. 42, 25. Pro *וְלִתְשִׁיב* Lowthus *וְלִתְשִׁיב* *ad proflandum*, tanquam a *תְּשִׁיב*, legendum conjecit. Sine necessitate: *תְּשִׁיב* est hic *reddere, rependere*, ut Ps. 54, 7. *וְתִשָּׁב הָרָע לְשׂוֹרְרָיו rependet malum insidiatoribus meis*; cf. Hos. 12, 14.; et *וְתִשָּׁב הָרָע* valet hic *rependere vindictam suam*, quae phrasidis Deut. 32, 41. 43. legitur. *וְגַעַרְתּוּ בְּלַחְבֵּי אֵשׁ Et increpationem suam cum flammis ignis.* *Increpatio* Deo tributa significat eam quae factis continetur, cum poenam exercet, vid. Ps. 76, 7. 80, 17.

16. *וְכַחֲרָבוּ* *Nam cum igne Jova judicem se sistet*, i. e. poenas irrogabit, ut Ezech. 17, 20. 38, 22. *וְכַחֲרָבוּ* *Et gladio suo judicabit omnem carnem*, puniet omnes homines, ut Jer. 25, 33. Zeph. 2, 12.

17. Cadent tunc divina confecti dextra, qui in hortis et lucis impia superstitione mundari se ac sanctificari existimabant. De *וְהַגְנוּתָם* vid. not. ad 65, 3. Jos. FRID. SCHELLING in *Animadverss. ad difficiliora Jesajae loca* p. 135. minus accurate ab interpretibus fere omnibus, cum antiquioribus, nisi quidem Graecum, qui *ἐς τοὺς ἀγρούς* habet, exceperis, tum recentioribus, per *in hortis s. lucis* verti observat. Neque enim, inquit, „sine delectu prophetam sic potius, quam *וְהַגְנוּתָם*, scripsisse ex eo credibile est, quod aqua lustralis veterum gentilium non in locis sacris ipsis, sed in vestibulis eorum esse solebat, hic vero simul etiam, quem in finem aqua lustrali ac mundarent, significare velle videtur, ut *ad lucos* tantundem fere sit, ac: *ad sacra in lucis obeunda.*“ Sed magnopere exercuerunt interpretes quae sequuntur, *וְאַחַר אֶחָד בְּתוֹכָן* *post unum in medio*, sive, Masorethas si sequamur, qui ad marginem pro *וְאַחַר* legi *אַחַת* praecipiunt, *post unam in medio*. Symmachus et Theodotio verterunt *ὁπίσω ἀλλήλων*, qui tamen, quum non perspicerent, quorsum illud *בְּתוֹכָן* pertineret, quippe quod non videbatur seorsim posse consistere, retulerunt illud ad sequens membrum et sic reddiderunt: *ἐν μέσῳ ἐσθιόντων τὸ κρείας τὸ χοίρειον.* Cum iis facit Schellingius, l. c. p. 133. Syro interprete auctore, qui *וְאַחַר אֶחָד בְּתוֹכָן* *unus post alterum* vertit, rescribendum censet *וְאַחַר אֶחָד בְּתוֹכָן* (coll. Ezech. 33, 30. *וְאַחַר אֶחָד בְּתוֹכָן loquutus*

est unus cum altero), atque בְּתָרָה iis quae sequuntur juncta, integrum Versum sic reddit: *Consecrantes et mundantes se ad lucos unus post alterum, inter vescentes carne suilla et abominabili et muribus, unâ consumentur.* Quem sensum tamen non admittunt Hebraea, nisi Accentum distinctivum Zakeph voci בְּתָרָה appositum loco suo moveas, et בְּתָרָה in statu constructo legas. Vocem אֶתֶר ante אֶתֶר inserendam esse cum interpretibus, quos commemoravimus, rationibus pluribus et gravibus nuper evincere studuit JUL. FRID. BÖTTCHER in libro: *Proben alttestamentlicher Schrifterklärung nach wissenschaftlicher Sprachforschung* (Leipz. 1833.) p. 33. sqq. Sed videamus, quomodo retenta Masorethica legendi ratione locus sit explicandus. Graecus Alexandrinus אֶתֶר אֶתֶר reddidit ἐν τοῖς προσθύροις. Videtur nomini אֶתֶר significationem Syriaci אֶתֶר janua tribuisse, a claudendi notione, quam inter alias Verbum אֶתֶר apud Aramaeos obtinet. Sed אֶתֶר sive אֶתֶר esse nomen idoli alicujus, suadet praemissum אֶתֶר, quod receptum est Hebraeis de iis, qui numinis alicujus cultum sectantur. Ita est apud Hoseam 11, 10. *ire post Jovam*, apud Jeremiam, 7, 9. et Ezechielem 13, 3. *ire post alios deos*. Atque plerique quidem ex iis, qui אֶתֶר idoli nomen esse agnoscunt, post Scaligerum in Notis ad Fragmenta p. 39. illo indicari putant idolum Heliopolitanum, Philoni Byblion ex Sauchuniathone apud EUSEBIUM *Praeparat. Evangel.* L. I. Cap. 10. Ἀδάδος, βασιλεὺς θεῶν, MACROBIO in *Saturnall.* L. I. Cap. 23. *Adad* dictum, licet de descriptione hujus nominis, ut apud Macrobius legitur, cum genuina ejus significatione, quam ipse demonstrat, concilianda, inter eruditos illos viros non convenit. Verba MACROBII sunt haec: *Et ne sermo per singulorum nomina deorum vagetur, accipe, quid Assyrii de solis potentia opinentur: Deo enim, quem summum maximumque venerantur, Adad nomen dederunt. Ejus nominis interpretatio significat Unus. — Ipsa autem argumenta solis rationem loquuntur; nam simulacrum Adad insigne cernitur radiis inclinatis, quibus monstrantur, vim coeli in radiis esse solis, qui demittuntur in terram.* Fuerunt, qui in Macrobius textu *Ahad* rescribendum putarent, quod cum Hebraeo אֶתֶר conveniret. Sed adversatur huic conjecturae et ille Philonis Byblion apud Eusebium locus, supra memoratus, et PLINIUS, qui, quum in *Histor. Natur.* L. 37. §. 71. tres memoraverit gemmas, quibus a corporis partibus nomen, *Adadi renes, Adadi oculum, Adadi digitum*, subjicit: *Deus et hic colitur Syris.* Satis verisimiliter, nostro judicio, VITRINGA opinatur, literam δ in voce Ἀδάδος et d in simili *Adad* supplere vicem adspirationis, quam in mediis vocibus non admittebant Graeci, perinde ac Latini non lubenter duas Vocales inter se proxime conjungebant, unde saepius interponebant literam d, ut liquet in vocibus *redimo, redamo*, et similibus aliis; quando *Adad* scribi potuerit pro *Ahad*, ut vox proprie enuntianda est. *Hecaten*, i. e. Lunam,

celebratissimam Syrorum Deam, sub nomine דִּתָּא sive דִּתָּא latere, imo ex eo Graecorum Ἐξάρη ortum esse, post Clericum in Commentar. ad h. l. pluribus ostendere docuit DAV. MILLIUS in peculiari de hoc idolo Dissertatione, quae est *sexta* in *Ejus Dissertatt. selectt.* edit. sec. Lugd. Batav. 1743. 4., cui adstipulatus est GOD. LAKENACHER in Commentat. *de Gad et Meni*, in *Observatt. philologg.* P. IV. Observ. II. §. 3. Commendari suam sententiam potissimum eo putant, quod Herodotus L. II. Cap. 47. Aegyptios refert plenilunii tempore in honorem Lunae sues mactasse earumque carnes degustasse; carnis suillae esus vero et hoc loco inter ritus, quibus Deum דִּתָּא colerent, mentio fit. A. PFEIFFER in *Dubiis vexatt.* ad h. l. verba nostra, sic interpretatur: *post unum* scil. choragum *in medio* ceterorum constitutum. Quod probatum esse miror GESENIO, qui in *Lex. man. lat.* p. 35. verba, sic explicat: *qui lustrantur et purificantur post unum*, i. e. unum sequentes, nimirum hierophantem, sacras ceremonias reliquis praeuntem. בְּתֶרֶךְ JARCHI exposuit $\text{כִּן הִיא דְּרֻכָּא}$ באמצע חגיגה כן היא דרכם *in medio horti*, s. luci; *ita enim mos illorum ferebat constituerè illud* (idolum) *ibi*. Tempia idolorum erant *in medio lucorum*. STRABO *Geograph.* L. XVI. p. 516. de luco Daphnes: $\text{Ἐν μέσῳ δὲ ἄσυχον τέμενος, καὶ νεὸς Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέμιδος}$. Cf. AMMIANI MARCELLINI *Histor.* Lib. XXII. Cap. 13. VIRGILII *Aeneid.* 2, 512. Vid. librum nostrum: *Das alte u. neue Morgenl.* P. IV. p. 264. Pergit vates: $\text{וְהָאֵכָל יִשְׂרָאֵל וְהַחַיִּים וְהַחֲסִידִים וְהַחֲסִידִים וְהַחֲסִידִים}$ *Qui comedunt carnem suillam et abominabile et mures*. De esu carnis suillae vid. ad 65, 4. Quod sequitur, וְהָאֵכָל , referendum est ad cibos qualescunque immundos, sive Lege vetitos, qui vocis est usus in legibus Mosaicis, vid. Levit. 7, 21. 11, 11. Potissimum autem hic respici videntur *reptilia*, quae in praeceptis de ciborum discrimine Levit. 11, 41 — 43. diserte nomine illo insigniuntur. Per עֲכָבָר Hieronymus *glires*, μυῶξους , intelligit, qui olim apud Romanos fuere in deliciis, adeo ut iis saginandis gliraria instituta fuerint, vid. VARRO *de re rustica* L. III. C. 15. Sed BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. III. C. 34. nomine עֲכָבָר 'muris'

agrestis speciem eam, quam Arabes يَرْبُوع *Jarbua* dicunt, i. e. murem jaculum, qui illis edulis est, intelligendum putat. Cf. OEDMANNI *Vermischte Sammlungen aus d. Naturkunde*, Fasc. II. Cap. 3. In lustrationibus aliisque ritibus religiosis myrium usum aliquem fuisse, quod ex hoc loco colligi possit, aliunde haud constat.

18. $\text{וְאֵכָלִי מִעֲשֵׂיהֶם וּמִחֲבוּתֵיהֶם}$ *Et ego*, i. e. ad me vero quod attinet (Nominativus absolutus, ut supra 59, 21. Ps. 73, 2, 28.), *opera et cogitationes eorum*, scil. novi et abominor atque puniam. Ἀποσιωπησις , qua in minis aliisque loquutionibus a concitato animo profectis nihil usitatus. Exempla vid. Eszech. 34, 8. Ps. 89, 36. Cf. GLASSII *Philolog.* S. p. 1352. sq. ed. Dath.

verum ex ore meo; mihi incurvandum omne genu, juraturam omnem linguam. *Quia oblivioni tradentur angustiae priores; praestabit Deus quod promisit, ut abstergetur memoria antiquarum calamitatum multitudo et magnitudine novorum beneficiorum.* *Et quia abscondita sunt ab oculis meis, ita plane aberunt angustiae priores, ut non ab hominum solum, sed etiam a meis oculis procul abscessisse videri possint.*

17. *Quia, ecce! orso coelos novos et terram novam; nova rerum omnium facies erit. Coeli et terra quemadmodum Hebraeis omnem hanc rerum universitatem significant, ita per illorum innovationem indicatur insignis illarum, et quidem in melius, commutatio. Eodem sensu apud Haggaeum 2, 6. 21. Jova se coelum et terram commoturum dicit. Contrariae sunt coelorum abolitorum, solis obscurati, siderum de coelis cadentium imagines, quibus rerum publicarum subversiones indicantur, vid. Jes. 13, 10. 34, 4. Ezech. 32, 7. Nec recordabimini priorum, nec ascendent super cor vestrum, non in mentea vobis venient.*

18. *Sed, s. qui imo gaude et exultate in perpetuum de eo quod ego creans ero.* Ante *אשר* subaudiendum est *בזאת*. Nam verba *אשר* et *גיל* alius construi solent per Praepositionem *ב*, ut Versu proximo: *וששתי*. *אשר* Sed hic cum Accusativo Objecti construi videntur, ut Jes. 35, 1. Vel possit sic explicari: *gaudete et exultate vos, quos ego creabo.* *כי הנני בורא את-ירושלם גילה ועמה משוב* Nam ecce creaturus sum Hierosolymam exultationem, exultatione plenam, et populum ejus gaudium, repletum gaudio.

19. *Hilarabor de Hierosolyma, et gaudebo de populo meo, nec audietur amplius in ea vox fletus, vel vox quiritatus.*

20. Felicissimi aevi, quod ab ingenti illa rerum conversione exordietur, felicitatem variis iisdemque venustissimis imaginibus vates describit. In eo longaevitas, qualis sub mundi primordiis fuit, securitas ab hostili incursu et rapinis (Vs. 21. 22.), non peculii nec liberorum amissio (23.), non labores, non preces frustratae (24.), pacata omnia, feris quoque mitescens et terrae proventu contentis (25.). Verissime observat ABEN-ESRA, innuere vatem, *finem mundi talem fore, quale fuerit principium ejus.* Ita et in *Carminibus Sihyllinis* ad fin. Libri VII. *Σηήσει δὲ τὸ γένος, ὥς πάρος ἦν σοι* restituetque genus ut prisco fuit tempore. Et longaevitatem quidem hominum illius aetatis describit his verbis: *לא-יתיה משם עוד עול ימים וזמן אשר לא- ימלא את-ימיו non erit abhinc (ita משם de tempore dicitur et Hos. 2, 14. al. 17.; vid. not. ad eum loc.) infans dierum, aetate*

aut senex, qui non impleverit dies suos, i. e. nemo dehinc morietur infans, qui ad justam aetatem non pervenerit, et nullus senex, qui non expleverit justissimum vitae aevum. Nemo peccatis suis sibi accerset mortem praematuram; talem enim Hebraei pro poena peccatorum habuere. כי הנער בן-מאה שנה ימור בן-מאה שנה ימור Quia puer centum annos natus morietur, et peccator centum annos natus exsecrabitur. Sensus est: centenarius pro puero tunc censebitur; qui id aetatis si moriatur, irato Deo periisse putetur, annis quasi puer, moribus vitaeque improbus. Ita הנער et החוטא hic parallela sunt:

22. *Quia ut dies arboris erunt dies populi mei*, tam diu vivent, quam arbores a se plantatae, neque immatura morte rebus humanis erepti fructibus frustrabuntur. Praecessit enim, illos non plantaturos arbores, quarum fructus alii sint comesturi. Cui congruit quod subjicitur: *וְנִסְתָּהוּ עֲמִי וְנִסְתָּהוּ עֲמִי* et opus manuum suarum veterascere facient, sive, *deterent electi mei*, ipsi, non alii. GROTIUS haec parallela putat cum iis quae initio Versus dicuntur: *לֹא יִבְנֶה אֲחֵר וְיָשֵׁב* non aedificabunt domus et alius habitabit eas, ut sensus sit: ipsi vegeti et valentes aedes a se structas videbunt veterascere; non solum tam diu duraturi quam aedes, sed etiam longius.

23. *Non laborabunt incassum.* Verba יְלֵאֵם אֵלֶיךָ לֹא יִגְדוּ בְּיָרִיק *rekte vertit Alexandrinus: οὐδὲ τέκνα ποιήσουσιν αὐτὸς κατὰ γὰρ, non procreabunt liberos ad execrationem, non* eos gignent, quibus postea nihil boni cedat, aut qui morte rapiantur immatura. Nam בְּהֵלָה a בָּהֵל, Arabice *بَهَل* *maledixit alicui Deus, execratus est*, notat, plane ut *بَهَلًا* et *بَهَلًا* *execrationem, diras.* *Nam semen, progenies eorum, quibus Jova bene precatus est, erunt ipsi.* וְנִצְאֲצֵאתֶם אִתָּם *Et propagines eorum cum ipsis, i. e. filii, nepotes, pronepotes una cum ipsis vivent et florebut.*

24. וְהָיָה כִּי יִקְרָא וְאָנֹכִי אֲנֹכִי *Fietque, ut priusquam*
innocent me, ego respondeam, eorum precibus annuam, ut 41, 17.
 וְהָיָה כִּי יִקְרָא וְאָנֹכִי אֲנֹכִי *propter me in pondum, i. e. antequam, ut Jos. 3, 1. Pa.*
 119, 67. *Mala evertam, priusquam de iis conqueruntur.*

25. Quae hic leguntur de feris mansuescentibus et serpentibus innocuis plane conveniunt cum seculi aurei descriptione Jes. 11, 6. sqq., ibique cf. not., et Hos. 2, 17, al. 20. זאב — תבן *Lupus et agnus pascentur unâ, leo instar bovis comedet paleam, ונקחש עפר ללחם et serpentem quod attinet pulvis erit panis, cibus ejus erit.* Serpentes non amplius morsu laedent homines et alia animantia, sed solo vescuntur pulvere, qui illis in cibus assignatur Gen. 3, 14. Mich. 7, 17., quia, quum humi repant, non possunt, quin pulverem in os cum aliis cibis simul ingerant.

Cl. BOCHARTI *Hieroz.* T. III. p. 245. מֶכֶל-הָהָר קָדְשִׁי *In toto monte meo sancto*, i. e. in terra Israelis, ut Kimchi exponit.

CAP. LXVI.

Hoc Caput VITRINGA cum eo quod proxime praecedit cohaerere autumat, ita tamen, ut connectatur non cum extremis, sed cum principio Capitis superioris, et quod vates in illo tractaverat, hic eum retractare. Sane sunt in hoc Capite, quae cum his, quae in praecedente, conveniunt, ut novi coeli novaeque terrae mentio (Vs. 22. coll. cum 65, 17.), et non tantum res ipsae, verum et phrases repetitae, ut patet conferenti Versum 4. cum 65, 2., Versum 5. cum 65, 5., Versum 17. cum 65, 3. 4., ut nequaquam dubitari possit, et hoc Caput ejusdem scriptoris esse, qui totum hunc librum inde a Cap. 40. composuit. Attamen quae hoc Capite continetur pericopa videtur aliquando serius, quam reliquus liber, scripta esse, postquam, impetrata a Cyro facultate, Serubabele et Josua, summo sacerdote, ducibus, pars Judaeorum exulum in patriam rediisset, templi quoque fundamenta jacta essent, ejusque structura incepta. Quod ipsum ante me jam vidisse PAULUM, V. S. V., in *Clavi* ad h. l. edocuit me Gesenius. Nam in templo exstruendo occupatos illo ipso tempore fuisse, ad quos hic sermo propheticus dirigitur, arguit Versus primus, et quod Versu sexto una cum Urbe simpliciter memoratur Templum, nihilque additur querimoniae de utriusque vastitate, ut supra 64, 9. 10. aliisque libri superioris locis. Quum autem, ut ex Esr. 4, 1. 2. 3. patet, Judaei et Benjaminitae templum denuo excitandum sibi solis vindicarent, neque in structurae atque sacrorum in illo perficiendorum societatem admittere vellent posteros reliquarum tribuum, quae olim regnum Ephraimiticum constituissent, unde mox gravissima exorta sunt dissidia; non potuit non id vehementer improbare propheta, bene memor, quantum malorum causa triste illud populi Hebraei dissidium olim exstiterit. Unde et alii prophetae sperabant fore, ut temporibus illis felicissimis restaurandae quondam reipublicae veterum inimicitiarum Judam inter et Ephraimum memoria plane nulla sit amplius, vid. Jes. 11, 13. Ezech. 37, 22. Noster autem quantum abesset ab hac cogitatione, ut Templum solis Judaeis et Benjaminitis privum et proprium futurum esse debeat, patet inde, quod supra 56, 3. 4. et alios, qui non ortu sint Hebraei, in aedem urbemque Hierosolymitanam admittendos et civitate Judaica donandos praediceret, si legibus divinis servandis sese obstrinxerint. Invehitur itaque vates hoc sermone in arrogantiam eorum ex Judaeis, qui templo exstruendo Deum sibi demereri opinarentur, ostenditque, parum illum curare templum manufactum, quum, si aliud non suppeteret templum, coeli et terra sibi sufficerent, neque in eos, qui templum sibi exstruerent, propterea

propensiore quam in alios animo esse; nisi quis Deo sacrificia offerat animo summisso et vere pio, ipsum illa eodem loco habere, quo scelera foedissima adversus Legis suae interdicta perpetrata (Vs. 2. 3.), et in illos, qui pessima sua instituta sequuti facerent, quae ipsi displicerent, graviter animadversurum esse (Vs. 3. 4.). Inde apostrophe facta ad eos, quos populares fastu pleni a templi et sacrorum communione arcerent, illos consolatur, atque spe certissima ipsis facta magni incrementi, qua res Hebraea amplificanda sit redeuntibus e terris longinquis exulibus, animos illorum erigit, Vs. 5. seqq.

1. **הַשָּׁמַיִם כִּסְאִי וְהָאָרֶץ תַּחְתִּי** *Coelum est thronus meus, et terra scabellum pedum meorum*, וְיֵשׁ מְקוֹם מְנוּחָתִי *et quis, quis igitur locus est locus quietis meae?* Post מְקוֹם, quod, in statu absoluto positum, cum מְנוּחָתִי non construi potest, repetendum est idem nomen in statu constructo. Vel: *quisnam est locus, qui sit mihi quieti?* וְיֵשׁ h. l. pro Pronomine relativo ponitur, ut Ps. 104, 8.: וְיֵשׁ יִסְדָּתָה לָּהֶם *ad locum quem iis fundasti*. Vid. et Prov. 23, 22. Job. 16, 17. Sensus est, manibus hominum nullam Deo domum strui posse, quae sit vera ejus habitatio. Eadem sententia expressa a Salomone rege, 1 Reg. 6, 27. *Ecce, coeli et coeli coelorum non continent te, quanto minus domus haec, quam aedificavi?*

2. **וְאֵת כָּל-אֵלֶּה יָדִי עָשָׂתָה** *Et omnia haec fecit manus mea*. Hoc est, mihi ipse templum, in quo me colatis, condidi rerum universitatem, magnificentiore longe aedem, quam eam, quam instaurare vultis, aut mortalium ullus condere potest. **וְיֵהְיוּ כָּל אֵלֶּה** *Et fuerunt, exstiterunt omnia haec*. Alexandrinus vertit: *καὶ εἰσὶν ἐπὶ πάντα ταῦτα*, quasi additum legisset **לִי**, quod ipsum et Syrus expressit, nec abesse recte debere putat LOWTHUS. „Verum multa,“ inquit KOCHERUS, „hic ab illis interpretibus, quocunque demum modo, accepisse intelligitur, ita ut adversus infinitos testis non relinquatur nisi Graecus unus. Neque major supplendi necessitas esse videtur, atque in illo Apocal. 4, 11. *Ὁ θεὸς ἐκτίσας τὰ πάντα, καὶ διὰ τὸ θάλασσά σου εἶπεν, καὶ ἐκτίσθησά γε*. Ita hic: omnia ista manus mea fecit, et, sive, itaque exstiterunt omnia ista, ex veteri et sublimi illo: **וְיֵהְיוּ אֵלֶּה אֵלֶּה** Gen. 1, 3., **וְיֵהְיוּ אֵלֶּה אֵלֶּה** Ps. 33, 9.“ **וְאֵת כָּל-אֵלֶּה יָדִי עָשָׂתָה** *Sed ad hunc respicio, hunc gratia mea et favore complector*. *Respicere* dicitur Deus quos benevole accipit, ut Exod. 2, 25. Num. 16, 15. Jud. 6, 14. **וְאֵת כָּל-אֵלֶּה יָדִי עָשָׂתָה** *Ad afflictum et contritum spiritu*, i. e. modeste de se sentientes, ab omni superbia et arrogantia alienos, quos hic opponit divitibus et superbis, qui ceremoniarum pompa, et splendore illo, quo hominum oculi perstringi solent, Deum sibi quasi devincire opinarentur. **וְיֵהְיוּ כָּל אֵלֶּה אֵלֶּה** *Et trepidantem propter verbum meum, praecepta mea reverentem, et metuentem ab iis declinare*. Prae-

positio על potest hic et pro אל posita esse, ut mox Vs. 5. תִּהְיֶינָה אֵל-יָדָיו *qui trepidatis ad verbum ejus, eo audito.*

3. Ad verba שוֹחֵט הַשּׂוֹר מִבֶּה-אִישׁ *qui mactat bovem percutit virum* KIMCHI recte notat, vatem hoc dicere, quisquis mactaverit bovem, ut eum Deo offerat, dum est in impietate sua, illum reputare Deum tanquam homicidam. Qui sacra facit, nec tamen probus est, et legum divinarum observans, non gravior est Deo, nec magis propitium sibi experietur, mactato tauro, quam mactato homine, quia sola virtus homines Deo gratos facit, non victima. שוֹחֵט *mactare* hic est *mactare ad aram*, in sacrificium Deo offerendum, ut saepissime in Levitico, veluti 1, 5. II. 4, 4. Ante אִישׁ מִבֶּה-אִישׁ *percutiens* scil. ad mortem, occidens (ut Exod. 21, 12.) *virum*, subaudienda est comparandi Particula ׀, qui mactat bovem sacrificandum, est, reputatur Deo *tanquam* qui caedem committit in homine; et suppleant comparandi Particulam Graecus Alexandrinus, Chaldaeus, Symmachus et Theodotion, ne quis in sensu erraret. Sed ellipsis illa non est sine emphasi, et locum habet in reliquis hujus Versus membris. Sequitur enim: זֶבֶחַ חֲשֵׁה עֶרְף בָּלָב *sacrificans parvam pecudem est tanquam qui decollat canem.* Verbum עֶרְף, proprie *cervicem praecidens, decollare*, quod Exod. 13, 13. Deut. 21, 4. de primogenitis immundarum pecudum, vel redimendis, vel morte dandis, praecisa cervice, dicitur, hic, ut alias, generali notione sumitur pro *jugulare, occidere*, profuso sanguine. „Etiam si autem,“ VITRINGA observat, „vates hic vere intelligi velit de *canis* in sacrum offerendo, et eapropter jugulando; noluit tamen hic adhibere vocem honestioris generis, ut sunt *sacrificare, mactare*, ut rem turpem et abominandam voce sui generis exprimeret. Usus fuit *canum* in sacrificiis Graecorum, et lustratoriis Macedonum, ut docuit BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 56.; sed non est probabile, illuc hic alludi. Respicitur hic *canis*, impuri ex Lege quadrupedis, immundities, cujus proin quae suis aestimatio est;“ uti statim additur: חֲזִיר מִנְתָּה דָם-חֲזִיר *offerens furtum, sanguinem porci*, idem Deo reputatur, ac si offerret sanguinem porci. *Canis* et *sus* conjunguntur et Matth. 7, 6. 2 Petr. 2, 22., quia utrumque animal ex aequo immundum est. Similiter HORATIUS *Epist.* 1, 2, 26.: *Vixisset canis immundus, vel amica luti sus.* Et *Epist.* 2, 2, 75.: *Hac rabiosa fugit canis, hac lutulenta ruit sus.* מִזְבִּיר לִבְנֵה מִבְּרָךְ אֵין *Qui adolet thus quasi qui benedicit idolo*, i. e. id munere honorat, quemadmodum, apposite observante Kimchio, nomen מִבְּרָךְ Gen. 33, 11. 2 Sam. 25, 27. de *munere* dicitur, quo quis alterum honorat. מִזְבִּיר Aben-Esra et Kimchi recte per מקטיר *adolet* explicant, significatione vocis petita ex אֶזְבֵּרָה Levit. 2, 2., quod notat illud *quod de ferto, oleo, thuri, et sali mixto, accenditur ad nidorem faciendum in altari*; vid. not. ad illum loc. Sed est hic *thuris* praecipuus respectus, quippe

thus impositus panibus propositionis Levit. 24, 7. dicitur esse לֹא־זָבַח *eis ἱερουργεῖν* *adolendum* in altari. אֵין *Nihilum*, res vana, hic est *idolum*, ut alias saepe, ut Ps. 66, 18. Zach. 10, 2. I Sam. 15, 23. — אֲנִי בְּדַרְכֵיהֶם *Etiam illi*, qui religionem in ritibus observandis unice positam existimant, *eligunt vias suas*, non quod mihi probatur, בְּחַרְתִּי בְּחַרְתִּי, uti Vs. 4. dicitur. וּבִשְׁקִנְיָתָם נִפְשָׁם חִפְצָה *Et in abominationibus suis anima eorum delectatur*, placent sibi in talibus suis studiis, quae ego exosus sum.

4. אֲנִי בְּדַרְכֵיהֶם *initio Versus respicit illud* אֲנִי, quod Versus superioris hemistichium inchoat, et valet: *ut illi . . . sic ego בְּחַרְתִּי בְּחַרְתִּי eligam quae aegre ipsis erunt*; id enim denotat אֲנִי בְּדַרְכֵיהֶם a Verbo עוֹלֵל, aut חִתְּפָאֵל formae *Hithpaal*, *alicui aegre facere*, ut Thren. 1, 22. עוֹלֵל לִמִּי בְּאִשֶּׁר עוֹלֵלָה *fac iis male, ut male fecisti mihi*; vid. et 3, 51. Exod. 10, 2. Num. 22, 29. וּמִגִּדְרֵיהֶם אֲבִיא לָהֶם *Et formidines eorum*, i. e. quae formidant, *adducam iis*, וְאֵין עֹנֶה *quia vocavi, nec erat, qui responderet*, vid. 65, 11., ubi et reliqua hujus Versus leguntur.

5. Jam convertit orationem ad pios Hebraeos illos, quos Judaei et Benjaminitae a Templi et sacrorum communione arcebant (vid. quae ad initium Capituli observavimus), eos consolaturus. Non de iis, qui idola colunt, loquitur vates, ut Gesenius et alii volunt; hos enim *fratres* appellatos esse vix est credibile. Verba אֲחֵיהֶם שְׁנֵאֵיהֶם מְנִיכֶם לְמַעַן שְׂמִי יִכְבֵּד יְהוָה nonnulli interpretes ita vertunt: *dicunt fratres vestri, qui vos odio habent, amoventes vos propter nomen meum: age! gloriosus evadat Jova*; quasi haec dicant εἰρωνεῖν adversarii Judaeorum, qui idola colunt: evadat gloriosus Jova, in quo fiduciam ponitis, in vobis salvandis liberandisque, nobis vero puniendis. Sed Masorethae docent, verba לְמַעַן שְׂמִי conjungenda esse cum sequentibus יִכְבֵּד יְהוָה, fixo Accentu distinctivo *Rbhia* in voce מְנִיכֶם, et *Paschta*, minus distinguente, in שְׂמִי, ut verba ita sint vertenda: *dicunt fratres vestri, qui vos odio habent et removent: propter nomen meum gloriosus fit Jova*. Quam distinctionem ipsa vatis verba fulciunt. Patet enim, orationem hanc esse prophetae, non Dei ipsius directe loquentis, quum de Deo hic sermo instituat in persona tertia, ut proinde illud *propter nomen meum* non satis commode ad Deum referatur. Dicat aliquis, si ad fratres eorum, quos propheta alloquitur, pertineret, debuisse scribi: לְמַעַן שְׂמִי *propter nomen nostrum*. Sed constat, ubique per hunc librum hanc numeri enallagen observari, ut personae loquentes aliquam faciant communitatem. Verbum נָדָה, unde מְנִיכֶם *procul amovit, separavit*, est Verbum proprium de iis, qui a sacrorum communione ob impuritatem, aut aliam causam, arcentur, unde recentioribus Hebraeis נָדָה est

excommunicatio. יְהוָה יִכְבֹּד שְׁמִי לְמַעַן *Propter nomen meum,* propter me, *gloriosus evadet Jovae,* gloriam suam sustinebit, verba sunt eorum, qui templo Jovae, tanquam sibi privo, superbiunt, et fastu pleni alios ejusdem cum ipsis gentis et religionis ab illo arcent. Quos consolaturus vates addit: וְנִרְאָה זִשְׁתַּחֲוִיָּהֶם *sed videbimus laetitiam vestram,* vobis congratulabimur, cum bona vestra causa triumphabit. Verbum נִרְאָה per ב עם nomines sequente constructum significat *cum voluptate contemplari,* vid. not. ad Ps. 22, 18.

6. קוֹל שֹׁאֵן מִצִּיר קוֹל מְחִיבֵל קוֹל יְהוָה מִשְׁלֵם גְּמוּלָה לְאֹיְבָיו *Vox tumultus ex urbe! vox e templo, vox Jovae rependentis retributionem hostibus suis.* Vocem tumultus ex urbe et ex templo non aliam esse atque terrificam Jovae vocem, ab hostibus suis, superbis et arrogantibus illis, de quibus in Versu superiore, vindictam sumentis, docent postrema Versus verba. Sistitur Deus tanquam heros seu dux exercitus, cum clamore bellico in aciem hostilem procedentis.

7. Repressa insolentium illorum hominum arrogantia res Hebraea omni expectatione citius ingens incrementum capiet. מִתְּרֵם הַחֵיִל יֵלֶדֶת *Antequam parturiet, peperit.* Eadem imago matris prolis foecundae, qua Zion, id est, respublica Hebraea, inducitur, supra 49, 21. 54, l. 2., ubi cf. not. וְתֵרֵם יִבְרָא חֶבֶל *Antequam veniet ei dolor, enixa est masculum,* i. e. prolem generosam et forti animo praeditam. De voce הַמְלִיטָה proprie: *liberavit se partu,* vid. not. ad Job. 21, 10.

8. מִי שָׁמַע כְּזֹאת מִי רָאָה כְּאֵלֶּה *Quis audivit quid huic simile? quis talia vidit?* הֲיִיחָל אֶרֶץ בְּיוֹם אֶחָד *Num officeretur ut pariat terra una die?* Quis unquam audivit, aut vidit, regionem tam brevi temporis spatio numerosa gente repletam? הֲיִיחָל אֶרֶץ vitio constructum sunt qui putent. Quid si neutrale nonini, ut saepe, Verbum praemittatur? Aut, quod potius duco, nomen אֶרֶץ non primo, sed quarto Casu, Arabum more, Verbo passivo jungatur? *Numquid terram parturire fiet?* חָלָה *parturire,* Hiphil *parturire fecit,* Hophal passive. En exempla structuræ ejusdem: מִצֹּת יֵאָכֵל *placentas non fermentatas comedendum,* Exod. 13, 7.: נִכְבְּדוּת מְרִבֵּר גֵּן *res gloriosa dicitur de te,* Ps. 87, 3. Proxime Junius et Piscator: *an officeretur, ut pariat terra?* “KOCHERUS אִם-יִנָּלֵד גֵּן פֶּעַם אֶחָד *Nasciturne gens una vice, sive, uno impetu?* absque variis repetitis laboribus, uti passim fieri solet in partu femineo? Quis unquam id vidit, ut ita subito restitueretur totus status aliquis, et, ubi non erat populus, populus existeret? בִּי חָלָה גַם-הִלָּדָתָהּ צִיּוֹן *Nam, v. verumtamen* (opponitur enim hoc per adversativam praecedentibus, q. d. non potest femina sine mora eniti sobolem, ut Zion) *simul doluit ad partum, etiam reperit filios suos,* uno veluti momento Zion impleta est civibus, quae deserta fuerat.

9. *Num ego perducerem ad paritundinem*, aperirem os matricis, et non facerem parere? ait Jova, i. e. egone opus aggrediar, quod non perficiam? A מִשְׁבֵּר, quod locum in parturiente designat per vim diducendum et quasi frangendum, ut Hos. 13, 13., Verbum הַשְׁבִּיר notat perrumpere uterum. Nempe fieri potest, ut ex defectu virum puerperae foetus in paritundine diu consistat, antequam perrumpat, quo alluditur Jes. 37, 3., quod hic futurum esse, se obstetricante et passum curante, Deus negat. הַלֵּלִיד non tantum valet gignere, verum et parere facere, ut supra 55, 10. אִם-אֲנִי Num ego, qui ipse genitor sum, continebo, sive occludam scil. uterum Zionis, quo minus pariat, et facillime foetum emittat? Eo significatu Verbum עָצַר sumitur Gen. 16, 2. Dixit Sarai ad Abrahamum: הִנֵּה נָא עָצַרְנִי יְהוָה מִלֵּדָה ecce nunc occlusit me Jova, ne parerem.

11. *Eo quod futurum est, ut sugatis et satiemini ex ubere consolationum ejus.* Zion vati observatur ut mater puerpera, quae recens fecerat partum, cujusque adeo ubera sugentibus et prementibus lac exhiberent. לִמְעַן quum non fini, sed causae gaudii indicandae inserviat, non per ut, quemadmodum vulgo fit, sed per eo quod, vel quia reddendum est. וְדָר hic non differt significatu a וְדָר, uti supra 60, 16. Consolationes Zionis sunt bona, quibus tanquam benigna mater liberorum animos afflictos erigit. לִמְעַן הַלְּבֹא וְתִשְׂמְחֶנָּה Ut sugatis et vosmet oblectetis, i. e. cum oblectatione sugatis, ex emicante fluxu opulentiae ejus, i. e. ex ejus mammis lacte refertis. וְדָר, ex primaria Verbi significatione, quae in micando et emicando posita est, proprie notans emicationem, per consuetam, in talis formae vocabulis, metonymiam, usurpatum etiam esse de fluxu emicante et cum agili impetu exsiliante, qualis est lactis, quod ex turgentium uberum venis emicat, et tenuibus radiis exsilit, pluribus ostendit N. G. SCHROEDER in *Observatt. ad Orig. Hebr.* Cap. 8. (Groning. 1770. 4.), e qua Dissertat. quae ad illustrandum hunc loc. faciunt, excerptimus in Scholiis uberioribus. בְּבֹרֶד hic minus apte gloriam reddi patet, quae cum suctione, qualis est infantum, nihil habeat commune. Denotat potius hic opulentiam, et magnas divitias, ut Gen. 31, 1. Ps. 49, 17. Jes. 10, 3. 2 Chron. 18, 1. Quoad sensum cum hoc loco cf. supra 60, 5. 16. 61, 6, Zach. 14, 14.

12. *Ecco, ego extendo, s. derivo super eam instar fluvii pacem*, ingentem prosperitatis copiam. Et instar torrentis exundantis gloriam, i. e. opes (vid. ad finem Vs. 11.) gentium et sugetis; vid. supra 60, 5. 6. 16. Sunt interpretes, qui comparationem ab Euphrate et Nilo, terras sibi vicinas statim temporibus inundan-

tibus desumptam putent, quum uterque ille fluvius nominibus נָהָר et נָחַל memoretur Jes. 27, 12. Nos tamen non possumus non probare quod de illa sententia monuit KOCHERUS: „Hic *flumen* incertum atque *torrens* inundans quisque ad comparationem sufficiunt, quare Euphrate Niloque facile careo; usus proprii indicium nullum, nec veteres agnoscunt, praeterquam quod Chaldaeus Euphratem esse voluit, laudante etiam Grotio, atque Vitringa, qui Nilum insuper induxit.“ על צד תַּנְשֵׂאָה Ad *latus*, in ulnis, *portabimini*. Hieronymus vertit: *ad ubera portabimini*, quasi שָׂדֶה על- legisset. Sed eadem, quae hic, phrasis est supra 60, 4. וְעַל-בְּרָכִים Et *super genubus* veluti gremio excepti, Gen. 30, 3. 50, 23. 2 Reg. 4, 20., תַּשְׁעֲשְׂעוּ blandimentis mulcebimini, Pylpal verbi שָׁעַע, cujus formam Pilpel vid. 11, 8.

13. כְּאִישׁ אֲשֶׁר אָמוּ תִנְחַמְנוּ בֶּן אִמִּי אֲנַחֲמֶכֶם *Instar viri, quem mater ejus consolatur, ita ego consolabor vos*. Matris enim copiosior est et blandior oratio solatoria erga filios, quam patris. Similis a matris tenerrimo erga filium affectu ducta comparatio est supra 49, 15. וּבִירוּשָׁלַם תִּנְחַמְנוּ Et *in Hierosolyma consolationem accipietis* (Pyl, ut 54, 11.), laetabimini de patria restituta.

14. וְרִאִיתֶם וְשֵׁשׁ לִבְכֶם Et *videbitis, si videbitis Hierosolymam restitutam, gaudebit cor vestrum*. וְנִצְמַחְתֶּם בְּדֶשֶׁא Et *ossa vestra instar herbae floreant*, novum vigorem recipietis, sicut herbae emortuae reflorescunt. Cum vigor corporis absumitur, ossa marcescere dicuntur, ut Ps. 6, 3. 22, 15. 31, 11., et cum vigor restituitur, eadem reviviscere et recreari dicuntur, Job. 21, 24. Ps. 51, 10. Prov. 3, 8. supra 58, 11. Verba וְנִצְמַחְתֶּם בְּדֶשֶׁא וְיִהְיֶה יָד יְהוָה אִתָּה-עֲבָדָיו interpretum plures ita explicant: *et nota evadet manus Jovae cum servis suis*, ut sit ellipsis, pro וְיִהְיֶה יָד יְהוָה אִתָּה-עֲבָדָיו *nota erit esse cum servis suis*; apparebit jam, quam potens sit Deus ad servandos et ornandos, quos amat. Ita RÜCKERT: *und es zeigt sich die Hand Jehova's mit seinen Knechten*. Sed Verba, quae in Activo duplicem regunt Accusativum, in Passivo cum uno tantum Accusativo construuntur; suntque haec verba ita solvenda: fiet ut cognoscentes reddat servos suos quis manum Jovae, i. e. ut manus Jovae servis suis cognita sit. Cf. GESENIJ *Lehrgeb.* p. 821. In postremo Versus membro, וְנִצְמַחְתֶּם בְּדֶשֶׁא אִתָּה-עֲבָדָיו, vox נִצְמַח est *Verbum*, ut recte Aben-Esra, et Particula אִתָּה vel construi potest cum נִצְמַח ut nota Accusativi, vel sumi pro *cum*, ut servetur utriusque membri analogia, quando vertis: *et severe aget cum hostibus suis*.

15. Describit Deum populi sui hostibus, qui iidem sunt sui, poenas irrogaturum sub imagine bellatoris, aestu flagrantis, vindictam severe exigentis. נָא-הִנֵּה יְהוָה בָּאֵשׁ רִבּוּא Nam *ecce! Jova cum igne veniet*. Ignis hic significat mala calamitatesque: osten cito, cum cruciatu et dolore, et quidem penitus, consum-

tura. Emblema tamen varie pingitur; sive Deus tanquam princeps iratus ore et naso dicatur spirare ignem et fumum, ut Ps. 18, 9., sive fulmine, a se excitato cum tempestate et tonitru consumere hostes, ut Jes. 30, 30.; sive taedam flammantem praeferens, curru celerrime vectus, hostes suos incendio perdere; quod huic loco aptissimum fuerit. *Et instar turbinis currus ejus.* Bellator Jova curribus bellicis invehitur ad turbinis modum incitatis, e quibus in hostes igneos intorquet globos. Eadem imago apud Jeremiam 4, 13. Cf. Ps. 18, 11. Addit: *ad reddendum cum excoandescencia iram suam.* Cf. 42, 25. Pro *ad proflandum*, tanquam a נָשַׁב, legendum conjecit. Sine necessitate: הָשִׁיב est hic *reddere, rependere*, ut Ps. 54, 7. *רְשָׁעִים תְּשִׁיב חַרְסָּם לְשׁוֹרְרֵי* *rependet malum insidiatoribus meis*; cf. Hos. 12, 15.; et הָשִׁיב אָפוֹ valet hic *rependere vindictam suam*, quae phrasis Deut. 32, 41. 43. legitur. *Et increpationem suam cum flammis ignis.* *Increpatio* Deo tributa significat eam quae factis continetur, cum poenam exercet, vid. Ps. 76, 7. 80, 17.

16. *Nam cum igne Jova judicem se sistet*, i. e. poenas irrogabit, ut Ezech. 17, 20. 38, 22. *Et gladio suo judicabit omnem carnem*, puniet omnes homines, *et multi erunt occisi Jovae*, i. e. ab eo occisi, ut Jer. 25, 33. Zeph. 2, 12.

17. Cadent tunc divina confecti dextra, qui in hortis et lucis impia superstitione mundari se ac sanctificari existimabant. De הַמְתַּקְדָּשִׁים אֶל-הַגְּנוֹת Jos. FRID. SCHELLING in *Animadverss. ad difficiliora Jesajae loca* p. 135. minus accurate ab interpretibus fere omnibus, cum antiquioribus, nisi quidem Graecum, qui ἐξ τούτων ἀήπους habet, exceperis, tum recentioribus, per *in hortis* s. *lucis* verti observat. Neque enim, inquit, „sine delectu prophetam sic potius, quam בגְנוֹת, scripsisse ex eo credibile est, quod aqua lustralis veterum gentilium non in locis sacris ipsis, sed in vestibulis eorum esse solebat, hic vero simul etiam, quem in finem aqua lustrali se mundarent, significare velle videtur, ut *ad lucos* tantundem fere sit, ac: *ad sacra in lucis obeunda.*“ Sed magnopere exercuerunt interpretes quae sequuntur, *אַחַר אֶחָד בְּתוֹךְ* *post unum in medio*, sive, Masorethas si sequamur, qui ad marginem pro אֶחָד legi אַחַת praecipiunt, *post unam in medio*. Symmachus et Theodotio verterunt ὀπίσω ἀλλήλων, qui tamen, quum non perspicerent, quorsum illud בְּתוֹךְ pertineret, quippe quod non videbatur seorsim posse consistere, retulerunt illud ad sequens membrum et sic reddiderunt: *ἐν μέσῳ ἐσθιόντων τὸ κρέας τὸ χοίρειον.* Cum iis facit Schellingius, l. c. p. 133. Syro interprete auctore, qui בְּתוֹךְ אֶחָד אֶחָד *unus post alterum* vertit, rescribendum cenaset אֶחָד אֶחָד אֶחָד (coll. Ezech. 33, 30. *loquutus*

est unus cum altero), atque בַּתְּנֶהּ iis quae sequuntur juncta, integrum Versum sic reddit: *Consecrantes et mundantes se ad lucos unus post alterum, inter vescentes carne suilla et abominabili et muribus, unū consumentur.* Quem sensum tamen non admittunt Hebraea, nisi Accentum distinctivum Zakeph voci בַּתְּנֶהּ appositum loco suo moveas, et בַּתְּנֶהּ in statu constructo legas. Vocem אֶתְרָא ante אֶתְרָא inserendam esse cum interpretibus, quos commemoravimus, rationibus pluribus et gravibus nuper evincere studuit JUL. FRID. BÖTTCHER in libro: *Proben alttestamentlicher Schrifterklärung nach wissenschaftlicher Sprachforschung* (Leipz. 1833.) p. 33. sqq. Sed videamus, quomodo retenta Masorethica legendi ratione locus sit explicandus. Graecus Alexandrinus אֶתְרָא אֶתְרָא reddidit ἐν τοῖς περσούροις. Videtur nomini אֶתְרָא significationem Syriaci אֶתְרָא janua tribuisse, a *claudendi* notione, quam inter alias Verbum אֶתְרָא apud Aramaeos obtinet. Sed אֶתְרָא sive אֶתְרָא esse nomen idoli alicujus, suadet praemissum אֶתְרָא, quod receptum est Hebraeis de iis, qui numinis alicujus cultum sectantur. Ita est apud Hoseam 11, 10. *ire post Jovam*, apud Jeremiam, 7, 9. et Ezechielem 13, 3. *ire post alios deos.* Atque plerique quidem ex iis, qui אֶתְרָא idoli nomen esse agnoscunt, post Scaligerum in Notis ad Fragmenta p. 39. illo indicari putant idolum Heliopolitanum, Philoni Byblio ex Sanchuniathone apud EUSEBIUM *Præparat. Evangel.* L. I. Cap. 10. Ἀδωδος, βασιλεὺς θεῶν, MACROBIO in *Saturnall.* L. I. Cap. 23. *Adad* dictum, licet de descriptione hujus nominis, ut apud Macrobiū legitur, cum genuina ejus significatione, quam ipse demonstrat, concilianda, inter eruditos illos viros non convenit. Verba MACROBII sunt haec: *Et ne sermo per singulorum nomina deorum vagetur, accipe, quid Assyrii de solis potentia opinentur: Deo enim, quem summum maximumque venerantur, Adad nomen dederunt. Ejus nominis interpretatio significat Unus. — Ipsa autem argumenta solis rationem loquuntur; nam simulacrum Adad insigne cernitur radiis inclinatis, quibus monstrantur, vim coeli in radiis esse solis, qui demittuntur in terram.* Fuerunt, qui in Macrobiū textu *Ahad* rescribendum putarent, quod cum Hebraeo אֶתְרָא conveniret. Sed adversatur huic conjecturae et ille Philonis Byblii apud Eusebiū locus, supra memoratus, et PLINIUS, qui, quum in *Histor. Natur.* L. 37. §. 71. tres memoraverit gemmas, quibus a corporis partibus nomen, *Adadi renas, Adadi oculum, Adadi digitum*, subjicit: *Deus et hic colitur Syri.* Satis verisimiliter, nostro judicio, VITRINGA opinatur, literam *d* in voce Ἀδωδος et *d* in simili *Adad* supplere vicem adspirationis, quam in mediis vocibus non admittebant Graeci, perinde ac Latini non lubenter duas Vocales inter se proxime conjungebant, unde saepius interponebant literam *d*, ut liquet in vocibus *redimo, redamo*, et similibus aliis; quando *Adad* scribi potuerit pro *Ahad*, ut vox proprie enuntianda est. *Hecaten*, i. e. Lunam,

celebratissimam Syrorum Deam, sub nomine התנא sive התנא latere, imo ex eo Graecorum Ἐκάνη ortum esse, post Clericum in Commentar. ad h. l. pluribus ostendere docuit DAV. MILLIUS in peculiari de hoc idolo Dissertatione, quae est *sexta* in Ejus *Dissertatt. selectt.* edit. sec. Lugd. Batav. 1743. 4., cui adstipulatus est GOD. LAKEMACHER in Commentat. de *Gad et Meni*, in *Observatt. philolog.* P. IV. Observ. II. §. 3. Commendari suam sententiam potissimum eo putant, quod Herodotus L. II. Cap. 47. Aegyptios refert plenilunii tempore in honorem Lunae sues mactasse earumque carnes degustasse; carnis suillae esus vero et hoc loco inter ritus, quibus Deum התנא colerent, mentio fit. A. PFEIFFER in *Dubiis vexatt.* ad h. l. verba nostra, sic interpretatur: *post unum* scil. choragum in medio ceterorum constitutum. Quod probatum esse miror GESENIO, qui in *Lex. man. lat.* p. 35. verba, sic explicat: *qui lustrantur et purificantur post unum*, i. e. unum sequentes, nimirum hierophantem, sacras ceremonias reliquis praeuntem. $\text{באמצע חגיגה כן היה דרכם}$ JARCHI exposuit באמצע חגיגה in medio horti, s. luci; ita enim mos illorum ferebat constituere illud (idolum) ibi. Tempia idolorum erant in medio lucorum. STRABO *Geograph.* L. XVI. p. 516. de luco Daphnes: *Ἐν μέσῳ δὲ ἄνυλον τέμενος, καὶ νεὼς Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέμιδος.* Cf. AMMIANI MARCELLINI *Histor.* Lib. XXII. Cap. 13. VIRGILII *Aeneid.* 2, 512. Vid. librum nostrum: *Das alte u. neue Morgent.* P. IV. p. 264. Pergit vates: $\text{אכלו בשר התחיר והשקר והתעבר}$ Qui comedunt carnem suillam et abominabile et mures. De esu carnis suillae vid. ad 65, 4. Quod sequitur, השקר , referendum est ad cibos qualescunque immundos, sive Lege vetitos, qui vocis est usus in legibus Mosaicis, vid. Levit. 7, 21. 11, 11. Potissimum autem hic respici videntur *reptilia*, quae in praeceptis de ciborum discrimine Levit. 11, 41 — 43. diserte nomine illo insigniuntur. Per עכבר Hieronymus *glîres*, *μυῖδες*, intelligit, qui olim apud Romanos fuere in deliciis, adeo ut iis saginandis gliraria instituta fuerint, vid. VARRO *de re rustica* L. III. C. 15. Sed BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. III. C. 34. nomine עכבר 'muris'

agrestis speciem eam, quam Arabes بربوع *Jarbua* dicunt, i. e. murem jaculum, qui illis edulis est, intelligendum potat. Cf. OEDMANNI *Vermischte Sammlungen aus d. Naturkunde*, Fasc. II. Cap. 3. In lustrationibus aliisve ritibus religiosiis myrium usum aliquem fuisse, quod ex hoc loco colligi possit, aliunde haud constat.

18. $\text{אני עשיתי ואתם תבשרוהם}$ Et ego, i. e. ad me vero quod attinet (Nominativus absolutus, ut supra 59, 21. Ps. 73. 2. 28.), opera et cogitationes eorum, scil. novi et abominor atque puniam. *Ἀποσιωγησας*, qua in minis aliisque loquutionibus a concitato animo profectis nihil usitatus. Exempli vid. Ezech. 34, 8. Ps. 89, 36. Cf. GLASSII *Philolog. S.* p. 1352. sq. ed. Dath.

verum ex ore meo; mihi incurvandum omne genu, juraturam omnem linguam. *Quia oblivioni tradentur angustiae priores; praestabit Deus quod promisit, ut abstergetur memoria antiquarum calamitatum multitudine et magnitudine novorum beneficiorum.* *Et quia abscondita sunt ab oculis meis, ita plane aberunt angustiae priores, ut non ab hominum solum, sed etiam a meis oculis procul abaccessisse videri possint.*

17. *Quia, ecce! creo coelos novos et terram novam; nova rerum omnium facies erit.* *Coeli et terra quemadmodum Hebraeis omnem hanc rerum universitatem significant, ita per illorum innovationem indicatur insignis illarum, et quidem in melius, commutatio.* Eodem sensu apud Haggaeum 2, 6. 21. Jova se coelum et terram commoturum dicit. Contrariae sunt *coelorum abolitorum, solis obscurati, siderum de coelis cadentium* imagines, quibus rerum publicarum subversiones indicantur, vid. Jes. 13, 10. 34, 4. Ezech. 32, 7. *Nec recordabimini priorum, nec ascendent super cor vestrum, non in mentem vobis venient.*

18. *Sed, n. quin imo gaudete et exsultate in perpetuum de eo quod ego creans ero.* Ante *אשר* subaudiendum est *בזאת*. Nam verba *אשר* et *גיל* alias construi solent per Praepositionem *ב*, ut Versu proximo: *יששתי*. *בשמתי*. Sed hic cum Accusativo Objecti construi videntur, ut Jes. 35, 1. Vel possit sic explicari: *gaudete et exsultate vos, quos ego creabo.* *כי הני בורא את-ירושלם גילה ועמה משוב*. Nam ecce creaturus sum Hierosolymam exsultationem, exsultatione plenam, et populum ejus gaudium, repletum gaudio.

19. *Hilarabor de Hierosolyma, et gaudebo de populo meo, nec audietur amplius in ea vox fletus, vel vox quiritatus.*

20. Felicissimi aevi, quod ab ingenti illa rerum conversione exordietur, felicitatem variis iisdemque venustissimis imaginibus vates describit. In eo longaevitas, qualis sub mundi primordiis fuit, securitas ab hostili incursu et rapinis (Vs. 21. 22.), non peculii nec liberorum amissio (23.), non labores, non preces frustratae (24.), pacata omnia, feris quoque mitescentibus et terrae proventu contentis (25.). Verissime observat ABEN-ESRA, innuere vatem, *finem mundi talem fore, quale fuerit principium ejus.* Ita et in *Carminibus Sibyllinis* ad fin. Libri VII. *Στήσεται δὲ τὸ γένος, ὡς πᾶρος ἦν σοι· restituetque genus ut prisco fuit tempore.* Et longaevitatem quidem hominum illius aetatis describit his verbis: *לא-יתחת מָשָׁם עוד עול ימים וזמן אשר לא-ימלא את-ימיו non erit abhinc (ita מָשָׁם de tempore dicitur et Hos. 2, 14. al. 17.; vid. not. ad eum loc.) infans dierum, aetate*

aut senex, qui non impleverit dies suos, i. e. nemo dehinc morietur infans, qui ad justam aetatem non pervenerit, et nullus senex, qui non expleverit justissimum vitae aevum. Nemo peccatis suis sibi accerset mortem praematuram; talem enim Hebraei pro poena peccatorum habuere. כִּי הַנֶּעַר בֶּן-מֵאָה שָׁנָה יָמוֹת וְהַחֲסִיד בֶּן-מֵאָה שָׁנָה יָקָלָה *Quia puer centum annos natus morietur, et peccator centum annos natus exsecrabitur.* Sensus est: centenarius pro puero tunc censebitur; qui id aetatis si moriatur, irate Deo periisse putetur, annis quasi puer, moribus vitaeque improbus. Ita הַנֶּעַר et הַחֲסִיד hic parallela sunt:

22. *Quia ut dies arboris erunt dies populi mei, tam diu vivent, quam arbores a se plantatae, neque immatura morte rebus humanis erepti fructibus frustrabuntur. Praecessit enim, illos non plantaturos arbores, quarum fructus alii sint comesturi. Cui congruit quod subjicitur: וְיִבְנֻם בְּיָמֵי וְיִהְיוּ יְרֵיחוֹם וְיִבְנֻם בְּחֵירֵי, et opus manuum suarum veterascere facient, sive, deterent electi mei, ipsi, non alii. GROTIUS haec parallela putat cum iis quae initio Versus dicuntur: לֹא יִבְנֻם וְיִהְיוּ יְרֵיחוֹם וְיִבְנֻם בְּחֵירֵי, non aedificabunt domus et alius habitabit eas, ut sensus sit: ipsi vegeti et valentes aedes a se structas videbunt veterascere; non solum tam diu duraturi quam aedes, sed etiam longius.*

23. וְלֹא יִגְדוּ בְּיָרִיק *Non laborabunt incassum. Verba* יִגְדוּ בְּיָרִיק recte vertit Alexandrinus: οὐδὲ τέκνα ποιήσουσιν
 αἱς κατ' ὄψιν, *non procreabunt liberos ad execrationem*, non
 eos gignent, quibus postea nihil boni cedat, aut qui morte ra-
 piantur immatura. Nam בְּהֶלֶת a בָּתָל, Arabice بَهَل *maledixit*
alicui Deus, execratus est, notat, plane ut בְּהֵלָה et בְּהֵלָה *exe-*
crationem, diras. כִּי זָרַע בְּרֹבֵי יְחִזְקָה הָמָּה *Nam semen, pro-*
genies eorum, quibus Iova bene precatus est, erunt ipsi.
 וְנִצָּאֲזֵאתָם אִתָּם *Et propagines eorum cum ipsis, i. e. filii, ne-*
potes, pronepotes una cum ipsis vivent et florebut.

24. וְתִתֶּנּוּ לָנוּ יְקֻרָּאנוּ *Fictio, ut priusquam*
 , *innocent me, ego respondeam, eorum precibus annuam, ut 41, 17.*
 בְּטָרָם *pro* בְּטָרָם *in nondum, i. e. antequam, ut Jos. 3, 1. Ps.*
 119, 67. *Mala evertam, priusquam de iis conqueruntur.*

25. Quae hic leguntur de feris mansuescentibus et serpenti-
bus innocuis plane conveniunt cum seculi aurei descriptione
Jes. 11, 6. sqq., ibique cf. not., et Hos. 2, 17. al. 20. זאב — תֵּבֶן
Lupus et agnus pascentur unâ, leo instar bovis comedet paleam,
וְנִחְשׁ עִמָּר וְנִחְשׁ עִמָּר et serpentem quod attinet pulvis erit panis,
cibus ejus erit. Serpentes non amplius morsu laedent homines
et alia animantia, sed solo vescuntur pulvere, qui illis in cibus
assignatur Gen. 3, 14. Mich. 7, 17., quia, quum humi repant,
non possunt, quin pulvorem in os cum aliis cibus simul ingerant.

Cf. BOCHARTI *Hieroz.* T. III. p. 245. *בְּכָל-הָהָר קָדְשִׁי* In toto monte meo sancto, i. e. in terra Israelis, ut Kimchi exponit.

CAP. LXVI.

Hoc Caput VITRINGA cum eo quod proxime praecedit cohaerere autumat, ita tamen, ut connectatur non cum extremis, sed cum principio Capituli superioris, et quod vates in illo tractaverat, hic eum retractare. Sane sunt in hoc Capite, quae cum his, quae in praecedente, conveniunt, ut novi coeli novaeque terrae mentio (Vs. 22. coll. cum 65, 17.), et non tantum res ipsae, verum et phrases repetitae, ut patet conferenti Versum 4. cum 65, 2., Versum 5. cum 65, 5., Versum 17. cum 65, 3. 4., ut nequaquam dubitari possit, et hoc Caput ejusdem scriptoris esse, qui totum hunc librum inde a Cap. 40. composuit. Attamen quae hoc Capite continetur pericopa videtur aliquando serius, quam reliquus liber, scripta esse, postquam, impetrata a Cyro facultate, Serubabele et Josua, summo sacerdote, ducibus, pars Judaeorum exulum in patriam rediisset, templi quoque fundamenta jacta essent, ejusque structura incepta. Quod ipsum ante me jam vidisse PAULUM, V. S. V., in *Clavi* ad h. l. edocuit me Gesenius. Nam in templo exstruendo, occupatos illo ipso tempore fuisse, ad quos hic sermo propheticus dirigitur, arguit Versus primus, et quod Versu sexto una cum Urbe simpliciter memoratur Templum, nihilque additur querimoniae de utriusque vastitate, ut supra 64, 9. 10. aliaque libri superioris locis. Quum autem, ut ex Esr. 4, 1. 2. 3. patet, Judaei et Benjaminitae templum denuo excitandum sibi solis vindicarent, neque in structurae atque sacrorum in illo perficiendorum societatem admittere vellent posteros reliquarum tribuum, quae olim regnum Ephraimiticum constituissent, unde mox gravissima exorta sunt dissidia; non potuit non id vehementer improbare propheta, bene memor, quantum malorum causa triste illud populi Hebraei dissidium olim exstiterit. Unde et alii prophetae sperabant fore, ut temporibus illis felicissimis restaurandae quondam reipublicae veterum inimicitiarum Judam inter et Ephraimum memoria plane nulla sit amplius, vid. Jes. 11, 13. Ezech. 37, 22. Noster autem quantum abesset ab hac cogitatione, ut Templum solis Judaeis et Benjaminitis privum et proprium futurum esse debeat, patet inde, quod supra 56, 3. 4. et alios, qui non ortu sint Hebraei, in aedem urbemque Hierosolymitanam admittendos et civitate Judaica donandos praediceret, si legibus divinis servandis sese obstrinxerint. Invehitur itaque vates hoc sermone in arrogantiam eorum ex Judaeis, qui templo exstruendo Deum sibi demereri opinarentur, ostenditque, parum illum curare templum manufactum, quum, si aliud non suppeteret templum, coeli et terra sibi sufficerent, neque in eos, qui templum sibi exstruerent, propterea

propensiore quam in alios animo esse; nisi quis Deo sacrificia offerat animo summisso et vere pio, ipsum illa eodem loco habere, quo scelera foedissima adversus Legis suae interdicta perpetrata (Vs. 2. 3.), et in illos, qui pessima sua instituta sequuti facerent, quae ipsi displicerent, graviter animadversurum esse (Vs. 3. 4.). Inde apostrophe facta ad eos, quos populares fastu pleni a templi et sacrorum communione arcerent, illos consolatur, atque spe certissima ipsis facta magni incrementi, qua res Hebraea amplificanda sit redeuntibus e terris longinquis exulibus, animos illorum erigit, Vs. 5. seqq.

1. **וְהָאָרֶץ תִּהְיֶה כְּסֵד וְהַשָּׁמַיִם כְּתֹהֶל** *Coelum est thronus meus, et terra scabellum pedum meorum,* וְאֵי-זֶה מְקוֹם מְנוּחָתִי *et quis, quis igitur locus est locus quietis meae?* Post מְקוֹם, quod, in statu absoluto positum, cum מְנוּחָתִי non construi potest, repetendum est idem nomen in statu constructo. Vel: *quisnam est locus, qui sit mihi quieti?* זֶה h. l. pro Pronomine relativo ponitur, ut Ps. 104, 8.: **אֵל-מְקוֹם זֶה יִסְדָּהָ לָּהֶם** *ad locum quem iis fundasti.* Vid. et Prov. 23, 22. Job. 15, 17. Sensus est, manibus hominum nullam Deo domum strui posse, quae sit vera ejus habitatio. Eadem sententia expressa a Salomone rege, 1 Reg. 6, 27. *Ecce, coeli et coeli coelorum non continent te, quanto minus domus haec, quam aedificavi?*

2. **וְאֵת-כָּל-אֲשֶׁר יָדִי עָשָׂתָה** *Et omnia haec fecit manus mea.* Hoc est, mihi ipse templum, in quo me colatis, condidi rerum universitatem, magnificentiorem longe aedem, quam eam, quam instaurare vultis, aut mortalium ullus condere potest. **וְיָהִיו כָּל-אֲשֶׁר** *Et fuerunt, exstiterunt omnia haec.* Alexandrinus verit: *καὶ ἔστιν ἐμὰ πάντα ταῦτα*, quasi additum legisset **לִי**, quod ipsum et Syrus expressit, nec abesse recte debere putat Lowthius. „Verum multa,“ inquit Kocherus, „hic ab illis interpretibus, quocumque demum modo, accepisse intelligitur, ita ut adversus infinitos testis non relinquatur nisi Graecus unus. Neque major supplendi necessitas esse videtur, atque in illo Apocal. 4, 11. **ὃς ἐκτίσας τὰ πάντα, καὶ διὰ τὸ θάλασσά σου εἶπεν, καὶ ἐκτίσθησάς.** Ita hic: omnia ista manus mea fecit, et, sive, itaque exstiterunt omnia ista, ex veteri et sublimi illo: **אֵל בְּרִי הוּא אָמַר יָהִי** Gen. 1, 3., **יְהִי אוֹר** Ps. 33, 9.“ **וְאֵל-זֶה אֲבִיב** *Sed ad hunc respicio, hunc gratia mea et favore complector.* *Respicere* dicitur Deus quos benevole accipit, ut Exod. 2, 25. Num. 16, 15. Jud. 6, 14. **אֵל-עֲנִי וְנִכְחָ רִחַן** *Ad afflictum et contritum spiritu, i. e. modeste de se sentientes, ab omni superbia et arrogantia alienos, quos hic opponit divitibus et superbis, qui ceremoniarum pompa, et splendore illo, quo hominum oculi perstringi solent, Deum sibi quasi devincire optarentur.* **וְחִירָד עַל-דְּבָרִי** *Et trepidantem propter verbum meum, praecepta mea reverentem, et metuentem ab iis declinare. Prae-*

positio על potest hic et pro אל posita esse, ut mox Va. 5. *הַחֲרִידִים אֶל-דְּבָרֵי* qui *trepidatis ad verbum ejus*, eo audito.

3. Ad verba שֹׁחֵט הַשּׂוֹר מִבְּה-אִישׁ qui *mactat bovem percussit virum* KIMCHI recte notat, vatem hoc dicere, quisquis mactaverit bovem, ut eum Deo offerat, dum est in impietate sua, illum reputare Deum tanquam homicidam. Qui sacra facit, nec tamen probus est, et legum divinarum observans, non gravior est Deo, nec magis propitium sibi experietur, mactato tauro, quam mactato homine, quia sola virtus homines Deo gratos facit, non victima. שֹׁחֵט *mactare* hic est *mactare ad aram*, in sacrificium Deo offerendum, ut saepissime in Levitico, veluti 1, 5. 11. 4, 4. Ante מִבְּה-אִישׁ *percussio* scil. ad mortem, occidens (ut Exod. 21, 12.) *virum*, subaudienda est comparandi Particula כִּי, qui mactat bovem sacrificandum, est, reputatur Deo *tanquam* qui eadem committit in homine; et supplent comparandi Particulam Graecus Alexandrinus, Chaldaeus, Symmachus et Theodotion, ne quis in sensu erraret. Sed ellipsis illa non est sine emphasi, et locum habet in reliquis hujus Versus membris. Sequitur enim: זֶבֶחַ חֲשֹׂה עֶרְף כָּלֵב *sacrificans parvam pecudem est tanquam qui decollat canem*. Verbum עֶרְף, proprie *cervicem praecidens, decollare*, quod Exod. 13, 13. Deut. 21, 4. de primogenitis immundarum pecudum, vel redimendis, vel morte dandis, praecisa cervice, dicitur, hic, ut alias, generali notione sumitur pro *jugulare, occidere*, profuso sanguine. „Etiam si autem,“ VITRINGA observat, „vates hic vere intelligi velit de *canis* in sacrum offerendo, et ea propter jugulando; noluit tamen hic adhibere vocem honestioris generis, ut sunt *sacrificare, mactare*, ut rem turpem et abominandam voce sui generis exprimeret. Usus fuit *canum* in sacrificiis Graecorum, et lustratoriis Macedonum, uti docuit BOCHARTUS *Higroz*. P. I. L. II. Cap. 56.; sed non est probabile, illuc hic alludi. Respicitur hic canis, impuri ex Lege quadrupedis, immundities, ejus proin quae suis aestimatio est;“ uti statim additur: מִנְּכֶה-מִנְּהָתָה דָּם-חֲזִיר *offerens fertum, sanguinem porci*, idem Deo reputatur, ac si offerret sanguinem porci. *Canis et sus* conjunguntur et Matth. 7, 6. 2 Petr. 2, 22., quia utrumque animal ex aequo immundum est. Similiter HORATIUS *Epist.* 1, 2, 26.: *Vixisset canis immundus, vel amica luti sus*. Et *Epist.* 2, 2, 75.: *Hac rabiosa fugit canis, hac lutulenta ruit sus*. מִזֶּבֶחַ אֶזְבֵּיחַ *Qui adolet thus quasi qui benedicit idolo*, i. e. id munere honorat, quemadmodum, apposite observante Kimchio, nomen בְּרָכָה Gen. 33, 11. 2 Sam. 25, 27. de munere dicitur, quo quis alterum honorat. מִזֶּבֶיחַ Aben-Eara et Kimchi recte per מקטיר *adolet* explicant, significatione vocis petita ex אֶזְבֵּיחַ Levit. 2, 2., quod notat illud *quod de ferto, oleo, thuri, et salis mixto, accenditur ad nidorem faciendum in altari*; vid. not. ad illum loc. Sed est hic *thuris* praecipuus respectus, quippe

thus impositus panibus propositionis Levit. 24, 7. dicitur esse לֹא־זִבְחָהּ εἰς ἁρquemόσυστον adolendum in altari. אֵין Nihilum, res vana, hic est idolum, ut alias saepe, ut Ps. 66, 18. Zach. 10, 2. I Sam. 15, 23. — גַּם-הָמָּה בָּחֲרוּ בְּדַרְכֵיהֶם Etiam illi, qui religionem in ritibus observandis unice positam existimant, eligunt vias suas, non quod mihi probatur, בָּחֲרוּ, uti Vs. 4. dicitur. וּבִשְׁקִיצֵיהֶם נִפְשָׁם חִפְצָה Et in abominatibus suis anima eorum delectatur, placent sibi in talibus suis studiis, quae ego exosus sum.

4. גַּם-הָמָּה in initio Versus respicit illud תִּמְדָּה, quod Versus superioris hemistichium inchoat, et valet: ut illi . . . sic ego אֶבְחַר בְּחִפְזֵי־לִיְהִים eligam quae aegre ipsis erunt; id enim denotat חִפְזֵי־לִיְהִים a Verbo עוֹלֵל, aut הִתְעַלֵּל formae Hithpaal, alicui aegre facere, ut Thren. 1, 22. וְעוֹלֵל לִמִּי בְּאִשֶּׁר עָלֵי־לִי fac iis male, ut male fecisti mihi; vid. et 3, 51. Exod. 10, 2. Num. 22, 29. וּמִגִּדְרֵיהֶם אָבִיא לָהֶם Et formidines eorum, i. e. quae formidant, adducam iis, וְאֵין עֹנֶה, quia vocavi, nec erat, qui responderet, vid. 66, 11., ubi et reliqua hujus Versus leguntur.

5. Jam convertit orationem ad pios Hebraeos illos, quos Judaei et Benjaminitae a Templi et sacrorum communione arcebant (vid. quae ad initium Capitis observavimus), eos consolaturus. Non de iis, qui idola colunt, loquitur vates, ut Gesenius et alii volunt; hos enim fratres appellatos esse vix est credibile. Verba אָמַר אֶחָיִכֶּם שְׁנֵאִיכֶם מִנְדִּיכֶם לְמַעַן שְׁמִי יִכְבַּד יְהוָה nonnulli interpretes ita vertunt: dicunt fratres vestri, qui vos odio habent, amovescentes vos propter nomen meum: age! gloriosus evadat Jova; quasi haec dicant εἰσρωγνῶς adversarii Judaeorum, qui idola colunt: evadat gloriosus Jova, in quo fiduciam ponitis, in vobis salvandis liberandisque, nobis vero puniendis. Sed Masorethae docent, verba לְמַעַן שְׁמִי conjungenda esse cum sequentibus יִכְבַּד יְהוָה, fixo Accentu distinctivo Rbhia in voce מִנְדִּיכֶם, et Paschta, minus distinguente, in שְׁמִי, ut verba ita sint vertenda: dicunt fratres vestri, qui vos odio habent et removecent: propter nomen meum gloriosus fit Jova. Quam distinctionem ipsa vatis verba fulciunt. Patet enim, orationem hanc esse prophetae, non Dei ipsius directe loquentis, quum de Deo hic sermo instituitur in persona tertis, ut proinde illud propter nomen meum non satis commode ad Deum referatur. Dicat aliquis, si ad fratres eorum, quos propheta alloquitur, pertineret, debuisset scribi: לְמַעַן שְׁמֵנוּ propter nomen nostrum. Sed constat, ubique per hunc librum hanc numeri enallagen observari, ut personae loquentes aliquam faciant communitatem. Verbum נָדַד, unde מִנְדִּיכֶם procul amovit, separavit, est Verbum proprium de iis, qui a sacrorum communione ob impuritatem, aut aliam causam, arcentur, unde recentioribus Hebraeis נָדַד est

excommunicatio. יהוה שמי יכבד *Propter nomen meum, propter me, gloriosus evadet Jovae, gloriam suam sustinebit,* verba sunt eorum, qui templo Jovae, tanquam sibi privo, superbiunt, et fastu pleni alios ejusdem cum ipsis gentis et religionis ab illo arcent. Quos consolaturus vates addit: וְנִרְאָה בְּשִׂמְחַתְכֶם *sed videbimus laetitiam vestram, vobis congratulabimur, cum bona vestra causa triumphabit.* Verbum נִרְאָה per ב cum nomine sequente constructum significat *cum voluptate contemplari*, vid. not. ad Ps. 22, 18.

6. קול שאון מציר קול מתיכל קול יהוה משלם גמול לאויביו *Vox tumultus ex urbe! vox e templo, vox Jovae rependentis retributionem hostibus suis. Vocem tumultus ex urbe et ex templo non aliam esse atque terrificam Jovae vocem, ab hostibus suis, superbis et arrogantibus illis, de quibus in Versu superiore, vindictam sumentis, docent postrema Versus verba. Siatitur Deus tanquam heros seu dux exercitus, cum clamore bellico in aciem hostilem procedentis.*

7. Repressa insolentium illorum hominum arrogantia res Hebraea omni expectatione citius ingens incrementum capiet. בטרם תחיל ילדה *Antequam parturiet, peperit.* Eadem imago matris prolis foecundae, qua Zion, id est, respublica Hebraea, inducitur, supra 49, 21. 54, 1. 2., ubi cf. not. וטרם יבוא תכל *Antequam veniet ei dolor, enixa est masculum,* i. e. prolem generosam et forti animo praeditam. De voce תחילתה proprie: *liberavit se partu*, vid. not. ad Job. 21, 10.

8. *Quis audivit quid huic simile? quis italia vidit? Num efficeretur ut pariat terra una die?* Quis unquam audivit, aut vidit, regionem tam brevi temporis spatio numerosa gente repletam? ויחול ארץ *vitio constructum sunt qui putent. Quid si neutrale nomini, ut saepe, Verbum praemittatur? Aut, quod potius duco, nomen ארץ non primo, sed quarto Casu, Arabum more, Verbo passivo jungatur? Numquid terram parturire fiet?* תכל *parturire, Hiphil parturire fecit, Hophal passive. En exempla structurae ejusdem: יאכל placetas non fermentatas comedendum, Exod. 13, 7.: נכבדוהו מרבר בך res gloriosa dicitur de te, Ps. 87, 3. Proxime Junius et Piscator: an efficeretur, ut pariat terra?* אם-ינלד גוי פעם אחת *Nasciturne gens una vice, sive, uno impetu? absque variis repetitis laboribus, uti passim fieri solet in partu femineo? Quis unquam id vidit, ut ita subito restitueretur totus status aliquis, et, ubi non erat populus, populus existeret? כי תלה גם-הילדת ציון Nam, s. verumtamen (opponitur enim hoc per adversativam praecedentibus, q. d. non potest femina sine mora eniti sobolem, ut Zion) simul doluit ad partum, etiam reperit filios suos, uno veluti momento Zion impleta est civibus, quae deserta fuerat.*

9. הֲאֵנִי אֲשַׁבֵּר וְלֹא אוֹלִיד יֹאמַר יְהוָה *Num ego perducerem ad partitundinem, aperirem os matricis, et non facerem parere? ait Jova, i. e. egone opus aggrediar, quod non perficiam?* אֲשַׁבֵּר, quod locum in parturiente designat per vim diducendum et quasi frangendum, ut Hos. 13, 13., Verbum הֲשַׁבֵּר notat *perrumpere uterum*. Nempe fieri potest, ut ex defectu virium puerperae foetus in partitudine diu consistat, antequam perrumpat, quo alluditur Jes. 37, 3., quod hic futurum esse, se obstetricante et partum curante, Deus negat. הוֹלִיד non tantum valet *gignere*, verum et *parere facere*, ut supra 55, 10. אִם-אֲנִי *Num ego, qui ipse genitor sum, continebo, sive occludam* scil. uterum Zionis, quo minus pariat, et facillime foetum emittat? *Eo significatu Verbum עָצַר sumitur Gen. 16, 2. Dixit Sarai ad Abrahamum: הִנֵּה נָא עָצַרְנִי יְהוָה מִלֵּדָה ecce nunc occlusit me Jova, ne parerem.*

11. לִמְעַן תִּינָקוּ וְשִׁבְעֵתֶם מִשָּׂדֶה מִנְחָוִמִית *Eo quod futurum est, ut sugatis et satiemi ex ubere consolationum ejus.* Zion vati observatur ut mater puerpera, quae recens fecerat partum, cujusque adeo ubera sugentibus et prementibus lac exhiberent. לִמְעַן quum non *fini*, sed *causae* gaudii indicandae inserviat, non per *ut*, quemadmodum vulgo fit, sed per *eo quod*, vel *quia* reddendum est. שָׂדֶה hic non differt significatu a שָׂדֶה, uti supra 60, 16. *Consolationes Zionis sunt bona, quibus tanquam benigna mater liberorum animos afflictos erigit.* לִמְעַן תִּשְׂבְּעוּ וְתִשְׂבְּעוּ *Ut sugatis et vosmet oblectetis, i. e. cum oblectatione sugatis, ex emicante fluxu opulentiae ejus, i. e. ex ejus mammis lacte refertis.* נִיזָּן, ex primaria Verbi significatione, quae in *micando* et *emicando* posita est, proprie notans *emicationem*, per consuetam, in talis formae vocabulis, metonymiam, usurpatum etiam esse de *fluxu emicante* et cum agili impetu *exsiliante*, qualis est *lactis*, quod ex turgentium uberum venis *emicat*, et *tenuibus radiis exsilit*, pluribus ostendit N. G. SCHROEDER in *Observatt. ad Orig. Hebr.* Cap. 8. (Groning. 1770. 4.), e qua Dissertat. quae ad illustrandum hunc loc. faciunt, excerptimus in Scholiis uberioribus. כְּבוֹד hic minus apto *gloriam* reddi patet, quae cum suctione, qualis est infantium, nihil habeat commune. Denotat potius hic *opulentiam*, et *magnas divitias*, ut Gen. 31, 1. Ps. 49, 17. Jes. 10, 3. 2 Chron. 18, 1. Quoad sensum cum hoc loco cf. supra 60, 5. 16. 61, 6, Zach. 14, 14.

12. הִנֵּה נִתְּחָה-אֵלַיָּה כְּנָהַר שְׁלֹום *Ecco, ego extendo, s. derivo super eam instar fluvii pacem, ingentem prosperitatis copiam.* וְכִנְהַל שְׁוֹמֵת כְּבוֹד גּוֹיִם וַיִּנָּקֶם *Et instar torrentis exundantis gloriam, i. e. opes (vid. ad finem Vs. 11.) gentium et sugetis; vid. supra 60, 5. 6. 16. Sunt interpretes, qui comparationem ab Euphrate et Nilo, terras sibi vicinas statim temporibus inundan-*

tibus desumptam putent, quum uterque ille fluvius nominibus נָהָר et נָחַל memoretur Jes. 27, 12. Nos tamen non possumus non probare quod de illa sententia monuit KOCHERUS: „Hic *flumen* incertum atque *torrens* inundans quisque ad comparationem sufficiunt, quare Euphrate Niloque facile careo; usus proprii indicium nullum, nec veteres agnoscunt, praeterquam quod Chaldaeus Euphratem esse voluit, laudante etiam Grotio, atque Vitringa, qui Nilum insuper induxit.“ על צד תַּנְשֵׂאךָ Ad *latus*, in ulnis, *portabimini*. Hieronymus vertit: *ad ubera portabimini*, quasi שְׂדֵה-עַל legisset. Sed eadem, quae hic, phrasis est supra 60, 4. וְעַל-בְּרָכִים Et *super genubus* veluti gremio excepti, Gen. 30, 3. 50, 23. 2 Reg. 4, 20., תַּשְׁעֶשְׂעָה *blandimentis mulcebitimini*, Pylpal verbi שָׁעַע, cujus formam Pilpel vid. 11, 8.

13. כְּאִישׁ אֲשֶׁר אָמוּ תִּנְחַמְנָה בֶּן אִמּוֹ תִּנְחַמְכֶם Instar *viri, quem mater ejus consolatur, ita ego consolabor vos*. Matris enim copiosior est et blandior oratio solatoria erga filios, quam patris. Similis a matris tenerrimo erga filium affectu ducta comparatio est supra 49, 15. וּבִירוּשָׁלַם תִּנְחַמְנָה Et *in Hierosolyma consolationem accipietis* (Pyl, ut 54, 11.), laetabimini de patria restituta.

14. וְרִאִיתֶם וְשֵׁשׁ לִבְכֶם Et *videbitis, si videbitis Hierosolymam restitutam, gaudebit cor vestrum*. וְעֲצֻמֹתֵיכֶם כְּדָשָׁא Et *ossa vestra instar herbae floreant*, novum vigorem recipietis, sicut herbae emortuae reforescunt. Cum vigor corporis absimitur, ossa marcescere dicuntur, ut Ps. 6, 3. 22, 15. 31, 11., et cum vigor restituitur, eadem reviviscere et recreari dicuntur, Job. 21, 24. Ps. 51, 10. Prov. 3, 8. supra 58, 11. Verba וְנִוְדָּעָה יָד יְהוָה אֶת-עַבְדֵּיו interpres plures ita explicant: *et nota evadet manus Jovae cum servis suis*, ut sit ellipsis, pro וְנִוְדָּעָה לְהִיוֹת אֶת-עַבְדֵּיו *nota erit esse cum servis suis*; apparebit jam, quam potens sit Deus ad servandos et ornandos, quos amat. Ita RÜCKERT: *und es zeigt sich die Hand Jehova's mit seinen Knechten*. Sed Verba, quae in Activo duplicem regunt Accusativum, in Passivo cum uno tantum Accusativo construuntur; suntque haec verba ita solvenda: fiet ut cognoscentes reddat servos suos quis manum Jovae, i. e. ut manus Jovae servis suis cognita sit. Cf. GESENI *Lehrgeb.* p. 821. In postremo Versus membro, וְזָעַם אֶת-אֹיְבָיו, vox זָעַם est *Verbum*, ut recte Aben-Esra, et Particula אֶת vel construi potest cum זָעַם ut nota Accusativi, vel sumi pro *cum*, ut servetur utriusque membri analogia, quando vertis: *et severe aget cum hostibus suis*.

15. Describit Deum populi sui hostibus, qui iidem sunt sui, poenas irrogaturum sub imagine bellatoris, aestu flagrantis, vindictam severe exigentis. כִּי-יָהִי יְהוָה אֵשׁ רַבָּא Nam *ecce! Jova cum igne veniet*. Ignis hic significat mala calamitatesque; osten- cates cito, cum cruciatu et dolore, et quidem penitus, consum-

tura. Emblema tamen varie pingitur; sive Deus tanquam princeps iratus ore et naso dicatur *spirare ignem et fumum*, ut Ps. 18, 9., sive *fulmine*, a se excitato cum tempestate et tonitru consumere hostes, ut Jes. 30, 30.; sive *taedam flammantem* praefereus, curru celerrime vectus, hostes suos incendio perdere; quod huic loco aptissimum fuerit. *Et instar turbinis currus ejus*. Bellator Jova curribus bellicis invehitur ad turbinis modum incitatis, e quibus in hostes igneos intorquet globos. Eadem imago apud Jeremiam 4, 13. Cf. Ps. 18, 11. Addit: *לְהַשִּׁיב בַּחֲמָה אָפוּי* *ad reddendum cum excandescencia iram suam*. Cf. 42, 25. Pro *לְהַשִּׁיב* Lowthus *לְהַשִּׁיב* *ad proflandum*, tanquam a *נָשַׁב*, legendum conjecit. Sine necessitate: *הַשִּׁיב* est hic *reddere, rependere*, ut Ps. 54, 7. *לְשׁוֹרְרֵי* *rependerit malum insidiatoribus meis*; cf. Hos. 12, 14.; et *אָפוּי* *valet hic rependere vindictam suam*, quae phrasis Deut. 32, 41. 43. legitur. *וְנִגְעַרְתּוּ בְּלַחֲבֵי אֵשׁ* *Et increpationem suam cum flammis ignis*. *Increpatio* Deo tributa significat eam quae factis continetur, cum poenam exercet, vid. Ps. 76, 7. 80, 17.

16. *בִּי בָאשׁ יִהְיֶה נִשְׁעָם* *Nam cum igne Jova judicioem se sistet*, i. e. poenas irrogabit, ut Ezech. 17, 20. 38, 22. *וּבְחֶרֶב־אֶת-כָּל-בָּשָׂר* *Et gladio suo judicabit omnem carnem*, puniet omnes homines, *וְרַבֵּי חַלְלֵי יְהוָה* *et multi erunt occisi Jovae*, i. e. ab eo occisi, ut Jer. 25, 33. Zeph. 2, 12.

17. Cadent tunc divina confecti dextra, qui in hortis et lucis impia superstitione mundari se ac sanctificari existimabant. De *אֶל-הַגִּנּוֹת* vid. not. ad 65, 3. Jos. FRID. SCHELLING in *Animadverss. ad difficiliora Jesajae loca* p. 135. minus accurate ab interpretibus fere omnibus, cum antiquioribus, nisi quidem Graecum, qui *ἐς τοὺς ἀγρούς* habet, exceperis, tum recentioribus, per *in hortis* s. *lucis* verti observat. Neque enim, inquit, „sine delectu prophetam sic potius, quam *בְּגִנּוֹת*, scripsisse ex eo credibile est, quod aqua lustralis veterum gentilium non in locis sacris ipsis, sed in vestibulis eorum esse solebat, hic vero simul etiam, quem in finem aqua lustrali se mundarent, significare velle videtur, ut *ad lucos* tantundem fere sit, ac: *ad sacra in lucis obeunda*.“ Sed magnopere exercuerunt interpretes quae sequuntur, *אַחֵר אַחֵר בְּתוֹךְ* *post unum in medio*, sive, Masorethas si sequamur, qui ad marginem pro *אַחֵר* legi *אַחַת* praecipunt, *post unam in medio*. Symmachus et Theodotio verterunt *ὁπίσω ἀλλήλων*, qui tamen, quum non perspicerent, quorsum illud *בְּתוֹךְ* pertineret, quippe quod non videbatur seorsim posse consistere, retulerunt illud ad sequens membrum et sic reddiderunt: *ἐν μέσῳ ἐσθιόντων τὸ πρῶτος τὸ δεύτερον*. Cum iis facit Schellingius, l. c. p. 133. Syro interprete auctore, qui *וְאֶחָד-אֶחָד בְּתוֹךְ* *unus post alterum* vertit, rescribendum cenet *וְאֶחָד-אֶחָד* (coll. Ezech. 33, 30. *וְאֶחָד-אֶחָד loquutus*

est unus cum altero), atque בְּהִתְּךָ iis quae sequuntur juncto, integrum Versum sic reddit: *Consecrantes et mundantes se ad lucos unus post alterum, inter vescentes carne suilla et abominabili et muribus, unā consumentur.* Quem sensum tamen non admittunt Hebraea, nisi Accentum distinctivum Zakeph voci בְּהִתְּךָ appositum loco suo moveas, et בְּהִתְּךָ in statu constructo legas. Vocem אֲדָד ante אֲחָדָא inserendam esse cum interpretibus, quos commemoravimus, rationibus pluribus et gravibus nuper evincere studuit JUL. FRID. BÖTTCHER in libro: *Proben alttestamentlicher Schrifterklärung nach wissenschaftlicher Sprachforschung* (Leipz. 1833.) p. 33. sqq. Sed videamus, quomodo retenta Masorethica legendi ratione locus sit explicandus. Graecus Alexandrinus אֲחָדָא אֲדָד reddidit ἐν τοῖς προφύτοις. Videtur nomini אֲחָדָא significationem Syriaci אֲחָדָא janua tribuisse, a claudendi notione, quam inter alias Verbum אֲחָדָא apud Aramaeos obtinet. Sed אֲחָדָא sive אֲחָדָא esse nomen idoli alicujus, suadet praemissum אֲחָדָא, quod receptum est Hebraeis de iis, qui numinis alicujus cultum sectantur. Ita est apud Hoseam 11, 10. *ire post Jovam*, apud Jeremiam, 7, 9. et Ezechielem 13, 3. *ire post alios deos*. Atque plerique quidem ex iis, qui אֲחָדָא idoli nomen esse agnoscunt, post Scaligerum in Notis ad Fragmenta p. 39. illo indicari putant idolum Heliopolitanum, Philoni Byblio ex Sanechuniathone apud EUSEBIUM *Praeparat. Evangel.* L. I. Cap. 10. Ἀδωδος, βασιλεὺς θεῶν, MACROBIO in *Saturnall.* L. I. Cap. 23. *Adad* dictum, licet de descriptione hujus nominis, ut apud Macrobiū legitur, cum genuina ejus significatione, quam ipse demonstrat, concilianda, inter eruditos illos viros non convenit. Verba MACROBII sunt haec: *Et ne sermo per singulorum nomina deorum vagetur, accipe, quid Assyrii de solis potentia opinentur: Deo enim, quem summum maximumque venerantur, Adad nomen dederunt. Ejus nominis interpretatio significat Unus. — Ipsa autem argumenta solis rationem loquuntur; nam simulacrum Adad insigne cernitur radiis inclinatis, quibus monstrantur, vim coeli in radiis esse solis, qui demittuntur in terram.* Fuerunt, qui in Macrobiū textu *Ahad* rescribendum putarent, quod cum Hebraeo אֲחָדָא conveniret. Sed adversatur huic conjecturae et ille Philonis Byblii apud Eusebiū locus, supra memoratus, et PLINIUS, qui, quum in *Histor. Natur.* L. 37. §. 71. tres memoraverit gemmas, quibus a corporis partibus nomen, *Adadi renes, Adadi oculum, Adadi digitum*, subjicit: *Deus et hic colitur Syris.* Satis verisimiliter, nostro judicio, VITRINGA opinatur, literam d in voce Ἀδωδος et d in simili *Adad* supplere vicem adspirationis, quam in mediis vocibus non admittebant Graeci, perinde ac Latini non lubenter duas Vocales inter se proxime conjungebant, unde saepius interponebant literam d, ut liquet in vocibus *redimo, redamo*, et similibus aliis; quando *Adad* scribi potuerit pro *Ahad*, ut vox proprie enuntianda est. *Hecaten*, i. e. Lunam,

celebratissimam Syrorum Deam, sub nomine **נתר** sive **נתח** latere, imo ex eo Graecorum *Ἐκείνη* ortum esse, post Clericum in Commentar. ad h. l. pluribus ostendere docuit DAV. MILLIUS in peculiari de hoc idolo Dissertatione, quae est *sexta* in Ejus *Dissertatt. selectt.* edit. sec. Lugd. Batav. 1743. 4., cui adstipulatus est GOD. LAKEMACHER in Commentat. *de Gad et Meni*, in *Observatt. philologg.* P. IV. Observ. II. §. 3. Commendari suam sententiam potissimum eo putant, quod Herodotus L. II. Cap. 47. Aegyptios refert plenilunii tempore in honorem Lunae sues mactasse earumque carnes degustasse; carnis suillae esus vero et hoc loco inter ritus, quibus Deum **נתר** colerent, mentio fit. A. PFEIFFER in *Dubiis veratt.* ad h. l. verba nostra, sic interpretatur: *post unum* scil. choragum in medio ceterorum constitutum. Quod probatum esse miror GESENIO, qui in *Lex. man. lat.* p. 35. verba sic explicat: *qui lustrantur et purificantur post unum*, i. e. unum sequentes, nimirum hierophantem, sacras ceremonias reliquis praeceuntem. **בְּתוֹךְ** JARCHI exposuit **כִּן הָיָה דְּרַכָּם** באמצע הגנינה כן היה דרכם *in medio horti*, s. luci; ita enim mos illorum ferebat constituere illud (idolum) ibi. Tempia idolorum erant in medio lucorum. STRABO *Geograph.* L. XVI. p. 516. de luco Daphnes: *Ἐν μέσῳ δὲ ἄνυλον τέμενος, καὶ τεὼς Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέμιδος.* Cf. AMMIANI MARCELLINI *Histor.* Lib. XXII. Cap. 13. VIRGILII *Aeneid.* 2, 512. Vid. librum nostrum: *Das alte u. neue Morgenl.* P. IV. p. 264. Pergit vates: **וְהַשִּׁקְץ׃ וְהַחֲזִיר׃ וְהַחֲכָבֶר׃** *Qui comedunt carnem suillam et abominabile et mures.* De esu carnis suillae vid. ad 65, 4. Quod sequitur, **וְהַשִּׁקְץ׃**, referendum est ad cibos qualescunque immundos, sive Lege vetitos, qui vocis est usus in legibus Mosaicis, vid. *Levit.* 7, 21. 11, 11. Potissimum autem hic respici videntur *reptilia*, quae in praeceptis de ciborum discrimine *Levit.* 11, 41 — 43. diserte nomine illo insigniuntur. Per **עֲכָבֶר** Hieronymus *glīres*, *μυῶνους*, intelligit, qui olim apud Romanos fuere in deliciis, adeo ut iis saginandis gliraria instituta fuerint, vid. VARRO *de re rustica* L. III. C. 15. Sed BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. III. C. 34. nomine **עֲכָבֶר** *muris* agrestis speciem eam, quam Arabes **بربوع** *Jarbua* dicunt, i. e. murem jaeulum, qui illis edulis est, intelligendum putat. Cf. OEDMANNI *Vermischte Sammlungen aus d. Naturkunde*, Fasc. II. Cap. 3. In lustrationibus aliisque ritibus religiosis myrium usum aliquem fuisse, quod ex hoc loco colligi possit, aliunde haud constat.

18. **וְאֶנְכִּי מַעֲשֵׂיהֶם וּמַחֲשַׁבֹּתֵיהֶם** *Et ego*, i. e. ad me vera quod attinet (Nominativus absolutus, ut supra 59, 21. Ps. 73, 2, 28.), *opera et cogitationes eorum*, scil. novi et abominor atque puniam. *Ἀποσπασθησας*, qua in minis aliisque loquutionibus a conceitato animo profectis nihil usitatus. Exempla vid. *Ezech.* 34, 8. Ps. 89, 36. Cf. GLASSII *Philolog.* S. p. 1352. sq. ed. Dath.

Sensum recto expressit Chaldaeus: *et coram me manifesta sunt opera eorum et cogitationes eorum*. Respicit ad sacra illa occulta, quae fiebant in lucis, clam omnibus, exceptis symmistiis, aitque, haec, licet aliis ignota, sibi esse notissima. Ad בָּאָה, Participium femininum, subaudiendum עַתָּה *tempus*, quod est generis communis. Vel neutraliter est capiendum, *veniens*, i. e. futurum. Similiter Ezech. 39, 8. וְהָיָה בָּאָה וְנִהְיָתָה *ecce venit et factum est*, ait Jova; *hic dies est, de quo loquutus sum*. Cf. Joan. 5, 28. ἐρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστί. לְקַבֵּץ אֶת-כָּל-הַגּוֹיִם. לקבץ את-כָּל-הַגּוֹיִם *Ad congregandum*, i. e. quo congregabo omnes populos et linguas, i. e. gentes, ut veniant et videant gloriam meam. Veniet, inquit, tempus, quo omnes gentes convocabo, ut divinam meam potentiam cognoscant in puniendis malis atque ornandis meis cultoribus.

19. Eo tempore, quo hi suppliciis adficientur, illi praemiis ornabuntur, Jova ex gentis Hebraeae reliquiis bonis nuntios mittet ad cunctas nationes, ut et ipsae praesentes appareant, et quantum sit numen Jova, cognoscant. וְשָׂמַנְתִּי בֵּתָם אֹרֵי *Et ponam inter eos, reliquias bonas, signum*, i. e. rem admirandam, divinae potentiae signum, ut Exod. 10, 2. Id vero illud ipsum est, quod Vs. 20. commemoratur, Judaeorum e terris longinquis reditus. וְשָׂלַחְתִּי מֵתָם פְּלִיטִים *Et mittam ex iis, Hebraeis, qui evaserunt*, scilicet poenam, quibus significantur gentis Israeliticae reliquiae bonae, exstirpatis malis impiisque, ut Jes. 4, 2. 3. 37, 31. 32. De תַּרְסֵשׁ Tartesso vid. not. ad Gen. 10, 4. et Ezech. 27, 12. Per פִּילָס indicari Philas, urbem in insula ad Nilum fluvium sitam, centum stadiis supra Syenem in limitibus Aethiopiae, sed tamen Aegyptiaci juris, satis verisimile fecit BOCHARTUS *Geograph. S. P. I. L. IV. Cap. 26.* לֹדֵד esse Aethiopes, vel ex hoc caractere tractandi arcum (מִצְבֵּי קֶשֶׁת, ut hic additur, et Jer. 46, 9. לְכֹרֵם הַמִּצְבֵּי דְרָכֵי קֶשֶׁת), in historia vetere notissimos, pluribus docuit Bochartus l. c. p. 301. Cf. not. ad Gen. 10, 13. Ezech. 27, 10. De הַיָּבֵל וְיָוֶן, quibus Tibareni et Graeci significantur, vid. not. ad Gen. 10, 2. et Ezech. 27, 13. (אֶל) הָאֵיִם — *Ad oras longinquas, quae non audiverunt famam meam, nec viderunt gloriam meam.* וְהִגִּידוּ אֶת-כְּבוֹדִי בְּגוֹיִם *Annuntiabuntque gloriam meam in gentibus.*

20. וְהֵבִיאוּ אֶת-כָּל-אֶחָיוֹם מִכָּל-הַגּוֹיִם מִנְחָה לַיהוָה *Adducentque omnes fratres vestros ex omnibus populis munus Jovae*. Populi remotissimi adducent liberaliter Judaeos, qui exules inter ipsos commorati erant, in patriam, eosque tanquam munus Jovae offerent. מִנְחָה, proprie donum, speciatim dicitur de dono Deb oblato, sacrificio, et quidem incruento, ferto, de quo vid. Levit. 2, 1. seqq. A tali sacrificio imaginem h. l. usurpatam desumptam esse, ostendit alterum Versus hemistichium. Adducent populi dispersos Hebraeos. וְהִבְרִיאוּ וְבִצְמִיחַ וְהִפְרִיחוּ.

in equis, et curribus, et pilentis, et mulis, et dromadibus, super montem sanctitatis meae, Hierosolymam. צָבִיִּים h. l. sunt pilenta, lecticae, cf. not. ad Num. 7, 3. כְּרָבִירוֹ denotare dromades, camelorum speciem velocissimi cursus, verisimile fecit BOCHARTUS Hieroz. P. I. L. II.

Cap. 4. T. I. p. 24. sqq. edit. Lips. collato Arabico كَرِي vehementer cucurrit, probante A. SCHULTENSIO in Animadvers. philologg. ad h. l. „Quum enim,“ inquit, „partim equis, alios curribus et lecticis, partim mulis Hierosolymas confluxuros dixerat, reliquum erat, ut camelorum mentionem faceret; neque enim verisimile est, prophetam tam nobile et Orientalibus usitatissimum jumentum genus praetermisisse, quod solum fere itineribus faciundis et oneribus gestandis sufficiens natum est. — Quod autem כְּרָבִירוֹ potius nominet propheta, terminatione feminina, non כְּרָבִירִים camelos mares, ea potest dari ratio, ἄρσενας τῶν καμηλῶν ἡσσονας εἶναι θεῖν τῶν θηλέων, camelos mares impares esse feminis in currendo, uti dicit Herodotus Lib. III. Cap. 127. Arabibus certe femellas etiam ad vecturam aliasque usus praeferrī solere, docet Golius ad Adag. Arab. XIII.“ Cf. libr. nostr. Bibl. Naturgesch. P. II. p. 20. sqq. בְּאֶשֶׁר יְבִיאוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת-הַמִּנְחָה Quemadmodum afferunt Israelitae fertum in vase puro domum Jovae.

21. וְגַם-מִהֶם אָמַח לְכֹהֲנִים לְלוֹיִם אָמַר יְהוָה Et etiam ex illis sumam sacerdotes et Levitas, dicit Jova. Sacerdotii jura, Levitis olim propria, aliis quoque concedentur. Omnes enim tam Hebraei, quam qui iis sese e gentibus exteris adsociabunt, felicissimo illo aevo sacerdotio dignos se praestabunt.

22. נָאֵם יְהוָה בְּאֶשֶׁר כִּי בְּאֶשֶׁר — וְשִׁמְכֶם Nam quemadmodum novi coeli et nova terra, quas ego facturum sum, perstabunt coram me, inquit Jova, ita perstabit progenies vestra et nomen vestrum. Nova respublica nunquam interibit, sed ad finem rerum omnium perdurabit.

23. Omnes per orbem homines, vera religione agnita, ingenti studio statis temporibus ad templum Jovae confluent eumque adorabunt. חֵדֶשׁ חֲדָשׁ חֲדָשׁ חֲדָשׁ Et futurum est a novilunio in novilunio suo, i. e. singulis, sive continuis noviluniis, חֲדָשׁ חֲדָשׁ חֲדָשׁ חֲדָשׁ et a Sabbatho ad Sabbathum suum, שַׁבָּת שַׁבָּת שַׁבָּת שַׁבָּת וְכָל-בֶּשֶׁר יָבִיאוּ לְחֹשֶׁתְּחֹתַי לִפְנֵי אָמַר יְהוָה venient omnes mortales ad adorandum coram me, dicit Jova. חֲדָשׁ hic non reddendum esse per mensem, sed Νουμηνίαι, novilunium, inde apparet, quod vates hic loquitur de cultu publico, qui statis et festis diebus celebrari solebat. Verba חֲדָשׁ חֲדָשׁ חֲדָשׁ חֲדָשׁ ABEN-ESRA recte ait notare omni tempore quo erit Novilunium, uti Jes. 28, 19. חֲדָשׁ חֲדָשׁ חֲדָשׁ חֲדָשׁ est omni tempore quo transiverint. Phrasin autem חֲדָשׁ חֲדָשׁ חֲדָשׁ חֲדָשׁ comparari debere cum illa Exod. 5, 19. יוֹם בְּיוֹמוֹ opus cujusque diei in die

suo, i. e. opus singulis diebus assignatum in tempore suo. Quibus addendum, quod VITRINGA observat, voculam בְּרִי cum בִּי constructam in בְּרִי notare non tantum initium, verum etiam *continuitatem temporis* illius vel *actus*, qui in oratione exprimitur; duplicationem autem nominis cum *affixo relativo* indicare tempus certum et præcisum, ad certum aliquod opus determinatum, ut Dan. 1, 5. *Rex constituit, definivit*; בְּרִי יוֹם בְּרִי רֵם *rex diei in die suo*, quem cibum quolibet die sumerent. Similiter Num. 28, 10. בְּשַׁבָּתוֹ שֶׁבַע שָׁבָתוֹ, *holocaustum Sabbathi in Sabbatho suo*, valet: quando præcisus et definitus Sabbathi dies advenerit. Quod itaque vates hic dicit, hoc est, omnes populos illis diebus, qui Noviluniis et Sabbathis celebrandis destinati essent, confluxuros esse ad templum Jovae ad eum adorandum. Quod ipsum prædicit Zacharias 14, 16. *Et futurum est, ut quicumque* reliqui fuerint in omnibus gentibus, quae venient contra Hierosolymam, ascendant בְּשָׁנָה בְּשָׁנָה *ab anno in annum*, quotannis, *adoratum regem Jovam, celebratumque festum tabernaculorum*.

24. *Et egredientur urbe* ad locum supplicii *ac videbunt cadavera hominum, qui rebellaverunt in me*; tunc pius et felix coetus cultorum Jovae supplicia videbit, quibus impii illi (Vs. 17. 18) adficientur. בְּי חַיֵּיתָם לֹא תָמוּת *siquidem vermis eorum non morietur*, cadaverum instar viventes perpetuo a vermibus arrodentur, foedissimum ad aspectu. וְאֵשׁ לֹא תִכְבֶּה *Et ignis eorum non exstinguetur*. Metaphora est sumpta a corporibus inhumatis, in quibus vermes et generantur et pascuntur, quae tandem putrescunt, et igne absumi debent. Alii, ut VITRINGA et GESENIUS, metaphoram ductam existimant a valle filiorum Hinuom, subjecta Hierosolymae in tractu Orientali et Australi, in qua a regibus impiis ignis alebatur perpetuus ad liberos Molochi offerendos; et huic imagini vatem jungere alteram, cadaverum sensim a vermibus arrosorum et absumtorum, atque hinc ipsis cadaveribus, sensum tribui. Sane eo sensu hic locus a Domino Marc. 9, 43. 46. 48. transfertur ad poenas impiorum post mortem aeternis flammis damnatorum, qui conjiciendi dicuntur εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός, ὅπου ὁ σκόλεξ αὐτῶν οὐ τελευτᾷ, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβέννυται. Vox γέεννα est ex גֵּי חִנּוֹם *vallis Hinuom*, de quo cf. ad Jes. 30, 33. Jerem. 7, 31. 32. וְהָיוּ רֵאיוֹן לְכָל-בָּשָׂר *Et erunt abominationi omni carni, omni spectatori*. בְּרִיאָיוֹן, collato Arabico رُجَا *repulit, avertit malum*, significat *abominandum, secundum quid*, ut Dan. 12, 2, ubi cum חֲרָסוֹת, *opprobria*, conjungitur.

Princeton University Library



32101 063697997

